ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIERES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

vol 4 pt I pp 1-368 issued 1816
pt II pp 369-731 " 1816
(Jour. of Botany 44: 319).

REF.
QK7
.L36
1816
v. 4
SUPPL.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE par *J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

SUPPLÉMENT, TOME IV.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

A PARIS,

Chez Mme. veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXVI.

MORÈNE. *Hydrocharis.* Illustr. Gen. tab. 820, *hydrocharis morsus ranæ*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. MORÈNE à éponge. *Hydrocharis spongia.* Bosc.

Hydrocharis foliis ovato-cordatis, inferioribus subtùs spongiosis; floribus monoicis, filamentis monadelphis, antheris sparsis. (N.)

Hydrocharis spongia. Bosc, Ann. Muf. Hist. Nat. Parif. vol. 9. pag. 396. tab. 30.

Cette plante est très-remarquable par la face inférieure de ses premières feuilles, garnies d'une espèce de coussinet spongieux, formé par le tissu cellulaire plus dilaté, destiné à soutenir les feuilles au-dessus de l'eau. Ses racines sont fasciculées; ses tiges rampantes, stolonifères, glabres, spongieuses; les feuilles toutes radicales, fasciculées, longuement pétiolées, glabres, ovales, en cœur, obtuses, moins arrondies que celles de l'*hydrocharis morsus ranæ :* les premières de ces feuilles, celles qui poussent en hiver & au commencement du printemps, sont nageantes, pourvues en dessous d'une saillie épaisse, spongieuse, qui occupe presque toute la face de la feuille; les autres en sont dépourvues.

Les fleurs sont monoïques; les mâles renfermées, au nombre de sept à huit, dans une spathe alongée, à quatre folioles inégales; les deux antérieures longues de plus d'un pouce, souvent striées en rouge; le pédoncule radical, mince, fragile; le calice à trois folioles, d'un vert-pâle; la corolle écartée d'environ une ligne du calice, à trois pétales blanchâtres, fort petits; environ huit à douze étamines & plus, alternes, insérées sur une colonne formée par la réunion des filamens, fourchue à son sommet; les fleurs femelles solitaires, renfermées dans une spathe à deux folioles, portées sur un pédoncule radical, alongé, recourbé dans l'eau après la fécondation; l'ovaire surmonté de six styles profondément bifurqués & velus. Le fruit est une capsule ovale, striée de rouge, à six loges, contenant chacune plusieurs semences ovales, logées dans une pulpe gélatineuse.

Cette plante croît dans les fossés bourbeux de la basse Caroline. ♃ (*V. s.*)

MORENIA. Prodr. Flor. per. pag. 150. tab. 32.

Genre de plantes monocotylédones, peu connu, de la famille des palmiers, qui peut-être appartient à un genre déjà connu, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs dioïques; dans les fleurs mâles, un calice plane, trigone, d'une seule pièce; trois pétales; six étamines; un ovaire avorté : dans les femelles, un calice trifide; point d'étamines; trois stigmates; trois drupes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles renfermées dans une spathe à quatre folioles s'engaînant les unes les autres, d'où sort un spadice rameux.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, plane & trigone.

2°. Une *corolle* à trois pétales ovales, concaves.

3°. Six étamines; les filamens très-courts; les anthères ovales, presque de la longueur des pétales; le rudiment d'un ovaire fort petit.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un *calice* à trois découpures ovales, de la longueur des pétales.

2°. Une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

3°. Point d'*étamines;* un ovaire arrondi, trigone, à trois lobes; point de styles; trois stigmates aigus.

Le *fruit* consiste en trois drupes globuleux, monospermes, contenant chacun une semence osseuse, globuleuse.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce, dont les tiges sont très hautes. Elle croît au Pérou. ♄

MORGANIA. (*Voyez* MORGANIE, *Suppl.*)

MORGANIE à fleurs bleues. *Morgania cærulea.*

Morgania foliis linearibus; pedunculis axillaribus, unifloris, apice bibracteatis. (N.)

α. *Morgania* (glabra) *foliis linearibus integris seu paucidentatis; pedunculi floridis calices subæquantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 441.

β. *Morgania* (pubescens) *foliis lanceolato-linearibus, dentatis; pedunculis floridis calice brevioribus.* Brown, Nov. Holl l. c.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille

des scrophulaires, qui a de grands rapports avec les *herpestis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les pédoncules axillaires, uniflores, munis à leur sommet de deux bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures égales; une corolle en masque; la lèvre supérieure à deux lobes; l'inférieure à trois lobes presqu'égaux, en cœur; les étamines didynames, non saillantes; les lobes des anthères mutiques, écartés; un stigmate à deux lames; une capsule à deux loges, à deux valves bifides; une cloison formée par le bord des valves, courbées en dedans.

Observations. Ce genre, très-voisin des *herpestis*, en diffère par les divisions de son calice, égales; par sa corolle plus inégale, par les cloisons.

Cette plante a des tiges droites, tétragones, herbacées, garnies de feuilles opposées, linéaires, glabres & à peine dentées ou entières dans la variété α; linéaires-lancéolées, pubescentes & dentées dans la variété β; les fleurs bleues, solitaires, axillaires; les pédoncules de la longueur du calice dans la variété α, plus courts dans la variété β. Ce sont les seules différences qui distinguent ces deux plantes, que M. Brown a séparées comme espèces.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

MORGELINE. *Alsine.* Illustr. Gen. tab. 214, *alsine media*, n°. 1.

Observations. Ce genre, établi sur le nombre des étamines ou plutôt sur leur avortement, qui les réduit souvent au nombre de cinq au lieu de dix, doit être supprimé, & les espèces qui le composent renvoyées à d'autres genres. Ainsi l'*alsine media*, dont les pétales sont bifides, appartiendra aux *stellaria*, dont il se rapproche encore par le port : l'*alsine segetalis*, à pétales entiers, doit trouver place parmi les *arenaria*, ainsi que l'*alsine mucronata* & *graminifolia*.

M. de Lamarck se proposoit de réunir les *holosteum* aux *alsine*. Il est évident, d'après les observations précédentes, qu'ils doivent être réunis aux *arenaria*. (*Voyez* HOLOSTE, *Suppl.*)

MORGINATE : nom vulgaire du genre ÉLATINE. Linn.

MORILLE. *Boletus.* Illustr. Gen. tab. 885, *boletus esculentus*, n°. 1.

Observations. Le nom de *morchella* doit être substitué à celui de *boletus*, ce dernier ayant été employé pour un autre genre. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*) M. Ventenat a réuni ce genre aux *phallus* par une sous-division.

SUITE DES ESPÈCES.

3. MORILLE agaric. *Morchella agaricoides.* Dec.

Morchella pileo campanulato, apice tantùm stipiti adherente. Decand. Synopf. Plant. pag. 43, & Flor. franç. 2. pag. 212.

Cette espèce, dit M. Decandolle, se distingue aisément des autres morilles connues, parce que son chapeau n'adhère au pédicule que par son sommet, à peu près comme dans les agarics. Le pédicule est nu, creux, d'un blanc-roux, à peu près cylindrique, muni à sa base de quelques radicules, long de trois à quatre pouces. Le chapeau est en forme de cloche, de couleur brune, marqué de sillons peu profonds, & un peu ombiliqué au sommet.

Cette plante a été trouvée dans les bois, aux environs de Paris; elle est décrite d'après un dessin de M. Redouté, fait d'après nature. (*Decand.*)

4. MORILLE à moitié libre. *Morchella semilibera.* Decand.

Morchella pileo conico, basi libero. Dec. Synopf. pag. 43, & Flor. franç. 2. pag. 212.

Morchella (patula) *pileo basi libero, areolis rhomboideis; stipite cavo.?* Persoon, Synopf. Fung. pag. 619. — Sowerb. Angl. Fung. tab. 51. *Figura media.* — Michel, Nov. Gen. tab. 85. fig. 3.?

Phallus (patulus) *pileo rugoso, subconico, subtùs libero.?* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1449.

Cette plante paroît être la même que le *morchella patula* de M. Persoon; elle ressemble beaucoup à la morille comestible, mais son pédicule est plus alongé & plus fortement cannelé, surmonté d'un chapeau conique, aminci à son extrémité, creusé de sillons alongés, adhérant au pédicule par la moitié supérieure seulement.

Cette plante croît dans les bois, aux environs de Paris. (*Decand.*)

5. MORILLE fausse-trémelle. *Morchella tremelloides.* Perf.

Morchella pileo amplo, cellulofo, lobato, undulato; stipite brevi, crassissimo. Dec. Synopf. pag. 43, & Flor. franç. 2. pag. 213.

Morchella stipite brevi, crassissimo; pileo cellulofo, lobato, undulato. Vent. Mem. Inst. 1. pag. 509. fig. 1. *Sub phallo.* — Perf. Synopf. pag. 621. — Bull. Herb. tab. 218. fig. F.

Cette plante, au premier aspect, offre une masse informe : son pédicule, court & enflé, supporte un chapeau d'un volume considérable, dilaté sur ses bords, lobé, ondulé, de couleur fauve, large de quatre à cinq pouces, haut d'environ un pouce & demi.

Cette plante croît aux environs de Paris, près de Pontchartrain.

6. Morille à pied épais. *Morchella crassipes.* Pers.

Morchella stipite infernè dilatato, supernè attenuato; pileo brevi, celluloso, acuminato. Persoon, Synops. Fung. pag. 621. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 213.

Phallus crassipes. Vent. Mem. Inst. 1. pag. 509. fig. 2.

Cette morille, très-rapprochée de la morille comestible, s'en distingue par son pédicule renflé à sa base, rétréci à son sommet, quatre fois plus long que le chapeau qu'il soutient : celui-ci est de couleur brune, conique, celluleux, terminé en pointe aiguë.

Cette plante a été découverte, ainsi que la précédente, par M. de Jussieu, dans les environs de Pontchartrain.

7. Morille hybride. *Morchella hybrida.* Pers.

Morchella pileo acutè conico, brevi; areolis oblongis, costatis, venis anastomosantibus; stipite longissimo, cylindrico. Pers. Synops. Fung. pag. 620.

Helvella hybrida. Sowerb. Engl. Fung. tab. 238.

Son pédicule est cylindrique, épais, de couleur blanche, long de quatre pouces & plus; il soutient à son sommet un chapeau d'un pouce & demi de long, jaunâtre, un peu étalé à sa base, prolongé en un cône court, aigu, creusé par des cellules irrégulières, alongées, saillantes en côte à leurs bords, traversé par des veines anastomosées.

Cette plante croît en Angleterre, au mois de mai.

8. Morille à pied crevassé. *Morchella rimosipes.* Decand.

Morchella pileo conico, basi subcontracto; stipite elongato, rimoso, cavo. Decand. Synops. pag. 43, & Flor. franç. 2. pag. 214.

Phallus gigas.? Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1448.

Phallus (squamosus) *stipite clavato, squamoso; pileo conico, ampliore, reticulato.?* Venten. Mem. Inst. 1. pag. 511.

Ce champignon pourroit bien être une variété du *morchella gigas* Pers., ou la même plante : il s'élève à la hauteur de huit à dix pouces : son pédicule est blanchâtre, épais, surtout vers sa base, d'une consistance qui approche de celle de la cire, fistuleux, crevassé irrégulièrement dans toute sa longueur : il supporte un chapeau presque conique, obtus, un peu resserré à sa base, d'un roux tirant sur le brun, trois & quatre fois plus court que le pédicule, marqué de cellules rhomboïdales.

Cette plante croît dans les bois, à Fontainebleau. (*Decand.*)

MORINA. (*Voyez* Morine.) Illustr. Gener. tab. 21, *morina persica*, n°. 1.

MORINDA. (*Voyez* Morinde.)

MORINDE. *Morinda.* Illustr. Gener. tab. 153, fig. 1, *morinda Royoc*, n°. 3; — fig. 2, *morinda citrifolia*, n°. 2; — *morinda umbellata*, n°. 1.

Observations. Le *morinda muscosa*, n°. 4, a été placé par Willdenow parmi les *cephœlis* ou *tapogomea* d'Aublet. (*Voy.* Tapogome.) Ce dernier genre se distingue des *morinda* par un involucre commun & des paillettes situées entre chaque fleur, caractères que n'offrent point les fleurs des *morinda.* Selon M. de Jussieu, le *pada-vara*, Rheed, *Malab.* 7, tab. 27, offre une plante qui doit appartenir au genre *morinda.*

MORINGA. (*Voyez* Ben, *Dict.*, & Anome, *Suppl.*)

MORISONIA. (*Voyez* Mabouier.)

MOROCARPUS. Scopol. (*Voyez* Blette, n°. 1.)

MORONOBEA. (*Voyez* Mani.)

MORRÈNE. (*Voyez* Morène.)

MORS DU DIABLE ou SUCCISE. (*Voyez* Scabieuse.)

MORS DE GRENOUILLE. C'est l'*hydrocharis morsus ranæ* de Linné. (*Voyez* Morène.)

MORSUS RANÆ. (*Voyez* Morène.)

MORT-AU-CHIEN. (*Voyez* Colchique.)

MORT-AUX RATS. (*Voyez* Hamel, n°. 1.)

MORT-AU-CHANVRE : nom vulgaire de l'*orobanche ramosa* de Linné.

MORUNGU. Cette plante est le *guilandina moringa* de Linné; elle se trouve sous le nom de *morungu.* Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 19. Linné rapporte à la même plante le *morungu* de Rumphe, *Amb.* 1, pag. 184, tab. 74, 75; elle paroît appartenir à une autre espèce : la plante de Linné elle-même a été retranchée des *guilandina.* (*Voyez* Ben, *Dict.*, & Anome, *Suppl.*)

MORUS. (*Voyez* Murier.)

MOSAMBE. *Cleome*. Illustr. Gener. tab. 567, fig. 1, *cleome pentaphylla*, n°. 2; — fig. 2, 3, *cleome violacea*, n°. 13, & Gærtn. tab. 76.

Observations. 1°. La plante que Forskhal a nommée *siliquaria glandulosa*, Flor. ægypt.-arab. p. 78, & dont il a fait un genre particulier, appartient évidemment aux *cleome*; elle paroît même se rapprocher beaucoup du *cleome hexandra*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

2°. Le genre *roridula* de Forskhal, qui n'est point celui de Linné, a encore de tels rapports avec les *cleome*, que j'ai cru devoir le présenter à la suite des espèces de ce genre, malgré la particularité remarquable d'avoir une corolle monopétale, à quatre divisions profondes.

SUITE DES ESPÈCES.

20. MOSAMBE à une glande. *Cleome uniglandulosa*. Cavan.

Cleome foliis sparsis, ternatis, lanceolatis, integerrimis; floribus uniglandulosis, dodecandris. Cavan. Icon rar. 4. pag. 3. — Henck. Adumbr. pag. 3.

Rapprochée du *cleome dodecandra*, cette espèce se distingue par une seule glande nectarifère au lieu de trois. Ses racines sont fibreuses, fusiformes; ses tiges droites, herbacées, hautes d'environ un pied & demi, rameuses, à peine anguleuses, chargées de poils visqueux, glanduleux, ainsi que toutes les autres parties de cette plante. Les feuilles sont alternes, longuement pétiolées, composées de trois folioles alongées, lancéolées, inégales, entières, légèrement pédicellées & mucronées; les fleurs polygames, à douze étamines disposées en une grappe droite, terminale, feuillée, munie de nombreuses bractées pédicellées, ovales, en cœur, mucronées; les pédoncules cylindriques, plus longs que les fleurs; le calice à quatre folioles concaves, lancéolées, acuminées; la corolle blanche; les pétales presqu'unilatéraux, inégaux, glabres, dilatés, longuement onguiculés; une seule glande sessile, située au fond du calice, entre les onglets de deux pétales; les filamens de douze à quinze, plus longs que la corolle; les anthères droites, épaisses, linéaires; l'ovaire presque sessile, visqueux, pourvu d'une aile membraneuse; le stigmate obtus, échancré; une silique à peine pédicellée, uniloculaire, bivalve; les semences ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ⊙?

21. MOSAMBE piquante. *Cleome pungens*. Willd.

Cleome floribus hexandris; foliis quinatis, viscosis; caule spinoso. Willden. Hort. Berol. pag. & tab. 18.

Cette espèce, très-rapprochée du *cleome spinosa*, en diffère par sa grandeur, par ses feuilles visqueuses, à cinq folioles. Ses tiges sont droites, hautes de cinq à six pieds, rameuses, cylindriques à leur partie supérieure, chargées, ainsi que toute la plante, de poils glanduleux; les feuilles alternes, pétiolées, composées de cinq folioles pédicellées, alongées, acuminées, très-entières; les feuilles supérieures souvent ternées; les pétioles plus longs que les feuilles; deux aiguillons courts, piquans, situés à la base des pétioles; les fleurs disposées en une grappe alongée, terminale; les bractées ovales, arrondies, presqu'en cœur, sessiles, placées à la base de chaque pédoncule; le calice à quatre folioles réfléchies, lancéolées; quatre pétales couleur de chair, elliptiques, ascendans, longuement onguiculés; trois glandes sessiles entre les onglets; six étamines plus longues que la corolle, d'un rouge de sang; les anthères droites, linéaires; l'ovaire linéaire, alongé, pédicellé; une silique linéaire, longue de quatre pouces, comprimée, pileuse, visqueuse, à une loge, contenant plusieurs semences brunes, alongées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄? (*Willd.*)

22. ? MOSAMBE roridule. *Cleome roridula*.

Cleome foliis simplicibus, subrotundis, utrinquè hispidis; pedunculis axillaribus, unifloris; corollâ quadripartitâ. (N.)

Roridula. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 35. n°. 16.

Si cette plante, mieux connue, doit constituer un genre particulier à cause de sa corolle quadrifide & de ses quatre étamines, ce genre du moins sera très-voisin des *cleome*. Ses tiges sont ligneuses, diffuses, étalées, hérissées de soies blanchâtres, ainsi que toutes les autres parties; les feuilles alternes, simples, pétiolées, rapprochées, arrondies, hispides à leurs deux faces, entières, marquées de trois nervures profondes; les pétioles cylindriques, plus longs que les feuilles; les pédoncules axillaires, hispides, roussâtres, filiformes, uniflores, plus longs que les pétioles; le calice verdâtre, à quatre folioles droites, lancéolées, hérissées; la corolle jaune, monopétale, à quatre divisions très-profondes, étalées, lancéolées, plus longues que le calice; quatre étamines plus longues que la corolle; les filamens rougeâtres, très-inégaux; les anthères simples, alongées, droites, jaunâtres; l'ovaire cylindrique, rougeâtre; le style rouge, subulé, plus long que les étamines; le stigmate simple, épais; une silique alongée, polysperme.

Cette plante croît dans l'Égypte. ♄ (*Forskh.*)

MOSCAIRE. *Moscharia*. Ce genre doit être supprimé. D'après Vahl, c'est la même plante que le *teucrium iva*. Linn. (*Voyez* GERMANDRÉE, *Suppl. Observ.*)

MOSCARIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des chicoracées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à six folioles égales ; une corolle composée de demi-fleurons ; cinq étamines syngénèses ; le réceptacle plane, paléacé ; les semences extérieures couronnées d'une aigrette courte & plumeuse ; celles du centre nues.

Ce genre, jusqu'alors peu connu, ne comprend que la seule espèce suivante :

Moscaria (pinnatifida) *foliis amplexicaulibus, pinnatifidis ; laciniis profundè laciniatis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 186. *In regno Chilensis, aridis & arenosis.* ⊙

MOSCATELLINE. *Adoxa.* Ill. Gen. tab. 320, *adoxa moschatellina*, n°. 1.

MOSCHARIA. (*Voyez* MOSCAIRE, *Dict.* & *Suppl.*)

MOSCHATELLINA. Tournef. C'est le genre *adoxa* de Linné. (*Voyez* MOSCATELLINE.)

MOTTA-PULLU. Rheed, *Malab.* 12. pag. 72. tab. 38. Selon Rottboll, cette plante appartient au *scirpus squarrosus.* Linn.

MOUL-ELAVOU. Rheed, *Hort. Malab.* 3. pag. 61. tab. 52. C'est le *bombax heptaphyllum.* Linn.

MOUREILLER. *Malpighia.* Ill. Gen. tab. 381, fig. 1, *malpighia urens*, n°. 4 ; — fig. 2, *malpighia coccifera*, n°. 6, *junior.*

Observations. 1°. Au *malpighia glandulosa*, n°. 13, se réunit comme variété le *malpighia glandulifera*, Jacq. Icon rar. 3, tab. 469 ; — Coll. 4, pag. 207, & Suppl. tab. 5, fig. 3 ; il offre les caractères suivans :

β. *Malpighia* (glandulifera) *foliis ovatis, subintegerrimis, utrinquè pilis decumbentibus obsessis ; racemis axillaribus ; pedicellis supernè glandulâ truncatâ instructis.* Jacq. l. c.

Cette plante ne diffère du *malpighia glandulosa* que par ses feuilles plus larges & pubescentes ; les pédicelles munis à leur partie supérieure d'une seule glande tronquée. Elle croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄

2°. Le genre *galphimia* de Cavanilles ne diffère des *malpighia* que par l'absence des glandes dans les parties de la fructification, caractère insuffisant pour l'établissement d'un genre particulier, les espèces qui le composent ayant d'ailleurs le port & les autres attributs des *malpighia.*

3°. M. Swartz rapporte au *malpighia coriacea* le synonyme de Sloane, que j'ai cité avec doute au *malpighia altissima*, n°. 10.

4°. Le *malpighia crassifolia*, n°. 15, a été figuré par Andrew. Botan. repos. pag. & tab. 49.

SUITE DES ESPÈCES.

25. MOUREILLER grimpant. *Malpighia volubilis.* Curt.

Malpighia ramis volubilibus ; foliis ovalibus, acuminatis, lucidis ; racemis corymbosis, terminalibus. Curt. Magaz. pag. & tab. 809.

An malpighia diphylla ? Jacq.

Cet arbrisseau se rapproche beaucoup de l'*hiraea reclinata*, sous le nom duquel il est connu dans plusieurs pépinières en Angleterre ; mais, d'après ses caractères, il ne peut y convenir. On pourroit aussi le rapporter au *malpighia diphylla* de Jacquin ; mais l'espèce dont il s'agit ici, offrant des caractères dont il n'est point fait mention dans Jacquin, j'ai cru devoir la faire connoître telle qu'elle est décrite & figurée dans Curtis. Ses tiges se divisent en rameaux alongés, grimpans, glabres, hérissés de petits tubercules, garnis de feuilles très-distantes, opposées, pétiolées, ovales, acuminées, luisantes, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de deux & plus ; les fleurs terminales, assez nombreuses, disposées en un corymbe presqu'ombellé, plus court que les feuilles ; le calice divisé en cinq segmens ovales, glanduleux ; la corolle jaune ; cinq pétales arrondis, dentés à leur contour, quelquefois presque sagittés à leur base ; les onglets plus longs que le calice ; les filamens droits, connivens à leur base ; l'ovaire arrondi, aigu, surmonté de trois styles.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*Curt.*)

* MOUREILLER à plusieurs épis. *Malpighia polystachia.* Andr.

Malpighia foliis lanceolato-ovatis, integerrimis, glabris, nitidis ; subtùs propè basin biglandulosis ; racemis axillaribus & terminalibus ; pedicellis uniglandulosis, floribus monogynis, stigmate capitato. Andr. Bot. repos. tab. 604.

Il est difficile de regarder cette plante comme réellement différente du *malpighia glandulosa.* Jacq. (*Voyez Observations*, n°. 1.) Peut-être n'en est-elle qu'une variété à feuilles glabres & luisantes, plus étroites, ovales, lancéolées, munies de deux glandes vers leur base ; les grappes axillaires & terminales, à peine de la longueur des feuilles ; les pédicelles garnis d'une seule glande.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

26. MOUREILLER tuberculé. *Malpighia tuberculosa.* Jacq.

Malpighia foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, subpubescentibus; racemis lateralibus, ramis tuberculatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 735.

Malpighia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, utrinquè parcissimè pilosis; racemis axillaribus, ramis tuberculatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 54. tab. 104.

Arbuste rameux, qui s'élève à la hauteur de six pieds sur un tronc cendré, dont les rameaux sont chargés de très-petits tubercules, légèrement pileux dans leur jeunesse; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, lancéolées, un peu ovales, acuminées, très-entières, longues de quatre pouces, larges de deux, parsemées, vues à la loupe, de poils rares & mous, ainsi que les pétioles; les grappes axillaires, solitaires, longues d'un pouce, à peine pileuses, trichotomes; les pédicelles géniculés; le calice à cinq folioles petites, droites, ovales, un peu obtuses, velues; cinq glandes alongées & jaunâtres sur le dos de chaque division du calice; les pétales jaunes, arrondis, concaves, ciliés & crénelés, très-ouverts, onguiculés; une baie arrondie, molle, glabre, rougeâtre, une fois plus grosse qu'un pois; trois semences assez grandes, ridées, réticulées sur leur dos.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

27. MOUREILLER d'Égypte. *Malpighia caucanthus.*

Malpighia foliis orbiculatis, subemarginatis, glabris; floribus corymbosis, terminalibus; ramis farinoso-verrucosis. (N.)

Caucanthus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 91. n°. 78.

Cette plante, que Forskhal a présentée comme constituant un genre nouveau, ne peut être séparée des *malpighia*, du moins jusqu'à ce que ses fruits soient mieux connus. Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un grand arbrisseau; elles se divisent en rameaux opposés, revêtus d'une écorce cendrée, un peu violette, farineuse & verruqueuse; les feuilles opposées, pétiolées, rapprochées au sommet des rameaux, planes, orbiculaires, glabres, entières, à peine longues d'un pouce, souvent échancrées à leur sommet; les pétioles filiformes, canaliculés, longs d'un demi-pouce. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, ramifié; les pédicelles presqu'en ombelle, nombreux, filiformes, uniflores, longs de six lignes; le calice petit, campanulé, à cinq découpures lancéolées; la corolle blanche; les pétales médiocrement onguiculés, ovales, concaves, étalés, entiers, crépus & ciliés, six fois plus longs que le calice; dix étamines plus courtes que la corolle; les anthères ovales, à deux loges, à rebords saillans, farineux & jaunâtres; l'ovaire ovale, velu, plus long que le calice; trois styles subulés; les stigmates tronqués. On prétend que le fruit est un drupe de la grosseur d'un œuf de pigeon; mais Forskhal ne l'a point vu.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Égypte. ♄ (*Forskh.*)

28. MOUREILLER à feuilles douces. *Malpighia mollis.*

Malpighia foliis ovato-oblongis, utrinquè mollibus, glabris; paniculâ terminali, brevi. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, très-médiocrement pétiolées, ovales, alongées, fermes, coriaces, entières, un peu acuminées, glabres, très-douces au toucher à leurs deux faces, d'un vert-pâle & à peine luisantes en dessus, pâles & d'un vert-jaunâtre en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges de deux, à nervures fines & simples. Les fleurs sont disposées en une petite panicule courte, droite, glabre, terminale; les folioles calicinales presqu'orbiculaires, persistantes; les fruits glabres, de la grosseur d'un grain de raisin, rougeâtres.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne par M. Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

29. MOUREILLER à duvet soyeux. *Malpighia argentea.* Jacq.

Malpighia foliis lanceolatis, subtùs sericeo-argenteis; racemis axillaribus, oppositis; corollis flavis. (N.) — Jacq. Fragm. 186.

Arbrisseau d'environ douze pieds, dont le tronc est droit, cylindrique, cendré, divisé en rameaux foibles, opposés, soyeux & blanchâtres dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, médiocrement pétiolées, acuminées, très-entières, d'un vert-gai, luisantes, légèrement pubescentes en dessus, soyeuses & argentées en dessous; les plus grandes longues de sept pouces, larges de trois; les fleurs disposées en grappes simples, axillaires, solitaires, opposées, droites, un peu pubescentes, plus courtes que les feuilles; les pédicelles étalés, articulés vers leur milieu, munis de deux petites bractées ciliées, portant sur leur dos une glande orbiculaire; le calice à cinq folioles recouvertes par huit glandes alongées, obtuses, de la longueur du calice; les pétales jaunes; les anthères blanchâtres.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

30. MOUREILLER hérissé. *Malpighia hirsuta.*

Malpighia caule fruticoso; foliis ovato-acutis, hirsutis; florum racemis terminalibus. Cavan. Icon rar. 5. pag. 62. *Sub galphimiâ.*

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds & plus, divisées en rameaux opposés, élancés, rougeâtres, hérissés, garnis de feuilles opposées, très-médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, hérissées à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes terminales, longues d'un demi-pied & plus; leur calice dépourvu de glandes, à cinq divisions ovales; cinq pétales ovales, le supérieur plus grand; dix étamines libres, les alternes plus courtes; les anthères droites, alongées, échancrées à leur base; l'ovaire ovale, trigone, surmonté de trois styles subulés.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Cavan.*)

31. MOUREILLER glauque. *Malpighia glauca.* Cavan.

Malpighia caule fruticoso; foliis ovatis, subtùs glaucis; floribus racemosis, terminalibus. Cavan. Icon rar. 5. pag. 61. tab. 489. *Sub galphimiâ.*

Cet arbuste, haut de six pieds, est divisé en rameaux cylindriques, rougeâtres, garnis de feuilles pétiolées, ovales, obtuses, entières, vertes en dessus, glauques en dessous, longues d'environ un pouce & demi, munies à leur base d'une dent courte; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédicelles opposés, accompagnés d'une bractée ovale, aiguë; le calice à cinq divisions ovales, étalées; la corolle plusieurs fois plus grande que le calice; les pétales jaunes, onguiculés, souvent rougeâtres à leur sommet; les filamens & les anthères jaunes; l'ovaire & les styles rouges.

Cette plante croît sur les hauteurs du Mexique. ♄ (*Cavan.*)

32. MOUREILLER à deux glandes. *Malpighia biglandulosa.*

Malpighia caule fruticoso; foliis lanceolatis, petiolatis, biglandulosis. Cavan. Annal. de Hist. nat. vol. 1. pag. 37, & Icon rar. 6. pag. 43. tab. 563. *Sub galphimiâ.*

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six pieds: les rameaux sont glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, très-entières, longues de trois pouces, larges d'un pouce; les pétioles longs d'un pouce & demi, munis vers leur milieu de deux glandes opposées & sessiles; les fleurs en grappes terminales & axillaires, longues d'un demi-pied & plus; les pédicelles assez longs, munis, vers leur milieu, de deux paires de bractées opposées, en forme d'écailles; le calice libre, à cinq divisions ovales, persistantes; les pétales jaunes, ovales, marqués d'une tache rougeâtre; dix filamens jaunes. Le fruit est une capsule un peu charnue, à une loge, à trois valves; les semences noires & globuleuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Cavan.*)

33. MOUREILLER cendré. *Malpighia cinerea.*

Malpighia caule foliisque subtùs tomentosis, cinereis, suprà lucidis, angusto-lanceolatis; floribus laxè spicatis, terminalibus. (N.)

Cette espèce est assez bien distinguée par le duvet court & cendré qui revêt les rameaux & le dessous des feuilles; celles-ci sont médiocrement pétiolées, articulées à la base des pétioles, étroites, lancéolées, épaisses, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges d'un à deux pouces, un peu aiguës ou obtuses, rétrécies à leur base, glabres & luisantes en dessus, pubescentes & d'un gris-cendré en dessous. Les fleurs sont disposées en un épi droit, lâche, terminal; les pédicelles épais, pubescens, un peu recourbés; les divisions du calice courtes, ovales, presque rondes, velues, glanduleuses; la corolle au moins une fois plus longue que le calice; les onglets des pétales courts.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

34. MOUREILLER à grappes touffues. *Malpighia densa.*

Malpighia foliis ovato-lanceolatis, coriaceis, utrinquè lucidis; racemis densis, pedicellis pilosis. (N.)

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, striés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, glabres, entières, un peu aiguës, coriaces, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, luisantes & d'un vert foncé en dessus, moins luisantes & un peu rousses en dessous; les fleurs disposées en grappes courtes, droites, cylindriques, obtuses, très-touffues; les pédicelles un peu inclinés, cylindriques, chargés de poils courts; chaque division du calice munie de deux glandes ovales, obtuses, concaves en dehors & comme membraneuses à leurs bords; la corolle rouge; les pétales ovales, un peu arrondis, onguiculés. Les fruits ne me sont pas connus.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

35. MOUREILLER à feuilles pâles. *Malpighia pallida.*

Malpighia foliis valdè coriaceis, ovatis, utrinquè glabris, suprà lucidis; baccis parvis, pyriformibus. (N.)

Je ne connois point les fleurs de cette plante; mais ses fruits & ses autres caractères annoncent qu'elle appartient aux *malpighia*. Ses rameaux sont glabres, cylindriques; ses feuilles opposées, à

peine pétiolées, ovales, dures, très-coriaces, d'une couleur pâle, longues de trois à quatre pouces, larges de deux, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, ternes en dessous, entières, à peine aiguës; les nervures confluentes vers les bords; les fleurs disposées en grappes; les fruits à peine pédicellés, à peine de la grosseur d'un petit pois, un peu globuleux ou pyriformes; les pédicelles glabres; de petites bractées courtes, aiguës.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

36. MOUREILLER réticulé. *Malpighia reticulata.*

Malpighia foliis ovato-lanceolatis, reticulatis, suprà lucidis; racemis terminalibus, amplis, compositis, apice reflexis; bracteis ovatis. (N.)

A en juger par l'ampleur de ses feuilles & la force de ses rameaux, cette plante doit former un grand arbrisseau, dont les feuilles sont coriaces, ovales, lancéolées, longues de six à sept pouces & plus, larges de deux pouces & demi, luisantes en dessus, marquées en dessous de grosses nervures latérales & de veines saillantes finement réticulées, glabres ou légèrement cotoneuses. Les fleurs sont disposées en une grappe ample, presque paniculée, recourbée à son sommet, composée d'autres grappes un peu pubescentes, simples, nombreuses, toutes tournées du même côté, nues à leur partie inférieure, munies, à la base des pédoncules & des pédicelles, de deux bractées opposées, sessiles, ovales, un peu aiguës; le calice glanduleux; la corolle d'un blanc-jaunâtre. Je ne connois pas le fruit.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par M. Joseph Martin. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

J'en ai observé une variété à grappes presque simples; les feuilles moins réticulées, moins coriaces, surtout les supérieures.

Observations. J'ajoute ici des détails fournis par M. Swartz sur deux espèces que je n'avois fait d'abord qu'indiquer.

37. MOUREILLER à feuilles de hêtre. *Malpighia faginea.* Dict. pag. 334.* — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 850.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, très-entières, nerveuses, veinées, glabres en dessus, soyeuses & luisantes en dessous; les pétioles courts; les pédoncules courts, opposés, axillaires, partagés en trois; les pédicelles uniflores, en forme d'ombelle, à la base des divisions des petites écailles opposées, en forme d'involucre; les fleurs petites, jaunâtres; le calice pentagone, à cinq découpures, soyeux, calleux à la base des angles, point glanduleux; cinq pétales onguiculés, étalés, denticulés à leurs bords; les filamens plus longs que la corolle; les anthères linéaires, acuminées; l'ovaire trifide & soyeux; trois styles subulés; les stigmates simples. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans l'Amérique & à l'île de la Grenade. ♄

38. MOUREILLER argenté. *Malpighia lucida.* Dict. pag. 334.* — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 852.

Malpighia lucida. Miller, Dict.

Arbor baccifera, barbadensis, oleæ folio, floribus discoloribus. Houst.

Cet arbrisseau a ses tiges divisées en rameaux étalés, glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles pétiolées, opposées, réunies en touffes vers le sommet des rameaux, cunéiformes, en ovale renversé, glabres, luisantes, très-entières, sans nervures apparentes, un peu roides; les pétioles courts; les fleurs de couleur fauve, disposées en grappes droites, terminales, une fois plus longues que les feuilles; les pédoncules alongés, opposés, uniflores; le pédoncule commun tétragone; le calice à cinq découpures ovales, coriaces, persistantes; les glandes perforées, à deux lobes; cinq pétales à longs onglets linéaires; leur lame en cœur, arrondie, concave, ondulée sur ses bords; dix filamens très-courts; les anthères linéaires; l'ovaire velu, arrondi; trois styles filiformes; une baie glabre, arrondie.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Swartz.*)

* *Malpighia* (macrophylla) *foliis ovatis, latissimis, subtùs ferrugineo-tomentosis.* Perf. Synopf. 1. pag. 506. *In Brasiliâ.?* ♄ (*Herb. Juss.*)

MOURERA. (*Voyez* MOURÈRE.) Illustr. Gen. tab. 480, *mourera fluviatilis*, n°. 1. Ce genre porte le nom de LACIS dans Willdenow.

MOURICOU. Rheed, *Hort. Mal.* 6. pag. 13. tab. 7. Cette plante est rapportée par Linné à son *erythrina corollodendrum.*

MOURIRIA. (*Voyez* MOURIRI & PÉTALOME, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 360, *mouriria guianensis*, n°. 1. Une seconde espèce a été décrite à l'article PÉTALOME, nom qui a été substitué par Schreber à celui de *mouriria*, employé par Aublet.

MOURON. *Anagallis.* Illustr. Gen. tab. 101, *anagallis phœnicea*, n°. 1.

Observations. 1°. L'*anagallis pumila* de Swartz a été mentionné parmi les *centenilla.* (*Voyez* CENTENILLE, *Suppl.*)

2°. Je

2°. Je me suis assuré, par l'examen de plusieurs individus, que l'*anagallis verticillata* n'étoit qu'une simple variété de l'*anagallis monelli*, ce dernier ayant quelquefois, & même sur le même individu, des feuilles verticillées.

3°. On ne conçoit pas d'après quels caractères l'*anagallis tenella* a été décrit comme genre particulier, sous le nom de *jirasekia*, par Schmidt. *In Hoffm. Germ. 3. pag.* 98.

4°. Je pense qu'il faut en revenir à l'opinion de Linné sur l'*anagallis phœnicea* & *cærulea*, qu'il regardoit comme une simple variété de son *anagallis arvensis*. J'ai vu les pédoncules s'alonger également dans les deux espèces, & M. Desfontaines a recueilli en Barbarie des individus dont la corolle étoit en partie rouge & en partie bleue.

5°. Il faut retrancher de l'*anagallis latifolia* le synonyme de Barrelier, qui appartient à l'*anagallis verticillata*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

8. MOURON des collines. *Anagallis collina*. Schousb.

Anagallis foliis lanceolatis, subternis, sessilibus; caule basi fruticoso, tereti; ramis diffusis, angustatis. (N.)

Anagallis (collina) *foliis lanceolatis, caule diffuso, basi lignoso.* Shousb. Maroc. pag. 64.

Anagallis grandiflora. Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 367.

Anagallis (fruticosa) *foliis ternis, cordato-lanceolatis, amplexicaulibus; caule fruticoso, tereti; ramis angulosis.* Vent. Choix de plant. pag. & tab. 14. — Curt. Magaz. tab. 831.

Anagallis (orientalis) *caule basi lignoso, floribus rubris.* Pers. Synops. 1. pag. 173.

Ses tiges sont ligneuses, particulièrement à leur partie inférieure, droites, glabres, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; elles sont tétragones à leur partie supérieure, flexibles, d'un vert-pâle; les rameaux herbacés, opposés, presque verticillés, étalés, nombreux, quadrangulaires; les feuilles sessiles, opposées, très-souvent ternées, sessiles, presqu'amplexicaules, ovales, lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, un peu rudes sur leurs bords, plus courtes que les entre-nœuds, plus pâles en dessous, ponctuées de brun, munies de trois ou cinq nervures; les fleurs pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures; les pédoncules filiformes, plus longs que les feuilles, recourbés après la floraison; le calice glabre, à cinq découpures lancéolées, très-aiguës, persistantes, membraneuses sur leurs bords; la corolle une fois plus grande que le calice, d'un rouge-pourpre, souvent purpurine à sa base; ses divisions profondes, arrondies, entières ou légèrement crénelées à leur sommet; les filamens velus, d'un rouge-violet; les anthères mobiles, linéaires, obtuses, s'ouvrant par les sillons latéraux; une capsule globuleuse, plus courte que le calice; les semences brunes, nombreuses, anguleuses, portées sur un placenta central.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, sur les collines arides. On la cultive au Jardin des Plantes des Paris. ♄ (*V. v.*)

9. MOURON à feuilles alternes. *Anagallis alternifolia.* Cavan.

Anagallis foliis oblongo-ovatis, alternis; floribus axillaribus, longè pedunculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 3. tab. 506. fig. 2.

Ses racines produisent plusieurs tiges grêles, rameuses, cannelées, ramassées en gazon, longues de quatre à six pouces; les feuilles alternes, presque sessiles, d'un vert-glauque, ovales, alongées, entières, longues de deux lignes, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles; le calice glabre, à cinq divisions très-étroites, aiguës, relevées en carène; la corolle d'un rouge-clair, avec une tache plus foncée à la base, à cinq lobes profonds, ovales; les cinq filamens hérissés à leur partie inférieure; les anthères ovales, un peu échancrées à leur base; une capsule fort petite, globuleuse, plus courte que le calice; plusieurs semences ovales, trigones.

Cette plante croît au Chili, aux environs de la ville de la Conception. (*Cavan.*) Les habitans du Chili en font un usage fréquent en décoction dans les maladies vénériennes.

10. MOURON à feuilles ovales. *Anagallis ovalis.* Flor. per.

Anagallis caule erecto, foliis ovalibus cum brevi acumine; floribus subsessilibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 8. tab. 115. fig. *a.*

Petite plante à peine haute de quatre à cinq pouces. Ses tiges sont droites, anguleuses, à peine rameuses; ses feuilles éparses, sessiles, glabres, ovales, très-entières, légèrement mucronées à leur sommet; les fleurs petites, solitaires, axillaires; le calice fort petit, à cinq découpures subulées; la corolle petite, à peine de la longueur du calice; une petite capsule globuleuse, mucronée par le style.

Cette plante croît sur les collines arides & sablonneuses, au Pérou. ☉ (*Flor. per.*)

11. MOURON à feuilles épaisses. *Anagallis crassifolia.* Thore.

Anagallis caule repente; foliis alternis, subro-

tundis, crassis, subpetiolatis; pedunculis folio brevioribus. Decand. Synopf. Pl. pag. 205. — Flor. franç. 3. pag. 433, & Icon. Fasc. 1. tab. 4.

Anagallis caule repente, stolonifero; foliis subrotundis; pedunculis axillaribus, unifloris. Thore, Chlor. Land. pag. 62.

Cette espèce a le port de l'*anagallis tenella*, dont elle est bien distinguée par ses feuilles épaisses, alternes. Ses racines produisent plusieurs tiges simples, longues de cinq à six pouces, rampantes sur la terre, à laquelle elles adhèrent dans toute leur longueur par de nombreuses racines. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, nombreuses, glabres, épaisses, arrondies; les fleurs portées sur des pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles; le calice à cinq découpures étroites, parsemées de points noirâtres; la corolle blanche, deux fois plus longue que le calice, de la grandeur de celle de l'*anagallis tenella*; les filamens des étamines velus; la capsule globuleuse, surmontée du style persistant; les semences brunes & anguleuses.

Cette plante a été découverte par M. Thore dans les marais & les tourbières des environs de Dax, département des Landes. ♃? (*V. s.*)

Anagallis (repens) *caule ramisque repentibus; foliis sessilibus, ovatis, oppositis; pedicellis folio subæqualibus.* Decand. Synopf. pag. 205. ♃? *In montibus Gallo-Provinciæ sedenensibus detexit Clarion.*

MOUROUCOA. (*Voyez* MOUROUCOU.) Illustr. Gen. tab. 103, *mouroucoa violacea*, n°. 1. Willdenow a placé ce genre parmi les liserons; il le nomme *convolvulus macrospermus*, n°. 62.

MOUSSELET. Nom que porte en Lorraine le *thlaspi perfoliatum* Linn.

MOUSSES. J'ai exposé dans cet article l'opinion d'Hedwig sur la fructification des mousses, très-différente de celle de Linné. M. de Beauvois a depuis publié des observations qui contredisent celles d'Hedwig, & se rapprochent davantage de l'opinion de Linné, avec cette différence que ce dernier considéroit l'*urne* comme une fleur mâle, & les *boutons* écailleux s'ouvrant en rosette, comme une fleur femelle: M. de Beauvois, au contraire, pense que l'urne des mousses est une fleur hermaphrodite, & que les prétendues fleurs femelles de Linné, ou fleurs mâles d'Hedwig, sont de simples bourgeons semblables à ceux que l'on trouve dans quelques *liliacées*, &c.; telle étoit l'opinion que M. de Beauvois exposoit dans son *Prodrome de l'Æthéogamie*, opinion qu'il a vu confirmer par de nouvelles observations communiquées par lui à l'Institut dans le courant du mois de juin 1814, & qui ont été imprimées depuis dans le *Journal de Physique*.

« J'ai reconnu, dit ce savant observateur, & déterminé les faits suivans, rendus aussi sensibles que l'art peut le permettre dans onze dessins contenant cinquante-huit figures & les détails de chacune:

1°. La poussière contenue dans l'urne des mousses, & prise par Hedwig pour la graine de ces plantes, n'est, dans son extrême jeunesse, qu'une masse compacte, informe, semblable à de la cire ou de la pâte molle, à l'instar du *pollen* renfermé dans les anthères des autres végétaux, lorsqu'on l'examine dans les boutons des fleurs, & quelque temps avant le développement des corolles.

2°. Dans les mousses, comme dans les autres plantes, cette pâte prend successivement de la consistance: elle se divise petit à petit, & finit par se convertir en poussière.

3°. Les grains de la poussière des mousses, liés & unis les uns aux autres par de petits filamens très-courts, sont à plusieurs loges, ordinairement trois: ces loges sont transparentes, & paroissent remplies d'une humeur que l'on ne peut mieux comparer qu'à l'*aura seminalis* observé par Néedham & plusieurs autres physiciens, dans la poussière des anthères des végétaux phanerogames.

4°. Les grains retirés d'une urne en maturité, & présentés sous une forte lentille du microscope, sont entre-mêlés d'autres grains plus petits, opaques, isolés, ovoïdes, qu'il ne faut pas confondre avec les petits corps transparens & de forme variable des *lycopodes*, que mal-à-propos j'avois pris d'abord pour des bourgeons, mais qu'aujourd'hui j'ai de fortes raisons de soupçonner être sortis des grains de la poussière.

5°. Le petit corps placé au centre de l'urne, nommé *columelle* par Hedwig, varie dans presque tous les genres; mais ce qu'il y a de fort remarquable, sa forme est généralement, à peu de chose près, la même dans les espèces d'un même genre.

Ce petit corps, ordinairement lisse, est ou sphérique, ou ovale, ou oblong-cylindrique, tantôt sessile, tantôt pédonculé, simple, bulbeux ou tuberculé à sa base, terminé par un appendice ou espèce de chapiteau ovale ou lancéolé, obtus ou subulé, se prolongeant jusque dans l'opercule entre les cils, & tombant avec lui.

Le sac qui contient la poussière lui est souvent attaché par le bas; le haut porte les cils dans les *buxbaumia*, *fontinalis*, & dans les mousses à double péristome. Il est entouré de la poussière, excepté dans les *polytrichum*, &c., & dans les mousses dont l'urne n'a qu'un seul péristome, dont le sac est tétragone, formant quatre loges très-prononcées & traversées par le petit corps central, auquel, dans aucun cas, la poussière n'est attachée.

6°. Après la chute de l'opercule & de l'appen-

dice, le petit corps central est percé à son sommet, sans doute pour faciliter la sortie des petits grains qu'il contient.

Il résulte évidemment de tous ces faits :

1°. Que la poussière contenue dans l'urne des mousses ne peut pas être la graine de ces plantes.

2°. Que le petit corps central ne peut pas être une simple columelle, puisque la poussière n'y est jamais attachée, & que lui-même est rempli d'une autre poussière.» (Pal.-Beauv., *Journ. de Physique*, 1814.)

MOUTABEA. (*Voyez* MOUTABIÉ.) Ce genre est le même que le *cryptostomum* de Willdenow. L'*acosta* des auteurs de la *Flore du Pérou*, qui ne diffère de ce genre que par le nombre des divisions de ses fleurs, lui appartient comme espèce. L'*abatia* des mêmes auteurs s'en rapproche aussi par un grand nombre de caractères.

MOUTARDE. *Sinapis.* Illustr. Gen. tab. 566, *sinapis alba*, n°. 1.

Observations. Au caractère générique de ce genre, qui consiste principalement dans les divisions du calice très-étalées, on peut ajouter celui d'avoir *leurs siliques terminées par une languette comprimée.* Ce dernier caractère doit faire exclure des *sinapis*, 1°. le *sinapis pyrenaica*, n°. 3, qui en effet se rapproche davantage des *sisymbrium* par son port & par ses siliques : c'est le *sisymbrium acutangulum*, Decand. Flor. franç. 4, pag 670; — *sisymbrium pyrenaicum*, Vill. Dauph. 3, pag. 341, tab. 38, non Linn.; — *erysimum pyrenaicum*, Vill. Prosp. pag. 39, tab. 21, fig. 2; — 2°. le *sinapis maritima* Allion., qui est le *sisymbrium erysimifolium*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 329; — Decand. Flor. franç. 4. pag. 671; — 3°. le *sinapis nasturtiifolia*, n°. 19, qui est le *sisymbrium obtusangulum*, Decand. Flor. franç. 4, pag. 671, & Dict. n°. 39; — *sisymbrium supinum*, var. β, Gouan. Illustr. pag. 43; — *sisymbrium erucastrum*, Pollich, Pal. n°. 628; — J. Bauh. 2, pag. 862, fig. 3. (*Voyez* SISYMBRE, *Dict.*)

Plusieurs autres espèces de *sinapis* ont été renvoyées parmi les *brassica.* (*Voyez* CHOU, *Dict.* & *Suppl.*) Le *sinapis recurvata* Allion. & Desfont. Flor. atlant., est le *brassica cheiranthus*, var. β, *Encycl. Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

23. MOUTARDE hérissée. *Sinapis hispida.* Schousb.

Sinapis siliquis tetragonis, antrorsùm hispidis; rostro lanceolato, compresso, obtuso. Schousb. Maroc. pag. 182. tab. 4.

Sinapis (hispida) *siliquis hispidis, erectis; foliis lyratis, scaberrimis; caule hispido.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 556.

Ses tiges sont droites, anguleuses, hérissées de poils courts, roides, renversés; garnies de feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides, parsemées à leurs deux faces, ainsi que les pétioles, de poils courts & roides; les lobes inégaux, irrégulièrement dentés, obtus, alongés; le terminal beaucoup plus grand; les fleurs jaunes, disposées en une grappe droite, terminale; les siliques médiocrement pédonculées, étalées, un peu redressées, presque tétragones, cylindriques, très-hérissées de poils courts & serrés, terminées par une languette comprimée, lancéolée, obtuse.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par Schousboe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

24. MOUTARDE arrondie. *Sinapis circinnata.* Desfont.

Sinapis pubescens, foliis lyrato-pinnatis; lobo terminali maximo, circinnato, crenato; siliquis hirsutis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 96.

Cette plante a des tiges droites, velues, striées, médiocrement rameuses, longues d'un à deux pieds; les feuilles alternes, pétiolées, molles, pubescentes; les supérieures simples, ovales, dentées, obtuses; les inférieures ailées, presqu'en lyre; trois à cinq pinnules à crénelures inégales; le lobe terminal très-grand, arrondi; les autres beaucoup plus petits, alongés, obtus, inégaux; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe terminale; le calice étalé, pubescent, coloré, caduc; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *sinapis arvensis*; le limbe des pétales très-entier, en ovale renversé.

Cette plante a été recueillie sur la côte de Barbarie par M. Desfontaines, dans les moissons. ⊙ (*V. s.*)

25. MOUTARDE à longues racines. *Sinapis radicata.* Desfont.

Sinapis foliis radicalibus profundè lyratis, hispidis; caulinis pinnatis; ramis virgatis, glabris; siliquis subulatis, torulosis, patentibus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 98. tab. 167.

Cette espèce est remarquable par la longueur de ses racines tortueuses, ramifiées, qui acquièrent souvent un pied de long & plus; leurs ramifications filiformes. Les tiges sont droites, rameuses, hautes de deux ou trois pieds, hérissées vers leur base, glabres & lisses à leur partie supérieure; les feuilles radicales & caulinaires inférieures pétiolées, hispides, profondément découpées en lyre; les découpures alternes, distantes, obtuses, souvent rétrécies à leur base, inégale-

ment dentées, entre-mêlées avec d'autres beaucoup plus petites; le lobe terminal plus grand, arrondi ou alongé; les feuilles caulinaires supérieures glabres, distantes, peu nombreuses, ailées; les pinnules lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës, entières ou dentées; le calice lâche & coloré; la corolle d'un jaune-pâle; les siliques pédicellées, longues d'environ un pouce & demi, glabres, toruleuses, étalées, subulées & mucronées à leur sommet.

Cette plante croît sur les collines incultes, aux environs d'Alger. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. MOUTARDE couchée. *Sinapis procumbens.* (N.)

Sinapis caule procumbente; foliis radicalibus lyrato-pinnatis, expansis, subglabris; caulinis superioribus simplicibus, petiolatis; pedunculis inferioribus longissimis, capillaceis. (N.)

Cette plante a de tels rapports avec les *sinapis*, que j'ai cru devoir la placer dans ce genre, quoique je ne connoisse point ses siliques : elle se rapproche beaucoup, par ses feuilles, du *sinapis radicata*. Ses racines sont grêles, alongées, presque simples; elles produisent un grand nombre de feuilles pétiolées, longues de six pouces, étalées en rosette sur la terre, ailées, presqu'en lyre; les lobes très-inégaux, irréguliers, presque glabres, entiers ou dentés; le terminal plus grand, ovale ou arrondi; les tiges glabres, à peine plus longues que les feuilles, foibles, grêles, très-simples, couchées, peu feuillées; les feuilles caulinaires inférieures pinnatifides; les supérieures simples, pétiolées, ovales, alongées, aiguës à leur base, obtuses & arrondies à leur sommet; les fleurs disposées en une grappe lâche, courte, terminale; les pédoncules des fleurs inférieures droits, capillaires, très-longs, quelquefois solitaires & axillaires; le calice coloré, glabre & lâche; la corolle d'un jaune-pâle.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, dans les prés secs, aux environs de la Calle. ⊙? (*V. v.*)

27. MOUTARDE bipinnée. *Sinapis bipinnata.* Desfont.

Sinapis foliis glabris, bipinnatis; foliolis linearibus, caule scabro; pilis brevissimis, retroversis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 97.

Espèce douteuse, dont les siliques n'ont point encore été observées : elle a le port d'un *sisymbrium*. Ses tiges sont droites, grêles, hautes d'un pied, tuberculeuses, simples ou médiocrement rameuses, rudes, chargées de poils courts, renversés : ses feuilles sont glabres, pétiolées, deux fois ailées; les pinnules linéaires, inégales, les unes dentées, d'autres entières; les fleurs disposées en un corymbe, qui ensuite s'alonge en grappe. Le calice est glabre, petit, à quatre folioles linéaires, elliptiques, obtuses; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales en ovale renversé, avec des onglets plus longs que le calice.

Cette plante croît en Barbarie, sur les montagnes, aux environs de Cafza. ⊙ (*Desfont.*)

28. MOUTARDE géniculée. *Sinapis geniculata.* Desfont.

Sinapis siliquis adpressis, striatis; rostro inflexo, geniculato. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 98.

Cette plante ressemble, par son port, par ses feuilles, au *sinapis nigra* : elle n'en diffère que par ses siliques plus grêles, appliquées contre les tiges, striées, pubescentes, surmontées d'une languette mucronée, un peu obtuse, recourbée & géniculée.

Cette plante croît en Barbarie, parmi les moissons. ⊙ (*Desfont.*)

29. MOUTARDE hastée. *Sinapis hastata.* Hort. Paris.

Sinapis glabra, foliis inferioribus laxè pinnatifidis, subdentatis; superioribus trifidis seu hastatis, petiolatis; racemis laxis. (N.)

Ses tiges sont droites, glabres, lisses, cylindriques, plus ou moins ramifiées, fistuleuses, presque glauques; les feuilles distantes, très-glabres, pétiolées; les inférieures irrégulièrement pinnatifides; les lobes très-profonds, lancéolés, distans, obtus, entiers ou munis de quelques dents irrégulières; le lobe terminal plus grand, ovale, aigu; les feuilles supérieures pétiolées, hastées ou divisées en trois lobes; les deux inférieurs écartés, très-étroits, linéaires-lancéolés, aigus; le supérieur beaucoup plus grand, lancéolé, aigu, longuement rétréci à sa partie inférieure. Les fleurs, d'abord en corymbe, forment ensuite une grappe très-lâche, longue de six à neuf pouces; chaque fleur pédonculée; les pédoncules capillaires, longs de cinq à six lignes; le calice coloré, quelquefois lâchement pileux, étalé; la corolle jaune; les siliques glabres, étalées, alongées, terminées par une languette courte, surmontée du stigmate capité.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙? (*V. v.*)

30. MOUTARDE à feuilles entières. *Sinapis integrifolia.* Willd.

Sinapis siliquis glabris, patentibus; foliis obovatis, indivisis, duplicato-dentatis, levibus. Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 14.

Cette espèce se rapproche du *sinapis brassicata*;

elle en diffère par ses feuilles sessiles, à doubles dentelures, jamais auriculées à leur base, glabres, obtuses, en ovale renversé, traversées de veines blanchâtres; les feuilles florales plus étroites, lancéolées, un peu rétrécies en coin à leur base, aiguës, plus profondément dentées; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; le calice coloré, à quatre folioles linéaires, concaves, étalées; les pétales en ovale renversé, droits, jaunes, onguiculés; quatre glandes entre les filamens; le stigmate en tête, échancré; une silique cylindrique, longue d'un pouce, surmontée du style subulé, persistant; les semences brunes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

* *Sinapis* (foliosa) *rostro compresso, scaberrimo, siliquâ hispidâ longiore; foliis lyratis, repando-angulatis, glabris.* Willd. Enum. 2. pag. 688.

Moutarde batarde de Mithridate. C'est un *biscutella* de Linné. (*Voyez* Lunetière.) On donne encore le nom de *moutarde bâtarde* à une espèce d'*arabis*.

Moutarde des Indes ou étrangère : elle se rapporte aux Cleome de Linné.

Moutarde de haie, Tortelle : noms vulgaires de l'*erysimum vulgare*. Linn. (*Voy.* Velar.)

MOUTOUCHIA. (*Voy.* Moutouchi, *Dict.*) Cette plante appartient au genre *pterocarpus* : elle a été décrite à l'article Pterocarpe. On la trouve gravée dans les *Illustrations*, tab. 602, fig. 1, sous le nom de *pterocarpus suberosa*.

MOUVEMENT DES PLANTES. Fixées à la terre par leurs racines ou attachées à d'autres corps, les plantes ne peuvent avoir de mouvement de *déplacement*; privées de sensibilité, elles n'en peuvent avoir de *volontaires* : cependant le mouvement est nécessaire à leur existence, comme à celle de tous les êtres organiques; sans lui, point de fonctions vitales, point de développement. Il existe donc dans les végétaux un mouvement général, habituel & uniforme, qui affecte également toutes leurs parties; il en existe de particuliers, relatifs à la constitution ou aux fonctions de chaque organe; d'autres sont dus aux impressions variables de l'atmosphère, ou bien aux divers besoins & à la conservation des végétaux : ces derniers ne sont que momentanés, mais *nécessaires* quand ils sont attachés à une fonction essentielle, *accidentels* quand ils dépendent uniquement de l'état de l'atmosphère.

L'exposé de ces divers mouvemens, la recherche des causes qui les produisent, est, sans contredit, une des matières les plus importantes de la physiologie végétale. Je n'entreprendrai pas de traiter dans tout son développement un sujet qui exigeroit une longue suite d'observations & une connoissance approfondie de l'organisation végétale : je me bornerai à présenter ce que peuvent offrir de plus essentiel les mouvemens, que je diviserai en mouvemens de *développement*, de *direction*, mouvemens *météoriques*, d'*irritabilité* ou d'*élasticité*.

1°. Le *mouvement de développement* est le premier acte de la vie dans les végétaux : il ne cesse qu'à leur mort. Les principes alimentaires absorbés par les plantes en sont la première cause : il est entretenu par l'augmentation des fluides & autres principes constituans de la végétation; il consiste dans le balancement de la sève des sucs propres, & leur distribution dans les divers organes; il consiste encore dans ces sécrétions habituelles par lesquelles la plante se débarrasse du superflu des substances alimentaires. Ce mouvement a donc pour but l'accroissement des plantes; pour cause immédiate, les forces vitales & l'organisation végétale, disposée de manière à ce que les trois principales fonctions des êtres vivans puissent être exécutées sans obstacle, la nutrition, la sécrétion & la conversion des alimens en substance végétale.

Ce mouvement est habituel, quoique très-ralenti ou presque nul dans certaines saisons de l'année : c'est particulièrement au retour du printemps qu'il s'exécute avec une vigueur admirable, lorsque la végétation éprouve l'influence des premiers rayons d'un soleil actif. Quoique très-lent en apparence, & hors de la portée de nos sens, il s'effectue néanmoins avec une telle rapidité, que ses progrès nous étonnent : telle l'aiguille horaire, quoique nous ne puissions en suivre les mouvemens, marque, dans sa marche rapide, les heures, les jours, les années & les siècles : c'est ainsi qu'il nous échappe dans les végétaux; mais nous en voyons les effets à chaque instant. Les boutons se gonflent, leurs écailles s'entr'ouvrent, les tendres feuilles se déroulent, de jeunes rameaux s'élancent dans les airs, une nouvelle parure couvre la nudité de la nature.

2°. Le *mouvement de direction* n'est qu'une suite nécessaire du précédent; mais il offre des phénomènes si variés, si importans, qu'il mérite d'être observé dans toutes ses modifications. Chaque partie d'un végétal est soumise à un mouvement de direction qui lui est propre, & qui varie suivant les espèces, ainsi qu'on peut le remarquer dans les tiges, les racines, les feuilles, les rameaux, &c.; organes d'un être vivant, ils sont destinés à l'entretien & au développement d'une existence qui a différentes périodes à parcourir, jusqu'à ce qu'elle soit parvenue à la production des semences, fin principale de la nature dans la végétation. Cette variété de direction est tellement constante dans chaque partie, qu'elle ne peut être changée ou arrêtée que par la contrainte; elle est tellement particulière à chaque espèce, qu'elle devient souvent un des meil-

leurs caractères pour les distinguer. Je vais rappeler des faits connus depuis long-temps, mais nécessaires pour l'intelligence de ce que je me propose d'y ajouter.

Le phénomène le plus remarquable est celui qui a lieu au premier développement d'une plante. Dès que l'embryon a reçu le mouvement vital, il sort du collet ou nœud vital deux parties essentielles qui se fraient, dans leur développement, deux routes diamétralement opposées, & se prolongent dans deux milieux différens : l'une s'élève dans l'air & forme la *tige ascendante*; l'autre s'enfonce dans la terre & produit la *tige descendante* ou la *racine*. Je ne ferai point ici l'énumération de leurs directions droites, obliques, horizontales; elles sont toutes connues, ainsi que celles des branches, des rameaux, des feuilles, & autres parties des plantes; mais j'essaierai, d'après les faits que nous offrent les différentes directions, d'en assigner au moins les causes extérieures.

Cette direction a une fin déterminée qu'il est impossible de méconnoître : c'est celle de placer les plantes dans la position la plus favorable pour absorber les principes qui doivent les nourrir. Quoiqu'il soit évident que la source des principes alimentaires des plantes se trouve dans l'eau, dans l'air, dans le sein de la terre, dans la chaleur, la lumière, ainsi que dans plusieurs fluides élastiques, il est aussi bien reconnu que le même air, la même quantité d'eau, le même degré de chaleur, la même terre, ne conviennent point à toutes; qu'il est de plus très-probable que leurs organes ne sont pas tous destinés à absorber rigoureusement les mêmes principes; que ceux qui le sont par les racines ne pourroient pas l'être par les feuilles, & *vice versâ*, &c.; il suit de-là que les plantes dirigent dans deux milieux différens leur tige ascendante ou descendante; que la tige descendante ou les racines prennent la forme ou les divisions les plus favorables, pour que, selon la nature de chaque végétal, elles puissent parvenir à la source de leurs alimens : il en est de même des tiges & de la disposition de leurs rameaux, ainsi que de celle des feuilles.

Ici se présente une question physiologique très-intéressante, & que je n'ai encore vue traitée par aucun auteur. Il est bien certain qu'il n'existe dans les plantes aucun mouvement exécuté par une volonté spéciale, que cet acte de vitalité n'appartient qu'aux êtres sensibles; la direction de leurs mouvemens est donc purement physique, & la nature doit avoir suppléé en elles par d'autres moyens, à cette volonté qui guide les animaux vers les objets destinés à les nourrir : ils les distinguent par la vue, l'odorat & le goût. Ces moyens sont refusés aux plantes; elles n'ont donc que le mouvement de direction de leurs différentes parties; ce mouvement n'étant point déterminé par la volonté, doit l'être par une autre cause.

Quelle est cette cause? Elle ne peut se trouver, selon moi, que dans l'impression des principes alimentaires sur les organes des plantes qui les attirent à eux & les forcent à se diriger vers les lieux où ils sont le plus abondans : c'est une sorte d'attraction évidemment indiquée par un grand nombre de faits. Je me bornerai à rappeler les suivans.

Les racines se dirigent constamment vers le sein de la terre, mais non pas toujours dans le même sens : les unes s'enfoncent verticalement, d'autres obliquement; d'autres s'étendent horizontalement à sa surface en longs jets flabelliformes : il en est qui s'étalent en rosette, sans être ni traçantes ni verticales; elles s'enfoncent peu, & ne veulent être recouvertes que d'une légère couche de terre : leur forme peut être due en partie à la tige qu'elles ont à soutenir, & leur direction, plus ou moins profonde, à la nature des sucs qui doivent les nourrir, & qui se trouvent, soit à la surface de la terre, soit plus avant dans son sein.

Ces directions ne sont constantes qu'autant que les racines n'éprouvent point d'obstacles, ou qu'elles ne sont point obligées de chercher ailleurs les alimens qui leur conviennent. C'est un fait connu depuis long-temps, qu'une plante née dans un terrain de médiocre qualité, si non loin de là se trouve une terre qui lui soit plus convenable, alors les racines, abandonnant leur direction naturelle, se dirigent vers le terrain de meilleure qualité : souvent même, pour y arriver, elles surmontent tous les obstacles, se fraient, avec le temps, un passage à travers les murs, se glissent entre les fentes des rochers ou les lits pierreux qu'elles rencontrent, &, à la longue, fendent les rochers, percent le tuf & renversent les murs les plus solides. D'où vient cette déviation, ces efforts continus contre les obstacles, sinon de cette attraction puissante qu'exercent sur les racines les sucs nutritifs qu'elles doivent absorber?

Si ces sucs étoient les mêmes pour toutes les plantes, il est très-probable qu'elles auroient toutes la même direction; mais cette variété que nous avons remarquée dans les racines, se retrouve également dans les tiges. La plupart sont droites, ayant leur sommet dirigé vers le ciel; il en est cependant d'inclinées, de courbées sur la terre; d'autres ne s'élèvent qu'en s'entortillant autour des autres plantes qui leur servent d'appui, ou rampent sur la terre lorsqu'elles ne trouvent point de soutien : il en est qui s'accrochent à d'autres corps, soit par leurs vrilles, soit par les petites racines qui sortent de leurs articulations. Il seroit très-difficile, sans doute, de rendre raison de ces différentes directions; je ne doute point que la plupart ne soient relatives ou au mode d'absorption, ou à la nature des fluides qu'elles doivent absorber. On peut donc présumer raisonnablement que les végétaux à tiges rampantes ont besoin des vapeurs les plus grossières qui s'élèvent à peine à la surface du sein de

la terre; que les autres, se trouvant mieux d'un air plus léger, s'élèvent dans l'atmosphère & sont attirées dans un milieu plus raréfié. Il en est de même des plantes pourvues de vrilles ou de crochets, & qui ont besoin d'un appui : elles ne le recherchent bien certainement que par quelques causes particulières qui les met dans une position plus favorable pour recevoir les sucs alimentaires. On ne peut attribuer cette manière d'être à la foiblesse des tiges, puisqu'il en est de beaucoup plus délicates, de tendres, d'herbacées, qui cependant prennent & conservent toute leur vie une position droite & verticale, sans avoir besoin de soutien, tandis qu'un nombre de plantes à tiges très-dures, même ligneuses, rampent ou s'entortillent autour des corps qui les avoisinent. A la vérité elles sont souples, pliantes, ou pourvues de vrilles; mais on conçoit que ce mode d'organisation leur étoit nécessaire pour la direction qui leur étoit assignée par la nature.

Le mouvement de leur direction est tellement déterminé par les corps voisins, que lorsqu'une de ces plantes est isolée & qu'il n'existe pour elle qu'un seul appui dans son voisinage, ses tiges se dirigent constamment vers lui, phénomène très-remarquable, & que j'ai observé bien souvent dans la nature. Le même phénomène existe pour les vrilles : toutes se dirigent vers les corps qui peuvent les recevoir, & dans un sens opposé à la face de la plante qui est frappée par la lumière; elles varient de direction autant de fois que l'on déplace les corps opaques qu'elles recherchent : si elles ne peuvent les saisir, elles se courbent par degrés vers la terre, & se roulent autour de la tige même de la plante, en une spirale dont les circonvolutions se font en deux sens différens, selon les espèces, ainsi qu'il arrive aux tiges sarmenteuses, dans les unes de droite à gauche, dans d'autres de gauche à droite. Dans la vigne, les vrilles offrent en même temps cette double direction, ainsi que Duhamel l'a observé le premier. Ces vrilles se divisent en deux parties; souvent l'une est roulée en un sens, l'autre en un autre, ce qui arrive principalement lorsqu'une branche, un échalas ou un sarment solide se trouve par hasard placé dans la bifurcation d'une vrille.

Les tiges sarmenteuses, lorsqu'elles manquent de soutien, se roulent les unes sur les autres. Cet appui, qu'elles se prêtent réciproquement, leur donne la faculté de s'élever perpendiculairement, acquérant, par leur réunion, la force qui leur manquoit lorsqu'elles étoient isolées.

L'anomalie que nous avons remarquée dans la direction des racines se retrouve aussi également dans les tiges. Le besoin habituel qu'elles ont de l'air & de la lumière, leur fait souvent abandonner leur direction naturelle pour se procurer la jouissance de ces deux élémens. Sont-elles placées dans un lieu obscur où le soleil ne pénètre que par des ouvertures particulières, on voit les tiges, les rameaux abandonner, s'il est nécessaire, leur position verticale, s'incliner dans le sens convenable pour aller chercher les rayons lumineux dans le lieu où ils tombent : si elles sont privées d'air, étouffées, trop pressées par les autres plantes, elles cherchent à les dominer, s'alongent outre mesure, ou bien elles se dirigent obliquement ou en tout autre sens vers la partie où l'air leur parvient. Les circonstances locales déterminent leurs mouvemens; mais toutes ces directions, forcées & contre nature, altèrent les plantes, y occasionnent des difformités, & souvent les font périr.

Dans tout autre cas, c'est-à-dire, lorsque les tiges se trouvent en liberté dans le milieu qui leur convient, on ne peut parvenir à changer leur direction que par la contrainte : il faut qu'elles y soient soumises par les liens de l'esclavage. Si l'œil du cultivateur les abandonne, si leurs liens viennent à se rompre, leurs efforts tendent aussitôt à reprendre leur direction naturelle.

D'après ces faits, ce n'est donc point sans fondement que j'ai osé, un peu plus haut, établir en principe, qu'il existoit entre les principes alimentaires des plantes & celles-ci une sorte d'attraction qui déterminoit leur direction & la rendoit variable selon les circonstances.

Les principes que je viens d'exposer pour la direction des tiges sont également applicables aux branches & aux rameaux; mais il faut y ajouter une autre cause déterminante dont je n'ai point encore parlé; c'est celle de la situation des feuilles que les rameaux sont chargés de soutenir : celles-ci, en étendant leur surface par leur expansion, absorbent une bien plus grande quantité de vapeurs nutritives; aussi la végétation n'est-elle jamais plus brillante que lorsque les plantes sont couvertes de feuilles, & celles-ci jamais plus vigoureuses que lorsqu'elles se trouvent dans la position la plus favorable pour remplir leurs fonctions. Ces fonctions consistent à absorber les fluides alimentaires & à en rendre le superflu. Les feuilles ont deux surfaces très-souvent d'une apparence différente, & par conséquent destinées à des fonctions différentes. La surface supérieure est plus ordinairement ferme, sèche, très-lisse, souvent luisante, peu garnie de pores corticaux; frappée par le soleil, elle s'imbibe de lumière & de calorique : la surface inférieure, au contraire, est plus molle, d'une couleur plus sombre, assez souvent velue & plus garnie de pores corticaux; tournée vers la terre, elle en absorbe en abondance les vapeurs humides. Cette position est tellement nécessaire aux feuilles, que, si on les retourne, elles reprennent d'elles-mêmes leur situation naturelle, ou périssent en peu de temps, lorsqu'on les tient forcément hors de leur position naturelle. Nous les voyons tellement rangées le long des branches & des rameaux, que leur position leur permet de jouir de

la lumière & de recevoir sans obstacle les vapeurs terrestres.

Ces rapides observations suffisent pour faire sentir que le mouvement de direction des rameaux est soumis aux fonctions des feuilles : celles-ci ont une direction qui varie selon les espèces ; elles sont tantôt horizontales, formant un angle droit avec la branche qui les soutient, tantôt obliques ou presque verticales, plus ou moins rapprochées des branches, quelquefois renversées ou tout-à-fait rabattues. Ces diverses positions, constantes tant que les feuilles sont frappées par les rayons du soleil, sont souvent soumises aux influences météoriques, comme je le dirai plus bas.

J'ai attribué en général à une attraction particulière le mouvement de direction des racines & des tiges, attraction par laquelle ces organes se dirigent vers les substances nutritives qui leur conviennent; mais les feuilles fixées sur leurs rameaux, d'ailleurs d'une grandeur déterminée, ne peuvent suivre que foiblement cette attraction ; elles l'exécutent en sens contraire, c'est-à-dire, qu'elles attirent à elles l'humidité de l'atmosphère à l'aide des organes particuliers qui les caractérisent.

Peut-être même, en portant nos regards sur les grands phénomènes de la nature, trouverons-nous, dans cette force particulière d'attraction des feuilles pour l'humidité, la cause d'après laquelle les nuages se réunissent de préférence sur les grandes forêts, tandis qu'ils paroissent fuir les plaines arides. Quelques physiciens ont prétendu que l'agitation des arbres déterminoit la direction des nuages sur les forêts. Il paroît bien plus naturel de croire que les milliers de pores absorbans que ces grands végétaux tiennent toujours ouverts, forcent les nuages à s'arrêter au-dessus d'eux, &, par leur entassement, à se résoudre en pluies fécondantes.

3°. Les *mouvemens* que j'appelle *météoriques* sont variables & journaliers, en quoi ils different du mouvement de direction, qui est constant & habituel. Ils sont occasionnés par l'influence du froid ou de la chaleur, de l'humidité ou de la sécheresse, de la lumière ou des ténèbres, & très-probablement par l'action de plusieurs autres fluides particuliers qui échappent à nos observations. L'attraction qui détermine la direction des plantes, ne me paroît point agir ou n'agit que très-foiblement dans les mouvemens météoriques : ils consistent dans le changement momentané de situation des feuilles & des fleurs, très-rarement des tiges & des rameaux. Ces mouvemens sont bien plus sensibles que ceux qui nous ont occupés jusqu'à présent : ils paroissent être purement mécaniques, & dépendre uniquement de l'état de l'atmosphère. Il seroit très-difficile d'assigner le degré d'influence qu'exerce sur la situation des feuilles & des fleurs la présence ou l'absence de la lumière, ainsi que la sécheresse ou l'humidité de l'air, & jusqu'à quel point ils agissent, soit ensemble, soit isolément, sur l'état des plantes : au reste, l'on sait que toutes n'en sont pas également affectées, & que la plupart de celles qui en éprouvent l'action ne prennent pas toutes la même position.

Quoi qu'il en soit, l'explication la plus naturelle de ce phénomène me paroît consister dans l'action immédiate des fluides de l'atmosphère sur la partie fibreuse des plantes, qui s'alongent ou se raccourcissent plus ou moins, selon l'impression qu'elles reçoivent des agens extérieurs ; d'autres ont cru en trouver la cause soit dans l'accélération ou dans le ralentissement de la circulation de la séve, soit dans la suppression de la transpiration aqueuse, dans l'absence de la lumière plutôt que dans celle de la chaleur, soit enfin dans les alternatives de sécheresse & d'humidité. Chacune de ces opinions se trouve appuyée sur des faits contredits par d'autres faits. N'est-il pas bien plus probable que chacune de ces causes y contribue plus ou moins, selon la nature des plantes, sans qu'on puisse assigner le degré de leur influence? Pour avoir une idée de ce beau phénomène, que Linné a observé le premier, on peut consulter ce que ce célèbre naturaliste en a dit dans sa curieuse dissertation sur le *Sommeil des plantes* (*voyez* SOMMEIL DES PLANTES). On y reconnoîtra avec surprise que la plupart des feuilles & des fleurs, soumises à cet étonnant phénomène, affectent une position différente, &, pour me servir de l'idée ingénieuse de Linné, qu'elles ne *dorment* pas toutes de la même manière. Ce seroit sans doute une recherche aussi curieuse que difficile que de s'assurer, par une suite d'observations, des causes qui donnent lieu à cette variété de positions : au défaut de détails particuliers, je crois qu'on peut soupçonner, avec quelque fondement, que la différente situation des feuilles & des fleurs, soit pendant le jour ou dans l'obscurité de la nuit, est relative à leurs fonctions, soit pour l'absorption des fluides, soit pour leurs sécrétions, soit enfin pour la conservation de ces organes précieux, destinés à la reproduction. L'action trop puissante de la lumière & de la chaleur est nuisible aux unes, favorable aux autres ; celles-ci veulent plus d'humidité que de sécheresse ; celles-là plus de sécheresse que d'humidité : d'où vient que certaines fleurs ne s'ouvrent qu'aux approches de la nuit, & se ferrent au retour du soleil sur notre horizon. L'air chargé d'électricité ou de trop d'humidité influe également sur les feuilles ou les fleurs de certaines plantes ; d'autres deviennent tellement hygrométriques, telles que des fougères & des mousses, qu'elles conservent, même après leur mort, cette propriété remarquable : je possède dans mon herbier plusieurs espèces de *trichomanes* que je ne peux soumettre qu'avec peine dès que le temps est un peu humide. Il est impossible de nier l'influence de l'atmosphère sur de telles plantes. Si l'on recherche la cause de ces phénomènes dans l'organisation des plantes, on sera peu satisfait du résultat des observations : il est cependant à remarquer que les feuilles soumises au sommeil sont

pourvues

pourvues d'un pétiole ou pédicelle articulé, très-rétréci en un point sur lequel se fait sentir plus particulièrement l'impression des fluides atmosphériques.

Il est cependant quelques plantes qui offrent des particularités auxquelles on a essayé de donner une explication différente : telle est la *sensitive* (*mimosa pudica* Linn.), de laquelle il suffit d'approcher la main pour faire contracter ses folioles & ses pédicelles, phénomène qui rentre naturellement dans l'influence des fluides atmosphériques sur les plantes (*voyez* ACACIE) ; telle est l'*attrape-mouche* (*dionæa muscipula*), dont les deux lobes des feuilles se ferment avec rapidité dès qu'un insecte vient à les toucher. (*Voyez* DIONÉE.) Ce fait paroît appartenir plus particulièrement aux mouvemens d'irritabilité, dont il sera question plus bas : tel est enfin l'*hedysarum gyrans*, plus étonnant encore par le mouvement d'oscillation de deux de ses folioles, tandis que la troisième reste immobile. Quoique l'on ne puisse rendre raison du mode de ce mouvement, il paroît très-probable qu'il est dû à l'état de l'atmosphère, quoique dans les individus vigoureux il existe également le jour & la nuit, ainsi qu'il a été observé par M. Desfontaines : il paroît donc que ce qu'avoient avancé plusieurs observateurs n'est point constant, savoir, qu'il cessoit pendant la nuit & qu'il n'avoit lieu particulièrement pendant le jour que lorsque le temps étoit chaud & humide, ou lorsqu'il pleuvoit ; qu'il n'existoit que très-foiblement, & même point du tout, quand la chaleur étoit trop forte & l'air trop sec. (*Voyez* SAINFOIN oscillant.)

D'après ces exemples & beaucoup d'autres, il s'ensuit, comme je l'ai déjà dit, que l'influence des fluides atmosphériques excite des mouvemens différens dans les feuilles des plantes, mouvemens relatifs à leur organisation particulière & aux fonctions vitales qu'elles ont à remplir. Quelquefois aussi on est porté à croire que la puissance de l'attraction se trouve réunie à l'action de l'atmosphère, par exemple dans les fleurs, surtout dans celles qui suivent la marche du soleil, ayant leur corolle tournée vers cet astre comme pour en absorber plus facilement la lumière & la chaleur.

4°. *Mouvement d'irritabilité & d'élasticité.* Ces mouvemens, qui semblent presque spontanés, surtout dans les parties sexuelles des plantes, ont dû frapper d'étonnement les regards des premiers observateurs, & il n'est point surprenant que quelques imaginations vivement exaltées aient été portées à les regarder comme tenant à une sorte de sensibilité. Il existoit déjà tant de rapprochemens entre les animaux, surtout entre ceux du dernier ordre & les végétaux, qu'on étoit embarassé pour déterminer avec quelque certitude le point de séparation entre deux classes d'êtres qui ont si souvent jeté dans l'erreur plusieurs bons esprits. N'a-t-on pas pris long-temps les madrépores & les coraux pour de véritables plantes, & les animaux qui les habitent pour autant de fleurs ? & l'on est tenté aujourd'hui de placer les conferves dans le règne végétal. Quoi qu'il en soit, le mouvement d'irritabilité & d'élasticité est très-différent de ceux qui nous ont occupés jusqu'à présent : les beaux phénomènes qu'il nous offre ont été si savamment exposés par M. Desfontaines, que je renvoie mes lecteurs à l'article IRRITABILITÉ. Je ferai cependant remarquer ici que la cause qui excite ces sortes de mouvemens, surtout entre les étamines & les pistils, n'est pas tout-à-fait la même que celle à laquelle j'ai attribué les mouvemens de direction ; ce n'est pas non plus le même but. J'ai dit que les plantes, par une sorte d'attraction, alloient en quelque sorte se plonger, par leur direction, dans les milieux les plus abondans en fluides alimentaires. Les mouvemens des organes sexuels, au contraire, s'exécutent par une sorte d'attraction qui assure la fécondation des semences : attirés par le stigmate, c'est vers lui que se dirigent ces nuages pulvérulens de *pollen*, échappés des capsules de l'anthère ; & lorsque les filamens des étamines sont susceptibles d'élasticité, comme il arrive pour un grand nombre de plantes, ils appliquent sur le stigmate leurs anthères souvent mobiles : celles-ci tournent comme sur un pivot, & prennent alors la position qui leur convient pour que l'orifice des capsules soit en face du stigmate. Il suffit de suivre les mouvemens admirables qui s'exécutent entre les étamines & les pistils, pour se convaincre de l'attraction qui existe entre ces organes fécondateurs. Les effets de cette attraction se trouvent sensiblement établis dans ce qui se passe au moment de la fécondation entre les fleurs mâles & femelles du *vallisneria*. On sait qu'à cette époque les fleurs mâles se détachent de leur support, flottent en liberté à la surface des eaux & se rangent autour des fleurs femelles, qui, à la même époque, quittent le fond des eaux & s'élèvent à leur surface par le moyen de leur hampe roulée en spirale. Aussitôt après la fécondation, la spirale se replie sur elle-même, la fleur rentre dans le sein des eaux & va y mûrir ses semences fécondées. (*Voyez* VALLISNÈRE.)

MOZINNA. Orteg. (*Voy.* LOUREIRA, *Suppl.*)

MUCOR. (*Voy.* MOISISSURE, *Dict.* & *Suppl.*)

MUCUNA. Adans. *Fam. des Plant.* pag. 325. Ce nom se trouve dans Marcgrave, *Brasil.* 19. Linné a réuni cette plante aux *dolichos*, sous le nom de *dolichos urens.* Adanson en a fait un genre particulier, établi sur ses gousses hérissées de poils piquans. (*Voyez* DOLIC, *Dict.* & *Suppl.*)

MUEL-SCHAVI, Rheed, *Hort. Malab.* 10. pag. 133. tab. 68. Cette plante se rapporte au *cacalia sonchifolia.* Linn.

MUFLE DE VEAU. (*Voyez* MUFLIER. *Antirrhinum.* Linn.)

MUFLIER. *Antirrhinum*. Illustr. Gen. tab. 531, fig. 1, détails de la fructification de l'*antirrhinum majus*, d'après Tournefort, tab. 75; — fig. 3, détails de la fructification de l'*antirrhinum linaria*, d'après Tournefort, tab. 76; — fig. 2, détails de la fructification de l'*antirrhinum orontium*, d'après Gærtner, tab. 59; — fig. 4, *antirrhinum virgatum*, n°. 26.

Observations. 1°. Le genre *antirrhinum* de Linné comprend les genres *linaria*, *antirrhinum* & *asarina* de Tournefort. MM. de Jussieu & Desfontaines ont rétabli les deux premiers genres de Tournefort; M. Desfontaines y a ajouté le genre *anarrhinum*. D'autres auteurs ont encore divisé le genre de Linné en plusieurs autres genres, ou bien ont conservé les mêmes, mais sous d'autres noms. Je me bornerai aux trois premiers, dont je vais exposer les caractères, & qui formeront ici trois divisions : la dernière a été déjà mentionnée dans ce Supplément, à l'article ANARRHINE; ainsi il ne sera ici question que des espèces appartenantes aux *linaria* & aux *antirrhinum*.

Le caractère essentiel des *linaria* consiste dans :

Un calice persistant, à cinq découpures profondes; les deux inférieures écartées; une corolle en gueule fermée; le palais proéminent; la lèvre supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois; le tube prolongé, à sa base, en un éperon sortant du calice entre les deux découpures inférieures; une capsule à deux loges, percée de deux trous à son sommet, où elle s'ouvre en plusieurs valves; les semences nombreuses, souvent entourées d'une membrane.

2°. Le genre *antirrhinum* réunit une partie de ces caractères; il s'en distingue en ce que *sa corolle n'est point prolongée en éperon, mais seulement bossue à sa base : sa capsule est oblique à sa base, & s'ouvre au sommet en trois trous peu réguliers.*

Quant au genre *anarrhinum*, j'en ai exposé le caractère & les espèces à l'article ANARRHINE, *Suppl.* Il faut y ajouter l'*antirrhinum incarnatum*, n°. 52.

3°. Quelques autres espèces d'*antirrhinum* dont la capsule tronquée, comprimée, à deux loges, s'ouvre longitudinalement, ont présenté les caractères d'un nouveau genre établi par Ventenat, sous le nom de *nemesia*. Il comprend les *antirrhinum bicorne* & *longicorne*, n^{os}. 33, 34; l'*antirrhinum macrocarpum* Ait., & quelques autres espèces. (*Voyez* NEMÉSIE, *Suppl.*)

4°. M. Decandolle, dans la *Flore françaife*, a réuni comme variétés plusieurs plantes qui me paroissent devoir être distinguées comme espèces : l'*antirrhinum striatum* Lam., n°. 11, commun aux environs de Paris, ne peut pas être, selon moi, l'*antirrhinum monspessulanum* de Linné, que j'ai recueilli dans les départemens méridionaux. Cette dernière est très-différente par son port : toutes ses feuilles sont éparses, étalées, très-rapprochées, étroites, un peu charnues, longues d'environ un pouce & demi, un peu pubescentes lorsqu'on les examine avec une forte loupe; les fleurs odorantes, disposées en un épi serré; les tiges très-rameuses à leur partie supérieure. J. Bauhin en a donné une très-bonne figure sous le nom de *linaria odorata, monspessulana*, Hist. 3, pag. 459, citée par Linné.

J'ai recueilli dans les mêmes contrées une autre plante très-voisine de celle-ci, qui est peut-être l'*antirrhinum gallioides*, var. α, Lam., n°. 12. Cependant ses feuilles ne sont point par verticilles, mais toutes éparses comme dans la plante précédente, plus petites, plus étroites, plus rapprochées, redressées, imbriquées, un peu pubescentes, de couleur cendrée; les tiges droites, roides, simples, ou ramifiées au sommet en plusieurs épis courts & touffus : elle peut être considérée comme une variété de l'*antirrhinum monspessulanum* Linn., mais non du *striatum*; elle est très-facile à distinguer par son port.

5°. A mon *antirrhinum flavum*, n°. 32, j'ajoute comme variété, sous le nom d'*antirrhinum pumilum*, une jolie petite plante recueillie en Corse, dans les sables, sur le bord de la mer; elle n'en diffère que par sa petitesse. Ses racines poussent des tiges nombreuses, presque simples, étalées, longues de trois à quatre pouces, garnies de petites feuilles éparses, ovales, semblables à celles du thym; les inférieures ternées; les fleurs petites, d'un beau jaune. (*Herb. Desf.*)

6°. On trouve figuré dans les *Icones Pl. Galliæ*, Decand., fasc. 1, sous le nom de *linaria*, les *antirrhinum arenarium*, *maritimum*, *pyrenaicum*, *saxatile*.

SUITE DES ESPÈCES.

* LINARIA. *Corolle fermée; palais proéminent; tube prolongé en un éperon.*

60. MUFLIER à feuilles de lierre. *Antirrhinum hederæfolium*.

Antirrhinum foliis crassis, subcordatis, obsoletè tri seu quinquelobis; pedunculis solitariis, capillaceis. (N.)

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*antirrhinum cymbalaria*; elle s'en distingue par ses feuilles plus épaisses, un peu charnues, moins échancrées à leur base, un peu arrondies, à trois lobes peu marqués, rarement à cinq. Les tiges sont grêles, rampantes, glabres, ainsi que toute la plante; les fleurs plus grandes; les pédoncules solitaires, uniflores, axillaires, presque sétacés, de la longueur des pétioles; le calice à cinq découpures étroites, linéaires, obtuses; l'éperon très-court, obtus.

Cette plante croît sur le Mont-d'Or, en Auvergne. ⊙ ? (*V. f.*)

61. **Muflier** à feuilles d'hépatique. *Antirrhinum hepaticifolium.*

Antirrhinum foliis suboppositis, crassis, trilobatis; lobis subacutis; pedunculis subgeminis, axillaribus, longissimis. (N.)

Antirrhinum (cymbalaria, var. β) *foliis oppositis, reniformibus cordatisve, subtrilobis.* Loyf. Flor. gall. 2. pag. 373.

Espèce très-rapprochée de l'*antirrhinum cymbalaria*, mais facile à distinguer par ses feuilles souvent opposées, presque semblables à celles de l'hépatique, charnues, très-lisses, à trois lobes ovales, celui du milieu beaucoup plus grand; les deux latéraux un peu aigus ou mucronés; l'échancrure de la base des feuilles peu sensible; quelques feuilles point lobées; les tiges rampantes, glabres, filiformes; les rameaux un peu redressés; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, souvent géminés; le calice glabre, à cinq découpures inégales, étroites, obtuses; la corolle d'un jaune-pâle ou blanchâtre, un peu courbée; l'éperon court, obtus.

Cette plante croît à l'île de Corse. ⊙? (*V. f.*)

62. **Muflier** sagitté. *Antirrhinum sagittatum.*

Antirrhinum foliis lineari-oblongis, sagittatis, integris; pedunculis axillaribus, unifloris; caule filiformi, procumbente; calcare recurvo. (N.)

Cette espèce, qui paroît se rapprocher de l'*antirrhinum heterophyllum*, se distingue par des caractères bien tranchés. Ses tiges sont grêles, étalées, rameuses, longues, très-glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, distantes, linéaires, alongées, glabres, entières, obtuses, longues d'un à deux pouces, larges de trois lignes, sagittées à leur base par deux oreillettes très-rapprochées, alongées, droites ou un peu recourbées; les pétioles filiformes, longs de quatre à huit lignes; les pédoncules presque sétacés, axillaires, uniflores, au moins de la longueur des feuilles; le calice glabre, à cinq découpures droites, égales, lancéolées, très-aiguës; la corolle d'un jaune-pâle, presque de la grandeur de celle de l'*antirrhinum linaria*; l'éperon un peu plus court que la corolle, aigu, recourbé; les capsules glabres, un peu ovales, de la longueur du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu; je soupçonne qu'elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. f. in herb. Desf.*)

63. **Muflier** porte-laine. *Antirrhinum lanigera.* Desf.

Antirrhinum caule prostrato, villoso, ramosissimo; ramis flagelliformibus; foliis alternis, cordatis, subsessilibus, lanatis; floribus axillaribus, solitariis, pedicellatis. Desf. Flor. atlant. 2. p. 38. tab. 130. *Sub linariâ.*

Antirrhinum foliis cordato-ovatis, integerrimis, villosis, subsessilibus, alternis; caulibus prostratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 233.

Elle se rapproche de l'*antirrhinum spurium*. Ses tiges sont grêles, couchées, très-rameuses, longues de deux ou trois pieds, très-velues, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les rameaux alternes, très-alongés, presque filiformes; les feuilles alternes, petites, ovales, en cœur, très-entières, aiguës ou mucronées, lanugineuses à leurs deux faces; les inférieures médiocrement pétiolées; les supérieures beaucoup plus petites & sessiles; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules capillaires, un peu plus longs que les feuilles; le calice très-velu, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle velue, une fois plus petite que celle de l'*antirrhinum spurium*; l'éperon grêle, recourbé, subulé, de la longueur de la corolle; une capsule petite, arrondie, glabre, divisée en deux lobes à son sommet, recouverte par le calice; les semences brunes, fort petites, arrondies, ponctuées.

Cette plante croît dans les champs cultivés, vers les ruines de l'ancienne Carthage. ⊙ (*V. f.*)

64. **Muflier** hétérophylle. *Antirrhinum heterophyllum.* Willd.

Antirrhinum foliis alternis, superioribus lanceolatis, inferioribus oblongis, hastatis; caule prostrato, glabro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 234.

Ses tiges sont glabres, couchées & rameuses; les feuilles alternes, pétiolées; les inférieures alongées, très-entières, mucronées à leur sommet, hastées à leur base, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous; les feuilles supérieures linéaires-lancéolées, très-entières, point hastées, terminées par une pointe recourbée; les pétioles filiformes; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, filiformes, plus longs que les feuilles; les découpures du calice lancéolées, aiguës; la corolle glabre, presque de la grandeur de celle de la linaire; le palais couvert d'un duvet jaunâtre, lanugineux; l'éperon droit, subulé, lancéolé.

Cette plante a été découverte par Schousboe, dans le royaume de Maroc. ⊙ (*Willd.*)

65. **Muflier** fausse-élatine. *Antirrhinum elatinoides.* Desf.

Antirrhinum glabrum, caule prostrato, ramoso; foliis ovatis, obtusis, subsessibus; infimis basi dentatis; floribus pedicellatis, axillaribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 39. tab. 132. *Sub linariâ.*

Antirrhinum foliis glabris, oblongis, alternis; in-

ferioribus subsessilibus, repandis, dentatis; superioribus sessilibus, integerrimis; caule procumbente; calicibus margine membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 235.

Rapprochée des *antirrhinum elatine* & *spurium*, cette espèce s'en distingue par des caractères bien prononcés : elle est glabre sur toutes ses parties, quelquefois un peu pubescente. Ses tiges sont couchées, rameuses, blanchâtres, longues d'un à deux pieds; les feuilles alternes, ovales ou elliptiques, obtuses, longues d'environ un pouce; les inférieures médiocrement pétiolées, dentées, sinuées, un peu anguleuses; les supérieures sessiles, plus petites, très-entières; les fleurs axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées, formant, par leur ensemble, un épi terminal, feuillé, alongé; le calice petit, à cinq découpures ovales, alongées, aiguës, membraneuses à leurs bords; la corolle jaune, presqu'aussi grande que celle de la linaire; la lèvre supérieure à deux lobes obtus, recourbés; la lèvre inférieure à trois lobes; l'éperon droit ou un peu arqué; les anthères ciliées; une capsule glabre, arrondie, polysperme.

Cette plante croît en Barbarie, dans les environs de Mascar, aux lieux cultivés. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

66. Muflier ligneux. *Antirrhinum fruticosum.* Desf.

Antirrhinum caule fruticoso, erecto, villoso; foliis ovato-oblongis, basi dentatis, breviter petiolatis; floribus axillaribus; pedicello folio breviore. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 39. tab. 233. *Sub linariâ.*

Antirrhinum foliis hastatis, alternis; caule erecto, fruticoso; pedunculis folio brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 237.

Espèce remarquable par ses tiges ligneuses, droites, hautes d'un pied, rameuses à leur base; les rameaux droits, velus, cylindriques; les feuilles éparses, alternes, à peine pétiolées, ovales, longues de quatre à cinq lignes, larges de deux, légèrement pubescentes, un peu aiguës ou obtuses, munies à leur base d'une ou de deux petites dents; les feuilles supérieures très-entières; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules plus courts que les feuilles; le calice à cinq découpures étroites, aiguës; la corolle jaune, de la grandeur de celle de l'*antirrhinum supinum*; l'éperon subulé, de la longueur de la corolle, droit ou arqué; les anthères ciliées, conniventes; le stigmate épais. Les capsules n'ont point été observées.

Cette plante croît en Barbarie, sur les montagnes calcaires, proche Cafza. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

67. Muflier hexandrique. *Antirrhinum hexandrum.* Forst.

Antirrhinum foliis cordato-ovatis, serratis, oppositis; caule prostrato; pedunculis folio duplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 237.

Antirrhinum foliis oppositis, cordato-ovatis, serratis; pedunculis axillaribus, unifloris. Forst. Prodr. n°. 235.

Cette plante est à peine connue : elle pourroit bien, selon M. Vahl, appartenir aux *vandellia* ou bien aux *capraria*; elle paroît même se rapprocher beaucoup du *capraria crustacea*, qui est le *gratiola lucida* de Willdenow. (*Voyez* Capraire, *Suppl.*) Elle est très-remarquable par ses fleurs, pourvues, d'après Forster, de six étamines. Ses tiges sont couchées, garnies de feuilles opposées, ovales, échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leur contour. Les fleurs sont solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules uniflores, une fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît à l'île d'Otaïti. (*Forster.*)

68. Muflier à larges feuilles. *Antirrhinum latifolium.* Desf.

Antirrhinum glabrum, erectum, foliis lato-lanceolatis, infimis ternis; floribus longè spicatis, sessilibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 40. tab. 134. *Sub linariâ.*

Cette plante, comme l'observe M. Desfontaines, se rapproche beaucoup du *linaria orientalis, latissimo folio, floribus linariæ vulgaris*, Tournef. *Coroll.* 9. Elle en diffère par ses calices & ses bractées, deux & trois fois plus grands. Ses tiges sont élancées, droites, simples ou à peine rameuses, glabres, cylindriques, hautes d'un à deux pieds; les feuilles sessiles, éparses, glabres, élargies, lancéolées, très-entières, aiguës, longues au moins de deux pouces, larges d'un pouce; les inférieures ternées; les supérieures alternes; les fleurs sessiles, très-rapprochées, disposées en un long épi terminal, muni de bractées linéaires, alongées, lancéolées, aiguës; les divisions du calice assez semblables aux bractées; la corolle jaune, de la grandeur de celle de la linaire; l'orifice légèrement cilié; l'éperon subulé, de la longueur de la corolle; les anthères à deux lobes; la capsule glabre, lisse, ovale, obtuse, marquée d'un sillon de chaque côté, plus courte que le calice, à deux loges; les semences orbiculaires, comprimées d'un côté.

Cette plante croît en Barbarie, parmi les moissons, entre Mascar & Tlemsen; elle fleurit au commencement du printemps. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

69. Muflier des rivages. *Antirrhinum littorale.*

Antirrhinum (linaria littoralis) *foliis lanceolatis, obtusiusculis, cauleque ramoso, stricto, glanduloso-pilosis; pedunculis axillaribus, calice brevioribus.* Willd. Enum. 2. pag. 641.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*an-*

tirrhinum minus; on l'en distingue par les poils glanduleux qui recouvrent les tiges & les feuilles, beaucoup plus abondans; par ses tiges roides, ainsi que ses rameaux moins diffus; par ses feuilles plus larges, lancéolées, moins obtuses; par ses pédoncules axillaires, plus courts que le calice; ils sont plusieurs fois plus longs dans l'*antirrhinum minus;* par la corolle plus grande, d'une couleur plus gaie, moins foncée.

Cette plante croît le long des rivages, dans l'Autriche. ⊙ (*Willd.*)

70. MUFLIER à grosses fleurs. *Antirrhinum macrourum.*

Antirrhinum (linaria macroura) *foliis linearibus, confertis; caule erecto, simplicissimo; spicâ terminali, pedunculatâ; calice hirsuto; calcare recto, flore longiore.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 75.

Antirrhinum linifolium. Pall. Ind. taur. habl. taur. pag. 161.

Elle a le port de l'*antirrhinum linaria;* ses feuilles sont plus étroites, glauques, plus épaisses, alternes, éparses, touffues; les tiges droites, très-simples; les épis plus courts; les fleurs plus grandes, moins nombreuses; les bractées subulées, réfléchies, parallèles aux tiges; les pédoncules plus courts que le calice; celui-ci velu; ses divisions ovales, alongées, obtuses; la corolle jaune; la lèvre supérieure échancrée; l'orifice velu, d'un jaune plus foncé; l'éperon droit, plus long que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride & aux lieux arides & sablonneux du Caucase. ⊙ ♂ (*Marsch.*)

71. MUFLIER odorant. *Antirrhinum odorum.* Marsch.

Antirrhinum (linaria odora) *foliis linearibus, planis, alternis; caule paniculato, virgato; floribus racemosis; palato villoso; calcare flori subæquali.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 76.

Cette espèce se rapproche de l'*antirrhinum junceum;* elle est glauque, très-glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites; ses rameaux élancés, paniculés, grêles, étalés, ramifiés; les feuilles planes, alternes, linéaires, étroites, aiguës, point charnues ni arrondies à leur base; les fleurs disposées en grappes lâches; les bractées petites, subulées; les pédoncules grêles, plus longs que le calice; la corolle jaune, une fois plus petite que celle de l'*antirrhinum genistifolium;* la lèvre supérieure aiguë, échancrée; l'inférieure trifide; les deux divisions latérales arrondies; celle du milieu lancéolée; l'éperon droit, ascendant, un peu plus long que la corolle.

Cette plante croît dans les sables mobiles, vers les bords du Wolga & du Borysthène. ⊙ ♂ (*Marsch.*)

72. MUFLIER à feuilles d'orchis. *Antirrhinum bipartitum.* Vent.

Antirrhinum foliis lineari-lanceolatis, inferioribus oppositis, superioribus alternis; racemis laxis; galeâ erectâ, planâ, bipartitâ. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 82.

La grandeur & la forme de sa corolle distinguent cette espèce de toutes les autres, & particulièrement de l'*antirrhinum purpureum,* avec lequel elle a des rapports, dont elle diffère encore par ses racines annuelles & par ses feuilles dépourvues de trois nervures. Ses tiges sont glabres, hautes d'un pied & demi, cylindriques, nues dans leur partie inférieure, d'un vert-glauque; les rameaux inférieurs opposés, quelquefois verticillés; les supérieurs alternes; les feuilles sessiles, alternes; les inférieures opposées ou verticillées, glabres, étroites, linéaires, lancéolées, aiguës, très-entières; celles des tiges stériles opposées ou verticillées, lancéolées, obtuses; les fleurs un peu distantes, pédonculées, formant une grappe droite, simple, terminale; les pédoncules d'abord courbés, puis redressés; les bractées plus courtes que les pédoncules, droites, ovales, concaves, aiguës, membraneuses, d'une teinte violette sur leurs bords; les divisions du calice semblables aux bractées; la corolle d'un violet tirant sur le bleu; la lèvre supérieure à deux divisions planes, rayées, alongées, très obtuses; la lèvre inférieure à trois lobes arrondis, inégaux; le palais un peu velu, blanchâtre, d'un jaune-orangé à sa base; l'éperon subulé, deux fois plus long que le pédoncule; le stigmate à deux divisions droites; une capsule à deux loges, s'ouvrant au sommet en six ou huit dents réfléchies; les semences noirâtres, réniformes, relevées de rides transverses & en spirale.

Cette plante a été découverte dans le royaume de Maroc, près de Mogador, par Broussonnet. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

73. MUFLIER à feuilles de polygala. *Antirrhinum polygalæfolium.*

Antirrhinum foliis rameis sparsis, lanceolatis, subtrinerviis; calcare subulato, recto, longitudine corollæ. (N.)

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges droites, rameuses, grêles, cylindriques, finement striées; les rameaux garnis de feuilles éparses, à peine pétiolées, glabres, lancéolées, très-entières, aiguës, rétrécies à leur base en un pétiole court, marquées de trois nervures quelquefois peu sensibles, longues d'un pouce & plus, larges au moins de trois lignes. Les feuilles inférieures ne me sont point connues. Les fleurs sont disposées en une grappe courte, un peu épaisse, très-simple, droite, terminale; les pédoncules très-courts; les divisions du calice courtes, linéaires, un peu inégales, à peine aiguës; la corolle

d'un brun-jaune, de la grandeur de celle de l'*antirrhinum linaria*; l'éperon droit, subulé, de la longueur de la corolle.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

74. MUFLIER denté. *Antirrhinum dentatum.*

Antirrhinum foliis sessilibus, linearibus, dentatis, alternis; floribus racemosis, longè pedunculatis, terminalibus; calcare obtuso, caule subsimplici. (N.)

Linaria monomotapensis, floribus dilutè purpureo-violaceis, difformibus; foliis angustis, circa oras dentatis. Herb. Desfont.

Ses racines sont presque simples, tortueuses, garnies de chevelus; ses tiges droites, herbacées, presque simples, cylindriques, glabres, ainsi que toute la plante, hautes d'un pied au plus; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, un peu grasses, obscurément dentées à leur contour, obtuses, longues d'environ deux pouces, larges de deux lignes, à une seule nervure; les fleurs longuement pedonculées, alternes, disposées en une grappe lâche, droite, terminale, légèrement pileuse; les pédoncules filiformes, droits, longs d'un pouce, munis à leur base d'une petite bractée; la corolle médiocre, d'un pourpre-violet; l'éperon épais, très-obtus.

Cette plante croît au Monomotapa. (*V. s. in herb. Desfont.*)

75. MUFLIER à fleurs lâches. *Antirrhinum laxiflorum.* Desfont.

Antirrhinum caule simplici; foliis linearibus glaucis, imis quaternis; floribus longè pedicellatis, calice glabro, calcare recto, corollâ duplò longiore. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 45. tab. 138. *Sub linariâ.*

Antirrhinum foliis linearibus, glabris, inferioribus quaternis; caule simplici, adscendente; floribus racemosis; pedunculis calcaris longitudine; calcare corollâ duplò longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 242.

Elle ressemble par son port à l'*antirrhinum supinum*: on l'en distingue par sa corolle bleue, une fois plus petite; par les lobes de la lèvre supérieure, plus longs, plus étroits: elle pousse des mêmes racines plusieurs tiges simples, droites, ou un peu couchées à leur partie inférieure, glabres, longues de six à huit pouces, garnies de feuilles sessiles, glauques, linéaires; les inférieures presque quaternées ou verticillées, obtuses; les supérieures éparses, un peu aiguës, à peine longues d'un demi-pouce; les fleurs soutenues par des pédoncules filiformes, disposées en grappes lâches, terminales; les bractées courtes, rabattues, linéaires-lancéolées; le calice glabre, fort petit, à cinq découpures égales, ovales-lancéolées; la corolle blanche ou d'un bleu-pâle; la lèvre supérieure alongée, à deux divisions linéaires, obtuses; la lèvre inférieure courte, à trois petits lobes obtus; l'éperon droit, aigu, une fois plus long que la corolle; une capsule glabre, arrondie, presqu'à deux lobes, de la longueur du calice; les semences petites & ridées.

Cette plante croît parmi les moissons, aux environs d'Alger. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

76. MUFLIER à petites fleurs. *Antirrhinum parviflorum.* Desfont.

Antirrhinum glabrum, caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, imis ternatis; floribus subsessilibus, spicatis; bracteis calice longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 44. tab. 137. *Sub linariâ.*

Antirrhinum foliis lanceolatis, acuminatis, inferioribus ternis; floribus racemosis, subsessilibus; calcare corollâ breviore; caule erecto, ramis strictis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 245.

Linaria orientalis, erectâ, angusto, oblongo folio; flore aureo. Tournef. Coroll. 9. (*Willd.*)

Ses tiges sont droites, glabres, lisses & rameuses, hautes d'environ un pied; les feuilles sessiles alternes, glauques, lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, longues d'un pouce; les inférieures presque ternées ou verticillées; les fleurs sessiles ou presque sessiles, rapprochées, fort petites, disposées en épis; les bractées linéaires, plus longues que le calice: celui-ci est pubescent, à cinq découpures étroites, lancéolées; la corolle de la grandeur de celle de l'*antirrhinum arvense*, plus longue que le calice; l'éperon aigu, plus court que la corolle; les capsules arrondies, presqu'à deux lobes, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les champs cultivés, aux environs d'Alger. ☉ (*V. s. in herb. Desfont.*)

77. MUFLIER à feuilles de thym. *Antirrhinum thymifolium* Vahl.

Antirrhinum foliis ternatis oppositisque, ovalibus, glabris; floribus capitatis, caulibus procumbentibus. Vahl, Symb. 2. pag. 57. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 243.

Linaria thymifolia. Decand. Synops. pag. 282. — Flor. franç. 3. pag. 587.

Cette jolie plante diffère peu de l'*antirrhinum origanifolium*, mais elle est glabre, d'un vert un peu glauque; ses feuilles plus arrondies, ternées: elle a des racines dures, presque ligneuses; elles produisent plusieurs tiges glabres, en partie couchées, grêles, rameuses, cylindriques, longues d'environ six pouces, quelquefois légèrement pubescentes; les feuilles petites, sessiles, ternées, glauques, un peu épaisses; les supérieures quelquefois opposées, un peu plus alongées; les au-

tres ovales, un peu arrondies, aiguës à leur base, très-entières; les fleurs peu nombreuses, terminales, très-médiocrement pédonculées; les bractées petites, alongées, plus longues que les pédoncules; les découpures du calice semblables aux bractées; la corolle jaune, de la grandeur de celle de l'*antirrhinum supinum*; le palais d'un jaune-orangé, hérissé de poils; l'éperon d'un jaune-clair, subulé, un peu plus court que la corolle, un peu courbé; la capsule glabre, ovale, presqu'aussi longue que le calice, s'ouvrant en plusieurs valves; les semences planes, lenticulaires, membraneuses à leurs bords, assez grandes.

Cette plante croît à l'embouchure de l'Adour, près Bayonne, dans les dunes sablonneuses voisines de la mer. ♃ (*V. s.*)

78. **Muflier** maritime. *Antirrhinum maritimum.* Decand.

Antirrhinum foliis omnibus verticillatis, linearibus, glaucis; caulibus plurimis decumbentibus, glabris; floribus subcapitatis; lobis calicinis ovato-oblongis, obtusis. Decand. Synops. Pl. gall. pag. 232. *Sub linariâ.*

β. *Antirrhinum* (massiliense) *foliis crassis, subquaternis, uno versu dispositis; caulibus apice piloso subglandulosis.* (N.)

Cette espèce se rapproche de l'*antirrhinum alpinum*. Ses tiges sont grêles, couchées, étalées, longues de trois à cinq pouces, glabres, un peu pubescentes à leur sommet, garnies de feuilles réunies quatre à cinq en verticilles, glauques, linéaires, un peu aiguës, longues de trois à quatre lignes; celles du haut quelquefois opposées ou alternes; les fleurs à peine pédonculées, rapprochées en un épi court, en tête, terminal; le calice presque glabre, à cinq découpures un peu inégales, ovales, alongées, obtuses; la corolle d'un bleu-clair, de la grandeur de celle de l'*antirrhinum linaria*; l'éperon subulé, presqu'aussi long que la corolle, un peu recourbé.

Cette plante a été recueillie par M. Delaroche, auprès de Nantes, sur les côtes maritimes & sablonneuses ♃? (*V. s.*)

La plante β, très-voisine de celle-ci, que je suis très-porté à regarder comme une espèce distincte, en diffère par ses feuilles charnues, toutes tournées du même côté, la plupart rapprochées quatre par quatre, mais point exactement opposées; les supérieures géminées ou solitaires; le sommet des tiges, ainsi que les calices & les pédoncules, hérissés de poils courts, la plupart glanduleux; les divisions calicinales courtes, obtuses; une d'elles presqu'une fois plus longue & plus étroite que les autres; la corolle plus longuement pédonculée, un peu plus petite. J'ai recueilli cette plante sur les bords de la mer, à Marseille, sur les pelouses seches. ♃ (*V. s.*)

79. **Muflier** de Broussonnet. *Antirrhinum Broussonnetii.*

Antirrhinum foliis parvis, lanceolato-linearibus, acutis, inferioribus quaternis, intermediis oppositis, superioribus alternis; floribus capitato-cymosis, terminalibus; bracteis duobus pendulis. (N.)

Cette petite plante offre un caractère qui la rend très-facile à distinguer. A la base du corymbe existent deux bractées presque filiformes & tout-à-fait pendantes verticalement. Les tiges sont simples ou un peu rameuses, glabres, menues, longues de trois à quatre pouces, chargées à leur sommet de poils très-courts, glanduleux; les feuilles petites, linéaires-lancéolées, très-aiguës, longues de deux ou trois lignes; les inférieures quaternées; celles du milieu opposées; les supérieures alternes; les feuilles des rameaux stériles beaucoup plus étroites & presque toutes quaternées; les fleurs droites, pédicellées, réunies trois à cinq en une tête terminale; le calice un peu pileux & glanduleux, à cinq découpures linéaires, très-inégales; la corolle au moins une fois plus longue que le calice, d'un beau jaune-orangé; l'éperon droit, subulé, plus long que la corolle.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet, dans le royaume de Maroc. ☉? (*V. s. in herb. Desfont.*)

80. **Muflier** à fleurs opposées. *Antirrhinum oppositiflorum.*

Antirrhinum villosum, foliis oppositis, ovatis, petiolatis; floribus axillaribus, solitariis, oppositis; calcare brevi, obtuso. (N.)

La disposition des fleurs rend cette espèce facile à reconnoître: d'ailleurs, son éperon est si court, si obtus, qu'il la rapproche des véritables *antirrhinum*. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, presque simples, longues d'environ quatre pouces, hérissées de poils très-fins, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, longues au plus de cinq lignes, larges de trois, épaisses, presque glabres en dessus, pileuses en dessous; les fleurs droites, axillaires, solitaires, opposées, à peine plus longues que les feuilles; les pédoncules hispides, de la longueur des pétioles; le calice pileux, à cinq divisions droites, obtuses; la corolle jaune, à peine de moitié plus longue que le calice; son éperon long d'une ligne & plus, renflé, très-obtus. Je ne connois point les fruits.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, où elle a été recueillie par M. Broussonnet. ☉? (*V. s. in herb. Desfont.*)

81. MUFLIER de Tournefort. *Antirrhinum Tournefortii.*

Antirrhinum caule suffruticoso, ramis pubescentibus; foliis lanceolatis, sessilibus, glabris, rameis multò minoribus, alternis; floribus brevi-spicatis, subsessilibus; calicibus piloso-viscosis. (N.)

Linaria hispanica, tenuifolia, villosa & viscosa. Tournef. Inst. R. Herb. 171.

Cette espèce se rapproche de l'*antirrhinum genistifolium*; elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties, & se distingue par les poils courts, glanduleux & visqueux qui couvrent les pédoncules & les calices. Ses tiges sont dures, presque ligneuses, à peine longues de cinq à six pouces, divisées en un grand nombre de rameaux diffus, grêles, cylindriques, pubescens; les feuilles sessiles, lancéolées, aiguës, glabres, entières; celles des tiges & de la base des rameaux opposées, longues d'un demi-pouce; les autres alternes, beaucoup plus petites, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs sont presque sessiles, rapprochées, disposées en un épi court à l'extrémité de chaque rameau; le calice à cinq découpures inégales, linéaires, à peine aiguës, velues & visqueuses; la corolle petite, d'un jaune-pâle; l'éperon aigu, court & droit; les capsules glabres, globuleuses, plus courtes que le calice.

Cette plante croît en Espagne. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

82. MUFLIER à longs pédoncules. *Antirrhinum pedunculatum.*

Antirrhinum glaberrinum, foliis sparsis, ovato-sublanceolatis, crassis; floribus axillaribus, longè pedunculatis. (N.)

Ses feuilles sont simples & grêles; ses tiges couchées ou redressées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, menues, cylindriques, longues de quatre à six pouces, quelquefois simples, plus souvent divisées en rameaux diffus, garnis de feuilles presque sessiles, éparses ou alternes, un peu charnues, ovales ou un peu lancéolées, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole court, longues de trois à quatre lignes, quelquefois un peu tuberculées. Les fleurs, situées à la partie supérieure des rameaux, sont axillaires, solitaires, soutenues par un pédoncule droit, filiforme, long d'environ quinze lignes, uniflore; le calice à cinq divisions linéaires, inégales, un peu obtuses; la corolle d'un jaune-foncé, presque de la grandeur de celle de l'*antirrhinum linaria*, terminée à sa base par un éperon subulé, un peu courbé, plus court que la corolle; les capsules globuleuses, un peu plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie par Broussonnet, sur le rocher de Gibraltar. (*V. s.*)

83. MUFLIER hælava. *Antirrhinum hælava.* Forskh.

Antirrhinum foliis lineari-lanceolatis; inferioribus subquaternis, glabris; floribus capitatis, calicibus pilosis, caulibus subsimplicibus. Vahl, Symb. 2. pag. 66.

Antirrhinum (hælava) *foliis linearibus, alternis, infimis ternis; floribus racemoso-capitatis; galeâ bifidâ, labio tridentato.* Forshk. Flor. ægypt.-arab. pag. 111.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges ascendantes, très-glabres, presque simples, hautes de trois à quatre pouces, garnies de feuilles sessiles, un peu épaisses, glabres, linéaires, obtuses, longues de six lignes; les inférieures ternées, quelquefois quaternées; les supérieures alternes; les fleurs presque sessiles, réunies en tête; les bractées & les calices ciliés & pileux; l'éperon droit, obtus, plus long que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*V. s. in herb. Desfont.*)

84. MUFLIER des Pyrénées. *Antirrhinum pyrenaicum.* Decand.

Antirrhinum foliis lanceolato-linearibus; inferioribus ternis quinisve; superioribus oppositis, summis alternis; floribus racemosis; caule adscendente, apice hirto, calcare recto. Decand. Synopf. 232, & Flor. franç. 3. pag. 587. *Sub linariâ.*

Antirrhinum pyrenaicum. Ramond, Pyr. ined.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*antirrhinum supinum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère principalement par ses tiges, hérissées à leur sommet de poils articulés; par ses feuilles plus larges, par ses fleurs une fois plus grandes & disposées en épis plus serrés; par son éperon d'un jaune-citrin, marqué de raies d'un vert-noirâtre. Ses racines produisent plusieurs tiges couchées, ascendantes, glabres, cylindriques, garnies, jusqu'au milieu de leur longueur, de feuilles glauques, linéaires-lancéolées, planes, un peu charnues, verticillées de quatre à cinq dans le bas, ternées ou opposées dans le milieu, alternes vers le haut. Les épis sont courts & serrés; les bractées linéaires, hérissées; la division du calice deux fois plus longue que les autres; la corolle d'un jaune-pâle; le palais d'un jaune-orangé; l'éperon droit; le tube de la corolle d'un diamètre à peine plus grand que l'éperon, point renflé; l'ovaire arrondi, couronné de poils glanduleux & placé sur un bourrelet charnu.

Cette plante croît dans les vallées moyennes des Pyrénées, aux environs de Barège. (*V. s.*)

85. MUFLIER simple. *Antirrhinum simplex.* Willd.

Antirrhinum foliis sublinearibus, inferioribus quaternis; calicibus piloso-viscosis, floribus racemosis, calcare

calcare recto, caule erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 243.

Antirrhinum (parviflorum) *foliis linearibus, glabris, inferioribus quinis vel quaternis, superioribus alternis; floribus racemosis, calicibus capitato-villosis, caulibus erectis.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 499, & Collect. 4. pag. 204. — Non Desfont. Atl.

Antirrhinum arvense, var. β. Linn. Spec. 855. — Dict. n°. 23.

Linaria tetraphylla, lutea. Col. Ephr. 300. Icon bona.

Linaria pumila, &c. Tournef. Inst. R. Herb. 170. — C. Bauh. Pin. 213.

Linaria secunda, moravica. Clus. Hist. 1. 321. Icon.

Linaria pannonica major. Clus. Pann. tab. 308.

Linaria lutea, parva, annua. J. Bauh. Hist. 3. pag. 457.

On a long-temps réuni cette plante à l'*antirrhinum arvense*, comme variété. En effet, elle lui ressemble beaucoup, surtout par la petitesse de ses feuilles, mais elle s'en distingue par sa corolle, constamment jaune & non bleuâtre; par ses tiges plus droites, plus élevées, très-souvent simples, ou bien moins rameuses. Les calices & la partie supérieure de la plante sont chargés de poils glanduleux, plus ou moins nombreux, quelquefois presque nuls; l'éperon est droit & non recourbé.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux cultivés. ⊙ (*V. s.*)

86. Muflier flexueux. *Antirrhinum flexuosum.* Desfont.

Antirrhinum caulibus procumbentibus, filiformibus; foliis petiolatis, oblongis, imis oppositis, floribus laxè racemosis, pedicellis folio longioribus, calcare recurvo. Desf. Flor. atl. 2. pag. 47. tab. 139. *Sub linariâ.*

Antirrhinum foliis obovatis, oppositis; floralibus alternis; caule prostrato, flexuoso, glabro; calcare recurvo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 250.

Ses racines produisent des tiges nombreuses, filiformes, diffuses, flexueuses, en partie couchées, longues de cinq à sept pouces & plus, garnies de feuilles pétiolées, très-entières, elliptiques, presque spatulées, obtuses, très-glabres, longues de six à neuf lignes, larges de trois; les inférieures opposées; les supérieures alternes, plus petites; les fleurs lâches, axillaires, solitaires; les pédoncules filiformes, deux & trois fois plus longs que les feuilles; les découpures du calice étroites, linéaires; la corolle presque de la grandeur de celle de l'*antirrhinum minus*, un peu plus longue; l'éperon court, recourbé; une capsule à deux loges, de la longueur du calice; les semences brunes, fort petites, arrondies, creusées en fossettes.

Cette plante croît aux environs de Tunis, dans les fentes des rochers, au mont Hamamelif. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

87. Muflier fausse-aparine. *Antirrhinum aparinoides.* Willd.

Antirrhinum foliis linearibus, sparsis; caulis sterilis senis, verticillatis; caule simplici, racemo ovato, calicibus villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 247.

Linaria (heterophylla) *caule erecto, virgato, simplici; foliis glabris, linearibus, surculorum verticillatis senis, caulinis sparsis; floribus densè spicatis; rachi calicibusque villosissimis.* Desfont. Flor. atl. 2. pag. 48. tab. 140. *Non Willd.*

Cette plante a des rapports avec l'*antirrhinum pinifolium*; elle en diffère par ses fleurs, disposées en un épi simple & touffu. Ses racines sont grosses, dures, ramifiées; elles produisent plusieurs tiges simples, droites, hautes de deux pieds & plus, glabres ou légèrement pubescentes à leur partie inférieure; les tiges stériles, garnies de feuilles verticillées, linéaires, aiguës, au nombre de quatre, cinq ou six à chaque verticille; celles des tiges fertiles, nombreuses, éparses, sessiles, glabres, linéaires, aiguës, longues d'un ou de deux pouces, étroites, très-entières. Les fleurs, médiocrement pédonculées, sont réunies, à l'extrémité des tiges, en un épi court, touffu, presque cylindrique ou ovale, long d'un à deux pouces; les bractées lancéolées, velues, un peu plus courtes que le calice; celui-ci, ainsi que le rachis, hérissé de poils courts, divisé en cinq découpures lancéolées, inégales; la corolle jaune, de la grandeur de celle de l'*antirrhinum linaria*; l'éperon droit ou légèrement arqué, aussi long que la corolle; les capsules glabres, obtuses, à deux lobes.

Cette plante croît en Barbarie, sur le mont Atlas; elle fleurit au commencement du printemps. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. Cette plante a de tels rapports avec notre *antirrhinum pinifolium*, qui est le *reticulatum* de Smith, que si l'on suppose que son épi puisse se ramifier, ou ses tiges se diviser à leur sommet en plusieurs rameaux, alors cette espèce ne sera plus qu'une variété remarquable. Je serois d'autant plus porté à le croire, que ces deux plantes ne different que par leur inflorescence.

88. Muflier élégant *Antirrhinum elegans.*

Antirrhinum foliis erectis, quaternis, glaucis, linearibus; caule ramoso, floribus subspicatis; calcare subrecurvo, acuto. (N.) — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 156.

Linaria elegans. Desf. Cat. Hort. Paris. pag. 65.

Cette espèce, d'un aspect élégant, ressemble presque, par son port, à un *polygala*. Ses racines poussent plusieurs tiges menues, droites, rameuses, longues d'environ six pouces, très-glabres, garnies de feuilles distantes, réunies quatre par quatre, glauques, linéaires, un peu aiguës, redressées, longues de six lignes, plus courtes que les entre-nœuds; les supérieures alternes, plus étroites: de leurs aisselles sortent des pédoncules solitaires, droits, filiformes, soutenant quelques fleurs pédicellées, presqu'en épi; le calice presque glabre, à cinq divisions inégales, linéaires, obtuses; la corolle petite, un peu plus longue que le calice, jaunâtre ou légèrement teinte de pourpre; l'éperon très-aigu, un peu recourbé, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît en Espagne: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

89. MUFLIER des sables. *Antirrhinum arenarium.* Decand.

Antirrhinum foliis lanceolato linearibus, acutis, sparsis, pubescenti-viscosis; inferioribus verticillatis, oblongis, obtusis; caulibus erectis, numerosissimis; floribus parvis, longè subspicatis. Decand. Icon. Rar. Fasc. 1. pag. 5, tab. 14.

Linaria maritima, minima, viscosa, foliis hirsutis, floribus luteis. Moris. Hist. 2. pag. 499.

Linaria pubescens.? Desf. Catal. H. Paris. pag. 65.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, droites, longues de quatre à six pouces, divisées en un grand nombre de rameaux grêles & diffus, chargés, ainsi que toutes les autres parties de la plante, de poils courts & visqueux; les feuilles petites, linéaires-lancéolées, aiguës, éparses, pubescentes; les inférieures plus alongées, obtuses, verticillées, d'un vert clair; les fleurs presque sessiles, alternes, disposées en un épi alongé, droit, terminal; une bractée subulée à la base de chaque fleur; les divisions du calice un peu inégales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; l'éperon court, subulé; les capsules arrondies, de la longueur du calice, renfermant un grand nombre de petites semences noires, comprimées, un peu membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît en Bretagne, dans le sable, sur les bords de la mer, entre l'embouchure de la Loire & Lorient, & surtout dans la presqu'île de Quiberon, où elle a été recueillie par M. Decandolle. ♃ ? (*V. s.*)

90. MUFLIER à éperon court. *Antirrhinum micranthum.* Cav.

Antirrhinum foliis oblongo-lanceolatis, obtusis, quaternis ternisve, summis subalternis; floribus subcapitatis; calcare brevissimo, recto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 246.

Antirrhinum caule herbaceo, erecto; foliis inferioribus quaternis, superioribus alternis; floribus minimis; calcare brevi, antico. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 51. tab. 69. fig. 3.

Cette espèce, très-variable, se rapproche de l'*antirrhinum simplex*: elle en diffère par ses feuilles plus épaisses, ovales-lancéolées; par ses fleurs bleues, fort petites; par leur éperon plus épais, très-court. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de trois à six pouces & plus. Dans les individus les plus élevés, les feuilles inférieures sont réunies trois par trois ou quatre par quatre, puis opposées, enfin alternes; les fleurs inférieures distantes & alternes: dans les individus moins alongés, les feuilles supérieures sont opposées, point alternes; les fleurs assez ordinairement toutes rapprochées en tête.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans l'Espagne. ☉ (*V. s.*)

91. MUFLIER à feuilles de renouée. *Antirrhinum polyganifolium.*

Antirrhinum caule prostrato, ramosissimo; foliis subquaternis oppositisve, sessilibus, ovatis; floribus brevi-spicatis, terminalibus; calice hispido. (N.)

Par son port, par ses rameaux entre-mêlés, par la forme de ses feuilles, cette plante offre l'aspect du *polygonum aviculare*. Il sort de ses racines des tiges qui se divisent presqu'aussitôt en rameaux grêles, nombreux, en partie couchés, étalés, longs de cinq à huit pouces, glabres, cylindriques, presque nus dans leur partie supérieure, garnis, à leur partie inférieure & couchée, de petites feuilles ovales, lancéolées, sessiles, glabres, entières, un peu aiguës, longues au plus de trois lignes, opposées ou quaternées; les supérieures très-souvent alternes; la partie supérieure des rameaux légèrement pubescente, terminée par quelques fleurs à peine pédicellées, en épi, rapprochées, quelquefois très-distantes; le calice hérissé de poils courts, visqueux, divisé en cinq découpures presqu'égales, lancéolées, aiguës; la corolle petite, à peine une fois plus longue que le calice, blanchâtre, un peu jaune à son palais; l'éperon grêle, presque droit, très-aigu, de la longueur de la corolle.

Cette plante a été découverte à Gibraltar, par Broussonnet. (*V. s. in herb. Desf.*)

* ANTIRRHINUM *Thuillierii.* Merat. Flor. paris. pag. 240.

Antirrhinum caule apice pubescente; foliis linearibus, glabris, inferioribus quaternis; pedunculis terminalibus paucifloris; calice hirsuto, corollâ luteâ; calcare longissimo, erecto. (N.)

Antirrhinum bipunctatum. Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 311. *Non Linn.*

Sa tige est rameuse, déliée, glabre, haute d'un pied environ, pubescente dans le haut; les feuilles étroites, glabres, linéaires, entières, quaternées par bas, alternes en haut; deux ou quatre fleurs terminales, distantes ou en tête; le calice velu, à divisions un peu profondes, presqu'aiguës; la corolle grande, jaune, à éperon très-alongé, droit, aigu; les capsules mucronées, légèrement pubescentes. Elle croît dans les lieux secs, sur les murailles, à Cuchan; dans les moissons, à Villeneuve-Saint-Georges, à Sèvres, &c. ⊙ (*Merat. l. c.*)

* * ANTIRRHINUM. *Corolle dépourvue d'éperon; tube renflé en bosse à sa base.*

92. MUFLIER toujours vert. *Antirrhinum sempervirens.* Lapeyr.

Antirrhinum corollis ecaudatis; foliis ellipticis, sempervirentibus, oppositis; pedunculis axillaribus; caule divaricato, frutescente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 258.

Antirrhinum corollis ecaudatis; foliis oppositis, ovatis, sempervirentibus; caule fruticoso. Lapeyr. Pyr. 1. pag. 7. tab. 4.

Cette plante a de grands rapports avec l'*antirrhinum molle:* elle en diffère par ses tiges ligneuses, tortueuses, d'où partent plusieurs rameaux diffus, un peu grêles, longs de trois à six pouces, couverts, ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'un duvet court, serré, un peu grisâtre. Les feuilles sont opposées, un peu rétrécies en pétiole à leur base, ovales, entières, persistantes, obtuses ou à peine aiguës, longues de cinq à six lignes; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires; les pédoncules plus courts que les feuilles; les divisions du calice pubescentes, un peu inégales, ovales-lancéolées; la corolle assez grande, pubescente en dehors, d'un blanc tirant sur le rouge; la lèvre supérieure à deux grands lobes arrondis au sommet; la capsule ronde.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♄ (*V. s.*)

93. MUFLIER de Sicile. *Antirrhinum siculum.* Willd.

Antirrhinum corollis ecaudatis; foliis lineari-lanceolatis, ternis; floribus racemosis; calicinis segmentis glanduloso-pilosis, lanceolatis, acutiusculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 257.

Antirrhinum (siculum) *corollis ecaudatis; floribus spicatis, pedunculatis; foliis lineari-lanceolatis, ternis; caule divaricato.* Ucria. ap. Roëm. Arch. 1. pag. 69.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec l'*antirrhinum majus*, mais ses tiges bien plus rameuses ont leurs rameaux étalés, ascendans, garnis de feuilles presque toujours ternées, linéaires-lancéolées; les fleurs distantes, éparses, pédonculées, formant un épi lâche, terminal, souvent réunies trois ensemble; les calices parsemés de poils glanduleux, à cinq découpures lancéolées, un peu aiguës; la corolle d'un jaune-pâle; le palais d'un jaune plus foncé.

Cette plante croît en Sicile. ♃ (*Willd.*)

94. MUFLIER filiforme. *Antirrhinum filiforme.*

Antirrhinum pumilum, foliis ovatis, petiolatis, subglabris; caule filiformi, pubescente, subnudo; ramis alternis, pedunculiformibus, subunifloris. (N.)

Cette espèce est remarquable par sa petitesse & son élégance. Ses racines sont grêles, à peine ramifiées; ses tiges filiformes, pubescentes, un peu flexueuses, hautes de quatre à cinq pouces au plus; les rameaux alternes, courts, presque sétacés; les inférieurs à peine ramifiés; les supérieurs deviennent des pédoncules uniflores; les feuilles radicales pétiolées, ovales, entières, presqu'obtuses, longues de trois à quatre lignes, presque glabres: il n'en existe sur les tiges qu'à la base des rameaux & à celle de leurs divisions; elles sont graduellement plus petites. Les rameaux inférieurs se divisent en deux ou trois pédoncules uniflores; les supérieurs sont simples, uniflores; les fleurs petites; le calice pubescent, à cinq découpures presque sétacées; la corolle d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longue que le calice; les capsules globuleuses, plus courtes que le calice qui les enveloppe.

Cette plante croît sur les coteaux pierreux, près de Salon, en Provence, où elle a été découverte par M. de Suffren. (*V. s. in herb. Desfont.*) Elle fleurit au commencement du printemps.

95. MUFLIER à feuilles étroites. *Antirrhinum angustifolium.*

Antirrhinum foliis oppositis, lineari-lanceolatis, angustissimis, acutis, basi in petiolo filiformi contractis; racemis laxis, terminalibus. (N.)

Ses tiges sont grêles, dures, presque ligneuses, glabres, cylindriques, très-rameuses, garnies de feuilles nombreuses, opposées, très-étroites, linéaires-lancéolées, glabres, entières, aiguës, longues d'un pouce & plus, rétrécies à leur base en un pétiole filiforme, à une seule nervure; les fleurs disposées en une grappe lâche, terminale; les pédoncules alternes, uniflores, presque droits, légèrement pubescens, ainsi que les calices, accompagnés à leur base d'une petite bractée courte, aiguë; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle presque longue d'un pouce, sans éperon, d'un jaune-pâle, plus foncé à la lèvre inférieure; les capsules un peu globuleuses, au moins de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris: j'ignore son lieu natal. (*V. s. in herb. Desfont.*)

96. MUFLIER des porcs. *Antirrhinum porcinum.* Lour.

Antirrhinum floribus ecaudatis, verticillatis; foliis lanceolatis, oppositis, glabris; caulibus erectis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 467.

Cette plante pousse des mêmes racines plusieurs tiges diffuses, herbacées, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles sessiles, opposées, glabres, visqueuses, lancéolées, légèrement dentées en scie; les fleurs disposées en verticilles axillaires; le calice alongé, à cinq découpures droites, pileuses, subulées; la corolle d'un blanc teint de pourpre, point éperonnée, un peu en bosse, ouverte à son orifice, plus courte que le calice; une capsule à deux loges polyspermes, s'ouvrant à son sommet.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*) Elle sert de nourriture aux porcs.

97. MUFLIER aquatique. *Antirrhinum aquaticum.* Lour.

Antirrhinum foliis verticillatis, floribus solitariis, corollis rotundè inflatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 466.

Ses tiges sont glabres, droites, cylindriques, hautes de deux pieds, garnies de feuilles sessiles, opposées ou verticillées, trois ou quatre à chaque verticille, glabres, linéaires, lancéolées, très-entières; les fleurs solitaires, axillaires; le calice à cinq découpures; la corolle purpurine, ouverte à son orifice, enflée, arrondie; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois divisions; les capsules alongées, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans les marais, à la Cochinchine. ⊙ ? (*Lour.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Antirrhinum* (gracile) *foliis caulinis linearibus, alternis, erectis, infimis quaternis; radicalibus rosaceis, brevi-ovatis; caule simplicissimo, floribus subcapitatis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 156.

Très-rapprochée de l'*antirrhinum pelisserianum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette plante a des tiges plus grêles, très-simples; ses fleurs d'un bleu-clair, assez vif, plus rapprochées, presque réunies en tête. Les feuilles caulinaires sont droites, linéaires, alternes; les inférieures quaternées; les radicales courtes, ovales, réunies en rosette. Elle croît aux environs de Grenoble.

* *Antirrhinum* (lusitanicum) *caulibus procumbentibus, subsimplicibus, glabris; foliis infimis ternis, subovalibus, glabris; floribus racemosis, confertis, terminalibus.* Brot. Flor. lusit. pag. 193.

Cette plante a de grands rapports avec notre *antirrhinum lusitanicum*, n° 24; cependant il n'est guère possible de décider que ce soit la même, à moins de les avoir toutes deux sous les yeux. Dans celle-ci les tiges sont couchées, presque simples; les fleurs jaunes, grandes, rayées, disposées en grappes serrées & terminales. Elle croît en Portugal, aux lieux maritimes.

* *Antirrhinum* (capense) *foliis oppositis, linearibus, integris, glabris; racemis terminalibus.* Thunb. Prodr. pag. 105. *ad Cap. B. Spei.*

* *Antirrhinum* (patens) *foliis lanceolatis, integris denticulatisque, glabris; floribus terminalibus, solitariis.* Thunb. Prodr. pag. 105. *ad Cap. B. Spei.*

* *Antirrhinum* (barbatum) *foliis oppositis, ovatis, serratis; caule erecto, herbaceo; nectario didymo, corollâ barbatâ.* Thunb. l. c.

* *Antirrhinum* (frutescens) *foliis oppositis, ovatis, integris, hirtis; caule fruticoso.* Thunb. l. c.

* *Antirrhinum* (cæsium) *multicaule, glabrum, foliis caulinis alternis; caule tenuissimè striato, sub spicâ nudo.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 157.

Toute cette plante est d'une couleur glauque, bleuâtre. Ses racines sont noires, fusiformes, fibreuses, presque ligneuses; elles produisent plusieurs tiges glabres, finement striées, nues à leur partie supérieure, garnies, dans le reste de leur longueur, de feuilles alternes. Les fleurs sont jaunes, assez grandes, rapprochées & formant un épi terminal. Elle croît dans les environs de Madrid, sur les collines arides. ♃

* *Antirrhinum* (saphirinum) *foliis planis; caulium sterilium ternis, lineari-lanceolatis; fertilium alternis, linearibus, erectis, supernè pilosis; floribus racemosis, stigmate trifido.* Broter. Flor. lus. 1. pag. 197. *Corolla cæruleo-violacea. In Lusitaniâ.*

MUGUET. *Convallaria.* Illustr. Gen. tab. 248, *convallaria maialis*, n°. 1.

Observations. Le genre *convallaria* de Linné, composé de plusieurs groupes de plantes bien distinctes, tant par leur port que par les caractères de leurs fleurs, exigeoit nécessairement une réforme qui a été établie par M. Desfontaines dans les *Annales du Muséum*, vol. 9; il l'a divisé en quatre genres, dont je vais exposer les caractères, avec l'indication des espèces qui doivent entrer dans chacun de ces genres.

1°. CONVALLARIA: *point de calice; une corolle campaniforme, à six divisions; six étamines plus courtes que la corolle, attachées près de sa base; un ovaire supérieur; un style; une baie sphérique, à trois loges, renfermant chacune une ou deux semences.*

Toutes les feuilles sont radicales; les fleurs disposées en grappe sur une hampe simple. Les espèces

renfermées dans ce genre sont : *convallaria maialis*, —*japonica*, —*spicata*, — *Mappi*.

2°. POLYGONATUM : *point de calice; une corolle cylindrique; le limbe à six divisions obtuses, peu profondes; six étamines plus courtes que la corolle, attachées à la partie moyenne ou supérieure du tube; l'ovaire supérieur; un style; une baie sphérique, à trois loges, renfermant chacune deux semences; quelques-unes avortent souvent.*

Les espèces, dans ce genre, ont des racines rampantes, épaisses, articulées; les tiges simples, articulées; les fleurs axillaires. *Convallaria verticillata*, —*polygonatum*, —*latifolia*, — *multiflora*, — *orientalis*.

3°. SMILACINA : *point de calice; corolle à six divisions profondes, ouvertes en étoile; six étamines écartées, attachées à la base des divisions; un style; un ovaire supérieur; une baie sphérique, à trois loges.*

Les tiges sont garnies de feuilles, & les fleurs terminales. Les espèces à rapporter à ce genre sont: *convallaria racemosa*, — *stellata*, — *trifolia*, — *umbellata*, — *ciliata*.

4°. MAIANTHEMUM : *point de calice; une corolle à quatre divisions très-profondes, ouvertes en étoile; quatre étamines; deux styles; un ovaire supérieur; une baie sphérique, à deux loges.*

Les espèces renfermées dans ce genre sont : *convallaria bifolia*, —*canadense*.

Le *convallaria latifolia*, n°. 8, a été décrit par M. Desfontaines dans les *Annales du Muséum*, vol. 9, sous le nom de *polygonatum latifolium* : c'est par erreur que le synonyme de Tournefort, cité pour cette espèce, a été répété, comme formant une variété du *convallaria multiflora*, n°. 6.

Le *convallaria japonica*, n°. 2. M. Richard ayant remarqué dans cette plante une disposition particulière des étamines avec l'ovaire, & quelques autres caractères, a formé de cette espèce un genre qu'il a nommé *fluggea* (*in nov. Journ. Schrad.* 26. 25. pag. 8. tab. 2. fig. *a.*). Une autre plante ayant été déjà dédiée à M. Flugge, M. Desvaux, dans le *Journal de Botanique*, vol. 1, pag. 244, y a substitué le nom de *slateria*. La même plante porte le nom d'*ophiopogon* dans Curtis, Magaz. tab. 1063.

Comme cette espèce a été déjà décrite dans cet ouvrage, je me bornerai à présenter ici les différences qui existent entr'elle & le *convallaria*. L'insertion des étamines est en contact avec l'ovaire; les anthères presque sessiles; l'ovaire à demi inférieur, contenant six ovules dans chaque loge, & soutenant un style grêle, terminé par trois stigmates très-petits & presque bilobés; les semences peu nombreuses, souvent solitaires par l'avortement des ovules. Dans les *convallaria*, les étamines sont insérées à une certaine distance de l'ovaire; celui-ci est libre & contient quatre ovules dans chaque loge; le stigmate est presque tronqué, trigone.

Je laisse aux botanistes à prononcer sur la valeur de ces caractères; je remarquerai seulement que la marche que suivent depuis quelque temps la plupart des réformateurs, tend à multiplier les genres à l'infini, & à substituer à des caractères saillans, faciles à saisir, des différences peut-être plus essentielles, mais qui échappent très-souvent, même à l'œil armé.

M. Richard soupçonne que le *convallaria japonica*, var. *α major*, Willd., est une espèce distincte, peut-être la même que le *convallaria spicata* de Thunberg.

SUITE DES ESPÈCES.

* CONVALLARIA. Desfont.

13. MUGUET de Mappus. *Convallaria Mappi*. Gmel.

Convallaria scapis nudis, pedunculis basi longè bracteatis. Ch. Gmel. Flor. bad. 2. pag. 52.

Lilium convallium floribus è folliculis prodeuntibus. Tournef. Inst. pag. 77. — Mapp. Flor. alsat. pag. 174.

Lilium convallium cum pluribus florum ordinibus. J. Bauh. Hist. 3. pag. 533. *Sine icone*.

β. *Lilium convallium floribus è folliculis prodeuntibus; foliis ex luteo & viridi variegatis*. Mapp. Flor. als. pag. 175. Icon.

Comme cette plante, d'après Gmelin, quoique depuis long-temps constamment la même dans les jardins, ne produit point de semences, & qu'elle ne se multiplie que par rejetons, elle ne peut être considérée que comme une variété du *convallaria maialis*, dont elle diffère par ses tiges enveloppées à leur base d'écailles vaginales, membraneuses, striées, d'un brun-rougeâtre, plus courtes que les feuilles; la grappe de fleurs plus lâche; les pédoncules plus longs, arqués, d'un pouce ou d'un pouce & demi de longueur, munis à leur base d'une bractée étroite, linéaire, aiguë, blanchâtre, droite, teinte de rouge à sa base, longue d'environ deux pouces. Dans la variété β, les feuilles sont panachées dans une partie de leur longueur dans les individus nés dans une terre trop humide.

Cette plante croît dans l'Alsace. ♃ (*Gmel.*)

** POLYGONATUM. Desfont.

14. MUGUET à petites fleurs. *Convallaria parviflora*.

Convallaria foliis subsessilibus, ovato-oblongis,

glabris; pedunculis axillaribus bi rarò trifloris minimis. (N.)

Cette plante pourroit être considérée comme une variété du *convallaria polygonatum* : son origine américaine, la petitesse de ses fleurs, doivent l'en faire distinguer. Ses racines sont épaisses & rampantes; ses tiges glabres, droites, médiocrement anguleuses, hautes d'un pied & plus; les feuilles alternes, sessiles, un peu rétrécies à leur base, ovales, alongées, aiguës, nerveuses, glabres à leurs deux faces; les pédoncules solitaires, axillaires, un peu inclinés, soutenant à leur extrémité deux, rarement trois petites fleurs blanches, au moins deux fois plus petites que le *convallaria polygonatum.*

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s. in herb. Desfont.*)

15. MUGUET d'Orient. *Convallaria orientalis.* Desf.

Convallaria caule subarcuato; foliis ovato-lanceolatis, acutis, breviter petiolatis; pedunculis axillaribus, multifloris. Desfont. Ann. Muf. 9. pag. 50. tab. 7. *Sub polygonato.*

Polygonatum orientale, latifolium, flore parvo. Tournef. Coroll. I. — Vélins du Muséum.

Le caractère de la corolle, la forme de sa tige, distinguent cette espèce du *convallaria polygonatum.* Ses tiges sont simples, droites ou un peu arquées, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles glabres, alternes, ovales, alongées, aiguës, portées sur un pétiole court, longues d'environ trois pouces, sur un pouce & demi de large; les fleurs axillaires, pendantes, soutenues par un pédoncule grêle, divisé à son sommet en plusieurs pédicelles uniflores; la corolle cylindrique, blanche, rayée de lignes vertes, de moitié plus courtes que celles du *convallaria polygonatum*; le limbe à six divisions ovales, obtuses, ouvertes; six étamines plus courtes que la fleur.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desfont.*)

*** SMILACINA. Desf.

16. MUGUET en ombelle. *Convallaria umbellata.* Mich.

Convallaria foliis radicalibus oblongo-ovalibus; scapo pubescente, basi monophyllo; umbellâ terminali, nudâ. Desfont. Ann. Muf. 9. pag. 53. tab. 8. *Sub smilacinâ.*

Convallaria umbellata. Mich. Flor. bor. Amer. I. pag. 201.

Smilacina borealis. Curtis, Magaz. pag. & tab. 1155.

β. *Dracæna borealis?* Ait. Hort. Kew. 1, p. 454. tab. 5. *Umbella prolifera.*

Belle espèce, remarquable par la disposition de ses fleurs en ombelle. Ses racines sont rampantes, garnies de fibres tortueuses; elles produisent des feuilles pétiolées, ovales, elliptiques, terminées en pointe, entières, ciliées sur leurs bords, de la forme & de la grandeur de celles du *convallaria maialis.* Sa hampe est droite, cylindrique, simple, pubescente, longue d'environ six pouces, munie d'une feuille à sa base, enveloppée inférieurement dans les pétioles des feuilles radicales, terminée par une ombelle de fleurs accompagnées de quelques bractées caduques; les pédoncules simples, velus, uniflores; la corolle blanche, odorante, quelquefois tachetée de pourpre intérieurement, à six divisions très-profondes, ovales, ouvertes; les étamines plus longues que la corolle; une baie bleue, sphérique, à trois loges, contenant deux graines, dont quelques-unes avortent.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les monts Alleghanis. ♃ (*V. s.*) M. Curtis pense que le *dracæna borealis* d'Aiton appartient, comme variété, à cette espèce.

17. MUGUET cilié. *Convallaria ciliata.*

Convallaria caule simplici, arcuato; foliis sessilibus, ovatis, ciliatis; paniculâ terminali, confertâ. Desfont. Ann. Muf. 9. pag. 53. tab. 9. *Sub smilacinâ.*

Polygonatoides canadensis, flore minore. Vélins du Muséum.

Ses racines sont blanches, épaisses, charnues, articulées & traçantes; ses tiges simples, arquées, hautes de neuf à dix pouces, nues inférieurement, garnies, à leur partie supérieure, de feuilles alternes, ovales, disposées sur deux rangs, traversées par des nervures longitudinales, parsemées de petits poils; les fleurs nombreuses, très-petites, terminales, blanches, disposées en une panicule serrée & touffue; la corolle à six divisions très-profondes, aiguës, ovales, ouvertes; les étamines plus longues que la fleur; les anthères courtes, épaisses, tétragones; l'ovaire pyriforme, terminé par un style court.

Cette plante croît au Canada; elle a été cultivée autrefois au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*Desf.*)

**** MAIANTHEMUM. Desfont.

18. MUGUET du Canada. *Convallaria canadensis.*

Convallaria foliis cordato-oblongis, subsessilibus, utrinquè glaberrimis; racemo simplici, terminali. Desfont. Ann. Muf. vol. 9. pag. 54. *Sub maianthemo.*

Convallaria bifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 201.

Très-rapprochée du *convallaria bifolia*, dont elle

n'eſt peut-être qu'une varieté, cette plante mérite néanmoins d'en être diſtinguée par ſes feuilles ſeſſiles ou preſque ſeſſiles, les unes ovales, d'autres plus alongées, échancrées en cœur & preſqu'amplexicaules, glabres à leurs deux faces & non velues en deſſous, à nervures fines, plus ſaillantes; les fleurs blanches, diſpoſées en une petite grappe droite, terminale; ſes racines articulées & fibreuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

MUGUET (Petit). (*Voy.* ASPÉRULE odorante, n°. 1.)

MUHLENBERGIA. (*Voy.* MUHLENBERGIE, *Suppl.*)

MUHLENBERGIE. *Mühlenbergia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *agroſtis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs très-petites, paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice à peine viſible, uniflore, à deux valves frangées ou dentées; une corolle à deux valves, pileuſes à leur baſe; la valve extérieure ariſtée; une ſemence libre.

ESPÈCES.

1. MUHLENBERGIE diffuſe. *Muhlenbergia diffuſa.* Willd.

Muhlenbergia culmo debili, ramoſo, foliiſque glabris; paniculâ coarctatâ, capillari. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 320. — Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 73. — Paliſ.-Beauv. Agroſt. pag. 27. tab. 7. fig. 9. — Roth, Bot. Beytr. 1. pag. 96.

Dilepyrum minutiflorum. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 40.

L'extrême petiteſſe du calice l'avoit fait échapper à quelques obſervateurs, en particulier à Michaux, qui avoit établi ſur cette plante un genre nouveau. M. de Beauvois a vérifié & fait figurer l'exiſtence du calice: je l'ai également très-bien obſervé; d'où il eſt réſulté une correction importante dans le caractère eſſentiel, préſentée par M. de Beauvois.

Les tiges de cette graminée ſont coudées à leurs articulations, un peu rameuſes, glabres, très-grêles; les feuilles planes, étroites, linéaires, aiguës, très-glabres, une ou deux fois plus longues que leur gaîne; celle-ci un peu lâche, dépourvue de poils & de membrane à ſon orifice. Les fleurs ſont diſpoſées en une panicule capillaire, alongée, très-étroite; ſes ramifications ſerrées contre l'axe, quelquefois étalées; les valves calicinales très-finement dentées ou frangées, ne renfermant qu'une ſeule fleur à deux valves un peu inégales, velues à leur baſe; l'extérieure terminée par une arête de la longueur de la valve; l'ovaire ſubulé à ſon ſommet, pourvu d'un ſtyle bifide, très-court, & de deux ſtigmates velus; une ſemence libre, acuminée.

Cette plante croît dans les prairies sèches de l'Amérique ſeptentrionale, dans la Caroline, chez les Illinois & au Kentucky. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

* BRACHYELYTRUM. Pal.-Beauv.

* MUHLENBERGIE en épi. *Muhlenbergia erecta.*

Muhlenbergia culmo firmo, ſubſimplici, foliiſque pubeſcentibus; ſpicâ ſimplici, laxâ; ariſtâ longiſſimâ. (N.) — Roth, Bot. Beytr. 1. pag. 97.

Muhlenbergia ariſtata. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 73.

Dilepyrum ariſtoſum. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 40.

Brachyelytrum erectum. Pal.-Beauv. Agroſt. p. 39. tab. 9. fig. 2.

Cette plante, réunie à ce genre par Michaux, ne lui appartient point, ainſi que l'a démontré M. de Beauvois dans ſon excellente *Agroſtographie.* Il en fait un genre nouveau ſous le nom de *brachyelytrum*, qui offre pour caractère eſſentiel:

Un calice bivalve, à deux fleurs, dont une ſtérile; les deux valves très-inégales; la valve inférieure de la corolle longuement ariſtée; la ſupérieure bifide au ſommet.

Ses tiges ſont fermes, cylindriques, légèrement pubeſcentes, ſimples, rarement rameuſes; ſes feuilles planes, aſſez larges, alongées, très-aiguës, pileuſes, principalement à leurs bords & à l'orifice de leur gaîne; celle-ci pourvue d'une membrane lancéolée, obtuſe; un épi ſimple, très-lâche, terminal; les fleurs alternes, diſtantes, ſolitaires, pédicellées; les valves du calice très-aiguës; l'inférieure quatre fois plus courte; la corolle un peu pileuſe à ſa baſe; la valve inférieure terminée par une très-longue arête; la ſupérieure un peu plus courte, bifide à ſon ſommet; une fleur ſtérile pédicellée, pubeſcente, très-grêle, en forme de maſſue; deux écailles entières, ciliées, obtuſes, renflées à leur baſe, ſituées à la baſe de l'ovaire; celui-ci velu, ainſi que les ſtigmates.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les forêts de la Caroline & de la Nouvelle-Georgie. (*V. ſ.*)

MU-KELENGU. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 8, pag. 97, tab. 51, ſe rapporte au *dioſcorea ſativa.* Linn.

MULINUM. Cav. (*Voyez* SELIN, *Dict.*)

MULLERA. (*Voy.* MULLER.) M. Perfoon a mentionné une nouvelle efpèce, outre celle décrite dans ce genre; elle ne m'eft pas connue. Il la nomme :

Mullera (verrucofa) *foliis fimplicibus, ovatis, lomentorum articulis ftriatis, verrucofis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 311.

Cette efpèce diffère de la première par fes feuilles fimples, ovales, glabres à leurs deux faces, acuminées; par les articulations de fes gouffes ftriées, légèrement verruqueufes, quelques-unes liffes. Cette plante croît en Afrique. (*Herb. Rich.*)

Le caractère fpécifique de la première efpèce fe compofe alors des attributs fuivans :

Mullera (moniliformis) *foliis pinnatis, lomentis levibus.* Perf. l. c.

MULTIPLICATION DES PLANTES. Les plantes fe multiplient par la fécondation (*voyez* SEXE), ou fans fécondation.

La multiplication fans fécondation s'opère naturellement par divers moyens; favoir, par :

1°. Les DRAGEONS ou SURGEONS (*furculi*) : ce font des branches qui naiffent du collet de la racine, s'élèvent dès qu'elles fortent de terre, & font fufceptibles d'être féparées avec une partie de la racine, & de former de nouveaux individus.

2°. Les JETS ou STOLONS (*ftolones*), branche ou tige fecondaire fortant du collet de la racine hors de terre, tombante & pouffant çà & là d'un côté des racines, de l'autre des feuilles, telle que la *pilofelle.*

3°. Les COULANS (*flagella*) : ce font des jets qui manquent de feuilles & de racines dans un efpace déterminé, & qui, à des places fixes, pouffent des touffes de feuilles & de racines, comme le *fraifier.* Tournefort les nommoit *viticula.*

4°. Les PROPACULES (*propacula,* Link), efpèce de coulant terminé par un bourgeon à feuilles, fufceptible de prendre racine lorfqu'il eft féparé de la plante-mère, par exemple, les *joubarbes.*

5°. BULBES ou BULBILLES (*bulbi, bulbilli*), petits tubercules bulbiformes, féparables de la plante-mère, & fufceptibles de produire de nouveaux individus. On les nomme vulgairement *bulbes* : ils font fitués fur la tige dans le *lis bulbifère,* & alors M. Link les nomme *propago,* fur la bafe de l'ombelle dans plufieurs aulx, dans la capfule de plufieurs *amaryllis,* & alors quelques auteurs leur ont donné le nom de *bacillus;* enfin, fur les fibrilles de la racine dans la *faxifrage grenue.*

Les moyens artificiels de multiplication font, outre les précédens, qu'on peut auffi employer à volonté, les fuivans; favoir :

1°. La BOUTURE (*talea*), petite branche qui, coupée & enfoncée dans la terre humide, y pouffe des racines & forme un nouvel individu.

2°. La CROSSETTE (*malleolus*), nouvelle pouffe portant à fa bafe un tronçon de vieux bois, & fufceptible de reprendre racine lorfqu'on la met en terre.

3°. La MARCOTTE (*circumpofitio*), branche tenant encore à la plante-mère, qui, inférée ou couchée dans la terre ou la mouffe, y pouffe des racines, foit qu'on l'ait laiffée intacte, foit qu'on ait entaillé fon écorce ou fon bois, foit qu'on ait fait à l'écorce une ligature ou une fection pour y déterminer un bourrelet, c'eft-à-dire, une nodofité qui eft difpofée à pouffer des racines.

4°. La GREFFE (*infertio, inoculatio*), acte par lequel on place le bourgeon d'un arbre en contact avec le liber d'un autre arbre, avec lequel il fe foude & fe développe. L'arbre fur lequel on place le bourgeon porte le nom de *fujet,* & la branche inférée qui eft née du bourgeon, celui de *greffe.*

On donne enfin le nom de GONGYLES ou de SPORES (*gongyli, fporæ*) aux globules reproducteurs des plantes dans lefquelles la fécondation n'eft pas démontrée, que les uns regardent comme de vraies graines, d'autres comme des efpèces de bulbes. (Decand. *Théor. élém. de Botan.*)

MUNCHKAUSIA. (*Voyez* LAGERSTROME, *Dict.* n°. 2.)

MUNDA-VALLI. Rheed, *Malab.* 11. pag. 103. tab. 50. C'eft l'*ipomæa bona nox.* Linn.

MUNDUBI. On trouve fous ce nom dans Marcgrave, *Braf.* 37, l'*arachis hypogæa.* Linn.

MUNDUBIGNACU. Marcgr. *Braf.* 97. C'eft le *jatropha curcas.* Linn.

MUNNOZIA. *Plant. peruv.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, de la famille des corymbifères, qui paroît avoir des rapports avec les *columellia,* & qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, velus ou tomenteux, à tiges droites, ftriées; les feuilles oppofées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice campanulé, compofé d'écailles imbriquées, très-étroites, trifides; le réceptacle alvéolé, cilié; l'aigrette pileufe; les femences tronquées, ftriées.

ESPÈCES.

1. *MUNNOZIA* (corymbofa) *foliis cordato-triangularibus fagittatifque; floribus corymbofis.* Ruiz & Pav. Syft. veget. Flor. per. pag. 195. *In Pillao verfuris.* ♄

2. *MUNNOZIA*

2. *Munnozia* (trinervis) *foliis hastatis, auriculatis, dentato-subspinosis, trinerviis; pedunculis ternis, longis.* Syst. Flor. peruv. l. c. *In Peruviæ præruptis & segetibus.* ♄

3. *Munnozia* (venosissima) *foliis hastato-sagittatis, auriculatis, denticulatis, venosissimis; pedunculis ternis, longis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ montibus silvaticis.* ♄

4. *Munnozia* (lanceolata) *foliis hastato-lanceolatis, serrato-dentatis; pedunculis bifloris, brevibus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peruviæ altis, frigidis.* ♄

MUNTINGIA. (*Voyez* Calabure.)

MURES : nom que l'on donne aux fruits des diverses espèces de mûrier : plus souvent, surtout dans les campagnes, on désigne sous ce nom, ou sous celui de *meuron*, le fruit des Ronces, *rubus.* Linn.

MURICIA de la Cochinchine. *Muricia cochinchinensis.* Lour.

Muricia foliis quinquelobis, glabris, denticulatis; baccis ovatis, muricatis; caule scandente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 732.

Genre de plantes à fleurs incomplètes, monoïques, dont la famille naturelle ne paroît pas encore déterminée, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les feuilles alternes & lobées; les fleurs solitaires, latérales, enveloppées chacune dans une grande spathe uniflore, renflée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice à cinq découpures; cinq pétales; trois étamines; les filamens adhérens & dilatés à leur base; trois stigmates; une baie uniloculaire, polysperme; les semences tuberculées.

Observations. Cette plante ne m'étant point connue, je ne me permettrai pas de changer les expressions de Loureiro. Les fleurs, enveloppées chacune d'une spathe, sont-elles réellement pourvues d'un calice & d'une corolle? ou bien ne seroit-ce pas, comme dans les palmiers, les divisions du même organe?

Arbrisseau composé de plusieurs tiges épaisses, grimpantes, alongées, pourvues de vrilles; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, veinées, denticulées, divisées en cinq lobes, dont trois supérieurs acuminés, deux inférieurs courts, presque obtus; les pétioles tortueux, canaliculés; les fleurs monoïques, solitaires, éparses, latérales, d'un jaune-pâle, longuement pédonculées; chacune d'elles enveloppée d'une grande spathe verdâtre, renflée, obtuse.

Chaque *fleur mâle* offre :

1°. Un *calice* à cinq découpures striées, subulées, noirâtres, égales, étalées.

2°. Une *corolle* campanulée, à cinq pétales ovales-lancéolés, nerveux, très-ouverts.

3°. Trois *étamines;* les filamens courts, épais, trigones, dilatés & adhérens à leur base; trois anthères, dont deux à deux lobes écartés, auriculés à leur base; la troisième simple; toutes attachées aux filamens & marquées d'une ligne farineuse.

Dans les *fleurs femelles :*

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* ovale, alongé, velu, placé entre l'insertion de la spathe & celle du calice, surmonté d'un style épais, cylindrique, de la longueur des étamines, presque trifide à son sommet; trois stigmates sagittés, ouverts horizontalement.

Le *fruit* est une grosse baie, d'un rouge-pourpre tant en dedans qu'en dehors, un peu charnue, ovale, hérissée, à une seule loge, renfermant plusieurs semences brunes, éparses, grandes, orbiculaires, réticulées, tuberculeuses à leurs bords.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

On se sert de ses baies pour colorer les gâteaux & quelques autres alimens. Ses feuilles & ses semences passent pour apéritives, détergentes : on les emploie à l'extérieur pour le relâchement des intestins.

MURIER. *Morus.* Illustr. Gen. tab. 762, fig. 1, *morus nigra*, n°. 2, & Tourn. tab. 362; — fig. 2, *morus alba*, n°. 13 — Gærtn. tab. 126, n°. 2.

Il ne paroît pas, dit M. Desfontaines, que le mûrier blanc & le ver à soie aient été connus des Anciens, du moins aucun auteur que je sache n'en a parlé; mais ils connoissoient le mûrier noir. Théophraste, Dioscoride, Pline & autres en ont fait mention dans leurs ouvrages. Ses fruits, beaucoup plus gros que ceux du mûrier blanc, se teignent d'une couleur noire à l'époque de la maturité, & leur pulpe est remplie d'un suc vineux très-abondant, qui teint la peau de la même couleur, & qu'on enlève facilement avec des mûres du même arbre, cueillies avant la maturité. Cette propriété étoit connue du temps de Pline : *Tingunt manus succò matura, eluunt acerba.* (Pline, lib. 15, cap. 23.)

Le *morus ampalis*, n°. 10, doit être réuni au *morus mauritiana*, n°. 11; — Jacq. Icon. Rar. 3, pag. 617, & Collect. 3, pag. 206, & 4, pag. 224; — Fragm. bot. 9, n°. 32. tab. 5, fig. 3.

Le MURIER A PAPIER, *morus papyrifera* Linn., n'appartient point à ce genre. (*Voyez* PAPYRIER, *Dict.*) On lui a donné aussi le nom de BROUSSONETIA.

MURIER DE RENARD : nom vulgaire de la RONCE, *rubus.* Linn.

MURIER NAIN, FAUX-MURIER : noms sous lesquels on désigne le *rubus chamæmorus.* Linn. (*Voyez* RONCE.)

MURIGUTI. L'*hedyotis auricularia* Linn. est ainsi nommé dans Rheed, *Hort. Malab.* 10. pag. 63. tab. 32.

MURAYA. (*Voyez* MURRAI.) Illustr. Gen. tab. 352, *murraya exotica*, n°. 1.

Le genre *aglaia* de Loureiro me paroît très-voisin de celui-ci : peut-être devroit-il y être réuni, ainsi que le genre *chalcas* de Linné. (*Voyez* AGLAIA, *Suppl.*)

MURUCNIA. J'ai dit à l'article GRENADILLE, *Suppl.* pag. 842, que plusieurs auteurs avoient rétabli ce genre, qui avoit été réuni par d'autres aux *passiflora.* (*Voyez* GRENADILLE, *Suppl.*, la note après le n°. 59.)

MUSA. (*Voyez* BANANIER.)

MUSCADE (Noix). (*Voyez* MUSCADIER.)

MUSCADIER. *Myristica.* Tab. 832, fig. 1, *myristica aromatica*, n°. 1, fleur mâle ; — fig. 2, le même, fleur femelle ; — tab. 833, fig. 1, fruit du muscadier ; — *myristica officinalis*, Gærtn. tab. 41 ; — fig. 2, *myristica malabarica*, n°. 3 ; — *myristica dactyloides*, Gærtn. tab. 41, fig. 2 ; — fig. 3, *myristica iria*, Gærtn. tab. 41, fig. 3 ; — fig. 4, *myristica iryaghedi*, Gærtn. tab. 41, fig. 4.

Observations. 1°. Le genre *knema* de Loureiro est tellement voisin de celui-ci, qu'il paroît devoir y être rapporté. (*Voyez* KNEMA, *Suppl.*)

2°. Linné avoit appelé le MUSCADIER n°. 17, *myristica officinalis* : M. de Lamarck y a substitué le nom d'*aromatica* ; Willdenow, celui de *moschata* ; Houttuyn, celui de *fragrans* : c'est quatre noms à retenir pour une seule espèce, en attendant qu'elle en reçoive encore quelques autres. D'après le même esprit de réforme, le *myristica malabarica*, n°. 3, a été nommé *fatua* par Houttuyn, *dactyloides* par Gærtner, & *tomentosa* par Willdenow.

3°. Le *myristica globularia*, n°. 4, & l'*uviformis* n°. 8, ont été réunis comme variétés par Willdenow, sous le nom spécifique de *myristica microcarpa.* Il cite comme trois variétés les *palala* de Rumph. 2, tab. 7, 8, 9 ; il rapporte au *myristica malabarica* le synonyme de Rumphe, tab. 5, que nous avions rapporté avec doute au *muscadier* n°. 2.

4°. Le muscadier, d'après les observations de M. de Jussieu (Ann. Mus. vol. 5 & 7), doit former une famille particulière, fondée particulièrement sur l'embryon, à lobes minces & épanouis ; la radicule descendante & en forme de tubercule, cachée dans la cavité inférieure d'un grand périsperme solide ou mou, charnu ou sébacé, irrégulièrement veiné dans sa substance.

SUITE DES ESPÈCES.

9. MUSCADIER otoba. *Myristica otoba.* Willd.

Myristica foliis oblongis, brevè acuminatis, basi attenuatis, glabris ; venis simplicibus, fructu glabro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 869.

Ce muscadier, rapproché du *myristica moschata*, en diffère par la forme de ses feuilles ; il se rapproche davantage du *myristica philippensis*, duquel on le distingue également par ses feuilles & par ses fruits. Ses rameaux sont cylindriques, parsemés de quelques poils rares ; ses feuilles alternes, pétiolées, alongées, rétrécies à leur base, arrondies & médiocrement mucronées à leur sommet, glabres, coriaces, très-entières, longues de six à sept pouces, traversées par des nervures simples ; les pétioles canaliculés, longs d'un pouce ; les grappes axillaires, longues d'un demi-pouce ; les fruits glabres.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. ♄ (*Willd.*)

10. MUSCADIER à feuilles de saule. *Myristica salicifolia.* Willd.

Myristica foliis lanceolatis ; venis simplicibus, subtùs rufo-villosis ; fructibus glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 871.

Myristica foliis lanceolatis, subtùs tomentosis ; fructibus racemosis. Willd. in Bot. Magaz. stück. 9. pag. 26.

Myristica silvestris. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 2. pag. 326.

Palala secunda. Rumph. Amb. 2. pag. 26. tab. 6.

Cette espèce offre de très-grands rapports avec le *myristica sebifera* ; elle s'en distingue, d'après la description & la figure de Rumphe, par ses feuilles non échancrées à leur base, & par ses fruits glabres. Son tronc est panaché de vert & de noir, & son écorce fournit un suc rouge. Ses rameaux sont élancés, très-longs, garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, longues d'environ un pied, larges de trois pouces, couvertes en dessous d'un duvet roussâtre, rétrécies

& entières à leur base, aiguës à leur sommet, à nervures simples. Les fruits sont disposés en petites grappes pendantes, glabres, jaunes en dehors, rouges en dedans, de la grosseur d'une forte prune.

Cet arbre croît aux îles Moluques: aucune de ses parties n'exhale d'odeur aromatique. ♄ (*Rumph.*)

11. MUSCADIER à feuilles de lance. *Myristica lancifolia.*

Myristica foliis lanceolato-oblongis, acutis, subtùs obscuris; drupâ olivæformi, subpubescente. (N.)

Ses rameaux sont glabres, élancés, garnis, à leur partie supérieure, de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, étroites, lancéolées, longues de trois à cinq pouces, entières, luisantes & d'un vert-sombre en dessus, plus pâles & d'un cendré un peu jaunâtre en dessous, à nervures fines, latérales. Les fleurs ne me sont point connues. Les fruits sont latéraux, à peine pédonculés, réunis deux ou trois, ovales, de la forme d'une olive, mais plus courts; le brou mince, un peu fauve, légèrement pubescent; l'arille lacinié, d'un jaune-clair; le noyau ovale.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière dans les Indes orientales, au détroit de Bouton.

12. MUSCADIER cendré. *Myristica cinerea.*

Myristica foliis alternis, ovato-lanceolatis, glabris, subtùs pallido-cinereis; drupis subrotundis, tomentosis. (N.)

Cette plante a des rameaux glabres, souples, élancés, striés, cylindriques, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, nombreuses, ovales-lancéolées, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, pâles & cendrées en dessous, longues d'environ un demi-pied, larges de deux pouces, à nervures fines, simples, un peu jaunâtres; les fleurs latérales; elles produisent un drupe ovale, un peu arrondi, de la grosseur d'une noisette, tomenteux, d'un roux-foncé, surmonté d'une très-petite pointe.

Cette plante a été recueillie par M. de Labillardière au détroit de Bouton. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

13. MUSCADIER fade. *Myristica fatua.* Swartz.

Myristica foliis oblongo-lanceolatis, subtùs pubescentibus; calicibus fructibusque villosis. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1126, & Prodr. 96.

Arbor americana prolongo & angusto mucronato folio, inter caryophyllum & piper orientale medio; sapore aromatico. Pluken. Almag. pag. 41. tab. 250. fig. 6.

Myristica surinamensis. Roland. in Act. Litt. Hafn. pag. 281-302.

Arbre de soixante pieds, dont le tronc est revêtu d'une écorce cendrée, spongieuse, fragile; les rameaux longs, cylindriques, étalés; les feuilles alternes, pétiolées, comme ailées, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, vertes & glabres en dessus, à nervures parallèles, fréquemment tomenteuses en dessous & couvertes de poils étoilés, longues de sept à huit pouces, larges d'un pouce; les pétioles très-courts; les fleurs dioïques, disposées en grappes latérales, paniculées, au moins aussi longues que les feuilles; les ramifications étalées, diffuses, horizontales, un peu comprimées, pubescentes, ferrugineuses; les fleurs petites, jaunâtres, ramassées, presque sessiles; les femelles moins nombreuses; les grappes plus courtes, plus épaisses; le calice coriace, un peu velu; son tube très-court; le limbe à trois découpures ovales, aiguës, étalées, réfléchies à leur sommet; point de corolle; les filamens réunis, plus courts que le calice, soutenant trois anthères alongées: dans les fleurs femelles, un ovaire ovale; le style court & conique; le stigmate bifide; un drupe charnu, ovale, saillant en carène à ses bords, s'ouvrant de sa base à son sommet en deux parties, contenant une noix ovale, presque globuleuse, couverte d'un ligament charnu, jaunâtre, remplie par un noyau ovale, blanchâtre. Ce fruit perd en peu de temps son odeur & sa saveur.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Surinam & dans l'île de Tabago. ♄ (*Swartz.*)

14. MUSCADIER iryaghedi. *Myristica iryaghedi.* Gærtn.

Myristica foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, lucidis; ramis scabris; nucleo ovato, oblongo. (N.)

Myristica iryaghedi. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 196. tab. 41. fig. 4. — Illustr. Gen. tab. 833. fig. 4.

Nux moschata, spuria, silvestris, caryophylli arboris foliis oppositis. Burm. Zeyl. pag. 173. tab. 79. — Linn. Flor. zeyl. n°. 590.

Nux moschata, spuria, quæ pseudo-nux moschata, zeylanica, iryaghedi zeylonensibus. Herm. Mus. zeyl. pag. 58.

Je suppose, sur la foi de Gærtner, que le fruit qu'il a figuré se rapporte à la plante de Burman: dans ce cas elle constitue une espèce assez bien distinguée. Ses rameaux sont droits, cylindriques, très-durs, rudes au toucher, de couleur purpurine, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, glabres & luisantes à leurs deux faces, un peu glauques en dessus, très-entières, acuminées, rétrécies à leur base; les pétioles très-fermes, longs d'un pouce; les bourgeons coniques, obtus, composés d'é-

cailles obtuses, élargies, imbriquées. Le fruit est un drupe dont l'enveloppe ou le brou, ainsi que l'arille, sont inconnus : le noyau est ovale, alongé, obtus à ses deux extrémités ; la semence profondément striée & ridée, d'un rouge de brique ou de cinabre quand elle est humectée.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. ♃ (*Burm. & Gærtn.*)

* *Myristica irya.* Gærtn de Fruct. & Sem. 1. pag. 195. tab. 41. fig. 3. — Illustr. Gen. tab. 833. fig. 3.

Nux zeylanica, moschatæ rotundæ similis, inodora, minor. Herm. Mus. 49.—Burm. Zeyl. 172.—Linn. Flor. zeyl. n°. 589.

Nous n'avons d'autre connoissance sur cette plante, que celle de son fruit dépouillé de son brou & de son arille. Le noyau est globuleux, un peu comprimé à ses deux extrémités, mince, fragile, crustacé, d'un blanc-sale, renfermant une semence globuleuse, ridée, tuberculée, d'un brun-clair.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. ♃ (*Gærtn.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

* MYRISTICA (cimicifera) *glomerulis axillaribus, paucifloris, floribusque subsessilibus; antheris sex; foliis ovato-oblongis, costatis; adultis subtùs glabris, basi obtusâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 400.

* MYRISTICA (insipida) *glomerulis axillaribus paucifloris; baccis ovalibus, maturis pulveruleo-tomentosiusculis; foliis oblongo-lanceolatis, apice subattenuatis, basi acutiusculis, adultis subtùs glabriusculis.* Brown, l. c.

MUSCARI : genre de Tournefort que Linné a renfermé dans son genre *hyacinthus*, que quelques botanistes modernes ont rétabli, d'après la forme de la *corolle en grelot & non tubulée, dentée & non découpée à ses bords.* (*Voyez* JACINTHE, *Dict. & Suppl.*)

MUSSENDE. *Mussænda.* Illustr. Gen. tab. 157, fig. 1, *mussænda frondosa*, n°. 10; — fig. 2, *mussænda latifolia*, n°. 2.

Observations. Ce genre est si médiocrement séparé des *gardenia*, les espèces, toutes exotiques, si peu connues, que l'incertitude des botanistes sur celles qui le constituent ne doit pas surprendre. Lorsque j'ai traité ce genre pour la première fois, j'y ai rapporté quelques espèces déjà placées parmi les *gardenia* & parmi les *macrocnemum.* Je crois devoir également y faire entrer le *macrocnemum speciosum* de Jacquin.

SUITE DES ESPÈCES.

11. MUSSENDE glabre. *Mussænda glabra.* Vahl.

Mussænda ramis foliisque ramorum & paniculæ glaberrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 38.

Cette espèce se rapproche du *mussænda frondosa.* Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur purpurine, ponctués de blanc; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières, longues de trois pouces, glabres à leurs deux faces, excepté en dessous sur la côte du milieu; à nervures alternes, obliques; les stipules oblitérées; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédoncules partiels trois & quatre fois dichotomes, opposés, outre une fleur pédiculée dans chaque bifurcation; à la base des pédoncules, une bractée trifide, caduque, trois fois plus petite que dans le *mussænda frondosa*; les découpures glabres, lancéolées; d'autres bractées lancéolées, presqu'entières, à peine velues sous chaque pédicule; les découpures du calice lancéolées, légèrement pileuses; le tube de la corolle pubescent, long d'un pouce, épaissi dans son milieu; les découpures du limbe lancéolées, jaunâtres; le fruit glabre, ombiliqué, en ovale renversé, à cinq côtes obtuses.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (*Vahl.*)

12. MUSSENDE de Chine. *Mussænda chinensis.* Lour.

Mussænda foliis fasciculatis, floribus solitariis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 149.

Cet arbuste a des tiges rameuses & diffuses, des feuilles opposées, presqu'en paquets, glabres, lancéolées, très-entières; des fleurs solitaires, terminales. Le calice, qui se convertit en baie, se divise à son limbe en cinq découpures lancéolées; la corolle en forme d'entonnoir, à cinq divisions. Le fruit est une baie ovale, d'un blanc-pâle, couronnée par le limbe du calice, à quatre loges, renfermant plusieurs semences osseuses, réniformes.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. ♃ (*Lour.*)

13. MUSSENDE à quatre épines. *Mussænda tetracantha.* Cav.

Mussænda caule arborescente; ramis oppositis, horizontalibus; foliis lanceolatis, teneris tomentosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 20. tab. 435.

Cette plante devroit peut-être trouver place parmi les *randia.* Ses tiges sont ligneuses, hautes de dix pieds, très-rameuses; les rameaux opposés presqu'horizontalement, revêtus d'une écorce blanche; les plus jeunes pourvus vers leur sommet

de quatre épines; les feuilles opposées, lancéolées, très-aiguës à leurs deux extrémités, acuminées, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & demi, tomenteuses dans leur jeunesse, distantes, très-entières; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs sessiles, situées à l'extrémité des rameaux, ordinairement au nombre de quatre, munies à leur base de petites écailles imbriquées, concaves, caduques; le calice tubulé, long d'un demi-pouce, fendu d'un côté, terminé par cinq dents subulées; la corolle d'un jaune-clair; le tube velu, long de deux pouces & plus; le limbe étalé, à cinq découpures ovales, tronquées, aiguës à leur sommet; les anthères presque sessiles; une baie à deux loges, de la grosseur d'un œuf de pigeon.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs d'Acapulco.

14. Mussende élégante. *Mussænda speciosa.*

Mussænda foliis lato-ovatis, ad nervos villosulis; floribus paniculatis, folio calicis colorato, caule fruticoso. (N.)

Macrocnemum (speciosum) *bracteis calicinis ovato-subrotundis, coloratis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 19. tab. 43.

Arbrisseau d'environ cinq pieds de haut, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, élargies, ovales ou lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de quatre à six pouces, larges de deux ou trois, très entières, veinées, un peu ridées en dessus, légèrement velues sur leurs principales nervures & un peu ciliées à leurs bords; les stipules opposées, lancéolées, acuminées; les fleurs disposées en une ample panicule terminale, fastigiée, un peu velue; les bractées subulées; le calice velu; une des dents du calice prolongée en une feuille assez grande, ovale, arrondie, longue d'un pouce & plus, d'une belle couleur rose; la corolle longue d'un pouce & plus, un peu velue en dehors, de couleur incarnate; le limbe à cinq découpures ovales, obtuses; l'ovaire turbiné; le style de la longueur de la corolle; le stigmate bifide.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

MUSSINIA. Willd. Ce genre est un démembrement du genre *gorteria* de Linné. Il répond en partie au *gazania* de Gærtner & Lamarck. Son caractère essentiel consiste dans :

Un calice simple, monophylle, cylindrique & denté; des demi-fleurons à la circonférence de la corolle; le réceptacle velu; les semences surmontées d'une aigrette pileuse.

Les espèces qui le composent ont été mentionnées par une sous-division, à la fin du genre *gorteria.* (*Voyez* Gortère, *Suppl.*)

MUSTELIA. Spreng. Transf. Linn. Lond. 6. pag. 152. tab. 13. Ce genre doit être réuni aux Stevia. (*Voyez* Stévie, *Suppl.*)

MUTISE. *Mutisia.* Illustr. Gen. tab. 690, fig. 1, *mutisia clematis*, n°. 1; — fig. 2, *mutisia viciæfolia*, n°. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *chuquiraga*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tige grimpante, à feuilles simples ou ailées, terminées par une vrille; les fleurs fort élégantes, solitaires, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs radiées; un calice alongé, cylindrique; les fleurons bi ou trifides; une aigrette plumeuse; le réceptacle nu.

Caractère générique.

Les fleurs offrent :

1°. Un *calice* alongé, cylindrique, composé d'écailles imbriquées, lancéolées; les intérieures plus longues.

2°. Une *corolle* radiée; les fleurons hermaphrodites, tubulés, trifides; la découpure extérieure lancéolée; les deux intérieures linéaires; les demi-fleurons très-souvent au nombre de huit, ovales, alongés, entiers, terminés par trois petites dents; leur onglet linéaire; point d'étamines; à leur place deux ou trois filets sétacés.

3°. Cinq *étamines* syngénèses; les filamens linéaires; les anthères réunies en cylindre, plus longues que les fleurons.

4°. Plusieurs *ovaires* courts; les styles filiformes, surmontés d'un stigmate simple dans les fleurons, à deux divisions sétacées dans les demi-fleurons.

Les *semences* alongées, surmontées d'une aigrette plumeuse; le réceptacle nu.

Observations. Ce genre, bien distingué par ses fleurs radiées, l'est encore par un grand nombre de caractères secondaires; environ dix poils sétacés pendent à la base des anthères : le nombre des demi-fleurons est assez constamment de huit à dix; ils se terminent par trois petites dents à peine sensibles. On remarque dans la plupart, à la base de leur limbe ou au sommet de leur onglet, une, deux ou trois lanières très-étroites. Les fleurons s'ouvrent en deux lèvres; l'extérieure plus large, linéaire, entière, à trois dents; l'autre profondément bifide; les découpures entières, très-étroites.

Les espèces renfermées dans ce genre sont très-bien caractérisées par la forme de leurs feuilles ailées, simples, entières ou sinuées & dentées, toutes, une seule exceptée, terminées par une vrille.

ESPÈCES.

* *Feuilles ailées.*

1. MUTISE clématite. *Mutisia clematis.* Cavan.

Mutisia foliis pinnatis, apice cirrhosis; foliolis oblongis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2068. — Lam. Ill. tab. 690. fig. 1.

Mutisia foliis pinnatis; primulis ovato-oblongis, subtùs tomentosis, fuscis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 63. tab. 492.

Mutisia clematis. Linn. f. Suppl. pag. 373.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, cannelées, hautes de six pieds, tomenteuses, surtout dans leur jeunesse, garnies de feuilles alternes, ailées; les folioles ovales, alongées, au nombre de douze, la plupart presque sessiles, opposées, roussâtres & fortement tomenteuses à leur face inférieure, vertes en dessus, un peu ridées, au moins longues d'un pouce, entières, obtuses à leurs deux extrémités; les deux inférieures plus petites, en forme de stipules; le pétiole tomenteux, terminé par une vrille à trois divisions; les fleurs solitaires, axillaires; le pédoncule tomenteux, plus court que les feuilles; le calice tomenteux, long d'un pouce & demi; les écailles imbriquées, lancéolées; les intérieures plus longues, purpurines; les demi-fleurons de la circonférence ovales, alongés, aigus à leur sommet, tridentés, de couleur purpurine; les étamines remplacées par deux ou trois filets soyeux; les onglets de la longueur du calice; les semences ferrugineuses, obscurément tétragones; l'aigrette sessile, longue de trois lignes.

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers, & à la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Cavan.*)

2. MUTISE pédonculée. *Mutisia peduncularis.*

Mutisia foliis pinnatis, apice cirrhosis; foliolis alternis, oblongis, acutis, glabris; corollis radii oblongis, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2068.

Mutisia foliis pinnatis; pinnis lanceolatis, alternis, glabris; pedunculis unifloris, longissimis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 62. tab. 491.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds & plus, dont les tiges sont rameuses, grimpantes, rougeâtres, cannelées; les feuilles ailées, composées d'un grand nombre de folioles sessiles, alternes, lancéolées, glabres, entières, longues d'un pouce & demi, aiguës à leurs deux extrémités, un peu décurrentes à leur base; le pétiole terminé par une vrille à trois filets; les pédoncules solitaires, uniflores, longs d'un pied, munis d'une petite bractée vers leur sommet; le calice glabre, long de deux pouces; les écailles ovales, imbriquées; les demi-fleurons ovales, aigus, à peine tridentés, de couleur écarlate; une petite languette linéaire au sommet de l'onglet; les semences alongées, tétragones, cannelées, longues d'environ un pouce.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de la ville de Saint-Bonaventure. ♄ (*Cavan.*)

3. MUTISE à grandes fleurs. *Mutisia grandiflora.* Plant. æquin.

Mutisia foliis pinnatis, apice cirrhosis; foliolis bi seu trijugis, oblongis, petiolatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 177. tab. 50.

Espèce d'une très-grande beauté. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes à la hauteur de vingt à trente pieds; elles se fixent sur les arbres par des vrilles qui terminent les pétioles. Les feuilles sont alternes, ailées sans impaire, composées de deux ou trois paires de folioles alternes ou opposées, pédicellées, ovales, elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & demi, larges d'un pouce, vertes, glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les pétioles terminés par une vrille trifide; deux stipules opposées, en cœur, caduques; les fleurs pendantes, d'un beau rouge, pédonculées, solitaires, terminales, longues de six pouces; les pédoncules munis de deux ou trois bractées; le calice alongé; les folioles imbriquées; les inférieures ovales, blanchâtres, tomenteuses; les intérieures lancéolées, d'un rouge foncé; la corolle radiée, une fois plus longue que le calice; les semences glabres, alongées, couronnées par une aigrette plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Bonpl.*)

4. MUTISE à feuilles de vesce. *Mutisia viciæfolia.* Cav.

Mutisia foliis pinnatis, apice cirrhosis; foliolis lanceolatis; inferioribus oppositis, glabris; corollis radii obovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2069. — Lam. Ill. tab. 690. fig. 2.

Mutisia foliis pinnatis; pinnulis oblongo-ovatis, subdecurrentibus, glabris; cuspide acuto, brevi. Cav. Icon. Rar. 5. pag. 62. tab. 490.

Cette espèce a de grands rapports avec le *mutisia peduncularis*, mais ses folioles sont beaucoup plus étroites, les inférieures opposées; les tiges plus courtes, longues d'environ trois pieds, d'un

pourpre-foncé, grimpantes, très-glabres; les feuilles rapprochées, ailées; les folioles nombreuses, lancéolées, étroites, glabres, entières, aiguës à leur sommet, la plupart décurrentes à leur base, d'un vert-gai; la plupart opposées; les vrilles trifides; les fleurs solitaires; le pédoncule plus court que les feuilles; le calice long de deux pouces; les écailles ovales, purpurines, blanchâtres & scarieuses à leurs bords; les intérieures plus longues, terminées par une petite soie; les demi-fleurons de la corolle ovales, à peine tridentés, d'un rouge-écarlate; les fleurons d'un jaune-rougeâtre, à demi trifides; les découpures linéaires; l'extérieure plus large, tridentée; les intérieures entières; les semences tétragones; l'aigrette sessile, plumeuse, roussâtre, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

** *Feuilles simples.*

5. Mutise à feuilles de houx. *Mutisia ilicifolia.* Cav.

Mutisia foliis simplicibus, cirrhosis, cordatis, amplexicaulibus, spinoso-dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2069.

Mutisia caule fruticoso, scandente; foliis sessilibus, ovatis, dentato-spinosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 63. tab. 493.

Plante très-remarquable par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont tortueuses, rougeâtres, grimpantes, hautes de trois pieds & plus; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, alternes, à demi amplexicaules, ovales, coriaces, un peu irrégulières, longues d'environ un pouce & demi, vertes, luisantes en dessus, glauques & tomenteuses, principalement dans leur jeunesse, à dentelures irrégulières, presqu'épineuses; les nervures blanchâtres; celle du milieu prolongée en une vrille en spirale; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, terminaux; le calice à peine long d'un pouce; les écailles coriaces, jaunâtres, scarieuses à leurs bords; les demi-fleurons presque linéaires, de couleur purpurine, à peine crénelés; les fleurons pourpres; les semences presque trigones, roussâtres; l'aigrette sessile, plumeuse, roussâtre.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Cavan.*)

6. Mutise à feuilles roncinées. *Mutisia runcinata.* Willd.

Mutisia foliis simplicibus, cirrhosis, runcinatis, decurrentibus, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2069.

Mutisia (retrorsa) caule scandente; foliis lanceolatis, decurrentibus, retrorsùm sinuatis, subtùs tomentosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 65. tab. 498.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, un peu décurrentes, alternes, rapprochées, vertes, glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces & plus, sinuées, déchirées à leurs bords; les découpures aiguës, réfléchies vers la base des feuilles; la nervure prolongée en une vrille bifide; les fleurs solitaires, terminales; le calice long d'un pouce, élargi à sa base; les écailles ovales, alongées, terminées par une pointe recourbée; dix à quatorze demi-fleurons jaunes, presque linéaires; deux dents sétacées, alongées au sommet de leur onglet; cinq filamens stériles; les semences alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, ferrugineuses; une aigrette plumeuse.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, aux lieux stériles. ♄ (*Cav.*)

7. Mutise sinuée. *Mutisia sinuata.* Cav.

Mutisia foliis simplicibus, cirrhosis, linearibus, sinuato-dentatis, basi decurrentibus; calicis squamis patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2070.

Mutisia caule flexuoso-scandente; foliis sublinearibus, sinuatis, glabris, decurrentibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 66. tab. 499.

β. *Eadem, foliis subtomentosis, brevioribus.*

Cette plante a des tiges rameuses, grimpantes, flexueuses, glabres, hautes d'un pied & demi; les feuilles sessiles, alternes, linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet, rétrécies & décurrentes à leur base, dentées, sinuées, longues de deux ou trois pouces, glabres ou légèrement tomenteuses, & plus étroites dans la variété β, terminées par une vrille simple; les fleurs solitaires, terminales, médiocrement pédonculées; le calice long d'un pouce & plus; les écailles terminées par une pointe droite, subulée, rarement recourbée; les plus inférieures mutiques, un peu tomenteuses à leur bord supérieur & interne; les demi-fleurons jaunes, ovales, alongés, dépourvus d'appendice au sommet de leur onglet; cinq filamens stériles & blancs; l'aigrette blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Chili, dans les montagnes des Cordilières. ♄ (*Cavan.*)

8. Mutise épineuse. *Mutisia subspinosa.* Cav.

Mutisia foliis simplicibus, cirrhosis, linearibus, dentatis, sagittato-amplexicaulibus; caule alato, dentato; calicis squamis reflexis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2070.

Mutisia foliis subhastatis, dentibus spinosis; caule scandente, trialato; alis dentato-spinosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 64. tab. 495.

Il y a quelques rapports entre cette eſpèce & la précédente, ſurtout dans la forme des feuilles; mais ſes tiges ſont pourvues de trois ailes membraneuſes, décurrentes, dentées, un peu épineuſes; elles ſont grimpantes, ligneuſes, longues de trois pieds, glabres, cylindriques; les feuilles ſeſſiles, roides, preſque haſtées, longues de trois pouces & plus, larges de deux lignes, très-rétrécies à leur ſommet, dentées, épineuſes, terminées par une vrille ſimple, roulée en ſpirale; les fleurs ſolitaires, médiocrement pédonculées, terminales; le calice long d'un pouce & demi; les écailles coriaces, ovales, alongées, terminées par une pointe réfléchie; les intérieures preſque mutiques; les demi-fleurons jaunes, quelquefois de couleur purpurine, preſque linéaires, à trois petites dents à peine ſenſibles; une petite languette ſubulée au ſommet de l'onglet; les fleurons jaunes; l'aigrette rouſſâtre, plus courte que les fleurons.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Cavan.*)

9. MUTISE ſagittée. *Mutiſia ſagittata.* Cav.

Mutiſia foliis ſimplicibus, cirrhoſis, lanceolatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſis, baſi ſagittatis; caule alato-dentato; calicis ſquamis reflexis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 2070.

Mutiſia (haſtata) *caule alato, fruticoſo, ſcandente; foliis haſtatis, ſubtùs lanatis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 64. tab. 494.

Eſpèce très-diſtincte par la forme de ſes feuilles. Ses tiges ſont hautes de deux pieds & plus, ſtriées, pourvues de quatre ailes lanugineuſes en deſſous, à fortes dentelures renverſées; les feuilles ſeſſiles, très-rapprochées, ſagittées, très-aiguës, longues de quatre pouces, larges d'un demi-pouce, glabres, entières, ridées à leur face ſupérieure, lanugineuſes & blanchâtres en deſſous, terminées par une vrille ſimple, roulée en ſpirale; les pédoncules courts, ſolitaires; le calice long d'un pouce & demi; les écailles ovales, acuminées, blanchâtres, lanugineuſes, recourbées à leur ſommet; environ dix demi-fleurons de couleur purpurine; deux découpures filiformes au ſommet de l'onglet; les ſemences couronnées par une aigrette rouſſâtre, plus courte que les fleurons.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, au Chili. ♄ (*Cavan.*)

10. MUTISE décurrente. *Mutiſia decurrens.* Cav.

Mutiſia foliis ſimplicibus, cirrhoſis, lanceolatis, integerrimis, decurrentibus, glabris. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 65. tab. 497.

Arbriſſeau dont les tiges ſont rameuſes, glabres, anguleuſes, cylindriques, hautes de deux pieds; les feuilles ſeſſiles, alternes, ovales, lancéolées, très-entières, longues d'environ trois pouces, décurrentes ſur les tiges dans toute leur moitié inférieure, terminées par une vrille, à deux découpures en ſpirale; les fleurs ſolitaires, terminales; leur pédoncule long de deux ou trois pouces; les demi-fleurons au nombre de douze; leur languette longue d'un pouce & demi, d'un pourpre-foncé, portant à ſa baſe deux découpures courtes, ſétacées; les fleurons nombreux, de couleur purpurine; l'aigrette blanchâtre, un peu plus courte que les fleurons.

Cette plante croît au Chili, dans les montagnes des Cordilières. ♄ (*Cavan.*)

11. MUTISE recourbée. *Mutiſia inflexa.* Cavan.

Mutiſia foliis ſimplicibus, cirrhoſis, linearibus, ſeſſilibus, margine involutis; calicis ſquamis reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2070.

Mutiſia caule ſcandente, fruticoſo; foliis linearibus, anguſtiſſimis, baſi inflexis. Cav. Icon. Rar. 5. pag. 65. tab. 496.

Des feuilles fort longues, très-étroites, font diſtinguer aiſément cette eſpèce. Ses tiges ſont anguleuſes, ſtriées, preſque filiformes, glabres, rameuſes, grimpantes, longues de dix à douze pieds; ſes feuilles ſeſſiles, éparſes, pendantes à leur baſe, puis redreſſées, longues d'environ trois pouces, larges d'une ligne, entières, linéaires, aiguës, traverſées par une ſeule nervure qui ſe prolonge en une vrille ſimple, roulée en ſpirale; les fleurs ſolitaires, terminales, médiocrement pédonculées; les écailles calicinales extérieures terminées par une pointe fortement recourbée; les intérieures mutiques; huit demi-fleurons d'un pourpre-foncé, ſans découpures ni dents, du moins ces dernières très-peu ſenſibles; les fleurons du diſque jaunes, diviſés preſqu'en deux lèvres; l'extérieure linéaire, tridentée; l'intérieure à deux lanières filiformes; l'aigrette blanchâtre.

Cette plante croît dans les montagnes des Cordilières, au Chili. ♄ (*Cavan.*)

12. MUTISE à feuilles linéaires. *Mutiſia linearifolia.* Cavan.

Mutiſia caule erecto, fruticoſo; foliis linearibus, confertis, non cirrhoſis; limbo revoluto. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 66. tab. 500.

Mutiſia foliis ſimplicibus, mucronatis, linearibus, adpreſſis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 2071.

Cette eſpèce eſt juſqu'alors la ſeule qui ſoit dépourvue de vrilles. Ses tiges ſont ligneuſes, point grimpantes, peu ramifiées, cylindriques, à peine longues d'un pied, garnies de feuilles très-rapprochées, nombreuſes, ſeſſiles, imbriquées, linéaires, longues d'un pouce, roulées à leurs bords,

bords, fort étroites, un peu obtuses, terminées par une pointe courte, subulée; les fleurs terminales, solitaires; leur calice alongé, cylindrique; ses écailles ovales, obtuses, imbriquées; les demi-fleurons ovales, lancéolés.

Cette plante croît au Chili, sur les montagnes des Cordilières. ♄ (*Cavan.*)

MYAGRUM. (*Voyez* CAMÉLINE, *Dict.* & *Suppl.*)

MYCENA. (*Voyez* AGARIC, *Suppl.*)

MYCONIA. (Lapeyr. *Plant. des Pyrén.*) Nom générique que M. de Lapeyrouse a substitué à celui de *ramondia*, qu'il a oublié de citer en synonyme, mais que les botanistes se feront un devoir de conserver. Il a été établi pour le *verbascum myconi.* Linn. (*Voyez* RAMONDIA, *Suppl.*)

MYGINDA. (*Voyez* MYGINDE.)

MYGINDE. *Myginda.* Illustr. Gen. tab. 76, *myginda uragoga*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. MYGINDE à larges feuilles. *Myginda latifolia.* Swartz.

Myginda foliis ellipticis, crenulatis, subcoriaceis; stigmatibus duobus aut quatuor, sessilibus. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 342, & Prodr. pag. 39. — Vahl, Symb. 2. pag. 32.

Arbrisseau de trois ou quatre pieds, divisé en rameaux épars, lisses, tétragones, garnis de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, alongées, obtuses, roides, presque coriaces, glabres à leurs deux faces, veinées, crénelées à leurs bords; les crénelures distantes; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, chargés de peu de fleurs; les pédicelles uniflores; les fleurs petites, blanchâtres; le calice très-petit, à quatre découpures; le tube de la corolle très-court; le limbe à quatre découpures alongées, planes, obtuses, entières, réfléchies; quatre filamens de la longueur de la corolle, attachés entre ses découpures; les anthères arrondies; l'ovaire globuleux; point de style; deux ou quatre stigmates sessiles, globuleux. Le fruit est une capsule ou plutôt un drupe globuleux, contenant un noyau osseux, ridé, alongé.

Cette plante croît aux Antilles. ♄ (*Swartz.*)

MYLOCARYUM à feuilles de troêne. *Mylocaryum ligustrinum.* Willd.

Mylocaryum foliis alternis, oblongo-lanceolatis; racemis simplicibus, terminalibus. (N.) — Willd. Enum. 1. pag. 454.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, voisin de la famille des bruyères, qui paroît avoir des rapports avec les *clethra*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures profondes; cinq pétales; dix filamens dilatés & presqu'anguleux à leur milieu; un ovaire supérieur; un stigmate sessile, trigone, en tête; une noix à quatre ailes, à trois loges.

Ses rameaux sont cylindriques, d'un brun-jaunâtres; ses feuilles alternes, à peine pétiolées, alongées, lancéolées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, plus étroites à leur base, rétrécies & obtuses à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes simples, terminales, longues d'un pouce & demi; la corolle blanche, divisée en cinq pétales; dix étamines; les filamens presque anguleux, dilatés vers leur milieu: il n'y a point de style. Le stigmate est en forme de tête trigone. Le fruit consiste en une noix à quatre ailes, divisée en trois loges.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

MYONIMA. (*Voyez* MYONIME.) Illustr. Gen. tab. 68, fig. 1, *myonima obovata*, n°. 1; — fig. 2, *myonima myrtifolia*, n°. 2.

MYOPORUM. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 515.

Je dois prévenir que ce genre est le même que l'*andreusia* de Ventenat, dont il a déjà été fait mention dans ce Supplément, le même que le *pogonia* d'Andrew & de Labillardière. Je pense que la dénomination de *myoporum*, établie d'abord par Forster & par Bancks & Solander, doit être préférée, pour éviter la confusion des noms. Il faudra, en conséquence, rapporter ici les deux espèces d'*andreusia* décrites par Ventenat, & les *pogonia* d'Andrew & de Labillardière.

D'après l'exposition du caractère essentiel de ce genre par Brown, il est évident qu'il se rapproche davantage de la famille des verbenacées (Juss. *Ann. Mus.*) que de celle des plaqueminiers, dans laquelle Ventenat l'avoit placé. Brown en fait une famille particulière sous le nom de *myoporinées.* M. de Jussieu le place parmi les lysimachies ou primulacées.

Ce caractère consiste dans:

Un calice persistant, à cinq divisions; une corolle presqu'en soucoupe; le tube court; le limbe à cinq lobes presqu'égaux; quatre étamines didynames, souvent une cinquième, rarement fertile; un stigmate obtus; un drupe en baie, à quatre ou à deux loges monospermes.

Observations. Ce genre renferme des arbrisseaux dont les rameaux & les feuilles sont souvent colorés & visqueux dans leur jeunesse ; les feuilles alternes, rarement opposées, entières ou dentées en scie, très-souvent parsemées de points transparens ; les pédoncules uniflores, fascicules, rarement solitaires ; les fleurs blanches ou purpurines, barbues à leur orifice ; les étamines courtes ou saillantes. Le *pogonia* de M. de Jussieu est très-différent ; il appartient à la famille des orchidées.

Espèces.

I. Feuilles alternes, très-entières.

1. Myoporum (ellipticum) *foliis ellipticis, obtusiusculis, mucronulatis, basi subattenuatis, ramulisque levibus ; calicis laciniis lanceolatis, acutissimis ; corollæ fauce villosiusculâ ; limbo imberbi.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 515.

Pogonia glabra. Andr. Bot. repos. tab. 283.

Andreusia glabra. Vent. Malm. tab. 108. — Dict. Suppl. 1. n°. 1.

2. Myoporum (tenuifolium) *foliis lanceolatis, acutissimis, ramulisque levibus ; calicis laciniis lanceolatis, acutis ; limbo corollæ imberbi.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Myoporum tenuifolium. Forst. Prodr. pag. 44. n°. 241. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 381.

3. Myoporum (acuminatum) *foliis latiusculo-lanceolatis, acuminatis, acutissimis, basi attenuatis, ramisque levibus ; laciniis calicis ovato-lanceolatis ; limbo corollæ barbato.* Brown, Nov. Holl. l. c.

4. Myoporum (montanum) *foliis lineari-lanceolatis, acutissimis, basi attenuatis ; ramisque levibus ; laciniis calicis linearibus, acutis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

5. Myoporum (humile) *foliis spathulato-linearibus, obtusiusculis, aveniis ; caule procumbente.* Brown, Nov. Holl. l. c.

6. Myoporum (parvifolium) *foliis linearibus, obtusiusculis, apice nunc dentatis, basi attenuatis, ramulisque glandulosis ; pedunculis passim bipartitis, dimidio foliis longioribus ; caule diffuso.* Brown, Nov. Holl. l. c. *Valdè affine præcedenti.*

An ? myoporum (verrucosum) *caule fruticoso ; ramis subdecumbentibus, teretibus, glabris ; foliis alternis, carnosis, verrucosis, sessilibus, spathulato-linearibus ; floribus subgeminis, pedunculis foliis æqualibus.* Desv. Journ. de Bot. 4. pag. 141. tab. 35, *sub pogoniâ*, & pag. 143.

Cette espèce, décrite & figurée par M. Desvaux, me paroît avoir une telle ressemblance de caractères avec la plante de Brown, que j'ai cru devoir réunir ces deux plantes, jusqu'à ce que celle de Brown nous soit mieux connue. Celle dont il s'agit ici est un petit arbrisseau rameux, dont les rameaux sont grêles, tombans, à feuilles éparses, sessiles, linéaires-spatulées, très-étroites, obtuses, couvertes de petites verrues ; les fleurs blanches, solitaires ou géminées ; les pédoncules axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles ; les poils de l'orifice de la corolle peu nombreux ; les étamines saillantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande ; elle est cultivée dans les pépinières de M. Noisette. ♄

II. Feuilles alternes & dentées ; drupe ventru, à quatre loges.

7. Myoporum (adscendens) *foliis obovato-oblongis, obtusiusculis, extra medium obtusè serratis, ramisque levibus, adscendentibus ; caule diffuso.* Brown, Nov. Holl. l. c.

8. Myoporum (insulare) *foliis lanceolatis, basi attenuatis, apice serratis, ramisque levibus ; novellis viscidis ; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

9. Myoporum (serratum) *foliis lanceolatis, acutissimis, serratis, ramisque levibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Pogonia (tetrandra) *foliis lanceolatis, serratis ; axillis multifloris.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 59. tab. 88.

Arbrisseau d'environ cinq à six pieds, dont les rameaux droits, glabres & cylindriques, sont garnis de feuilles alternes, étroites, lancéolées, lisses, très-aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, glabres à leurs deux faces, dentées en scie, excepté vers leur base, longues d'environ trois pouces & plus ; les pédoncules réunis plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles, longs de huit à dix lignes, simples, uniflores, striés, épaissis vers leur sommet. Le calice est persistant, divisé en cinq découpures aiguës ; le tube de la corolle un peu plus long que le calice, dilaté & velu à son orifice ; le limbe à cinq lobes arrondis ; quatre filamens égaux, subulés, insérés vers la base du tube ; les anthères versatiles, saillantes, réniformes, à une loge ; un style légèrement pileux ; le stigmate aigu. Le fruit est un drupe en baie, globuleux, renfermant une noix à quatre loges ; les semences solitaires, ovales, alongées, blanchâtres, attachées à la partie supérieure des loges ; l'embryon cylindrique, entouré d'un périsperme mince & charnu ; la radicule supérieure.

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. f.*)

10. Myoporum (tuberculatum) *foliis lanceo-*

latis, acutis, serratis, ramisque glanduloso-tuberculatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 516.

11. *Myoporum* (viscosum) *foliis ellipticis, acutis, serratis, reflexis, ramisque viscidis, glandulosis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

III. Feuilles alternes, dentées; drupe comprimé, souvent à deux loges.

12. *Myoporum* (platicarpum) *foliis lineari-lanceolatis, apice dentatis, ramisque levibus; drupis compressis, bilocularibus, calice quadruplo longioribus; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

13. *Myoporum* (debile) *foliis lanceolatis, apice dentatis, basi integerrimis; drupis compressiusculis, calice brevioribus; pedunculis solitariis, caule prostrato.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Pogonia debilis. Andrew. Bot. repos. pag. & tab. 212.

Andreusia debilis. Vent. Malm. pag. 108. Dict. Suppl. n°. 2.

14. *Myoporum* (diffusum) *foliis lanceolatis, basi dentatis; dentibus subrecurvis, apice integris dentatisve; caulibus diffusis, glandulosis; pedunculis solitariis; drupis compressiusculis, calice brevioribus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

15. *Myoporum* (lætum) *foliis oblongis, apice subserratis, levibus, glabris, nitidis; corollis hirsutis.* Forst. Prodr. n°. 238. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 381. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

16. *Myoporum* (pubescens) *foliis oblongo-ellipticis, serratis, pubescentibus.* Forst. Prodr. n°. 239. — Willd. l. c. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

17. *Myoporum* (crassifolium) *foliis oblongis, subserratis, carnosis.* Forst. Prodr. n°. 240. — Willd. Spec. 3. pag. 381. *In Botanices insulâ.* ♄

IV. Feuilles opposées.

18. *Myoporum* (oppositifolium) *foliis serratis, cordatis, sessilibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 516.

Toutes ces plantes, quelques-unes exceptées, croissent à la Nouvelle-Hollande. ♄

MYOSCHILOS à longues feuilles. *Myoschilos oblonga.* Flor. peruv.

Myoschilos foliis oblongis, acuminatis, repandis; floribus spicatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 20. tab. 242. fig. *a.* — Ann. Mus. vol. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalefs, qui se rapproche des *conocarpus*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, & dont les fleurs sont disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines; un stigmate trifide; un drupe monosperme, couronné par le calice.

Arbrisseau de six à huit pieds de haut, dont les tiges sont chargées de rameaux nombreux, épars, élancés, cylindriques, de couleur brune, souvent parsemés de taches cendrées; les feuilles éparses, rapprochées, médiocrement pétiolées, droites, alongées ou ovales-lancéolées, longues d'un demi-pouce, entières, sinuées, terminées par une petite pointe, à peine nerveuses, légèrement pubescentes dans leur jeunesse, puis glabres. Les fleurs sont sessiles, imbriquées, accompagnées chacune de trois écailles ovales, concaves, aiguës, disposées en épis courts, axillaires, en forme de chaton, solitaires ou réunis trois à six; le calice de couleur purpurine, divisé en cinq folioles ovales, étalées, persistantes; point de corolle; cinq filamens subulés, étalés, attachés au fond du calice; les anthères presque rondes; un ovaire alongé; le style trigone, très-court; le stigmate trifide, quelquefois bifide; un drupe inférieur, ovale ou globuleux, d'un pourpre-foncé, de la grosseur d'un pois, couronné par le calice, contenant un noyau monosperme.

Cette plante croît au Chili, sur les collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

MYOSOTE. *Myosotis.* Illustr. Gen. tab. 91, *myosotis lappula*, n°. 6.

Observations. 1°. Ce genre offroit, dans le nombre de ses espèces, une sous-division très-naturelle, appuyée sur le caractère des semences, les unes lisses, les autres dentées ou hérissées de pointes souvent en crochet. M. Brown a vu dans ces dernières les caractères d'un genre particulier, voisin des cynoglosses, ayant des semences adhérentes à un axe central, comprimées, hérissonnées; il y a ajouté un caractère secondaire, tiré des bractées qui accompagnent les grappes de fleurs, tandis que, dans la première sous-division, les grappes sont nues: d'autres pourront bien considérer ces bractées comme des feuilles plus petites, & les fleurs comme solitaires, axillaires, formant, par leur ensemble, une grappe terminale.

2°. J'ai déjà dit ailleurs que le genre *exarrhena* de Brown n'offroit d'autre différence essentielle avec les myosotes que d'avoir les étamines saillantes hors de la corolle. Il est mentionné plus bas parmi les espèces suivantes.

3°. Le *myosotis collina*, Ehrh. Herb. 31, est une variété du *myosotis arvensis*, dont les tiges sont beaucoup plus basses, bien moins ramifiées, & qui croît sur les collines sèches.

4°. Le *myosotis pyrenaica*, Pour. Act. Tolos. 3, p. 323; — *myosotis alpestris*, Schm. Flor. bohem. 3. pag. 26, appartient, comme variété, au *myosotis palustris*, & s'en distingue par sa petitesse, par ses feuilles inférieures pétiolées. On pourroit la confondre avec le *myosotis nana*, sans ses semences lisses : ce dernier caractère distingue encore une autre variété que M. Decandolle a nommée *myosotis exscapa* dans la *Flore française*.

4°. Les deux premières espèces, que nous avons nommées, d'après Linné, *myosotis palustris*, *arvensis*, ont reçu le nom de *myosotis perennis*, *annua*, par des auteurs plus modernes. Mœnch en a fait un genre sous le nom d'*echioides*, qu'il sépare des espèces à semences hérissonnées; il a appelé ces dernières *lappula*.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Semences nues.*

13. MYOSOTE sauvage. *Myosotis alpestris*. Willd.

Myosotis seminibus levibus; caule subsimplici, hirto; foliis lanceolatis, obtusiusculis, scabriusculis, basi trinerviis. Willd. Enum. 1. pag. 175.

Cette plante se rapproche tellement du *myosotis palustris*, qu'il est difficile de ne pas la regarder comme une simple variété; elle a cependant quelques caractères qui lui sont propres, tels que trois nervures très-apparentes à la base des feuilles; celles-ci, d'ailleurs, sont un peu rudes au toucher, lancéolées, médiocrement obtuses, très-entières; les tiges hérissées, presque simples; les corolles d'un bleu beaucoup plus foncé; les semences lisses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Carinthie. ♃ (*Willd.*)

14. MYOSOTE odorante. *Myosotis odorata*. Plant. Hung.

Myosotis seminibus levibus; caule subsimplici, hispido; foliis lanceolatis, acutis, hirtis, basi ciliatis; calicibus patentissimis. Willd. Enum. 1. pag. 176. *Sub myosote suaveolente*. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

C'est une des plus belles espèces de ce genre. Ses tiges sont courtes, presque simples, hispides, longues au plus de six à sept pouces, garnies de feuilles alternes, lancéolées, hérissées, aiguës à leur sommet, très-entières, ciliées à leur base; les fleurs très-élégantes, d'une odeur suave; les calices très-ouverts; les semences lisses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Hongrie. ♃

15. MYOSOTE obtuse. *Myosotis obtusa*. Plant. Hung.

Myosotis seminibus levibus; caule subsimplici, foliisque lanceolatis, acutis, subrepandis, hispidis; spicis conjugatis, subcorymbosis; calicibus obtusissimis. Willd. Enum. 1. pag. 176.

Myosotis seminibus levibus; foliis lanceolatis, acutis, hispidis; calicibus obtusissimis. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 103. tab. 100.

La haute stature de cette plante & quelques autres caractères particuliers suffisent pour la distinguer du *myosotis palustris*. Ses racines sont brunes, rampantes & rameuses; ses tiges droites, épaisses, hautes d'un à deux pieds, cannelées, hérissées, un peu ramifiées vers leur sommet, garnies de feuilles lancéolées, légèrement ondulées, hispides; les inférieures longues au moins de six pouces, larges de deux, rétrécies à leur base en un pétiole ailé; les caulinaires plus petites, un peu décurrentes; les pédoncules axillaires & terminaux, la plupart dichotomes, formant, par leur ensemble, une belle panicule étalée; les fleurs unilatérales, très-médiocrement pédicellées; le calice à cinq découpures linéaires, très-obtuses, presque tronquées, souvent purpurines; la corolle d'un beau bleu; le tube court; le limbe à cinq lobes obtus, très-entiers; les anthères d'un violet-obscur; les semences brunes, ovales, un peu ridées, entourées à leur base par un bourrelet.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♃ (*Plant. Hung.*)

16. MYOSOTE du Sud. *Myosotis australis*. Brown.

Myosotis hispida, foliis oblongo-lanceolatis, calicibus tubum æquantibus; pilis patentibus, uncinatis. Brown, Nov. Holl. vol. 1. pag. 495.

Toute cette plante est hérissée de poils étalés, recourbés à leur sommet en forme d'hameçon. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, alongées, lancéolées, très-entières; les fleurs disposées en grappes simples, terminales, dépourvues de bractées; le calice à cinq découpures égales; la corolle en soucoupe; le tube de la longueur du calice; le limbe à cinq lobes obtus; les étamines non saillantes; les anthères peltées; le stigmate en tête; quatre semences glabres, distinctes, ombiliquées à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

17. MYOSOTE parfumée. *Myosotis suaveolens*.

Myosotis pilosa, foliis decurrentibus; racemis conjugatis solitariisve; staminibus exsertis. (N.)

Exarrhena suaveolens. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 495.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, pileuses, ainsi que toutes les autres parties de cette espèce, garnies de feuilles décurrentes, très-entières; les grappes réunies deux à deux ou solitaires, dépourvues de bractées; les fleurs blanches, d'une odeur agréable; leur calice hérissé, à cinq divisions; la corolle en forme de soucoupe, fermée, à son orifice, par des écailles courbées en voûte; le limbe à cinq lobes obtus; les étamines saillantes; les anthères peltées; le style de la longueur des étamines; le stigmate presque simple; les semences glabres, ombiliquées à leur base, situées au fond du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*) Il est aisé de reconnoître, d'après les caractères qui viennent d'être exposés, que cette plante, dont M. Brown a formé un genre particulier, ne diffère des *myosotis* que par ses étamines saillantes.

18. Myosote pygmée. *Myosotis pusilla.* Loysl.

Myosotis caule basi ramoso, foliisque obovato-oblongis, pilosis; floribus axillaribus, alternis; seminibus levibus. Loysl. Journ. Bot. 2. p. 260. tab. 8. fig. 2.

Elle a presque le port du *myosotis nana*, mais ses semences sont parfaitement lisses; elle se rapproche, comme variété, du *myosotis arvensis;* elle en diffère par ses fleurs peu nombreuses, alternes, la plupart axillaires, ne formant point une grappe nue & unilatérale: elles paroissent, d'après des individus secs, blanches ou d'un bleu-clair. Ses racines sont presque simples, filiformes. Ses tiges n'ont guère que huit à dix lignes de haut; elles sont pileuses, ainsi que les feuilles: celles-ci sont étroites, alongées ou un peu ovales, obtuses, très-entières; les fleurs petites; le calice hérissé, à cinq dents aiguës; le tube de la corolle presqu'aussi long que le calice; le limbe à cinq lobes courts, entiers, obtus; les semences lisses.

Cette plante a été découverte en Corse, dans les champs, par M. G. Robert. ⊙ (*Loysl.*)

19. Myosote à larges feuilles. *Myosotis latifolia.*

Myosotis seminibus levibus; caule subsimplici, herbaceo, piloso; foliis ovato-lanceolatis, pilosis; spicis geminis; calicibus acutis, villosis. (N.)

Cette espèce, quoique distinguée par son port, se rapproche beaucoup du *myosotis palustris:* elle se fait remarquer par ses grandes & larges feuilles. Ses racines sont dures, grêles, tortueuses, garnies de longues fibres; ses tiges hautes de huit à dix pouces, presque simples, herbacées, pileuses, cylindriques, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales ou ovales-alongées, entières, obtuses ou surmontées d'une petite pointe; les inférieures longues de deux pouces & plus, larges au moins d'un pouce & demi, chargées de très-petits points blanchâtres, la plupart pileux; les feuilles supérieures plus petites, un peu lancéolées; les pétioles comprimés, membraneux, plus longs que les feuilles; les fleurs disposées en un épi dichotome, terminal, grêle, alongé; le calice hérissé, à cinq découpures droites, aiguës: la corolle m'a paru blanche ou jaunâtre, un peu plus longue que le calice; les semences arrondies, comprimées, très-lisses, luisantes & noirâtres.

Cette plante croît aux îles Canaries. (*V. s. in herb. Desfont.*)

20. Myosote spatulée. *Myosotis spathulata.*

Myosotis seminibus levibus; foliis spathulatis, hispidis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. Forst. Prodr. n°. 62.

Ses tiges sont grêles, très rameuses, hérissées de poils blanchâtres; les rameaux diffus, étalés; les feuilles petites, hérissées; les inférieures spatulées, rétrécies en pétiole à leur base, entières, obtuses; les supérieures sessiles, plus petites, ovales, un peu lancéolées; les fleurs, les unes solitaires, axillaires, pédonculées; les autres disposées en un épi court, terminal, roulé en queue de scorpion; les pédoncules courts; le calice hérissé, fort petit, à cinq dents aiguës; le tube de la corolle de la longueur du calice; son limbe court; les semences lisses, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande & sur les côtes de la Nouvelle-Hollande (*V. s.*)

Observations. Forster dit que ses fleurs sont solitaires, axillaires; les pédoncules uniflores. Ce caractère existe en effet dans plusieurs individus que j'ai observés; mais elles se réunissent ensuite en un épi court, non feuillé, à l'extrémité des rameaux.

** *Semences épineuses ou dentées.*

21. Myosote à grandes feuilles. *Myosotis macrophylla.* Marsch.

Myosotis seminibus rugosis; foliis cordatis, petiolatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 117.

Le port de cette plante s'éloigne de celui des autres espèces de ce genre. Ses feuilles radicales sont amples, larges, profondément échancrées en cœur à leur base, soutenues par de très-longs petioles; les fleurs petites, disposées en grappes terminales, paniculées, sans feuilles; le calice fort court, étalé, réfléchi lorsqu'il accompagne le fruit; la corolle trois fois plus longue que le

calice ; les semences glabres, fortement ridées, à côtes saillantes ; plusieurs avortent.

Cette plante croît sur le Caucase, parmi les rochers, sur le bord des torrens. ♃ (*Marsch.*)

22. MYOSOTE bordée. *Myosotis marginata.* Marsch.

Myosotis seminum aculeis marginalibus basi connatis, membranaceis ; foliis oblongis, obtusis, patulo-pilosis ; calice corollâ breviore. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 120.

Mysotis lappula, varietas. Pall. Itin. 3. Opp. n°. 71. *Sub notâ.*

Cette espèce ressemble beaucoup au *myosotis squarrosa* ; elle en diffère principalement par ses semences. Ses tiges sont rudes, rameuses ; ses feuilles alternes, sessiles, alongées, lancéolées, obtuses, pileuses ; les fleurs petites, disposées en épis lâches, terminaux, presque paniculés ; les semences pourvues d'un rebord membraneux & comme frangé par de longs aiguillons ; le calice petit ; la corolle une fois plus longue.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans les déserts du Caucase. ⊙ (*Marsch.*)

23. MYOSOTE barbue. *Myosotis barbata.* Marsch.

Myosotis seminibus aculeorum marginalium brevissimorum serie duplici ; foliis lanceolatis, incumbenti-pilosis ; corollæ calice duplo longioris limbo plano. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 121.

Ses tiges sont droites, rameuses ; les rameaux grêles ; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées, couvertes de poils couchés & si nombreux, qu'elles paroissent blanches ; les feuilles florales beaucoup plus courtes que celles de l'espèce précédente ; les fleurs disposées en grappes terminales, grêles, alongées ; les découpures du calice courtes ; le limbe de la corolle plane, une fois plus long que le calice ; les semences armées sur leurs bords d'un double rang d'aiguillons très-courts.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les montagnes calcaires, & en Georgie dans les terres marneuses. ⊙ (*Marsch.*)

24. MYOSOTE à fruits épineux. *Myosotis spinocarpos.* Vahl.

Myosotis seminibus muricato-spinosis, racemis foliosis, floribus remotis ; foliis linearibus, pilosis. Vahl, Symb. 2. pag. 32.

Anchusa (spinocarpos) *floribus parvis, albis ; fornicibus quinque supra antheras.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 41.

Ses tiges sont étalées, ligneuses à leur base, longues de trois pouces, dichotomes & rameuses à leur partie supérieure, cendrées, fortement pileuses, ainsi que toute la plante ; les feuilles sessiles, linéaires, un peu obtuses, à peine longues de six lignes, étalées à leur sommet ; les fleurs disposées le long des rameaux, dans l'aisselle des feuilles ; les pédoncules courts, solitaires, distans ; deux folioles sous le calice ; le fruit pyramidal, hérissé de toutes parts, anguleux, presqu'épineux, fortement tuberculé à sa base.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♃ (*Vahl.*)

25. MYOSOTE à tige grêle. *Myosotis gracilis.* Flor. peruv.

Myosotis seminibus echinatis, glochidibus ; foliis linearibus, caulibus gracilibus ; floribus lateralibus, laxè spicatis, secundis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Cette plante est légèrement hispide, pourvue de racines fibreuses & capillaires, qui produisent quelques tiges couchées, filiformes, grêles, presque simples, garnies de feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-entières ; les fleurs latérales, disposées en un épi lâche, toutes tournées du même côté ; la corolle blanche, fermée à son orifice ; le stigmate simple & obtus ; quatre semences couvertes de pointes en crochet.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes & sur les collines. ⊙ (*Flor. peruv.*)

26. MYOSOTE raboteuse. *Myosotis squarrosa.* Retz.

Myosotis seminum angulis setoso-uncinatis ; foliis lanceolatis, pilosis, apice callosis. Retz. Observ. 2. pag. 9.

Mysotis squarrosa. Marsch. Flor. taur. caucas. vol. 1. pag. 120.

Ses racines sont ramifiées ; elles produisent des tiges pileuses, cylindriques, hautes de deux pieds dans les individus cultivés, divisées en rameaux touffus, les inférieurs plus courts ; les feuilles alternes, pileuses, lancéolées, très-entières, obtuses, calleuses à leur sommet ; les poils insérés sur des points calleux ; les fleurs alternes, disposées sur de longues grappes lâches, accompagnées de petites bractées linéaires-lancéolées ; le calice à cinq découpures droites, pileuses ; étalé & agrandi après la floraison ; la corolle petite, bleue, jaune à son orifice ; le tube plus court que le calice ; les semences un peu pyramidales, presque triangulaires ; les deux angles extérieurs, ainsi que la base du troisième, pourvus de deux rangs (un seul rang, selon Marschall) de pointes courbées en hameçon.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du Wolga & dans la Tartarie. ⊙ (*Retz.*)

27. MYOSOTE granuleuse. *Myosotis granulosa.* Flor. peruv.

Myosotis seminibus granulosis; foliis linearibus, hispidis, punctis albicantibus; floribus secundis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Ses racines sont fibreuses & fusiformes; ses tiges droites, cylindriques, un peu rameuses à leur partie supérieure, longues de cinq à six pouces; les rameaux alternes, presqu'en corymbe; les feuilles sessiles, alternes, linéaires, obtuses, très-entières; les fleurs unilatérales, disposées en un épi roulé à son sommet; le calice très-velu; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; quatre semences ovales, granuleuses.

Cette plante croît aux environs de Lima, aux lieux sablonneux. ☉ ? (*Flor. peruv.*)

28. MYOSOTE en corymbe. *Myosotis corymbosa.* Flor. peruv.

Myosotis seminibus levibus; foliis linearibus, acutis; caulibus divaricatis, floribus corymbosis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

De plusieurs racines capillaires, fasciculées, sortent des tiges couchées, longues de six à huit pouces, diffuses, étalées, cylindriques, souvent celle du milieu redressée; les rameaux bifurqués à leur sommet; les feuilles éparses, sessiles, étroites, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs terminales, en corymbe dichotome, puis en épi; la corolle trois fois plus grande que le calice, blanche, fermée à son orifice; quatre semences lisses.

Cette plante croît dans les champs, au Chili. ☉ (*Flor. peruv.*)

29. MYOSOTE à tige basse. *Myosotis humilis.* Flor. peruv.

Myosotis seminibus rugosis, foliis linearibus, caulibus brevibus; floribus lateralibus, secundis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Plante herbacée & hispide, dont les racines sont fusiformes, un peu fibreuses; elles produisent plusieurs tiges couchées, longues de trois pouces; celle du milieu droite; les feuilles éparses, sessiles, linéaires, très-entières; les fleurs sessiles, latérales, toutes tournées du même côté; la corolle blanche, fermée à son orifice; les fruits légèrement pédicellés; les semences ridées.

Cette plante croît dans les champs, au Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Myosotis* (sparsiflora) *seminibus levibus; caule ramoso, diffuso; foliis lanceolatis, acutis, hispidis; racemis simplicibus, elongatis; floribus remotissimis, calicibus acutis.* Willd. Enum. 1. pag. 176.

Elle paroît se rapprocher du *myosotis obtusa*, dont elle diffère par les divisions de son calice, aiguës; par ses tiges rameuses & diffuses, par ses feuilles lancéolées, mais point sinuées à leurs bords, hispides, aiguës; par ses grappes simples, alongées, garnies de fleurs très-écartées. Elle croît dans la Bohême. ☉

* *Myosotis* (silvatica) *caule elongato, hirsuto; foliis lineari-lanceolatis; racemo conjugato.* Ehrh. Herb. 31.

Cette plante, assez commune dans les bois, ne peut être considérée que comme une variété du *myosotis palustris*, presque glabre lorsqu'elle croît dans les marais, hérissée de poils dans les forêts, à tige plus élevée, haute d'un pied & plus. Les poils sont plus épars, moins couchés que ceux du *myosotis arvensis*.

* *Myosotis* (versicolor) *subcæspitosa, caule elongato, foliisque ligulatis, pilosis; floribus minutis, flavis.* Roth, Germ. 2. pag. 222. — Pers. Synops. 1. pag. 156.

Cette myosote paroît devoir également être réunie comme variété au *myosotis palustris*. Elle est remarquable par ses fleurs plus petites, tantôt jaunes & bleuâtres, quelquefois tout-à-fait jaunes: les calices se ferment après la floraison: les tiges sont longues, pileuses, ainsi que les feuilles; celles-ci sont alongées. Elle croît dans les bois.

* *Myosotis* (lutea) *caule herbaceo, erecto; foliis ovatis, alternis, ciliatis, villosis; floribus sparsis, racemosis; corollæ limbo integro, patentissimo.* Pers. Synops. 1. pag. 157.

Myosotis arvensis, var. β, *lutea.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 747.

Anchusa lutea. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 50. tab. 69. fig. 1. (*Exclus. synon.*)

Echium scorpioides, minus, flosculis luteis. C. Bauh. Pin. 354, & Prodr. 119. — Burs. XIV. 6.

Les opinions varient sur cette plante, que Cavanilles rapportoit aux *anchusa*. Selon Willdenow, elle doit être réunie comme variété au *myosotis arvensis*. M. Persoon la considère comme une espèce distincte. Ses racines sont fibreuses & acquièrent une couleur rougeâtre; ses tiges droites; ses feuilles ovales, ciliées & velues; les fleurs disposées en une grappe lâche; la corolle jaune; le limbe de la corolle entier, très-étalé, caractère qui annonceroit que cette plante doit être distinguée comme espèce. ☉ Elle croît dans les environs de Madrid.

MYOSOTIS. (*Voyez* MYOSOTE.)

MYOSURUS. (*Voyez* RATONCULE.)

MYRIADENUS. Sous ce nom M. Desvaux a indiqué l'*ornithopus tetraphyllus* Linn., comme pouvant constituer un genre nouveau par la forme de son fruit, par les deux bractées qui accompagnent le calice, & qui l'enveloppent de manière à faire soupçonner au premier aspect qu'elles forment le calice. *Journ. bot.* 3. pag. 121. tab. 4. fig. 11. (*Voyez* ORNITHOPE, *Dict.* & *Suppl.*)

MYRIANTHE en arbre. Pal.-Beauv.

Myrianthus foliis digitatis; foliolis lanceolatis, dentatis; floribus paniculatis. (N.)

Myrianthus arboreus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Ben. vol. 1. pag. 10. tab. 11 & 12.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, très-voisin de la famille des cucurbitacées, qui a, par sa forme, des rapports avec les *cecropia* & les *carica*. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles digitées; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à quatre divisions concaves; point de corolle; les étamines monadelphes, à trois anthères; un fruit inférieur, bacciforme, à douze ou quatorze loges polyspermes; les semences ailées à leurs bords.

Cet arbre s'élève à la hauteur d'un pommier ordinaire, sur un tronc chargé de branches & de rameaux étalés. Ses feuilles ont l'aspect de celles du marronnier; elles sont alternes, pétiolées, digitées; les digitations au nombre de six ou environ, inégales, lancéolées, longues au moins de six pouces, d'un vert-pâle en dessus, blanchâtres en dessous, inégalement dentées à leurs bords; les pétioles presque de la longueur des feuilles, cylindriques, striés, un peu renflés à leur point d'insertion; les fleurs fort petites, disposées en une panicule très-lâche, plusieurs fois ramifiée; l'extrémité de chaque division un peu renflée & charnue, soutenant un très grand nombre de fleurs touffues, à peine longues d'une ligne.

Dans les *fleurs mâles*, le calice est partagé en quatre découpures ovales, concaves, obtuses, ciliées à leurs bords; elles renferment trois étamines, formant, par leur réunion, un axe pyramidal, divisé à son sommet en trois portions, dont chacune porte une anthère presqu'à deux loges: il n'y a point de corolle.

Les *fleurs femelles* n'ont point été observées. Le fruit est inférieur, en forme de baie, ovale, arrondi, très-gros, presque toujours rétréci, & comme étranglé vers son sommet, divisé en douze ou quatorze loges polyspermes; les semences ovales, aplaties, légèrement velues, semblables à celles d'une courge, environnées d'une aile membraneuse; l'embryon comprimé, sans périsperme.

Cette plante croît dans les environs d'Agathon, au royaume de Benin. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

MYRIANTHEIA. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 21. n°. 71.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, jusqu'alors peu connu, qui paroît devoir appartenir à la famille des rosacées, & se rapprocher beaucoup des *homalium*, auxquels il faudra peut-être le réunir lorsque les fruits auront été observés. Il comprend des arbrisseaux ou arbustes fort élégans, de l'île de Madagascar, dont les feuilles sont épaisses, alternes, médiocrement pétiolées; les fleurs nombreuses, disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un *calice* campanulé, divisé en cinq découpures alongées, conniventes; cinq *pétales* onguiculés, plus courts que le calice; les *étamines* distribuées en cinq paquets, insérées sur le calice; chaque paquet composé de quatre ou cinq filamens; cinq écailles alternes avec les paquets; un *ovaire* à demi inférieur, conique à son sommet, contenant quatre ovules, dont très-souvent une seule persiste; quatre styles courts. Le fruit n'a point été observé. (*Pet.-Th.*)

MYRIANTHUS. (*Voy.* MYRIANTHE, *Suppl.*)

MYRICA. (*Voyez* GALÉ.)

MYRIOPHYLLUM. (*Voyez* MIRIOFLE.)

MYRIOTHECA. (*Voyez* MYRIOTHÈQUE.) Illustr. Gen. tab. 866, *myriotheca fraxinea*, n°. 3. On en cite une nouvelle espèce peu différente de celle-ci; c'est le

Myriotheca (sorbifolia) *fronde bipinnatâ, pinnis alternis, pinnulis lineari-lenceolatis.* Bory. Itin. 1. pag. 267.

Marattia (sorbifolia) *frondibus bipinnatis, pinnis alternis; pinnulis lineari-lanceolatis, serratis, basi cuneatis; rachibus levibus, nudis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 67.

Marattia frondibus bipinnatis, pinnis alternis, pinnulis lineari-lanceolatis. Sw. Synops. Filic. 168.

Cette plante a les plus grands rapports avec le *myriotheca fraxinifolia*, n°. 3; elle n'en diffère essentiellement que par ses pinnules alternes & ses folioles plus étroites, linéaires-lancéolées. Elle croît à l'Ile-Bourbon. ♃

MYRISTICA. (*Voyez* MUSCADIER.)

MYRMECIA: nom que l'on a substitué à celui de

de *tachia*, qu'Aublet avoit employé pour désigner un genre nouveau. (*Voyez* TACHI.)

MYROBOLAN. (*Voyez* MIROBOLAN.)

MYRODENDRUM. Ce genre est le même que l'*humiria* d'Aublet. (*Voyez* HOUMIRI.)

MYRODIA. Ce genre appartient au *quararibea* d'Aublet. (*Voyez* QUARARIBÉ, *Dict.* & *Suppl.*)

MYROSMA. (*Voyez* MYROSME.) Roscoe. Act. Soc. Linn. Lond. 8. pag. 341. tab. 20. fig. 4. (*Exclus. Rheed synon. à Linnæo citato.*)

MYROXYLUM. (*Voyez* MIROXILE.)

MYRRHIS. Genre de Tournefort que Linné a réuni aux *chærophyllum*, qui a été rétabli par Gærtner, adopté par Michaux, par Persoon, avec quelque modification, &c. Les foibles différences qui le distinguent des *chærophyllum* ; consistent dans les ombelles composées, dans l'absence fréquente de l'involucre, dans les fruits alongés, profondément cannelés ou anguleux, un peu membraneux sur leurs angles.

Les principales espèces rapportées à ce genre sont le *chærophyllum aureum*, — *odoratum*, — *temulum*, &c. Michaux y ajoute la suivante :

Myrrhis (Claytoni) *foliolis oblongo-ovalibus, subpinnatifido-lobatis ; umbellâ pauciradiatâ, divaricatâ ; fructibus levigatis*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 170.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles trois fois ailées ; les pinnules composées de trois à cinq folioles ovales, alongées, presque pinnatifides ou lobées, légèrement pubescentes ; les pédoncules presque géminés, terminaux ; les rayons peu nombreux, très-étalés, très-alongés, au nombre de trois à cinq : souvent les ombellules n'ont que deux fruits ; ces fruits sont lisses, alongés, cylindriques.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les monts *Alleghanis*.

MYRSINE. (*Voyez* MIRSINE.)

MYRSIPHYLLUM. Willd. Enum. 1. pag. 400, & in Magaz. D. Gesells. Naturf. Fr. Zuberl. 1808. pag. 25.

M. Willdenow a établi ce genre pour le *medeola asparagoides* d'Aiton ; il lui donne pour caractère :

Une corolle à six divisions roulées en dehors ; six étamines ; trois styles roides & rapprochés ; l'ovaire pédicellé ; une baie à trois loges ; deux semences dans chaque loge.

Observations. Ce caractère, que je viens d'exposer d'après Willdenow, rapproché de celui des *medeola*, n'offre que de légères différences, insuffisantes, selon moi, pour l'établissement d'un genre particulier. La seule différence consiste ici dans un ovaire pédicellé & dans deux semences renfermées dans chaque loge du fruit ; encore Willdenow ne donne-t-il ce dernier caractère qu'avec doute. (*Voyez* MÉDÉOLE, n°. 1.)

MYRTE. *Myrtus.* Illustr. Gen. tab. 419, *myrtus communis*, n°. 1.

Observations. 1°. C'est en vain que Linné avoit caractérisé les myrtes par *une baie à deux ou trois loges ; une semence dans chaque loge.* Il a été reconnu depuis que les loges étoient essentiellement polyspermes dans l'ovaire, mais que la plupart des semences avortoient, & qu'il n'en restoit souvent qu'une seule dans les loges, quelquefois deux, trois & plus ; qu'il arrivoit également que les loges étoient réduites à une seule, par avortement, ainsi que les semences. Il devient alors très-difficile de distinguer les myrtes avec les *eugenia*. (*voyez* JAMBOSIER, *Obs. Dict.* & *Suppl.*) : d'où il résulte que plusieurs espèces ont été successivement placées dans ces deux genres. D'autres espèces sont devenues le type d'un nouveau genre établi par Swartz, & que j'ai fait connoître à l'article CALYPTRANTHE, *Suppl.* Ces difficultés n'existent guère que pour les plantes observées en herbier, qui ne permettent souvent que l'examen d'un ou deux individus imparfaits ou altérés.

2°. Le *myrtus cotinifolia*, n°. 13, renferme deux plantes que j'ai réunies comme variétés ; elles me paroissent être les deux espèces que Swartz a mentionnées sous le nom de :

1. MYRTUS (acris) *pedunculis axillaribus, terminalibus corymbosisque, trichotomis, foliis longioribus ; foliis ellipticis, convexis, coriaceis, venosis, punctatis ; caule arboreo.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag 909. — Pluk. Alm. tab. 155. fig. 3.

2. MYRTUS (coriacea) *pedunculis trichotomis, terminalibus ; foliis subrotundo-ellipticis, convexis, coriaceis, aveniis, punctatis, utrinquè nitidis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 912. — Vahl, Symb. 2. pag. 59. — Plum. Icon. 208. fig. 2.

3°. Les espèces de myrte mentionnées par plusieurs auteurs, & qui ne se trouvent pas citées ici, se trouvent parmi les *calyptranthus* & les *eugenia* ; tel est le *myrtus zeylanica* Linn., qui est l'*eugenia spicata*, &c.

4°. La plante qui se trouve dans quelques herbiers sous le nom de *myrtus serrata*, Kœn. Mss., est l'*eugenia laurina*, n°. 61, & Willd. Spec. ; c'est la même que Linné a nommée *eugenoides*, Zeyl. n°. 409, & Adanson *bobu*.

5°. Je ne sais jusqu'à quel point Willdenow s'est

cru autorisé à réunir l'*eugenia uniflora* Linn. (*an eugenia Michelii?* Lam.) avec le *myrtus brasiliana*. Comme je ne connois point cette dernière plante, je ne me permettrai point de prononcer.

6°. Le *myrtus angustifolia*, n°. 5, a été reconnu par M. Smith pour appartenir aux *metrosideros*. (*Voyez ce genre, Suppl.*)

7°. Le *myrtus cumini*, n°. 7, a été indiqué comme devant entrer dans le genre *calyptranthes*.

8°. Le *myrtus tomentosa*, n°. 14, est figuré dans Curtis, *Magaz.* tab. 250, mentionné par Vahl, *Symbol.* 2. pag. 56, & 3, pag. 65. Il paroît qu'il faut y rapporter le

Myrtus (canescens) *floribus solitariis, sparsis; foliis ovatis, trinerviis, tomentosis; petiolis cauli connatis.* Lour. Flor. cochin. pag. 381.

9°. Le *myrtus axillaris* de Swartz est un *eugenia*, & ne doit pas être confondu avec notre *myrtus axillaris*, n°. 15.

SUITE DES ESPÈCES.

18. MYRTE à feuilles menues. *Myrtus tenuifolia.* Smith.

Myrtus pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; foliis linearibus, mucronulatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 280.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus, larges d'une ligne, entières & un peu roulées à leurs bords, glabres en dessus, pubescentes à leur face inférieure, un peu mucronées à leur sommet; les pédoncules soyeux, solitaires, axillaires, uniflores, plus courts que les feuilles; la corolle blanche, quelquefois un peu rougeâtre, une fois plus petite que celle du myrte commun; les pétales pubescens; le calice glabre; l'ovaire soyeux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith, l. c.*)

19. MYRTE de Willdenow. *Myrtus bracteola.* Willd.

Myrtus pedunculis unifloris, axillaribus, bracteolis; foliis ellipticis, glabris, punctatis, junioribus sericeo-pubescentibus. Willd. Spec. 2. pag. 969.

Cette espèce est très-différente de celle que j'ai fait connoître sous le nom de *myrtus bracteolaris*. Ses feuilles sont pétiolées, opposées, elliptiques, très-entières, un peu rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, obtuses, légèrement veinées, ponctuées principalement à leur face inférieure, couvertes dans leur jeunesse, à leurs deux faces, de poils soyeux, couchés & jaunâtres; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores & velus, placés sur les jeunes rameaux; deux bractées pileuses, lancéolées à la base de l'ovaire; le calice à quatre découpures arrondies, ciliées, pubescentes, parsemées de points transparens; l'ovaire pubescent. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

19. MYRTE à trois nervures. *Myrtus trinervia.* Smith.

Myrtus pedunculis axillaribus, trifloris; foliis ovatis, acuminatis, trinerviis, subtùs tomentosis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 280.

Arbrisseau chargé de très-belles feuilles larges, ovales, acuminées, tomenteuses à leur face inférieure, marquées de trois nervures. Les fleurs sont petites, ordinairement au nombre de trois, placées sur un pédoncule court, axillaire, pileux & fourchu; le calice partagé en quatre découpures; quatre pétales; un ovaire offrant deux ou trois loges; une baie à une seule loge, contenant plusieurs semences en bosse & courbées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

20. MYRTE à feuilles glabres. *Myrtus glabrata.* Swartz.

Myrtus racemulis brevissimis, axillaribus, multifloris; foliis ellipticis, acuminatis, convexis, coriaceis, glaberrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 903, & Prodr. pag. 78.

Cet arbuste s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds; il se divise en rameaux très-simples, redressés, quelquefois divisés à leur sommet, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, rétrécies & obtuses à leur sommet, convexes & entières à leurs bords, un peu coriaces, luisantes, d'un vert-gai, plus pâles en dessous; les feuilles terminales purpurines dans leur jeunesse; les grappes axillaires, très-courtes, de la longueur des pétioles, chargées de plusieurs fleurs ramassées, pédicellées, blanches, fort petites; les pédicelles très-courts; le calice à quatre dents droites, ovales, accompagné de deux bractées fort petites, ovales, aiguës; quatre pétales ovales, à peine plus grands que le calice; seize à vingt filamens de la longueur de la corolle, insérés sur le réceptacle; un style pourpre, plus long que les étamines; une baie alongée, noire, succulente, à une ou deux semences alongées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les hauteurs, parmi les buissons. Elle a une odeur aromatique très-pénétrante, surtout ses feuilles broyées entre les doigts. ♄ (*Swartz.*)

21. MYRTE à feuilles luisantes. *Myrtus splendens.* Swartz.

Myrtus pedunculis axillaribus, solitariis, trichotomis; foliis ellipticis, attenuatis, planis, venosis, scariosis, nitidis; ramis virgatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 907, & Prodr. pag. 79.

Eugenia (periplocifolia) *pedunculis paniculatis, axillaribus terminalibusque; foliis acuminato-lanceolatis.* Jacq. Collect. 2. pag. 108. tab. 4.

Confer cum eugeniâ microcarpos. Lam. Dict. n°. 20.

Le tronc est droit, lisse, haut de douze à quinze pieds; les rameaux glabres, lâches, élancés, divergens; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, alongées, ovales, un peu roides, planes, entières, luisantes, nerveuses, rétrécies à leur sommet en une pointe obtuse, veinées, réticulées; les fleurs presque paniculées; les pédoncules axillaires vers l'extrémité des rameaux, très-longs, opposés, solitaires, trichotomes; les pédicelles opposés, ouverts horizontalement, à deux ou trois fleurs; le calice divisé en quatre ou cinq découpures ovales, aiguës, étalées; la corolle blanche; cinq pétales plus grands que le calice, ovales, entiers, ondulés à leurs bords; vingt à trente filamens capillaires, plus longs que la corolle; les anthères petites; le style filiforme, de la longueur des étamines; une baie pulpeuse, d'un rouge-écarlate, arrondie, contenant deux semences glabres, hémisphériques.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les hauteurs, parmi les buissons. Elle est inodore. ♄ (*Swartz.*)

22. MYRTE à feuilles de fragon. *Myrtus ruscifolia.* Willd.

Myrtus pedunculis submultifloris, axillaribus; foliis glaberrimis, elliptico-subrotundis, suprà punctatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 970.

Confer cum eugeniâ ruscifoliâ, n°. 45.

On distingue facilement cette espèce à la forme de ses feuilles, semblables à celles du *ruscus aculeatus*, mais un peu plus grandes, très rapprochées, médiocrement pétiolées, elliptiques, glabres, presque rondes, un peu obtuses, très-entières, veinées, marquées en dessus de points enfoncés, saillans en dessous; les jeunes feuilles couvertes de poils roussâtres & couchés; les pédoncules courts, axillaires, pubescens, réunis trois ou quatre, ou chargés de plusieurs fleurs. Les fruits n'ont pas été observés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*) Seroit-ce la même que l'*eugenia ruscifolia?* (JAMBOSIER, n°. 45.) Elle paroît avoir avec elle de très-grands rapports.

23. MYRTE vernissé. *Myrtus nitens.*

Myrtus foliis elliptico-lanceolatis, basi acutis, subtùs pallidis; pedunculis terminalibus, corymbosis, divaricatis, apice subtrichotomis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, élancés, de couleur cendrée, garnis de feuilles distantes, pétiolées, lancéolées, presqu'elliptiques, longues de deux pouces, larges d'un pouce, luisantes & comme vernissées en dessus, très-pâles, un peu cendrées en dessous, très-entières, un peu obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les pédicelles opposés, munis, vers leur milieu, de deux bractées fort petites; les deux inférieures très-étalées, les supérieures ordinairement au nombre de trois; les fruits de la grosseur d'un petit pois, globuleux, très-glabres, à côtes peu saillantes, divisés intérieurement en trois ou quatre loges. Je ne connois ni le calice ni la corolle.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

24. MYRTE rayé. *Myrtus lineata.* Swartz.

Myrtus floribus axillaribus, subsessilibus; foliis ovatis, acuminatis, rigidis, lineatis, subtùs incanis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 891, & Prodr. pag. 78.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix à douze pieds; elles sont lisses, divisées en rameaux roides, opposés, cylindriques, couverts d'un duvet brun, garnis de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, acuminées, roides, étalées, très-entières, glabres, blanchâtres en dessous, rayées par des nervures simples, parallèles; les pétioles courts, pubescens; les fleurs petites, blanchâtres, réunies au nombre de cinq à six, axillaires, presque sessiles; le calice pubescent, ferrugineux, à quatre découpures ovales, velues à leurs bords; quatre pétales plus grands que le calice, ovales, lancéolés, caducs; les filamens droits, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; le style subulé, un peu plus long que les étamines; le stigmate aigu; une baie de la grosseur d'une cerise, couronnée par le calice, d'un rouge-écarlate à sa maturité, à une ou deux loges, renfermant plusieurs semences libres, anguleuses, cendrées.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

25. MYRTE à feuilles en cœur. *Myrtus cordata.* Swartz.

Myrtus floribus axillaribus lateralibusque, subsessilibus; foliis sessilibus, cordatis, nitidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 893, & Prodr. pag. 78. — Vahl, Symb. 2. pag. 57.

Arbrisseau de deux ou trois pieds, chargé de rameaux alternes, cylindriques, roides, glabres, de couleur cendrée; les feuilles presque sessiles,

opposées, en cœur, alongées, roides, très-entières, obtuses à leur sommet, veinées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les fleurs ramassées, presque sessiles, axillaires & latérales, petites, blanchâtres; le calice fort petit, à quatre ou cinq découpures; quatre ou cinq pétales arrondis, étalés; les filamens droits, plus longs que les pétales, insérés à leur base; un ovaire presque rond; le style subulé; le stigmate simple, rabattu.

Cette plante croît dans les îles Antilles. ♄ (*Swartz.*)

26. Myrte à feuilles distiquées. *Myrtus disticha.* Swartz.

Myrtus pedunculis axillaribus, multifloris, foliis brevioribus; foliis distichis, deflexis, ovato-lanceolatis; ramis patentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 894, & Prodr. pag. 78. — Curt. Magaz. tab. 867.

Myrtus horizontalis. Vent. Malm. pag. 60.?

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six pieds; elles sont revêtues d'une écorce ridée, presque écailleuse, divisées en rameaux opposés, très-ouverts, étalés horizontalement, garnis de feuilles pétiolées, disposées sur deux rangs opposés, ovales, lancéolées, obtuses, entières, luisantes, veinées, portant dans leurs aisselles des pédoncules courts, redressés, à trois ou quatre divisions; les pédicelles uniflores; les fleurs petites, d'un blanc rougeâtre; le calice à quatre découpures concaves, alongées, obtuses, persistantes; accompagné de deux folioles ovales, aiguës; quatre pétales sessiles, une fois plus grands que le calice, ovales, concaves, obtus, colorés en rouge à leur sommet; les filamens insérés au fond du calice, de la longueur des pétales; les anthères petites; le style de la longueur des étamines; une baie ovale, rougeâtre, douce, succulente, à deux ou quatre semences glabres, anguleuses, recouvertes d'une pellicule grisâtre, séparées par une cloison membraneuse.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

27. Myrte des montagnes. *Myrtus monticola.* Swartz.

Myrtus racemulis multifloris, brevissimis, axillaribus, solitariis; foliis ovatis, obtusatis, planis, glaberrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 898, & Prodr. pag. 78.

Arbrisseau de six pieds, dont les branches sont alternes, lisses, cendrées; les rameaux opposés, presque dichotomes, un peu comprimés, élancés, garnis de feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, entières, rétrécies & obtuses à leur sommet, planes, glabres à leurs deux faces, veinées, plus pâles en dessous; les fleurs petites, blanchâtres, disposées en petites grappes très-courtes, axillaires & latérales, chargées de plusieurs fleurs pédicellées; le calice à quatre ou cinq découpures très-courtes, aiguës, concaves; quatre ou cinq pétales ovales, plus grands que le calice; les filamens insérés à la base des pétales, de la même longueur; les anthères arrondies; le style subulé, plus long que les étamines, courbé à son sommet; une baie.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

28. Myrte des buissons. *Myrtus dumetorum.*

Myrtus foliis ovatis, acuminatis, trinerviis, glabris; racemis subterminalibus, longis; baccâ uniloculari, polyspermâ. (N.)

Myrtus trinervia. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 381.

Cette espèce seroit peut-être mieux placée parmi les *eugenia*, à cause de ses fruits en baie, à une seule loge : elle rentre dans les myrtes à cause du nombre de ses semences. C'est d'ailleurs un arbre d'environ deux pieds de haut, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, très-entières, à trois nervures; les fleurs blanches, disposées en grappes alongées, presque terminales; le calice à quatre divisions; la corolle composée de quatre pétales. Le fruit est une baie brune, arrondie, glabre, couronnée par le limbe du calice, à une seule loge, renfermant plusieurs semences inégales, anguleuses.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

29. Myrte de Chine. *Myrtus chinensis.* Lour.

Myrtus pedunculis multifloris; foliis ovato-lanceolatis, serratis, pilosis. Loureir. Flor. cochin. 1. pag. 382.

Arbuste à tige droite, haute d'un pied & demi, munie de quelques rameaux ascendans. Les feuilles sont alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées, pileuses, très-aiguës, à dentelures courtes. Le pédoncule est presque terminal, chargé de plusieurs fleurs; le calice à cinq divisions aiguës, étalées; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, concaves, réunis à leur base en un tube très-court; environ trente étamines de la longueur de la corolle, adhérentes à son tube; les anthères arrondies; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate épais. Le fruit est une baie arrondie, couronnée par le calice, à deux loges polyspermes; les semences ovales, peu nombreuses.

Cette plante croît en Chine, aux lieux incultes, dans les environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

30. MYRTE pâle. *Myrtus pallens*. Vahl.

Myrtus racemis terminalibus, pubescentibus; pedicellis unifloris; foliis lato-lanceolatis, attenuatis, suprà punctatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 57.

Ses rameaux ſont cylindriques, de couleur cendrée, un peu comprimés à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, élargies, lancéolées, obtuſes, un peu coriaces, longues de deux pouces, liſſes, très-glabres, ponctuées en deſſus; les pétioles très-courts, de couleur purpurine; les fleurs diſpoſées en grappes terminales & pubeſcentes; les pédoncules géminés, à peine longs de ſix lignes, velus & cendrés, ainſi que les pédicelles; ceux-ci un peu plus longs que les pédoncules, oppoſés en croix, ordinairement uniflores; une petite bractée ovale à la baſe de chaque pédoncule; deux autres ſemblables à la baſe du calice; ce dernier eſt coriace, velu, à quatre découpures alongées; les pétales une fois plus longs que le calice, finement ciliés; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*Vahl.*)

31. MYRTE des brouſſailles. *Myrtus dumoſa*. Vahl.

Myrtus racemis axillaribus, breviſſimis; foliis petiolatis, lato-lanceolatis, acuminatis, acutis. Vahl, Symb. 2. pag. 57.

Cette eſpèce diffère du *myrtus glabrata* & *diſticha* de Swartz par ſes feuilles planes, membraneuſes, non rabattues; par ſes grappes peu garnies. Ses rameaux ſont revêtus d'une écorce mince, crevaſſée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, élargies, lancéolées, acuminées, aiguës, longues de deux pouces, velues & ſoyeuſes dans leur jeuneſſe, traverſées par des veines ſimples, latérales, nombreuſes; les grappes petites, axillaires, ſolitaires ou géminées, oppoſées, à peine longues de trois lignes, chargées d'environ quatre fleurs; les pédicelles oppoſés, uniflores, munis à leur baſe d'une petite bractée; deux autres à la baſe du calice; celui-ci alongé, un peu velu; ſes découpures preſque de la longueur de l'ovaire; quatre pétales.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

32. MYRTE à petites feuilles. *Myrtus microphylla*. Plant. æquin.

Myrtus pedunculis axillaribus, ſolitariis, unifloris, bracteatis; foliis ovalibus, punctatis, infernè pulverulento-ſericeis, margine ſubrevolutis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 19. tab. 4.

Cette eſpèce, remarquable par ſes petites feuilles, a une tige droite, haute de ſix pieds, très-ramaſſée; les rameaux pubeſcens vers leur ſommet; les feuilles oppoſées, preſque ſeſſiles, très-rapprochées, glabres, luiſantes, ponctuées, ſoyeuſes & comme pulvérulentes en deſſous, longues de trois à quatre lignes, entières, aiguës; les pédoncules axillaires, uniflores, plus courts que les feuilles, munis à leur ſommet de deux bractées lancéolées, pubeſcentes; le calice globuleux, chargé de poils blancs; le limbe à quatre découpures ovales; la corolle blanche; quatre pétales ovales, concaves, pubeſcens en dehors, plus courts que le calice; une baie globuleuſe, couronnée par le calice, diviſée en trois loges polyſpermes: elle devient rouge par la maturité, de la groſſeur d'un petit pois, d'un goût agréable; trois ou quatre ſemences réniformes dans chaque loge, luiſantes, de couleur jaune.

Cette plante croît au Pérou, ſur les hautes montagnes, aux environs de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

33. MYRTE à feuilles de buis. *Myrtus buxifolia*. Swartz.

Myrtus racemulis breviſſimis, confertis, axillaribus; foliis cuneatis, oblongis, obtuſis, convexiuſculis. Swartz, Prodr. 78, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 899.

Eugenia (buxifolia) *foliis integerrimis, obovato-lanceolatis, obtuſis; pedunculis multifloris, axillaribus lateralibuſque, petiolorum longitudine.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 960. — Non Lam. Encycl.

Ses rameaux ſont glabres, cylindriques, d'un gris-cendré, garnis de feuilles oppoſées, pétiolées, lancéolées ou en ovale renverſé, un peu rétrécies en coin à leur baſe, obtuſes, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, larges d'un demi-pouce, un peu convexes, un peu luiſantes en deſſus, pâles en deſſous, à nervures fines; les pétioles très-courts; les fleurs fort petites, diſpoſées en petites grappes courtes, ſerrées, axillaires, à peine plus longues que les pétioles. Les fruits n'offrent très-ſouvent qu'une ſeule loge monoſperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, dans les champs ſtériles & pierreux. ♄ (*V. ſ.*)

34. MYRTE dichotome. *Myrtus dichotoma*.

Myrtus foliis obovato-lanceolatis, coriaceis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibuſque, furcato-dichotomis. (N.)

Ses rameaux ſont droits, grêles, élancés, d'un blanc-cendré dans leur vieilleſſe, garnis de feuilles oppoſées, à peine pétiolées, lancéolées ou en ovale renverſé, coriaces, entières, très-obtuſes, rétrécies à leur baſe en un pétiole court, d'un vert-pâle, luiſantes en deſſus, longues au moins d'un pouce & demi, larges d'un pouce; les pédoncules droits, axillaires & terminaux, ordinai-

rement plus longs que les feuilles, divisés à leur sommet en une ou plusieurs dichotomies très-ouvertes, terminées chacune par une seule fleur; souvent une fleur sessile dans la bifurcation. Le calice est glabre, à cinq lobes courts, presque ronds; la corolle blanche. Le fruit est une baie globuleuse, de la grosseur d'un pois, légèrement chagrinée, à trois loges; une semence dans chaque loge.

Cette plante croît à l'île Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

Espèces douteuses ou moins connues.

* *Myrtus* (lanceolata) *pedunculis uni-quadrifloris; foliis lanceolatis, glabris, subtùs incanis.* Duham. Edit. nov. vol. 1. pag. 208. ♄

* *Myrtus* (macrophylla) *floribus racemosis; pedunculis axillaribus terminalibusque; foliis ovatis, lucidis, coriaceis.* Duham. Edit. nov. 1. pag. 208. ♄ *In Americâ.*

MYRTES (Les). *Myrti.* Famille de plantes qui comprend des arbres ou arbrisseaux d'un port élégant, & qui exhalent la plupart une odeur agréable. Les rameaux sont très-ordinairement opposés, ainsi que les feuilles : celles-ci sont simples, rarement alternes, parsemées la plupart de glandes transparentes; les fleurs hermaphrodites, axillaires ou terminales.

Leur calice est d'une seule pièce, urcéolé ou tubulé, persistant, adhérent en tout ou en partie avec l'ovaire, nu ou muni à sa base de deux écailles; son limbe divisé en plusieurs lobes; les pétales en nombre défini, insérés à l'orifice du tube du calice, alternes avec ses divisions & en même nombre; les étamines nombreuses, indéfinies, insérées sur le calice au-dessous des pétales; les anthères petites, arrondies; l'ovaire inférieur ou à demi inférieur, surmonté d'un style terminé par un ou plusieurs stigmates.

Le fruit consiste en une baie, un drupe ou une capsule à une ou plusieurs loges monospermes ou polyspermes; l'embryon droit ou courbé, dépourvu de périsperme, à cotylédons planes.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont :

I. *Fleurs opposées, axillaires & solitaires, ou placées sur des pédoncules multiflores.*

Les angolans................	*Alangium.*
Les dodécas................	*Dodecas.*
Les mélaleuques............	*Melaleuca.*
Les métrosideros............	*Metrosideros.*
Les leptospermes............	*Leptospermum.*
Les fabricies................	*Fabricia.*
Les guapures................	*Guapurium.*
Les goyaviers................	*Psidium.*
Les myrtes................	*Myrtus.*
Les jambosiers................	*Eugenia*
Les calyptranthes............	*Calyptranthes.*
Les girofliers................	*Caryophyllus.*
Les décumaires................	*Decumaria.*
Les grenadiers................	*Punica.*
Les seringas................	*Philadelphus.*
Les sonnerates................	*Sonneratia.*
Les fétidiers................	*Fetidia.*
Les catingas................	*Catinga.*
Les eucalyptus................	*Eucalyptus.*

II. *Fleurs disposées en grappes alternes; les feuilles souvent alternes & non ponctuées.*

Les butonics................	*Butonica.*
Les stravadium................	*Stravadium.*
Les pirigaras................	*Pirigara.*
Les couroupites................	*Couroupita.*
Les quatelés................	*Lecythis.*

MYRTILLE. (*Voyez* AIRELLE.)

MYSODENDRUM. (*Voyez* GUY, *Suppl.*)

NACIBÆA. (*Voyez* NACIBE.)

NACIBE. *Nacibaa*. Illustr. Gen. tab. 64, *nacibaa coccinea*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *nacibaa alba* d'Aublet nous a paru se rapprocher davantage du genre *coccocipsilum*, dans lequel il a été mentionné. Il se trouve dans Willdenow sous le nom de *manettia picta*.

2°. On a vu que M. de Lamarck avoit réuni le genre *manettia* aux *nacibaa*, ainsi que l'a fait M. de Jussieu. M. Vahl y a fait entrer, sous le nom de *manettia lanceolata*, la plante nommée par Forskhall *ophiorrhiza lanceolata*; j'ai cru reconnoître qu'elle appartenoit davantage aux *mussanda*, parmi lesquels elle a été mentionnée.

3°. M. Swartz a placé parmi les *manettia* le *petesia lygistum*. Linn. Il a été décrit dans ce Supplément au genre LYGISTE.

SUITE DES ESPÈCES.

3. NACIBE en ombelle. *Nacibaa umbellata*. Flor. peruv.

Nacibaa foliis ovatis subcordatisque; stipulis connatis, acuminatis; pedunculis umbellatis, multifloris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 58. tab. 90. fig. *a*. *Sub manettiâ*.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, presqu'en cœur, rabattues, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, très-entières, luisantes en dessus, les unes aiguës, d'autres acuminées; les stipules conniventes, adhérentes avec les pétioles, appliquées contre les tiges, acuminées, persistantes; les pédoncules axillaires uniflores, disposés en ombelle; un involucre à quatre folioles lancéolées, conniventes; un calice supérieur, à quatre découpures lancéolées; la corolle bleue, longue d'un pouce, barbue à son limbe & à son orifice; le limbe à quatre lobes ovales, aigus; les capsules glauques, ovales, à deux loges, s'ouvrant en deux valves au sommet; les semences comprimées, entourées d'une très-petite aile membraneuse, imbriquées sur les deux faces d'un réceptacle alongé.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. (*Flor. peruv.*)

4. NACIBE changeante. *Nacibaa mutabilis*. Flor. peruv.

Nacibaa pubescens, foliis ovatis oblongisque, acuminatis; stipulis semicircularibus; floribus subracemosis, lateralibus. Flor. peruv. 1. l. c. tab. 89. fig. *a*. *Sub manettiâ racemosâ*. — Pers. Synops. 1. pag. 134.

Cette plante a des tiges pubescentes, cylindriques, grimpantes, rameuses, longues de huit à douze pieds; ses rameaux tétragones, très-longs; les feuilles opposées, pétiolées, ovales ou alongées, unilatérales, veinées, très-entières, légèrement pubescentes, longues de deux pouces & demi sur un pouce & demi de large; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les stipules à demi circulaires, ciliées, acuminées, persistantes; les pétioles pubescens, chargés de deux à douze fleurs pédicellées; à la base des pédicelles deux bractées subulées, linéaires, opposées; le calice velu, à quatre ou cinq découpures, quelquefois à huit ou dix; la corolle pubescente, courte, purpurine; une capsule ovale, pubescente.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

5. NACIBE à fleurs aiguës. *Nacibaa acutiflora*. Flor. peruv.

Nacibaa foliis lanceolatis, acutissimis, connatis, acuminatis; pedunculis uni seu trifloris. Flor. peruv. 1. l. c. tab. 89. fig. *b*. *Sub manettiâ*.

Cette espèce a des tiges glabres, cylindriques, grimpantes, très-rameuses; les rameaux filiformes; les feuilles pétiolées, lancéolées, étroites, longues de trois pouces, larges au plus d'un pouce, entières, glabres, très-aiguës; les stipules vaginales, acuminées; les pédoncules solitaires, axillaires, très-courts, à une ou trois fleurs pédicellées, enveloppées d'une bractée vaginale, bifide, aiguë; la corolle purpurine, presqu'en soucoupe; le tube court, velu à son orifice; le limbe à quatre divisions aiguës; les filamens très-courts; les anthères droites, linéaires, plus courtes que la corolle; le stigmate à deux lobes, de la longueur des anthères; une capsule bivalve, à deux loges bifides; les semences comprimées, orbiculaires, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. (*Flor. peruv.*)

NÆMASPORA. (*Voyez* NÉMASPORE, *Suppl.*)

NAGA-MU-VALLI. Rheed, *Hort. Malab.* 8, pag. 57. tab. 29. Plante des Indes, qui est le *bauhinia scandens*.

NAGASSARIUM. Rumph. Amb. 7. pag. 3. tab. 2. C'est le *mesua ferrea* de Linné.

NAGEIA. Ce genre, établi par Gærtner, a été considéré comme devant être réuni aux *myrica* (GALÉ). Il n'en diffère essentiellement que par son calice, composé de *quatre folioles* au lieu d'une seule écaille. Willdenow & Persoon l'ont conservé.

Dans le Supplément, au genre *myrica*, j'ai oublié de mentionner l'espèce suivante, qu'il faut y rapporter.

NAGEIA d'Arabie. *Nageia arabica*. Willd.

Nageia foliis lanceolatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 749. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 190. tab. 39. fig. 7.

Myrica (arabica) *foliis lanceolatis, serratis, subtùs impunctatis; amentis globosis*. Vahl, Symb. 2. pag. 99.

Buxus dioica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 159. n°. 15.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, pourvues, vers leur sommet, de cinq à six dentelures fines, rapprochées. Les fleurs sont dioïques, fort petites, axillaires, très-glabres, sessiles, réunies en paquets; le calice composé de quatre folioles très-petites, lancéolées; point de corolle; quatre grosses anthères presque sessiles, rougeâtres, au moins de la longueur du calice. Le fruit est un drupe presque sessile, monosperme, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, sur le mont *Barah*. ♄ (*Vahl & Forskh.*)

Ceux qui croiront devoir conserver ce genre, joindront à cette espèce le *myrica nagri*. (*Voyez* GALÉ, n°. 5.)

NAGHA-WALLI. Nom que porte, à l'île de Ceylan, l'*ophiorrhiza mungos*. Linn.

NAÏADE. *Naias*. Illustr. Gen. tab. 799, fig. 1, *naias fluviatilis*, n°. 1; — *marina*. Linn. La figure 2 appartient aux *caulinia*. (*Voyez* KAULINIE, *Suppl.*)

Observations. L'on a vu au genre KAULINIE, *Suppl.*, qu'on avoit confondu dans un même genre deux plantes qui appartenoient à deux genres différens; que le *naias minor* de Roth, ou *naias subulata* de Thuillier, formoit un genre particulier, nommé *caulinia* par Willdenow, *fluvialis* par Persoon, *ittnera* par Gmelin, *Flor. badens*. Ce genre est muni d'une seule anthère sessile, dépourvu de calice & de corolle; une capsule monosperme.

Dans le *naias*, la fleur renferme quatre anthères sessiles, conniventes; une capsule d'une à quatre semences.

M. Willdenow distingue comme espèce une plante citée parmi les variétés. Il la nomme :

Naias (tetrasperma) *caule nudo, fructu tetraspermo*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 331.

Fluvialis latifolia, fructu obtuso, tetraspermo. Mich. Gen. 11. tab. 8. fig. 1.

Elle se distingue par ses tiges nues, dépourvues de dents épineuses, foliacées : son fruit renferme quatre semences. Elle croît dans les eaux douces, en Italie. ⊙

* NAÏADE à feuilles menues. *Naias tenuifolia*. Brown.

Naias foliis oppositis, subulato-linearibus, spinuloso-dentatis; stipulis ciliatis; perianthiis masculis hìnc fissis, indè integris; antherâ uniloculari, pedicellatâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 345.

Cette plante, d'après M. Brown, exige un nouvel examen; elle paroît cependant appartenir au genre *caulinia* Willd. (*voyez* KAULINIE, *Suppl.*), & même avoir de tels rapports apparens avec le *caulinia indica*, qu'elle n'en est peut-être pas distinguée.

Ses tiges portent des feuilles opposées, linéaires, subulées, un peu épineuses & dentées à leurs bords; les stipules ciliées; les fleurs monoïques; les fleurs mâles composées d'une spathe fendue d'un seul côté; une étamine; l'anthère pédicellée, à une seule loge : dans les fleurs femelles, point de spathe; un ovaire monosperme, surmonté d'un style, à deux ou trois divisions; une seule semence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

NAÏADES (Les). *Naiades*. Juss. Famille de plantes acotylédones, toutes aquatiques, herbacées, garnies de feuilles très-souvent opposées ou verticillées; les fleurs hermaphrodites dans les unes, monoïques ou dioïques dans les autres.

Le calice est entier ou divisé, supérieur ou inférieur, rarement nul; les étamines en nombre défini; l'ovaire supérieur ou inférieur, solitaire ou quatre réunis; un style pour chaque ovaire, rarement deux; un ou plusieurs stigmates rarement sessiles; les semences solitaires, ou plusieurs nues & supérieures, ou renfermées dans un péricarpe.

Les genres placés dans cette famille par M. de Juffieu font :

I. *Fruit inférieur.*

Les peffes.................... *Hippuris.*

II. *Fruit fupérieur, compofé d'une ou de quatre femences.*

Les charagnes.................. *Chara.*
Les cornifles.................. *Ceratophyllum.*
Les volandeaux................. *Myriophyllum.*
Les naïades.................... *Naias.*
Les faurures................... *Saururus.*
Les aponogets.................. *Aponogeton.*
Les potamots................... *Potamogeton.*
Les ruppies.................... *Ruppia.*
Les zanichelles................ *Zanichellia.*
Les callitrics................. *Callitriche.*

III. *Fruit fupérieur; femences en nombre indéfini.*

Les lenticules................. *Lemna.*

Obfervations. La plupart des genres renfermés dans cette famille exigent un nouvel examen. M. Decandolle, dans la *Flore françaife*, rapproche de la famille des *onagres*, les *hippuris*, les *callitriche*, les *myriophyllum*. Il place à la fuite de la famille des *falicaires*, les *ceratophyllum*; dans la famille des *alifmacées*, les *zanichellia*, les *ruppia*, les *potamogeton*, &c.

NAÏAS. (*Voyez* NAÏADE, *Dict.* & *Suppl.*)

NAI-CORANA. Rheed, *Hort. Mal.* 8. pag. 61. Cette plante eft le *dolichos pruriens*. Linn.

NALUGU. (Rheed, *Malab.* 2. tab. 26.) Cette plante eft rapportée par Linné à l'*aquilicia sambucina;* il l'avoit également rapportée à l'*aralia chinenfis:* elle paroît convenir davantage aux *aquilicia*.

NAMA. Illuftr. Gen. tab. 184, *nama jamaicencenfis*, n°. 1.

NANCA : plante mentionnée par Camelli, qui fe rapproche beaucoup des jaquiers (*artocarpus* Linn.). (*Voyez* ATIPOLO, *Suppl.*)

NANCOUL : nom que les Portugais donnent au nouna des Indiens. (*Voyez* NOUNA, *Suppl.*)

NANDINA. (*Voyez* NANDINE, *Suppl.*)

NANDINE domeftique. *Nandina domeftica.*

Nandina foliis fuprà decompofitis; foliolis lanceolatis, integerrimis; paniculâ terminali. (N.)

Nandina domeftica Thunb. Flor. jap. 147, & Diff. nov. Plant. Gen. 1. pag. 14. — Banck. Icon. Kœmpf. tab. 13, 14. — Lam. Ill. Gen. tab. 261. — Curtis, Magaz. tab. 1109.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille n'eft pas encore déterminée, qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, deux & trois fois ailées; les fleurs difpofées en une panicule terminale.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice inférieur, à plufieurs folioles imbriquées; une corolle à fix pétales; fix étamines; un ftyle; une baie fèche, à deux femences.

Arbriffeau d'environ fix pieds, dont les racines produifent plufieurs tiges glabres, ramifiées; les rameaux prefqu'unis à leur partie inférieure, enveloppés par la gaîne des feuilles : celles-ci, fituées à la partie fupérieure des rameaux, font alternes, pétiolées, vaginales à la bafe des pétioles, plufieurs fois ailées; les pinnules oppofées; les folioles entières, lancéolées, feffiles, acuminées; d'autres ternées à l'extrémité d'un pédicelle. Les fleurs font difpofées en une panicule ample, lâche, terminale; le calice inférieur, compofé de folioles imbriquées, difpofées fur fix rangs; à chaque rang fix écailles caduques; fix pétales plus longs que le calice; fix étamines; les anthères alongées, prefque feffiles; un ovaire fupérieur, globuleux, furmonté d'un ftyle très-court, trigone, d'un ftigmate fimple, trigone; une baie fèche, de la groffeur & de la forme d'un pois, placée fur un réceptacle globuleux & ponctué, contenant deux femences hémifphériques.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Thunb.*)

NANDIROBE. *Fevillea.* Illuftr. Gen. tab. 815, *fevillea cordifolia*, n°. 2. — Plum. Gen. tab. 27.

NAPÆA. (*Voyez* NAPÉE.) Illuftr. Gen. tab. 579, *napæa levis*, n°. 1.

NAPEL. (*Voyez* ACONIT, *aconitum napellus.* Linn.)

NAPIMOGA. (*Voyez* NAPIMOGAL.) Illuftr. Gen. tab. 484, *napimoga guianenfis*, n°. 1.

NAPOLEONE impériale. *Napoleona imperialis.* Pal.-Beauv.

Napoleona foliis alternis, ovato-oblongis, fubintegris; floribus lateralibus, confertis. (N.)

Napoleona imperialis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 30. tab. 68.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, qui paroît devoir être placée entre les cucurbitacées & les paffiflores, & qui

comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires, réunies par bouquets sur les rameaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions, écailleux à sa base; une corolle double, monopétale; cinq filamens pétaliformes, munis chacun de deux anthères; un ovaire inférieur; le stigmate pelté; une baie sphérique, uniloculaire, polysperme.

Très-bel arbrisseau dont les tiges, hautes de sept à huit pieds, se divisent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, entières ou quelquefois munies, vers leur sommet, de deux ou trois dents irregulières; terminées par une pointe aiguë, longues de six pouces, larges de deux & demi; les pétioles épais & courts; les fleurs sessiles; latérales ou axillaires, d'un beau bleu avec un reflet violet, rapprochées par bouquets.

Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à demi inférieur, garni à sa base de plusieurs petites écailles arrondies, partagé en cinq divisions coriaces, égales, lancéolées, persistantes.

2°. Une *corolle* double, insérée sur le calice; l'extérieure monopétale, plissée, membraneuse, un peu campaniforme; chaque pli formé par une ligne subulée, coriace, en forme de rayon; l'intérieure d'une seule pièce, membraneuse, découpée vers le milieu en plusieurs lanières égales, en forme d'étoile, à plusieurs rayons.

3°. Cinq *étamines;* les filamens en forme de pétales, insérés sur la corolle intérieure, élargis, réunis à leur base, repliés sur eux-mêmes, rapprochés au sommet comme les branches d'une couronne, tronqués, & portant chacun deux anthères distinctes, à deux loges.

4°. Un *ovaire* arrondi, renfermé dans la base du calice; un style court; le stigmate aplati, pelté, à cinq angles égaux, sillonnés chacun dans son milieu comme ceux d'une étoile de mer, recouvrant les anthères.

Le *fruit* est une baie molle, sphérique, couronnée par les divisions du calice, à une seule loge, contenant plusieurs semences renfermées dans une substance charnue.

Cette plante a été découverte en Afrique par M. Palisot de Beauvois, dans les environs de la ville d'Oware. ♄ (*V. s. in herb. Beauv.*)

NAPUS : genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *brassica.*

NARCISSE. *Narcissus.* Illustr. Gen. tab. 229, fig. 1, *narcissus pseudo-narcissus*, n°. 23 — fig. 2, *narcissus tazetta*, n°. 11.

Observations. 1°. On est peu d'accord sur plusieurs narcisses, que les uns regardent comme des variétés, que d'autres croient être des espèces distinctes. Il faut être très-réservé pour celles que l'on cultive, qui, comme celles de nos jardins, prennent des formes très variables. On peut prononcer avec un peu plus de certitude sur celles qui se rencontrent naturellement dans les contrées où elles prennent naissance.

2°. Curtis, &, d'après lui, Willdenow, ont distingué du *narcissus odorus*, l'espèce suivante de Gouan.

Narcissus Gouani. Roth, Catal. Bot. 1. pag. 32. —Red. Lil. vol. 4. tab. 220. — Gouan. Illustr. 23. n°. 4. *Sub narcisso odoro.*

Narcissus (incomparabilis) *spathâ unflorâ; nectario campanulato, plicato, crispo, petalis dimidio breviore; foliis planis.* Curt. Magaz. tab. 121.

Narcissus latifolius, omnium maximus, amplo calice flavo, sive nonpareille. Parkins. Theatr. 68.

Il se distingue du *narcissus odorus* par ses larges feuilles planes & glauques; il diffère du *narcissus pseudo-narcissus* par le limbe intérieur de la corolle, de moitié plus court que l'extérieur. Cette espèce croît aux environs de Montpellier, & dans quelques autres contrées de nos départemens méridionaux.

3°. Faudra-t-il distinguer comme espèces, avec M. Loysel, les trois plantes suivantes que je me bornerai à mentionner ici, ne les connoissant pas?

* *Narcissus* (patulus) *foliis glaucescentibus, planiusculis, subcanaliculatis, patulis; scapo subcylindrico, 2-4-floro, rariùs 5-6-floro; nectario cyathiforme, subintegerrimo, aureo, petalis niveis, alternè lateralibus dimidio breviore.* Loys. Journ. bot. 2. pag. 276.

An narcissus orientalis? Linn. Mant. 62.

Narcissus latifolius, simplex, medio luteus, tertius. Clus. Hist. 154.

Ce narcisse est une fois plus petit dans toutes ses parties que le *narcissus tazetta;* il fleurit plus tard : ses fleurs ne paroissent qu'à la fin d'avril : les pétales sont d'un blanc de neige, & le nectaire d'un jaune-doré. Il a été trouvé aux îles d'Hières, par M. Robert. ♃ (*Loys. l. c.*)

Observations. Cette espece ne me paroît qu'une variété du *narcissus orientalis* de Linné, qui varie beaucoup par la culture. Curtis, dans son *Bot. Magaz.*, a figuré plusieurs de ces variétés, tab. 940. 1011. 1026. 1292. 1298.

* *Narcissus* (polyanthos) *foliis planiusculis, viridibus; scapo subcylindrico, ancipiti, 8-20-floro; nectario cyathiforme, subintegerrimo; petalis ovatis, alternè latioribus, triplo breviore.* Loys. Journ. bot. 2. pag. 277.

Narcissus latifolius, simplici flore prorsùs albo, primus & secundus. Clus. Hist. 1. pag. 155.

Cette plante, qui ne me paroît qu'une variété du *narcissus tazetta*, en est très-distincte, selon M. Loysel, par ses feuilles larges, vertes & non glauques; par sa tige chargée d'une plus grande quantité de fleurs, & enfin par la couleur de celles-ci. Les pétales sont blancs dans l'une & l'autre plante; mais le nectaire, dans le *narcissus polyanthos*, est d'un jaune très-pâle, presque blanc, & il devient même tout-à-fait blanc quand la floraison s'avance: dans le *narcissus tazetta*, au contraire, le nectaire, toujours jaune, devient encore plus foncé à mesure que la fleur est plus éloignée du moment où elle s'est épanouie. Il a été trouvé dans les environs de Toulon par M. Robert; il fleurit dans les premiers jours de mars, quelquefois à la fin de février. Le *tazetta* fleurit près d'un mois plus tard. ♃ (*Loys. l. c.*)

Observations. J'ai trouvé abondamment le *narcissus tazetta* sur les côtes d'Afrique, en février. Il m'a offert plusieurs variétés tant dans la longueur de ses feuilles que dans la grandeur, le nombre, la couleur jaune ou blanche de ses fleurs, ce qui me porte à croire que la plante dont il est ici question ne peut être qu'une de ces variétés: il faudra peut-être en dire autant de la plante suivante.

* *Narcissus* (niveus) *scapo depresso, ancipiti, 6-10-floro; foliis planiusculis, viridibus; nectario campanulato, crenato, petalis quadruplo breviore.* Loys. Journ. bot. 2. pag. 278.

Narcissus totus albus, minor, stellatus. Barrel. Icon. Rar. tab. 916.

An narcissus papyraceus, var. *α*? Curt. Magaz. tab. 947.

Cette plante est voisine de la précédente, mais elle s'en distingue à ses fleurs d'une blancheur parfaite, dont les pétales sont plus alongés, tandis que le nectaire est plus court. Leur odeur est très-suave; elle ressemble beaucoup à celle du jasmin. Cette plante a été observée en fleurs au mois d'avril, dans le jardin d'un amateur qui assure l'avoir reçue du midi de la France. ♃ (*Loys. l. c.*)

4°. La plupart des narcisses figurés par Curtis ne peuvent être considérés que comme des variétés d'espèces déjà connues. Ainsi le *narcissus bifrons*, Magaz. n°. 1186, se rapporte au *narcissus calathinus*, n°. 10: ce dernier est également figuré dans Curt. Magaz. tab. 934. — Le *narcissus bicolor*, Mag. tab. 1187, est la variété *δ* du *narcissus pseudo-narcissus*. On trouve encore le *narcissus biflorus*, n°. 17, Curtis, Magaz. tab. 197; — le *narcissus angustifolius*, tab. 193, var. du *narcissus poeticus*, n°. 1. — Le *narcissus tenuior*, tab. 379, est le *narcissus angustifolius*, Willd. Enum. — Le *narcissus major*, Curt. Magaz. tab. 51, est le *narcissus hispanicus*, n°. 19. Il faut y ajouter comme variété le *narcissus* (bicolor) *spathâ uniflora; nectario campanulato, margine patulo, crispo, æquante petala.* Gouan, Illustr. n°. 22. — *Narcissus albus, calice flavo, alter.* C. Bauh. Pin. 52. — Rudb. Elys. 2. pag. 70. fig. 7. — Le *narcissus italicus*, Curt. tab. 1188, est une des variétés du *narcissus tazetta*, n°. 11; — le *narcissus moschatus*, n°. 4. — Curt. Magaz. tab. 1300, & var. tab. 924. — *Narcissus tazetta*, n°. 11. — Curt. Magaz. tab. 925. *Narcissus trilobus*, n°. 7. — Curt. Magaz. tab. 945.

5°. Notre *narcissus pallidus*, n°. 8, est considéré par M. Decandolle, dans la *Flore française*, comme une variété du *narcissus jonquilla*, var. *δ*. Dans son *Catalogus Hort. Monspeliensis*, il rapporte, d'après M. Loysel, le *narcissus pallidus* au *narcissus dubius* de Gouan. Il suffit de lire la description que j'ai donnée de ces deux espèces, pour y reconnoître une différence très-sensible. Au reste, s'il y a erreur, elle vient de moi & non de M. de Lamarck, mon nom se trouvant à la fin de l'article. Je fais cette remarque, afin d'inviter les auteurs qui citent l'*Encyclopédie*, à indiquer avec plus d'exactitude le nom des auteurs de chaque article, n'étant pas juste d'attribuer à M. de Lamarck des négligences dont je suis seul responsable.

6°. Je citerai encore comme une variété du *narcissus tazetta*, la plante suivante, mentionnée par M. Decandolle.

Narcissus (anceps) *foliis planiusculis, glaucescentibus; scapo 2-6-floro, compresso, integro, ore constricto, segmentis dimidio breviore; segmentis ovatis, tubo ferè æqualibus.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 127.

Narcissus totus albus Swartii. Moris. Hist. 2. § 4. tab. 9. fig. 3.?

Narcissus tazetta. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 551.?

Cette plante, qu'on soupçonne originaire du Portugal, ne diffère du *narcissus tazetta* que par ses hampes comprimées & non cylindriques, striées par plusieurs nervures. Les fleurs sont blanches, moins nombreuses, moins odorantes; le tube plus court; le limbe intérieur blanc, quelquefois un peu jaunâtre.

7°. Quelques auteurs prétendent que le *narcissus odorus*, Curt. Magaz. tab. 78, a été mal-à-propos confondu avec le *narcissus odorus*. Linn. M. Decandolle, d'après Salisbury, le nomme:

Narcissus (lætus) *foliis canaliculatis, apice planiusculis, viridibus; scapo 1-3-floro; coronâ campanulatâ, subsexfidâ, repandâ, crispulâ, segmentis dimidio ferè breviore.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 128. — Salisb. Prodr. pag. 224.

Narcissus juncifolius, minor, amplo calice, luteus. Theatr. Flor. Icon. pag. 32.

Cette plante a été découverte aux environs de Graffe en Provence, par M. Jauvy; elle fe rencontre quelquefois dans les jardins, confondue avec le *narciffus odorus*. Salisbury prétend que, d'après l'herbier de Linné, c'eft la même plante que le *narciffus trilobus*. Linn. Dryander n'eft point de cet avis. Je ne peux qu'annoncer cette diverfité d'opinions, fans pouvoir les réfoudre.

SUITE DES ESPÈCES.

20. NARCISSE du Pérou. *Narciffus amancaes*. Flor. peruv.

Narciffus fpathâ tri-fex-florâ; nectario magno, campanulato, repando, fexlobato, crenulato; ftaminibus cernuis, foliis enfiformibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 53. tab. 285. fig. *a*.

Pancratium amancaes. Curt. Magaz. tab. 1224.

Très-belle efpèce, remarquable par fes grandes fleurs odorantes, d'un jaune de foufre. Ses bulbes font ovales; elles produifent une hampe haute de deux pieds, à deux angles; les feuilles glabres, enfiformes, affez larges, embraffant, par leur partie inférieure, la hampe jufque vers fa moitié. La fpathe renferme de trois à fix fleurs; les pétales linéaires; le limbe intérieur de la longueur des pétales, campanulé, finué, à fix lobes, pliffé, crénelé, marqué de fix lignes vertes, fur lefquelles font inférés les filamens courts des étamines; un ftyle courbé, plus long que la corolle.

Cette plante croît fur les collines, aux environs de Lima. (*Flor. peruv.*)

21. NARCISSE à feuilles étroites. *Narciffus anguftifolius*. Willd.

Narciffus fpathâ biflorâ; nectario breviffimo, plicato, rotato; germinibus oblongis, obtusè triquetris; foliis lineari-fubulatis, planis. Willd. Enum. 1. pag. 351.

Narciffus tenuior. Curt. Magaz. 379.?

Cette efpèce fe rapproche beaucoup du *narciffus jonquilla*; elle en diffère par la couleur de fa corolle, par le petit nombre de fes fleurs, par la forme des ovaires. Le *narciffus tenuior* de Curtis n'eft peut-être qu'une variété de cette efpèce, dont elle s'écarte par la couleur de fes fleurs & par fa fpathe uniflore. Celle-ci a des feuilles planes, linéaires, fubulées; des hampes droites & fimples qui produifent à leur fommet une fpathe membraneufe, contenant deux fleurs, foutenues par des pédoncules un peu plus longs que la fpathe. Les divifions de la corolle font ovales, prefque rondes, blanches, étalées; le limbe central jaune, plane, très-court & pliffé; l'ovaire alongé, obtus, trigone.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♃ (*Willd.*)

22. NARCISSE à longues fleurs. *Narciffus longiflorus*. Willd.

Narciffus fpathâ multiflorâ; nectario breviffimo, fexpartito; laciniis corollæ oblongis, tubo duplo brevioribus; foliis linearibus, planis. Willd. Enum. 1. pag. 351.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *narciffus tazetta* & le *narciffus jonquilla*: elle offre fes feuilles de la première, & le port des fleurs de la feconde: elle en diffère principalement par les divifions & les proportions de la corolle. Ses feuilles font glabres, planes, linéaires; fes hampes droites & fimples. La fpathe contient plufieurs fleurs pédonculées; le tube de la corolle alongé; les divifions du limbe étroites, alongées, une fois plus courtes que le tube; le limbe intérieur très-court, à fix lobes.

On foupçonne que cette plante eft originaire de l'Efpagne. ♃ (*Willd.*)

NARCISSE AIAULT, FAUX-NARCISSE, PORION, FLEUR DE COUCOU. Ce font autant de noms vulgaires que l'on donne au *narciffus-pfeudonarciffus*. Linn.

NARCISSE d'automne. (*Voyez* AMARYLLIS jaune.)

NARCISSES (Les). *Narciffi*. Famille de plantes qui comprend des herbes dont les racines font très-ordinairement bulbeufes & les feuilles toutes radicales, en gaîne à leur bafe; la hampe terminée ou par une feule fleur, ou par plufieurs fleurs fouvent difpofées en forme d'ombelle, renfermées d'abord dans une fpathe commune, fimple ou divifée.

Leur corolle (*calice*, Juff.) eft ou libre, ou adhérente par fa bafe avec l'ovaire, tubulée à fa partie inférieure, puis divifée en un limbe à fix découpures; elle renferme fix étamines; les filamens féparés, ou très-rarement rapprochés par leur bafe; un ovaire inférieur, quelquefois fupérieur; un ftyle; un ftigmate fimple ou à trois lobes.

Le fruit eft une capfule inférieure ou fupérieure, très-rarement une forte de baie, à trois loges, à trois valves polyfpermes.

Les principaux genres renfermés dans cette famille font les fuivans:

I. *Ovaire fupérieur.*

Les géthylides.............. *Gethyllis.*
Les bulbocodes.............. *Bulbocodium.*
Les hémérocalles............ *Hemerocallis.*
Les crinoles................ *Crinum.*
Les tulbages................ *Tulbagia.*

II. *Ovaire inférieur.*

Les hémanthes............... *Hæmanthus.*
Les amaryllis................ *Amaryllis.*
Les pancrais................. *Pancratium.*
Les narcisses................ *Narcissus.*
Les perce-neiges............. *Leucoium.*
Les galanthines.............. *Galanthus.*

III. *Genres voisins des narcisses.*

Les hypoxis.................. *Hypoxis.*
Les pontedaires.............. *Pontederia.*
Les tubéreuses............... *Polyanthes.*
Les pélegrines............... *Alstrœmeria.*
Les taccas................... *Tacca.*

NARCISSO-LEUCOIUM. Genre de Tournefort, qui porte dans Linné le nom de *galanthus* (perce-neige).

NARCISSUS. (*Voyez* NARCISSE.)

NARD. *Nardus.* Illustr. Gen. tab. 39, *nardus stricta*, n°. 1. — Pal.-Beauv. Agrostogr. tab. 20. fig. 11.

Observations. 1°. Des six espèces mentionnées dans ce genre, les trois premières sont les seules qui paroissent devoir y être conservées. La seconde, *nardus aristata*, est très-rapprochée du *rottbolla monandra* Cavan., si toutefois ce n'est pas la même espèce. Le *nardus scorpioides*, n°. 4, ou *gangitis* Linn., est encore une espèce de *rottbolla*.

2°. Le *nardus indica*, n°. 5, est la même plante que le *rottbolla setacea.* Roxb. Corom. 2. tab. 133. M. Brown en a fait un genre particulier sous le nom de *microchloa.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

3°. Le *nardus Thomea*, n°. 6, a été également reconnu pour appartenir aux *rottbolla*.

Quelques autres plantes portent encore le nom de NARD. On appelle NARD-ASPIC le *lavendula spica* Linn.; NARD CELTIQUE, le *valeriana celtica.* Linn.

NARDUS. (*Voyez* NARD.)

NARINAM-POULLY. Plante de Rheed (*Hort. Malab.* 6, pag. 75, tab. 44), qui répond à l'*hibiscus surattensis.* Linn.

NARTHÈCE. *Narthecium.* Ill. Gen. tab. 268, *narthecium calyculatum*, n°. 1.

Observations. 1°. Ch. Gmelin a donné à ce genre le nom d'*hebelia*; il y ajoute une nouvelle espèce qu'il nomme :

Hebelia (collina) *foliis ensiformibus; spicâ racemosâ, longè cylindricâ.* Ch. Gmel. Flor. bad. 2. pag. 117. tab. 1.

J'ai déjà remarqué que le *narthecium calyculatum* acquéroit, selon les localités, un développement plus considérable; que son épi étoit beaucoup plus long, plus lâche; les fleurs un peu plus grandes; ce qui me fait regarder la plante dont il est ici question, comme une simple variété.

2°. Depuis que ce genre a été retranché des *anthericum* de Linné, il a reçu plusieurs noms. MM. de Jussieu, de Lamarck, lui ont donné, comme on l'a vu, celui de *narthecium*; Hoppe & Smith ont employé ce même nom pour un autre genre établi sur l'*anthericum ossifraga*, qu'Adanson avoit auparavant désigné sous le nom d'*abama.* (*Voyez ce mot, Suppl.*) Hudson, Smith, Decandolle, ont substitué au *narthecium* le nom de *tofieldia*; Schranck, celui d'*heritiera*; Hoppe & Willdenow l'ont réuni aux *helonias*; Scopoli en fait une espèce de *scheuchzeria*. Les auteurs de la *Flore du Pérou* lui ont donne le nom d'*iridrogalvia*.

La première espèce est caractérisée ainsi qu'il suit :

Narthecium (calyculatum) *scapo foliolo obtecto, petalis lineari-obovatis.* Pers. Synops. Pl. 1. pag. 399. *Sub tofieldiâ.*

Tofieldia (palustris) *foliis lineari-ensiformibus, nervosis.* Decand. Synops. Plant. pag. 158.

Helonias anthericoides. Schranck, Bav. n°. 580. — Hoppe, Plant. rar. cent. 2.

Helonias borealis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 274.

SUITE DES ESPÈCES.

2. NARTHÈCE en faucille. *Narthecium falcatum.* Pers.

Narthecium foliis falcatis, striatis, distichis; floribus racemosis, spicatis. Pers. Synops. 1. pag. 399. *Sub tofieldiâ.*

Iridrogalvia falcata. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 69. tab. 302. fig. 6.

Ses racines fibreuses & fasciculées produisent une hampe droite, grêle, purpurine, parsemée de quelques écailles ovales, acuminées. Les feuilles, toutes radicales, sont planes, linéaires, courbées en faucille, aiguës, ciliées à leurs bords, deux & trois fois plus courtes que les hampes; celles-ci supportent un épi ou une grappe de fleurs médiocrement pédicellées, munies de bractées petites, ovales, acuminées, un peu purpurines; un calice à trois folioles verdâtres, petites, en cœur, acuminées; six pétales blancs ou teints de pourpre; les trois intérieurs plus étroits; le style presque nul; le stigmate trifide; les capsules d'un pourpre-clair, ovales, trigones, à plusieurs semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

3. NARTHÈCE fluet. *Narthecium pusillum.* Mich.

Narthecium leve glabrumque, foliis breviſſimis; ſcapo filiformi; ſpicâ pauciflorâ, conglobatâ; caliculo rachi adnato; capſulâ globoſâ. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 209.

Tofieldia (puſilla) *tota glabra, ſpicâ conglobatâ, bracteatâ.* Perſ. Synopſ. 1. pag. 399.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *narthecium calyculatum*; elle en diffère au premier aſpect par la petiteſſe de toutes ſes parties & par les caractères ſuivans : ſes tiges ſont filiformes, glabres, très-liſſes; ſes feuilles toutes radicales, glabres, très-courtes, enſiformes. Les tiges ou hampes ſupportent à leur ſommet un épi preſque globuleux. Chaque fleur eſt accompagnée d'un petit calice à cinq découpures, placé, non immédiatement ſous la corolle, mais ſur le pédoncule, entourant la baſe du pédicelle. La corolle eſt petite, un peu verdâtre; les capſules petites, globuleuſes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les bords du lac Miſtaſſin. ♃ (*V. ſ.*)

4. NARTHÈCE pubeſcent. *Narthecium pubens.* Mich.

Narthecium ſcapo, rachi pedicelliſque quaſi pulverulento-pubentibus & aſperiuſculis; ſpicâ oblongâ, faſciculis plurimis interruptâ; capſulâ ſubglobosâ, vix calicem ſuperante. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 209.

Tofieldia (pubeſcens) *ſpicâ oblongâ, interruptâ; petalis lanceolatis, acutis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 399.

Anthericum calyculatum. Gronov. non Linn.

Melanthium (racemoſum) *racemo terminali, pedunculis trifloris, floribus calyculatis; petalis ſeſſilibus, obovatis.* Walth. Flor. carol. pag. 126. Non Mich.

On diſtingue cette eſpèce à ſes hampes, ſes pédoncules & ſes pédicelles, un peu rudes & chargés d'une ſorte de duvet pulvérulent. Les feuilles ſont toutes radicales, plus courtes que les hampes, étroites, glabres, en forme de lame d'épée. Les hampes ſupportent des fleurs terminales, diſpoſées en pluſieurs épis alongés, faſciculés, interrompus; ſix pétales en ovale renverſé, accompagnés à leur baſe d'un petit calice. Les fruits conſiſtent en une petite capſule un peu globuleuſe, à peine plus grande que le calice.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline, aux environs de Charles-Town. (*V. ſ.*)

5. NARTHÈCE glutineux. *Narthecium glutinoſum.* Mich.

Narthecium ſcapo pedicelliſque ſcabris & glutinoſis; ſpicâ faſciculis paucis alternantibus; capſulâ ovoideâ, calice duplo longiore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 210.

Tofieldia (glutinoſa) *ſcapo glutinoſo, ſcabro; ſpicâ faſciculis paucis alternantibus.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 399.

Cette plante a le port de l'*anthericum oſſifragum*; elle eſt remarquable par une ſorte de viſcoſité répandue ſur les hampes & les pédoncules; elles ſont un peu rudes au toucher, munies de feuilles radicales, enſiformes. Les fleurs ſont diſpoſées en pluſieurs épis peu nombreux & alternes. Les capſules ſont ovoïdes, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, depuis Quebec juſqu'au lac Miſtaſſin. ♃

NARTHECIUM. (*Voyez* NARTHÈCE.)

NARUM-PANEL. Rheed, *Hort. Mal.* 2. p. 11. tab. 9. C'eſt l'*uvaria zeylanica.* Linn.

NARUKILO : plante de Rheed, *Hort. Mal.* 11, pag. 67, tab. 34, qui répond au *pontederia ovata.* Linn.

NARU-NINDI. Rheed, *Hort. Malab.* 10. p. 67. tab. 34. Cette plante appartient au *ceropegia tenuifolia.* Linn.

NASITOR ou CRESSON ALÉNOIS : noms vulgaires du *lepidium ſativum.* Linn.

NASSAUVIA ou NASSOVIA. (*Voyez* NASSAUVE.) Illuſtr. Gen. tab. 721, *naſſauvia ſuaveolens*, n°. 1.

NASTUS, NASTE. Illuſtr. Gener. tab. 264. (*Voyez* VOULOU, *Dict.*)

NATI-SCHANIBU. Rheed, *Hort. Mal.* 1. pag. 29. tab. 18. Cette plante eſt l'*eugenia malaccenſis.* Linn.

NATSIATUM. Rheed, *Hort. Mal.* 7. pag. 1. tab. 1. Linné ſoupçonne que cette plante eſt la même que ſon *meniſpermum cocculus.*

NATTIER. *Imbricaria.* Illuſtr. Gen. 300, *imbricaria maxima*, n°. 1. Cette plante eſt connue ſous les noms vulgaires de BARDOTTIER ou BOIS DE NATTE.

Obſervations. Willdenow a réuni ce genre aux *mimuſops*, réforme que j'avois déjà indiquée à l'article NATTIER.

L'*imbricaria* de Smith eſt un autre genre qui

appartient aux *jungia* de Gærtner. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

NAUCLEA. (*Voyez* NAUCLÉE.)

NAUCLÉE. *Nauclea.* Illustr. Gen. tab. 153, fig. 1, *nauclea orientalis*, n°. 1; — fig. 2, *nauclea guianensis*, fig. 3.

Observations. 1°. J'ai fait remarquer la grande affinité qui existoit entre ce genre & les *cephalanthus :* il en résulte que quelques auteurs ont rangé parmi les *nauclea* des plantes que d'autres ont considérées comme des céphalanthes. Il y a si peu de différence entre le *nauclea orientalis* & le *cephalanthus chinensis*, qu'on peut soupçonner qu'ils appartiennent à la même espèce. Voici cependant les principales différences : dans le *cephalanthus chinensis* (*nauclea purpurea* Willd.), les feuilles sont plus rétrécies à leur base; les pédoncules épaissis; les têtes des fleurs plus petites, d'un violet-obscur; les dents du calice tronquées; les étamines renfermées dans la corolle; le style beaucoup plus long que la corolle, à peine de la longueur du tube dans le *nauclea orientalis ;* le stigmate en tête & non pyramidal. Il faudroit être bien certain de la constance de ces caractères.

2°. Il est bien évident que l'*ourouparia* d'Aublet appartient aux *nauclea.* Schrébère en fait un genre à part, sous le nom d'*uncaria.* C'est la même plante que Willdenow a nommée *nauclea aculeata*, après l'avoir désignée, dans un autre ouvrage, sous le nom d'*uncaria.* (*Voyez* NAUCLÉE, n°. 3.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. NAUCLÉE à petites feuilles. *Nauclea parvifolia.* Roxb.

Nauclea foliis ellipticis, obtusiusculis ; staminibus longitudine tubi corollæ ; dentibus calicinis brevissimis, acutiusculis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 929.

Nauclea parvifolia. Roxb. Corom. 1. pag. 40. tab. 52.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, entières, glabres, elliptiques, un peu obtuses, d'une médiocre grandeur; les fleurs réunies en une tête terminale, médiocrement pédonculées; le calice court, à cinq petites dents très-aiguës; la corolle blanchâtre; les étamines un peu saillantes, de la longueur du tube de la corolle; le style plus long que la corolle, terminé par un stigmate cylindrique, en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

5. NAUCLÉE d'Afrique. *Nauclea africana.* Willd.

Nauclea foliis oblongo-ovatis, acuminatis ; staminibus tubo corollæ longioribus, reflexis ; dentibus calicinis brevissimis, subrotundis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 929.

Uncaria (inermis) *caule inermi, exstipulato ; capitulis sessilibus.* Willd. in Uster. Delect. 2. pag. 199. tab. 3.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus larges, plus ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, glabres, entières, arrondies à leur base; quelques-unes cependant sont rétrécies inférieurement, & un peu obtuses à leur sommet; les pétioles grêles, cylindriques, longs de six à huit lignes; les rameaux glabres, obscurément tétragones, terminés par une tête de fleurs sessile, globuleuse; leur calice glabre, dilaté, à cinq dents très-courtes, un peu arrondies à leur sommet; les étamines réfléchies, plus longues que le tube de la corolle; les capsules inférieures presque sessiles; le réceptacle pileux.

Cette plante croît en Guinée. ♄ (*V. s.*)

6. NAUCLÉE à feuilles en cœur. *Nauclea cordifolia.* Roxb.

Nauclea foliis subrotundo-cordatis ; capitulis pedunculatis, axillaribus. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 929.

Nauclea cordifolia. Roxb. Corom. 1. pag. 40. tab. 53.

Grande & belle espèce qui ressemble, par la forme & la grandeur de ses feuilles, au *bignonia catalpa.* Ses feuilles sont longuement pétiolées, amples, arrondies, en cœur à leur base, glabres, acuminées, entières à leurs bords; les fleurs disposées en petites têtes globuleuses, axillaires, pédonculées; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle jaunâtre; les étamines de la longueur du tube de la corolle; le style surmonté d'un stigmate en massue.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb. & Willd.*)

7. NAUCLÉE à longues fleurs. *Nauclea longiflora.*

Nauclea foliis ovato-oblongis, acutis ; pedunculis axillaribus, retroflexis ; tubo corollæ elongato ; stipulis hamatis, ramis tetragonis. (N.)

Funis uncatus, latifolius. Rumph. Herb. Amb. 5. pag. 63. tab. 34. fig. 1.

Arbrisseau rampant, dont les tiges sont cylindriques, divisées en longs rameaux quadrangulaires & cannelés, garnis de feuilles opposées, distantes, pétiolées, ovales, oblongues, glabres, un peu aiguës, arrondies à leur base, ridées, nerveuses, longues de cinq à six pouces, larges de

trois ou quatre, quelquefois parsemées de taches roussâtres ; les pétioles très-courts ; les stipules caduques, subulées, fortement courbées en hameçon ; les fleurs très-odorantes, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, recourbé ; la corolle blanche ; le tube alongé ; le limbe divisé en cinq lobes courts, étalés ; les étamines de la longueur du tube ; le style saillant.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île d'Amboine, aux lieux arides, découverts & pierreux. ♄

8. NAUCLÉE laineuse. *Nauclea lanosa.*

Nauclea foliis lato-ovatis, subtùs lanuginosis ; stipulis valdè retroflexis ; capitulis axillaribus, pedunculatis. (N.)

Funis uncatus, lanosus. Rumph. Amb. 5. pag. 65. tab. 34. fig. 3.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux opposés, quelquefois quaternés, très-étalés, noueux, ridés, un peu anguleux, à deux sillons, quelquefois tétragones, un peu pubescens, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, larges, ovales, entières, un peu aiguës, quelquefois un peu échancrées en cœur à leur base, longues de sept à neuf pouces, larges de quatre à six ; les nervures saillantes, chargées d'un duvet laineux & roussâtre ; les stipules fortement recourbées en hameçon, presque circulaires. Les fleurs sont odorantes, globuleuses, axillaires, pédonculées ; les pédoncules striés, anguleux, lanugineux ; la corolle tubulée ; le limbe partagé en cinq lobes ; le réceptacle dur, plane, granuleux.

Cette plante croît dans les forêts, dans les îles des Indes orientales. ♄

Observations. Ce que j'ai nommé *stipules* sont peut-être des pédoncules dépourvus de fleurs, Rumphius ayant remarqué que quelques-unes se terminoient par une tête de fleurs.

9. NAUCLÉE gambir. *Nauclea gambir.* Hunt.

Nauclea foliis ovatis, acutis, glabris ; pedunculis solitariis, axillaribus ; floribus capitatis. Hunt. Trans. Linn. 9. pag. 218. tab. 22.

Funis uncatus. Daun gatta-gambir. Rumph. Amb. 5. pag. 63. tab. 34. fig. 2.

Arbrisseau élevé, qui a de grands rapports avec le *nauclea longiflora*, & dont les tiges droites, cylindriques, se divisent en rameaux opposés, obscurément tétragones, effilés, étalés, très-glabres, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, aiguës, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & demi, veinées, glabres à leurs deux faces, traversées par des nervures simples, latérales ; les pétioles très-courts ; deux stipules opposées, ovales, obtuses, sessiles, caduques ; les pédoncules solitaires, axillaires, simples, opposés, beaucoup plus courts que les feuilles, soutenant à leur sommet des fleurs nombreuses, odorantes, sessiles, en tête globuleuse, formant une sorte d'ombelle ; un petit involucre vers le milieu du pédoncule, à cinq folioles très-courtes, conniventes à leur base ; le calice alongé, persistant ; la corolle purpurine, longuement tubulée ; les filamens très-courts ; une capsule alongée, couronnée par le calice, à deux loges, à deux valves ; les semences nombreuses, petites, alongées, terminées par une membrane à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Hunter.*) On en fait des trochisques connus sous le nom de *gatta-gambir.*

10. NAUCLÉE à feuilles roides. *Nauclea sclerophylla.* Hunt.

Nauclea foliis ellipticis, rigidis, acutis, subtùs pubescentibus ; stipulis lanatis ; pedunculis solitariis, simplicibus, reflexis ; ramis pubescentibus. Hunter, Trans. Linn. 9. pag. 223.

Ses tiges se divisent en rameaux branchus, étalés ; les jeunes rameaux presque cylindriques, pubescens, garnis de feuilles opposées, en croix, pétiolées, larges, roides, elliptiques, à peine aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous, nerveuses, réticulées ; les pétioles courts, pubescens, cylindriques ; deux stipules latérales, à deux lobes en forme de croissant ; les pédoncules solitaires, axillaires, comprimés, un peu recourbés, deux fois aussi longs que les pétioles ; un involucre vers le milieu du pédoncule, à six découpures profondes, lancéolées ; les fleurs agglomérées ; le calice pubescent ; ses divisions droites, lancéolées ; la corolle deux fois aussi longue que le calice, velue en dehors ; le tube dilaté ; les lobes ovales, obtus ; les anthères en croissant, bifides à leur base ; l'ovaire ovale ; le stigmate ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Hunter.*)

* *Nauclea* (*acida*) *foliis ovatis, acutis, glabris ; stipulis quatuor acutis ; pedunculis solitariis, axillaribus, recurvis.* Hunt. l. c. *in Indiâ orientali.* ♄ *Folia acida.*

NAVARRÈTE colletée. *Navarretia involucrata.* Flor. peruv.

Navarretia foliis pinnato-multifidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 8.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des *polémoines*, qui a des rapports avec le *polemonium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées.

Le

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle infundibuliforme ; cinq étamines ; un stigmate bifide ; une capsule membraneuse, bivalve, à une seule loge.

Plante herbacée, annuelle, haute d'un demi-pied, munie de racines fibreuses & blanchâtres, qui produisent une tige droite, pubescente, cylindrique, à peine rameuse, garnie de feuilles sessiles, alternes, ailées, déchiquetées ; les découpures linéaires, subulées ; les fleurs réunies en tête dans un involucre commun, & séparées par des bractées à découpures nombreuses ; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés & humides. ⊙ (*Flor. peruv.*)

NAVARRETIA. (*Voyez* NAVARRÈTE, *Suppl.*)

NAVENBURGIA à trois nervures. *Navenburgia trinervata.*

Navenburgia foliis oppositis, oblongo-lanceolatis ; floribus solitariis, axillaribus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2393.

Brotera contrayerva. Spreng. in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 186. tab. 5. (*Exclus. syn. Cavan. & Feuill.*)

Brotera trinervata. Perf. Synopf. Plant. 1. p. 498.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les *milleria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice commun, foliacé ; un petit calice propre, uniflore, à deux folioles ; les corolles tubulées ; un réceptacle soyeux ; les semences dépourvues d'aigrettes.

Observations. On peut consulter, pour connoître les différens genres auxquels on a appliqué le nom de *brotera*, ce mot dans notre Supplément.

Cette plante, ou plutôt la synonymie que quelques auteurs y réunissoient, avoit été confondue avec le *milleria contrayerba*, dont elle diffère essentiellement par son port & par les parties de la fructification. Ses tiges sont droites, glabres, tétragones, hautes de deux à quatre pieds, cannelées, rameuses ; les rameaux opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, glabres, alongées, étroites, lancéolées, dentées en scie à leurs bords, marquées de trois nervures. Les fleurs sont axillaires, solitaires, pédonculées, entourées d'un calice commun fort ample, foliacé ; chaque fleur pourvue d'un petit calice à deux folioles ; la corolle jaune ; le réceptacle garni de filets courts, sétacés ; les semences solitaires, dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Willd.*)

NAVET. (*Voyez* CHOU. *Brassica napus.* Linn.)

NAVET DU DIABLE : nom vulgaire du *brionia alba.* Linn.

NAVET SAUVAGE. (*Voyez* NAVETTE.)

NAVETTE, NAVET SAUVAGE : variété du *brassica napus.* Linn. (*Voyez* CHOU.)

NAYOURIVI : nom que porte, dans les Indes, une plante très-commune, employée pour la teinture en rouge, & dont la famille & le genre ne sont pas encore connus. Ses racines sont très-longues, cendrées, pivotantes ; ses tiges noueuses, herbacées, hautes de quatre pieds ; les rameaux opposés, ainsi que les feuilles, qui sont longues d'environ quatre pouces, à peine pétiolées, en pointe à leur base, arrondies à leur extrémité, légèrement velues à leurs deux faces. Les fleurs sont extrêmement petites, sessiles, formant, à l'extrémité des rameaux, un long épi grêle, sur lequel ces fleurs sont placées par verticilles. Le calice est dur, coriace, velu en dehors, à plusieurs découpures terminées par une pointe réfléchie en dehors ; deux petites bractées d'un rouge-vif, plus courtes que le calice ; les étamines très-courtes ; un seul style ; point de corolle. Le fruit est petit, alongé, cylindrique, d'un brun-foncé, long d'environ une demi-ligne, sur un quart de ligne de diamètre. Cette plante, mieux décrite, pourroit bien appartenir à la famille des amaranthes, & se rapprocher des *iresine* ou des *achyranthes.*

Les cendres que l'on obtient des feuilles, des tiges & des branches de cette plante, sont employées dans l'Inde pour les premières préparations de la teinture. (*Voyez* les *Lettres édif.* vol. XIV, pag. 233, édit. nouv. 1781.)

NECKERA. (*Voyez* HYPNUM, *Suppl.*) On a encore donné le nom de *neckera* au genre *pollichia.*

NECTANDRA. Berg. & Rottb. (*Voyez* LAURIER, *Suppl. Observations*, tant au commencement qu'à la fin de cet article.)

NECTRIS. (*Voy.* CABOMBA, *Dict.* & *Suppl.*)

NEDEL-AMBEL : nom sous lequel Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 55, tab. 28, a décrit & figuré le *menyanthes indica.* Linn.

NEEA ou NEÆA. *Flor. peruv.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des nyctages, qui a de très-grands

rapports avec les *buginvillaa*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou quaternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice ou un involucre à deux ou trois folioles; une corolle tubulée; huit étamines plus courtes que la corolle, alternativement plus longues; un style; un drupe monosperme, couronné.

Observations. MM. Ruiz & Pavon, auteurs de ce genre, en citent deux espèces sans autre description qu'une phrase spécifique. Peut-être qu'il faudra réunir ce genre, lorsqu'il sera mieux connu, au *buginvillaa* ou *tricycla*. Cav.

ESPÈCES.

1. NEEA (verticillata) *foliis quaternis, lanceolatis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 90. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Frutex triorgyalis.*

2. NEEA (oppositifolia) *foliis oblongo-ovalibus, acuminatis.* Ruiz & Pav. l. c. pag. 91. *In silvis Peruviæ.* ♄ *Frutex 4-orgyalis. Floret sero autumno, uti prior.*

NEEDHAMIA. (*Voyez* NEEDHAMIE, *Suppl.*)

NEEDHAMIE naine. *Needhamia pumilio.* Brown.

Needhamia foliis minutis, adpressis; spicis solitariis, terminalibus. (N.)

Needhamia pumilio. Brown, Nov. Holl. p. 549.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bruyères (*Juss.*), de celle des épacrides (*Brown*), qui a des rapports avec les *epacris*, & qui comprend de fort petits arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice accompagné de deux bractées; une corolle en soucoupe; le limbe à cinq découpures très-glabres; les sinus élevés; cinq étamines non saillantes; un ovaire à deux loges; un drupe sec.

C'est un fort petit arbrisseau, dont les tiges sont droites, garnies de feuilles opposées, fort petites, appliquées contre les tiges; les fleurs disposées en épis terminaux, droits, solitaires; le calice à cinq découpures, accompagné de deux bractées un peu étalées, foliacées. La corolle est en forme de soucoupe; cinq étamines renfermées dans la corolle; un disque en forme d'écusson, placé sous le pistil.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄

NÉFLIER. *Mespilus.* Ill. Gen. tab. 436, fig. 1, *mespilus germanica*, n°. 15; — Tournef. tab. 410; — Gærtn. tab. 87; — fig. 2, *mespilus oxyacantha*, n°. 1; — Gærtn. tab. 87.

Observations. 1°. On a vu les motifs qui nous ont déterminés à préférer aux caractères sur lesquels Linné a établi ce genre, ceux que fournissent les semences osseuses dans les *mespilus*, cartilagineuses dans les *cratægus*. Cette réforme n'a pas été généralement adoptée : il en est résulté d'autres changemens qui ont fait transporter parmi les *pyrus* plusieurs espèces de *cratægus* ou de *mespilus*. M. Persoon y a ajouté le genre *aronia*; mais il n'y admet que les espèces à semences cartilagineuses, dont plusieurs ont été placées par Willdenow parmi les *pyrus*.

2°. Les *néfliers*, considérés dans leurs rapports avec les êtres de la nature, sont, aux yeux de l'observateur, d'un bien plus grand intérêt que celui d'entrer dans nos bosquets comme arbres d'ornement. La plupart conservent leurs fruits pendant l'automne, & même une partie de l'hiver, dans une saison où la terre, frappée de stérilité, semble ne plus offrir aucune ressource à ces oiseaux nombreux qui ne se nourrissent que de fruits. La vue de ces bouquets touffus ou de ces grappes pendantes de plusieurs espèces de néfliers les attire en foule dans nos bosquets, dans nos remises & nos bois, & les dispense d'une émigration à laquelle la nature n'a point voulu les soumettre, pourvoyant à leurs besoins dans la saison des frimats. S'ils ne font point alors entendre ces chants aimables, inspirés par le retour du printemps, leur ramage, pendant les jours nébuleux de l'hiver, n'est pas sans agrément : c'est l'accent de la gaieté, excité par le besoin satisfait. Sans les néfliers, les sorbiers & les autres végétaux, dont les fruits ne mûrissent que tard & durent long-temps, la campagne n'offriroit à l'homme qui l'habite qu'une nature morne & silencieuse; aussi toutes les fois que nous enlevons ces arbres aux forêts, ou de leur lieu natal, nous amenons nécessairement à leur suite les animaux qu'ils nourrissent, à moins que, par les piéges que nous leur tendons, nous ne les forcions de s'en éloigner. Inspirons-leur de la confiance, nous aurons fait alors une double conquête.

L'azerolier, qui fait partie de ce genre, est presqu'aussi anciennement connu que le néflier. Théophraste en fait mention dans son *Traité des Plantes*; il l'appelle *antedon*, & le regarde comme une espèce de néflier. Ses fruits, plus petits que ceux de ce dernier, ont plus de saveur; il habite le Levant, la Syrie, les îles de la Grèce, l'Afrique septentrionale; il croît également, ou du moins il s'est naturalisé depuis long-temps dans nos départemens méridionaux, en Italie & autres contrées du midi de l'Europe, où on le cultive comme arbre fruitier. On en a obtenu par la culture des variétés intéressantes. Le néflier commun est mentionné dans Théophraste sous le nom de *sataneios*, adopté par Pline.

3°. Le *mespilus tanacetifolia*, n°. 7, est figuré

dans le *Voyage du Levant* de Tournefort, édit. in 8°. vol. 3. pag. 295. Icon. — Andr. Bot. Rep. tab. 591. — Smith, Exot. Bot. tab. 85. — *Mespilus pinnata.* Dum. Courc. Bot. cult. vol. 3. pag. 330.

4°. *Mespilus prunifolia*, n°. 14, & Poir. in Duham. Edit. nov. vol. 4. tab. 40.

5°. *Mespilus japonica*, n°. 18. — Vent. Malm 1. tab. 19. — Poir. in Duham. Edit. nov. 4. tab. 41. — *Cratægus* (bibas) *inermis, foliis lanceolatis, serratis, tomentosis; racemis terminalibus, hispidis.* Loureir. Flor. cochin. 1. pag. 391. — *Arbor sinicè dicta Pipa.* Pluk. Amalth. pag. 26. tab. 371. fig. 2.

6°. Le *mespilus xanthocarpus*, n°. 23, appartient, comme je l'avois soupçonné, au *mespilus tomentosa*, n°. 6, auquel il faut ajouter la synonymie suivante:

Cratægus (parvifolia) *spinosa, foliis cuneiformi-ovatis, incisis, serratis; foliolis calicinis lanceolatis, incisis, longitudine fructûs; floribus pentagynis.* Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1003, & Arb. 85. — Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 169.

Cratægus (uniflora) *foliis lanceolato-ovatis, serratis, subtùs villosis; stipulis semicordatis, floribus solitariis, calicibus foliaceis, spinis longissimis.* Duroi, Harbk. vol. 1 pag. 184.

Mespilus (xanthocarpus) *spinosa, foliis subcuneiformibus, crenatis; floribus solitariis; laciniis calicinis subfoliaceis, inciso-serratis, longis, reflexis; fructibus subturbinatis, punctato-verrucosis.* Linn. f. Suppl. pag. 254.

Mespilus (laciniata) *foliis obovatis, serratis, subtùs tomentosis; floribus solitariis, calicibus laciniatis.* Walth. Flor. carol. pag. 148.

Cratægus (tomentosa) *spinosa, ramis foliisque utrinquè lanuginosis; foliis sessilibus, rotundato-cuneatis, supernè dentatis; floribus subsolitariis; calicis laciniis incisis; fructu flavo.* Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 289.

7°. Nous avons dit à l'article Alisier, n°. 12, *Suppl.*, que le *cratægus racemosa* Lam. étoit, comme il est sans aucun doute, le *mespilus canadensis.* Linn. Michaux fils l'a nommé *mespilus arborea.* Hist. des Arb. d'Amér. 3. pag. 68. tab. 11. Ses fruits sont rouges, globuleux, de la grosseur de ceux du *sorbus aucuparia*: ils sont bons à manger. Son bois est très-blanc, traversé de veines entre-croisées, d'un beau rouge, comme dans le *betula rubra.* Mich.

Suite des espèces.

25. Néflier à un seul style. *Mespilus monogyna.* Jacq.

Mespilus foliis acutis, subtrifidis, serratis, glabris; floribus monogynis, pedunculis calicibusque subpubescentibus; calicinis segmentis lanceolatis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1006. *Sub cratægo.* — Jacq. Austr. 3. pag. 50. tab. 292. fig. 1. — Willd. Arb. berol. pag. 18. n°. 8. — Desfont. Arb. 2. pag. 155.

Cratægus (monogyna) *foliis subtrifidis, anticè serratis, basi acutiusculis; floribus submonogynis; calicinis segmentis acutis, reflexis, subpubescentibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 386.

Mespilus monogyna. Ehrh. Catal. 7. pag. 134. — Allion. Pedem. n°. 1808.

α. *Cratægus* (monogyna rubra) *spinosa, foliis quinquefidis, serratis; lobis infimis divaricatis, stipulis semicordatis.* Pall. Flor. ross. 1. pag. 26. tab. 12.

β. *Cratægus* (monogyna nigra) *spinosa, foliis quinquefidis, incisis, cuneiformibus; stipulis lanceolatis.* Pall. Flor. ross. 1. pag. 26. tab. 12.

γ. *Eadem, floribus simplicibus, rubris.*

δ. *Eadem, floribus plenis.*

ε. *Eadem, major, baccis rubro-fuscis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 386.

D'après des observations multipliées, l'on est autorisé à admettre cette plante comme une espèce vraiment distincte du *cratægus oxyacantha*; mais ce ne sera pas seulement d'après le seul caractère d'un seul style, puisque, d'après Marschall, il varie d'un à deux dans la nature. Cet arbrisseau, dans son lieu natal, a un port un peu différent du *mespylus oxyacantha*: il s'élève davantage; ses feuilles sont glauques, moins profondément divisées, veinées, réticulées en dessous; les pédoncules & les calices légèrement pubescens; les divisions du calice lancéolées, acuminées & non simplement aiguës. Les baies, assez souvent plus grosses, renferment un, quelquefois deux noyaux. Ces baies varient dans leur couleur: ordinairement rouges, elles sont quelquefois noires ou d'un rouge-brun. Les stipules, à demi en cœur dans la variété α, sont lancéolées dans la variété β. Les fleurs sont quelquefois doubles.

Cette plante croît parmi les buissons, en France, en Autriche, dans la Sibérie & la Tauride. ♄ (*V. s.*)

26. Néflier fausse-aubépine. *Mespilus oxyacanthoides.* Thuill.

Mespilus spinosa, glaberrima, foliis subrotundo-ovalibus, basi acutis, breviter tri seu quinquelobis; lobis rotundatis. Thuill. Flor. paris. edit. 2. p. 245. *Sub cratægo.*

Mespilus (oxyacanthoides) *spinosa, foliis subtrifidis, obtusis, dentatis, glabris; floribus subco-*

rymbosis; segmentis calicinis acutis. Decand. Synops. Plant. pag. 330, & Flor. franç. 4. pag. 435.

Cette plante doit-elle être considérée comme une espèce distincte ou comme une simple variété du *mespilus oxyacantha*, dont elle a le port? Je serois plutôt de cette dernière opinion. Quoi qu'il en soit, elle en diffère visiblement par ses feuilles ovales, un peu arrondies, bien moins découpées, à trois, quelquefois à cinq lobes courts, obtus, dentés, bien moins ouverts. Les fleurs sont blanches, disposées par bouquets semblables à des corymbes; elles sont pourvues de deux styles. Les baies renferment deux semences osseuses.

Cette plante croît dans les bois, aux environs de Paris; elle a beaucoup de rapports avec notre *mespilus levigata.* ♄ (*V. v.*)

27. Néflier mitoyen. *Mespilus intermedia.*

Mespilus foliis glabris, trilobato serratis, basi cuneatis; floribus subsolitariis, fructibus parvis. (N.)

Il est hors de doute que cette plante doit constituer une espèce très-distincte du *mespilus oxyacantha*, si ses fleurs sont constamment presque solitaires & non en bouquets, comme je l'ai observé sur des individus recueillis dans la forêt de Villers-Cotterets, ainsi que sur d'autres cultivés dans le jardin Latournelle, près Soissons. Elle ressemble par son port au *mespilus oxyacantha*, par ses feuilles au *mespilus oxyacanthoides*; mais elles m'ont paru moins constamment trilobées, plus souvent médiocrement incisées, rétrécies en coin à leur base, glabres, vertes à leurs deux faces. Les pédoncules sont grêles, alongés, simples, presque solitaires, axillaires; le calice glabre, campanulé, à cinq découpures très-aiguës; la corolle blanche, un peu plus petite; deux styles; les fruits d'un rouge-pâle, presqu'une fois plus petits.

J'ai recueilli cette plante avec M. Desoucault dans la forêt de Villers-Cotterets. ♄ (*V. v.*)

28. Néflier à fruits noirs. *Mespilus melanocarpa.* Marsch.

Mespilus foliis subtrifidis, anticè serratis, basi acutiusculis; floribus subpentagynis; calicinis segmentis acutis, reflexis, villosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 386. *Sub cratægo.*

Cratægus digyna. Pal. Ind. taur. ?

Cette espèce a le même port que la précédente; elle en diffère peu : on la distingue néanmoins par les divisions du calice, aiguës, mais une fois plus courtes, velues, réfléchies en dehors; par ses fleurs, pourvues assez ordinairement de cinq styles; par ses baies un peu plus petites, plus arrondies, plus succulentes, plus savoureuses, de la couleur d'une cerise noire. Les feuilles sont divisées presqu'en trois lobes, dentées en scie à leur partie antérieure, un peu rétrécies en pointe à leur base.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, dans la Tauride. ♄ (*Marsch.*)

29. Néflier spatulé. *Mespilus spathulata.*

Mespilus ramulis spinescentibus, fasciculatìm foliosis; foliis subspathulatis, trifidis, deorsùm angustatis. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 37. *Sub cratægo.*

Cratægus spathulata. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 288.

β. *Eadem, foliis multò latioribus.*

Cette plante n'a ni fleurs ni fruits dans l'herbier de Michaux que j'ai consulté. Ses rameaux sont cylindriques, glabres, cendrés ou légèrement pubescens dans leur jeunesse, munis de longues épines droites, grêles; les feuilles fasciculées, cunéiformes ou spatulées à leur base, étroites, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces, ou à peine pubescentes en dessous dans leur jeunesse, ordinairement divisées à leur sommet en trois lobes courts, obtus : dans quelques individus, les feuilles sont beaucoup plus larges, les lobes plus profonds, de trois à cinq, un peu denticulés à leurs bords; les stipules courtes, un peu pédicellées, élargies & dentées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s. in herb. Mich.*)

30. Néflier à feuilles de persil. *Mespilus apiifolia.*

Mespilus spinosa, foliis deltoideis, inciso-lobatis; lobis acutis; corymbi pedicellis subsimplicibus; calicis laciniis subserratis. Pers. Synops. Pl. 2. pag. 28. *Sub cratægo.*

Cratægus apiifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 287.

Ses rameaux sont glabres, cendrés, armés de fortes épines droites; les feuilles pétiolées, souvent fasciculées, élargies, deltoïdes, petites, à peine longues d'un pouce, légèrement veloutées & d'un gris-cendré en dessous, glabres en dessus, très-irrégulières, incisées ou lobées; les lobes aigus; les pétioles filiformes, pubescens, plus longs que les feuilles; les fleurs disposées en corymbes axillaires, terminaux; les pédoncules presque simples, filiformes, pubescens; le calice un peu tubulé, blanchâtre, tomenteux; ses découpures un peu dentées en scie; la corolle blanche; les pétales ovales, un peu alongés; les fruits petits & rouges.

Cette plante croît dans la basse Caroline. ♄ (*V. s. in herb. Mich.*)

31. Néflier hétérophylle. *Mespilus heterophylla.*

Mespilus foliis obovatis, apice dilatatis, subtrilobis, nitidis; floribus monogynis; pedunculis calicibusque glabris; calicinis laciniis ovatis, acuminatis. Flugge, in Ann. Muf. vol. 12. p. 423. tab. 38.

Mespilus constantinopolitana. Hortul.

Arbrisseau d'environ huit pieds, qui se rapproche beaucoup de notre *mespilus triloba*, mais qui en diffère par ses feuilles glabres, ainsi que les pédoncules & les calices; par ses fruits rouges, à un seul osselet, & non jaune, à deux osselets. Ses rameaux sont glabres, nombreux, étalés, armés d'épines droites, très-aiguës, garnis de feuilles étalées, en ovale renversé, dilatées à leur sommet, à trois lobes, quelquefois à dents irrégulières, entières à leurs bords, quelquefois un peu ciliées, glabres, veinées, luisantes & d'un vert-gai en dessus; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles. Les jeunes rameaux portent des feuilles rhomboïdales, cunéiformes à leur base, profondément divisées en trois lobes dentés; les stipules grandes, à demi en cœur, incisées, dentées; les fleurs très-odorantes, disposées en corymbe; le calice turbiné, à cinq découpures ovales, acuminées, réfléchies; la corolle blanche; les pétales concaves, arrondis, un peu crénelés; un drupe charnu, d'un rouge-écarlate, à peine de la grosseur d'un grain de raisin; un seul noyau.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive dans quelques jardins botaniques. ♄ (*V. s.*)

32. Néflier à fruits noirs. *Mespilus nigra.* Plant. Hung.

Mespilus foliis lobatis; lobis apicem versùs serratis; floribus pentagynis; segmentis calicinis acutis; partibus viridibus omnibus piloso-canis. Plant. rar. Hung. 1. pag. 62. tab. 61. *Sub cratægo.*

Arbrisseau de six à neuf pieds, ayant le tronc revêtu d'une écorce cendrée; les rameaux glabres, d'un brun-rougeâtre, parsemés de taches verdâtres, munies dans leur jeunesse de poils caducs; les bourgeons ovales, un peu obtus, d'un pourpre-foncé, d'abord tomenteux, puis glabres; les feuilles pétiolées, de la grandeur & presque de la forme de celles du *cratægus terminalis*, lobées, incisées, presque pinnatifides, couvertes en dessous d'un duvet d'un blanc-verdâtre; les lobes ovales, dentés vers leur sommet; les pétioles cylindriques, plus courts que les feuilles, munis à leur base de stipules élargies, un peu pédicellées, à demi en cœur, à dentelures aiguës; un corymbe terminal, pourvu de bractées linéaires, dentées en scie; le calice presque turbiné; les découpures aiguës, réfléchies; quelquefois bi ou tridentées à leur sommet; la corolle blanche, un peu lavée de rouge; les pétales presqu'orbiculaires, sans onglet; cinq styles; les baies arrondies, de la grosseur d'un grain de raisin, noires, luisantes, à cinq semences osseuses.

Cette plante croît dans les îles du Danube. ♄ (*Plant. Hung.*)

33. Néflier de Michaux. *Mespilus Michauxii.*

Mespilus spinosa, stipulis, calicibus, imâque foliorum parte glandulosis; foliis subrotundis, breviter lobatis, subpubescentibus; floribus subsolitariis. Pers. Synopf. 2. pag. 38. *Sub cratægo.*

Cratægus glandulosa. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 288.

Cette plante paroît devoir être distinguée du *mespilus glandulosa*. Ses tiges se divisent en rameaux un peu flexueux, glabres, rougeâtres, cylindriques, armés de longues épines droites. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, presque rondes, simples ou légèrement lobées, glabres, coriaces, un peu pubescentes dans leur jeunesse, luisantes en dessus, irrégulièrement dentées à leur contour, longues d'environ un pouce & demi; les pétioles planes & courts, munis, ainsi que les stipules, de glandes sessiles, arrondies; les stipules assez grandes, réniformes, presque sessiles, dentées; les dents petites, courtes, aiguës; les fleurs presque solitaires.

Cette plante croît dans la haute Caroline. ♄ (*V. s. sine flor. & fruct. in herb. Mich.*)

34. Néflier glanduleux. *Mespilus glandulosa.*

Mespilus spinosa, foliis obovato-cuneiformibus, angulatis, glabris, nitidis; petiolis, stipulis calicibusque glandulosis; baccis ovalibus, pentaspermis. Sub cratægo. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 168. — Willd. Arbr. 84, & Spec. Plant. 2. pag. 1002.— Mœnch, Weissenst. pag. 31.

Cratægus (sanguinea) *spinosa, foliis septem angulis, serratis, basi productis; petiolis submarginatis.* Pall. Flor. ross. 1. pag. 25. tab. 11.

Mespilus (rotundifolia) *spinosa, foliis subrotundis, subangulatis, serratis, glabris, splendentibus; corymbis multifloris; laciniis calicinis serrato-glandulosis; drupis globosis.* Ehrh. Beitr. 3. pag. 20.

D'après les caractères que les auteurs que je viens de citer donnent à cette plante, il me paroît hors de doute qu'elle doit être distinguée du *mespilus Michauxii*, cette dernière ayant ses fleurs presque solitaires; dans celle-ci elles sont disposées en un corymbe touffu. Les rameaux sont armés de très-fortes épines; les feuilles alternes, en ovale renversé, presque cunéiformes ou un peu arrondies, glabres, luisantes, dentées en scie, plus ou moins anguleuses; les pétioles, ainsi que les stipules & les calices, pourvus de glandes; les divisions du calice dentées en scie & glanduleuses; les fruits ovales, presque globuleux, contenant cinq semences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale & dans la Sibérie. ♄

35. Néflier jaune. *Mespilus flava.*

Mespilus spinosa, foliis obovato-cuneiformibus, angulatis, glabris, nitidis; petiolis, stipulis calicibusque glandulosis; baccis turbinatis, tetraspermis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 169. *Sub cratægo.*

Mespilus (flexispina) *foliis ovatis, crenatis; stipulis semicordatis, serratis; spinis foliaceis, floribus solitariis.* Mœnch, Weissenst. pag. 62. tab. 4.

Je ne sais jusqu'à quel point cette plante, que je ne connois pas, diffère du *cratægus Michauxii.* Je soupçonne qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle est remarquable par ses baies turbinées, à quatre semences (par avortement); par ses épines grêles, un peu recourbées à leur sommet, souvent foliacées. Ses feuilles sont cunéiformes, en ovale renversé, glabres, luisantes, anguleuses; les pétioles, les stipules & les calices glanduleux; les fleurs solitaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

36. Néflier odorant. *Mespilus odoratissima.* Andr.

Mespilus foliis utrinquè pubescentibus, pinnatifidis; laciniis incisis. Andr. Bot. Repos. pag. & tab. 590.

Cette espèce, dont les fleurs sont très-odorantes, ne peut pas être prise pour le *mespilus tanacetifolia*, malgré les rapports qui existent entre ces deux plantes, & qui les ont fait confondre dans quelques jardins. Les rameaux sont élancés, cylindriques, d'un pourpre-noirâtre, pubescens; les feuilles alternes, rapprochées, assez amples, pubescentes à leurs deux faces, presque pinnatifides; les découpures irrégulières, presque lancéolées, incisées, aiguës. Les fleurs sont disposées en petits bouquets à l'extrémité des rameaux; la corolle blanche, assez grande; les pétales arrondis, un peu sinués à leurs bords; cinq styles. Les fruits sont rouges, globuleux, assez gros, à cinq semences, légèrement velus, bons à manger.

Cette plante croît dans le Levant & la Crimée. ♄ (*V. s.*)

37. Néflier à feuilles étroites. *Mespilus linearis.* Desf.

Mespilus foliis angusto-lanceolatis, levibus, glabris, nitidis, dentatis. Desf. Arbr. vol. 2. pag. 156.

Cratægus (linearis) *subinermis, foliis oblongis, linearibus, nitidis, subserratis.* Perf. Synops. Plant. 2. pag. 37.

An cratægus (crus galli, var. γ salicifolia)? *foliis solitariis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 170.

Il existe de très-grands rapports entre ce néflier & le *mespilus crus galli*: il n'en est bien distingué que par ses feuilles beaucoup plus étroites, linéaires, alongées, presque lancéolées, glabres à leurs deux faces, luisantes à leur face supérieure, médiocrement dentées à leur contour. Les épines paroissent être un peu plus rares, plus courtes, un peu obtuses; elles terminent souvent des rameaux courts. Les fleurs sont blanches, disposées en corymbes latéraux; les pétales concaves, arrondis.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. v.*)

38. Néflier de Chine. *Mespilus sinensis.*

Mespilus inermis, foliis cuneiformi-ovatis, crenatis, glabris, ad apicem ramorum congestis; racemis terminalibus, levibus. Lour.

Cratægus rubra. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 391.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *cratægus punctata* Ait.; elle a le port d'un grand arbre, dépourvu d'épines, dont les branches se divisent en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, réunies par paquets à l'extrémité des rameaux, glabres, ovales, crénelées, rétrécies à leur base, presque cunéiformes; les fleurs disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes courtes, un peu ramifiées. Le calice est rougeâtre, pileux, campanulé, à cinq divisions alongées, subulées, étalées, caduques; les pétales ovales, étalés, insérés à l'orifice du calice; environ vingt filamens inégaux, insérés sur le calice, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; deux styles filiformes, de la longueur des étamines; les stigmates un peu épais. Le fruit est une baie rouge, arrondie, bonne à manger, à deux loges, renfermant deux semences presqu'ovales.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

39. Néflier à fruits ponctués. *Mespilus punctata.* Jacq.

Mespilus spinosa inermisve, foliis ovato-cuneiformibus, subglabris, serratis; calicibus subvillosis; foliolis subulatis, integris. (N.)

Cratægus punctata. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. p. 169. — Willd. Arbr. 86, & Spec. Plant. vol. 2. pag. 1004. — Jacq. Hort. vol. 1. pag. 10. tab. 28.

Cratægus crus galli. Duroi, Harbk. vol. 1. pag. 195. — Wangenh. Amer. 52.

Mespilus (cuneifolia) *spinosa, foliis ovatis, cuneatis, in petiolo decurrentibus, obsoletè angulatis, serratis, vix pubescentibus, suprà glabris, subtùs venoso-rugosis; corymbis multifloris; pedunculis apice incrassatis; segmentis calicinis integerrimis, reflexis; drupis subglobosis, punctato-verrucosis, florum magnitudine; umbello depresso.* Ehrh. Beitr. vol. 3. pag. 21.

Cratægus (punctata) *arborea, foliis majusculis, subplicatis, breviter subcuneato-obovalibus, supernè duplicato-dentatis, subtùs juxta nervos villosis; corymbo lanuginoso; laciniis calicis subulatis.* Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 289.

Ce néflier ne doit pas être confondu avec le *mespilus cornifolia*, n°. 17, duquel je l'avois d'abord rapproché, ne le connoissant pas à cette époque.

Ses tiges sont assez fortes, droites, & s'élèvent à la hauteur d'un arbre de moyenne grandeur, chargés de rameaux glabres, cylindriques, armés d'épines, qui manquent quelquefois; garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, rétrécies en coin à leur base, & presque décurrentes sur un pétiole très-court, obscurément anguleuses, doublement dentées en scie à leur contour, glabres en dessus, veinées, ridées & comme plissées à leur face inférieure, légèrement pubescentes, velues le long de leurs nervures.

Les fleurs sont assez nombreuses, disposées, à l'extrémité des rameaux, en corymbes touffus; les pédoncules velus, un peu renflés vers leur sommet. Le calice est ovale, pubescent, divisé à son orifice en cinq découpures étroites, subulées, rabattues en dehors, très-entières à leurs bords. La corolle est blanche; les pétales ovales, arrondis. Les fruits sont ovales, presque globuleux, d'une grosseur médiocre, de couleur rouge, un peu orangée, parsemés de petits points glanduleux.

Cette plante, originaire de l'Amérique septentrionale, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

40. Néflier laineux. *Mespilus eriocarpa.* Decand.

Mespilus inermis, foliis ovatis, integerrimis, obtusis, subtùs tomentosis; germinibus lanatis, baccis pentaspermis. Decand. Synops. Plant. Gall. p. 331.

Mespilus tomentosus. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 174. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1012. n°. 6. — Schleich. Centur. exs. n°. 26. — Non Encyclop. n°. 6.

Mespilus (orientalis) *foliis ovatis, crassis, integerrimis, subtùs tomentosis; floribus umbellatis, axillaribus.* Miller, Dict. n°. 9.

An chamæcerasus idea? Prosp. Alp. Exot. pag. 5. tab. 4.

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce & le *mespilus cotoneaster*; elle en diffère par la hauteur de ses tiges, par la grandeur de ses feuilles, par ses ovaires velus, & constamment à cinq semences. Ses tiges sont droites, hautes d'environ huit pieds, munies de rameaux glabres, cylindriques. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales ou un peu arrondies, un peu épaisses, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous, longues d'environ deux pouces, très-entières à leurs bords, soutenues par des pétioles courts. Les fleurs sont latérales, axillaires, réunies en bouquet, au nombre de cinq à six; elles sont de couleur purpurine; la corolle un peu plus longue que le calice. L'ovaire est velu; le fruit assez gros, globuleux, d'un beau rouge lorsqu'il est mûr.

Cette plante croît dans les terrains pierreux, sur les montagnes du Jura, au pied du mont Salève; elle est encore peu connue dans les jardins. Il me paroît très-douteux que ce soit la même que celle qui croît en Crète, & que Prosper Alpin a nommée *chamæcerasus idea.* ♄ (*V. s.*) (*Voyez* les *Observations, Dict.*, à la fin de l'article Néflier.)

41. Néflier à grandes fleurs. *Mespilus grandiflora.* Smith.

Mespilus inermis, foliis elliptico-oblongis, subtùs subpubescentibus, inæqualiter serratis; floribus subsolitariis, terminalibus; stylis tribus. Smith, Botan. exot. 1. pag. 33. tab. 18.

Quoique rapprochée du *mespilus germanica*, cette espèce en est bien certainement distinguée par ses fleurs & ses feuilles. Ses rameaux sont glabres, un peu rougeâtres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, presqu'elliptiques, alongées, glabres en dessus, légèrement pubescentes & blanchâtres en dessous, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, inégalement dentées en scie à leur contour. Les fleurs sont terminales, presque solitaires, blanches, assez grandes; les pétales arrondis; les divisions du calice denticulées; trois styles; les fruits médiocrement pulpeux.

Cette plante est cultivée dans plusieurs jardins en Angleterre. ♄ (*Smith.*)

* *

Observations. Les espèces suivantes, la plupart cultivées dans les pépinières impériales, m'ont été communiquées par M. Bosc; mais n'ayant pas encore fleuri ou fructifié, je n'ai pu m'assurer si elles appartenoient à ce genre ou aux *cratægus.*

42. Néflier lobé. *Mespilus lobata.*

Mespilus foliis ovatis, inæqualiter serratis lobatisve, subtùs subpubescentibus; stipulis laciniatis; floribus laxè corymbosis; ramis subvillosis. (N.)

Cette plante a le port & la grandeur du *mespilus germanica.* Ses rameaux sont d'un brun-verdâtre, élancés, parsemés de poils rares; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, longues de deux pouces, glabres ou pubescentes en dessous, les unes entières, irrégulièrement dentées en scie, les autres divisées en plusieurs lobes plus profonds,

irréguliers ; les nervures fines ; les veines agréablement réticulées ; les stipules médiocres, incisées ou laciniées ; les fleurs blanches, d'une grandeur médiocre, axillaires, presque terminales, disposées en un corymbe peu garni, beaucoup plus court que les feuilles ; les pédoncules & les calices légèrement pileux.

Cette plante est cultivée dans les pépinières. J'ignore son lieu natal. ♄ (*V. s.*)

43. Néflier à fruits jaunes. *Mespilus lutea.*

Mespilus foliis pubescentibus, ovatis, utrinquè acutis, subserrato-glandulosis; corymbis tomentosis. (N.)

Arbrisseau de six à huit pieds, armé d'épines longues & fortes. Ses rameaux sont nombreux, diffus, pubescens, surtout à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, longues d'un pouce, larges de six lignes, d'un vert-pâle, un peu épaisses, légèrement cotonneuses, rétrécies à leurs deux extrémités, à peine dentées, munies à leurs bords de petites glandes noirâtres ; quelques grosses nervures latérales, dirigées selon la longueur des feuilles, veinées, réticulées. Les fleurs sont blanches, d'une grandeur médiocre, disposées en petits corymbes terminaux, cotonneux ; les fruits jaunes, assez gros.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

44. Néflier à feuilles de prunellier. *Mespillus prunellifolia.*

Mespilus foliis ovato-ellipticis, glabris, subtùs pallidis, nervosis; ramis parcè villosis, spinosis. (N.)

Cet arbrisseau ressemble assez, par son port & par ses feuilles, au *prunus spinosa.* Ses rameaux sont cylindriques, d'un brun-clair, parsemés, vers leur partie supérieure, de quelques poils rares & courts, armés d'épines droites, fines, subulées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, elliptiques, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, larges de neuf lignes, d'un vert-clair en dessus, plus pâles en dessous, irrégulièrement dentées en scie, à nervures saillantes, simples, latérales : ces feuilles sont quelquefois décurrentes sur un pétiole long de deux ou trois lignes. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

Cette plante est cultivée dans les pépinières ; elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♄ (*V. s.*)

45. Néflier du Levant. *Mespilus orientalis.*

Mespilus foliis trilobatis, subtùs pubescentibus; lobis obtusis, apice inciso-crenatis; stipulis latis, incisis; ramis incano-tomentosis. (N.)

Cette espèce a ses rameaux élancés, grêles, chargés, dans leur jeunesse, d'un duvet cotonneux & blanchâtre. Les feuilles sont pétiolées, profondément divisées en trois lobes, presque glabres en dessus, un peu molles, pubescentes en dessous ; les lobes élargis & très-obtus à leur sommet, incisés ou dentés ; la plupart des dents terminées par une petite pointe ; les stipules élargies, incisées ou laciniées. Les fleurs & les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

46. Néflier d'Olivier. *Mespilus oliveriana.*

Mespilus glaberrima, foliis basi cuneiformibus, inciso-lobatis; lobis obtusis, subintegris; spinis subulatis, rectis. (N.)

Ses rameaux sont d'un brun-noir, parfaitement glabres, droits, cylindriques, armés d'épines droites, subulées, longues d'un pouce ; les feuilles très-médiocrement pétiolées, élargies, rétrécies en coin à leur base, divisées en trois ou cinq lobes médiocres ; les deux inférieurs beaucoup plus profonds, glabres, entiers, obtus, quelquefois à une ou deux petites dents à leur sommet ; les stipules larges, incisées à leur sommet. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante a été découverte dans l'Asie mineure par MM. Bruguière & Olivier. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

47. Néflier fendu. *Mespilus fissa.*

Mespilus foliis lato-ovatis, inciso-lobatis, serratis, utrinquè glabris, petiolo decurrentibus. (N.)

Arbre d'une grandeur médiocre, glabre sur toutes ses parties, dont les feuilles sont alternes, pétiolées, un peu décurrentes sur le pétiole, larges, ovales, assez semblables à celles de quelques érables, divisées latéralement en plusieurs lobes droits, peu profonds, aigus, dentés en scie à leurs bords, d'un vert-foncé en dessus, pâles en dessous ; les nervures simples, saillantes, jaunâtres ; les veines réticulées ; les pétioles très-courts. Les fleurs & les fruits ne sont point connus.

Cette plante est cultivée dans les pépinières impériales : on ignore son lieu natal. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*) Cet arbre ne peut être qu'une variété du *mespilus acerifolia ;* mais je ne connois pas sa fructification.

48. Néflier à stipules linéaires. *Mespilus linearis.*

Mespilus foliis lato-incisis, sublobatis, serratis, glabris; stipulis lineari-subulatis, spinis robustis. (N.)

Cet arbre ne s'élève qu'à une hauteur médiocre ; il est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont

font roides, ftriés, cylindriques, armés de fortes épines droites, très-longues, aiguës; les feuilles pétiolées, larges, ovales, incifées, prefque lobées à leur contour, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces; les lobes ou crénelures aigus, dentés en fcie; les pétioles longs d'un demi-pouce, peu ailés; les ftipules très-étroites, linéaires, prefque fubulées, munies à leurs bords de petites dents glanduleufes. On ne connoît ni les fleurs ni les fruits.

Cet arbre eft cultivé dans les pépinières impériales. ♄ (*V. f. Comm. Bofc.*)

49. Néflier pourpre. *Mefpilus purpurea.*

Mefpilus foliis lato-lobatis incififve, utrinquè glabris; ferraturis glandulofis; ftipulis fubcircinnatis, ferrato-glandulofis. (N.)

β. Eadem, foliis fubtùs pubefcentibus.

Ce néflier forme un affez bel arbre, qui s'élève au moins à la hauteur de nos arbres fruitiers. Ses rameaux font droits, glabres, cylindriques, ordinairement d'un brun-pourpre foncé; les feuilles alternes, pétiolées, un peu décurrentes fur le pétiole, élargies, entières ou plus fouvent lobées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deffous & pubefcentes dans la variété β; les lobes peu profonds, incifés ou dentés; les ftipules affez grandes, prefque rondes, irrégulièrement dentées; les dents aiguës, glanduleufes.

Cette plante fe cultive dans les pépinières. J'ai obfervé la variété β dans le Jardin de l'école centrale de Soiffons. ♄ (*V. v.*)

50. Néflier flexueux. *Mefpilus flexuofa.*

Mefpilus foliis obovatis, argutè dentatis, utrinquè pubefcentibus; ramis flexuofis. (N.)

Cet arbriffeau eft remarquable par fes rameaux flexueux, légèrement pubefcens, armés de longues épines noirâtres & fubulées. Les feuilles font alternes, pétiolées, en ovale renverfé, longues au plus d'un pouce, finement dentées à leur contour, d'un blanc-cendré à leur face inférieure, rétrécies à leur bafe, arrondies & obtufes à leur fommet; les fleurs blanches, en petits corymbes axillaires, tomenteux & blanchâtres; les fruits de la groffeur du petit doigt, d'un jaune-rougeâtre, d'une faveur agréable.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bofc. ♄ (*V. f.*)

51. Néflier à feuilles de forbier. *Mefpilus forbifolia.*

Mefpilus inermis, foliis pinnatis pinnatifidifve, fubinæqualiter ferratis, glabris; lobo terminali maximo, fubtrifido; floribus corymbofis. (N.)

Cratægus forbifolia. Hortul.

Lorfque j'ai décrit le genre *cratægus* (alifier), les fruits de cette plante ne m'étoient point connus. Je l'avois réfervée pour ce genre. J'ai acquis depuis la certitude qu'elle devoit être réunie aux *cratægus*, ayant des femences cartilagineufes. Cet arbriffeau reffemble beaucoup, par fon port, par fes feuilles & par la groffeur de fes fruits, à un *forbus*; il s'élève à la hauteur de fix ou dix pieds & plus. Ses rameaux font glabres, cylindriques, d'un pourpre-cendré; fes feuilles alternes, pétiolées, prefque coriaces, ovales, longues de deux ou trois pouces, glabres à leurs deux faces, prefqu'ailées, ou incifées prefque jufqu'à leur bafe en folioles obtufes, ramifiées, un peu inégalement dentées en fcie à leurs bords; les inférieures libres, feffiles; les fupérieures confluentes à leur bafe; la terminale très-grande, ovale, fimple ou à trois lobes, un peu aiguë; les pétioles canaliculés, munis à leur bafe de deux folioles très-petites, à peine dentées, en forme de ftipules; les fleurs difpofées en corymbe; les pédoncules glabres; les fruits globuleux, d'abord rouges, puis noirâtres, affez femblables à ceux du *forbus aucuparia.*

Le lieu natal de cette plante ne m'eft pas connu. ♄ (*V. v.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Mefpilus* (ferruginea) *foliis cordatis, rugofis, crenatis, fubtùs tomentofis; floribus fubcorymbofis, tomentofis.* Perf. Synopf. Pl. 2. pag. 37. *Sub cratægo.* ♄ (*Herb. Juff.*) *Folia fubtùs ferruginea.*

* *Mefpilus* (obtufifolia) *foliis ovatis, obtufis, ferratis, glabris, fubtùs glaucis; floribus corymbofis, pubefcentibus.* Perf. Synopf. Pl. 2. pag. 37. *Sub cratægo. In Peruv.* ♄ (*Herb. Juff.*) *Inermis.*

* *Mefpilus* (unilateralis) *foliis cuneatis, oblanceolatis, obtufis, crenatis, integris; corymbis unilateralibus, fructibus urceolatis.* Perf. Synopf. Pl. 2. pag. 37. *Sub cratægo. In Carolinâ.* ♄ (*Herb. Lam.*)

* *Mefpilus* (indica) *foliis lanceolatis, ferratis; caule inermi, corymbis fquamofis.* Linn. Spec. Plant. 683. *Sub cratægo.*

Cette plante, peu connue, eft décrite comme un grand arbre dépourvu d'épines. Ses feuilles font amples, élargies, lancéolées, pétiolées, un peu épaiffes, dentées en fcie; les dentelures obtufes; les fleurs difpofées en corymbes terminaux; les pédoncules écailleux; les bractées fubulées. Il croît dans les Indes orientales. ♄

* *Mefpilus* (maura) *foliis oblongis, apice dentatis.* Linn. f. Suppl. pag. 253. *Sub cratægo.*

β. Mefpilus (diverfifolia) *foliis lanceolatis, obtufis, integerrimis & cuneato-trifidis, ferratis, gla-*

bris, petiolatis; floribus corymbosis, lateralibus. Perſ. Synopſ. Plant. pag. 37. *Sub cratægo.*

γ. *Meſpilus* (maroccana) *foliis cuneatis, trilobis ſubpinnatifidiſque; ſtipulis maximis, ſubpalmatis; floribus terminalibus, cymoſis.* Perſ. Synopſ. Pl. 2. pag. 37. *Sub cratægo.*

Il eſt difficile de bien déterminer les caractères qui diſtinguent ces trois plantes du *meſpilus oxyacantha*: elles ſont, les deux dernières ſurtout, cultivées dans pluſieurs jardins. On les ſoupçonne originaires de l'Afrique ſeptentrionale. Elles offrent beaucoup de variétés dans la forme de leurs feuilles. ♄

NEGRETIA. (*Voyez* NÉGRÉTIE, *Suppl.*)

NÉGRÉTIE. *Negretia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *dolichos*, & qui comprend des arbuſtes ou des herbes exotiques à l'Europe, la plupart à tige grimpante, à trois folioles, à fleurs en grappes, quelquefois preſqu'en ombelle.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice campanulé, à deux lèvres; la ſupérieure droite, entière; l'inférieure trifide; la découpure du milieu plus alongée; l'étendard de la corolle redreſſé; les ailes en doloir, en croiſſant à leur baſe, de la longueur de la carène; les étamines diadelphes, les anthères biformes, hériſſées; une gouſſe toruleuſe, uniloculaire, cloiſonnée; les ſemences orbiculaires, à demi entourées par une cicatrice relevée en crête.

Obſervations. Ce genre, nommé *negretia* par les auteurs de la *Flore du Pérou*, & appliqué à quelques plantes de ce pays, eſt le même que celui qui avoit été établi par Brown, ſous le nom de *ſtizolobium* pour le *dolichos pruriens* Linn.; le même qu'Adanſon a depuis nommé *mucuna*; enfin, le *citta* de Loureiro.

En admettant l'établiſſement de ce genre, il faut y rapporter le *dolichos altiſſimus*, n.° 7; — *urens*, n°. 6; — *pruriens*, n°. 8, & les eſpèces ſuivantes, originaires du Pérou, & qui ne ſont indiquées que par une ſeule phraſe ſpécifique.

1. NEGRETIA (inflexa) *foliolis lateralibus cordatis; floribus umbellatis, pedicellis inflexis, leguminibus urentiſſimis, ſeminibus ſubgloboſis.* Ruiz & Pav. Syſt. veget. Flor. peruv. pag. 176. *Pedunculi duo ſeu quatuor ulnares, penduli.*

2. NEGRETIA (elliptica) *foliolis lateralibus ovatis; floribus umbellatis; leguminibus urentiſſimis, diſpermis; ſeminibus utrinquè convexis.* Syſt. Flor. peruv. l. c. *Caulis volubilis, ſcandens.*

3. NEGRETIA (mitis) *volubilis, foliolis obliquè ovatis; racemis longiſſimis, leguminibus inermibus, ſeminibus compreſſiuſculis.* Syſt. Flor. peruv. p. 177.

4. NEGRETIA (platycarpa) *foliolis cordato-ovatis, intermedio oblongo-lineari, acuto; leguminibus compreſſis, ſeminibus planis.* Syſt. Flor. peruv. pag. 178.

5. NEGRETIA (nigricans) *volubilis, foliis ternatis, ovatis; floribus ſubumbellatis, variegatis; leguminibus celluloſo-hiſpidis.* Perſ. Synopſ. Pl. 2. pag. 299. *Sub ſtizolobio.*

Citta nigricans. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 557. *Confer cum dolicho urente*, n°. 6. *Corolla nigra, maculâ albâ notata. Calix hiſpidus. In Cochinchinâ, inter ſegetes.* ♄

Au Pérou on emploie extérieurement les ſemences pulvériſées de ces différentes eſpèces contre la piqûre des inſectes. Les poils roides qui recouvrent les coſſes paſſent pour un excellent vermifuge.

NEIENSCHENA. Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 39, tab. 20. Cette plante appartient à l'*arum divaricatum*. Linn.

NELAM-MARI. Sous ce nom, Rheed (*Hort. Malab.* 9, pag. 161, tab. 82) a figuré une eſpèce de ſainfoin, l'*hedyſarum diphyllum*. Linn.

NELAM-PARA. Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 97, tab. 49. C'eſt, d'après Linné, l'*artemiſia maderaſpatana.*

NELAM-PARENDA. Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 117, tab. 60. Cette plante eſt le *viola enneaſperma*. Linn.

NELI-POLLI. Rheed, *Hort. Malab.* 3, pag. 57, tab. 47, 48. Plante qui eſt la même que l'*averrhoa acida*. Linn.

NELIPU. Cette plante, gravée dans Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 137, tab. 70, eſt l'*utricularia cærulea*. Linn.

NELI-TALI. Linné rapporte à l'*æſchinomene indica* cette plante, figurée dans Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 31, tab. 18.

NÉLITRE faux-jamboſier. *Nelitris jamboſella.* Gærtn.

Nelitris foliis ovatis, acuminatis, pubeſcentibus; pedunculis unifloris, bracteatis. (N.) — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 134. tab. 27.

Pſidium (decaſpermum) *foliis ovatis, acuminatis, planis; pedunculis unifloris, bracteatis.* Linn. Suppl. pag. 252.

Decaspermum fruticosum. Forst. Gen. n°. 37.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs régulières, polypétalées, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *psidium*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre ou cinq dents ; quatre à cinq pétales ; un grand nombre d'étamines ; un style ; une baie à une loge polysperme ; les semences osseuses ; l'embryon renversé, en massue.

Observations. Ce genre est à peine distingué des *psidium.* Sa principale différence consiste dans la position des semences renversées & non placées en tout sens, droites & non réniformes, point séparées par des cloisons. Je pense qu'il devroit être supprimé.

Arbrisseau glabre sur la plupart de ses parties. Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, petites, très-entières, ovales, acuminées, pubescentes, veinées, mais non rayées; les pédoncules axillaires, uniflores, soyeux, solitaires, de moitié plus courts que les feuilles, pourvus d'une ou de deux bractées alongées ; les fleurs blanches & petites ; les calices soyeux ; une petite baie presque globuleuse, un peu toruleuse, charnue, à une loge, couronnée par un calice à cinq dents, rétrécie à sa base en un très-long pédoncule ; les semences environnées de pulpe, disposées sur un double rang, un peu osseuses.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♄ (*Gærtn. & Willd.*)

NELITRIS. (*Voyez* Nélitre, *Suppl.*)

NÉLITTE. *Æschinomene.* Illustr. Gen. tab. 629, fig. 1, *æschinomene hirta*, n°. 7; — fig. 2, *æschinomene americana*, n°. 1.

Observations. 1°. Ce genre, dans l'ordre naturel, devroit faire partie des *hedysarum :* on l'en a distingué par la forme de ses gousses. Son caractère générique a reçu plusieurs modifications qui ont occasionné le transport de quelques-unes de ses espèces dans d'autres genres. Willdenow a placé parmi les coronilles toutes celles que nous avons décrites à l'article Sesban, qui ont leurs articulations droites, cylindriques & non comprimées. L'*æschinomene frutescens*, n°. 11, a été renvoyé aux *hallia*, Suppl., ou *lespedeza*, Mich.

2°. Je n'ai pas pu découvrir si M. de Lamarck avoit mentionné dans quelqu'autre genre l'*æschinomene arborea* de Linné. Je soupçonne qu'il a été oublié; cette plante est peu connue. Je me bornerai à la rappeler ici, en y ajoutant la description que Miller nous en a donnée. (*Voyez* plus bas à la suite des espèces.)

3°. L'*æschinomene cannabina*, n°. 6, a été mal-à-propos répété à l'article Sesbane, n° 8.

4°. L'*æschinomene polycarpa* de Michaux a été mentionné parmi les *dalbergia*, sous le nom de *dalbergia polyphylla*, Suppl. n°. 5. Il me paroît difficile de l'en séparer, à moins qu'on ne se propose de créer presqu'autant de genres qu'il y a d'espèces. La seule inspection de ses gousses indique qu'il doit y être réuni. A la vérité son calice est à deux lèvres & non campanulé; ses gousses renferment deux semences dans une seule loge, & les valves peuvent se séparer. C'est d'après ces légères anomalies que M. Desvaux a établi pour cette plante le genre *glottidium.* Journ. bot. 3. pag. 119. tab. 4. fig. 1.

Suite des espèces.

17. Nélitte aristée. *Æschinomene aristata.* Jacq.

Æschinomene caule arboreo, spinoso; foliis subrotundis, emarginatis, mucronatis; pedunculis trifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1162.

Æschinomene caule arboreo, foliis pinnatis; foliolis subrotundis, aristatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 59. tab. 237.

Ses tiges sont droites, ligneuses, assez élevées; les rameaux épineux, garnis de feuilles alternes, ailées avec un impaire, composées de folioles nombreuses, alternes, presque rondes, échancrées, petites, longuement mucronées; les stipules subulées, persistantes, en forme d'épines; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs; la corolle jaune; les gousses rudes, tuberculées; les articulations alongées.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Willd.*)

18. Nélitte hispide. *Æschinomene hispida.* Willd.

Æschinomene caule herbaceo, hispido; foliolis linearibus, obtusis; racemis simplicibus, lomentis hispidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1163.

Cette plante a des tiges hispides, herbacées, garnies de feuilles alternes, ailées, beaucoup plus grandes & moins nombreuses que celles de l'*æschinomene aspera*, composées de folioles linéaires, glabres, obtuses, très-entières, médiocrement mucronées à leur sommet; les stipules grandes, à demi sagittées; les grappes simples, axillaires, munies de bractées ovales, aiguës, plus courtes que les pédicelles. Les gousses sont simples & non composées, étroites, linéaires, hispides, articulées, sinuées à leur bord supérieur; les articulations monospermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙ (*Willd.*)

19. NÉLITTE en arbre. *Æſchinomene arborea.* Linn.

Æſchinomene caule arboreo, levi; leguminum articulis ſemicordatis, glabris. Linn. Spec. Plant. 1060. — Royen, Lugd. Bat. 384. — Miller, Dict. n°. 3.

Cette plante, d'après Miller, a une tige ſimple, ligneuſe, haute de ſix ou ſept pieds, parfaitement glabre & liſſe; les feuilles ſituées vers le ſommet des tiges, alternes, ailées, compoſées d'un grand nombre de folioles glabres, d'un vert un peu glauque; les fleurs pédonculées, réunies deux ou trois dans l'aiſſelle des feuilles; la corolle de couleur cuivreuſe. Les gouſſes ſont liſſes, articulées, à demi en cœur; chaque articulation renfermant une ſemence en forme de rein.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

20. NÉLITTE glanduleuſe. *Æſchinomene glandulosa.*

Æſchinomene caule fruticoſo, pilis glanduloſis hirto; foliolis linearibus, obtuſis, mucronatis; pedunculis paucifloris; articulis leguminum medio punctato-ſcabris. (N.)

Cette eſpèce a des rapports avec l'*æſchinomene americana*: on l'en diſtingue par ſes tiges ligneuſes, ſurtout à leur partie inférieure, hautes de quatre à cinq pieds, cylindriques, finement ſtriées, parſemées de très-petits tubercules bruns, viſqueux, d'où ſort un poil fin, ſouvent glanduleux à ſon ſommet. Les rameaux ſont alternes, preſque herbacés, élancés, diffus; les feuilles longues d'un pouce & plus, ailées, compoſées de folioles nombreuſes, alternes, ſeſſiles, linéaires, glabres, obtuſes, ſurmontées d'un filet ſétacé; le petiole rarement pileux; les ſtipules à demi ſagittées, ſeſſiles, aiguës, ſtriées, un peu ciliées; les pédoncules axillaires, un peu flexueux, chargés de deux à cinq fleurs au plus; les ſtipules petites, lancéolées, aiguës, preſqu'amplexicaules; les gouſſes glabres, pédonculées, étalées, longues d'un pouce & plus; les articulations ſaillantes dans leur centre, hériſſées par de petits points tuberculeux.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco, dans les ſavannes. ♄ (*V. ſ. Comm. Ledru.*) Je ne ſerois pas très-étonné quand cette plante ne ſeroit qu'une variété de l'*æſchinomene americana*, à moins que cette dernière ne ſoit conſtamment herbacée & annuelle.

21. NÉLITTE velue. *Æſchinomene villoſa.*

Æſchinomene caule ſuffruticoſo, tereti, villoſo; foliolis linearibus, obtuſis, ſubglabris; racemis axillaribus, divaricatis; leguminibus glanduloſo-piloſis. (N.)

Il exiſte de tels rapports entre cette plante & l'*æſchinomene hirta*, qu'au premier aſpect on eſt porté à ne la regarder que comme une ſimple variété, quoique la première croiſſe dans les Indes, & celle-ci en Amérique: je crois cependant qu'elle en doit être diſtinguée par la forme de ſes folioles & ſon inflorefcence. Ses tiges ſont ligneuſes, principalement vers leur baſe, hautes de quatre à cinq pieds, cylindriques, pileuſes; les poils à peine ſenſiblement tuberculés à leur baſe; les rameaux grêles, nombreux, élancés; les feuilles ailées; les folioles ſeſſiles, linéaires, obtuſes, ſétacées à leur ſommet, glabres, rarement ciliées; les pétioles chargés de poils longs, très-fins; les ſtipules lancéolées, aiguës, preſque ſubulées; les pédoncules axillaires, ſouvent trifides à leur baſe, chargés de fleurs diſpoſées en une grappe lâche; les pédicelles alternes, diſtans, munis à leur baſe d'une très-petite bractée pileuſe, ainſi que le calice; la corolle petite, blanchâtre; les gouſſes linéaires, longues de huit à dix lignes, parſemées de poils lâches & un peu tuberculés à leur baſe.

Cette plante croît dans les ſavannes à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Ledru. ♄ (*V. ſ. Comm. Ledru.*)

22. NÉLITTE couchée. *Æſchinomene proſtrata.*

Æſchinomene viſcoſa-pubeſcens, caule proſtrato-gracili; foliis obovatis, pedunculis ſubbifloris, lomentis pubeſcentibus. Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 316. *Sub æſchinomene viſcidulo.*

Æſchinomene (viſcidula) *caule proſtrato, gracili; foliolis 7-9-obovalibus; pedunculis ſubbifloris; legumine pubente, profundâ inciſurâ articulato.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 74.

Différente de l'*æſchinomene viſcidula* de Willdenow, cette eſpèce a des tiges grêles, très-courtes, couchées, revêtues d'un duvet épais & viſqueux. Ses feuilles ſont alternes, ailées, compoſées de ſept à neuf folioles en ovale renverſé; les pédoncules axillaires, pourvus d'environ deux fleurs; les gouſſes pubeſcentes, profondément échancrées aux articulations.

Cette plante croît dans les lieux ſablonneux, à l'île de Cumberland & dans la Floride. (*Mich.*)

23. NÉLITTE glabre. *Æſchinomene glaberrima.*

Æſchinomene caule herbaceo; foliolis elliptico-oblongis, utrinquè obtuſis; ſtipulis ſagittatis; leguminibus planis, axillaribus, laxè racemoſis. (N.)

Ses tiges ſont herbacées, fiſtuleuſes, très-glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, finement ſtriées, cylindriques; les feuilles longues, droites, pétiolées, compoſées de folioles nombreuſes, alternes, ſeſſiles, alongées, lancéolées, preſqu'elliptiques, obtuſes à leurs deux extrémités, d'un vert-glauque, longues de trois à quatre lignes, larges d'une ligne & plus, très-caduques; les ſtipules ſagittées, élargies à

leur base; les fleurs petites & blanchâtres, disposées en grappes lâches, axillaires, étalées; les pédoncules un peu glanduleux, vus à la loupe, munis de petites bractées membraneuses à la base des pédicelles; les gousses glabres, planes, linéaires, longues d'un à deux pouces, articulées, légèrement sinuées à leur bord antérieur; une semence plate, réniforme dans chaque articulation.

Cette plante a été recuillie dans la Caroline par M. Bosc. ⊙ (*V. s. Comm. Bosc.*)

24. Nélitte visqueuse. *Æschinomene viscidula.* Willd.

Æschinomene caule herbaceo, lomentisque scabris, piloso-glandulosis; foliolis linearibus, obtusis; pedunculis subbifloris. Willd. Enum. 2. pag. 776. — Roxb. in Litt.

Ses tiges sont droites, simples, herbacées, hautes d'un demi-pied, hérissées de tubercules & de poils courts, glanduleux à leur sommet; ces poils se retrouvent également à la base des pétioles, sur les pédoncules & les gousses. Les feuilles sont ailées, très-glabres, composées de folioles linéaires, obtuses; le pétiole commun, un peu rude; les stipules ovales, aiguës; les pédoncules axillaires, chargés d'environ deux fleurs; les calices à deux lèvres, d'un vert-pâle; la corolle papilionacée; l'étendard veiné de rouge, marqué vers sa base d'une tache rouge, deltoïde; les ailes d'un jaune-sale; la carène de même couleur, mais violette à son sommet; les gousses rudes, comprimées, composées de six articulations monospermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, où elle a été découverte par Roxburg. ⊙ (*Willd.*)

25. Nélitte hétérophylle. *Æschinomene heterophylla.* Lour.

Æschinomene caule fruticoso; foliis inferioribus ternatis, ovatis; superioribus pinnatis, subrotundis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 544.

Ses tiges sont grêles, ligneuses, hautes de huit pieds; les rameaux étalés & tomenteux; les feuilles inférieures pétiolées, à trois folioles ovales; les supérieures sessiles, ailées avec une impaire; les folioles arrondies; les fleurs disposées en grappes axillaires, pédonculées; le calice à quatre dents; la corolle blanche, papilionacée; la carène ovale, plus longue que les ailes, plus courte que l'étendard; dix étamines réunies en un seul paquet; les gousses pileuses, linéaires, comprimées, divisées en plusieurs articulations tronquées & en cœur; les semences en forme de rein.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

26. Nélitte à bouchons. *Æschinomene lagenaria.* Lour.

Æschinomene herbacea, foliolis obtusis, plurimijugis; leguminibus muricatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 544.

Cette espèce a des tiges droites, herbacées, hautes de trois pieds, épaisses, cylindriques, spongieuses, divisées en plusieurs rameaux courts, étalés; les feuilles composées d'un grand nombre de folioles très-petites, glabres, ovales, alongées, obtuses, très-entières; les grappes axillaires; le calice à deux lèvres; la supérieure obtuse, échancrée, recourbée; l'inférieure à trois découpures aiguës, presqu'égales; la corolle jaune; l'étendard ovale, entier, ascendant; les ailes alongées, plus courtes que l'étendard; la carène en croissant, de la longueur de l'étendard; les filamens filiformes, en deux paquets; l'ovaire droit, linéaire, comprimé; le style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une gousse roide, droite, alongée, comprimée, hérissée, divisée en articulations alongées, tronquées, caduques; les semences réniformes, comprimées.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux marécageux. ⊙ (*Lour.*)

27. Nélitte diffuse. *Æschinomene diffusa.* Willd.

Æschinomene caule herbaceo, levi; foliolis linearibus, obtusis; pedunculis unifloris, lomentis hinc repandis; articulis medio scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1164.

Très-rapprochée de l'*æschinomene pumila*, cette plante en diffère par ses tiges plus élevées, par ses folioles obtuses: on la distingue encore de l'*æschinomene indica* par ses pédoncules uniflores & par les articulations de ses gousses, rudes dans leur milieu. Dans l'*æschinomene indica*, les gousses, d'après la figure citée de Rheed, *Hort. Malab.* 9, tab. 18, sont glabres, arquées; les pédoncules rameux: d'après celle de Rumphe, *Amb.* 4, tab. 24, le port est tout-à-fait différent. Celle dont il est ici question produit, de ses racines simples, plusieurs tiges glabres, étalées, rameuses dès leur base, hautes d'un pied & demi ou deux pieds. Les feuilles sont ailées, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les folioles linéaires, obtuses; les stipules à demi sagittées, alongées, lancéolées, caduques; les pédoncules hispides, alongés, uniflores; deux bractées à demi sagittées, dentées en scie, l'une à la base, l'autre au milieu du pédoncule; une gousse linéaire, sinuée à son bord extérieur, longue d'un pouce; les articulations hérissées de points tuberculeux dans leur milieu.

Cette plante croît à Tranguebar. ⊙ (*Willd.*)

28. Nélitte hérissonne. *Æschinomene histrix.*

Æschinomene caule villoso; foliolis linearibus, obtusis, subvilloso-ciliatis, racemis axillaribus, hispidis; pedicellis retroflexis, articulis subdistinctis. (N.)

Espèce très-remarquable par son inflorescence & ses articulations. Les tiges se divisent en rameaux alternes, grêles, cylindriques, velus, garnis de feuilles ailées; les folioles linéaires, un peu ovales, obtuses à leurs deux extrémités, lâchement réticulées en dessous, à peine pileuses, légèrement ciliées à leurs bords; les pétioles velus; les stipules petites, à demi sagittées, lancéolées; les fleurs axillaires, disposées en grappes plus courtes que les feuilles, très velues; les pédicelles articulés, unilatéraux, fortement recourbés; les gousses glabres, d'un brun-noirâtre; les articulations presqu'orbiculaires, séparées les unes des autres, mais très-rapprochées, attachées seulement à la suture extérieure.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne par M. Jos. Martin. (*V. s. in herb. Desfont.*)

29. Nélitte étalée. *Æschinomene patula.*

Æschinomene caule suffruticoso; ramis patulis, apice pilosis; foliolis linearibus obtusis, submucronatis; leguminibus glabris. (N.)

Cette plante se rapproche par plusieurs caractères de l'*æschinomene americana*; elle en diffère par son port, par ses folioles obtuses. Ses tiges sont ligneuses; elles se divisent, presque dès leur base, en rameaux grêles, très-étalés, diffus, légèrement pileux à leur partie supérieure; les feuilles distantes, ailées; les folioles glabres, linéaires, petites, un peu plus larges à leur sommet qu'à leur base, obtuses, souvent mucronées par une petite pointe; les pétioles un peu pileux; les stipules à demi sagittées; les fleurs blanches, axillaires, disposées en grappes peu garnies, plus courtes que les feuilles, droites, munies de très-petites bractées; les pédoncules pileux; les gousses étroites, glabres, longues d'environ un pouce, lâchement sinuées à leur bord antérieur.

Cette plante a été découverte par Commerson, à l'Ile-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

NELLE-TENDALE-COTTI. Rheed, *Hort. Malab.* 9. pag. 49. Cette plante appartient au *crotalaria laburnifolia*. Linn.

NELLI-CAMARUM. Linné a donné le nom de *phyllanthus emblica* à cette plante, que Rheed a figurée dans son *Hortus Malab.* 1. pag. 69. tab. 36.

NELLIKA. Zan. Hist. 159. tab. 131. C'est la même plante que la précédente.

NELSONIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des *acanthes*, qui a des rapports avec les *justicia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice inégal, à quatre divisions; une corolle infundibuliforme, à cinq découpures un peu inégales; deux étamines fertiles, point de stériles; les anthères à deux loges divergentes; une capsule sessile, munie d'une pointe élastique, adhérente à la cloison, à deux loges polyspermes; les semences sans cordon élastique.

Observations. 1°. Les espèces renfermées dans ce genre sont des herbes pourvues de tiges diffuses, pubescentes, un peu blanchâtres; les feuilles larges, entières, opposées; les épis épais, terminaux; les fleurs petites, pourvues de deux bractées; la foliole antérieure du calice échancrée ou à demi bifide; les corolles blanches ou purpurines.

2°. Ce genre se rapproche beaucoup des *justicia*, & même, selon M. Brown, peut-être conviendroit-il d'y réunir les *justicia hirsuta*, — *origanoides* — *canescens*, — *nummularifolia*.

ESPÈCES.

1. *Nelsonia* (campestris) *foliis ellipticis, lanatis; bracteis spicæ acutis; calicis foliolo antico semibifido, dorsali acuto, corollæque laciniis integris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 481.

2. *Nelsonia* (rotundifolia) *foliis subrotundis, adultis pilosiusculis; bracteis spicæ acutis; calicis foliolis duobus latioribus, corollæque laciniis emarginatis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

NELUMBIUM. (*Voyez* Nelumbo, *Dict.* & *Suppl.*

NELUMBO. *Nelumbo.* Illustr. Gen. tab. 453, *nelumbo indica*, n°. 1; — Pluken. tab. 322; — *nelumbo nucifera*, Gærtn. tab. 19; — *nelumbium speciosum*, Willd. Spec. Plant. 2, pag. 1258; — Curtis, Magaz. tab. 903; — *cyamus nelumbo.* Smith, Bot. exot. tab. 31, 32.

Observations. 1°. Willdenow & Michaux pensent que le *nelumbo indica*, var. β, doit constituer une espèce qu'ils caractérisent ainsi qu'il suit:

Nelumbium (luteum) *foliis peltatis, orbiculatis, integerrimis; pedunculis petiolisque glabris; corollâ polypetalâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1259.

Nelumbium flore luteo; antheris acutè lineari-lanceolatis; calicis foliolis duobus extimis multò minoribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 317.

Cette plante exige un nouvel examen, ainsi que les deux suivantes de Waltherius, mentionnées par Willdenow.

* *Nelumbium* (pentapetalum) *foliis peltatis, orbiculatis, integerrimis; calice pentaphyllo, corollâ pentapetalâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1259.

Nymphæa (pentapetala) *foliis peltatis, undiquè integris; calice pentaphyllo; corollâ magnâ, pentapetalâ, albâ; loculis pericarpii monospermis.* Walth. Flor. carol. pag. 155.

* *Nelumbium* (reniforme) *foliis reniformibus, corollâ polypetalâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1260.

Nymphæa (reniformis) *foliis reniformibus, corollis polypetalis, loculis monospermis.* Walth. Flor. carol. pag. 155. *In Carolinâ.*

2°. Le *nelumbo indica*, n°. 1, ou *nymphæa nelumbo*, Linn., commun dans l'Inde, a existé autrefois en Egypte, d'après le témoignage d'Hérodote & de Théophraste, quoiqu'on ne l'y trouve plus aujourd'hui. Le premier le nommoit *lis-rose du Nil;* le second, *féve d'Egypte;* d'autres, *lotos antinoien.* Il est représenté sur plusieurs monumens égyptiens. Théophraste compare son fruit à un guêpier, à cause de sa forme évasée en pomme d'entonnoir, creusée d'alvéoles profondes qui contiennent chacune une graine alongée, de la grosseur d'une petite aveline.

NÉMASPORE. *Næmaspora.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des hypoxylons, qui a des rapports avec les sphéries, & qui en diffère en ce que :

La pulpe fructifère, renfermée dans les loges, sort par l'orifice sous une consistance à demi solide, & s'alonge sous la forme d'un appendice capillaire, soluble dans l'eau.

Espèces.

1. Némaspore dorée. *Næmaspora chrysosperma.* Pers.

Næmaspora subconica, truncata, cirrhis aureis. Pers. Synops. Fung. pag. 108, & Obs. Mycol. 1. pag. 80. tab. 5. fig. 8. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 301.

Sphæria cirrhata. Sowerb. Engl. Fung. pag. 137. (*Exclus. synon.*)

Hypoxylon cirrhatum. Bull. Champ. pag. 172. var. β. tab. 487. fig. 4. T.

β. *Næmaspora* (populina) *tuberculo sub cortice crasso, nigrescente; cirrhis copiosis, tenuibus, flavis.* Pers. Synops. Fung. pag. 109.

Cette plante s'offre d'abord, sur l'écorce des arbres, sous la forme de petits boutons un peu coniques, tronqués, de couleur jaunâtre : il en sort ordinairement plusieurs appendices qui font soupçonner l'existence de plusieurs loges rapprochées & cachées sous l'écorce. Ces appendices sont alongés, d'un jaune-doré, grêles, un peu roulés en spirale. La variété β ne paroît différer de la précédente que par l'oblitération de son réceptacle, à la place duquel on trouve un tubercule noirâtre.

Cette plante croît sur l'écorce du peuplier noir. (*V. v.*)

2. Némaspore blanche. *Næmaspora leucosperma.* Pers.

Næmaspora orbicularis, subdepressa, cirrhis albidis. Pers. Synops. Fung. pag. 108. — Obs. Mycol. 1. pag. 80. tab. 5. fig. 8. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 301.

Sphæria (cirrhata) *composita, atra, ostiolis cirrhosis.* Hoffm. Veg. crypt. 1. pag. 27. tab. 6. fig. 1.

Hypoxylon cirrhatum. Bull. Champ. pag. 172. var. α. tab. 487. fig. 4. P. R. S.

Cette espèce offre d'abord de petits boutons blanchâtres, épars sur l'écorce des arbres, orbiculaires, un peu comprimés, semblables à une substance analogue à la gomme desséchée. Ces boutons noircissent, s'aplatissent, s'étalent, & de leur centre, qui correspond à une loge placée sous l'écorce, on voit sortir un appendice filiforme, blanchâtre, souvent roulé en spirale.

Cette plante croît sur les branches d'arbre.

3. Némaspore jaune-safran. *Næmaspora crocea.* Pers.

Næmaspora nuda, cirrhis confertis, inæqualibus, fruticulosis, flavo-croceis. Pers. Synops. Fung. pag. 109, & Obs. Mycol. 1. pag. 81. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 302.

Tremella coralloides. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1448.

Cette production singulière, dit M. Decandolle, se trouve sur les hêtres morts ou vivans. On voit sortir de l'écorce des filamens de forme & de longueur très-variables, d'une couleur orangée, tirant tantôt sur le rouge, tantôt sur le jaune. Cette matière est une gomme colorée par une résine; elle se dissout avec rapidité dans l'eau, & lorsque cette dissolution a lieu sous la lentille du microscope, on voit nager dans l'eau des milliers de globules, comme dans la némaspore dorée. M. Persoon croit que ces filamens sortent d'un réceptacle caché sous l'écorce; mais on n'a pu encore le découvrir. Ces prolongemens sont peut-être des résidus de la séve du hêtre, qui restent entre l'écorce & le bois, & qui sont chassés entre les fentes de l'écorce par le gonflement que l'humidité procure au bois. (*Journ. de Phys.* an 7.) Lorsque la pluie tombe sur le tronc, elle dissout à mesure les prolongemens qui pourroient y naître; souvent cette dissolution change les faisceaux des filamens en tubercules ou en plaques étendues sur l'écorce. L'histoire de cette production mérite d'être étudiée de nouveau.

Cette plante croît sur l'écorce des hêtres. (*V. v.*)

* *Næmaspora* (grisea) *simplicissima, cirrho solitario, albido griseo.* Pers. Synops. Fung. pag. 110. *Ad corticem coryli avellanæ. Rarissima.*

* *Næmaspora* (epiphylla) *cirrho albido, simplici; receptaculis solitariis, nigris, sub epidermide manifestis.* Decand. Synops. Plant. gall. pag. 63. *In foliis arefactis saponariæ officinalis.*

NEMATOSPERMUM. Rich. (*Voyez* LACISTEMA, *Suppl.*)

NEMESIA. (*Voyez* NÉMÉSIE, *Suppl.*)

NÉMÉSIE. *Nemesia* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a de grands rapports avec les *antirrhinum*, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs solitaires ou en grappes.

Ce genre offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; une corolle éperonnée; le palais saillant; une capsule comprimée, tronquée, s'ouvrant jusqu'à son milieu longitudinalement en deux valves, à deux loges, contenant des semences nombreuses, linéaires.

Observations. Il faut rapporter à ce genre les *antirrhinum bicorne* & *longicorne*, déjà décrits sous les n^{os}. 33, 34, ainsi que les espèces suivantes :

ESPÈCES.

1. NÉMÉSIE à feuilles de germandrée. *Nemesia chamædrifolia.* Vent.

Nemesia foliis ovatis, serratis, petiolatis; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Jard. Malm. 1. pag. 41.

Antirrhinum (macrocarpum) *foliis oppositis, ovatis, serratis, petiolatis; pedunculis axillaribus, unifloris; capsulis compressis, carinatis, truncatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 335. — Vahl, Symb. 2. pag. 66. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 249.

Antirrhinum scabrum. ? Thunb. Prodr. p. 1052.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, tétragones, herbacées; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, entières à leur base, à dentelures obtuses, à cinq nervures; les pétioles très-courts; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, plus courts que les feuilles; le calice divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës, presque égales; l'éperon à peine long de deux lignes, de moitié plus court que la corolle, droit, obtus; les capsules alongées, plus longues que le calice, comprimées, tronquées; leurs valves mucronées, en carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

2. NÉMÉSIE puante. *Nemesia fœtens.* Vent.

Nemesia foliis quaternis, lineari-lanceolatis, acutis, subtrinerviis, glabris; floribus racemosis, terminalibus, bracteatis. Vent. Jard. Malm. 1. pag. & tab. 41.

Arbuste qui répand une odeur forte & désagréable. Ses tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux herbacés, opposés, glabres, tétragones & cannelés; les feuilles opposées en croix ou quaternées, un peu réfléchies, linéaires-lancéolées, glabres, aiguës, à trois nervures, un peu épaisses; les inférieures décurrentes sur un pétiole court, munies de quelques dents écartées; les supérieures sessiles, très-entières, presque réunies à leur base; les grappes courtes, pubescentes, terminales, peu garnies, munies de bractées pubescentes, sessiles, ovales, aiguës, concaves; le calice pubescent, à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; les trois supérieures droites; les deux inférieures plus ouvertes; la corolle d'un gris-blanchâtre, veinée de pourpre, marquée d'une tache jaune-orangée dans l'intérieur, munie à sa base d'un éperon court, obtus; le tube renflé, très-court; la lèvre supérieure à quatre divisions planes, alongées, très-obtuses; l'inférieure entière, tronquée, un peu échancrée; le palais formé de deux tubérances d'un jaune-orangé, pubescent à sa base; une capsule alongée, comprimée, glabre, à deux loges; des semences nombreuses, placées sur quatre rangs dans chaque loge, de couleur brune, un peu tuberculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

Nemesia (linearis) *foliis linearibus, integerrimis, sessilibus; floribus corymboso-racemosis.* Vent. Hort. Malm. pag. 41. verso. (*Herb. Juss.*)

NEMIA. Genre de Bergius, qui appartient aux *manulea* de Linné. (*Voyez* MANULÉE.)

NENAX. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 165. tab. 32. fig. 7.

Gærtner rapporte ce genre, mais avec doute, au *cliffortia filifolia* Linn. f., quoiqu'il n'ait pu observer que les fruits : ceux-ci n'ayant point le caractère des *cliffortia*, cette plante a dû en être séparée. Son calice est supérieur, à cinq divisions. Le fruit est une baie sèche, presque sphérique, ombiliquée & à cinq cicatrices à son sommet, vide dans son milieu, portant à ses parois cinq loges régulières, monospermes, dont trois sont souvent

fouvent vides; les femences alongées, trigones, un peu ponctuées; l'embryon droit, linéaire; le périsperme dur, cartilagineux; les cotylédons alongés, foliacés, très-grêles; la radicule inférieure alongée, linéaire, comprimée. (*Gartn.*)

NÉNUPHAR. *Nymphæa*. Illuftr. Gen. tab. 553, fig. 1, *nymphæa alba*, n°. 2; — fig. 2, *nymphæa lutea*, n°. 1.

Obfervations. 1°. Le *nymphæa odorata*, n°. 6, a été figuré par Curtis, *Bot. Magaz*. tab. 819, ainfi que le *nymphæa lotus*, n°. 35 — Curtis, tab. 997, & le *nymphæa advena*, n°. 5; — Curtis, tab. 684.

2°. On trouve dans la *Flore de la Caroline*, par Waltherius, deux efpèces de *nénuphar*, les *nymphæa pentapetala* & *reniformis*, que nous avions d'abord mentionnées dans ce genre, mais qui paroiffent, d'après le caractère de leurs femences, appartenir davantage aux *nelumbo*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

3°. Le *nymphæa lotus*, n°. 3, a été figuré dans les *Plantæ rariores Hungariæ*, vol. 1, pag. 13, tab. 15. M. Delifle a donné, fur cette efpèce, un Mémoire très-intéreffant, inféré dans les *Annales du Muféum d'Hiftoire naturelle de Paris*, vol. 1, pag. 372; & M. Savigny en a donné un autre, dans le même ouvrage, fur le *nymphæa cærulea*, que l'on cultive maintenant au Jardin des Plantes de Paris, où il fleurit tous les ans.

Suite des espèces.

8. Nénuphar pubefcent. *Nymphæa pubefcens*. Willd.

Nymphæa foliis reniformibus, dentatis, fubtùs pubefcentibus; lobis rotundis, calice tetraphyllo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1154.

Nymphæa indica, foliis amplis, eleganter ad ambitum crenatis, fubtùs fulvâ lanugine tectâ; flore albo, fimplici. Pluken. Almag. tab. 267.

Cette efpèce eft remarquable par fon duvet. Ses feuilles font longuement pétiolées, larges, réniformes, mais non en cœur, lobées, longues de fix pouces, larges de huit à dix, rudes à leur face fupérieure, couvertes en deffous de poils épais, très-courts, de couleur rouffe; les lobes arrondis, munis à leurs bords de dents aiguës; les pétioles pubefcens & prefqu'à demi cylindriques; la fleur blanche, affez femblable à celle du *nymphæa alba*; le calice vert, à quatre folioles obtufes; les pétales nombreux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

9. Nénuphar à longues feuilles. *Nymphæa longifolia*. Mich.

Nymphæa foliis elongatis, fagittato-cordatis, obtufis; flore luteo, calice hexaphyllo, petalis nullis, antheris fubfeffilibus. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 312.

Nymphæa (fagittata) *foliis elongatis, fagittato-cordatis, obtufis; calice hexaphyllo, petalis nullis*. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 63.

Nymphæa fagittifolia. Walth. Flor. carol. p. 155. — Dict. 4. pag. 458.

On diftingue cette efpèce à la forme de fes feuilles & à l'abfence des pétales, à moins que, comme l'a fait Waltherius, on ne regarde comme pétales les trois divifions intérieures du calice. Ses feuilles font glabres, pétiolées, alongées, fagittées par l'échancrure en cœur de leur bafe, un peu ondulées à leurs bords; les trois angles mouffes; les fleurs jaunes; le calice compofé de fix folioles un peu inégales, pétaliformes; les anthères prefque feffiles.

Cette plante croît à la Caroline, dans les eaux des étangs & des lacs. (*Mich.*)

10. Nénuphar de Kalm. *Nymphæa kalmiana*. Curt.

Nymphæa foliis cordato-ovatis, integerrimis, fubtùs venis exaratis; calice petaloideo, pentaphyllo, orbiculato, petalis pluries majore; ftigmate 8-12-radiato. Curt. Magaz. tab. 1243.

Nymphæa lutea, var. β, *kalmiana*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 311.

Quoique cette plante ne foit effentiellement diftinguée du *nymphæa lutea* que par la petiteffe de toutes fes parties, cependant ce caractère, réuni à quelques autres & à fon lieu natal, doivent la faire regarder comme devant former très-probablement une efpèce diftincte. Ses feuilles ovales, en cœur, ont leur échancrure plus ouverte, les deux lobes plus arrondis, les veines plus nombreufes. La fleur n'a pas plus d'un pouce de diamètre. Son calice eft compofé de cinq folioles jaunes, pétaliformes, prefqu'orbiculaires; les pétales beaucoup plus petits; les étamines de la longueur des pétales; le ftigmate de couleur purpurine, à huit ou douze rayons.

Cette plante croît au Canada. ♃

11. Nénuphar étoilé. *Nymphæa ftellata*. Andr.

Nymphæa foliis cordatis, integerrimis; lobis divaricatis, acutis; calice acuto, tetraphyllo, petalis acutis longiore. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1153.

Nymphæa foliis fubrotundis, finuatis, fubtùs purpurafcentibus; lobis divaricatis, acutis; calice tetraphyllo, petalis acutis cæruleis longiore. Andr. Bot. tab. 330.

Citambel. Rheed, Hort. Mal. 11. p. 53. tab. 27. ? *Confer cum nymphæâ malabaricâ ?* n°. 4.

Cette plante se rapproche beaucoup du *nymphæa cærulea ;* peut-être n'en est-elle qu'une variété. C'est l'opinion de M. Delisle, qui a vu en Égypte le *nymphæa cærulea* offrir quelquefois des fleurs bien plus petites. Elle en diffère par ses fleurs & par plusieurs autres caractères. Ses feuilles sont presqu'orbiculaires, sinuées, très-entières, en cœur; les deux lobes de l'échancrure divergens, un peu aigus; vertes, de couleur purpurine ou panachées en dessous; le calice vert, à quatre folioles lancéolées, aiguës, d'un vert-pâle en dedans; les pétales d'un bleu-vif, lancéolés, aigus, un peu plus courts que le calice, ouverts en étoile; ses anthères droites, jaunes, alongées; une baie sèche, tronquée, à plusieurs loges.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Curtis.*) Elle pourroit bien être très-rapprochée de notre *nymphæa malabarica*, n°. 4.

12. NÉNUPHAR panaché. *Nymphæa versicolor.* Curt.

Nymphæa foliis suborbiculatis, dentato-sinuatis, pustulatis ; lobis approximatis, rotundatis, sinuatis ; stigmate quindecim-radiato. Curt. Magaz. tab. 1189.

Castalia. Salisb. in Ann. bot. vol. 2. pag. 71.

Ses tiges sont glabres, épaisses, cylindriques, finement striées, un peu purpurines; les feuilles pétiolées, presqu'orbiculaires, assez grandes, profondément échancrées à leur base en deux lobes très-rapprochés, arrondis, sinués; le contour des feuilles irrégulièrement sinué & denté; les dentelures obtuses; les fleurs grandes; les calices verts; les pétales lancéolés, nombreux, très-inégaux; les extérieurs verts & rayés en dehors, un peu blanchâtres & de couleur purpurine vers leurs bords, rayés de vert, quelquefois entièrement blancs; les anthères jaunes, alongées, terminées par une pointe blanchâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Curtis.*)

13. NÉNUPHAR bleu. *Nymphæa cærulea.*

Nymphæa foliis peltatis, infernè trilobis, obtusè dentato-sinuatis, utrinquè glabris. Dryand. Ined. — Curt. Magaz. pag. & tab. 552. — Andr. Bot. rep. tab. 197. — Vent. Malm. tab. 6.

Nymphæa (cærulea) *foliis repandis; antheris apice subulato-petaloideo.* Savigny, Mém. sur l'Egypt. pag. 105. 112.

Nymphæa flore cæruleo, odoratissimo, Capitis Bonæ Spei. Breyn.

Cette belle espèce est très-rapprochée du *nymphæa lotus ;* avec lequel elle paroît avoir été confondue; elle en diffère par plusieurs caractères très-particuliers. Leurs feuilles sont à peine sinuées; les lobes plus pointus, ordinairement divergens; les nervures très-peu sensibles; les pétioles très-glabres; les folioles du calice beaucoup plus étroites, lancéolées, presque cunéiformes; leur côté extérieur d'un vert-foncé, parsemé d'un grand nombre de points & de petites lignes d'un pourpre-noirâtre, sans veines apparentes; les pétales égaux, lancéolés, d'un blanc-brillant, teints, surtout vers leur sommet, du plus bel azur; les anthères linéaires, peu comprimées, plus longues que les filamens, terminées par un appendice subulé, bleuâtre, pétaliforme; les rayons du stigmate courts, ovales-lancéolés; l'odeur des fleurs beaucoup plus douce & plus suave.

Cette plante croît dans le Nil, dans les canaux & les rizières en Égypte. ♃ On la cultive au Jardin des Plantes. La fleur se trouve sculptée avec le *nymphæa lotus* sur les anciens monumens de l'Égypte. Il a été indiqué par Athénée, qui nous apprend qu'à Alexandrie on en faisoit les couronnes *antinoïennes*, ainsi qu'avec le lotos rose, *nymphæa nelumbo.* Linn.

14. NÉNUPHAR rouge. *Nymphæa rubra.* Andr.

Nymphæa foliis suborbiculatis, irregulariter dentatis, glaberrimis ; lobis approximatis, corollis rubris. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 103.

Cette brillante espèce se rapproche du *nymphæa lotus ;* elle s'en distingue par le vif éclat de ses fleurs d'un beau rouge. Ses racines sont charnues, assez semblables à celles de la patate; les tiges épaisses, cylindriques; les feuilles fort amples, longuement pétiolées, presqu'orbiculaires, glabres à leurs deux faces, divisées à leur base en deux lobes profonds, aigus & rapprochés; dentées irrégulièrement à leur contour; les fleurs rouges, très-grandes; les pétales nombreux, inégaux, concaves, obtus; les folioles extérieures du calice vertes en dehors avec des raies rouges, d'un beau rouge en dedans.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Andr. l. c.*)

NEOTTIA. (*Voyez* NÉOTTIE, *Suppl.*)

NÉOTTIE. *Neottia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *orchis*, dont il n'est en partie qu'un démembrement; il comprend des plantes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, à racines bulbeuses ou fasciculées; les feuilles toutes radicales; les tiges garnies ordinairement de gaînes alternes; les fleurs en épis terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Six pétales irréguliers ; cinq supérieurs presqu'en masque, rapprochés à leur base ; le sixième renflé à sa base, recouvert par deux pétales latéraux, prolongés en poche sur l'ovaire ; le style surmonté d'un appendice aigu ; le stigmate oblique ; les masses du pollen linéaires, reçues dans deux sillons du style, correspondans aux loges.

Observations. Plusieurs espèces déjà décrites & placées dans d'autres genres doivent être rapportées à celui-ci ; telles sont :

1°. *L'ophrys unilateralis*, n°. 10.

Neottia (diuretica) *labello oblongo, obtusiusculo ; scapo vaginato, bracteis flores subæquantibus, petalis exterioribus reflexis, spicâ secundâ, foliis linearibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 73.

2°. *Ophrys quinquelobata*, n°. 8.

Neottia (quadridentata) *labello rotundato, apice quadridentato ; caule basi folioso ; bracteis flores subæquantibus ; spicâ secundâ, spiraliter tortâ ; foliis oblongis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 73.

Ophrys peruviana. Aubl. Guian. 2. pag. 816.

3°. *Ophrys spiralis*, n°. 3.

Neottia (spiralis) *labello ovato, crispato, crenulato ; spicâ tortili, floribus secundis ; foliis radicalibus subpetiolatis, oblongis.* Pers. Synops. 2. pag. 510. — Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1408. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 73.

4°. *Ophrys æstivalis*, n°. 4.

Neottia (æstivalis) *caule folioso ; bulbis oblongis, aggregatis ; foliis lineari lanceolatis, spicâ spirali, floribus secundis ; labello crenato, crispo.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 511.

Neottia spiralis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 73. *Varietas.*

5°. *Ophrys cernua*, n°. 5.

Neottia (cernua) *foliis lanceolatis, trinerviis ; caule vaginato, floribus recurvato-cernuis ; labello oblongo, integerrimo, acuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 73.

6°. *Satyrium repens*, n°. 16.

Neottia (repens) *foliis radicalibus ovatis, petiolatis, reticulatis ; scapo vaginato, floribusque pubescentibus ; floribus secundis, labello petalisque lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 75.

Willdenow pense que le *satyrium repens* de Michaux est différent de la plante de Linné ; il en fait une espèce particulière sous le nom de :

Neottia (pubescens) *foliis radicalibus, petiolatis, reticulatis ; scapo vaginato, floribusque pubescentibus ; labello ovato-acuminato, petalis ovatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 76.

Quoique très-voisine du *neottia repens* de l'Europe, cette plante en est distinguée par la disposition de ses fleurs, qui ne sont point unilatérales ; par ses pétales ovales ; par la lèvre inférieure, ovale, acuminée ; enfin, par les feuilles radicales, plus roides, diversement tachetées. Elle croît au Canada & dans la Floride.

Espèces.

1. Néottie élégante. *Neottia speciosa.* Swartz.

Neottia foliis radicalibus petiolatis, ellipticis, margine undulatis ; scapo vaginato, spicâ erectâ, labio acuminato. Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 1400 & 1992.

Neottia (speciosa) *foliis crenato-undulatis, spathis superioribus rubris.* Jacq. Collect. 3, & Icon. Rar. 600.

Helleborine foliis liliaceis, radice asphodeli, major. Plum. Spec. 9, & Icon. 190. A.

Cardamomum minus, pseudo-asphodeli foliis. Sloan. Hist. 1. pag. 166. tab. 103. fig. 3. *Mala.*

? *Neottia* (speciosa) *foliis radicalibus undulatis, lato-lanceolatis, basi attenuatis ; floribus confertis, spicatis, incarnatis, speciosissimis.* Andr. Bot. repos. 1. pag. & tab. 3.

Ses racines sont des bulbes cylindriques, fasciculées, charnues, tomenteuses, longues de trois à quatre pouces ; toutes les feuilles radicales, ovales, lancéolées, acuminées, planes, légèrement ondulées, glabres, plus pâles en dessous, longues d'un demi-pied, rétrécies à leur base en un pétiole long de deux ou trois pouces, vaginal, plus épais à sa base ; les tiges hautes de deux pieds, glabres, cylindriques, garnies de gaînes lancéolées, rapprochées, obliques, colorées en rouge, surtout les supérieures ; les fleurs disposées en un épi long de deux ou trois pouces, épais : ces fleurs sont longues d'un pouce, de couleur écarlate, accompagnées de bractées de même couleur, lancéolées, presque de la longueur de la corolle ; les cinq pétales supérieurs presqu'égaux, lancéolés, aigus ; l'inférieur acuminé ; les capsules obliques, alongées, d'un brun-rougeâtre.

Cette plante croît dans les forêts des hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

Observations. La figure donnée par Andrew de cette espèce, est si différente de celle de Jacquin, comme l'observe Willdenow, qu'il est difficile de la regarder comme la même plante, à moins qu'elle ne soit mal représentée.

2. Néottie glanduleuse. *Neottia glandulosa.* Curt.

Neottia foliis ovalibus, basi conduplicatis, obso-

latè multinerviis; floribus sparsis, pedunculatis. Curt. Magaz. pag. & tab. 842.

Cette plante se rapproche du *neottia speciosa;* elle en diffère par la forme de sa fleur. Les hampes, les pédoncules, les ovaires & la face extérieure des pétales sont couverts de poils glanduleux à leur sommet; les feuilles radicales assez grandes, ovales, glabres, vaginales à leur partie inférieure, un peu sinuées à leurs bords, traversées par plusieurs nervures; une ou deux petites feuilles amplexicaules sur la hampe, qui est droite, cylindrique, soutenant vers leur sommet, alternes, pédonculées, distantes, d'un blanc-sale, un peu verdâtre; une petite bractée linéaire-lancéolée, obtuse, à la base de chaque pédoncule.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Curt.*)

3. Néottie étalée. *Neottia elata.* Swartz.

Neottia foliis radicalibus oblongis, petiolatis; scapo subnudo, spicâ laxâ, labio subtrilobo. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1403 & 1992.

Neottia (minor) *foliis planis, spathis virentibus.* Jacq. Collect. 3. pag. 172, & Icon. Rar. tab. 601.

Helleborine foliis liliaceis, radice asphodeli minor. Plum. Spec. 9, & Icon. 190.

Satyrion erectum, minus, asphodeli radice; foliis oblongo-ovatis, radicalibus; scapo assurgenti. Brown, Jam. 324. n°. 2.

Satyrium elatum. Swartz, Prodr. pag. 119. — Dict. n°. 7.

Cette espèce a ses racines composées d'un faisceau de fibres charnues, simples, tomenteuses, longues de deux pouces; elles produisent des feuilles toutes radicales, droites, alongées, ovales ou elliptiques, acuminées, obscurément réticulées, d'un vert-glauque, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur base en un pétiole au moins de la même longueur, comprimé, canaliculé, rougeâtre, formant une gaîne membraneuse à sa partie inférieure. Les tiges sont droites, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, pubescentes vers leur sommet, garnies de gaînes distantes, en forme de spathe, aiguës, membraneuses, d'un vert-pâle; les fleurs éparses, presque unilatérales, distantes, d'un vert-pâle, disposées en un épi lâche, souvent long de six pouces, entre-mêlé de bractées glabres, vertes, lancéolées, aiguës, de la longueur des ovaires; la corolle inclinée; les trois pétales extérieurs d'un vert-brun; celui du milieu ovale, concave, pubescent; le pétale inférieur à trois lobes peu marqués; l'ovaire pubescent; les capsules alongées, à une loge, à trois valves.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Swartz.*)

4. Néottie torse. *Neottia tortilis.* Swartz.

Neottia foliis radicalibus linearibus, spicâ tortili, floribus secundis; labio trilobo, medio majori crenulato. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1406 & 1992.

Satyrium spirale. Swartz, Prodr. pag. 118. — Dict. n°. 12.

Ses racines sont alongées, fasciculées, lisses, cylindriques & charnues; les feuilles toutes radicales, droites, striées, linéaires, longues d'un pied, vaginales à leur base; les tiges droites, hautes de deux pieds, garnies de gaînes étroites, distantes, lancéolées, aiguës; un épi droit, terminal, un peu lâche, long de trois à six pouces, tors en spirale; les fleurs glabres, blanchâtres, pendantes, rapprochées, unilatérales; les bractées ovales, aiguës, appliquées contre l'ovaire; les pétales ovales-lancéolés, connivens, un peu obtus à leur sommet; les latéraux plus longs, un peu aigus; l'inférieur à trois lobes; celui du milieu plus grand, un peu crénelé; l'ovaire ovale, en bosse, tors à sa base, ainsi que la capsule, à trois angles en carène.

Cette plante croît sur les gazons secs des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

5. Néottie connivente. *Neottia adnata.* Sw.

Neottia foliis radicalibus oblongis; petiolis longissimis, spicâ laxâ, labello basi decurrente, cornu adnato; laminâ deflexâ, bilobâ. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1409 & 1992.

Satyrium adnatum. Swartz, Prodr. pag. 118. — Dict. n°. 7.

Cette espèce se rapproche du *neottia elata;* elle en diffère par la longueur des pétioles & par le pétale inférieur, prolongé en corne à sa base. Ses racines sont nombreuses, charnues, fasciculées, blanches & tomenteuses; ses feuilles droites, alongées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, veinées, réticulées, d'un brun-verdâtre; les pétioles longs d'un demi-pied & plus, rougeâtres, en gaîne à leur base; les tiges rougeâtres, pubescentes, longues de deux ou trois pieds, garnies de gaînes alternes, distantes, lancéolées, aiguës, colorées, minces & nombreuses; les fleurs distantes, d'un vert-pâle ou blanchâtres, disposées en un épi long de six à huit pouces; les pétales lancéolés; le supérieur concave, connivent & en forme de casque avec les deux latéraux; l'inférieur rabattu, à deux lobes, prolongé en corne à sa base; le style pubescent; la capsule alongée, un peu arquée, un peu comprimée, rétrécie à ses deux extrémités.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Sw.*)

6. Néottie faux-orchis. *Neottia orchioides.* Sw.

Neottia foliis radicalibus lato-lanceolatis; spicâ erectâ, labello basi cum petalis saccato, laminâ acuminatâ. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1411 & 1992.

Satyrium orchioides. Swartz, Prodr. pag. 118.— Dict. nº. 5.

Cette plante ressemble, par ses fleurs, au *neottia speciosa*; elle en diffère par la forme du pétale inférieur. Ses racines sont glabres, alongées, épaisses, charnues, fasciculées; ses feuilles toutes radicales, elargies, lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pied, rétrécies à leur base en un pétiole court & large; les tiges droites, hautes de deux pieds, pubescentes, revêtues de gaînes peu distantes, alongées, aiguës, presqu'en forme de capuchon; les épis droits, longs de trois à quatre pouces; les fleurs rapprochées, d'un jaune-sale, longues d'un demi-pouce; les bractées pâles, lancéolées, de la longueur des fleurs; les cinq pétales lancéolés, presqu'égaux, pubescens en dehors; les trois supérieurs connivens, en forme de casque; le pétale inférieur proéminent à sa base, élargi en une lame concave, ovale, acuminée & un peu réfléchie à son sommet; les capsules alongées, émoussées, un peu hérissées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes arides. ♃ (*Swartz.*)

7. Néottie éperonnée. *Neottia calcarata.* Sw.

Neottia foliis radicalibus ellipticis, longè petiolatis; spicâ paucíflorâ, labello quasi decurrente; cornu apice libero, subulato, curvo; laminâ lanceolato-acuminatâ. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1513 & 1992.

Ses racines sont fasciculées, blanchâtres & tomenteuses; ses feuilles toutes radicales, pétiolées, elliptiques, glabres, nerveuses, longues de trois ou quatre pouces; les pétioles beaucoup plus longs que les feuilles, en gaîne à leur base; les tiges droites, glabres, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, d'un rouge-pâle, garnies de gaînes alternes, prolongées en une longue pointe; les épis droits, peu garnis; les fleurs assez grandes, vertes, distantes; les bractées linéaires, lancéolées, de la longueur des fleurs; les pétales inégaux, linéaires-lancéolés; le supérieur plus grand, concave, acuminé, formant un casque avec les deux autres; les deux latéraux extérieurs longuement décurrens sur l'inférieur; celui-ci prolongé à sa base en une corne courte, libre, acuminée, rétrécie & longuement acuminée à son sommet; une capsule oblique, presque longue d'un pouce, un peu pédicellée, glabre, légèrement mucronée à son sommet.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Sw.*)

8. Néottie lancéolée. *Neottia lanceolata.* Willd.

Neottia labello ovato, indiviso; caule basi folioso, bracteis flore brevioribus; foliis lanceolatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 73.

Limodorum lanceolatum. Aubl. Guian. 2. p. 821.

Helleborine purpurea, asphodeli radice. Plum. Catal. Amer. 9, & Icon. 176. tab. 181. fig. 1.

Ses racines sont composées de longs tubercules alongés, assez semblables à ceux de l'asphodèle. Ses feuilles, presque toutes radicales, sont droites, peu nombreuses, lancéolées, obtuses, plus courtes que les hampes, sans nervures sensibles; les hampes simples, droites, munies de quelques spathes vaginales, distantes, soutenant un long épi droit, terminal, composé de fleurs alternes, sessiles; les pétales resserrés, acuminés, presqu'aigus; les bractées plus courtes que les fleurs; une capsule droite, sessile, presque tronquée, à trois sillons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

9. Néottie de la Chine. *Neottia sinensis.* Pers.

Neottia scapo subnudo; foliis subulatis, trinerviis; spicâ spirali. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 511.

Aristotelea spiralis. Lour. Flor. cochin. 2. p. 638.

Ses racines sont bulbeuses, alongées, fasciculées; elles produisent plusieurs feuilles radicales, subulées, droites, un peu recourbées, à trois nervures: de leur centre s'élève une hampe cylindrique, presque nue, longue de huit pouces, terminée par un épi droit, contourné en spirale, garni de fleurs sessiles, purpurines, inodores; une spathe ou bractée aiguë, uniflore; deux pétales latéraux, lancéolés, plus petits; le pétale supérieur & inférieur trifide, recourbé, un peu refléchi à son sommet; une lèvre alongée, très-entière, un peu recourbée, charnue; une anthère large, conique, à une seule loge, operculée; une capsule contournée, alongée, à trois valves, à une seule loge polysperme; les semences ovales, fort petites.

Cette plante croît aux lieux incultes, en Chine, proche Canton. (*Lour.*)

10. Néottie à plusieurs épis. *Neottia polystachia.* Swartz.

Neottia radicibus fibrosis; caule subdiviso, geniculato; racemo composito, terminali; labio ovato, recurvato. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1415 & 1993.

Neottia polystachia. Swartz, Prodr. pag. 119.

Cette plante a des racines brunes, roides, un peu épaisses, fibreuses, filiformes, étalées en ver-

ticille. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds ; elles ſont cylindriques, un peu ramifiées à leur baſe ; les rameaux anguleux, géniculés, ſtriés, un peu roides, garnis à chaque nœud de feuilles alternes, vaginales à leur baſe, droites, longues d'un pied, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-obſcur, à cinq ou ſept nervures plus diſtinctes ; une grappe terminale, compoſée de pluſieurs petites grappes partielles, alternes, garnies de fleurs inclinées, d'un rouge-pâle, médiocrement pédicellées ; le principal pédoncule ſolitaire, ſortant de la gaîne de la feuille ſupérieure, plus court qu'elle ; les bractées linéaires, fort petites ; les pétales connivens ; les deux latéraux extérieurs, un peu redreſſés, lancéolés ; le pétale inférieur pourpre, plus court que les autres, plane, ovale, recourbé à ſon ſommet, ventru à ſa baſe ; l'ovaire linéaire, cylindrique, long d'un demi-pouce ; les capſules alongées, glabres, trigones, à ſix cannelures ; les ſemences arillées, très-petites.

Cette plante croît dans les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

11. NÉOTTIE à fleurs jaunes. *Neottia flava.* Swartz.

Neottia radicibus fibroſis ; caule ſubdiviſo, geniculato ; racemis compoſitis, axillaribus ; labio acuminato, erecto. Sw. Flor. Ind. occid. 3. p. 1417.

Cette eſpèce reſſemble par ſes racines, ſes tiges & ſes feuilles, au *neottia polyſtachia ;* mais toutes ces parties ſont trois fois plus grandes. Des grappes ſolitaires ſortent de la gaîne des feuilles terminales, compoſées d'autres petites grappes alternes, garnies de fleurs jaunes, inclinées, unilatérales, plus grandes que celles du *neottia polyſtachia ;* les pétales lancéolés ; le ſupérieur & les deux latéraux intérieurs rapprochés, un peu recourbés ; les deux extérieurs droits, un peu élargis ; l'inférieur redreſſé, lancéolé, de la longueur des autres, concave, canaliculé à ſa baſe ; une anthère acuminée, à deux loges ; les capſules alongées, ſtriées.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

12. NÉOTTIE acaule. *Neottia acaulis.* Smith.

Neottia acaulis, floribus ſeſſilibus, ſolitariis, axillaribus. (N.) — Smith, Exot. 2. tab. 105.

Cette eſpèce eſt une des plus ſingulières & des plus diſtinctes de ce genre ; elle n'a aucune tige apparente. Ses racines ſont compoſées de fibres épaiſſes & charnues : les feuilles qu'elles produiſent, forment à leur baſe, par leur enſemble, une ſorte de bulbe ; elles ſont amples, nombreuſes, ovales, aiguës, un peu ondulées à leurs bords, d'un vert-gai en deſſus, un peu brunes & parſemées de petites taches blanches en deſſous. De l'aiſſelle de chaque feuille ſort une fleur ſolitaire, ſeſſile, droite, d'un blanc-verdâtre ; les trois pétales ſupérieurs droits, lancéolés ; les deux latéraux un peu plus larges, rabattus, aigus ; la lèvre inférieure élargie & un peu lobée à ſon ſommet, marquée de quelques lignes courtes, noirâtres.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♃ (*Smith.*)

* *Neottia* (auſtralis) *labello indiviſo, oblongo, criſpato, baſi bilingulatâ ; columnæ lobulis lateralibus ſtigmate longioribus ; ſpicâ tortili, foliis radicalibus lanceolatis, bulbis oblongis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 319. *In Novâ Hollandiâ.*

NÉPENTE. *Nepenthes.*

Obſervations. En rapportant à la première eſpèce de ce genre le *cantharifera* de Rumphe, je doutois qu'il lui convînt parfaitement. Il a été en effet reconnu depuis, que cette plante devoit conſtituer une eſpèce particulière. Loureiro en avoit fait un genre ſous le nom de *phyllamphora*, mais ſes caractères le ſont rentrer dans celui-ci.

SUITE DES ESPÈCES.

3. NÉPENTE en pot. *Nepenthes phyllamphora.* Willd.

Nepenthes foliis petiolatis, aſcidiis ventricoſis ; racemo ſimplici, terminali. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 874.

Phyllamphora (mirabilis) *foliis canthariferis, in petiolos decurrentibus ; ſpicâ ſimplici, terminali.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 744.

Cantharifera. Rumph. Amboin. 5. pag. 121. tab. 59. fig. 2.

Cette plante eſt diſtinguée par ſes feuilles pétiolées, par la forme de ſes urnes, par la diſpoſition de ſes fleurs en grappes ſimples. C'eſt, d'après Loureiro, un ſous-arbriſſeau dont les tiges ſont hautes de trois pieds, droites, très-ſimples, cylindriques, liſſes, épaiſſes, garnies de feuilles alternes, alongées, un peu aiguës à leurs deux extrémités, glabres, très-entières, d'un brun-verdâtre, décurrentes ſur un pétiole alongé, à demi amplexicaule ; chaque feuille terminée par une longue vrille roulée en ſpirale, ſoutenant une urne alongée, ventrue ; l'orifice muni d'un rebord ſaillant, recouvert par un opercule ; les fleurs dioïques, terminales, diſpoſées en une longue grappe ſimple, ſolitaire ; les calices rouges, épais, pédicellés ; les capſules petites.

Cette plante croît aux lieux humides & agreſtes, dans la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

NEPENTHES. (*Voyez* Népente.)

NEPETA. (*Voyez* Chataire.)

NEPHELIUM. (*Voyez* Néphèle.) Illustr. Gen. tab. 764, *nephelium lappaceum*, n°. 1. Ce genre est tellement voisin & si peu distingué des *euphoria*, qu'il faudroit peut-être l'y réunir. (*Voyez* Litchi, *Dict.* & *Suppl.*)

NEPHRODIUM. Genre de Michaux, qui comprend plusieurs espèces de *polypodium* de Linné, ou d'*aspidium* de Swartz; il répond encore au genre *athyrium* de Roth. (*Voyez* Polypode & Athyrium, *Suppl.*)

M. Brown a également adopté le genre *neprodium* de Michaux pour quelques fougères de la Nouvelle-Hollande, mais avec quelques modifications. Les capsules sont réunies en petits grouppes arrondis, placés sur le dos des feuilles, accompagnés d'un tégument réniforme, attaché seulement par son échancrure, libre à ses bords. Voici quelques espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown, qu'on pourra, ou tenir séparées ou faire rentrer parmi les *aspidium*. Nous en avons déjà cité quelques-unes à l'article Polypode.

* *Nephrodium* (obliteratum) *frondibus pinnatis, glabris; pinnis lanceolatis, subfoliatis, obtusè serratis, basi semicordatis, sursùmque gibbis; soris solitariis, venas terminantibus, margine approximatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 148.

* *Nephrodium* (exaltatum) *frondibus pinnatis, villosiusculis; pinnis elongato-lanceolatis, subfalcatis, serrato-crenatis, basi subcordatis, sursùmque auriculatis; soris solitariis, venas terminantibus, margine approximatis; rachi stipiteque lanatis.* Brown, Nov. Holl. l. c.

Aspidium exaltatum. Swartz, Filic. 45.

Polypodium exaltatum. Dict. n°. 69.

* *Nephrodium* (unitum) *frondibus pinnatis; pinnis ensiformibus, serrato-incisis, glabris; incisuris semiovatis, acutis; venis indivisis; soris submarginalibus, costâ rachibusque glabris.* Brown, l. c.

Filix zeylanica, denticulata, non ramosa. Burm. Zeyl. 98. tab. 44. fig. 1. *Ex herb.*

Aspidium pteroides. Swartz? — Retz. Obs. 6. pag. 39. *Sub polypodio.*

Pteris interrupta. Willd. Phytogr. 1. pag. 13. tab. 10. fig. 1.

* *Nephrodium* (propinquum) *frondibus pinnatis; pinnis ensiformibus, apice attenuatis, subtùs pubescentibus, inciso-pinnatifidis; lobis semioblongis, acutis; venis indivisis; soris submarginalibus, confertis; involucris barbatis, rachi pubescentulâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 148.

Aspidium unitum. Swartz, Filic. 47.? — Dict. n°. 84. (*Exclus. Burm. synon.*)

* *Nephrodium* (molle) *frondibus pinnatis, elliptico-lanceolatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, utrinquè pubescentulis; laciniis semioblongis, obtusis, integris; infimis subæqualibus; stipite angulato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 149.

Aspidium molle. Swartz, Jacq. Icon. tab. 640. *Sub polypodio.*

* *Nephrodium* (decompositum) *frondibus deltoidibus, tripinnatis, membranaceis, glabriusculis; pinnulis decurrenti-coadunatis, lanceolatis, incisis pinnatifidisve; lobis acutissimis, involucris ciliatis, rachi stipiteque pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 149.

* *Nephrodium* (tenerum) *frondibus deltoidibus, tripinnatis, flaccidis, utrinquè pubescentulis; foliolis infimis tripinnatifidis; laciniis oblongis, serratis incisisve; soris submarginalibus, rachi stipiteque pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 149.

La plupart des *nephrodium* de Michaux sont des *polypodium* de Linné (*voyez* Polypode, *Dict.* & *Suppl.*), principalement les espèces dont la fructification est disposée en points presque réniformes. Ce genre forme une sous-division de celui des *aspidium*.

Le *nephrodium lanosum*, Mich. Flor. amer., paroît être la même plante que le *cheilantes vestita*, Sw. (*Voyez* Adiante, *Suppl.* n°. 60.) C'est un *notholæna*. Desv. M. Brown pense que cette plante appartient au *polypodium ilvense*. Willd.

NEPHROIA sarmenteux. *Nephroia sarmentosa.* Lour.

Nephroia caule scandente; foliis ovatis, emarginatis; floribus axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 565.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, de la famille des ménispermes, qui a des rapports avec les *menispermum*, & qui comprend des arbrisseaux à tiges grimpantes; les feuilles simples; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à cinq folioles; trois pétales; six écailles intérieures; six étamines: dans les fleurs femelles, un ovaire supérieur; six stigmates presque sessiles; autant de baies ou brous réniformes, contenant une noix monosperme.

Arbrisseau dont les tiges sont longues, rameuses, cylindriques, grimpantes, pileuses, garnies de feuilles glabres, ovales, planes, échancrées; les fleurs blanches, axillaires, monoïques,

Les fleurs mâles sont disposées en grappes alongées. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à cinq folioles étalées, ovales, aiguës, un peu courbées, toutes colorées ; les deux alternes plus petites.

2°. Une *corolle* à trois pétales courbés, étalés, subulés, plus longs que le calice.

Six *écailles* intérieures, alongées, incisées.

3°. Six *étamines* ; les filamens droits, capillaires, plus courts que la corolle ; les anthères arrondies, à deux loges.

Les fleurs femelles sont réunies au nombre de deux ou trois sur un pédoncule commun. Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* supérieur, presqu'ovale, creusé de six sillons ; les styles presque nuls ; six stigmates alongés.

Le *fruit* consiste en six drupes charnus, fort petits, presqu'en rein, contenant chacun un noyau rude, réniforme, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

NEPTUNIA. Genre de Loureiro, qui rentre parmi les *mimosa*. (*Voyez* ACACIE, *mimosa natans*, *Suppl.* n°. 95.)

NERIAM-PULLI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* tab. 45 ; elle répond au *cissus repens*. (*Voyez* ACHIT, n°. 9.)

NERIUM. (*Voyez* LAUROSE.)

NERPRUN. *Rhamnus.* Illustr. Gen. tab. 128, fig. 1, *rhamnus frangula*, n°. 21 ; — fig. 2, *rhamnus catharticus*, n°. 1.

Observations. 1°. On a vu à l'article CÉANOTHE, *Suppl.*, plusieurs espèces de nerpruns rapportées à ce dernier genre, avec lequel elles offrent des rapports plus nombreux. Le *rhamnus pentaphyllus*, Linn. n°. 8, a déjà été indiqué comme appartenant aux *rhus* ; c'est le *rhus pentaphyllos*. Desfont. Flor. atlant. (*Voyez* SUMAC.)

2°. On trouve figurées, dans la nouvelle édition des *Arbres & Arbustes* de Duhamel, les espèces suivantes : *rhamnus catharticus*, vol. 3. pl. 10 ; — *rhamnus infectorius*, pl. 11 ; — *rhamnus buxifolius*, pl. 12 ; — *rhamnus alpinus*, pl. 13 ; — *rhamnus alaternus*, pl. 14 ; — *rhamnus frangula*, pl. 15.

3°. Le *rhamnus carpinifolius*, Willd. Spec. Plant. & Pall. Flor. ross., est l'*ulmus polygama* (ORME, n°. 5) ; l'*ulmus parvifolia*. Willd. Enum. Cette plante a été depuis distinguée comme genre, sous le nom de *planera*, par Michaux. Il en sera fait mention dans ce Supplément.

4°. Le *rhamnus micranthus* Linn. est le *celtis micrantha* de Swartz (*Voy.* MICOCOULIER, n°. 6.) On trouvera encore plusieurs autres espèces de *rhamnus* Linn. mentionnées parmi les jujubiers, les céanothes, les paliures, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces épineuses.*

32. NERPRUN à feuilles d'amandier. *Rhamnus amygdalinus.* Desfont.

Rhamnus spinescens, foliis rigidis, perennantibus, lanceolatis, obtusis, integerrimis, utrinquè levibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 198.

Rhamnus creticus, amygdali folio minori. Tournef. Coroll. 41, & Vaill. Herb.

Cette plante ressemble beaucoup au *rhamnus oleoides*, dont elle n'est peut être qu'une variété à feuilles non réticulées en dessous. Ses tiges, en forme d'arbrisseau, sont très-rameuses ; les rameaux épineux, couverts d'une écorce brune, garnis de feuilles alternes, persistantes, roides, lancéolées, obtuses, très-entières, lisses à leurs deux faces, médiocrement pétiolées, insensiblement plus larges vers leur sommet, longues d'environ huit à dix lignes, larges de deux à quatre ; les fleurs axillaires, pédicellées. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît au mont Atlas, dans les fentes des rochers, où elle a été découverte par M. Desfontaines. ♄ (*V. s.*)

33. NERPRUN à petites fleurs. *Rhamnus minutiflorus.* Mich.

Rhamnus spinosus, foliis suboppositis, ovalibus, serratis ; floribus minutissimis, dioicis, spicatis ; stylo trifido. (N.)

Rhamnus foliis passìm oppositis, ovalibus, serrulatis ; floribus minutissimis, dioicis, spicatis, in rachi alternè sessilibus, pentandris ; stylo trifido, baccâ trispermâ. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 154.

Espèce très-remarquable par ses fleurs en épis. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds ; elles se divisent en rameaux nombreux, revêtus d'une écorce cendrée. Les feuilles sont très-médiocrement pétiolées, presqu'opposées, ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, finement denticulées à leur contour ; les fleurs sessiles, dioïques, fort petites, disposées en un épi simple, munies de très-petites bractées ; le calice court, divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures,

découpures; cinq pétales plus courts que le calice; les anthères presqu'en cœur, soutenues par des filamens très-courts; le style épais, terminé par trois stigmates obtus. Le fruit est une baie très-petite, arrondie, contenant des semences un peu comprimées.

Cette plante croît dans la Caroline septentrionale, sur les bords de la mer, ainsi que dans la Floride. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

34. Nerprun à feuilles d'olivier. *Rhamnus oleoides.* Linn.

Rhamnus spinis terminalibus, foliis oblongis, integerrimis. Linn. Spec. Plant. 279. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 197.

Rhamnus hispanicus, oleæfolio. Tournef. Inst. R. Herb. 593.

β. Lycium hispanicum, folio oblongo. C. Bauh. Pin. 478. — Lobel. Icon. 2. pag. 129.

γ? Rhamnus (cuneifolius) *foliis ovatis, basi cuneatis; ramis brevibus, inordinatis.* (N.)

Cet arbrisseau ne m'étoit pas connu lorsque je l'ai rapporté avec doute au *rhamnus pubescens :* quoique très-voisin, il doit en être distingué, ayant ses feuilles constamment glabres & généralement beaucoup plus petites. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux cendrés ou noirâtres, épineux à leur sommet; les feuilles éparses ou fasciculées, médiocrement pétiolées, glabres à leurs deux faces, fermes, persistantes, ovales ou un peu lancéolées, très-entières, obtuses, de grandeur très-variable, longues de quatre à huit lignes, larges de deux à quatre, souvent un peu mucronées à leur sommet, d'un vert-pâle en dessus, un peu blanchâtres en dessous, veinées & réticulées; les fleurs axillaires; les pédoncules filiformes, presque fasciculés, uniflores, plus courts que les feuilles; une baie sèche, un peu arrondie, de la grosseur d'un petit pois, très-glabre, d'un brun-cendré, presqu'à deux lobes, à deux valves, à deux loges monospermes; les semences convexes, alongées. Dans la variété *β*, les feuilles sont beaucoup plus étroites, linéaires, lancéolées.

Cette plante croît en Espagne & en Barbarie, sur le mont Atlas. ♄ (*V. v.*)

Observations. 1°. La plante *γ* a de si grands rapports avec la précédente, que je n'ai pas cru devoir l'en séparer; cependant, à en juger par les échantillons que j'ai sous les yeux, on pourroit la considérer comme une espèce distincte; elle paroît former un petit arbuste rabougri, très-rameux; les rameaux courts, diffus, en buisson, épais, très-durs, très-épineux, revêtus d'une écorce lisse & cendrée. Les feuilles sont petites, coriaces, ovales, un peu rétrécies en coin à leur base, assez semblables à celles du buis, mais deux fois plus petites, d'ailleurs variables dans leur grandeur, glabres, d'un vert-cendré à leurs deux faces, à peine nerveuses; les fruits semblables à ceux de l'espèce précédente, mais plus petits.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

2°. D'après la synonymie que M. Desfontaines a placée à la suite du *rhamnus oleoides*, il paroît qu'il ne regarde que comme une simple variété notre *rhamnus buxifolius;* elle s'en distingue par son port, par ses feuilles plus grandes, d'un vert-foncé à leurs deux faces.

* * *Espèces non épineuses.*

35. Nerprun à fruits ronds. *Rhamnus sphærospermus.* Swartz.

Rhamnus inermis, floribus hermaphroditis, racemulosis; baccis subrotundis, trilocularibus, pellucidis; foliis oblongis, serratis, glabris. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 499, & Prodr. pag. 50.

Arbrisseau de dix à quinze pieds, chargé de rameaux lisses, étalés, sans épines; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées, glabres à leurs deux faces, nerveuses, finement veinées, inégalement dentées en scie; les grappes courtes, axillaires, de la longueur des pétioles, chargées de petites fleurs pédicellées, droites, vertes ou d'un jaune-verdâtre; les bractées petites, acuminées, à la base des pédoncules; le calice ovale, persistant à sa base, à cinq découpures aiguës, caduques; cinq pétales ou cinq écailles en forme de pétales, très-petits, concaves, insérés entre les découpures du calice; cinq filamens plus courts que le calice; les anthères arrondies, trigones; un ovaire arrondi, situé au fond du calice; un style trifide, plus court que les étamines; une baie sphérique, de la grosseur d'un grain de poivre, à trois sillons à son sommet, transparente, d'un vert-pâle, à une ou à trois semences trigones, alongées.

Cette plante croît sur les hauteurs, parmi les broussailles, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

36. Nerprun dur. *Rhamnus ferreus.* Vahl.

Rhamnus inermis, floribus hermaphroditis, umbellatis, axillaribus; foliis oblongo-ovatis, emarginatis, integerrimis, glabris, membranaceis. Vahl, Symb. 3. pag. 41. tab. 58.

Arbrisseau dont les rameaux sont alternes, touffus, nombreux, épars, glabres, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rapprochées, ovales ou alongées, membraneuses, très-entières, glabres à leurs deux faces, obtuses, échancrées à leur sommet,

finement nerveuſes & veinées, longues d'un pouce & plus; les fleurs hermaphrodites, diſpoſées en petites ombelles latérales, axillaires, à peine pédonculées; les pédicelles glabres, ſimples, uniflores.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. ♄ (*Vahl.*)

37. Nerprun liſſe. *Rhamnus levigatus*. Vahl.

Rhamnus inermis, floribus hermaphroditis, axillaribus, ſubgeminis; foliis oblongis, integerrimis, coriaceis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 41.

Ses rameaux ſont épars, glabres, cylindriques, un peu anguleux, ſtriés, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, coriaces, très-entières, ovales, à peine veinées, pâles en deſſous, entières, un peu jaunâtres à leurs bords, ſurtout dans leur jeuneſſe, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce; les pédoncules axillaires, géminés ou ternés, glabres, uniflores, à peine longs de trois lignes; les fleurs glabres, hermaphrodites; l'ovaire glabre, alongé; un ſeul ſtyle; un ſtigmate bifide.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix, en Amérique. ♄ (*Vahl.*)

38. Nerprun à feuilles nombreuſes. *Rhamnus polifolius*.

Rhamnus inermis, floribus hermaphroditis, axillaribus, ſubſeſſilibus; foliis lanceolatis, integerrimis, ſubtùs tomentoſo-niveis. Vahl, Symb. 2. pag. 41.

Ses tiges ſe diviſent en rameaux grêles, blanchâtres & tomenteux à leur partie ſupérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-entières, à peine longues d'un pouce, rétrécies vers leur ſommet, glabres, un peu ridées en deſſus, mucronées, tomenteuſes & d'un blanc de neige en deſſous; les pétioles très-courts, tomenteux; les fleurs axillaires, preſque ſolitaires, cendrées, à peine pédonculées, contenant environ trois ſtyles.

On ſoupçonne cette plante originaire de la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Vahl.*)

39. Nerprun de Valence. *Rhamnus valentinus*. Cavan.

Rhamnus inermis, floribus hermaphroditis, quadrifidis, trigynis; capſulis trilocularibus; foliis ſubrotundo-ovatis, ſubcrenatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1096.

Rhamnus pumilus. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 65. tab. 181.

Je ne connois cette plante que trop imparfaitement pour aſſurer ſi elle eſt véritablement diſtinguée comme eſpèce du *rhamnus pumilus*, ou ſi elle n'en eſt qu'une variété. Elle en diffère par ſes feuilles plus petites, à pétioles plus courts; ovales, arrondies, légèrement crénelées, un peu blanchâtres en deſſous, vertes en deſſus. Ses tiges, fixées dans les fentes des rochers, ſont rampantes; les rameaux tortueux, revêtus d'une écorce crevaſſée, d'un brun-rougeâtre; les fleurs nombreuſes, axillaires, ſoutenues par des pédoncules ſimples, capillaires; le calice, ainſi que la corolle, à quatre diviſions aiguës, d'un vert-jaunâtre; quatre étamines courtes; les anthères ovales, à deux loges; un ſtyle trifide. Le fruit eſt une capſule ovale, à trois ſemences, à trois angles.

Cette plante croît en Eſpagne, dans le royaume de Valence, ſur les montagnes de Meca & de Palomera. ♄ (*V. ſ.*)

40. Nerprun de Caroline. *Rhamnus carolinianus*. Mich.

Rhamnus inermis, foliis ovali-oblongis, integriuſculis, glabris; umbellulis pedunculatis; floribus hermaphroditis, tetrandris, monogynis; ſtigmate bilobo, fructibus globoſis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 153.

Rhamnus inermis, monogynus, hermaphroditus, foliis oblongo-ovatis, venoſis, levibus, vix deciduis; baccâ nigrâ, tetraſpermâ; floribus racemoſis, axillaribus; ſtipulis ſubulatis. Walth. Flor. carol. p. 101.

Rhamnus inermis, caule erecto; foliis levibus, oblongo-ovatis, ſerrulatis, ſubperennantibus; floribus hermaphroditis. Gmel. Syſt. Nat. 1. pag. 399.

Arbriſſeau dépourvu d'épines, dont les tiges ſont droites, diviſées en rameaux étalés, glabres, revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles alternes, pétiolées, aſſez grandes, ovales, alongées, d'un beau vert, glabres, liſſes, veinées, entières ou à peine denticulées; les pétioles cylindriques; les fleurs preſqu'en ombelle, hermaphrodites, réunies quatre ou cinq ſur un pédoncule commun, axillaire; le calice preſque globuleux, partagé à ſon limbe en quatre découpures droites, aiguës; quatre pétales bifides, en forme d'écailles; quatre étamines de la longueur de la corolle; l'ovaire glabre, arrondi; un ſeul ſtyle court, ſoutenant un ſtigmate à deux lobes; une baie globuleuſe, à trois ou quatre ſemences.

Cette plante croît dans la Caroline. ♄ (*V. ſ.*)

41. Nerprun de Cluſius. *Rhamnus Cluſii*. Willd.

Rhamnus inermis, floribus dioicis, ſtigmate triplici; foliis ſempervirentibus, lanceolatis, utrinquè acutis, mucronato-dentatis. Willd. Enum. 1. p. 250.

Alaternus primus. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 50. Icon.

Alaternus angustifolia, foliis lanceolatis, profunde serratis, glabris. Mill. Dict. n°. 3.

Rhamnus alaternus. Dict. n°. 22, var. ε.

Je doute que cette plante soit réellement distinguée comme espèce du *rhamnus alaternus* : je l'avois d'abord mentionnée comme variété. Willdenow n'est point de cet avis. Il en fait une espèce distincte, à laquelle il donne pour principal caractère d'avoir ses feuilles aiguës à leurs deux extrémités, & non obtuses & un peu arrondies à leur base, plus étroites, lancéolées, persistantes, à dentelures fines, très-aiguës & presque mucronées. Ses rameaux sont grêles, effilés, flexiles, d'un blanc-verdâtre; les fleurs dioïques, réunies par petits paquets dans l'aisselle des feuilles, presqu'en grappes, d'un vert très-pâle, fort petites, munies de trois stigmates. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît en Espagne. ♄ (*V. s.*)

42. Nerprun glanduleux. *Rhamnus glandulosus.* Ait.

Rhamnus inermis, floribus hermaphroditis, racemosis; foliis ovatis, obtusè serratis, glabris, basi glandulosis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 266. — Vent. Hort. Malm. 1. tab. 34.

Cet arbrisseau est distingué par les glandes situées vers la base du disque des feuilles, dans les aisselles des nervures. Ses rameaux sont articulés, étalés, d'un brun-cendré; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, dentées, glabres, luisantes, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, d'un vert-pâle, glanduleuses vers leur base; les pétioles courts, à peine pileux; les stipules lancéolées, d'un brun-foncé; les fleurs hermaphrodites, d'un vert-jaunâtre, disposées en grappes courtes, axillaires; le pédoncule pubescent; les pédicelles glabres, munis de petites bractées ovales, aiguës; le calice glabre, turbiné, à cinq découpures lancéolées, aiguës, réfléchies; les pétales très-courts, très-caducs, concaves, linéaires, aigus; cinq étamines; un ovaire globuleux; trois styles; les stigmates obtus.

Cette plante croît dans les Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

43. Nerprun en ombelle. *Rhamnus umbellatus.* Cavan.

Rhamnus caule inermi, foliis oppositis, ovato-acutis, lineatis; floribus umbellatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 2. tab. 504.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, divisées en rameaux élancés, revêtus d'une écorce rougeâtre. Les feuilles sont opposées, presque sessiles, un peu en cœur, glabres, ovales, aiguës, rayées, un peu fermes, très-entières, à nervures parallèles; les stipules très-courtes, coriaces & tronquées; les pédoncules axillaires, opposés, longs de trois à quatre lignes, soutenant des fleurs en ombelle, pédicellées; les pédicelles environ au nombre de cinq, courts, épaissis vers leur sommet; deux petites bractées aiguës, un peu épaisses, à la base des ombelles; le calice turbiné, à cinq découpures, marquées intérieurement de deux fossettes; les pétales rouges, concaves, fort petits; cinq étamines recouvertes par des pétales; un style bifide à son sommet; les stigmates globuleux; une baie sphérique, de la grosseur d'un grain de poivre, glabre, à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

44. Nerprun à trois nervures. *Rhamnus trinervis.* Cavan.

Rhamnus inermis, foliis alternis, ovatis, serrulatis, trinerviis, subtùs tomentosis; floribus hermaphroditis, axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 3. tab. 505. fig. 1.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, divisé en rameaux alternes, flexueux, cylindriques, chargés d'un duvet roussâtre, très-court; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet court, ferrugineux, à trois nervures principales, ramifiées latéralement; les dentelures petites, aiguës; les fleurs axillaires, presque fasciculées, au nombre de quatre à sept; les pédoncules capillaires; le calice à cinq découpures lancéolées, tomenteuses en dehors, rougeâtres en dedans; l'ovaire ovale, entouré de dix fossettes; le style court, bifide à son sommet; les stigmates épais; une baie ovale & charnue.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Manille. ♄ (*Cavan.*)

** Espèces moins connues.*

* *Rhamnus* (franguloides) *inermis, foliis ovalibus, acuminatis, leviter denticulatis; floribus dioicis, nonnihil fasciculatis; calicibus acutis, fructibus turbinatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 155.

Ce nerprun se rapproche tellement, par son feuillage, du *rhamnus alnifolius*, qu'il pourroit bien lui appartenir, du moins comme variété. Ses rameaux sont nombreux, revêtus d'une écorce grisâtre; ses feuilles très-médiocrement pétiolées, alternes, glabres, ovales, acuminées, un peu dentées en scie, à nervures saillantes; les fleurs dioïques, axillaires, réunies trois ou quatre en fascicule; les pédoncules très-courts, de la longueur des pétioles. Les fruits consistent en une baie noire un peu turbinée, à trois loges monospermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du lac Champlain. ♄ (*V. s.*)

* *Rhamnus* (capensis) *aculeis solitariis; foliis ovatis, excisis, integris, glabris; umbellis axillaribus.* Thunb. Prodr. 44. *Ad Caput Bonæ Spei.* ♄

* *Rhamnus* (sanguineus) *foliis ovatis oblongisque, lineatis, integerrimis; caule erecto; floribus axillaribus, fasciculatis, hermaphroditis.* Orteg. Dec. pag. 87. *In Galliciâ, propè S. Jacob. urbem, ad ripas.* ♄ *Caules & ramosi colore sanguineo.*

* *Rhamnus* (linearifolius) *foliis ovatis, dentatis, lineatis; racemis axillaribus, baccis striatis.* Orteg. Dec. pag. 89. *In insulâ Cubâ.* ♄ *Frutex bipedalis.*

* *Rhamnus* (racemosus) *inermis, foliis ovato-rotundis, levibus, subtùs tomentosis, ciliaribus; petiolis foliisque ferrugineis.* Duham. Edit. nov. pag. 48. ♄ (*Herb. Juss.*)

NERTERIA. (*Voyez* NERTÉRIE, *Suppl.*)

NERTÉRIE. *Nerteria.* Smith, Icon. ined. Fasc. 3. pag. & tab. 8. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 124. tab. 36. fig. 1. — Flor. peruv. 1. pag. 60. tab. 90.

Ce genre paroît être le même que le *gomosia granadensis*, Linn. f., déjà mentionné dans cet ouvrage; mais son caractère générique a été rectifié, tellement qu'on seroit tenté de regarder comme deux genres différens le *gomosia* & le *nerteria.* On soupçonne plutôt que Linné fils s'est trompé en lui refusant un calice & lui attribuant pour fruit une baie à deux loges polyspermes: d'après Smith, il n'y a que deux semences dans chaque loge. Si cependant la plante de Linné fils avoit effectivement ses capsules polyspermes, & celle de Smith à deux semences, il faudroit alors considérer ces deux genres comme réellement distincts.

M. du Petit-Thouars a observé deux espèces de *nerteria* dans l'île de Tristan d'Acugna. Il donne à ce genre le nom d'*erythrodanum.* Ce genre, dit-il, est certainement le *gomosia* de Mutis & de Linné fils, le *nerteria* de Gærtner & de Smith; mais le caractère qu'en ont donné ces auteurs, pris vraisemblablement sur des individus secs, étoit très-incorrect; il y a évidemment un calice, quoique très-petit: ce calice a un rebord à quatre dents peu marquées; un style simple, mais bifide; l'embryon paroît droit, & non renversé, comme le dit Gærtner. Pour rétablir ce genre d'après les nouvelles observations, je citerai deux espèces connues.

ESPÈCES.

1. NERTÉRIE déprimée. *Nerteria depressa.* Smith.

Nerteria cæspitosa, caulibus radicantibus; foliis ovatis, pedunculatis, integris. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acug. pag. 42. *Erithrodenum alsineforme*, tab. 12. — Smith, Icon. ined. Fasc. 2. tab. 28. — Gærtn. Sem. 1. pag. 124. tab. 26. fig. 1.

Gomosia granadensis. Linn. Suppl. — Lam. Dict. & Illustr. tab. 87.

Petite plante rampante, formant sur la terre des gazons en tapis, d'un vert-gai. Ses feuilles sont radicantes, opposées, pétiolées, ovales, succulentes, acuminées, semblables à celles de la morgeline; les fleurs solitaires, situées à l'extrémité des rameaux, dans une sorte d'entonnoir formé par les pétioles élargis des dernières feuilles & par les stipules. Le calice est supérieur, fort petit; la corolle verdâtre, campanulée, à quatre divisions; quatre étamines insérées sur la base de la corolle; les anthères arrondies; un ovaire arrondi; le style bifide; les stigmates velus, saillans hors de la corolle; une baie petite, rougeâtre, d'une saveur désagréable, aqueuse, arrondie, ombiliquée, renfermant deux semences accolées, ovales, arrondies en dessus, plates en dedans, sillonnées; l'embryon droit, placé dans un périsperme corné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux terres antarctiques & à l'île de Tristan d'Acugna. (*Pet.-Thouars.*)

2. NERTÉRIE redressée. *Nerteria assurgens.*

Nerteria caulibus repentibus, foliis subsessilibus, marginibus calloso-undulatis. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acug. pag. 42. *Erythrodanum majus*, tab. 42.

Cette plante est plus grande dans toutes ses parties que la précédente; elle a le port du *cerastium aquaticum.* Ses tiges sont simplement rampantes à leur partie inférieure, redressées vers leur sommet, garnies de feuilles presque sessiles, ovales, ondulées sur leurs bords, avec un rebord calleux; les fleurs solitaires, situées au sommet des rameaux.

Cette plante croît dans l'île de Tristan d'Acugna. (*Pet.-Thouars.*)

NESÆA. Genre de Commerson, qui est le *lythrum triflorum.* Linn. f. (*Voyez* SALICAIRE, n°. 12.)

NEUDORFIA. Nom donné par Adanson (*Fam. des Plant.* 2, pag. 219) au *nolana prostrata.* Linn.

NEURACHNÉ faux-vulpin. *Neurachne alopecuroida.* Brown.

Neurachne foliis planis, brevibus; spicâ ovatâ, culmo erecto, geniculis sericeo-barbatis. (N.)

Neurachne alopecuroida. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 196. — Pal.-Beauv. Agrostogr. pag. 51.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs

glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *alopecurus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs en épi ; un calice bivalve, à deux fleurs ; l'extérieure stérile, l'intérieure hermaphrodite ; une semence libre.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges droites, soyeuses & barbues à leurs nœuds, garnies de feuilles planes & courtes. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en un épi ovale, très-simple, nu ou sans involucre ; les calices à deux valves nerveuses, coriaces, hispides, aiguës ; l'extérieure un peu plus petite, stérile, bivalve, renfermant deux fleurs ; l'intérieure hermaphrodite, à deux valves membraneuses, transparentes ; l'ovaire accompagné à sa base de deux petites écailles ; trois étamines ; deux styles ; une semence libre, sortant d'une valve membraneuse.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

NEURADA. (*Voyez* NEURADE.) Illustr. Gen. tab. 393, *neurada procumbens*, n°. 1. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 369.

NEUROCARPUM. Desv. Journ. bot. 3. pag. 119. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des légumineuses, établi par M. Desvaux pour le *crotalaria guyanensis* d'Aublet, qui est le *crotalaria longifolia*, Lam. Dict. n°. 33. Ce genre diffère par sa fleur des *crotalaria*, en ce que son calice est tubulé, à cinq dents égales ; deux bractées en dessous du calice ; une gousse pédicellée, un peu comprimée & marquée d'une ligne saillante de chaque côté. M. Desvaux annonce une nouvelle espèce, qu'il nomme :

Neurocarpum (ellipticum) *caule volubili, piloso ; foliis glabris, ellipticis ; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis, pedunculo elongato ; leguminibus oblongis, glaberrimis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 75. *Ex Antillis.*

Je doute que cette plante puisse être séparée des *crotalaria*, surtout lorsque l'on tient au principe de ne pas trop multiplier les genres, & que l'on considère qu'elle ne diffère des *crotalaria* que par les deux bractées qui accompagnent le calice ; par les dents de celui-ci, toutes égales : la gousse est un peu moins renflée.

NEVROPORA. Genre de Commerson qui appartient aux *antidesma* de Linné.

NEZ-COUPÉ, FAUX-PISTACHIER, PISTACHIER SAUVAGE, PATENOTRIER : noms vulgaires du *staphylea pinnata*. Linn.

NHANDIROBA. Genre établi par Plumier, auquel Linné a substitué le nom de *fevillea*.

NIALEL. Rheed, *Malab.* 4, tab. 16. Cette plante paroît appartenir au genre *vitis* de Linné.

NICANDRA. Gærtn. de Sem. 2. pag. 337. tab. 131. Ce genre a été établi par Gærtner pour l'*atropa physalodes* de Linné, ou *physalis daturæfolia*, Lam. Dict. n°. 3. Il se distingue des *physalis* par ses calices à cinq angles tranchans, comprimés, à cinq découpures presque foliacées, sagittées. La corolle est campanulée ; les étamines recourbées ; une baie à trois ou cinq loges, renfermée dans le calice lâche, agrandi. Ce genre porte le nom de *calydermos* dans la *Flore du Pérou*. Les botanistes ne sont pas tous d'accord pour l'adoption de ce genre. (*Voyez* COQUERET, *Suppl.*)

NICOTIANA. (*Voyez* NICOTIANE.)

NICOTIANE. *Nicotiana.* Illustr. Gen. tab. 113, *nicotiana tabacum*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

10. NICOTIANE ondulée. *Nicotiana undulata.* Vent.

Nicotiana foliis radicalibus subspathulatis ; caulinis petiolatis, ovatis, undulatis ; floribus nutantibus ; tubo longo, cylindrico. Vent. Jard. Malm. pag. & tab. 10. — Jacq. Fragm. pag. 45. tab. 56.

Cette espèce, remarquable par sa corolle, par le long tube dont elle est munie, s'élève sur une tige droite, épaisse, rameuse, cannelée, cylindrique, presque glabre ; les rameaux axillaires, pubescens, surtout dans leur jeunesse, garnis de feuilles amples, alternes ; les radicales presqu'en forme de spatule ; les caulinaires pétiolées, décurrentes sur les pétioles, ovales, lancéolées, aiguës, très-entières, ondulées à leurs bords, un peu pileuses & même pubescentes sur leurs nervures pendant leur jeunesse, puis presque glabres ; les fleurs disposées en une panicule lâche, terminale ; les pédoncules alternes, distans, alongés, pourvus à leur base & à celle des pédicelles, de bractées étroites, lancéolées, sessiles ; les pédicelles alternes ; les inférieurs uniflores ; les autres chargés de plusieurs fleurs alternes ; le calice presque glabre, à cinq découpures droites, lancéolées, aiguës, presque subulées, un peu ciliées & membraneuses à leurs bords ; la corolle d'un blanc de lait ; le tube cylindrique, légèrement pileux, presque long d'un pouce & demi ; le limbe plane, à cinq lobes élargis, obtus ; les étamines inégales, renfermées dans la corolle ; le style un peu saillant hors du tube ; le stigmate épais, à deux lobes.

Cette plante croît au port Jackson, dans la

Nouvelle Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. ♂ (*V. v.*)

11. NICOTIANE crépue. *Nicotiana crispa.* (H.P.)

Nicotiana caule tuberculato, ramoso; ramis attenuatis; foliis lanceolatis, acutis, undulato-crispis. Perf. Synopf. 1. pag. 217. — Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 67. — Jacq. Fragm. pag. 57. tab. 84.

Nicotiana plumbaginifolia. Vivian. Elench. Plant. Hort. Din. gro. pag. 26.

Quoique très-rapprochée du *nicotiana undulata*, cette plante en diffère, même au premier afpect. Ses tiges font parfemées de petites afpérités & de poils courts qui les rendent rudes au toucher; elles fe divifent en rameaux grêles, elancés. Les feuilles font prefque feffiles, lancéolées, alongées, très-aiguës, glabres à leurs deux faces, ondulées & crépues à leurs bords, ciliées & dentées à peine fenfiblement; les radicales en ovale renverfé, obtufes, étalées; les inférieures rétrécies à leur bafe, à demi amplexicaules; les fupérieures beaucoup plus étroites, acuminées; les fleurs fituées vers l'extrémité des rameaux étalés en panicule; les pédoncules alternes, longs d'un pouce, un peu tuberculeux, la plupart uniflores; le calice à cinq découpures fubulées; la corolle blanchâtre; le tube prefque glabre, très grêle, cylindrique, prefque long de deux pouces; le limbe en foucoupe, à cinq découpures courtes, aiguës, pliffées; les capfules ovales, obtufes, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

12. NICOTIANE tomenteufe. *Nicotiana tomentofa.* Flor. per.

Nicotiana foliis lanceolatis, decurrentibus, fubtùs tomentofis; paniculâ maximâ, diffufâ; corollis fubringentibus, acutis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. p. 16. tab. 129. fig. *a.*

Ses tiges font droites, prefque ligneufes, un peu vifqueufes, hautes de douze à quinze pieds, légèrement cylindriques, divifées vers leur fommet en rameaux étalés, un peu anguleux; les feuilles éparfes, très-décurrentes, lancéolées, aiguës, très-entières, blanchâtres & tomenteufes en deffous, pubefcentes en deffus, traverfées par des veines purpurines; une panicule terminale, très-grande, vifqueufe, étalée, velue; le calice à divifions prefqu'égales; la corolle glabre, irrégulière, d'un pourpre-rougeâtre; le tube très-étroit, courbé, un peu plus long que le calice; l'orifice renflé; le limbe campanulé; les découpures aiguës; les étamines faillantes, recourbées, ainfi que le ftyle; une capfule ovale, à demi recouverte par le calice; les femences brunes, ridées, anguleufes.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

13. NICOTIANE à fleurs courtes. *Nicotiana breviflora.*

Nicotiana foliis lanceolatis, petiolatis, undulatis; racemis terminalibus, calice bilabiato; corollis brevibus, acutis.

Nicotiana undulata. Flor. per. 2. p. 16. tab. 130. fig. *b.*

Cette plante a des tiges droites, pubefcentes, hautes de trois pieds, vifqueufes, anguleufes, ramifiées à leur fommet, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ondulées, un peu aiguës, veinées, très-entières; les pédoncules courts, axillaires, folitaires, uniflores, formant par leur enfemble une grappe fimple, droite, terminale & feuillée; le calice tubulé, un peu campanulé, à deux lèvres, à cinq dents; la dent fupérieure plus longue, obtufe; la corolle jaune; le tube de la longueur du calice; le limbe court, aigu; une capfule ovale, plus courte que le calice, contenant des femences noires, anguleufes.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux froids. ⊙ (*Flor. per.*)

14. NICOTIANE à feuilles étroites. *Nicotiana anguftifolia.* Flor. per.

Nicotiana foliis lanceolatis; fuperioribus linearibus, acutis; paniculâ diffufâ, corollis anguftiffimis, limbo plicato. Flor. per. 2. pag. 30. tab. 130. fig. *a.*

Ses racines font grêles, fufiformes, blanchâtres; fes tiges droites, cylindriques, divifées à leur fommet en longs rameaux paniculés; les feuilles alternes, très-entières; les inférieures pétiolées, lancéolées, très-aiguës; les fleurs terminales, en grappes paniculées, diffufes; les pédicelles courts, axillaires; les divifions du calice inégales, linéaires-lancéolées; le tube de la corolle vert, trois fois plus long que le calice; le limbe blanc & pliffé.

Cette plante croît parmi les décombres, au Chili. ⊙ (*Flor. per.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Nicotiana* (macrophylla) *foliis ovatis, acutis, amplexicaulibus, bafi auriculatis, corollæ fauce inflato-ventricofâ; laciniis limbi ovatis, acutis.* Willd. Enum. 1. pag. 229.

Nicotiana (macrophylla) *foliis oblongo-ovatis, auriculatis, amplexicaulibus; floribus paniculatis, acutis.* Spreng. Ind. Hort. Halenf. 1807. pag. 45.

Nicotiana (latiffima) *foliis decurrentibus, auriculatis, ovato-lanceolatis; corollæ limbo quinquefido; lobis latis, brevibus, mucronato-acutis.* Decand.

Catal. Hort. Monsp. pag. 128. — Miller, Dict. n°. 1.

Tabac camus. Dum. Courc. Bot. cult. edit. 1. vol. 2. pag. 114.

Très-rapprochée du *nicotiana tabacum*, cette plante en diffère par ses feuilles toutes amplexicaules, très-grandes, ovales, aiguës, auriculées à leur base; l'orifice du tube de la corolle enflé & ventru; les découpures du limbe ovales, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique. ☉ Je la crois la même que le *nicotiana latissima*. Decand.

* *Nicotiana* (plumbaginifolia) *foliis ovatis, sessilibus, amplexicaulibus, subrepandis; floralibus lanceolatis, undulatis; corollæ tubo subclavato, calice multoties longiore; laciniis limbi ovatis, acutis.* Willd. Enum. 1. pag. 230.

Ses feuilles sont alternes, ovales, sessiles, amplexicaules, légèrement sinuées à leurs bords; les feuilles florales lancéolées, ondulées; la corolle blanche en dedans, verdâtre en dehors; le tube de la corolle presqu'en forme de massue, plusieurs fois plus long que le calice; les découpures du limbe ovales, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃ Elle me paroît être la même que le *nicotiana crispa*.

NICTAGE ou NYCTAGE. *Mirabilis.* Illustr. Gen. tab. 105, *mirabilis jalapa*, n°. 1.

Observations. 1°. Plusieurs espèces renfermées d'abord dans ce genre, telles que le *mirabilis viscosa*, n°. 4, en ont été retranchées, & constituent aujourd'hui le genre *oxybaphus* établi par Lhéritier. Les auteurs de la *Flore du Pérou* l'ont depuis nommé *calyxhymenia*, & M. Persoon *calymenia*. Il sera mentionné à l'article OXYBAPHUS, *Suppl.*

2°. Le *mirabilis longiflora*, n°. 3, a été figuré par Smith. *Bot. exot.* tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

5. NICTAGE hybride. *Mirabilis hybrida.* Willd.

Mirabilis floribus congestis, subpedunculatis; corollæ tubo limbo quadruplo longiore; foliis cordatis, petiolatis, glabris. Willd. Enum. 1. pag. 222.

Mirabilis (hybrida) *floribus congestis, terminalibus; foliis cordatis, pubescentibus; caule erecto, subresinoso.* Lepellet. Ann. Mus. vol. 8. pag. 480.

Cette plante, rapprochée par son port du *mirabilis jalapa*, & par ses fleurs du *mirabilis longiflora*, paroît une espèce hybride ou intermédiaire entre ces deux plantes; elle diffère de la dernière par ses feuilles glabres, pétiolées, en forme de cœur. Ses fleurs sont très-médiocrement pédonculées, odorantes, réunies plusieurs en tête; la corolle rouge; le tube environ quatre fois plus long que le limbe; les lobes de ce dernier obtus.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

Il ne me paroît pas qu'il puisse y avoir aucun doute sur l'identité de cette plante avec celle de M. Lepelletier, mentionnée dans les *Annales du Muséum*.

NICTAGINÉES ou NYCTAGINÉES (Les). *Nyctagines.* Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont des rapports avec le nyctage (*mirabilis*, Linn.).

Les plantes renfermées dans cette famille sont des arbrisseaux ou des herbes à feuilles opposées ou alternes, les fleurs axillaires ou terminales.

Le *calice* (corolle) est tubulé, en forme de corolle, ou nu ou enveloppé à sa base par un involucre d'une seule pièce; les étamines en nombre défini, insérées sous l'ovaire, quelquefois distinctes, plus souvent formant, par la réunion de la base de leurs filamens, une gaîne en forme de godet glanduleux; un ovaire renfermé dans la gaîne des étamines & dans la base renflée du calice; un seul style; un stigmate; une semence solitaire, recouverte par la base subsistante du calice, prenant la forme & la consistance d'une capsule coriace. L'embryon recouvre entièrement un corps central, de substance presque farineuse.

Les principaux genres à rapporter à cette famille sont:

I. *Plantes herbacées; feuilles opposées, plus ou moins inégales.*

Les nyctages................	*Nyctago.*
Les oxybaphus................	*Oxybaphus.*
Les alliones................	*Allionia.*
Les tricrates................	*Abronia.*
Les patagones................	*Boerhaavia.*

II. *Plantes ligneuses; feuilles opposées ou alternes.*

Les pisones................	*Pisonia.*
Les tricyclas ou buginvillées..	*Buginvillæa.*
Les néea................	*Neæa.*
Les oxia................	*Oxia.*
Les operculaires................	*Opercularia.?*

NICTANTE. *Nyctanthes.* Illustr. Gen. tab. 6, *nyctanthes arbor tristis*, n°. 1. (*Voyez* JASMIN, *Suppl.*) — *Parilium.* Gærtn. tab. 5.

NICTERIUM. (*Voyez* NYCTERIUM, *Suppl.*)

NIDULAIRE. *Nidularia.* Illustr. Gen. tab. 879, *sub cyatho*, fig. 2, *nidularia striata*, n°. 3.

Observations. 1°. M. Persoon cite deux variétés du *nidularia vernicosa*, n°. 1, qu'il appelle *cyathus folla*; savoir :

α. *Cyathus* (nitidus) *campanulatus, griseus, tomentosus, margine demùm revoluto, internè nitidissimus, plumbeus, striis concentricis.* Perf. Synopf. Fung. pag. 238. — Roth, Catal. 1. pag. 236.

β. *Cyathus* (agrestis) *minor, subhemisphæricus, margine erecto.* Perf. Synopf. l. c.

2°. Le *nidularia levis*, n°. 2, est le *cyathus* (crucibulum) *subcylindricus, induratus, subtomentosus, ochraceus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 238, & Comment. pag. 72.

SUITE DES ESPÈCES.

4. NIDULAIRE aplatie. *Nidularia complanata.*

Nidularia hemisphærica, extùs cinereo-ferruginea, intùs lævis, alba, capsulis repleta. Decand. Synopf. Plant. gall. 56. — Flor. franç. 2. pag. 270. *Sub cyatho.*

Cette plante, dit M. Decandolle, commence par être globuleuse, un peu grenue & ridée en dessus; la membrane supérieure se détruit, & il reste une coupe hémisphérique, peu profonde, entière sur les bords, blanche & unie à l'intérieur, un peu peluchée, brune ou cendrée à l'extérieur. Dans sa vieillesse, les capsules, au nombre de sept à quinze, remplissent la coupe presqu'entièrement; elles sont en forme de lentilles, d'abord blanches, ensuite grises.

Cette plante a été découverte au printemps par M. Dufour, sur de vieux bois pourris. (*Decand.*)

5. NIDULAIRE en écusson. *Nidularia scutellaris.*

Cyathus (scutellaris) *cinereus, globosus, pallescens, intùs albidus, vesiculis albis, demùm nigrescentibus.* Perf. Synopf. Fung. pag. 239.

Cyathus (scutellaris) *globosus, extùs tomentosus, cinereus.* Roth, Catal. 1. pag. 237. — Flor. dan. tab. 780.

Cyathus scutellatus, ore crispo, fructibus majusculis. Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 222. tab. 102. fig. 4.

Cette espèce, qui peut-être est la même que la précédente, mais que je ne connois pas, est de la grosseur d'un pois; elle se présente d'abord sous une forme globuleuse, puis hémisphérique, entière à ses bords ou un peu crépue, d'un cendré-pâle dans sa jeunesse, d'un brun-jaunâtre lorsqu'elle est plus avancée en âge, blanchâtre en dedans. Les capsules commencent par être blanchâtres; elles noircissent un peu en vieillissant.

Cette plante croît en automne, sur la terre, dans les forêts. (*Roth.*)

6. NIDULAIRE à capsules nombreuses. *Nidularia farcta.*

Cyathus (farctus) *solitarius, subrotundus, tuberculosus, griseus, intùs fuscus, vesiculis sulcatis, copiosis, spadiceis; radice fibrillosâ, longissimâ.* Perf. Synopf. Fung. pag. 239.

Cyathus (farctus) *solitarius, subrotundus, tuberculosus, griseus, intùs glaber, fuscus, margine subintegerrimus, capsulis farctis, brunneis, subsulcatis, operculo destitutis.* Roth, Catal. 1. pag. 237. tab. 7. fig. 2.

Ses racines sont très-longues, fibreuses, légèrement ramifiées. Sa coupe paroît tuberculeuse par l'abondance des capsules, un peu arrondie, grisâtre en dehors, brune en dedans, remplie d'un grand nombre de capsules brunes, légèrement sillonnées, de couleur de paille, point réunies par des filamens; elles s'échappent de la coupe avec une liqueur visqueuse assez abondante.

Cette plante croît sur les bois à demi pourris, flottant à la surface des eaux. (*Roth.*)

7. NIDULAIRE difforme. *Nidularia deformis.*

Cyathus (deformis) *arhisus, rugosus, albus, capsulis oblongis, brunneis.* Willd. Observ. Bot. in Bot. Mag. 2. Fasc. 4. pag. 14. tab. 3. fig. 3.

Cette espèce est dépourvue de racines, de forme irrégulière, ridée, velue lorsqu'on l'examine à la loupe, sphérique dans sa première jeunesse, point recouverte, comme les autres espèces, d'une membrane à son orifice, mais celui-ci se déchire irrégulièrement. La coupe est remplie de petites capsules brunes, alongées, réunies par un filament très-délié.

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Berlin, sur les branches d'arbres abattues. (*Willd.*)

NIDULARIA. (*Voyez* NIDULAIRE.)

NIDUS-AVIS. Genre de Tournefort, qui appartient aux *ophrys* de Linné.

NIELLE DES BLÉS. Nom vulgaire de l'*agrostemma githago* Linn., qu'il ne faut point confondre avec la maladie du même nom. On donne encore quelquefois le même nom aux *nigella arvensis* & *sativa*, que, dans quelques cantons, on connoît sous le nom de *poivrette*, *barbiche*, *barbe-de-capucin.*

NIEREMBERGIA. (*Voyez* NIÉREMBERGIE, *Suppl.*)

NIÉREMBERGIE rampante. *Nierembergia repens.* Flor. peruv.

Nierembergia

Nierembergia foliis subfasciculatis, oblongis, obtusis, subpilosis; floribus sessilibus, solitariis. (N.) — Flor. peruv. 2. pag. 13. tab. 123. fig. *c.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des liserons, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle presqu'en soucoupe; le tube très-long, resserré & plissé à son orifice; cinq étamines inégales; les anthères rapprochées par leur sommet; un stigmate à deux lobes; une capsule bivalve, à deux loges.

Ses tiges sont longues d'un pied, grêles, rampantes, filiformes, cylindriques, ramifiées & noueuses: de chaque nœud sort un rameau court, un peu redressé; les feuilles disposées par paquets de cinq à six, ou éparses, pétiolées, ovales, alongées, très-entières, obtuses, légèrement pileuses, longues d'environ un demi-pouce, larges de deux ou trois lignes, insensiblement plus grandes; les fleurs droites, sessiles, solitaires à chaque nœud; le calice tubulé, à cinq petites dents courtes, aiguës; la corolle blanche; le tube grêle, quatre fois plus long que le calice; l'orifice jaunâtre, à quinze plis; le limbe ample, étalé, à cinq lobes peu marqués : trois lignes élargies, d'un pourpre-violet, traversent chaque lobe; cinq étamines; les filamens courts, subulés, inégaux, insérés à l'orifice d'un appendice tubulé, membraneux, appliqué à l'orifice de la corolle; les anthères droites, alongées, à deux lobes; une capsule ovale-oblongue, obtuse, à deux loges.

Cette plante croît dans les champs, au Chili. ⊙ (*Flor. peruv.*)

NIGELLA. (*Voyez* NIGELLE.)

NIGELLE. *Nigella.* Illustr. Gener. tab. 488, fig. 1, fleur & fruit du *nigella* d'après Tournefort, tab. 134; — fig. 2, *nigella damascena*, n°. 1; — Gærtn. tab. 118; — fig. 3, *nigella sativa*, n°. 2, & Gærtn. tab. 118.

Observations. 1°. M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, a mentionmé comme une variété du *nigella sativa* la plante suivante, que l'on cultive dans plusieurs jardins, & dont le lieu natal n'est pas connu.

Nigella (sativa, var. pygmæa) *caule brevi, simplicissimo; foliis infimis subpedatis, caulinis latioribus.* Pers. Synops. 1. pag. 85.

2°. M. Desfontaines a fait figurer dans son *Flora atlantica*, le *damascena hispanica*, vol. 1, pag. 430, tab. 112.

3°. D'après les observations de M. Olivier, le *nigella damascena*, qui porte dans le Levant le nom d'*abésodé*, est cultivé en grand dans le Saïd. Les Égyptiens en font une grande consommation; ils en saupoudrent le pain & les gâteaux pour les rendre plus agréables & plus appétissans : torréfiée, mise en pâte & mélangée avec les hermodattes, l'ambre gris, le musc, le bézoard, la canelle, le gingembre & le sucre, elle sert à faire une conserve à laquelle les femmes attachent le plus grand prix, puisqu'elles la regardent comme propre à donner de l'appétit, augmenter l'embonpoint, exciter à l'amour; elle est plus estimée & plus recherchée que la conserve de roses, que l'on présente plus communément dans les visites de cérémonies. On retire de la graine d'abésodé une huile dont on se frotte le corps au sortir des bains, dans la vue de se fortifier. (Olivier, *Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 168.)

4°. Marschall distingue comme espèce la plante suivante, qui croît dans les campagnes de la Tauride.

Nigella (segetalis) *pistillis quinis, capsulis turbinatis, antheris apice nudis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2, pag. 16; — *arvensis.* Pall. Flor. taur. pag. 88. ⊙

Melanthium simplici flore, creticum. Clus. 2. pag. 207. 208. — Hist. 3. pag. 515. §. 12. tab. 18. fig. 2.

Melanthium silvestre sextum. Tabern. 182.

NIGRINA. (*Voyez* NIGRINE.) Illustr. Gen. tab. 71, *nigrina spinata*, n°. 1. Ce genre a été nommé *chloranthus* par Swartz & Lhéritier; ils étoient alors fondés sur l'existence du genre *nigrina* de Linné, établi pour une autre plante, mais qui depuis a été reconnue pour appartenir aux *gerardia*. (*Voyez* GÉRARDE, n°. 9.) Il paroît évident que le genre *creodus* de Loureiro est la même plante que le *nigrina* de Thunberg. Le *nigrina viscosa* de Linné est le genre *melasma* de Bergius & de Gærtner.

NIMBO d'Acosta. (*Voyez* AZEDARACH, n°. 2.)

NIN-ANGANI. Rheed, *Hort. Malab.* 9. p. 141. tab. 72. C'est le *gomphrena hispida.* Linn.

NIOTA. (*Voyez* NIOTE.) Illustr. Gen. tab. 299, *niota tetrapetala*, n°. 1. M. du Petit-Thouars a substitué au nom de ce genre celui de *biporeira.* Gen. Nov. Madag. pag. 14.

NIOTA-NIODEM-VALLI. Rheed, *Hort. Malab.* 9. pag. 27. tab. 16. Cette plante se rapporte au *ceropegia candelabrum.* Linn.

NIPA arbrisseau. *Nipa fruticans.* Thunb.

Nipa fronde pinnatâ; pedunculis paniculatis, dichotomis. (N.)

Nipa fruticans. Thunb. Act. Holm. 1782. p. 231, & ejusd. Nov. Gen. Plant. pag. 91. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 597. — Lam. Illustr. tab. 897.

Nipa. Rumph. Herb. Amb. 1. p. 72. tab. 16.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *caryota*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ciliées, sans aiguillons; les fleurs monoïques, réunies sur le même régime.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à trois divisions; trois pétales; six étamines; les anthères conniventes; un stigmate cannelé, latéral; un drupe anguleux, ordinairement monosperme.

Ce palmier, d'une médiocre grandeur, produit une tige droite, haute de quelques pieds, couronnée de feuilles ailées, dépourvues d'aiguillons; les folioles alternes, étroites, alongées, glabres, entières, très-aiguës. Les fleurs sont disposées en panicule; les pédoncules & les pédicelles dichotomes; les fleurs mâles nombreuses; les femelles centrales; les premières réunies en chatons alongés, latéraux, composés d'écailles imbriquées, uniflores, garnis chacun d'une spathe; un calice à six divisions; selon d'autres, trois divisions au calice; trois pétales; six étamines; les anthères droites, alongées, conniventes, offrant par cette réunion une seule anthère perforée, à douze sillons; les femelles ramassées en une tête globuleuse, très-dense; le stigmate sessile, latéral & cannelé; un drupe fibreux, comprimé irrégulièrement, contenant une ou deux semences.

Cette plante croît à Java & dans plusieurs autres îles des Indes orientales. ♄

NIR-NOTSÜT. Rheed, *Hort. Malab.* 5. p. 97. tab. 49. Cette plante se rapporte au *volkameria inermis.* Linn.

NIR-PULLI. Rheed, *Hort. Malab.* 10. pag. 28. tab. 13. Cette plante appartient au *tradescantia axillaris.* Rheed a figuré un autre NIR-PULLI, *Hort. Malab.* 9, tab. 67 : celui-ci se rapporte à l'*indigofera glabra.* Linn.

NISA. Petit-Thouars, Nov. Gener. Madag. pag. 24. n°. 81.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des nerpruns, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, sinuées & dentées; les fleurs disposées en épis nus, ou renfermés dans de grands involucres colorés & comprimés: le fruit n'a point été observé. M. du Petit-Thouars dit en avoir découvert à l'île de Madagascar deux espèces qu'il n'a point encore fait connoître, mais auxquelles il attribue pour caractère générique:

Un calice turbiné, à cinq ou six découpures; cinq ou six pétales redressés, insérés sur le calice; des glandes alternes avec les pétales; cinq à six étamines opposées aux pétales; un ovaire à demi inférieur; deux ou trois styles.

NISSOLE. *Nissolia.* Illustr. Gener. tab. 600, fig. 1, *nissolia punctata*, n°. 4; — fig. 2, *nissolia reticulata*, n°. 5; — fig. 3, *nissolia fruticosa*, n°. 2; — fig. 4, *nissolia quinata*, n°. 3.

Observations. Linné avoit établi pour principal caractère de ce genre l'aile membraneuse qui termine les gousses; mais comme ces gousses sont monospermes dans quelques espèces, polyspermes & articulées dans d'autres, on a depuis compris dans le genre *nissolia* les seules espèces monospermes; les autres ont été renvoyées dans un nouveau genre. (*Voyez* MACHÆRIUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. NISSOLE à folioles nombreuses. *Nissolia polyphylla.*

Nissolia foliis ovatis, obtusis, subtùs tomentosis, inferioribus multò minoribus; leguminibus monospermis, seminibus elongatis. (N.)

Arbrisseau d'un port élégant, dont les rameaux sont chargés de feuilles étalées, composées d'environ douze paires de folioles pédicellées, articulées, ovales, obtuses, épaisses, très-entières, glabres, d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux, un peu enfumé; les supérieures longues d'un pouce, larges de quatre à cinq lignes, un peu rétrécies à leur base; les inférieures beaucoup plus petites, arrondies à leurs deux extrémités; les pétioles & les pédicelles pubescens; les fleurs disposées en grappes touffues, étalées, formant par leur réunion une ample panicule; les pédoncules partiels tomenteux, chargés de plusieurs fleurs pédicellées; le calice glabre, campanulé, tronqué, noir par la dessiccation; les dents à peine sensibles; deux petites bractées tomenteuses, presque rondes, enveloppant le calice à sa base; la corolle un peu pubescente en dehors, une fois plus longue que le calice; le fruit comprimé, un peu pubescent sur les sutures; l'aile coriace, épaisse, échancrée vers sa base; une semence étroite, alongée; le pédicelle une fois plus long que le calice.

Cette plante, ainsi que la suivante, appartient aux *macharium.* Je ne connois pas son lieu natal. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

7. NISSOLE à ailes courtes. *Nissolia microptera.*

Nissolia foliis subquinatis, ovatis, obtusis, subtùs cinereo-pubescentibus; leguminibus infernè carinatis, alâ brevi. (N.)

On distingue cette espèce à la forme & à la petitesse de ses gousses. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, garnies de feuilles alternes, ailées, composées d'environ cinq folioles ovales, entières, obtuses & arrondies à leurs deux extrémités, longues de six à dix lignes, larges de cinq, entières, pédicellées, pubescentes & cendrées en dessous; les pétioles grêles, pubescens; les pédicelles très-courts, articulés. Les fleurs naissent en grappes touffues; les pédicelles capillaires, souvent géminés; les calices fort petits, glabres, campanulés, à cinq dents courtes. La corolle ne m'est pas connue; les gousses longues de six à huit lignes, très-médiocrement pédicellées, un peu renflées, munies, vers le milieu de leur dos, de deux angles saillans en carène; l'aile courte, membraneuse, ovale, obtuse, échancrée & rétrécie à sa base; une semence d'un brun-clair, réniforme.

Cette plante est cultivée dans les jardins à l'île de Ténériffe, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♄ (*V. s.*)

8. NISSOLE douteuse. *Nissolia dubia.*

Nissolia foliolis quinatis, lanceolatis, subglabris; racemis tomentosis, pedicellis subfasciculatis. (N.)

Je ne peux placer qu'avec doute cette plante parmi les *nissolia*, n'ayant pas pu observer ses fruits. Comme tous ses autres caractères y répondent, il est à présumer qu'elle y appartient. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles alternes, composées de cinq folioles étalées, distantes, pédicellées, presque glabres, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce & plus; les inférieures plus petites; les fleurs disposées en grappes touffues; les pédicelles pubescens, la plupart réunis trois ou quatre par paquets; le calice campanulé, à cinq dents courtes; la corolle pubescente en dehors; l'ovaire à peine pédicellé.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

9. NISSOLE rétuse. *Nissolia retusa.* Willd.

Nissolia caule fruticoso, volubili; foliis pinnatis; foliolis ovato-oblongis, emarginatis. Willd. Enum. 2. pag. 742.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles alternes, ailées avec une impaire, pétiolées, composées de quatre paires de folioles ovales, alongées, très-entières à leurs bords, un peu échancrées à leur sommet, glabres à leurs deux faces; les inférieures longues d'un pouce, ovales, arrondies; les supérieures ovales, alongées, longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

NISSOLIA. Cette plante de Lindern & de Buxbaume est le *lathyrus nissolia*. Linn. (*Voyez* NISSOLE.)

NITI-TODDA-VALLI. Rheed, *Hort. Malab.* 9. tab. 20. Cette plante se rapporte à l'*æschinomene pumila*.

NITRAIRE. *Nitraria.* Illustr. Gen. tab. 403, fig. 1, *nitraria sibirica*, n°. 1, & Andr. Bot. rep. tab. 519; — fig. 2, *nitraria senegalensis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. NITRAIRE tridentée. *Nitraria tridentata.* Desf.

Nitraria ramis spinosis; foliis carnosis, truncatis, cuneiformibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 372.

Arbrisseau très-rameux, de trois à quatre pieds de haut; les rameaux épineux & recourbés, garnis de feuilles alternes, glauques, charnues, cunéiformes, entières à leurs bords, tronquées & souvent tridentées à leur sommet. Les fleurs sont petites, pédicellées, presqu'en corymbe; leur calice petit, persistant, à cinq dents; la corolle blanche; cinq pétales concaves, linéaires, obtus; environ quinze étamines plus longues que les pétales; les anthères petites; un style très-court; un stigmate; l'ovaire supérieur alongé; une baie molle, rouge, ovale, pendante, contenant un noyau alongé, à trois côtés, aigu, cannelé, réticulé, monosperme.

Cette plante croît en Barbarie, dans les campagnes sablonneuses. ♄ (*V. s.*)

NITRARIA. (*Voyez* NITRAIRE.)

NIVARIA. Genre de Mœnch, (*Method.* p. 229), auquel cet auteur rapporte le *leucoium vernum* de Linné.

NIVERNIA. Genre établi par Rob. Brown, pour plusieurs espèces de *protea*, & dont il sera fait mention à l'article PROTÉE, *Suppl.*

NIVÉOLE, PERCE-NEIGE. *Leucoium.* Illustr. Gen. tab. 230, fig. 1, *leucoium vernum*, n°. 1; — fig. 2, *leucoium æstivum*, n°. 2.

Observations. Ce genre a été répété par erreur sous le nom de PERCE-NEIGE.

SUITE DES ESPÈCES.

4. NIVÉOLE à fleurs en tête. *Leucoium capitulatum.* Lour.

Leucoium spathis unifloris, capitulis radicalibus, foliis plicatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 246.

Cette plante est pourvue d'une bulbe brune,

inégale, d'où sortent plusieurs feuilles assez grandes, lancéolées, élargies, peu fermes, pliées dans toute leur longueur, rétrécies à leur base en une sorte de pétiole, triangulaires, longues d'un pied; les fleurs réunies en une grosse tête arrondie, terminant une spathe courte, épaisse, à deux angles; les pédoncules uniflores; les pétales adhérens par leur base, inégaux, presqu'ovales, épaissis à leur sommet, d'un jaune d'or en dedans, bruns & pileux en dehors; une capsule inférieure, trigone, à trois loges polyspermes; le stigmate simple.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

5. Nivéole à feuilles menues. *Leucoium trichophyllum*. Schousb.

Leucoium spathâ diphyllâ, biflorâ; petalis lanceolatis, acutis; stylo filiformi. Schousb. Maroc. 1. pag. 140. — Liliac. 1. tab. 150. fig. 2.

Cette espèce est très-distincte du *leucoium autumnale* par sa corolle; elle lui ressemble par la forme de ses bulbes, par la finesse de ses tiges, par ses feuilles, mais on l'en distingue par ses fleurs. La corolle est blanche, au moins une fois plus grande; les pétales linéaires-lancéolés, à huit nervures, aigus & même mucronés, & non obtus ou légèrement tridentés; la spathe composée constamment de deux folioles opposées, très-grêles, droites, égales, alongées, nerveuses, aiguës, contenant deux fleurs pédicellées, inclinées.

Cette plante croît dans les champs sablonneux, aux environs de Maroc. ♃ (*V. s.*)

Observations. Si cette plante n'étoit distinguée que par ses spathes à deux folioles, elle ne feroit pour moi qu'une variété du *leucoium autumnale*, ayant quelquefois rencontré, en Afrique, des individus avec ce caractère; j'en possède également de l'île de Corse: mais la grandeur de la corolle, la forme des pétales, en font une espèce bien distincte.

NOBLE-ÉPINE: nom vulgaire du *mespilus oxyacantha*. Linn. (*Voyez* Néflier, n°. 1.)

NOCCA à feuilles roides. *Nocca rigida*. Cavan.

Nocca caule fruticoso; foliis ovato-acutis, coriaceis; petiolis brevibus, connatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 12. tab. 224.

Noccaa rigida. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2393.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *novenburgia*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice commun à six ou huit divisions; un calice propre à cinq dents; les corolles tubulées, hermaphrodites; un réceptale cilié, alvéolaire.

Ses tiges sont ligneuses, rougeâtres, obscurément tétragones, hautes de quatre pieds; les feuilles opposées, à peine pétiolées, ovales, longues de trois à quatre pouces, larges de deux, aiguës, dentées en scie, d'un vert-foncé; les pétioles épais, très-courts, réunis par leur base; les fleurs axillaires, rapprochées & agglomérées à l'extrémité des rameaux. Ces fleurs offrent:

1°. Un *calice* commun, un peu velu, presque long d'un pouce, à six ou huit découpures profondes, lancéolées; les extérieures plus larges; le calice propre monophylle, tubulé, à cinq dents.

2°. Une *corolle* composée de fleurons tubulés, pédicellés, hermaphrodites; le limbe à cinq découpures; le tube d'un violet-clair; le limbe blanc, étalé.

3°. Cinq *étamines* syngénèses; les filamens capillaires; les anthères d'un violet-foncé.

4°. Un *ovaire* cylindrique, pileux; le style filiforme; deux stigmates recourbés, d'un violet-clair.

Les *semences* sont solitaires, cylindriques, surmontées de quelques poils très-courts; le réceptacle alvéolaire; les alvéoles ciliées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Cavan.*)

NOCCÆA. Jacq. Fragm. tab. 188. Ce genre est le même que celui qui a été décrit sous le nom de *lagasca*. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*) Willdenow l'a aussi employé au lieu de celui de *nocca* de Cavanilles. (*Voyez* Nocca, *Suppl.*)

NOELIE-TALI. Rheed, *Hort. Malab.* 4. p. 19. tab. 56. Cette plante appartient à l'*antidesma alexiteria*. Linn.

NŒUDS. *Nodus*. Ce sont des fibres entre-croisées, & où le tissu cellulaire se tuméfie de manière à former une protubérance ordinairement annulaire, tels que les nœuds du chaume des graminées. L'intervalle entre deux nœuds se nomme *entre-nœud*. On confond quelquefois les nœuds avec les *articulations*: celles-ci en sont très-distinctes; elles consistent en deux parties qui se séparent d'elles-mêmes & sans déchirement sensible à une époque déterminée de leur vie; telles sont les folioles de l'acacia, le point d'attache des feuilles non persistantes. L'intervalle entre deux articulations se nomme *article*. L'impression qui reste après qu'un organe s'est détaché, se nomme *cicatrice*.

NOIRPRUN, plus ordinairement NERPRUN. C'est le *rhamnus catharticus*. Linn.

NOISETIER. *Corylus*. Illustr. Gen. tab. 780, *corylus avellana*, n°. 1, & Gærtn. tab. 89; — fig. *q*, *corylus tubulosa*, Suppl. Observ.

Observations. 1°. Les différentes espèces de noisetier sont caractérisées par la forme de leurs fruits, & surtout par l'involucre persistant qui les enveloppe. Ce caractère pourra paroître peu important à plusieurs botanistes, qui peut-être ne le regarderont que comme propre à signaler des variétés. J'ai eu cette opinion pour plusieurs espèces que j'ai réunies au noisetier commun : néanmoins, comme il s'en trouve qui se reproduisent constamment avec les mêmes caractères par la culture, il faut bien les admettre comme espèces, telles que les suivantes :

* *Corylus* (tubulosa) *stipulis oblongis, obtusis; calicibus fructûs tubuloso-cylindraceis, apice coarctatis, inciso-dentatis; foliis subrotundis, cordatis, acuminatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 470. — Lam. Illustr. tab. 780. fig. *q*.

Corylus maxima. ? Miller, Dict. n°. 2. — Duroi, Harbk. pag. 176.

Ce noisetier se distingue du noisetier commun par l'enveloppe de son fruit, qui se prolonge en un tube ample, cylindrique, un peu resserré vers son sommet, lacéré à son limbe; les découpures inégales & dentées : les noix varient par leur grandeur & par leur couleur blanche ou d'un brun-rougeâtre. Cet arbrisseau offre d'ailleurs, dans ses autres parties, les mêmes caractères que le noisetier commun. Il croît naturellement dans l'Europe méridionale. ♄

* *Corylus* (rostrata) *calicibus fructûs hirsutissimis, globosis, apice tubuloso-rostratis, limbo inciso-dentatis, nuce duplò longioribus; foliis oblongo-ovatis, acuminatis*. Willd. Enum. Pl. 2. pag. 983. — Spec. Plant. 4. pag. 471, & Arbr. 80. tab. 1. fig. 2. — Ait. Hort. Kew 3. pag. 364.

Corylus rostrata. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 201.

Cette plante me paroît la même que notre *corylus americana*, n°. 3, dont il faut retrancher la synonymie de Waltherius & de Gmelin, changer le nom spécifique & y ajouter les détails qui suivent. Cet arbrisseau s'élève peu; il ne parvient guère qu'à la hauteur de quatre à cinq pieds. L'enveloppe des noix est très-velue, globuleuse, prolongée en tube en forme de corne, à découpures irrégulièrement incisées & dentées. Il croît dans l'Amérique, depuis le Canada jusque dans la Floride. ♄

* *Corylus* (americana) *foliis lato-cordatis; involucro fructifero, hispido; pilis apice glandulosis; limbo ampliato, inæqualiter multifido; nuce subglobosâ, basi latiùs derasâ*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 201. — Willd. Enum. 2. pag. 983. Non Dict. n°. 3. — Walth. Flor. carol. pag. 236.

β. *Corylus* (humilis) *calicibus fructûs subrotundo-campanulatis, nuce majoribus; limbo dilatato, dentato-serrato; foliis subrotundis, cordatis, acuminatis*. Willd. Enum. 2. pag. 983.

Corylus (americana humilis) *fructu rotundo, durissimo; laciniis perianthii pinnatifidis*. Wangenh. Amer. 88. tab. 29. fig. 63.

Ses feuilles sont plus élargies que dans les autres espèces, échancrées en cœur à leur base; l'enveloppe du fruit hispide, parsemée de poils glanduleux à leur sommet; le limbe élargi, inégalement lacinié; les noix presque globuleuses, marquées à leur base d'une très-large cicatrice.

Willdenow avoit d'abord réuni à la même espèce la plante β; il en a fait ensuite une espèce distincte. Ses tiges sont basses; ses feuilles en cœur, arrondies, acuminées; les enveloppes du fruit campanulées, presque rondes, beaucoup plus grandes que les noix, dilatées à leur limbe; les découpures presque pinnatifides.

Ces plantes croissent dans l'Amérique septentrionale & au Canada. ♄

Observations. 2°. En traitant ici du noisetier, je ne peux me refuser au desir de rapporter ce que j'ai déjà dit dans un autre ouvrage, sur les idées accessoires qu'excite en nous la rencontre de cet arbrisseau dans nos bois.

S'ils ont des droits à notre admiration, ces arbustes élégans & fleuris, originaires des climats étrangers & aujourd'hui naturalisés dans nos bosquets, il en est d'autres qui nous intéressent bien davantage, malgré leur extérieur sauvage & leurs fleurs sans éclat; tel est le noisetier. Né dans nos bois, humble arbrisseau en comparaison des arbres élevés de nos forêts, nous le préférons, parce qu'il est plus à notre portée, parce que ses rameaux flexibles se prêtent plus aisément à la main qui veut en recueillir les fruits. Qu'ils ont de saveur lorsqu'ils excitent la rivalité d'une jeunesse aimable & gaie ! qu'ils ont de prix lorsqu'ils sont présentés & reçus par l'amitié ! Leurs fleurs n'ont point d'éclat; mais qu'elles sont intéressantes, quand leurs chatons pendans nous annoncent le retour de la vie dans une saison de mort ! Leur tronc n'est point couronné par une cime qui se perd dans les nues; mais leur tige, peu élevée, se divise en rameaux touffus, inclinés, qui nous offrent bien mieux que les grands arbres, des ombres basses, des bosquets de verdure, des retraites solitaires, favorables à la méditation. Que de titres en faveur du coudrier ! que de souvenirs, que de sentimens délicieux il rappelle dans l'ame de tous ceux qui ont eu le bonheur de passer à la

campagne les plus belles années de leur vie ! C'eſt le témoin de nos premières jouiſſances, c'eſt notre ancien ami. Comment pourrions-nous l'oublier, lui qui nous a fourni ſi libéralement ces fruits champêtres, premier hommage offert par la tendreſſe à un ſexe que déjà notre cœur commençoit à diſtinguer ! Premières émotions d'un cœur ſenſible, vous ſerez toujours chères à l'homme que les paſſions tumultueuſes n'ont point maîtriſé, & les objets qui les lui rappellent ne lui ſeront jamais indifférens.

Ce ſentiment eſt d'autant plus vif, que l'homme qui l'éprouve eſt plus rapproché de la nature. Suivons l'Otaïtien Potaveri, amené en France par M. Bougainville. Nos jardins ornés des plus belles fleurs, nos boſquets compoſés d'arbres qu'il ne connoît point, fixent à peine ſon attention; mais il aperçoit parmi eux un arbre de ſon pays, le mûrier à papier (*papyrus japonica*, Encycl.). Auſſitôt ſon cœur ſe gonfle de plaiſir; il n'eſt plus maître de ſes transports; il croit avoir retrouvé ſa patrie; il la voit, c'eſt elle-même : ſon imagination s'eſt élancée au-delà des mers & l'a ramené à ſes premières ſenſations : une ſeule expreſſion ſort de ſa bouche, c'eſt le nom de ſon île fortunée, celui d'*Otahiti*.

Telle eſt la force puiſſante des objets extérieurs ſur l'imagination, diſons mieux, ſur le cœur de l'homme ſenſible ! Telle eſt la cauſe de ce charme ſecret attaché aux plantes que nos anciens plaiſirs ont miſes en rapport avec nous. De là vient que la poéſie paſtorale eſt pleine de ces images charmantes qui ne nous plaiſent que parce qu'elles ſont dans la nature, & que nous y retrouvons le tableau de nos propres ſenſations. Il en eſt peu où le coudrier n'entre comme une des plus belles décorations de la ſcène champêtre : c'eſt ſous ſon ombrage que, dans Virgile, les bergers Ménalque & Mopſus s'invitent réciproquement à chanter les vertus & la perte de Daphnis :

Hic corylis mixtas inter conſidimus ulmos.

Ailleurs, le coudrier eſt l'arbre que chérit de préférence la bergère Phyllis, & le coudrier, tant qu'elle continuera à l'aimer, l'emportera toujours, aux yeux de Corydon ſon amant, ſur le myrte & le laurier.

Phyllis amat corylos; illas dùm Phyllis amabit,
Nec myrtus vincet corylos, nec laurea Phœbi.

Si l'homme s'en étoit tenu à ces peintures riantes, à ces tableaux animés de la ſimple nature, on n'auroit point à lui reprocher d'avoir cherché à mêler des erreurs ridicules à l'aimable vérité; mais guidé par l'amour du merveilleux, il lui a fallu prêter au coudrier des propriétés chimériques. Long-temps on a cru que ſes rameaux ſouples & fourchus avoient la faculté de s'incliner vers la partie de la terre qui renfermoit des ſources d'eau & des métaux : de-là l'invention de cette fameuſe *baguette devinatoire*, long-temps employée avec profit par les charlatans & les empiriques, taut qu'ils ont trouvé des ignorans & des ſots. A combien d'autres plantes ne pourroit-on pas appliquer la même réflexion ! mais trop de gens ſont intéreſſés à perpétuer les préjugés, & la plupart des hommes trop peu diſpoſés à les ſecouer, pour qu'on puiſſe de long temps eſpérer de les voir diſparoître de la ſociété humaine.

NOIX D'ACAJOU. (*Voyez* ACAJOU, *caſſuvium.*)

NOIX DE BANCOUL. (*Voyez* ALÉVRITE, *Suppl.*, & CROTON, n°. 15.)

NOIX DE BEN : nom vulgaire du *guilandina moringha*. Linn. (*Voyez* BEN, *Dict.*, & ANOME, *Suppl.*)

NOIX MUSCADE. (*Voyez* MUSCADIER.)

NOIX VOMIQUE. C'eſt le fruit de la plante que Linné a nommée *ſtrychnos nux vomica*.

On a encore donné le nom de NOIX aux fruits de pluſieurs autres plantes.

NOLANA. (*Voyez* NOLANE.)

NOLANE. *Nolana*. Illuſtr. Gen. tab. 97, *nolana proſtrata*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Ce genre, d'après M. de Juſſieu, doit, malgré ſes cinq capſules, entrer dans la famille des ſolanées, dont il a le port & le feuillage, & auxquelles il reſſemble de plus par ſon embryon courbé en hameçon, ſelon Gærtner, & placé dans un périſperme charnu.

2°. Les nouvelles eſpèces découvertes au Pérou par MM. Ruiz & Pavon, confirment les obſervations de M. de Juſſieu. Leur corolle eſt d'une grandeur remarquable; les feuilles très-ordinairement géminées, ſurtout les ſupérieures; les fleurs latérales & axillaires; les tiges la plupart couchées & rameuſes à leur baſe.

Le caractère de la première eſpèce eſt ainſi indiqué.

Nolana (proſtrata) *foliis ovato-oblongis, calicibus pyramidalibus, laciniis triangulari-ſagittatis.* Flor. per. 2. pag. 7.

Cette plante eſt un aliment très-agréable aux poules : on les en nourrit au Pérou.

SUITE DES ESPÈCES.

2. NOLANE couronnée. *Nolana coronata*. Flor. peruv.

Nolana caule prostrato, calicis laciniis subcordatis, corollâ fauce villosâ. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 6. tab. 112. fig. *b.*

Ses racines sont fusiformes, un peu fibreuses; ses tiges couchées, cylindriques, très-rameuses, un peu velues; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, en cœur, un peu obliques, luisantes à leurs deux faces, un peu velues, très-entières, longues d'environ un pouce & demi; les pétioles plus longs que les feuilles; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, souvent plus longs que les feuilles; le calice à cinq angles, à cinq découpures presqu'en cœur; la corolle trois fois plus grande que le calice, blanche à sa base, bleuâtre à sa partie supérieure; l'orifice élégamment velu; les capsules alongées, réniformes, obscurément trigones, charnues extérieurement.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides & sablonneuses. ⊙ (*Flor. per.*)

3. Nolane spatulée. *Nolana spathulata.* Flor. peruv.

Nolana caule erecto, foliis cordato-triangularibus, calicis laciniis spathulatis. Flor. per. 2. pag. 7. tab. 113. fig. *a.*

Toute cette plante est pubescente, haute d'un pied; ses racines rameuses & fibreuses; ses tiges droites, cylindriques, ramifiées; les rameaux anguleux vers leur sommet; les feuilles pétiolées, alternes, géminées, charnues, obliques, en cœur, obtuses, un peu sinuées, longues de trois pouces, larges de deux; les pétioles pileux; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores; les calices pentagones, hérissés, persistans & se partageant en deux sur les fruits; la corolle grande, d'un blanc teint de pourpre; le tube velu en dedans; les anthères bleuâtres; le style pentagone à sa base; le stigmate en tête, presque pentagone; les fruits composés de quatre capsules.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ⊙ (*Flor. per.*)

4. Nolane enflée. *Nolana inflata.* Flor. per.

Nolana caule prostrato; foliis radicalibus petiolatis, ovato-lanceolatis; calicibus inflatis. Flor. per. 3. pag. 7. tab. 112. fig. *a.*

Ses tiges sont couchées, longues d'un pied, purpurines, anguleuses, ramifiées à leur partie inférieure; les feuilles pubescentes, sinuées; les radicales longuement pétiolées, ovales, très-entières, rarement dentées, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois; les inférieures alternes, médiocrement pétiolées, plus petites, inégales & un peu obliques à leur base; les supérieures géminées, à peine pétiolées, ovales, en cœur, très-entières; une panicule terminale & feuillée; les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles; le calice ovale, ventru, strié, à cinq découpures; la corolle d'un blanc-violet, trois fois plus longue que le calice; les anthères bleues; les fruits à quatre capsules.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses, au Pérou. ⊙ (*Flor. per.*)

5. Nolane roulée. *Nolana revoluta.* Flor. per.

Nolana caule procumbente; foliis confertis, linearibus, margine revolutis; calicibus ventricosis. Flor. per. 2. pag. 8. tab. 113. fig. *b.*

Ses racines sont fibreuses & ramifiées; ses tiges couchées, longues de six pouces, rameuses, blanchâtres, anguleuses; les feuilles sessiles, géminées, l'une plus grande que l'autre, linéaires, alongées, un peu épaisses, blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, longues de six à dix lignes, larges de trois, obtuses à leur sommet, aiguës à leur base; les pédoncules très-courts, axillaires, solitaires, uniflores; le calice ovale, ventru, à cinq découpures lancéolées; la corolle d'un bleu-violet, trois fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux sablonneux. ⊙ (*Flor. peruv.*)

NOLINA. (*Voyez* Noline, *Suppl.*)

NOLINE de Géorgie. *Nolina georgiana.* Mich.

Nolina foliis angustis, linearibus, margine scabris; scapo racemifloro. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 207.

Nolina georgiana. Perf. Synopf. 1. pag. 399.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des Joncs (*Juss.*), qui a des rapports avec les *phalangium* & les *helonias*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont disposées en tout sens. Les fleurs sont petites, en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle étalée, à six divisions profondes; point de calice; six étamines; un style très-court; trois stigmates; une capsule trigone, membraneuse, à trois loges; les semences solitaires.

Plante de deux pieds & plus, pourvue d'une bulbe tuniquée, qui produit des feuilles dirigées en tout sens, très-étroites, coriaces, linéaires, graminiformes, sèches, striées, longues de cinq à neuf pouces, larges d'une ligne, très-glabres, rudes à leurs bords; les tiges droites, rameuses, munies à leur partie inférieure de feuilles éparses, subulées; les rameaux lâches, distans, soutenant des grappes de fleurs agrégées, pédicellées.

Chaque fleur offre :

1°. Une *corolle* (un calice) petite, blanche, étalée, partagée profondément en six découpures ovales, presqu'égales.

2°. Six *étamines* plus courtes que le calice; les filamens très-courts, subulés; les anthères alongées, presqu'en cœur, légèrement échancrées à leur sommet.

3°. Un *ovaire* trigone, supérieur; le style très-court; trois stigmates courts, recourbés, obtus.

Le *fruit* est une capsule membraneuse, trigone, arrondie, à trois loges; les cloisons bifides. Chaque loge renferme une, rarement deux petites semences courtes, en ovale renversé, creusées en fossette en dessous, convexes en dessus, inégales à leur surface.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

NOLINEA. (*Voyez* NOLINE, *Suppl.*)

NOMBRIL DE VÉNUS : nom vulgaire du *cotyledon umbilicus* Linn.; quelques-uns le donnent encore au *cynoglossum linifolium*, Linn.

NONATELIA. (*Voyez* AZIER.)

NONEA. Mœnch. (*Voyez* ECHIOÏDE.)

NOPAL. (*Voyez* CACTIER.)

NOMENCLATURE. NOMS DES PLANTES. Les noms attachés à chacune des productions de la nature, quand ils sont inspirés par le sentiment, dictés par le bon goût, ou amenés par les propriétés des choses, ont un intérêt très-particulier; ils éclairent l'esprit, rappellent des sensations agréables, flattent l'imagination; mais lorsqu'ils sont insignifians par eux-mêmes, ils ne servent alors qu'à nous empêcher de confondre un objet avec un autre, &, en général, telle est leur principale destination; mais l'imagination riante qui veut tout embellir, a cherché à peindre, autant qu'il est possible, les choses en les nommant, à les peindre sous les rapports qui nous flattent ou nous intéressent le plus.

Si nous parcourions la nomenclature des plantes dans les différens âges, chez les différens peuples, nous reconnoîtrions que telle est la marche que l'on a suivie, & cet examen ne seroit pas sans intérêt; mais je dois ici me borner à quelques observations générales pour inspirer ce goût de recherches, & en faire sentir l'importance.

La nature, se montrant à l'homme avec ses guirlandes & ses bouquets de fleurs, étoit trop belle pour ne point fixer les regards; mais sans doute l'homme, pendant long-temps, borna son admiration à l'ensemble de ce tableau, sans en examiner les détails; il ne chercha à connoître, à distinguer que les plantes qu'il pouvoit convertir à son usage. Le nombre en étoit très-borné; il n'augmenta qu'à mesure que les plantes médicinales vinrent se réunir aux plantes alimentaires; & comme alors ces plantes n'occupoient la pensée que par leurs propriétés, la plupart d'entr'elles ne reçurent que des noms relatifs à leur emploi, ou à leurs vertus vraies ou supposées.

Ce système de nomenclature, perpétué d'âge en âge, presque jusqu'à nos jours, a flétri, comme dit Rousseau, l'éclat des plus belles fleurs; & lorsqu'il s'agit de les indiquer par leur nom vulgaire, cette nomenclature ressemble tellement à l'inventaire d'une boutique de pharmacie, que nous ne sommes plus frappés que des maux qui affligent l'humanité. Ces fleurs, qui naissent en foule sur le bord des ruisseaux, à l'ombre des bocages, qui embellissent les prés, les coteaux, les vallons, si propres à récréer la vue, à égayer nos idées, converties en *simples*, ne sont plus que des *herbe à l'esquinancie*, *herbe aux poux*, *herbe aux hémorroïdes*, *herbe aux teigneux*, *herbe aux hernies*, *herbe aux verrues*, &c. Ces lugubres dénominations confirmoient le vulgaire de plus en plus dans l'idée qu'on ne devoit chercher dans les plantes que des remèdes, & l'on dédaignoit toutes celles dont on ne pouvoit pas citer les propriétés.

A ces noms ridicules on en joignit d'autres qui ne l'étoient guère moins. On compara quelques parties des plantes à celles des animaux, & d'après une ressemblance très-vague, plus souvent nulle, on vit paroître les noms de *pied de loup*, *pied de lion*, *pied d'oiseau*, *pied d'alouette*, *pied de veau*; *langue de serpent*, *langue de chien*, *langue de cerf*; *mufle de veau*; *queue de souris*, *de rat*, *de renard*; *barbe de bouc*; *oreille de souris*; *pas-d'âne*; *œil de bœuf*; *dent de lion*; *bec de grue*; *crête de coq*, &c. Ces noms, du moins, sont moins dégoûtans, plus supportables que les premiers; mais l'esprit humain s'égarant de plus en plus dans le vague de ces dénominations, l'extravagance fut portée jusqu'au point de croire que les plantes, ou les parties des plantes qui ressembloient à quelques-uns des organes des animaux, étoient très-utiles dans les maladies qui affectoient ces mêmes organes dans le corps humain : ainsi, l'*herbe au poumon* (la pulmonaire), qui porte sur ses feuilles des taches d'un blanc-livide; la *pulmonaire du chêne* (*lichen pulmonarius*), dont les feuilles ressemblent en quelque sorte à un poumon desséché; ces deux plantes, quoique très-différentes, ont été employées, comme favorables, dans les maladies du poumon; elles sont encore aujourd'hui indiquées comme telles dans la plupart des livres de matière médicale.

Il se trouva cependant des imaginations plus riantes, des esprits plus justes, que l'éclat des fleurs frappa avec plus de vivacité que leurs douteuses propriétés. Se livrant alors aux charmes de la nature, ils cherchèrent à rendre leurs sensations par les noms qu'ils appliquèrent aux plantes qui les occasionnoient. La mythologie, en possession depuis long-temps de tout animer dans l'Univers, qu'elle sembloit embellir par ses charmantes fictions, vint aussi s'emparer du règne végétal, & les belles formes des plantes furent comparées à celles de la plus belle des déesses, ou aux meubles destinés à sa toilette : les unes furent désignées sous le nom de ses *cheveux*, de ses *lèvres*, de son *nombril;* d'autres furent jugées dignes de lui servir de *miroir*, de *peigne*, de *sabot*. La couleur variée des *iris* fut comparée à l'arc-en-ciel; elles prirent le nom de la déesse qui le représente. Les muses, les naïades, les napées, les nymphes les plus aimables, les personnages célèbres dans la poésie pastorale, vinrent de nouveau habiter les prés & les bois dans les plantes qui leur étoient consacrées. On y retrouve les noms de Phyllis, de Narcisse, d'Amarillis, du bel Adonis, de l'intéressante Andromède, &c. Les héros & les rois de l'antiquité ne furent pas oubliés; Achille, Chiron son instituteur, les Satyres, Teucer, Lysimaque, Artémise, Sérapias, Mercure, Asclépias, &c., désignèrent autant de plantes différentes.

Si la science ne gagnoit rien à cette réforme, du moins elle écartoit de la pensée cette dégoûtante nomenclature qui, en l'attristant, le promenoit d'erreurs en erreurs. Ce n'est plus ici la fraude de l'empirisme, mais le premier mouvement d'une ame qui s'épanouit à la vue d'une belle fleur, & qui se complaît à l'assimiler à tout ce que la nature offre de plus aimable : là, c'est la *reine des prés* qui brille avec élégance par-dessus toutes les autres, récréant la vue par ses fleurs virginales, & l'odorat par son doux parfum; ailleurs, notre regard est frappé par une fleur d'une grandeur imposante, c'est le disque rayonnant du soleil; aussitôt elle en porte le nom : ces expressions sont autant d'images agréables. Que m'importe l'*herbe au cancer*, *à l'esquinancie*, que je dédaigne si je me porte bien, qui ne me guérit pas si je suis malade! mais la *reine des prés*, le *sabot de Vénus*, la *fleur du soleil*, excitant ma curiosité, me promettent des jouissances, & déjà je suis à leur recherche au milieu des campagnes. En vain j'essayerois de peindre le plaisir attaché à ce genre de recherches; il brille dans les yeux, dans l'expression animée, dans l'enthousiasme qui transporte tous ceux qui se livrent à cet aimable délassement.

Mais cette belle nomenclature fut interrompue par l'établissement du christianisme. Des esprits atrabilaires crurent qu'il falloit anéantir, jusque dans les plantes, le nom de ces aimables déités; ils allèrent chercher, dans de pieuses légendes, des noms de martyrs & de confesseurs pour les donner aux plantes; alors elles reparurent décorées d'une nouvelle nomenclature : il ne fut plus question que de l'*herbe de Saint-Jean*, de *Saint-Laurent*, de *Saint-Quirin*, de *Saint-Christophe*, de *Saint-Paul*, de *Saint-Etienne*, &c. Le *sabot de Vénus* devint le *sabot de Marie* ou de la *mère du Christ;* il y eut la fleur *de la Passion*, *de la Trinité;* on en vint à Jésus lui-même. Des plantes furent appelées, les unes, *œil*, *main de Christ;* d'autres, *épines*, *lance de Christ*, &c. Enfin, on y trouve l'Oraison dominicale; une espèce de souchet se nomme *Pater noster;* la gratiole, *grace de Dieu* (*gratia Dei*). Le diable ne fut pas oublié; la scabieuse porte le nom de *morsure du diable;* le millepertuis, celui de *chasse-diable;* le grand liseron, celui de *boyaux du diable*, &c. C'est ainsi qu'abusant de ce que la religion leur offroit de plus respectable, des esprits superstitieux & grossiers profanoient des noms sacrés qui ne doivent trouver place que dans les expressions de la reconnoissance envers l'auteur sublime de la nature.

Un nom mal appliqué est plus que ridicule; il entraîne l'esprit humain dans des erreurs que la lumière de plusieurs siècles peut à peine détruire. Le merveilleux marche toujours à la suite de l'ignorance, ou plutôt il en est la conséquence. Nous avons vu plus haut que les noms des différens organes donnés aux plantes avoient porté à croire que cette prétendue ressemblance indiquoit des végétaux propres à guérir dans le corps humain les maladies des organes correspondans. Il en a été de même, lorsqu'au lieu de noms pharmaceutiques, on donna aux plantes des noms religieux. Pendant plusieurs siècles, le peuple a été persuadé que le millepertuis, nommé *chasse-diable*, arrêtoit les effets des enchantemens, des maléfices, s'opposoit à l'apparition des démons; on y joignoit aussi la bruyère & l'origan. Les Grecs & les Romains avoient également leurs herbes magiques; la verveine, le moly, la circée, la mandragore, &c. Célèbre par ses propriétés, l'herbe de *Saint-Jean* (l'armoise) l'est encore dans certaines contrées, par sa vertu de garantir les édifices du tonnerre, lorsqu'elle est recueillie la veille de Saint-Jean, & placée au-dessus de la porte des maisons. J'ai vu cette pratique encore en usage dans quelques villages de Picardie. Mathiole, après avoir vanté les propriétés de la *scabieuse succise* dans les maladies pestilentielles, ajoute qu'on ne la nomme *mors* ou *morsure du diable*, que parce que celui-ci, jaloux de l'efficacité de cette plante, en rongeoit les racines pour essayer de la détruire. Ces exemples, & beaucoup d'autres que je pourrois y ajouter, suffisent pour faire sentir l'influence des noms sur la croyance du peuple.

On voit avec étonnement les plantes conserver pendant plusieurs siècles cette bizarre nomencla-

ture, & l'homme s'obstiner à ne les considérer que sous leurs prétendus rapports avec la guérison des maladies, ou leur attribuer des effets surnaturels & merveilleux. C'est ainsi qu'à force de vouloir tout rapporter à lui, courant après des chimères qui flattoient son imagination, il laissoit échapper la plus belle, la plus douce des jouissances, celle de considérer la nature en elle-même. D'ailleurs, les noms vulgaires & empiriques plaisent beaucoup plus à la multitude que les noms scientifiques; on en connoît aisément la raison, mais l'on conçoit aussi qu'ils sont insuffisans lorsque l'on veut étudier les plantes avec méthode. Les noms vulgaires seuls isolent chaque plante, n'indiquent aucune sorte de rapports : tels sont ceux d'*orvale*, d'*ormin*, de *toute-bonne*, qui sont autant de sauges; le *chamædrys*, le *polium*, le *chamæpithis*, espèces de *teucrium*, &c.; & lorsque ces noms offrent des rapprochemens entre plusieurs plantes, ils ne présentent souvent que des erreurs: tels sont le *laurier-rose*, le *laurier-thym*, le *laurier Saint-Antoine*, le *laurier-cerise*, &c. qui ne sont point du tout des lauriers, quoiqu'ils aient avec eux quelque ressemblance par la forme de leurs feuilles : il faut en dire autant de l'*ortie blanche*, de l'*ortie morte*, &c.; ils sont encore très-souvent erronés quand ils sont significatifs, l'*herbe aux hernies*, *au cancer*, &c.

La renaissance des lettres en Europe ramena l'homme à des idées plus judicieuses. Sans renoncer à cette confiance aveugle aux propriétés médicinales des plantes, qu'on regarda toujours comme le but principal de leur étude, on songea enfin à les étudier en elles-mêmes, à les observer dans leur organisation, à distinguer les différentes parties qui les constituent, à les décrire avec plus de précision : on s'occupa aussi à corriger leur nomenclature, à la fixer; mais il fallut encore plusieurs siècles pour opérer cette réforme, & amener la science au point de perfection où elle se trouve aujourd'hui.

Les anciens botanistes ne donnèrent assez généralement qu'un seul nom aux plantes, n'ayant presque point l'idée de réunir sous un même nom générique, les espèces rapprochées naturellement par un certain nombre de caractères communs; par exemple, les noms de *chamædrys*, de *teucrium*, de *beccabunga*, donnés à plusieurs espèces qui appartiennent au genre *véronique*, offroient isolément des plantes sans rapprochement, mal décrites, difficiles à reconnoître. Peu à peu on en vint à réunir plusieurs plantes sous une dénomination générique, en y ajoutant quelques épithètes qui paroissoient les distinguer, *veronica mas*, *serpens*, Dodon; — *veronica assurgens*, Dodon; — *veronica major*, *latifolia*, Clus.; — *veronica recta*, *minor*, Clus. Ces caractères se trouvent un peu plus précisés dans Caspard Bauhin : les genres, ainsi que dans Lécluse & plusieurs autres, commencent à s'y montrer; mais ces dénominations génériques sont souvent appliquées à beaucoup de plantes qui ne comportent point une telle association : elles ne sont très-souvent rapprochées que d'après leur port, ou la ressemblance vague de quelques-unes de leurs parties: mais aucun caractère n'étoit attaché au nom principal, qui depuis est devenu un nom générique, & sous lequel viennent se ranger, comme autant d'espèces, toutes les plantes qui possèdent les mêmes attributs dans les parties de leurs fleurs, mais qui diffèrent entr'elles dans des parties moins essentielles, telles que dans leur port, leurs feuilles, leur inflorescence, &c.

Ainsi s'établit une nomenclature plus raisonnée: Tournefort la présenta pour les genres, Linné pour les espèces, en précisant davantage les genres de Tournefort; & substituant aux phrases des anciens deux noms pour chaque plante, celui du genre & celui de l'espèce. Des méthodes ingénieuses, imaginées ensuite pour la distribution des plantes groupées par genres, ont achevé de rendre l'étude de la botanique aussi agréable qu'intéressante. Ce sont autant de routes qui nous conduisent à la plante que nous voulons connoître. Avec quel plaisir on les parcourt, dès qu'une fois on en a l'entrée ! elles sont semées du débris des fleurs, embaumées par leurs parfums, embellies par leurs formes aimables. Touver le nom d'une plante, c'est, dans l'état actuel de la science, un véritable problème assez facile à résoudre, dès qu'on s'y est un peu exercé. Il occupe l'esprit sans le fatiguer, le réjouit, le distrait, & flatte d'autant plus l'amour-propre, que nous tenons davantage aux vérités que nous découvrons par nous-mêmes. Quel aimable spectacle que la vue d'une jeune personne occupée à éparpiller de ses doigts délicats les pétales d'une rose, d'un œillet, à compter le nombre des étamines & des pistils, à observer la forme des fruits & celle des semences ! Sous les dehors d'un jeu enfantin, elle se ménage des distractions agréables; elle charme la solitude de la campagne & des bois. La science, qui effraie souvent par son abord, ne se montre nulle part sous un aspect aussi séduisant : ici elle se cache sous les roses, quand partout ailleurs elle se hérisse d'épines.

Linné, outre la réforme qu'il a introduite dans la nomenclature des plantes, en réduisant chaque espèce à deux noms, a de plus établi une suite de principes pour le choix de ces noms, afin d'éviter toutes ces expressions barbares, insignifiantes, ridicules, dures à l'oreille, dont on faisoit usage avant lui : mais il en est résulté deux grands inconvéniens, dont on ne peut accuser cet homme célèbre, mais plutôt le refus constant, chez plusieurs botanistes, de se soumettre à ces règles, ou, chez d'autres, une adhésion trop scrupuleuse à ces mêmes règles. Parmi les premiers, Adanson s'est montré l'antagoniste le plus acharné contre la

réforme linnéenne. Après une critique amère de ses principes, il a proposé de nouvelles règles diamétralement opposées à celles de Linné, & d'après lesquelles il a changé une grande partie des noms modernes. Heureusement il n'a eu qu'un petit nombre d'imitateurs; il en est résulté qu'on lit peu ses *Familles des plantes*, ouvrage néanmoins qui renferme de grandes vues & d'excellentes observations. Puisse cet oubli dans lequel est resté un des bons ouvrages qui ait été publié sur les plantes, détourner tous ceux qui, par un certain esprit d'originalité ou par tout autre motif, voudroient prendre Adanson pour modèle!

D'autres sont tombés dans un défaut contraire. En admettant les principes de Linné sur le choix des noms sans aucune restriction, ils y tiennent avec une telle rigueur, qu'ils changent continuellement tout nom générique qui s'en écarte. Il suit de-là qu'en soumettant la nomenclature à l'opinion des différens botanistes, il sera de toute impossibilité de la fixer, & que les plantes recevront autant de noms qu'il y aura d'opinions différentes : les uns veulent que les noms soient primitifs & insignifians; d'autres, qu'ils soient significatifs, étymologiques, comparatifs, &c.

Les noms significatifs, tant qu'ils ne seront point erronés, ou lorsqu'ils n'exprimeront pas un caractère commun à plusieurs espèces, l'emporteront toujours sur ceux qui sont insignifians, quoique ces derniers aient l'avantage de pouvoir être conservés sans éprouver aucun changement, tandis que les premiers perdent souvent leur signification exclusive par la découverte de nouvelles espèces : en voici la preuve évidente. Je suppose qu'un genre ne soit d'abord composé que de deux espèces, l'une à *feuilles entières*, l'autre à *feuilles dentées* : elles se trouvent dès-lors très-bien caractérisées par ces deux expressions; mais si l'on vient à découvrir plusieurs autres espèces douées des mêmes caractères, les premiers noms n'offrent plus un caractère spécifique, mais peut-être un de sous-division. Malgré cet inconvénient on le préfère, parce que l'imagination aime à se représenter, même avant de le connoître, l'objet qu'on lui nomme. Ces noms sont tantôt *positifs*, lorsqu'ils annoncent des qualités inhérentes aux espèces, comme les *véroniques en épis*, *à petites fleurs*, *à feuilles entières*, *incisées*, *pectinées*, &c.; tantôt *comparatifs*, lorsqu'on rapproche les espèces d'autres plantes déjà connues, & auxquelles elles ressemblent par quelques-unes de leurs parties, comme la *véronique à feuilles de lierre*, *à feuilles de saule*, *de paquerette*, &c. On compare encore, mais moins heureusement, certaines parties des plantes à des êtres pris hors du régne végétal, comme le *plantain en corne de cerf*, &c.

Linné, dont l'imagination étoit aussi brillante que son esprit étoit juste & sa conception profonde, forcé, d'après ses principes, à n'employer dans ses descriptions que les termes rigoureusement nécessaires, a plusieurs fois essayé d'en adoucir la sécheresse en faisant usage de noms allégoriques, tant pour les genres que pour les espèces : il l'avoit déjà exécuté pour l'établissement de ses classes fondées sur les noces des plantes, divisées d'après le nombre des maris (les étamines) & des femmes (les styles) réunis dans le même lit nuptial, ou placés dans des lits séparés. L'emploi des noms génériques lui offroit encore plus de moyens de varier ses aimables allégories. Une plante se présente avec des feuilles profondément divisées en deux lobes; ce sont presque deux feuilles réunies par leur base : Linné y attache le nom de *bauhinia*, en l'honneur des deux frères Bauhin, les restaurateurs à jamais célèbres de la botanique. Linné avoit reçu des services particuliers, & surtout des plantes, de MM. Dalberge frères, l'un chirurgien, l'autre riche négociant des Indes : il leur dédie, sous le nom de *dalbergia*, un genre composé de deux espèces, distinguées par la forme de leurs gousses, & il profite si ingénieusement de leur différence, qu'il nomme la première *dalbergia lanceolaria* à cause de ses fruits en forme de lancette; la seconde *dalbergia monetaria*, dont les fruits comprimés, ovales-arrondis, offroient la forme d'une pièce de monnoie, faisant allusion à la profession des deux frères. Nous tenons cette anecdote de M. Vahl, élève de Linné.

Des auteurs plus modernes, profitant ou plutôt abusant de cette aimable conception de Linné, l'ont convertie en allusions épigrammatiques : ils ont plusieurs fois dénigré, par des expressions malicieuses, ceux qu'ils regardoient comme des rivaux dangereux dans une carrière que la seule ambition leur avoit ouverte; abus déplorable de la science, plus flétrissant pour l'auteur qui s'y livre, que pour celui qui en est l'objet; abus qui n'entrera jamais dans le cœur de ceux qui n'étudient dans les productions de la nature que la grandeur de son auteur. Attacher à une plante un nom d'homme, y ajouter une épithète injurieuse, c'est, avec les lumières de l'instruction, verser dans l'esprit le fiel amer de la satire, & introduire un vice de plus dans la société, j'oserois dire dans les sciences, que les hommes ont trop souvent déshonorées, en ne les abordant qu'avec leurs passions. Je ne citerai aucun exemple de cet abus méprisable; le lecteur honnête en devinera aisément la raison, & rejettera avec mépris cette odieuse nomenclature : mais je ne cesserai de répéter, avec les botanistes les plus célèbres, que dès qu'un nom a été donné à une plante, il doit lui être scrupuleusement conservé, quelle que soit l'opinion particulière de chaque individu. C'est un titre sacré qu'il n'est permis à qui que ce soit de détruire, à moins que ce nom ne soit essentiellement ridicule & barbare : autrement la confusion & le désordre s'introduiroient tellement dans le

fanctuaire de la fcience, qu'ils en éloigneroient tout homme de goût par des difficultés qui doivent lui être étrangères. Cette coupable habitude a déjà fait des progrès fi étendus, que, dès qu'une plante eft nommée, fi elle eft mentionnée enfuite par quelques auteurs, on lui trouve prefqu'autant de noms différens. Je pourrois en citer mille exemples, mais ils font trop connus; l'ouverture d'un feul ouvrage moderne de botanique en fournira la preuve.

D'un autre côté, je ne peux trop recommander à ceux qui ont des genres ou des efpèces nouvelles à nommer, de confulter les règles du bon goût, de méditer avec une faine critique les principes que Linné a établis fur cette partie, fans cependant s'y aftreindre avec cette rigueur qui ne peut être admife que dans les axiomes de mathématiques. L'on fait que Linné lui-même ne s'eft pas toujours montré obfervateur bien févère de fes propres principes. Il n'eft pas non plus à l'abri de tout reproche fur la facilité avec laquelle il a changé les noms très-connus de plufieurs plantes qu'il auroit pu conferver fans aucun inconvénient; mais comme les fiens ont aujourd'hui acquis une très-grande publicité, ce feroit un autre abus que d'entreprendre de rappeler les premiers, d'autant plus que les réformateurs pourroient être très-affurés de ne jamais obtenir l'affentiment général.

NORANTE violette. *Norantea violacea.*

Norantea foliis integris, obovato-oblongis; floribus laxè fpicatis; bracteis cucullatis, longè unguiculatis. (N.)

Norantea guianenfis. Aubl. Guian. 1. pag. 554. tab. 220. — Illuftr. Gen. tab 447.

Afcium violaceum. Vahl, Eglog. pag. 41. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1172.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *marcgravia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières; les fleurs difpofées en un épi lâche, terminal, accompagnées d'une grande bractée en capuchon, longuement onguiculée.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq divifions profondes & plus; cinq pétales courts; un grand nombre d'étamines; un ftigmate en tête, prefque feffile; une baie à quatre loges; deux femences dans chaque loge.

Arbre qui s'élève à la hauteur de quatre-vingts pieds, fur un tronc d'un pied & demi de diamètre, divifé en rameaux droits, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales-alongées, fermes, coriaces, glabres, luifantes en deffus, rétrécies à leur bafe, obtufes & quelquefois échancrées à leur fommet, longues de fix pouces, larges de deux & demi. Les fleurs font terminales, difpofées en un épi très-lâche, diftantes, feffiles, folitaires : chaque fleur accompagnée d'une forte de bractée au moins longue d'un pouce, longuement onguiculée, fe terminant par une poche alongée, charnue, ovoïde, d'un rouge de corail. Le calice fe divife en cinq, quelquefois fix ou fept découpures en forme d'écailles coriaces, petites, aiguës, bordées de rouge; cinq pétales violets, courts, aigus; les étamines nombreufes, inférées fur le réceptacle; les anthères alongées, à deux loges; le ftyle très-court; le ftigmate en tête. Le fruit eft une baie à quatre loges; chaque loge renferme deux femences.

Cet arbre croît à Cayenne, dans les grandes forêts. ♄ (*V. f.*)

NORONHIA. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 8.

Genre établi par Stadman, adopté par M. du Petit-Thouars pour une plante de Madagafcar que M. de Lamarck avoit placée parmi les oliviers, fous le nom d'*olea emarginata*, n°. 9, mais qui en diffère par fa fleur & par fon fruit. Ce genre fe diftingue par *fa corolle épaiffe, en grelot; par fes deux étamines logées dans une cavité de la corolle; par fon fruit, qui eft un drupe monofperme, contenant une noix à deux valves; les femences épaiffes, fans périfperme.*

Le calice eft fort petit, à quatre divifions; la corolle épaiffe, globuleufe, profondément partagée en quatre découpures; deux étamines placées au fond de la corolle; les anthères enfoncées dans une cavité; un ovaire fort petit, conique, à deux loges, à quatre ovules; point de ftyle; un ftigmate; un drupe alongé, contenant un noyau à deux loges; une feule femence épaiffe; la radicule fupérieure; les cotylédons épais, fans périfperme.

Outre l'efpèce décrite fous le nom d'*olea emarginata*, M. du Petit-Thouars en a obfervé une autre à feuilles coriaces, oppofées, & dont les fleurs font difpofées en grappes axillaires.

NORTENIA. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 9. n°. 27.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des fcrophulaires, qui a des rapports avec les *dodartia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées, prefque feffiles, dentées; les rameaux alternes, tétragones; les fleurs axillaires, longuement pédonculées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice d'une feule pièce, prefqu'à deux lèvres, à cinq angles, à cinq dents; une corolle en mafque; la lèvre fupérieure bifide, l'inférieure à trois lobes arrondis; quatre étamines didynames; les anthères à deux

loges distinctes; les deux anthères supérieures contiguës; un ovaire conique; le style courbé à sa base; un stigmate à deux lames; une capsule conique, à deux loges, à deux valves; une cloison parallèle aux valves; des semences nombreuses, fort petites.

Cette plante croît à l'île de Madagascar.

M. du Petit-Thouars en signale une autre espèce qui croît à l'île Maurice, qui a le port du *glechoma*, & se rapproche du *torenia*.

NOSTOC. (*Voyez* TRÉMELLE.)

NOTELÆA. (*Voyez* NOTELÉE, *Suppl.*)

NOTELÉE. *Notelæa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des jasminées (*Vent.*), de celle des oliviers (*Brown*), qui a des rapports avec les *linociera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre dents; quatre pétales réunis deux à deux à leur base par le moyen des filamens; deux anthères à l'extrémité de chaque filament; un stigmate; un drupe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* court, inférieur, à quatre dents un peu inégales.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales droits, concaves, réunis deux à deux à leur base par le moyen des filamens.

3°. Deux *étamines* situées chacune entre deux pétales; les filamens tétragones, dilatés, portant chacun deux anthères adhérentes aux filamens latéralement, à une loge, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un *ovaire* glabre, pyriforme, contenant plusieurs ovules, surmonté d'un stigmate sessile, bifide.

Le *fruit* est un drupe, revêtu d'une enveloppe un peu coriace.

Nota. Le *rhisospermum* de Gærtner fils, *Carpol.* 3, pag. 232, tab. 224, paroît appartenir à ce genre.

ESPÈCES.

1. NOTELÉE à longues feuilles. *Notelæa longifolia*. Vent.

Notelæa foliis lanceolatis, utrinquè reticulato-venosis, subtùs plus minùs pubescentibus, impunctatis; calicis laciniis inæqualibus; stigmate bifido. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 523.

Notelæa (longifolia) foliis lanceolatis, acuminatis, subreclinatis; racemis longitudine petiolorum. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 25.

Olea apetala. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 316.

Confer cum oleâ apetalâ? Vahl, Enum. 1. p. 42.

Arbrisseau toujours vert, qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, sur une tige droite, tuberculée, très-rameuse, d'un brun-cendré; les rameaux opposés, étalés, recouverts d'un duvet poudreux; les feuilles pétiolées, opposées en croix, lancéolées, aiguës, veinées, réticulées à leurs deux faces, plus ou moins pubescentes en dessous, quelquefois presque glabres, très-entières, longues de trois à cinq pouces, larges d'un à deux; les pétioles courts; les grappes simples, droites, axillaires, solitaires, très courtes; les pédicules munis d'une bractée à leur base; les fleurs petites, d'un blanc-jaunâtre; le calice d'un vert-pâle, à quatre dents aiguës; les petales droits, ovales, concaves, aigus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande & dans les îles de la mer du Sud. ♄ (*V. s.*)

2. NOTELÆA (ligustrina) *foliis angusto-lanceolatis, elongatis, petiolatis, glaberrimis, margine simplicibus, subtùs punctatis; venis utrinquè obsoletis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 524.

Notelæa (ligustrina) foliis lanceolatis, acutis, suberectis; racemis longitudine foliorum. Vent. Choix de Plant. pag. 25, *sine icone.*

3. NOTELÆA (microscarpa) *foliis lineari-lanceolatis, elongatis, basi attenuatis, subsessilibus, glaberrimis, subtùs obsoletè punctatis, suprà venis manifestis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 524.

4. NOTELÆA (punctata) *foliis lanceolatis, basi attenuatis, super venosis, subtùs glaberrimis, creberrimè punctatis; venis obsoletis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 524.

5. NOTELÆA (ovata) *foliis ovatis, glabris, impunctatis; calicinis laciniis æqualibus; stigmate sessili, indiviso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 524.

Ces arbrisseaux croissent tous sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

NOTHOLÆNA. Brown. CINCINALIS. Gledit. Syst. Plant. Genre de la famille des fougères, établi par Rob. Brown, qui a le port des *acrostichum* ou des *pteris*, & même des *cheilanthes*, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

La fructification située sur le bord des feuilles sans séparation, ou interrompue; point d'enveloppe, mais seulement entre-mêlée avec les poils, les petites écailles ou le duvet des feuilles.

Il faut, outre les espèces suivantes, rapporter à ce genre, d'après M. Brown, l'*acrostichum maranta*, — le *pteris trichomanoides*, &c.

ESPÈCES.

1. NOTHOLÆNA (distans) *frondibus bipinnatis, lineari-lanceolatis, setoso-hirsutissimis; foliolis oppositis, deltoidibus, distantibus; pinnulis oblongis, inferioribus incisis; rachi stipiteque setosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146.

2. NOTHOLÆNA (vellea) *frondibus bipinnatis, angusto-triangularibus, lanâ implexâ incanis; foliolis suboppositis; pinnulis oblongis, obtusis, inferioribus incisis; rachi stipiteque lanatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146.

3. NOTHOLÆNA (pumilio) *frondibus pinnatis, glabris; pinnis 3 7-ovalibus, subintegris, margine parùm recurvis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Je joins ici la note de plusieurs autres espèces que M. Desvaux croit appartenir à ce genre. Quelques-unes ont déjà été décrites dans cet ouvrage dans des genres différens; je les indiquerai; les autres ne m'étant pas connues, je me bornerai à présenter leur phrase spécifique.

4. NOTHOLÆNA (cordata) *frondibus pinnatis, subtùs paleaceo-squamosis; pinnis cordatis, oblongis, crenatis, sinuato-incisis.* Desv. Journ. bot. 3. p. 92.

Grammitis cordata. Sw.

Acrostichum cordatum. Thunb. (*Voyez* GRAMMITE, n°. 13, *Suppl.*)

5. NOTHOLÆNA (ferruginea) *stipitibus rachibusque hirtis; frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtusis, obsoletè repandis, subtùs tomentoso ferrugineis, inferioribus basi auriculatis, marginibus ciliato-hirsutis.* Desv. Journ. bot. 3. p. 92. *In Antillis.*

6. NOTHOLÆNA (trichomanoides) *stipitibus rachibusque hirtis; frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtusis, crenatis, subtùs albido-farinosis, subhirsutis.* Desv. l. c.

Pteris trichomanoides. Linn. (*Voyez* PTERIS, *Dict.* n°. 8.)

7. NOTHOLÆNA (tomentosa) *stipite tereti, lanato; frondibus bipinnatifidis, subtùs supràque tomentosis; pinnis sessilibus, pinnatifidis; laciniis ovatis, obtusis.* Desv. l. c. *In Americâ australi.*

8. NOTHOLÆNA (ciliata) *stipitibus rachibusque pilosis, canaliculatis, nitidis, fuscis; frondibus bipinnatis; pinnis oppositis, subtùs pilis sparsis, marginibus ciliatis, superioribus decurrentibus, alternis; laciniis obtusis.* Desv. l. c. *In Javâ.*

9. NOTHOLÆNA (setigera) *stipite badio, apice canaliculato; frondibus subpinnatifidis, pinnis rachibusque squamosis; squamis setaceis; pinnulis oblongis, obtusis, integerrimis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 93. *In insulis africanis.*

10. NOTHOLÆNA (maranthæ) *stipite tereti, nitido, squamoso; frondibus bipinnatis; pinnis subtùs ferrugineo-squamosis, suprà viridibus, glabris; pinnulis integerrimis, oblongis, obtusis, sessilibus, basi dilatatis, superioribus decurrentibus.* Desv. l. c.

Acrostichum marantha. Linn. non Lam.

11. NOTHOLÆNA (subcordata) *stipite rachibusque lanuginoso-squamosis; frondibus bipinnatis; pinnis lanceolatis, subtùs ferrugineis, squamosis, suprà viridibus; pinnulis cordatis, sessilibus, linearibus, obtusis, integerrimis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 92.

Acrostichum canariense. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 121.

Acrostichum subcordatum. Cavan. (*Voyez* ACROSTIQUE, *Suppl.* n°. 58.)

12. NOTHOLÆNA (lanuginosa) *stipite rachibusque lanuginosis; frondibus bipinnatis, pinnis obtusis; pinnulis sessilibus, ovatis, cordatis, obtusis, subtùs supràque lanuginosis.* Desv.

Notholæna vallea. Desv. Journ. bot. 3. pag. 92. Non Brown.

Acrostichum lanuginosum. Dict. Suppl. n°. 92, & forsan *acrostichum marantha.* Lam. n°. 25. Non Linn.

13. NOTHOLÆNA (nivea) *stipite glabro, fusco; frondibus tripinnatis; pinnis oblongo-phyllis, pinnatis; pinnulis ovatis, integerrimis, subtùs albido-farinosis, inferioribus trifoliatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 93.

Acrostichum albidulum. Swartz, Syn. Fil. pag. 16. tab. 1. fig. 2.

Pteris nivea. Poir. Encyclop. n°. 38.

14. NOTHOLÆNA (hirsuta) *stipite tereti, fusco, subglabro; rachibus hirsutis, frondibus subtripinnatifidis; pinnis subtùs supràque hirsutis, alternis, petiolatis; pinnulis subpinnatifidis, oblongis, obtusis, infimis pinnatifidis; laciniis oblongis, integerrimis.* Desv. l. c.

Pteris hirsuta. Poir. Encyclop. n°. 40.

15. NOTHOLÆNA (vestita) *stipite rachibusque*

hirsutissimis, frondibus tripinnatifidis, pinnis infrà dilatatis; pinnulis sessilibus, oblongis, pinnatifidis, suprà hirsutis, viridibus, subtùs tomentosis, rufescentibus; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis. Desv. Journ. bot. 3. pag. 93.

Nephrodium lanosum. Mich. Flor. bor. Amer.

Cheilanthos vestita. Swartz.

Adiantum vestitum. Spreng. & Dict. Suppl. n°. 60.*

NOTHRIA. Berg. (*Voyez* FRANKENIA.)

NOUNA-NANCOUL. Grand arbre des Indes, dont les feuilles sont longues d'environ trois pouces & demi, larges de quinze lignes; son fruit est à peu près de la grosseur d'une petite noix, couvert d'une peau verte, contenant, dans des cellules, cinq à six pepins ou noyaux. Les Malabares mangent de ce fruit en *acharts*, c'est-à-dire, préparé à la manière de nos cornichons. L'écorce pulvérisée de ses racines entre dans la préparation de la teinture rouge aux Indes. (*Voyez* les *Lettres édif.* vol. XIV, pag. 223, édit. nouv. 1781.)

NOVELLA NIGRA. Rumph. Amb. 2. p. 226. tab. 75. Cette plante est le *cordia sebestena.* Linn.

NOYER. *Juglans.* Illustr. Gen. tab. 781, fig. 1, *juglans regia*, n°. 1; — fig. 2, *juglans alba seu latifolia*, n°. 5; — fig. 3, *juglans compressa*, Gærtn. tab. 89; — fig. 4, *juglans rubra*, Gærtn. tab. 89; — fig. 5, *juglans cylindrica*, n°. 10; — fig. 6, *juglans nigra*, n°. 3; — fig. 7, *juglans cinerea*, n°. 4.

Observations. 1°. Le noyer n'est point indigène de l'Europe; il n'y est pas même parfaitement acclimaté, puisqu'il y gèle dans les hivers rigoureux; mais il y existe depuis si long-temps, qu'il y jouit de tous les droits de la naturalisation. Originaire de la Perse, on l'y retrouve encore au milieu des forêts dans son état sauvage. Le nom de *juglans*, traduit du grec, que nous lui avons conservé, est une preuve de sa haute antiquité, & nous reporte à ce temps où les glands formoient la principale nourriture des premiers habitans de la Grèce & de plusieurs autres contrées de l'Asie : mais je dois faire remarquer ici que l'on attribue à ce mot de *gland* une idée peu exacte, propagée par la fausse interprétation que les historiens & les poëtes ont donnée de ce mot.

On a dit que ces glands, nourriture des premiers hommes, étoient le fruit de notre grand chêne d'Europe (*quercus robur*), & l'on plaignoit beaucoup l'homme réduit à un aliment dont la saveur acerbe & les qualités astringentes seroient extrêmement nuisibles à ceux qui aujourd'hui en feroient usage. Il n'est nullement probable que ce gland ait jamais servi à nourrir les habitans d'un pays riche d'ailleurs, même dans son état inculte, en productions bien plus estimables. J'ai rencontré dans l'Afrique septentrionale une espèce de chêne (*quercus ballota*, Desf.), dont les glands sont très-doux, & ont presque la saveur de la châtaigne : ce chêne se retrouve également dans l'Asie mineure & en Espagne. Il est à croire que cette espèce de gland n'étoit pas inconnue aux anciens, & que c'étoit en partie de ces glands dont ils se nourrissoient; on les a confondus ensuite, à cause de leur forme, avec ceux de notre chêne d'Europe.

D'ailleurs, le nom de *gland* avoit chez eux une signification très-étendue : il s'appliquoit, en général, à beaucoup de fruits dont les coques ligneuses renferment une amande, & le fruit du noyer étoit également pour eux une sorte de gland. Sa saveur agréable l'emportant sur toutes les autres espèces, ils le distinguèrent par le nom grec de *Dios balanos* (gland de Jupiter), *Jovis glans* en latin, & par abréviation *juglans*, gland par excellence. C'est l'opinion de Pline & de plusieurs autres écrivains distingués.

D'autres rapports, non moins agréables, nous attachent au noyer comme à une ancienne connoissance. Lorsque son nom vient frapper nos oreilles, ou sa présence nos regards, ce n'est pas seulement un arbre orné de tous ses attributs, mais le témoin ou plutôt le monument des premiers beaux jours de notre jeunesse. Combien de fois, à l'époque de sa maturité, ne l'avons-nous pas lacéré & mutilé dans l'espoir de lui dérober quelques-uns de ses fruits, traitement dont il se plaint dans ces deux vers d'Ovide :

Nux ego juncta viæ, cum sim sine crimine vitæ,
A populo saxis prætereunte petor.

Cette petite guerre innocente qui exerçoit en même temps notre adresse & nos forces, avoit toujours des suites agréables. Les noix, obtenues par droit de conquête, étoient encore les instrumens de nouveaux jeux & la récompense du vainqueur. La plupart de ces jeux datent de loin; ils étoient en usage parmi la jeunesse romaine, & plus variés que chez nous. Ovide les a décrits dans un petit poëme intitulé *de Nuce.* C'est à raison sans doute de ces jeux de l'enfance, que les nouveaux époux jetoient des noix aux enfans de la noce, soit pour leur offrir des amusemens de leur âge, soit pour signifier la gravité des devoirs de l'union conjugale, qui devoient faire oublier les jeux du premier âge. On distribuoit encore des noix aux Romains pendant la célébration des fêtes céréales. Dans l'institution de la fête de la Rosière de Salency, établie par S. Médard, il est ordonné qu'au retour de la cérémonie, on présentera à la jeune fille couronnée, une collation composée de noix & de quelques autres fruits du pays.

Les noix ornent les tables de l'opulence & du

luxe, mais elles paroissent dans les fêtes champêtres comme l'emblème de la simplicité des mœurs de nos premiers pères, & de la frugalité de leurs repas : il semble que ce soit un reste précieux de ces temps reculés qu'on a nommé l'*âge d'or*. Il est bien certain, d'ailleurs, que le noyer est connu depuis un très-grand nombre de siècles; qu'il devoit l'être par Théophraste, quoiqu'on soit fort embarrassé pour retrouver dans ses ouvrages le nom qu'il lui donne. Quelques-uns ont prétendu que c'est l'arbre qu'il appelle *caryon;* mais le défaut de description & le peu qu'il en dit, laissent beaucoup d'incertitudes & ne permettent pas de prononcer.

2°. Je soupçonne que la plante suivante de Michaux doit être rapportée à notre *juglans fraxinifolia*, n°. 2.

Juglans (pterocarpa) *foliis plurimis, lanceolatis; spicâ numerosè femineiflorâ; fructu pusillo, suprà basin transversè diptero.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 192.

Juglans foliolis numerosis, lanceolatis; fructibus dipteris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 455.

Les fruits sont petits; ils offrent, un peu au-dessus de leur base, une saillie de chaque côté, qui a presque la forme de deux ailes.

3°. Je ne connois point l'espèce de noyer dont Gærtner a fait graver le fruit sous le nom de *juglans rubra* (*Illustr.* fig. 4), vulgairement *noix pacanes de Madagascar.* Sa noix est remarquable par sa forme; elle est ovale, alongée, rétrécie à sa base, acuminée ou prolongée à son sommet en une longue pointe tétragone, glabre, lisse, dure, épaisse, d'un jaune-pâle clair; les sutures à peine sensibles; l'amande alongée, à quatre lobes, recouverte d'une pellicule d'un rouge de sang.

4°. On trouve les espèces suivantes gravées dans l'*Histoire des arbres de l'Amérique septentrionale* de Michaux fils : 1°. tab. 1, le *juglans nigra*, n°. 3; — tab. 2, *juglans cathartica*, qui est le *juglans cinerea*, n°. 4; — tab. 3, *juglans olivæformis*, qui est le *juglans cylindrica*, n°. 10; — tab. 4, *juglans amara*, qui paroît avoir de très-grands rapports avec notre *juglans latifolia*, n°. 5, & que Michaux fils rapporte au *juglans mucronata* de son père. Je serois très-porté à réunir à cette espèce, au moins comme variété,

Le *juglans* (sulcata) *foliolis subnovenis, lanceolatis, acuminatis, serratis, subtùs pubescentibus; impari subsessili; fructibus subrotundis, quadricarinatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 457, & Arb. pag. 154. tab. 7, & Act. Soc. nat. scrut. Berol. vol. 3. pag. 391.

— Tab. 5, *juglans aquatica*, Suppl.; — tab. 6, *juglans tomentosa*, n°. 8. Ses fruits sont odorans, sessiles ou à peine pédonculés; ils sont ronds ou alongés avec des sutures rentrantes ou anguleuses, longues de deux pouces sur douze à quinze lignes de diamètre; le brou très-épais; il devient dur & ligneux; la coquille épaisse, légèrement striée; l'amande douce, très-petite.

— Tab. 7, *juglans squamosa*, n°. 7; — tab. 8, *juglans laciniosa*, Suppl. n°. 14; — tab. 9, *juglans porcina*, qui est le *juglans obcordata*, n°. 6, & le *glabra* de Willd.; — tab. 10, *juglans myristicaformis*, Suppl. n°. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

12. NOYER aquatique. *Juglans aquatica.* Mich.

Juglans foliolis 9-11-nis, lanceolato-acuminatis, subserratis, sessilibus; impari breviter petiolato; fructibus pedunculatis; nuce subdepressâ, parvâ, rubiginosâ, tenerâ. Andr. Mich. Hist. des arbr. d'Amér. 1. pag. 182. tab. 5.

Cette espèce se rapproche du *juglans obcordata*. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds : ses feuilles, longues de huit à neuf pouces, sont d'une belle couleur verte, composées de quatre à cinq paires de folioles sessiles, lancéolées, acuminées, dentées à leurs bords, étroites, longues de quatre à cinq pouces, larges de huit à neuf lignes; l'impaire pétiolée; les noix petites, anguleuses, un peu déprimées latéralement, rougeâtres, très-tendres; leur brou peu épais; l'amande très-amère, pénétrée de toutes parts de sinuosités profondes.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans les contrées méridionales de l'Amérique septentrionale. ♄ (*Andr. Mich.*)

13. NOYER muscade. *Juglans myristicæformis.* Mich.

Juglans foliis quinis; foliolis ovato-acuminatis, serratis, glabris; fructu ovato, scabriusculo; nuce minimâ, durissimâ. Andr. Mich. Hist. des arbr. d'Amér. pag. 212. tab. 10.

Ses feuilles sont composées de deux à trois paires de folioles avec une impaire, pédicellées, opposées, ovales, alongées, acuminées, glabres à leurs deux faces, dentées en scie. Les noix sont fort petites, ovales, lisses, de couleur brune, parsemées de lignes blanchâtres; leur coque tellement épaisse, qu'elle forme plus des deux tiers de leur grosseur; l'amande fort petite.

Cette plante croît dans la basse Louisiane, aux lieux marécageux. ♄ (*Andr. Mich.*)

14. NOYER lacinié. *Juglans laciniosa.* Mich.

Juglans foliolis 7-9-nis, ovato-acuminatis, serratis, subtomentosis; impari petiolato; fructu majore, ovato; nuce oblongâ, crassâ, mediocriter compressâ. Andr. Mich. Arb. d'Amér. 1. pag. 199. tab. 8.

Juglans

Juglans (compressa) *foliis septenis, oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, subtùs pubescentibus, mollibus, impari sessili; fructibus ovatis; nucibus obliquis, compressis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 458. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 51. tab. 89. — Muhl. in Nov. Act. Berol. 3. pag. 390.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *juglans squamosa;* elle en diffère par la forme de ses fruits & par le nombre de ses folioles. Son tronc s'élève à la hauteur de quatre-vingts pieds, & supporte une cime très-élargie; l'écorce se divise en lames écailleuses, recourbées à leur extrémité. Les feuilles sont composées de trois à quatre paires de folioles légèrement pédicellées, ainsi que l'impaire, ovales, alongées, acuminées, dentées en scie, un peu tomenteuses en dessous; les chatons mâles, longs & pendans; les fruits très-gros, de forme ovale, longs de deux pouces, sur quatre à cinq de circonférence, à quatre sutures rentrantes; la coquille épaisse, de couleur jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à l'ouest des monts Alleghanys. ♄ (*V. f.*)

NOYER DE MALABAR : nom vulgaire du *justicia adathoda.* Linn.

NUÏL. (*Voyez* OPHRISE, n°. 10.)

NUMMULAIRE, HERBE AUX ÉCUS : noms vulgaires du *lysimachia nummularia.* Linn.

NUNNEZHARIA. Flor. per. (*Voyez* NUNNEZIA, *Suppl.*)

NUNNEZIA odorante. *Nunnezia fragrans.* Willd.

Nunnezia frondibus furcatis; laciniis acinaciformibus, extrorsùm serratis; serraturis distantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1154.

Nunnezharia fragrans. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 294.

Genre de plantes monocotylédones, jusqu'alors peu connu, à fleurs polygames, de la famille des palmiers, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des fleurs polygames, dioïques; un calice à trois découpures profondes; trois pétales; six étamines; un stigmate trifide; un drupe monosperme.

Ses tiges sont articulées, hautes de dix à douze pieds; ses feuilles fourchues, divisées en lanières en forme de sabre, munies à leurs bords extérieurs de dentelures en scie & distantes. Les fleurs répandent une très-forte odeur d'iris de Florence.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄

NURENI-KELENGU. Rheed, *Hort. Malab.* 7. pag. 67. tab. 35. Cette plante répond au *dioscorea pentaphylla.* Linn.

NÜRRUALA. Rheed, *Hort. Malab.* 3. p. 49. tab. 22. Elle se rapporte au *crateva tapia.* Linn.

NUX. C'est le nom générique que Tournefort a conservé au noyer, qui est le *juglans* de Linné.

NUXIA. (*Voyez* NUXIER.) Illustr. Gen. tab. 71, *nuxia verticillata*, n°. 1.

Observations. Ce genre est le même que le *manabea* (Juss.). Quelques auteurs pensent que ce genre doit être réuni aux *ægiphila.* (*Voyez* ÆGIPHILE, *Suppl.*, où se trouve par erreur le *nuxia elata* Pers., rapporté au n°. 6 au lieu du n°. 5.)

NYCTAGE. (*Voyez* NICTAGE.)

NYCTAGINÉES. (*Voyez* NICTAGINÉES.)

NYCTAGO. Juss. (*Voyez* NICTAGE.)

NYCTANTHES. (*Voyez* NICTANTE.)

NYCTERISITION ferrugineux. *Nycterisition ferrugineum.* Flor. peruv.

Nycterisition foliis oblongo-ovatis, floribus aggregatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 47. tab. 187.

Cette plante, dont les auteurs de la *Flore du Pérou* font un genre particulier, me paroît devoir être rapportée aux *chrysophyllum* (caïmitier): il en différeroit par ses fruits à cinq loges au lieu de dix; mais ils n'ont pas été suffisamment observés.

C'est un très-grand arbre qui s'élève droit sur un tronc épais, de couleur un peu ferrugineuse, chargé de rameaux cylindriques, étalés, cendrés; les plus jeunes ferrugineux; les feuilles pétiolées, éparses, ovales, alongées, un peu acuminées, légèrement échancrées à leur sommet, très-entières, glabres, luisantes en dessus, chargées en dessous d'un duvet soyeux, ferrugineux; les fleurs axillaires, agrégées, médiocrement pédicellées. Leur calice est soyeux, à cinq découpures ovales, concaves, un peu obtuses; la corolle monopétale, campanulée, d'un blanc-jaunâtre, pubescente & un peu ferrugineuse en dehors, un peu plus longue que le calice, à cinq lobes ovales, étalés; cinq étamines insérées sur la corolle; les filamens très-courts; les anthères petites, globuleuses; l'ovaire supérieur tomenteux & jaunâtre; le style court; le stigmate obtus. Le fruit, observé très-jeune, paroît être divisé en cinq loges; une semence dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. Son bois est très-dur, de couleur jaune: il en découle, par incision, un suc laiteux qui prend à l'air une couleur de sang.

NYCTERIUM. Vent. (*Voyez* MORELLE, *Observ. Suppl.*)

NYMPHÆA. (*Voyez* NÉNUPHAR.)

NYMPHANTHOS. *Nymphanthus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *phyllanthus*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les fleurs axillaires, souvent solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à quatre divisions; point de corolle; une seule étamine à quatre ou six loges; quatre glandes à la base du filament. Dans les fleurs femelles, un calice à six folioles; point de corolle; un appendice à six découpures échancrées; un style; trois stigmates bifides; une capsule à trois loges; deux semences dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Fleurs monoïques, placées sur le même rameau; souvent une fleur mâle opposée à une fleur femelle dans la même aisselle.

Chaque *fleur mâle* offre:

1°. Un *calice* à quatre divisions étalées, arrondies.

2°. Point de *corolle*.

3°. Une seule *étamine*; le filament épais, subulé, de la longueur du calice; une anthère grande, ovale, droite, à quatre loges; quatre glandes orbiculaires à la base du filament.

Dans les *fleurs femelles*:

1°. Un *calice* inférieur, persistant, à six folioles ovales, étalées; point de *corolle*.

Un *appendice* à six découpures échancrées, & qui se flétrissent.

2°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; un style épais, plus long que le calice; trois stigmates bifides.

Le *fruit* est une capsule comprimée, arrondie, obtusément trigone, à trois loges; dans chaque loge deux semences relevées en bosse d'un côté, trigones de l'autre.

Observations. Ce genre pourroit peut-être se réunir au *phyllanthus*; il n'en diffère réellement que par deux semences au lieu d'une dans chaque loge de la capsule. Quant aux autres parties, elles sont variables dans les deux genres; il est même probable que, dans celui-ci, les filamens sont réunis en un seul, & que les quatre ou six loges des anthères peuvent être assimilées à celles des *phyllanthus*. Il existe dans les deux genres des glandes en nombre indéterminé à la base des étamines; ils ont l'un & l'autre six stigmates que Loureiro désigne par trois stigmates bifides; une capsule à trois loges; l'inflorescence est la même. Le *phyllanthus niruri* Linn. doit être rapporté à ce genre, ayant deux semences dans chacune des loges de sa capsule.

ESPÈCES.

1. NYMPHANTHOS à feuilles imbriquées. *Nymphanthus squamifolia*. Lour.

Nymphanthus foliolis subrotundis, imbricatis; floribus solitariis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 663.

Arbre élevé, dont le bois est lourd, très-dur, d'un brun-rougeâtre, revêtu d'une écorce brune, épaisse, crevassée; les rameaux ascendans; les feuilles alternes, ailées, composées de plusieurs folioles fort petites, presque sessiles, imbriquées, un peu arrondies; les fleurs très-petites, solitaires, axillaires, soutenues par des pédoncules très-courts, recourbés; les femelles éparses sur le même rameau, à pédoncules plus épais & plus courts. Le fruit consiste en une capsule à trois valves, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Son bois est très-bon dans la construction des édifices. Ses feuilles, ses fleurs & ses fruits passent pour être émolliens, anodyns, résolutifs: on s'en sert principalement dans les affections de la poitrine, des reins & de la vessie.

2. NYMPHANTHOS pileuse. *Nymphanthus pilosa*. Lour.

Nymphanthus foliis ovatis, acutis, utrinquè pilosis; floribus geminis; fructu baccato, axillari. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 664.

Arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux; les rameaux étalés, chargés de feuilles alternes, ailées, composées de folioles ovales, très-entières, acuminées, pileuses à leurs deux faces. Ces feuilles contiennent dans chaque aisselle deux fleurs, l'une mâle, l'autre femelle; la première a un calice à cinq folioles droites, lancéolées; une anthère ovale, sessile, à six loges: dans les femelles, un calice de même forme; un style court, épais; trois stigmates droits, alongés; une petite baie comprimée, arrondie, à six lobes, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

3. NYMPHANTHOS de la Chine. *Nymphanthus chinensis*. Lour.

Nymphanthus foliis oblongis, acuminatis; floribus subternis; masculis inferioribus; caule fruticoso. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 664.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds,

droites, très-rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, tomenteuses, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs latérales, d'une à trois, au même point d'insertion; la fleur mâle inférieure, portée sur un pédoncule plus long; l'anthère à six loges; point de style; l'ovaire percé à son sommet d'une petite ouverture qui tient lieu de stigmate. Le fruit est une baie à trois loges, à deux semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄

4. NYMPHANTHOS rouge. *Nymphanthus rubra.* Lour.

Nymphanthus foliis ovatis, glabris; floribus axillaribus, congestis, mixtis; fructu capsulari. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 665.

Cette espèce est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les branches sont étalées; les rameaux glabres, rougeâtres; les feuilles alternes, ailées, composées de plusieurs folioles glabres, ovales, très-entières; les fleurs réunies par petits paquets dans les aisselles des feuilles, tant les mâles que les femelles: dans les mâles, le calice est presqu'en coupe, à six lobes courts, ouverts, arrondis; un filament épais, cylindrique; trois anthères à deux loges, alongées, parallèles au filament, auquel elles adhèrent dans toute leur longueur. Le calice, dans les fleurs femelles, est coloré en roux, à six découpures arrondies, ondulées; point de style; trois stigmates bifides & réfléchis. Le fruit est une capsule arrondie, à trois valves, à trois loges, renfermant deux semences.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

NYMPHANTHUS. (*Voyez* NYMPHANTHOS, *Suppl.*)

NYMPHOÏDES. Genre de Tournefort que Linné avoit réuni aux *menyanthes*, & qui forme aujourd'hui le genre VILLARSIA.

NYSSA. Illustr. Gen. tab. 851, fig. 1, *nyssa caroliniana*, n°. 3; — fig. 2, *nyssa angulosa*, n°. 2.

Observations. 1°. La description du *nyssa aquatica*, n°. 1, ne convient nullement à la plante de Linné, dont il sera fait mention plus bas, mais au *nyssa angulans* de Michaux. En supprimant dans cet article la synonymie, excepté celle de Catesbi & de Waltherius, on y suppléera par la suivante:

* *Nyssa* (denticulata) *foliis longè petiolatis, oblongis, acuminatis, remotè serratis, utrinquè glabris; pedunculis femineis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1114.

Nyssa (angulisans) *foliis longè petiolatis, inferioribus subcordatis, plerisque ovalibus, acuminatis, rariter angulato-dentatis; pedunculis femineis unifloris; drupâ oblongâ.* Mich. Flor. bor. Amer 2. pag. 259.

Nyssa foliis remotè dentatis; nucibus oblongis, sulcatis, subrugosis. Ait. Hort. Kew. 3 pag. 446.

Nyssa (uniflora) *foliis incisis, pedunculis unifloris.* Wangenh. Amer. 83. tab. 27. fig. 47.

Il faut joindre ici la description de notre *nyssa aquatica*, qui n'est point la plante de Linné. Cette dernière a beaucoup plus de rapport avec la suivante.

Je suis très-porté à croire qu'il faut considérer comme variété de la précédente, la plante que M. André Michaux rapporte au *nyssa tomentosa* de son père, & qu'il nomme:

Nyssa (grandidentata) *foliis longè petiolatis, ovalibus, acuminatis; pedunculis feminarum uniflo-ris; fructibus ceruleis.* Andr. Mich. Hist. des arbr. d'Amér. vol. 2. pag. 252. tab. 19.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante-dix ou quatre-vingts pieds de haut, sur un diamètre de quinze à vingt pouces à sa moitié supérieure, de cinq à six pieds à sa base & bien au-dessus. Les feuilles sont amples, velues dans leur jeunesse, puis glabres, longues de cinq à six pouces, larges de deux ou trois, souvent beaucoup plus grandes, garnies à leurs bords de deux ou trois larges dents. Les fleurs sont disposées en tête: il leur succède des fruits assez gros, d'un bleu foncé, de forme ovale, acuminée, renfermant un noyau osseux, déprimé, fortement strié longitudinalement. Il se rencontre dans la partie basse & maritime des deux Carolines, de la Georgie & de la Floride. (*Andr. Mich. l. c.*)

* *Nyssa* (biflora) *foliis oblongo-ovalibus, integerrimis; pedunculis femineis bifloris; drupâ brevi, obovatâ; nuce obtusè striatâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 259.

Nyssa aquatica. Andr. Mich. Hist. des arbr. d'Amér. 2. pag. 265. tab. 22.

Nyssa (biflora) *foliis ovato-oblongis, integerrimis, utrinquè acutis, glabris; pedunculis femineis bifloris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1113. *An nyssa biflora?* Walth. & Dict. n°. 6.

Cet arbre produit un bois beaucoup plus dur que celui du *nyssa denticulata*. Ses rameaux sont glabres, d'un brun-foncé, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, lancéolées, très-entières, glabres & coriaces principalement dans leur âge adulte, d'un vert-clair en dessus, plus pâles & un peu glauques ou jaunâtres en dessous, tantôt obtuses, plus souvent aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus: les pédoncules ne por-

tent ordinairement que deux fleurs femelles. Le fruit consiste en un petit drupe court, ovale, contenant un noyau obtus, strié.

Cette plante croît dans la Caroline, le long des ruisseaux. ♄ (*V. f. Comm. Bosc.*)

Je soupçonne que le *nyssa aquatica* de Linné est la même plante que notre *nyssa caroliniana*, n°. 3, qui n'est peut-être qu'une variété du *nyssa biflora.*

* *Nyssa* (candicans) *foliis brevissimè petiolatis, subcuneato-oblongis, subtùs subcandicantibus; pedunculis femineis unifloris; bracteolis calicisque tomentosi laciniis brevibus; drupâ oblongâ.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 259. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1113.

An nyssa capitata? Walth. & Dict. n°. 7. — Andr. Mich. Hist. des arbr. d'Amér. 2. pag. 257. tab. 20.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Ogéchée. Il s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds, & même beaucoup plus. Ses feuilles sont médiocrement pétiolées, ovales, alongées, un peu élargies, très-entières ou quelquefois un peu dentées, rétrécies en coin à leur base ou en ovale renversé, blanchâtres en dessous & pubescentes dans leur jeunesse; les pédoncules, les calices & les bractées couverts d'un duvet cendré & tomenteux; les découpures du calice courtes; les fleurs hermaphrodites rapprochées presqu'en faisceau; les pédoncules femelles uniflores; le fruit alongé, pulpeux, de la grosseur du pouce, de couleur rouge lorsqu'il est mûr, un peu acide & agréable au goût. ♄ (*V. f. Comm. Bosc.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. NYSSE forestière. *Nyssa silvatica.* Mich.

Nyssa foliis ovalibus, integerrimis; petiolo nervo medio, margineque villosis; pedunculis feminarum longis, plerumquè bifloris; nuce brevi, obovatâ, obtusè striatâ. Andr. Mich. Hist. des arbr. d'Amér. 2. pag. 260. tab. 21.

Nyssa villosa. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 258.

Nyssa montana hortulanorum.

An nyssa canadensis? Encycl. n°. 4.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante à soixante-dix pieds, revêtu d'une écorce blanchâtre; son bois d'une texture très-fine, mais assez tendre; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, très-entières, longues de cinq à six pouces; les pétioles courts & velus, ainsi que la nervure du milieu & le bord des feuilles; les fleurs petites, peu apparentes, réunies en tête: il leur succède des fruits petits, ovales, alongés, deux à l'extrémité de chaque pédoncule, d'un bleu-foncé; le noyau légèrement convexe, strié longitudinalement à ses deux faces.

Cette plante croît également dans les lieux humides & sur les montagnes boisées, dans la Virginie. ♄ (*Andr. Mich.*)

NYSSANTHE. *Nyssanthes.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amaranthes, qui a de grands rapports avec les *achyranthes*, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées; les fleurs axillaires & terminales, agglomérées en forme d'épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre découpures profondes, irrégulières; deux extérieures inégales, épineuses, ainsi que les bractées; deux à quatre étamines conniventes à leur base, entre-mêlées de petites écailles; les anthères à deux loges; un style; un stigmate en tête; une capsule monosperme.

ESPÈCES.

1. NYSSANTHES (erecta) *perianthiis tetrandris, pubescentibus, quinquenervibus; aristâ inferiore foliolum subæquante; foliis oblongo-lanceolatis, acutis; mucronulo brevissimo, subinnocuo; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 418.

2. NYSSANTHES (media) *perianthiis diandris, pubescentibus, trinervibus; aristâ inferiore foliolum superante; foliis ovali-oblongis, obtusiusculis; mucrone pungente.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 418.

3. NYSSANTHES (diffusa) *perianthiis diandris, glabris, quinquenervibus; aristis foliolo longioribus; foliis rameis vix semiunivalvibus, ovali-oblongis; mucrone pungente, caule diffuso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 418.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

OBAÏ. Kœmpf. Amer. tab. 879. Plante du Japon, figurée par Kœmpfer, & qui se rapporte au *calycanthus præcox* de Linné.

OBÉLISCAIRE. *Obeliscotheca.* Nom que porte le *rudbeckia hirta* à cause de son réceptacle brun, saillant, en forme d'obélisque.

OBELISCOTHECA. (*Voyez* OBÉLISCAIRE, *Suppl.*)

OBIER : nom vulgaire du *viburnum opulus*. Linn.

OBIONE. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 198. tab. 127. fig. 5.

Gærtner, sous le nom d'*obione muricata*, a établi un genre particulier pour l'*atriplex sibirica* Linn., que M. de Lamarck a rapporté comme variété à l'*atriplex rosea*, n°. 4. Ce genre est fondé sur le calice qui n'a que quatre divisions, quatre étamines, & particulièrement sur la semence, dont l'embryon est renversé. Les fleurs sont dioïques, quelquefois monoïques. Dans les fleurs mâles, le calice est partagé en quatre portions; les étamines sont au nombre de quatre; il n'y a point de corolle. Dans les fleurs femelles, le calice est hérissé de pointes recourbées, un peu épineuses; il se durcit après la fécondation & devient subéreux; sa base est entière, son orifice à deux lèvres conniventes, dentées; il renferme une semence lenticulaire, comprimée, ovale, très-aiguë. L'embryon est jaunâtre; il entoure un périsperme blanc, farineux; les cotylédons à demi cylindriques & renversés; la radicule supérieure, un peu plus courte que les cotylédons. (*Gærtn.*)

OCHNA. Illustr. Gen. tab. 472, fig. 1, *ochna lucida*, n°. 1; — fig. 2, *ochna jabotapita*, n°. 2.

Observations. I. M. de Jussieu avoit rejeté ce genre à la suite de la famille des magnoliers, en exposant les doutes que faisoient naître les caractères génériques des *ochna*. M. Decandolle en a formé une famille particulière qu'il a nommée les OCHNACÉES, & qui offre les caractères suivans:

Les *fleurs* sont toutes hermaphrodites, pourvues d'un calice persistant, à cinq divisions; les pétales insérés sur le réceptacle, caducs, étalés, en nombre défini de cinq à dix; les étamines en nombre défini ou indéfini, insérées sur le réceptacle; les filamens souvent persistans.

Un *ovaire* supérieur, souvent divisé en autant de parties qu'il y a de pétales; un seul style filiforme, persistant, entouré à sa base par un disque presque globuleux. Le fruit est presque drupacé, divisé en autant de loges séparées qu'il y a de pétales, placées sur le disque charnu & agrandi qui entoure le pistil; chaque loge monosperme, indéhiscente; les semences dépourvues de périsperme; l'embryon redressé; les cotylédons épais.

Cette famille renferme des arbres ou arbrisseaux nés sous les tropiques, glabres sur toutes leurs parties, remplis d'un suc aqueux. Les feuilles sont simples, alternes, entières ou dentées, munies à leur base de deux petites stipules; les fleurs disposées en grappes.

Cette famille n'est jusqu'alors composée que des genres *ochna*, — *gomphia*, — *meesia*, Gærtn., ou *walkera*, Schreb. — *elvasia*, Decand.

Observations. II. Le genre *elvasia*, établi par M. Decandolle, & dont nous n'avons pas pu parler dans ce Supplément, est encore un peu douteux, puisque le fruit n'a pas été observé. Il offre pour caractère essentiel : *un calice à quatre divisions; quatre pétales; huit étamines; les filamens alongés; les anthères ovales, s'ouvrant par deux fentes; un ovaire à quatre loges.* Il ne comprend qu'une seule espèce.

Elvasia (calophyllea) *foliis pennatìm & regulariter venosis; racemis terminalibus, ramosis.* (N.) — Decand. Ann. Mus. 17. pag. 422. tab. 20.

Arbrisseau revêtu d'une écorce cendrée, garni de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, alongées, un peu rétrécies à leur sommet, traversées par une côte large & aplatie, munies de veines latérales, fines, régulières, simples, très-nombreuses; les bords entiers ou à peine denticulés; de petites stipules aristées, acuminées. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, paniculées, un peu plus courtes que les feuilles; les ramifications alongées; les pédicelles grêles, uniflores, articulés à leur base; les fleurs petites; le calice à quatre lobes ovales, obtus; quatre pétales en ovale renversé ou en coin, obtus, à peine plus longs que le calice; huit étamines; les filamens grêles, persistans; les anthères ovales; un ovaire formé de quatre tubercules; le style alongé, filiforme; un stigmate simple, presqu'en tête.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Decand.*)

Observations. III. En traitant le genre *ochna* dans cet ouvrage, j'avois déjà annoncé le moyen de diviser ce genre en deux, réservant pour les *ochna* toutes les espèces à étamines en nombre indéfini, en renvoyant au genre *gomphia* celles à étamines en nombre défini. Cette réforme a été adoptée par MM. Swartz & Decandolle. Je ferai connoître quelques observations de ce dernier sur

plusieurs espèces d'*ochna*, & j'ajouterai à la fin de ce genre d'autres espèces qui doivent être réunies aux *gomphia*, qui ne m'étoient point connues lorsque j'ai parlé de ce dernier genre dans ce Supplément.

A l'*ochna lucida*, n°. 1, M. Decandolle réunit comme variété l'*ochna squarrosa*. Rottb. Act. dan. 2. pag. 545. tab. 6. (*Exclus. synon.*) La figure des *Illustrations*, citée pour cette plante, n'est bonne que pour les feuilles. Il est douteux que les fleurs lui conviennent; elles étoient séparées du rameau qui a servi au dessin. M. Decandolle la caractérise ainsi :

Ochna (lucida) *stigmate capitato, floribus* 7-10-*petalis; foliis obovatis aut oblongo-ovatis, acutis, serratis*. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 411.

SUITE DES ESPÈCES.

10. OCHNA à feuilles rétuses. *Ochna obtusata*. Decand.

Ochna stigmate capitato, floribus 8-10-*petalis; foliis obovatis, obtusissimis, serratis*. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 411. tab. 1.

Ochna squarrosa. Linn. Spec. 731.? — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1158. (*Exclus. synon.*)

Ses rameaux sont couverts d'une écorce cendrée. Les tiges produisent des rejets chargés à leur base d'écailles persistantes, aiguës, fort petites, raboteuses, provenant des bourgeons. Les feuilles sont alternes, caduques, en ovale renversé, obtuses & presque tronquées à leur sommet, à dentelures rares, aiguës, fort petites; les nervures latérales un peu saillantes, confluentes vers le bord des feuilles; les stipules subulées, de la longueur des pétioles; les grappes nues, ramifiées, latérales; les pédicelles alongés, articulés vers leur milieu; les fleurs jaunes, assez grandes; les calices à cinq lobes ovales, alongés, obtus; les extérieurs un peu plus grands; huit à dix pétales un peu plus longs que le calice; les filamens courts, nombreux, persistans; les anthères linéaires, tétragones, trois fois plus longues que les filamens, s'ouvrant par deux fentes de leur sommet à leur base; le style plus long que les étamines; le stigmate en tête; autant de loges ou de drupes que de pétales; les semences droites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Decand.*)

Observations. Cette plante paroît se rapporter à l'*ochna squarrosa* de Linné, mais non aux synonymes. Celui de Plukenet, que Linné y rapporte, & que j'ai cru appartenir à l'*ochna lucida*, ainsi que l'*ochna squarrosa* de Linné, est considéré par M. Decandolle comme constituant une espèce particulière qu'il a nommée :

Ochna (atro-purpurea) *stigmate simplici, floribus pentapetalis; foliis ovalibus, obtusis, serratis*. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 412.

Arbor africana, subrotundo folio, &c. Pluken. Almag. 41. tab. 263. fig. 1. 2.

11. OCHNA à feuilles brillantes. *Ochna nitida*. Thunb.

Ochna stigmate capitato, floribus pentapetalis; foliis oblongis, acutis, serratis; racemis brevibus, confertis. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 412. tab. 2.

Ochna nitida. Thunb. Prodr. 67.

Cette espèce a ses rameaux recouverts d'une écorce presque brune; les feuilles alternes, à peine pétiolées, oblongues ou ovales-alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, aiguës à leur sommet, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi; les grappes courtes, touffues, latérales à l'extrémité d'un long pédoncule nu; les pédicelles uniflores, à peine plus longs que les feuilles; cinq pétales de la longueur du calice, selon Thunberg.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Decand.*)

12. OCHNA à fleurs nombreuses. *Ochna multiflora*. Decand.

Ochna stigmate capitato, floribus pentapetalis; foliis ovali-oblongis, acuminatis, subintegerrimis; racemis pedicellisque longissimis. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 412. tab. 3.

Ses rameaux sont d'un gris-cendré; ses feuilles à peine pétiolées, ovales, alongées, aiguës à leurs deux extrémités, un peu fermes, à peine denticulées, longues d'environ quatre pouces, larges d'un pouce & demi & plus; les nervures peu saillantes; les grappes latérales, lâches, simples, étalées; les pédicelles grêles, articulés à leur base, quatre ou cinq fois plus longs que les fleurs; les lobes du calice obtus; cinq pétales jaunâtres, très-caducs, à en juger d'après une seule fleur; les filamens persistans; les anthères ovales, plus courtes que les filamens; le stigmate presqu'en tête; huit à dix ovules, dont plusieurs avortent; les drupes beaucoup plus larges que longs.

Cette plante a été recueillie à Sierra-Leona par M. Smeathmann. ♄ (*Decand.*)

13. OCHNA de Madagascar. *Ochna madagascariensis*.

Ochna stigmate multipartito, floribus pentapetalis; foliis oblongis, nitidis, subserratis; petalis calici aequalibus. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 413.

Il ressemble par son port à l'*ochna mauritiana*; il en diffère principalement par ses fleurs jaunes.

L'écorce de ses rameaux est d'un brun-cendré, ponctuée; les feuilles alternes, caduques, alongées, rétrécies à leur base, un peu aiguës ou presqu'obtuses à leur sommet, légèrement dentées en scie, membraneuses dans leur jeunesse, puis coriaces & luisantes, variables dans leur grandeur; les grappes simples, latérales, à fleurs nombreuses; les pédicelles grêles, trois & quatre fois plus longs que les fleurs; les lobes du calice alongés, ovales, obtus & concaves; cinq pétales très-caducs, onguiculés, à peu près aussi longs que le calice; les filamens grêles, persistans; les anthères oblongues, plus courtes que les filamens; douze ovules; le stigmate à plusieurs divisions grêles, étalées; plusieurs drupes ovales, redressés.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à l'île de Madagascar. ♄ (*Decand.*)

14. OCHNA à petites feuilles. *Ochna parvifolia*. Vahl.

Ochna pedunculis unifloris; foliis ovatis, serrulatis. Decand. Ann. Mus. 17. pag. 414. — Vahl, Symb. 1. pag. 33. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1158.

Evonymus (inermis) *foliis alternis, ovatis, serratis*. Forskh. Flor. ægyp.-arab. pag. 240.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée & ponctuée; ses feuilles à peine pétiolées, alternes, ovales, longues d'environ six lignes, luisantes, veinées, entières à leur base, puis denticulées; les pédoncules latéraux, solitaires, uniflores, plus longs que les feuilles, renflés vers leur sommet, de couleur purpurine; le calice divisé en cinq lobes alongés, obtus, persistans, veinés dans leur longueur; les pétales ou nuls ou très-fugaces; les filamens nombreux, persistans; le réceptacle globuleux, un peu déprimé; cinq drupes, dont souvent trois avortent.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♄ (*Vahl. & Decand.*)

* *Espèces d'*OCHNA *à réunir au genre* GOMPHIA, *Suppl.*

On a vu que ces deux genres, réunis d'abord en un seul, ont dû être séparés. Il faut donc renvoyer aux *gomphia* plusieurs espèces mentionnées dans ce genre.

1°. L'*ochna zeylanica*, n°. 9. M. Decandolle y rapporte l'*ochna squarrosa*. Linn. var. *α*.

2°. L'*ochna obtusifolia*, n°. 3. — *Gomphia*, Decand. Ann. Mus. 17. pag. 416. tab. 8. — *Gomphia levigata*, Vahl. Symb. 2. pag. 49. — *Vouverome*, Flacourt. Madag. pag. 122.

3°. L'*ochna guianensis*, n°. 7. — *Gomphia guianensis*, Decand. Ann. Mus. 17, pag. 417, tab. 9, *foliis angustioribus, acutis*.

4°. L'*ochna longifolia*, n°. 6. — *Gomphia longifolia*, Decand. Ann. Mus. 17. pag. 417. tab. 10.

5°. L'*ochna jabotapita*, n°. 2.

6°. L'*ochna cardiosperma*, n°. 5. — *Gomphia cardiosperma*, Decand. Ann. Mus. 17. pag. 421.

7°. *Ochna dependens.*

Gomphia (dependens) *foliis oblongo-lanceolatis, subdentatis, utrinquè acuminatis; stipulis intrà axillaribus, persistentibus; racemis longissimis, simplicibus, dependentibus*. Dec. Ann. Mus. 17. p. 415. tab. 6.

Ses rameaux sont hérissés de cicatrices raboteuses, formées par les écailles. Les feuilles sont alternes, disposées sur deux rangs, médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, légèrement dentées, acuminées à leurs deux extrémités, longues de six à sept pouces, larges de deux, munies, un peu au-dessus de leur aisselle, d'une stipule persistante; les grappes latérales, longues d'un pied & plus, très-simples, pendantes; le pédoncule nu à sa moitié inférieure; les pédicelles courts, réunis deux ou trois ensemble, articulés à leur base; les lobes du calice ovales, obtus, persistans; cinq pétales jaunes, en ovale renversé, à peine plus longs que le calice.

Cette plante a été recueillie à l'île de Madagascar, par M. du Petit-Thouars. ♄ (*Decand.*)

8°. *Ochna angulata.*

Gomphia (angulata) *foliis rariter serratis, brevissimè petiolatis, oblongo-subcuneatis, basi angustatis; stipulis intrà axillaribus, persistentibus; racemi paniculati ramis angulatis*. Decand. Annal. Mus. 17. pag. 215. tab. 7.

Ses tiges sont droites; ses rameaux bruns; ses feuilles à peine pétiolées, longues de six pouces, larges de deux & demi & plus, alongées, presque cunéiformes, coriaces, un peu en cœur à leur base, légèrement aiguës à leur sommet, munies à leurs bords de quelques dents rares, aiguës; les stipules courtes, aiguës, persistantes, élargies à leur base; les grappes droites, terminales, anguleuses, ramifiées, paniculées; les rameaux courts, chargés de cinq à six pédicelles uniflores, articulés à leur base, accompagnés de petites bractées; les lobes du calice ovales, alongés, un peu obtus; cinq pétales jaunes, ovales, en coin, un peu plus longs que le calice.

Cette plante a été découverte par M. du Petit-Thouars à l'île de Madagascar. ♄ (*Decand.*)

9°. *Ochna malabarica.*

Gomphia (malabarica) *foliis ovali-oblongis, utrinquè acutis, denticulatis, enerviis, nitidis; racemis paniculatis*. Decand. Ann. Mus. 17. p. 416.

Puatsjetti. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 103. tab. 52.

Arbrisseau de dix pieds, toujours vert, fleurissant deux fois l'année. Son bois est blanc; son écorce rougeâtre; les rameaux verts, garnis de feuilles alternes, ovales, alongées, amères, luisantes, longues de cinq pouces, larges de deux; les nervures à peine sensibles; les grappes terminales, ramifiées; les fleurs jaunes; les folioles du calice vertes; environ neuf étamines un peu recourbées; un style; cinq baies rougeâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux montueux & pierreux, dans les environs de Kandenate. ♄ (*Decand.*)

10°. *Ochna castaneæfolia.*

Gomphia (castaneæfolia) *foliis ovali-oblongis, acuminatis, serratis; serraturis regularibus, acutissimis; floribus confertis.* Decand. Annal. Muf. 17. pag. 417. tab. 11.

Correra, n°. 1. Velloz. in Roem. Scrip. Lusit. & Braf. pag. 106. ?

Très-belle espèce qui tient le milieu entre le *gomphia guianensis* & le *longifolia*, qui s'en distingue par ses feuilles plus petites, ovales, alongées, acuminées à leur base, principalement à leur sommet, pourvues à leur contour de dentelures aiguës, régulières. L'écorce des rameaux est cendrée; les pétioles longs d'un demi-pouce; les feuilles coriaces, veinées, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux; les grappes amples, terminales, paniculées; les rameaux alongés, ramifiés, munis de bractées membraneuses, rapprochées; un à quatre pédicelles sur chaque rameau, articulés à leur base, à peine plus longs que les fleurs; les lobes du calice ovales, lancéolés, membraneux à leurs bords; cinq pétales en ovale renversé, de la longueur du calice; les étamines caduques.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Decand.*)

11°. *Ochna ilicifolia.*

Gomphia (ilicifolia) *foliis ovali-oblongis, dentes raros, exsertos, magnos, acuto-spinosos margine gerentibus.* Decand. Ann. Muf. 17. pag. 418.

Ses rameaux portent des feuilles assez semblables à celles du houx; elles sont médiocrement pétiolées, alongées ou presqu'ovales, dures, coriaces, très-glabres, légèrement nerveuses & réticulées, principalement en dessus, munies à leurs bords de dents dures, écartées, aiguës, presqu'épineuses, tantôt très-saillantes, d'autres fois presque nulles; une grappe terminale, rameuse à sa base, en pyramide; les ramifications courtes, chargées de trois ou quatre fleurs; les pédicelles articulés à leur base; le réceptacle en ovale renversé ou tronqué.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*Herb. Juss.*)

12°. *Ochna squamosa.*

Gomphia (squamosa) *foliis ovali-lanceolatis, utrinquè attenuatis, subserratis; stipulis basi latis, aristato-acutis, persistentibus; petalis suborbiculatis, calicis longitudine; baccis subglobosis.* Decand. Ann. Muf. 17. pag. 418. tab. 12.

Cette espèce se rapproche par son port du *gomphia jabotapita*; elle est remarquable par ses rameaux couverts à leur sommet d'écailles sèches, formées par les stipules persistantes. Les feuilles, à peine pétiolées, sont ovales, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, à peine dentées en scie, longues de huit à neuf pouces, larges de deux & demi; les fleurs disposées en une panicule lâche, terminale, rameuse; les pédicelles à peine longs d'un demi-pouce, un peu articulés à leur base, simples ou rameux; les folioles du calice alongées, un peu obtuses, les pétales jaunes, onguiculés, presqu'orbiculaires, un peu plus longs que le calice; dix étamines droites; un ovaire pentagone; des baies presque globuleuses, de la grosseur d'un petit pois.

On soupçonne cette plante originaire de l'île de Tabago. ♄ (*Decand.*)

13°. *Ochna acuminata.*

Gomphia (acuminata) *foliis ovali-oblongis, abruptè acuminatis, à medio ad apicem serratis; calicibus corollæ æqualibus.* Decand. Annal. Muf. 17. pag. 419. tab. 14.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *gomphia nitida*; on l'en distingue par ses feuilles à peine luisantes en dessus, plus pâles en dessous & non de même couleur. Elles sont ovales, alongées, longuement acuminées par un rétrécissement brusque & non insensible, dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; les grappes paniculées, comme enduites d'une poix jaunâtre; les bractées très-caduques; les pédicelles articulés à leur base; les lobes du calice lancéolés, aigus; les pétales jaunes, en ovale renversé, un peu plus longs que les calices. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Decand.*)

14°. *Ochna mexicana.*

Gomphia (mexicana) *foliis ovali-lanceolatis, serratis, basi & apice attenuatis; racemis brevibus, confertifloris; petalis orbiculatis, unguiculatis, calicis longitudine.* Decand. Ann. Muf. 17. pag. 420.

Gomphia mexicana. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 21. tab. 74.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, dentées en scie; les fleurs disposées en grappes courtes, touffues; le calice divisé en cinq découpures; la

la corolle jaune; les pétales orbiculaires, rétrécis en onglet à leur base, de la longueur du calice; les filamens courts; les anthères droites, alongées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, vers les bords de la mer, entre Acapulco & Chilpancingo. ♄

15°. *Ochna parviflora.*

Gomphia (parviflora) *foliis integris, oblongis, utrinquè acuminatis, acutis; petalis oblongis, calici æqualibus.* Decand. Annal. Muf. 17. pag. 420. tab. 16.

Ses rameaux sont grêles, d'un gris-cendré; ses feuilles alternes, à peine pétiolées, longues de trois à quatre pouces & plus, larges d'un pouce, entières, alongées, luisantes en dessus, très-rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, quelquefois à peine sensiblement dentées en scie; une panicule lâche, terminale; les pédicelles distans, uniflores; les fleurs jaunes, fort petites; les lobes du calice alongés, un peu aigus, membraneux à leurs bords; les pétales alongés, obtus, presqu'aussi longs & aussi larges que les lobes du calice; l'ovaire pentagone; le style filiforme; le stigmate simple. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Decand.*)

16°. *Ochna grandiflora.*

Gomphia (grandiflora) *foliis integriusculis, lanceolatis, basi obtusis, longè acuminatis; petalis magnis, suborbiculatis, calice paulò longioribus.* Decand. Ann. Muf. 17. pag. 420. tab. 17.

Correia, n°. 2. Velloz. in Rœm. Script. Lusit. & Bras. pag. 106.?

Ses tiges sont d'une couleur cendrée, obscure dans leur jeunesse, ainsi que les rameaux; elles supportent des feuilles médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, entières ou à peine dentées, très-lisses, longues d'environ cinq pouces, larges de deux, obtuses & un peu arrondies à leur base, aiguës & longuement acuminées à leur sommet; les stipules aiguës, presque membraneuses; les grappes terminales, ramifiées, rarement pourvues de bractées; les pédicelles alongés, articulés à leur base; les fleurs grandes & jaunes; les folioles du calice alongées, un peu aiguës, membraneuses à leurs bords; les pétales presqu'orbiculaires, rétrécis à leur base, un peu plus longs que le calice; les anthères droites, épaisses; le réceptacle conique; les loges ovales.

Cette plante croît au Brésil, sur les bords de Rio Negro. ♄ (*Decand.*)

17°. *Ochna cassinefolia.*

Gomphia (cassinefolia) *foliis integriusculis, ovatis, basi subcordatis, apice obtusis; racemo simplici.* Decand. Ann. Muf. 17. pag. 421. tab. 18.

Cette espèce ressemble, par ses feuilles, à l'*andromeda cassinefolia*; elles sont très-médiocrement pétiolées, luisantes, de même couleur à leurs deux faces, ovales dans leur jeunesse, presqu'en cœur à leur base en vieillissant, obtuses à leur sommet, presqu'entières, longues de deux pouces & demi, larges de deux; les grappes simples, terminales, alongées; les pédicelles solitaires, uniflores, articulés à leur base. Les fleurs n'ont point été observées; le réceptacle globuleux, un peu comprimé; les loges ou drupes ovales, alongées.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Decand.*)

OCHNACÉES. (*Voyez* OCHNA, *Suppl.*)

OCHROCARPOS. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 15. n°. 50.

Genre de plantes dicotylédones, de la famille des guttifères, dont les fleurs sont imparfaitement connues, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles coriaces, ternées, verticillées, très-entières; les fleurs axillaires, peu nombreuses sur un pédoncule commun. Les fruits contiennent un suc jaune très-abondant.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux folioles; une corolle...... des étamines nombreuses, réunies par leur base sur un seul rang; les anthères ovales; un ovaire alongé; le style presque nul; un stigmate plane, à quatre, cinq ou six lobes; une baie revêtue d'une écorce, divisée en autant de loges qu'il y a de lobes au stigmate; quelques-unes avortent. Chaque loge renferme une semence charnue, arillée.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

OCHROMA. Swartz, Flor. occid. 2. p. 1144.

Il avoit déjà été remarqué au genre FROMAGER (*bombax* Linn.), que plusieurs des espèces qui le composoient, offroient des caractères particuliers, dont sans doute on profiteroit pour établir de nouveaux genres. Celui-ci en est la preuve; il répond au *bombax pyramidale.* Swartz lui attribue un double calice; l'extérieur composé de trois folioles. (*Voyez* FROMAGER, n°. 3.)

OCHROSIA. Ce genre, que j'avois d'abord rapporté aux *rauwolfia*, parce que je n'y avois observé qu'un seul fruit, a été conservé par quelques auteurs, réuni aux *ophyoxylum* par Persoon, très-voisin d'ailleurs des *tabernæmontana.* Il offre pour caractère essentiel:

Un calice fort petit; une corolle infundibuliforme; le limbe à cinq lobes étalés; le stigmate épais; deux follicules drupacées, contenant une noix à deux loges; deux ou trois semences dans chaque loge.

Commerson a nommé cette plante, dans ses manuscrits, *diderota amphicarpa*. (*Voy.* RAUVOLFE, n°. 5.) L'*ochrosia maculata* Jacq. est le *cerbera maculata* Willd. (*Voyez* AHOUAI, *Suppl.*)

OCHRUS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *pisum*. (*Voyez* POIS.)

OCIMUM. (*Voyez* BASILIC.)

OCOTEA. (*Voyez* OCOTÉ.)

Selon MM. Richard & Swartz, ce genre appartient aux *laurus*. (*Voyez* LAURIER, *Suppl. Observ.* pag. 325.) Le fruit est un drupe monosperme, d'après les observations de M. de Jussieu. Il fait partie du genre *nectandra* de Rottbolle. C'est le *porostema* de Schrebere.

OCTARILLE ligneux. *Octarillum fruticosum*. Lour.

Octarillum foliis lanceolatis, alternis; pedunculis axillaribus, solitariis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 113.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des chalefs (*elæagni*), & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle supérieure, hipocratériforme, à quatre lobes; point de calice; quatre étamines insérées sur le tube de la corolle; un style; une baie; une semence revêtue d'un arille à huit pans.

Arbrisseau à tige droite, élevée, divisée en rameaux lisses, grimpans, garnis de feuilles glabres, alternes, lancéolées, très-entières. Les fleurs sont blanches, axillaires, solitaires, pédonculées; les baies rouges.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul, à moins qu'on ne regarde la corolle comme tel.

2°. Une *corolle* supérieure, monopétale, en forme de soucoupe; le tube tétragone & court; le limbe à quatre lobes aigus, charnus.

3°. Quatre *étamines*; les filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères alongées, renversées, à deux loges.

4°. Un *ovaire* alongé; le style turbiné, plus long que les étamines; le stigmate épais.

Le *fruit* est une baie alongée, ovale, aqueuse, renfermant une semence alongée, munie d'un arille à huit pans.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

OCTARILLUM. (*Voyez* OCTARILLE, *Suppl.*)

OCTOBLEPHARUM. Genre de la famille des mousses, établi par Hedwig pour le *bryum albidum*. Linn. MM. Bridel & Palisot de Beauvois l'ont conservé parmi les BRYS.

OCTODICÈRE fissident. *Octodiceras fissidentoides*. Brid.

Octodiceras caule flexuoso, filiformi, ramoso; foliis subdistichis, superioribus semivaginantibus, lanceolatis; pedunculo in ramulorum extremitate minimo; capsulæ obovata, operculo conoideo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 162.

Fissidens semicompletus. Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 34. tab. 13.

Hypnum semicompletum. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1339.

Cecalyphum semicompletum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 51.

Fontinalis. Dillen. Musc. tab. 33. fig. 4.

Cette mousse, rangée d'abord parmi les *fissidens* par Hedwig, est un genre pour Bridel, caractérisé par un *péristome simple, à huit dents bifides, égales; les fleurs monoïques*.

Ses tiges sont filiformes, flexueuses, ramifiées; les feuilles alternes, presque sur deux rangs opposés; les inférieures en forme de petites bractées; les autres à demi vaginales, lancéolées, en forme d'aile; les capsules presque sessiles ou pourvues d'un pédicelle très-court, situées à l'extrémité des rameaux, fort petites, en ovale renversé; l'opercule conique; le péristome muni de huit dents brillantes, profondément bifides, égales, striées; les fleurs mâles en forme de bourgeons sur les mêmes individus.

Cette plante croît dans les eaux, chez les Patagons & dans l'île de la Providence. ♄ (*Bridel.*)

ODOLLAM. Rheed, *Hort. Malab.* 1. pag. 71. tab. 39. Cette plante est le *cerbera manghas* de Linné. Selon Gærtner, c'est une espèce distincte par son fruit; il la nomme *cerbera odollam*.

ODONTIA. Division du genre *hydnum*. (*Voyez* URCHIN.)

ODONTHOPTERIS. Genre de Schrader, établi pour l'*ophioglossum scandens*.

ŒDERA. (*Voyez* ÉDÈRE.)

ŒDMANNIA lancéolée. *Œdmannia lancea*. Thunb.

Œdmannia foliis lanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Œdmannia lancea. Thunb. Prodr. 122, & Act. Holm. 1800. pag. 281. tab. 4. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 925.

Genre de plantes peu connu, à fleurs papilionacées, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à deux lèvres; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure sétacée; dix étamines diadelphes.

Ses tiges sont presque herbacées, glabres, simples, ascendantes, redressées, de couleur brune, hautes d'un pied, garnies de feuilles alternes, glabres, lancéolées, longues d'un pouce & demi, très-entières à leurs bords; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, beaucoup plus courts que les feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Thunb. & Willd.*)

ŒIL DE BŒUF. On donne ce nom à plusieurs plantes différentes: 1°. à l'*anthemis tinctoria* Linn.; 2°. à plusieurs espèces de *buphthalmum;* 3°. au *chrysanthemum leucanthemum* Linn.; 4°. quelquefois à l'*adonis autumnalis*.

ŒIL DE CHAT. On désigne sous ce nom les graines du bonduc (*bauhinia*).

ŒIL DE CHRIST. Nom vulgaire de l'*aster amellus*. Linn.

ŒIL DE BOURIQUE. Ainsi se nomment vulgairement les semences du *dolichos urens*.

ŒIL DE PERDRIX. Dans quelques contrées on donne ce nom à l'*adonis æstivalis;* on le nomme aussi quelquefois ŒIL D'OISEAU.

ŒILLET. *Dianthus*. Ill. Gen. tab. 376, fig. 1, *dianthus caryophyllus*, n°. 10; — fig. 2, *dianthus purpureus*, n°. 24; — fig. 3, *dianthus longiflorus*, n°. 22.

1°. Au *dianthus longiflorus*, n°. 22, il faut rapporter le

Dianthus (attenuatus) *floribus solitariis; squamis calicinis brevibus, lanceolatis, acuminatis, subsenis; tubo apice attenuato, petalis crenatis.* Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 301. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 679.

2°. Le *dianthus pyrenaicus*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 318, ne paroît être qu'une simple variété du *dianthus deltoides*, n°. 15.

3°. J'avois déjà fait connoître, sous le nom de *dianthus glacialis*, n°. 25, d'après Jacquin, la plante que M. Loiseleur a nommée *dianthus neglectus*. Journ. de Bot. 2. pag. 321.

4°. Le *dianthus filiformis*, n°. 23, qui est le *gypsophylla saxifraga* de Linné, est figuré dans Smith, Botan. exot. tab. 90.

5°. Au *dianthus albens*, n°. 14, ajoutez:

Dianthus (incurvus) *floribus solitariis; squamis calicinis quaternis, ovatis, brevissimis; petalis integris.* Thunb. Prodr. 81.

6°. Selon M. Smith, le *dianthus hispanicus*, n°. 26, ne seroit qu'une variété du *dianthus pungens*, n°. 32. M. Decandolle rapporte ce dernier au *dianthus virgineus*. Linn.

7°. Willdenow a réuni, comme variété, le *dianthus arboreus* au *dianthus fruticosus*. Quoique la première de ces deux plantes puisse laisser des doutes sur ses caractères, Linné ne citant qu'une mauvaise figure de Prosper Alpin, & une autre de J. Bauhin, *betonica coronaria, arborea, cretica*, J. Bauh. Hist. 3, pag. 328, Icon., en comparant ces figures & la description de Linné avec celle du *dianthus fruticosus* & avec la figure citée de Tournefort, il est évident que ces deux plantes sont très-différentes. Peut-être même le *dianthus juniperinus* de Smith est-il le véritable *dianthus arboreus* de Linné. La figure de Prosper Alpin, & surtout celle de J. Bauhin, citées plus haut, y ont beaucoup de rapports.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs agrégées.*

12. ŒILLET faux-armeria. *Dianthus pseudo-armeria*. Marsch.

Dianthus floribus aggregatis, fasciculatis; squamis calicinis ovato-subulatis, tubum æquantibus; foliis subulatis, pubescenti-scabris, strictis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 323.

Dianthus barbatus. Pall. Ind. taur. — Habl. Taur. pag. 119.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles roides, étroites, couvertes d'un léger duvet, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, & non hérissées de poils comme dans le *dianthus armeria*, dont on la distingue encore par les bractées & les fleurs plus courtes. Les écailles qui entourent le calice sont ovales, subulées, de la longueur du tube calicinal, comme celles du *dianthus barbatus*, & non lancéolées, subulées comme dans le *dianthus armeria;* les lames des pétales d'une couleur de rose, obtuses, denticulées, & non étroites, aiguës, à dentelures peu marquées.

Cette plante croît aux lieux secs & pierreux, dans la Tauride. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

13. ŒILLET à larges feuilles. *Dianthus latifolius*. Willd.

Dianthus floribus aggregatis, racemoso-corymbosis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, demùm calicem superantibus; foliis oblongo-lanceolatis. Willden. Enum. 1. pag. 466.

Cet œillet à de très-grands rapports avec le *dianthus barbatus*; il en diffère bien évidemment par ses feuilles plus larges, alongées, lancéolées; par ses fleurs une fois plus grandes, bien moins fasciculées, mais plutôt en grappes formant par leur ensemble une sorte de corymbe; les écailles du calice plus élargies, ovales-lancéolées, d'abord un peu plus courtes que le tube du calice, puis beaucoup plus longues après l'inflorescence.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃

14. Œillet des collines. *Dianthus collinus.* Plant. Hung.

Dianthus floribus aggregatis, subgeminato-fasciculatis; squamis ovatis, cuspidatis, tubo brevioribus; foliis lineari-lanceolatis, quinquenerviis, cauleque scabris. Willd. Enum. 1. pag 466.

Dianthus collinus. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 36. tab. 38. — Balbis, Miscell. 21. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 739.

Cette plante se rapproche encore du *dianthus barbatus*, principalement de la variété β; elle a aussi quelques rapports avec le *dianthus carthusianorum*: elle diffère de toutes deux par la disposition de ses fleurs en deux faisceaux serrés, accolés l'un contre l'autre; par l'aspect blanchâtre de son feuillage. Ses tiges sont plus droites; ses feuilles linéaires, lancéolées, à cinq nervures longitudinales, rudes au toucher sur leurs bords, ainsi que les tiges; les écailles qui enveloppent le calice plus courtes que son tube, ovales, cuspidées; les pétales velus à leur orifice.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, en Hongrie & dans le Piémont. ♃ (*V. s.*)

15. Œillet rude. *Dianthus asper.* Willd.

Dianthus floribus aggregatis, subgeminato-fasciculatis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, tubo brevioribus; foliis lineari-lanceolatis, subquinquenerviis, cauleque scabris. Willd. Enum. 1. pag. 466.

Il est un peu difficile de considérer cette plante autrement que comme une variété du *dianthus collinus*; elle n'en diffère essentiellement que par les écailles du calice ovales-lancéolées & non cuspidées, plus courtes que le tube. Ses fleurs sont réunies en un seul paquet, qui quelquefois se divise en deux; les feuilles linéaires-lancéolées, rudes à leurs bords, ainsi que les tiges, traversées dans toute leur longueur par cinq nervures.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Suisse & le Tirol. ♃

16. Œillet polymorphe. *Dianthus polymorphus.* Marsch.

Dianthus floribus subaggregatis; squamis calicinis senis, involucrique ovatis, acutis, calice duplo brevioribus; foliis subulatis, scabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 324.

Cette plante se distingue à ses tiges très-lisses, à ses feuilles étroites, très-droites, finement acuminées, presque subulées, rudes à leurs bords & sur leur carène; les bractées & les écailles du calice agrégées, d'un blanc-pâle, une fois plus courtes que le tube du calice; les dents calicinales très-courtes; les lames des pétales peu élargies, dentées, velues, d'un rose-pâle, sans taches: cet œillet varie d'ailleurs beaucoup dans les ramifications des tiges, dans le nombre & la disposition de ses fleurs. Quelquefois ses tiges sont simples, & les fleurs rapprochées en tête; d'autres fois elles se divisent en rameaux paniculés, & alors les fleurs sont presque solitaires.

Cette plante croît dans les champs, sur le Caucase & aux bords du Wolga. ♃ (*Marsch.*)

17. Œillet capité. *Dianthus capitatus.*

Dianthus floribus subsessilibus, capitatis; squamis calicinis imbricatis, apice mucronatis, patulis, tubo paulò minoribus; foliis elongatis, angustis; caule angulato, subpiloso. (N.)

Cet œillet a été envoyé au Jardin des Plantes de Paris, sous le nom de *dianthus capitatus.* Waldst. Plant. Hungar. N'ayant pu vérifier cette espèce dans l'auteur cité, j'en présente ici la description d'après des individus cultivés au Jardin des Plantes.

Ses tiges sont droites, longues d'un à deux pieds, dures, anguleuses, striées, quelquefois un peu pileuses; les feuilles étroites, très-aiguës; les inférieures un peu plus longues que les entre-nœuds; les fleurs presque sessiles, réunies en tête à l'extrémité des tiges; quelques autres axillaires & solitaires; le calice ovale, alongé; les écailles ovales, imbriquées, un peu plus courtes que le calice, terminées par une pointe subulée, médiocrement étalée; la corolle blanchâtre; les pétales d'une grandeur médiocre, crenelés à leur limbe.

Cette plante croît dans la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes des Paris. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

18. Œillet agrégé. *Dianthus aggregatus.* Hort. Paris.

Dianthus floribus aggregatis, sessilibus; squamis latis, margine membranaceis, mucronatis, tubo longioribus; foliis lanceolatis, multinerviis. (N.)

Cette espèce est très-rapprochée du *dianthus barbatus*; mais ses tiges sont légèrement angu-

leuses; ses feuilles plus étroites, lancéolées, aiguës, denticulées à leurs bords, à nervures nombreuses; les fleurs réunies à l'extrémité des tiges & des rameaux en paquets sessiles, épais, environnées de bractées lancéolées, striées, blanches & membraneuses à leurs bords, subulées à leur sommet; les écailles calicinales semblables aux bractées, mais plus courtes, ovales, imbriquées, plus longues que les calices, à cinq découpures très-aiguës; la corolle blanche ou rougeâtre, de la grandeur de celle du *dianthus barbatus*.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ignore son lieu natal. ♃ (*V. v.*)

19. ŒILLET à corymbes. *Dianthus corymbosus.*

Dianthus floribus terminalibus corymbosis, inferioribus solitariis; squamis calicinis apice subulatis, tubo multò brevioribus; foliis oblongo-lanceolatis, margine asperis. (N.)

Dianthus corymbosus. Hort. Parif.

Cet œillet, cultivé dans la plupart des jardins, n'est peut-être qu'une variété produite par le *dianthus caryophyllus;* il est bien distingué par ses feuilles & par son inflorescence. Ses tiges sont glabres, épaisses, cylindriques, à gros nœuds; les feuilles élargies, lancéolées, beaucoup plus longues que les entre-nœuds, rudes à leurs bords; les fleurs nombreuses, formant, à l'extrémité des tiges, un beau corymbe touffu; les pédoncules opposés, axillaires, uniflores ou chargés de quelques fleurs pédicellées; il sort aussi, le long des tiges, des pédoncules axillaires, uniflores; les calices un peu renflés, à cinq découpures droites, lancéolées, aiguës; plusieurs écailles à la base, ovales, à pointe subulée, beaucoup plus courtes que le calice; les pétales d'un beau rouge, frangés à leur limbe.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Sa patrie n'est pas connue. ♃ (*V. v.*)

20. ŒILLET souligneux. *Dianthus suffruticosus.* Willd.

Dianthus floribus subaggregatis; squamis calicinis ovatis, subulatis, tubo triplo brevioribus; foliis lineari-lanceolatis, utrinquè acutis; caule fruticoso. Willd. Enum. 1. pag. 466.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux pieds & plus; ses rameaux glabres, alternes, étalés; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, aiguës, point rudes à leurs bords; les fleurs médiocrement fasciculées, souvent réunies deux ou trois à l'extrémité de chaque rameau, de la même forme & grandeur que celles du *dianthus caryophyllus.* La corolle est rouge; les pétales glabres, inégalement dentés; les écailles du calice très-serrées, ovales, subulées, trois fois plus courtes que le tube; les feuilles florales ou les bractées étalées, réfléchies.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

21. ŒILLET épineux. *Dianthus spinosus.* Desf.

Dianthus fruticosus, procumbens, foliis rigidis, subulatis, spinescentibus; floribus capitatis, bracteatis. Desf. in Ann. Mus. 1. pag. 193. tab. 16. fig. 1.

Cet œillet a des rapports avec le *dianthus prolifer;* il en diffère par son port, par ses tiges ligneuses, par ses feuilles dures, épaisses, piquantes. Ses tiges se divisent en plusieurs rameaux grêles, noueux & couchés, garnis de feuilles plus longues que les entre-nœuds, aplaties en dessus, convexes en dessous, longues d'un pouce, larges au plus de deux lignes, subulées, très-aiguës; les fleurs terminales, réunies en petites têtes sphériques; les pédoncules courts, accompagnés d'écailles concaves, ovales, membraneuses sur les bords, obtuses ou mucronées; le calice grêle, cylindrique, à cinq dents obtuses, plus court que les écailles; cinq pétales étroits, linéaires, obtus, entiers, d'un rose très-pâle; un ovaire lisse, sphérique.

Cette plante croît en Perse, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

* * *Feurs solitaires.*

22. ŒILLET des champs. *Dianthus campestris.* Marsch.

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis ovatis, acutis, brevibus; foliis subulatis, cauleque paniculato-subhirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 326.

α. Caule basi simplici, pubescenti-scabro; squamis calicinis subaristatis. Marsch. l. c. — Willd. Enum. 1. pag. 468.

Dianthus bicolor. Adam. ap. Web. & Morh. Catal. 1. pag. 55. n°. 21.

β. Caule basi ramoso, subdichotomo, minùs pubescente. Marsch. l. c.

γ. Caule basi ramoso, flaccido, foliisque hirsutis. Marsch. l. c.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied; elles produisent des branches & des rameaux alongés, uniflores, paniculés, légèrement hérissés; les feuilles d'une longueur médiocre, subulées, acuminées, à trois nervures, à peine hérissées, un peu rudes à leurs bords; ses fleurs solitaires, de la grandeur de celles du *dianthus deltoides;* quatre écailles calicinales ovales, aiguës, serrées, au moins une fois plus courtes que le tube; deux feuilles florales

courtes, souvent très-rapprochées du calice; la corolle d'un pourpre foncé, avec des taches circulaires plus obscures, & quelques poils à son orifice; les pétales obtus & dentés. Dans la plante α, les écailles calicinales sont un peu plus longues, presqu'ariſtées; les tiges simples à leur partie inférieure, rudes & pubescentes; elles sont rameuses dès leur base, presque dichotomes, moins pubescentes dans la variété β; les feuilles hérissées; les tiges foibles, rameuses à leur base, dans la plante γ.

Cette plante croît dans la Tauride, dans les champs ou dans le sable mobile. ♃ (*Marsch.*)

23. Œillet du Caucase. *Dianthus caucasicus.* Marsch.

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis ovato-acuminatis, adpressis, tubo duplo brevioribus; foliis margine scabris; caule ramoso, levi; petalis inciso-dentatis. Willd. Enum. 1. pag. 468. — Henck. Adumbr. pag. 23.

Dianthus caucasicus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 327.

Dianthus floribus solitariis, subsessilibus; squamis calicinis ovato-acuminatis, adpressis; petalis cuneiformibus, inciso-serratis; foliis glaucis, margine scabris. Curtis, Magaz. tab. 795.

Cette plante a des rapports avec le *dianthus campestris*, principalement avec la variété α. On l'en distingue par la couleur de ses feuilles, plus claire, presque glauque; par toutes ses parties entièrement glabres & lisses, excepté le bord des feuilles, un peu rude. Ces feuilles sont aussi plus longues, finement acuminées; les rameaux moins nombreux; les fleurs plus grandes, presque sessiles; les écailles calicinales plus larges, surmontées d'une longue pointe, plus courte que le calice; la corolle colorée & velue comme dans l'espèce précédente; les pétales cunéiformes, dentés à leur sommet; les dentelures plus profondes & les feuilles plus glauques dans la plante cultivée.

Cette plante croît sur le Caucase, dans les prairies élevées. ♃ (*Marsch.*)

24. Œillet des roches. *Dianthus petraus.* Marsch.

Dianthus caule subunifloro, glabro; squamis calicinis ovato-acuminatis, tubo paulò brevioribus; foliis subulatis, strictis, margine scabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 328. — Curtis, Magaz. tab. 1204.

Il croît en gazon touffu. Ses tiges sont fasciculées, simples, hautes d'un demi-pied, uniflores, quelquefois pourvues d'un rameau latéral de même longueur; les feuilles longues, roides, subulées, très étroites, rudes à leurs bords; les fleurs de la grandeur de celles du *dianthus caryophyllus*; les écailles calicinales au nombre de quatre, ovales, acuminées; les deux extérieures surmontées d'une pointe plus alongée, un peu plus courtes que le tube; les dents du calice alongées, subulées, tellement que son tube paroît presqu'à demi divisé en cinq; la corolle couleur de rose, sans taches & sans poils; les pétales crénelés à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans l'Arménie. ♃ (*Marsch.*)

25. Œillet bicolore. *Dianthus bicolor.* Marsch.

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis brevissimis, truncatis, medio acutis, subæqualibus; petalis dilatatis; foliis subulatis, inferioribus tomentosis; caule paniculato. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 329.

Dianthus saxatilis. Pall. Ind. taur.

Caryophyllus silvestris & saxatilis, flore magno, lacteo, subtùs ad spadiceum vergente. Tourn. Coroll. 23, & Itin. vol. 1. pag. 219. Icon.

Rapprochée du *dianthus pomeridianus*, cette espèce en diffère par le nombre & la disposition de ses rameaux; par les écailles calicinales plus alongées à leur base; par ses pétales plus élargis, plus longs, crénelés; par le calice plus court. Elle a le port du *dianthus caryophyllus*. Ses tiges se divisent en rameaux alongés, ramifiés, paniculés; les feuilles alongées, subulées, nerveuses, striées; les inférieures tomenteuses, ainsi que la base des tiges; les autres glabres; les fleurs de la même grandeur & de la même forme que celles du *dianthus caryophyllus*, solitaires, terminales; les écailles du calice au nombre de quatre, très-courtes, fort larges, très-obtuses, presque tronquées, avec une petite pointe au milieu de leur sommet; le limbe de la corolle élargi, crénelé, d'un jaune-pâle en dessus, d'un blanc-sale en dessous.

Cette plante croît sur les collines arides & pierreuses de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

Observations. Selon Marschall, il faut rapporter à cette espèce, & non au *dianthus pomeridianus*, le synonyme de Tournefort.

26. Œillet à pétales étroits. *Dianthus leptopetalus.* Willd.

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis ovatis, acutis, brevissimis; caule paucifloro; foliis subulatis, petalis lanceolatis, integerrimis. Willd. Enum. 1. pag. 468.

Dianthus (pomeridianus) *floribus solitariis; squamis calicinis brevissimis, ovatis, acutis, inæqualibus; petalis lanceolatis; foliis subulatis, inferioribus tomentosis; caule ramoso.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 329. Non Linn.

Marschall avoit rapporté au *dianthus pomeri-*

dianus cette plante que Willdenow regarde comme une eſpèce différente ; elle s'en diſtingue par ſes fleurs, au nombre de deux ou trois ſeulement ſur chaque tige ; par les pétales aigus & non échancrés ; par ſes feuilles beaucoup plus étroites. Ses tiges ſont droites, peu ramifiées ; les feuilles ſubulées, les inférieures tomenteuſes ; les écailles du calice ordinairement au nombre de quatre, plus étroites ; les deux extérieures plus petites, écartées du calice, ovales, aiguës ; la corolle jaune en dedans, d'un blanc-ſale en dehors ; les pétales étroits, lancéolés, entiers, très-rarement échancrés, aigus à leur ſommet, quelquefois roulés ſur eux-mêmes.

Cette plante croît dans les champs, ſur le mont Caucaſe & ſur les bords du Wolga. ♃ (*Marſch.*)

27. Œillet raboteux. *Dianthus ſquarroſus.* Marſch.

Dianthus caulibus ſubunifloris ; ſquamis calicinis ovatis, acutis, breviſſimis ; petalis multifidis ; foliis ſubulatis, canaliculatis, rigidis, brevibus, recurvis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 331.

Pluſieurs ſouches ramaſſées en gazon & ſaillantes hors le ſable, pouſſent des tiges faſciculées, glabres, aſcendantes, longues de ſix à ſept pouces, garnies de feuilles ſubulées, canaliculées, très-rapprochées, étalées ſur deux rangs oppoſés, réfléchies, vertes, longues d'un demi-pouce, roides, un peu piquantes ; les fleurs terminales preſque ſolitaires, ſemblables à celles du *dianthus plumarius* ; les écailles calicinales très-courtes, ovales, aiguës ; le tube alongé ; les pétales blancs, finement laciniés.

Cette plante croît dans le ſable mobile des collines, ſur le Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

28. Œillet frangé. *Dianthus fimbriatus.*

Dianthus floribus ſolitariis ; ſquamis calicinis ſenis, lanceolatis, calice brevioribus ; petalis oblongis, multifido-dentatis ; foliis ſubulatis, ſcabris ; caule baſi ramoſo, ſuffruticoſo. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 332.

Dianthus orientalis. Adam. ap. Web. & Mohr. Catal. 1. pag. 57. n°. 24.

Caryophyllus orientalis, fruticoſus, tenuiſſimo folio, flore laciniato. Tournef. Coroll. 23. ?

Ses tiges, ligneuſes & ramifiées à leur baſe, ſe diviſent en rameaux roides, glabres, alongés, preſqu'uniflores, garnis de feuilles droites, glauques, ſubulées, rudes à leurs bords ; les fleurs terminales, ſolitaires, plus petites que celles du *dianthus plumarius* ; les écailles calicinales au nombre de ſix, lanceolées ; le calice linéaire, trois fois plus long que les écailles ; ſes dents alongées, ſubulées ; la corolle couleur de roſe, quelquefois blanche ; les pétales étroits ; les onglets beaucoup plus longs que le calice ; les lames profondément frangées & dentées à leur contour.

Cette plante croît aux lieux pierreux, ſur le Caucaſe & dans la Georgie. ♄ (*Marſch.*)

29. Œillet fourchu. *Dianthus furcatus.* Balb.

Dianthus caule dichotomo, 2-4-floro ; floribus ſolitariis, pedunculis diſtantibus ; ſquamis calicinis oppoſitis, ſubbinis, tubo multò brevioribus. Balb. Act. Turin. 7. pag. 12. tab. 2.

Cette plante a des tiges droites, grêles, très-foibles, fourchues à leur ſommet ; chaque branche terminée par une fleur, ou quelquefois dichotome. Les feuilles ſont plus courtes que les entre-nœuds, linéaires, aiguës, liſſes ſur leurs bords ; le calice glabre, cylindrique, long d'un pouce, muni à ſa baſe de deux écailles oppoſées, ovales-lancéolées, foliacées, très-aiguës, de moitié plus courtes que le tube du calice ; la corolle couleur de chair ; le limbe des pétales ovale, crénelé, dépourvu de poils.

Cette plante croît ſur les montagnes dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*)

30. Œillet des bois. *Dianthus ſilvaticus.* Willd.

Dianthus floribus ſolitariis, ſubcorymboſis ; ſquamis ovato-lanceolatis, tubo brevioribus ; foliis lineari-lanceolatis, obſoletè ſubtrinerviis, glabris ; petalis duplicato-dentatis. Willd. Enum. 1. pag. 467.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *dianthus collinus* ; on l'en diſtingue par ſes fleurs qui ne ſont point faſciculées, mais ſolitaires, formant preſqu'un corymbe par leur enſemble. Les feuilles ſont oppoſées, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, très-glabres, traverſées par trois nervures, qui ne ſont ſenſibles que dans les vieilles feuilles ; les pédoncules ſolitaires, ſoutenant une, quelquefois deux feuilles ; les écailles du calice ovales, lancéolées, plus courtes que le tube ; les pétales à double dentelure, d'un rouge de ſang en deſſus, traverſés par une ligne flexueuſe d'un rouge plus foncé, munis de quelques poils d'un blanc-incarnat en deſſous.

Cette plante croît dans les environs de Ratiſbonne. ♃ (*Willd.*)

31. Œillet pâle. *Dianthus pallens.* Marſch.

Dianthus floribus ſolitariis ; ſquamis calicinis ovato-lanceolatis, ariſtatis, tubo duplo brevioribus ; caule levi, paniculato, ramoſo ; foliis ſubulatis, rectis, margine ſcabris. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 325.

On le prendroit, à ſon port, pour une variété du *dianthus polymorphus*, à fleurs éparſes ; il s'en

distingue cependant par des caractères qui lui sont particuliers. Ses tiges sont hautes de deux pieds, très-lisses, presque dichotomes, ramifiées & paniculées à leur partie supérieure; les rameaux alongés, uniflores; les feuilles droites, longues, opposées, subulées, rudes à leurs bords. Les deux dernières, souvent rapprochées du calice & plus courtes, pourroient être prises pour deux bractées ou deux écailles: celles-ci sont ovales, lancéolées, terminées par une pointe en forme d'arête, une fois plus courtes que le tube du calice, dont les dents sont très-finement acuminées. La corolle ressemble, par sa forme, à celle du *dianthus polymorphus*, mais elle est plus pâle, garnie de poils beaucoup plus courts.

Cette plante croît parmi les gazons, sur les bords du Wolga. ♃ (*Marsch.*)

32. Œillet à tige roide. *Dianthus rigidus.* Willd.

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis ovatis, acutis, brevissimis; caule ramosissimo, suffruticoso; foliis lineari-subulatis, margine scabris, cuneiformibus, apice dentatis. Willd. Enum. 1. p. 468.

Dianthus rigidus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 325.

D'une souche tortueuse & ligneuse s'élèvent chaque année plusieurs tiges droites, grêles, hautes de neuf à dix pouces, rudes, légèrement pubescentes, divisées en rameaux roides, alongés, uniflores. Les feuilles sont roides, linéaires, subulées, roulées sur elles-mêmes, rudes à leurs bords, étalées; les inférieures plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs solitaires, de la grandeur de celles du *dianthus pallens*, pédonculées; les écailles calicinales au nombre de quatre, ovales, aiguës, quatre fois plus courtes que le tube calicinal; les pétales cunéiformes, d'un rose très-léger, dentés à leur sommet.

Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la Mer-Caspienne. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

33. Œillet hérissé. *Dianthus hirtus.* Willd.

Dianthus floribus subsolitariis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, aristatis, calice brevioribus; foliis subulatis, canaliculatis, brevibus, caulibusque caulescenti-scabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 326.

Dianthus (hirtus) *caule foliisque scabris; floribus paniculatis; squamis aristatis, calice brevioribus.* Villars, Dauph. 4. pag. 593. tab. 46. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 743.

Dianthus scaber. Chaix in Vill. Dauph. 1. p. 331. Non Thunb. nec Sur.

Dianthus virgineus. Habl. Taur. pag. 119.

Cet œillet, quoique très-rapproché du *dianthus longiflorus*, ne doit pas être confondu avec lui. Il forme des gazons très-agréables par la réunion de ses feuilles radicales, courtes, nombreuses, étalées en rosette. Ses tiges sont simples, hautes de quatre à sept pouces, rudes, un peu pubescentes, quelquefois pourvues d'un ou de deux rameaux à leur sommet; les feuilles subulées, roides, longues d'environ un demi-pouce, un peu piquantes, canaliculées en dessus, en carène avec quelques poils en dessous, un peu glauques, rudes à leurs bords, redressées; les fleurs ordinairement solitaires, sessiles, ou deux à trois réunies en tête; les écailles calicinales point membraneuses sur leurs bords, une fois plus courtes que le tube du calice; celui-ci long d'un pouce, point aminci à son sommet; la corolle d'un rouge plus ou moins foncé, un peu velue à son orifice, crénelée à son sommet.

Cette plante croît sur les coteaux arides & pierreux, dans la Tauride & dans les contrées méridionales de la France. ♃ (*V. s.*)

34. Œillet ponctué. *Dianthus guttatus.* Marsch.

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis ovato-aristatis, tubum subæquantibus; foliis subulatis, nervoso-striatis, scabris; caule paniculato-levi. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 328.

Cette espèce est remarquable par sa corolle purpurine, parsemée de points ou de petites taches blanches. Ses tiges sont très-lisses, divisées en rameaux alongés, paniculés; les feuilles linéaires-lancéolées, subulées, nerveuses, striées, un peu rudes, hérissées de petites aspérités à leurs bords; les écailles calicinales au nombre de quatre, ovales, lancéolées, terminées par une longue arête, presque de la longueur du tube; les fleurs distantes, solitaires, terminales.

Cette plante croît dans les champs, sur le mont Caucase. ♃ (*Marsch.*)

35. Œillet des montagnes. *Dianthus montanus.* Marsch.

Dianthus floribus solitariis, approximatis; squamis calicinis senis, ovato-aristatis, patentiusculis, tubo brevioribus; foliis subulatis, trinerviis, hirtis; caule supernè ramoso, confertìm dichotomo. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 328.

Il a parfaitement le port du *dianthus collinus*, dont il n'est peut-être qu'une variété, mais dont il diffère par ses tiges presque glabres, par ses feuilles plus longues, pas plus larges à leur milieu qu'à leur base, bien moins hérissées, subulées, munies de trois à cinq nervures; les fleurs point fasciculées, mais solitaires, rapprochées par la bifurcation des derniers rameaux très-courts; les écailles calicinales au nombre de six, ovales, aristées,

ariſtées, un peu étalées, plus courtes que le tube ; la corolle purpurine, traverſée par des lignes plus foncées, garnie de quelques poils à ſon orifice ; les lames arrondies, finement denticulées.

Cette plante croît au milieu des gazons, ſur les hauteurs du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

36. ŒILLET monadelphe. *Dianthus monadelphus.* Vent.

Dianthus procumbens, floribus ſolitariis ; ſquamis calicinis quaternis, lanceolatis, acuminatis, patulis, tubo brevioribus ; petalis crenatis, caule procumbente. (N.) — Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 39.

Ses tiges ſont droites, puis renverſées ; les rameaux droits, peu ouverts, d'un vert-glauque ; les feuilles lancéolées, très-aiguës, glabres, rudes ſur leurs bords, un peu épaiſſes, plus courtes que les entre-nœuds ; les fleurs ſolitaires, terminales ; le calice tubulé, preſqu'en fuſeau ; quatre écailles oppoſées, lancéolées, très-pointues, membraneuſes à leurs bords, de moitié plus courtes que le calice ; la corolle d'un blanc pur en deſſous, d'un gris-cendré en deſſus, teinte de pourpre ſur ſes bords, inodore ; le limbe des pétales ovale, arrondi, crénelé ſur ſes bords ; l'ovaire pédicellé, ovale, alongé.

Cette plante a été découverte par MM. Bruguière & Olivier, ſur la route d'Anah à Alep. ♃ (*V. ſ.*)

37. ŒILLET dentelé. *Dianthus ſerrulatus.* Desf.

Dianthus foliis lanceolatis, ſerratis ; pedunculis unifloris ; ſquamis externis imbricatis, acutis, calice interiore brevioribus ; petalis fimbriatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 346.

Cette plante eſt très-glabre ſur toutes ſes parties ; elle a des tiges rameuſes, droites, noueuſes, longues d'un à deux pieds, garnies de feuilles étroites, lancéolées, planes, longues de deux à cinq pouces, larges d'environ trois lignes, rudes & finement dentées en ſcie à leurs bords ; les pédoncules ſimples, alongés, uniflores ; le calice tubulé, long d'un pouce & plus, muni à ſa baſe de ſept ou huit écailles inégales, ovales, lancéolées, aiguës, deux ou trois fois plus courtes que le calice ; la corolle d'un roſe-pâle, une fois plus petite que celle du *dianthus plumarius* ; les pétales finement frangés à leur contour.

Cette plante croît dans le ſable aux environs de Tunis. ♃ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

38. ŒILLET chevelu. *Dianthus crinitus.* Smith.

Dianthus floribus ſolitariis ; ſquamis calicinis ovalibus, mucronatis, ſubdivergentibus, tubo triplo brevioribus ; petalis multifidis, imberbibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 300. — Willden, Spec. Plant. 2. pag. 679.

Caryophyllus orientalis, minimus, tenuiſſimè laciniatus, flore purpureo. Tournef. Coroll. 23.

Ses tiges ſont liſſes, grêles, hautes de ſix pouces, garnies de feuilles linéaires, très-étroites, liſſes, un peu obtuſes ; les fleurs purpurines, quelquefois blanches, droites, au nombre de deux ou quatre à l'extrémité des tiges. Le calice forme un tube grêle, ſtrié, terminé par cinq dents droites, lancéolées, très-aiguës, muni à ſa baſe de quatre écailles ovales, trois fois plus courtes que le tube, ſtriées ſur le dos, terminées par une pointe courte, étalée ; les pétales étroits, très-glabres ; le limbe déchiqueté, preſque juſqu'à ſa baſe, en découpures fines, nombreuſes.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Smith.*)

39. ŒILLET rampant. *Dianthus repens.* Willd.

Dianthus caule unifloro ; ſquamis calicinis binis, ovatis, acuminatis, patulis, longitudine ferè tubi ; petalis dentatis, radice repente. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 681.

Ses racines ſont rampantes, horizontales, filiformes ; elles produiſent, à des diſtances très-rapprochées, des tiges & des paquets de feuilles linéaires, rudes à leurs bords. Les tiges, hautes de trois ou quatre pouces, ſont très-ſimples & ſe terminent par une ſeule fleur, dont le calice eſt court, ſtrié, accompagné à ſa baſe de deux écailles ovales, acuminées, preſque de la grandeur du tube du calice, étalées à leur ſommet ; les pétales longuement onguiculés, glabres, une fois plus longs que le calice, dentés à leur contour.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

40. ŒILLET du Liban. *Dianthus libanotis.* Labill.

Dianthus floribus ſubaggregatis ; ſquamis calicinis ſenis, acuminatis, recurvis ; corollis multifido-capillaribus, fauce barbatis ; caule erecto. Labill. Syr. Dec. 1. pag. 14. tab. 5. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 678.

Cet œillet a quelques rapports avec le *dianthus plumarius.* Ses fleurs ſont ſolitaires, mais réunies en panicule & preſqu'agrégées à l'extrémité des rameaux. Ses racines ſont épaiſſes ; ſes tiges droites, herbacées, hautes d'un pied ; ſes feuilles glauques, lancéolées ; les radicales obtuſes ; les caulinaires aiguës, recourbées ; le calice ſtrié, entouré à ſa baſe de ſix, quelquefois huit, rarement quatre écailles ſubulées, dilatées à leur baſe, membraneuſes, un peu plus courtes que le tube du calice ; la corolle jaune, aſſez grande ; les pétales déchiquetés à leur limbe en filamens capillaires, nombreux ; la baſe du limbe parſemée de points rouges & de quelques poils rares ; les onglets de la longueur du calice ; une capſule alongée, uniloculaire, à quatre valves ; les ſemences imbriquées,

comprimées, membraneuſes, attachées à un réceptacle libre, de la longueur du péricarpe.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Liban. ♃ (*V. ſ.*)

41. ŒILLET à tige courte. *Dianthus ſubacaulis.*

Dianthus floribus ſolitariis ; ſquamis calicinis quaternis, ovatis, mucronatis, tubo dimidio brevioribus ; petalis integriuſculis ; foliis lineari-lanceolatis, margine ſcabris, cæſpitoſis ; ſcapo foliis vix longiore. (N.) — Loiſel. Journ. de bot. 2. pag. 322. tab. 13. fig. 1. — Vill. Dauph. 3. pag. 597.

Cette plante a de très-grands rapports avec notre *dianthus cæſpitoſus*, n°. 29. Je ſerois même très-porté à ne la regarder que comme une variété. Ses tiges & ſes feuilles ſont ramaſſées en gazon, formant une roſette ſur des rameaux très-courts; elles ſont linéaires, lancéolées, rudes à leurs bords : de leur centre s'élève une fleur preſque ſeſſile, ou plus ſouvent ſoutenue par un pédoncule uniflore, long d'environ un pouce. Le calice eſt tubulé, muni à ſa baſe de quatre écailles ovales, mucronées, de moitié plus courtes que le tube du calice ; les pétales d'un rouge-vineux, glabres, preſqu'entiers à leur limbe.

Cette plante croît au mont Ventoux & dans le Dauphiné, aux environs de Buis. ♃

42. ŒILLET pygmé. *Dianthus pumilus.* Vahl.

Dianthus acaulis, foliis linearibus. Vahl, Symb. 1. pag. 32. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 683.

Dianthus (uniflorus) *ſcapo breviſſimo, unifloro ; foliis linearibus.* Forsk. Catal. Plant. arab. pag. 111. n°. 284.

Cet œillet croît en touffes gazonneuſes. Ses feuilles ſont entaſſées ſur la terre, glabres, linéaires, aiguës, longues d'un demi-pouce ; les hampes preſque nulles; les fleurs ſeſſiles, ſolitaires ; le calice glabre, de la longueur des feuilles, ſtrié, accompagné à ſa baſe de ſix écailles alongées, acuminées, plus courtes que la fleur; les extérieures plus petites ; les pétales dentés.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuſe. ♃ (*Vahl.*)

43. ŒILLET d'Orient. *Dianthus orientalis.* Curt.

Dianthus caule ſuffruticoſo ; foliis ſubulatis, pungentibus ; floralibus internodiis brevioribus ; ſquamis calicinis arctè imbricatis, obovatis ; tubo longiſſimo, acuto ; petalis cuneiformibus, inciſis. Curt. Magaz. tab. 1069. — Dan. Cantab. 101.

Cette plante a quelques rapports avec le *dianthus juniperinus.* Ses tiges ſont ligneuſes à leur baſe ; elles produiſent pluſieurs rameaux preſque ſimples, herbacés, glabres, cylindriques ; les feuilles inférieures faſciculées, roides, un peu piquantes, preſque ſubulées ; les caulinaires oppoſées, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds ; les fleurs ſolitaires, terminales ; le calice très-alongé, cylindrique, étroit, muni à ſa baſe de pluſieurs écailles ovales, fortement imbriquées, aiguës, beaucoup plus courtes que le calice ; les pétales rouges ou blanchâtres, cunéiformes, inciſés à leur limbe.

Cette plante croît dans le Levant ; elle a été rapportée de Syrie par M. de Labillardière. ♄ (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

44. ŒILLET couché. *Dianthus proſtratus.* Jacq.

Dianthus caulibus fruteſcentibus ; proſtratis ; corollis multifidis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 11. tab. 271.

Cette plante a une ſi grande reſſemblance avec le *dianthus orientalis*, que, ſi elle n'étoit point originaire du Cap de Bonne-Eſpérance, comme le dit Jacquin, on ſeroit tenté de réunir ces deux eſpèces : cependant celle dont il s'agit ici ſe diſtingue en ce qu'elle n'a que quatre écailles à la baſe du calice. Ses tiges ſont ligneuſes, couchées, rameuſes dès leur baſe. Elle produit des rameaux droits, grêles, quelquefois un peu flexueux à leurs articulations ; les feuilles d'un vert-glauque, preſque linéaires, aiguës, plus courtes que les entre-nœuds ; les pédoncules alternes, terminaux, munis dans leur longueur de quelques petites écailles oppoſées, aiguës; le calice étroit, cylindrique, long de plus d'un pouce, à cinq dents droites, lancéolées, aiguës ; quatre écailles calicinales, droites, lancéolées, acuminées, beaucoup plus courtes que le tube du calice ; la corolle blanche, aſſez grande, quelquefois un peu purpurine, légèrement odorante ; les pétales glabres, déchiquetés à leur limbe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*V. ſ. in herb. Desf.*)

45. ŒILLET rameux. *Dianthus ramoſiſſimus.*

Dianthus floribus ſolitariis ; ſquamis calicinis quatuor, ovatis, mucronatis, tubo cylindrico brevioribus ; foliis planis, anguſtis ; caule debili, ramoſiſſimo. (N.)

Dianthus ramoſiſſimus. Pallas.

Toute cette plante eſt glabre. Ses tiges ſont grêles, quelquefois un peu flexueuſes à leurs nœuds inférieurs ; les rameaux très-nombreux, étalés, terminés par une ou deux fleurs pédonculées; les feuilles planes, ſtriées, très-étroites, un peu aiguës, à peine plus longues que les entre-nœuds ; les fleurs d'une grandeur très-médiocre, terminales ; le calice glauque, cylindrique, long d'un

demi-pouce, accompagné de quatre écailles, dont deux opposées plus courtes, ovales, un peu aiguës; la corolle blanche; le limbe crénelé à son sommet.

Cette plante croît dans la Tartarie. (*V. s. in herb. Desf.*)

46. Œillet de Russie. *Dianthus ruthenicus.*

Dianthus floribus subsolitariis; squamis calicinis involucratis, lanceolatis, acutis, tubo brevioribus; foliis linearibus, acutis; caule nodoso. (N.)

Dianthus ruthenicus. Roëmer.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, dures, noueuses; les nœuds rapprochés; les feuilles linéaires, aiguës, nombreuses, beaucoup plus longues que les entre-nœuds, un peu rudes à leurs bords; les fleurs nombreuses, presque solitaires; le calice cylindrique, un peu épais; quatre écailles intérieures, presqu'égales, ovales, concaves, mucronées, plus courtes que le calice, entourées par trois ou quatre autres plus étroites, presque subulées à leur sommet; les pétales rouges, médiocres; leur onglet un peu plus long que le calice; le limbe finement crénelé à son contour.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, croît en Russie. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

47. Œillet luisant. *Dianthus nitidus.*

Dianthus subuniflorus, squamis quatuor, ovatis, mucronatis, tubo subinflato, dimidio brevioribus; petalis crenatis; foliis linearibus, planis, trinerviis; caule gracili, repente. (N.)

Toute cette plante a un aspect glabre, un peu luisant. Ses tiges sont grêles, rampantes; elles produisent des rameaux droits, grêles, striés, garnis de feuilles linéaires, planes, étroites, un peu aiguës, à trois nervures; les caulinaires plus courtes que les entre-nœuds; les inférieures beaucoup plus longues. Les rameaux se terminent ordinairement par une seule fleur purpurine. Le calice est un peu renflé, long de six à huit lignes, tacheté de brun à son sommet; quatre écailles assez larges, ovales, mucronées, de moitié plus courtes que le calice; le limbe des pétales élargi, en ovale renversé, crénelé à son sommet.

Cette plante croît dans le Jura. (*V. s. in herb. Desf.*)

48. Œillet bordé. *Dianthus marginatus.*

Dianthus floribus solitariis; squamis calicinis acutis, inæqualibus, calice brevioribus; foliis linearibus, marginatis. (N.)

Cet œillet, rapproché du *dianthus nitidus*, est remarquable par ses feuilles plus courtes, sans nervures sensibles, linéaires, longues d'un pouce, planes, à peine aiguës, bordées d'une membrane blanchâtre, ainsi que les écailles calicinales: celles-ci, au nombre de quatre, sont ovales, pointues, inégales, deux fois plus courtes que le calice; les tiges grêles, un peu comprimées, légèrement flexueuses; les calices cylindriques, un peu épais; la corolle blanche, assez grande; le limbe des pétales arrondi & crénelé.

Cette plante croît dans le Jura. (*V. s. in herb. Desf.*)

49. Œillet glauque. *Dianthus cæsius.* Smith.

Dianthus caulibus subunifloris; squamis calicinis subrotundis, brevibus; petalis crenatis, pubescentibus; foliis margine scabris. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 302. — Sowerb. Bot. Engl. tab. 62.

Dianthus glaucus. Hudf. Angl. tab. 185.

Dianthus virgineus, var. β. Linn. Spec. Plant. pag. 590.

Tunica rupestris, folio cæsio, molli; flore carneo. Dillen. Eltham. pag. 401. tab. 298. fig. 885.

Quoique très-rapprochée du *dianthus cæspitosus*, n°. 19, cette espèce en diffère par ses écailles calicinales, obtuses, arrondies; par ses feuilles moins étroites.

Toute la plante est glauque. Ses racines sont ligneuses; elles produisent plusieurs tiges droites, simples, hautes de six à sept pouces, uniflores, rarement biflores; les feuilles linéaires-lancéolées, courtes, un peu obtuses, rudes à leurs bords; les fleurs solitaires, d'un blanc de chair, très-odorantes; leur calice strié, accompagné de quatre écailles trois fois plus courtes que le calice, ovales, un peu arrondies, obtuses, mucronées; les pétales barbus à leur orifice; les poils de couleur purpurine; le limbe crénelé.

Cette plante croît dans les Alpes, en Angleterre, sur les rochers. ♃ (*V. s.*)

50. Œillet à feuilles de genevrier. *Dianthus juniperinus.* Smith.

Dianthus caule fruticoso, foliis subulatis; squamis calicinis subquaternis, obovatis, mucronato-pungentibus, patulis, tubo duplo brevioribus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 2. p. 303. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 684.

Caryophyllus creticus, arboreus, juniperi folio. Tournef. Coroll. 23.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété du *dianthus arboreus*, s'en distingue principalement par les écailles de son calice. Dans ce dernier, elles sont, d'après M. Smith, nombreuses, obtuses, très-courtes, fortement imbriquées. Dans la plante dont il est ici question, elles sont environ au nombre de quatre, en ovale renversé, obtuses,

à peine ſtriées, étalées, piquantes, mucronées, membraneuſes à leurs bords, une fois plus courtes que le tube du calice. Les tiges ſont ligneuſes, très-rameuſes; les rameaux glabres, cylindriques, très-feuillés vers leur ſommet, puis alongés en un pédoncule muni de deux ou trois paires de feuilles beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; les autres ſubulées, très-étroites, liſſes à leurs bords, piquantes, mucronées, canaliculées; deux ou trois fleurs terminales, petites, pédicellées; le tube du calice ſtrié, à dents aiguës, point membraneuſes; les pétales crénelés, inciſés; les ſtyles ſaillans & capillaires.

Cette plante croît à l'île de Crète. ♄ (*V. ſ.*)

51. Œillet tardif. *Dianthus ſerotinus.* Plant. Hung.

Dianthus caulibus ſubbifloris, declinatis; ſquamis calicinis ſubſenis, obovatis, mucronatis, calice quadruplo brevioribus; petalis multifidis, ſubnudis. Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 188. tab. 172.

Ses tiges ſont grêles, inclinées à leur moitié inférieure, puis ramifiées en rameaux étalés, longues d'un pied & plus; les rameaux ſimples ou dichotomes; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, un peu glauques, plus courtes que les entre-nœuds, rudes à leurs bords; les fleurs ſolitaires; les calices ſtriés, étroits, tubuleux; les écailles ordinairement au nombre de ſix, en ovale renverſé, mucronées, quatre fois plus courtes que le tube du calice; les pétales blancs, preſque glabres, déchiquetés à leur ſommet.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux ſablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

52. Œillet parfumé. *Dianthus fragrans.* Marſch.

Dianthus (fragrans) *caulibus ſubunifloris; ſquamis calicinis ſenis, ovato-lanceolatis, acuminatis, tubo brevioribus; petalis ſemimultifidis, imberbibus; foliis ſubulatis, margine ſcabriuſculis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 331.

Dianthus (plumarius?) *floribus ſubſolitariis; ſquamis calicinis ſenis, ovato-lanceolatis, calice triplo brevioribus; corollis multifidis.* Marſchall, Caſp. pag. 173. Append. nº. 43.

Ses tiges ſont grêles, garnies de feuilles longues, très-étroites, ſubulées, un peu rudes à leurs bords; les fleurs terminales, preſque ſolitaires; ſix écailles calicinales ovales-lancéolées, acuminées, plus courtes que le tube; les pétales blancs, tachetés de pourpre, glabres, à demi inciſés.

Cette plante croît ſur les montagnes du Caucaſe. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

53. Œillet à involucre. *Dianthus involucratus.*

Dianthus foliis anguſto-ſubulatis, floribus aggregatis, involucris ſetaceo-ſubulatis, ſquamis mucronatis, caule fruticoſo. (N.)

Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante, ligneuſes, cylindriques, un peu grêles, coudées à leur baſe; les feuilles très-étroites, roides, roulées à leurs bords, ſubulées, preſqu'épineuſes à leur ſommet, longues d'un pouce & demi; les fleurs terminales, faſciculées; quelques-unes ſolitaires; chaque fleur entourée d'une ſorte d'involucre compoſée de pluſieurs folioles ou bractées courtes, inégales, ſubulées; pluſieurs écailles calicinales imbriquées, preſqu'ovales, inégales, terminées par une longue pointe droite, beaucoup plus courte que le tube; celui-ci cylindrique, long d'un pouce & plus; les dents droites; la corolle blanche; les pétales un peu frangés à leurs bords.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'eſt point connu. ♄ (*V. ſ. in herb. Deſfont.*)

** Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Dianthus* (hortenſis) *floribus ſolitariis; ſquamis calicinis ſubrotundo-ovatis, acutis, breviſſimis; petalis laciniato-dentatis, fauce glabris.* Willd. Enum. 1. pag. 469. — Schrad. Ind. Hort. Gœtt.

Très-rapprochée du *dianthus plumarius*, elle en diffère par les écailles du calice ovales, preſqu'arrondies, aiguës, très-courtes & non obtuſes; par ſes pétales parfaitement glabres, laciniés & dentés. Elle croît en Hongrie & dans les contrées méridionales de la France. ♃

* *Dianthus* (petræus) *caulibus ſubunifloris; ſquamis calicinis obovatis, mucronatis; corollis imberbibus, multifidis; foliis ſubulatis, integerrimis, glabris.* Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 246. tab. 222. *Confer cum diantho petræo.* Marſch. *In rupibus calcareis Banatûs.* ♃

* *Dianthus* (alpeſtris) *floribus aggregatis, ſubbinis; ſquamis calicinis quatuor; duabus interioribus latis, mucronatis; corollis emarginatis.* Balbis, Act. Turin. tab. 1.

Cette plante n'eſt peut-être qu'une variété du *dianthus carthuſianorum.* Ses fleurs ſont peu nombreuſes; ſes calices munis à leur baſe de quatre écailles; les deux intérieures plus larges & mucronées; les pétales échancrés à leur ſommet. Elle croît dans les pâturages des Alpes. ♃

* *Dianthus* (tener) *caule unifloro; petalis fimbriatis, glabris; ſquamis calicinis quaternis, lanceolato-linearibus, tubo paulò brevioribus.* Balb. Act. Turin. 7. pag. 13. tab. 3. *Ad margines agrorum in montibus Tendæ. Affinis diantho alpino.*

* *Dianthus* (crenatus) *floribus solitariis; squamis calicinis senis, lanceolatis; corollis crenatis.* Thunb. Prodr. 8. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Dianthus* (cæspitosus) *caulibus unifloris, corollis integris, calicinis squamis quatuor lanceolatis, foliis trigonis.* Thunb. Prodr. 81. *Ad Cap. B. Spei.* — Non Encycl.

* *Dianthus* (ochroleucus) *caule elongato, submultifloro, gracili; squamis calicinis ovato-lanceolatis, ultrà tubi dimidium; petalis obovato-linearibus, subintegris.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 494.

Ses tiges font grêles, alongées, médiocrement géniculées; les feuilles courtes, linéaires-fubulées; les fleurs petites, éparfes fur les tiges; les écailles du calice ovales, lancéolées, un peu plus longues que la moitié du tube; la corolle d'un blanc-pâle, un peu jaunâtre; les pétales prefqu'entiers, linéaires, en ovale renverfé.

Cette plante croît dans le Levant; elle a été cultivée dans le jardin de Cels.

La plante que l'on cultive fous ce nom au Jardin des Plantes, a les écailles du calice inégales, lancéolées, très-aiguës; les pétales crénelés à leur limbe.

* *Dianthus* (faxatilis) *cæfpitofus, fubdecumbens, caule bi-trifloro; fquamis ovatis, mucrone longiufculo diftinctis, tubo brevioribus; petalis multifidis, fauce glabris.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 494.

Très-rapprochée du *dianthus plumarius*, elle n'en eft peut-être qu'une variété. Elle s'en diftingue néanmoins par fes feuilles linéaires, point glauques; par fa corolle glabre & non-pubefcente à fon orifice; les pétales déchiquetés; les écailles du calice ovales, plus courtes que le tube, point obtufes, furmontées d'une pointe alongée. Les tiges font un peu renverfées, réunies en gazon, foutenant deux ou trois fleurs.

Cette plante croît fur les rochers, aux environs de Clermont en Auvergne. ♃

* *Dianthus* (hungaricus) *caulibus fubunifloris; fquamis calicinis breviffimis, fubrotundis, acuminatis; corollis albis, multifidis; foliis fubulatis, glaucis, ciliatis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 495.

Dianthus arenarius. Townfon, Travels in Hungary, tab. 16.

Ses tiges font afcendantes, glauques, anguleufes, prefqu'uniflores; les feuilles glauques, ciliées, fubulées; les calices d'un vert-livide, munis à leur bafe d'écailles très-courtes, arrondies, acuminées; la corolle blanche; le limbe lacinié. Cette plante croît dans la Hongrie.

* *Dianthus* (gallicus) *caule unifloro, breviffimo; foliis ciliatis, imbricatis; fquamis calicinis ovatis, mucronatis; corollis dentato-fubmultifidis.* Thore. — Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 495. *An dianthus arenarius?* Linn.

Ses tiges font très-courtes, terminées par une feule fleur; les feuilles ciliées, imbriquées; les écailles du calice ovales, mucronées, entourées d'un léger rebord; les pétales dentés, à deux ou trois découpures plus profondes. Elle croît dans le fable mobile, dans les départemens méridionaux de la France.

* *Dianthus* (pulchellus) *caule unifloro; fquamis calicinis ovatis, mucronatis, appreffis; corollis crenatis; foliis brevibus, planis, lineari-acuminatis.* Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 495.

M. Perfoon dit que cette plante lui a été envoyée fous le nom de *dianthus Plumieri.* Son lieu natal n'eft point connu : elle n'eft peut-être qu'une variété du *dianthus caryophyllus*, var. *coronarius.* Ses tiges font hautes de trois ou quatre pouces, prefque folitaires ou réunies en gazon; les feuilles courtes, planes, linéaires, acuminées; les calices un peu renflés, de couleur purpurine, munis à leur bafe d'écailles ovales, mucronées, très-ferrées; la corolle rougeâtre. (*Perf.*)

* *Dianthus* (fcaber) *caulibus unifloris; fquamis calicinis quaternis, lanceolatis; petalis crenatis.* Thunb. Prodr. 81. — Non Willd. Enum. *Ad Cap. B. Spei.*

ŒILLET. Ce nom a été appliqué à plufieurs plantes plus ou moins rapprochées des véritables œillets; ainfi on a appelé ŒILLET JANSÉNISTE, le *lychnis vifcofa* Linn.; ŒILLET DE DIEU, l'*agroftemma githago* Linn.; ŒILLET D'INDE, le *tagetes;* ŒILLET MARIN, le *ftatice limonium*, &c.

ŒILLETTE, HUILE D'ŒILLETTE. On donne ce nom à l'huile que l'on retire des femences du PAVOT d'Orient, & que l'on cultive en grand dans plufieurs provinces pour cet ufage.

ŒNANTHE. *Œnanthe.* Illuftr. Gen. tab. 203, fig. 1, *œnanthe fiftulofa*, n°. 1; — fig. 2, *œnanthe filiformis*, n°. 7.

Obfervations. 1°. L'*œnanthe virgata*, n°. 6, que j'ai recueillie en Barbarie, feroit mieux nommée *œnanthe ftylofa*, à raifon de la longueur remarquable de fes ftyles, qui la rendent très-reconnoiffable : il faut y ajouter les feuilles radicales très-finement découpées.

2°. M. Decandolle cite de l'*œnanthe fiftulofa* une variété très-remarquable, *œnanthe β, foliis omnibus cuneiformibus, trilobis*, Flor. franç. 4, pag. 295 : peut-être même eft-ce une efpèce diftincte. Elle a toutes fes folioles courtes, larges, en forme de coin & divifées en trois lobes, c'eft-à-dire, femblables aux feuilles primordiales de l'œnanthe fiftuleufe. Son ombelle générale eft à trois rayons,

munie d'une collerette à une feuille. Ses fruits sont assez gros, presqu'en forme de toupie; la tige paroît foible & ascendante.

Cette plante a été trouvée aux environs de Villiers, dans le Marquenterre.

3°. Il faut rapporter à l'*œnanthe peucedanifolia*, n°. 10, l'*œnanthe* (filipenduloides) *radice crassiùs fasciculato-tuberosâ; foliis omnibus linearibus; umbellulis inæqualifloris, fructibus oblongis*. Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 146. Il faut encore y ajouter :

Œnanthe peucedanoides. Roth. Beytr. 1. p. 19.

Œnanthe patens. Mœnch. Meth. 19.

Bulbocastanum femina Dalechampii. Dalech. Hist. 1. pag. 773.

Œnanthe Pollichii. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 679. Peut-être aussi est-ce l'*œnanthe dubia* de Roth, que je ne connois pas.

4°. L'*œnanthe chærophylloides*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 111, est citée par M. Decandolle comme une variété de l'*œnanthe pimpinelloides*, n°. 5; elle en diffère, 1°. par ses feuilles inférieures, dont les folioles sont arrondies, presqu'en forme de coin, & semblables, en petit, à celles de l'*œnanthe crocata*; 2°. par ses racines composées de fibres menues, dures, cylindriques, qui se renflent subitement dans le milieu de leur longueur, pour former un tubercule ovoïde ou anguleux. Elle a été trouvée dans les environs de Narbonne par M. Pourret, & dans les environs de Barège par M. Ramond.

SUITE DES ESPÈCES.

11. ŒNANTHE de Tabernæmontanus. *Œnanthe Tabernæmontani*. Gmel.

Œnanthe radice filipendulâ, foliis radicalibus pinnatis; foliolis cuneiformibus, caulinis lineari-filiformibus, fistulosis; involucro polyphyllo. Ch. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 676.

Œnanthe pimpinelloides. Poll. Flor. pal. n°. 291. (*Exclus. C. Bauh. & Linn. synonymis.*)

Œnanthe fistulosa. Vill. Dauph. 2. pag. 620. n°. 1.

Œnanthe sive filipendula rutæ folio. J. Bauh. Hist. 3. pag. 192. — Mapp. Flor. alf. pag. 211. Icon.

Filipendula palustris. Tabern. 211. Icon.

Cette plante ne peut être confondue avec l'*œnanthe pimpinelloides*; elle se rapproche beaucoup plus de l'*œnanthe fistulosa*, surtout par son port; peut-être même n'en est-elle qu'une variété : elle en diffère par ses racines cylindriques, ramifiées, fibreuses, munies de bulbes. Ses tiges sont plus basses, très-souvent couchées, quelquefois redressées; les feuilles radicales plus larges, deux fois ailées; les folioles cunéiformes, obtuses, presqu'entières; les feuilles caulinaires simplement ailées, plus étroites; les folioles linéaires, fistuleuses, ainsi que les pétioles & les tiges; l'involucre composé de quatre à sept folioles lancéolées.

Cette plante croît dans l'Alsace & le Palatinat, aux lieux humides & inondés. ♃ (*Gmel.*)

12. ŒNANTHE de Lachenal. *Œnanthe Lachenalii*. Gmel.

Œnanthe foliis radicalibus subbipinnatis; foliolis longè cuneiformibus, superiùs tridentatis, obtusis; caulinis superioribus pinnatis; foliolis lineari-lanceolatis, integris, subfalcatis. Ch. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 678.

On ne doit pas confondre cette plante avec l'*œnanthe peucedanifolia*. Ses racines sont cylindriques, fibreuses, ramifiées, presque brunes; ses tiges droites, fermes, point fistuleuses, hautes d'environ un pied & demi, glabres, presque simples, un peu flexueuses; les feuilles radicales deux fois ailées; les folioles cunéiformes, élargies & tridentées à leur sommet; la dentelure du milieu arrondie, très-obtuse; les feuilles inférieures deux fois ailees, plus longues; les folioles linéaires-lancéolées, étroites, aiguës, très-entières; les feuilles supérieures simplement ailées; les folioles linéaires-lancéolées, entières, un peu courbées en faucille; l'ombelle terminale, plane, convexe, de six à neuf rayons grêles, striés, inégaux; l'involucre de quatre à sept folioles petites, linéaires, sétacées; les ombellules denses, convexes, à rayons nombreux; l'involucre composé de neuf à dix folioles linéaires, presque de la longueur des ombellules; les fleurs de la circonférence mâles, stériles; les pétales blancs, inégaux, bifides, en cœur, recourbés; les semences striées, couronnées par les styles & un petit calice à cinq dents.

Cette plante croît dans les prés humides, aux environs de Bâle. ♃ (*Gmel.*)

13. ŒNANTHE à feuilles d'ache. *Œnanthe apiifolia*. Willd.

Œnanthe foliis bi-tripinnatisve; foliis cuneiformibus, inciso-serratis, striatis; fructu subtereti, striato. Willd. Enum. 1. pag. 316.

Œnanthe (apiifolia) *foliis radicalibus & caulinis bipinnatis tripinnatisque; supremis pinnatis; foliis omnium cuneiformibus, inciso-serratis, striatis; fructu oblongiusculo, striato, subtereti*. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 420.

Cette plante a des tiges droites, garnies de feuilles alternes; les radicales & les caulinaires

pétiolées, deux & trois fois ailées; les feuilles supérieures simplement ailées, toutes composées de folioles cuneiformes, striées, incisées, dentées en scie à leur contour; les fleurs blanches, disposées en ombelles terminales; les fruits alongés, striés, presque cylindriques.

Cette plante croît aux lieux humides, dans le Portugal. ♃ (*Willd.*)

14. ŒNANTHE lancéolée. *Œnanthe lanceolata.*

Œnanthe foliis caulinis bi seu simpliciter pinnatis; foliolis lineari-lanceolatis, subternis quinisve; umbellâ universali bifidâ. (N.)

Œnanthe fistulosa. Poir. Voyage en Barbarie, 2. pag. 137.

Cette espèce, très-rapprochée de l'*œnanthe fistulosa* par la disposition de ses fleurs, en est très-distincte par ses feuilles. Celles des tiges sont simplement ou deux fois ailées, la plupart composées de trois à cinq folioles linéaires, lancéolées, longues d'un pouce & plus, larges au moins de deux lignes, très-entières, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités; les pétioles comprimés, striés, à peine fistuleux; les feuilles radicales & inférieures trois fois ailées; les folioles presqu'ovales, rétrécies en coin à leur base, élargies & incisées ou quelquefois trilobées à leur sommet; l'ombelle universelle à deux rayons, sans collerette, soutenant chacun une ombelle plane, serrée; les rayons extérieurs plus alongés & la corolle un peu plus grande; la collerette partielle composée de plusieurs folioles lancéolées, aiguës, de la longueur des rayons, blanchâtres & membraneuses à leurs bords. Les fruits ne me sont point connus.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, aux lieux humides, dans les environs de la Cale. ♃ (*V. v.*)

15. ŒNANTHE à fleurs latérales. *Œnanthe nodiflora.* Schousb.

Œnanthe caule prostrato; foliis bipinnatis, planis; umbellis lateralibus, sessilibus; fructu sulcato, scabro. Schousb. Maroc. pag. 120.

Ses racines sont simples & fibreuses; elles émettent plusieurs tiges couchées, rameuses, cannelées, anguleuses, longues de six à dix pouces & plus; les feuilles deux fois ailées, redressées; les folioles planes, pinnatifides, médiocrement pédicellées; les découpures linéaires, dilatées à leur base, à deux ou trois lobes aigus; les pétioles souvent tors, vaginaux & dilatés à leur base, bordés d'une membrane blanchâtre; les ombelles sessiles, latérales & terminales; l'ombelle universelle composée de sept à dix rayons étalés, inégaux; les ombellules planes, petites, à dix ou douze rayons courts; une centrale sessile; une à trois folioles subulées, caduques à l'ombelle universelle; sept à dix folioles linéaires, subulées, persistantes aux ombellules; la corolle blanche; les pétales ovales, subulés & réfléchis à leur sommet; les semences à cinq côtes, presqu'ovales; les côtes obtuses, hérissées de points rudes.

Cette plante croît sur le bord des eaux, aux lieux sablonneux, dans les forêts, aux environs de Mogador. ♃ (*V. s.*)

** Espèces moins connues.*

* *Œnanthe* (inebrians) *foliorum inferioribus pinnis ovatis, superiorum linearibus, petiolatis, angulis.* Thunb. Prodr. 49.

Œnanthe capensis. Houttuyn, Linn. Pfl. Syst. 6. pag. 139. tab. 45. fig. 2. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Œnanthe* (tenuifolia) *foliis bipinnatis; pinnis linearibus, summis indivisis.* Thunb. Prodr. 49. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Œnanthe* (ferulacea) *foliis suprà decompositis; pinnulis subulatis, sulcatis.* Thunb. Prodr. 50. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Œnanthe* (interrupta) *foliis interruptè bipinnatis, laciniis inciso-ferratis.* Thunb. Prodr. 50. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Œnanthe* (exaltata) *caule striato; seminibus turbinatis, striatis.* Thunb. Prodr. 50. *Ad Cap. B. Spei.*

ŒNOPLIA: sous-division du genre *ziziphus*, établie par Persoon pour le *ziziphus œnoplia.* (*Voyez* JUJUBIER.) Cette espèce s'écarte des autres par son calice urcéolé, à cinq découpures; le pistil n'a point de disque charnu. Le fruit est un drupe pulpeux, à deux loges monospermes, dont une avorte très-souvent. Les fleurs sont disposées en grappes presque terminales, dioïques selon Michaux, ou en ombelles axillaires selon Willdenow, tellement que les fleurs appartiennent aux *rhamnus*, les feuilles aux *ziziphus*.

ŒNOTHERA. (*Voyez* ONAGRAIRE.)

ŒPATA. Rheed, *Hort. Malab.* 4. pag. 35. tab. 45. Cette plante répond à l'*avicennia tomentosa.* Linn.

OFTIA. Genre d'Adanson qui répond aux *lantana* de Linné, & qui a été mentionné par Medicus sous le nom de *spielmannia.* (*Voyez* SPILMANE.)

OHIGGINSIA, Flor. per. *seu* HIGGINSIA. Pers.

Genre de plantes de la famille des rubiacées, qui paroît devoir être réuni au genre *gonzalea*

(*voyez* GONZALE, *Suppl.*), surtout l'*ohigginsia aggregata*. On lui attribue pour caractère essentiel:

Un calice à quatre dents; une corolle en forme d'entonnoir; le limbe à quatre divisions; un stigmate saillant, à deux lèvres; une baie à deux loges, à deux sillons, ombiliquée, polysperme.

Les espèces suivantes seront placées à la suite des *gonzalea* par ceux qui croiront devoir admettre l'identité de ces deux genres.

ESPÈCES.

1. OHIGGINSIA à fleurs agrégées. *Ohigginsia aggregata*. Flor. peruv.

Ohigginsia foliis oppositis, lanceolatis; pedunculis aggregatis, verticillatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 55. tab. 83. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, longues de trois pieds, ligneuses, un peu rameuses, médiocrement tétragones; les feuilles pétiolées, opposées, étalées, lancéolées, veinées, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & demi, acuminées, très-aiguës; les stipules caduques, petites, ovales, aiguës; les fleurs axillaires, agrégées, presque verticillées; les pédoncules très-courts, uniflores, inégaux; le calice petit, à quatre dents; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; le tube court; le limbe à quatre découpures lancéolées; un ovaire inférieur; le style filiforme; quatre stigmates aigus; une baie ovale, presque ronde, légèrement tétragone, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

2. OHIGGINSIA à feuilles ovales. *Ohigginsia obovata*. Flor. peruv.

Ohigginsia foliis oppositis, obovatis, acuminatis; pedunculis aggregatis, multifloris, inæqualibus. Flor. per. 1. pag. 56. tab. 85. fig. *b.*

Arbrisseau d'environ quatre pieds, dont les tiges sont droites, peu ramifiées; les feuilles opposées, pétiolées, en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, veinées, acuminées, très-entières, longues d'environ trois pouces, larges de deux; quelques-unes lancéolées; les stipules très-petites, ovales, caduques; les fleurs disposées en grappes simples, alongées, axillaires, presque verticillées; les pédicelles très-courts, unilatéraux; la corolle de couleur incarnate; le tube court; le limbe étalé; les divisions du limbe linéaires, obtuses; une baie purpurine, alongée.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux ombragés. ♄ (*Flor. peruv.*)

3. OHIGGINSIA verticillé. *Ohigginsia verticillata*. Flor. peruv.

Ohigginsia foliis ternis, lanceolatis; pedunculis solitariis, dependentibus, subquadrifloris. Flor. per. 1. pag. 55. tab. 85. fig. *a.*

Cette espèce a une tige ligneuse, haute de trois pieds, peu rameuse; les rameaux rudes, cylindriques, tomenteux à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, ternées, verticillées, lancéolées, très-entières, luisantes en dessus, légèrement pubescentes en dessous, rabattues, très-veinées, aiguës, longues de trois pouces, larges au moins d'un pouce & demi; trois stipules fort petites, caduques; les pédoncules axillaires, solitaires, une fois plus courts que les feuilles, soutenant trois à cinq fleurs terminales, pédicellées, pendantes, alternes; le calice de couleur purpurine; la corolle écarlate; le tube tétragone, plus long que le calice; les baies d'un blanc-pourpre, alongées, tétragones, à deux loges.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

OLAX. M. Vahl, dans son *Enumeratio Plant.* vol. 2, pag. 33, rapporte à ce genre le *fissilia psittacorum*. (*Voyez* FISSILIER, *Suppl.*) Le genre *olax* de Brown, *Nov. Holl.*, est le même que le genre *spermaxyrum*. Labill. Nov. Holl. (*Voyez* SPERMAXYRE, *Suppl.*)

OLDENLANDE. *Oldenlandia*. Illustr. Gen. tab. 61, *oldenlandia corymbosa*, n°. 7.

Observations. Quelques auteurs regardent l'*oldenlandia repens*, n°. 2, comme la même plante que le *dentella* de Forster. L'*oldenlandia depressa* de Willdenow ne pourroit-il pas se rapporter également à l'*oldendia repens?* Linn. Il est très-difficile de lever ces doutes, à moins d'avoir les plantes sous les yeux. (*Voyez* HÉDIOTE, *Dict.* & *Suppl.*) Il est encore très-probable que le *parietaria indica* Linn. doit être aussi rapporté à l'*oldenlandia verticillata*. Linn.

Michaux a ajouté aux *oldenlandia* l'espèce suivante:

Oldenlandia (glomerata) *pumila, procumbens, caule, foliis calicibusque hirsutior, foliis ovalibus; floribus ad nodos & summitates conglobatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 83.

Plante fort petite, étalée sur la terre, dont les tiges, ainsi que les feuilles & les calices, sont hérissées de poils; les feuilles opposées, ovales; les fleurs réunies par paquets aux nœuds des tiges & à leur sommet; le calice pileux, à quatre divisions; la corolle profondément divisée en quatre; une capsule inférieure, à deux loges, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*Mich.*)

OLDENLANDIA. (*Voyez* OLDENLANDE.)

OLEA. (*Voyez* OLIVIER.)

OLEANDRA. Cavan. (*Voy.* POLYPODE. *Aspidium.*)

OLIGARRHENA *micrantha.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 549. Il est difficile de rien prononcer sur ce genre, ainsi que sur l'espèce qui lui a servi de type, son fruit n'étant que très-imparfaitement connu. Elle offre bien, dans ses fleurs, quelques caractères qui la rapprochent des oliviers, mais elle en diffère par son port, qui lui donne plus de rapports avec la famille des bruyères ou des épacoïdes.

C'est un petit arbrisseau droit, très-rameux, garni de feuilles extrêmement petites, éparses, imbriquées. Les fleurs sont petites, blanchâtres, disposées en épis droits, terminaux.

Le calice est à quatre divisions, accompagné de deux bractées; la corolle persistante, à quatre découpures; deux étamines non saillantes; quatre petites écailles à la base du pistil; un ovaire à deux loges (une capsule à deux loges?).

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

OLIGOTRICHUM. Genre de mousses mentionné par M. Decandolle dans la *Flore française.* C'est le même que l'*atrichum* de M. Palisot de Beauvois. (*Voyez* ATRICHIE, *Suppl.*)

OLIVE : nom que l'on donne aux fruits de l'OLIVIER.

OLIVERIA renversée. *Oliveria decumbens.* Vent.

Oliveria foliis pinnatis, foliolis 3-5 fidis; laciniis subtrilobis, acutis; caule decumbente. (N.)

Oliveria decumbens. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 21.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *daucus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs disposées en une ombelle simple.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; les pétales bifides; les fruits hérissés, ovales, cylindriques, à cinq côtes; l'involucre & les involucelles à plusieurs folioles.

Ses racines produisent plusieurs tiges glabres, cylindriques, renversées, striées, d'un vert-blanchâtre, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, d'un vert-foncé, répandant une odeur de thym, simplement ailées, composées de folioles sessiles, opposées, divisées en trois ou cinq découpures qui se partagent chacune en trois lobes aigus, munies sur leurs bords de cils peu apparens; les fleurs disposées en ombelles terminales & axillaires.

L'ombelle universelle est composée de trois ou quatre rayons, soutenant des ombellules simples; les rayons droits, courts, cylindriques, peu ouverts; les involucres & involucelles à folioles droites, cunéiformes, ciliées, trifides ou à trois dents; les fleurs velues, blanchâtres avec une teinte purpurine, toutes fertiles, régulières; leur calice divisé à son limbe en cinq divisions courtes, ovales, aiguës & concaves; les pétales divisés en deux lobes; le fruit ovale, très-velu, un peu cylindrique, de couleur cendrée, divisé en deux semences convexes en dehors, relevées de cinq côtes, planes intérieurement & creusées d'un sillon.

Cette plante a été découverte aux environs de Bagdad, par MM. Bruguière & Olivier. ⊙ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

OLIVETIER. *Elæodendrum.* Ill. Gen. tab. 132, *elæodendrum orientale*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *sideroxylum spinosum* Linn. (*voyez* ARGAN, *Dict.* & *Suppl.*) a été placé par Retzius parmi les *elæodendrum*, d'après sa fructification.

D'après des observations très-judicieuses de Schousboe sur cette plante (Schousb. Plant. maroc. pag. 89), il suit qu'elle ne doit recevoir d'autres synonymes que les suivans :

Elæodendrum (argan) *ramis spinosis; foliis ovatis, obtusis.* Retz. Obs. 6. pag. 26. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1148. (*Excl. syn. Jacq. & Boccon.*)

Rhamnus siculus. Linn. Syst. Nat. 3. pag. 227. (*Excl. syn.*)

Lycii similis frutex indicus. Commel. Hort. 1. pag. 161. tab. 83.

2°. M. Persoon rapporte aux *elæodendrum*, d'après les observations de Roxburg, le *schrebera albens* de Retzius, qui est le *celastrus glaucus* de Vahl. (*Voyez* SCHREBÈRE.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. OLIVETIER de la Nouvelle-Hollande. *Elæodendrum australe.* Vent.

Elæodendrum inerme, foliis ellipticis, coriaceis, denticulatis; petalis staminibusque quaternis. Vent. Malm. 2. pag. & tab. 117.

Cette plante porte dans quelques jardins d'Angleterre le nom de *lamarkia*; elle a trop de rapp

ports avec l'*elæodendrum orientale* pour former un genre particulier. C'est un arbrisseau toujours vert, dont les tiges d'un brun-cendré s'élèvent à la hauteur d'environ trois pieds, divisées en rameaux opposés, presque tétragones, garnis de feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, glabres, coriaces, d'un vert-foncé, longues de six à huit pouces, larges d'un pouce & demi, à dents écartées, glanduleuses à leur sommet; les stipules caduques, ovales, aiguës, plus courtes que les pétioles; les pédoncules glabres, axillaires di ou trichotomes, triflores, munis de bractées lancéolées; le calice à quatre divisions ovales, obtuses; quatre pétales d'un blanc-sale, petits, ovales, obtus, un peu ondulés; quatre étamines alternes avec les pétales; les anthères arrondies, à deux loges; un ovaire enfoncé dans un disque charnu, divisé en quatre loges; le style très-court; le stigmate tronqué. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

OLIVIER. *Olea.* Illustr. Gen. tab. 8, fig. 1, *olea europæa*, n°. 1; — fig. 2, *olea emarginata*, n°. 9.

Observations. 1°. Outre les variétés que nous avons présentées à l'article *olea europæa*, n°. 1, Vahl, dans son *Enumeratio Plantarum*, ajoute les suivantes, d'après Aiton & Willdenow.

A. *Olea* (verrucosa) *foliis lanceolatis, planis, subtùs albidis; ramis verrucosis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 44.

Olea (europæa) *foliis lanceolatis, paniculâ trichotomâ.* Thunb. Prodr. 2.

B. *Olea* (longifolia) *foliis lineari-lanceolatis, planis, subtùs argenteis.* Hort. Kew. 1. pag. 16.

C. *Olea* (ferruginea) *foliis lanceolatis, subtùs ferrugineis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 13.

Olea chrysophylla. Dict. n°. 5.

D. *Olea* (latifolia) *foliis oblongis, planis, subtùs incanis.* Ait. Hort. Kew. pag. 13. *Ad Cap. B. Spei.*

E. *Olea* (obliqua) *foliis oblongis, obliquè flexis, subtùs pallidis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 13.

F. *Olea* (buxifolia) *foliis oblongo-ovalibus; ramis patentibus, divaricatis.* Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 13.

G. *Olea* (caietana) *foliis ovato-lanceolatis, floribus racemosis.* Petagn. Inst. 2. pag. 19.

Ces variétés portent toutes sur la forme des feuilles; celles que nous avons d'abord présentées sont relatives la plupart à la forme des fruits. On ajoute à l'*olea capensis*, n°. 8, les deux plantes suivantes comme simples variétés.

β. *Olea* (coriacea) *foliis ovato-oblongis, rigidis, planis; petiolis rubris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 13.

Sideroxylum foliis subrotundis, integris. Burm. Afric. pag. 234. tab. 81. fig. 2.

Ligustrum capense, sempervirens, folio crasso, subrotundo. Dill. Eltham. 193. tab. 160. fig. 194.

γ. *Olea* (undulata) *foliis ellipticis, undatis; petiolis viridibus.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 13. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 3. tab. 2.

Sideroxylum foliis oblongis, integris. Burm. Afric. pag. 233. tab. 81. fig. 1.

Olea laurifolia. Dict. n°. 7.

2°. L'*osmanthus fragrans*, Lour. Flor. cochin. 1. pag. 29, est la même plante que l'*olea fragrans*. Thunb. & Dict. n°. 4.

3°. Le *phyllirea indica*, Lour., est un olivier. (*Olea microcarpa*, Vahl & Suppl.)

4°. L'*olea emarginata*, n°. 9, doit former un nouveau genre qui a été mentionné dans ce Supplément, à l'article NORONHIA.

5°. M. Michaux fils a donné la figure de l'*olea americana*, n°. 3. Hist. des arbr. d'Amér. 3. p. 50. tab. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

10. OLIVIER à fleurs pendantes. *Olea cernua.* Vahl.

Olea foliis oblongis, lanceolatis, obtusissimis; racemis axillaribus, simplicibus; floribus cernuis. Vahl, Symb. 3. pag. 3.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, un peu comprimés à leur sommet, parsemés de points saillans, garnis de feuilles opposées, pétiolées, coriaces, élargies, lancéolées, aiguës & rétrécies à leur base, arrondies & souvent échancrées à leur sommet, glabres, lisses, coriaces, très-entières, longues d'un pouce & demi, un peu recourbées à leurs bords; les pétioles longs de trois lignes, convexes en dessous; les fleurs disposées en grappes axillaires, très-simples, un peu plus longues que les pétioles, au nombre de deux ou trois; quelquefois solitaires; les pédicelles opposés; une petite bractée ovale à la base des pédicelles; deux autres lancéolées sous le calice; les fleurs inclinées, une fois plus grandes que celles de l'olivier commun.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Vahl.*)

Observations. Malgré ses grands rapports avec l'*olea marginata*, cette plante, d'après la description ci-dessus, doit en être distinguée par ses grappes axillaires & non terminales, par ses feuilles aiguës à leur base, à moins qu'on ne la regarde

comme une variété : peut-être aussi que les fleurs latérales manquoient dans les échantillons que j'ai vus dans l'herbier de M. de Lamarck.

11. Olivier élevé. *Olea excelsa*. Ait.

Olea foliis ellipticis, acutis; bracteis perfoliatis, infimis cyathiformibus, persistentibus; superioribus foliaceis, magnis, deciduis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 42. — Symb. Bot. 3. pag. 3.

Olea excelsa. Ait. Hort. Kew.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, articulés, parsemés de points saillans; les feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, très-entières, lisses, glabres, coriaces, plus pâles en dessous, longues de deux ou trois pouces, larges d'un demi-pouce, rétrécies à leurs deux extrémités; les grappes axillaires, souvent solitaires, quelquefois géminées, simples, longues d'un pouce; le pédoncule anguleux, sortant d'une bractée en forme de coupe, à deux divisions divergentes; les pédicelles anguleux, uniflores, de la longueur de la corolle; les autres bractées alongées, concaves, membraneuses, quelquefois velues; les supérieures plus grandes & caduques; quatre inférieures persistantes; les fleurs une fois plus grandes que celles de l'olivier commun; le calice fort petit, à dents obtuses; la corolle à quatre découpures profondes, une fois plus longues que le calice; les filamens presque nuls; les anthères de la longueur de la corolle; l'ovaire conique, acuminé, plus court que les anthères.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃

12. Olivier apétale. *Olea apetala*. Vahl.

Olea foliis ellipticis, floribus apetalis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 42, & Symb. Bot. 3. pag. 3. — Andr. Bot. repos. tab. 316.

Confer cum notelæâ longifoliâ. Suppl.

Ses rameaux sont ponctués de points cendrés; ses feuilles glabres, coriaces, très étalées, elliptiques, aiguës, très-entières, sans nervures sensibles, pétiolées; les grappes très-simples, axillaires, presque solitaires, un peu plus longues que les pétioles; les bractées en forme de deux écailles opposées, à la base du pédoncule commun; le calice à quatre découpures très-petites, aiguës; point de corolle; les filamens très-courts; les anthères divergentes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Vahl.*)

13. Olivier à petits fruits. *Olea microcarpa.* Vahl.

Olea foliis ellipticis, acuminatis, serratis; racemis terminalibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 43.

Phillyrea (indica) *foliis ovatis, acutis; racemis terminalibus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 19.

Arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux; les rameaux opposés, étalés, tortueux; les feuilles glabres, petites, ovales, elliptiques, acuminées, d'un vert obscur, réfléchies, dentées en scie à leur contour; les fleurs blanches, disposées en plusieurs grappes courtes, terminales; le calice en forme de coupe, à quatre dents; une corolle campanulée, à quatre lobes; deux étamines courtes; un drupe petit, noirâtre, arrondi, monosperme.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄

14. Olivier raboteux. *Olea exasperata.* Jacq.

Olea foliis oblongis, paniculis terminalibus, ramis tuberculosè exasperatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 1. tab. 231.

Cette plante pourroit bien être, sous un autre nom, la même que l'*olea verrucosa*, dont on a fait une variété de l'*olea europea*. D'après Jacquin, ses tiges sont hautes de cinq pieds, épaisses d'un pouce, brunes, ponctuées de points saillans; les rameaux étalés, élancés, chargés d'un très-grand nombre de petits tubercules; les feuilles opposées, quelquefois ternées, à peine pétiolées, alongées, lancéolées, obtuses, coriaces, glabres, très entières, terminées par une petite pointe recourbée, d'un vert-foncé, plus pâles en dessous; une panicule terminale, trichotome, chargée de fleurs blanches, nombreuses; le tube de la corolle très-court; les quatre lobes du limbe ovales, un peu aigus; un drupe ovale, de la grosseur d'un pois, glabres, d'un brun-pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

* *Olea* (paniculata) *foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, integerrimis; paniculæ pedicellis ultimis trifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 523. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

OLIVIER BATARD. Nicholſ. (*Voyez* Bontia.)

OLIVIER DE BOHÊME. (*Voyez* Chalef. *Elæagnus.*)

OLIVIER DES BARBADES : autre nom vulgaire du *bontia daphnoides*. Linn. (*Voyez* Daphnot.)

OLMEDIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec l'*elatostema*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, d'où découle un suc laiteux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; *un réceptacle commun couvert d'écailles imbriquées, contenant des fleurs dont le calice est à deux ou quatre découpures profondes; quatre étamines; les filamens planes, élastiques.*

Dans les fleurs femelles, *les écailles conniventes; un calice ovale, à quatre dents; un drupe monosperme, formé par le calice charnu.*

ESPÈCES.

1. OLMEDIA (aspera) *foliis oblongis, obliquis, acuminatis, dentatis crenatisque.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 257. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Caulis arboreus.*

2. OLMEDIA (levis) *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis.* Syst. veg. Flor. peruv. pag. 258 *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Arbor ferè triulnaris & lactiflua.*

OLUS CRUDUM. Rumph. Amb. 5. pag. 75. tab. 40. Cette plante est l'*apolynum reticulatum*. Linn.

OLUS SANGUINIS. Rumph. Amb. 5. pag. 482. tab. 180. Linné rapporte cette plante à son *dioscorea cliffortiana.*

OLUS SCROPHINUM. Plante décrite par Rumphe (Amb. 6, tab. 14, fig. 1), qui répond au *conyza cinera.* Linn.

OLUS SQUILLARUM. Cette plante, mentionnée par Rumphe (Amb. 6, pag. 37, tab. 15, fig. 1), est l'*illecebrum sessile.* Linn.

OLUS VAGUM. Rumph. Amb. 5. pag. 419. tab. 155. fig. 1. C'est le *convolvulus reptans* de Linné.

OLYRA. (*Voyez* OLYRE.)

OLYRE. *Olyra.* Illustr. Gen. tab. 751, fig. 1, *olyra latifolia*, n°. 1; — fig. 2, *olyra axillaris*, n°. 2.

Observations. M. Palisot de Beauvois a formé de l'*olyra axillaris*, Linn., ou *pauciflora*, Swartz, un genre particulier sous le nom de LITHACHNE. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. OLYRE orientale. *Olyra orientalis.* Lour.

Olyra culmo triquetro; spicis compositis; seminibus trigonis, scabris. Lour. Flor. cochin. 2. p. 674.

Ses tiges sont triangulaires, hautes de quatre pieds, droites, simples, garnies de feuilles à demi amplexicaules, alongées, subulées; les fleurs disposées en épis composés; les épillets placés sur deux rangs, droits, alongés; plusieurs fleurs mâles à la base de chaque fleur femelle; leur calice à une seule fleur surmontée d'une arête; trois étamines; une semence blanche, rude, arrondie, un peu trigone, assez grande; la moelle cartilagineuse, point compacte.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

OMPHALEA. (*Voyez* OMPHALIER.)

OMPHALIA. (*Voyez* AGARIC, *Suppl.*)

OMPHALIER. *Omphalea.* Ill. Gen. tab. 753, fig. 1, *omphalea driandra*, n°. 1; — fig. 3, *omphalea triandra*, n°. 2; — fig. 2, *omphalea epistylium.*

Cette dernière plante a été placée dans un genre particulier, établi par Swartz, qu'il a nommé *epistylium.* (*Voyez* EPISTYLE, *Suppl.*)

OMPHALOBIUM. (*Voyez* CONNARE, *Suppl.*)

OMPHALOCARPE géant. *Omphalocarpum procerum.* Pal.-Beauv.

Omphalocarpum foliis alternis, nitidis, lanceolatis, integris; floribus sessilibus, aggregatis seu solitariis, trunco innascentibus. (N.) — Palis.-Beauv. Flor. d'Oware & Benin, vol. 1. pag. 6. tab. 5.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des sapotilliers, qui paroît avoir quelques rapports avec les *imbricaria*: il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs sessiles, situées sur le tronc.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à plusieurs écailles imbriquées; une corolle monopétale, à six ou sept divisions; autant d'écailles à l'orifice du tube; des étamines nombreuses; un style; un fruit ligneux, indéhiscent, à plusieurs loges monospermes.

Arbre d'un beau port, qui s'élève droit à une hauteur considérable, & se divise à son sommet en branches étalées, divisées en rameaux alternes, diffus, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, glabres, luisantes, lancéolées, entières à leurs bords. Les fleurs naissent sur le tronc, à la hauteur de huit à dix pieds. Outre cette singularité, l'enveloppe du fruit en offre une autre très-remarquable: elle est composée intérieurement d'un amas de petits corps durs, arrondis & irréguliers, formant une concrétion ligneuse, semblable à celle dont est composée la pierre communément appelée *poudding*; chaque partie de cette concrétion est à pans ou à facettes inégales, blanchâtres en dedans, & susceptibles de se détacher sans déchirement.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* composé de plusieurs écailles concaves, imbriquées, obtuses, velues en dehors.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière ; le limbe à six ou sept divisions égales, ovales, ondulées à leurs bords ; le tube court, garni intérieurement, à son orifice, de six ou sept écailles frangées, alternes avec les divisions de la corolle, insérées entre les étamines.

3°. Un grand nombre d'*étamines* (trente à quarante) disposées par séries inégales sous chaque lobe, entre les étamines, & alternes avec les écailles ; les anthères alongées, droites, subulées.

4°. Un *ovaire* supérieur ; le style simple, droit, filiforme, persistant ; le stigmate presqu'en tête, rude, simple.

Le *fruit* est solide, ligneux, indéhiscent, arrondi, déprimé, fortement ombiliqué autour du style, à plusieurs loges monospermes.

Les *semences* osseuses, luisantes, garnies d'un hile latéral & renfermées dans une pulpe succulente ; l'embryon aplati, entouré d'un périsperme charnu.

Cette plante croît dans l'intérieur de l'Afrique, vers les confins du royaume d'Oware. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

OMPHALOCARPUM. (*Voyez* OMPHALOCARPE, *Suppl.*)

OMPHALODES : genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *cynoglossum* ; il s'en distingue par ses semences lisses, recourbées & dentées à leurs bords.

ONAGRAIRE. *Œnothera*. Ill. Gen. tab. 279, fig. 1, *œnothera biennis*, n°. 1 ; — fig. 2, *œnothera nocturna* Jacq., *seu albicans*, n°. 5.

Observations. 1°. L'*œnothera grandiflora*, n°. 11, est la même plante que celle d'Aiton, Hort. Kew. 2, pag. 2, & l'*œnothera purpurea*, n°. 10, appartient à l'*œnothera rubra*, Cavan. Ic. Rar. 4, p. 68, tab. 400, ainsi qu'à l'*œnothera rosea*, Ait. Hort. Kew. 2. pag. 3.

2°. L'*œnothera pumila*, n°. 9, a été figuré par Curtis, Magaz. botan. pag. & tab. 355.

3°. Je soupçonne, comme je l'ai déjà dit, que l'*epilobium fruticosum* & l'*epilobium tetragonum*, Loureir. non Linn., appartiennent aux *œnothera*. (*Voyez* ÉPILOBE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

12. ONAGRAIRE parfumé. *Œnothera suaveolens*. Hort. Parif.

Œnothera caule, calicibus capsulisque subpilosis ; foliis ovato-lanceolatis, obsolete dentatis ; petalis magnis, emarginatis. (N.) — Pers. Synops. 1. pag. 408.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*œnothera biennis*. On l'en distingue principalement par la grandeur & l'odeur d'orange de ses fleurs. Ses tiges sont droites, fermes, rameuses, hautes de deux ou trois pieds, légèrement pileuses ; les feuilles très-médiocrement pétiolées, alongées, ovales-lancéolées, entières ou obscurément dentées, glabres ou à peine pileuses vers leur base ; les fleurs axillaires, solitaires, formant par leur ensemble un corymbe à l'extrémité des tiges ; le calice légèrement pubescent ; la corolle très-odorante, d'un beau jaune ; les pétales élargis, en cœur, échancrés à leur sommet ; les capsules sessiles, droites, cylindriques, cannelées, à peine un peu renflées dans leur milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale ; elle est, depuis plusieurs années, cultivée comme plante d'agrément. ♂ (*V. v.*)

13. ONAGRAIRE couché. *Œnothera prostrata*. Flor. peruv.

Œnothera foliis sublanceolatis, acutis, dentato-sinuatis ; capsulis linearibus, obtusè tetragonis, coronatis, curvatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 79. tab. 315. fig. *b*.

Des racines fibreuses & fusiformes produisent une tige couchée, cylindrique, longue de deux pieds, divisée à sa partie inférieure en rameaux alternes, redressés, garnis de feuilles alternes, presque lancéolées, à peine pétiolées, rabattues, veinées, sinuées & dentées à leurs bords, longues d'un pouce & plus ; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires ; les découpures du calice lancéolées, subulées, pendantes, plus longues que les pétales ; la corolle d'un jaune-pourpre ; les pétales en cœur renversé ; la capsule presque cylindrique, un peu courbée, à quatre angles peu marqués, velue, longue d'un pouce, couronnée par quatre petites dents.

Cette plante croît au Pérou, parmi les moissons. ♃ (*Flor. peruv.*)

14. ONAGRAIRE fluet. *Œnothera tenella*. Cav.

Œnothera foliis oblongo-obovatis ; capsulis cylindricis, curvatis. Flor. peruv. 3. pag. 80. tab. 316. fig. *b*.

Œnothera caule herbaceo, erecto ; foliis ovato-oblongis ; antheris alternis, subsessilibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 66. tab. 396. fig. 2.

Ses racines sont longues d'un pied, flexueuses & rameuses, garnies de longues fibres ; elles produisent une tige droite, un peu ligneuse, presque

longue d'un pied; les rameaux nombreux, élancés, grêles, simples, blanchâtres, quelquefois pourpres à leur partie supérieure; les feuilles éparses, presque sessiles, inégales, un peu rudes, courtes, étroites, alongées, en ovale renversé, obtuses, un peu mucronées, entières, blanchâtres dans leur jeunesse, quelquefois munies d'une ou de deux dents; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; le tube du calice très-court; le limbe à quatre découpures ovales, lancéolées, pubescentes; la corolle pourpre, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, cunéiformes, crénelés à leur sommet; une capsule cylindrique, sessile, courbée, longue d'un pouce, blanchâtre, à huit cannelures.

Cette plante croît au royaume du Chili, parmi les moissons & les champs. ♃ (*Flor. peruv.*)

15. ONAGRAIRE odorant. *Œnothera odorata.* Jacq.

Œnothera foliis lineari-lanceolatis, denticulatis, undulatis, pubescentibus, glaucis; caule hirto. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 308.

Œnothera foliis lineari-lanceolatis, subdentatis, undulatis; caule villoso, suffruticoso. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 456, & Collect. Suppl. 107.

Ses tiges sont cylindriques, blanchâtres, pubescentes, souvent pileuses à leur partie supérieure; les feuilles rétrécies en pétiole à leur base, étroites, linéaires-lancéolées, un peu roides, glauques, ondulées, lâchement denticulées, pubescentes à leurs deux faces, principalement dans leur jeunesse, longues de trois à quatre pouces, larges de trois lignes; les fleurs sessiles, axillaires; les découpures du calice velues, linéaires, obtuses, mucronées sous leur sommet; la corolle jaune, de la grandeur de celle de l'*œnothera longiflora*; les pétales échancrés, en cœur renversé; les capsules alongées, presque cylindriques, couvertes de poils fins & blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique, sur les bords de la rivière Champion, chez les Patagons. ♃ (*V. v.*)

16. ONAGRAIRE à feuilles menues. *Œnothera tenuifolia.* Flor. peruv.

Œnothera foliis inferioribus oblongis, superioribus linearibus; capsulis cylindricis, rectis; petalis crenulatis. Flor. peruv. 3. pag. 81. tab. 317. fig. *c.*

Onagra linariæ folio, magno flore purpureo. Feuill. Peruv. 3. pag. 47. tab. 34.

Œnothera (tenuifolia) *foliis linearibus, angustissimis, elongatis; petalis luteo-rubris, crenulatis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 67. tab. 397.

Ses tiges sont grêles, herbacées, longues d'un à deux pieds; les rameaux très-simples, cylindriques, effilés, de couleur purpurine; les supérieurs blanchâtres; les feuilles alternes, blanchâtres, la plupart entières ou munies d'une ou de deux dents, très-étroites, linéaires, longues d'un pouce, larges d'une à trois lignes; les inférieures alongées, obtuses, un peu pétiolées, rétrécies à leur base; les supérieures linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires; le calice de couleur purpurine; le tube en entonnoir, long de trois lignes; les découpures du limbe à demi lancéolées, rabattues; la corolle grande, blanchâtre ou purpurine; les pétales cunéiformes, une fois plus longs que les découpures du calice, crénelés à leur bord supérieur; les capsules sessiles, cylindriques, blanchâtres, à huit angles peu saillans; les valves linéaires & tronquées; les semences presque fauves.

Cette plante croît au Chili, dans les prés & les champs, ainsi que sur les collines sèches. ⊙ (*Flor. peruv.*)

17. ONAGRAIRE denté. *Œnothera dentata.* Cav.

Œnothera foliis sublinearibus, denticulatis; capsulis cylindricis, angustissimè curvatis. Flor. peruv. 2. pag. 82. tab. 317. fig. *a.*

Œnothera (dentata) *foliis sublinearibus, denticulatis; capsulis tenuissimis, tetragonis.* Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 67. tab. 398.

Cette plante a des tiges grêles, purpurines, longues d'un pied & plus, rameuses, cylindriques, presque ligneuses, quelquefois parsemées de poils rares, très-fins; les feuilles sessiles, étalées, presque linéaires, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, denticulées, longues d'un pouce, larges d'une ligne; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; le calice pourpre; le tube court, infundibuliforme; ses découpures rabattues, une fois plus longues que le tube; la corolle jaune; les pétales en ovale renversé, médiocrement crénelés à leur sommet; le style de la longueur des étamines; les capsules très-étroites, cylindriques, purpurines, un peu courbées, une fois plus longues que les feuilles.

Cette plante croît au Chili, dans les champs & les moissons. ♃ (*Flor. peruv.*)

18. ONAGRAIRE acaule. *Œnothera acaulis.* Cavan.

Œnothera foliis pinnatifidis; laciniâ terminali majore, denticulatâ. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 66. tab. 399.

Œnothera (grandiflora) *foliis interruptè pinnatis, pinnatifidis lyratisque; capsulis sessilibus, obovatis, tetragonis, alatis.* Flor. per. 3. pag. 78. tab. 318. fig. *b.*

Eſpèce diſtinguée par un grand nombre de caractères qui lui ſont particuliers. Ses tiges, preſque nulles la première année, acquièrent enſuite une longueur preſque d'un pied & demi, très-ſimples, couchées ou redreſſées, un peu velues; les feuilles pétiolées, ailées ou pinnatifides, ou en lyre, un peu pileuſes; les découpures étroites, linéaires, inégales; la terminale très-grande, ovale, lancéolée, denticulée; les fleurs ſeſſiles, axillaires, ſolitaires; le calice pourpre, un peu pileux; le tube du calice au moins long de trois pouces, grêle, élargi vers ſon ſommet; les découpures linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi; la corolle très-grande, blanche, puis purpurine par la deſſiccation; les pétales de la longueur du limbe du calice, tronqués, en ovale renverſé; une capſule ovale, ſeſſile, tétragone, ridée, brune, longue d'un demi-pouce, à quatre ailes anguleuſes, à quatre valves ovales, épaiſſes; les ſemences cunéiformes, un peu ailées à leur contour, diſpoſées par quatre rangs ſur un réceptacle central.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes & parmi les décombres. ♂ (*Flor. peruv.*)

19. ONAGRAIRE effilé. *Œnothera virgata.* Flor. peruv.

Œnothera foliis lyratis lanceolatiſque, dentatis; capſulis pedunculatis, clavatis. Flor. per. 3 pag. 79. tab. 315. fig. *a.*

Ses racines ſont fibreuſes; elles produiſent pluſieurs tiges couchées ou redreſſées, quelquefois radicantes, grêles, cylindriques, longues d'un pied, rameuſes; les rameaux effilés, un peu pubeſcens, de couleur purpurine; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres en deſſus, un peu pubeſcentes en deſſous; les inférieures en lyre, aiguës; les autres lancéolées, plus ou moins dentées; quelques-unes entières; les fleurs ſolitaires, diſtantes, formant, par leur enſemble, une grappe terminale, accompagnées d'une bractée lancéolée ou linéaire; le calice rougeâtre; la corolle purpurine; les pétales étalés, en ovale renverſé, à peine plus longs que les découpures du calice; une capſule en maſſue, pédonculée, à huit angles; les alternes plus ſaillans; les ſemences fauves, ovales, ſtriées longitudinalement.

Cette plante croît au Pérou, parmi les moiſſons & les décombres. ☉ (*Flor. peruv.*)

20. ONAGRAIRE tétraptère. *Œnothera tetraptera.* Cavan.

Œnothera foliis lanceolatis, baſi pinnatifido-dentatis; capſulis pedicellatis, obovatis, quadrialatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 309.

Œnothera foliis alternis, ſubpinnatis, criſpis; flore mutabili, fructu tetraptero. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 40. tab. 279.

Ses tiges ſont droites, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, pinnatifides depuis leur baſe juſque vers leur milieu, crépues, dentées; les fleurs axillaires, pédonculées; le tube du calice élargi à ſa partie ſupérieure; la corolle blanche, une des plus grandes de ce genre: elle prend, en vieilliſſant, une teinte purpurine; les pétales en cœur renverſé, légèrement échancrés à leur ſommet; les capſules hériſſées, preſqu'arrondies ou en ovale renverſé, à quatre angles ailés, ſoutenues par un pédoncule épaiſſi vers ſon ſommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Cavan. & Willd.*)

21. ONAGRAIRE glauque. *Œnothera glauca.* Mich.

Œnothera glaberrima, foliis lato-ovalibus, repando-ſubdentatis, levigatis, glaucis; capſulâ ovato-tetragonâ. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 224.

Eſpèce très-bien diſtinguée par ſes feuilles; elle eſt glabre ſur toutes ſes parties. Ses tiges ſont grêles, droites, un peu cylindriques, très-liſſes; les feuilles alternes, à peine pétiolées, larges, ovales, ſinuées & un peu dentées à leur contour, un peu acuminées, glauques, longues au moins d'un pouce & demi, larges d'un pouce; quelques autres très-petites, en forme de ſtipules; les fleurs ſolitaires, axillaires; le tube du calice très-grêle, long d'un pouce; les découpures ovales, lancéolées; la corolle aſſez grande, d'un jaune-pâle; les pétales échancrés à leur ſommet, une fois plus longs que les découpures du calice; les capſules glabres, ovales, un peu tétragones.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, au pays des Illinois. ♃ (*V. ſ. in herb. Mich.*)

22. ONAGRAIRE hybride. *Œnothera hybrida.* Mich.

Œnothera caule erecto, villoſo; foliis utrinquè pubeſcentibus, lanceolatis, remotè ſubdentatis, undulatis; capſulis ſubſpicatis, breviter ſtipitatis, ovato-tetragonis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 225.

Eadem, glaberrima, foliis majoribus, pedunculis inferioribus multifloris. (N.)

Ses tiges ſont dures, cylindriques, droites, un peu rougeâtres, velues; au moins hautes d'un pied, paniculées à leur ſommet; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, longues de deux pouces, larges d'un demi-pouce, pubeſcentes à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, ſinuées & lâchement dentées à leur contour. Les fleurs naiſſent vers l'extrémité des rameaux grêles; elles ſont médiocrement pédonculées, nues, alternes ou accompagnées de petites folioles ſubulées, en forme de bractées, formant preſqu'une grappe terminale; les capſules ovales, tétragones.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. f. in herb. Mich.*

J'en ai obfervé dans l'herbier de Michaux une variété très-remarquable, parfaitement glabre, à feuilles plus grandes; les fleurs plus rapprochées; les pédoncules inférieurs plus longs, fouvent chargés à leur fommet de plufieurs fleurs pédicellées.

23. ONAGRAIRE petit. *Œnothera humilis*. Donn.

Œnothera (purpurea) *foliis glaucefcentibus, glabris, lanceolatis, integerrimis, utrinquè attenuatis, obtufis; capfulis feffilibus, ovatis, angulatis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 311. — Non Encycl.

Œnothera (purpurea) *foliis ovato-lanceolatis, glaucefcentibus, integerrimis; capfulis feffilibus, ftigmate atropurpureo.* Curtis, Magaz. tab. 352.

Œnothera humilis. Donn. Ind. Hort. Cantab. 41.

Cette efpèce ne doit pas être confondue avec notre *œnothera purpurea*, n°. 10, qui eft l'*œnothera rofea* d'Aiton, le *rubra* de Cavanilles. Celle-ci fe diftingue par fes feuilles entières, par fes tiges à peine longues de fix pouces, glabres, cylindriques; les feuilles d'un vert-glauque, glabres, lancéolées, très-entières, obtufes, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs feffiles, axillaires, de la grandeur & de la même couleur que celles de l'*epilobium hirfutum*; le tube du calice plus court que la corolle; les pétales d'un rouge-pourpre, un peu ondulés, obtus, point échancrés; le ftigmate d'un pourpre-foncé; les capfules feffiles, ovales, cannelées, anguleufes.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ⊙

24. ONAGRAIRE à tige courte. *Œnothera pufilla*. Mich.

Œnothera minutìm pubefcens, caule pumilo, fimplici; foliis lanceolato-oblongis, obtufiufculis, integris; floribus ad fummitatem axillaribus; capfulis feffilibus, clavato-turbinatis, fubæqualiter octogonis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 225.

Cette plante eft légèrement pubefcente fur toutes fes parties. Ses tiges font droites, grêles, très-fimples, courtes, à peine hautes de quatre à fix pouces, garnies de feuilles alternes, alongées, lancéolées, un peu obtufes, entières à leur contour, longues de fix lignes, larges d'une ligne & demie; les fleurs axillaires, fituées à l'extrémité des tiges; les capfules feffiles, turbinées, prefqu'en maffue, prefqu'à huit pans inégaux, à huit cannelures plus profondes vers la bafe; chaque pan traverfé dans fon milieu par une nervure un peu faillante, formant prefque huit angles.

Cette plante croît fur les rochers, vers le lac des Miftaffins. (*V. f. in herb. Mich.*)

25. ONAGRAIRE linéaire. *Œnothera linearis*. Mich.

Œnothera tota pubefcens, gracilis, foliis linearibus, integris; capfulis longiufculè ftipitatis, fubrotundo-tetragonis, villofis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 225.

Ses tiges font grêles, glabres ou pubefcentes, garnies de feuilles alternes, linéaires, entières, un peu variables, tantôt très-étroites, linéaires, alongées, fe rapprochant alors de la figure de Plukenet, tab. 426, fig. 6; tantôt linéaires, plus courtes, obtufes & fouvent blanchâtres, légèrement tomenteufes à leurs deux faces; elle eft alors voifine de l'*onagra fpecies foliis parvis, mollibus, hirfutis; caule rubente*, Clayt. n°. 491, & Flor. virg. pag. 59, d'où réfultent deux variétés remarquables. Les fleurs font jaunes, affez grandes, alternes, folitaires, pédicellées, en grappe lâche, terminale; les feuilles qui les accompagnent, fort étroites; les capfules pédonculées, tétragones, un peu arrondies & velues.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃ (*V. f. in herb. Mich.*)

26. ONAGRAIRE doré. *Œnothera chryfantha*. Mich.

Œnothera caule debili, minutiffimè pubente; foliis lanceolatis, obtufiufculis, planis, integris; floribus parvis, aureis; calicis tubo laciniis duplo breviore; capfulâ clavatâ, acutangulâ, feffili. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 225.

Cette plante s'élève à peine à la hauteur d'un pied. Ses tiges font foibles, légèrement pubefcentes, garnies de feuilles alternes, planes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur bafe, longues d'un pouce, larges de deux lignes, un peu obtufes, très-entières; les fleurs feffiles, petites, prefqu'en grappe terminale, fituées dans l'aiffelle d'une foliole étroite, linéaire; le tube du calice une fois plus court que fes découpures; la corolle petite, d'un beau jaune doré, de la grandeur de celle de l'*epilobium paluftre*; la capfule feffile, en maffue, à angles aigus.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, depuis Quebec jufqu'à la baie d'Hudfon. (*V. f. in herb. Mich.*)

27. ONAGRAIRE à feuilles fubulées. *Œnothera fubulata*. Flor. per.

Œnothera foliis fubulatis; capfulis clavatis, tetragonis, fupernè alatis. Flor. per. 3. p. 82. tab. 316. fig. *a*.

Cette efpèce eft un peu ligneufe, velue fur toutes fes parties, blanchâtre; fes tiges fimples, cylindriques, grêles, longues d'un pied; les feuilles alternes, feffiles, fubulées, très-entières, longues d'environ

d'environ un demi-pouce, larges d'une demi-ligne; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires; le calice infundibuliforme; le tube grêle, long de trois lignes; les pétales d'un rouge-pourpre, cunéiformes, striés, à demi bifides, tronqués, d'une grandeur médiocre; les capsules presque sessiles, en massue, à huit angles; les alternes plus saillans, ailés à leur partie supérieure.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes sablonneuses. ♃ (*Flor. per.*)

28. ONAGRAIRE à tiges nombreuses. *Œnothera multicaulis.* Flor. per.

Œnothera foliis radicalibus lanceolatis, denticulatis, caulinis ovatis; capsulis secundis, clavatis, octogonis. Flor. per. 3. pag. 80. tab. 317. fig. *q.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*œnothera pumila;* elle en diffère par ses tiges nombreuses, très-simples, éparses, purpurines; par ses feuilles denticulées; les radicales lancéolées, longues d'un pouce, larges de quatre lignes; les caulinaires ovales, alongées, sessiles, longues d'un demi-pouce, pubescentes; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires, unilatérales; le calice de couleur purpurine; le tube de la longueur de l'ovaire; la corolle d'un jaune de soufre; les pétales arrondis, de la longueur des découpures du calice; les capsules sessiles, unilatérales, en massue, purpurines, un peu courbées, à huit angles.

Cette plante croît au Pérou, sur les basses montagnes des Andes. ♃ (*Flor. per.*)

* *Œnothera* (villosa) *foliis lanceolatis, villosis; caule angulato, hirsuto.* Thunb. Prodr. 75. *Ad Cap. B. Spei. Valdè affinis œnotheræ nocturnæ.*

ONAGRES (Les). *Onagræ.* Famille de plantes ainsi nommée du genre *onagra*, Tourn. (*œnothera* Linn.) qui en fait partie; elle comprend des herbes ou arbustes à feuilles alternes ou opposées, simples, dépourvues de stipules.

Le *calice* est monophylle, tubulé, divisé à son limbe, faisant corps avec l'ovaire, persistant ou caduc; une corolle composée de quatre pétales, plus rarement deux ou cinq, attachés à l'orifice du calice, alternes avec ses divisions; les étamines en nombre défini, très-ordinairement en nombre égal ou double de celui des pétales, rarement au-delà; un ovaire simple, adhérent; un style; un ou plusieurs stigmates.

Le *fruit* est une capsule ou une baie à plusieurs semences, à plusieurs loges, rarement uniloculaire; les semences dépourvues de périsperme; l'embryon droit; la radicule supérieure.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont:

I. *Style à plusieurs divisions. (Genres entre les ficoïdes & les onagres.)*

Les mocanères .... *Mocanera.*
Les vahlia .... *Vahlia.*
Les cercodées .... *Cercodea.*

II. *Un seul style; fruit capsulaire; étamines en même nombre que les pétales.*

Les montins .... *Montinia.*
Les serpicules .... *Serpicula.*
Les circées .... *Circæa.*
Les luduiges .... *Ludwigia.*
Les isnardes .... *Isnardia.*

III. *Un seul style; fruit capsulaire; étamines en nombre double de celui des pétales.*

Les jussies .... *Jussiæa.*
Les onagraires .... *Œnothera.*
Les épilobes .... *Epilobium.*
Les gaura .... *Gaura.*
Les cacoucies .... *Cacoucia.*
Les chigomiers .... *Combretum.*
Les guiers .... *Guiera.*

IV. *Un style; fruit en baie. (Genres voisins des myrtes, mais les étamines en nombre défini.)*

Les fuchsies .... *Fuchsia.*
Les mouriris .... *Mouriria.*
Les ophires .... *Ophira.*
Les tiongines .... *Bæckea.*
Les memecylons .... *Memecylon.*
Les escallonies .... *Escallonia.*
Les sirions .... *Sirium.*
Les santales .... *Santalum.*

Observations. Les genres *mentzelia*, *loasa* & *rorha* ont été placés dans une nouvelle famille établie par M. de Jussieu, sous le nom de *loasées.* (*Voyez* LOASE, *Suppl.*)

ONCIDIUM. Swartz. (*Voyez* ANGREC, *Suppl.*)

ONCINE de la Cochinchine. *Oncinus cochinchinensis.* Lour.

Oncinus foliis ovato-lanceolatis, oppositis; corymbis racemosis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 152.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *theophrasta*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en corymbes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir;

Un calice inférieur, tubuleux, à cinq crénelures; une corolle infundibuliforme, à cinq découpures en crochet; un appendice à cinq divisions à l'orifice du tube;

cinq étamines ; un style ; une baie globuleuse ; les semences éparses.

Arbrisseau grimpant, long de vingt pieds, garni de feuilles opposées, glabres, luisantes, ovales, lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, disposées en plusieurs grappes terminales, alongées, formant par leur ensemble une sorte de corymbe. Le fruit est une baie globuleuse, d'un rouge-luisant, de la grosseur du poing, couverte d'une écorce dure & fragile; la pulpe rouge, bonne à manger, d'une saveur douce, peu acide, légèrement astringente.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, tubuleux, inférieur, à cinq crénelures à son orifice.

2°. Une *corolle* monopétale, en forme d'entonnoir, charnue; le limbe à cinq découpures courbées toutes du même côté, échancrées à leur sommet; un appendice droit, situé à l'orifice du tube, à cinq lobes.

3°. Cinq *étamines*; les filamens courts, insérés vers le milieu du tube; les anthères simples.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; un seul style plus court que la corolle; le stigmate aigu.

Le *fruit* est une grosse baie globuleuse, à une seule loge, contenant plusieurs semences fort petites, éparses, arrondies.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ONCINUS. (*Voyez* ONCINE, *Suppl.*)

ONCOBA. (*Voyez* RIMBOT, *Dict.*)

ONCUS comestible. *Oncus esculentus*. Lour.

Oncus scandens, foliis cordatis, subrotundis; spicis laxis; radice maximâ, tuberosâ. (N.) — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 240.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, qui a de grands rapports aves les *dioscorea*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tige grimpante; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle campanulée, à six divisions ; deux bractées en forme de calice ; six étamines ; un style ; une baie à trois loges polyspermes.

Arbrisseau dont les tiges sont cylindriques, grimpantes, très-rameuses, dépourvues de vrilles; ses racines formées d'un gros tubercule ovale, inégal, farineux, bon à manger; les feuilles alternes, arrondies, échancrées en cœur, acuminées à leur sommet; les fleurs d'un blanc-pâle, disposées en épis grêles, lâches, alongés, presque terminaux.

Chaque fleur offre :

1°. Pour *calice* deux petites bractées opposées, droites, aiguës, embrassant la corolle par leur base.

2°. Une *corolle* monopétale, presque campanulée, pileuse; le tube alongé, hexagone, dilaté à son orifice en un limbe court, réfléchi en dehors, à six découpures subulées.

3°. Six *étamines* insérées à la base des divisions de la corolle; les filamens très-courts; les anthères fort petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur, alongé, à six cannelures, enveloppé jusque vers le milieu par le tube de la corolle; un style court, à trois divisions; trois stigmates alongés, recourbés, bifides à leur sommet.

Le *fruit* est une baie recouverte par la corolle, alongée, à six pans, à trois loges polyspermes; les semences arrondies.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ONOBRICHIS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *hedysarum* ; il en diffère par ses gousses souvent monospermes, hérissées de pointes en crête de coq. Des auteurs modernes ont proposé de rétablir ce genre avec quelques modifications. (*Voyez* SAINFOIN, *Dict.* & *Suppl.*)

ONOBROMA. Gærtn. (*Voyez* CARTHAME, *Suppl.*)

ONOCLEA. (*Voyez* ONOCLÉE.)

ONOCLÉE. *Onoclea*. Ill. Gen. tab. 864, *onoclea sensibilis*, n°. 2.

Observations. 1°. Ce genre, borné d'abord à deux espèces, a été beaucoup augmenté, & de ces deux espèces, la première, *onoclea polypodioides* Linn. appartient aux *mertensia* Sw., ou *gleichenia* Willd. (*Voyez* MERTENSE, *Suppl.*, & la note ci-après.) La seconde espèce, *onoclea sensibilis* Linn., est la seule que Willdenow ait conservée, ayant remarqué que les tégumens de sa fructification, en écailles & réunis en forme de baie, ne s'ouvroient point : il a mentionné sous le nom de *lomaria* les autres espèces d'*onoclea* de Swartz, desquelles il retranche encore l'*onoclea struthiopteris* (*osmunda struthiopteris*, Linn. & Dict. n°. 26), fondé sur ce que les tégumens de la fructification sont en forme d'écailles & interrompus, s'ouvrant du dehors en dedans. Si l'on n'admettoit pas ces deux modifications dans le caractère générique des *onoclea*, qui produiroient deux genres, composés chacun d'une seule espèce, le caractère essentiel des *onoclea* consisteroit dans :

Des capsules couvrant entièrement la partie inférieure des feuilles ; leur tégument marginal, sans interrup-

tion (quelquefois interrompu), s'ouvrant du dehors en dedans sur les deux bords des feuilles.

2°. L'*acrostichum spicatum*, Linn. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 49, & Dict. n°. 2, est rapporté aux *onoclea*.

3°. Swartz avoit rapporté aux *onoclea* l'*acrostichum sorbifolium* Linn. Willdenow le conserve dans ce dernier genre, n'y ayant pas observé de tégument.

4°. L'*osmunda capensis*, n°. 24, a été rapporté par Swartz aux *onoclea*, Synops. Filic. pag. 111. C'est le

Lomaria (capensis) *frondibus sterilibus pinnatis; pinnis cordato-lanceolatis, serrulatis, fructificantibus pinnatis; pinnis linearibus, indusiis crenato-incisis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 291.

On y rapporte encore l'*osmunda discolor*, mentionné plus bas.

5°. J'ai dit dans le Supplément, vol. 1, p. 644, que Swartz avoit rapporté aux *blechnum*, l'*onoclea polypodioides* Linn. Ce n'est point la plante de Linné, mais celle que Swartz avoit désignée sous le même nom, & qui en est très-différente, ainsi qu'on peut en juger par la description suivante, & qui doit être rapportée aux *blechnum*.

Blechnum (onocleoides) *frondibus sterilibus, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, falcatis, acuminatis; fructiferis pinnatis, linearibus, remotiusculis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 115. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 409.

Onoclea polypodioides. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1585. Non Linn.

Osmunda (polypodioides) *frondibus lanceolatis, pinnatifidis; laciniis confluentibus, integris, adscendentibus; punctis ad marginem elevatis, scapo lanceolato, pinnis remotis.* Swartz, Prodr. 127.

Elle a le port de l'*osmunda spicans*. Ses tiges sont longues d'un demi-pied, cylindriques, brunes, glabres, canaliculées en dessus, épaisses à leur base; les feuilles droites, lancéolées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les stériles pinnatifides; leurs découpures alternes, rapprochées, conniventes à leur base, ovales, élargies, lancéolées, acuminées, un peu courbées en faucille, entières à leurs bords, glabres, à nervures transversales, terminées vers le bord des feuilles par un point saillant; les découpures inférieures & supérieures plus courtes; la terminale alongée, presque hastée; les feuilles fertiles, mélangées avec les stériles, ailées, composées de folioles presqu'opposées, un peu distantes, linéaires, très-étroites, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, un peu élargies à leur base; les capsules nombreuses, très-petites, luisantes, d'un roux-brun, entourées d'un anneau élastique & crénelé.

Cette plante croît sur les vieux arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

L'*onoclea polypodioides* de Linné, Mantiss. 306, non Swartz, est le *gleichenia polypodioides*, Swartz & Willd. Spec. Plant. 5, pag. 70, genre que j'ai réuni aux *mertensia*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

3. ONOCLÉE striée. *Onoclea striata.* Swartz.

Onoclea frondibus pinnatis, sterilium pinnis subcordato lanceolatis, integris, nervoso-striatis, apice attenuato-serratis; fructificantium linearibus basi cordatis. Swartz, Synops. Filic. pag. 422 & 304.

Lomaria striata. Willd. Spec. Plant. 5. p. 291.

Cette plante se rapproche de l'*onoclea capensis* & *lineata*: on l'en distingue aisément par ses deux sortes de feuilles, les unes stériles, d'autres fertiles.

Ses tiges sont roides, glabres, tétragones; ses feuilles ailées; leur pétiole anguleux, glabre ou parsemé de quelques écailles paléacées; les feuilles stériles, composées de folioles alternes, très-rapprochées, un peu pédicellées, lancéolées, en cœur, entières, nerveuses, striées, munies d'un ou de deux lobes, longues de trois ou quatre pouces, larges d'un demi-pouce, rétrécies & un peu dentelées vers leur sommet; les folioles des feuilles fertiles, sessiles, en cœur à leur base, roides, linéaires, acuminées, entièrement couvertes en dessous de capsules très-nombreuses, d'un brun-foncé.

Cette plante croît à la Martinique & à l'île de Saint-Christophe. ♃ (*Swartz.*)

4. ONOCLÉE de Bory. *Onoclea boryana.* Swartz.

Onoclea frondibus comosis, pinnatis; sterilium pinnis ovato-oblongis, obtusis, integris; fructiferarum linearibus acutis, strictis; caudice subarborescente. Swartz, Synops. Filic. pag. 111. 306.

Pteris (osmondoides) *caule arboreo, frondibus pinnatis, pinnis sterilibus; pinnulis ovato-oblongis, obtusis; floriferis strictissimis, filiformibus, acutis.* Bory, Itin. 2. pag. 194. tab. 32.

Lomaria boryana. Willd. Spec. Plant. 5. p. 292.

Ses tiges sont fortes, hautes de quatre pieds, épaisses de cinq à six pouces, couronnées par des feuilles en touffe, ailées, fertiles & stériles, soutenues par des pétioles droits, longs de deux ou trois pieds; les folioles des feuilles stériles sessiles, alternes, alongées, lancéolées, obtuses, longues de deux à quatre pouces; les inférieures ovales, plus courtes; la terminale souvent auriculée à sa base; les feuilles fertiles centrales, roides, plus courtes; les folioles plus étroites,

un peu pédicellées, linéaires, aiguës, longues de quatre à six pouces; la fructification placée de chaque côté entre les bords des folioles & la côte du milieu; leur tégument membraneux, non interrompu.

Cette plante croît à l'Ile-Bourbon, sur les montagnes stériles. ♄ (*Swartz.*)

5. ONOCLÉE amincie. *Onoclea attenuata*. Sw.

Onoclea frondibus sterilibus subpinnatis; pinnis sessilibus, ovato-lanceolatis, attenuatis; laciniâ terminali, longissimâ; fructificantibus distinctis, linearibus. Swartz, Synopf. Filic. pag. 112 & 308.

Lomaria attenuata. Willd. Spec. Plant. 5. p. 290.

Cette fougère s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont alongées, lancéolées, les unes fertiles, les autres stériles; ces dernières pinnatifides, composées de folioles sessiles, opposées, ovales-lancéolées, élargies à leur base, presque confluentes, entières, rétrécies à leur sommet en une lanière linéaire, munies de veines parallèles & rapprochées, glabres, plus pâles en dessous; la foliole terminale très-longue, lancéolée; les feuilles fertiles ailées; les folioles sessiles, opposées, linéaires, acuminées. La fructification recouvre tout le dessous des folioles; elle est composée de capsules très-nombreuses, très-petites, de couleur pâle; le tégument point interrompu, lacinié, denticulé irrégulièrement.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃

6. ONOCLÉE nue. *Onoclea nuda*. Labill.

Onoclea frondibus sterilibus pinnatifidis; laciniis lanceolatis, subcrenulatis, fertilibus pinnatis; pinnis linearibus, acuminatis; indusiis nudis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 96. tab. 246.

Lomaria (nuda) *frondibus sterilibus pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, inferioribus brevissimis, linearibus, obtusis, subcrenatis; fructificantibus pinnatis; pinnis linearibus, indusiis crenato-incisis*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 289.

Ses racines sont épaisses, fibreuses; ses feuilles stériles, longues de deux pieds & plus, pédicellées, lancéolées, profondément pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'environ deux pouces, très-entières; les inférieures distantes, obtuses, longues d'un demi-pouce, légèrement crénelées; les nervures fourchues; les feuilles fertiles ailées; les folioles linéaires, acuminées, longues d'un pouce & demi; les pédicelles bruns, presque tétragones, garnis de paillettes à leur partie inférieure, ainsi qu'entre les folioles; la fructification placée sans interruption des deux côtés de la nervure des folioles, qu'elle recouvre entièrement; les tégumens continus, crénelés, incisés, les capsules nombreuses & jaunâtres.

Cette plante croît au Cap Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. s.*)

7. ONOCLÉE rayée. *Onoclea lineata*. Swartz.

Onoclea frondibus pinnatis; pinnis sterilibus, obliquè cordatis, subintegris; fructificantibus linearibus, paleaceis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1583.

Osmunda lineata. Swartz, Prodr. pag. 127.

Lomaria (lineata) *frondibus sterilibus pinnatis; pinnis lanceolatis, subfalcatis, tenuissimè serrulatis, sessilibus, basi superiore truncatis, inferiore cordatis; fructificantibus pinnatis, pinnis linearibus, indusiis laceris*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 291.

Ses racines sont rampantes, hérissées de fibres noirâtres: de leur base s'élèvent des tiges nombreuses, rougeâtres, chargées de paillettes, cylindriques, anguleuses, canaliculées d'un côté; elles produisent des feuilles de deux sortes; les unes stériles, hautes de deux ou trois pieds, simplement ailées; leurs folioles presque sessiles, élargies, lancéolées, un peu courbées en faucille, tronquées à la partie supérieure de leur base, en cœur à l'inférieure, glabres, alternes, rapprochées, striées transversalement, finement denticulées, quelquefois parsemées vers leur base de paillettes très-fines; les feuilles stériles de la même longueur, simplement ailées; les folioles alternes, un peu distantes, médiocrement pédicellées, linéaires, longues de quatre ou cinq pouces, planes, un peu courbées en dessus, convexes en dessous, roulées à leurs bords, qui se déchirent ensuite en crénelures; les capsules très-nombreuses, un peu arrondies, entourées d'un anneau élastique.

Cette plante croît parmi les pierres, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

8. ONOCLÉE de deux couleurs. *Onoclea discolor*. Swartz.

Onoclea frondibus pinnatis; pinnis alternis, adnatis, oblongis, acutiusculis, obsoletè serrulatis, subtùs dealbatis; fructiferis angustioribus; indusiis denticulatis, paleaceis. Swartz, Synopf. Filic. p. 111.

Lomaria (discolor) *frondibus sterilibus pinnatis; pinnis alternis, sessilibus, oblongis, acutiusculis, subserrulatis, subtùs dealbatis; fructificantibus pinnatis; pinnis alternis, linearibus, basi dilatatis; indusiis denticulatis, paleaceis*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 293.

Hemionitis discolor. Schkuhr, Crypt. 7. tab. 6.

Osmunda discolor. Forst. Prodr. n°. 413. — Dict. pag. 658.

Cette espèce a ses feuilles stériles ailées, composées de folioles alternes, sessiles, alongées, un

peu aiguës, légèrement dentées en scie, à peine confluentes à leur base, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; les feuilles fertiles ailées; les folioles alternes, linéaires, plus étroites, dilatées à leur base; les tégumens denticulés & ciliés.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃

9. ONOCLÉE à feuilles de frêne. *Onoclea fraxinea.* Willd.

Onoclea frondibus sterilibus pinnatis; pinnis alternis, subpetiolatis, lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi cordatis; fructificantibus pinnatis; pinnis linearibus, indusiis integerrimis; caudice paleaceo, repente. Willd. Spec. plant. 5. pag. 294. *Sub lomariâ.*

Osmunda (pollicina) *frondibus pinnatis; sterilium pinnis lanceolatis, acuminato-setaceis, fertilium linearibus.* Willem. Herb. Maurit. in Usler. Annal. 18. pag. 61.

Cette plante ne doit pas être confondue avec l'*acrostichum sorbifolium*, auquel elle ressemble par son port. Ses souches sont rampantes, de la grosseur d'une plume de cygne, chargées de paillettes nombreuses, touffues, lancéolées, longues d'un demi-pouce, scarieuses, longuement acuminées, un peu ciliées, éparses sur les pédicelles & entre les folioles; les feuilles stériles, ailées, longues d'un pied & demi; les folioles alternes, médiocrement pédicellées, lancéolées, acuminées, très-entières, en cœur à leur base, nerveuses, veinées; les feuilles fertiles ailées, de même longueur; les folioles linéaires, très-étroites, un peu rétrécies à leurs deux extrémités; les tégumens très-entiers.

Cette plante croît à l'île Maurice, sur les arbres. ♃ (*Willd.*)

10. ONOCLÉE variable. *Onoclea variabilis.* Willd.

Onoclea frondibus sterilibus pinnatis compositisve; pinnis alternis, petiolatis, lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis; fructificantibus pinnatis; pinnis linearibus, indusiis integerrimis, caudice scandente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 294. *Sub lomariâ.*

Onoclea (myriothecæfolia) *frondibus sterilibus, integerrimis, pinnatis tripinnatifidisve; caudice scandente.* Bory, in Litt.

Osmunda trifrons. Bory, Itin. 3. pag. 163.

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles stériles, ailées, quelquefois composées, tripinnatifides, longues de trois pieds; les folioles alternes, pédicellées, longues de quatre à cinq pouces, lancéolées, acuminées, très-entières, rétrécies en coin à leur base, veinées, à côte saillante; les feuilles fertiles ailées; les folioles linéaires, longues de cinq pouces & plus; les tégumens très-entiers.

Cette plante croît sur les grands arbres, à l'île Maurice. ♃ (*Willd.*)

11. ONOCLÉE grimpante. *Onoclea scandens.* Swartz.

Onoclea frondibus pinnatis; sterilium pinnis subpetiolatis, lanceolato-ensiformibus, attenuatis, basi ovatis, striatis, subserrato-spinulosis, fertilium linearibus; surculo scandente. Swartz, Synops. Filic. pag. 112. 309.

Lomaria scandens. Willd. Spec. Plant. 5. p. 293.

Polypodium palustre. Burm. Flor. ind. pag. 234.

Filix fronde pinnatâ; pinnis lanceolato-ensiformibus, integris, striatis, setaceo-serratis. Linn. Flor. zeyl. n°. 425.

Filix non ramosa, altissima, palustris, pinnis integris, serratis, acutis. Burm. Zeyl. 100. tab. 46. *Frons sterilis.*

Filix zeylanica, glabra, latifolia, maxima. Herm. Zeyl. 38.

Filix non ramosa, foliis integris, serratis, zeylanica. Breyn. Centur. 188.

Lonchitis volubilis. Rumph. Amb. 6. pag. 71. tab. 31.

Panna-valli. Rheed, Malab. 12. pag. 69. tab. 35. *Frons sterilis.*

Ses tiges sont grimpantes, ascendantes, simples & cylindriques à leur partie inférieure, chargées vers leur sommet de feuilles alternes, ailées, longues de deux ou trois pieds, soutenues par des pétioles lisses, cylindriques, anguleux, munis de quelques petites épines; les folioles alternes, médiocrement pédicellées, lancéolées, ensiformes, longues d'un pied, en ovale oblique à leur base, à peine denticulées, sétacées à leurs bords, glabres, à stries parallèles, très-rapprochées, d'un vert-gai, purpurines dans leur jeunesse; les feuilles supérieures fertiles, longues d'un pied & plus; les folioles alternes, distantes, étalées, étroites, linéaires, presque cylindriques, chargées en dessous de capsules nombreuses, très-petites; le tégument membraneux, non interrompu.

Cette plante croît dans les Indes orientales, au Malabar & à l'île de Ceylan. ♃ (*Swartz.*) M. Willdenow n'y a point remarqué de tégument. Ce seroit, dans ce cas, une espèce d'*acrostichum*.

ONONIS. (*Voyez* BUGRANE.)

ONOPORDE. *Onopordum.* Ill. Gen. tab. 664, *onopordum illyricum*, n°. 2, & Gærtn. tab. 161.

Observations. L'*onopordum rotundifolium* d'Al-

lioni & de Willdenow eſt le *berardia ſubacaulis* de Villars. Il a été mentionné dans cet ouvrage ſous le nom d'ARCTIONE, *Dict.* & *Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

8. ONOPORDE à groſſes épines. *Onopordum macrocanthum*. Schousb.

Onopordum calicinis ſquamis patentiſſimis, calicem æquantibus; foliis decurrentibus, tomentoſis, ſinuatis, dentatis, ſpinoſis; radicalibus pinnatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1687.

Onopordum calicibus ſquarroſis, arachnoideo-tomentoſis; ſquamis horizontalibus, longitudine calicis. Schousb. Maroc. pag. 184. tab. 5.

Cette plante a le port & les principaux caractères de l'*onopordum acanthium*; elle en eſt bien diſtinguée par ſes feuilles radicales, ailées & non ſimplement ſinuées; par les écailles extérieures de ſon calice très-étalées, formant une ſorte d'involucre, de la longueur du calice, couvert d'un duvet tomenteux & en forme de toile d'araignée. Les feuilles caulinaires ſont décurrentes, tomenteuſes, dentées, ſinuées à leurs bords; chaque dent terminée par une forte épine.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, au milieu des champs. ♂ ?

9. ONOPORDE de la Tauride. *Onopordum tauricum*. Marſch.

Onopordum calicinis ſquamis patentiſſimis, capitulum æquantibus; foliis decurrentibus, nudiuſculis, ſubviſcidis, ſinuatis, dentatis, ſpinoſis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. pag. 281. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1687.

Onopordum viride, glutinoſum, maximo flore purpuraſcente. Vaill. Act. Pariſ. ann. 1718. pag. 153. — Barrel. Icon. 501.?

Carduus creticus, acanthi folio viridi & glutinoſo; flore purpuraſcente. Tournef. Coroll. 31.

Cette eſpèce a le port de l'*onopordum acanthium*, mais elle eſt un peu plus petite, point cotonneuſe, verdâtre & légèrement viſqueuſe. Ses tiges ſont droites, hautes, un peu velues; ſes feuilles décurrentes, alternes, ſinuées, de la même forme & preſqu'auſſi grandes que celles de l'*onopordum acanthium*, verdâtres, très-glabres en deſſus, légèrement pubeſcentes en deſſous, un peu velues ſur leur côte du milieu. Les fleurs forment de groſſes têtes ſeſſiles & terminales; les calices verdâtres, médiocrement velus, compoſés d'écailles alongées, ſubulées, très-étalées, terminées par une très-forte épine; les corolles purpurines, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans le Levant & la Tauride. ♂

Obſervations. Le ſynonyme de Barrelier, appliqué à cette eſpèce par Marſchall, l'avoit d'abord été à l'*onopordum illyricum* par Linné. Il paroît y convenir davantage, étant déſigné comme tomenteux par Barrelier. L'application m'en paroît au moins douteuſe.

10. ONOPORDE des Pyrénées. *Onopordum pyrenaicum*. Decand.

Onopordum acaule, floribus pluribus ovatis, ſubſeſſilibus; ſquamis ſuberectis, ovato-lanceolatis. (N.) — Decand. Catal. Hort. Monſp. 129.

An onopordi uniflori varietas multiflora?

Onopordon acaulon. Decand. Flor. franç. 3. n°. 3007. (*Excluſ. ſynon.*)

Carduus tomentoſus, acanthi folio, pyrenaicus. Tournef. Inſt. R. Herb. 441.?

Très-rapprochée de l'*onopordum acaule*, cette plante, d'après M. Decandolle, a des rapports encore plus grands avec l'*onopordum uniflorum*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété à fleurs plus nombreuſes. Ses fleurs ſont blanches, point ſolitaires, ovales & non globuleuſes comme celles de l'*onopordum acaule*; les écailles de l'involucre ovales-lancéolées, épineuſes, point ſerrées comme celles de l'*onopordum acaule*, mais bien moins étalées que celles de l'*onopordum uniflorum*. Les feuilles ſont pétiolées, tomenteuſes, très-blanches en deſſous, pinnatifides, dentées, épineuſes.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales. ♂ (*Decand.*)

ONOPORDUM. (*Voyez* ONOPORDE.)

ONOSERIS. Willd. En traitant le genre QUENOUILLETTE (*atractylis*), j'avois déjà fait remarquer que deux eſpèces de Linné fils, l'*atractylis purpurea-mexicana*, figurées l'une & l'autre dans Smith, *Icon. ined.*, tab. 65 & 66, ne pouvoient point appartenir aux *atractylis*. Willdenow en a fait avec raiſon un genre nouveau ſous le nom d'*onoſeris*, qui diffère des *atractylis* par l'abſence de l'involucre ou du calice extérieur, & par le réceptacle preſque nu, d'où réſulte le caractère eſſentiel ſuivant :

Un calice imbriqué; une corolle radiée; les fleurettes de la circonférence à trois dents; le réceptacle preſque nu; l'aigrette pileuſe.

Ce genre ne renferme que les deux eſpèces citées plus haut, & qui ont été mentionnées parmi les *atractylis*. (*Voyez* QUENOUILLETTE, *Dict.*)

Obſervations. Lagaſca range ce genre dans la famille qu'il a nommée les *chenanthophorées*, dans la 3ᵉ. ſection, parmi les *anomales*; il en fait men-

tion à l'article PÉRÉZIE, *Suppl.* Il décrit ainsi qu'il suit le caractère générique :

Un calice imbriqué ; les fleurons de la circonférence alongés, bilabiés ; la lèvre intérieure entière ou à deux divisions profondes, grêles, roulées en dehors ; les fleurons du disque infundibuliformes, à cinq divisions ; les anthères munies de deux soies à leur base ; le bord des alvéoles du réceptacle garni de dents en forme de paillettes ; l'aigrette sessile, finement denticulée. (Lagasca, *Amanit. nat. de las Espanas*, vol. 1. pag. 41.)

ONOSMA. (*Voyez* ORCANETTE.)

ONOSMODE. *Onosmodium.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des borraginées, qui a de très-grands rapports avec les *onosma*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, velues ou pileuses ; les feuilles alternes, entières ; les fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions profondes ; une corolle alongée, presque campanulée ; l'orifice nu ; le limbe ventru, à cinq découpures presque conniventes ; les anthères sessiles, non saillantes ; le style très long.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur, à cinq divisions profondes, droites, linéaires, très-étroites.

2°. Une *corolle* monopétale, alongée, presque campanulée, nue à l'orifice du tube ; le limbe ventru, divisé jusqu'en son milieu en cinq découpures droites, conniventes, à demi lancéolées.

3°. Cinq *étamines* sessiles, insérées sur le tube de la corolle ; les anthères non saillantes, aiguës, sagittées.

4°. Un *ovaire* supérieur, surmonté d'un style beaucoup plus long que la corolle, terminé par un stigmate aigu.

Le *fruit* consiste en quatre semences ovales, très-lisses, renfermées dans le fond du calice.

Observations. Ce genre diffère des *onosma* par sa corolle beaucoup plus courte ; par le limbe à cinq divisions bien plus profondes, aiguës & conniventes ; enfin, par les anthères sessiles. Il faut y rapporter le *lithospermum virginianum.*

ESPÈCES.

1. ONOSMODE hispide. *Onosmodium hispidum.* Mich.

Onosmodium omnibus partibus hispidum, foliis obovali-lanceolatis, acutis, suprà à papillis piliferis manifestè puncticulosis ; laciniis corollæ quasi subulato-acutissimis. Mich. Flor. bor Amer. 1. pag. 133.

Lithospermum virginianum. Linn. & Dict. n°. 3.

Cette espèce a été décrite à l'article GREMIL, n°. 3.

2. ONOSMODE molle. *Onosmodium molle.* Mich.

Onosmodium molliter caudicanti-villosum, foliis oblongo-ovalibus, subtriplinerviis, ferè tomentosis ; corollæ laciniis subovalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 133.

Cette plante, rapprochée de la précédente, s'en distingue par les poils mous & blanchâtres qui la recouvrent. Ses tiges sont droites, cylindriques, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-rapprochées, ovales, alongées, un peu aiguës, très-entières, longues d'un à deux pouces, larges d'un demi-pouce & plus, légèrement tomenteuses & blanchâtres, marquées ordinairement de six nervures. Les fleurs sont terminales, disposées en petites grappes courtes, un peu inclinées, placées chacune dans l'aisselle d'une petite feuille bractéiforme ; les divisions du calice aiguës ; celles de la corolle un peu ovales.

Cette plante croît à Tenassée, aux environs de Nashville, dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

ONXIE. *Unxia.* Illustr. Gen. tab. 699, *unxia camphorata*, n°. 1. Cette plante a été répétée par erreur au mot UNXIA.

ONYGENA. (*Voyez* ONYGÈNE, *Suppl.*)

ONYGÈNE des cornes. *Onygena equina.* Pers.

Onygena gregaria, albido-pallescens, peridio orbiculari, glabro, rugoso, subfurfuraceo. Pers. Synops. Fung. pag. 204, & Obs. Mycol. 2. pag. 71. tab. 6. fig. 3. *a. b. c.*

Lycoperdon equinum. Willd. Flor. bor. pag. 412. fig. 20.

Coralloides fungiforme, ex ungulâ equinâ lividè rubescens. Dillen. Hist. Musc. pag. 78. tab. 14. fig. 5. B.

Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui a de grands rapports avec les *lycoperdon* (vesse-loup), dont le caractère essentiel consiste :

Dans un réceptacle (peridium) *pediculé, un peu arrondi, sec, persistant, renfermant une poussière compacte, adhérente, point entre-mêlée de filamens.*

Ce champignon est petit, & n'a guère plus de trois lignes de longueur. Son pédicule est court,

cylindrique, légèrement fibreux; il se termine par un receptacle un peu arrondi, chagriné, lorsqu'on l'examine à la loupe, constamment fermé, selon M. Persoon, rempli d'une poussière un peu onctueuse, adhérente, composée de globules extrêmement petits & ovales.

Cette plante croît en Angleterre, sur la corne des chevaux, des bœufs & des brebis, en décomposition. (*Pers.*)

OOSTERDYKIA. Burm. (*Voyez* CUNONE.)

OPA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *metrosideros*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en corymbes ou en grappes presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; un grand nombre d'étamines insérées sur le calice; un style; une baie inférieure, monosperme, percée à son sommet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* tubuleux, campanulé, supérieur; son limbe court, à cinq lobes arrondis.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales concaves, connivens, arrondis, insérés à l'orifice du calice, très-caducs, un peu plus longs que les lobes du calice.

3°. Un grand nombre d'*étamines* insérées à l'orifice du tube du calice; les filamens une fois plus longs que la corolle; les anthères ovales, inclinées, à deux loges.

4°. Un *ovaire* inférieur, arrondi; le style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate aigu.

Le *fruit* consiste en une baie arrondie, tronquée & percée à son sommet, contenant une seule semence presque ronde.

Observations. Ce genre diffère des *metrosideros* par son fruit monosperme, à une seule loge.

ESPÈCES.

1. OPA odorante. *Opa odorata.* Lour.

Opa ramis brachiatis; foliis lanceolatis, oppositis; corymbis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 377.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, divisé en rameaux étalés, garnis de feuilles odorantes, opposées, luisantes, glabres à leurs deux faces, lancéolées, entières à leurs bords. Les fleurs blanches, disposées en grappes terminales, formant un corymbe par leur ensemble.

Cette plante croît à la Cochinchine, parmi les buissons. ♄ (*Lour.*)

2. OPA faux-métrosideros. *Opa metrosideros.* Lour.

Opa foliis ovatis, serratis, sparsis; racemis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 378.

Metrosideros vera.? Rumph. Amboin. lib. 4. tab. 7.

Cette espèce est un grand arbre, à rameaux étalés, garnis de feuilles opposées ou éparses, planes, fermes, luisantes, ovales, aiguës, inégalement dentés en scie; les fleurs blanches, disposées en grappes alongées, presque terminales; le calice campanulé, étalé, à cinq découpures aiguës, caduques; cinq pétales ovales, pileux en dedans, un peu plus longs que le calice; une vingtaine de filamens subulés, un peu plus longs que la corolle, insérés sur le calice; les anthères pendantes, en cœur; l'ovaire turbiné; le style pileux, bifide, de la longueur des étamines; les stigmates simples; une petite baie sèche, ombiliquée, arrondie, monosperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Loureir.*) Son bois est d'un brun-rougeâtre, très-dur, pesant, durable, très-bon pour les édifices.

OPALAT. *Opalatoa* ou *Apalatoa.* Illustr. Gen. tab. 339, *opalatoa aromatica*, n°. 2. (*Voyez* APALATOU, *Suppl.*) C'est le même genre que le CRUDIA. Schreb. C'est par erreur que la seconde espèce a été de nouveau décrite sous le nom de *touchiroa.* C'est à tort que Gmelin, dans le *Systema Naturæ*, après avoir mentionné le genre *crudia*, a ensuite cité les deux espèces d'Aublet dans un genre particulier qu'il nomme *cyclas.*

OPÉGRAPHE. *Opegrapha.* Achar. GRAPHIS, id. Genre de plantes de la famille des hypoxylons, voisin des lichens, qui a des rapports avec les *hysterium*, dont le caractère essentiel consiste dans :

Une croûte très-mince, approchant de celle de plusieurs lichens, contenant des réceptacles noirs, alongés ou linéaires, portant le nom de lirelles (*apothecia* Achar.), *marqués en dessus d'une fente longitudinale, simple ou rameuse.*

Observations. Le *lichen scriptus*, n°. 1, & le *lichen rugosus*, n°. 6, appartiennent à ce genre, ainsi que leurs nombreuses variétés, dont la plupart sont aujourd'hui considérées comme autant d'espèces. Les réceptacles sont remplis d'une pulpe séminifère qui y reste, ou qui s'en échappe d'une manière peu sensible.

ESPÈCES.

ESPÈCES.

OPEGRAPHA. Achar.

1. OPÉGRAPHE verrucaire. *Opegrapha verrucarioides.* Achar.

Opegrapha crustâ rugosiusculâ, subpulverulentâ, albo-cinerascente; apotheciis confertis, subglobosis, minutissimis; disco punctiformi, quibusdam ovatis, disco rimæformi. Achar. Lichen. pag. 254.

Verrucaria salicina. Decand. Flor. franç. 2. pag. 315.

Sa croûte est mince, un peu ridée, pulvérulente, inégale, peu apparente, d'un gris-cendré, tirant sur le vert lorsqu'on l'humecte; ses réceptacles fort petits, noirs, très-nombreux, orbiculaires; quelques-uns alongés, convexes, percés à leur sommet par un pore arrondi ou alongé.

Cette plante croît sur l'écorce des vieux saules en France, & sur les rochers dans la Suisse. Elle offre pour variété :

β. *Opegrapha* (megalyna) *crustâ levigatâ, albido-glaucescente; apotheciis subrotundis oblongiusculisque, difformibus, subrugosis.* Achar. l. c. *In cortice juglandis, in Helvetiâ.*

γ. *Opegrapha* (hypolepta) *crustâ tenui, membranaceâ, cinereo-fuscescente; apotheciis dispersis, minutis, convexis, subrotundis oblongisque; disco horum dehiscente.* Achar. l. c. — Schleich. Crypt. Helv. Exs. Cent. 5. n°. 61. *In sorbi aucupariæ cortice, in Helvetiâ, Galliâ.*

δ. *Opegrapha* (pepega) *crustâ subnullâ, subpulverulentâ, cinereo-pallidâ; apotheciis quibusdam subrotundis, planiusculis; aliis oblongis, confluentibus; disco subdehiscente.* Achar. l. c. *Ad ligna quercuum subputrescentia, in Galliâ.*

ε. *Opegrapha* (marmorata) *crustâ tenui, contiguâ, albo-glaucescente; apotheciis minutis, subrotundis, convexis, sparsis connatisque; disco clauso.* Ach. l. c. — Schleich. Crypt. Exs. Cent. 5. n°. 60. *Ad corticem juglandis, in Helvetiâ.*

ζ. *Opegrapha* (splendida) *crustâ membranaceâ, nitidâ, plumbeâ; apotheciis hemisphærico-subconicis oblongisque, horum disco canaliculato.* Achar. l. c. *In cortice levigato arborum, in Helvetiâ.*

2. OPÉGRAPHE en taches. *Opegrapha macularis.* Achar.

Opegrapha crustâ determinatâ, inæquabili, fusco-atrâ; apotheciis minutis, congestis, subrotundis, convexis; disco rimæformi. Achar. Lich. pag. 247, & Meth. Lich. 24. — Lich. Suec. Prodr. pag. 21. *Sub lichene.*

Opegrapha quercina. Pers. ap. Uster. Ann. bot. st. 7. pag. 32. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 307.

Sa croûte est à peine sensible, souvent nulle, très-mince, très-irrégulière, d'abord d'un brun-foncé, puis très-noire, formant avec les réceptacles des taches arrondies, inégales, entre-mêlées de vides blanchâtres. Les réceptacles sont très-petits, d'un noir-mat, de forme ovale ou arrondie, rapprochés presqu'en paquets, s'ouvrant en une petite fente à leur sommet.

Cette plante croît en Europe, sur les jeunes branches du chêne. La plante suivante n'en est qu'une variété.

β. *Opegrapha* (conglomerata) *crustâ determinatâ, tenui, nigricante; apotheciis minutissimis, oblongis, convexis, confertis; disco rimæformi.* Achar. l. c. — Pers. ap. Ust. Ann. bot. st. 7. pag. 155. tab. 3. fig. 4. A. a. — Achar. Lich. Meth. 23. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 20. *Sub lichene. In ramis fagi silvaticæ exsiccatis, in Germaniâ.*

3. OPÉGRAPHE du hêtre. *Opegrapha faginea.* Pers.

Opegrapha crustâ determinatâ, irregulari, fusco-atrâ, subindè rugoso-plicatâ; apotheciis minutis, subrotundis oblongisque, demùm rugosis, irregularibus; disco subdehiscente. Achar. Lichen. pag. 248. — Pers. ap. Uster. Ann. bot. st. 7. pag. 31. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 308.

Opegrapha epiphega. Achar. Meth. Lich. p. 24, & Lichen. Suec. Prodr. 24. *Sub lichene.* — Poll. Pal. pag. 213.

Lichen rugosus. Hoff. Enum. Lich. tab. 2. fig. 5.

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété de l'*opegrapha macularis.* Sa croûte est beaucoup plus apparente, d'un brun-noir, plissée, ridée; ses réceptacles fort petits, ovales ou alongés, irréguliers, d'un noir-mat, très-rapprochés les uns des autres, formant des taches étalées, irrégulières.

Cette plante croît sur l'écorce du hêtre, en France, en Suisse, en Allemagne, &c.

4. OPÉGRAPHE galleuse. *Opegrapha herpetica.* Achar.

Opegrapha crustâ subeffusâ, tenuissimè rimuloso-rugulosâ, cinereo fuscâ; apotheciis minutis, confertis, adpressis, convexis, oblongis longiusculisque; disco rimæformi. Achar. Lichen. pag. 248. tab. 3. fig. 9, & Meth. Lich. 24. — Dec. Flor. franç. 2. p. 309.

Lichen herpeticus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 20. — Schleich. Exsic. Pl. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 66.

β. *Opegrapha* (æruginosa) *crustâ effusâ, æruginoso-cinereâ; apotheciis quibusdam longioribus, rectis curvatisque.* Achar. l. c.

Sa croûte est étalée, irrégulière, d'un brun-cendré ou olivâtre, fendillée, un peu arrondie, entourée d'une raie noire, boursouflée lorsqu'elle

eſt humectée, large de trois à quatre lignes; les réceptacles rapprochés, preſque divergens, droits, ſimples, linéaires, ſaillans, ſillonnés, alongés, un peu convexes. Dans la plante β, la croûte eſt un peu rouillée; les réceptacles plus alongés, les uns droits, d'autres un peu arqués.

Cette plante croît ſur l'écorce du frêne, du tremble, du peuplier, en France, en Suiſſe, dans la Suède, &c.

5. Opégraphe rougeâtre. *Opegrapha rubella.* Achar.

Opegrapha cruſtâ determinatâ, limitato-ſinuatâ, contiguâ, leviuſculâ, fuſco-rufeſcente; apotheciis variis, ſubrotundis longiuſculiſque, ſubflexuoſis; diſco canaliculato. Achar. Lichen. pag. 249, & Meth. Lich. 21. — Perſ. ap. Uſt. Ann. ſt. 7. pag. 31. tab. 1. fig. 2. A. a. — Dec. Flor. franç. 2. p. 309.

Lichen rubellus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 22. — Schleich. Exſ. Pl. Crypt. Helv. Cent. 3. n°. 76.?

Peu différente de l'*opegrapha herpetica*, cette eſpèce eſt remarquable par ſa croûte rougeâtre, variée dans ſes teintes, liſſe, très-mince, étalée, entourée d'une bordure noire, un peu ſinuée à ſa circonférence. Ses réceptacles ſont ſimples, droits ou un peu arqués, un peu alongés, linéaires, noirs, ſaillans, s'ouvrant en deſſus par une fente longitudinale.

Cette plante croît ſur l'écorce des hêtres, des chênes, de marronniers, en France, en Suiſſe, en Allemagne. Les variétés ſont:

β. *Opegrapha* (decolorata) *cruſtâ effuſâ, ſubpulverulentâ, cinereo-rufeſcente; apotheciis ſeſſilibus, variis, oblongis; diſco dehiſcente.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 21. var. γ. *In cortice arborum Germaniæ.*

γ. *Opegrapha* (virideſcens) *cruſtâ effuſâ, ſubpulverulentâ, cinereo-vireſcente; apotheciis adpreſſis, variis, ſubrotundis, oblongis longiuſculiſque, ſubflexuoſis; diſco rimæformi.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 22. var. δ. *Ad truncos fagineos Germaniæ.*

δ. *Opegrapha* (ænea) *cruſtâ ſubeffuſâ, membranaceâ, levigatâ, ſubnitidâ, æneo-vireſcente; apotheciis minutis, ſparſis, convexis, oblongis, difformibus longiuſculiſque; diſco rimæformi.* Ach. l. c., & Meth. Lich. 26. var. β. — Decand. Synopſ. pag. 65. *In cortice levigatâ fraxini, in Galliâ, Germaniâ.*

ε. *Opegrapha* (ſubocellata) *cruſtâ leviuſculâ, cinereo-vireſcente; apotheciis elevatis, margine thallode, ſpurio albicante ſubocellatis.* Achar. l. c.

Opegrapha ænea. Schleich. Exſ. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 71. *Ad corticem levem arborum, in Helvetiâ.*

6. Opégraphe bâtarde. *Opegrapha notha.* Ach.

Opegrapha cruſtâ ſubleproſâ, albidâ; apotheciis ſeſſilibus, ſparſis, ſubrotundis, difformibus; diſco plano, demùm convexo, margine ſubevaneſcente. Achar. Lichen. pag. 252. tab. 3. fig. 12. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 310. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 19, *ſub lichene*, & Meth. Lich. 17. 18. var. β. *turgida.*

Opegrapha lichenoides. Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. pag. 30. tab. 2. fig. 4. *a. b.*

Graphis curvula. Ehrh. Crypt. — Schleich. Exſ. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 58.

Cette eſpèce a une croûte mince, pulvérulente, blanchâtre, un peu tuberculée, ſouvent peu apparente; les réceptacles ſaillans, noirs, fort petits, nombreux, épars, plus ou moins alongés, planes, puis convexes à leur diſque, traverſés par un ſillon ſimple, quelquefois un peu glauques.

Cette plante croît en Europe, ſur l'écorce des vieux chênes.

7. Opégraphe bleuâtre. *Opegrapha cæſia.* Ach.

Opegrapha cruſtâ ſubleproſâ, pulverulentâ, albiſſimâ; apotheciis adpreſſis, ſubpruinoſis, variis, minoribus ſubrotundis, majoribus oblongis, obtuſiſſimis; diſco plano, concaviuſculo. Achar. Lichen. p. 253. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 309.

β. *Opegrapha* (amylacea) *cruſtâ pulverulentâ, albiſſimâ; apotheciis ſubpruinoſis, irregularibus, minoribus ſubrotundo difformibus, rugoſis, longioribus flexuoſis; diſco canaliculato.* Achar. l. c.

Sa croûte eſt pulvérulente, étalée, inégale, très-blanche, à peine tuberculée; les réceptacles bleuâtres dans leur jeuneſſe, puis d'une couleur griſâtre, tendant vers le noir, très-ſimples, d'abord planes, puis ſaillantes, arrondies ou ovales, puis alongées, s'ouvrant en deſſus en une fente aſſez large. Dans la plante β, les réceptacles ſont très-irréguliers, un peu farineux, ridés, flexueux.

Cette plante croît en France, ſur l'écorce des vieux chênes.

8. Opégraphe rouſſâtre. *Opegrapha rufeſcens.* Perſ.

Opegrapha cruſtâ ſubeffuſâ, tenui, membranaceâ, rufo-vireſcente; apotheciis prominulis, ſparſis, linearibus, ſimplicibus, tri-quadrifidiſve. Dec. Synopſ. pag. 65, & Flor. franç. 2. pag. 311. — Perſ. ap. Uſter. in Annal. bot. ſt. 7. pag. 29. tab. 2. fig. 3. A. a.

β. *Opegrapha* (ſiderella) *cruſtâ membranaceâ, levigatâ, cineraſcenti-fuſcâ; apotheciis depreſſis, conexiuſculis, ſimplicibus, ramoſis ſubſtellatiſque; diſco canaliculato.* Achar. Lichen. pag. 256. var. α.

& Meth. Lich. 25. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 24. — Schleich. Exs. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 68.

Elle se rapproche de l'*opegrapha herpetica* : sa croûte est fort mince, très-étalée, d'un roux-verdâtre pâle, très-lisse, d'un brun-cendré dans la variété β; ses réceptacles épars, assez nombreux, très-noirs, médiocrement saillans, à peine sillonnés, simples ou un peu ramifiés & divergens.

Cette plante croît sur l'écorce lisse des arbres, en France, en Suisse, en Allemagne.

9. Opégraphe dispersée. *Opegrapha dispersa.* Schrad.

Opegrapha (epipasta) *crustâ subdeterminatâ, levigatâ, nitidâ, glaucescente; apotheciis minutis, convexis, variis, minoribus punctiformibus, longioribus exilissimis, flexuosis, subramosis; marginibus tenuissimis, subnullis.* Achar. Lichen. pag. 258. — Decand. Flor. franç. — Schrad. Crypt. Samml. n°. 167.

Opegrapha epipasta. Achar. Meth. Lich. p. 26.

Lichen epipastus & diasporus. Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 23 & 228.

Sa croûte offre une forme indéterminée, très-lisse, luisante, glauque ou blanchâtre, extrêmement mince; ses réceptacles noirs, fort petits, planes, d'abord ovales ou alongés, puis un peu sinueux ou ramifiés, distans les uns des autres, convexes & un peu saillans dans leur vieillesse.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Suède, sur l'écorce de l'érable, du châtaignier, du marronnier, &c.; elle offre pour variétés :

β. *Opegrapha* (caraganæ) *crustâ tenuissimâ, subnullâ, olivaceâ; apotheciis tumidulis, glabris, simplicibus, oblongis & difformibus, stellato-ramosis angulosisque.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 26. var. β. *In epidermide corticis caraganæ Sueciæ.*

γ. *Opegrapha* (lactea) *crustâ effusâ, levigatâ, lacteâ; apotheciis immersis, demùm emergentibus, minoribus punctiformibus, majoribus longissimis; disco & marginibus angustissimis.* Achar. l. c. *In cortice arborum levigatâ Helvetiæ.*

10. Opégraphe noire. *Opegrapha atra.*

Opegrapha crustâ tenuissimâ, membranaceâ, albâ; apotheciis linearibus, prominulis, confertis, flexuosis, simplicibus, sæpiùs ramosis. Decand. Synops. p. 65, & Flor. franç. 2. pag. 310. — Pers. ap. Uster. in Ann. bot. st. 7. pag. 30. t. 1. fig. 2. C. c.

Opegrapha denigrata, var. β. Achar. Lichen. pag. 260, & Lichen. Suec. Prodr. pag. 24. *Sub lichene.*

Lichen scriptus, var. α. Hoffm. Enum Lichen. tab. 3. fig. 2. *d.*

Cette plante a une croûte blanche, très-mince, étalée; les réceptacles très-rapprochés, d'un noir-luisant, formant, par leur ensemble, des taches irrégulières, arrondies ou alongées; sinueux, simples ou un peu rameux, saillans, fendus longitudinalement à leur sommet.

Cette plante croît en Europe, sur l'écorce du hêtre, du chêne, du frêne, &c. Ses variétés sont :

β. *Opegrapha* (denigrata) *crustâ determinatâ, membranaceâ, albo-pallescente; apotheciis confertis, glabris, subnitidis, longiusculis, flexuosis, simplicibus ramosisque; disco canaliculato-dehiscente.* Achar. l. c. var. α, & Meth. Lich. 27. (*Exclus. synon.*)

Graphis macularis. Ehrh. Crypt. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 72. *Ad arborum ramos in cortice leviusculâ fraxini, fagi, &c. in Europâ.*

γ. *Opegrapha* (meliana) *crustâ effusâ, cinereo-glaucescente; apotheciis confertis, variis, punctiformibus, oblongis elongatisque, rugoso-tortuosis, confluentibus, stellato-ramosis, glabriusculis; disco canaliculato.* Achar. l. c. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 73. *In sorbo Helvetiæ.*

11. Opégraphe gravée. *Opegrapha signata.*

Opegrapha crustâ effusâ, tenuissimâ, albo-glaucescente; apotheciis sessilibus, variis, obtusiusculis, majoribus elongatis, flexuosis; disco lato, plano, demùm convexiusculo. Achar. Lichen. 261. tab. 3. fig. 10, & Lichen. Suec. Prodr. pag. 23. *Sub lichene.* — Dec. Flor. franç. 2. pag. 310.

Opegrapha diaphora, var. β, *signata.* Achar. Meth. Lichen. 19.

β. *Opegrapha* (tigrina) *crustâ tenuissimâ, albâ; apotheciis longiusculis, simplicibus, rectis, passìm aggregatis confluentibusque; disco concaviusculo, demùm plano.* Achar. l. c.

Sa croûte est mince, d'un blanc un peu glauque, étalée irrégulièrement; les réceptacles variables, saillans, simples, linéaires, épars, alongés, flexueux, très-noirs, d'abord planes, puis convexes, ouverts au sommet par un large sillon. Dans la variété β, les réceptacles sont rapprochés, confluens, droits, plus alongés, d'abord un peu concaves, puis planes à leur disque.

Cette plante croît en France, en Suède, sur le tronc des vieux chênes; la variété β, sur les bois pourris, en Angleterre.

12. Opégraphe fendillée. *Opegrapha rimosa.*

Opegrapha crustâ crassâ, albâ, rimosâ; apotheciis prominulis, oblongis, simplicibus, tandem radiatis, confertis. Dec. Synops. pag. 66, & Flor. franç. 2. pag. 312.

Opegrapha depressa. Achar. Lichen. pag. 262.

Sa croûte, dit M. Decandolle, est blanche, épaisse; très-sensiblement fendillée, surtout lorsqu'elle est sèche, arrondie, large d'environ un pouce; les réceptacles (ou lirelles) noirs, un peu proéminens, sillonnés en dessus; ils commencent par être simples, ovales; ils deviennent ensuite alongés, divisés en deux ou quatre rameaux divergens, très-rapprochés sur le milieu de la croûte.

Cette plante croît en France, sur le noyer; elle a été découverte par M. Dufour.

13. Opégraphe écrite. *Opegrapha scripta.*

Opegrapha crustâ membranaceâ, levigatâ, subnitidâ; apotheciis emergentibus, nudis, flexuosis, simplicibus ramosisque; disco rimaformi; margine thallode elevato, membranaceo. Achar. Lichen. 265. *Sub graphide.* — Meth. Lich. 30. (*Exclus. synon.*)

Lichen scriptus. Linn. & Lam. Dict. n°. 1. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. 25. (*Exclus. synon.*) — Hoffm. Enum. Lich. tab. 3. fig. 2. *b.*

La description de cette plante renferme plusieurs variétés qui ont été depuis distinguées par les phrases suivantes.

α. Graphis (limitata) *crustâ sordidè cinereo-olivaceâ, nigro-limitatâ; apotheciis nitidis, simplicibus ramosisque.* Achar. l. c. — Pers. ap. Uster. in Ann. Bot. st. 7. pag. 30.

Lichen procinctus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 26.

β. Graphis (varia) *crustâ effusâ subdeterminatâque, albâ, incanâ alboque-virescente; apotheciis confertiusculis, flexuosis, simplicibus ramosisque.* Achar. l. c. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 78.

γ. Graphis (macrocarpa) *crustâ effusâ, albicante; apotheciis longissimis, rectis, subparallelis, simplicibus, apiceque furcatis.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. 30. var. *β. Sub opegraphâ.*

Opegrapha macrocarpa. Pers. ap. Ust. in Ann. bot. st. 7. pag. 29. tab. 1. fig. 1. *a. b.* — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 25. *Sub lichene.* — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 2. n°. 77. *Ad ramos coryli avellanæ, in Germaniâ, Helvetiâ.*

δ. Graphis (hebraica) *crustâ effusâ, cinereo-fuscescente; apotheciis confertis, brevioribus rectis, curvatis & ad angulum rectum ramosis.* Achar. l. c., & Meth. Lichen. pag. 30. var. *γ. Sub opegraphâ.* — Hoffm. Enum. Lichen. tab. 3. fig. 2. *a.*

ε. Graphis (tenerrima) *crustâ membranaceâ, nitidâ, albo-cinerascente; apotheciis longissimis, angustissimis, simplicibus, flexuosis & anastomosantibus; margine thallode subnullo.* Achar. l. c. *Ad cortices arborum Helvetiæ.*

14. Opégraphe poudreuse. *Opegrapha pulverulenta.*

Opegrapha crustâ effusâ, membranaceâ, albicante; apotheciis emergentibus, subsessilibus, flexuosis; disco canaliculato, dehiscente, cæsio, pruinoso; margine thallode elevato, tumidulo. Achar. Lichen. p. 266. tab. 3. fig. 14. *Sub graphide.* — Pers. ap. Uster. Ann. bot. st. 7. pag. 29. tab. 1. fig. 2. B. b. *mediocris.*

Sa croûte est blanchâtre, farineuse, étalée, membraneuse, quelquefois d'un blanc un peu jaunâtre. Ses réceptacles, très-variables dans leur forme, ainsi qu'on le verra plus bas dans l'exposition des variétés, sont un peu saillans, flexueux, de couleur noire, parsemée d'une poussière glauque, surtout dans leur jeunesse, creusés par un sillon un peu profond, entourés d'un rebord un peu élevé & renflé.

Cette plante croît en Europe, sur l'écorce des jeunes arbres. Ses variétés sont :

α. Graphis (fraxinea) *crustâ albidâ, subincarnatâ; apotheciis longis, rectiusculis, subsimplicibus, obtusis; disco planiusculo.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 28. var. *β. In truncis fraxini, pini piceæ, in Sueciâ, Helvetiâ.*

β. Graphis (grammita) *crustâ albâ, subcinerascente; apotheciis brevioribus, flexuosis, acutiusculis; disco dehiscente, subnudo.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 28. var. *γ. In cortice arborum Sueciæ, Helvetiæ.*

γ. Graphis (flexuosa) *crustâ albo-glaucescente; apotheciis longissimis, flexuosis, passìm ramosis & reticulato-anastomosantibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. var. *ε. In alni & populi nigræ cortice Sueciæ, Helvetiæ.*

δ. Graphis (microcarpa) *crustâ subinequali, lacteâ; apotheciis rectiusculis, longè ellipticis, subsimplicibus, sparsis; disco subcanaliculato, pruinoso.* Achar. l. c., & Meth. Lich. var. *δ. Ad arborum corticem Sueciæ, Helvetiæ.*

15. Opégraphe du cerisier. *Opegrapha cerasi.* Pers.

Opegrapha crustâ tenuissimâ, incanâ, glaucescente-nitidâ; apotheciis emergentibus, rectis, elongatis, simpliciusculis, acuminatis; disco canaliculato, subpruinoso; margine thallode tenui. Achar. Lichen. 268. *Sub graphide.* — Pers. ap. Uster. in Ann. bot. st. 11. pag. 20.

Lichen cerasi. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 26, & Schleich. Exs. Pl. Crypt. Helv. Cent. 4. n°. 37.

Cette plante, très-rapprochée de l'*opegrapha pulverulenta*, est composée d'une croûte très-

mince, à peine sensible, blanchâtre, luisante, un peu glauque. Ses réceptacles sont noirs, un peu proéminens, droits, alongés, très-simples ou quelquefois fourchus, acuminés, presque parallèles entr'eux, s'ouvrant à leur sommet par un sillon assez profond.

Cette plante croît sur l'écorce du cerisier, en France, en Suisse, en Allemagne.

16. Opégraphe serpentine. *Opegrapha serpentina.*

Opegrapha crustâ inæquali, rugulosâ, determinatâ, albâ; apotheciis immersis, elongatis, confertis, flexuosis, subsimplicibus, cæsio-pruinosis; disco demùm plano; margine thallode, laterali, incrassato. Achar. Lichen. pag. 269, *sub graphide*, tab. 3. fig. 15. — Meth. Lich. 29. — Schrad. Journ. bot. 1801. st. 1. pag. 79. — Dec. Fl. fr. 2. pag. 311.

Lichen serpentinus. Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 25. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 75, & Cent. 1. n°. 67. *Sub opegraphâ scriptâ.* Pers.

Cette espèce, très-variable, offre une croûte inégale, un peu ridée, blanchâtre, un peu membraneuse, plus ou moins épaisse; les réceptacles ou lirelles enfoncés, rapprochés, noirs, d'abord planes, puis saillans, linéaires, alongés, simples ou rameux, formant plusieurs ondulations qui serpentent les unes dans les autres, s'ouvrant à leur sommet en une fente longitudinale.

Cette plante croît en France, en Europe, sur le tronc du peuplier, de l'érable, du tilleul, du marronnier, &c. Elle offre pour variétés:

α. *Graphis* (litterella) *crustâ albâ; apotheciis confertis, radiato-ramosis; ramis longioribus, divergentibus, subparallelis & decussantibus, subnudis.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 29. *Sub opegraphâ*, var. β. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 25. *Sub lichene, in cortice ulmi, populi, in Sueciâ, Germaniâ, Helvetiâ.*

β. *Graphis* (subtilis) *crustâ sordidè albâ, cinerascente, rugulo so-areolatâ; apotheciis subemergentibus, brevibus elongatisque, confertis, flexuosis, subsimplicibus; disco pruinoso.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 29. *Sub opegraphâ*, var. γ. *Ad truncos arborum Germaniæ.*

γ. *Graphis* (acerina) *crustâ effusâ, levigatâ, rimosâ, albo-pallescente; apotheciis longiusculis, flexuosis, sparsis passìmque confertis, ramosis, connato-substellatis, subnudis.* Achar. l. c. *In cortice aceris pseudo-platani, in Helvetiâ.*

δ. *Graphis* (spathea) *crustâ subdeterminatâ, inæquabili, subpulverulentâ, albâ; apotheciis immersis, elongatis, flexuosis, ramosis, nudiusculis; disco rimæformi canaliculato; margine thallode subnullo.* Achar. l. c. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 77. *In truncis alni & aceris opulifoliæ, in Germaniâ, Helvetiâ.*

ε. *Graphis* (eutypa) *crustâ determinatâ, subpulverulentâ, albo-griseâ; apotheciis immersis, brevibus, simpliciusculis, flexuosis, subpruinosis; disco canaliculato; margine thallode, crassiusculo, crustam haud superante.* Achar. l. c. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 76. *Ad corticem juglandis regiæ, in Helvetiâ.*

ζ. *Graphis* (rugosa) *crustâ cartilagineâ, rimosâ, rugosâ, cinereâ; apotheciis immersis, brevibus, rectiusculis, simplicibus; margine thallode laterali, tumente suboccultatis.* Achar. l. c. *In cortice arborum vetustâ Angliæ.*

17. Opégraphe boursouflée. *Opegrapha bullata.* Dec.

Opegrapha crustâ albidâ, irregulari, inæquali, hinc indè bullatâ; lirellis (apotheciis) vix convexis, flexuosis, subramosis, oblongo-linearibus. Decand. Synops. pag. 65, & Flor. franç. 2. pag. 309.

Cette espèce, assez remarquable, offre une multitude de petites croûtes blanchâtres, très-minces, plus prononcées & un peu tuberculeuses: de chacune d'elles sort un réceptacle ou lirelle noir, peu proéminent, d'abord oblong, ensuite linéaire, flexueux ou un peu rameux.

Cette plante croît sur l'écorce unie des branches de chêne. (*Decand.*)

18. Opégraphe épaisse. *Opegrapha crassa.* Dec.

Opegrapha crustâ crassâ, pallidè ochroleucâ, levi, sæpiùs nigro-limitatâ; lirellis (apotheciis) immersis, minimis, linearibus, sinuosis, subsimplicibus. Decand. Synops. pag. 66, & Flor. franç. 2. pag. 312.

Sa croûte, dit M. Decandolle, est d'un blanc-jaunâtre, épaisse, unie; elle tend à se fendiller très-légérement lorsqu'elle est sèche, ordinairement entourée d'une bordure noire; ses réceptacles noirs, enfoncés, très-petits, écartés les uns des autres. Ils n'offrent d'abord qu'un point noir, & deviennent ensuite linéaires, sinueux, presque toujours simples.

Cette espèce croît en France, sur l'écorce lisse des branches d'arbre.

19. Opégraphe des pierres. *Opegrapha saxatilis.* Decand.

Opegrapha crustâ subnullâ; lirellis (apotheciis) prominentibus oblongis, simplicibus ramosisque, sparsis. Dec. Synops. Plant. pag. 66, & Flor. franç. 2. pag. 312.

Confer cum lichene simplici. Achar. Lich. Suec. Prodr. 78. — Dav. Transf. Linn. 2. tab. 28. fig. 2.

Sa croûte est peu sensible, fort menue, un peu roussâtre ; ses réceptacles épars, plus ou moins rapprochés, noirs, proéminens, linéaires, creusés en dessus d'un sillon longitudinal, à deux ou trois rameaux divergens.

Cette plante croît sur les rochers de grès & sur les roches calcaires.

20. OPÉGRAPHE cérébrale. *Opegrapha cerebralis.* Decand.

Opegrapha crustâ albissimâ, pulverulentâ, effusâ; (apotheciis) lirellis prominentibus, oblongis, simplicibus aut apice furcatis. Decand. Synopf. pag. 66, & Flor. franç. 2. pag. 312.

Cette plante offre une croûte d'un blanc de lait, pulvérulente, un peu épaisse, irrégulièrement terminée ; les réceptacles noirs, alongés ou ovales, saillans, marqués en dessus d'un sillon profond, visible à l'œil nu, d'abord simple, ensuite fourchu aux deux extrémités, quelquefois à une seule.

Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les Pyrénées, sur les roches calcaires dures.

21. OPÉGRAPHE marquetée. *Opegrapha tesserata.* Decand.

Opegrapha crustâ leproso-squamosâ, areolatâ, sordidè albâ; lirellis (apotheciis) vix prominulis, oblongis, subflexuosis, simplicibus aut apice furcatis. Dec. Synopf. pag. 66, & Flor. franç. 2. pag. 313.

La croûte de cette espèce, dit M. Decandolle, est d'un blanc-sale, tirant sur la couleur de rouille ; elle est épaisse, séparable du rocher sur lequel elle croît, fendillée en une multitude d'aréoles anguleuses, entourée d'une bordure noire, un peu inégale à sa surface ; les réceptacles noirs, nombreux, d'abord planes, ensuite un peu proéminens, ovales ou alongés, droits ou courbés en fer à cheval, marqués d'un sillon le plus souvent simple, quelquefois fourchu aux deux extrémités.

Cette plante a été découverte dans les Alpes par M. Decandolle, sur des rochers micacés, ferrugineux, vulgairement nommés *gneiss*.

Espèces moins connues.

* *Opegrapha* (nimbosa) *crustâ subrimosâ, inæquabili, albissimâ; apotheciis confertis, minutis, ovali-oblongis, turgidis; disco clauso.* Achar. Lich. p. 245, & Meth. Lich. pag. 18. tab. 1. fig. 8. A.

Opegrapha notha, var. γ, *conferta.* Ach. Meth. l. c. — Schleich. Plant. Crypt. *Ad corticem fraxini, in Sueciâ, Helvetiâ.*

β. *Opegrapha* (subobliterata) *crustâ determinatâ, elongatâ, glabrâ, nodulosâ, albâ; apotheciis confertis, oblongis, subflexis; disco subdehiscente.* Ach. l. c. *In cortice juniori levigatâ quercûs, in Galliâ.*

* *Opegrapha* (Persoonii) *crustâ tartareâ, leviusculâ, cohærente, inæquabili; apotheciis subimmersis, oblongis, turgidis, rugosis; disco demùm subdehiscente.* Achar. Lichen. pag. 246, & Meth. Lichen. 17. — Lich. Suec. Prodr. pag. 19. *Sub lichene.*

Opegrapha rupestris. Perf. ap. Uster. in Ann. bot. st. 11. pag. 20. *Ad rupes Sueciæ, Germaniæ.*

β. *Opegrapha* (aporea) *crustâ tartareo-leprosâ, inæquabili, pulverulentâ; apotheciis subrotundis difformibusque, flexuosis, plicatis, tortuosis, vario modo dehiscentibus.* Achar. l. c., & Meth. Lich. 17. var. β.

Lecidea privigna. Achar. Meth. Lich. pag. 49.

Lichen simplex. Davies in Act. Soc. Linn. Lond. 2. — Achar. Lich. Suec. Prodr. pag. 78. *In rupibus & saxis Sueciæ, Angliæ.*

γ. *Opegrapha* (strepsodina) *crustâ subnullâ, levigatâ, cinerascente; apotheciis confertis, subrotundo-difformibus, rugosis marginatisque.* Achar. Lichen. Suec. pag. 247. *In schisto Angliæ.*

* *Opegrapha* (lithyrga) *crustâ tenui, determinatâ, albâ; apotheciis sessilibus, minutis, confertis, tumidis, ovalibus longiusculisque, rectis; disco rimæformi.* Achar. Lichen. pag. 247. *Ad rupes umbrosas montium, in Helvetiâ.*

δ. *Opegrapha* (confluens) *crustâ effusâ, cinerascente; apotheciis quibusdam sublinearibus, rectis curvatisque, passìm confluentibus.* Achar. l. c. *In saxis Helvetiæ.*

* *Opegrapha* (fuliginosa) *crustâ inæquabili, subflocculosâ, fuligineo-atrâ; apotheciis oblongis longiusculisque, rectiusculis, glabris; disco canaliculato.* Achar. Lich. pag. 250. *In cortice aceris & tiliæ, in Galliâ.*

* *Opegrapha* (calcaria) *crustâ tartareâ, pulverulentâ, albissimâ; apotheciis elongato-ellipticis, tumentibus, rectis, passìm confertis conglomeratisque; disco rimæformi.* Achar. Lich. pag. 250. *In muris & saxis calcariis, in Angliâ.*

* *Opegrapha* (vulvella) *crustâ subrugosâ, albâ; apotheciis sparsis, oblongo-ellipticis, concavis, cymbiformibus.* Achar. Lichen. pag. 251, & Meth. Lichen. 49. tab. 1. fig. 9. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 22. *Sub lichene.*

β. *Opegrapha* (pulicaris) *crustâ levigatâ, pallidâ & subcinerascente; apotheciis oblongis, tumentibus, obtusiusculis; disco planiusculo.* Achar. l. c. *In cortice levigatâ arborum, in Germaniâ, Helvetiâ.*

γ. *Opegrapha* (anachæna) *crustâ cinereo-fuscef-*

cente ; apotheciis oblongis ; disco subclauso , demùm canaliculato , planiusculo ; marginibus elevatis. Ach. l. c.

Opegrapha siderella, var. *anachæna*. Achar. ap. Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 70. — Ejusd. Cent. 3. n°. 78. *In fagi truncis , in Helvetiâ.*

* *Opegrapha* (gregaria) *crustâ tenui , incanâ ; apotheciis minutis , crustæ adpresso-subimmersis , oblongis , subrotundis , difformibus , sparsìm congestis ; disco concaviusculo ; margine elevato , demùm flexuoso , persistente.* Achar. Lichen. pag. 252. *In cortice arborum , in Helvetiâ.*

* *Opegrapha* (ovaliformis) *crustâ tenuissimâ , glaucescente ; apotheciis ovali - ellipticis , obtusis ; disco plano-convexiusculo , rugosiusculo ; margine tenui , integerrimo.* Ach. Lich. pag. 253. *Ad asseres vetustos , in Sueciâ.*

* *Opegrapha* (parallela) *crustâ tenui , albâ ; apotheciis lineari-ellipticis , acuminatis ; disco plano , margine tenui.* Achar. Lichen. pag. 253 , & Meth. Lichen. 20. — Lichen. Suec. Prodr. 23. *Sub lichene.*

Hysterium abietinum. Pers. Synops. Fung. 101 , & Obs. Mycol. 1. pag. 31. *Ad ligna denudata , in Sueciâ , Germaniâ , Helvetiâ.*

* *Opegrapha* (diaphora) *crustâ tenui , sordidè albo - subcinerascente ; apotheciis variis , minoribus subrotundis , majoribus oblongis , attenuatis ; disco plano.* Achar. Lichen. pag. 254 , & Meth. Lichen. 19. — Lichen. Suec. Prodr. pag. 20. *Sub lichene.*

Opegrapha varia. Pers. ap. Ust. in Ann. bot. st. 7. pag. 30. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 62. *Ad corticem arborum , in Europâ.*

β. *Opegrapha* (spurcata) *crustâ cinereâ ; apotheciis subrotundis oblongisque , concaviusculis , majoribus , canaliculatis , demùm planiusculis.* Ach. l. c. , & Lichen. Suec. Prodr. pag. 20. *Sub lichene.* — Schleich. Pl. Crypt. Helv. Exs. Cent. 5. n°. 63.

Opegrapha notha , var. δ. Achar. Meth. Lichen. pag. 18. *In Europâ , ad corticem arborum.*

γ. *Opegrapha* (spaniota) *crustâ tenui , subnitidâ , albo-cinerascente ; apotheciis minutis , sparsis , oblongo-ellipticis ; disco subclauso , demùm hiante planoque.* Achar. l. c. , & Meth. Lichen. 18. var. ε. *In truncis alni & fraxini , in Sueciâ.*

* *Opegrapha* (phea) *crustâ tenuissimè rimosâ , fuscâ , nigro-limitatâ punctatâque ; apotheciis longè ellipticis , simplicibus angulatisque ; disco canaliculato , demùm plano.* Achar. Lichen. pag. 255. *In cortice juglandis , in Helvetiâ.*

β. *Opegrapha* (brunna) *crustâ effusâ , fusco-brunneâ ; apotheciis oblongis , ellipticis , variis ; disco canaliculato , hiante planoque.* Achar. Lich. l. c. *Ad truncos arborum Helvetiæ.*

* *Opegrapha* (vulgata) *crustâ leprosâ , flocculoso-subpulverulentâ , albo-virescente ; apotheciis sessilibus , variis , longioribus , subteretibus , glabris , subrugosis ; disco rimæformi.* Achar. Lichen. pag. 255 , & Meth. Lichen. 20. — Lichen. Suec. Prodr. 21. (*Excl. synon. & fig.*) *In squamis corticis pini abietis , in Sueciâ.*

* *Opegrapha* (prosodea) *crustâ levigatâ , sordidè pallidâ ; apotheciis sessilibus , crassis , subcylindricis , glabris , rectiusculis ; disco clauso.* Achar. Lichen. pag. 256 , & Meth. Lichen. 22. *Ad cortices , in Sierrâ-Leonâ.*

β. *Opegrapha* (jamaicensis) *crustâ tenui , fusco-brunneâ ; apotheciis sessilibus , elongatis , simplicibus , rectiusculis , inæqualibus ; disco rimæformi.* Achar. l. c. — Web. & Mohr. Arch. Syst. nat. B. 1. st. 1. pag. 132. tab. 5. fig. 4. *In cortice geoffreæ jamaicensis.*

* *Opegrapha* (stenocarpa) *crustâ membranaceâ , levigatâ , albo glaucescente ; apotheciis variis , minoribus globosis oblongisque , majoribus longissimis , angustissimis , teretiusculis , rugulosis , flexuosis ; disco clauso.* Achar. Lichen. pag. 257. tab. 3. fig. 11. — Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 64. *Ad truncos pinorum & aceris , in Helvetiâ.*

* *Opegrapha* (hapalea) *crustâ sordidè albâ , subpulverulentâ ; apotheciis angustissimis , convexiusculis , rectiusculis , confertissimis ; disco rimæformi.* Achar. l. c.

Opegrapha rubella , var. β , *drymea*. Achar. Meth. Lichen. 21. *Ad corticem quercûs cocciferi , in Galliâ , Hispaniâ.*

* *Opegrapha* (abnormis) *crustâ tenui , submembranaceâ , albâ , nigro-limitatâ ; apotheciis minutis , subimmersis , irregularibus , confluentibus , flexuosis , difformibus , convexis , rugosis ; disco margineque subnullo , distincto.* Achar. Lichen. pag. 259. *In cortice levi durâ arborum , in Jamaicâ.*

β. *Opegrapha* (varia) *crustâ membranaceâ , levigatâ , inæquabili , albâ ; apotheciis immersis , crustam subæquantibus , vel planis latioribus , vel angustissimis flexuosis , confluentibus , submarginatis.* Achar. l. c. *Ad corticem mimosæ farnesianæ , in Americâ.*

* *Opegrapha* (rimalis) *crustâ effusâ , cinereâ ; apotheciis oblongis longiusculisque , rectiusculis , simplicibus ; disco canaliculato , concavo ; marginibus elevatis , subinflexis.* Achar. Lichen. pag. 260. *Ad caudices populi , quercûs , salicis , &c. in Galliâ , Sueciâ , Helvetiâ.*

β. *Opegrapha* (fuscata) *crustâ tenuissimè subrimoso areolatâ , cinereo-fuscescente ; apotheciis minutis , longiusculis , confertis , flexuosis.* Achar. l. c. *Ad cortices , in Angliâ.*

γ. *Opegrapha* (glauca) *crustâ tenui, effusâ, glaucâ; apotheciis frequenter sparsis, subellipticis, longiusculis, rectis, simplicibus; disco canaliculato.* Achar. l. c. *Ad truncos arborum Helvetiæ.*

* *Opegrapha* (pedunta) *crustâ subdeterminatâ, membranaceâ, cinereo-olivaceâ; apotheciis sessilibus, confertis, longiusculis, rugosis, flexuosis, subconfluentibus; disco canaliculato, demùm plano, elevato.* Achar. Lichen. pag. 262.

Opegrapha signata, var. *pedunta.* Achar. ap. Schleich. Exs. Plant. Crypt. Helv. Cent. 5. n°. 65. *In truncis fagi silvaticæ, in Helvetiâ.*

β. *Opegrapha* (strigata) *crustâ determinatâ, tenuissimâ, pallido-cinerascente; apotheciis angustis elongatis, confertis, subanastomosantibus, suprà planis.* Achar. l. c. *In cortice juglandis Helvetiæ.*

γ. *Opegrapha* (sychnotea) *crustâ subeffusâ, albo-virescente; apotheciis longiusculis, flexuosis, confertissimis, confluentibus, difformibus, rugosis, plano-tumentibus.* Achar. l. c. *Ad corticem quercûs, in Galliâ.*

* *Opegrapha* (tridens) *crustâ subpulveraceo-stuppeâ, sordidè albicante, nigro-punctatâ; apotheciis simplicibus stellatìmque tricuspidatis; disco concavo, in medio dilatato.* Achar. Lich. pag. 263. *In cortice arborum, in Angliâ.*

β. *Opegrapha* (arenaria) *crustâ pulverulentâ, albicante, subnullâ; apotheciis scabridis, oblongis elongatisque, rectis, flexuosis, simplicibus & subtridentatis.* Achar. l. c. *In saxo arenario Angliæ.*

* *Opegrapha* (petræa) *crustâ tartareâ, rimoso-areolatâ, sordidè albâ; areolis levigatis; apotheciis sessilibus, oblongo-sublinearibus, turgidis, rectiusculis, subnitentibus; disco intrà margines elevatos rimæformi.* Achar. Lichen. pag. 674. *Ad rupes, in Scotiâ.*

GRAPHIS. Achar.

* *Graphis* (lineola) *crustâ sublimitatâ, pulverulentâ, albissimâ; apotheciis sparsis, angustissimis, longis, rectiusculis, simplicibus, immersis; margine thallode, tumidulo; demùm emersis, sessilibus, margine thallode nullo.* Achar. Lichen. pag. 264.

Opegrapha pruinata. Web. & Mohr. Archiv. Syst. nat. st. 1. pag. 132. *Ad corticem clutiæ eluteriæ, in Americâ.*

* *Graphis* (betuligna) *crustâ tenuissimâ, albâ, nigro-limitatâ; apotheciis emergentibus, simplicibus, subellipticis; disco demùm plano, pruinoso; margine thallode elevato, membranaceo.* Ach. Lich. p. 268, & Meth. Lich. 20. *Sub opegraphâ.* — Pers. ap. Uster. in Annal. bot. st. 7. pag. 31. tab. 3. fig. 5. A. a. — Achar. Lichen. Suec. Prodr. pag. 23. *Sub lichene. Ad epidermidem truncorum betulæ albæ, in Sueciâ, Germaniâ.*

β. *Graphis* (stellata) *crustâ membranaceâ, levigatâ, sordidè albâ; apotheciis subimmersis, oblongo-ellipticis, simplicibus stellatisque; disco dilato, plano, nudiusculo.* Achar. l. c. *Ad corticem arborum Angliæ.*

* *Graphis* (dendritica) *crustâ subtartareâ, determinatâ, subpulverulentâ, albissimâ; apotheciis immersis, flexuosis, ramosis, nigris; ramis divergentibus, furcatis; disco plano, nudo; margine thallode elevato, subnullo.* Achar. Lichen. pag 271. tab. 3. fig. 16, & Meth. Lichen. 31. *Sub opegraphâ. In cortice fagi, in Hispaniâ.*

* *Graphis* (caribæa) *crustâ subtartareâ, effusâ, pulverulentâ, albissimâ; apotheciis minutis, immersis, ramosis, rufo-fuscis; ramis linearibus, flexuosis, ramulosis; disco canaliculato; margine thallode, subnullo.* Achar. Lichen. pag. 272. *Ad corticem arborum, in insulis Americæ.*

* *Graphis* (tricosa) *crustâ cartilagineo-membranaceâ, levigatâ, pallidè olivaceâ; apotheciis totis immersis, planis, nigris, nudis, flexuosis, passìm confertissimè aggregatis, subimmarginatis.* Achar. Lichen. pag. 674. *In cortice arborum, in Americâ.*

OPELIA. (*Voyez* OPÉLIE, *Suppl.*)

OPÉLIE amentacée. *Opelia amentacea.* Roxb.

Opelia foliis ovatis, alternis; racemis axillaribus. (N.) — Roxb. Corom. n°. 158. tab. 158.

Je ne connois point cette plante, & n'ayant pu consulter l'ouvrage de Roxburgh où elle est mentionnée, je me bornerai à citer ce que j'en trouve dans le *Synopsis* de M. Persoon. Elle a ses tiges garnies de feuilles ovales, alternes; ses fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère de ce genre consiste dans:

Un calice à cinq dents; une corolle à cinq pétales; cinq étamines; un style; cinq appendices alternes avec les étamines; une baie monosperme.

Cette plante se rapproche des *elæodendrum;* elle croît sur les montagnes, au Coromandel.

OPERCULAIRE. *Opercularia.* Illustr. Gen. tab. 58, fig. 1, *opercularia umbellata*, n°. 1; — fig. 2, *opercularia aspera*, n°. 2.

Observations. 1°. M. de Jussieu avoit pensé d'abord que le genre *opercularia* paroissoit devoir appartenir à la famille des *valérianes:* de nouvelles observations lui ont ensuite donné des doutes sur cette première opinion. Ce genre se rapporte en effet à la famille des valérianes par son port, par l'unité de la graine & le défaut de correspondance entre le nombre des étamines & celui des divisions de la corolle; mais l'existence des stipules à la base de ses feuilles, & surtout celles d'un périsperme charnu, entourant un embryon à radicule inférieure,

inférieure, diminuent cette affinité & rapprochent ce genre de la famille des rubiacées.

2°. A l'époque où nous avons fait connoître ce genre, nous n'avions alors d'autres renseignemens sur ses espèces que ce que Gærtner avoit dit de ses fruits. Depuis lors ces espèces & plusieurs autres ont été mieux connues, & même quelques-unes cultivées dans les jardins.

Avant de faire connoître les nouvelles espèces, je reviendrai sur les trois qui ont été indiquées dans cet ouvrage.

1°. *Opercularia* (umbellata) *foliis minimis, ovato-lanceolatis, pilosis; calice 6-9-dentato, 2-4-floro; corollulis trifidis, caule tereti.* (N.) — Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 426.

Ses tiges sont pileuses, cylindriques, grêles, hautes d'un demi-pied; les feuilles opposées, fort petites, pileuses, ovales, lancéolées; les fleurs réunies en ombelle; le calice divisé en six ou neuf dents, renfermant de deux à quatre fleurs; les corolles à trois divisions; une seule étamine. Après la chute des fleurs, le réceptacle est plane & tronqué à son sommet, pourvu en dessous de deux ou quatre semences granulées, marquées d'un sillon. (*V. s. in herb. Desfont.*)

2°. *Opercularia* (aspera) *foliis ovatis, pilosis; capitulis axillaribus, pedunculatis; calicibus 8-10-tri-quinquefloris; corollulis quinquefidis, caule subtetragono.* (N.) — Juss. Ann. Mus. Paris. 4. p. 427. tab. 70. fig. 1.

Ses tiges sont étalées, longues d'un pied, cannelées, presque tétragones, légèrement hérissées de poils nombreux; les feuilles pétiolées, assez petites, ovales, un peu pileuses; les fleurs réunies en petites têtes de la grosseur d'un pois, situées dans la bifurcation des rameaux à l'extrémité d'un pédoncule commun incliné; huit à dix calices placés dans la même tête, dont les dents forment de petites pointes hérissonnées; trois à cinq fleurs dans chaque calice; une corolle à cinq découpures; une ou deux étamines; les semences marquées de deux sillons. On cultive cette plante au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

3°. *Opercularia* (diphylla) *capitulis sphæriceis, axillaribus, stipitatis; calicibus setis rigidis hispidis, 3-4-floris.* (N.) — Ann. Mus. 4. pag. 428.

Cette espèce ne nous est pas encore connue: peut-être faudra-t-il la réunir à une des suivantes. Ses fleurs sont ramassées en petites têtes sphériques, situées à l'extrémité d'un pédoncule placé dans la bifurcation des rameaux; plusieurs calices réunis dans la même tête. Chaque calice renferme trois à quatre fleurs, & chaque corolle quatre étamines. (*Juss.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. OPERCULAIRE à gaînes. *Opercularia vaginata.* Labill.

Opercularia caule erecto; foliis linearibus, subtriquetris; vaginis longioribus, stipulis bipartitis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 34. tab. 46.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, striées, un peu anguleuses, longues d'un pied; leur écorce légèrement subéreuse; les feuilles opposées, un peu charnues, presqu'à trois faces, très-étroites, linéaires, longues d'un pouce, très-glabres, produites par une gaîne longue d'environ trois lignes, qui entoure la tige. Les gaînes, surtout les inférieures, produisent souvent, entre les feuilles, & de chaque côté, deux autres folioles plus courtes, en forme de stipules bifides. Les fleurs sont réunies en têtes terminales; chaque tête de fleurs renferme environ cinq à neuf calices communs, chacun d'eux divisé à leurs bords en huit ou dix folioles lancéolées, presqu'égales, environnant trois à cinq fleurs; les corolles tubulées, à quatre lobes étalés; les filamens de la longueur du tube, attachés à sa base; les anthères oblongues, versatiles, bifides à leur base; les semences ovales, un peu noirâtres, anguleuses antérieurement, à deux stries, parsemées de poils courts, blanchâtres & soyeux dans leur jeunesse, attachées au fond du calice, puis à demi recouvertes longitudinalement par le réceptacle central, qui est couronné par dix à seize folioles inegales; l'embryon cylindrique, renfermé dans un périsperme dur & charnu; la radicule inférieure.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

5. OPERCULAIRE à feuilles de spermacocée. *Opercularia spermacocea.* Labill.

Opercularia caule erecto; foliis linearibus, crassiusculis, subtriquetris; vaginis brevioribus, stipulis bipartitis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 35. tab. 47.

Cette espèce a des tiges glabres, presque cylindriques, droites, hautes d'un pied, ligneuses à leur base, très-rameuses; les rameaux opposés, un peu anguleux, un peu pileux au-dessous des gaînes; les feuilles opposées, un peu charnues, très-étroites, linéaires, longues d'un demi-pouce, produites par une gaîne courte, qui émet également entre les feuilles, de chaque côté, deux autres folioles un peu plus courtes, en forme de stipules. Les fleurs sont réunies en petites têtes terminales.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

6. OPERCULAIRE à sommité fleurie. *Opercularia apiciflora.* Labill.

Opercularia caule diffuso, striato; foliis linearibus, planis; calicibus singulis ad quinque capitatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 35.

Ses tiges sont diffuses, réunies en gazon, glabres, hautes d'un pied, très-grêles, cannelées, garnies de feuilles planes, linéaires, étroites, un peu aiguës, pileuses en dessus; les gaînes très-courtes; les fleurs terminales, rarement solitaires, quelquefois situées dans la bifurcation des rameaux; les calices communs réunis deux à cinq dans la même tête, entourés de folioles semblables aux feuilles caulinaires; chaque calice anguleux; les feuilles marginales au nombre de six à douze, presqu'égales, rudes, lancéolées, pileuses, renfermant trois ou cinq fleurs; le tube de la corolle court; le limbe à quatre, quelquefois à cinq divisions ovales, réfléchies; les étamines attachées à la base de la corolle par des filamens courts; les anthères alongées, à peine saillantes; le style profondément bifide, un peu pileux, plus long que la corolle; les semences rudes, ovales, à trois stries; le réceptacle central couronné par quatre à douze folioles rudes, pileuses, inégales.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*V. s. in herb. Desfont.*)

7. OPERCULAIRE à fleurs sessiles. *Opercularia sessiliflora.* Juss.

Opercularia foliis linearibus, glabris; capitulis sessilibus in ramulorum dichotomis; calicibus 4-5 in eodem capitulo. (N.) — Juss. in Ann. Mus. Paris. 4. pag. 427. tab. 70. fig. 2.

On distingue cette espèce à ses têtes de fleurs sessiles. Ses tiges sont grêles, diffuses, très-glabres, à peine striées, rameuses, longues d'un pied, garnies de feuilles opposées, étroites, presque sessiles, linéaires, glabres, entières, longues d'un pouce, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole court, réunies par une gaîne courte; les fleurs réunies en petites têtes hémisphériques, sessiles dans la bifurcation des rameaux, contenant quatre à cinq calices dans chaque groupe; deux à quatre fleurs renfermées dans chaque calice; les corolles à cinq divisions; une ou deux étamines; deux stigmates; les semences cannelées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

8. OPERCULAIRE à feuilles d'hyssope. *Opercularia hyssopifolia.* Juss.

Opercularia foliis lanceolatis, angustis, margine subciliatis; capitulis sphæricis, pedicellatis; calicibus subquinque in eodem capitulo. (N.) — Juss. in Ann. Mus. Paris. 4. pag. 428. tab. 71. fig. 1.

Très-voisine de l'*opercularia sessiliflora* par ses feuilles, elle en diffère par ses têtes de fleurs pédonculées. Ses tiges sont droites, rameuses, médiocrement anguleuses, un peu pileuses; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, légèrement ciliées à leur contour, à peine longues d'un pouce, à nervures fines, latérales; les têtes de fleurs sphériques, à peine de la grosseur d'un pois, pédonculées dans la bifurcation des rameaux; environ cinq calices dans chaque groupe; deux à quatre fleurs dans chaque calice. Les corolles & les semences n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

9. OPERCULAIRE à feuilles de troëne. *Opercularia ligustrifolia.* Juss.

Opercularia foliis lato-lanceolatis; capitulis pedicellatis, sphæricis, in ramulorum dichotomis; seminibus bisulcis. (N.) — Juss. in Ann. Mus. Paris. 4. pag. 428. tab. 71. fig. 2.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*opercularia hyssopifolia*, distinguée par la grandeur de ses feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses, un peu striées, garnies de feuilles opposées, élargies, glabres, lancéolées, assez semblables à celles du troëne, longues d'un pouce & demi, larges de six à huit lignes; les supérieures plus étroites; leur gaîne très-courte; deux petites folioles très-courtes, obtuses, opposées entre les feuilles; les fleurs réunies en petites têtes globuleuses, pédonculées, striées dans la bifurcation des rameaux; les semences marquées de deux sillons.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

10. OPERCULAIRE à paillettes. *Opercularia paleata.* Young.

Opercularia foliis ovato-lanceolatis; stipulis bipartitis, subtrisetosis; capitulis pedunculatis nutantibus; 5-6-floribus in singulo calice; seminibus scabris. (N.) — Juss. in Ann. Mus. Paris. 4. pag. 428. — Young, in Act. Soc. Linn. Lond. 5. pag. 30. tab. 5.

Cryptospermum Youngii. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 122.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre l'*opercularia ligustrifolia* & l'*ocimifolia*. La première en diffère par ses feuilles plus étroites & ses têtes de fleurs plus petites; la seconde par ses tiges plus basses, par ses feuilles plus larges; les stipules simples; les têtes de fleurs plus grosses.

La plante dont il est ici question a des tiges droites, hautes de quatre pieds, glabres, tétra-

gones, légèrement ſtriées; les feuilles ovales, lancéolées, glabres, longues d'un pouce. Les gaines produiſent deux ſtipules bifides; chaque découpure munie d'environ trois ſoies; les têtes de fleurs ſphériques, inclinées, médiocrement pédonculées dans la bifurcation des rameaux; pluſieurs calices dans le même groupe; cinq à ſix fleurs dans chaque calice; la corolle à quatre diviſions; quatre étamines; les ſemences ſcabres, preſqu'à quatre ſillons.

Cette plante a la ſaveur & l'odeur d'herbes potagères en putréfaction. Elle croît dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Juſſ.*)

11. Operculaire à feuilles de baſilic. *Opercularia ocimifolia.* Juſſ.

Opercularia foliis ovato-oblongis, petiolatis; ſtipulis ſimplicibus; capitulis brevè pedunculatis, nutantibus; calicibus 7-9 in eodem capitulo; 4-6 floribus 3-4 fidis, 2-3 andris; ſeminibus biſulcis. (N) — Juſſ. in Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 428. tab. 71. fig. 3.

Nous avons dit plus haut que cette plante étoit très-voiſine de l'*ophrys paleata*: elle eſt dépourvue d'odeur. Ses tiges ſont diffuſes, hautes d'un pied, glabres, quadrangulaires, cannelées; les feuilles pétiolées, oppoſées, très-glabres, ovales, alongées, entières, longues d'un pouce & plus, larges de huit à neuf lignes; les ſtipules ſimples, courtes, obtuſes; les têtes de fleurs ſphériques, un peu plus groſſes qu'un pois, médiocrement pédonculées, pendantes, ſituées dans la bifurcation des rameaux; ſept à neuf calices dans la même tête; quatre à ſix fleurs dans chaque calice; les corolles à trois ou quatre découpures; deux ou trois étamines; les ſemences à deux ſillons.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

12. Operculaire à feuilles de garance. *Opercularia rubioides.* Juſſ.

Opercularia foliis ſeſſilibus, lanceolatis, margine revolutis, ſubtùs ſcabris; ſtipulis ſubbifidis; capitulis ſphæricis, ſubpediculatis, axillaribus terminalibuſque; calicibus 6-7 corollulis 4-5-fidis 3-4-andris. (N.) — Juſſ. in Ann. Muſ. Pariſ. 4. pag. 428.

Cette plante a le port de l'*opercularia liguſtrifolia*, mais ſes feuilles ſont ſeſſiles, plus épaiſſes; les têtes de fleurs trois fois plus groſſes. Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi, glabres, rameuſes, tétragones, légèrement ſtriées; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, un peu coriaces, roulées à leurs bords, rudes en deſſus à leurs bords & ſur la principale nervure; les ſtipules entières ou bifides; les fleurs diſpoſées en une tête un peu plus groſſe qu'un pois, très-médiocrement pédonculée, ſituée tant dans la bifurcation qu'à l'extrémité des rameaux; les calices réunis au nombre de ſix ou ſept dans la même tête; cinq à ſix fleurs dans chaque calice; les corolles à quatre ou cinq découpures; trois ou quatre étamines.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Juſſ. l. c.*)

OPERCULARIA. (*Voyez* Operculaire.)

OPETIOLA. (*Voyez* Opétiole, *Dict.*)

OPHÈLE à gros fruits. *Ophelus ſitularius.* Lour.

Ophelus foliis ſparſis, integerrimis; flore ſolitario, terminali. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 501.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malvacées, qui a de très-grands rapports avec les *adanſonia*, & qui devroit peut-être y être réuni comme eſpèce. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles éparſes; les fleurs ſolitaires, terminales.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice ſimple, campanulé, à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre de filamens réunis en tube à leur baſe, étalés à leur ſommet; pluſieurs ſtigmates ſubulés; une groſſe baie, à douze loges polyſpermes, revêtue d'une écorce ligneuſe.

Obſervations. Le caractère le plus ſaillant de ce genre conſiſte dans ſes fruits à douze loges, au lieu de dix qui ſe trouvent dans les *adanſonia*. Le calice paroît offrir auſſi quelques différences.

Cet arbre eſt très-fort, peu élevé. Son tronc eſt court, épais, ſoutenant une cime étalée, diviſée en rameaux recourbés, garnis de feuilles pétiolées, éparſes ou rapprochées, glabres, alongées, aiguës, très-entières; les fleurs blanches, terminales, ſolitaires, très-étalées; la corolle large de trois pouces; les baies ovales, alongées, de couleur brune, longues d'un pied & plus, revêtues d'une écorce dure, mais point épaiſſe, liſſe, très-égale.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* inférieur, campanulé, fort ample; le tube court; le limbe partagé en cinq découpures étalées, aiguës, réfléchies à leur ſommet.

2°. Une *corolle* compoſée de cinq pétales ovales, épais, réfléchis en dehors, plus longs que le calice.

3°. Un très-grand nombre d'*étamines*; les filamens réunis en un large tube à leur baſe, libres à leur partie ſupérieure & formant une large tête ſphérique, réfléchis, un peu plus courts que la corolle; les anthères petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* ovale ; le ſtyle filiforme, épais, plus long que les étamines ; un grand nombre de ſtigmates étalés, ſubulés.

Le *fruit* eſt une très-groſſe baie ovale, alongée, polyſperme, revêtue d'une écorce ligneuſe, très-liſſe ; pluſieurs ſemences anguleuſes.

Cette plante croît ſur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*) L'écorce de ſes fruits eſt d'un grand uſage parmi les indigènes. Ils en forment des vaſes pour conſerver les liqueurs, les légumes, &c., & des ſeaux pour puiſer de l'eau.

OPHÉLUS. (*Voyez* OPHÈLE, *Suppl.*)

OPHIOGLOSSE. *Ophiogloſſum*. Illuſtr. Gen. tab. 864, fig. 1, *ophiogloſſum vulgare*, n°. 1 ; — fig. 3, *ophiogloſſum luſitanicum*, n°. 2 ; — fig. 2, *ophiogloſſum reticulatum*, n°. 3.

Obſervations. Pluſieurs eſpèces ont été retranchées de ce genre & placées dans un nouveau, établi ſous le nom d'*hydrogloſſum*. Ces eſpèces ſont l'*ophiogloſſum ſcandens*, n°. 6 ; — *flexuoſum*, n°. 7 ; — *japonicum*, n°. 8. (*Voy.* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

Dans les ophiogloſſes, les *capſules ſont nues, à une ſeule loge, s'ouvrant tranſverſalement en deux valves, diſpoſées en un épi articulé, diſtique.* M. Deſvaux aſſure avoir obſervé dans les capſules une ſorte de cloiſon qui les rend preſque biloculaires.

SUITE DES ESPÈCES.

9. OPHIOGLOSSE à tige nue. *Ophiogloſſum nudicaule.* Linn.

Ophiogloſſum ſpicâ radicali ; fronde ovatâ, obtuſâ, ſubpetiolatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 59.

Ophiogloſſum fronde ovatâ, ſubradicali ; ſubpetiolatâ ; ſcapo diſtincto. Swartz, Synopſ. Fil. p. 169 & 397. tab. 4. fig. 2.

Ophiogloſſum foliis ovatis, ſcapo aphyllo. Linn. Suppl. pag. 443.

Ophiogloſſum (luſitanicum) *foliis ovatis, ſpicâ lanceolatâ.* Thunb. Prodr. 171.

Quoique ſemblable en apparence à l'*ophiogloſſum luſitanicum*, cette eſpèce en diffère par ſa feuille ovale, & par ſon épi radical & non porté ſur la feuille. Ses racines ſont brunes & faſciculées ; elles ne produiſent ordinairement qu'une ſeule feuille ovale, un peu rétrécie en pétiole à ſa baſe, glabre, très-entière ; une hampe radicale, ſtriée, un peu cylindrique, terminée par un épi linéaire, long d'un demi-pouce, chargé de capſules connivente entr'elles, oppoſées ſur deux rangs, & dont les valves s'ouvrent juſqu'à l'axe, repréſentant un épi preſqu'articulé, ſurmonté d'une pointe alongée, ſubulée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Swartz.*)

10. OPHIOGLOSSE bulbeuſe. *Ophiogloſſum bulboſum.* Mich.

Ophiogloſſum ſpicâ caulinâ ; fronde ſubcordato-ovatâ, obtuſâ ; radice bulboſâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 60.

Ophiogloſſum puſillum, radice ſubgloboſo-bulboſâ ; fronde ſubcordato-ovali, obtuſâ ; ſpicâ brevi, mucronatâ. Mich. Amer. 2. pag. 276.

Ophiogloſſum fronde ſubcordatâ, ovali-obtuſâ ; radice globoſo-bulboſâ. Swartz, Synopſ. Filic. p. 169.

Ophiogloſſum crotalophoroides. Walth. Carol. 256. ? — Dict. 4. pag. 563.

Cette eſpèce eſt preſqu'auſſi petite que l'*ophiogloſſum luſitanicum*, très-diſtincte d'ailleurs par ſes racines bulbeuſes, preſque globuleuſes. Elles produiſent pluſieurs feuilles ſimples, pétiolées, vertes, très-glabres, ovales, obtuſes, un peu échancrées en cœur. Son épi eſt court, ordinairement moins long que les feuilles, étroit, légèrement mucroné à ſon ſommet.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline, aux lieux ſablonneux. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

11. OPHIOGLOSSE ovale. *Ophiogloſſum ovatum.* Willd.

Ophiogloſſum ſpicâ caulinâ ; fronde ovatâ, acutâ, laxè reticulatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 58.

Ophiogloſſum ovatum, fronde ovatâ, acutâ ; nervuris laxis. Bory, Itin. 2. pag. 206.

Ophiogloſſum fronde ovali, acutâ, reticulato-venoſâ. Swartz, Synopſ. Filic. pag. 169.

Ophiogloſſum ſimplex. Rumph. Amboin. 6. p. 152. tab. 68. fig. 2.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à notre *ophiogloſſum vulgatum*. Son lieu natal eſt peut-être ſon principal caractère : on l'en diſtingue cependant par ſes feuilles ovales, aiguës & non obtuſes, ainſi que par le réſeau lâche formé par les nervures des feuilles. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pouces ; ſon épi étroit, linéaire, obtus, beaucoup plus long que les feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île de Bourbon, ſur les rochers humides. ♃

12. OPHIOGLOSSE pédonculée. *Ophiogloſſum pedunculatum.* Deſv.

Ophiogloſſum ſtipite brevi ; fronde ovatâ, ſubtùs coſtatâ ; ſpicâ caulinâ, pedunculo longiſſimo. Deſv. Journ. bot. 3. pag. 266.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à neuf

pouces; elle se rapproche de l'*ophioglossum vulgatum*, mais ses tiges ont à peine douze à quinze lignes de longueur; les feuilles ovales, remarquables par la côte qui les traverse; l'épi soutenu par un support de cinq pouces de long: il est composé de petites capsules qui occupent un espace de douze à quinze lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Desv.*)

13. Ophioglosse à feuilles de gramen. *Ophioglossum gramineum.* Willd.

Ophioglossum spicâ caulinâ; fronde lineari-lanceolatâ, acutâ. Willd. Act. Acad. Erford. 1802. pag. 18. tab. 1. fig. 1, & Spec. Plant. 5. pag. 59.

Ses feuilles, vaginales à leur base, sont glabres, linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet, point pétiolées, presque longues d'un pouce. L'épi, porté sur la tige, n'a guère que quatre lignes de long.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les collines du Malabar, vers la montagne Saint-Thomas. ♃ (*Willd.*)

* *Ophioglossum* (costatum) *scapo stipitem terminante; fronde lanceolato-oblongâ, uninervi, reticulato-venosâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 163. *In Novâ Hollandiâ.*

OPHIOGLOSSUM. (*Voyez* Ophioglosse.)

OPHIOPOGON. Curt. (*Voyez* Muguet, *Suppl.*)

OPHIORRHIZA. (*Voyez* Ophiorize.) Illustr. Gen. tab. 107, fig. 1, *ophiorrhiza mitreola*, n°. 1; — fig. 2, *ophiorrhiza mungos*, n°. 2.

Observations. D'après Michaux, le *cynonoctorum sessilifolium*, Walth. & Gmel. Syst. 443, appartient à l'*ophiorrhiza mitreola*, & le *cynonoctorum petiolatum* pourroit bien n'en être qu'une variété, dont les feuilles sont rétrécies à leur base & non effectivement pétiolées.

OPHIOSE. *Ophyoxylum.* Illustr. Gen. tab. 842, *ophyoxylum serpentinum*, n°. 1, & Jacq. Hort. Schoenbr. 3, tab. 389; — *ophyoxylum trifoliatum*, Gærtn. tab. 109.

Observations. M. Persoon a réuni à ce genre l'*ochrosia* de Jussieu, avec lequel il a en effet de très-grands rapports. (*Voyez* Ochrosia, *Suppl.*)

OPHIOXYLUM. (*Voyez* Ophiose.)

OPHIRA. (*Voyez* Ophire.) Illustr. Gen. tab. 293, *ophira stricta*, n°. 1.

OPHISPERME de la Chine. *Ophispermum sinense.* Lour.

Ophispermum foliis lanceolatis, floribus solitariis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 344.

Cette plante, qui forme dans l'ouvrage de Loureiro un genre particulier, doit être réunie aux *aquilaria* (garo): elle n'est ici mentionnée que parce qu'elle a été oubliée lorsque nous avons traité du genre *garo* dans ce Supplément.

Elle forme un grand arbre, dont les rameaux étalés sont garnis de feuilles alternes, luisantes, lancéolées, ondulées, très-entières. Les fleurs sont solitaires, terminales; le calice campanulé, à six découpures alongées, ovales, égales, presque droites. La corolle est remplacée par un tube court, ovale, tomenteux, divisé, presque jusqu'à sa base, en dix lobes; les filamens au nombre de dix, très-courts, placés entre les lobes du tube, insérés sur le réceptacle; les anthères petites, alongées, point mobiles; un ovaire supérieur, ovale, comprimé; le style plus long que les étamines; le stigmate bifide. Le fruit est une capsule comprimée, élargie, lancéolée, revêtue d'une écorce à deux loges monospermes, s'ouvrant au sommet; une semence solitaire, ovale, acuminée, munie d'une aile latérale, alongée, presque cylindrique, sinuée. Le calice & les étamines persistent avec le fruit.

Cette plante croît dans la Chine. ♃ (*Lour.*)

OPHISPERMUM. (*Voyez* Ophisperme, *Suppl.*)

OPHIURUS. Genre établi par Gærtner fils, *Carpol.* 3, pag. 3, adopté par Brown, Nov. Holl. 1, pag. 206. Ce genre & quelques autres ont été formés d'après plusieurs espèces de *rottboellia*, en donnant au caractère générique moins d'extension que celui qui a été exposé par Linné. Ces genres ont presque tous le même port; leurs fleurs la même disposition. Dans les *ophiurus*, il n'y a qu'une seule fleur au lieu de deux dans chacune des cavités du rachis. Le calice renferme deux fleurs, l'extérieure mâle ou stérile, l'intérieure hermaphrodite.

Ce genre ne comprend, dans Gærtner, qu'une seule espèce, *ophiurus corymbosa*, qui est le *rottboellia corymbosa*. Linn. f. Suppl.

Ses tiges sont droites & rameuses; ses feuilles & ses gaînes pubescentes; ses épis courts, grêles, presque fasciculés; les spathes foliacées. Elle croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Voyez* Rottboellia, *Dict.* & *Suppl.*)

M. Palisot de Beauvois, dans son *Agrostographie*, ajoute à l'espèce citée par Gærtner le *rottboellia cylindrica*, — *incurvata*, — *pannonica*. Linn.

OPHRISE. *Ophrys.* Illustr. Gen. tab. 727, fig. 1, *a b* (*dextra*), *ophrys myodes*, n°. 20; — fig. 1. *a b*

(*finistra*), *ophrys antropophora*, n°. 19; — fig. 2, *ophrys arachnites*, n°. 21; — fig. 3, *ophrys arachnites*, n°. 21, var. β.

Observations. 1°. Plusieurs espèces réunies d'abord à ce genre en ont été séparées & rangées parmi les *neottia* de Swartz, dont le caractère a été exposé dans ce Supplément. (*Voyez* NEOTTIE, *Suppl.*) Les ophrises, rapprochées des orchis, en diffèrent en ce que leur pétale inférieur n'est point prolongé en éperon à sa base. Dans les *neottia*, ce pétale est renflé à sa base, & recouvert par les deux pétales latéraux, prolongés en poche sur l'ovaire.

2°. On trouvera à l'article NÉOTTIE les espèces d'*ophrys* qui doivent être rapportées à ce nouveau genre. Plusieurs variétés des *ophrys myodes*, *arachnites* ou *insectifera*, ont été converties en espèces par plusieurs auteurs; je vais en citer les plus remarquables.

1°. *Ophrys insectifera* (var. A, rosea) *labello villoso, oblongo, obovato; apice bilobo, appendiculato.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 321.

Ophrys (tenthredinifera) *caule folioso; labello villoso, obovato, bilobo, appendiculato; petalis patentibus, tribus exterioribus oblongis, obtusis, binis interioribus longissimis.* Willd. Spec. 4. pag. 67.

Ses tiges sont munies à leur base de feuilles elliptiques; elles supportent à leur sommet un épi de fleurs lâches, au nombre de trois à huit; les bractées lancéolées, d'un rose-pâle, plus longues que l'ovaire; la corolle de la grandeur de celle de l'*ophrys arachnites*, Hall.; les trois pétales extérieurs elliptiques, obtus, d'un rose-pâle; les deux extérieurs plus petits; la lèvre ou le pétale inférieur convexe, velu, à plusieurs échancrures, plus large à sa partie intérieure, à deux lobes au sommet, pourvu d'un appendice entre les lobes.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie. (*V. s.*)

2°. *Ophrys insectifera* (var. B, biflora) *caule subbifloro; labello villoso, ovato; lobo intermedio integerrimo.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 320.

Ophrys (tabanifera) *caule folioso, subbifloro; labello villoso, trilobo; lobis lateralibus, lanceolatis, brevissimis; medio oblongo, integerrimo, appendiculato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 68.

Ses tiges sont hautes d'environ quatre pouces, garnies de feuilles alternes, terminées ordinairement par deux fleurs très-médiocres, deux fois plus petites que celles de la plante précédente; les pétales supérieurs obtus; la lèvre ou le pétale inférieur en ovale renversé, velu, à trois lobes; les deux latéraux fort petits, étroits; l'intérieur ovoïde, obtus, très-entier, appendiculé.

Cette plante croît sur les côtes de la Barbarie. (*V. s.*)

3°. *Ophrys insectifera* (var. C, apiformis) *petalis patentissimis; labello angusto, elongato; apice integerrimo, appendiculato.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 321.

Ophrys (sphegifera) *caule folioso; labello pubescente, tripartito; laciniâ mediâ integerrimâ, appendiculatâ; petalis patentissimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 65.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*ophrys myodes* ou *muscifera*. Smith, Hall. tab. 24, & Vaill. tab. 31, fig. 17 & 18; elle n'en diffère que par sa lèvre inférieure appendiculée, mais non échancrée. Ses tiges sont feuillées; les pétales très-étalés; la lèvre étroite, alongée. Elle croît sur les côtes de la Barbarie.

4°. *Ophrys insectifera* (var. D, glaberrima) *caule paucifloro; labello glaberrimo, apice trilobo; lobo medio emarginato.* Flor. atlant. 2. pag. 321.

Ophrys (vespifera) *caule folioso; labello glaberrimo, trilobo; lobis rotundatis, medio emarginato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 65.

Ses tiges sont feuillées; elles s'élèvent à la hauteur de quatre ou six pouces, & se terminent par deux ou quatre fleurs; leur lèvre, ou le pétale inférieur, est parfaitement glabre, jaunâtre, divisé à son sommet en trois lobes arrondis, celui du milieu échancré. Elle croît sur les côtes de la Barbarie.

5°. L'*ophrys myodes*, n°. 20, var. α, est le

Ophrys (muscifera) *bulbis subrotundis, caule folioso; nectarii labio quadrilobo, elongato, convexiusculo, subpubescente; columnâ obtusâ.* Smith, Flor. brit. vol. 3. pag. 937.

6°. L'*ophrys arachnites*, n°. 21, var. α, renferme peut-être, comme une autre espèce ou variété, le

Ophrys (apifera) *caule folioso; labello villoso, trilobo; lobis lateralibus oblongis; medio obovato, elongato, trilobo; laciniâ terminali subulatâ, recurvatâ; petalis patentibus; tribus exterioribus ellipticis, obtusis; binis interioribus lanceolatis, brevissimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 66. — Smith, Brit. 3. pag. 938. — Hudf. Angl. 391.

Orchis fuciflora, galeâ & alis purpurascentibus. Rai. Synopf. 391. — J. Bauh. Hist. 2. pag. 766. *Quoad descriptionem.*

Orchys seu testiculus sphegodes, hirsuto flore. J. Bauh. Hist. 2. pag. 767. *Quoad iconem.*

Orchis fucum referens major, &c. C. Bauh. Pin. 83. — Vaill. Parif. 146. tab. 30. fig. 9.

Testiculus vulpinus, secundus sphegodes. Gerard, Emac. 212. — Lobel. Icon. 179.

En retranchant cette synonymie de l'*ophrys*

arachnites, var. α, on auroit pour cette dernière la suivante :

Ophrys (arachnites) *caule folioso; labello villoso, trilobo; lobo medio obovato, apice brevissimè trilobo; petalis patentibus; tribus exterioribus oblongis, obtusis; binis interioribus lineari-lanceolatis, brevissimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 67.

Orchis radicibus subrotundis; labello holosericeo, emarginato, appendiculato. Haller, Helv. n°. 1266. tab. 24.

Orchis araneam referens. C. Bauh. Pin. 84. — Vaill. Parif. tab. 30. fig 10-13.

Orchis arachnitis. Lobel. Icon. 135.

7°. L'*ophrys arachnites*, n°. 21, var. β, est considéré par plusieurs auteurs comme une espèce distincte, sous le nom de :

Ophrys (aranifera) *caule folioso; labello villoso cum lineis binis glabris; lobo medio obovato, emarginato; petalis patentibus; tribus exterioribus oblongis, obtusis; binis interioribus lanceolatis, acutis, brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 66. — Smith, Brit. 3. pag. 939. — Hudf. Angl. 392. — Link, in Schrad. Diar. bot. 1799. 2. pag. 325.

Ophrys fuciflora. Curt. Lond. Fasc. 6. tab. 67.

Orchis seu testiculus sphegodes, hirsuto flore. Rai. Synopf. 380.

Orchis fucum referens, colore rubiginoso. Vaill. Parif. 146. tab. 31. fig. 15. 16. — Rudb. Elyf. 2. 205. fig. 25.

Testiculus vulpinus secundus. Lobel. Obferv. 88. fig. 4.

8°. L'*ophrys myodes*, n°. 20, var. ζ, a été converti en une espèce par Link & Willdenow : c'est le

Ophrys (fusca) *caule folioso; labello villoso, trilobo; lobis lateralibus, oblongis, obtusis, medio oblongo emarginato; petalis patentibus, lanceolatis, obtusiusculis; binis interioribus parùm brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 69. — Link, Diar. bot. 1799. 1. pag. 324.

Ophrys myodes, fusca, lusitanica. Breyn. Centur. 41.

9°. M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, a rapporté au genre *satyrium* plusieurs espèces d'*ophrys* dont la lèvre inférieure ressemble à celle des *satyrium*, mais dépourvue d'éperon. Il en a fait une sous-division sous le nom d'*aceras*, dans laquelle se trouvent l'*ophrys anthropophora*, — *anthropomorpha*, — *monorchis*, — *alpinum*, — *lanceum*.

10°. J'ai dit plus haut que plusieurs espèces d'*ophrys* avoient été placées dans le genre *neottia*; quelques autres ont été renvoyées parmi les *cymbidium*, telles que l'*ophrys corallorhiza*, — *squamata*, &c. (*voyez* ANGREC, *Suppl.*); d'autres parmi les *epipactis*, telles que l'*ophrys nidularis*, — *ovata*, — *cordata*, — *kamtschatca*, — *unifolia*, &c. (*voyez* EPIPACTIS, *Suppl.*); d'autres enfin parmi les *malaxis*, telles que l'*ophrys tilifolia*, — *Lœselii*, — *paludosa*, — *monophyllos*, — *nervosa*, &c. (*Voyez* MALAXIS, *Suppl.*)

11°. L'*ophrys bivalvata*, n°. 29, dont le pétale supérieur est prolongé en un éperon très-court, a été placé parmi les DISA, *Suppl.* : c'est le *disa melaleuca*. Willd. — L'*ophrys circumflexa*, n°. 25, est le *disperis secunda*. Willd. (*Voyez* ARÉTHUSE, n°. 11, *Suppl.*) Enfin, l'*ophrys bracteata*, n°. 23, est un *diplecthrum* de Persoon. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

12°. Willdenow a placé, d'après Swartz, dans le genre *pterygodium*, l'*ophrys catholica*, qui est la même plante que l'*ophrys alaris*, — *alata*, — *volucris*, — *caffra*, — *atrata*, &c. (*Voyez* PTERYGODIUM, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

33. OPHRISE œstre. *Ophrys œstrifera.* Marsch.

Ophrys caule folioso; labello villoso, tripartito; lateralibus semicordatis, cornutis; intermediâ convexâ, emarginatâ; appendiculo reflexo; petalis tribus exterioribus lanceolatis, acutiusculis; binis interioribus subulatis, brevissimis, villosis. Marsch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 369.

Orchis insectifera. Pall. Ind. taur.

D'une bulbe ovale s'élève une tige haute de huit à dix pouces, enveloppée jusque vers son milieu par les gaînes des feuilles alternes, linéaires, lancéolées. L'épi est lâche, peu garni; les fleurs de la grandeur de celles de l'*ophrys arachnites*, munies de bractées subulées, lancéolées, plus longues que les ovaires; les trois pétales extérieurs lancéolés, presqu'égaux, étalés, de couleur verte, striés; les deux intérieurs très-petits, subulés, pubescens; le pétale inférieur ample, à trois lobes; les deux latéraux plus courts, velus, d'un brun-pâle, à demi en cœur. Le lobe du milieu est soyeux, pubescent, d'un brun-pourpre, rétréci à sa base; les bords connivens en dehors dans toute leur longueur; le sommet échancré avec un appendice recourbé en hameçon, ce qui donne à cette fleur l'aspect de cet insecte que l'on nomme *œstre*.

Observations. M. Stevens a mentionné deux autres plantes du même pays, qui ont de très-grands rapports avec les précédentes, mais qui exigeroient des détails plus étendus; elles offrent les caractères suivans :

1°. *Ophrys* (bremifera) *caule folioso; labello*

villoso, basi bicorni, trilobo; lobo medio emarginato, cum appendiculo brevi; perianthii foliolis interioribus villosis, brevissimis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 370.

2°. *Ophrys* (cornuta) *caule folioso; labello villoso, basi cornubus duobus longissimis, trilobo; lobo medio obtuso, cum appendiculo brevi, reflexo; perianthii foliolis interioribus villosis, brevissimis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 370.

34. OPHRISE ver à soie. *Ophrys bombyliifera.* Willd.

Ophrys caule folioso; labello villoso, trilobo; lobis lateralibus acutis, medio rotundato, cum appendice triangulari. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 68.

Ophrys bombyliflora. Link, in Schrad. Diar. bot. 1799. 2. pag. 325.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, alongées, lancéolées, soutenant des fleurs en épi; les bractées plus courtes que l'ovaire, quelquefois de même longueur; les trois pétales extérieurs alongés, obtus; les deux intérieurs beaucoup plus petits, réfléchis, aigus, tous de couleur verte; la lèvre ou le pétale inférieur velu, à trois lobes; les deux latéraux aigus, rabattus; celui du milieu arrondi, brun, velu, à peine échancré à son sommet, pourvu, dans le milieu de l'échancrure, d'un appendice charnu, triangulaire.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃

35. OPHRISE peinte. *Ophrys picta.* Link.

Ophrys caule folioso, labello trilobo; laciniis lateralibus bipartitis, mediâ emarginatâ, appendiculatâ; petalis tribus exterioribus lanceolatis, acutiusculis; binis interioribus linearibus, acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 69.

Ophrys picta. Link, in Schrad. Diar. bot. 1799. 2. pag. 325.

Cette plante a des tiges garnies de feuilles alternes, lancéolées; les fleurs disposées en un épi terminal, muni de bractées beaucoup plus longues que les fleurs; les trois pétales extérieurs verts, lancéolés, un peu aigus; les deux pétales intérieurs linéaires, aigus, de couleur purpurine; la lèvre à trois lobes; les deux lobes latéraux à deux divisions, l'une relevée, l'autre rabattue; le lobe du milieu panaché de brun & de jaune, échancré à son sommet, pourvu d'un appendice.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Link.*)

36. OPHRISE miroir. *Ophrys scolopax.* Cav.

Ophrys caule folioso; labello margine villoso, trilobo; lobis lateralibus lanceolatis, recurvatis; medio oblongo, obtuso, emarginato; petalis tribus exterioribus oblongis, acutiusculis; binis interioribus linearibus, acutis, brevissimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 69.

Ophrys (scolopax) *bulbis ovatis, caule tereti, foliis lanceolatis, cuculli rostro prælongato.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 46. tab. 161.

Ophrys speculum. Link, in Schrad. Diar. bot. 1799. 2. pag. 324.

Ophrys insectifera, var. δ. Linn. Spec. Plant. pag. 1343.

Orchis muscam cæruleam majorem repræsentans. Moris. Hist. 3. pag. 494. §. 12. tab. 13. fig. 11.

Ophrys myodes, n°. 20. var. δ.

Ses bulbes sont ovales: il s'en élève une tige droite, cylindrique, garnie de feuilles alternes, lancéolées. Les fleurs sont disposées en un épi lâche, terminal; les trois pétales extérieurs alongés, étalés, verts, un peu aigus; les deux intérieurs plus courts, linéaires, aigus, de couleur purpurine; la lèvre inférieure brune & velue à son bord, très-glabre & bleuâtre dans son disque, à trois lobes; les lobes latéraux lancéolés, recourbés; celui du milieu alongé, obtus, échancré à son sommet, point appendiculé.

Cette plante croît dans l'Espagne, le Portugal. Je l'ai également recueillie sur les côtes de Barbarie. ♃ (*V. v.*)

37. OPHRISE jaune. *Ophrys lutea.* Cav.

Ophrys caule folioso; labello pubescente, obovato; apice trilobo; lobis subæqualibus, medio majore, emarginato; petalis obtusiusculis, tribus exterioribus ellipticis, binis interioribus lanceolatis, duplò brevioribus. Willd Spec. Plant. 4. pag. 70.

Ophrys (lutea) *bulbis ovatis; foliis ovato-acutis, caulinis amplexicaulibus, canaliculatis; corollæ petalo majore, tripartito, luteo.* Cav. Icon. Rar. 2. pag. 46. tab. 160.

Ophrys lutea. Link, in Schrad. Diar. bot. 1799. 2. pag. 324.

Ophrys insectifera, var. ε. Linn. Spec. Pl. p. 1343.

Orchis myodes, lutea, lusitanica. Breyn. Cent. 75. — Moris. Hist. 3. pag. 495. §. 12. tab. 13. fig. 15.

Ophrys myodes, n°. 20. var. ε.

Cette plante a des bulbes ovales, des tiges droites, garnies de feuilles alternes, lancéolées, amplexicaules, canaliculées; les radicales ovales, aiguës; les fleurs en épi terminal; les bractées à peu près de la longueur des fleurs; les pétales verts, un peu obtus; les trois extérieurs elliptiques; les deux intérieurs lancéolés, une fois plus

plus courts ; la lèvre inférieure pubefcente, en ovale renverfé, jaune en fon limbe, avec deux taches jaunes à fa bafe, à trois lobes à fon fommet, prefqu'égaux ; celui du milieu un peu plus grand, velu, échancré, point appendiculé.

Cette plante croît en Efpagne & dans le Portugal. ♃ (*V. f.*)

38. OPHRISE mamillaire. *Ophrys mammofa.* Desf.

Ophrys bulbis rotundatis, racemo laxo, bracteis germine longioribus ; labello bimammofo, crenato. Desfont. Coroll. pag. 5. tab. 2.

Orchis orientalis, fucum referens, flore mammofo. Tourn. Coroll. 30.

Les fleurs écartées, le pétale inférieur crénelé à fa bafe, un écuffon compofé de deux bandes violettes fur un fond roux, ainfi que deux mamelons coniques, placés latéralement, diftinguent particulièrement cette efpèce. Les tiges font cylindriques, hautes de huit à dix pouces & plus ; les feuilles inférieures elliptiques, obtufes ; les deux fupérieures aiguës, embraffant la tige dans toute leur longueur ; les fleurs diftantes, terminales, au nombre de quatre à cinq ; les bractées concaves, obtufes, plus longues que l'ovaire ; les pétales fupérieurs ovales, alongés, obtus, étalés, d'une couleur rouffe, nuancée de vert ; les deux internes beaucoup plus petits ; la lèvre ou le pétale inférieur pendant, élargi, oblong, jaunâtre en deffous, de couleur rouffe en deffus.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desfont.*)

39. OPHRISE irifée. *Ophrys iricolor.* Desf.

Ophrys bulbis rotundis, racemo conferto ; labello violaceo, parte mediâ azureo, trilobo ; lobo intermedio majore, emarginato. Desfont. Coroll. 6. tab. 3.

Orchis orientalis, fucum referens, flore maximo, fcuto aureo. Tournef. Coroll. 30.

Cette belle efpèce fe diftingue par fes fleurs très-rapprochées, par fes pétales fupérieurs peu ouverts, les deux internes d'une couleur violette ; par le pétale inférieur, marqué de deux bandes d'azur fur un fond violet, élargi vers la bafe & divifé en trois lobes obtus ; enfin, par les deux maffes de pollen qui font nues fous le pétale fupérieur. Les tiges font longues de huit à dix pouces ; les feuilles inférieures elliptiques, affez larges ; les deux fupérieures vaginales, un peu aiguës ; les fleurs grandes, terminales ; les pétales fupérieurs peu ouverts ; les trois externes ovales, obtus, d'un vert-jaune ; les deux internes plus petits, elliptiques, de couleur violette ; le pétale inférieur pendant, à trois lobes ; celui du milieu plus alongé, plus large, échancré au fommet, en forme de cœur renverfé.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desf.*)

40. OPHRISE velue. *Ophrys villofa.* Desf.

Ophrys caule fubtrifloro ; labello villofo, tetragono, bafi bilobo, mucronato ; mucrone furfùm inflexo ; fcuto azureo. Desfont. Coroll. 8. tab. 4.

Orchis orientalis, fucum referens, flore parvo, villofiffimo ; fcuto azureo. Tournef. Coroll. 30.

Les principaux caractères qui diftinguent cette efpèce confiftent dans les fleurs au nombre de deux ou trois ; les cinq pétales fupérieurs de couleur rofe ; l'inférieur velu, prefque tétragone, bilobé, avec un petit appendice recourbé ; l'écuffon azuré, oblong, bordé d'une ligne blanche. Les feuilles inférieures font ovales, obtufes ; les fupérieures lancéolées, concaves, aiguës ; les fleurs munies de bractées lancéolées, aiguës, plus longues que l'ovaire ; les pétales fupérieurs ovales, obtus ; les deux internes plus petits ; la lèvre inférieure velue, un peu repliée en arrière fur fes bords, brune dans le centre, d'un jaune-pâle fur les côtés & vers la bafe, à deux lobes.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desf.*)

40. OPHRISE fer de cheval. *Ophrys ferrum equinum.* Desf.

Ophrys caule fubtrifloro ; labello integerrimo, mucronato ; fcuto ferrum equinum emulante. Desf. Cor. pag. 9. tab. 5.

Orchis orientalis, caliptrâ purpureâ ; petalo inferiori atro-purpurafcente, fcuto ferri equini formâ. Tournef. Coroll. 30.

Cette plante eft remarquable par fes fleurs peu nombreufes, par le pétale inférieur d'un brun-pourpre, entier, avec une petite pointe à la bafe & un écuffon en forme de fer de cheval placé fur le milieu. Ses tiges font droites, hautes de quatre à cinq pouces, terminées par deux ou trois fleurs ; les feuilles radicales ovales, obtufes ; les fupérieures ovales, lancéolées, concaves ; les bractées plus longues que l'ovaire ; les pétales fupérieurs ovales, alongés, obtus, étalés, de couleur rofe ; les deux internes plus petits, lancéolés ; la lèvre ou le pétale inférieur pendant, prefque tétragone, un peu plus long que large, très-entier, d'une couleur pourpre tirant fur le noir, roulé à fes bords, terminé par un appendice pointu, marqué dans le milieu d'un écuffon bleuâtre, imitant la forme d'un fer à cheval.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desf.*)

41. OPHRISE ombiliquée. *Ophrys umbilicata.* Desf.

Ophrys labello trilobo, intermedio majore, umbilicis tribus impresso, integerrimo, basi rotundato. Desfont. Coroll. 10. tab. 5.

Orchis orientalis, fucum referens, flore parvo, umbilicato. Tournef. Coroll. 30.

Espèce fort élégante, facile à distinguer par ses pétales supérieurs de couleur blanche, par le pétale inférieur, marqué de trois petits ombilics. Les feuilles sont ovales, alongées, obtuses; les supérieures concaves, lancéolées; les tiges courtes; les fleurs rapprochées, au nombre de trois ou quatre; les bractées ovales, lancéolées, plus longues que l'ovaire; les pétales supérieurs d'un blanc nuancé de vert, ovales, obtus, étalés; les deux internes beaucoup plus petits; l'inférieur divisé en trois lobes; les deux latéraux très-petits, un peu aigus; celui du milieu beaucoup plus grand, élargi, arrondi inférieurement, très-entier, convexe en devant, à bords repliés en arrière, d'une couleur jaunâtre avec une ligne brune transversale, arquée, légèrement ondée, au-dessus de laquelle se trouvent trois petits enfoncemens circulaires, bordés de jaune & placés transversalement; l'écusson presque triangulaire, dont l'angle inférieur est tronqué, d'un jaune-brun, bordé d'une ligne blanche.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desf.*)

43. Ophrise à fleurs serrées. *Ophrys densiflora.* Desf.

Ophrys racemo brevi, conferto, tereti; petalis conniventibus, acutis; labello pendulo; germine longiore, trifido, lineari; lobo intermedio elongato, bipartito; laciniis subulatis. Desfont. Coroll. 11. tab. 6.

Orchis orientalis, anthropophora, flore minimo, albo; umbilico suave-rubente. Tournef. Coroll. 31.

Rapprochée de l'*ophrys anthropophora*, cette espèce en diffère par ses fleurs plus petites, par sa grappe beaucoup plus courte, plus serrée. Elle a également de grands rapports avec l'*ophrys anthropomorpha* Willd.; mais ses fleurs sont aussi plus petites, & son pétale inférieur plus long que l'ovaire.

Ses tiges sont longues de huit à dix pouces, terminées par une grappe de fleurs cylindrique, serrée, longue d'environ un pouce; les fleurs blanches, petites; les bractées plus courtes que l'ovaire; les pétales supérieurs ovales, aigus, rapprochés en casque; la lèvre ou le pétale inférieur alongé, linéaire, pendant, marqué d'une ligne rouge longitudinale, divisé en trois lobes; les deux latéraux grêles, aigus; celui du milieu alongé, partagé à la base en deux divisions étroites, très-pointues.

Cette plante croît dans le Levant. ♃ (*Desf.*)

44. Ophrise anthropomorphe. *Ophrys anthropomorpha.* Willd.

Ophrys caule folioso; labello germine duplo breviore, tripartito, lineari; laciniâ mediâ elongatâ, bifidâ; petalis conniventibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 63.

Cette espèce est très-voisine de l'*ophrys anthropophora*; elle n'en diffère essentiellement, ainsi que de la précédente, que par la lèvre ou le pétale inférieur de moitié plus court que l'ovaire, ou à peine de la même longueur, jamais plus long. Ses tiges sont hautes de six à sept pouces; elles se terminent par un épi de fleurs long d'un pouce; les bractées alongées, membraneuses, de moitié plus courtes que l'ovaire; les pétales supérieurs rapprochés en casque; l'inférieur linéaire, à trois lobes; celui du milieu alongé & bifide.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Willd.*)

45. Ophrise manteau d'évêque. *Ophrys episcopalis.*

Ophrys labello maximo, trilobo, glaberrimo; lobis lateralibus sursùm inflexis; intermedio multò minori, crenulato; petalis superioribus ovatis, obtusis; binis interioribus linearibus, minimis. (N.)

Orchis cretica maxima, flore pallii episcopalis formâ. Tourn. Coroll. 30, & Itin. vol. 1. edit. in-8°. pag. 37. tab. 2.

La grandeur, la beauté & la forme de ses fleurs, surtout celle du pétale inférieur, rendent cette espèce très-remarquable. Ses bulbes sont ovales; ses tiges hautes d'un pied; ses feuilles ovales, lancéolées, obtuses; les supérieures un peu aiguës, plus étroites; les fleurs disposées en un épi lâche, terminal; les bractées presqu'aussi longues que l'ovaire; les pétales supérieurs étalés, longs d'un demi-pouce & plus, un peu concaves, ovales, aigus, couleur de rose, rayés de vert sur le dos; les deux latéraux beaucoup plus petits, linéaires, obtus, longs de trois lignes; la lèvre ou le pétale inférieur fort ample, presque quadrangulaire, long de quinze lignes, à trois lobes très-inégaux, d'un brun velouté, brillant, mêlé de pourpre; l'écusson saillant, d'un vert-jaunâtre; les lobes latéraux arrondis, obtus, relevés à leur bord antérieur; le lobe du milieu très-court, presque triangulaire, crénelé ou lacinié à ses bords.

Cette plante croît à l'île de Crète. ♃ (*Tourn. Itin. & Icon.*)

* *Ophrys* (lancea) *scapo nudo; labello sublineari, deflexo, trifido; mediâ obsoletâ.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 223. *In Javâ.* ♃

OPHRYS. (*Voyez* Ophrise.)

OPLISMENUS. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 53.

Ce genre a été établi sur une plante du royaume d'Oware, découverte & décrite par M. de Beauvois. Il se compose encore de plusieurs espèces de *panicum*; il sera mentionné à l'article PANIC, *Suppl.* Voyez aussi le genre ORTHOPOGON de Brown, qui est le même que celui de M. de Beauvois.

OPULUS. Genre de Tournefort, qui fait partie du genre *viburnum* de Linné. (*Voyez* VIORNE.)

OPUNTIA. Tournefort avoit séparé, dans ce genre, plusieurs plantes que Linné a réunies dans celui des *cactus*. (*Voyez* CACTIER.)

ORANGER. *Citrus*. Illustr. Gen. tab. 639, fig. 1, *citrus aurantium*, n°. 2; — fig. 2, *citrus medica*, n°. 1.

Observations. 1°. Le citronnier, dit M. Desfontaines, étoit connu des Anciens. Les agriculteurs romains en ont fait mention dans leurs ouvrages; mais ils ne parlent pas de l'oranger, ce qui est une preuve assez convaincante qu'ils ne connoissoient pas cet arbre utile. On lit dans la Relation de l'Égypte, traduite de l'arabe en français par M. Sylvestre de Sacy, pag. 117, que, suivant Macrizi, le citron rond ou orange fut apporté de l'Inde postérieurement à l'an 300 de l'hégire; qu'il fut d'abord semé dans l'Oman; que de-là il fut transporté à Baira en Irak; qu'il devint très-commun dans les jardins des habitans de Tarse & autres villes frontières de la Syrie, Antioche en Égypte, & qu'on ne le connoissoit point auparavant; mais qu'il perdit beaucoup de l'odeur suave & de la belle couleur qu'il avoit dans l'Inde, parce qu'il n'avoit plus ni le même climat, ni la même terre. (Desf. *Hist. des Arbr.* 1. pag. 418.)

Le chevalier Temple, dans ses *Œuvres mêlées*, vol. 2, pag. 134, dit: « Je ne saurois être du sentiment ordinaire sur les *mala aurea* des Anciens. On veut que ce fussent des *oranges*; mais je n'ai rien lu dans les écrivains de ce temps-là qui puisse me faire juger que les oranges fussent connues des Romains que comme des fruits étrangers dans leur pays, & qui ne venoient que dans l'Orient. Je crois donc plutôt que ce qu'ils appeloient *mala aurea* (pommes d'or), c'étoit une espèce particulière de pommes, qu'ils nommoient ainsi à cause de leur couleur, comme nous en avons parmi nous: car d'ailleurs les orangers sont des arbres trop considérables par leur beauté, par la bonté de leurs fruits, par l'odeur admirable de leurs fleurs, par la verdure de leurs feuilles qu'ils conservent toute l'année, & ils donnent enfin trop de plaisir & sont même trop utiles à la santé pour n'avoir jamais pu trouver place dans aucun écrit d'un siècle & d'une nation qui avoit le goût si fin pour toutes sortes de plaisirs.

» La description charmante que fait Virgile du *felicis mali* (la pomme heureuse), peut regarder ou le *citron* ou quelqu'espèce particulière d'*oranges* qui croissoient dans la Médie, & qu'on ne trouvoit point ailleurs... Je ne saurois m'empêcher de rapporter ici ce que Virgile a dit de ce fruit dans le second livre de ses Géorgiques:

Media fert tristes succos, tardumque saporem
Felicis mali, quo non præsentius ullum
Pocula si quandò sevæ infecêre novercæ,
Auxilium venit, ac membris agit atra venena.
Ipsa ingens arbor, faciemque simillima lauro,
Et si non alios latè jactaret odores,
Laurus erit; folia haud ullis labentia ventis:
Flos apprimè tenax, animas & olentia Medi
Ora fovent illo, ac senibus medicantur anhelis.

» Un arbre qui ressemble si fort au laurier, & dont le fruit âpre & peu agréable est une espèce de contre-poison, a, ce me semble, un grand rapport à nos citronniers. Le doux parfum de ses fleurs, & la propriété qu'elles ont d'empêcher la mauvaise odeur & d'aider à la respiration, s'accorde assez avec la fleur d'orange: si, par ce que ce poëte a appelé *flos apprimè tenax*, il a voulu simplement relever l'excellence de cette fleur pardessus les autres, cela peut encore convenir fort bien à l'oranger; mais s'il a voulu dire que cette fleur venoit principalement au bout des branches, cela conviendroit mieux au citronnier. »

Quant aux *pommes d'or du jardin des Hespérides*, on convient assez généralement aujourd'hui que ce n'est qu'une fiction allégorique, par laquelle on suppose que les filles d'un certain Hespérus faisoient valoir soigneusement, dans la Carie, des troupeaux ou des fruits dont elles tiroient de bons revenus, & qu'on nommoit en conséquence *brebis d'or* ou *pommes d'or* ces possessions, source de leurs richesses; le nom grec *mela*, dont les anciens auteurs se sont servis, pouvant également signifier des *pommes* ou des *brebis*. (*Voyez l'article* HESPERIDES dans le *Dict. d'Antiquités*.)

SUITE DES ESPÈCES.

12. ORANGER à fruits anguleux. *Citrus angulata*. Willd.

Citrus petiolis nudis; foliis ovatis, acutis; fructibus angulosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1426.

Limonellus angulosus. Rumph. Amb. 2. pag. 110. tab. 32.

Cette plante ne peut être confondue avec le *citrus medica*. C'est l'opinion de Willdenow: elle paroît assez bien fondée d'après la forme & la petitesse des fruits de cet arbre. Son tronc n'a guère plus d'un pied d'épaisseur. Ses rameaux sont noueux, un peu flexueux; les feuilles très-médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce &

demi ; les pétioles très-courts, point ailés, accompagnés à leur base de deux épines droites, longues, subulées ; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées : il leur succède des fruits à peine de la grosseur d'une petite noisette, glutineux, ovales, d'un vert-jaunâtre à leur maturité, à quatre ou cinq angles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♄

ORCANETTE. *Onosma*. Illustr. Gen. tab. 93, *onosma echinoides*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

Observations. Avant de donner la suite des espèces, je vais présenter quelques variétés remarquables de l'*onosma echioides*, n°. 3, mentionnées par Marschall.

5. ORCANETTE échioïde. *Onosma echioides*. Linn.

α. *Onosma tuberculato-hispida, pilis erectis, sparsis; caule ramoso, foliis lanceolatis, antheris longitudine filamentorum*. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 130, & Casp. pag 135. App. n°. 10.

Symphytum echii folio ampliore, radice rubrâ, flore luteo-exalbido. Tournef. Inst. R. Herb. 138.

Anchusa flore exalbido. Clus. Hist. 2. pag. 165, & Pannon. pag. 677. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 583. Icon.

β. *Onosma altissima & ramosissima, foliisque latioribus*. Marsch. l. c.

γ *Onosma ramis brevioribus, foliis angustioribus*. Marsch. l. c.

Symphytum echii folio angustiore, radice rubrâ, flore luteo. Tournef. Inst. R. Herb. 138.

δ. *Onosma humilis, ramosa, pilis caulis foliorumque albicantibus; corollis pallidis*. Marsch. l. c.

Onosma echioides. Pallas, Ind. Taur. — Habi. Taur. pag. 155.

D'après l'exposé des variétés ci-dessus, on voit que cette espèce est très-variable dans son port, dans ses ramifications, dans la grandeur & la couleur de ses fleurs : peut-être même la variété β est-elle une espèce distincte, remarquable par sa grandeur, par ses rameaux très-nombreux, par ses feuilles plus larges. Dans la variété γ, les rameaux sont très-courts, les feuilles plus étroites. La plante δ a ses tiges encore bien plus courtes, rameuses ; les poils qui recouvrent les tiges & les feuilles sont blancs ; la corolle d'un jaune-pale, presque blanche.

Toutes ces variétés se rencontrent dans les montagnes du Caucase.

6. ORCANETTE des teinturiers. *Onosma tinctoria*. Marsch.

Onosma tuberculato-hispida, pilis patentibus, sparsis; caule ramosissimo, foliis lanceolatis, filamentis brevissimis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 131.

α. *Onosma corollis nubilibus albis, fecundatis citrinis*. Marsch. l. c.

β. *Onosma corollis nubilibus albidis; fecundatis violaceis*. Marsch. l. c.

Cette espèce se distingue de l'*onosma tenuiflora* Willd. par son port & par ses feuilles, plus grandes & plus longues. Ses tiges, ainsi que ses feuilles, sont hérissées de tubercules pileux ; les poils épars, étalés. Les tiges se divisent en rameaux nombreux, très-étalés, garnis de feuilles alternes, hispides, lancéolées ; les filamens des étamines très-courts ; la corolle une fois plus petite que celle de l'*onosma echioides*; dans la variété α, blanche dans sa jeunesse, puis d'un jaune-citron après la fécondation ; dans la variété β, d'un blanc-sale, puis de couleur violette.

Cette plante croît dans les plaines & les pâturages de la Tauride & du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

7. ORCANETTE des rochers. *Onosma rupestris*. Marsch.

Onosma tuberculato-hispida, pilis patentibus, sparsis; caulibus simplicibus, adscendentibus; foliis lanceolato-linearibus, obtusiusculis; antheris filamentis longioribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 132.

Cette plante a le port, l'inflorescence & l'aspect de l'*onosma stellulata*, couverte de poils épars, étalés, tuberculeux à leur base. De ses racines sortent plusieurs tiges fasciculées, ascendantes, très simples, longues de quatre à neuf pouces, de couleur livide, garnies de feuilles alternes, linéaires lancéolées, un peu obtuses ; les fleurs disposées en grappes terminales, géminées ; la corolle jaune, de la grandeur de celle de l'*onosma echioides*; les anthères plus longues que les filamens.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Georgie. ♃ (*Marsch.*)

8. ORCANETTE étoilée. *Onosma stellulata*. Pl. Hung.

Onosma tuberculato-hispida, pilis prostratis, stellulatis; caulibus floriferis simplicibus, aggregatis; foliis lineari-lanceolatis, obtusiusculis; antheris longitudine filamentorum. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 132.

α. *Onosma foliis latioribus, planis; pilis minus confertis*. Marsch. l. c.

Onosma (stellulata) *corollis ventricosis, fructibus erectis; foliis lanceolatis, hispidis; setis stellatis*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. tab. 173.

β. *Onosma foliis angustioribus, margine revolutis, hirsutie candicantibus.* Marsch. l. c.

Onosma (taurica) *è basi multicipe, foliis lineari-lanceolatis, hispidis, utrinquè albo-pilosis; fructibus erectis.* Marsch. Casp. pag. 138. Append. n°. 11. — Pall. Ind. taur.

Onosma (taurica) *corollis cylindricis, obtusiusculis; racemis axillaribus, subnutantibus; foliis lineari-lanceolatis, hispidis.* Willd. in Nov. Act. Nat. Cur. Berol. 2. p. 122. — Curt. Magaz. tab. 889.

Symphytum orientale, oleæ folio cinereo & hirsuto. Tournef. Coroll. pag. 7.

Ces deux plantes, que Marschall réunit comme variétés, se conviennent par des caractères communs qui ne varient que par la différence des localités. Toutes deux ont des tiges simples, agrégées, qui s'élèvent d'une souche commune; elles portent des feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, hérissées de tubercules & de poils couchés, étalés en étoile. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires ou terminales, solitaires ou géminées; la corolle d'un jaune-citron, assez grande, droite, ventrue; les anthères de la longueur de filamens.

Dans la variété α, les tiges sont moins nombreuses; les feuilles planes, plus larges; les poils moins rapprochés: elle produit très-souvent, outre la grappe terminale, plusieurs autres grappes axillaires. Dans la variété β, des tiges plus nombreuses s'élèvent d'une souche presque ligneuse. Les feuilles radicales, plus abondantes, sont ramassées en gazon; les caulinaires plus étroites, roulées à leurs bords, très-hérissées de poils blancs : ses fleurs sont réunies en une seule, quelquefois en deux grappes terminales.

La première croît sur le Caucase, la seconde dans la Tauride, aux lieux arides & pierreux. ♃ (*Marsch.*)

9. ORCANETTE soyeuse. *Onosma sericea.* Willd.

Onosma sericeo-villosa, villis prostratis, minutissimis; caulibus ramosis, foliis spathulato-lanceolatis, antheris longitudine filamentorum. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 133.

Onosma foliis petiolatis, oblongo-lanceolatis, sericeo-villosis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 774.

Symphytum orientale, oleæ folio argenteo, flore flavescente. Tournef. Coroll. 6.

Cette espèce, une des plus élégantes de ce genre, est remarquable par les poils luisans, argentés & nombreux, qui recouvrent toutes ses parties; ils sont rudes au toucher, couchés & très-courts; les tiges rameuses, quelquefois simples, longues de six à huit pouces; toutes les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, presque spatulées, rétrécies à leurs deux extrémités, aiguës à leur sommet; les fleurs disposées en grappes; la corolle jaune, dilatée à son orifice; les folioles du calice lancéolées; les anthères aussi longues que les filamens.

Cette plante croît dans le Levant, sur les rochers. ♃ (*V. s.*)

10. ORCANETTE hérissonne. *Onosma echinata.* Desfont.

Onosma pilosissima, foliis angusto-lanceolatis, verrucosis; floribus nutantibus, semine tuberculoso. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 161. tab. 43.

Cette espèce se distingue aux longs poils blancs, nombreux, piquans dont elle est hérissée sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces au plus, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles étroites, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, un peu aiguës; les inférieures obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, parsemées de tubercules calleux; les caulinaires & supérieures sessiles; les fleurs alternes, unilatérales, disposées en grappes courtes, terminales, recourbées; les pédoncules courts, uniflores; le calice à cinq découpures profondes, étroites, linéaires, lâches, un peu obtuses; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice, tubulée, campanulée; le limbe très-court, à cinq dents réfléchies; le style saillant; les semences grosses, ovales, roussâtres, tuberculées.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable du désert, aux environs de Cafza. ♂ (*V. s. in herb. Desfont.*)

11. ORCANETTE de Syrie. *Onosma syriaca.* Labill.

Onosma foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, denticulatis, pilosis; staminibus corollâ subcylindricâ longioribus. Labill. Syr. Dec. 2. pag. 8. tab. 5.

β. *Eadem, foliis angustioribus, lanceolatis.*

Ses tiges sont pileuses, hautes d'un pied & plus; les feuilles alternes, sessiles, ovales-lancéolées, longues d'un à deux pouces, larges d'un pouce, pileuses, aiguës, glanduleuses, légèrement denticulées, ciliées à leurs bords. Dans la variété β, les feuilles sont plus étroites, lancéolées; les fleurs pédonculées, disposées en grappes courtes, terminales; les pédoncules courts; les divisions du calice pileuses, linéaires, aiguës; la corolle bleuâtre, presque cylindrique; le limbe court, à cinq dents réfléchies; les anthères saillantes, surmontées d'un appendice pâle, subulé; les semences en forme de poire, petites, cendrées, hérissées.

Cette plante croît dans les environs de Tripoli en Syrie. ♃ (*V. s.*)

12. Orcanette ligneuse. *Onosma fruticosa.* Labill.

Onosma caule fruticoso; foliis oblongis, sericeis, hispidis; staminibus corollâ subcylindricâ longioribus. Labill. Syr. Dec. 3. pag. 10. tab. 6.

Cette plante a des tiges ligneuses, hautes d'un pied & plus, très-rameuses; les rameaux cendrés, hispides, épais, presque nus & terminés en pointe épineuse; les feuilles sessiles, alternes ou par paquets, un peu alongées, soyeuses, hispides, longues d'un demi-pouce & un peu plus; les fleurs axillaires & terminales; les pedoncules courts, hispides; les divisions du calice linéaires-lancéolées; la corolle cylindrique, d'un jaune de soufre; le limbe à cinq dents; les filamens des étamines de la longueur des anthères; celles-ci semblables à celles de l'*onosma syriaca*.

Cette plante croît à l'île de Chypre, sur la montagne de Sainte-Croix. ♄ (*V. s.*)

13. Orcanette de la Mer-Caspienne. *Onosma caspica.* Willd.

Onosma caule ramoso, divaricato; foliis oblongo-lanceolatis, pedunculis axillaribus, fructiferis reflexis; corollis obtusis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 775.

Onosma orientalis. Pall. Itin. 2. tab. L.

D'après les observations de Willdenow, cette plante ne doit pas être confondue avec l'*onosma orientalis* Linn.; elle en diffère essentiellement par ses tiges rameuses & diffuses. Ses feuilles sont alongées, lancéolées, hispides; ses fleurs petites, axillaires, pédonculées, beaucoup plus petites. Les pédoncules sont réfléchis après la floraison; les folioles du calice lancéolées; la corolle dilatée à sa partie supérieure; les découpures du limbe très-obtuses.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, vers les bords de la Mer-Caspienne. ⊙ (*Willd.*)

14. Orcanette à fleurs bleues. *Onosma cærulea.* Willd.

Onosma foliis sessilibus, lanceolatis, sericeo-villosis; staminibus corollâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 775.

Symphytum orientale, angustifolium, flore cæruleo. Tourn. Coroll. 7.

Cette plante a le port de l'*anchusa lanata*; elle paroît se rapprocher beaucoup de l'*onosma syriaca*, & surtout de la variété β. Ses tiges sont simples, hautes d'un pied, blanchâtres & pubescentes; ses feuilles radicales pétiolées, alongées, un peu obtuses, rétrécies à leur base, couvertes de poils blancs & couchés; les feuilles caulinaires sessiles, alongées, lancéolées, pileuses, ciliées à leurs bords; les folioles du calice lancéolées; la corolle bleue, cylindrique, dilatée à sa partie supérieure; les filamens plus longs que la corolle; les anthères bleuâtres, tombantes.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*V. s.*)

15. Orcanette à petites fleurs. *Onosma tenuiflora.* Willd.

Onosma foliis sessilibus, linearibus, obtusis, hirtis; corollis cylindricis; calicinis foliolis linearibus, parùm longioribus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 775.

Symphytum orientale, echii folio; flore albo, tenuissimo. Tournef. Coroll. 6.

Cette espèce se distingue aisément de toutes les autres par la petitesse de ses feuilles; elles sont alternes, sessiles, linéaires, hérissées, très-entières, obtuses à leur sommet, à peine longues de quatre lignes; les fleurs alternes, pédonculées; le calice divisé en cinq découpures profondes, linéaires; la corolle blanche, petite, cylindrique, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. s.*)

*ORCHIDOCARPUM. Mich. Amer. Ce genre, d'après les observations de M. de Jussieu, doit être réuni aux *porcelia* de la *Flore du Pérou*. (*Voyez* Porcélie, *Suppl.*)

ORCHIS. *Orchis.* Illustr. Gen. tab. 726, fig. 1, fleur & fruit de l'*orchis* d'après Miller, tab. 72; — fig. 2, *orchis variegata*, n°. 27.

Observations. 1°. Plusieurs espèces d'*orchis* ont été placées dans de nouveaux genres, ainsi qu'on l'a vu à l'article Disa, qui renferme la plupart des plantes de la première sous-division, celles dont *le casque de la corolle est éperonné*, tandis que la lèvre ou le pétale inférieur en est dépourvu. J'ai également indiqué au genre *diplecthrum* Pers., les espèces d'*orchis* qui doivent y être réunies.

2°. L'*orchis speciosa*, n°. 37, est le genre *bonatea* de Willedenow, dont il a été fait mention. Quant au genre *bonatea* de Swartz, il diffère peu des orchis : son principal caractère consiste dans *deux cornes droites, situées à la base des anthères*. Il ne comprend que l'*orchis habenaria*, n°. 40, & l'*orchis monorrhiza* Sw., dont il sera fait mention plus bas.

3°. Quelques autres orchis ont été renvoyés aux *limodorum*, tels que l'*orchis abortiva*, n°. 51, l'*orchis falcata* Thunb. Le genre *pogonia* de Jussieu en comprend aussi plusieurs autres, tels que l'*orchis pectinata* Thunb., qui est l'*orchis burmanniana* Linn., que Linné fils a nommé *arethusa ciliaris*. (*Voyez* Arethuse & Pogonia, *Dict.* & *Suppl.*)

4°. L'*orchis acuminata*, Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 318, tab. 247, est très-certainement la même plante que j'ai fait connoître dans l'*Encyclopédie* sous le nom d'*orchis lactea*, n°. 33; — l'*orchis militaris*, var. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 248.

5°. D'après les réformes établies pour la plupart des genres qui composent la famille des orchidées, plusieurs *satyrium* de Linné ont été placés parmi les *orchis*, tels que le *satyrium diphyllum*, Linck; — *hircinum*, — *viride*, — *nigrum*, — *plantagineum*, — *hirtellum*, — *albidum*, — *maculatum*, &c. (*Voyez* Satirion, *Dict.* & *Suppl.*)

6°. L'*orchis* (zoophora) *radicibus subrotundis; nectarii labio subquinquefido, angustissimo; petalis confluentibus*, Thuill. Flor. paris. edit. 2, p. 459, est bien certainement la même plante que l'*orchis simia*, n°. 29.

7°. L'*orchis* (mimusops) *radicibus subrotundis, caule spicâ terminali; labello leviter quadrifido, circumserrato, punctato*, Thuill. Flor paris. edit. 2, pag. 458; — Vaill. Paris. tab. 31, fig. 22, 23, 24, est la même espèce, ou tout au plus une simple variété de notre *orchis galeata*, n°. 31. Ses tiges sont hautes d'un pied; le pétale inférieur presqu'à quatre lobes; les deux latéraux découpés plus profondément, les deux autres ne formant qu'une large découpure échancrée dans son milieu, où se trouve souvent un petit appendice; les fleurs roses, ponctuées de pourpre. On le trouve en mai & en juin sur les gazons, à Fontainebleau. ♃

8°. M. Loysel, dans son *Flora gallica*, cite une variété remarquable de l'*orchis latifolia*, sous le nom de :

Orchis (angustifolia) *foliis lineari-lanceolatis, canaliculatis; spicâ confertâ; labello subcuneato; lobulo intermedio obsoleto; bulbo bipartito, divaricato. In pratis paludosis.* ♃ J'ai également recueilli cette variété sur les côtes de Barbarie. J'en possède une autre variété à fleurs blanches, à feuilles très-étroites, récoltée dans les prés aux environs de Soissons.

Suite des espèces.

* *Bulbes entières.*

64. Orchis radié. *Orchis radiata.* Thunb.

Orchis labello tripartito, plano; laciniis lateralibus, dilatatis, ciliatis; intermediâ lanceolatâ; cornu germen subæquante, subulato, recto. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 6.

Orchis radiata, bulbis indivisis; nectarii alis amplioribus, ciliatis. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 326, & ejusd. Icon. Plant. jap. tab. 2.

Orchis susannæ. Thunb Flor. jap. 25.

Confondue d'abord avec l'*orchis susannæ*, cette plante, sur laquelle j'avois déjà annoncé mes doutes, en diffère par son port, par ses feuilles & quelques particularités dans les fleurs. Ses feuilles, vaginales à leur base, sont beaucoup plus étroites, linéaires, lancéolées, aiguës à leur sommet; ses bulbes entières; ses fleurs disposées en un épi terminal. Leur lèvre ou pétale inférieur est plane, divise en trois lobes; les deux latéraux plus élargis, ciliés & non frangés à leur contour; le lobe du milieu lancéolé; l'éperon droit, subulé, presque de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît au Japon. ♃

65. Orchis à lèvre étroite. *Orchis blepharigottis.* Willd.

Orchis labello lanceolato, ciliato, longitudine petali supremi; cornu germine longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 9.

Cette plante a le port de l'*orchis ciliaris*: elle lui ressemble encore sous un grand nombre de rapports; mais elle en diffère par sa lèvre ou le pétale inférieur, qui est beaucoup plus étroit, lancéolé, de la longueur du pétale supérieur; il est légèrement cilié. La corolle paroît être jaune. Les racines n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

66. Orchis en crête. *Orchis cristata.* Mich.

Orchis labello oblongo, pinnatìm ciliato; petalis rotundatis, binis lateralibus dentatis; cornu germine breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 9.

Orchis bulbis indivisis, foliis lanceolatis; spicâ floribus confertis, parvulis, luteis; cornu dimidii longitudine; laciniis duabus interioribus rotundatis, cristato-denticulatis; labello oblongo, pinnatìm lacero. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 156.

Cette espèce a également de très-grands rapports avec l'*orchis ciliaris*, surtout par son ovaire, rétréci vers son sommet en un filet sétacé: elle s'en distingue par ses fleurs plus petites. Ses bulbes sont entières; ses feuilles alternes, lancéolées, aiguës, un peu vaginales à leur base; les fleurs jaunes, petites, disposées en un épi ovale, touffu, serré; les pétales supérieurs arrondis, obtus; les deux intérieurs un peu aigus & dentés en forme de crête; le pétale inférieur alongé, finement déchiqueté en barbe de plume; l'éperon beaucoup plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline & dans la Virginie. ♃

67. Orchis en massue. *Orchis clavellata.* Mich.

Orchis labello ovato, integerrimo; petalis conniventibus; cornu clavato, longitudine germinis; caule unifolio. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 10.

Orchis bulbis tenuiter fusiformibus; scapo oblongo, unifolio; spicâ laxiusculâ, paucіflorâ; bracteis brevibus; calice minuto, connivente; cornu longitudine ovarii, clavato; labello ovali, integro. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 155.

Ses bulbes sont grêles, presqu'en forme de fuseau; les tiges droites, longues d'un pied & plus, alongées, garnies d'une seule feuille lancéolée, un peu obtuse, rayée, vaginale à sa base; quelquefois une seconde feuille très-petite; le reste de la tige nu & terminé par des fleurs lâches, petites, disposées en un épi lâche. Les bractées sont courtes, ovales, aiguës; les pétales supérieurs rapprochés, fort petits; la lèvre ou le pétale inférieur ovale, très-entier; l'éperon en forme de massue, de la longueur de l'ovaire & plus.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

68. ORCHIS à tige plate. *Orchis platyphyllos.* Willd.

Orchis labello lanceolato, tridentato; cornu clavato, germine longiore; foliis nervosis; caulinis lanceolatis, adpressis; radicalibus subrotundo-ovatis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 11.

Orchis (Roxburgi) *labello lanceolato, tridentato, medio longiore acuto, recurvo; calcare setaceo, germine duplo longiore; foliolis calicinis exterioribus lateralibus, reflexis.* Perf. Synopf. Plant. 2. p. 503.

Orchis plantaginea. Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 37.

Ses racines sont pourvues d'une tubérosité solitaire, ovale, longue d'un pouce; ses tiges droites, glabres, comprimées; les feuilles radicales couchées sur la terre, étalées, ovales, presque rondes, très-glabres, semblables, par leur grandeur & leur forme, à celles du *plantago media;* les caulinaires ovales, lancéolées; les inférieures à peine longues d'un pouce; les supérieures longues de quatre à cinq lignes, fortement appliquées contre les tiges; les fleurs blanches, étalées; les trois pétales extérieurs ovales; les deux intérieurs plus petits, lancéolés; le pétale inférieur lancéolé, à trois dents; celle du milieu plus longue; l'éperon en massue, un peu plus long que l'ovaire, verdâtre à son sommet.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

69. ORCHIS à fleurs vertes. *Orchis viridiflora.* Swartz.

Orchis labello tripartito; laciniis linearibus, lateralibus patentibus, intermedio obtuso, deflexo; foliis radicalibus ensiformibus. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 206. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 13.

Ses tiges sont pourvues de feuilles alternes, amplexicaules, très-courtes, lancéolées, fortement appliquées contre la tige; les feuilles radicales alongées, lancéolées, presqu'en forme de lame d'épée, à trois ou cinq nervures; les fleurs disposées en un épi terminal; la corolle verte; les trois pétales supérieurs connivens, très-courts; les deux latéraux obliques, alongés, étalés & réfléchis; le pétale inférieur à trois lobes égaux, linéaires; les deux latéraux aigus; celui du milieu obtus; l'éperon blanchâtre, plus long que l'ovaire; celui-ci pédicellé.

Cette plante croît aux Indes orientales, parmi les champs de riz. ♃ (*Willd.*)

70. ORCHIS à épi dense. *Orchis condensata.* Desfont.

Orchis labello tripartito; laciniis æqualibus, integerrimis; petalis acutis, lateralibus patentibus; cornu filiformi, germine breviore; spicâ densâ, conicâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 15.

Orchis bulbis integris, spicâ conicâ, nectario filiformi, laciniis duabus patentibus, labello trifido; lobis æqualibus, integerrimis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 316.

Cette espèce, dit M. Desfontaines, se rapproche de l'*orchis pyramidalis;* elle en diffère par son épi plus serré, par les fleurs une fois plus petites; les pétales latéraux égaux, plus étroits. On la distingue encore de l'*orchis conopsea* par ses bulbes entières, par l'éperon plus court que l'ovaire, par l'épi conique & bien plus touffu.

Ses tiges sont fistuleuses, hautes d'un pied & plus, nues à leur partie supérieure; les feuilles alternes, vaginales, canaliculées, lancéolées, aiguës, longues de quatre à huit pouces, larges de quatre ou six lignes; un épi dense & conique, long de deux pouces & plus; les fleurs nombreuses, d'un rose agréable, de la forme & de la grandeur de celles de l'*orchis conopsea;* les bractées subulées, lancéolées, de la longueur de l'ovaire; les trois pétales supérieurs aigus, réunis en casque; les deux latéraux étalés; le pétale inférieur à trois lobes égaux, distincts, étroits, obtus, très-entiers; l'éperon grêle, comprimé, plus court que l'ovaire.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Schelif, dans le royaume d'Alger. ♃ (*Desfont.*)

71. ORCHIS étalé. *Orchis patens.* Desfont.

Orchis labello trilobo, crenato; lobis obtusis; lateralibus brevioribus, medio latiore, retuso; petalis obtusiusculis, erectis; cornu ovato, germine duplo breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 19.

Orchis bulbis indivisis, laciniis patentibus, labello trilobo, lobo intermedio longiore; calcare brevi, obtuso. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 318. tab. 248.

Des bulbes arrondies donnent naissance à une tige droite, longue de huit à dix pouces, garnie à sa base de feuilles étroites, linéaires-lancéolées, longues de cinq à sept pouces, glabres, un peu aiguës, rétrécies & vaginales à leur partie inférieure, larges de quatre à cinq lignes; les supérieures beaucoup plus étroites & plus courtes; l'épi lâche, terminal, long de deux ou trois pouces; les bractées étroites, lancéolées, un peu plus courtes que l'ovaire; la corolle rose; les trois pétales supérieurs droits, très-étalés, ovales, alongés, obtus; les deux latéraux une fois plus courts; le pétale inférieur à trois lobes profonds; les latéraux courts, obtus; celui du milieu plus grand, élargi, en ovale renversé, légèrement échancré; ses bords recourbés; l'éperon épais, court, ovale, obtus.

Cette plante croît sur le mont Atlas. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

72. ORCHIS pectiné. *Orchis pectinata.* Smith.

Orchis bulbis indivisis, labello trilobo, laciniis lateralibus pectinatis, petalis superioribus ovatis; cornu obtuso, elongato; bracteis ferè longitudine floris; foliis subensiformibus. (N.) — Smith, Exot. bot. tab. 99. Non Thunb. & Willd.

Ses bulbes sont entières, alongées; ses tiges anguleuses, presqu'entièrement enveloppées par la gaîne des feuilles: celles-ci sont alternes, vaginales & rétrécies à leur base, ovales, alongées, presqu'ensiformes, aiguës, à trois ou cinq nervures; les fleurs assez grandes, d'un blanc-verdâtre, disposées en un épi droit, un peu serré, garni de bractées lancéolées, aiguës, presqu'aussi longues que les fleurs; les pétales supérieurs ovales, obtus; les deux latéraux étalés; le pétale inférieur élargi, divisé en trois lobes profonds, presqu'égaux; celui du milieu linéaire, obtus, très-entier; les deux latéraux profondément pectinés; l'éperon droit, alongé, obtus, plus long que l'ovaire.

Cette plante croît sur les hauteurs de Népal. ♃ (*Smith.*)

73. ORCHIS géant. *Orchis gigantea.* Smith.

Orchis bulbis indivisis, floribus maximis, labio trilobo, lobis lateralibus pectinatis, petalis superioribus latissimis; lateralibus linearibus, subfalcatis; bracteis germine longioribus; foliis ovato-lanceolatis. (N.) — Smith, Exot. bot. tab. 100.

Cette espèce a des rapports avec l'*orchis pectinata;* elle en est très-bien distinguée, ainsi que de tous les autres, par la grandeur remarquable de ses fleurs. Ses bulbes sont brunes, fort grosses, ovales, alongées; ses tiges presqu'entièrement enveloppées par des feuilles ovales, lancéolées, très-aiguës, terminées par quelques fleurs d'un blanc un peu verdâtre, rayées, larges au moins de trois pouces; les trois pétales supérieurs fort grands, ovales, un peu aigus; les deux latéraux très-étroits, linéaires, obtus, un peu courbés en faucille; le pétale inférieur ample, à trois lobes; les deux latéraux pectinés; celui du milieu entier, de même longueur, presque spatulé; les bractées grandes, presque semblables aux feuilles, plus longues que l'ovaire.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans la contrée de Népal & de Mysaure. ♃ (*Smith.*)

74. ORCHIS de Robert. *Orchis robertiana.* Loys.

Orchis foliis ovatis, spicâ oblongâ, labello tripartito, lobo intermedio bifido; laciniis omnibus oblongis, obtusis; petalis obtusiusculis, conniventibus; cornu germine triplo breviore; bracteis flore longioribus. Loys. Flor. gall. 2. pag. 606.

Cette plante a des bulbes arrondies; une tige longue d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles radicales ovales; les caulinaires ovales-lancéolées; un épi alongé, obtus, chargé de fleurs purpurines, nombreuses, imbriquées, odorantes; les bractées linéaires, au moins de la longueur des fleurs; les pétales supérieurs un peu obtus, connivens; l'inférieur très-grand, pendant, à quatre lobes alongés, obtus, très-entiers; l'éperon obtus, un peu renflé, trois fois plus court que l'ovaire.

Cette plante a été découverte par M. Robert, dans les lieux secs & pierreux, aux environs de Toulon. ♃ (*Loys.*)

75. ORCHIS sphérique. *Orchis sphærica.* Marsch.

Orchis labello tripartito, laciniâ mediâ acuminatâ; petalis aristato-acuminatis, labello longioribus; cornu germine duplo breviore; spicâ densâ, ovatâ; foliis lanceolatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. p. 362.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*orchis globosa;* elle en diffère par ses bractées beaucoup plus longues que l'ovaire; par ses fleurs blanches & non purpurines; par les pétales plus grands; le lobe du milieu du pétale inférieur, entier, acuminé & non échancré. Les bulbes de ses racines sont entières, arrondies; les tiges droites, terminées par un épi ovale, touffu, presque sphérique; les feuilles alternes, glabres, lancéolées; la corolle blanche; les pétales supérieurs acuminés, très-aigus; le pétale inférieur plus court, à trois lobes; celui du milieu acuminé; un double éperon plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Georgie. ♃ (*Marsch.*)

76. ORCHIS à feuilles en cœur. *Orchis cordata.* Willd.

Orchis labello apice trifido, petalis conniventibus; cornu brevissimo, scrotiformi; floribus secundis, caule diphyllo; foliis alternis, cordatis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 28.

Satyrium (diphyllum), *bulbi indivisi; folia duo amplexicaulia, ovalia; spica laxa, secunda; bractea germine parùm longiores; calcar brevissimum; petala lanceolata, subreflexa; labium trifidum; laciniis lanceolatis, integerrimis.* Linck, in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 323.

Ses bulbes sont entières; elles émettent deux feuilles glabres, ovales, amplexicaules, alternes, en cœur. Les tiges supportent un épi lâche, unilatéral. Les pétales supérieurs sont connivens, lancéolés, un peu réfléchis; le pétale inférieur trifide à son sommet; les découpures lancéolées, très-entières; l'éperon très-court, en forme de bourse; les bractées un peu plus longues que l'ovaire.

Cette plante croît dans les forêts du Portugal. ♃

77. ORCHIS à feuilles étroites. *Orchis angustifolia.* Marsch.

Orchis labello obovato, crenato, emarginato cum interjecto mucrone; petalis lateralibus, patentiusculis; cornu recurvo, germine duplo breviore; foliis linearibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 368.

Orchis (iberica) *labello obovato, indiviso, mucronato, dentato; petalis nervosis, conniventibus; cornu subulato, germine duplo breviore; foliis linearibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 25.

Cette plante a des rapports avec l'*orchis conopsea*; elle est très-grêle, à feuilles plus étroites. Ses bulbes sont alongées, fusiformes, simples ou palmées, bifides ou trifides; ses tiges grêles, feuillées, hautes d'un pied & plus; les feuilles glabres, linéaires, à cinq nervures; les radicales & inférieures aiguës, longues de sept pouces; les supérieures graduellement plus petites, plus étroites, presque subulées; les dernières à peine longues d'un pouce; l'épi alongé, étroit, long d'un pouce ou d'un pouce & demi; les bractées subulées, très-aiguës, un peu plus courtes que les fleurs, plus longues que l'ovaire; la corolle d'un pourpre-pâle, de la grandeur de celle de l'*orchis militaris*; les pétales ovales, aigus; les deux extérieurs plus étalés, marqués de lignes ponctuées & purpurines; les trois pétales intérieurs plus petits, connivens, d'un pourpre plus foncé; le pétale inférieur plus grand, rétréci à sa base, très-entier, finement crénelé ou denté, un peu mucroné au milieu de son sommet, traversé par des lignes nombreuses, d'un pourpre plus foncé; l'éperon grêle, subulé, une fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Tauride & le Caucase, sur le bord des ruisseaux. ♃ (*Marsch.*)

78. ORCHIS à une seule bulbe. *Orchis monorrhiza.* Swartz.

Orchis tubere solitario, indiviso; cornu lineari, compresso, germinis longitudine; labio tripartito; lateralibus setaceis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1391, & Prodr. pag. 118.

Habenaria (brachyceratilis) *cornu compresso, longitudine germinis; foliis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 44.

Satyrium erectum, simplex, foliis sessilibus, ab altero latere recurrentibus; spicâ terminali, nectariis longissimis. Brown, Jam. 324.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*orchis habenaria*, qui diffère de celle-ci par la grandeur de toutes ses parties, principalement par celle de la corolle; par ses pétales intérieurs, partagés en deux; par la longueur de son éperon : celle-ci a des racines alongées, filiformes, cylindriques, tomenteuses, dont le milieu est occupé par une seule bulbe ovale, entière, tomenteuse. Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un à deux pieds, glabres, anguleuses, garnies de feuilles alternes, vaginales à leur base, ovales-lancéolées, acuminées, glabres, entières; les supérieures plus étroites, réfléchies à leur sommet; les gaînes amplexicaules, étroites, blanchâtres à leur base; un épi droit, terminal, composé de fleurs blanches, éparses, rapprochées, de la grandeur de celles de l'*orchis latifolia*; les bractées acuminées, élargies à leur base, vertes, glabres, roides, réfléchies à leur sommet; le pétale supérieur ovale, en voûte; les deux intérieurs plus courts, lancéolés, un peu obtus, réfléchis à leur sommet; les deux autres latéraux, ovales, convexes, entiers; le pétale inférieur à trois découpures profondes; celle du milieu linéaire, obtuse, convexe, rabattue, plus courte que les autres pétales; les latérales sétacées, réfléchies, plus longues que les pétales extérieurs; l'éperon linéaire, comprimé, à peine de la longueur de l'ovaire; une capsule alongée, trigone, rétrécie à sa base, à trois angles presque saillans en aile.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

* * *Bulbes palmées.*

79. ORCHIS ensanglanté. *Orchis cruenta.* Retz.

Orchis labello indiviso, ovato, crenato; petalis erectis; cornu conico, germine duplo breviore; bracteis florum longitudine. Willd. Spec. Plant. 4. p. 29.

Orchis bulbis palmatis; nectarii cornu germine breviore; labio indiviso, subcordato, crenato; petalis dorsalibus patulis. Flor. dan. tab. 876. — Retz. Prodr. Scand. n°. 1084.

Cette espèce a des bulbes palmées; des tiges droites, glabres, cylindriques; les feuilles alongées, aiguës, parsemées de taches d'un rouge de sang; les fleurs en épi terminal; les bractées de la

longueur des fleurs, couleur de sang; la corolle purpurine; les pétales redressés, étalés; le pétale inférieur entier, ovale, crénelé; l'éperon conique, une fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Danemarck. ♃

80. ORCHIS à tige alongée. *Orchis sesquipedalis.* Willd.

Orchis labello obovato, lateribus reflexo, emarginato, dentato; petalis superioribus acutis, conniventibus; cornu cylindraceo, germen subaquante; bracteis lanceolatis, flore longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 30.

Ses racines palmées produisent une tige droite, haute d'un pied & demi, garnie de feuilles alternes, élargies, lancéolées; les fleurs alternes, un peu distantes, disposées en un épi lâche, terminal; les bractées lancéolées, plus longues que les fleurs; les pétales supérieurs aigus, connivens; le pétale inférieur entier, en ovale renversé, replié à ses côtés, échancré à son sommet, muni à ses bords de dents aiguës; l'éperon épais, cylindrique, presque de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît en Portugal. ♃ (*Willd.*)

81. ORCHIS à longues bractées. *Orchis bracteata.* Willd.

Orchis labello lineari, apice bifido; petalis subconniventibus; lateralibus ovatis, latioribus; cornu obtuso, scrotiformi; bracteis flore duplo longioribus, patentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 34. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante se rapproche, par la forme de son éperon, du genre *satyrium* de Linné. Ses bulbes sont palmées; ses tiges droites, hautes de six pouces; ses feuilles ovales, réticulées, élargies, semblables à celles de l'*epipactis latifolia*. Les fleurs sont vertes, un peu plus grandes que celles du *satyrium viride*; les bractées alongées, lancéolées, étalées, deux & quelquefois trois fois plus longues que les fleurs; les trois pétales supérieurs connivens; les deux pétales latéraux droits, ovales, une fois plus larges; le pétale inférieur linéaire, pendant, bifide à son sommet, souvent muni, dans le fond de l'échancrure, d'une petite pointe peu sensible; l'éperon très-court, obtus, en forme de bourse.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

82. ORCHIS souillé. *Orchis obsoleta.* Willd.

Orchis labello oblongo, lanceolato, indiviso; petalis erectis; cornu obtuso, scrotiformi; germinibus pedicellatis, scapo nudo. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 34. — Mühlenb. in Litt.

Cette espèce paroît avoir de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère principalement par la petitesse de ses bractées. Ses hampes sont nues; elles se terminent par un épi de fleurs dont les pétales supérieurs sont redressés; la lèvre ou le pétale inférieur alongé, lancéolé, très-entier; l'éperon obtus, en forme de bourse; l'ovaire pédicellé; les bractées très-courtes, en forme d'écailles.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃

83. ORCHIS pélorié. *Orchis peloria.* (N.)

Orchis petalis superioribus erectis, aqualibus; lateralibus reflexis; labello cordato, indiviso, ecalcarato. Foucault, in Litt.

Cette plante, très-curieuse, m'a été communiquée, ainsi que ses caractères, par M. de Foucault, inspecteur des forêts, qui s'occupe avec un zèle très-actif de recherches particulières sur les plantes du département de l'Aisne; je suis redevable à son amitié de beaucoup d'autres observations intéressantes dont j'ai fait usage dans cet ouvrage.

Cet orchis ressemble parfaitement par son port à l'*orchis conopsea*; il n'en est probablement qu'une variété accidentelle. C'est la même grandeur dans les tiges, la même forme dans les feuilles; même disposition dans les fleurs en épis, dans leur couleur & leur odeur; mais ce qui les distingue particulièrement & en fait une plante pélorienne, c'est qu'elles n'ont point d'éperon. Les trois pétales supérieurs sont ovales, droits, égaux, à peine aigus; les deux latéraux un peu plus longs, étalés, obtus, réfléchis; la lèvre ou le pétale inférieur plane, ovale, en cœur, un peu élargi, très-entier, point éperonné; les bractées au moins aussi longues que l'ovaire.

Cette plante a été découverte par M. de Foucault, dans un pré aux environs de Villers-Cotterets, mélangée avec l'*orchis conopsea.* ♃ (*V. s. Comm. Fouc.*)

*** *Bulbes fasciculées.*

84. ORCHIS verdâtre. *Orchis virescens.* Willd.

Orchis labello lanceolato, crenato; petalis conniventibus; cornu obtuso, scrotiformi; bracteis flore longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 37. — Mühlenb. in Litt.

Ses racines sont composées de bulbes fasciculées; elles produisent une tige haute d'un pied ou d'un pied & demi, garnie de feuilles alternes, ovales, alongées, aiguës, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs verdâtres, disposées en un épi long de quatre pouces; les bractées inférieures très-longues, graduellement plus courtes, lancéolées, aiguës; la supérieure de la longueur des fleurs; l'inférieure cinq fois plus longue; les

pétales supérieurs obtus, connivens; le pétale inférieur entier, lancéolé, crénelé; la corne obtuse, en forme de bourse, très-courte.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

85. ORCHIS à tige basse. *Orchis humilis*. Mich.

Orchis foliis ad radicem binis, latissimè obovalibus, obtusissimis; spicâ rariflorâ; bracteis ovali-lanceolatis, foliaceis; cornu longitudine ovarii; laciniis quinque cuculatìm conniventibus; labello dependente, subovali. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 155.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent une tige glabre, un peu grêle, longue de quatre à cinq pouces; les feuilles radicales au nombre de deux, assez larges, ovales, très-obtuses, presqu'aussi longues que les tiges; les caulinaires alternes, lancéolées, un peu obtuses; les fleurs disposées en un épi lâche & court; cinq pétales supérieurs connivens, en forme de capuchon, ovales, aigus; le pétale inférieur pendant, presqu'ovale, entier; l'éperon obtus, de la longueur de l'ovaire; les bractées ovales-lancéolées, presqu'en forme de feuilles; les inférieures plus longues que les feuilles; les supérieures à peine aussi longues.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Caroline. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

86. ORCHIS à cinq soies. *Orchis quinqueseta*. Mich.

Orchis foliis ovalibus, acutis; spicâ floribus distanter alternis; bracteis acuminatis; cornu duplo ovarii longitudine, subbiunciali; labello in quinque lacinias partito. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 155.

Les racines de cette plante ne sont presque point connues: on les soupçonnne fibreuses. Ses tiges sont longues d'un pied & demi, garnies dans toute leur longueur de feuilles alternes, amplexicaules, ovales, aiguës, longues de deux pouces & plus, larges au moins d'un pouce; l'épi droit, un peu lâche, long de quatre à six pouces; les bractées ovales, alongées, acuminées, plus courtes que l'ovaire, excepté les inférieures; les pétales supérieurs ovales, aigus, étalés; le pétale inférieur divisé en cinq lanières très-étroites, presque filiformes; l'éperon fort grêle, au moins deux fois plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à la Caroline. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

87. ORCHIS hérissé. *Orchis hirtella*. Swartz.

Orchis labello tripartito, laciniis æqualibus; cornu subulato, germine breviore; caule pubescente; foliis ovatis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 38.

Orchis (hirtella) *radicibus filiformibus, caule pubescente; foliis petiolatis, ovatis; labio trilobo; cornu acuminato, brevi.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1394.

Satyrium hirtellum. Swartz, Prodr. pag. 118. — Dict. n°. 6.

Cette plante s'élève à la hauteur de sept à huit pouces. Ses racines, dépourvues de bulbes, sont très-longues, filiformes, charnues, presque rampantes, un peu hérissées; ses tiges un peu courbées à leur base, puis droites, cylindriques, pubescentes, d'un vert-pâle, garnies de feuilles ovales, acuminées, glabres, très-entières, veinées, réticulées, à trois nervures; les pétioles courts, en gaîne amplexicaule; les épis longs d'un pouce, droits, cylindriques, un peu hérissés, composés de fleurs nombreuses, fort petites, pubescentes, d'un blanc-verdâtre; les bractées petites, linéaires-lancéolées; les trois pétales extérieurs verdâtres, lancéolés, connivens en casque avec les deux intérieurs, un peu plus petits; les deux autres redressés; le pétale inférieur plus court, plane, réfléchi en dessus, à trois lobes égaux, entiers, arrondis; l'éperon plus court que l'ovaire, cylindrique, acuminé; l'ovaire pubescent; une capsule alongée, rétrécie à ses deux extrémités, uniloculaire, à trois valves.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

**** *Bulbes inconnues.*

88. ORCHIS incisé. *Orchis incisa*. Willd.

Orchis labello tripartito; laciniis cuneiformibus, inciso-dentatis; intermediâ emarginatâ; petalis lateralibus obtusis, subdentatis; cornu subulato, adscendente, germinis longitudine. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 40. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*orchis fimbriata*; elle en diffère par ses fleurs une fois plus petites, par les découpures du pétale inférieur bien plus courtes, par la forme de son éperon. Les pétales sont connivens, ovales; les deux latéraux obtus, légèrement dentés; le pétale inférieur à trois lobes cunéiformes, dentés, incisés; le lobe du milieu échancré; l'éperon subulé, ascendant, de la longueur de l'ovaire, point en massue à son sommet.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

89. ORCHIS fendu. *Orchis fissa*. Willd.

Orchis labello tripartito; laciniis cuneiformibus, dentatis; intermediâ bilobâ, cornu filiformi; apice clavato, adscendente, germine longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 40. — Mühlenb. in Litt.

Ses tiges sont glabres, fistuleuses, longues d'environ un pied & demi; les feuilles radicales ovales, un peu obtuses, longues de quatre pouces;

les caulinaires lancéolées, acuminées; les inférieures longues de trois pouces; les supérieures longues d'un pouce; l'épi dense, composé de fleurs serrées; le pétale inférieur à trois lobes cunéiformes, dentés; celui du milieu à deux lobes & non légèrement échancré, caractère qui le distingue de l'*orchis incisa*. L'éperon est filiforme, ascendant, renflé en massue à son sommet, plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

90. ORCHIS déchiqueté. *Orchis lacera*. Mich.

Orchis foliis spicâque oblongis, floribus distinctè alternis, cornu ferè ovarii longitudine; labello longiore, angustè tripartito; laciniis subdigitatis, filiformibus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 156.

Ses tiges sont droites, fistuleuses, cylindriques, longues d'environ un pied, garnies de feuilles distantes, alternes, alongées, lancéolées, un peu aiguës; l'épi droit, alongé, soutenant des fleurs assez petites, alternes, distantes; les bractées lancéolées, au moins de la longueur de l'ovaire; les pétales supérieurs étalés, ovales, un peu aigus; le pétale inférieur alongé, à trois découpures étroites, laciniées, presque digitées, filiformes; l'éperon grêle, presque de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

91. ORCHIS tridenté. *Orchis tridentata*. Willd.

Orchis labello lanceolato, apice tridentato; petalis obtusis, cornu filiformi; apice clavato, adscendente, germine longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 41. — Mühlenb. in Litt.

Cet orchis a des tiges hautes d'un pied, munies ordinairement de trois feuilles caulinaires; l'inférieure lancéolée, ensiforme, longue d'un demi-pied & plus; celle du milieu lancéolée, longue d'un demi-pouce; la supérieure linéaire-lancéolée, longue de quatre lignes. L'épi n'a qu'un demi-pouce de long; il est composé de six à huit petites fleurs; les bractées lancéolées, plus courtes que l'ovaire; les pétales supérieurs presqu'égaux, ovales, obtus; le pétale inférieur plus long, lancéolé, tridenté à son sommet; l'éperon filiforme, ascendant, en massue à son sommet, plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

Espèces moins connues.

* *Orchis* (foliosa) *labello lineari-obtuso, denticulo filiformi ad basin utrinquè; caule vestito; foliis ovatis, acutis*. Swartz, Act. Holm. 1800. p. 206.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, ovales, aiguës. La lèvre ou le pétale inférieur est linéaire, obtus, pourvu à chaque côté de sa base d'une dent filiforme.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Orchis* (secunda) *labello tripartito, laciniis filiformibus, spicâ secundâ, caule villoso; foliis radicalibus geminis, ovatis, amplexicaulibus, glabris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 13.

Orchis labello tripartito, laciniis filiformibus; foliis ovatis, glabris; spicâ secundâ. Thunb. Prodr. 4.

Ses tiges sont velues; ses feuilles radicales glabres, ovales, amplexicaules, géminées; les fleurs disposées en un épi terminal, unilatéral; la lèvre ou le pétale inférieur à trois découpures filiformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

* *Orchis* (conica) *labello tripartito; laciniâ mediâ elongatâ, apice dilatatâ, emarginatâ; petalis conniventibus, aristatis; cornu germine breviore; spicâ densâ, conicâ; foliis ovatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 14.

Il se rapproche beaucoup de l'*orchis globosa*, & paroît tenir le milieu entre cette plante & l'*orchis acuminata*. Ses feuilles sont ovales; ses fleurs disposées en un épi touffu; les pétales connivens, prolongés en pointe; le pétale inférieur à trois lobes; celui du milieu alongé, dilaté & échancré à son sommet; l'éperon plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃

* *Orchis* (intacta) *labello tripartito, laciniis subæqualibus; intermediâ lineari, apice tridentatâ; petalis conniventibus, acutis; cornu recto, germine triplo breviore; bracteis germine duplo brevioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 21.

Orchis (intacta), *bulbi indivisi, spica densiuscula, bracteæ germine breviores, calcar brevissimum; petala conniventia, basi connata; labium trifidum; laciniis subæqualibus, mediâ bi-tridentatâ*. Linck, in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 322.

Ses bulbes sont entières; elles émettent une tige droite, cylindrique, terminée par un épi un peu dense. Les bractées sont une fois plus courtes que l'ovaire; les pétales supérieurs aigus, connivens, confluens à leur base; le pétale inférieur à trois lobes presqu'égaux; le lobe du milieu linéaire, tridenté à son sommet; l'éperon droit, trois fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃

* *Orchis* (longicruris) *labello germinis longitudine, tripartito, levi; laciniis linearibus; intermediâ bifidâ cum mucrone interjecto; petalis conniventibus, acutis; cornu germine duplo breviore; bracteis membranaceis, aristatis, germine duplo brevioribus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 22.

Orchis (longicruris), *bulbi indivisi, spica densissima, bractea germine breviores, petala distincta, non confluentia, conniventia, apice patula; labium trifidum; lacinia media trifida, cujus laciniae laterales longissimae, angustissimae; intermedia brevior.* Linck, in Schrad. Diar. bot. 1799. pag. 323.

Cette espèce a des bulbes entières. Son épi est très-dense, muni de bractées membraneuses, aristées, une fois plus courtes que l'ovaire; les pétales connivens, mais non confluens à leur base, étalés, aigus à leur sommet; le pétale inférieur trifide, de la longueur de l'ovaire, très-lisse; les deux découpures latérales linéaires, étroites, très-longues; celle du milieu bifide, mucronée dans le fond de l'échancrure; l'éperon une fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît sur les collines, dans le Portugal. ♃

* *Orchis* (Kœnigii) *labello tripartito; laciniis aequalibus, linearibus, obtusis; petalis erectis; cornu subulato, germine triplo breviore.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 39.

Orchis (Kœnigii) *bulbis fibrosis; nectarii calcare germinibus breviore, labio tripartito; laciniis aequalibus, integerrimis.* Retz. Prodr. Flor. scand. n°. 1087. — Gunn. Norv. 327. — Flor. dan. tab. 333.

Ses bulbes sont fibreuses; ses pétales redressés; la lèvre ou le pétale inférieur à trois découpures égales, linéaires, obtuses, entières; l'éperon subulé, trois fois plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans l'Islande. ♃

* *Orchis* (provincialis) *labello trifido, pubescente; laciniis duabus lateralibus deflexis; intermediâ minore, emarginatâ; calcare adscendente, germen aequante.* Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 169.

Cette plante croît en Provence, dans les bois de l'Esterelle, où elle a été découverte par Balbis. Elle est remarquable par le pétale inférieur trifide, pubescent; les deux découpures latérales rabattues; celle du milieu plus petite, échancrée à son sommet; l'éperon ascendant, de la longueur de l'ovaire. ♃

* *Orchis* (densiflora) *labello trifido, aequali, crenulato; calcare attenuato, germine sublongiore; foliis calicinis obtusissimis, lateralibus reflexo-patentibus; spicâ elongato-pyramidatâ, floribus confertissimis.* Wahlenb. — Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 505.

Orchis conopsea. Act. Upsal. 1740.

Cette plante, très-voisine de l'*orchis conopsea*, n'en est peut-être qu'une variété; elle en diffère par quelques particularités dans ses fleurs. Elles sont réunies en un épi très-touffu & serré, alongé en pyramide. Les pétales supérieurs sont très-obtus; les latéraux étalés & réfléchis; le pétale inférieur à trois lobes égaux & crénelés; l'éperon un peu plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Suède. ♃

* *Orchis* (ichneumonea) *labello tripartito, laciniis linearibus; calcare lineari-incurvato, apice ovato, calice heptaphyllo; foliis lateralibus exterioribus majoribus, reflexis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 506. — Swartz & Asfelius. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Orchis* (dentata) *labello tripartito; laciniis lateralibus oblongis, dentatis; mediâ lineari, obtusâ, integrâ; calcare germine duplo longiore.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 506. — Swartz & Asfel. *In Chinâ.* ♃

* *Orchis* (procera) *labello tripartito; laciniis adscendentibus, lateralibus linearibus, divaricatis; mediâ subulatâ, porrectâ, canaliculatâ; calcare lineari, obtuso, germine longiore; foliolis calicinis lateralibus exterioribus, majoribus deltoideis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 506. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

* *Orchis* (membranacea) *labello tripartito; laciniis lateralibus lanceolato-linearibus; apice longissimo, capillaceo; mediâ lineari; calcare subulato, germine breviore, incurvo; calice septemphyllo.* Asfel. — Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 506. *In Sierrâ-Leonâ.* ♃

OREILLE D'ANE : nom vulgaire du *symphitum officinale* Linn., que l'on nomme plus vulgairement *grande consoude*.

OREILLE D'HOMME. (*Voy.* CABARET. *Asarum.* Linn.)

OREILLE DE JUDAS : nom que portent quelques espèces de champignons, principalement plusieurs *pézizes*.

OREILLE DE LIÈVRE. (*Voyez* BUPLÈVRE)

OREILLE D'OURS. (*Voyez* PRIMEVÈRE.)

OREILLE DE RAT : espèce d'épervière, *hieracium pilosella.* Linn.

OREILLE DE SOURIS : nom qui s'applique à quelques espèces de *cerastium* & de *myosotis*.

ORELIA. Aubl. (*Voyez* ORÉLIE.)

ORÉLIE. *Allamanda.* Illustr. Gen. tab. 171, *allamanda glandifolia*, n°. 1, & Lhérit. Sertor. Hann. Suec. 4. pag. 8. tab. 24.

ORÉOBOLE nain. *Oreobolus pumilio.* Brown.

Oreobolus foliis linearibus, basi dilatatis; culmo basi ramoso. (N.)

Oreobolus pumilio. Brown, Nov. Holl. 1. p. 236.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des souchets, qui a des rapports avec les *lepidosperma*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux valves en forme de spathe, caduques, renfermant une seule fleur quelquefois accompagnée d'une écaille; une corolle à six pièces cartilagineuses, persistantes après la chute des semences; trois étamines; un style; trois stigmates; une semence crustacée.

Cette plante est fort petite; elle forme des gazons épais, convexes, très-étalés, sur les hautes montagnes. Ses tiges sont très-courtes, ramifiées à leur base, entièrement enveloppées par des feuilles roides, linéaires, nerveuses, imbriquées, dilatées à leur base, vaginales, puis étalées; les pédoncules courts, axillaires, comprimés, uniflores. Les valves calicinales ont la forme d'une spathe bivalve, à deux angles opposés.

Cette plante croît sur le sommet des plus hautes montagnes, à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

OREOBOLUS. (*Voyez* ORÉOBOLE, *Suppl.*)

ORÉOCALLE. *Oreocallis.* Genre de plantes établi par Brown pour une espèce d'*embothrium* dont il a déjà été fait mention dans cet ouvrage, sous le nom d'*embothrium grandiflorum*, qui est l'*embothrium emarginatum* de la *Flore du Pérou.*

Les caractères qui distinguent cette plante comme genre, sont d'avoir :

Un calice (une corolle) irrégulier, fendu d'un côté longitudinalement, terminé par quatre dents; les étamines enfoncées dans les cavités supérieures du calice; point de glandes à la base du pistil; un ovaire pédicellé, polysperme; le stigmate oblique, orbiculaire, dilaté, un peu concave; un follicule cylindrique; les semences ailées à leur sommet; point d'involucre. (*Brown.*)

Observations. En rapprochant ces caractères de ceux de l'*embothrium*, on s'apercevra aisément que la principale différence n'existe que dans la corolle (ou le calice d'après Jussieu & Brown), munie à son sommet de quatre dents courtes, & non de lobes profonds, caractère trop peu important pour l'établissement d'un genre particulier.

OREOCALLIS. (*Voyez* ORÉOCALLE, *Suppl.*)

OREOSELINUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *athamantha*.

ORGANES DES PLANTES. ORGANISATION VÉGÉTALE.

Les végétaux sont des êtres vivans destinés, comme les animaux, à remplir, pendant la durée plus ou moins longue de leur vie, différentes fonctions qui assurent l'existence & la reproduction de chaque espèce individuelle. On les voit naître, s'accroître, se nourrir, se féconder & donner naissance à de nouveaux êtres qui leur ressemblent. Ces fonctions s'exécutent à l'aide des organes dont elles sont pourvues, & qui constituent l'ensemble d'un végétal : ainsi les plantes tiennent à la terre par leurs racines, s'élèvent dans l'air par leurs tiges, s'y étendent par leurs branches & leurs feuilles, & assez généralement terminent leur accroissement par la production des fleurs & des fruits.

Comme les fonctions de ces différens organes ont été exposées dans autant d'articles particuliers, je n'y reviendrai pas ici; je me bornerai à donner un aperçu très-succinct des *parties élémentaires*, qui, par leurs combinaisons diverses, forment le tissu organique, base de tous les végétaux, & qui se retrouve dans toutes leurs parties, quoiqu'un peu différemment modifié. S'il est mou, comme dans les feuilles, les fruits, dans la partie extérieure de l'écorce, &c., il prend le nom de *parenchyme*; & celui de *fibre* lorsqu'il a une consistance plus solide, qu'il est plus alongé, ainsi qu'on le remarque dans les tiges, les rameaux, les pédoncules, les pétioles, &c. : il se ramifie en *nervures* dans les feuilles. C'est à peu près tout ce que nous pouvons en distinguer à l'œil nu; mais le microscope nous apprend que cette masse pulpeuse est un agrégat de très-petites *vésicules* ou de *cellules* fermées de tous côtés, accolées les unes aux autres, dont les parois sont communes, offrant l'apparence d'une écume de savon. Ces parois sont de très-petites membranes, semblables à celles de l'*épiderme*, souvent percées de fentes ou de pores plus ou moins grands.

Les cellules, dans leur coupe horizontale & verticale, offrent, lorsqu'elles ne sont point gênées, des hexagones assez semblables aux alvéoles des abeilles; mais plus ordinairement pressées les unes par les autres, ou par d'autres organes environnans, elles présentent des formes irrégulières; elles sont remplies d'un suc pulpeux plus ou moins abondant, souvent de couleur verte dans les feuilles & l'écorce. Ces cellules ont reçu le nom de *tissu cellulaire*, & par quelques autres celui de *tissu utriculaire* ou *vésiculaire*. Ces cellules, comme je l'ai dit plus haut, sont toutes continues, sans aucun intervalle, & fermées de toutes parts. Leur enveloppe se nomme *tissu membraneux*.

Lorsque le tissu membraneux s'alonge en tubes ouverts à leurs deux extrémités, & non fermés de toutes parts, il prend le nom de *tissu vasculaire*, composé de *vaisseaux* que l'on a aussi nommés *tubes*, ou de *cellules alongées*, dont on distingue plusieurs sortes, d'après leurs usages ou les sucs qu'ils renferment.

La réunion par faisceaux des vaisseaux ou cel-

lules alongées soudées ensemble, & par conséquent d'une consistance plus solide, forment la *fibre végétale* qui entre principalement dans la composition des tiges, des rameaux, qui se ramifie dans les feuilles & y prend le nom de *nervure* : elles sont particulièrement destinées à distribuer les liquides & les sucs propres dans les differentes parties des plantes.

Ces principes constituans des organes végétaux se trouvent dans toutes leurs parties, comme je l'ai déjà dit, telles que dans les racines, les tiges, les feuilles, les fleurs, &c. Ces divers organes peuvent être divisés en trois classes.

1°. Les *organes nutritifs* ou *de végétation*. Ce sont ceux qui entretiennent la vie de l'individu, qui contribuent au développement de chacune de ses parties, & à l'aide desquels s'exécutent toutes les fonctions vitales, l'absorption des sucs alimentaires, leur élaboration, leur secrétion, &c. Les racines, les tiges & les feuilles constituent cette sorte d'organes.

2°. Les *organes reproductifs* ou *de la fructification* : ils sont destinés à nourrir, féconder les ovaires, & à procurer la maturité des semences; tels sont les étamines, les styles, &c.

3°. Les *organes conservateurs* : ils servent à défendre, conserver, protéger les organes ou les parties des plantes non encore développées; telles les écailles, les stipules, les bractées, les enveloppes des fleurs, les cotylédons, &c. Ils se flétrissent ordinairement dès qu'ils ont rempli leurs fonctions & qu'ils cessent d'être nécessaires, tandis que les organes nutritifs persistent, au moins en partie, pendant toute la durée de la vie du végétal : ceux de la fructification ne sont que momentanés.

ORGE. *Hordeum.* Illustr. Gen. tab. 49, *hordeum vulgare*, n°. 1.

Observations. 1°. Parmi les espèces qui entrent dans la composition de ce genre, il y en a plusieurs qui ont des fleurs polygames, les deux fleurs latérales n'ayant que des étamines sans pistil; tels sont l'*hordeum maritimum*, — *murinum*, — *rigidum*, — *nodosum*, — *strictum*, — *secalinum*, &c. M. Palisot de Beauvois les a retranchées du genre *hordeum* & réunies dans un nouveau, sous le nom de *zeocriton*. (Agrostogr. p. 114. tab. 21. fig. 11.) Cette réforme me paroît trop systématique pour être admise dans un genre aussi naturel que celui-ci; mais elle étoit la conséquence des principes adoptés par M. de Beauvois dans son *Agrostographie*, ouvrage d'ailleurs tout-à-fait neuf, que l'auteur se propose de perfectionner, après la publication de la famille des *cypéracées* qui l'occupe en ce moment, & que les botanistes attendent avec cette confiance que leur inspirent les travaux de son auteur.

2°. L'*hordeum ciliatum*, n°. 5, me paroît être bien plutôt le *secale villosum* Linn., que l'*hordeum bulbosum* du même auteur, que M. Desfontaines a décrite sous le nom d'*hordeum strictum*.

3°. L'*hordeum nodosum*, n°. 6, est l'*hordeum pratense*. Hudf. Angl. 56. — Roth, N. Bot. Beytr. 1. pag. 124. — Smith, Brit. 156. — *Hordeum maritimum*. Roth, Germ. 1. pag. 51. — Engl. Bot. tab. 409. Quelques auteurs regardent cette espèce comme la même plante que l'*hordeum secalinum*, Host. Gram. 1, tab. 33, ou comme une légère variété.

4°. L'*hordeum geniculatum*, n°. 11, & Allion., paroît être la même plante que l'*hordeum maritimum*, n°. 9; mais ses tiges sont plus courtes, plus fortement géniculées.

SUITE DES ESPÈCES.

12. ORGE à tige roide. *Hordeum strictum*. Desf.

Hordeum flosculo hermaphrodito aristato; aristis utriusque adpressis; masculis duobus muticis, subpedicellatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 113.

Hordeum (bulbosum) *flosculis omnibus fertilibus, ternis, aristatis; involucris setaceis, basi ciliatis.* Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 304.

Gramen secalinum, bulbosâ radice. Barrel. Icon. Rar. 112. fig. 2. — Scheuch. Gram. 19.

Gramen secalinum, chalepense, radice tuberosâ. Moris. Hist. 3. pag. 179. §. 8. tab. 6. fig. 7.

Gramen creticum, spicatum, secalinum, altissimum, tuberosâ radice. Tourn. Coroll. 39, & Vaill. Herb. *Falsò secale creticum.* Linn.

Ses racines sont composées de petites bulbes dures, ovales. Ses chaumes sont glabres, roides, droits, hauts de deux ou trois pieds & plus; les feuilles rudes, un peu étroites, chargées de poils courts; l'orifice de leur gaîne muni d'une membrane courte. L'épi est glabre, comprimé, semblable à celui du seigle; les fleurs réunies trois par trois; celle du milieu sessile, hermaphrodite, pourvue d'une longue arête droite, denticulée; les deux fleurs latérales mutiques, mâles, légèrement pédicellées; le rachis glabre, noueux, comprimé.

Cette plante croît aux environs de Biserte, dans le royaume de Tunis. (*V. s. in herb. Desfont.*) Il est difficile de ne pas regarder cette plante comme la même que l'*hordeum bulbosum* de Linné, quoique ce dernier auteur annonce que les trois fleurs sont fertiles.

13. ORGE chevelue. *Hordeum crinitum*. Desf.

Hordeum floribus geminis fertilibus, calicibus subbifloris, flore altero sterili; aristis longissimis, asperis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 113.

Hordeum

Hordeum jubatum, n°. 10, & Linn. Syst. 238. ?

Elymus crinitus. Schreb. Gram. 2. pag. 15. tab. 24. fig. 1. — Scheuch. Gram. 20. — Buxb. Cent. 1. pag. 33. tab. 52. fig. 1.

Je suis très-porté à croire que cette plante est la même que l'*hordeum jubatum* Linn.; cependant, d'après les observations de M. Desfontaines, elle doit en être distinguée : elle tient le milieu entre les genres *hordeum* & *elymus*. Ses chaumes sont droits, hauts d'un pied & plus; ses feuilles étroites, velues, striées; son épi droit, long de deux pouces : il existe à chaque nœud du rachis deux fleurs fertiles, & le rudiment d'un troisième pédicelle. Les valves calicinales sont minces, divergentes, prolongées en une arête sétacée; les valves de la corolle pubescentes; l'extérieure terminée par une longue arête roide, droite, rude au toucher, longue de quatre à cinq pouces, divergente vers son sommet.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines sablonneuses, aux environs de Mascar. ⊙ (*V. s.*)

* *Hordeum* (hystrix) *flosculis lateralibus masculis, breviùs aristatis, dorso glabris; involucris omnibus setaceis, scabris, rigidis, patentibus; spicâ ovatâ, subcompressâ*. Roth, N. Beytr. & Catal. 1. pag. 23. *In Hispaniâ.* ⊙

ORIBASIA : nom générique que Schrebère a substitué à celui de *nonatelia* d'Aublet. (*Voyez* AZIER.)

ORIGAN. *Origanum*. Illustr. Gener. tab. 511, fig. 1, *origanum vulgare*, n°. 7; — fig. 2, *origanum sipyleum*, n°. 3.

Observations. 1°. Tournefort avoit distingué en deux genres l'origan & la marjolaine. Mœnch les a rétablis. Il distingue le premier par les calices cylindriques, fermés par des poils pendant la maturation, à cinq dents égales; le second par le calice nu pendant la maturation, divisé en deux lèvres; la supérieure plus grande, à trois dents à peine sensibles; l'inférieure à deux lobes profonds. Le même auteur a fait encore un genre particulier, sous le nom d'*amaracus*, de l'*origanum dictamnus*, à cause de son calice tubuleux, dont le dos se prolonge en une lanière ovale, alongée. Dans l'*origanum Tournefortii*, la lèvre inférieure de la corolle, un peu comprimée à son orifice, se termine par une petite bourse courte, en forme d'éperon; la lèvre supérieure est entière.

2°. Quelques synonymes doivent être retranchés de l'*origanum majorana*. On les trouvera cités à l'*origanum majoranoides*, Suppl.

3°. Il me seroit difficile d'assigner la différence qui existe entre l'*origanum ægyptiacum* & l'*origanum maru*. Ces deux plantes ne seroient-elles qu'une variété l'une de l'autre ?

4°. L'*origanum pallidum*, Hort. Paris., est bien certainement la même plante que celle que j'ai décrite sous le nom d'*origanum smyrneum* Linn. Le doute se borneroit alors à savoir si cette plante est la même que celle de Linné, qui n'en cite aucune figure.

Suite des espèces.

13. Origan de Tournefort. *Origanum Tournefortii*. Andr.

Origanum spicis tetragonis; bracteis subrotundis, maximis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 311. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 133.

Origanum calcaratum. Juss. Gen. pag. 115.

Origanum spicis tetragonis; bracteis subrotundis, maximis; foliis geminis, oppositis, alternis, cordatis, punctatis, glaucis. Andr. Bot. repos. tab. 37.

Origanum dictamni cretici facie, folio crasso, nunc villoso, nunc glabro. Tourn. Itin. 1. pag. 240. Icon., & edit. in-8°. 1. pag. 285. tab. 10.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*origanum dictamnus*; elle en a le port. Je l'avois d'abord considérée comme une variété de cette dernière plante; mais elle a des caractères qui l'en distinguent, tant par ses feuilles que par la grandeur de ses bractées. Ses racines sont grosses, très-longues, presque ligneuses; elles produisent des tiges hautes de huit à dix pouces & plus, simples & rameuses, garnies de feuilles presque sessiles, orbiculaires, un peu en cœur, glauques, ponctuées, épaisses, charnues, lisses ou quelquefois un peu velues, ailées à leurs bords; les fleurs disposées en deux ou trois épis droits, terminaux, tétragones, accompagnés de grandes bractées glabres, presque rondes ou un peu ovales, nerveuses, légèrement aiguës, d'un vert-pâle, souvent purpurines à leurs bords; la corolle d'un bleu très-clair, ou gris de lin; les semences noirâtres.

Cette plante a été découverte dans l'île d'Amorgos par Tournefort. ♃ (*Voyez Observations*, n°. 1.) (*V. s.*)

14. Origan cilié. *Origanum ciliatum*. Willd.

Origanum spicis ovatis, oppositis, sessilibus, erectis; bracteis setaceo-ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 133.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*origanum bengalense*; elle en diffère par ses épis sessiles & non pédonculés, par ses bractées ciliées & non lanugineuses. Ses tiges sont herbacées, ascendantes, obscurément tétragones, glabres à leur partie inférieure, pubescentes vers leur sommet; les feuilles pétiolées, opposées, glabres, ovales, obtuses, presqu'entières; les pétioles hérissés. Les épis sont sessiles, ovales, axillaires, de la gran-

deur & de la forme de ceux du houblon à l'époque de sa maturité; les bractées fort grandes, orbiculaires, en cœur, nerveuses, réticulées, bordées de cils sétacés. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

15. Origan glanduleux. *Origanum glandulosum.* Desf.

Origanum hirsutum, glomerulis florum subrotundis, paniculatis, calicibusque glandulosis; bracteis calice brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 27.

Cette espèce a le port de l'*origanum vulgare;* elle s'en distingue principalement par les points glanduleux, très-nombreux, d'un jaune-doré, qui recouvrent les bractées, le calice & la corolle. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'un ou de deux pieds, hérissées de poils blancs; les feuilles médiocrement pétiolées, hérissées, ovales, obtuses, entières ou légèrement dentées, nerveuses en dessous, glanduleuses & ponctuées; les bractées petites, ovales, obtuses, non colorées, plus courtes que le calice; celui-ci cylindrique, strié, un peu élargi à sa partie supérieure, à cinq dents très-petites; son orifice fermé par des poils blancs; la corolle un peu plus petite que celle de l'*origanum vulgare.*

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Mascar. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

16. Origan fausse-marjolaine. *Origanum majoranoides.* Willd.

Origanum spicis subrotundis, pluribus, glomeratis, pedunculatis; foliis petiolatis, ellipticis, obtusis, tomentosis; caule suffruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 137.

Amaracus vulgatior, sive majorana nostras. Lob. Icon. 498.

Majorana hortensis, odorata, perennis. Moris. Hist. 3. pag. 359.

Majorana, sive morum. Dodon. Pempt. 270. Icon.

Cette espèce, d'après Willdenow, doit être distinguée de l'*origanum majorana* de Linné, quoique cultivée dans tous les jardins sous le nom de *marjolaine*, & citée comme telle par la plupart des auteurs : ce qui rend sa synonymie très-difficile à appliquer. Au reste, elle diffère de l'*origanum majorana* par ses tiges vivaces & non annuelles; par ses feuilles blanches & cotonneuses d'abord à leurs deux faces, puis en dessous seulement, pétiolées, obtuses, elliptiques; par ses épis plus nombreux, agglomérés, ordinairement plus de trois à l'extrémité de chaque pédoncule, obtus, tétragones, cotonneux; la corolle blanche. Cette plante ne seroit-elle point la même que l'*origanum onites* de Linné?

Cette plante est cultivée dans tous les jardins. On ignore son lieu natal; cependant elle paroît croître en Barbarie, d'après la description qu'a donnée M. Desfontaines de l'*origanum majorana.* Flor. atlant. 2. pag. 27. ♄ (*V. v.*)

17. Origan à tige couchée. *Origanum humile.* Hort. Paris.

Origanum caule subprocumbente; paniculâ densâ, coarctatâ; spiculis oblongis, bracteis non coloratis. (N.) — Hort. Paris. Catal. pag. 60.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*origanum vulgare*, dont elle diffère par ses tiges plus grêles, moins élevées, à peine velues, en partie couchées, très-rameuses, étalées; par ses bractées point colorées, à peine de la longueur des fleurs. Les feuilles sont ovales, pétiolées, légèrement ciliées à leurs bords, quelquefois parsemées de poils rares & couchés; les épis plus courts, moins épais, formant par leur ensemble une panicule terminale. La corolle est blanche.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est point connu. (*V. v.*)

18. Origan ponctué. *Origanum punctatum.*

Origanum foliis ovato-lanceolatis, punctatis, glabris; capitulis sphæricis, subpubescentibus; bracteis acutis, calice longioribus. (N.)

β. *Idem, foliis angustioribus, lanceolatis.*

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, quadrangulaires; les feuilles presque sessiles, ovales, lancéolées, acuminées, glabres, entières, d'un vert-pâle, nerveuses, longues d'un pouce & plus, parsemées de très-petits points noirâtres, visibles à la loupe. Dans la variété β, elles sont beaucoup plus étroites, lancéolées. Les pédoncules courts soutiennent des fleurs réunies en une tête sphérique, de la grosseur d'un pois. Les bractées sont lancéolées, étroites, très-aiguës, un peu pubescentes, un peu plus longues que les calices; la corolle blanchâtre.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. Origan verdâtre. *Origanum virescens.* Flor. port.

Origanum foliis ovatis, laxè serratis; spicis densis, brevioribus; bracteis calice campanulato longioribus. (N.) — Hoffmans. Flor. port. tab. 9.

Ses tiges sont droites, purpurines, élancées, légèrement pileuses; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, un peu velues, vertes en dessus, plus pâles en dessous, nerveuses, lâchement den-

tées en scie, longues d'un pouce; les épis axillaires, courts, un peu touffus; les bractées ovales, d'un vert-pâle, presqu'aussi longues que les fleurs; le calice un peu pileux, campanulé, à cinq dents droites, aiguës, presqu'égales; la corolle blanche; la lèvre inférieure à trois lobes obtus; la lèvre supérieure échancrée; les deux étamines extérieures très-écartées; le stigmate bifide.

Cette plante croît dans le Portugal. (*Ex Icone Flor. port.*)

20. ORIGAN à longs épis. *Origanum macrostachyum.* Flor. port.

Origanum foliis serratis, subincisis, ovatis; spicis longissimis, subcompressis; bracteis calice tubuloso longioribus. (N.) — Hoffmans. Flor. port. tab. 10.

Cette plante a le port de l'espèce précédente; elle en diffère principalement par la forme de ses épis nombreux, alongés. Ses tiges sont velues, purpurines; les feuilles pétiolées, ovales, d'un vert-pâle, nerveuses, dentées en scie; quelques-unes presqu'incisées, ciliées, légèrement velues; les épis axillaires, comprimés, longs d'un pouce & plus, chargés de bractées lancéolées, aiguës, au moins de la longueur des fleurs; le calice tubulé, à cinq dents droites, presqu'égales, aiguës; la corolle blanche.

Cette plante croît en Portugal. (*Ex Icone Flor. port.*)

ORIGANUM. (*Voyez* ORIGAN.)

ORITES. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, très-voisin des *lambertia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou dentées; les épis courts, axillaires ou terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle irrégulière, à quatre pétales recourbés à leur sommet; point de calice; quatre étamines placées sous la courbure des pétales; quatre glandes à la base du pistil; un ovaire sessile, à deux ovules; le style roide; le stigmate obtus, vertical; une capsule coriace; une seule loge presque centrale; les semences ailées à leur sommet.

ESPÈCES.

1. ORITES (diversifolia) *foliis planis, lanceolatis, dentatis integerrimisve, subtùs tomentosis; folliculis suturâ truncatâ, leviterque excisâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 388, & Transf. Linn. 10. p. 190.

2. ORITES (revoluta) *foliis margine revolutis, linearibus, integerrimis, subtùs incano-tomentosis; folliculis suturâ rotundatâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 190, & Transf. Linn. 10. pag. 190.

Ces arbrisseaux croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

Observations. Le genre *xylomelum*, établi pour le *banksia pyriformis* de Gærtner, ou l'*hakea pyriformis* Cavan., est tellement rapproché des *orites*, qu'il me paroît difficile de l'en séparer dès qu'on le retire du genre *hakea*.

ORITINA. (*Voyez* ORITINE, *Suppl.*)

ORITINE aciculaire. *Oritina acicularis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 224, & Append. Flor. Nov. Holl. ined.

Cette plante, que M. Brown n'a pu observer dans toutes les parties de sa fructification, appartient, d'après cet auteur, à la famille des protées, & se rapproche des *orites*: c'est un arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, glabre sur toutes ses parties, dont les feuilles sont alternes, presque cylindriques, canaliculées en dessus, terminées par une pointe mucronée, très-aiguë. Il paroît que l'ovaire contient deux ovules; il est accompagné à sa base de quatre glandes. Sa corolle est probablement régulière; le fruit lisse, comprimé, coriace, renfermant deux semences ailées à leurs deux extrémités. ♄ (*Brown.*)

ORIXA. Tant que le fruit de cette plante ne sera pas connu, ni celui de l'*othera*, ces deux plantes pourront être considérées comme appartenant au même genre. On peut également y réunir le *lepta* de Loureiro.

ORME. *Ulmus.* Illustr. Gen. tab. 185, fig. 1, *a, b, c, d, o, n, ulmus campestris*, n°. 1; — fig. 1, *e, f, g, h, i, l, m, ulmus americana*, n°. 3. Gærtn. tab. 49. — Mich. f. Amer. 3. tab. 4.

Observations. 1°. Les divisions du calice ou de la corolle, selon quelques-uns, varient de quatre à cinq, quelquefois jusqu'à sept. Les étamines, ordinairement au nombre de cinq, varient également de quatre à huit.

2°. L'*ulmus polygama*, n°. 5, est devenu le type d'un nouveau genre, sous le nom de *planera*. (*Voy. ce mot, Suppl.*)

3°. A l'*ulmus pedunculata*, n°. 2, il faut ajouter pour synonymie:

Ulmus effusa. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 194. — Willd. Berol. pag. 393.

Ulmus octandra. Schkuhr, Bot. Handb. 178. tab. 57. — Hoff. Germ. 86.

Ulmus levis. Pall. Flor. ross. 1. pag. 75.

Ulmus (ciliata) *foliis inæquilateris, duplicato-serratis; pedunculis inæqualibus, elongatis; samaris ciliatis.* Ehrh. Beytr. 6. pag. 88.

Ulmus longioribus florum & seminum petiolis. Rupp. Gen. 330.

Ulmus folio latissimo, floribus in petiolis pendentibus. Buxb. Halens. 340.

Ulmus montana.? C. Bauh. Pin. 427.

4°. Aiton cite quelques variétés de l'*ulmus americana*, n°. 3.

α. rubra) *foliis ovatis, rugosis, scabris; ramis rubris.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 319.

Ulmus altitudinis & crassitiei minoris, foliis latioribus, rugosis. Gronov. Virg. 39.

β. alba) *foliis oblongis, scabris; ramis albicantibus.* Ait. l. c.

Ulmus procerior, foliis angustioribus; trunco per intervalla viminibus densè congestis, infrà ramos obsito. Gronov. Virg. 39.

γ. pendula) *foliis oblongis, glabriusculis; ramis pendulis.* Ait. l. c.

5°. L'*ulmus campestris*, n°. 1, est le

Ulmus (nuda) *ramis nunquàm suberosis; foliis inæquilateris, duplicato-serratis; pedunculis æqualibus, brevissimis; samaris nudis.* Ehrh. Beytr. 6. p. 86.

SUITE DES ESPÈCES.

6. ORME fongueux. *Ulmus suberosa.* Willd.

Ulmus foliis duplicato-serratis, basi subæqualibus; floribus subsessilibus, conglomeratis, tetrandris; fructibus glabris; cortice ramulorum suberoso-alato. Willd. Spec. 1. p. 1324. — Desf. Arbr. 2. p. 442. — Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 194.

Ulmus suberosa. Mœnch, Weissenst. 136. — Ehrh. Beytr. 6. pag. 87.

Ulmus tetrandra. Schkuhr, Bot. Handb. 178. tab. 57. *b*, & tab. 57. *a*. fig. 9.

Ulmus hollandica. Pall. Flor. ross. 1. pag. 77.

Ulmus sativa. Duroi, Harbk. 2. pag. 502.

Ulmus carpinifolio, cortice arboris albido. Mattusch. Siles. n°. 170.

α. arborea) *ramis levibus, inferioribus è trunco vel radice ortis, alato-suberosis.* Willd. l. c.

β. fruticosa) *orgyalis & biorgyalis, ramis alato-suberosis.* Willd. l. c.

γ? pumila) *vix pedalis, decumbens, ramis levibus; foliis minimis, basi æqualibus.* Willd. l. c.

Les auteurs sont partagés d'opinion sur cette plante : les uns la regardent comme une espèce distincte; d'autres, avec plus de raison, selon moi, ne la considèrent que comme une variété de l'*ulmus campestris*, dont elle ne diffère que par son écorce, qui se boursoufle & se gerce à peu près comme celle du liége. Les fleurs n'ont que quatre étamines, d'après Schkuhr & Willdenow. Ces fleurs sont d'ailleurs presque sessiles, agglomérées, & les fruits glabres, comme dans l'*ulmus campestris;* les feuilles à doubles dentelures & inégales à leur base. On en distingue plusieurs variétés : tantôt c'est un arbre assez fort & élevé; tantôt il prend la forme d'un arbrisseau haut de huit à dix pieds & plus. Quant à la variété γ de Willdenow, dont le tronc est renversé, haut d'environ deux pieds, les rameaux lisses, les feuilles très-petites, très-ordinairement égales à leur base, je la crois la même que celle que j'avois déjà mentionnée sous le nom d'*ulmus campestris*, var. β, que j'ai recueillie en Provence; mais son écorce n'étoit point fongueuse.

Cette plante croît dans les grandes forêts, en Europe.

7. ORME ailé. *Ulmus alata.* Mich.

Ulmus ramis utrinquè alato-suberosis; foliis oblongo-ovalibus, sensìm acutis, basi subæqualibus; fructu pubescente, ciliato. Pers. Synops. Pl. 1. p. 291.

Ulmus alata. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 173. — Mich. f. Arbr. d'Amér. 3. pag. 275. tab. 5.

Ulmus pumila. Walth. Flor. carol.

Arbre d'une médiocre grandeur, qui a des rapports avec l'*ulmus suberosa*, mais qui en est distingué par ses fruits & par la forme de ses feuilles. Ses rameaux ont la plupart une écorce fongueuse, qui se dilate de chaque côté en une aile de même nature. Les feuilles, assez semblables à celles du charme, sont ovales, alongées, insensiblement rétrécies en pointe à leur sommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé, plus pâles en dessous, très-médiocrement pétiolées, à double dentelure inégale, obtuses & presqu'égales à leur base. Sa fructification ressemble beaucoup à celle de l'*ulmus americana.* Les fruits sont pubescens, garnis, à leur contour, de cils touffus.

Cette plante croît dans la Virginie & la basse Caroline. ♄ (*V. s. Comm. Bosc.*)

8. ORME à duvet jaune. *Ulmus fulva.* Mich.

Ulmus foliis ovali-oblongis, longissimè acuminatis, utrinquè pubescentibus; gemmis lanâ densâ, fulvâ tomentosis; floribus sessilibus. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 291.

Ulmus fulva. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 172.

Ulmus rubra. Mich. f. Arbr. d'Amér. vol. 3. pag. 270. tab. 6.

Vulgò Sliperi-elm.

Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante à

soixante pieds. Il sort de dessous son écorce un suc évidemment visqueux. Ses tiges sont glabres. Les bourgeons, avant leur développement, sont chargés d'une laine épaisse, tomenteuse & jaunâtre; les feuilles alternes, très-variables dans leur forme, plus ordinairement ovales, alongées, quelquefois ovales, en cœur, longuement acuminées, fortement pubescentes à leurs deux faces, presque tomenteuses le long de leurs nervures, variables dans leurs dentelures; les fleurs sessiles, disposées en paquets; les étamines au nombre de cinq à sept; les stigmates de couleur purpurine; les fruits assez semblables à ceux de l'*ulmus campestris*, mais plus petits & légèrement pubescens à leurs deux faces, principalement avant leur maturité, pédicellées dans la figure citée de Michaux fils.

Cette plante croît sur les montagnes, au Canada, & dans les contrées les plus froides de l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s. in herb. Mich.*)

9. ORME à petites feuilles. *Ulmus parvifolia.* Jacq.

Ulmus foliis lanceolatis, æqualiter serratis, basi æqualibus, nitidis; floribus tetrandris. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 261. tab. 262.

Son tronc s'élève à la hauteur de douze pieds, divisé en rameaux nombreux, diffus, étalés, alongés, élancés & quelquefois pendans, principalement les stériles; les feuilles petites, alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, également & finement dentées, égales à leur base, aiguës, luisantes, un peu épaisses, vertes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs latérales, médiocrement pédonculées, réunies trois à six en paquets : à la base de chaque pédoncule une bractée ovale, concave, rougeâtre, très-caduque; le calice à quatre divisions courtes, ovales, concaves, un peu obtuses; quatre étamines; les anthères rougeâtres; deux styles très-velus; les fruits petits, glabres, ovales, un peu aigus.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. ORME à feuilles entières. *Ulmus integrifolia.* Roxb.

Ulmus foliis integerrimis, staminibus 7-9, calicibus 4 6-fidis. Roxb. Corom. 1. pag. 56. tab. 78.

Un des caractères qui distinguent particulièrement cette espèce, est d'avoir les feuilles très-entières. Son écorce est rude; ses rameaux nombreux, étalés; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois, à nervures simples, alternes; les fleurs polygames, réunies en petits paquets sessiles; les fruits pédicellés, articulés, glabres, presqu'orbiculaires, échancrés en deux pointes courtes à leur sommet; les calices à quatre ou six découpures. Les étamines varient de sept à neuf.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb.*)

ORME A TROIS FEUILLES : nom vulgaire du *ptelea trifoliata.* Linn.

ORMIN : espèce de sauge. (*Voyez* SAUGE.)

ORMOCARPE verruqueux. *Ormocarpum verrucosum.* Pal.-Beauv.

Ormocarpum foliis lanceolatis, integris; floribus axillaribus, spicatis. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & Benin, 1. pag. 95. tab. 58. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *hedysarum*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, munies de stipules; les fleurs disposées en épis latéraux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à cinq dents, soutenu par deux petites bractées; une corolle papilionacée; une gousse coriace, articulée; les articulations monospermes.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques & rameuses; ses rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, nerveuses, acuminées; les pétioles articulés vers leur sommet, accompagnés à leur base de très-petites stipules. Les fleurs sont disposées en épis grêles, très-lâches, axillaires; les pédicelles alternes, filiformes. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* persistant, presqu'à deux lèvres, à cinq dents inégales, aiguës; deux petites bractées ovales à la base du calice.

2°. Une *corolle* irrégulière, papilionacée; l'étendard renversé, large, entier; les ailes ovales, arrondies; la carène élargie, en forme de capuchon, divisée en deux parties, terminée à la base par un onglet mince, filiforme.

3°. Dix *étamines* diadelphes; les filamens libres au sommet; les anthères petites, ovales, alongées.

4°. Un *ovaire* pédicellé, ovale, oblong, arqué; le style filiforme, incliné; le stigmate petit, arrondi.

Le *fruit* est une gousse pédonculée, arquée, fortement articulée; chaque article comprimé, monosperme, arqué, long d'environ un pouce,

rétréci aux deux extrémités, lisse, sillonné, ou chargé de petites verrues.

Les *semences* aplaties, ovales, alongées.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware, aux lieux un peu élevés. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

M. de Beauvois dit en avoir trouvé une autre espèce à Saint-Domingue, dont les feuilles sont beaucoup plus petites; les articulations du fruit simplement striées & sans verrues. Il le nomme *ormocarpum sulcatum.*

ORMOCARPUM. (*Voyez* ORMOCARPE, *Suppl.*)

ORMOSIA. (*Voyez* ORMOSIE, *Suppl.*)

ORMOSIE. *Ormosia.* Genre de plantes à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *virgilia* & les *podalyria*, qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, ayant des feuilles ailées avec impaire, des stipules séparées des pétioles; les fleurs terminales, paniculées; des gousses ligneuses, élargies.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres; la supérieure bilobée; l'inférieure à trois découpures; une corolle papilionacée; l'étendard arrondi, échancré, à peine plus long que les ailes; la carène à deux pétales, de la longueur des ailes; dix filamens libres, dilatés à leur base; un style recourbé; deux stigmates placés au-dessus l'un de l'autre; une gousse bivalve, comprimée, contenant d'une à trois semences.

Observations. D'après les caractères énoncés ci-dessus, quelques espèces de *sophora* ou *podalyria* doivent être réunies à ce genre, qui se caractérise principalement par ses gousses comprimées, dures, presque ligneuses : tel est le *podalyria monosperma*, qui est le

Ormosia (dasycarpa) *foliis impari-pinnatis; foliolis 4-5-jugis, utrinquè nudis; leguminibus ferrugineo-tomentosis.* Smith, Transf. Linn. vol. 10. pag. 362. tab. 26.

Espèces.

1. ORMOSIE écarlate. *Ormosia coccinea.* Smith.

Ormosia foliis impari-pinnatis; foliolis crassis, subovatis; marginibus revolutis, utrinquè nudis, 4-6-jugis; leguminibus glabris, nitidis. Smith, Transf. Linn. 8. pag. 360. tab. 25.

Robinia coccinea. Aubl. Guian. 2. pag. 773. (*Exclus. Plumieri synon.*)

Arbre dont les rameaux sont flexueux, raboteux; les feuilles alternes, ailées, souvent longues d'un pied, composées de quatre à six paires de folioles roides, nerveuses, un peu veinées, épaisses, roulées à leurs bords, glabres, luisantes en dessus, un peu brunes en dessous; les pétioles velus; les stipules étroites, soyeuses; les fleurs disposées en une panicule ample, terminale, longue d'un pied & plus, munie de bractées subulées; les pédoncules, les pédicelles & les calices velus; ces derniers turbinés; la corolle d'un rouge-écarlate; tous les pétales onguiculés; les filamens libres, insérés sur le calice; cinq plus courts; les anthères ovales, à deux loges, échancrées à leurs deux extrémités; l'ovaire velu; une gousse courte, très-dure, très-luisante, terminée par un bec très-court, rétrécie à sa base obliquement, à une ou deux semences ovales, d'un rouge-écarlate, marquée d'une tache noire.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*Smith.*)

2. ORMOSIE à panicule serrée. *Ormosia coarctata.* Smith.

Ormosia foliis impari-pinnatis; foliolis inaequalibus, 4-5-jugis, suprà nudis, subtùs ferrugineo-hirsutis. Smith, Transf. Linn. 10. pag. 363. tab. 27.

Très-rapprochée de *l'ormosia dasycarpa*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus petites, velues en dessous, par ses panicules serrées & touffues, par ses semences plus petites. Ses rameaux sont presque cylindriques, couverts de cicatrices; les feuilles ailées avec une impaire, composées de quatre ou cinq paires de folioles ovales, lancéolées, pédicellées, d'un brun-vert en dessus, couvertes en dessous d'un duvet ferrugineux; les deux inférieures plus petites, plus ovales; les pétioles tomenteux; les stipules subulées & soyeuses, séparées des pétioles; les panicules terminales, courtes & resserrées; les bractées pubescentes, élargies, subulées; le calice velu en dehors, glabre & coloré en dedans; la lèvre supérieure plus longue que l'inférieure; l'ovaire velu, à cinq ovules. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Guiane. ♄ (*Smith.*)

ORNE : nom vulgaire d'une espèce de frêne. (*Voyez* FRÊNE.)

ORNITHOGALE. *Ornithogalum.* Illustr. Gen. tab. 242, fig. 1, *ornithogalum luteum*, n°. 1; — fig. 2, *ornithogalum pyramidale*, n°. 10.

Observations. 1°. L'*ornithogalum capense*, n°. 21, m'avoit offert des caractères suffisans pour la formation d'un nouveau genre; je m'étois borné à l'indiquer. Cette réforme a été exécutée par Jacquin, sous la dénomination d'*eriospermum.* (*Voyez* ERIOSPERME, *Suppl.*)

2°. Curtis a fait entrer parmi les ornithogales, quelques espèces de *scilla*, tels que le *scilla mari-*

tima, — *unifolia*, &c. Il en a renvoyé d'autres au genre *drimia*, tels que l'*ornithogalum altissimum*, Linn. f., qui, d'après Willdenow, est la même espèce que l'*ornithogalum giganteum*, Jacq.; enfin, sous la dénomination de *gagea*, n°. 1200, il forme un genre particulier de l'*ornithogalum thyrsoides*, n°. 18, & Curt. Magaz. n°. 1164.

3°. L'*ornithogalum striatum* Willd., n°. 2, est, d'après les observations de Marschall, la même plante que l'*anthericum serotinum* Linn.

4°. L'*ornithogalum reticulatum*, n°. 4, est le

Ornithogalum (circinatum) *hirsutie canescens*, *foliis linearibus*, *recurvatis*, *canaliculatis*; *radicali solitario*; *caulinis tribus*; *caule tri seu quadrifloro*. Linn. f. Suppl. pag. 199.

Ornithogalum (circinatum) *scapo nudo*; *pedunculis subternis*, *umbellatis*, *pubescentibus*; *petalis tribus exterioribus longioribus*, *acuminatis*; *foliis filiformibus*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 115.

5°. Selon Willdenow, l'*ornithogalum crenulatum* Linn. f., & l'*ornithogalum unifolium* Retz., désignent une même espèce : elle ne m'est pas connue.

6°. Ne faudroit-il pas rapporter à l'*ornithogalum maculatum*, n°. 15, le

Ornithogalum (secundum) *racemo paucifloro*, *secundo*; *filamentis subulatis*; *foliis linearibus*, *ciliatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 122.

Ornithogalum filamentis lanceolatis; *racemo brevi*, *secundo*; *foliis sublinearibus*, *ad apicem acutum fornicatis*, *ad oras cartilagineo-muricatis*, *erectis*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 433, & Coll. Suppl. 79.

Ornithogalum (maculatum) *foliis lanceolatis*, *floribus secundis*; *petalis tribus exterioribus brevioribus*, *fusco-maculatis*. Thunb. Prodr. 62.? *Ad Cap. B. Spei.* ♃

7°. L'*ornithogalum flavescens*, n°. 17, est le

Ornithogalum (aureum) *racemo coarctato*, *subcorymboso*; *filamentis alternis*, *emarginatis*; *foliis lanceolatis*, *cartilagineo-denticulatis*. Willd. Spec. Plant. 2 pag. 124.

Il offre plusieurs variétés remarquables; savoir :

α. *Ornithogalum miniatum*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 438, & Collect. 3. pag. 233.

Ornithogalum floribus rubris, *bracteis lanceolatis*, *pedunculo duplo brevioribus*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 124.

β. *Ornithogalum* (aurantiacum, N.) *floribus aurantiis*, *bracteis lanceolatis*, *pedunculo duplo brevioribus*. Willd. l. c.

Ornithogalum aureum. Curt. Magaz. tab. 190.

γ. *Ornithogalum flavescens*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 437, & Collect. 3. pag. 233.

Ornithogalum floribus inapertis aurantiis, *apertis albo-flavescentibus*; *bracteis lanceolatis*, *pedunculo duplo brevioribus*. Willd. l. c.

δ. *Ornithogalum flavissimum*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 436, & Collect. Suppl. pag. 65.

Ornithogalum floribus flavis; *bracteis angusto-lanceolatis*, *ferè longitudine pedunculi*. Willd. l. c.

8°. Une plante cultivée au Jardin des Plantes, sous le nom d'*ornithogalum albucoides*, est l'*albuca abyssinica* Jacq., l'*asphodelus africanus*. Lam. Dict. n°. 3. L'*ornithogalum canadense* Linn. est l'*albuca major* Linn., *seu lutea* Lam.

9°. A l'*ornithogalum tenellum*, n°. 3, se rapporte très-probablement

L'*ornithogalum* (graminifolium) *foliis linearibus*, *integris*, *glabris*; *racemo spicato*, *erecto*. Thunb. Prodr. 61.

Il me semble qu'on pourroit encore y joindre comme une variété plus grande, à grappes plus alongées,

L'*ornithogalum* (juncifolium) *racemo elongato*, *multifloro*; *filamentis subulatis*; *petalis lanceolatis*, *acutis*; *foliis filiformibus*, *subulatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 123. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 46. tab. 90. — Non Curt. Magaz. tab. 972.

SUITE DES ESPÈCES.

23. ORNITHOGALE pygmé. *Ornithogalum pygmæum*. Willd.

Ornithogalum foliis radicalibus geminis, *lineari-filiformibus*, *canaliculatis*; *floralibus alternis*, *subciliatis*; *pedunculis simplicibus*, *subternis*, *villosis*; *petalis obtusis*, *glabris*. Willd. Enum. 1. p. 367.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*ornithogalum pusillum* de Marschall, par son port & par quelques autres caractères; elle est un peu plus petite. Ses bulbes sont solitaires; elles produisent une tige très-courte, souvent uniflore, quelquefois chargée de trois fleurs pédonculées, munie à sa base de deux feuilles linéaires, filiformes, canaliculées; les feuilles florales alternes, presque ciliées; les pédoncules simples ou quelquefois au nombre de trois, velus; la corolle jaune; les pétales glabres & obtus.

Cette plante croît aux lieux humides en Espagne, aux environs de Madrid. ♃ (*Willd.*)

24. ORNITHOGALE nain. *Ornithogalum pusillum*. Marsch.

Ornithogalum folio radicali solitario, *canaliculato*, *triquetro*; *floralibus oppositis*; *pedunculis simp-*

plicibus, umbellatis; petalis glabris. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 273.

Ornithogalum caule angulato, diphyllo, subbifloro; foliis radicalibus linearibus, gramineis; caulinis lanceolatis, oppositis, spathæformibus, glabris. Smith, Bœm. n°. 339.

Ornithogalum marginatum. Pall. Ind. taur.

Ornithogalum pannonicum, flore luteo. Clus. Hist. 1. pag. 189, & Stirp. Pann. pag. 191. Icon. 190.

Ornithogalum luteum, minus. J. Bauh. Hist. 2. pag. 624. Icon.

Parmi les petites espèces d'ornithogale assez difficiles à distinguer, & qu'on a, par cette raison, souvent confondues, celle-ci l'avoit été avec l'*ornithogalum minimum*; du moins plusieurs des synonymes rapportés à cette dernière doivent être appliqués à celle dont il s'agit ici, d'après Marschall. Sa bulbe est grumeleuse; ses tiges courtes, anguleuses, munies à leur base d'une seule feuille radicale, beaucoup plus longue que les tiges, très-étroite, canaliculée, très-saillante en carène, tellement qu'elle paroît presque triangulaire; les fleurs peu nombreuses, en ombelle, sortant du centre de deux feuilles florales opposées; les pédoncules simples; point de bractées; la corolle jaune; les pétales glabres, lancéolés, aigus.

Cette plante croît dans la Tauride, & partout dans le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

Observations. Plusieurs auteurs persistent à regarder l'*ornithogalum minimum* de Linné comme réellement distinct de l'*ornithogalum luteum*; mais, d'après Marschall, il y a eu confusion dans la synonymie; il caractérise cette espèce ainsi qu'il suit:

25. ORNITHOGALE à tige basse. *Ornithogalum minimum.* Linn.

Ornithogalum folio radicali solitario, planiusculo; floralibus alternis, imo maximo, spathæformi; pedunculis ramosis. Linn. Spec. 440. — Flor. suec. n°. 286. — Krock. Sil. n°. 552. — Gmel. Sibir. 1. pag. 48. n°. 12.

β. *Ornithogalum* (silvaticum) *majus, scapo diphyllo; pedunculis simplicibus, triquetris, glabris.* Pers. in Uster. Ann. 5. pag. 7. tab. 1. fig. 1.

Ornithogalum luteum. Flor. dan. tab. 612.

Ses racines sont composées de petites bulbes nombreuses & fasciculées; elles ne produisent qu'une seule feuille radicale, glabre, presque plane, alongée. Les hampes sont courtes, anguleuses; les feuilles florales alternes; l'inférieure plus grande, servant de spathe; les pédoncules rameux, disposés en corymbe; la corolle jaune; les pétales glabres, un peu aigus.

Cette plante croît en Suède, en Danemarck, sur le sommet du mont Taurus, en Sibérie. ♃

Observations. Il est probable que nous ne connoissons point cette espèce en France, quoiqu'on l'y regarde comme assez commune; je suis très-porté à dire la même chose de l'*ornithogalum luteum.* Linn. Je pense que nous avons confondu ces deux plantes avec l'*ornithogalum villosum*, dont il va être question ci-après. Dans l'*ornithogalum luteum* Linn., les pédoncules & la corolle sont glabres; les pétales obtus. Dans tous les individus que j'ai observés & recueillis, tant dans les environs de Paris qu'ailleurs, les pédoncules étoient velus & les pétales lancéolés, aigus, plus ou moins pileux.

26. ORNITHOGALE velu. *Ornithogalum villosum.*

Ornithogalum foliis radicalibus geminis; floralibus imis oppositis; pedunculis ramosis, corymbosis, petalisque hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 274.

Ornithogalum (minimum) *scapo angulato, nudo; pedunculis umbellatis, subramosis, pubescentibus; petalis æqualibus, lanceolatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 114. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 215. — Roth, Germ. 2. pag. 394. — Smith, Boem. n°. 338. — Gouan, Illustr. pag. 26. n°. 2.

Ornithogalum luteum, var. α & β. (*Quoad descriptionem, exclusis quibusdam synonymis.*) Dict. 4. pag. 612. n°. 1.

Ornithogalum luteum. Pall. Ind. taur.

Ornithogalum (arvense) *scapo polyphyllo; pedunculis ramosis, teretiusculis, tomentosis.* Persoon, ap. Uster. Ann. 11. pag. 8. n°. 3. tab. 1. fig. 2.

Phalangium radice bulbosâ, stipulis maximè hirsutis, floribus umbellatis, petiolis multifloris. Haller, Hist. n°. 1214.

β. *Ornithogalum foliorum floralium axillis bulbiferis.* Marsch. l. c.

Ornithogalum minimum, var. β. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 114. — Schkuhr, Bot. n°. 856. — Leers, Herborn. n°. 254. — Mœnch, Hass. n°. 283. — Gouan, Illustr. pag. 26. n°. 2. β. — Haller, Hist. n°. 214. β. — Col. Ecphr. 323. 324. — Dec. Flor. franç. 3. pag. 215. var. β.

Ornithogalum proliferum. Pall. Ind. taur.

Ornithogalum bulbiferum, luteum, minimum, tenuifolium. Moris. Hist. 2. §. 4. tab. 13. fig. 13.

Cette espèce & sa variété, si communes dans les champs cultivés au printemps, aux environs de Paris, ont été prises, l'une pour l'*ornithogalum luteum* Linn., l'autre pour l'*ornithogalum minimum* du même: il en résultoit beaucoup de difficultés, tant pour la synonymie que pour appliquer à ces plantes les caractères que Linné attribue aux siennes.

Elles diffèrent évidemment de l'*ornithogalum luteum* & *minimum*, principalement par leurs pédoncules velus, par leur corolle hérissée en dehors de poils courts, soit au bord des pétales, soit sur leur carène : ces pétales sont d'ailleurs étroits, alongés, aigus. Les autres caractères ont été décrits à l'article ORNITHOGALE jaune, n°. 1.

Cette plante croît partout en Europe dans les champs cultivés, parmi les blés; elle fleurit de bonne heure au printemps. ♃ (*V. v.*)

27. ORNITHOGALE de Hayne. *Ornithogalum Haynii*. Hayne.

Ornithogalum (spathaceum) *scapo subtereti, monophyllo; pedunculis subternis, umbellatis; involucro triphyllo; foliis lineari filiformibus, strictis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 112.

Ornithogalum (spathaceum) *scapo subtereti, spathâ univalvi; umbellâ pedunculatâ, subtriflorâ*. Hayne, in Uster. Nev. Annal. 15. stück. pag. 11. tab. 1.

Ornithogalum (Haynii) *foliis filiformibus, strictis; scapo subtereti, monophyllo; umbellâ pedunculatâ, subtriflorâ*. Roth, in Roem. Archiv. 3. pag. 42.

α. *Umbellâ triflorâ, involucro pentaphyllo*. Willd. l. c.

β. *Umbellâ biflorâ, involucro tetraphyllo*. Willd. l. c.

γ. *Umbellâ uniflorâ, involucro triphyllo*. Willd. l. c.

Marschall avoit réuni cette espèce avec l'*ornithogalum minimum*; elle en est bien distincte, d'après M. Willdenow: elle en diffère par ses pédoncules constamment simples & non rameux, par ses hampes munies d'une feuille en forme de spathe, lancéolée, distante des fleurs. Ses tiges sont presque cylindriques, munies à leur base d'une seule feuille roide, linéaire, filiforme; les pédoncules simples, presque ternés, uniflores; les involucres ou bractées composés de trois à cinq folioles légèrement ciliées à leurs bords. Lorsqu'il n'y a qu'un seul pédoncule, l'involucre est formé de trois folioles; de quatre pour deux fleurs; de cinq pour trois fleurs. La corolle est jaune.

Cette plante croît dans les forêts un peu humides, aux environs de Hambourg & dans le duché d'Oldenbourg. ♃ (*Willd.*)

28. ORNITHOGALE de Bohême. *Ornithogalum bohemicum*. Zeusch.

Ornithogalum scapo folioso, subunifloro; foliis alternis, lanceolatis; radicalibus filiformibus; pedunculis pilosiusculis; petalis æqualibus, lanceolatis, obtusiusculis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 3.

Ornithogalum caule subunifloro; foliis radicalibus filiformibus; caulinis alternis, lanceolatis. Schmidt. Bohem. n°. 336.

Ornithogalum bohemicum. Zeuschm. Act. Bohem. 2. pag. 121. Icon.

Ornithogalum fistulosum. Ram. Pyren. ined. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 215.

Cette espèce tient le milieu entre l'*ornithogalum minimum* & *luteum*, mais elle est presque toujours plus petite que cette dernière; elle se distingue par ses feuilles radicales, filiformes & fistuleuses; les caulinaires sont alternes, lancéolées. Sa tige ne porte qu'une fleur, rarement deux ou trois; les pédoncules glabres ou hérissés de quelques poils épars; la corolle jaune; les pétales courts, un peu obtus, très-glabres, égaux, lancéolés.

Cette plante croît dans les prairies humides des hautes montagnes, en Bohême, dans les Alpes & les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

29. ORNITHOGALE fibreux. *Ornithogalum fibrosum*. Desfont.

Ornithogalum radicibus fibrosis, intertextis; foliis subquinis, radicalibus, subulatis, canaliculatis; scapo unifloro, brevissimo. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 294. tab. 84.

Cette plante est fort petite; elle a le port de l'*ornithogalum luteum*. Des fibres grêles, très-nombreuses, tortueuses, entre-mêlées, recouvrent une petite bulbe ovale, d'où sortent quatre à cinq feuilles radicales, glabres, subulées, inégales, canaliculées, longues de cinq à neuf pouces. La hampe est très-courte, nue, longue d'un à deux pouces; la corolle jaune en dedans, verdâtre en dehors, semblable à celle de l'*ornithogalum luteum*; les pétales linéaires, aigus; les étamines une fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, aux environs de Kerouan. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*) Elle fleurit dans l'hiver.

30. ORNITHOGALE frangé. *Ornithogalum fimbriatum*. Willd.

Ornithogalum racemo subcorymboso, paucifloro; pedunculis fructiferis elongatis, patentissimis; foliis linearibus; scapo pedunculisque hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 276.

Ornithogalum foliis linearibus, ciliatis; scapo subbifloro, bracteis pedunculos subæquantibus. Willd. in nov. Act. Petrop. 30. pag. 309.

Ornithogalum umbellato affine, foliis pilosis. Pallas, Ind. taur.

Ornithogalum samium, villosum, umbellatum, album. Tournef. Coroll. 26.

Cette plante a les plus grands rapports avec l'*ornithogalum umbellatum*; elle en diffère principalement par les poils qui recouvrent les feuilles, les tiges & les pédoncules : ces poils sont blancs, nombreux, étalés. Les hampes sont droites, terminées par une grappe de fleurs peu garnie, presqu'en corymbe ou en ombelle; quelquefois elle ne contient que deux fleurs. Les bractées sont de la longueur des pédoncules, mais ceux-ci s'alongent & sont très-étalés après la floraison; les feuilles linéaires, velues, ciliées à leurs bords; la corolle blanche.

Cette plante croît dans la Tauride, dans les bois, & le long des lisières des forêts. ♃

31. ORNITHOGALE blanc de lait. *Ornithogalum lacteum.* Jacq.

Ornithogalum filamentis alternis, ad basin leviter marginatis; racemo pyramidato, denso, longo; foliis lanceolatis, planis, ad apicem conniventibus, ad oras villosis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 434, & Collect. Suppl. 76.

Ornithogalum lacteum. Andrew, Bot. repos. tab. 274. — Curtis, Magaz. tab. 1134.

Ses bulbes sont grosses, blanchâtres, ovales, presque rondes; ses tiges droites, nues, cylindriques, hautes d'un pied; elles se terminent par une grappe de fleurs épaisse, touffue, alongée, en forme de pyramide; les feuilles élargies, lancéolées, recourbées, aiguës, plus courtes que les tiges, finement nerveuses, ciliées à leur contour. Les fleurs sont d'un beau blanc de lait, assez grandes; les pétales un peu obtus; les filamens subulés, presque lancéolés; les anthères élargies à leur base; le stigmate fort petit, un peu pubescent; les bractées membraneuses, ovales, une fois plus courtes que le pédoncule; le fruit ovale, alongé, obtus, à trois angles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

32. ORNITHOGALE roulé. *Ornithogalum revolutum.* Jacq.

Ornithogalum racemo paucifloro; petalis lineari-oblongis, obliquè flexis, emarginatis; filamentis lanceolato-subulatis; foliis linearibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 118.

Ornithogalum filamentis subulatis; foliis sublinearibus, planiusculis, glabris; scapo flexuoso, racemoso; petalis ad oras revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 46. tab. 89.

Des bulbes de la grosseur d'une noisette produisent environ trois feuilles planes, un peu redressées, longues d'un demi-pied, larges de quatre à cinq lignes, presque linéaires, un peu obtuses, canaliculées à leur partie inférieure; les hampes un peu flexueuses, cylindriques, longues de huit à dix pouces, soutenant une grappe de fleurs lâche, courte, presqu'en corymbe; les pédoncules alternes, longs d'un pouce; les bractées lancéolées, acuminées, une fois plus courtes que les pédoncules; les pétales ovales, très-ouverts, un peu obtus, presqu'égaux, longs d'environ un pouce, roulés à leurs bords, blancs, verdâtres seulement à leur base; les filamens subulés; trois alternes, élargis à leur partie inférieure; les anthères alongées; le style court, épais; le stigmate en tête arrondie, jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

33. ORNITHOGALE fausse-scille. *Ornithogalum scilloides.* Jacq.

Ornithogalum racemo longissimo, filamentis subulatis, pedunculis longitudine florum, bracteis pedunculorum longitudine; foliis lineari-lanceolatis, laxis, apice convolutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 119.

Ornithogalum filamentis subulatis; foliis subensiformibus, apice caudatis; racemis longissimis, cylindricis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 46. tab. 88.

Grande & forte plante qui a le port d'un scilla. Ses bulbes sont de la grosseur du poing; elles émettent plusieurs feuilles linéaires-lancéolées, longues d'un à deux pieds, larges d'environ deux pouces, épaisses, striées, terminées par une pointe subulée. De leur centre s'élèvent plusieurs hampes droites, cylindriques, hautes au moins de deux pieds, soutenant une grappe d'un demi-pied, touffue, presque cylindrique; les bractées sétacées, un peu plus longues que les pédoncules; les pétales blancs, verts dans leur milieu, planes, lancéolés, un peu aigus, ouverts en étoile; tous les filamens subulés, élargis à leur base, plus courts que les pétales; les anthères alongées; le stigmate à trois lobes, en tête; une capsule ovale, à trois loges; les semences alongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

34. ORNITHOGALE du Japon. *Ornithogalum japonicum.* Thunb.

Ornithogalum racemo spicato, cylindrico, longissimo; scapo striato. Thunb. Flor. jap. 137.

Ornithogalum (sinense) *scapo tereti, sulcato; spicâ simplici, longâ, erectâ.* ? Lour. Flor. cochin. pag. 255.

Ses racines sont bulbeuses, un peu plus grosses qu'une noisette; ses feuilles radicales, planes, linéaires, droites, glabres, hautes de trois pouces; la hampe glabre, cylindrique, striée, droite, longue d'un pied & plus, soutenant une grappe de fleurs sous la forme d'un épi cylindrique, long

d'environ trois pouces; les bractées linéaires, plus courtes que les pédoncules; la corolle petite, d'un pourpre-bleuâtre; les pétales étalés, lancéolés; les filamens subulés, de la longueur de la corolle; les alternes élargis à leur base; les anthères ovales, à deux loges; l'ovaire supérieur; le style de la longueur de la corolle; le stigmate obtus; une capsule trigone, ovale, aiguë, à six stries, un peu velue, à trois valves, à trois loges.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

35. ORNITHOGALE parfumé. *Ornithogalum odoratum.* Jacq.

Ornithogalum racemo elongato, filamentis subulatis; petalis lanceolatis, obtusis, apice calloso-inflexis; foliis linearibus, depressis, planis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 121.

Ornithogalum filamentis lanceolatis, racemo longo; foliis lanceolato-linearibus, supernè planis, humi prostratis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 432, & Collect. Suppl. 78.

Très-voisine de l'*ornithogalum suaveolens*, cette espèce lui ressemble par la forme, mais non par la disposition de ses fleurs, qui sont disposées en une très-longue grappe lâche, terminale. Ses bulbes sont grosses, ovales, un peu arrondies, brunes en dehors; ses tiges droites, cylindriques, anguleuses à leur partie supérieure, nues, longues de deux pieds; les feuilles toutes radicales, planes, linéaires, alongées, presque lancéolées, aiguës, un peu charnues, molles, rayées, longues de six pouces & plus, presque larges d'un pouce; les fleurs alternes; les bractées brunes, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce; les pédoncules droits, cylindriques, longs d'un pouce & demi; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les pétales lancéolés, obtus, calleux & recourbés à leur sommet; les filamens lancéolés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

36. ORNITHOGALE brun. *Ornithogalum fuscatum.* Jacq.

Ornithogalum racemo multifloro; filamentis subulatis, tribus latioribus; petalis linearibus, obtusis; foliis lineari-ensiformibus, apice convoluto-cuspidatis, scapo triplo brevioribus, planis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 122.

Ornithogalum filamentis lanceolatis, tribus latioribus; racemo oblongo; foliis paucis, lineari-cuneiformibus, scapo triplo brevioribus; capsulis alato-trilobis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 429, & Collect. Suppl. 80.

D'une bulbe arrondie & de la grosseur d'une petite noix, sortent plusieurs feuilles linéaires, longues d'environ quatre pouces, larges de quatre à cinq lignes, très-obtuses, terminées par une petite pointe, rétrécies & roulées en gaîne à leur partie inférieure. De leur centre s'élève une hampe grêle, droite, nue, cylindrique, presque longue d'un pied, soutenant une grappe lâche & droite; les bractées lancéolées, colorées, acuminées, plus courtes que les pédoncules; la corolle médiocre; les pétales linéaires, obtus, d'un brun-rougeâtre avec une bande verte dans leur milieu; trois filamens plus élargis; le stigmate en tête, presque trifide; les capsules très-obtuses, rétrécies à leur base, à trois lobes, de couleur brune; les semences peu nombreuses, noires, ridées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

37. ORNITHOGALE barbu. *Ornithogalum barbatum.* Jacq.

Ornithogalum racemo paucifloro, filamentis subulatis; petalis linearibus, obtusis; tribus exterioribus apice barbatis, interioribus mucronatis; foliis filiformibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 122.

Ornithogalum filamentis subulatis; foliis subgeminis, subulatis; petalis tribus alternis, ad apicem barbatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. p. 47. tab. 91.

Ses bulbes ovales, de la grosseur d'une noix, ne produisent ordinairement que deux feuilles radicales, quelquefois une seule, subulées, presque canaliculées, aiguës, longues de cinq à neuf pouces. Les tiges sont droites, cylindriques, terminées par une grappe lâche, composée d'environ six fleurs; les pédoncules longs d'un demi-pouce; les bractées lancéolées, aiguës, d'un pourpre-sale, plus courtes que les pédoncules; les pétales jaunes, traversés par une bande verte, planes, alongés, obtus, calleux à leur sommet; les trois intérieurs barbus à leur sommet; les filamens jaunes, subulés, plus courts que les pétales, blancs & dilatés à leur base; le stigmate trifide, en tête; une capsule ovale, obtuse, à trois loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

38. ORNITHOGALE polyphylle. *Ornithogalum polyphyllum.* Jacq.

Ornithogalum racemo paucifloro, filamentis subulatis; petalis linearibus, obtusis, apice calloso inflexis; foliis lineari-subulatis, semiteretibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 123.

Ornithogalum filamentis lanceolatis, racemo brevi; foliis plurimis subulatis, semiteretibus. Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 430, & Collect. Suppl. 79.

Ses tiges produisent un très-grand nombre de feuilles touffues, étroites, linéaires-subulées, à demi cylindriques, très-aiguës, un peu charnues, longues d'environ huit pouces. De leur centre

s'élève une hampe très-droite, cylindrique, anguleuse à son sommet, longue d'un pied & demi, terminée par une grappe lâche, composée de feuilles peu nombreuses; les bractées vertes, lancéolées, aiguës, un peu plus courtes que les pédoncules. Les fleurs ressemblent à celles de l'*ornithogalum suaveolens;* les pétales linéaires, obtus, un peu recourbés & calleux à leur sommet; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle; le stigmate en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

39. ORNITHOGALE à grappes serrées. *Ornithogalum coarctatum.* Jacq.

Ornithogalum racemo multifloro, coarctato; filamentis alternis, emarginatis; foliis linearibus, canaliculatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 125.

Ornithogalum filamentis alternis, emarginatis; racemo oblongo, ob pedunculos valdè approximatos coarctato; foliis linearibus, canaliculatis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 435, & Collect. Suppl. 77.

Cette espèce est très-voisine de l'*ornithogalum comosum;* elle en diffère par plusieurs caractères particuliers. Ses bulbes sont arrondies; elles produisent trois ou quatre feuilles presque linéaires, aiguës, canaliculées, longues d'un pied & plus; les hampes droites, cylindriques, à peine plus longues que les feuilles, terminées par une grappe alongée & serrée; les bractées concaves, scarieuses, lancéolées, aiguës, de moitié plus courtes que les pédoncules; les fleurs nombreuses, campanulées, puis étalées; les pétales lancéolés, obtus, blancs à leurs deux faces, jaunâtres à leur base; trois alternes un peu plus étroits; les filamens subulés; les alternes membraneux à leurs bords; le stigmate en tête, trifide, velu; une capsule ovale, aiguë, à trois lobes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

40. ORNITHOGALE à queue. *Ornithogalum caudatum.*

Ornithogalum racemo longissimo, foliis lanceolato-linearibus, corollis patentibus; staminibus dilatatis, alternis cuneiformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 442. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 125.

Ornithogalum filamentis tribus basi ovatis, tribus lanceolatis; racemo longissimo; foliis lanceolato-linearibus, apice longè subulatis & teretibus. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 423, & Collect. 2. pag. 315.

C'est une des plus grandes espèces de ce genre. Ses bulbes sont grosses, ovales, souvent fasciculées; elles produisent chacune plusieurs feuilles très-longues, linéaires, lancéolées, longuement subulées & cylindriques à leur sommet; les tiges fortes, droites, cylindriques, soutenant une très-longue grappe droite, longue, composée de fleurs blanches, rayées de vert dans leur milieu; les pédoncules longs d'environ deux pouces; les bractées étroites, subulées, de moitié plus courtes que les pédoncules; les pétales étalés, obtus; les filamens élargis, les alternes cunéiformes; les capsules courtes, obtuses, à trois lobes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

41. ORNITHOGALE à fleurs sessiles. *Ornithogalum sessiliflorum.* Desf.

Ornithogalum foliis canaliculatis, acutis; floribus laxè spicatis, subsessilibus; bracteis subulatis, florem æquantibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 295.

Ses bulbes sont ovales, solides, tuniquées; ses feuilles glabres, canaliculées, longues d'environ un pied, larges de quatre ou cinq lignes; les hampes droites, longues d'un à deux pieds, soutenant à son sommet un épi lâche, composé de petites fleurs droites, sessiles ou à peine pédicellées; les bractées membraneuses, concaves, subulées, de la longueur des fleurs; les pétales elliptiques, obtus, bruns dans leur milieu, bordés d'un liseret blanc; trois filamens alternes, élargis à leur partie inférieure; le stigmate simple.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemsen; elle fleurit au commencement du printemps & dans l'été. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

42. ORNITHOGALE lancéolé. *Ornithogalum lanceolatum.* Labill.

Ornithogalum racemo subcorymboso, foliis lanceolatis breviore; filamentis alternis vix latioribus. Labill. Syr. Dec. 5. pag. 11. tab. 8. fig. 1.

Ses racines sont bulbeuses; elles produisent des feuilles planes, lancéolées, vaginales à leur base, rayées, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & plus; les fleurs disposées en grappes, presqu'en corymbes un peu plus courts que les feuilles; les hampes nues; les pédoncules un peu épaissis vers leur sommet; les bractées lancéolées, à peine de la longueur des pédoncules; les pétales inégaux; trois alternes un peu plus longs & plus larges que les autres; les filamens aigus, dilatés; les alternes opposés aux pétales les plus longs, à peine plus larges que les autres; les anthères versatiles; une capsule ovale, à trois loges, à trois sillons; les valves à demi cloisonnées.

Cette plante croît en Syrie, sur les bords de la mer, aux environs de Laodicée. ♃ (*Labill.*)

14. ORNITHOGALE dichotome. *Ornithogalum dichotomum.* Labill.

Ornithogalum petalis alternis ciliatis; caule di-

chotomo; subaphyllo; filamentis subulatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 83. tab. 109.

Cette espèce & la suivante s'écartent par leur port & par quelques autres caractères des *ornithogalum;* elles se rapprochent des *anthericum*, dont elles diffèrent par leurs filamens & par leur corolle persistante : sa racine est à peine tubéreuse. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, striées, très-rameuses; les rameaux dichotomes; les feuilles presque toutes radicales, étroites, linéaires, un peu striées, légèrement ciliées, quatre & six fois plus courtes que les tiges; une très-petite feuille lancéolée à la base de chaque bifurcation; les fleurs terminales, solitaires ou ternées; les pétales lancéolés; trois intérieurs alternes, pourpres en dedans, bordés de cils de même couleur; trois extérieurs verdâtres; les étamines insérées sous la corolle & opposées aux pétales; les filamens planes, subulés; les anthères versatiles, lancéolées; une capsule ovale, à trois sillons, à trois valves à demi cloisonnées; dans chaque loge deux semences ovales, finement ponctuées, luisantes, noirâtres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

44. ORNITHOGALE triandre. *Ornithogalum triandrum.* Labill.

Ornithogalum petalis alternis, ciliatis; pedunculis in scapo compresso umbellatis, articulatis; filamentis subulatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 84. tab. 110.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à sept pouces. Ses racines sont médiocrement tubéreuses; ses feuilles toutes radicales, linéaires, étroites, alongées, rudes, un peu charnues, légèrement striées; les hampes comprimées, de la longueur des feuilles, rudes à leur partie inférieure, terminées par des pédoncules presqu'égaux, longs de deux pouces & plus, uniflores, glabres, cylindriques, articulés, munis à leur base de bractées courtes, ovales, lancéolées; les trois pétales intérieurs ciliés, pourpres en dedans; trois étamines opposées à ces pétales : les autres parties comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

45. ORNITHOGALE à corymbes. *Ornithogalum corymbosum.* Flor. per.

Ornithogalum scapo tereti, floribus corymbosis, corollâ magnâ, germine atro. Flor. per. 3. pag. 68. tab. 300. fig. *a.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, longues de deux pieds; les feuilles toutes radicales, tombantes, ensiformes, comprimées, un peu charnues, en carène, très-aiguës; plusieurs spathes amplexicaules, alongées, lancéolées, renfermant environ douze fleurs presqu'en corymbe; les pédoncules inégaux; la corolle blanche, fort grande; les pétales étalés, longs d'un pouce, réfléchis; les trois extérieurs plus larges; les filamens élargis à leur base; les anthères en cœur; une capsule noire, luisante, arrondie, un peu trigone.

Cette plante croît au Pérou : on la cultive dans les jardins. ♃ (*Flor. peruv.*)

46. ORNITHOGALE à feuilles étroites. *Ornithogalum tenuifolium.* Lil.

Ornithogalum foliis canaliculatis, tenuibus, scapum teretem æquantibus; racemo paucifloro, cylindrico, coarctato; petalis ovatis, filamentis lanceolato-subulatis. Red. Liliac. 6. pag. & tab. 312.

Ornithogalum junceum. Curt. Magaz. tab. 972. Non Jacq.

Quoique rapprochée de plusieurs autres espèces du même genre, cette plante s'en distingue par des caractères particuliers. Elle diffère de l'*ornithogalum barbatum* par le nombre & la consistance de ses feuilles étroites, canaliculées, de la longueur des tiges; par la couleur de ses fleurs blanches, à nervure verte; les divisions hérissées au sommet de poils glanduleux, très-courts : elle se distingue de l'*ornithogalum scilloides* & *polyphyllum* par sa grappe courte & serrée, & par la petitesse de ses fleurs; enfin sa grandeur, la longueur proportionnelle de ses bractées subulées, au moins aussi longues que les pédicelles, & celle des étamines de la longueur de la corolle, ne permettent pas de la confondre avec l'*ornithogalum niveum.* Ses tiges & ses feuilles sont très-glabres, d'un vert-clair, au moins longues d'un pied; les grappes courtes & cylindriques; les divisions de la corolle ovales, obtuses; une capsule à trois sillons, ovale, renfermant d'une à trois semences noires.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle a été cultivée au jardin de la Malmaison. ♃ (*V. s.*)

* ORNITHOGALE paradoxale. *Ornithogalum paradoxum.* Jacq.

Ornithogalum caulescens, foliis multifidis, ciliatis; scapo racemoso, paucifloro; corollis campanulatis, filamentis lanceolatis. Jacq. Collect. Suppl. 81. tab. 1.

Il est douteux que cette plante, imparfaitement connue, appartienne aux ornithogales. Ses fruits n'ont point été observés. Ses racines sont tubéreuses. Ses hampes, dépourvues de feuilles, sont hautes de deux pouces, chargées de cinq à six fleurs droites, presque sessiles, munies d'une bractée lancéolée; la corolle campanulée, à six pétales verts, lancéolés, obtus, entourés d'un liseret

blanc ; les filamens lancéolés, plus courts que les pétales. Les individus stériles produisent des tiges feuillées, hautes de quatre pouces ; les feuilles touffues, étroites, linéaires, ciliées, divisées en trois ou quatre lanières.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq. & Willd.*)

* *Ornithogalum* (ovatum) *foliis ovatis, integris, glabris; racemo ovato.* Thunb. Prodr. 62. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

ORNITHOGALUM. (*Voyez* ORNITHOGALE.)

ORNITHOPE. *Ornithopus.* Ill. Gen. tab. 631, fig. 1, *ornithopodium*, Tournef. tab. 224; — fig. 2, *ornithopus scorpioïdes*, n°. 5, & Gærtn. tab. 155; — fig. 3, *ornithopus perpusillus*, n°. 1; — fig. 4, *ornithopus repandus*, n°. 4.

Observations. 1°. Je dois prévenir que l'*ornithopus repandus*, n°. 4, est bien certainement la même plante que depuis Brotero & Willdenow ont mentionnée sous le nom de :

Ornithopus (heterophyllus) *foliis infimis simplicibus, caulinis pinnatis; stipulis obcordatis, oppositifoliis; lomentis repandis.* Willd. Enum. 2. p. 775. — Broter. Flor. lusit. 2. pag. 160.

2°. Ce genre est assez naturel dans le port & le caractère de ses espèces, tel que Linné l'avoit établi : il est peu étendu. M. Desvaux a pensé qu'il seroit plus avantageux pour les progrès de la science de le diviser en trois genres, d'après la forme des gousses. Il ne conserve parmi les *ornithopus* que les espèces à gousses comprimées ; il range dans un genre particulier, qu'il nomme *astrolobium*, les espèces à gousses cylindriques ; enfin, il établit le genre *myriadenus* pour l'*ornithopus tetraphyllus* Linn., dont le calice est enveloppé de deux bractées, & les gousses moniliformes.

3°. Quelques auteurs ajoutent comme variété à l'*ornithopus perpusillus*, la plante suivante de Roth :

Ornithopus (intermedius) *caulibus repentibus, longissimis ; foliis pinnatis; bracteâ pinnatâ, leguminibus incurvatis majore.* Roth, Flor. germ. 2. pag. 215.

Cette plante est presque trois fois plus grande dans toutes ses parties ; l'étendard de sa corolle est marqué de stries d'un rouge bien moins vif.

4°. Une autre plante, très-rapprochée de l'*ornithopus compressus*, & qui n'en est peut-être qu'une variété remarquable par ses gousses pendantes, à peine ridées, très-peu arquées, par sa corolle plus souvent mélangée de pourpre & de blanc que de jaune, est mentionnée par Brotero, sous le nom de :

* *Ornithopus* (sativus) *foliis pinnatis; leguminibus subrugosis, pendulis, vix arcuatis; articulis compressis, subrotundis; bracteâ pinnatâ.* Brot. Lusit. 2. pag. 160. *In Lusitaniâ.*

SUITE DES ESPÈCES.

5. ORNITHOPE faux-lotier. *Ornithopus lothoides.* Viv.

Ornithopus foliis inferioribus ternatis, superioribus pinnatis, omnibus sessilibus. Vivian, Fragm. Flor. ital. Fasc. 1. pag. 7. tab. 9, & Ann. bot. vol. 1. pars 2. pag. 177.

Cette plante a le port du *lotus tetraphyllus.* Ses tiges sont presque droites, cylindriques, un peu rameuses, velues; les feuilles inférieures sessiles, ternées; les deux folioles du bas arrondies, petites, presque réniformes ; la terminale beaucoup plus grande, ovale, rétrécie en pointe à sa base; les feuilles supérieures à cinq folioles; les deux inférieures & les trois supérieures semblables aux précédentes; deux stipules opposées aux feuilles, aiguës, fort petites, fortement appliquées contre les tiges; les pédoncules nus, axillaires, un peu plus courts que les feuilles, soutenant deux fleurs. Le calice est court, à cinq dents ; la corolle jaune; les gousses arquées, articulées; les articles renflés.

Cette plante croît le long des rivages, dans le royaume de Naples. ⊙ (*Vivian.*)

6. ORNITHOPE nain. *Ornithopus pygmeus.* Viv.

Ornithopus foliis pinnatis, petiolatis; foliolis sublinearibus, mucronulatis, extùs hispidis ; lomentis teretibus, incurvatis. Viv. Frag. Flor. ital. Fasc. 1. pag. 13. tab. 14. fig. 2.

Il se rapproche par son port de l'*ornithopus perpusillus* ; il en diffère par ses feuilles pétiolées, par ses gousses cylindriques. Ses tiges sont simples, filiformes, droites, hispides, hautes de trois à quatre pouces; les feuilles ciliées, longuement pétiolées, composées de quatre à six paires de folioles un peu charnues, presque linéaires, un peu élargies vers leur sommet, légèrement mucronées, glabres en dessus, hérissées en dessous de quelques poils rares; les stipules très-petites, scarieuses, roussâtres; les pédoncules alongés, filiformes, axillaires, biflores ; une très-petite stipule proche le calice; les pédicelles très-courts ; le calice tubuleux, cylindrique, à cinq dents aiguës, presqu'égales ; la corolle purpurine ; les gousses glabres, courbées, articulées.

Cette plante croît dans les environs de Rome, le long des rivages. ⊙ (*Vivian.*)

7. ORNITHOPE nu. *Ornithopus ebracteatus.* Brot.

Ornithopus foliis petiolatis, pinnatis, ellipticis,

glabris; pedunculis elongatis, bracteatis; leguminibus arcuatis. Brot. Flor. lusit. 2. pag. 159. — Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 315.

Ornithopus (durus) *foliis pinnatis, glabris; floribus capitatis, nudis; leguminibus teretibus, recurvatis.* Decand. Synopf. pag. 362, & Flor. franç. 4. pag. 603. Non Cavan.

Ornithopus nudiflorus. Lagafc. in Litt. confer.

Pusillum ornithopodium pena. Dalech. Hist. 1. pag. 487. Icon.

Ornithopus exstipulatus? Thore, Land. 311.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*ornithopus durus* Cavan., quoique très-voisine, encore moins avec l'*ornithopus perpusillus*; elle en diffère par ses folioles plus alongées, par ses gousses alongées, moins arquées; par son port. Ses racines sont grêles, dures, ligneuses; elles produisent plusieurs tiges droites, étalées, grêles, cylindriques, garnies de feuilles distantes, très-ouvertes, ailées, composées de quatre à cinq paires de folioles glabres, petites, elliptiques, presque linéaires, un peu aiguës ou mucronées, distantes, surtout les deux inférieures; les stipules fort petites & caduques; les pédoncules droits, de la longueur des feuilles, terminés par deux fleurs presque sessiles, dépourvus de bractées; la corolle jaune; les gousses très-ouvertes, cylindriques, glabres, articulées, grêles, un peu arquées.

Cette plante croît dans le Portugal, & probablement dans les landes de Bordeaux. ♃ (*V. s.*)

8. ORNITHOPE dur. *Ornithopus durus.* Cav.

Ornithopus caule suffruticoso; foliis pinnatis, glaucis, subcarnosis, pedunculo brevioribus. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 31, tab. 41. fig. 2. Non Decand.

Ornithopus foliis pinnatis; floribus capitatis, nudis; lomentis teretibus, recurvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1157.

Très-rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par ses folioles & ses gousses. Ses racines sont blanchâtres & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges droites, presque ligneuses, très-glabres, rameuses, longues de trois à quatre pouces; les feuilles composées de neuf folioles ovales, petites, glauques, presque charnues; les deux inférieures un peu orbiculaires, à la base du pétiole; les stipules à demi amplexicaules, courtes, scarieuses, caduques; les fleurs petites, au nombre de deux ou trois, presque sessiles à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, plus long que les feuilles. Le calice est glabre, à cinq dents; les deux supérieures très-petites; la corolle d'un jaune-foncé; les gousses grêles, cylindriques, fortement roulées en spirale, articulées; les semences alongées, cylindriques & roussâtres.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Madrid. ♄ (*V. s.*)

9. ORNITHOPE rouge. *Ornithopus ruber.* Lour.

Ornithopus foliis alternis, ovatis, ciliatis; leguminibus compressis, scabris; spicis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 552.

Cette espèce a ses tiges ligneuses, longues de deux pieds, divisées en plusieurs rameaux redressés, de couleur rouge, garnis de feuilles peu nombreuses, simples, alternes, pétiolées, ovales, ciliées à leur contour; les fleurs disposées en un épi terminal; la corolle d'un blanc-pâle, papilionacée. Le fruit est une gousse arquée, comprimée, rude, articulée, sinuée à son bord convexe, contenant plusieurs semences arrondies.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ORNITHOPODIUM. Genre de Tournefort, le même que l'*ornithopus* de Linné.

ORNITHOPUS. (*Voyez* ORNITHOPE.)

ORNITHROPHE. (*Voyez* USUBE.)

ORNUS. Dalech. Cet arbre a été réuni aux frênes, *fraxinus* Linn., quoique ceux-ci aient des fleurs polygames & privées de corolle, & qu'elles soient dans l'*ornus* hermaphrodites & pourvues de quatre pétales.

OROBANCHE. *Orobanche.* Ill. Gen. tab. 551, fig. 1, *orobanche vulgaris*, n°. 2; — fig. 2, *orobanche ramosa*, n°. 10.

Observations. 1°. Deux orobanches, citées dans la *Flore de Paris* de Thuillier, ne me paroissent être que des variétés d'espèces déjà connues, telles que l'*orobanche amethystea*, qui doit être rapportée à l'*orobanche elatior*, Suppl.

Orobanche (rapum genistæ) *caule crasso, conspicuè pubente & angulato; spicâ longissimâ, confertiflora; bracteis calicibusque villosissimis; corollis rufescentibus, brevi tubulatis.* Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 317.

Cette plante appartient à celle que j'ai fait connoître sous le nom d'*orobanche major*; elle en diffère par ses tiges anguleuses, par les fleurs beaucoup plus rapprochées sur les épis, caractères qui ne la présentent que comme une variété. Elle croît au pied du *genista scoparium*, & fleurit en juin.

2°. Quelques espèces de Linné avoient été séparées des orobanches par Tournefort, qui en avoit fait un genre particulier sous le nom de *phelipaa.* Ce genre a été rétabli par M. Desfontaines. (*Voyez* PHELIPÉE, *Dict.*)

3°. L'*orobanche æginetia* Linn. a été mentionné dans ce Supplément sous le nom d'*æginetia*, genre que Linné avoit d'abord établi, puis supprimé, & que de nouvelles observations ont déterminé plusieurs auteurs à conserver.

4°. J'ajoute ici, mais comme une espèce qui me paroît douteuse, une plante mentionnée par M. Desfontaines sous le nom de :

Orobanche (media) *scapo simplici, hirsuto, striato; floribus densè spicatis; bracteis ovatis, longitudine calicis.* Desf. Flor. atlant. 2. pag. 59.

Elle tient le milieu entre l'*orobanche major* & le *media*, distinguée du premier par son épi plus touffu, par ses corolles une fois plus petites, point odorantes; du second par ses tiges simples & non rameuses, par ses épis plus serrés. Ses tiges sont fermes, striées, hérissées, parsemées de feuilles serrées, ovales ou ovales-lancéolées; l'épi cylindrique, long de trois ou quatre pouces; les bractées ovales, concaves, de la longueur du calice; celui-ci à deux folioles bifides; les découpures étroites, aiguës; la corolle d'un jaune-pâle, de la grandeur de celle de l'*orobanche ramosa*; le tube courbé, une fois plus long que le calice; la lèvre supérieure à deux lobes peu prononcés; l'inférieure à trois lobes arrondis, presqu'égaux; les étamines non saillantes; les anthères glabres; un stigmate à deux lobes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Cafza. (*V. s. in herb. Desf.*)

5°. Je dois prévenir que la plupart des espèces européennes sont tellement rapprochées, qu'il est très-difficile d'y appliquer une synonymie très-exacte, la plupart des auteurs anciens n'ayant point fait mention des caractères particuliers qui distinguent ces espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

13. OROBANCHE parfumée. *Orobanche caryophyllacea.* Smith.

Orobanche caule simplici; corollâ inflatâ, fimbriato-crispâ; labio inferiore laciniis obtusis æqualibus; staminibus intùs basi hirsutis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 4. pag. 169. — Willd. 3. pag. 348. — Sabbat. Hort. 3. pag. 11. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 81.

An orobanche vulgaria? n°. 2.

Orobanche major. Pallas, Ind. Taur. — Habl. Taur. pag. 154. — Pollich, Palat. n°. 600.

Orobanche caule simplici, stipulâ unicâ, calice quadrifido. Haller, Helv. n°. 295.

Orobanche major, caryophyllum olens. C. Bauh. Pin. 87. — Tourn. Inst. 176.

Cette orobanche répand une douce odeur d'œillet : peut-être est-ce la même plante que notre *orobanche vulgaris*. Elle a beaucoup de ressemblance avec l'*orobanche major*, avec lequel elle a été confondue; elle s'en distingue par les trois divisions de sa lèvre inférieure, égales, obtuses, frangées & crépues. Les tiges sont droites, simples; les stipules solitaires; le calice à deux folioles simples, quelquefois bifides, acuminées; la corolle renflée; les étamines un peu velues à leur base; l'ovaire glabre & non pubescent; le style légèrement pubescent vers son sommet; le stigmate brun ou de couleur purpurine, mais point jaune.

Cette plante croît en Allemagne, en Italie, dans la Sibérie & la Tauride, sur les gazons. ♃

14. OROBANCHE à fleurs blanches. *Orobanche alba.* Marsch.

Orobanche caule simplicissimo, corollis quadrifidis, staminibus hirsutis, stylo subpubescente; calice diphyllo, indiviso. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 82.

Orobanche (alba) *caule simplicissimo, corollis quadrifidis, staminibus glabris; stylo supernè piloso, glanduloso; calice bifido, indiviso.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 350.

Orobanche major, thyrso florum speciosо. Buxb. Cent. 3. pag. 2. tab. 1. fig. 2.

Cette plante, décrite d'abord par Willdenow, puis par Marschall, offre, dans ces deux auteurs, quelques différences qui pourroient faire douter de son identité. Comme elle ne m'est point connue, je citerai leur description, que les voyageurs pourront vérifier dans le lieu natal de cette orobanche.

D'après Willdenow, ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, roussâtres, couvertes de poils très-courts, glanduleux à leur sommet; les feuilles distantes, lancéolées, appliquées contre les tiges. L'épi est long de deux pouces & plus; les fleurs inférieures plus écartées, accompagnées chacune d'une bractée ovale, aiguë, de la longueur ou un peu plus longue que le calice, chargée de poils glanduleux; le calice à deux divisions aiguës, alongées, entières; la corolle blanche, cylindrique, munie de poils glanduleux; la lèvre supérieure denticulée, en cœur renversé; l'inférieure à trois lobes presqu'égaux, arrondis, denticulés; les filamens glabres, dilatés à leur base, parsemés vers leur base de quelques poils rares, glanduleux; l'ovaire glabre; le style pileux vers son sommet; le stigmate grand, à deux lobes.

Selon Marschall, toute cette plante est couverte de poils roussâtres, mais il n'est point fait mention de glandes. Les fleurs sont blanches avec une teinte purpurine; les folioles du calice lancéolées, subulées; les étamines hérissées dans

toute

toute leur longueur, bien moins à leur partie supérieure; l'ovaire glabre; le style légèrement pubescent.

Cette plante croît dans le Caucase, parmi les gazons, & dans la Sibérie, vers la Mer-Caspienne. ♃

15. OROBANCHE bleuâtre. *Orobanche cærulescens*. Willd.

Orobanche caule simplici, corollâ quadrifidâ; bracteis longitudine floris, calicibusque albo-villosis; staminibus styloque glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 349.

Orobanche (cærulescens) *albo-villosa, bracteis solitariis, acuminatis, flores æquantibus; calice diphyllo, foliolis lanceolatis, acumine duplici.* Steph. in Litt.

Cette espèce est bien distinguée par les longs poils d'un blanc de neige qui recouvrent les bractées, les calices, & par plusieurs autres caractères. Sa tige est très-simple, presque haute d'un pied, pubescente, striée, blanche & velue à sa partie supérieure; les feuilles éparses, lancéolées; les inférieures pubescentes & appliquées contre les tiges; les supérieures médiocrement étalées, velues; les fleurs bleuâtres, réunies en un épi dense, long de trois pouces; les bractées ovales, longuement acuminées, de la longueur des fleurs; le calice bifide; chaque valve à deux découpures subulées, inégales, presque de la longueur du tube de la corolle; celle-ci presque tubulée, à quatre découpures; les étamines & le pistil glabres.

Cette plante croît dans la Sibérie & sur les confins de la Mer-Caspienne. ♃ (*Willd.*)

16. OROBANCHE élancée. *Orobanche elatior.* Sutt.

Orobanche caule simplicissimo, corollis quadrifidis, staminibus infernè pilosis, stigmate obcordato, stylo supernè glabro. Sutt. Act. Soc. Linn. Lond. 4. pag. 178. tab. 17. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 349. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 669.

Orobanche (amethystea) *caule simplici, lucidè violaceo; calicibus subulato-elongatis, corollis subvinaceis; tubo oblongiusculo, glabello.* Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 317.

Cette plante se rapproche de l'*orobanche major*, & plus encore de l'*orobanche minor* Sutt., mais ses fleurs sont un peu plus grandes, violettes, ou d'un rouge-vineux; ses bractées moins velues. D'ailleurs, ses tiges sont droites, très simples, au moins longues d'un pied, de couleur un peu violette, luisantes, médiocrement pubescentes; elles se terminent par un long épi de fleurs denses. Les feuilles sont alternes, lancéolées, aiguës; les bractées à peine velues; le calice à longues découpures, presque subulées; la corolle glabre en dehors; le tube alongé, point renflé, à quatre lobes; les trois inférieurs inégaux; les étamines pileuses à leur partie inférieure; l'ovaire & le style glabres; le stigmate jaune, échancré en cœur.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne, en France, dans les environs de Paris, dans les bois de Meudon, Boulogne & Vincennes. ♃ (*V. v.*)

17. OROBANCHE à petites fleurs. *Orobanche minor.* Sutt.

Orobanche caule simplicissimo, corollis quadrifidis, staminibus infernè pilosis, stigmate retuso, stylo supernè glabro. Sutt. Act. Soc. Linn. Lond. 4. p. 78. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 669, & Bot. engl. tab. 422. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 350.

Orobanche (major) *caule simplici; bracteis lanceolatis, flore majoribus.* Lœfl. Itin. 151. n°. 35.

An orobanche barbata? n°. 3.

Je suis très-porté à croire que cette plante est la même que mon *orobanche barbata*; cependant les auteurs cités plus haut lui assignent quelques caractères qui peuvent faire naître des doutes. Elle est remarquable par la petitesse de ses fleurs. Les bractées sont linéaires-lancéolées, velues en dehors, au moins de la grandeur des fleurs. Le calice est à deux valves très-souvent divisées en deux lobes inégaux, très-aigus; la corolle cylindrique, pubescente en dehors, jaunâtre ou pâle, traversée souvent de lignes purpurines, cylindrique, à peine renflées, à quatre lobes égaux, légèrement échancrés; le style glabre; les étamines velues à leur base.

Cette plante croît en Espagne, en Angleterre, à Fontainebleau, aux lieux secs & sablonneux. ♃

18. OROBANCHE du serpolet. *Orobanche epithymum.* Decand.

Orobanche caule simplicissimo, paucifloro; pilis subglandulosis; corollis quadrifidis, crenulatis; lobis obtusis, staminibus basi hirsutis, stylo supernè glabro. Decand. Synops. Plant. pag. 214, & Flor. franç. 3. pag. 490.

Des poils glanduleux & visqueux, un peu rougeâtres, répandus sur toutes les parties de cette plante, distinguent cette espèce de toutes les autres. Ses tiges sont simples, peu élevées, d'un jaune-roussâtre, pileuses, les feuilles éparses, lancéolées, aiguës; les fleurs peu nombreuses; les bractées plus courtes que les fleurs; le calice profondément divisé en deux découpures; chacune d'elles partagée en deux lobes inégaux, dont l'un linéaire-lancéolé, l'autre trois fois plus court, presqu'avorté, en forme de dent; la corolle tubuleuse, à quatre lobes obtus & crénelés, dont un plus grand, échancré; les étamines velues à

leur base; l'ovaire glabre; le style glabre à sa partie supérieure; le stigmate à deux lobes arrondis & rapprochés.

Cette plante croît à Fontainebleau; elle fleurit au commencement de l'été. ♃ (*V. s.*)

19. OROBANCHE grêle. *Orobanche gracilis.* Willd.

Orobanche caule simplici, corollâ inflatâ, labio inferiore brevissimo; laciniis obcordatis, inæqualibus, fimbriato-crispis; staminibus styloque pilosis, exsertis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 4. pag. 172. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 351.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*orobanche minor*; elle en diffère par sa corolle renflée & plus grande, par la lèvre inférieure plus courte, par les étamines saillantes, plus alongées; les filamens & le style pileux; le dernier au moins de la longueur des étamines. La tige est simple, droite; les feuilles éparses, lancéolées, aiguës; l'épi grêle; la corolle à quatre lobes inégaux, en cœur renversé, frangés & crépus.

Cette plante croît aux environs de Gênes, dans les prés des montagnes. ♃

20. OROBANCHE des sables. *Orobanche arenaria.* Marsch.

Orobanche caule simplicissimo, corollis quinquefidis; bracteis solitariis, lanceolatis; calicibus subquadrifidis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 38.

Orobanche cretica, procerior, non ramosa, caule tenui; flore parvo, subcæruleo. Tournef. Coroll. 10, & Herbar.

Cette plante n'est peut-être qu'une simple variété de l'*orobanche ramosa*; mais ses tiges sont grêles, très-simples, point rameuses, plus élevées; ses fleurs petites, légèrement bleuâtres; les calices assez ordinairement à quatre divisions; les bractées solitaires & non ternées; la corolle à cinq lobes; les filamens des étamines & le pistil parfaitement glabres.

Cette plante croît aux environs d'Astracan, dans le sable mobile. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Orobanche* (capensis) *caule simplici, villoso; corollis curvatis, clavatis.* Thunb. Prodr. pag. 97. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Orobanche* (squamosa) *caule simplici ramosoque, squamoso, tuberculato; corollis curvatis, clavatis.* Thunb. Prodr. 97. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Orobanche* (interrupta) *caule ramoso, flexuoso; florum spicâ interruptâ.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 181.

Orobanche ramosa. Thunb. Prodr. 97. *Ab orobanche ramosâ europæanâ diversâ videtur. Ad Cap. B. Spei.*

* *Orobanche* (ægyptiaca) *multicaulis, floribus longè pedunculatis, calice quinquefido, antheris supernè barbatis, filamentis glabris.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 181. (*Herb. Decand.*) *In Ægypto.*

* *Orobanche?* (longiflora) *caule hirsuto, villoso, subramoso; corollæ tubo flaccido, longissimo.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 181. *Ad Cap. B. Spei.* (*Herb. Juss.*)

OROBANCHE. (*Voyez* OROBANCHE.)

OROBANCHIA. Vandelli, Flor. lusit. & bras. pag. 41. tab. 30. fig. 18 & 19.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des scrofulaires, qui a de très-grands rapports avec les *besleria*, auxquels il pourroit être réuni, & dont il ne diffère que par ses fruits non pulpeux, qui consistent en *une capsule uniloculaire, à deux valves, contenant des semences petites & nombreuses.*

Le *calice* est inférieur, d'une seule pièce, pentagone, persistant, à cinq découpures aiguës.

La *corolle* velue, monopétale; le tube un peu courbé & cylindrique à sa base, puis ventru & en bosse à son sommet; l'orifice étroit, resserré; le limbe court, à cinq lobes arrondis.

Quatre *étamines* didynames, rapprochées par paires, plus courtes que la corolle; les anthères arrondies, conniventes.

Un *ovaire* supérieur, alongé; le style filiforme & pileux, plus court que les étamines; le stigmate à deux lobes.

Une grosse glande unilatérale, échancrée, placée à la base de l'ovaire.

Le *fruit* est une capsule à une seule loge, à deux valves, contenant un grand nombre de semences.

Observations. Vandelli a mentionné rapidement deux espèces appartenant à ce genre. La première offre des feuilles élargies, lancéolées; les folioles du calice glabres, dentées, arrondies. *Fig.* 18.

La seconde a des tiges grimpantes, radicantes; les feuilles alongées; les pétioles de couleur purpurine; le calice de couleur écarlate; ses découpures ovales, lancéolées, pileuses à leurs bords; la corolle hérissée; ses lobes jaunâtres. *Fig.* 19.

Ces deux plantes croissent au Brésil; elles peuvent être ainsi caractérisées:

1. OROBANCHIA (lanceolata) *foliis lato-lanceolatis; laciniis calicinis dentatis, glabris.* (N.)

2. OROBANCHIA (radicans) *foliis oblongis, laciniis calicinis ciliatis; caule scandente, radicante.* (N.)

OROBANCHOÏDES. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *monotropa*. M. de Jussieu l'emploie pour désigner une nouvelle famille qu'il sépare des pédiculaires, & dont le genre principal est l'*orobanche*. (*Juss. Ann. Mus.* vol. 5.)

OROBE. *Orobus*. Illustr. Gen. tab. 635, fig. 1, fructification de l'*orobus* d'après Tournefort, tab. 214; — fig. 2, *orobus vernus*, n°. 7; — fig. 3, *orobus niger*, n°. 5, & Gærtn. tab. 151.

Observations. 1°. J'ai présenté comme variété de l'*orobus angustifolius*, l'*orobus versicolor*. Gmel. Syst. Curtis l'a proposé comme une espèce distincte, sous le nom de:

Orobus (varius) *foliis subquadrijugis, lineari-lanceolatis; stipulis semisagittatis, integerrimis; caule alato, supernè ramoso.* Curt. Magaz. tab. 675.

2°. Il faut retrancher de l'*orobus angustifolius*, var. *β*, *canescens*, le synonyme de Gerard & celui de Tournefort, qui appartiennent à l'*orobus digitatus*. Marsch. & Suppl.

3°. J'ai observé dans l'herbier de M. Desfontaines une très belle plante rapportée de Constantinople par M. Toscan. Elle ressemble beaucoup à l'*orobus luteus*, mais ses folioles sont une fois plus larges & plus grandes; la grappe des fleurs plus lâche, les tiges plus ramifiées. N'y ayant point remarqué d'autres différences essentielles, je me borne à l'indiquer ici comme une très-belle variété.

4°. J'ai trouvé dans le même herbier une autre plante sous le nom d'*orobus ruscifolius*. Willden. Ined. Elle m'a paru ne différer de l'*orobus vernus* que par ses folioles plus roides, plus alongées, longuement acuminées. Je n'y ai vu que des fruits sans fleurs.

5°. Le *lathyrus tomentosus* Cavan, qui est le *vicia frut-cosa* Willd & Encycl., a été placé avec assez de raison, par M. Desfontaines, parmi les *orobus*. Cette plante se rapproche, par ses folioles nombreuses, petites, cotonneuses, de l'*orobus silvaticus*. (*Voyez* VESCE.)

6°. L'*orobus silvaticus* est, d'après Smith, la même plante que le *vicia cassubica*. Flor. dan. tab. 98.

7°. L'*orobus vicioides*, Vill. Prosp. 41, — *orobus angustifolius*, Vill. Dauph. 3, pag. 435, & l'*orobus filiformis* Lam. & Decand. Flor. franç., doivent être ajoutés comme synonymes à l'*orobus angustifolius*, var. *β*. La plupart des auteurs regardent cette plante comme une espèce distincte, ainsi que l'*orobus angustifolius*, var. *albus*, qui paroît être l'*orobus asphodeloides*, Gouan. Illustr. 48, & l'*orobus austriacus*. Crantz, Austr. tab. 1. fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

11. OROBE pourpre-noir. *Orobus atropurpureus*. Desfont.

Orobus caule tereti, indiviso; foliis subtrijugis, linearibus, acutis; stipulis semisagittatis; floribus racemosis, secundis, nutantibus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 157. tab. 196.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, striées, hautes d'environ un pied; ses feuilles ailées sans impaire, composées de quatre à huit folioles linéaires, étroites, glabres, aiguës, rétrécies à leur base, longues d'un pouce & plus; les stipules étroites, à demi sagittées, très-aiguës; les pédoncules solitaires, axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant à leur sommet une grappe de fleurs unilatérales, pendantes, nombreuses, serrées, légèrement pédicellées; le calice tronqué obliquement, à cinq petites dents un peu obtuses; la corolle de la grandeur de celle de l'*orobus vernus*, blanchâtre à sa base, d'un pourpre très-foncé ou violette à sa moitié supérieure; l'étendard plus long que la carène & les ailes, un peu replié à ses bords; la carène un peu plus courte que les ailes, obtuse, arquée à son sommet; les gousses glabres, comprimées, alongées, polyspermes.

Cette plante croît dans les champs incultes, aux environs d'Alger; elle fleurit au commencement du printemps. ♃ (*V. s.*)

12. OROBE des rochers. *Orobus saxatilis*. Vent.

Orobus cauliculis simplicibus, foliis bijugis; foliolis linearibus; pedunculis unifloris, folio brevioribus. Vent. Hort. Cels, pag. & tab. 94.

Cette plante a quelques rapports avec le *vicia lathyroides*, mais elle est plus délicate & plus grêle. Ses racines produisent quatre à cinq tiges simples, glabres, fort menues, longues de six ou huit pouces, garnies de feuilles alternes, composées de quatre folioles pédicellées, linéaires, étroites, très-glabres, entières, aiguës ou quelquefois terminees par trois dents, longues d'un pouce; les stipules petites, aiguës, à demi sagittées; les pédoncules axillaires, de la longueur des pétioles, soutenant une seule fleur, munie d'une très-petite bractée; le calice à cinq dents presqu'égales, ovales, aiguës; la corolle petite, d'un bleu-tendre en dehors, blanchâtre en dedans; l'ovaire glabre, comprimé, alongé; le style un peu dilaté vers le sommet, pubescent à son côté supérieur; les gousses alongées, glabres, un peu cylindriques, contenant quatre à six semences arrondies, de couleur cendrée.

Cette plante croît sur les collines arides & pierreuses du département du Var, où elle a été découverte par M. Gerard. ⊙ (*V. s.*)

13. OROBE sauvage. *Orobus alpestris*. Plant. Hung.

Orobus foliis subtrijugis, lineari-lanceolatis; stipulis inferioribus semihastatis; superioribus semisagittatis, acutis; caule angulato, simplici. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 133. tab. 126.

Cette plante a des tiges droites, anguleuses, point ramifiées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées d'environ trois paires de folioles linéaires, lancéolées, très-entières; les pétioles accompagnés à leur base de stipules; les inférieures à demi hastées; les supérieures à demi sagittées, aiguës; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale, d'un pourpre-sale.

Cette plante croît sur les montagnes de la Hongrie. ♃

14. OROBE blanc de lait. *Orobus lacteus*. Marsch.

Orobus foliis subbijugis, lineari-lanceolatis, mucronatis, nervosis, petiolatis; stipulis semisagittatis, basi subdentatis; caule ramoso. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 152.

Cette espèce, selon Marschall, se rapproche tellement de l'*orobus alpestris*, qu'il doute qu'elle en soit suffisamment distinguée comme espèce : elle a aussi de grands rapports avec l'*orobus albus*, mais ses racines sont ramifiées & non tubéreuses; ses tiges rameuses; ses feuilles ailées, composées de deux paires de folioles; les supérieures en ont quelquefois trois & quatre; elles sont plus larges & plus courtes que celles de l'*orobus albus*, linéaires-lancéolées, nerveuses, mucronées; les stipules à demi sagittées, prolongées à leur base en un lobe souvent denté. Les fleurs ressemblent en tout à celles de l'*orobus albus*.

Cette plante croît sur le Caucase & le long des bords du Wolga. ♃ (*Marsch.*)

15. OROBE pâle. *Orobus pallescens*. Marsch.

Orobus foliis subbijugis, lineari-subulatis, pubescentibus; stipulis semisagittatis, subulatis, subintegris; caule simplici, pubescente. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 153.

Orobus pannonicus. Pall. Ind. taur.

Cet orobe tient presque le milieu entre l'*orobus lacteus* & l'*orobus digitatus* : il se rapproche du premier par le nombre de ses folioles distantes, par la couleur de ses fleurs; du second par ses tiges simples, par ses folioles & ses stipules étroites. Ses tiges sont droites, pubescentes, point rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées, composées de deux ou trois paires de folioles écartées entr'elles, linéaires, subulées, pubescentes; les stipules étroites, à demi sagittées, pubescentes, acuminées, entières, rarement munies d'une dent vers leur base; ses fleurs d'un blanc-sale, plus grandes que celles de l'*orobus lacteus*; le style très-épais vers son sommet.

Cette espèce croît dans la Tauride, au milieu des champs. ♃ (*V. s.*)

16. OROBE digité. *Orobus digitatus*. Marsch.

Orobus foliis bijugis, lineari-subulatis, approximatis; stipulis semisagittatis, subulatis, basi unidentatis; caule simplici. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 153.

Orobus caule ramoso; foliis quaterno-pinnatis, linearibus; stipulis semisagittatis, subulatis. Gerard, Flor. gall.-prov. pag. 493. n°. 4.

Orobus pyrenaicus. Pallas, Ind. taur. — Habl. Taur. pag. 121.

Orobus purpureus, foliis angustis, digitatis. Buxb. Centur. 2. pag. 36. tab. 38.

Orobus orientalis, foliis angustis, costæ brevissimæ innascentibus. Tournef. Coroll. 26.

Cette plante a des rapports avec l'*orobus saxatilis*; elle en diffère par ses fleurs plus grandes, plus nombreuses. Ses racines produisent plusieurs tiges simples, filiformes, anguleuses, longues de cinq à six pouces au plus, garnies de feuilles alternes, ailées, composées de deux paires de folioles sessiles, très-étroites, glabres, linéaires, subulées, étalées, tellement rapprochées sur le pétiole commun très-court, qu'elles paroissent digitées, assez semblables d'ailleurs à l'espèce précédente, mais plus petites, terminées par une pointe plus alongée qui tient lieu de vrille; les stipules subulées, à demi sagittées, munies d'une dent à leur base; les fleurs unilatérales, purpurines ou blanchâtres, de la même forme que celles de l'*orobus vernus*, au nombre de trois à cinq; le pédoncule axillaire, alongé; les fleurs pédicellées; le calice strié; les découpures inégales, plus longues que le tube; les gousses planes, comprimées, élargies.

Cette plante croît sur les montagnes, au milieu des bois, dans la Tauride, dans le Levant, en Provence, aux lieux stériles. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

17. OROBE à fleurs lâches. *Orobus laxiflorus*. Desfont.

Orobus villosus, foliis conjugatis, ovatis, acutis; stipulis maximis, sagittatis; floribus calicinis subulato-setaceis. Desfont. Coroll. pag. 83. tab. 63.

Orobus creticus, latifolius, incanus. Tournef. Coroll. 26.

Orobus hirsutus. Linn. var.

Cette plante, d'après M. Desfontaines, est peut-être la même que l'*orobus hirsutus*; elle ressemble beaucoup à l'*orobus silvaticus, foliis circa caulem auriculatis*, Buxb. Cent. 3, pag. 22, tab. 4, cité en synonyme pour l'*orobus hirsutus*; mais, selon Willdenow, les pédoncules sont chargés de dix à douze fleurs, & les dents du calice sont lancéolées, presque de la longueur de la corolle, tandis que, dans celui-ci, les pédoncules n'ont que trois à cinq fleurs, & que les divisions du calice sont de deux tiers plus courtes que la corolle. Quoi qu'il en soit, voici la description de cette plante.

Ses racines sont torses, longues d'un pied, garnies de longues fibres; elles produisent des tiges grêles, simples, anguleuses, longues d'un pied, velues, ainsi que les feuilles; celles-ci composées de deux folioles ovales, aiguës, entières, pubescentes, presque sessiles, d'un vert-glauque, marquées de petites nervures longitudinales, parallèles; deux stipules sessiles, entières, hastées, de la grandeur des folioles, à deux oreillettes inégales; plusieurs pédoncules axillaires, presque terminaux, beaucoup plus longs que les feuilles, soutenant une grappe lâche, composée de trois à cinq fleurs pédicellées; le calice velu, à cinq divisions profondes, alongées, un peu inégales, ciliées, subulées, très-aiguës; la corolle d'un bleu-violet, de la grandeur de celle du *lathyrus sativus*; l'étendard arrondi, échancré au sommet; les ailes alongées, obtuses; la carène aiguë; une gousse comprimée, velue, aiguë, polysperme, longue de douze à quinze lignes, sur deux ou trois de large.

Cette plante croît dans l'île de Candie & dans le royaume de Pont. (*Desfont.*)

Observations. D'après un individu que j'ai vu de l'*orobus hirsutus*, je crois pouvoir certifier que la plante de Tournefort est la même, & qu'elle ne doit être considérée que comme une variété à fleurs moins nombreuses. J'aurois en conséquence supprimé cet article, mais je n'ai pas voulu priver le lecteur de l'excellente description qu'en a donnée M. Desfontaines.

18. OROBE safrané. *Orobus croceus.* Desfont.

Orobus villosus, foliis abruptè pinnatis; foliolis tri-quadrijugis, ovatis, acutis; stipulis inæqualibus, ovatis; pedunculis axillaribus, decumbentibus; floribus racemosis. Desf. Coroll. pag. 85. tab. 64.

Orobus orientalis, latifolius, villosus, flore croceo. Tournef. Coroll. 26.

Ses tiges sont droites, velues, anguleuses, simples ou à peine rameuses, foibles, longues d'environ deux pieds; les feuilles composées de trois ou quatre paires de folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, longues d'un pouce, larges de neuf lignes; le pétiole commun un peu velu, terminé par un appendice filiforme; les stipules inégales, ovales, entières, aiguës; les pédoncules solitaires, axillaires, inclinés, plus courts que les feuilles, soutenant une grappe longue de deux ou trois pouces, garnie de feuilles pédicellées, de la grandeur de celles de l'*orobus vernus*; leur calice velu, court, à cinq petites dents aiguës; les inférieures un peu plus longues; la corolle d'une belle couleur de safran; l'étendard échancré au sommet, de la longueur des ailes; celles-ci alongées & obtuses; la carène émoussée, un peu plus courte que les ailes.

Cette plante croît dans la Cappadoce. (*Desf.*)

19. OROBE jaune. *Orobus ochroleucus.* Plant. Hung.

Orobus foliis pinnatis, glabris, multijugis, ellipticis; stipulis ovato-lanceolatis; caule ramoso, erecto, hirsuto. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1077. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 123. tab. 118.

Cette espèce se rapproche de l'*orobus silvaticus*; elle en diffère principalement par ses feuilles glabres & par la couleur de ses fleurs. Ses tiges sont droites, cylindriques, striées, hautes de deux pieds, médiocrement hérissées, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles composées de folioles nombreuses, petites, presqu'opposées, elliptiques, glabres, obtuses, mucronées; le pétiole commun pileux, terminé par une pointe courte; les stipules ovales-lancéolées & non à demi sagittées; les grappes axillaires, unilatérales, de la longueur des feuilles & plus; la corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

OROBUS. (*Voyez* OROBE.)

ORONCE. *Orontium.* Illustr. Gener. tab. 251, fig. 1, *orontium japonicum*, n°. 2; — Curt. Magaz. tab. 298; — Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 12; — fig. 2, *orontium japonicum*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. ORONCE de la Cochinchine. *Orontium cochinchinense.* Lour.

Orontium foliis ensiformibus, longis, carinatis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 258. (*Excluf. synonym. Rumph. & Thunb.*)

Ses racines sont simples, rampantes, horizontales, articulées, cannelées proche leurs articulations, comprimées, brunes en dehors, blanchâtres en dedans, légèrement aromatiques; les tiges

presque nulles; les feuilles ensiformes, longues de trois pieds, larges d'un pouce, glabres, à côte saillante des deux côtés, enveloppées l'une par l'autre par leurs bords à leur base, étalées à leur partie supérieure. De leur centre sort un spadice ferme, cylindrique, long de deux pouces, enveloppé en partie par une feuille, chargé de fleurs sessiles; point de calice; la corolle divisée en six découpures; six étamines; point de style; un stigmate obtus; une baie supérieure, sèche, arrondie, monosperme, presque semblable à un follicule.

Cette plante croît aux lieux aqueux & dans les marais, à la Chine & à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

ORONGE : espèce de champignon du genre *agaricus* Linn., *amanita* Lam. (*Voyez* AMANITE, *Dict.*, & AGARIC, *Suppl.*)

ORONTIUM. (*Voyez* ORONCE.)

ORPIN. *Sedum*. Illustr. Gen. tab. 390, fig. 1, *sedum telephium*, n°. 2; — fig. 2, *sedum album*, n°. 16.

Observations. 1°. Il faut retrancher la synonymie du *sedum heptapetalum*, n°. 10, & y ajouter la suivante :

Sedum (cæruleum) *foliis oblongis, alternis, obtusis, basi solutis; cymâ bifidâ, glabrâ*. Vahl, Symb. 2. pag. 51. Non Linn.

Sedum azureum. Desf. Flor. atlant. 1. p. 362.

Sedum vermiculare, pumilum, glabrum, floribus parvis, cæruleis. Schaw. Spec. n°. 550. Icon.

Toute cette plante est glabre; cependant les pédoncules sont quelquefois légèrement velus. Le *sedum cæruleum* Linn., différent de celle-ci, est une espèce obscure, que Linné lui-même a supprimée par la suite.

2°. M. Decandolle a réuni, dans la *Flore française*, aux *sedum* le *rhodiola rosea* Linn. Quoique ses fleurs n'aient que quatre divisions & huit étamines, ce nombre se retrouve dans plusieurs autres espèces. Selon cet auteur elles ne sont dioïques que par avortement.

3°. La plante que j'ai nommée *sedum altissimum*, n°. 26, est le *sempervivum sediforme*. Jacq. Hort. Vind. tab. 81, & Dict. n°. 8.

4°. Willdenow a rangé parmi les *sedum*, sous le nom de *sedum spinosum*, Enum. Plant., le *cotyledon spinosa* Linn. & Dict. n°. 7. Sa corolle est composée de cinq pétales & de dix étamines.

5°. Le *sedum Guettardi*, Willd. Dauph. 3. p. 678, tab. 45, n'est qu'une variété β du *sedum atratum*, n°. 25, distinguée par son port, par ses rameaux inférieurs couchés & stériles. M. Gmelin, dans son *Flora badensis*, 2, pag. 280, la rapporte au *sedum annuum*, variété à fleurs blanches. Il faut rapporter à la variété α le *sedum hæmatodes*. Scop. Carn. 1. pag. 323.

6°. Le *sedum hirsutum*, Allion. & Dict. n°. 21, est le *sedum globiferum*. Pourr. Act. Tolos. 3. p. 327.

7°. Il faut ajouter au *sedum hispanicum*, n°. 15, le *sedum rupestre*. Vill. Dauph. 3. p. 679.

Sedum (anopetalum) *foliis sparsis, teretibus, acutis, basi solutis, glaucis; cymâ subquadrifidâ; petalis 6-7-lanceolato-linearibus, acutis, erectis*. Decand. Voyag. bot. 1. pag. 80. — Catal. Hort. Monsp. pag. 143.

An sedum glaucum? Waldst. & Kit. Plant. Hung. 2. pag. 198. tab. 181.

Sedum minus narbonense, glaucum, ramulis inflexis, flore albo, staminibus luteis. Rai, Suppl. 363.

D'après les observations de M. Decandolle, cette plante n'est pas la même que celle de Linné; mais cette dernière ne m'étant pas connue, je m'abstiendrai de prononcer sur cette assertion.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles planes*.

27. ORPIN faux-gaillet. *Sedum galioides*. All.

Sedum foliis verticillatis, obovatis, integris; caule adscendente, glabro, paniculato; petalis acutis. Dec. Synops. Plant. pag. 321. — Flor. franç. 4. p. 389.

Sedum (galioides) *caule adscendente; foliis oppositis, inferioribus tri-quaternis*. Allion. Flor. ped. n°. 1742. tab. 65. fig. 2.

Sedum verticillatum. Latourr. Chl. pag. 12.

Sedum aparines, facie pedemontanum.? Rai, Extr. 233. (*Non sedum verticillatum*. Linn.)

Cette plante a le port du *sedum cepæa*, mais elle est entièrement glabre, & ses feuilles sont verticillées; on la distingue également du *sedum verticillatum*, celle-ci étant vivace, à feuilles lancéolées, dentées en scie.

Cet orpin a des racines menues & fibreuses : il s'en élève une tige simple, herbacée, couchée à sa base, puis ascendante, glabre, longue de six à huit pouces, garnie de feuilles verticillées, quatre par quatre, planes, un peu spatulées, rétrécies à leur base, glabres, obtuses, très-entières; les fleurs disposées en une panicule lâche, d'un blanc-rougeâtre, solitaires sur des pédicelles grêles, munies à leur base de petites bractées réfléchies; les pétales lancéolés, aigus.

Cette plante croît dans l'île de Corse, le Piémont, la Bresse & le Lyonnois. ♂ (*V. s.*)

28. ORPIN fausse-reprise. *Sedum telephioides.* Mich.

Sedum foliis latis, planis, ovalibus, utrinquè subacutis, dentatis; corymbo multiplici, fasciculato. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 277.

Cet orpin n'est peut-être qu'une variété du *sedum telephium*, auquel il ressemble beaucoup par son port, par son inflorescence; mais il en diffère par ses feuilles, qui sont planes, élargies, ovales, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, très-glabres, charnues, dentées à leur contour. Les fleurs sont d'un pourpre-clair, nombreuses, disposées en corymbes touffus, fasciculés.

Cette plante croît sur les rochers élevés de l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

29. ORPIN à collerette. *Sedum involucratum.* Marsch.

Sedum foliis cuneiformibus, crenatis, pubescentibus, ciliatis; corymbo conferto, involucrato; petalis subulatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 362.

Cette plante se rapproche du *sedum aizoon*, mais elle est velue, & s'en distingue par ses tiges point rameuses, renversées, hérissées; par ses pétales plus longs, plus aigus. Les feuilles sont planes, très-obtuses, cunéiformes, pubescentes, rétrécies en pétiole à leur base, à crénelures peu marquées. Les feuilles supérieures forment une sorte d'involucre à la base des fleurs; celles-ci sont disposées en un corymbe sessile, plus court que l'involucre. La corolle est blanche, de la grandeur de celle du *sedum hybridum*; les pétales subulés.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase, au pied des rochers. ♃ (*Marsch.*)

30. ORPIN bâtard. *Sedum spurium.* Marsch.

Sedum foliis subrotundo-obovatis, planis, basi cuneatis, apice crenatis, margine cartilagineo-muricatis; caulibus repentibus, ramis floriferis erectis, cymâ divaricatâ.

Sedum (spurium) *foliis cuneiformi obovatis, anticè crenatis, pubescentibus, radicalibus fasciculatis; corymbo composito, petalis lanceolatis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 352.

Anacampseros minor, repens, flore purpureo. Buxb. Centur. 5. pag. 33. tab. 61. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges rampantes; ses rameaux redressés, pubescens; les feuilles planes, sessiles, en ovale renversé, presque rondes, pubescentes, rétrécies en coin à leur base, crénelées à leur sommet, cartilagineuses & entourées d'aspérités à leurs bords; les radicales fasciculées; les fleurs disposées en un corymbe velu, étalé; la corolle de couleur incarnate; les pétales lancéolés, traversés sur leur dos par une ligne d'un pourpre-foncé; point de feuilles en forme d'involucre à la base du corymbe.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

31. ORPIN à feuilles de pourpier. *Sedum portulacoides.* Willd.

Sedum foliis ternis, integerrimis, inferioribus obovatis, superioribus lanceolatis; caulibus adscendentibus; cymâ divaricatâ, foliosâ; floribus octandris. Willd. Enum. 1. pag. 484. — Mühlenb. in Litt.

Sedum (ternatum) *pumilum, repens, foliis planis, rotundato-spathulatis, ternis; cymâ subtristachyâ; floribus albidis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 277.

Ses tiges sont basses, rampantes, redressées pour la floraison, ramifiées, garnies de feuilles ternées, planes, très-entières, sessiles: observées à la loupe, elles sont munies à leurs bords de très-petites dents cartilagineuses; les feuilles des rameaux stériles, en ovale renversé, presque rondes; celles des rameaux fertiles, plus alongées; les supérieures lancéolées. Les fleurs sont disposées en une cime feuillée, divisée en trois ou quatre rameaux en épi; le calice partagé en quatre folioles; la corolle d'un blanc couleur de chair, un peu rougeâtre en dehors, à quatre pétales, renfermant huit étamines, quatre pistils. La fleur, qui paroît la première, est très-souvent pourvue de dix étamines.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Pensylvanie, la Virginie & la Caroline. ♃ (*V. s.*)

32. ORPIN pileux. *Sedum pilosum.* Marsch.

Sedum foliis oblongis, obtusis, subcarnosis, hirsutis, radicalibus fasciculatis; caulibus adscendentibus, foliosis; floribus corymbosis, petalis lanceolatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 352.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *sedum hirsutum* d'Allioni; elle s'en distingue par ses racines stolonifères, par ses feuilles plus grandes, plutôt planes que cylindriques; par les cimes de ses fleurs plus composées, presque paniculées. Elle se reproduit, comme la plupart des joubarbes, par des rejets globuleux, très-abondans, composés de feuilles petites, velues, comprimées presque planes. Les tiges sont longues de trois à quatre pouces, ascendantes, entièrement couvertes de feuilles alongées, obtuses, un peu charnues, hérissées de poils nombreux. Les fleurs sont un peu rougeâtres, de la grandeur de celles du *sedum acre*; les folioles du calice un peu grandes, obtuses; les pétales lancéolés.

Cette plante croît parmi les rochers, sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

33. ORPIN ſpatulé. *Sedum ſpathulatum.* Plant. Hung.

Sedum caulibus ramoſis ; foliis integerrimis , inferioribus ſpathulatis , ſuperioribus cuneiformibus ; ſtigmatibus acutis. Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 108. tab. 104.

Cette plante a des tiges rameuſes, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, planes, très-entières, à peine charnues; les feuilles inférieures en forme de ſpatule; les ſupérieures rétrécies en coin à leur baſe. Les fleurs renferment des ſtyles dont les ſtigmates ſont très-aigus.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Hongrie. ☉ ♂

** *Feuilles cylindriques.*

34. ORPIN en croix. *Sedum cruciatum.* Desf.

Sedum foliis verticillatis , ſemiteretibus , oblongis , obtuſis , ſuperioribus ſparſis ; caulibus patulis , baſi ramoſiſſimis ; floribus corymboſis. Dec. Flor. franç. 4. pag. 389, & Synopſ. pag. 321. — Desf. Catal. pag. 162.

Sedum (moregalenſe) *foliis verticillatis , quaternis , ſuprà planis , ſubtùs convexis ; caule repente.* Willd. Enum. 1. pag. 486.

Sedum foliis ſubtùs convexis , ſuprà planis , verticillatis ; caule repente. Balbis, Miſcell. pag. 23. tab. 6.

Ses racines produiſent des tiges rampantes, étalées, très-rameuſes dès leur baſe, redreſſées en partie à l'époque de la floraiſon, glabres à leur partie inférieure, pubeſcentes à leur ſommet, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles quelquefois éparſes, plus ſouvent réunies quatre par quatre en verticille, étalées, glabres, alongées, obtuſes, très-épaiſſes, charnues, planes en deſſus; les pédoncules diſpoſés en un corymbe lâche, portant chacun quatre à cinq fleurs, d'abord inclinées, puis redreſſées; le calice à cinq diviſions obtuſes, pubeſcentes; les pétales aigus; les écailles ſpatulées, tronquées à leur ſommet.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Piémont. ♃

35. ORPIN de Hongrie. *Sedum hungaricum.*

Sedum (glaucum) *foliis tereriuſculis , glaucis ; cymâ trifidâ , ramis recurvato-patentibus ; floribus dodecandris , hexapetalis ; petalis mucronatis , uninerviis.* Willd. Enum. 1. pag. 486.

Sedum (glaucum) *foliis tetetiuſculis , cymâ trifidâ , ramis recurvato-patentibus ; petalis ſenis , acuminatis ; ſtaminibus duodenis.* Waldſt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 198. tab. 181.

Cette eſpèce eſt remarquable par ſa couleur glauque très-prononcée. Ses tiges ſont droites, ſimples, cylindriques, terminées ſeulement à leur ſommet en une cime compoſée de trois branches étalées, recourbées, très-ſimples. Ses feuilles ſont glabres, éparſes, preſque cylindriques; la corolle blanche, compoſée de ſix pétales traverſés par une ſeule nervure qui ſe termine en une pointe mucronée; les étamines au nombre de douze.

Cette plante croît en Hongrie, ſur les collines ſablonneuſes. ♂

36. ORPIN à ſix diviſions. *Sedum ſexfidum.* Marſch.

Sedum foliis teretiuſculis , glauceſcentibus ; caule diviſo , cymis bipartitis ; floribus dodecandris , hexapetalis , mucronatis , trinerviis. Willden. Enum. 1. pag. 487.

Sedum (ſexfidum) *foliis teretiuſculis , ſparſis ; cymâ compoſitâ , ſubbifidâ , glabrâ ; petalis ſenis , acuminatis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 354. (*Excluſ. Waldſt. ſynon.*)

Marſchall réunit à cette eſpèce le *ſedum glaucum* des plantes de Hongrie. Willdenow regarde cette dernière comme très-diſtincte; elle en eſt du moins une variété très-remarquable. Celle dont il eſt ici queſtion en diffère par ſes tiges, rameuſes depuis leur baſe juſqu'à leur ſommet; elles ſont ſimples dans la précédente, excepté au ſommet: les fleurs, dans celle-ci, ſont diſpoſées en une cime dont les rameaux ſont ſimples ou plus ſouvent bifides; la corolle blanche, à ſix pétales acuminés; chaque pétale traverſé par trois nervures, au lieu d'une; les anthères un peu brunes, au nombre de douze.

Cette plante croît ſur les rochers du Caucaſe. ☉ (*V. ſ.*)

37. ORPIN pâle. *Sedum pallidum.* Marſch.

Sedum foliis oblongis , obtuſis , teretiuſculis , ſeſſilibus , patentibus ; cymâ ramoſâ , pubeſcente ; floribus ſecundis , petalis ariſtato-acuminatis. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 353.

Sedum ſaxatile. Pallas, Ind. taur.

Sedum ſtellatum. Pallas, Taur. pag. 161.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup du *ſedum ſexfidum*, mais elle eſt bien plus grande, & ſes fleurs ont cinq diviſions & dix étamines. Ses tiges ſont rameuſes à leur baſe, garnies de feuilles éparſes, alternes, ſeſſiles, étalées, alongées, cylindriques, obtuſes; les fleurs unilatérales, alternes, médiocrement pédicellées, diſpoſées en une cime pubeſcente, partagée en deux ou quatre branches recourbées à leur ſommet; la corolle blanchâtre; les pétales acuminés, preſque mucronés; les anthères d'un brun jaunâtre. Elle reſſemble beaucoup, par ſon infloreſcence, au *ſedum hiſpanicum.* Cette

Cette plante croît parmi les rochers, sur le Caucase. ♃? (*Marsch.*)

38. ORPIN renflé. *Sedum turgidum*. Ramond.

Sedum foliis sparsis, teretiusculis, ovoideis, obtusis, surculorum imbricatis; cymâ ramosâ. Decand. Synopf. Plant. pag. 321, & Flor. franç. 4. p. 390.

Sedum turgidum. Ram. Pyren. ined.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *sedum album*, mais elle s'en distingue facilement par ses feuilles, qui sont beaucoup plus épaisses relativement à leur longueur, plutôt ovoïdes que cylindriques : celles des pousses steriles ne sont point étalées, mais droites & imbriquées; les fleurs blanches, disposées en une cime rameuse, presqu'en corymbe.

Cette plante croît avec le *sedum album* sur les murs & les rochers, aux environs de Bagnères, où elle a été découverte par M. Ramond. (*V. f.*)

39. ORPIN d'Angleterre. *Sedum anglicum*. Hudf.

Sedum foliis subalternis, ovatis, gibbis, pinguibus; caulibus infimis gracilibus, pedicellisque glabris; cymâ bifidâ. Decand. Flor. franç. 4. pag. 391, & Synopf. Plant. pag. 322.

Sedum anglicum. Hudf. Angl. 196. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 111. — Retz. Prodr. Scand. edit. 2. n°. 567. — Smith, Flor. brit. 486. — Encycl. 4. pag. 635. *

Sedum annuum. Hudf. Edit. 1. pag. 172. Non Linn. — Gunn. Norv. 33.

Sedum dasyphyllum, var. β. Decand. Plant. graff. n°. 93.

Sedum minimum, non acre, flore albo. Rai, Synopf. tab. 12. fig. 2.

Cet orpin se rapproche beaucoup du *sedum dasyphyllum*; mais il est plus grêle, glabre sur ses tiges, ses pédicelles & ses calices. La plupart des feuilles sont alternes, imbriquées, presque disposées sur trois rangs, sessiles, ovales, aiguës, nues, pulpeuses, un peu planes en dessus, en bosse à leur face inférieure; les tiges couchées, rameuses, rougeâtres, cylindriques; les rameaux alternes; les fleurs presque sessiles, unilatérales, disposées en une cime rameuse & bifide, un peu recourbée; la corolle blanche ou d'un blanc-pourpre; cinq pétales; dix étamines; les capsules purpurines.

Cette plante croît sur les rochers des hautes montagnes, en Angleterre, dans les Pyrénées, la Norwège, &c. ♃ (*V. f.*)

40. ORPIN des glaciers. *Sedum glaciale*. Dec.

Sedum foliis subovatis, adnato-sessilibus, gibbis, erectiusculis, alternis; floribus subternis, congestis, terminalibus; caule ramisque radicantibus. Decand. Synopf. Plant. pag. 322, & Flor. franç. 4. p. 393.

Sedum glaciale. Clarion, Ined.

Les caractères singuliers de cette plante, très-voisine d'ailleurs du *sedum acre*, ne sont peut-être dus qu'à son lieu natal. Elle se distingue facilement du *sedum acre*, dit M. Decandolle, par ses rejets plus courts, par ses fleurs un peu plus grandes, disposées trois ou quatre ensemble, presque sessiles au sommet des rameaux; enfin, par les nombreuses radicules qui sortent d'entre les feuilles.

Cette plante a été trouvée par M. Clarion auprès des glaciers de Seyne en Provence. ♃ (*Dec. l. c.*)

41. ORPIN des pierres. *Sedum saxatile*. Linn.

Sedum foliis sparsis, semiteretibus, obtusis, basi solutis; caule ramoso, decumbente. Linn. Spec. Plant. 619. — Decand. Plant. graff. tab. 119.

α. *Sedum rupestre, majus*. Flor. dan. tab. 59. — Mœnch, Haff. n°. 370.

Sedum (Œderi) *foliis semiteretibus, sparsis, basi solutis; caule ramoso, adscendente; floribus cymosis*. Retz. Prodr. Flor. fcand. edit. 2. n°. 562.

Sedum (rubens) *foliis ovatis, alternis, sessilibus, remotis; caule prostrato, basi ramoso; floribus terminalibus, subumbellatis; pedunculis simplicissimis*. Haenk. Itin. Sudet. pag. 114.

Sedum (alpestre) *foliis teretibus; floribus subumbellatis, luteis*. Vill. Dauph. 3. pag. 684, & Prof. pag. 49.

Sedum æstivum. Allion. Flor. ped. n°. 1746.

Sedum caule ramoso, prostrato; foliis teretibus ramosis, floribus longè sessilibus. Hall. Helv. n°. 964.

Sempervivum minus, æstivum. Lobel. Icon. 378.

Saxatile teretifolium, flosculis luteis; conceptaculis seminum stellatis & viridantibus. Scheuch. Itin. 6. pag. 462.

Sedum alpinum, silesiacum. Schwenkf. Silef. 195.

β. *Sedum minus*. Decand. Flor. franç. 4. p. 394.

Sedum saxatile. Allion. Flor. pedem. n°. 1746. tab. 65. fig. *b*.

On doit distinguer cette espèce du *sedum rupestre* par ses fleurs sessiles, disposées le long des rameaux d'une cime à trois divisions simples. Ses racines sont composées de fibres grêles; elles produisent une tige divisée dès sa base en rameaux glabres, cylindriques, un peu couchés, puis redressés, souvent rougeâtres, garnis de feuilles éparses, plus ou moins distantes, point imbriquées, glabres, alongées, cylindriques, un peu comprimées, ob-

ruſes, rougeâtres lorſqu'elles ſont expoſées au ſoleil. Les fleurs ſont jaunes, ſeſſiles; les pétales très-aigus. La variété *β* eſt plus petite; ſes rameaux inférieurs ſont couchés, un peu relevés à l'époque de la floraiſon, mais plus ſouvent ſtériles; les fleurs preſque ſolitaires.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées, ſur les rochers arides. ⊙ (*V. ſ.*)

42. Orpin pubeſcent. *Sedum pubeſcens.* Vahl.

Sedum foliis oblongis, obtuſis, ſuprà planiuſculis; cymâ bifidâ, petalis lanceolatis. Vahl, Symb. 2. pag. 52. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 360.

Cette plante a des tiges droites, très-rameuſes & charnues. Ses rameaux ſont pubeſcens, alternes, quelquefois oppoſés, ſouvent de couleur purpurine, redreſſés, formant une ſorte de corymbe; les feuilles alternes, éparſes, glauques, charnues, alongées, obtuſes, à demi cylindriques; les fleurs nombreuſes, pédicellées, diſpoſées en une cime bifide; ſix pétales fort petits, lancéolés, aigus, pubeſcens en dehors, ponctués en dedans.

Cette plante croît aux environs de Tunis, dans les fentes des rochers. ⊙ (*V. ſ.*)

43. Orpin filiforme. *Sedum filiforme.*

Sedum (hiſpidum) *ramis filiformibus, paniculatis, villoſis; foliis ſemiteretibus.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 361.

Sedum atlanticum. Perſ. Synopſ. Pl. 1. p. 513.

Cette eſpèce a des rapports avec le *ſedum reflexum*; elle en diffère par la pubeſcence des feuilles, des tiges & des rameaux; par les fleurs longuement pédicellées & point unilatérales. Ses tiges ſont droites, élevées, diviſées à leur partie ſupérieure en rameaux filiformes, diſpoſées en une panicule étalée. Les feuilles ſont éparſes, étalées, cylindriques, charnues, un peu comprimées; les fleurs nombreuſes, pédicellées; les pédicelles capillaires; le calice fort petit, à cinq ou ſix diviſions; cinq ou ſix pétales lancéolés, aigus, d'un jaune d'or; dix à douze étamines plus courtes que la corolle; cinq ovaires ſubulés, comprimés; les capſules polyſpermes.

Cette plante croît ſur le mont Atlas. ⊙ (*V. ſ.*)

44. Orpin élégant. *Sedum pulchellum.* Mich.

Sedum glabrum, caulibus aſſurgentibus; foliis ſparſis, planiuſculis, linearibus, obtuſis; cymâ polyſtachiâ, floribus ſeſſilibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 277.

Il y a beaucoup de rapports entre cette eſpèce & le *ſedum reflexum*; elle s'en diſtingue par l'élégance de ſes fleurs purpurines & par pluſieurs autres caractères. Toute la plante eſt glabre. Ses tiges, couchées à leur partie inférieure, ſe redreſſent enſuite; elles ſont garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, épaiſſes, charnues, un peu planes, glabres, linéaires, obtuſes; les inférieures alongées, ovales; les fleurs ſeſſiles, unilatérales, diſpoſées en longs épis étalés, élancés, puis recourbés, formant une belle cime par leur enſemble; la corolle purpurine, compoſée de quatre pétales & de huit étamines; le calice à quatre diviſions.

Cette plante croît ſur les rochers, aux environs de Knoxville, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ.*)

45. Orpin pygmé. *Sedum puſillum.* Mich.

Sedum erectum, glabrum, foliis alternis, teretiuſculis, oblongis; floribus ad ſummitatem paucioribus, alternis, ſubpedicellatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 276.

Cet orpin eſt remarquable par ſa petiteſſe. Ses tiges ſont glabres, ainſi que toute la plante, droites, longues d'un à deux pouces, garnies de feuilles alternes, graſſes, épaiſſes, cylindriques, alongées; les fleurs à peine pédicellées, alternes, peu nombreuſes, ſituées vers l'extrémité des tiges; le calice à quatre diviſions; la corolle blanche; quatre pétales; huit étamines.

Cette plante croît dans les contrées ſeptentrionales de la Caroline, au lieu nommé *Flatrock.* (*V. ſ.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Sedum* (ariſtatum) *foliis teretibus, utrinquè acutis, baſi ſolutis, radicalibus faſciculatis; petalis ariſtatis, lanceolatis.* Vill. Dauph. 3. pag. 680. tab. 45.

Cette plante eſt remarquable par ſes pétales lancéolés, prolongés en une pointe ſubulée. Ses feuilles ſont cylindriques, aiguës à leurs deux extrémités, libres à leur baſe, glabres, ainſi que toute la plante; les feuilles radicales faſciculées; les fleurs blanches, diſpoſées en corymbe. Elle croît dans le Dauphiné.

* *Sedum* (paluſtre) *foliis brevioribus, floribus cymoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 513.

Sedum paluſtre, ſubhirſutum, purpureum. C. Bauh. Pin. 283.

Elle n'eſt qu'une ſimple variété du *ſedum villoſum*, moins velue, plus grande dans toutes ſes parties; les feuilles plus larges; les fleurs d'un bleu-pourpre. Elle croît dans les pâturages des montagnes.

* *Sedum* (brevifolium) *foliis oppoſitis, ovatis, obtuſis, brevibus, craſſis; caulibus glabris, baſi ramoſis, diffuſis, fruticuloſis; floribus ſubcorymboſis.*

Decand. Voyag. bot. 1. pag. 79. — Loyf. Journ. bot. 2. pag. 326.

Cette plante, remarquable par fes feuilles courtes, oppofées, ovales, épaiffes, obtufes, a des tiges un peu ligneufes, diffufes, rameufes dès leur bafe, très-glabres; les fleurs rougeâtres, prefque difpofées en corymbes. Elle croît fur les rochers des hautes Pyrénées, & fleurit dans les mois de juillet & d'août.

* *Sedum* (amplexicaule) *foliis gracilibus, teretibus, acutis, bafi folutis, & in membranam amplexicaulem acutis; floribus cymofis, 6-7-petalis.* Decand. Voyag. bot. 1. pag. 80, & Loyf. Journ. bot. 2. pag. 327.

Un caractère particulier rend cette plante facile à diftinguer: il confifte dans une membrane amplexicaule, qui termine à leur bafe des feuilles grêles, cylindriques, aiguës, libres à leur bafe. Les fleurs font difpofées en cime; la corolle compofée de fix à fept pétales. Elle croît dans les Cévennes & aux environs de Montpellier. ♃ Cette membrane de la bafe des feuilles eft-elle habituelle, ou ne feroit-elle pas l'effet du defféchement?

* *Sedum* (bolonienfe) *radice repente; foliis fparfis, fubteretibus, glabris, obtufis, bafi folutis; cymâ trifidâ, ramulis fexdecemfloris; calicinis foliolis fubcylindricis, obtufis.* Loyf. Journ. bot. 2. pag. 327.

« Ses racines, dit M. Loyfel, font rampantes & donnent naiffance à plufieurs tiges fimples ou rameufes, & un peu couchées à leur bafe, enfuite redreffées; les feuilles cylindriques, glabres, obtufes, prolongées à leur bafe, très-rapprochées & comme imbriquées fur les tiges ftériles, un peu plus écartées fur celles qui font fleuries. Les tiges fe divifent ordinairement, à leur partie fupérieure, en trois rameaux étalés en cime, & portant chacun fix à dix fleurs éparfes, prefque feffiles, compofées d'un calice à cinq folioles cylindriques, obtufes; les pétales en même nombre que les folioles du calice, de moitié plus longs, lancéolés, d'un jaune-clair. Elle croît au bois de Boulogne, aux environs de Paris; elle fleurit au commencement de juillet. »

* *Sedum* (ochroleucum) *foliis glaucis, fparfis, acutis, inferioribus teretibus, fuperioribus ellipticis, depreffis; laciniis calicinis acutiufculis.* Smith, Tranf. Linn. 10, pag. 7, confondu avec le *fedum rupeftre*, dont il diffère; il eft très-commun dans les environs d'Athènes & dans l'ancienne Grèce. Ses feuilles pilées font employées comme un cataplafme adouciffant dans les attaques de goutte. Les Athéniens le nomment *collorida*, & plus ordinairement *amaranto* & *ftaphulaci*.

Il y a eu, dit M. Smith, confufion dans les *fedum* de Diofcoride: 1°. le *fempervivum majus*, Matth. *feu αιζοον το μεγα* Diofc., eft le *fempervivum arboreum* & non *tectorum* Linn.; 2°. le *fempervivum minus* Matth., *feu αιζοον το μικρον* Diofc., eft le *fedum hirtum* & non *album*, d'après la figure de Matthiole, mais d'après la defcription de Diofcoride, à laquelle M. Smith rapporte fon *fedum ochroleucum*, tandis que l'*αιζοον ετερον* paroît être le *fedum acre* Linn., quoique Sibthorp le rapporte, avec Clufius & Matthiole, au *fedum ochroleucum*.

ORSEILLE: nom vulgaire d'un lichen qui eft d'un grand ufage dans la teinture. (*Voy.* LICHEN.)

ORTEGIA. (*Voyez* ORTÉGIE.) Illuftr. Gen. tab. 29, *ortegia hifpanica*, n°. 1.

ORTHOCERAS roide. *Orthoceras ftrictum.* Brown.

Orthoceras caule pumilo, ftricto; bulbis indivifis. (N.)

Orthoceras ftrictum. Brown, Nov. Holl. 1. p. 316.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, à fleurs irrégulières, très-voifin des *diuris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoir:

Une corolle en mafque; le cafque ovale; trois pétales extérieurs droits, linéaires; les deux intérieurs feffiles, très-courts, connivens fous le cafque; l'inférieur en forme de lèvre, trifide, point éperonné; une anthère parallèle au ftigmate, accompagnée de chaque côté d'un lobe latéral.

Ses bulbes font entières; fes tiges courtes, roides. Cette plante reffemble beaucoup aux *diuris*; elle en diffère par fes fleurs plus fortement en mafque, par fes pétales inférieurs redreffés; les intérieurs connivens & très-courts, dépourvus d'onglets.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ORTHOCLADA. Pal.-Beauv. Agroft. pag. 69. tab. 14. fig. 9.

Genre de plantes monocotylédones; à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui fe rapproche des *poa*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs font difpofées en une panicule à ramifications très-alongées, à demi verticillées, droites, roides, nues à leur partie inférieure.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à deux valves inégales, aiguës, contenant trois à quatre fleurs à valves aiguës; un ovaire en boffe, terminé par un bec court, cylindrique, accom-

pagné de deux écailles obtuses & arrondies à leur sommet; trois étamines; deux styles courts; les stigmates très-longs.

Observations. Ce genre diffère très-peu des *poa.* M. de Beauvois n'y rapporte que deux espèces, qu'il soupçonne être, la première le *panicum rariflorum* Lam. n°. 75; la seconde, l'*aira laxa* Rich. Celle-ci ne m'est point connue.

ORTHOPOGON. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles planes, élargies; les fleurs disposées en un épi composé d'épillets alternes, unilatéraux, souvent peu garnis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux fleurs, à deux valves presqu'égales; la valve extérieure munie d'une arête alongée, point rude, nulle ou plus courte à la valve intérieure; les deux fleurs sessiles; l'extérieure mâle ou stérile; l'intérieure hermaphrodite; l'ovaire accompagné de deux écailles; les semences renfermées dans les valves.

Observations. Ce genre, comme on voit, diffère très-peu des *panicum*. Ses principaux caractères consistent dans les valves calicinales presqu'égales, dans les arêtes très-lisses, point denticulées. La fleur mâle ou stérile est celle que l'on a considérée comme une troisième valve calicinale dans les *panicum*. Sans doute plusieurs espèces de *panicum* pourront être rangées dans ce genre, tels, en particulier, que le *panicum hirtellum*. Linn. — *Burmanni*. Retz.— *compositum*. Linn. &c. Le genre *oplismenus* de M. de Beauvois est, sous un autre nom, le même que celui-ci. (*Voyez* OPLISMENUS & PANIC, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. ORTHOPOGON (compositus) *spiculis multifloris; floribus geminis, hirsutis; glumis ambabus aristatis; exteriore parùm majore, interioris aristâ abbreviatâ; flosculo neutro, mucronulato; foliis lanceolatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 194.

Panicum compositum. Linn.

2. ORTHOPOGON (æmulus) *spiculis 4-6-floris; floribus hispidis, glumis ambabus aristatis, interioris aristâ brevissimâ; flosculo neutro; foliis lanceolatis, vaginisque pilosis; geniculis barbatis, villis subreflexis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 194.

3. ORTHOPOGON (flaccidus) *spiculis 4-6-floris; floribus alternis, glabris, ciliatis; glumis ambabus aristatis; interioris aristâ valvulâ dimidio breviore; flosculo neutro, mutico; foliis lanceolatis, apice attenuato glabris, geniculis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 194.

4. ORTHOPOGON (imbecillis) *spiculis 3-6-floris; floribus alternis, glabris, ciliatis; glumâ exteriore aristatâ, interiore mucronatâ; flosculo neutro, mutico; foliis lineari-lanceolatis linearibusve, vaginisque glabris, geniculis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 194.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

ORTHOPYXE. *Orthopyxis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 31. Genre de la famille des mousses, qui renferme plusieurs *mnium* de Linné, des *bryum* d'Hedwig, l'*arrhenopterum* de Ventenat. Ses caractères sont peu saillans; mais la plupart des espèces ont un port qui leur est particulier. Il diffère des *mnium* par son urne droite, dépourvue d'une substance charnue, intérieure, & par le tube toujours droit. Il se rapproche encore des BARTRAMIA; Hedw. (*cephaloxe*) par son urne ovale-alongée, droite, quelquefois un peu arquée, & par l'orifice qui n'est pas placé obliquement. Ces caractères se reconnoissent dans les *mnium androgynum*, — *ramosum*, — *palustre*, Linn. &c.

ORTHOPYXIS. (*Voyez* ORTHOPYXE, *Suppl.*)

ORTHOTRIC. *Orthotrichum.* Genre d'Hedwig, de la famille des mousses, composé en grande partie de plusieurs espèces de *bryum*. Linn. Son caractère essentiel consiste dans:

Une corolle striée, souvent hérissée; un opercule conique, aigu; le péristome double; huit ou seize dents lancéolées; huit ou seize cils soyeux, placés horizontalement au péristome ou à l'orifice de l'urne; une urne droite, ovale; le tube court, droit, quelquefois un peu plus long que l'urne; point de périchet. (Pal.-Beauv.)

ESPÈCES.

1. ORTHOTRIC commun. *Orthotrichum commune.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum (anomalum) *caule ramoso; foliis lanceolatis, carinatis, revolutis; capsulâ pedicellatâ; calyptrâ conicâ, hispidâ.* Hedw. St. Crypt. 2. p. 102. tab. 37. — Hoffm. Germ. 2. pag. 25. — Turner, Muscol. hibern. pag. 94.

Orthotrichum saxatile. Brid. Muscol. 3. p. 27.

Bryum tectorum. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1335. — Dill. Musc. tab. 55. fig. 9.—Vaill. Paris. tab. 27. fig. 10.

Bryum striatum, var. β. Linn. & Lam. Dict. n°. 2. (*Voyez* BRY strié, *Dict.*)

2. ORTHOTRIC hémisphérique. *Orthotrichum cupulatum.*

Orthotrichum caule ramoso; foliis lanceolatis,

carinatis, revolutis; capsulâ subsessili; calyptrâ hemisphæricâ, hispidâ. Brid. Muscol. 2. pag. 25. — Hoffm. Germ. 2. pag. 26.

Bryum (sessile) *capsulis sessilibus; foliis rectis, carinatis.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1334. — Dill. Musc. tab. 55. fig. 10. — Vaill. Parif. tab. 25. fig. 6. ?

Bryum striatum, var. γ. Linn. ?

Polythricum bryoides. Dict. 5. n°. 7.

Plusieurs variétés du *bryum striatum* de Linné ont été reconnues par des auteurs plus modernes comme des espèces distinctes. Celle-ci se distingue de la précédente par sa coiffe évasée, presque hémisphérique, point conique, mais seulement surmontée par une petite pointe. Le pédicelle est si court, que les capsules paroissent sessiles au milieu des feuilles. Le péristome est simple, composé de seize dents striées, réunies deux à deux. Cette plante forme des groupes irréguliers, se ramifie beaucoup, & porte plusieurs urnes qui, à leur maturité, paroissent latérales, quoique terminales à leur naissance.

Cette plante croît sur le tronc des arbres. ♃ (*V. s.*)

3. ORTHOTRIC strié. *Orthotrichum striatum.* Hedw.

Orthotrichum caule ramoso; foliis lanceolatis, apice denticulatis; calyptrâ subintegrâ; peristomio interno 16-dentato. Decand. Synopf. Plant. p. 103. — Hedw. St. Crypt. 2. pag. 99. tab. 36, & Fund. Musc. 1. tab. 8. fig. 47. 54. — Brid. Musc. 3. pag. 20. — Hoffm. Germ. 2. pag. 27. — Turner, Muscol. hibern. pag. 95.

Bryum striatum, var. α. Linn. Spec. Plant. 1579. — Dill. Musc. tab. 55. fig. 8. — Vaill. Parif. tab. 25. fig. 5.

Cette espèce est remarquable par son péristome double; l'extérieur composé de seize dents brunâtres qui se réfléchissent après la chute de l'opercule; l'intérieur pourvu de seize cils droits, blancs & articulés. Ses tiges sont droites, vertes & ramifiées; ses feuilles imbriquées, lancéolées, d'abord d'un vert-jaunâtre, puis brunes, traversées par une nervure longitudinale; les supérieures étalées & dentelées irrégulièrement vers leur sommet. Le pédicelle terminal devient latéral par le prolongement des rameaux; il est droit, long de trois ou quatre lignes; la coiffe conique, presqu'entière à ses bords, à peine pileuse.

Cette plante croît en touffes irrégulières sur le tronc des arbres & les murs. ♃ (*V. s.*)

4. ORTHOTRIC crépu. *Orthotrichum crispum.* Hedw.

Orthotrichum caule ramoso; foliis lineari-lanceolatis, siccitate recurvis, undulatis; pedicellis elongatis. Decand. Synopf. Plant. pag. 103. — Hedw. Fund. 2. pag. 96. tab. 35. — Brid. Musc. 3. p. 19. — Hoffm. Germ. 2. pag. 25. — Dill. Musc. tab. 55. fig. 11. — Turn. Musc. hibern. pag. 93.

Bryum striatum, var. δ. Linn. Spec. Plant. 1580. — Gmel. Syst. 2. pag. 1335.

Polytrichum arboreum. Flor. dan. tab. 648. fig. 1.

Bryum silvaticum. Gmel. Syst. 2. pag. 1334.

Grimmia silvatica. Willd.

β. *Muscus capillaceus, minimus, calyptrâ villosâ.* Vaill. Parif. tab. 27. fig. 9.

On distingue cette espèce par ses feuilles fortement crépues lorsqu'elles sont sèches; elles sont d'ailleurs lancéolées, linéaires, entières à leur sommet. Les tiges sont droites & rameuses; les pédicelles droits, longs de trois ou quatre lignes; l'urne en forme de poire, droite, alongée, striée; la coiffe conique, hérissée de longs poils; l'orifice ou le péristome externe à seize dents rapprochées par paires; l'interne pourvu de seize cils connivens à leur sommet.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, en touffes serrées, arrondies, d'un aspect rougeâtre. ♃ (*V. v.*)

5. ORTHOTRIC affilié. *Orthotrichum affine.* Schrad.

Orthotrichum caule ramoso; foliis lanceolatis, integerrimis; calyptrâ dentatâ; peristomio interno 8-dentato. Decand. Synopf. Plant. p. 103. — Schrad. Spicil. 67. — Hoffm. Germ. 2. pag. 26. — Brid. Musc. 2. pag. 22.

Bryum (affine) *foliis lanceolatis, margine revoluto-patulis; capsulâ oblongâ, striatâ; peristomii dentibus internis capillaceis.* Gmel. System. Nat. 2. pag. 1335.

Il se rapproche de l'*orthotrichum crispum* lorsqu'il est dans son état de fraîcheur, & forme des groupes étalés, irréguliers. Il ressemble, lorsqu'il est sec, à l'*orthotrichum striatum*; mais, distingué de tous deux par son péristome interne, qui n'a que huit dents au lieu de seize, il diffère du premier par ses feuilles jamais crispées, lancéolées, très-entières; du second par ses feuilles entières à leur sommet & non denticulées. Les pédicelles sont de la longueur des feuilles; les urnes alongées, striées; la coiffe dentée à ses bords.

Cette plante croît sur les murs & sur le tronc des arbres, en Allemagne & aux environs de Genève. ♃ (*V. s.*)

6. ORTHOTRIC diaphane. *Orthotrichum diaphanum.* Schrad.

Orthotrichum caule subramoso; foliis lanceolatis, acuminatis, apice diaphanis; calyptrâ nudiusculâ, denticulatâ. Decand. Synopf. pag. 103. — Schrad. Spic. 69. — Hoffm. Germ. 2. pag. 26. — Brid. Musc. 3. pag. 29. — Dickf. 4. pag. 5. *Quoad Descript. non Icon.* — Turn. Musc. hibern. p. 99. tab. 9. fig. 1.

Bryum (diaphanum) *foliis lanceolato-acuminatis, apice diaphanis; capsulâ oblongâ, striatâ; peristomii dentibus internis capillaceis.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1335.

Orthotrichum pilosum. Pal.-Beauv. Æth. p. 81.

Rapprochée de l'*orthotrichum striatum*, cette espèce, d'un vert moins jaunâtre, forme de petits groupes serrés; son péristome est le même. Elle ne se distingue que par ses feuilles lancéolées, prolongées à leur sommet en une soie droite, alongée, blanche & diaphane. L'urne est alongée, striée; la coiffe dentée régulièrement à sa base, à peine pileuse.

Cette plante croît sur le tronc des arbres & sur les murs. ♃ (*V. s.*)

* *Orthotrichum* (aristatum) *caule subsimplici; foliis oblongo-spathulatis, retusis, piliferis; calyptrâ calvâ.* Turn. Musc. hibern. pag. 100. — Dickf. l. c. tab. 9. fig. 2. *Sub orthotricho diaphano, quoad Icon.*

Selon Turner, cette plante diffère de la précédente par son port, par ses tiges presque simples, par ses feuilles alongées, spatulées, arrondies & même émoussées à leur sommet. La couleur des feuilles est d'un vert-noirâtre, sans éclat; la coiffe parfaitement nue. Elle croît sur le tronc des arbres.

7. ORTHOTRIC serré. *Orthotrichum coarctatum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule suberecto, ramoso; ramis inclinatis; foliis linearibus, siccitate crispis, costâ integrâ notatis; pyxidibus erectis, pyriformibus; orificio striato, coarctato; calyptrâ pallidâ, hirtâ. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80.

Cette espèce a, dans la forme de ses feuilles, des rapports avec l'*orthotrichum hirtum*; elle s'en distingue par son urne droite, en forme de poire, & par son péristome strié & rétréci. Ses tiges sont rameuses, presque droites; les rameaux inclinés; les feuilles linéaires, crépues lorsqu'elles sont sèches, traversées dans leur longueur par une côte entière; les urnes droites; la coiffe pâle, hérissée.

Cette plante a été observée par M. Palisot de Beauvois dans l'Amérique septentrionale. (*Pal.-Beauv.*)

8. ORTHOTRIC étranglé. *Orthotrichum strangulatum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule erecto, diviso; foliis lanceolatis; pyxidibus subimmersis, sub orificio strangulatis; calyptrâ fuscâ, brevi, capuliformi. Palis. - Beauv. Ætheog. pag. 81.

Cette plante ressemble par ses feuilles à l'*orthotrichum commune*, par sa coiffe à l'*orthotrichum cupulatum.* Ses tiges sont plus petites que la première; elles sont droites, rameuses. Toutes ses parties sont, en général, plus fortes que dans la seconde; mais elle se distingue parfaitement par son urne, qui, dans son état de secheresse, est resserrée, comme étranglée au-dessus de l'espèce d'anneau qui supporte les dents; ce qui lui donne un peu le port de l'urne des *splachnum.* Ses feuilles sont lancéolées; ses urnes presque cachées dans les feuilles; la coiffe courte, brune, en forme de cupule.

Cette plante a été observée dans l'Amérique septentrionale par le docteur Mühlenberg. (*Pal.-Beauv.*)

9. ORTHOTRIC plissé. *Orthotrichum plicatum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule repente; ramis brevibus, erectis, subdivisis; foliis imbricatis, lanceolatis; floribus axillaribus; pyxidis erectæ, ovatæ tubo longiore, sinuoso, plicato; calyptrâ basi truncatâ. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 81.

Ses tiges sont rampantes, rameuses; les rameaux courts, redressés, quelquefois divisés en d'autres rameaux, garnis de feuilles glabres, imbriquées, lancéolées, traversées dans leur milieu par une côte entière; les fleurs axillaires; les urnes droites, ovales, formant un tube alongé, sinué & plissé; la coiffe tronquée à sa base.

Cette plante a été rapportée de l'Ile-de-France par M. du Petit-Thouars. (*Pal.-Beauv.*)

10. ORTHOTRIC anguleux. *Orthotrichum angulosum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule brevi; surculis brevibus, erectis, subdivisis; foliis latis, lanceolatis, acumine longo terminatis; floribus axillaribus; calyptrâ fuscâ, brevi, quadrangulare, ad basin laciniis quatuor æqualibus fimbriatâ; tubo pyxidis longissimo. Pal.-Beauv. Æth. pag. 80. (*Voyez* SCHLOTHEIMIA, *Suppl.*)

Cette plante a des tiges très-basses, qui produisent des rejets courts, redressés, à peine ramifiés, garnis de feuilles élargies, lancéolées, terminées par une longue pointe. Les fleurs sont axillaires; l'urne tubulée, alongée; la coiffe brune & courte, quadrangulaire, frangée à sa base par quatre découpures égales.

Cette plante a été découverte par M. du Petit-Thouars aux îles de France, de Bourbon & de Tristan d'Acugna. (*Pal.-Beauv.*)

11. ORTHOTRIC pâle. *Orthotrichum pallidum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule repente, ramoso; surculis brevibus, erectis, simplicibus & divisis; foliis oblongis, pallidè viridibus, recurvis, siccitate crispis & incurvis; floribus axillaribus; operculo conico, subulato; calyptrâ pallidâ, striatâ, margine laciniis 16-32 fimbriatâ. Pal.-Beauv. Æth. pag. 81. (*Voyez* SCHLOTHEIMIA, *Suppl.*)

β. *Idem, surculis longioribus.* Pal.-Beauv. l. c.

γ. *Idem, surculis longis, calyptrâ subfuscâ.* Pal.-Beauv. l. c.

Cette espèce, dont il existe plusieurs variétés remarquables, a des tiges rampantes, rameuses. Les rejets sont courts, redressés, simples ou médiocrement rameux; les feuilles alongées, d'un vert-pâle, recourbées, crépues & fortement courbees lorsqu'elles sont sèches; les fleurs axillaires; l'urne pourvue d'un opercule conique, subulé; la coiffe pâle, striée, frangée à ses bords par seize ou trente-deux découpures. Les rejets sont plus alongés dans la variété β. La plante γ a des rameaux très-longs en comparaison des deux autres. Sa coiffe est brunâtre & ses tiges beaucoup moins chargées de fleurs. Elle pourroit bien être une espèce distincte.

Cette plante a été recueillie aux îles de France & de Bourbon par M. du Petit-Thouars. (*Pal.-Beauv.*)

12. ORTHOTRIC frangé. *Orthotrichum fimbriatum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule erecto, diviso; foliis oblongis, integris, siccitate crispis; floribus axillaribus; pyxidibus erectis, oblongo-ovatis, tubo brevioribus; calyptrâ fuscâ, glabrâ, striatâ, basi tantùm fimbriatâ. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80.

Ses tiges sont droites, ramifiées, garnies de feuilles alongées, très-entières, glabres, crépues par la dessiccation, portant des fleurs dans leur aisselle; les urnes droites, ovales, alongées; le tube court; la coiffe brune, glabre, striée, frangée seulement à sa base.

Cette plante croît dans l'île de Tristan d'Acugna, où elle a été découverte par M. du Petit-Thouars. (*Pal.-Beauv.*)

13. ORTHOTRIC lisse. *Orthotrichum leve.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum (leve?) *caule erecto, diviso & ramoso; foliis imbricatis, siccitate contortis, acumine brevi apiculatis; floribus terminalibus; calyptrâ fuscâ, brevi margine laciniis quinque oblongis, æqualibus fimbriatâ.* Pal.-Beauv. Æth. p. 80. (*Voyez* SCHLOTHEIMIA, *Suppl.*)

Cette espèce a des tiges droites, plusieurs fois ramifiées, garnies de feuilles imbriquées, contournées quand elles sont sèches, alongées, obtuses, surmontées d'une petite pointe; les fleurs terminales; la coiffe brune & courte, frangée à sa base par cinq découpures égales, alongées.

Cette plante a été rapportée de l'île de Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*Pal.-Beauv.*)

14. ORTHOTRIC d'Amérique. *Orthotrichum americanum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum caule erecto, diviso; foliis imbricatis, lanceolatis, carinatis; pyxidi oblongâ, tubo breviori; calyptrâ luteâ, pallidâ, hirtâ. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80.

Cette mousse a une tige droite & ramifiée, garnie de feuilles imbriquées, lancéolées, relevées en carène sur leur dos, traversées par une nervure simple, longitudinale. Les urnes sont alongées; le tube court; la coiffe d'un jaune-pâle, hérissée de poils couchés.

Cette plante croît en Amérique, d'où elle a été envoyée par le docteur Mühlenberg. (*Pal.-Beauv.*)

15. ORTHOTRIC hétérophylle. *Orthotricum heterophyllum.* Pal.-Beauv.

Orthotrichum surculis plurimis è radice communi, erectis, simplicibus; foliis oblongis, obtusis; superioribus flores cingentibus lanceolatis, in pilum longum desinentibus; floribus terminalibus, subimmersis. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80.

Des mêmes racines sortent plusieurs rejets droits, très-simples, garnis de feuilles alongées, obtuses. Les feuilles supérieures qui enveloppent les fleurs sont lancéolées, terminées par un long poil; les fleurs terminales presqu'entièrement cachées par les fleurs florales. Bridel réunit cette mousse à l'*orthotrichum diaphanum.*

Cette plante croît aux environs de Clermont, département de l'Oise, où elle a été observée par M. Palisot de Beauvois. (*Pal.-Beauv.*)

16. ORTHOTRIC obtus. *Orthotrichum obtusifolium.* Schrad.

Orthotrichum foliis ovatis, concavis, obtusis; capsulis sessilibus; peristomii dentibus internis octo, integris. Schrad. Crypt. pag. 14. — Brid. Muscol. 3. pag. 23. — Swartz, Musc. Suec. pag. 42, tab. 4. fig. 8.

Weissia obtusifolia. Roth, Germ. 3. pag. 218.

Cette espèce, distinguée par la forme de ses feuilles, a des tiges droites, d'un rouge-jaunâtre à leur base, garnies de feuilles imbriquées, concaves, obtuses, un peu roulées à leurs bords;

les pédicelles très-courts, terminaux; les urnes droites, ovales, alongées; le péristome externe à seize dents rougeâtres, réfléchies; l'intérieur à huit dents entières, conniventes, blanchâtres; l'opercule rougeâtre, alongé, conique, un peu obtus à son sommet; la coiffe campanulée, à huit stries, denticulée à sa base, glabre, noirâtre à son sommet.

Cette plante croît sur les saules, proche Gottingue, & aux environs d'Iena. (*Bridel.*)

17. ORTHOTRIC nain. *Orthotrichum pumilum.* Swartz.

Orthotrichum foliis lato-lanceolatis, acutis, margine revolutis, patulis; capsulis cylindraceis, subsessilibus; peristomiorum dentibus octo, albidis; calyptrâ nudâ. Swartz, Musc. Suec. pag. 42 & 92. tab. 4. fig. 9. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1264. — Turn. Musc. hib. pag. 98.

Rapprochée de l'*orthotrichum striatum*, cette espèce s'en distingue par sa petitesse, par la forme de ses capsules & par la coiffe nue. Ses tiges sont droites, à peine longues de six lignes, simples, agrégées; les feuilles imbriquées, élargies, lancéolées, entières, aiguës, roulées à leurs bords, étalées, puis rapprochées des tiges par la dessiccation; les capsules glabres, d'un brun-verdâtre, droites, alongées, cylindriques; l'opercule très-petit, un peu acuminé; la coiffe ovale, légèrement striée, aiguë, d'un blanc-cendré, brune au sommet; huit dents au péristome externe, blanchâtres, un peu élargies, aiguës; autant de cils alternes au péristome interne.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres. (*Swartz.*)

18. ORTHOTRIC des rives. *Orthotrichum rivulare.* Turn.

Orthotrichum foliis oblongis, concavo-carinatis, obtusis, erecto-patulis, subsecundis; capsulâ subpyriformi, sessili; calyptrâ calvâ. Turn. Musc. hibern. pag. 96.

Cette espèce diffère de l'*orthotrichum striatum*, & même de toutes les autres espèces, par son accroissement, par son port plus élevé, par sa couleur & par ses feuilles presqu'unilatérales. Ses tiges sont droites, peu gazonneuses, longues de deux pouces & plus, très-rameuses, nues à leur partie inférieure; les feuilles d'un vert-noirâtre, fortement imbriquées, ovales, alongées, obtuses, entières à leurs bords, droites, étalées, un peu roulées vers leur sommet, concaves, en carène, serrées contre la tige lorsqu'elles sont sèches; les pédicelles très-courts, latéraux & terminaux; les capsules alongées en poire, lisses, vertes dans leur jeunesse, puis un peu brunes; l'opercule convexe, un peu imbriqué; la coiffe un peu campanulée, striée, nue, déchirée à ses bords; seize dents au péristome extérieur; les inférieurs très-petits, filiformes, presqu'articulés.

Cette plante croît sur les rochers, sur le bord des ruisseaux, dans l'Irlande. (*Turn.*)

* *Orthotrichum* (nudum) *foliis lanceolatis, carinatis, margine revolutis; peristomio interno nullo, calyptrâ calvâ.* Dicks. tab. 10. fig. 13. — Turn. Muscol. hibern. pag. 97. *In arboribus. An varietas orthotrichi striati?*

19. ORTHOTRIC faux-splanc. *Orthotrichum splachnoides.* Brid.

Orthotrichum caule erecto, ramoso; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis ductulorum fasciculo, tandem evanido; capsulâ oblongâ, longiùs pedunculatâ; operculo conico, rostrato; calyptrâ conicâ, glabrâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 4.

Espèce très-bien distinguée par son élégance, par ses feuilles surmontées d'une longue pointe, par la longueur des pédicelles & la forme de la capsule. Ses tiges sont droites, rameuses; les rameaux fastigiés, longs de six à douze lignes; les feuilles fortement imbriquées, ovales, lancéolées, très-entières, d'un vert-gai, crépues par la sécheresse, étalées, presqu'unilatérales étant humides; la nervure presque de moitié plus courte; les folioles du périchet semblables; les pédicelles un peu épais, longs de trois à cinq lignes, terminaux ou axillaires; les capsules droites, alongées, lisses, point striées, resserrées à leur orifice par un anneau, rétrécies à leur base; l'opercule droit, conique, prolongé en bec; la coiffe glabre, lisse & conique; seize dents rapprochées par paires, presque conniventes à leur base, lancéolées, aiguës, fléchies; autant de cils capillaires, presque droits, articulés, libres, distans.

Cette plante croît en Suède, sur le tronc des sapins. ♃ (*Bridel.*)

20. ORTHOTRIC de Ludwig. *Orthotrichum Ludwigii.* Brid.

Orthotrichum caule erecto, ramoso; foliis lineari-lanceolatis, siccitate subcrispulis; capsulâ ovatâ, apice plicatâ, orificio angustato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 6.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*orthotrichum crispum* par la longueur de ses soies, par son port, par la forme de ses feuilles, mais celles-ci sont à peine crépues. La couleur de ses rejets est noirâtre à leur partie inférieure, d'un vert-gai vers le sommet; enfin, l'orifice de la capsule est plissé, rétréci.

Cette plante croît sur les arbres, dans plusieurs contrées de l'Allemagne. ♃ (*Bridel.*)

21. ORTHOTRIC

21. ORTHOTRIC de Roger. *Orthotrichum Rogeri.* Brid.

Orthotrichum caule erecto, ramoso; foliis linguæformibus, obtusis; capsulæ oblongæ, cylindraceæ operculo convexiusculo, breviter acuminato; calyptrâ conicâ, glaberrimâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 9.

Peu différente de l'*orthotrichum pumilum*, cette mousse peut cependant en être distinguée par sa couleur d'un vert moins foncé, mais plus pâle, tirant sur le jaune; par ses feuilles presque linéaires, ligulées, obtuses & non élargies à leur base, & prolongées en pointe. Elle lui ressemble d'ailleurs par son port, par les dents extérieures du péristome, & par plusieurs autres caractères.

Cette plante croît sur le tronc des hêtres au mont Jura. (*Bridel.*)

22. ORTHOTRIC de Brown. *Orthotrichum brownianum.* Smith.

Orthotrichum acaule, foliis radicalibus linearibus, planis, perichætialibus ovatis, concavis; peristomio simplici, calyptrâ nudâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 11. — Smith, Flor. brit. 3. p. 1269.

Bryum brownianum. Musc. rec. 2. pars 3. p. 62. —Dicks. Crypt. Fusc. 4. pag. 7. tab. 10. fig. 16.

Cette plante a les tiges d'un *phascum*, le port & les pédicelles d'un *bryum*, la coiffe & le péristome d'un *orthotrichum*. Ses racines sont fibreuses; ses feuilles toutes radicales, droites, peu nombreuses, capillaires, très-étroites, obtuses, sans nervure, d'un vert d'olive; celles du périchet imbriquées, plus courtes, ovales, aiguës, concaves, en carène, très-entières; le pédicelle droit, une fois plus long que les feuilles, rouge, très-grêle; la capsule lisse, brune, ovale, cylindrique; la coiffe roussâtre, acuminée, très-glabre, entière, à huit sillons; seize dents au péristome, droites, soudées par paires.

Cette plante croît en Ecosse, sur les rochers ombragés, en larges gazons, en forme de *byssus*. ⊙ (*Smith.*)

* *Orthotrichum* (curvifolium) *foliis basi ovatis, sursùm attenuatis, siccitate incurvis; setis exsertis, supernè incrassatis; capsulis ovalibus; pilis calyptrâ apice brevioribus.* Wahlen. Flor. lapp. pag. 365. *In saxorum lateralibus umbrosis Lapponiæ. An orthotrichum cirrhatum?* Bernhard.

ORTIE. *Urtica.* Illustr. Gen. tab. 761, fig. 1, *urtica dioica*, n°. 8, & Gærtn. tab. 119; — fig. 2, *urtica pilulifera*, n°. 1, & Miller, tab. 79.

Observations. 1°. L'*urtica* (sycophylla) *caule fruticoso; foliis oppositis, lobato-hastatis, crenatis, subtùs pubescentibus; floribus paniculatis, paniculis laxis*, Bory, Itin. 1, pag. 281, est la même plante que celle que j'ai décrite sous le nom d'*urtica ficifolia*, n°. 10.

2°. Il faut retrancher de l'*urtica cylindrica*, n°. 12, le synonyme de Gronove, & l'appliquer à l'*urtica palustris*, Suppl.

3°. Il faut ajouter pour synonyme à mon *urtica membranacea*, n°. 9, l'*urtica* (caudata) *foliis oppositis, cordatis; racemis geminis, simplicissimis, longissimis.* Vahl, Symbol. 2. pag. 96, non Encycl. — *Urtica dubia?* Forskh. Catal. Plant. arab. pag. 121. n°. 544. — *Urtica Ægypti maxima?* Hasselq. Itin. 486. Cette plante croît également en France; elle y a été découverte par M. Artaud, aux environs d'Arles, qui m'en a envoyé des exemplaires.

4°. A l'*urtica rupipendia*, n°. 18, il faut ajouter:

Urtica (umbellata) *foliis ovato-ovatis, dentatis, trinerviis, subquaternis; floribus subumbellatis.* Bory, Itin. 3. pag. 173.

Urtica pendula. Willd. Spec. Plant. 4. p. 358.

5°. L'*urtica lucens*, n°. 22, est l'*urtica subcordata.* Juss. & Comm. Mss. & Icon. — *Urtica* (cuspidata) *foliis oppositis, ovatis, acuminatis, serratis, trinerviis, nitidis, glabris; corymbis axillaribus, divaricatis, petiolum subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 349.?

6°. L'*urtica verbascifolia*, n°. 21, se trouve dans les herbiers de Commerson, sous le nom de *parietaria huetia.*

7°. L'*urtica microphylla* & *arborea* se trouvent décrits parmi les pariétaires.

8°. On trouve dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 3, pag. 72, tab. 388, la figure de l'*urtica æstuans* & celle de l'*urtica baccifera*, tab. 387.

9°. Plusieurs espèces d'orties ont été placées dans le genre *bœhmeria* par Willdenow. (*Voyez* PROCRIS, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

47. ORTIE à feuilles épaisses. *Urtica crassifolia.* Willd.

Urtica foliis oppositis, ovato-oblongis, acutis, trinerviis, serratis, crassiusculis, subtùs reticulatis, albidis; corymbis pedunculatis, dichotomis, foliis longioribus; floribus glomeratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 349.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, un peu charnues, ovales, alongées, aiguës, dentées en scie, longues d'un pouce & demi, marquées de trois nervures, parsemées à leurs deux faces de poils courts, réticulées & blanchâtres en dessous par la plus grande abondance des poils; les pétioles longs d'un demi-

pouce; les fleurs agglomérées en tête, formant des corymbes axillaires, longuement pédonculés, dichotomes, plus longs que les feuilles.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

48. Ortie à haute tige. *Urtica procera.* Willd.

Urtica foliis oppositis, cordatis, ovato-lanceolatis, serratis; petiolis ciliatis, floribus dioicis; spicis subramosis, glomeratis, geminatis, petiolum subæquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 353. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*urtica dioica*, avec laquelle elle a de très-grands rapports; elle en diffère par ses feuilles bien moins en cœur, à dentelures plus petites; les pétioles seulement ciliés vers la base des feuilles, & non pubescens ni ciliés par des soies; enfin, les épis sont beaucoup moins composés, de la longueur des pétioles, & même plus courts.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

49. Ortie réticulée. *Urtica reticulata.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, oblongis, acutis, trinerviis, apice serratis, subtùs reticulatis, crassiusculis; corymbis folio brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 351.

Urtica reticulata. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 286, & Prodr. pag. 35. — Idem, Act. Holm. 1785. pag. 28.

Elle se rapproche de l'*urtica grandifolia* & plus encore de l'*urtica crassifolia.* Ses tiges sont hautes de deux pieds, droites, simples, presque ligneuses, glabres, striées; les feuilles pétiolées, opposées, alongées, un peu épaisses, acuminées, dentées en scie seulement depuis leur milieu jusqu'au sommet, glabres, à trois nervures, réticulées en dessous; les stipules entières, membraneuses, alongées; les grappes axillaires, comprimées, opposées, paniculées; les fleurs mâles & femelles réunies dans la même grappe ou séparées; un calice à quatre folioles droites & courtes dans les fleurs mâles; celui des femelles à deux valves, blanchâtre, très-petit, rougeâtre à ses bords; quatre filamens; les anthères blanches, à deux loges; l'ovaire comprimé; le stigmate velu.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, parmi les pierres. ♃ (*Swartz.*)

50. Ortie lâche. *Urtica laxa.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, ovatis, acuminatis, serratis; floribus dioicis; masculis pedunculatis, capitellatis; femineis racemosis; caule laxo. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 288.

Urtica laxa. Swartz, Prodr. pag. 35, & Act. Holm. pag. 38.

Ses tiges sont lâches, rameuses, lisses, herbacées, longues de trois à cinq pieds; les rameaux glabres, étalés, très-lâches, anguleux, striés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, longuement acuminées, rudes, veinées, dentées en scie, un peu hérissées en dessous, à trois nervures; les pétioles longs; les stipules ovales, blanchâtres, opposées; les fleurs dioïques; les mâles pédonculées, réunies en tête; les pédoncules axillaires, lâches, filiformes, plus longs que les pétioles; les filamens plus longs que le calice; les fleurs femelles fort petites, agglomérées, réunies en grappes courtes; les pédoncules alongés, filiformes; l'ovaire alongé; le stigmate velu.

Cette plante croît parmi les broussailles, le long des ruisseaux, à la Nouvelle-Espagne. (*Sw.*)

51. Ortie diffuse. *Urtica diffusa.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, ovatis, acutis, serratis, hispidis; stipulis revolutis; racemis paniculatis, folio longioribus; caulibus procumbentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 290.

Urtica diffusa. Swartz, Prodr. pag. 35, & Act. Holm. 1785. pag. 30.

Rapprochée de l'*urtica grandiflora*, cette espèce s'en distingue par ses panicules alongées, par ses feuilles hispides, par ses tiges couchées, ligneuses à leur base, glabres, cylindriques, étalées, dichotomes; les rameaux herbacés, diffus, souvent longs de deux pieds, produisant de petites racines; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, finement dentées en scie, à trois nervures, parsemées de poils rares & mous; les stipules amplexicaules sous les pédoncules, bifides, roulées à leurs bords; les grappes opposées, axillaires, latérales & terminales, en panicule, une fois plus longues que les feuilles; les fleurs monoïques; les mâles & les femelles éparses, très-petites, pédicellées, réunies quatre ou cinq ensemble; les calices rougeâtres dans les fleurs mâles.

Cette plante croît parmi les rochers, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

52. Ortie à feuilles de bouleau. *Urtica betulæfolia.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, cordato-subrotundis, serratis; stipulis oblongis, floribus racemosis; caule prostrato, adscendente. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 291.

Urtica betulæfolia. Swartz, Prodr. pag. 35, & Act. Holm. 1787. pag. 59.

Ses racines sont filiformes & rampantes; ses tiges lâches, herbacées, presque simples, longues

d'un pied, glabres, cylindriques, fragiles, produisant à leur base des rejets très-longs, filiformes; les feuilles opposées, pétiolées, glabres, en cœur, arrondies, veinées, dentées en scie, à trois nervures; les pétioles longs, cylindriques; celles des rejets orbiculaires très-médiocrement pétiolées; les stipules opposées, entières, alongées, blanchâtres; les grappes terminales, pédonculées, presqu'en panicule; les fleurs blanches, monoïques, très-petites; les pédicelles & les calices d'un rouge-pâle.

Cette plante croît aux lieux pierreux, à Saint-Domingue, le long des sources, sur les rochers, à l'ombre. ♃ (*Swartz.*)

53. Ortie à poils roux. *Urtica rufa.* Swartz.

Urtica tota hirsuta, foliis oppositis, oblongis, serratis; stipulis subrotundis, persistentibus; racemis terminalibus, caule suffrutescente. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 292.

Urtica rufa. Swartz, Prodr. 35, & Act. Holm. 1787. pag. 59.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes d'un pied, cylindriques, simples à leur partie inférieure, puis ramifiées, striées, comprimées, étalées; les rameaux opposés, étalés, herbacés, très-velus, comprimés, presque simples; les feuilles petites, opposées, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, acuminées, dentées en scie, veinées, à trois nervures peu sensibles, hérissées, particulièrement en dessous, de poils roussâtres, portant dans leurs aisselles d'autres feuilles beaucoup plus petites; les stipules opposées, entières, arrondies, blanchâtres, membraneuses, persistantes, amplexicaules; les grappes courtes, droites, petites, terminales, axillaires, étalées, hérissées; les pédoncules capillaires; les fleurs très-petites, ramassées, monoïques; les mâles & les femelles mêlées ensemble; les fleurs mâles blanchâtres, plus grandes.

Cette plante croît aux lieux pierreux, sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

54. Ortie ridée. *Urtica rugosa.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, oblongis, serratis, nervosis, rugosis; racemulis terminalibus; caule simplici, erecto. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 293.

Urtica rugosa. Swartz, Prodr. pag. 35, & Act. Holm. 1787. pag. 60.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, hautes d'un pied, cylindriques, tomenteuses, garnies de feuilles pétiolées, opposées, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuses, dentées en scie, presque glabres, ridées, surtout vers leurs bords, à trois nervures, hérissées en dessous sur leurs veines & leurs nervures; les dentelures ovales, aiguës; les pétioles hérissés; les stipules ovales; les grappes petites, terminales, étalées, plus courtes que les feuilles; les fleurs très-petites, dioïques, agrégées; le calice des fleurs femelles à deux valves ovales; le stigmate velu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur le bord des fleuves, aux lieux pierreux. ⊙ (*Sw.*)

55. Ortie rampante. *Urtica repens.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, ovalibus, serratis; racemulis axillaribus, floribus monoicis; caule simplici, repente. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 294.

Urtica repens. Swartz, Prodr. pag. 35, & Act. Holm. 1787. pag. 61. tab. 1. fig. 1.

Espèce remarquable par ses tiges simples, couchées, rampantes, cylindriques, un peu velues, longues de cinq à six pouces, produisant à l'insertion des pétioles, des racines courtes, nombreuses, filiformes. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, arrondies, à peine rétrécies à leur base, glabres, un peu velues en dessous, à dentelures en scie, ovales, obtuses; les pétioles courts, un peu hérissés; les fleurs monoïques, réunies en petites gappes globuleuses; les pédoncules axillaires, solitaires ou géminés, droits, de la longueur des pétioles; les fleurs mâles peu nombreuses, pédicellées, mélangées parmi les femelles; celles-ci beaucoup plus nombreuses; leur calice univalve, partagé jusqu'à sa moitié, de la grandeur de l'ovaire; le stigmate oblique, velu; une semence glabre, alongée.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, le long des rives sablonneuses. ⊙

56. Ortie stolonifère. *Urtica stolonifera.* Sw.

Urtica subcaulescens, foliis oppositis, oblongis, subserratis; stolonibus radicalibus; floribus terminalibus, dioicis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 296.

Urtica stolonifera. Swartz, Prodr. pag. 36, & Act. Holm. 1787. pag. 62.

Cette plante n'a d'autre tige que des rejets rampans, très-simples, stériles, qui partent des racines, d'entre les pétioles; ils sont garnis de feuilles opposées, à peine pétiolées, arrondies ou ovales, pubescentes, dentées, un peu crépues. Les autres feuilles sont toutes radicales, longuement pétiolées, alongées, acuminées, un peu rudes, pubescentes, longues d'un pouce, légérement dentées en scie; les pétioles plus longs que les feuilles, à la base desquels sont situées des stipules membraneuses, entières, alongées; d'autres opposées & entières sur les rejets. Du milieu des feuilles radicales s'élèvent des pédoncules glabres, filiformes, plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs dioïques; les mâles réunies

en tête ; les femelles en grappes étalées, presque simples.

Cette plante croît sur le bord des fleuves & sur les rochers, parmi les mousses, à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Swartz.*)

57. ORTIE à tige nue. *Urtica nudicaulis. Sw.*

Urtica foliis subterminalibus, oppositis, oblongis, acuminatis, integris, trinerviis; caule anguloso, infernè nudo, racemifero; floribus dioicis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 311.

Urtica nudicaulis. Swartz, Prodr. pag. 35. — Act. Holm. 1785. pag. 36, & 1787. pag. 71.

β. *Eadem, foliis oppositis, lanceolatis, acuminatis, integris, trinerviis; caule subnudo, angulato, racemifero; racemis diffusis.* Sw. Flor Ind. occid. 1. pag. 312.

Ses tiges sont anguleuses, striées, hautes d'un à deux pieds, articulées, presque simples, un peu resserrées à leurs articulations; les feuilles ordinairement terminales, opposées, pétiolées, ovales, alongées, acuminées, glabres, luisantes, très-entières, à trois nervures, finement ponctuées; les pétioles courts; point de stipules; les fleurs dioïques, disposées en grappes, dont les unes, supérieures, sont situées dans l'aisselle des feuilles; les autres opposées, fort petites, placées aux articulations de la tige; celles des fleurs mâles plus grandes, courtes, étalées. Ces fleurs sont blanches, nombreuses, agrégées, médiocrement pédicellées, pourvues d'un appendice en forme de coupe; les fleurs femelles plus petites, rarement sur le même pied que les mâles. La variété β diffère par ses feuilles plus étroites, un peu hispides; par ses tiges plus chargées de feuilles, par ses grappes plus longues & diffuses.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires. (*Swartz.*)

58. ORTIE à feuilles dentelées. *Urtica serrulata.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, lanceolatis, subsessilibus, serratis, basi attenuatis, integerrimis, glabris; floribus glomeratis, pedunculatis; caule frutescente, tetragono. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 360.

Urtica (serrulata) *foliis oppositis, lanceolatis, serratis, glabris; floribus glomeratis, pedunculatis; caule frutescente, tetragono.* Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 313, & Prodr. pag. 36. — Idem, Act. Holm. 1787. pag. 60.

Petit arbuste d'environ un pied de haut, dont les tiges sont droites, glabres, tétragones; les rameaux roides, divisés en d'autres alternes, garnis de feuilles opposées, sessiles, petites, lancéolées, acuminées, dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, sans nervures sensibles; souvent d'autres feuilles plus petites & alternes; point de stipules. Les fleurs sont monoïques, réunies en petites têtes pédonculées, de la grosseur d'un grain de chenevis; les pédoncules capillaires, plus courts que les feuilles, rougeâtres, solitaires; les fleurs mâles & femelles mêlées ensemble; une ou au plus deux fleurs mâles pédicellées, placées parmi des femelles nombreuses, très-petites, presque sessiles; leur calice bifide; l'ovaire alongé; le stigmate velu.

Cette plante croît sur les montagnes calcaires, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

59. ORTIE à feuilles de trianthème. *Urtica trianthemoides.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, oblongis, integerrimis, alternis majoribus; floribus monoicis; caule erecto, ramoso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 307.

Urtica trianthemoides. Swartz, Prodr. pag. 37, & Act. Holm. 1787. pag. 68.

Ses racines sont longues, filiformes; ses tiges droites, herbacées, longues d'un pied, la plupart rameuses à leur base; les rameaux étalés, anguleux, canaliculés, glabres, charnus, articulés, divisés en d'autres plus courts, alternes, ouverts horizontalement, renflés à leurs articulations; les feuilles opposées, pétiolées, de plus grandes alternes avec de plus petites, alongées, cunéiformes à leur base, glabres, luisantes, obtuses, entières, un peu striées, sans nervures sensibles, parsemées de pores, vues à la loupe; point de stipules; les fleurs monoïques, disposées en petites grappes très-courtes; les mâles mélangées avec les femelles; les premières petites, rougeâtres, moins nombreuses, un peu pédicellées; les femelles à peine pédicellées; leur calice à trois valves ovales, convexes, verdâtres; une semence brune, arrondie, acuminée, renfermée dans les valves persistantes du calice.

Cette plante croît à l'ombre, le long des ruisseaux, sur les rochers, à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Swartz.*)

60. ORTIE à feuilles d'herniaire. *Urtica herniarioides.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, subrotundis, integerrimis, terminalibus, quaternis; floribus terminalibus pedicellatis; caule filiformi, diffuso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 309.

Urtica herniarioides. Swartz, Prodr. pag. 36, & Act. Holm. 1787. pag. 65. tab. 2. fig. 1.

Fort petite plante qui ne s'élève guère au-delà d'un à deux pouces, dont les tiges en touffe & filiformes sont très-souvent rampantes, glabres,

diffuses, presque simples, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, arrondies, un peu spatulées, étalées, obtuses, fort petites, glabres, larges de deux lignes; les terminales au nombre de quatre, plus longuement pétiolées; point de stipules ni de feuilles axillaires; les fleurs monoïques, très-petites, distinctes, terminales; les fleurs mâles nombreuses, agrégées, pédicellées, placées entre les feuilles terminales; leur calice à quatre folioles ovales, convexes; les filamens plus longs que le calice; les fleurs femelles axillaires, ramassées, pédicellées, situées sous les feuilles terminales; leur calice fort petit, à quatre dents; l'ovaire arrondi; le stigmate velu; une semence luisante, très-petite.

Cette plante croît à Saint-Domingue, sur les rochers, le long des ruisseaux & des fleuves. ⊙ (*Swartz.*)

61. ORTIE à feuilles ciliées. *Urtica ciliata.* Sw.

Urtica foliis oppositis, oblongis, trinerviis, serratis, basi integerrimis, ciliatis; floribus glomeratis, subpedunculatis, terminalibus; caule divaricato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 358.

Urtica ciliata. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 298, & Prodr. pag. 36. — Id. Act. Holm. 1785. pag. 32.

Ses tiges sont glabres, rameuses, herbacées, hautes d'un demi-pied, redressées; les rameaux glabres, opposés, presque simples; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, luisantes, dentées en scie, entières à leur base, ciliées à leur contour; les stipules très-petites, conniventes, amplexicaules; des cils très-nombreux à l'insertion des feuilles & des rameaux; les fleurs agglomérées, terminales, médiocrement pédonculées; les mâles mêlées avec les femelles : dans les mâles, un calice à quatre folioles très-longues, ciliées, colorées; les filamens alongés; les anthères blanches, grandes, à deux loges; le calice des fleurs femelles verdâtre, à quatre découpures; l'ovaire alongé, comprimé, transparent; le stigmate velu & oblique.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux pierreux, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

62. ORTIE radicante. *Urtica radicans.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, subrotundo-rhombeis, crenatis, basi integerrimis, nitidis; glomerulis subpedunculatis, axillaribus, subsessilibus; caule ramisque radicantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 358.

Urtica radicans. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 299, & Prodr. pag. 36. — Idem, Act. Holm. 1787. pag. 27.

Ses tiges sont lisses, herbacées, cylindriques, garnies dans toute leur longueur, à l'insertion des pétioles, de petites racines par lesquelles elles s'attachent au tronc des arbres, ainsi que les rameaux. Les feuilles sont opposées, pétiolées, étalées, ovales, obtuses, rétrécies à leur base, très-lisses, luisantes, crénelées; point de stipules; les pétioles courts; les fleurs fort petites, axillaires, pédonculées; les mâles & les femelles mêlées ensemble; les découpures du calice ovales, aiguës; les filamens cachés sous les divisions du calice; les anthères grandes, blanches; les semences ovales, luisantes.

Cette plante croît dans les forêts épaisses, à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. ♃ (*Swartz.*)

63. ORTIE à feuilles de nummulaire. *Urtica nummularifolia.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, orbiculatis, crenatis, hirsutis; floribus terminalibus, confertis, monoicis; caule filiformi, simplici, repente. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 301.

Urtica nummularifolia. Swartz, Prodr. pag. 36, & Act. Holm. 1787. pag. 63. tab. 1. fig. 2.

Nummularia saxatilis, minima, repens, floribus albis; foliis crenatis, villosis. Sloan. Hist. 1. p. 206. tab. 131. fig. 4.

Espèce remarquable par ses feuilles semblables à celles de la nummulaire. Ses tiges sont rampantes, filiformes, presque simples, souvent longues de deux pieds, striées, un peu velues, poussant à leurs articulations de petites racines blanchâtres; les feuilles petites, opposées, pétiolées, orbiculaires, velues, crénelées, plus pâles en dessous; les pétioles de la longueur des feuilles; de petits rameaux alternes, axillaires, plus longs que les feuilles, terminés par quatre folioles & par des fleurs monoïques, agglomérées, pédicellées; des stipules petites, blanchâtres, opposées; les fleurs mâles solitaires, pédicellées; leur calice à quatre folioles ovales, concaves, hérissées à leurs bords; un appendice très-petit, en forme de coupe; les filamens une fois plus longs que le calice; les fleurs femelles agrégées, beaucoup plus petites que les mâles; l'ovaire pubescent.

Cette plante croît à la Jamaïque, entre les fentes des rochers, dans les forêts. ⊙ (*Swartz.*)

64. ORTIE couchée. *Urtica depressa.* Swartz.

Urtica foliis oppositis, subrotundis, crenatis, glabris; floribus terminalibus, confertis; caule repente, subdiviso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 303.

Urtica depressa. Swartz, Prodr. pag. 36, & Act. Holm. 1787. pag. 64.

Elle diffère de l'*urtica nummularia* par ses tiges plus petites, anguleuses, entre-mêlées, charnues, couchées sur la terre, longues de trois à quatre pouces, glabres, striées; les rameaux courts, très-nombreux; les feuilles petites, pétiolées, opposées, arrondies, souvent un peu rétrécies à leur

base, glabres, crénelées, un peu charnues, nerveuses, d'un vert-foncé; les stipules ovales, blanchâtres, petites, à demi amplexicaules; les fleurs dioïques, terminales, disposées en petites grappes sessiles dans le centre de trois à cinq fleurs terminales; les fleurs femelles extrêmement petites; leur calice bivalve; les valves à peine visibles à l'œil nu; l'ovaire alongé; le stigmate velu; les semences arrondies, noirâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le bord des champs, à l'ombre, parmi les gazons. ♃ (*Sw.*)

65. ORTIE luisante. *Urtica lucida*. Swartz.

Urtica foliis oppositis, semipinnatis; nitidis; floribus capitellatis; pedunculis foliis longioribus, caule frutescente, angulato. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 315.

Urtica lucida. Swartz, Prodr. pag. 36, & Act. Holm. 1785. pag. 31.

Arbrisseau dont les tiges sont très-rameuses, hautes d'un pied, droites, ligneuses à leur partie inférieure, glabres, médiocrement-anguleuses; les rameaux très-écartés, glabres, fragiles, obtusément tétragones, un peu ramifiés; les feuilles sessiles, opposées, à demi ailées, glabres, luisantes, obtuses. De l'aisselle des feuilles sortent de petits rameaux alternes, pourvus de feuilles alternes, incisées, obtuses, opposées à une foliole ovale; point de stipules. Les fleurs sont monoïques, réunies en une petite tête inclinée, pédonculée; les pédoncules axillaires, étalés, capillaires, plus longs que les feuilles; les fleurs mâles mélangées avec les femelles; les premières médiocrement pédicellées; leur calice coloré, à cinq découpures conniventes, aiguës; les fleurs femelles sessiles, très-petites; leur calice coloré, à quatre divisions colorées.

Cette plante croît sur les rochers des montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

66. ORTIE à feuilles en coin. *Urtica cuneifolia*. Swartz.

Urtica foliis oppositis, cuneato-obovatis, apice dentatis, alternis majoribus; racemulis terminalibus; caule suffrutescente, tereti. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 319. — Prodr. pag. 37. — Act. Holm. 1787. pag. 70.

Urtica crenulata. Swartz, Act. Holm. 1785. pag. 35.

β. Eadem, pusilla, pollicaris, foliis ovatis; caule herbaceo, simplici; floribus minutissimis. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 320.

Ses racines sont rampantes; ses tiges presque ligneuses, longues d'un pied, droites, glabres, striées; les rameaux alternes, presque simples, glabres, cylindriques; les feuilles opposées, entières, presque sessiles, en ovale renversé; les feuilles alternes, six fois plus grandes, médiocrement pétiolées, luisantes, très-glabres, cunéiformes, crénelées ou dentées à leur sommet; point de stipules; les fleurs monoïques, disposées en petites grappes pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles terminales; les pédoncules capillaires, rougeâtres, solitaires, étalés, plus courts que les feuilles; les fleurs mâles pédicellées; leur calice à quatre divisions droites, épaisses, rougeâtres, vertes à leur sommet; les filamens alongés; les fleurs femelles très-nombreuses, trois fois plus petites, presque sessiles; leur calice bifide. La variété *β* a ses tiges longues d'un à trois pouces, très-simples, herbacées; les feuilles ovales; les fleurs extrêmement petites.

Cette plante croît parmi les mousses, sur les roches calcaires, à la Jamaïque. ♄? (*Swartz.*)

67. ORTIE à feuilles inégales. *Urtica inæqualis*. Juss.

Urtica foliis oppositis, ovatis, grossè serratis, surhirtis, alterâ minore; pedunculis vix folio brevioribus, apice breviter racemosis. (N.)

Ses racines sont fibreuses; ses tiges herbacées, peu élevées, médiocrement rameuses, glabres, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, obtuses, l'une constamment beaucoup plus petite que l'autre, hérissées à leurs deux faces de poils très-courts & couchés, peu sensibles, à grosses dentelures obtuses, nerveuses, plus pâles en dessous; les plus grandes longues au moins d'un pouce, larges de huit lignes; les autres une fois plus petites; les pédoncules axillaires, filiformes, presqu'aussi longs que les plus grandes feuilles, terminés par une panicule très-courte de petites fleurs.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Riedlé. (*V. s. in herb. Juss.*)

68. ORTIE à demi dentée. *Urtica semidentata*. Juss.

Urtica foliis oppositis, lanceolatis, semidentatis, glabris; stipulis membranaceis. (N.)

Parietaria racemosa, major.? Plum. Spec. Plant. 10, & Mss. 4. tab. 89.

Ses tiges sont herbacées, glabres, cylindriques, un peu charnues, garnies de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce & demi, larges de huit lignes, dentées en scie à leur moitié supérieure seulement, marquées en dessous de trois nervures peu sensibles & de veines lâchement réticulées, rétrécies & souvent décurrentes sur le pétiole, aiguës à leur sommet; les

pétioles comprimés, longs d'un pouce au plus. On y trouve quelquefois des feuilles moitié plus courtes, très-obtuses, arrondies à leur sommet, à peine dentées; les stipules membraneuses. Les fleurs, que je n'ai point vues, sont disposées en grappes, selon Plumier; mais la plante de cet auteur, dont les feuilles sont représentées dentées dans toute leur longueur, est-elle la même que celle-ci?

Cette plante a été recueillie par M. Riedlé à Porto-Ricco. (*V. s. in herb Juss.*)

69. ORTIE des marais. *Urtica palustris.* Juss.

Urtica foliis oppositis, longè petiolatis, ovatis, acuminatis, serratis, subglabris; spicis axillaribus, cylindricis. (N.) — Pers. Synops. Plant. 2. p. 552.

Urtica foliis oblongis, serratis, nervosis, petiolatis. Gronov. Virg. 187 & 145.

Urtica aquatica, frutescens, floribus in spicas longas ex alis foliorum egressis, &c. Clayt. n°. 508. — Gronov. Virg. pag. 145.

Cette plante a été confondue par Linné avec l'*urtica cylindrica*, d'après la citation du synonyme de Gronove; elle a de très-grands rapports avec l'*urtica fasciculata*, dont elle diffère par ses épis solitaires. Ses feuilles se distinguent de l'*urtica cylindrica*, ainsi que ses épis plus alongés, plus grêles. Ses tiges sont dures, un peu ligneuses, droites, glabres; ses feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales, presque lancéolées, un peu en cœur, vertes à leurs deux faces, à peine pileuses en dessous, acuminées, dentées en scie, longues de trois pouces & plus, larges de deux; les épis droits, solitaires, axillaires, grêles, cylindriques, chargés de petits paquets un peu distans de fleurs sessiles, agglomérées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s. in herb. Juss.*)

70. ORTIE à feuilles de mûrier. *Urtica morifolia.*

Urtica foliis oppositis, ovato-cordatis, acuminatis, crenatis; amentis crassis, brevibus, oppositis. (N.)

Cette espèce se rapproche des mûriers par ses feuilles, encore plus par ses fleurs en chatons. Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, d'un cendré-pâle; ses rameaux herbacés, à peine pileux; ses feuilles pétiolées, opposées, ovales, en cœur à leur base, parsemées de quelques poils rares, acuminées, crénelées, assez semblables à celles de l'*urtica dioica*; les pétioles longs de six à neuf lignes; les pédoncules beaucoup plus courts que les pétioles, simples, axillaires, opposés, terminés par des fleurs sessiles, réunies en un chaton court, épais, cylindrique; d'autres moins garnis & plus lâches, que je soupçonne être composés de fleurs mâles.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♄ (*V. s.*)

71. ORTIE à fleurs nombreuses. *Urtica multiflora.*

Urtica foliis oppositis, ovato-lanceolatis, argutè serratis, trinerviis, glabris, subtùs reticulatis; floribus densè paniculatis. (N.)

Ses tiges sont droites, glabres, épaisses, presque ligneuses, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, longues de trois pouces & plus, larges de deux, acuminées, finement dentées en scie, à trois nervures saillantes en dessous; les veines parallèles, réticulées, saillantes; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs très-nombreuses, disposées en une panicule presque terminale, touffue, serrée, très-ramifiée.

Cette plante a été recueillie au Pérou par M. Jos. de Jussieu. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

72. ORTIE à feuilles de mélastome. *Urtica melastomoides.*

Urtica foliis oppositis, ovato-lanceolatis, glabris, serratis, trinerviis, basi subinæqualibus; floribus laxè racemoso-paniculatis, caule herbaceo. (N.)

Cette espèce est très-rapprochée de l'*urtica multiflora*, à laquelle elle ressemble, surtout par ses feuilles; mais leurs dentelures sont moins fines, plus lâches; les nervures moins saillantes; la base des feuilles souvent inégale à leurs côtés. Les tiges sont grêles, herbacées; les pédoncules terminaux, opposés, très-longs, divisés vers leur sommet en grappes lâches, souvent ramifiées, formant par leur ensemble une ample panicule étalée.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. s. in herb. Juss.*)

73. ORTIE de Magellan. *Urtica magellanica.* Juss.

Urtica foliis oppositis, ovato-lanceolatis, grossè serratis; floribus glomeratis, petiolo brevioribus; caule hirto. (N.)

Très-rapprochée, par son port, de l'*urtica dioica*, elle en diffère principalement par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques, médiocrement pileuses; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, élargies & non en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, rarement parsemées de quelques poils blanchâtres, acuminées à leur sommet, à larges dentelures; les fleurs agglomérées, formant, dans l'aisselle de feuilles, de petites panicules plus courtes que les pétioles.

Cette plante croît à la baie Bougainville, au port Galand & au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. f. in herb. Juss.*)

74. Ortie à trois nervures. *Urtica triplinervia.* Pers.

Urtica foliis ovato-oblongis, serratis, acuminatis, triplinerviis, glabris; floribus agglomeratis, laxè paniculatis, axillaribus. (N.) — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 552.

Cette plante ne doit pas être confondue avec l'*urtica grandiflora*, quoiqu'elle ait avec elle de grands rapports; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont herbacées, épaisses, cannelées, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, vertes & glabres à leurs deux faces, longuement acuminées à leur sommet; à grosses dentelures presqu'obtuses, à trois nervures blanchâtres, peu saillantes; les fleurs agglomérées en petits paquets sessiles, disposées en panicules axillaires, étalées, plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. f. in herb. Juss.*)

75. Ortie à feuilles de pouliot. *Urtica pulegifolia.*

Urtica foliis oppositis, ovatis, crenato-serratis, obtusis, subtùs pilosis; pedunculis simplicibus, brevissimis, axillaribus; floribus capitatis. (N.)

Cette espèce, assez facile à distinguer, est pourvue de tiges herbacées, légèrement pileuses, très-rameuses; les feuilles nombreuses, très-rapprochées, opposées, pétiolées, petites, ovales, obtuses, dentées en scie, presque crénelées à leur contour, longues de trois lignes, larges de deux, glabres en dessus, parsemées en dessous de poils couchés, grisâtres; les pédoncules simples, axillaires, de la longueur des pétioles, terminés par une petite tête de fleurs agglomérées.

Cette plante croît au Pérou. (*V. f. in herb. Juss.*)

76. Ortie pygmée. *Urtica pusilla.*

Urtica foliis oppositis alternisve, subrotundis, apice crenatis; floribus femineis solitariis, sessilibus; masculis pedunculatis. (N.)

Cette espèce, la plus petite de ce genre, est facile à distinguer par un grand nombre de caractères particuliers. Ses tiges sont très-courtes, grêles, filiformes, divisées en très-petits rameaux diffus; les feuilles inférieures opposées; les supérieures, que la fructification accompagne, sont alternes, toutes médiocrement pétiolées, petites, presque rondes, ou rétrécies en coin à leur base, vertes, glabres, entières, à grosses crénelures ou presque lobées à leur sommet; les fleurs dioïques; les fleurs mâles pédonculées; les femelles solitaires, sessiles, axillaires.

Cette plante a été recueillie à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. (*V. f. in herb. Desfont.*)

77. Ortie à feuilles de laurier. *Urtica laurifolia.*

Urtica foliis oppositis, coriaceis, ovato-acuminatis, integerrimis; racemis terminalibus, divaricatis. (N.)

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, rougeâtres, rameuses, médiocrement ligneuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, entières à leur contour, glabres à leurs deux faces, longues au moins de trois pouces & demi, larges de deux pouces & plus, marquées de six à huit nervures simples, alternes, latérales. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, étalées, ramifiées.

Cette plante a été découverte au détroit de Magellan par Commerson. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

78. Ortie à feuilles incisées. *Urtica incisa.*

Urtica foliis oppositis, angusto-lanceolatis, inciso-serratis; floribus glomeratis, spicatis; caule hispido. (N.)

Ses tiges sont droites, grêles, un peu roides, parsemées, ainsi que les feuilles, de poils blanchâtres, articulés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, étroites, lancéolées, vertes à leurs deux faces, incisées ou profondément dentées en scie à leur contour, longues d'environ deux pouces, larges de six lignes; les pétioles longs d'un demi-pouce; des épis grêles, axillaires, chargés de fleurs sessiles, réunis en paquets distans, arrondis. Il m'a paru voir dans l'aisselle de quelques feuilles d'autres fleurs sessiles. Dans ce cas, elles seroient probablement monoïques.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. (*V. f. in herb. Desf.*)

** *Feuilles alternes.*

79. Ortie accrochante. *Urtica lappulacea.* Sw.

Urtica foliis alternis, ovatis, scabriusculis; floribus terminalibus, subsessilibus; seminibus trigonis; caule diffuso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 317. — Prodr. pag. 37. — Act. Holm. 1787. pag. 69. tab. 2. fig. 2.

Urtica humilis. Sw. Act. Holm. 1785. pag. 34.

Espèce

Espèce très-singulière par des caractères qui l'éloignent un peu du genre des orties. Ses tiges sont rampantes, diffuses, glabres ou pubescentes, très-rameuses; ses rameaux alternes, rampans, étalés, pubescens; ses feuilles alternes, pétiolées, terminales, presque quaternées, ovales, longues d'un demi-pouce, élargies à leur base, aussi longues que larges, un peu acuminées, très-entières, un peu rudes en dessus, ciliées principalement à leurs bords; les pétioles courts, pubescens; les folioles des rameaux blanchâtres, velues; point de stipules; les fleurs monoïques; les mâles & les femelles mélangées, agrégées, situées au milieu des feuilles terminales; les mâles disposées en une petite grappe pédonculée; trois ou quatre fleurs pédicellées, séparées par des bractées ciliées; le calice à quatre découpures ovales, aiguës, concaves, ciliées, rougeâtres; un appendice très-petit, en soucoupe; les filamens plus longs que le calice; les fleurs femelles sessiles, verdâtres, peu nombreuses; leur calice bivalve; deux petites bractées membraneuses sous les valves; deux ovaires, un sous chaque valve; deux stigmates sessiles, velus; une semence trigone, bifide à son sommet, enveloppée par les valves, hérissées de poils courbés, accrochans.

Cette plante croît aux lieux pierreux, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

80. ORTIE étalée. *Urtica elata.* Swartz.

Urtica foliis alternis, ovatis, acutis, serratis; caule arboreo; ramis nudiusculis, racemiferis; floribus dioicis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 322, & Prodr. pag. 37.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ dix pieds, sur un tronc épais d'un à deux pouces, revêtu d'une écorce lisse & cendrée, divisé en branches étalées & en rameaux anguleux, inégaux, ciliés vers leur sommet de poils piquans. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, elliptiques, aiguës, dentées en scie, glabres, veinées, à trois nervures, un peu ciliées à leurs bords; les grappes latérales, longues d'un pouce, composées de ramifications dichotomes, divergentes, ciliées, filiformes, chargées de fleurs nombreuses, sessiles, dioïques, fort petites, un peu distantes; le calice des fleurs femelles à deux valves très-petites; l'ovaire arrondi; le stigmate assez grand, velu & blanchâtre.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

81. ORTIE de Caracas. *Urtica caracasana.* Jacq.

Urtica foliis alternis, cordatis, obtusè serratis, villosis; caule ramisque nudis, floriferis; caule arboreo. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 71. tab. 386.

Espèce remarquable par ses grandes & belles feuilles. Ses tiges sont ligneuses, glabres, brunes, hautes de huit pieds, médiocrement rameuses; les rameaux parsemés de taches de rouille & de fortes cicatrices; les plus jeunes verdâtres, cannelés, un peu hérissés; les feuilles très-grandes, alternes, ovales, en cœur, aiguës, velues, ridées à leurs deux faces, longues d'un pied & demi, crénelées ou obtusément dentées en scie; les pétioles de la longueur des feuilles; les stipules lancéolées, glabres, aiguës, conniventes, caduques; les pédoncules latéraux, axillaires, plusieurs fois dichotomes, étalés; les fleurs sessiles, agglomérées à l'extrémité des rameaux: dans les fleurs mâles, quatre divisions calicinales, purpurines, ovales, étalées, hérissées en dehors; un urcéole pourpre dans le centre; les étamines blanches; les fleurs femelles inconnues.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

82. ORTIE géante. *Urtica gigantea.*

Urtica foliis alternis, ovatis, integerrimis, glabris; floribus divaricatis, caule fruticoso. (N.)

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques, divisées en rameaux également ligneux, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, ovales, aiguës, lisses, glabres à leurs deux faces, longues d'un pied, entières à leur contour, nerveuses & veinées en dessous; les veines réticulées; les pétioles longs de trois pouces; les fleurs axillaires, disposées en panicules branchues, étalées.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

83. ORTIE à fleurs sessiles. *Urtica sessiliflora.* Swartz.

Urtica foliis alternis, lanceolato-ovatis, acutis, crenatis; racemis brevissimis, axillaribus; caule erecto. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 321.

Urtica sessiliflora. Swartz, Prodr. pag. 37, & Act. Holm. 1785. pag. 33.

Ses tiges, hautes d'un pied, sont ligneuses à leur base, roides, droites, presque simples, cylindriques, un peu rudes; les rameaux droits, alternes; les feuilles pétiolées; les inférieures alternes, les supérieures & souvent celles des rameaux opposées, lancéolées, ovales, crénelées, acuminées, presque luisantes, un peu rudes, à trois nervures; les pétioles longs, alternes, glabres, striés; les grappes sessiles, petites, très-courtes, axillaires ou latérales; les fleurs agglomérées & monoïques; les mâles situées ordinairement dans les aisselles des rameaux supérieurs ou sur les tiges; leur calice à quatre découpures ouvertes; un appendice au centre du calice, en

forme de coupe; les filamens plus longs que le calice; les femelles placées sur les rameaux supérieurs; leur calice bifide.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, parmi les pierres. ♃ (*Swartz.*)

84. Ortie agglomérée. *Urtica glomerata.* Willd.

Urtica foliis alternis, ovato-lanceolatis, integerrimis, subtùs hirtis; floribus axillaribus, sessilibus, glomeratis; caule erecto, ramoso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 361. — Klein. in Litt.

Ses tiges sont droites, ligneuses, ramifiées, hautes d'un pied & demi; les rameaux roides, alternes, bruns, légèrement anguleux; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, à peine longues d'un demi-pouce, très-entières, médiocrement pétiolées, pourvues en dessous, le long des nervures & des veines, de poils blanchâtres; les fleurs sessiles, situées dans l'aisselle des feuilles, agglomérées, réunies en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

85. Ortie à feuilles de lamier. *Urtica lamiifolia.* Juss.

Urtica foliis alternis, cordatis, serratis, acuminatis, subtùs reticulatis, subalbido-tomentosis, supernè pilosis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 555. — Herb. Commers.

Cette espèce a des rapports avec l'*urtica nivea*; elle en diffère par la grandeur & par la forme de ses feuilles. Ses rameaux paroissent herbacés, cylindriques, blanchâtres & un peu pubescens à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, larges, ovales, échancrées en cœur à leur base, pileuses en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, élégamment réticulées, terminées par une languette étroite, lancéolée, longue d'un pouce; les dentelures larges, à peine aiguës; les pétioles velus, longs d'un pouce & plus. Les fleurs ne me sont pas connues.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'île de Java. ♃? (*V. f. in herb. Juss.*)

86. Ortie cendrée. *Urtica cinerascens.*

Urtica foliis alternis, ovatis, acuminatis, integris, subtùs cinereo-pubescentibus; floribus capitato-paniculatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, très-grêles, herbacés; les feuilles alternes, distantes, longuement pétiolées, ovales, acuminées, très-aiguës, entières à leurs bords, longues de cinq à six pouces, larges de quatre, vertes, presque glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-fin, cendré, marquées de trois nervures qui partent de la base; les veines agréablement réticulées; les pétioles au moins longs de deux pouces, presque glabres; les fleurs paniculées, réunies en tête.

Cette plante croît aux Indes orientales; elle a été communiquée par Ventenat à M. de Jussieu. (*V. f. in herb. Juss.*)

87. Ortie ligneuse. *Urtica frutescens.*

Urtica foliis alternis, ovatis, seu ovato-lanceolatis, serratis, subglabris; floribus agglomeratis, axillaribus, sessilibus. (N.) — Domb. Ined. Herb.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques, un peu cendrées, très-rameuses; les rameaux alternes, diffus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, aiguës, dentées en scie, glabres à leurs deux faces, ou un peu pubescentes en dessous, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce, quelquefois lancéolées, longues de trois pouces, à trois nervures longitudinales, veinées en dessous, arrondies à leur base. Les fleurs sont réunies en petits paquets roussâtres, sessiles, alternes, situés dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

88. Ortie acuminée. *Urtica acuminata.*

Urtica foliis alternis, ovatis, integris, mucronatis, glabris; racemis lateralibus, compositis, nudis; floribus agglomeratis, fructibus baccatis. (N.)

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux épais, cylindriques, glabres, ridés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces & plus, larges de deux ou trois, traversées par environ cinq nervures dirigées vers le sommet des tiges, terminées à leur sommet par une pointe courte, linéaire, obtuse; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs disposées en grappes nombreuses, latérales, ramifiées, soutenant, soit à la base ou le long des rameaux, de petits paquets de fleurs sessiles, agglomérées. Le fruit, d'après Commerson, consiste en de petites baies d'un rouge-écarlate, terminées par une petite pointe obtuse, noirâtre, ne renfermant qu'une très-petite semence très-dure.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été recueillie par Commerson. ♄ (*V. f. in herb. Juss.*)

89. Ortie à larges feuilles. *Urtica latifolia.* Rich.

Urtica humilis, subpilosa, foliis alternis, latè ovatis, acuminatis, dentatis; dentibus magnis, acutis; racemis compositis. Rich. in Act. Soc. Paris. pag. 113.

Urtica corylifolia. Juss. Herb. & Mss.

Urtica racemosa, amplo corylifolio. Plum. Mss. 4. tab. 87.

Cette ortie a des rapports avec l'*urtica divaricata ;* elle se distingue par l'ampleur de ses feuilles. Ses tiges sont peu élevées, à peine pileuses ; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, glabres ou très-rarement pileuses, acuminées, dentées en scie, vertes à leurs deux faces ; les dentelures larges, aiguës ; les pétioles grêles, longs d'un pouce & plus ; les fleurs rapprochées par paquets, presque sessiles, disposées en longues grappes ramifiées, étalées, alternes, terminales. A la base des principales divisions on remarque une bractée molle, membraneuse, presque subulée, que l'on prendroit pour des épines à la simple vue.

Cette plante croît à l'île de Cayenne & dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Juss.*)

90. Ortie à épis grêles. *Urtica leptostachys.* Juss.

Urtica foliis alternis, ovatis, serratis ; spicis paniculatis, angustis. Pers. Synops. Plant. 2. p. 554.

Urtica minima, fatua, cauliculis erectis, radice reptantissimâ. Comm. Mss. & Herb.

Ses racines sont grêles, rampantes ; elles produisent plusieurs tiges droites, grêles, peu élevées, à peine rameuses, légèrement velues, longues d'environ huit pouces ; les feuilles pétiolées, ovales, alternes, dentées en scie, acuminées, lisses, à peine pileuses, longues d'un pouce au plus ; les fleurs petites, disposées en épis presque paniculés, terminaux, grêles, alongés.

Cette plante croît à l'Ile-Bourbon, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. s. in herb. Juss.*)

91. Ortie de Madagascar. *Urtica madagascariensis.* Juss.

Urtica foliis alternis, lanceolatis, crenatis, pilosis ; floribus lateralibus, paniculatis ; caule fruticoso. (N.)

Urtica foliis sparsis, lanceolatis, crenatis ; pilis sub rachi retroversis, urentibus. Comm. Mss. & Icon.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses ; ses rameaux garnis de feuilles alternes ou éparses, pétiolées, lancéolées, obtuses, longues de deux ou trois pouces, pileuses, rétrécies à leurs deux extrémités, crénelées à leur contour ; les crénelures arrondies ; les nervures simples, latérales, dirigées vers le sommet des feuilles ; les fleurs latérales, paniculées ; les pédoncules armés en dessous de poils piquans & renversés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, où elle a été découverte par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

92. Ortie à petites têtes. *Urtica capitellata.*

Urtica foliis alternis, asperis, lanceolatis, acuminatis, trinervibus, laxè serratis, subtùs albidis ; pedunculis brevibus, floribus capitatis. (N.)

Ses rameaux sont ligneux, rudes, un peu grêles ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, remarquables à leurs deux faces par leur aspérité, lancéolées, longuement acuminées, à peine dentées en scie, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & demi, d'un vert-cendré en dessus, blanches en dessous, à trois nervures ; les veines parallèles, un peu saillantes ; les pédoncules axillaires, latéraux, très-simples, à peine longs d'une ligne, soutenant une petite tête de fleurs de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante a été recueillie à Java par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. de Jussieu une autre plante très-voisine de celle-ci, recueillie aux Philippines par Sonnerat : elle se rapproche beaucoup de celle-ci, ainsi que de l'*urtica frutescens* Thunb. ; elle offre la même fructification, mais ses feuilles sont presqu'en cœur à leur base, tomenteuses en dessous, longues de trois pouces ; les pétioles longs d'un pouce. Seroit-ce une variété de l'espèce précédente ?

93. Ortie à feuilles d'alcée. *Urtica alceafolia.*

Urtica foliis alternis, ovato-cordatis, serratis, utrinquè asperis ; paniculis brevibus, axillaribus, divaricatis ; caule fruticoso. (N.)

Ses tiges sont épaisses, glabres, rameuses, cylindriques, presque fistuleuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, amples, ovales, élargies, la plupart échancrées en cœur à leur base, membraneuses, rudes à leurs deux faces, nerveuses, réticulées, vertes en dessus, un peu plus pâles en dessous, dentées en scie, longues de quatre à six pouces, presqu'aussi larges ; les pédoncules longs de deux à quatre pouces, parsemés de quelques poils ; les fleurs petites, disposées en petites panicules courtes, axillaires ; les ramifications très-étalées, plusieurs fois dichotomes.

Cette plante a été recueillie à l'île de Cayenne par M. Martin. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Urtica* (caffra) *foliis alternis, cordato-ovatis, serratis ; floribus axillaribus, sessilibus ; caule debili, erectiusculo.* Thunb. Prodr. pag. 31. *Ad Caput Bonæ Spei.*

* *Urtica* (bonariensis) *foliis semirotundis, basi truncatis, incisis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 552.

Urtica urentissima. Commers. Herb. & Mss. *In Bonariâ. Folia parva.*

* *Urtica* (heracleifolia) *foliis cordato-quinquelobis, subtomentosis*. Perf. Synopf. Plant. 2. p. 553. (Herb. Juff.) *An varietas urticæ ficifoliæ? Folia paulò minora, nec pilofa.*

Ortie. On a fait de ce nom une fauffe application à plufieurs plantes qui n'appartiennent point du tout à ce genre, & qui n'y ont de rapports que par leurs feuilles ou leur port. Ainfi on a nommé Ortie blanche le *lamium album* Linn.; Ortie morte ou puante, le *galeopfis tetrahit* Linn.; Ortie jaune, le *galeopfis galeobdolon* Linn.

Orties (Les). Famille de plantes ainfi nommée, parce qu'elle comprend un certain nombre de genres qui ont rapport avec celui de l'ortie, qui s'y trouve compris.

Les plantes renfermées dans cette famille font des arbres, des arbriffeaux ou des herbes, dont quelques-unes fourniffent un fuc laiteux, à feuilles alternes ou oppofees, fouvent pourvues de ftipules; les fleurs monoïques ou dioïques, rarement hermaphrodites, folitaires, ou en grappes ou paniculées, tantôt réunies fur un réceptacle commun en forme de chaton, tantôt renfermées dans un réceptacle commun d'une feule pièce.

Le *calice* eft d'une feule pièce, à plufieurs découpures, inférieur, perfiftant; point de corolle; des étamines en nombre défini, attachées à la bafe du calice, alternes avec fes découpures; un ovaire fupérieur, furmonté d'un ou de deux ftyles; quelquefois les ftigmates feffiles; une feule femence, recouverte d'une enveloppe cruftacée, d'une pellicule ou d'un calice qui devient une baie; l'embryon droit ou courbé, pourvu ou privé de périfperme.

Les principaux genres contenus dans cette famille font :

I. *Fleurs renfermées dans un réceptacle commun & [illegible] monophylle.*

Les figuiers................ *Ficus.*
Les tambouls................ *Ambora.*
Les dorftènes................ *Dorftenia.*
Les hédicaires................ *Hedycaria.*
Les pérébiers................ *Perebea.*

II. *Fleurs placées fur un réceptacle commun, ou réunies en tête & enveloppées d'écailles, ou enfin éparfes & diftinctes.*

Les coulequins................ *Cecropia.*
Les jaquiers................ *Arctocarpus.*
Les muriers................ *Morus.*
Les papyriers................ *Papyrius.*
Les elaftotèmes................ *Elaftotema.*
Les boehmères................ *Boehmeria.*
Les procris................ *Procris.*
Les orties................ *Urtica.*
Les forskales................ *Forskalea.*
Les pariétaires................ *Parietaria.*
Les ptéranthes................ *Pteranthus.*
Les houblons................ *Humulus.*
Les chanvres................ *Cannabis.*
Les théligones................ *Theligonum.*

III. *Genres affiliés aux orties.*

Les gunnères................ *Gunnera.*
Les poivres................ *Piper.*
Les laciftèmes................ *Laciftema.*
Les gnets................ *Gnetum.*
Les thoa................ *Thoa.*
Les bagaffiers................ *Bagaffa.*
Les couffapiers................ *Couffapoa.*
Les pouroumiers................ *Pourouma.*

ORVALA. Decand. Flor. franç. 3. pag. 539.

Le genre *orvala*, établi d'abord par Micheli, avoit été adopté par Linné dans fes premiers ouvrages; il l'a depuis réuni aux *lamium*, fous le nom de *lamium orvala*. M. Decandolle a rétabli le genre *orvala* dans la nouvelle édition de la *Flore françaife*. Cette plante fe diftingue des autres *lamium* par fon port, & particulièrement par fa corolle, dont la *lèvre inférieure eft dentée au fommet*, & dont l'orifice eft bordé de chaque côté d'un *appendice* à trois lobes; les *anthères* glabres & non hériffées de poils.

ORYGIA. Forskh. Plant. ægypt.-arab. p. 103.

Ce genre, confondu d'abord avec les *portulaca*, en a été féparé par Adanfon, fous le nom de *talinum*. Cette dernière dénomination a prévalu & a été adoptée. (*Voyez* Talin, *Dict.*)

ORYZA. (*Voyez* Riz.)

ORYZOPSIS. (*Voyez* Rizole.)

OSBECK. *Osbeckia*. Illuftr. Gener. tab. 283, fig. 1, *osbeckia chinenfis*, n°. 1; — fig. 2, *osbeckia zeylanica*, n°. 2, & Gærtn. tab. 126.

Obfervations. 1°. L'*osbeckia zeylanica* eft très-peu diftinct de l'*osbeckia chinenfis*. Ses feuilles font un peu plus longues, linéaires, lancéolées, aiguës, un peu dentées en fcie à leur fommet, rudes ainfi que toute la plante, rétrécies en pétiole à leur bafe; les fleurs légèrement pédonculées, les unes axillaires & folitaires, les autres terminales, réunies trois ou quatre; les calices couverts de longues foies. Il faut rapporter à cette efpèce le fynonyme de Plukenet, cité pour la première. (*Willd.*)

2°. L'*osbeckia ornata* de Swartz a été placé parmi les *rhexia*. (*Voyez* Quadrette.)

OSBECKIA. (*Voyez* OSBECK.)

OSEILLE. (*Voyez* PATIENCE.) Outre l'oseille ordinaire, qui est le *rumex acetosa* de Linné, on donne encore improprement à plusieurs autres plantes le nom d'*oseille*, tel que celui d'OSEILLE ou SURELLE à l'*oxalis*; OSEILLE ou plutôt ORSEILLE DES CANARIES à une espèce de *lichen*; OSEILLE DE GUINÉE à l'*hibiscus sabdariffa* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

OSIER : nom vulgaire d'une espèce de saule. (*Voyez* SAULE.)

OSKAMPIA. Genre établi par Mœnch pour le *lithospermum orientale*. (*Voyez* GREMIL, *Dict.* & *Suppl.*)

OSMANTHUS. Lour. (*Voyez* OLIVIER, *Obs.*)

OSMITE. *Osmites*. Ill. Gen. tab. 704, fig. 1, *osmites camphorina*, n°. 3; — fig. 2, *osmites asteriscoides?* n°. 4, & Gærtn. tab. 174; — fig. 3, *osmites calycina*, n°. 2.

Observations. J'ai déjà dit à l'article LAPEIROUSIA, *Suppl.*, que ce genre avoit été établi par Thunberg pour l'*osmites calycina* Linn. Il est difficile de designer la plante que Gærtner a rapportée à l'*osmites asteriscoides*, qui ne peut être celle de Linné.

OSMITES. (*Voyez* OSMITE.)

OSMONDE. *Osmunda*. Illustr. Gen. tab. 865, fig. 1, *osmunda lunaria*, n°. 2; — fig. 2, *osmunda regalis*, n°. 21.

Observations. 1°. Deux auteurs, MM. Thunberg & Swartz, ont rangé parmi les *osmunda* l'*acrostichum barbarum*, n°. 30. Willdenow en a formé un genre particulier, sous le nom de *todea*. (*Voyez* *Suppl.*)

2°. Swartz a réuni dans son genre *botrychium* l'*osmunda lunaria* & plusieurs autres espèces d'osmondes qui se rapportent à cette dernière. (*Voyez* BOTRYCHIUM, *Suppl.*) Plusieurs nouvelles espèces appartenantes à ce genre, seront mentionnées à la suite des espèces d'*osmunda*. Toutes les espèces de la première division y sont comprises.

3°. Le genre *anemia* de Swartz, adopté par Willdenow, renferme un grand nombre d'*osmunda*. Il en sera formé une sous-division à la suite du genre *osmonde*, réduit à ses véritables espèces d'après les nouvelles réformes.

4°. Plusieurs autres espèces d'osmonde ont été placées dans d'autres genres. Ainsi l'*osmunda cervina*, n°. 16; — *trifida*, n°. 19; — *bifurcata*, n°. 20; — *peltata*, Sw. Prodr.; — *trifida*, Jacq., sont rangés par Swartz parmi les *acrostichum*.

5°. L'*osmunda marginalis*, n°. 22, forme un genre particulier, que j'ai fait connoître à l'article MOHRIA, *Suppl.*

6°. Swartz a placé parmi les *onoclea* l'*osmunda capensis*, n°. 24; — *caroliniana*, — *discolor*, — *struthiopteris*, n°. 26. Willdenow en a fait un genre particulier, sous le nom de *struthiopteris*. Il a renfermé dans son genre *lomaria* un grand nombre d'*onoclea* de Swartz. (*Voyez* ONOCLÉE, *Suppl.*) Enfin, l'*osmunda procera* Forst. est le *blechnum procerum* de Swartz, & l'*osmunda caroliniana* Walth. est un *woodwardia* Willd.

7°. L'*osmunda spicant* Linn. est l'*acrostichum nemorale*, n°. 12; — *blechnum spicant* de Smith; — *boreale*, Willd.

ESPÈCES.

* OSMUNDA. *Capsules pédicellées, presque globuleuses, striées, paniculées, à demi bivalves; point de tégument.*

1. OSMONDE claitonienne. *Osmunda claytoniana*. Dict. 4. n°. 23.? (*Excluf. Petiv. synon.*)

Osmunda frondibus bipinnatifidis, ferrugineo-tomentosis, apice coarctato-fructificantibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 96. — Swartz, Synops. Filic. 160.

Confondue avec l'espèce suivante, à laquelle appartient le synonyme de Petiver, cette plante en diffère, selon Swartz, par ses feuilles chargées d'un duvet tomenteux & de couleur de rouille: celles du sommet sont fortement rétrécies, & forment des grappes chargées de fructification.

Cette plante croît dans la Virginie. ♃

2. OSMONDE interrompue. *Osmunda interrupta*. Mich.

Osmunda frondibus bipinnatifidis, integerrimis, glabris, medio tribus paribus racemorum pinnatorum fructificantium interruptis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 96. — Swartz, Synops. Filic. 160. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 273.

Osmunda basilaris. Spreng. Anl. 3. pag. 160.

Il est très-probable que la description que M. Savigny a donnée dans cet ouvrage de l'*osmunda claytoniana*, n°. 23, doit être rapportée à cette espèce, & que les synonymes de Ray & de Petiver lui appartiennent. Elle s'en distingue par ses feuilles glabres, très-entières & non tomenteuses. La fructification est portée sur les folioles du milieu & même sur les inférieures, & non sur celles du sommet.

3. OSMONDE commune. *Osmunda regalis*. Dict. 4. n°. 21. var. *α*.

Osmunda frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, subintegerrimis, basi inferiore subauriculatis, inferioribus oppositis; paniculâ bipinnatâ, fructificante in apice frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 97. — Swartz, Synopf. Filic. 160.

Aphyllocarpa regalis. Cavan. Præl.

4. Osmonde étalée. *Osmunda spectabilis.* Willd.

Osmunda frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, argutè serrulatis, basi cuneatis, omnibus alternis; paniculâ bipinnatâ, frutificante in apice frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 98.

Osmunda regalis, var. β. Dict. 4. n°. 21. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 273.

Cette plante, citée d'abord comme une variété de l'*osmunda regalis*, a été présentée comme espèce par Willdenow. Elle s'en distingue par son port; elle est plus étalée, plus grande. Les pinnules sont toutes alternes, même les inférieures; les folioles point auriculées, mais un peu rétrécies en coin à leur base, finement denticulées en scie à leur contour.

Cette plante croît dans la Virginie, la Pensylvanie & au Canada. ♃

5. Osmonde de Maryland. *Osmunda cinnamomea.* Dict. 4. n°. 25.

Osmunda fructibus sterilibus bipinnatifidis; laciniis ovato-oblongis, obtusis, integerrimis; stipite lanato; frutificantibus bipinnatis, lanuginosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 98. — Swartz, Synopf. Filic. 160. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 273.

6. Osmonde du Japon. *Osmunda japonica.* Dict. 4. n°. 27.

Osmunda frondibus sterilibus bipinnatis; pinnulis cordato-lanceolatis, serratis; fructificantibus tripinnatis. Swartz, Synopf. Filic. 161. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 99.

7. Osmonde lancéolée. *Osmunda lancea.* Dict. 4. n°. 28.

Osmunda frondibus sterilibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, serratis; fructiferis suprà decomposito-ternatis. Swartz, Synopf. Filic. 161. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 99.

** Anemia. *Capsules sessiles, presque turbinées, striées en étoile à leur sommet, s'ouvrant d'un seul côté, & disposées en épi; point de tégument.*

8. Osmonde phyllitide. *Osmunda phyllitidis.* Dict. 4. n°. 7.

Anemia (phyllitidis) *fronde pinnatâ; pinnis oblongo-lanceolatis, inæqualiter serrulatis, basi rotundatis, glabris; stipite levi.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 89.

9. Osmonde hérissée. *Osmunda hirta.* Dict. 4. n°. 8.

Osmunda fronde pinnatâ; pinnis oblongo-lanceolatis, serratis, glabris, basi interiore subcordatis, exteriore cuneatis; stipite rachique hirto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 89.

10. Osmonde à longues feuilles. *Osmunda longifolia.* Cavan.

Osmunda petiolis spiciferis, spicis geminis; folio sterili oblongo, impari-pinnato; pinnulis trapezio-ovatis. Cavan. Icon. Rar. pag. 69. tab. 592. fig. 1.

Anemia (oblongifolia) *fronde pinnatâ; pinnis ovatis, dimidiato-cordatis, obtusis, integerrimis, ciliatis; stipite glabro.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 90.

Anemia fronde pinnatâ; pinnis trapezio-ovatis, obtusis, integris, margine ciliatis. Swartz, Synopf. Filic. 156.

D'une racine commune sortent plusieurs feuilles droites ou étalées, pétiolées, simplement ailées, longues de deux ou trois pouces, composées d'environ vingt petites folioles ovales, à demi en cœur, obtuses, ciliées à leurs bords, presque sessiles, à peine crénelées, entières à leur base. De l'extrémité d'un pétiole s'élèvent deux pédoncules grêles, longs d'environ quatre pouces, très-glabres, terminés par deux épis longs d'un pouce & plus, ferrugineux, ramifiés en verticilles très-courts, appliqués contre le rachis.

Cette plante croît dans l'Amérique, à la presqu'île de Panama. (*Cavan.*)

11. Osmonde basse. *Osmunda humilis.* Cav.

Anemia fronde pinnatâ; pinnis obovato-cuneatis, apice truncatis, crenatis, subtùs villosis; stipite hirto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 90.

Anemia fronde pinnatâ, villosâ; pinnis cuneato-ovatis, apice crenulatis, inferioribus brevioribus. Swartz, Filic. 156.

Osmunda petiolis spiciferis, spicis geminis, folio sterili impari-pinnato; pinnulis ovatis, crenatis, terminali cuneatâ, inferioribus brevioribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 69. tab. 592. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec la précédente, mais elle est beaucoup plus courte. Ses racines sont courtes & fibreuses: elles produisent des pétioles nombreux, étalés ou redressés, grêles, longs de trois à sept lignes, hérissés de poils ferrugineux, soutenant une feuille longue d'un pouce & demi, molle, velue en dessous, composée d'environ neuf folioles ovales, un peu en coin à leur base, tronquées & crénelées à leur sommet; les

inférieures plus courtes; les autres longues d'un demi-pouce. Du sommet d'un pétiole s'élèvent deux pédoncules très-menus, glabres, longs de trois ou quatre pouces, terminés chacun par un épi long d'un demi-pouce, un peu interrompu; les verticilles très-courts, appliqués contre le rachis.

Cette plante croît dans l'île de Taboga, non loin de Panama. (*Cavan.*)

12. OSMONDE filiforme. *Osmunda filiformis.* Dict. 4. n°. 13.

Anemia (filiformis) *fronde pinnatâ, albo-pilosâ; pinnis oblongis, cuneatis, obtusis, apice inciso-dentatis; stipite hirto.* Swartz, Synopf. Filic. 156.

13. OSMONDE velue. *Osmunda hirsuta.* Dict. 4. n°. 9.

Anemia (hirsuta) *fronde bipinnatifidâ, oblongâ, subtùs pilosâ; laciniis cuneatis, apice dentatis, obtusis; rachi hirsutâ, stipite glabriusculo.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 91. — Swartz, Synopf. Filic. 156.

14. OSMONDE fluette. *Osmunda tenella.* Cav.

Anemia (tenella) *fronde pinnatâ; pinnis lanceolatis, pinnatifido-incisis; laciniis lineari-subulatis, subciliatis; stipite levi.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 91. — Swartz, Synopf. Filic. 156.

Osmunda petiolis spiciferis, spicis geminis, folio sterili pinnato; pinnulis oblongis, laciniato-dentatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 69. tab. 592. fig. 1.

Cette plante est très-grêle, remarquable par ses feuilles longues de deux pouces & plus, simplement ailées, composées d'environ dix-huit folioles alternes, lancéolées, longues de trois ou six lignes, dentées, laciniées, presque pinnatifides, rétrécies à leur base, à peine ciliées à leurs bords; les supérieures beaucoup plus courtes & dentées; les pétioles grêles, longs de trois ou quatre pouces, parsemés de poils ferrugineux : il s'en élève deux pédoncules capillaires, terminés par des épis courts, un peu cylindriques, verticillés; les capsules très-petites, roussâtres.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans le royaume de Quito. (*Cavan.*)

15. OSMONDE deltoïde. *Osmunda deltoidea.* Cavan.

Anemia (deltoidea) *fronde bipinnatifidâ, triangulari, glaucâ, subtùs subvillosâ; laciniis ovatis, obtusis, crenatis; rachi stipiteque suprà villoso.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 92. — Swartz, Synopf. Filic. 156.

Osmunda petiolis spiciferis, spicis geminis; folio sterili, deltoideo, bipinnato. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 70. tab. 593. fig. 1.

Très-voisine de l'*osmunda tomentosa*, cette plante n'en est peut-être qu'une variété. Ses pétioles sont droits, filiformes, couverts, surtout à leur base & à leur sommet, de poils ferrugineux, longs de trois à cinq pouces, soutenant une feuille presque triangulaire, deux fois pinnatifide, glauque en dessus, un peu velue en dessous, longue de deux pouces, composée de pinnules opposées ou alternes; les folioles ovales, crenelées, un peu aiguës, confluentes à leur base; les épis alternes, longs d'un pouce, formés par des folioles très-rétrécies, aiguës; les capsules globuleuses.

Cette plante croît sur les rochers, à Buenos-Ayres. (*Cavan.*)

16. OSMONDE fauve. *Osmunda fulva.* Cav.

Anemia (fulva) *fronde bipinnatâ, triangulari, subtomentosâ; pinnulis oblongo-lanceolatis, obtusè pinnatifido-serratis; spicis subverticillatis, rachi stipiteque villoso.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 93. — Swartz, Synopf. Filic. 157.

Osmunda petiolis spiciferis; spicis geminis, compositis; folio sterili tomentoso. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 70. tab. 593. fig. 2.

D'une racine fasciculée sortent plusieurs pétioles longs d'un pied & plus, chargés d'un duvet fauve, lanugineux & pileux; ils supportent une feuille ample, triangulaire, longue de cinq pouces, deux fois ailée; les pinnules alternes, lancéolées; les inférieures longues de deux pouces; les folioles ovales ou lancéolées, quelquefois décurrentes, dentées, incisées, presque pinnatifides, légèrement tomenteuses en dessous. Deux pédoncules tomenteux, cylindriques, longs de cinq pouces, soutiennent un épi composé de petits épillets étroits, lancéolés, aigus; les capsules globuleuses; les semences jaunâtres.

Cette plante croît non loin de Monte-Video. Quelquefois les feuilles sont presque glabres, & les pédoncules velus. (*Cavan.*)

17. OSMONDE laineuse. *Osmunda villosa.*

Anemia fronde bipinnatifidâ, oblongâ, utrinquè villosâ; laciniis subrotundo-ovatis, obtusis, integerrimis, inferioribus obsoletè trilobis; stipite villoso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 92. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec l'*osmunda flexuosa*; elle en diffère par son rachis roide & non flexueux, par son feuillage alongé & non triangulaire. Ses tiges sont longues d'un demi-pied & plus, cylindriques, presqu'à deux angles; son feuillage long de trois ou quatre pouces, presque deux fois ailé, couvert à ses deux faces de poils ferrugineux; les découpures supérieures arrondies, ovales, obtuses, entières; les infé-

tieures à deux ou trois lobes peu ſenſibles ; le rachis chargé d'un duvet laineux, épais, ferrugineux ; les épis paniculés, preſque trois fois ailés, reſſerrés, pédonculés, géminés, plus longs que les feuilles ; les pédoncules lanugineux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

18. OSMONDE flexueuſe. *Oſmunda flexuoſa.* Dict. 4. n°. 14.

Anemia (flexuoſa) *fronde bipinnatifidâ, triangulari, pubeſcente ; laciniis oblongis, obtuſis, ſubintegerrimis ; rachi flexuoſâ, ſtipite pubeſcente.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 93. — Swartz, Synopſ. Filic. 157.

19. OSMONDE tomenteuſe. *Oſmunda tomentoſa.* Dict. 4. n°. 12.

Anemia (tomentoſa) *fronde bipinnatâ, oblongâ, fulvo-tomentoſâ ; pinnulis lanatis, integerrimis, inferioribus obtusè pinnatifidis ; ſtipite tomentoſo.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 93. — Swartz, Filic. 157.

20. OSMONDE à feuilles d'adianthe. *Oſmunda adianthifolia.* Dict. 4. n°. 10.

Anemia (adianthifolia) *fronde tripinnatifoliâ, triangulari ; laciniis ovato-acutis, apice denticulatis, ſubtùs rachique ſubpubeſcentibus ; ſtipite glabro.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 94. var. α. — Swartz, Synopſ. Filic. 157.

21. OSMONDE pubeſcente. *Oſmunda aſplenifolia.* Dict. 4. n°. 11.

Anemia (aſplenifolia) *fronde bipinnatâ, triangulari ; pinnulis obtuſis, apice denticulatis ; ſtipite ſubpiloſo.* Swartz, Synopſ. Filic. 157.

Anemia adianthifolia, var. β. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 94.

22. OSMONDE auriculée. *Oſmunda aurita. Sw.*

Oſmunda ſcapis radicatis ; frondibus infernè bipinnatis, ſupernè pinnatis ; pinnis baſi ſursùm auritis, ſerratis, convexis, nitidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1578, & Prodr. 127.

Anemia (aurita) *fronde pinnatâ, coriaceâ, nitidâ ; pinnis ſuperioribus ſimplicibus, ovatis, obtuſis, baſi inæqualiter cuneatis, denticulatis, inferioribus ternatis ; ſpicis compoſitis, ſpicillis digitatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 95.

Anemia (aurita) *fronde ſubbipinnatâ, suprà lucidâ ; pinnis trapezio-ovatis, denticulatis ; ſuperioribus ſimplicibus, inferioribus auritis ; ſpicis compoſitis, ſpicillis digitatis.* Swartz, Synopſ. Filic. pag. 157.

Ses racines ſont rampantes, filiformes, un peu roides ; ſes tiges agrégées, cylindriques, filiformes, longues de ſix à ſept pouces, roides, cannelées d'un côté, pubeſcentes & un peu rudes à leur partie ſupérieure, hériſſées, écailleuſes & ſétacées à leur partie inférieure ; les feuilles droites, hautes d'un demi-pied, deux fois ailées à leur baſe ; les pinnules inférieures petites, arrondies ; la terminale plus grande, rhomboïdale ; les pinnules ſupérieures alongées, obliques à leur bord ſupérieur ; un angle ſaillant, obtus à la partie ſupérieure de leur baſe, toutes finement crénelées à leurs bords, glabres, coriaces, luiſantes, à ſtries radiées. Du ſommet des racines & proche les feuilles s'élèvent d'autres tiges chargées, à leur partie ſupérieure, de grappes compoſées d'épis oppoſés, étalés, lancéolés, aigus ; couvertes en deſſus de capſules ovales, arrondies, bivalves, brunes, luiſantes, parſemées de poils & d'écailles fort petites.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les roches calcaires. ♃ (*Swartz.*)

23. OSMONDE bipinnée. *Oſmunda bipinnata.* Dict. 4. n°. 15.

Anemia (bipinnata) *fronde bipinnatâ, pinnis lanceolatis ; laciniis æqualibus, ovatis, integerrimis ; ſpicis bipinnatis.* Swartz, Synopſ. Filic. 157. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 94.

24. OSMONDE verticillée. *Oſmunda verticillata.* Dict. 4. n°. 17.

Anemia fronde tripartito-bipinnatâ ; pinnulis oblongis, ſerratis ; terminali lanceolatâ, acuminatâ ; ſpicis verticillatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 95. — Swartz, Synopſ. Filic. 158.

25. OSMONDE filicule. *Oſmunda filiculifolia.* Dict. 4. n°. 18.

Anemia (filiculifolia) *fronde tripartito-tripinnatifidâ ; laciniis obovatis, obtuſis, apice denticulatis ; ſpicis bipinnatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 95. — Swartz, Synopſ. Filic. 158.

*** BOTRYCHIUM. *Un épi terminal, ſimple ou rameux, porte la fructification, compoſée de capſules ſeſſiles, preſque globuleuſes, nues, ſéparées, à une ſeule loge, à deux valves s'ouvrant tranſverſalement.*

26. OSMONDE lunaire. *Oſmunda lunaria.*

Botrychium ſcapo ſupernè unifrondoſo, fronde pinnatâ ; pinnis lunatis, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 61. — Swartz, Synopſ. Filic. 171.

Oſmunda lunaria. Dict. 4. n°. 2.

27. OSMONDE à feuilles de rue. *Oſmunda rutacea.*

Botrychium

Botrychium (rutaceum) *scapo supernè unifrondoso, fronde bipinnatifidâ; laciniis emarginato bi seu tridentatis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 62. — Swartz, Synopf. Filic. 171.

Osmunda lanceolata. Gmel. Nov. Comm. Petrop. 12. pag. 516. tab. 11. fig. 2.

Osmunda lunaria. Flor. dan. tab. 18. fig. 3. — Dict. 4. n°. 2. var. δ.

Lunaria racemosa, minor, matricariæ folio. Breyn. Cent. 184. tab. 94. — Pluk. Mant. 120. tab. 427. fig. 7. *Mala.* — Morif. Hist. 3. pag. 594. §. 14. tab. 5. fig. 2 & 3.

Lunaria minor, rutaceo folio. C. Bauh. Pin. 355.

Confondue avec l'*osmunda lunaria* comme variété, cette plante paroît devoir constituer une espèce particulière, distinguée par son feuillage découpé, presque deux fois ailé; les découpures échancrées en deux ou trois lobes obtus, tellement que ses feuilles se rapprochent un peu de celles du *ruta matricaria.* Ses fleurs sont disposées en grappes ou en épis rameux; les ramifications alternes.

Cette plante croît dans les grandes forêts de l'Europe. ♃

28. OSMONDE à feuilles de matricaire. *Osmunda matricarioides.*

Botrychium (matricarioides) *scapo nudo, frondibus radicalibus tripartito-subbipinnatis; foliolis oblongis, obtusis, dentatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 62.

Osmunda matricaria. Schrank, Bav. 2. pag. 419. — Sturm. Germ. II. Fasc. 6. — Flor. dan. tab. 18. fig. 2.

Lunaria racemosa, multifido folio. C. Bauh. Pin. 355. — Breyn. Cent. 184. tab. 95. — Morif. Hist. 2. pag. 595. §. 14. tab. 5. fig. 26.

Cette plante, qui n'est peut-être qu'une variété de la précédente, s'en distingue par ses hampes fleuries détachées des feuilles, ou s'élevant immédiatement des racines: son feuillage est encore plus divisé, souvent trifide; chaque rameau deux fois ailé; les folioles alongées, obtuses & dentées; la fructification disposée en grappes ramifiées.

Cette plante croît dans la Bavière, le Danemarck, &c., au milieu des bois. ♃

29. OSMONDE biternée. *Osmunda biternata.*

Botrychium (fumarioides) *scapo nudo, frondibus radicalibus tripartito-bipinnatis; foliolis lunatis, crenatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 63. — Swartz, Synopf. Filic. 172.

Botrypus lunarioides. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 274.

Osmunda biternata. Dict. 4. n°. 6.

30. OSMONDE à folioles obliques. *Osmunda obliqua.*

Botrychium (obliquum) *scapo infernè unifrondoso, fronde subbiternato; foliolis oblongo-lanceolatis, serrulatis, basi inæqualiter cordatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 63. — Mühlenb. in Litt.

Ses hampes sont longues d'environ cinq pouces; elles ne portent à leur base qu'une seule feuille pétiolée, irrégulièrement deux fois ternée; les folioles glabres, longues d'un demi-pouce, lancéolées, alongées, médiocrement dentées en scie, dilatées & inégalement échancrées en cœur à leur base; les fleurs disposées en épis, à ramifications deux fois ailées.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

31. OSMONDE ternée. *Osmunda ternata.*

Botrychium (ternatum) *scapo infernè unifrondoso; fronde geminatâ, tripartito-bipinnatâ; pinnulis subpinnatifidis; laciniis latere inferiore serratis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 63. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 72.

Osmunda ternata. Dict. 4. n°. 5.

32. OSMONDE déchiquetée. *Osmunda dissecta.*

Botrychium (dissectum) *scapo infernè unifrondoso, fronde tripartito-bipinnatifidâ; laciniis linearibus, bipartitis, apice bidentatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 64. — Mühlenb. in Litt. — Spreng. Anleit. 3. pag. 172.

Lunaria botrytes, ramosa, geranii moschati foliis floridana. Pluken. Amalth. 134. tab. 427. fig. 5.

A la partie inférieure des hampes est insérée une seule feuille à trois divisions principales: chaque division est deux fois ailée; les pinnules alongées, lancéolées; les folioles confluentes à leur base, dilatées, linéaires, la plupart divisées à leur sommet en deux ou trois dents aiguës; l'épi rameux, deux fois ailé.

Cette plante croît dans la Floride & la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

33. OSMONDE de Virginie. *Osmunda virginica.*

Botrychium (virginicum) *scapo medio frondoso; fronde subternâ, tripartito-bipinnatifidâ; foliolis inciso-pinnatifidis; laciniis obtusis, subtridentatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 64. — Swartz, Synopf. Filic. 171.

Botrypus virginicus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 274.

Osmunda multifida. Gmel. Nov. Comm. Petrop. 12. pag. 517. tab. 11. fig. 1. (*Exclus. synon.*)

Osmunda virginiana. Dict. 4. n°. 3.

34. Osmonde cicutaire. *Osmunda cicutaria.*

Botrychium scapo infernè unifrondoso, fronde bipinnatâ; pinnis inciso-pinnatifidis, terminalibus, acuminatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 65. — Swartz, Synopf. Filic. 171.

Osmunda cicutaria. Dict. 4. n°. 4.

35. Osmonde de Ceylan. *Osmunda zeylanica.*

Botrychium (zeylanicum) *scapo medio frondoso; frondibus ternis, tripartitis pinnatifidisve; laciniis lanceolatis, acuminatis, subrepandis; spicâ coarctatâ.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 65. — Swartz, Synopf. Filic. 172.

OSMUNDA. (*Voyez* Osmonde.)

OSTÉOSPERME. *Osteospermum.* Illustr. Gen. tab. 714, *osteospermum moniliferum*, n°. 14, & Gærtn. tab. 168.

Observations. 1°. D'après Willdenow, deux espèces ont été confondues dans l'*osteospermum spinosum*; il les distingue ainsi qu'il suit :

1. *Osteospermum* (spinosum) *foliis obovatis, serratis, pubescentibus; spinis ramosis.* Willden. Spec. Plant. 3. p. 2365. — Var. β. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 66. tab. 377.

2. *Osteospermum* (spinescens) *foliis lanceolatis, pinnatifido-dentatis, scabris; spinis ramosis.* Willd. l. c.

Osteospermum spinosum. Thunb. Prodr. 166. — Commel. Hort. 2. pag. 85. tab. 43. — Wolk. Norimb. 105. tab. 105.

Cette seconde plante n'est peut-être qu'une variété de la première, à feuilles plus alongées, lancéolées, plus profondément dentées, rudes & non pubescentes.

2°. Linné & Willdenow ont cité le même synonyme de Burman, *Afr.* tab. 61, fig. 2, pour deux espèces différentes, pour l'*osteospermum piliferum* & *ciliatum*. Il me paroît devoir exclusivement se rapporter à cette dernière espèce.

3°. A l'*osteospermum pinnatifidum*, n°. 16, ajoutez :

Osteospermum (cæruleum) *foliis pinnatifidis, glabris; laciniis lanceolatis, inæqualiter serratis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 275. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 179. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 2367.

4°. L'*osteospermum calendulaceum*, n°. 6, est la même plante que le :

Osteospermum (bidens) *foliis lineari-oblongis, lanatis, integris dentatisque.* Thunb. Prodr. 166.

* *Espèces moins connues.*

* *Osteospermum* (bipinnatum) *foliis bipinnatis.* Thunb. Prodr. 167. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Osteospermum* (hirsutum) *foliis ovatis, hirsutis.* Thunb. Prodr. 166. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Osteospermum* (scabrum) *foliis filiformibus, hispidis.* Thunb. Prodr. 166. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Osteospermum* (incanum) *foliis lanceolatis, tomentosis.* Thunb. Prodr. 166. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Osteospermum* (teretifolium) *foliis trigonis, glabris, subtùs sulcatis.* Thunb. Prodr. 166. *Ad Cap. B. Sp.*

OSTEOSPERMUM. (*Voyez* Ostéosperme.)

OSTRYODIUM. Journ. bot. 3. p. 119. (*Voyez* Moghania, *Suppl.*, & Sainfoin.)

OSYRIS. (*Voyez* Osyris & Rouvet, *Dict.* & *Suppl.*)

OTHERA. (*Voyez* Othère & Orixa, *Suppl.*)

OTHONNA. (*Voyez* Othonne.)

OTHONNE. *Othonna.* Illustr. Gen. tab. 714, *othonna coronopifolia*, n°. 5, & Gærtn. tab. 170.

Observations. 1°. Jacquin a donné la figure de l'*othonna athanasia*, n°. 26; — Hort. Schoenbr. 2, pag. 62, tab. 242; celle de l'*othonna lingua*, n°. 8; — Hort. Schoenbr. 2, pag. 60, tab. 238, ainsi que l'*othonna tenuissima*, n°. 1. — Hort. Schoenbr. 2. pag. 61. tab. 239.

2°. Il faut rapporter à l'*othonna bulbosa*, n°. 13, le :

Othonna (tuberosa) *foliis ovatis, glabris, dentatis; scapo unifloro.* Thunb. Prodr. 168.

3°. Le synonyme de Plukenet, tab. 382, fig. 4, cité avec doute pour l'*othonna frutescens*, n°. 11, appartient plutôt à l'*osteospermum moniliferum*, n°. 14, auquel il a été rapporté.

Suite des espèces.

27. Othonne renversée. *Othonna retrofracta.* Jacq.

Othonna foliis lanceolatis, utrinquè medio unidentatis vel integerrimis; pedunculis axillaribus; caule fruticoso, divaricato. Willd. Spec. Pl. 3. p. 2375.

Othonna foliis lanceolatis, integerrimis unidentatisque; ramis retrofractis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 66. tab 376.

Cet arbrisseau est facile à reconnoître par la

disposition de ses rameaux très-irréguliers, diffus, la plupart fortement recourbés. Les tiges sont brunes, hautes de deux pieds; les feuilles éparses, presque sessiles, cunéiformes, épaisses, lancéolées, un peu obtuses, étroites, glabres, presque glauques, longues d'environ un pouce & plus, les unes entières, d'autres pourvues de chaque côté d'une seule dent; les pédoncules axillaires, uniflores, solitaires ou agrégés; les fleurs odorantes; le calice droit, à cinq dents; la corolle jaune; les fleurons femelles de la circonférence peu nombreux, tubulés, à peine de la longueur du calice; les hermaphrodites en entonnoir; leur limbe étalé, à cinq lobes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

28. OTHONNE à tige grêle. *Othonna filicaulis.* Jacq.

Othonna foliis integerrimis, radicalibus cordatis, caulinis ovato-lanceolatis, basi cordatis, amplexicaulibus; caule flaccido, filiformi, ramoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2377.

Othonna foliis amplexicaulibus, lanceolatis cordatisque; caulibus filiformi-paniculatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 62. tab. 341.

Espèce remarquable par son port. Ses racines sont de gros tubercules informes, munis de fibres presque simples; elles produisent plusieurs tiges très-grêles, presque filiformes, foibles, cylindriques, rameuses, longues d'un pied & demi, chargées de feuilles vertes en dessus, violettes en dessous; les radicales ovales, longues de deux ou trois pouces, larges de deux, portées sur des pétioles longs, filiformes; celles des tiges amplexicaules, en cœur à leur base, alongées, lancéolées, longues de trois pouces; les pédoncules grêles, terminaux, presque nus, uniflores; le calice à huit folioles purpurines à leur sommet; la corolle jaune; le réceptacle nu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ⊙ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Othonna* (multifida) *foliis trifidis multifidisve, glabris; floribus lateralibus.* Thunb. Prodr. 168. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Othonna* (pinnatifida) *foliis pinnatifidis, pubescentibus; caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 168. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Othonna* (sulcata) *foliis ovatis, glabris, subtùs sulcatis, ciliato-serrulatis.* Thunb. Prodr. 17. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Othonna* (quinquedentata) *foliis obovatis, oblongis, glabris, quinquedentatis; caule frutescente.* Thunb. Prodr. 168. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Othonna* (amplexicaulis) *foliis amplexicaulibus, oblongis, integris; caule frutescente.* Thunb. Prodr. 167. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Othonna* (imbricata) *foliis obovatis, integris; floribus lateralibus.* Thunb. Prodr. 167. *Ad Cap. B. Sp.*

OTHRYS. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 13. n°. 44.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *capparis* & les *crateva*, dont il diffère par la régularité de toutes ses parties & par l'absence des glandes. Il comprend des arbustes de l'île de Madagascar, à feuilles alternes, caduques, à trois folioles ovales, alongées, très-glabres, ne se montrant qu'après les fleurs: celles-ci sont élégantes, terminales, disposées en thyrse, presqu'en ombelle, soutenues par de longs pédoncules.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un *calice* plane, discoïde, à quatre folioles étalées; quatre *pétales* onguiculés, alternes avec les folioles du calice, insérés sur le même disque; douze *filamens* sur le même réceptacle, connivens à leur base, grêles, alongés, disposés en rond; les *anthères* oblongues, attachées au sommet; un *ovaire* pédicellé; le pédicelle de la longueur des étamines; une *baie* cylindrique, recourbée au sommet; les *semences* éparses, réniformes; l'*embryon* courbé, sans périsperme. (*Pet.-Th.*)

OTTEL-AMBEL. Rheed, *Malab.* 11. pag. 95. tab. 46. Cette plante est le *stratiotes alismoides.* Linn. (Voyez aussi OTTÉLIE, *Suppl.*)

OTTELIA. (*Voyez* OTTÉLIE, *Suppl.*)

OTTÉLIE des Indes. *Ottelia alismoides.* Pers.

Ottelia foliis omnibus radicalibus, petiolatis, cordatis; scapo unifloro. (N.) — Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 400.

Damosium indicum. Willd. Spec. Plant. 2. p. 276.

Stratiotes (alismoides), *foliis cordatis.* Linn. Spec. Plant. 754. — Flor. zeyl. 223. — Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 101.

Ottel-ambel. Rheed, Hort. Malab. 11. pag. 95. tab. 46.

J'ai déjà fait mention de ce genre à l'article STRATIOTE, *Dict.*; il ne contient jusqu'alors qu'une seule espèce que Linné avoit placée parmi les *stratiotes.* Cette plante n'a point de tige: de ses racines sortent plusieurs feuilles pétiolées, gla-

bres, en cœur, nerveuses, très-entières. De leur centre s'élève une hampe terminée par une seule fleur composée d'une spathe d'une seule pièce, à cinq ailes ondulées; un calice supérieur, à trois découpures; une corolle à trois pétales; six étamines; autant de styles; une baie à dix loges, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les eaux, aux Indes orientales. ♃

OVA PISCIUM. Rumph. Amboin. 5. p. 191. tab. 75. Cette plante est le *coix lacryma* Linn.

OUALOUMEROU. (*Voyez* CROTON, n°. 4.)

OVIEDA. (*Voyez* OVIÈDE.)

OVIÈDE. *Ovieda*. Ill. Gen. tab. 538, fig. 1, *ovieda spinosa*, n°. 1; — fig. 2, *ovieda mitis*, n°. 2. *An potiùs siphonanthus indica?* tab. 79.

Observations. Il paroît maintenant très-certain, dit M. de Jussieu, que le *siphonanthus indica* Linn. est la même plante que l'*ovieda mitis*. Gærtner, qui a observé ces *ovieda*, y a vu quatre graines, dont quelques-unes avortent, recouvertes par une enveloppe crustacée, & renfermées dans une baie succulente, à une seule loge. Il paroît croire que l'*ovieda spinosa* Linn. ou *valdia* de Plumier est un genre différent, d'après la description donnée par Adanson, qui lui attribue six étamines & un fruit rempli de deux graines. Les six étamines n'existent que dans la figure donnée par Plumier. Dans les herbiers on n'en trouve que quatre, & les observations de Swartz le confirment; elles prouvent aussi l'existence de quatre graines, dont quelques-unes avortent, & alors il n'est pas surprenant que Plumier n'en annonce que deux. De plus, sa corolle, examinée sur le sec, a cinq divisions, comme l'*ovieda mitis*, & non trois, comme Plumier le dit. Ces deux espèces ne peuvent donc être séparées. (*Ann. Muf.* 7, pag. 65.) Rob. Brown a réuni les *ovieda* aux *clerodendrum*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. OVIÈDE à feuilles ovales. *Ovieda ovalifolia*. Juss.

Ovieda foliis ovatis, subpetiolatis, glabris; pedunculis axillaribus, trifloris. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 134. — Juss. Ann. Muf. Parif. 7. pag. 76.

Vulgò sangangoupi S. Picotati.

Arbrisseau qui ressemble, par son port & sa grandeur, au *lawsonia*. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, revêtues d'une écorce blanchâtre; les rameaux garnis de feuilles opposées, à peine pétiolées, petites, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base en un pétiole très-court; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs; un calice turbiné, à cinq dents; une corolle tubuleuse, beaucoup plus longue que le calice; les étamines saillantes; le fruit turbiné, environné à sa base par le calice persistant, à deux loges; deux autres avortés; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît à Pondichéry. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

OURATEA. Aubl. (*Voyez* URATE & OCHNA, n°. 7.)

OURISIA. (*Voyez* OURISIE, *Suppl.*)

OURISIE. *Ourisia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des pédiculaires, qui a des rapports avec le *piripea*, & qui comprend des herbes exotiques à feuilles opposées; les florales en forme de bractées, les autres presque toutes radicales; les fleurs solitaires, axillaires ou terminales, longuement pédicellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq lobes inégaux, presqu'à deux lèvres; une corolle campanulée, élargie à son orifice; le limbe à cinq lobes presqu'égaux; quatre étamines didynames; point de filament stérile; un stigmate en tête; une capsule à deux loges, à deux valves opposées à la cloison & polyspermes.

Observations. Le genre *dichroma* de Cavanilles ne diffère point de celui-ci, & doit y être réuni, ainsi que le *chelone ruelloïdes* de Linné fils.

ESPÈCES.

1. OURISIE de Magellan. *Ourisia magellanica*. Juss.

Ourisia glabra, foliis ovalibus, petiolatis, crenato-serratis; caulinis amplexicaulibus, bracteiformibus; pedunculis elongatis, calicibus margine villosis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 169.

Chelone ruelloides. Linn. f. Suppl. 279. — Lam. Dict. 2. pag. 587. (*Voyez* GALANE, *Dict.* n°. 4.)

2. OURISIE à fleurs écarlates. *Ourisia coccinea*.

Ourisia villosa, foliis radicalibus cordato-ovatis, crenatis, subtùs violaceo-rubris; floribus laxè paniculatis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 169.

Dichroma coccinea. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 69. tab. 582.

Plante herbacée & velue, dont les racines glabres & fibreuses produisent des feuilles radicales longuement pétiolées, ovales, crénelées, en cœur, longues de trois pouces, larges de deux,

vertes en dessus, velues & d'un rouge-violet en dessous : de leur centre s'élève une tige velue, obscurément tétragone, purpurine, nue à la hauteur de huit pouces, où elle se divise en une panicule bifurquée; à la base de chaque bifurcation, deux folioles sessiles, opposées, dentées & laciniées; les pédoncules partiels uniflores; le calice d'un vert un peu rougeâtre; la corolle d'un très-beau rouge-écarlate; son tube long d'un pouce & plus; les filamens d'un violet rougeâtre; les anthères jaunes; les capsules longues de deux ou trois lignes, contenant des semences luisantes, ferrugineuses.

Cette plante croît au Chili, aux lieux humides & ombragés. (*Cavan.*)

3. OURISIE à feuilles entières. *Ourisia integrifolia.* Brown.

Ourisia glabra, caule repente; foliis subovatis, integerrimis; pedunculo terminali subsolitario; calice profundè quinquefido, æquali. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 439.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges rampantes, herbacées; ses feuilles opposées, en ovale renversé, très-entières; le pédoncule terminal ou presque solitaire, dépourvu de bractées, uniflore; le calice à cinq divisions profondes, égales; la corolle infundibuliforme; le limbe à cinq lobes égaux, obtus; quatre étamines didynames; le stigmate à deux lobes; une capsule bivalve, à deux loges; une cloison dans le milieu des valves; les semences recouvertes d'un test lâche, en forme d'arille.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans l'île de Diémen. (*Brown.*)

OUROUPARIA. Aubl. (*Voyez* NAUCLÉE, n°. 3.)

OURSINE. *Arctopus.* Illustr. Gen. tab. 855, *arctopus echinatus.*

OUTAY. *Outea.* Illustr. Gen. tab. 26, *outea guianensis.*

Observations. Ce genre avoit déjà été décrit sous le nom de JOUTAI. Il porte, dans Willdenow, *Spec. Plant.*, le nom de *macrolobium.*

OUTEA. (*Voyez* OUTAY & JOUTAI.)

OUVIRANDRA. (*Voyez* OUVIRANDRE, *Suppl.*)

OUVIRANDRE cloisonnée. *Ouvirandra fenestralis.*

Ouvirandra foliis lineari-ellipticis, obtusis, perforatis; floribus spicatis. (N.)

Ouvirandra. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. p. 2. n°. 3. — Mirbell. Hist. nat. des Plant. 4. p. 117.

Hydrogeton fenestralis. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 400.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des naïades, qui a des rapports avec les *aponogeton*, qui renferme des herbes aquatiques, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice nul; trois pétales; six étamines; les filamens dilatés à leur base; trois styles simples; trois capsules membraneuses; dans chacune d'elles deux semences.

Cette plante est pourvue d'une forte racine alongée, tubéreuse, qu'on croit bonne à manger; elle produit plusieurs feuilles radicales, pétiolées, plongées dans l'eau, linéaires, elliptiques, glabres, obtuses, cloisonnées ou percées à jour en parallélogrammes. Du centre des feuilles s'élève une hampe renflée dans son milieu, soutenant plusieurs petits épis; les fleurs odorantes, couleur de rose, composées d'une corolle (ou calice) à trois pétales lancéolés; six étamines; les filamens élargis à leur base; les anthères insérées au sommet; trois ovaires surmontés d'autant de styles simples ou de stigmates. Le fruit consiste en trois capsules membraneuses, contenant chacune deux semences attachées à la base des parois, dépourvues de périsperme; la première feuille plissée en lobes.

Cette plante croît dans les eaux, à l'île de Madagascar. (*Pet.-Th.*)

OXALIDE. *Oxalis.* Ill. Gen. tab. 391, fig. 1, *oxalis acetosella*, n°. 5; — fig. 2, *oxalis ebracteata*, n°. 15.

Observations. 1°. Ce genre portoit, chez les Anciens, le nom d'*oxys* : il a été conservé par les Modernes qui leur ont succédé, tels que l'Ecluse, Plumier, Tournefort, &c., & substitué à l'*oxalis* de Linné par Haller & Allioni. Pline fait mention de deux plantes sous la même dénomination. La première, qu'il range parmi les joncs, pourroit bien appartenir à la famille des souchets. *Tria genera ejus (junci) acuti, sterilis, quem marem & oxym Græci vocant* (Plin. lib. 21, cap. 18); *oxys autem & holoschænos eadem cæspite.* La seconde, quoique décrite très-brièvement, convient parfaitement à une de nos oscalides indigènes. *Oxis folia terna habet; datur ad stomachum dissolutum.* (Plin. lib. 20, cap. 12.) C'est probablement notre *oxalis acetosella.* Jacquin pense qu'il convient davantage à l'*oxalis corniculata.* On conçoit la difficulté de prononcer entre ces deux opinions. La dénomination d'*oxalis* étoit applicable à une oseille sauvage, peut-être au *rumex acetosella*, comme paroît l'indiquer le passage suivant : *Nec lapathum dissimiles effectus habet. Est autem & syl-*

vestre, quod alii oxalidem appellant; sapore proximum, foliis acutis, colore betæ candidæ, radice minimâ; nostri verò rumicem, alii lapathum cantherinum. (Plin. lib. 20, cap. 21.)

2°. Ce genre, depuis Linné, est presque de deux tiers plus nombreux en espèces qu'il est difficile de distinguer à la première vue, la plupart ayant le même port, les mêmes caractères dans les feuilles & la disposition des fleurs. Jacquin les a distinguées d'après la proportion des styles avec les étamines tant intérieures qu'extérieures, les premières toujours plus longues, & les secondes plus courtes; d'après les filamens & les styles glabres ou pileux & glanduleux, ou simplement pileux. Les styles sont tantôt plus longs que les filamens intérieurs, tantôt plus courts que ces derniers, mais plus longs que les filamens extérieurs, quelquefois plus courts que ces derniers. On pourroit soupçonner que ces caractères ne sont que de simples variétés, surtout dans les espèces, d'ailleurs semblables dans tout le reste; mais Jacquin assure qu'il les a toujours trouvés constans dans un grand nombre dont il a suivi la culture.

3°. On trouvera peut-être de l'obscurité dans les espèces que l'on a décrites comme *pourvues* ou *privées de tige*. Il est rare, en effet, que la plupart des espèces, presque toutes pourvues d'une bulle, n'offrent, au-dessous de la bulle, une tige descendante, qui est une véritable racine, & une tige ascendante, mais souterraine, chargée de radicules, d'écailles & quelquefois de feuilles, se terminant par un bouquet de feuilles presqu'en forme de verticille. Comme cette sorte de tige est vivace, qu'elle s'élève rarement perpendiculairement au-dessus de la terre, on peut lui appliquer le nom de *souche*, quoique, selon moi, ce soit une véritable tige, nom que l'on ne donne guère qu'à celles qui sont droites ou ascendantes, chargées de feuilles alternes & souvent ramifiées : d'où il résulte que quelques auteurs ont appelé *caulescentes* des espèces que d'autres nommoient *acaules*.

ESPÈCES.

* *Feuilles simples.*

1. OXALIDE monophylle. *Oxalis monophylla*, Dict. 4. n°. 1.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ellipticis, obtusis; filamentis glabris. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 772. — Jacq. Oxal. n°. 35. pag. 56. tab. 79. fig. 3.

2. OXALIDE gracieuse. *Oxalis lepida*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis obovatis, subretusis; filamentis glanduloso-pilosis, simplicibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 772. n°. 34. pag. 55. tab. 21.

Cette plante est, au premier aspect, difficile à distinguer de l'*oxalis monophylla*. Ses feuilles sont plutôt ovales qu'elliptiques; sa corolle blanchâtre ou légèrement purpurine. La longueur des styles est surtout remarquable, ainsi que les filamens intérieurs, glanduleux, denticulés, inégaux; les extérieurs très-courts; tandis que, dans l'*oxalis monophylla*, les filamens sont glabres, point dentés; les inférieurs tous égaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

3. OXALIDE en bec. *Oxalis rostrata*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis obovato-retusis; filamentis interioribus apice rostratis, piloso-glandulosis; antheris lateralibus. Willden Spec. Plant. 2. pag. 773. — Jacq. Oxal. n°. 36. pag. 57. tab. 22.

Très-ressemblante à l'*oxalis monophylla* par son port, cette espèce se rapproche encore de la précédente par ses filamens glanduleux & pileux, mais bien distinguée par ces mêmes filamens courbés à leur sommet en un bec qui se termine par l'anthère; la corolle est d'un violet-clair, blanchâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

** *Feuilles géminées.*

4. OXALIDE aux ânes. *Oxalis asinina*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis binatis, lanceolatis, margine cartilagineis, denticulatis; petiolis alatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 773. — Jacq. Oxal. n°. 38. pag. 59. tab. 24.

Ses racines portent une bulbe ovale vers l'extrémité d'une souche grêle, filiforme. Les feuilles sont radicales, soutenues par un pétiole ailé, articulé à sa base, composées quelquefois d'une ou de trois folioles lancéolées, glabres, très-entières, obtuses ou un peu échancrées, longues de deux ou trois pouces, cartilagineuses & un peu dentées à leurs bords; plusieurs hampes simples, plus longues que les feuilles, parsemées de petites écailles alternes; une seule fleur jaune, assez grande; les filamens intérieurs glanduleux, égaux, pileux; les extérieurs glabres; les styles hérissés de poils glanduleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

5. OXALIDE lancéolée. *Oxalis lanceolata*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis binatis ternatisque, margine cartilagineis, scabris; petiolis alatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 773. — Jacq. Oxal. n°. 40. pag. 61. tab. 26.

Peu différente de la précédente, cette espèce

s'en distingue par ses filamens glabres & non glanduleux; par ses hampes un peu plus courtes que les feuilles; celles-ci lancéolées, souvent d'un rouge de sang le long de la principale nervure, à deux ou trois folioles lancéolées; les pétioles médiocrement ailés, articulés à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

6. OXALIDE léporine. *Oxalis leporina*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis binatis, ellipticis, emarginatis, margine cartilagineis, denticulatis; petiolis alatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 773. — Jacq. Oxal. n°. 39. pag. 60. tab. 25.

Très-rapprochée des deux précédentes, cette espèce en diffère par ses pétioles bordés d'une aile ovale, plus large; par ses deux folioles plus courtes, obtuses, elliptiques, glauques, quelquefois échancrées à leur sommet; la corolle blanche, bordée de rouge; les filamens intérieurs glanduleux; les hampes plus longues que les feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

7. OXALIDE crépue. *Oxalis crispa*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis binatis, subrotundo-ovatis, emarginatis, margine undulatis; petiolis subrotundo-alatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 774. — Jacq. Oxal. n°. 37. pag. 58. tab. 23.

Espèce facile à reconnoître, à feuilles pétiolées, à deux ou trois folioles ovales, presque rondes, longues de deux ou trois pouces, souvent d'un rouge de sang en dessous, roides, cartilagineuses, crépues & denticulées à leurs bords; les pétioles pourvus d'une grande aile ovale, arrondie; les hampes simples, uniflores, plus longues que les feuilles; la corolle grande, blanchâtre & rayée; les filamens glanduleux & pileux; les extérieurs glabres; les styles très-longs, hérissés de poils glanduleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

**** Feuilles ternées; point de tiges; hampe uniflore.*

8. OXALIDE à feuilles de féve. *Oxalis fabæfolia*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ternatis, obovatis, emarginatis, mucronatis; petiolis alatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 774. — Jacq. Oxal. n°. 41. pag. 62. tab. 27.

Ses feuilles, toutes radicales, sont glabres, droites, à trois folioles en ovale renversé, planes, obtuses, souvent échancrées à leur sommet, très-entières, un peu ponctuées, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi; les pétioles un peu rougeâtres, pourvus d'une aile arrondie; les hampes comprimées, plus longues que les feuilles, simples, uniflores; les folioles du calice ovales, un peu purpurines à leurs bords; la corolle grande, d'un jaune-pâle; les filamens intérieurs & extérieurs, ainsi que les styles, chargés de poils glanduleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

9. OXALIDE à feuilles d'aubours. *Oxalis laburnifolia*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ternatis, oblongis, obtusis, foliolo intermedio basi attenuato; petiolo semitereti, compresso; calicibus margine glanduloso-pilosis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 774. — Jacq. Oxal. n°. 42. pag. 63. tab. 28.

Cette plante est pubescente sur toutes ses parties. Ses feuilles, assez semblables à celles du *cytisus laburnum*, sont pourvues d'un pétiole à demi cylindrique, point ailé, de couleur purpurine; les trois folioles presque lancéolées, entières, très-obtuses; celle du milieu rétrécie à sa base, les deux autres arrondies, longues d'un pouce & demi, purpurines en dessous; les hampes plus longues que les feuilles, munies vers leur milieu de deux petites bractées; les folioles du calice pubescentes, ciliées & glanduleuses à leurs bords; la corolle jaune, assez grande; les filamens intérieurs & les styles glanduleux & pileux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

10. OXALIDE sanguine. *Oxalis sanguinea*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ternatis, oblongis, obtusis; foliolo intermedio basi attenuato; petiolo semitereti, compresso; calicibus simpliciter pilosis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 775. — Jacq. Oxal. n°. 43. pag. 64. tab. 29.

Cette oxalide n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente, dont elle ne diffère que par ses folioles un peu plus courtes, moins pubescentes; par ses hampes de la longueur des feuilles, par ses calices pubescens & non glanduleux, par sa corolle d'un jaune plus foncé, par les filamens internes simplement pileux; enfin, par les styles beaucoup plus courts que ces filamens.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

11. OXALIDE ondulée. *Oxalis undulata*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis ternatis;

foliolis oblongis, obtusis, undulatis, intermedio cuneiformi; calicinis foliolis pilosis, punctatis, unico spathulato majore; stylis staminibus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 775. — Jacq. Oxal. nº. 60. pag. 81. tab. 44.

On distingue cette espèce à ses folioles à peine longues d'un pouce, légèrement pileuses, ondulées & ciliées à leurs bords, très-obtuses; celle du milieu rétrécie en coin à sa base; les hampes velues, cylindriques, plus longues que les feuilles; les folioles du calice pileuses & ponctuées; une d'elles plus grande, en forme de spatule; la corolle blanche, purpurine sur le bord des pétales; les onglets jaunâtres; les filamens intérieurs glanduleux; les styles pileux, plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

12. OXALIDE douteuse. *Oxalis ambigua.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis ternatis; foliolis oblongis, obtusis, intermedio cuneiformi; calicinis foliolis æqualibus, ciliato-pilosis, apice bimaculatis; stylis staminibus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 775. — Jacq. Oxal. nº. 59. pag. 80. tab. 43.

Peu différente de la précédente, cette plante ne s'en distingue que par ses folioles point ondulées, planes, entières, un peu plus courtes; par toutes les folioles du calice égales, pileuses, ciliées, purpurines à leur sommet; la corolle blanche, jaune sur ses onglets; les filamens intérieurs glanduleux, ainsi que les styles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

13. OXALIDE fardée. *Oxalis fuscata.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ternatis, maculatis, oblongis, obtusis; foliolo intermedio cuneiformi-subrotundo; calicinis foliolis æqualibus, interruptè bistriatis; stylis staminibus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 776. — Jacq. Oxal. nº. 61. pag. 82. tab. 45.

Si l'on en excepte des folioles un peu plus courtes, ovales, parsemées à leurs deux faces de taches brunes ou sanguines, quelquefois confluentes, cette plante sera bien peu distinguée de l'*oxalis ambigua.* Deux lignes orangées traversent les folioles du calice. La corolle est blanche, à fond jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

14. OXALIDE tricolore. *Oxalis tricolor.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ternatis, oblongis, obtusis; foliolo intermedio cuneiformi, calicibusque simpliciter pilosis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 776. — Jacq. Oxal. nº. 63.

α. *Corollâ internè flavâ.* Jacq. l. c. pag. 84. tab. 47.

β. *Corollâ internè albâ.* Jacq. l. c. pag. 85. tab. 48.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*oxalis glandulosa;* elle en diffère par ses hampes plus alongées, par les poils des feuilles & du calice, dépourvus de glandes. Dans la variété α, les folioles sont plus longues, cunéiformes; la corolle jaune en dedans, d'un blanc-rougeâtre en dehors à ses bords: dans la variété β, elle est blanche en dehors; les styles plus courts que les étamines, pileux, glanduleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

15. OXALIDE glanduleuse. *Oxalis glandulosa.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro; foliis ternatis, oblongis, obtusis; foliolo intermedio cuneiformi, calicibusque glandulosis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd.

Cette plante est légèrement pubescente, & diffère peu de l'*oxalis tricolor.* On la distingue de l'*oxalis fuscata* par ses styles plus courts que les filamens. Ses folioles sont ovales, obtuses, colorées en dessus, couvertes, ainsi que les pétioles & les calices, de glandes pédicellées. Les hampes sont aussi longues que les feuilles, épaisses, cylindriques, glanduleuses; la corolle blanche, à fond jaune; les filamens intérieurs & les styles glanduleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

16. OXALIDE rouge-jaune. *Oxalis rubro-flava.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis parùm longiore, erecto; foliis ternatis, lanceolato-oblongis, retusis; foliolo intermedio cuneiformi; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 776. — Jacq. Oxal. nº. 65. pag. 87. tab. 50.

Ses folioles alongées, presque lancéolées, très-obtuses, distinguent cette plante des suivantes: elles sont velues, légèrement ponctuées, entières, vertes à leurs deux faces, longues d'environ quinze lignes; celle du milieu cunéiforme à sa base; les hampes un peu plus longues que les feuilles, velues, cylindriques; la corolle jaune, bordée de rouge; les filamens internes lâchement glanduleux; les styles beaucoup plus courts que les étamines.

Cette

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

17. OXALIDE flasque. *Oxalis flaccida.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis duplò longiore, nutante; foliis ternatis, oblongis, retusis; foliolo intermedio cuneiformi; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 777. — Jacq. Oxal. n°. 66. pag. 88. tab. 51.

Cette plante diffère de la précédente par la longueur de ses hampes molles, tombantes, velues, une fois plus longues que les feuilles; les folioles ovales-lancéolées, très-obtuses; l'intermédiaire cunéiforme; molles & velues; les filamens intérieurs glanduleux, ainsi que les styles plus courts que les étamines; la corolle blanche en dedans, jaune, bordée de rouge en dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

18. OXALIDE à hampe droite. *Oxalis exaltata.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis duplò longiore, stricto; foliis ternatis, ellipticis, emarginatis, subtùs villosis; foliolo intermedio cuneiformi; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 777. — Jacq. Oxal. n°. 64. pag. 86. tab. 49.

De très-médiocres caractères séparent cette plante de la précédente, & font soupçonner qu'elle n'en est peut-être qu'une variété : elle en diffère par ses hampes droites, roides & non molles; par ses folioles plus petites, très-velues vers leur base, souvent marquées de taches brunes. La corolle est moins grande; les filamens intérieurs hispides; les styles beaucoup plus courts que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

19. OXALIDE variable. *Oxalis variabilis.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis longiore, flaccido; foliis ternatis, subrotundis; foliolo intermedio cuneiformi; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 777. — Jacq. Oxal. n°. 67. pag. 89. tab. 52.

Oxalis purpurea. Dict. 4. n°. 8. var. β. — Thunb. Oxal. n°. 8. pag. 13.

β. *Flore rubro.* Jacq. l. c. pag. 90. tab. 53.

Il a été présenté sous le nom d'*oxalis purpurea*, plusieurs variétés que Jacquin regarde comme des espèces distinctes, quoique très-rapprochées. Leurs folioles sont, dans toutes, assez généralement arrondies & pileuses; les filamens, tant intérieurs qu'extérieurs, glanduleux. Dans la variété α, les folioles du calice sont glanduleuses à leurs bords, pileuses à leur sommet; la corolle d'un blanc-incarnat, tandis que, dans la variété β, les calices sont simplement pileux & la corolle rose.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

20. OXALIDE à grandes fleurs. *Oxalis grandiflora.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis breviore, erecto; foliis ternatis, subrotundis; foliolo intermedio cuneiformi, petalis truncatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 778. — Jacq. Oxal. n°. 68. pag. 91. tab. 54.

Les folioles d'un rouge de sang en dessous, les hampes roides, plus courtes que les feuilles, les fleurs plus grandes, sont les seuls caractères qui distinguent cette espèce de la précédente. La corolle est blanche, à fond jaune; les pétales tronqués à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

21. OXALIDE jaune de soufre. *Oxalis sulphurea.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliorum longitudine; foliis ternatis, subrotundis; calicinis foliolis margine clavato-pilosis, apice reflexis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 778. — Jacq. Oxal. n°. 77. p. 100. tab. 63.

Sa corolle est moins grande que dans l'espèce précédente; elle est d'ailleurs d'un jaune de soufre pâle. Les folioles du calice sont recourbées à leur sommet, & munies à leurs bords de glandes pédicellées & de poils renflés en massue; les hampes de la longueur des feuilles; les filamens intérieurs hispides; les styles plus courts que les étamines. Les autres caractères sont communs aux deux espèces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

22. OXALIDE purpurine. *Oxalis purpurea.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, subrotundis; petiolis teretibus; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 778. — Jacq. Oxal. n°. 70. pag. 93. tab. 56.

β. *Oxalis* (laxula) *stylis intermediis, filamentis denticulatis, petiolis teretibus, foliolis sæpè subtùs purpurascentibus.* Jacq. Oxal. n°. 71. p. 94. tab. 57.

Oxalis purpurea, var. γ. Thunb. Diss. de Oxal. n°. 8. pag. 13, & Dict. n°. 8. var. δ.

Ses folioles sont élargies, moins arrondies, cunéiformes à leur base, un peu émoussées à leur sommet, ciliées à leur contour. Dans la plante α, la

corolle est purpurine, à fond jaune; dans la variété β, elle est blanche, jaune dans le fond; les folioles souvent d'un brun-rougeâtre en dessous; dans les deux, les filamens intérieurs & extérieurs glanduleux; les styles plus courts que les étamines; les hampes plus longues que les feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

23. OXALIDE à hampe courte. *Oxalis brevifcapa.* Jacq.

Oxalis acaulis, fcapo unifloro, petiolis duplò breviore; foliis ternatis, fubrotundis; petiolis compreffo-planis; ftylis ftaminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 779. — Jacq. Oxal. n°. 72. pag. 95. tab. 58.

On la distingue des précédentes par ses hampes une fois plus courtes que les pétioles; par ces derniers planes, comprimés, un peu velus; par sa corolle blanche, à fond jaune. Les filamens intérieurs sont glanduleux; les styles plus courts que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

24. OXALIDE élégante. *Oxalis fpeciofa.* Jacq.

Oxalis acaulis, fcapo unifloro, foliorum longitudine; foliis ternatis, fubrotundis, ciliatis; ftylis ftaminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 779. — Jacq. Oxal. n°. 74 pag. 97. tab. 60.

Oxalis purpurea. Thunb. Diff. de Oxal. n°. 8. pag. 12. var. α. — Dict. 4. n°. 8. var. α. *(Exclus. fynon. Sebas.)*

β. *Oxalis* (fuggillata) *ftylis longiffimis; foliolis adultis fubtùs totis & fuprà ad oras lividis.* Jacq. Oxal. n°. 75. pag. 98. tab. 61.

Oxalis purpurea. Thunb. Diff. de Oxal. n°. 8. pag. 13. var. β.

Oxys bulbofa, trifolia, hirfuta, flore albido. Burm. Afr. 67. tab. 27. fig. 3.

γ. *Oxalis* (rigidula) *ftylis longiffimis, foliis immaculatis.* Jacq. Oxal. n°. 73. pag. 96. tab. 59.

La description que l'on a donnée de cette espèce dans cet ouvrage s'étend à plusieurs variétés qui ont été depuis considérées comme espèces, ainsi qu'on l'a déjà vu. Dans celle-ci, la variété α offre une corolle purpurine à fond jaune; les folioles sont purpurines & ponctuées à leur face inférieure. Dans la variété β, la corolle est blanche, à fond jaune, & les feuilles entourées à leurs deux faces d'une bordure d'un brun-rougeâtre. Dans la variété γ, les hampes sont plus longues; les folioles point tachetées; la corolle blanche; le fond & le bord des pétales jaunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

25. OXALIDE oseille. *Oxalis acetofella.* Dict. 4. n°. 5.

Oxalis acaulis, fcapo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, obcordatis; ftylis longitudine ftaminum interiorum, radice articulatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 708. — Jacq. Oxal. n°. 91. pag. 114. tab. 80. fig. 1.

26. OXALIDE bordée. *Oxalis marginata.* Jacq.

Oxalis acaulis, fcapo unifloro, petiolis dimidio breviore; foliis ternatis, obcordatis; calicinis foliolis clavato-ciliatis, apice reflexis; ftylis ftaminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 781. — Jacq. Oxal. n°. 85. pag. 108. tab. 68.

Cette espèce se distingue par ses folioles arrondies, en cœur renversé, ciliées, de couleur sanguine en dessous avec une bordure verte; les folioles du calice réfléchies à leur sommet, ciliées par des poils en massue. La corolle est blanche, à fond jaune; les filamens intérieurs hispides; les styles plus courts que les étamines; les hampes de moitié plus courtes que les pétioles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

27. OXALIDE mignone. *Oxalis pulchella.* Jacq.

Oxalis acaulis, fcapo unifloro, petiolis triplò breviore; foliis ternatis, obcordatis; calicinis foliolis clavato-ciliatis, apice reflexis; ftylis ftaminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 781. — Jacq. Oxal. n°. 86. pag. 109. tab. 69.

Très-peu différente de la précédente, on l'en distingue néanmoins par ses folioles entièrement sanguines en dessous & parsemées de points d'un jaune d'or; par sa corolle blanche, à fond jaune, traversée de veines rougeâtres; par ses hampes trois fois plus courtes que les pétioles; enfin, par les styles beaucoup plus longs que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

28. OXALIDE obtuse. *Oxalis obtufa.* Jacq.

Oxalis acaulis, fcapo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, obcordatis, densè pilofis; calicinis foliolis apice rotundato-obtufis; ftylis ftaminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 782. — Jacq. Oxal. n°. 83. pag. 106. tab. 79. fig. 1.

Oxalis lanata, var. α. Thunb. Differt. de Oxal. n°. 6. pag. 11. — Dict. 4. n°. 6. var. α.

Cette oxalide avoit été réunie à la suivante, dont elle diffère par ses feuilles fortement pubef-

centes, mais point lanugineuses; par sa corolle rouge; par ses calices pileux, à folioles très-obtuses; par tous ses filamens glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

29. Oxalide laineuse. *Oxalis lanata*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, obcordatis, villosis; calicinis foliolis acutis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 782. — Jacq. Oxal. n°. 81. pag. 104. tab. 77. fig. 2.

Oxalis lanata. Thunb. & Dict. 4. n°. 6. var. β.

Ses folioles sont lanugineuses; sa corolle blanche; le calice velu, à folioles aiguës; tous les filamens hérissés; les styles plus courts que les étamines extérieures. (*Voyez* Oxalide, n°. 6.)

30. Oxalide tronquée. *Oxalis truncatula*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis duplò longiore; foliis ternatis; foliolis triangularibus, margine villosis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 782. — Jacq. Oxal. n°. 75. pag. 99. tab. 62.

Ses feuilles sont ternées; les folioles élargies, presque triangulaires, cunéiformes, tronquées à leur sommet, d'une couleur livide en dessous, velues à leur contour; les hampes velues, une fois plus longues que les feuilles; la corolle d'un violet-tendre, à fond blanc; les filamens intérieurs & les styles glanduleux & pileux; les styles plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

31. Oxalide grumeleuse. *Oxalis strumosa*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo foliis breviore; foliis ternatis, obcordatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus, sub apice strumosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 783. — Jacq. Oxal. n°. 79. pag. 102. tab. 64.

Ses folioles sont presqu'ovales ou en cœur renversé, la plupart légérement échancrées à leur sommet, tachetées à leurs deux faces, pileuses à leurs bords, ainsi que sur les pétioles; les hampes velues, plus courtes que les feuilles; la corolle blanche, à fond jaune; les pétales bordés de rouge; les étamines intérieures glanduleuses; les styles plus courts que les étamines, munis, sous les stigmates, d'une glande d'un rouge-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

32. Oxalide ponctuée. *Oxalis punctata*. Dict. 4. n°. 3.

Oxalis acaulis, scapo foliis longiore; foliis ternatis, obcordatis, punctatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. — Jacq. Oxal. n°. 82. pag. 105. tab. 66.

Les filamens intérieurs & extérieurs ponctués; les styles plus courts que les étamines. (*Voyez* Dict. n°. 3.)

33. Oxalide jaunâtre. *Oxalis luteola*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliorum longitudine; foliis ternatis, obcordatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 783. — Jacq. Oxal. n°. 80. pag. 103. tab. 65.

Les folioles sont pileuses, en cœur renversé; les hampes au moins aussi longues que les feuilles; la corolle jaune; les folioles du calice velues, marquées de deux taches jaunes vers leur sommet; les filamens intérieurs glanduleux; les styles plus courts que les étamines, hérissés de poils simples.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

34. Oxalide à style épais. *Oxalis macrogynia*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis breviore; foliis ternatis, obcordatis, ciliatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 783. — Jacq. Oxal. n°. 87. p. 110, tab. 70.

Très-rapprochée par son port de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses hampes souvent plus courtes que ses feuilles; l'articulation de la base plus alongée; les filamens intérieurs, ainsi que les styles, glanduleux; les styles épais, plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

35. Oxalide trompeuse. *Oxalis fallax*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, obcordatis, pilosiusculis, ciliatis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 784. — Jacq. Oxal. n°. 84. p. 107. tab. 67.

Peu différente de l'espèce précédente, elle s'en distingue par l'articulation de la base des hampes, plus courte; celle-ci plus longue que les feuilles; les filamens internes & les styles à poils glanduleux; les styles un peu plus courts que les plus longues étamines; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

36. Oxalide naine. *Oxalis minuta*. Dict. 4. n°. 2.

Oxalis acaulis, scapo foliis longiore; foliis terna-

tis, lineari-lanceolatis, acutis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 784. — Jacq. Oxal. n°. 44. pag. 65. tab. 79. fig. 2.

Tous les filamens sont glabres; les styles pileux, plus longs que les étamines. (*Voyez* Dict. n°. 2.)

37. Oxalide pygmée. *Oxalis pusilla.* Jacq.

Oxalis subcaulescens, scapo unifloro, longitudine foliorum; foliis ternatis, lineari-cuneiformibus, emarginatis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 785. — Jacq. Oxal. n°. 58. pag. 79. tab. 42.

Ses racines se prolongent quelquefois hors de terre en une souche filiforme, couchée, longue d'un à deux pouces. Les feuilles sont ternées, réunies en verticille, très-glabres; les folioles glauques, linéaires, cunéiformes, échancrées & tronquées à leur sommet, légèrement ponctuées, longues de trois ou quatre lignes; la corolle petite, d'un blanc-pâle ou incarnate; les folioles du calice lancéolées, obtuses, munies vers leur sommet de deux callosités d'un jaune-orangé; les filamens glabres; les styles plus courts que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

38. Oxalide brillante. *Oxalis amœna.* Jacq.

Oxalis subacaulis, scapo unifloro, longitudine foliorum; foliis ternatis; foliolis linearibus, obtusis; filamentis interioribus piloso-glandulosis; stylis staminibus interioribus brevioribus. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 42. tab. 206.

β. *Oxalis* (miniata) *filamentis edentulis, stylis brevissimis.* Jacq. Oxal. n°. 50. pag. 71.

γ. *Oxalis* (elongata) *filamentis denticulatis, stylis brevissimis.* Jacq. Oxal n°. 52. pag. 73. tab. 37. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 793.

Ses racines se prolongent en une souche traçante, un peu velue, cylindrique, longue de cinq à six pouces. Les feuilles sont ternées, presque glabres, vertes à leurs deux faces; les folioles linéaires, étroites, presque sessiles, longues d'un pouce & plus, obtuses, échancrées, munies, vers leur sommet, de deux points calleux, orangés; rétrécies à leur base; les hampes pileuses, uniflores, de la longueur des feuilles; les folioles du calice droites, alongées, obtuses, d'un brun-verdâtre, pileuses & ciliées; la corolle rouge en dedans, d'un vert-pâle, jaunâtre en dehors; les filamens intérieurs, ainsi que les styles, médiocrement pileux & glanduleux; les styles plus courts que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

Dans la variété β, la corolle est d'un rouge plus vif; les pétales un peu aigus; les folioles plus larges; les étamines glabres: dans la variété γ, la corolle est blanche, bordée de rouge; les pétales un peu échancrés; les filamens internes & les styles pileux, glanduleux. M. Jacquin en a fait deux espèces.

39. Oxalide à feuilles filiformes. *Oxalis filifolia.* Jacq.

Oxalis subacaulis, scapo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, foliolis filiformi-linearibus, filamentis interioribus piloso-glandulosis; stylis staminibus interioribus longioribus. (N.) — Jacquin, Hort. Schoenbr. 3. tab. 273.

Il n'y a d'autres différences entre cette plante & la précédente, que celles qui existent dans les organes sexuels & dans les folioles, beaucoup plus étroites, presque filiformes; c'est d'ailleurs le même port. Les hampes sont un peu plus longues que les feuilles; les filamens intérieurs fortement pileux & glanduleux; les styles plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

40. Oxalide ferrugineuse. *Oxalis ferruginata.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, foliis brevioribus; foliolis obcordatis, utrinquè pinnatis, suprà maculatis, villoso-ciliatis; filamentis subglabris, stylis hirsutis; staminibus interioribus brevioribus. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 13. tab. 274.

Une souche droite, souterraine, longue de deux pouces, émet à son sommet une touffe de feuilles ternées, composées de folioles presque sessiles, ovales, en cœur, longues de quatre lignes, un peu échancrées au sommet, ponctuées à leurs deux faces, ciliées, un peu velues, parsemées en dessus de taches ferrugineuses; la foliole du milieu un peu plus courte, cunéiforme à sa base; les pétioles velus; les pédoncules uniflores, velus, à peine de la longueur des feuilles; les folioles du calice lancéolées, velues, un peu aiguës; la corolle campanulée, blanche, bordée d'un peu de rouge, d'un jaune-pâle à sa base; les filamens presque glabres; les styles hérissés, plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

**** *Feuilles ternées; hampe chargée de plusieurs fleurs.*

41. Oxalide comprimée. *Oxalis compressa.* Dict. 4. n°. 7.

Oxalis acaulis, scapo bifloro, foliis longiore; fo-

liis ternatis, obcordatis; petiolis planis, compressis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 785. — Jacq. Oxal. n°. 19. pag. 40. tab. 78. fig. 3. — Jacq. Fragm. 114 *bis*. tab. 37.

Ses pédoncules sont plus souvent biflores qu'uniflores; les filamens glabres; les styles plus longs que les étamines. (*Voyez* Dict. 4. n°. 7.)

42. OXALIDE soyeuse. *Oxalis sericea*. Dict. 4. n°. 27.

Oxalis acaulis, scapo umbellifero, foliis longiore; floribus nutantibus; foliis ternatis, obcordatis, sericeis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 785. — Jacq. Oxal. n°. 13. pag. 34. tab. 77. fig. 1.

Cette plante n'a point de tige proprement dite, mais seulement une saillie de la racine hors de terre. Les filamens sont glabres; les styles plus courts que les étamines. (*Voyez* Dict. 4. n°. 27.)

43. OXALIDE à grosses racines. *Oxalis megalorhiza*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo umbellifero, foliis breviore; floribus erectis; foliis ternatis, obcordatis; radice crassâ, multicipite. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 786. — Jacq. Oxal. n°. 12. pag. 33.

Oxalis bicolor. Dict. 4. n°. 29.

44. OXALIDE à quatre folioles. *Oxalis tetraphylla*. Cavan.

Oxalis acaulis, scapo umbellifero, longitudine foliorum; floribus nutantibus; foliis ternatis quaternisve, obcordato-triangularibus, glabris; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Pl. 2. p. 786. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 19. tab. 237.

Cette espèce est remarquable par ses folioles très-souvent au nombre de quatre, glabres, glauques en dessous, assez grandes, cunéiformes à leur base, en cœur renversé, larges d'un pouce & demi, longues de huit lignes; leur échancrure très-large; les pétioles glabres, alongés; les hampes un peu plus longues que les feuilles, soutenant plusieurs fleurs en ombelle, inégalement pédonculées, inclinées; les calices glabres, lancéolés, un peu obtus; la corolle violette, un peu rougeâtre; les filamens & les styles à poils souvent glanduleux; les styles plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*V. s.*)

45. OXALIDE violette. *Oxalis violacea*. Dict. 4. n°. 26.

Oxalis acaulis, scapo bifido, umbellifero; floribus nutantibus; foliis ternatis, obcordatis, glabris; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 726. — Jacq. Oxal. n°. 14. pag. 35. tab. 80. fig. 2.

Les hampes sont souvent bifides à leur sommet, chaque division portant des fleurs en ombelle, & une fleur solitaire au milieu de la bifurcation; les étamines hérissées; les styles plus courts que les étamines. (*Voyez* Dict. 4. n°. 26.)

46. OXALIDE à feuilles pourprées. *Oxalis purpurata*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo umbellifero; foliolis obversè cordatis, ciliatis; petiolis teretibus, stylis filamentis interioribus longioribus, filamentis omnibus glabris. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 57. tab. 356.

Espèce remarquable par ses fleurs blanchâtres, disposées en ombelle à l'extrémité d'une hampe simple, droite, au moins une fois plus longue que les feuilles; cinq à sept pédoncules inégaux, uniflores; plusieurs folioles petites, lancéolées, un peu velues, servant d'involucre; les folioles du calice lancéolées, aiguës, ciliées, velues; les filamens glabres; les styles très-longs, pileux, glanduleux; les folioles en cœur renversé, ciliées, d'un rouge de sang en dessus, velues & soyeuses avant leur entier développement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

47. OXALIDE caprine. *Oxalis pes capra*. Dict. 4. n°. 25. (*Exclus. oxal. cernuâ.*)

Oxalis (caprina) *acaulis, scapo umbellifero, paucifloro; floribus erectis; foliis ternatis, obcordato-bilobis; stylis staminibus exterioribus brevioribus.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 787. — Jacq. Oxal. n°. 15. pag. 36. tab. 76. fig. 1.

La corolle est violette, à fond jaune; les filamens pileux; les styles plus courts que les étamines; les fleurs point inclinées. (*Voyez* Dict. 4, n°. 25.) Je pense que l'*oxalis erecta*, n°. 24, doit être réunie à cette espèce.

48. OXALIDE inclinée. *Oxalis cernua*. Dict. 4. n°. 25. (*Exclus. Burm. synon.*)

Oxalis acaulis, scapo umbellifero, multifloro; floribus cernuis; foliis ternatis, obcordato-bilobis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 787. — Jacq. Oxal. n°. 16. pag. 37. tab. 6.

Oxalis scapo umbellifero; foliis ternatis, bipartitis. Miller, Icon. 2. pag. 130. tab. 195. fig. 1.

An oxalis glandulosa? Hort. Parif.

C'est à tort que cette espèce a été confondue, dans cet ouvrage, avec l'*oxalis pes capra*; elle ressemble par son port, & surtout par la grandeur & par la forme de ses folioles, à l'*oxalis tetraphylla*;

quelques-unes font beaucoup plus petites, moins échancrées; mais sa corolle est jaune; les pédoncules partiels inclinés; les filamens glabres; les styles pileux, plus courts que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

49. Oxalide dentée. *Oxalis dentata*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo subbifloro; foliis ternatis, obcordatis; calicinis foliolis apice tridentatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 787. — Jacq. Oxal. n°. 17. pag. 38. tab. 7.

Ses folioles sont une fois plus petites que dans l'espèce précédente, mais de même forme; les pétioles pileux; les hampes plus longues que les feuilles, pileuses, soutenant deux à quatre fleurs inclinées avant leur épanouissement; les folioles un peu pileuses, tridentées & rougeâtres à leur sommet; la corolle d'un rouge très-pâle; les filamens intérieurs & les styles pileux, glanduleux; les styles plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

50. Oxalide livide. *Oxalis livida*. Jacq.

Oxalis acaulis, scapo bifloro; foliis ternatis, obcordato-bipartitis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 788. — Jacq. Oxal. n°. 18. pag. 39. tab. 8.

Ses folioles en cœur renversé se divisent en deux lobes profonds; elles sont violettes en dessous, un peu pileuses; les hampes plus longues que les feuilles, presque glabres, à deux fleurs pédonculées; les folioles du calice lancéolées, un peu obtuses, purpurines à leurs bords, pileuses & glanduleuses; la corolle incarnate; les filamens intérieurs & les styles pileux, glanduleux; les styles plus courts que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

***** *Une tige; feuilles ternées; pédoncules uniflores.*

51. Oxalide ciliée. *Oxalis ciliaris*. Jacq.

Oxalis caule erecto, infernè nudo; pedunculo unifloro, petiolis longiore; foliis ternatis, oblongis, emarginatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 788. — Jacq. Oxal. n°. 45. pag. 66. tab. 30.

Sa tige s'élève en forme de souche grêle, velue, cylindrique, parsemée de quelques écailles, rarement de feuilles, qu'elle réunit à son sommet en touffes verticillées. Les pétioles sont ciliés, dilatés à leur base, inégaux; les feuilles ternées; les folioles pédicellées, oblongues, obtuses ou un peu échancrées au sommet, ciliées à leurs bords, légèrement pubescentes en dessus, vertes à leurs deux faces, longues de six lignes; les hampes grêles, uniflores, un peu velues, un peu plus longues que les feuilles; la corolle purpurine, à fond jaune; tous les filamens & les styles pileux; ces derniers plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

52. Oxalide arquée. *Oxalis arcuata*. Jacq.

Oxalis caule decumbente, infernè nudo; pedunculis unifloris, petiolorum longitudine; foliis ternatis, lineari-cuneiformibus, emarginatis, ciliatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 788. — Jacq. Oxal. n°. 46. pag. 67. tab. 31.

Quoique rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par son port; par ses souches nues, rampantes; par ses folioles plus étroites, linéaires, un peu cunéiformes, quelquefois un peu arquées; les pédoncules de la longueur des pétioles & plus; la corolle violette, plus petite; tous les filamens hispides; les styles glabres, plus courts que les étamines extérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

53. Oxalide linéaire. *Oxalis linearis*. Jacq.

Oxalis caule decumbente, infernè nudo; pedunculo unifloro, petiolis breviore; foliis ternatis, linearibus, emarginatis, ciliatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 749. — Jacq. Oxal. n°. 47. pag. 68. tab. 32.

Elle a le même port que la précédente; mais ses folioles beaucoup plus étroites sont linéaires, ciliées, échancrées à leur sommet; les pédoncules plus courts que les pétioles; la corolle violette, à fond jaune-pâle; tous les filamens glabres; les styles un peu pileux vers leur sommet, plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

54. Oxalide en coin. *Oxalis cuneata*. Jacq.

Oxalis caule decumbente, infernè nudo; pedunculo unifloro, pedicellis breviore; foliis ternatis, cuneiformibus, emarginatis, pilosis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 789. — Jacq. Oxal. 55. pag. 70. tab. 40.

Très-peu différente des précédentes par son port, elle s'en distingue par ses folioles pileuses, cunéiformes à leur base, échancrées à leur sommet; les pédoncules plus courts que les pétioles;

la corolle blanche, en forme d'entonnoir, à fond jaune; les pétales arrondis à leur limbe & non ovales, un peu aigus; tous les filamens & les styles glanduleux; ces derniers plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

55. OXALIDE à feuilles cunéiformes. *Oxalis cuneifolia*. Jacq.

Oxalis caule decumbente, infernè nudo; pedunculo unifloro, pedicellis breviore; foliis ternatis, lineari-cuneiformibus, pilosis, emarginatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 789. — Jacq. Oxal. n°. 56. pag. 77. tab. 41.

On ne peut distinguer cette espèce de la précédente, que par les styles plus courts que les filamens extérieurs: elle lui ressemble d'ailleurs par son port, par ses tiges, par ses feuilles & par la couleur des fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

56. OXALIDE glabre. *Oxalis glabra*. Dict. 4. n°. 11.

Oxalis caule infernè nudo, brevissimo, erecto; pedunculo unifloro, foliis duplò longiore; foliis lineari-cuneiformibus, emarginatis, ciliatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 789. — Jacq. Oxal. n°. 57. pag. 78. tab. 76. fig. 3.

Ses souches sont grêles, courtes, munies d'une ou deux feuilles alternes; les autres réunies en verticille terminal, petites, glabres, un peu ciliées, ponctuées, linéaires, cunéiformes, échancrées à leur sommet; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles; la corolle purpurine, à fond jaune; tous les filamens glabres; les styles plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

57. OXALIDE bifide. *Oxalis bifida*. Dict. 4. n°. 12.

Oxalis caule infernè nudo, erecto, subramoso; pedunculo unifloro, foliis duplò longiore; foliis ternatis, cuneiformibus, emarginato-bifidis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 790. — Jacq. Oxal. n°. 89. pag. 112. tab. 79. fig. 4.

Tous les filamens & les styles sont pileux; les styles plus longs que les étamines. (*Voyez* Dict. 4. n°. 12.)

58. OXALIDE à longue fleur. *Oxalis longiflora*. Dict. 4. n°. 9.

Oxalis caule infernè nudo, simplici; pedunculo unifloro; foliis ternatis, bipartitis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 791.

59. OXALIDE nageante. *Oxalis natans*. Dict. 4. n°. 4.

Oxalis caule infernè nudo, nutante; pedunculis unifloris, foliorum longitudine; foliis ternatis, obcordatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 791. — Jacq. Oxal. n°. 78. pag. 101. tab. 76. fig. 2.

Tous les filamens & les styles sont glabres; les styles plus courts que les étamines extérieures. (*Voyez* Dict. 4. n°. 4.)

60. OXALIDE convexe. *Oxalis convexiuscula*. Jacq.

Oxalis caule infernè nudo, decumbente; pedunculo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, subrotundis, punctatis; stipulis dilatatis, acuminatis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 791. — Jacq. Oxal. n°. 69. pag. 92. tab. 55.

Ses souches sont nues, couchées, charnues; elles se terminent par une touffe de feuilles ternées, nombreuses; les pétioles glabres, longs de trois ou quatre pouces, bidentés à leur articulation; les folioles presque sessiles, arrondies, un peu convexes, glabres & ponctuées, d'un vert-pâle, quelquefois purpurines, à points dorés; les stipules grandes, acuminées, conniventes à leur base; les pédoncules plus longs que les feuilles; les folioles calicinales presque glabres, alongées, obtuses; la corolle rose, à fond jaune; les filamens & les styles à poils glanduleux; les styles plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

61. OXALIDE versicolore. *Oxalis versicolor*. Dict. 4. n°. 13. var. α & β.

Oxalis caule infernè nudo, declinato; pedunculo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, linearibus, emarginatis, apice bipinnatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 792. — Jacq. Oxal. n°. 51. pag. 72. tab. 36. var. α, & tab. 77. fig. 4. var. β.

γ. *Oxalis* (gracilis) *filamentis edentulis, stylis longissimis, corollis campanulatis*. Jacquin, Oxal. n°. 48. pag. 69. tab. 33. — Burm. Afr. 66. tab. 27. fig. 2.

Les filamens intérieurs & les styles sont globuleux; les styles plus longs que les étamines. Dans la variété γ, les styles & les étamines sont glabres; les feuilles un peu plus larges; la corolle d'un rose-pâle. (*Voyez* Dict. n°. 13.)

62. Oxalide à petites feuilles. *Oxalis microphylla.*

Oxalis caule prostrato, subramoso; foliis ternatis; foliolis obversè cordatis, subglabris; pedunculis axillaribus, subbifloris. (N.)

Oxalis (filicaulis) *scapis unifloris, foliis ternatis; foliolis obversè cordatis, semibifidis; stylis intermediis; stipite exserto, subramoso.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 42. tab. 205. ?

Cette plante pousse des tiges nombreuses, couchées, rameuses, glabres, très-grêles, garnies de feuilles opposées ou alternes, ternées; les pétioles filiformes, longs d'un demi-pouce, soutenant trois folioles un peu pédicellées, fort petites, glabres, glauques ou un peu blanchâtres en dessous, en cœur renversé, fortement échancrées en deux lobes arrondis, un peu ciliées dans leur jeunesse; les pédoncules axillaires, droits ou recourbés, presque capillaires, plus longs que les feuilles, divisés à leur sommet en deux pédicelles uniflores, divergens, munis à leur base d'une petite bractée sétacée; la corolle petite; le calice à cinq folioles lancéolées.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire de la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. v.*)

Observations. Je crois que la plante de Jacquin, originaire du Cap de Bonne-Espérance, est la même que celle-ci, quoique, d'après Jacquin, les pédoncules soient uniflores. La corolle est d'un violet-tendre, à fond jaune; les filamens intérieurs légèrement pileux, ainsi que les styles; ceux-ci plus courts que les étamines. (*Jacq.*)

63. Oxalide couchée. *Oxalis reclinata.* Jacq.

Oxalis caule infernè nudo, subramoso, reclinato; pedunculo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, lineari-cuneiformibus, emarginatis, apice bipunctatis; calicinis foliolis adpressis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 793. — Jacq. Oxal. n°. 29. pag. 70. tab. 34.

Ses tiges sont grêles, pubescentes, couchées, longues d'environ un pied & demi, quelquefois divisées en un ou deux rameaux; les feuilles terminales verticillées; les autres distantes, alternes; les pétioles velus; les folioles linéaires, cunéiformes, obtuses ou un peu échancrées à leur sommet, longues d'un demi-pouce, glabres ou à peine pubescentes en dessus, parsemées en dessous de callosités jaunâtres, à peine sensibles; les pédoncules uniflores, un peu velus, plus longs que les feuilles; les folioles du calice serrées, linéaires, obtuses; la corolle d'un rouge-pâle; les pétales obtus; tous les filamens & les styles pileux; ceux-ci plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

64. Oxalide polyphylle. *Oxalis polyphylla.* Jacq.

Oxalis caule infernè nudo, erecto, subramoso; pedunculo unifloro, petiolis duplò longiore; foliis ternatis, linearibus, emarginatis, apice bipunctatis; calicinis foliolis apice reflexis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 793. — Jacq. Oxal. n°. 54. pag. 75. tab. 39.

Oxalis versicolor. Jacq. Collect. 3. pag. 225, & Icon. Rar. 3. tab. 473.

Oxalis bulbosa, trifolia, foliis linearibus, obtusis; flore externè rubro, internè carneo. Burm. Afric. 65. tab. 27. fig. 1.

Cette espèce, confondue d'abord parmi les variétés de l'*oxalis versicolor*, en diffère par son port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont droites, foibles, hautes d'environ six pouces, quelquefois un peu feuillées, simples ou médiocrement ramifiées; les feuilles ternées; les folioles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce, obtuses, glabres en dessus, à peine pileuses en dessous, pourvues à leur sommet de deux points calleux. Les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles, à peine velus; les folioles du calice oblongues, lancéolées, obtuses, recourbées à leur sommet; la corolle couleur de rose; les pétales alongés, obtus; les filamens intérieurs & les styles glanduleux; ceux-ci plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

65. Oxalide à feuilles menues. *Oxalis tenuifolia.* Jacq.

Oxalis caule erecto, folioso; pedunculo unifloro, foliis triplò longiore; foliis ternatis, brevè petiolatis, linearibus, emarginatis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 794. — Jacq. Oxal. n°. 53. pag. 74. tab. 38.

Ses tiges sont droites, plus ou moins feuillées, simples ou un peu rameuses, à peine velues, longues de six ou huit pouces; les feuilles ternées, très-médiocrement pétiolées; les folioles petites, linéaires, étroites, obtuses, échancrées à leur sommet, parsemées de quelques poils rares & de quelques callosités jaunâtres; les pédoncules au moins trois fois plus longs que les feuilles; les folioles du calice alongées, un peu aiguës; la corolle blanche, bordée de rouge; les filamens intérieurs glanduleux, inégaux; les styles pileux, plus courts que les étamines extérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

66. Oxalide

66. OXALIDE à gros style. *Oxalis macrostylis.* Jacq.

Oxalis caule erecto, folioso, ramoso; pedunculo unifloro, foliis multoties longiore; foliis ternatis, sessilibus; foliolis linearibus, emarginatis; corollis hypocrateriformibus, stylis interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 794. — Jacq. Oxal. n°. 22. pag. 43. tab. 9.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue facilement par ses folioles un peu pileuses. La corolle est purpurine, à fond jaune; les onglets rapprochés en un tube alongé; tous les filamens & les styles hispides, saillans hors du tube de la corolle; les styles beaucoup plus longs que les étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

67. OXALIDE hérissée. *Oxalis hirta.* Dict. 4. n°. 16.

Oxalis caule erecto, folioso, ramoso; pedunculo unifloro, foliis multoties longiore; foliis ternatis, subsessilibus; foliolis lineari-cuneiformibus, retusis; corollis campanulatis, stylis staminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 795. — Jacq. Oxal. n°. 26. pag. 47. tab. 13 & 77. fig. 3.

Oxalis radice bulbosâ; foliis angustis, ternis, hirtis; flore purpureo. Burm. Afric. 70. tab. 28. fig. 1. non fig. 2.

β. *Oxalis* (hirtella) *corollis campanulatis, stylis longissimis; filamentis denticulatis, inæqualibus.* Jacq. Oxal. n°. 27. pag. 48. tab. 14.

Oxalis sessiliflora. Linn. Mantiss. 241.

Dans la variété α, les styles & les filamens intérieurs sont hérissés de poils courts; les filamens extérieurs glabres; la corolle violette, à fond jaune: dans la variété β, tous les filamens pileux, glanduleux; la corolle d'un bleu-pâle, à fond blanchâtre: dans les deux, les filamens plus longs que les étamines. (*Voyez* Dict. 4. n°. 16.)

68. OXALIDE tubulée. *Oxalis tubiflora.* Jacq.

Oxalis caule erecto, subramoso; folio hirto; foliis ternatis, subsessilibus, lineari-cuneiformibus; pedunculo unifloro, foliis multoties longiore; corollis hypocrateriformibus, stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 796. — Jacq. Oxal. n°. 23. pag. 44. tab. 10.

β. *Oxalis* (canescens) *corollis caryophyllaceis, stylis brevissimis, filamentis æqualibus.* Jacq. Oxal. n°. 24. pag. 45. tab. 11.

Quelques caractères particuliers distinguent cette espèce de la précédente; elle offre des variétés que Jacquin sépare en deux espèces. Dans la plante α, les folioles sont plus étroites; la corolle purpurine, à fond jaune; les pétales un peu aigus; les onglets rapprochés & formant un tube; tous les filamens hispides, excepté à leur base; les styles glabres, plus courts que les étamines. Dans la variété β, les tiges sont quelquefois ramifiées; les feuilles glauques, plus larges; la corolle d'un violet-pâle; le tube jaunâtre; les pétales obtus; les styles très-courts, un peu velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

69. OXALIDE unilatérale. *Oxalis secunda.* Jacq.

Oxalis caule folioso, ramoso, declinato; ramis secundis; pedunculo unifloro, foliorum longitudine; foliis ternatis, subsessilibus, lineari-cuneiformibus; corollis hypocrateriformibus, stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 796. — Jacq. Oxal. n°. 25. pag. 46. tab. 12.

Semblable, surtout par ses feuilles & sa corolle, à l'*oxalis tubiflora*, elle en diffère par son port. Ses tiges sont grêles, renversées, velues; elles poussent des rameaux redressés, axillaires, tous tournés du même côté. Les pédoncules sont aussi longs que les feuilles; la corolle d'un violet-pâle, à fond blanchâtre, à long tube; les pétales ovales, arrondis; tous les filamens glabres; les styles plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

70. OXALIDE multiflore. *Oxalis multiflora.* Jacq.

Oxalis caule ramoso, folioso, erecto; pedunculis unifloris, foliis multoties longioribus; foliis ternatis, subsessilibus; corollis campanulaceis, stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 796. — Jacq. Oxal. n°. 28. pag. 49. tab. 15.

Oxalis hirta, varietas. Jacq. Collect. 3. p. 223, & Icon. Rar. 3. tab. 472.

Voisine de l'*oxalis hirta*, cette espèce se fait remarquer par ses rameaux nombreux & alternes, par ses fleurs nombreuses. Ses folioles sont petites, presque sessiles, linéaires, obtuses; ses pédoncules velus, axillaires, beaucoup plus longs que les feuilles, uniflores; les folioles du calice velues, lancéolées, aiguës, blanchâtres à leurs bords; la corolle campanulée, d'un bleu-violet clair, à fond jaune; les styles & les filamens pileux; les styles plus courts que les étamines extérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

71. OXALIDE rougeâtre. *Oxalis rubella.* Jacq.

Oxalis caule ramoso, folioso, erecto; pedunculo unifloro, foliis multoties longiore; foliis ternatis,

subsessilibus, lineari-cuneiformibus; corollis campanulatis, obtusis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 796. — Jacq. Oxal. n°. 29. pag. 50. tab. 16.

Oxalis hirta. Jacq. Collect. 3. pag. 232, & Icon. Rar. 3. tab. 471.

Oxalis radice fibrosâ, caulibus ramosis; foliis ternatis, angustis; florum petiolis longissimis. Burm. Afric. 71. tab. 28. fig. 2.

Confondue d'abord avec l'*oxalis hirta*, cette plante, plus rapprochée encore de la précédente par son port, en diffère par ses fleurs bien moins nombreuses, purpurines, à fond jaune; les pétales très-obtus; les folioles du calice lancéolées, ciliées, aiguës, purpurines à leur bord inférieur; les filamens intérieurs pileux; les styles pileux, plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

72. Oxalide rosacée. *Oxalis rosacea.* Jacq.

Oxalis caule folioso, simplici, decumbente; pedunculo unifloro, foliis multoties longiore; foliis ternatis, oblongo-cuneiformibus; corollis campanulatis, acutiusculis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 797. — Jacq. Oxal. n°. 30. pag. 51. tab. 17.

Elle diffère de la précédente par ses tiges couchées, simples ou très-rarement ramifiées; par ses folioles plus larges. La corolle est couleur de rose; les pétales un peu aigus; tous les filamens & les styles hispides; les styles plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

73. Oxalide rampante. *Oxalis repens.* Dict. 4. n°. 17.

Oxalis caule folioso, ramoso, decumbente, radicante; pedunculo subbifloro, petiolorum longitudine; foliis ternatis, obcordatis; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 797. — Jacq. Oxal. n°. 11. pag. 32. tab. 78. fig. 1. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 6. tab. 51. fig. 2.

Les pédoncules sont quelquefois biflores; tous les filamens glabres; les styles pileux, un peu plus courts que les étamines intérieures. (*Voyez* Dict. 4. n°. 17.)

74. Oxalide traînante. *Oxalis reptatrix.* Jacq.

Oxalis caule folioso, erecto, simplici; pedunculo unifloro, foliis longiore; foliis ternatis, subrotundis; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 797. — Jacq. Oxal. n°. 33. pag. 54. tab. 20.

Cette plante ressemble, par la grandeur de ses feuilles, à l'*oxalis tetraphylla*, mais elles sont entières, presque rondes, ciliées à leurs bords, souvent rougeâtres en dessous. Ses racines sont traçantes; ses tiges courtes, droites, simples, à peine hispides; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les pédoncules plus longs que les feuilles; la corolle campanulée, blanche ou incarnate, à fond jaune; les styles & les filamens pileux, glanduleux; les styles plus courts que les étamines extérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

75. Oxalide distiquée. *Oxalis disticha.* Jacq.

Oxalis caule basi ramoso, adscendente, folioso; pedunculis unifloris, foliorum longitudine; foliis ternatis, obcordatis, glabris; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 798. — Jacq. Oxal. n°. 31. pag. 52. tab. 18.

Ses tiges sont en partie couchées, ascendantes, rameuses à leur base; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles en cœur renversé, glabres, vertes à leurs deux faces, à peine longues de cinq lignes; les stipules conniventes, amples, membraneuses, obtuses; les pédoncules glabres, de la longueur des feuilles; la corolle campanulée, d'un jaune-pâle, à fond jaunâtre; tous les filamens glabres; l'ovaire hérissé vers son sommet de poils glanduleux; les styles glabres, plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

76. Oxalide incarnate. *Oxalis incarnata.* Dict. 4. n°. 10.

Oxalis caule erecto, ramoso, glabro, folioso; pedunculis unifloris, longitudine petiolorum; foliis ternatis, obcordatis, glabris; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 798. — Jacq. Oxal. n°. 88. pag. 111. tab. 71.

Tous les filamens & les styles sont glanduleux; les styles plus longs que les étamines intérieures. (*Voyez* Dict. 4. n°. 10.)

****** *Une tige; feuilles ternées; pédoncules chargés de plusieurs fleurs.*

77. Oxalide à racines coniques. *Oxalis conorhiza.* Jacq.

Oxalis caule erecto, folioso; pedunculo foliis longiore, bifloro; foliis ternatis, obcordatis. Willden. Spec. Plant. 2. p. 799. — Jacq. Oxal. n°. 6. p. 26.

Oxys amplissimo flore luteo. Feuill. Peruv. 2. pag. 733. tab. 23.

Ses racines sont épaisses, charnues, coniques;

elles émettent une tige courte, écailleuſe, longue d'un demi-pouce, qui ſe diviſe, à ſon ſommet, en rameaux grêles, alongés, cylindriques, longs de huit à neuf pouces, parſemés de poils blanchâtres; les feuilles alternes, ternées; les folioles ſeſſiles, en cœur renverſé, longues de ſix lignes; les pédoncules plus longs que les feuilles, ſolitaires, axillaires, à une, plus ſouvent à deux fleurs; les folioles du calice lancéolées, aiguës; la corolle grande, jaune; les pétales arrondis à leur limbe; une capſule membraneuſe, à cinq loges, renfermant des ſemences petites & nombreuſes.

Cette plante croît au Paraguay, dans le fleuve de la Plata. ♃

78. OXALIDE de Dillen. *Oxalis Dillenii.* Jacq.

Oxalis caule erecto, folioſo, hirto; pedunculo umbellifero, foliis longiore; foliis ternatis, obcordatis; corollis emarginatis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 799. — Jacq. Oxal. n°. 8. pag. 28.

Oxys lutea americana, humilior & annua. Dill. Eltham. 2. pag. 298. tab. 221.

Cette plante a des racines fibreuſes, ramifiées; des tiges droites, rameuſes, velues, longues d'un demi-pied; des feuilles éparſes, ternées; les pétioles velus, longs d'un pouce & demi; les folioles ſeſſiles, en cœur renverſé, glabres & vertes en deſſus, velues en deſſous & à leurs bords, avec une légère teinte de rouille, longues d'environ cinq lignes; les pédoncules axillaires, chargés d'une à cinq fleurs pédicellées; les pédicelles réfléchis; les folioles du calice lancéolées, aiguës; la corolle jaune; les pétales étalés, en ovale renverſé, échancrés à leur ſommet; une capſule cylindrique, pileuſe, acuminée.

Cette plante croît à la Caroline & à la Guadeloupe. ☉ (*Jacq. Willd.*)

79. OXALIDE à fleurs latérales. *Oxalis lateriflora.* Jacq.

Oxalis caule adſcendente, foliolis obverſè cordato-bifidis; pedunculo laterali, umbellifero; filamentis omnibus piloſo-glanduloſis; ſtylis ſtaminibus exterioribus brevioribus. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. p. 1. tab. 204.

Oxalis caule baſi nudo, ſubramoſo, adſcendente; pedunculis umbellatis, lateralibus; foliis ternis; foliolis cuneiformibus, emarginato-bilobis; corollis obtuſis; ſtylis ſtaminibus exterioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 799.

Ses tiges ſont cylindriques, aſcendantes, preſque nues à leur partie inférieure, produiſant de longs rejets rampans, puis aſcendans; les feuilles alternes ou preſque verticillées, ternées; les folioles en cœur renverſé, très-échancrées, d'un vert-foncé en deſſus, violettes en deſſous & à leurs bords, un peu hériſſées ſur leur dos, longues d'un demi-pouce; les pédoncules très-longs, glabres, latéraux, ſoutenant des fleurs en ombelle; les pédicelles un peu velus, inclinés avant la floraiſon; les folioles du calice lancéolées, aiguës; la corolle d'un violet-rougeâtre en dedans, à fond jaune, plus pâle en dehors; tous les filamens hiſpides, glanduleux; les ſtyles plus courts que les filamens extérieurs, hériſſés de poils ſimples.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

80. OXALIDE à tige droite. *Oxalis ſtricta.* Dict. 4. n°. 18. var. β.

Oxalis caule erecto, ramoſo; pedunculo umbellifero, petiolis breviore; foliis ternatis, obcordatis; corollis obtuſis, ſtylis longitudine ſtaminum interiorum. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 800. — Jacq. Oxal. n°. 9. pag. 29. tab. 4.

Oxalis ambigua. Saliſb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 242. tab. 23. fig. 4.

Oxalis corniculata. Flor. dan. tab. 873.

Quelques auteurs ont réuni cette eſpèce à l'*oxalis corniculata*, comme une ſimple variété: quoique peu différente, on l'en diſtingue par ſon port. Ses racines ſont rampantes; ſes tiges droites, très-roides, hautes d'un demi-pied & plus; les pétioles & les pédoncules plus roides, étalés. (*Voy.* Dict. 4. n°. 18. var. β.)

81. OXALIDE corniculée. *Oxalis corniculata.* Dict. 4. n°. 18. var. α. (*Excluſ. Dillen. Burm. & Feuill. ſynon.*)

Oxalis caule ramoſo, decumbente, radicante; pedunculo ſubumbellato, petiolis breviore; foliis ternatis, obcordatis; ſtylis longitudine ſtaminum interiorum. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 800. — Jacq. Oxal. n°. 10. pag. 30. tab. 5.

Oxalis puſilla. Saliſb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 243. tab. 23. fig. 5.

β. *Oxalis* (minima) *foliis minimis, ſubglaucis; pedunculis capillaribus.* (N.)

La plante β eſt une variété naine de cette eſpèce, infiniment plus petite dans toutes ſes parties. Ses folioles ont à peine deux lignes de longueur, de couleur glauque ou d'un vert-pâle; les pédoncules capillaires, plus longs que les feuilles, n'ayant ſouvent que deux fleurs d'un blanc-jaunâtre, petites; les capſules ſubulées à leur ſommet.

Cette plante a été recueillie par M. Boſc à la Caroline. (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

82. OXALIDE velue. *Oxalis villoſa.* Marſch.

Oxalis caule repente, ramoſo; pedunculis bifloris, petiolo longioribus; foliis ternatis, obcordatis, undi-

què hirsutis ; stylis longitudine staminum interiorum. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 355.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*oxalis corniculata* : elle en diffère en partie par les caractères suivans. Ses racines sont annuelles ; ses tiges radicantes à leur base, rampantes, rameuses, très-velues & chargées, ainsi que toute la plante, de poils nombreux, couchés & blanchâtres ; les feuilles pétiolées, ternées ; les folioles en cœur renversé, hérissées à leurs deux faces ; les stipules petites, subulées & caduques ; les pédoncules un peu plus longs que les pétioles, terminés par deux fleurs ; les styles de la longueur des étamines centrales ; les capsules hérissées.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans l'Albanie. ☉ (*Marsch.*)

83. OXALIDE crénelée. *Oxalis crenata.* Jacq.

Oxalis caule folioso, erecto ; pedunculo umbellifero, foliis longiore ; foliis ternatis, obovatis ; corollis ternatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 799. — Jacq. Oxal. n°. 7. pag. 27.

Oxys lutea, annua, floribus dentatis. Feuill. Peruv. 3. pag. 49. tab. 24.

Cette plante ne peut être confondue avec l'*oxalis stricta*, quoiqu'elle ait beaucoup de rapports avec elle. Ses racines sont fusiformes, épaisses d'un demi-pouce à leur base, rameuses, glabres, garnies de feuilles alternes, ternées ; les folioles glabres, sessiles, en cœur renversé ; les pédoncules solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles, soutenant environ huit fleurs pédicellées, réfléchies avant la floraison ; les folioles du calice lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, campanulée, assez grande ; les pétales crénelés à leur sommet, rayés de stries purpurines.

Cette plante croît au Pérou. ☉ (*Feuill. Jacq.*)

84. OXALIDE frutescente. *Oxalis frutescens.* Dict. 4. n°. 20.

Oxalis (Plumieri) *caule erecto, folioso ; pedunculo umbellifero, quadrifloro, foliorum longitudine ; foliis ternatis, ovatis ; foliolo intermedio longè petiolato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 801. — Jacq. Oxal. n°. 3. pag. 23.

85. OXALIDE blanc de lait. *Oxalis virginea.* Jacq.

Oxalis caule folioso, suberecto ; foliis ternatis ; foliolis ovatis, villosis, intermedio cuneiformi ; pedunculis umbelliferis, stylis staminibus interioribus brevioribus. (N.) — Jacq. Hort. Schoenbr. 13. tab. 275.

Ses tiges sont droites ou redressées, velues, simples ou rameuses, feuillées, longues de quatre à six pouces ; les feuilles ternées, alternes ; les terminales en touffe ; les folioles presque sessiles, vertes à leurs deux faces, pileuses, ovales, obtuses, longues de six lignes ; l'intermédiaire plus grande, cunéiforme à sa base ; plusieurs pédoncules presque réunis en ombelle, uniflores, velus, de la longueur des pétioles ; les folioles du calice lancéolées, aiguës ; la corolle blanche, à fond jaune ; les pétales obtus, un peu alongés, un peu cunéiformes à leur base ; les filamens intérieurs pileux, plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

86. OXALIDE à cinq fleurs. *Oxalis pentantha.* Jacq.

Oxalis caule erecto, ramoso, folioso ; pedunculo umbellifero, foliis longiore ; foliis ternatis, pilosis ; foliolis lateralibus, subrotundis, emarginatis ; intermedio petiolato, obovato, obtuso ; stylis staminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 801. — Jacq. Oxal. n°. 1. pag. 21. tab. 1.

Cette espèce a des racines rameuses ; ses tiges cylindriques, pubescentes dans leur jeunesse, rameuses, longues d'un pied & demi, droites, garnies de feuilles alternes, ternées ; les pétioles velus, non articulés ; les folioles pileuses ; les latérales arrondies, un peu échancrées, longues au plus de six lignes ; celle du milieu pédicellée, en ovale renversé, entière, un peu plus grande ; les pédoncules velus, axillaires, solitaires, plus courts que les feuilles, terminés ordinairement par cinq fleurs pédicellées, presqu'en ombelle ; les folioles du calice très-velues, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, campanulée ; les pétales entiers, arrondis ; les filamens intérieurs hérissés ; les styles glabres, plus courts que les étamines extérieures.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. (*Jacq.*)

87. OXALIDE rhomboïdale. *Oxalis rhombifolia.* Jacq.

Oxalis caule erecto, ramoso, folioso ; pedunculo umbellifero, trifloro, longitudine foliorum ; foliis ternatis, pubescentibus, rhombeo-ovatis ; foliolis sessilibus, stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 802. — Jacq. Oxal. n°. 5. pag. 25.

Ses racines sont rameuses ; ses tiges droites, velues, rameuses ; ses feuilles alternes, ternées ; les folioles presque sessiles, ovales-rhomboïdales, un peu obtuses, très-entières, légèrement velues à leurs deux faces ; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, velus, axillaires, soutenant deux ou trois fleurs pédicellées, en ombelle ; les folioles du calice lancéolées, aiguës, droites, hé-

riſſées ; la corolle campanulée ; les pétales arrondis ; les filamens intérieurs & les ſtyles hériſſés ; ceux-ci plus longs que les étamines.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. (*Jacq.*)

88. OXALIDE à grappes. *Oxalis racemoſa*. Dict. 4. n°. 22.

Oxalis (roſea) *caule erecto, ramoſo, folioſo; pedunculo foliis multò longiore, bifido, racemoſo; foliis ternatis, obcordatis; foliolis ſeſſilibus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 802. — Jacq. Oxal. n°. 5. pag. 25.

89. OXALIDE de Barrelier. *Oxalis Barrelieri.* Dict. 4. n°. 21.

Oxalis caule erecto, ramoſo, folioſo; pedunculo longitudine foliorum, bifido, racemoſo; foliis ternatis, ovato-lanceolatis; folio intermedio petiolato; ſtylis longitudine ſtaminum interiorum. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 802. — Jacq. Oxal. n°. 4. pag. 24. tab. 3.

Ses pédoncules ſont de la longueur des feuilles ; ſa corolle d'un blanc-incarnat ; les trois pétales ſupérieurs marqués à leur baſe d'une tache jaunâtre ; les filamens glanduleux ; les ſtyles hiſpides, de la longueur des étamines internes. (*Voy.* Dict. 4. n°. 21.)

****** *Feuilles digitées.*

90. OXALIDE à bulbes laineuſes. *Oxalis mallobolba.* Cavan.

Oxalis acaulis, ſcapis unifloris; petiolis pentaphyllis, bulbis lanatis, ſtylis villoſis, ſtaminibus interioribus brevioribus. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 64. tab. 393. fig. 2.

Très-petite plante dont les bulbes ſont de la groſſeur d'un grain de poivre, chargées d'une laine rouſſâtre, très-abondante : il en ſort des feuilles fort petites, à cinq folioles ; les pétioles velus, preſque capillaires, longs d'environ un pouce ; les folioles ovales, obtuſes, ſeſſiles, rétrécies en coin à leur baſe ; les hampes filiformes, plus longues que les feuilles, un peu velues, munies vers leur milieu de deux petites bractées ſubulées ; les folioles calicinales linéaires, un peu jaunâtres ; la corolle jaune ; les pétales obtus ; les filamens intérieurs velus ; les ſtyles velus, plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (*Cav. l. c.*)

91. OXALIDE de Burman. *Oxalis Burmanni.* Jacq.

Oxalis acaulis, ſcapo umbellifero, foliis digitatis. Jacq. Oxal. n°. 20. pag. 41. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 803.

Oxalis bulboſa, pentaphylla & hexaphyllâ, floribus magnis, luteis, copioſis. Burm. Afr. 74. tab. 29.

Ses racines, pourvues d'une bulbe alongée, produiſent une tige ſouterraine qui ſe termine par une touffe de feuilles digitées, compoſées de cinq à ſix folioles glabres, ſeſſiles, un peu charnues, ovales, obtuſes, longues de ſix lignes & plus ; les pétioles longs de deux ou trois pouces. Il s'élève d'entre les feuilles pluſieurs hampes droites, longues de ſix ou ſept pouces, ſoutenant des fleurs pédicellées, en ombelle. Les folioles du calice ſont lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, campanulée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance.

92. OXALIDE à feuilles de lupin. *Oxalis lupinifolia.* Jacq.

Oxalis acaulis, foliis digitatis, lanceolatis, acutiuſculis; petiolis compreſſis, ſcapo longitudine petiolorum unifloro, ſtylis ſtaminibus exterioribus brevioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 803. — Jacq. Oxal. n°. 92. pag. 115. tab. 72.

D'une ſouche ſouterraine s'élèvent pluſieurs feuilles glabres, digitées, compoſées d'environ huit folioles d'un vert-glauque, lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & plus, marquées à leur baſe d'une tache purpurine ; les pétioles glabres, comprimés ; les hampes uniflores, de la longueur des pétioles ; les folioles du calice glabres, ovales, un peu aiguës ; la corolle jaune, à fond blanchâtre ; les filamens glanduleux ; les ſtyles glabres, plus courts que les étamines extérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

93. OXALIDE pectinée. *Oxalis pectinata.* Jacq.

Oxalis acaulis, ſcapo unifloro, longitudine petiolorum; foliis digitatis, lineari-lanceolatis, obtuſis; calicis foliolis æqualibus, adpreſſis; ſtylis ſtaminibus interioribus longioribus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 803. — Jacq. Oxal. n°. 95. pag. 118. tab. 75.

Oxalis radice bulboſâ, ſimplici; caule ferè aphyllo, flore luteo. Burm. Afric. 82. tab. 30. fig. 1.?

Ses feuilles, ſituées à l'extrémité d'une tige ſouterraine, ſont pétiolées, glabres, digitées, compoſées de ſept à huit folioles alongées, linéaires, obtuſes, très-entières, vertes à leurs deux faces, un peu purpurines à leur baſe, longues de trois pouces, larges de trois à quatre lignes ; les hampes glabres, uniflores, de la longueur des pétioles ; les folioles du calice lancéolées, obtuſes ; la corolle jaune ; les filamens glanduleux ; les ſtyles glanduleux, plus longs que les filamens intérieurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

94. OXALIDE tomenteuse. *Oxalis tomentosa.* Dict. 4. n°. 31.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, petiolorum longitudine; foliis digitatis; foliolis lanceolato-cuneiformibus, emarginatis; stylis staminibus interioribus longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 803. n°. 96. pag. 119. tab. 81.

La corolle est blanche ou un peu jaunâtre; les filamens intérieurs hérissés; les styles hérissés, plus longs que les étamines intérieures. (*Voyez* Dict. 4. n°. 31.)

95. OXALIDE digitée. *Oxalis digitata.* Hort. Parif.

Oxalis caule infernè nudo; foliis subverticillatis, digitatis; foliolis linearibus, angustissimis, subquinis, apice uniglandulosis; pedunculo unifloro. (N.)

β. Eadem, foliolis linearibus, latioribus, septenis. (N.)

Oxalis (flava) *acaulis, scapo unifloro, foliorum longitudine; foliis digitatis, linearibus, canaliculatis, acutis; stylis staminibus elatioribus brevioribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 804. — Jacq. Oxal. n°. 93. pag. 116. tab. 73. ? An Linn. Spec.?

Cette espèce a des rapports avec l'*oxalis polyphylla*; elle en diffère par la disposition des folioles plus nombreuses & sessiles à l'extrémité d'un pédoncule commun. Les bulbes sont brunes, ovales; les tiges droites, basses, grêles, nues à leur partie inférieure, munies seulement de quelques écailles alternes, à moins que cette portion ne soit considérée comme faisant partie de la racine. A l'extrémité supérieure sont placées plusieurs feuilles presque verticillées, pétiolées, digitées, composées, dans la variété *α*, de cinq folioles glabres, très-étroites, longues d'environ un pouce, terminées à leur sommet par une seule glande. Dans la variété *β*, elles sont linéaires, au moins deux fois plus larges, au nombre de sept; les pétioles longs de six lignes; les pédoncules simples, très-glabres, droits, uniflores, deux fois plus longs que les pétioles; le calice glabre, à cinq folioles lancéolées. La corolle m'a paru d'un bleu-tendre à son sommet, blanchâtre à sa base.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas bien connu; on la soupçonne originaire du Cap de Bonne-Espérance. (*V. s. in herb Desfont.*) Dans l'*oxalis lutea*, la corolle est jaune; tous les filamens glanduleux; les styles un peu hérissés, plus courts que les étamines extérieures.

96. OXALIDE en éventail. *Oxalis flabellifolia.* Jacq.

Oxalis acaulis, scapo unifloro, petiolis longiore; foliis digitatis, linearibus, emarginatis; calicis foliolis apice reflexis, unico majore spathulato; stylis staminibus interioribus brevioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 804. — Jacq. Oxal. n°. 94. p. 117. tab. 74.

Cette plante est peut-être l'*oxalis flava* de Linné, mais on ne peut y rapporter le synonyne de Burman. Ses souches souterraines, droites, écailleuses, produisent à leur extrémité plusieurs feuilles glabres, digitées, composées de six à neuf folioles linéaires, obtuses, ponctuées, longues de trois pouces, larges de trois à quatre lignes; les pétioles épais, cylindriques, glabres, longs de quatre pouces; quatre folioles du calice glabres, lancéolées, réfléchies à leur sommet; la cinquième droite, beaucoup plus grande, spatulée, arrondie à son sommet; la corolle ample, jaune en dedans, plus pâle en dehors; tous les filamens glanduleux; les styles hérissés, plus courts que les étamines intérieures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

97. OXALIDE à neuf folioles. *Oxalis enneaphylla.* Cavan.

Oxalis caule repente, radicante, squamis imbricatis, conglomeratis tecto; petiolis enneaphyllis; foliolis cuneatis, bifidis; pedunculo unifloro, foliis vix longiore; stylis villosis, filamentis longioribus. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 7. tab. 411.

Ses tiges sont couchées, radicantes, chargées de distance à autre d'une masse d'écailles imbriquées, d'un rose-clair, recouvrant autant de petites bulbes garnies de quelques feuilles simples, lancéolées, très-aiguës. Il sort du sommet des tiges une touffe de feuilles dont les pétioles sont cylindriques, rougeâtres, longs de six pouces, soutenant environ neuf folioles cunéiformes, glauques, un peu velues, longues d'un pouce, à peine pédicellées, bifides, à deux lobes obtus; les pédoncules uniflores, un peu plus longs que les feuilles; les folioles du calice ovales, aiguës, un peu ciliées; la corolle d'un rouge-clair, traversée à sa base par des lignes jaunâtres; les styles velus, plus longs que les étamines intérieures.

Cette plante croît aux îles Falkland, proche le port d'Egmont. ♃ (*Cavan.*)

98. OXALIDE laciniée. *Oxalis laciniata.* Cavan.

Oxalis caule repente, squamis imbricatis continuis tecto; foliis profundè laciniatis; laciniis subduodecim linearibus; pedunculis petiolo brevioribus; stylis villosis, filamentis interioribus longioribus. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 7. tab. 412.

Ses tiges, semblables à celles de l'espèce précédente, sont chargées, dans toute leur longueur, d'écailles imbriquées, plus courtes, blanchâtres,

bordées de rouge ; elles produisent quelques feuilles éparses, dont les pétioles sont grêles, verdâtres, longs de quatre à six pouces, soutenant à leur sommet une feuille divisée, presque jusqu'à sa base, en douze lanières glauques, étroites, linéaires, très-aiguës, longues d'un pouce & demi ; les pédoncules uniflores, plus courts que les feuilles ; les folioles du calice glabres, ovales, aiguës ; la corolle d'un violet-foncé ; les pétales échancrés à leur sommet ; les styles velus, plus longs que les étamines intérieures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

Observations. Quelques autres espèces décrites dans cet ouvrage n'ont point été citées par Jacquin ni par Willdenow : on les trouvera dans leurs sous-divisions respectives.

* *Espèces moins connues.*

* *Oxalis* (humilis) *scapis unifloris, foliis ternatis; foliolis subrotundatis, ciliatis.* Thunb. Prodr. App. pag. 190. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Oxalis* (magellanica) *acaulis, scapo unifloro, longitudine petioli; foliis ternatis, obcordatis, carnosis; stylis longitudine staminum interiorum; radice fibrosâ.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 781.

Oxalis scapis unifloris; foliolis subrotundis, emarginatis, carnosis. Forst. Comment. Goett. 9. p. 33. *In terrâ del Fuego.*

OXALIS. (*Voyez* OXALIDE.)

OXYANTHUS. Decand. Ann. Mus. 9. p. 218.

Genre établi par M. Decandolle, de la famille des rubiacées, qui appartient à la division des *cinchona*, très-voisin du *tocoyena*, & surtout du *prosoqueria*. Il diffère de l'un & de l'autre par son stigmate simple, par les lobes très-aigus du calice & de la corolle ; par son fruit, qui paroît devoir être couronné par le calice, & par son inflorescence latérale ; d'où résulte le caractère suivant :

Un calice adhérent par son tube avec l'ovaire, resserré à son sommet ; son limbe à cinq découpures très-aiguës ; une corolle infundibuliforme ; le tube cylindrique, très-long ; le limbe à cinq lobes très-aigus ; cinq étamines sessiles à l'orifice du tube ; les anthères saillantes, très-aiguës ; l'ovaire ovoïde ; un style ; un stigmate ; le fruit à deux loges polyspermes.

M. Decandolle ne cite pour ce genre qu'une seule espèce qu'il appelle *oxyanthus speciosus*, mais sans aucune autre description. Elle est indigène de Sierra-Leone, d'où elle a été apportée par Smethman. Son nom est composé des mots grecs *oxus* (*acutus*), aigu, & *anthos* (*flos*), fleur.

OXYBAPHUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des nictages, qui a des rapports avec les *mirabilis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, souvent l'une des deux inégales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions ; une corolle infundibuliforme ; trois étamines, très-rarement quatre ; un style ; une noix monosperme, renfermée dans le calice agrandi, membraneux.

Observations. Ce genre, très-voisin des *mirabilis*, a été établi par Lhéritier pour quelques espèces de ce dernier genre : elles en diffèrent par le nombre des étamines, par le calice qui, après la floraison, s'agrandit considérablement & enveloppe le fruit. Ortega & les auteurs de la *Flore du Pérou* l'ont nommé *calyxhymenia*, nom que M. Persoon a voulu adoucir en y substituant celui de *calymenia*. J'ai conservé avec Vahl le premier nom donné par Lhéritier.

ESPÈCES.

1. OXYBAPHUS visqueux. *Oxybaphus viscosus.* Lhérit.

Oxybaphus villoso-viscosus, foliis cordatis, floribus racemosis, staminibus corollâ longioribus. Vahl, Enum. 2. pag. 39. — Lhérit. Monogr. Icon.

Calyxhymenia viscosa. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 46.

Mirabilis viscosa. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 13. tab. 19. (*Voyez* NICTAGE, *Dict.* n°. 4.)

2. OXYBAPHUS à feuilles glabres. *Oxybaphus glabrifolius.* Vahl.

Oxybaphus foliis cordatis, ovatis, glabris ; pedunculis terminalibus, congestis ; staminibus corollâ brevioribus. Vahl, Enum. Plant. pag. 40.

Calyxhymenia (glabrifolia) *caule infernè brachiato, supernè dichotomo ; foliis cordatis, acutis, glabris ; genitalibus inclusis.* Orteg. Decad. 5. tab. 1.

Mirabilis (corymbosa) *caule tetragono, dichotomo ; foliis cordatis, floribus corymbosis.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 55. tab. 379.

Ses tiges sont hautes de trois pieds & plus, tétragones ; les rameaux inférieurs étalés, dichotomes à leur partie supérieure, chargés de poils glanduleux, caducs ; les feuilles très-étalées, opposées, pétiolées, ovales, en cœur, aiguës, très entières, rudes à leurs bords ; les feuilles florales ovales, arrondies, acuminées, velues & réfléchies ; les fleurs presqu'en corymbe terminal, rapprochées ; les pédoncules courts, inégaux ; le calice rougeâtre à son sommet ; la corolle purpurine,

une fois plus longue que le calice; les étamines plus courtes que la corolle; les semences brunes, grenues.

Cette plante est de couleur glauque, d'une saveur âcre, comme celle du *sedum acre;* elle perd, en vieillissant, une partie de ses poils. ♃ (*Orteg.*)

3. Oxybaphus ovale. *Oxybaphus ovatus.* Vahl.

Oxybaphus hirsutus, viscosus, foliis ovatis; pedunculis terminalibus, dichotomis; staminibus corollam subæquantibus; caule erecto. Vahl, Enum. 2. pag. 40.

Calyxhymenia (ovata) *floribus dichotomo-corymbosis; foliis ovatis, viscosis, hirsutis; staminibus longitudine ferè corollæ.* Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 75. fig. *b.*

Cette plante est visqueuse, hérissée de poils articulés & glanduleux. Ses tiges sont hautes de trois pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, veinées, épaisses, rudes à leurs bords; les pédoncules terminaux, dichotomes; les pédicelles uniflores. Les calices s'élargissent en une membrane étalée, veinée, réticulée; la corolle rouge, une fois plus grande que le calice, plissée à son limbe; les étamines presque aussi longues que la corolle; la semence lisse, en ovale renversé.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines & les montagnes. ♃ (*Flor. peruv.*)

4. Oxybaphus couché. *Oxybaphus prostratus.* Vahl.

Oxybaphus foliis ovatis cordatisque, pubescentibus; floribus axillaribus terminalibusque, subcorymbosis; caule prostrato. Vahl, Enum. 2. pag. 40.

Calyxhymenia (prostrata) *floribus subcorymbosis; foliis cordatis ovatisque, staminibus corollâ brevioribus.* Flor. peruv. 1. pag. 46. tab. 75. fig. *c.*

Ses tiges sont striées, un peu pubescentes, couchées, longues de trois pieds; les rameaux alternes, dichotomes à leur sommet; les feuilles étalées, ovales, en cœur, veinées, crénelées, sinuées, ondulées, pubescentes; les fleurs axillaires & terminales, presqu'en corymbe; les pédoncules courts, glanduleux, à cinq ou huit fleurs médiocrement pédicellées; les divisions du calice ovales; la corolle purpurine, plissée, trois fois plus longue que le calice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ♃ (*Flor. peruv.*)

5. Oxybaphus étalé. *Oxybaphus expansus.* Vahl.

Oxybaphus foliis ovatis, glabris; pedunculis terminalibus, dichotomis; staminibus longitudine corollæ; caule erecto. Vahl, Enum. 2. pag. 41.

Calyxhymenia (expansa) *floribus dichotomo-corymbosis; foliis ovatis, subrepandis, glabris; staminibus corollæ longitudine.* Flor. peruv. 1. pag. 45. fig. *a.*

Cette plante s'élève à la hauteur de six pieds, sur une tige droite, striée. Les feuilles sont opposées, pétiolées, glabres, ovales, aiguës, veinées, obscurément crénelées, un peu sinuées à leurs bords; les feuilles florales presque sessiles; les pédoncules terminaux, dichotomes, presqu'en corymbe, soutenant dix à onze fleurs pédicellées; les pédicelles inégaux, un peu visqueux; le calice pubescent & glutineux; la corolle purpurine, presque campanulée; les étamines de la longueur de la corolle; une semence rude, alongée, en ovale renversé.

Cette plante croît aux environs de Lima, sur les collines arides. ♃ (*Flor. peruv.*)

6. Oxybaphus agrégé. *Oxybaphus aggregatus.* Vahl.

Oxybaphus foliis lanceolatis; pedunculis axillaribus, solitariis. Vahl, Enum. 2. pag. 41.

Calyxhymenia (aggregata) *caule herbaceo, hispido; foliis lanceolatis, undulatis; floribus aggregatis.* Orteg. Decad. 81. tab. 11.

Mirabilis (aggregata) *calicibus trifloris.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 22. tab. 437.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, rameuses dès leur base, striées, glabres (hispides selon Ortega); les rameaux dichotomes; les feuilles lancéolées, un peu épaisses, longues d'un pouce & demi, glabres, un peu aiguës, lâchement denticulées vues à la loupe; les pétioles courts; les pédoncules solitaires, situés dans l'aisselle des feuilles & dans la bifurcation des rameaux, courts & inclinés à l'époque de la fructification, soutenant trois, plus rarement deux ou quatre fleurs sessiles, renfermées dans un calice commun campanulé, à cinq découpures ovales, inégales; agrandi après la floraison; point de calice propre; la corolle rougeâtre; les étamines de la longueur de la corolle; trois noix ou semences, souvent deux par avortement, assez grandes, velues.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Vahl.*)

OXYCARPE. *Oxycarpus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des guttifères, qui a des rapports avec les mangoustans (*garcinia*), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs latérales ou terminales, monoïques ou dioïques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames ; un calice à quatre pétales ; les étamines nombreuses, réunies en un seul faisceau dans les fleurs mâles, en quatre faisceaux dans les hermaphrodites ; six styles ; une baie à six semences arillées.

Caractère générique.

Chaque fleur offre dans les *mâles :*

1°. Un *calice* presque campanulé, composé de quatre folioles concaves, presque droites.

2°. Une *corolle* un peu charnue, à quatre pétales planes, ovales, étalés, plus longs que le calice.

3°. Un grand nombre d'*étamines ;* les filamens subulés, réunis en un seul faisceau central.

Dans les *fleurs hermaphrodites :*

1°. Le *calice* & la *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Un grand nombre d'*étamines ;* les filamens divisés en quatre faisceaux distincts.

3°. Un *ovaire* supérieur, arrondi ; point de style ; six stigmates courts, cylindriques, réfléchis.

Le *fruit* est une baie presque sphérique, à une seule loge, contenant six semences arillées ; les cotylédons réunis en une seule masse solide.

Observations. Loureiro a le premier établi ce genre pour une seule espèce. M. du Petit-Thouars a reconnu que l'arbre qui, dans l'Inde, porte le nom vulgaire de *brindonier*, lui appartenoit également, ce qui l'a déterminé à substituer le nom de *brindonia* à celui de Loureiro ; il pense aussi que le *garcinia celebica* Linn. devoit être réuni à ce même genre. (*Voyez* Brindonier, *Suppl.*, & *Dict. des Scienc. nat.* vol. 5. pag. 339.)

Espèces.

1. Oxycarpe de la Cochinchine. *Oxycarpus cochinchinensis.* Lour.

Oxycarpus foliis ovato-oblongis, oppositis ; floribus congestis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 796.

Brindonia cochinchinensis. Pet.-Th. Dict. des Sc. nat. 5. pag. 341.

Folium acidum majus. Rumph. Amboin. 3. p. 58. tab. 32.

Cet arbre s'élève fort haut sur un tronc droit, divisé en rameaux glabres, étalés, tétragones à leur partie supérieure dans leur jeunesse, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, alongées, glabres, luisantes, un peu aiguës, très-entières, d'un vert-obscur, longues de six à huit pouces ; les fleurs blanches, petites, latérales, presque sessiles, solitaires ou réunies trois ou quatre. Elles produisent une baie charnue, d'un jaune-rougeâtre, longue de deux pouces, ordinairement pyriforme, ombiliquée à son sommet, d'une saveur acide, bonne à manger.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans plusieurs autres contrées de l'Inde. ♄ Outre ses fruits, ses jeunes feuilles sont d'une acidité agréable ; elles sont employées comme assaisonnement : plus vieilles, elles deviennent amères. Le bois est d'une très-médiocre qualité.

2. Oxycarpe des Indes. *Oxycarpus indica.*

Oxycarpus foliis ovatis, acuminatis ; floribus masculis terminalibus, aggregatis ; hermaphroditis solitariis. (N.)

Brindonia indica. Pet.-Th. Dict. des Sc. nat. 5. pag. 340.

Brindones indici ; fructus rubentes, acidi. J. Bauh. Hist. 1. pag. 89, *sine icone.* — Rai, Hist. pag. 1831.

Fructus indicus, tinctoribus expetitus. C. Bauh. Pin. 434.

Brindones. Garcias, Fragm.

Brindoyn. Linscot. Itin. 4. part. Ind. orient. cap. 10, & edit. 3. pag. 98.

Cet arbre ne parvient qu'à une hauteur médiocre ; il est d'un bel aspect, de forme pyramidale, assez semblable au giroflier, auquel il ressemble de loin. Ses rameaux sont opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, d'un vert-foncé luisant dans leur entier développement, nuancées de jaune quand elles sont jeunes ; les nervures latérales peu nombreuses, à peine sensibles, traversées par d'autres très-fines ; les fleurs petites, terminales, peu apparentes ; les mâles fasciculées, au nombre de quatre ou cinq, dont une centrale & verticale, les autres horizontales & divergentes. Les fleurs hermaphrodites, portées sur des arbres différens, sont solitaires, également terminales ; leur pédoncule plus court, plus renversé. Il leur succède une baie sphérique, de la grosseur & de la forme d'une petite pomme d'api, d'un rouge-obscur, tirant sur la couleur lie de vin. Elle contient cinq à six semences comprimées, réniformes, entourées d'un arille pulpeux, rempli d'un suc rouge & acide.

Cet arbre croît dans l'Inde ; il est cultivé dans l'Ile-de-France & dans celle de Bourbon. ♄ (*Pet.-Th.*)

Toutes ses parties, surtout quand elles sont jeunes, donnent, étant entamées, un suc jaune qui s'épaissit en une espèce de gomme-gutte. Le fruit de cet arbre est très-estimé dans l'Inde, où

l'on en fait des gelées & des sirops très-recommandés dans les fièvres aiguës : son acidité s'oppose à ce qu'on le mange cru. Les Portugais, suivant Garcias, qui est un des premiers auteurs qui en ait parlé, apportoient en Europe l'écorce du fruit pour faire du vinaigre : il paroît aussi qu'il sert dans la teinture. (*Pet.-Th.*)

3. OXICARPE des Célèbes. *Oxycarpus celebica.*

Brindonia celebica. Pet.-Th. Dict. des Sc. nat. 5. pag. 34.

Garcinia celebica. Linn. & Dict. 4. pag. 700. (*Exclus. synon.*)

Mangostana celebica. Rumph. Amb. pag. 134. tab. 44.

Voyez MANGOUSTAN des Célèbes, *Dict.* n°. 2, dont la synonymie, celle de Rumphe exceptée, appartient à l'*oxycarpus indica.* Le bois de cet arbre, dit M. du Petit-Thouars, par une préparation particulière, qui consiste à l'enfouir avec une pâte de riz, acquiert, comme le bois de corne ou mangoustan corné (*garcinia cornea* Linn.), une dureté & une transparence comparables à celles de la corne.

Cette plante croît aux îles des Célèbes. ♄

OXYCARPUS. (*Voyez* OXYCARPE, *Suppl.*)

OXYCEROS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *rondeletia* & les *genipa*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, très-épineux, à feuilles opposées; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq dents; une corolle presqu'en soucoupe; le limbe très-ample, à cinq lobes; cinq anthères presque sessiles; un stigmate cannelé; une baie à deux loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. un *calice* supérieur à cinq dents droites.

2°. Une *corolle* monopétale, presqu'en soucoupe; le tube court, une fois plus long que le calice; le limbe fort ample, à cinq lobes ovales, égaux, un peu recourbés.

3°. Cinq *étamines* insérées à l'orifice du tube; les filamens presque nuls; les anthères filiformes, à trois loges alongées, étalées sur le limbe.

4°. Un *ovaire* inférieur, renfermé dans le calice; un style de la longueur du tube; un stigmate ovale, alongé, à plusieurs cannelures.

Le *fruit* est une baie arrondie, fort petite, couronnée par le calice, à deux loges polyspermes; les semences peu nombreuses, petites, arrondies.

ESPÈCES.

1. OXYCEROS hérissé. *Oxyceros horridus.* Lour.

Oxyceros foliis ovato-lanceolatis, ramis reclinatis, racemis trichotomis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 187.

Arbrisseau de huit pieds, dont les tiges sont presque droites; les branches alongées, renversées; les rameaux courts, nombreux, étalés, opposés en croix, armés de forts aiguillons opposés, presque cornés, très-aigus; les feuilles opposées, glabres, très-entières, ovales, lancéolées; les fleurs blanches, presque terminales, disposées en grappes trichotomes; les baies noires.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. (*Lour.*)

2. OXYCEROS de Chine. *Oxyceros chinensis.* Lour.

Oxyceros foliis lanceolatis, nervosis; racemis brevibus, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 187.

Cet arbuste a des tiges droites, hautes de cinq pieds, très-rameuses, armées de plusieurs aiguillons obliques, courts, aigus. Les feuilles sont opposées, glabres, nerveuses, lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, disposées en grappes courtes, terminales; la corolle en soucoupe; le tube alongé; le limbe plane, à cinq lobes; cinq filamens très-courts, à l'orifice du tube; les anthères linéaires; un stigmate ovale, bifide; une petite baie arrondie, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

OXYCOCCUS : genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *vaccinium.* (*Voyez* AIRELLE.)

OXYS : genre de Tournefort, le même que l'OXALIS de Linné.

OXYSTELMA. (*Voyez* OXYSTELME, *Suppl.*)

OXYSTELME charnu. *Oxystelma carnosa.* Brown.

Oxystelma fasciculis umbelliformibus, pedunculatis; corollæ laciniis linearibus; foliis carnosis, subovalibus, mucronatis, glabris. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 402.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *periploca*, & qui comprend des herbes ou arbustes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les

feuilles opposées; les fleurs disposées en grappes ou en ombelles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice petit, à cinq divisions; une corolle presqu'en roue; le tube court; un urcéole à cinq découpures comprimées, entières, aiguës; les anthères saillantes, terminées par une membrane; le stigmate mutique; les follicules lisses; les semences aigrettées.

Cette plante a des feuilles opposées, glabres, charnues, presqu'ovales, entières, mucronées à leur sommet; les fleurs axillaires, pédonculées, réunies en fascicule en forme d'ombelle; les découpures de la corolle linéaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Observations. Selon M. Brown, le *periploca esculenta*, Linn. Suppl. & Roxb., doit appartenir à ce genre.

OXYTROPIS. Genre établi par M. Decandolle pour plusieurs espèces d'astragales. (*Voyez* ASTRAGALE, *Suppl.*)

OZOPHYLLUM : nom substitué par des botanistes modernes à celui de *ticorea*, employé par Aublet. (*Voyez* TICOREE, *Dict.*)

PACANE, PACANIER, NOIX PACANE : eſpèce de noyer de la Louiſiane. (*Voy.* NOYER, *Dict.* n°. 10.)

PACHIRA. (*Voyez* PACHIRIER, & Ill. Gen. tab. 589, *pachira aquatica*, n°. 1.) Cavanilles a mentionné cette eſpèce ſous le nom de *carolinea princeps*, Diſſ. 3, tab. 172, fig. 1; le *pachira inſignis* ſous le nom de *bombax grandiflorum*, Diſſ. 5, tab. 154.

Nota. Le vide qui ſe trouve pag. 690, après la ligne 20, doit être rempli par ces mots : 2°. une *corolle* compoſée de cinq pétales.

PACHYPHYLLA. Renealm. Spec. pag. 40. Cette plante, décrite au long par Reneaulme, avec des détails aſſez curieux ſur l'emploi que l'on en fait dans les Indes occidentales, eſt une eſpèce de tabac, le *nicotiana ruſtica* de Linné.

PACHYSANDRA. (*Voyez* PACHYSANDRE, *Suppl.*)

PACHYSANDRE couchée. *Pachyſandra procumbens.* Mich.

Pachyſandra caule procumbente; foliis brevibus, ovalibus, ſupernè crenato-dentatis; calicibus minutìm ciliatis, capſulâ puberulâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 178. tab. 45.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec le buis, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs diſpoſées en épis ou ſolitaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines : dans les fleurs femelles, trois ſtyles; une capſule à trois cornes, à trois loges; deux ſemences dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ſont monoïques.

Chaque fleur offre; *dans les fleurs mâles :*

1°. Un *calice* preſqu'à quatre folioles ovales, dont deux preſqu'intérieures, accompagnées d'une bractée en écaille de même forme, mais un peu plus courte & ſerrée.

2°. Point de *corolle.*

3°. Quatre *étamines*; les filamens droits, très-épais, un peu comprimés, en maſſue, trois fois plus longs que le calice, portant ſur leur dos des anthères à deux loges, alongées, puis arquées.

Dans les fleurs femelles :

1°. Un *calice* ſemblable à celui des fleurs mâles, mais plus petit, appliqué ſur l'ovaire, accompagné de trois bractées, dont une extérieure.

2°. Point de *corolle.*

3°. Un *ovaire* arrondi, à trois ſillons, ſurmonté de trois ſtyles recourbés, terminés par autant de ſtigmates en lanière.

Le *fruit* eſt une capſule preſque globuleuſe, à trois coques, à trois loges, ſurmontée de trois ſtyles perſiſtans, en forme de corne : dans chaque loge, deux ſemences alongées, liſſes, ſuſpendues au ſommet des loges.

Les tiges ſont glabres, cylindriques, herbacées, couchées, un peu redreſſées à leur partie ſupérieure, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres, entières & rétrécies à leur baſe, lâchement crénelées ou dentées à leur moitié ſupérieure, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & demi & plus; un épi latéral, ſitué vers la baſe des tiges, compoſé de fleurs aſſez grandes, ſeſſiles, monoïques; les femelles inférieures, peu nombreuſes; les autres mâles; les calices légèrement ciliés; les capſules un peu pubeſcentes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale, ſur les monts Alleghanis. (*V. ſ. in herb. Mich.*)

PACOURIA. (*Voyez* PACOURIER, & Illuſtr. Gen. tab. 169, *pacouria guianenſis.*)

PACOURINA. (*Voy.* PACOURINE, & Illuſtr. Gener. tab. 665, *pacourina edulis.*) Ce genre ſe trouve dans Willdenow, ſous le nom de *haynea.* Spec. Plant. 3. pag. 1787.

PACTA-VALAM. Rheed, *Malab.* 8. tab. 15. Cette plante appartient au *trigoſanthes cucumerina* Linn. (*Voyez* ANGUINE.)

PADA-VARA. Rheed, *Hort. malab.* 7. tab. 27. Cette plante paroît devoir être réunie comme eſpèce au genre MORINDA.

PADINA. Adanſ. Fam. 2. pag. 13. (*Voyez* DICTYOTE, *Suppl.*)

PADUS. Linné avoit d'abord séparé cette plante du genre *prunus*, auquel il l'a depuis réunie comme espèce, sous le nom de *prunus padus*. En le conservant comme genre, avec quelques autres espèces, il n'auroit d'autre caractère essentiel que celui des fleurs disposées en grappes, & non solitaires à l'extrémité d'un pédoncule simple. (*Voyez* PRUNIER.)

PÆDERIA. (*Voyez* DANAÏDE.)

PÆDEROTA. (*Voyez* PÆDEROTE.)

PÆDEROTE. *Pæderota*. Illustr. Gen. tab. 13, fig. 1, *pæderota cærulea*, n°. 2; — fig. 2, *pæderota nudicaulis*, n°. 4.

Observations. 1°. Jacquin avoit fait du *pæderota nudicaulis*, n°. 4, un genre particulier sous le nom de *wulfenia*. Il s'y étoit déterminé d'après l'inspection de la corolle *barbue à son orifice*. Ce genre, quoiqu'admis par plusieurs auteurs, me paroît appuyé sur un caractère trop foible pour être conservé. Vahl, dans son *Enumeratio Plantarum*, &c., ne l'a point adopté; mais il a employé le nom de *wulfenia* au lieu de celui de *pæderota* de Linné.

2°. Le *pæderota minima*, n°. 5, observé par M. R. Brown, a été reconnu par ce même auteur pour un genre particulier, qu'il a nommé *microcarpæa*. (*Voyez* MICROCARPÉE, *Suppl.*)

PÆNÖE. Rheed, *Malab.* 4. tab. 15. Cette plante se rapporte au *vateria indica* Linn.

PÆONIA. (*Voyez* PIVOINE.)

PAGAMEA. (*Voyez* PAGAMIER, & Ill. Gen. tab. 88, *pagamea guianensis*, n°. 1.)

PAGAPATE. (*Voy.* BLATTI, *Dict.* & *Suppl.*)

PAIANELLI. Rheed, *Malab.* 1. tab. 43. Cette plante est rapportée comme variété β au *bignonia indica* Linn.

PAIN : dénomination employée par allusion pour plusieurs plantes dans lesquelles on a reconnu des propriétés alimentaires, sinon pour l'homme, du moins pour quelques animaux, quoiqu'on ne puisse pas justifier rigoureusement cette expression dans plusieurs des plantes auxquelles on l'a appliquée : voici les plus connues.

PAIN DE COUCOU, ALLELUIA. Il s'applique à l'*oxalis acetosella* Linn. (*Voyez* OXALIDE, *Dict.* n°. 5.) J'ignore si véritablement le coucou se nourrit de cette plante, & s'il faut attribuer la vigueur de son chant à l'effet de cet aliment. Le retour du printemps & l'aiguillon de l'amour ont sans doute une bien plus grande influence sur le chant des oiseaux. L'apparition de la fleur de l'*oxalis* vers le printemps de Pâques lui a fait donner plus communément le nom d'*alleluia*.

PAIN DE CRAPAUD : nom employé dans certaines provinces pour l'*alisma plantago* Linn. (*Voy.* FLUTEAU, *Dict.*) On nomme aussi PAIN DE GRENOUILLE l'*alisma natans*. Ces plantes, qui croissent aux lieux aquatiques, peuvent bien offrir un asyle à ces animaux, peut-être même leur servir d'alimens; mais elles n'en sont ni les plus ordinaires, ni les plus abondans.

PAIN DE SAINT-JEAN : nom vulgaire du caroubier, *ceratonia siliquastrum* Linn.

PAIN DE POULET : dénomination populaire du *lamium purpureum* Linn. (*Voyez* LAMIER, *Dict.*)

PAIN DE POURCEAU. La racine épaisse & charnue du *cyclamen europæum* aura probablement donné lieu à cette dénomination.

PAIN D'OISEAU. On a donné ce nom au *sedum reflexum* Linn. (*Voyez* ORPIN, *Dict.*)

PAIN-VIN. Les semences du *lolium perenne*, réduites en farine & converties en pain, passent pour donner des vertiges : d'où vient sans doute que la plante a été caractérisée par cette expression.

PAIN DE SINGE : nom vulgaire de l'*adansonia digitata* Linn. (*Voyez* BAOBAB.)

PAINA-SCHYLLI. On trouve décrit & figuré sous ce nom dans Rheed (*Hort. malab.* 2, tab. 48), l'*acanthus ilicifolius* Linn.

PAI-PARÆA. Rheed, *Malab.* 5. tab. 46. Il faut rapporter à cette plante le *grewia orientalis* Linn.

PALAIS DE LIÈVRE. On donne ce nom au *sonchus oleraceus* Linn. (*Voyez* LAITRON.)

PALAVA. (*Voyez* PALAVE, & Illustr. Gen. tab. 577, fig. 1, *palava malvifolia*, n°. 1; — fig. 2, *palava moschata*, n°. 2.)

Observations. Le genre *palava* de Cavanilles porte le nom de *palavia* dans Willdenow. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont employé depuis le nom de *palava* pour un autre genre que je mentionnerai sous le nom de PALAVIER, *Suppl.*, *palavia*.

PALAVIA. (*Voyez* PALAVIER, *Suppl.*)

PALAVIER. *Palavia*. Genre de plantes dico-

tylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des millepertuis, qui a des rapports avec les *harungana*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples; les fleurs en grappes lâches; la corolle blanche, caduque, en roue.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles membraneuses à leurs bords; cinq pétales ciliés sur leurs onglets, portant chacun un paquet d'étamines; les anthères tombantes, biperforées à leur base; cinq styles; les stigmates réniformes; une capsule presque globuleuse, à cinq loges; les semences tétragones; un réceptacle arrondi & charnu.

ESPÈCES.

Les espèces suivantes ne sont connues que par une seule phrase spécifique. Ce genre a été nommé *palava* par les auteurs de la *Flore du Pérou*, très-différent du *palava* de Cavanilles.

1. *PALAVIA* (lanceolata) *foliis oblongo-lanceolatis, serrulatis; racemis compositis, pedicellis aggregatis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 181. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Frutex triorgyalis, hirsutissimus.*

2. *PALAVIA* (biserrata) *foliis obovatis, oblongis, biserratis; racemis brachiatis, pedicellis trifloris.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Frutex biorgyalis, hirsutus.*

3. *PALAVIA* (glabra) *foliis obovatis, serratis, glabris; pedicellis longis, unifloris.* Syst. veget. Flor. peruv. l. c. *In munnæ runcationibus carpales dictis.* ♄ *Frutex biorgyalis.*

PALEGA-PAIANELLI. Rheed, *Malab.* 1. tab. 43. C'est la variété α du *bignonia indica* Linn.

PALÉTUVIER. *Bruguiera.* Ill. Gen. tab. 397, *bruguiera gymnorhiza*, n°. 1. (*Voyez* BACAU, *Suppl.*)

Observations. M. du Petit-Thouars a établi, sous le nom de *bruguiera*, un genre différent de celui-ci, & qui a été mentionné au mot BRUGUIÈRE, *Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

2. PALÉTUVIER à six angles. *Bruguiera sexangula.*

Bruguiera (rhiziphora sexangula) *foliis ovato-lanceolatis, oppositis; fructibus sexangulatis, petalis decem, staminibus* 20. Lour. Flor. cochin. 1. p. 363.

Arbre d'une grandeur médiocre, dont les rameaux sont tortueux, étalés; les feuilles opposées, glabres, planes, ovales, lancéolées, très-entières; une fleur rouge, terminale, solitaire; le calice grand, campanulé, à dix découpures étalées, aiguës; dix pétales alongés, étalés, ciliés, presque de la longueur du calice; vingt filamens capillaires, insérés sur le calice, & plus longs; les anthères alongées; un ovaire oblong, supérieur; le style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate obtus; le fruit prismatique, droit, obtus, à six pans égaux; l'écorce glabre, coriace; une semence ligneuse, cylindrique, très-simple.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur le bord des fleuves. ♄ (*Lour.*)

PALÉTUVIER gris. (*Voy.* AVICENNE, n°. 2.)

PALIAVANA. Vandell. Flor. (*Voyez* GLOXINIA, *Suppl.*)

PALICOUREA. (*Voyez* PALICOUR.) Ce genre a été réuni aux *simira.* (*Voyez* SIMIRA, n°. 3, *Dict.*)

PALICURIA : sous-division établie par M. Persoon pour le genre *psichotria*, qui offre des plantes dont le tube de la corolle est en bosse à sa base, oblique ou un peu courbe. (*Voyez* PSICOTRE.)

PALIURE. *Paliurus.* Illustr. Gener. tab. 210, *paliurus aculeatus*, n°. 1.

Observations. Le genre *aubletia* de Loureiro est une seconde espèce de paliure, quoique cet auteur le présente comme apétale, muni de dix étamines; mais il n'a réellement, d'après la remarque de M. de Jussieu, que cinq étamines; les autres sont de vrais pétales semblables à ceux du paliure.

SUITE DES ESPÈCES.

2. PALIURE rameux. *Paliurus ramosissima.*

Paliurus foliis ovatis, trinerviis, crenatis; floribus axillaribus. (N.)

Aubletia ramosissima. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 283.

Arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux; les rameaux glabres, tortueux, parsemés d'épines droites & courtes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, à trois nervures légèrement crénelées; les pédoncules axillaires, chargés de plusieurs fleurs; le calice inférieur campanulé, à cinq découpures triangulaires, étalées, persistantes; trois stigmates ovales, réfléchis, presque sessiles; une baie orbiculaire, convexe en dessous, plane en dessus, à trois loges monospermes; cinq étamines très-courtes; les anthères grandes, alongées, trois fois plus courtes que les pétales, très-étroites.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

PALLADIA. (*Voyez* PALLADIE, & Illustr. Gen. tab. 285, *palladia antartica*, n°. 1.)

PALLASIA. (*Voyez* PALLASIE, *Dict.*) Ce genre doit être réuni aux *calligonum*. (*Voy.* CALLIGON & ENCELIA, *Suppl.*)

PALMA. Ce nom a été donné indifféremment, par les anciens botanistes, à un grand nombre de plantes appartenant la plupart à la famille des palmiers, se rapportant à des genres différens. On le trouvera cité en synonymie à chacun des genres auxquels il se rapporte. Je me bornerai à en présenter ici quelques-uns dont il n'a pas été fait mention.

1°. *PALMA saccifera*. Clus. Exot. lib. 1. cap. 2. pag. 4. Icon. — J. Bauh. Hist. 1. p. 383. — Jonst. Dendr. pag. 152. tab. 47.

Palma manicam hippocraticam referens. C. Bauh. Pin. 507.

Pilophora testicularis. Jacq. Fragm. pag. 32. n°. 113. tab. 35 & 36. *Vulgairement* TOURLOURY.

Ce palmier a été rapporté par Gærtner à son genre MANICARIA. (*Voyez* MANICAIRE, *Suppl.*, & PALMIER, *Dict.*)

2°. *PALMA argentata*. Jacq. Fragm. pag. 38. n°. 125. tab. 43. fig. 1.

Vulgò king-palmito sive palma regia, & siler-palmita seu palma argentata.

Plante de la famille des palmiers, dont la fructification n'est point connue : cultivée dans le jardin de Schoenbrunn, elle a offert, au bout de dix-sept ans, une tige à peine haute d'un pied, de l'épaisseur du bras à sa base. Les pétioles sont longs de trois pieds, sans épines, planes en dessus, arrondis en dessous, couverts, dans leur jeunesse, en dessus d'un duvet lanugineux & fugace. Ils supportent une feuille longue de deux pieds, étalée en éventail, divisée, jusqu'au-delà de son milieu, en lanières nombreuses, ensiformes, plissées, acuminées, très-entières, souvent bifides à leur sommet, chargées sur leur dos, dans leur jeunesse, d'un duvet argenté, lanugineux, caduc.

Cette plante est originaire de l'île de Bahama. ♄

3°. *PALMA maripa*. Aubl. Guian. 2. pag. 974. — Corr. de Serra, Ann. Mus. Paris. 8. pag. 73. tab. 34. fig. 2.

Cette plante ne nous est connue que par son fruit, qui offre, 1°. un calice persistant, à six folioles disposées sur un double rang, glabres, coriaces, concaves, luisantes, scarieuses à leurs bords; les folioles intérieures plus grandes; 2°. un appendice intérieur, en forme de cupule hémisphérique, coriace, denticulée à son bord, striée en dedans, plus courte que le calice dans le fruit adulte, enveloppant, pendant la floraison, l'ovaire jusqu'à la base du style.

Le fruit est un drupe fibreux, ovale, alongé, terminé à son sommet pas un ombilic orbiculaire, saillant, un peu mucroné par le style, enveloppé d'une pellicule mince, glabre, roussâtre; la chair maigre & fibreuse; un noyau très-dur, très-épais; trois loges alongées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne.

4°. *PALMA mocaya*. Aubl. Guian. 2. pag. 976. — Corr. Ann. Mus. Paris. 10. pag. 158.

Fruit de la Guiane, dont la plante qui le porte nous est jusqu'alors inconnue, qui paroît devoir être une espèce de *bactrys*. Il offre :

1°. Un calice à trois folioles trigones, coriaces, glabres, concaves, scarieuses & frangées à leur bord.

2°. Un drupe fibreux, globuleux, un peu comprimé, long de deux pouces; l'écorce mince, glabre & jaunâtre; la chair fibreuse, fortement adhérente à un noyau dur, épais, à trois loges, dont deux stériles, non perforées; la troisième percée latéralement; une semence presque conique; l'embryon alongé, cylindrique, horizontal, d'un blanc de lait.

PALME : nom vulgaire que l'on donne particulièrement aux feuilles du palmier-dattier (*phænix dactilifera* Linn.). On nomme encore le ricin *palme de Christ*. La palme est le symbole de la victoire.

PALMETTO. On donne ce nom au *chamærops humilis* Linn., & quelquefois à un palmier d'Amérique que Miller a nommé *palma prunifera*.

PALMIER : nom que l'on a donné d'abord au dattier presqu'exclusivement, parce qu'il a été assez long-temps à peu près le seul de cette famille connu des Anciens, avec le *douma* & le *chamærops*. On a ensuite appliqué le même nom aux nombreux palmiers des deux Indes, en y ajoutant un nom spécifique, tels que le *palmier* nain ou en éventail, le *palmier* à coco ou cocotier, le *palmier* aoura ou chou-palmiste, le *palmier* à sagou, &c. Ces arbres & beaucoup d'autres forment autant de genres différens, qui ont été indiqués à l'article PALMIERS.

PALMISTE. *Chamærops*. Illustr. Gen. tab. 900, *chamærops humilis*, n°. 1; — *phænix humilis*. Cav. Icon. Rar. 2. pag. 12. tab. 115.

Observations. On a introduit dans ce genre quelques espèces qui appartiennent plutôt au genre *corypha* Linn. ou *rhapis* Willd., très-voisines des *chamærops*; elles n'en diffèrent essentiellement que par un seul style & un drupe constamment monosperme. A la vérité, il arrive souvent que dans les *chamærops* le drupe est monosperme; mais cette anomalie n'a lieu que par l'avortement de deux semences, l'ovaire étant pourvu de trois styles & de trois ovules.

Michaux a cru devoir rapporter aux *chamærops* le *corypha pumila* de Waltherius, qui est notre CORYPHE, n°. 3. C'est le *rhapis acaulis* de Willdenow. Ce dernier auteur rapporte encore aux *rhapis* le :

Chamærops (excelsa) *foliis palmatis, nervosis, serratis; petiolis inermibus.* Thunb. Jap. 130.

Rhapis (flabelliformis) *frondibus palmatis, plicatis; plicis marginibusque aculeato-denticulatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 473. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1093.

Thunberg en distingue deux variétés, l'une à tige haute, l'autre à tige très-basse. Cette plante croît à la Chine & au Japon.

On y ajoute encore l'espèce suivante :

Rhapis (arundinacea) *frondibus simplicibus, bipartitis; lobis acutis, plicatis; plicis scabriusculis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 475. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1093.

Cette plante croît à la Caroline. Elle se distingue par ses feuilles simples & non palmées, seulement partagées en deux lobes aigus, plissés, un peu rudes sur leurs plis. ♄ Ces espèces doivent être rapportées aux *corypha.*

SUITE DES ESPÈCES.

2. PALMISTE de la Cochinchine. *Chamærops cochinchinensis.* Lour.

Chamærops frondibus palmatis, stipitibus spinosis, spathis partialibus, corollis monopetalis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 808.

Cette plante s'élève sur une tige haute d'environ huit pieds sur un pouce de diamètre, droite, égale, à nœuds très-rapprochés. Les pétioles sont grêles, alongés, parsemés d'épines courtes & droites; les feuilles palmées, à découpures nombreuses, petites, alongées, obtuses; les fleurs polygames & dioïques; le spadice court, droit & ramifié; les spathes partielles lancéolées, plus courtes que le spadice; les trois folioles extérieures du calice courtes, aiguës; les intérieures (la corolle) en forme de coupe, trigones, adhérentes par leur partie inférieure, à trois découpures courtes, réfléchies; six filamens très-courts, insérés sur le limbe du calice intérieur; les anthères fort petites, arrondies; trois pistils; trois drupes petits, ovales, presque secs. Les fleurs mâles présentent le même caractère, mais n'ont point d'ovaire.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Chamærops* (serrulata) *frondibus palmatis, stipitibus aculeato-serrulatis, caudice repente.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1155.

Chamærops (serrulata) *caule repente, stipitibus minutim aculeato-serrulatis, drupis ovoideis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 206. *In maritimis Georgiæ, Floridæ.* ♄

* *Chamærops* (palmetto) *frondibus palmatis, stipitibus inermibus, spathis duplicatis, caudice arboreo.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1155.

Chamærops (palmetto) *caule arboreo, stipitibus inermibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. pag. 206.

Corypha (palmetto), *arborea, frondibus medio conniventibus, margine expansis.* Walt. Flor. carol. 119. *In maritimis Carolinæ, Floridæ.* ♄ *Spatha univalvis duplex.*

PALMIUNCUS. Plusieurs plantes figurées sous ce nom par Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, tab. 51, &c., appartiennent au *calamus rotang* de Linné, dont la plupart des variétés ont été depuis considérées comme autant d'espèces. (*Voyez* ROTANG, *Dict.*) Il faut cependant remarquer que le *palmiuncus levis*, Rumph. Amboin. 5, tab. 59, fig. 1, doit être rapporté, non aux *calamus*, mais au *flagellaria indica* Linn. (*Voyez* FLAGELLAIRE.)

PAL-MODECCA. Rheed, *Hort. malab.* 11. tab. 49. C'est la variété β du *convolvulus paniculatus* Linn. (*Voyez* LISERON.)

PALO DE CALENDURAS : nom que les Espagnols du Pérou donnent au quinquina.

PALOMMIER. *Gaultheria.* Illustr. Gen. tab. 367, *gaultheria procumbens*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *gaultheria antipoda* est la même plante que l'*arbutus serpyllifolia*, Dict. n°. 7, & Illustr. tab. 366. fig. 3. (*Voyez* ARBOUSIER, *Suppl.*)

2°. Le *gaultheria sphagnicola* de Richard, ou *epigæa cordifolia* de Swartz, paroît être la même plante que le *brossæa.* (*Voyez* BROSSÉ, *Dict.* & *Suppl.*, & BIRIIDRYS, *Suppl.*)

3°. Dans l'exposition du caractère de ce genre, M. Brown n'y admet que les espèces dont les capsules ne sont point recouvertes par un calice coloré & succulent; il renvoie les autres aux *andromeda.* Il ne croit pas l'*andromeda rupestris* de Forster

Forster différent de la plante que M. Brown appelle :

Gaultheria (hispida) *foliis elongato-lanceolatis, serrulatis, subtùs petiolisque pilosiusculis; ramulis hispidis; racemis axillaribus terminalibusque, folio brevioribus; rachi pedicellisque pubescentibus; calicibus fructûs baccatis, ovariisque glabris; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 559.

SUITE DES ESPÈCES.

2. PALOMMIER à tiges droites. *Gaultheria erecta.* Vent.

Gaultheria foliis ovatis, mucronatis; caule erecto, floribus racemosis. Vent. Hort. Celf. p. & tab. 5.

Arbrisseau d'environ un pied & demi de haut, droit, très-rameux, velu, glanduleux & visqueux, principalement sur les jeunes pousses & sur les grappes de fleurs; les rameaux pourvus à leur base d'écailles d'un rouge-vif & de feuilles alternes, pétiolées, ovales, presque glabres, blanchâtres & hérissées de poils ferrugineux, veinées, mucronées, longues d'un pouce & demi; les grappes droites, solitaires, axillaires & terminales; les pédicelles recourbés, munis à leur base de deux bractées linéaires très-courtes; le calice d'un rouge-vif, à cinq dents aiguës; la corolle en grelot, pentagone, d'un rouge-vif, insérée sur un disque glanduleux, à cinq dents un peu réfléchies, munie à sa base de cinq glandes; une capsule globuleuse, bacciforme, à cinq loges polyspermes; les semences insérées, dans chaque loge, sur un placenta central & charnu, en forme de cœur.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. s.*)

3. PALOMMIER à feuilles de buis. *Gaultheria buxifolia.* Willd.

Gaultheria foliis subrotundo-ovatis, dentatis, subtùs punctato-scabris; pedunculis solitariis, axillaribus; ramis hirtis, erectis. Willden. Nov. Act. Soc. Berol. 4.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, droits, cylindriques, hérissés de poils courts, garnis de feuilles alternes, pétiolées, assez semblables à celles du buis, ovales, arrondies, dentées à leur contour, glabres en dessus, rudes & ponctuées en dessous. Les pédoncules sont solitaires, uniflores, axillaires.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

4. PALOMMIER à feuilles rudes. *Gaultheria scabra.* Willd.

Gaultheria foliis ovato-cordatis, acutis, dentatis, scabris; racemis axillaribus, bracteatis. Willd. Nov. Act. Soc. Berol. l. c.

Cet arbrisseau conserve ses feuilles vertes pendant toute l'année. Il se distingue du précédent par ses fleurs disposées en grappes axillaires, pourvues de bractées. Ses feuilles sont ovales, échancrées en cœur, dentées à leur contour, aiguës, rudes au toucher. Le calice devient une baie noirâtre.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Willd.*)

5. PALOMMIER odorant. *Gaultheria odorata.* Willd.

Gaultheria foliis obovatis, obtusis, serrulatis, subtùs punctato-scabris; racemis terminalibus, bracteatis. Willd. Nov. Act. Soc. Berol. l. c.

Cette espèce est odorante : ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, en ovale renversé, obtuses, dentées en scie à leurs bords, glabres en dessus, rudes & ponctuées en dessous; elles répandent une odeur agréable. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, pourvues de bractées.

Cette plante croît à Caracas, sur les hautes montagnes. ♄ (*Willd.*)

PALOUE. *Palovea.* Illustr. Gen. tab. 323, *palovea guianensis*, n°. 1.

Observations. Ce genre porte, dans Schreber, *Gen. Plant.*, le nom de *ginannia.*

PALOVEA. (*Voyez* PALOUE.)

PALQUIN. Feuill. Pérou, tab. 38. (*Voyez* BULÈJE, n°. 3.)

PALTORIA. Prodr. Flor. peruv. (*Voyez* HOUO, *Suppl.*)

PAMEA. (Aubl. Guian.) Ce genre paroît être le *terminalia mauritiana.* (*Voyez* BADAMIER, n°. 3.)

PAMELLE : nom employé en Picardie au lieu de celui de POMELLE, pour désigner l'*hordeum distichon* Linn.

PAMPELMOUSE : nom d'un oranger des Indes, remarquable par la grosseur de ses fruits. (*Voyez* ORANGER.)

PAMPRE. Ce nom a été remplacé par celui de *sarment*, pour désigner les rameaux de l'année, ou les nouvelles pousses de la vigne.

PANACHÉES (Fleurs, feuilles). Cette expres-

sion appartient plutôt aux fleuristes qu'aux botanistes : elle a lieu pour les fleurs, lorsque des couleurs différentes se mêlent, souvent en forme de rayures, à leur couleur principale, & présentent quelquefois la forme d'un panache. Dans les feuilles, c'est une altération, par places, de la couleur verte, formant des plaques irrégulières, blanches ou d'un blanc-jaunâtre. La panachure des feuilles est souvent due à un état de langueur & de dépérissement; plusieurs deviennent panachées en automne, vers l'époque de leur chute, par l'altération des sucs nutritifs : lorsque les acides y dominent, les feuilles, dans certaines espèces, offrent une couleur rouge assez agréable, & qui plairoit davantage si elle n'annonçoit le retour de la saison des frimats.

PANAIS. *Pastinaca.* Illustr. Gen. tab. 206, *pastinaca sativa*, n°. 2.

Observations. On a cultivé au Jardin des Plantes de Paris une plante, sous le nom de *pastinaca divaricata*, qui ne me paroît être qu'une variété du *pastinaca sativa*, var. α, remarquable par la roideur & l'écartement des rameaux supérieurs qui portent les ombelles. On distingue trois variétés principales du panais cultivé : le *long*, dont la racine est très-longue; le *rond*, à racine courte & grosse; le *bâtard* ou *panais de Siam* : sa racine tient le milieu, pour la longueur, entre celles du premier & du second; elle est plus enflée près du collet. M. Thouin a rapporté de Hollande une autre variété de panais plus belle que toutes les autres, & qui leur est préférable, tant par l'épaisseur de sa fane, que par la grosseur & la saveur de sa racine.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PANAIS fétide. *Pastinaca graveolens.* Marsch.

Pastinaca foliis pinnatis, pubescenti-incanis; foliolis ovatis, lobatis; involucellis dimidiatis. Marsch. Flor. taur. caucas. pag. 237.

Cette espèce est d'une odeur forte, presque fétide. Ses tiges sont droites, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles ailées, pubescentes & blanchâtres; les folioles ovales, lobées ou incisées à leur base; les ombelles composées d'environ vingt à trente rayons; l'involucre universel à une ou deux folioles caduques; celles des involucres partiels courtes & peu nombreuses; les pétales échancrés, réfléchis en dedans; les fruits semblables à ceux du *pastinaca sativa.*

Cette plante croît dans les campagnes & les moissons de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

5. PANAIS à feuilles de pimprenelle. *Pastinaca pimpinellifolia.* Marsch.

Pastinaca foliis pinnatis, pubescentibus; foliolis incisis, superioribus lineari-lanceolatis; involucellis dimidiatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 237.

Pastinaca orientalis, foliis eleganter incisis. Tourn. Coroll. pag. 23. — Buxb. Cent. 3. pag. 17.

Tordylium umbellis remotis, foliis duplicato-pinnatis; pinnis incisis, tomentosis. Mill. Icon. edit. Germ. tab. 262.

β. Alpina) *omnibus partibus minor, foliolis imis subrotundis; umbellæ radiis tantùm sex.* Marsch. l. c.

Pastinaca (pimpinellifolia) *foliis pinnatis, foliolis inciso-serratis, inferioribus subrotundis, superioribus oblongis.* Marsch. Casp. pag. 161. Append. n°. 34.

Cette plante a une tige droite, médiocrement rameuse, haute d'environ un pied, glabre, cannelée. Ses feuilles sont simplement ailées; les folioles ovales, lobées, incisées, presque pinnatifides. Dans la variété β, elles sont plus petites; les inférieures arrondies; les fleurs semblables à celles de l'espèce précédente, composées de vingt rayons & plus; six au plus dans la variété β; la corolle jaune.

Cette plante croît sur le Caucase. ♂ (*Marsch.*)

6. PANAIS découpé. *Pastinaca dissecta.* Vent.

Pastinaca foliis caulinis suprà decompositis, rameis subbipinnatis, foliolis dissectis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 78.

An sacacul arabum? Rauwolf, Itin. pars 1. cap. 6. pag. 66.

Cette plante a le port d'un *thapsia;* elle en diffère par le caractère de ses fruits; elle est velue & rude au toucher sur toutes ses parties. Ses tiges sont épaisses, moelleuses, cylindriques, rameuses, hautes de deux pieds; les feuilles triangulaires, d'un vert-foncé; celles des tiges plusieurs fois composées; les feuilles des rameaux presque deux fois ailées; les folioles profondément laciniées, lancéolées, un peu obtuses; les ombelles axillaires & terminales, droites, pédonculées; l'ombelle universelle ample, élargie, à huit ou dix rayons, nue ou quelquefois munie à sa base d'une ou de deux folioles linéaires; les ombellules un peu convexes, composées de seize à vingt fleurs, ordinairement munies d'une ou de deux folioles linéaires; les fleurs d'un jaune-doré; le calice glabre, entier; les fruits ovales, arrondis, comprimés, de couleur purpurine, garnis d'un rebord membraneux, marqués à leurs deux faces de trois nervures peu saillantes.

Cette plante a été découverte aux environs d'Alep par MM. Bruguière & Olivier. ♂ (*V. v.*)

PANAIS épineux : nom vulgaire du genre *echi-*

nophora. Le genre *heracleum* se nomme aussi *panais sauvage.*

PANAM-PALEA. Plante figurée par Rheed (*Hort. malab.*), qui appartient au *myristica malabarica, seu dactyloides.* Gærtn. (*Voy.* MUSCADIER, *Dict.* & *Suppl.*)

PANARGYRE. *Panargyrus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des chænanthophorées (*voyez* PEREZIE, *Suppl. Observ.*), qui a des rapports avec les *proustia*, & qui comprend des plantes herbacées, soyeuses, argentées, à feuilles linéaires, subulées; les inférieures très-rapprochées, les supérieures alternes; les fleurs terminales, serrées, sessiles, la plupart munies de trois bractées à leur base.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice alongé, à cinq folioles égales, à cinq fleurs; une corolle uniforme; les fleurons bilabiés; la lèvre intérieure à deux découpures profondes, roulées en dehors; le réceptacle nu; une aigrette sessile, plumeuse. (Lagasca, Amenidad. nat. delas Esp. vol. 1. pag. 33.)

L'auteur de ce genre n'en cite aucune espèce.

PANARGYRUS. (*Voy.* PANARGYRE, *Suppl.*)

PANARINE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois au *paronychia.* (*Voy.* PARONYQUE.)

PANAX. (*Voyez* GINSEN.)

PANCALIER : variété du chou cultivé.

PANCOVIA. (*Voyez* PENCOVIE.)

PANCRAIS. *Pancratium.* Illustr. Gen. tab. 228, fig. 1, *pancratium zeylanicum*, n°. 2; — fig. 2, *pancratium mexicanum*, n°. 3.

Observations. 1°. Plusieurs réformes d'espèces ont été faites dans ce genre par Salisbury & quelques autres. Le *pancratium verecundum*, n°. 9, & le *pancratium carolinianum*, n°. 5, sont rapportés au *pancratium maritimum.* Je doute que ce rapprochement soit approuvé par ceux qui connoîtront bien ces trois plantes. Willdenow a répété pour cette espèce les synonymes de Commelin & de Rumphe qu'il avoit déjà cités au *pancratium zeylanicum*, auquel elles paroissent plutôt appartenir.

2°. Le *pancratium declinatum*, Jacq. & Redout. Liliac. 6, tab. 358? a été rapporté dans cet ouvrage au *pancratium caribæum*, n°. 6. Salisbury l'en sépare, en change le nom, & l'appelle :

Pancratium (amœnum) *foliis lanceolatis, glabris; corollæ tubo teretiusculo, densè striato; laciniis tubo longioribus, recurvis, linearibus, æqualiter concavis, coronæ sinubus ligulâ bifidâ.* Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 71. tab. 10, & Curt. Magaz. tab. 1467. — Andr. Bot. repos. tab. 556. Il y rapporte les synonymes de Jacquin & de Commelin. Le *pancratium caribæum* n'étant connu que d'après les synonymes de Sloane & de Martyn, Centur. tab. 27, il est difficile de prononcer sur la différence de ces deux plantes; cependant elles paroissent distinctes, surtout d'après la figure que Curtis a donnée du *pancratium caribæum*, Magaz. botan. tab. 826.

3°. Au *pancratium littorale*, n°. 8, ajoutez : — Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 74. tab. 13. — Redout. Liliac. tab. 154. — *Pancratium spathâ multiflorâ, foliis ensiformibus; floribus magnis, candidis, fragrantibus.* Trew. Ehr. pag. 6. tab. 27. — Curtis, Magaz. tab. 825.

4°. Le *pancratium amboinense*, n°. 10, & Curt. Magaz. bot. tab. 1419, s'écarte des autres espèces de ce genre par les loges de son ovaire, qui ne renferment que deux semences, & par la forme du limbe intérieur de la corolle, dont les découpures, prolongées jusqu'à la base, portent trois dents à leur sommet; celle du milieu plus alongée, surmontée d'une anthère. (Brown, *Nov. Holl.*) La variété β est le *pancratium fragrans* Willd., & le synonyme de Rumphe appartient à l'*amaryllis rotundifolia*, Dict.

5°. Le *pancratium amancaes*, qui est le *narcissus amancaes*, Flor. per., se trouve mentionné parmi les NARCISSES, *Suppl.*

6°. On trouve dans les *Liliacées* de M. Redouté le *pancratium illyricum*, vol. 3, tab. 153; — *croceum*, vol. 4, tab. 187; — *maritimum*, vol. 1, tab. 8, & autres espèces mentionnées ci-après.

SUITE DES ESPÈCES.

12. PANCRAIS odorant. *Pancratium fragrans.* Salisb.

Pancratium spathâ multiflorâ, foliis ellipticis; nectarii dentibus sex, staminiferis, intermediis nullis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 43.

Pancratium foliorum petiolis latis; corollæ tubo sexangulo, striato; laciniis tubo longioribus, recurvis, linearibus, alternis concavioribus, sinubus repando-emarginatis. Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 72. tab. 11.

Pancratium foliis ovatis, acuminatis, petiolatis; spathâ multiflorâ; floribus minoribus, candidis, fragrantibus. Trew. Ehret. tab. 28.? *Non pancratium amboinense*, n°. 10.

Cette plante, haute d'environ un pied & demi, est pourvue à sa base de sept à dix feuilles vaginales à leur base, étalées presque sur deux rangs,

élargies, très-longues, elliptiques ou lancéolées, obtuſes, recourbées. Les fleurs, très-odorantes, ſont réunies en faiſceau à l'extrémité d'une hampe plus courte que les feuilles, comprimée, à deux angles, glabre, rabattue après la floraiſon; le tube de la corolle d'un vert-clair, long de deux pouces & demi, à ſix angles; le limbe d'un blanc de neige, plus long que le tube, à ſix découpures très-longues, linéaires, recourbées, un peu mucronées; l'appendice intérieur un peu plus court que le limbe, en entonnoir, à ſix lobes anthérifères; l'ovaire ovale, trigone, un peu pédicellé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux îles Barbades. ♃ (*Salisb.*)

13. PANCRAIS élégant. *Pancratium ſpecioſum.* Salisb.

Pancratium ſpathâ multiflorâ, foliis ellipticis; nectarii dentibus ſex, ſtaminiferis; intermediis ſimplicibus, acutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 44. — Redout. Liliac. 3. pag. 150.

Pancratium foliorum petiolis anguſtis; corollæ tubo triangulo, rarè ſtriato; laciniis tubo longioribus, patenti-recurvatis, linearibus, alternis concavioribus; coronæ ſinubus ligulâ bifidâ. Salisb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 73. tab. 12. — Curt. Magaz. botan. tab. 1453.

Très-rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci en diffère principalement par ſes fleurs plus grandes, très-odorantes; par le limbe intérieur, dont les ſix lobes anthérifères offrent, entre chacun d'eux, une longue dent aiguë. Les bractées intérieures ſont d'une grandeur remarquable; les feuilles larges, elliptiques, lancéolées, rétrécies à leur baſe, glabres, longues d'un pied; la hampe glauque, cylindrique, de la longueur des feuilles, terminée par cinq à ſix fleurs ſeſſiles, en ombelle.

Cette plante eſt cultivée dans les ſerres chaudes: ſon lieu natal n'eſt pas connu. ♃ (*Salisb.*)

14. PANCRAIS à tige baſſe. *Pancratium humile.* Cavan.

Pancratium ſpathâ ſubbiflorâ; foliis ſubulatis, tenuiſſimis, intùs planis. Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 4. n°. 229. tab. 307. fig. 2.

Cette plante a preſque le port du *leucoium autumnale.* Ses bulbes ſont ovales, revêtues de tuniques brunes; elles ne produiſent ordinairement que deux feuilles très-grêles, ſubulées, planes en deſſus, plus longues que la hampe: celle-ci eſt filiforme, longue d'environ trois pouces; elle ſupporte deux fleurs terminales; les pédoncules capillaires, inégaux, ſortant d'une ſpathe alongée, aiguë, en capuchon; la corolle jaune, profondément diviſée en ſix découpures ovales, alongées, un peu obtuſes & recourbées à leur ſommet: dans leur centre un corpuſcule jaunâtre, très-court, infundibuliforme, diviſé à ſon bord en douze découpures, dont les alternes ſoutiennent les étamines; les filamens capillaires, de la longueur de la corolle; les anthères alongées; l'ovaire inférieur turbiné, obtuſément trigone; le ſtyle plus long que les étamines.

Cette plante croît in Hiſpalenſi Ditione; elle fleurit au mois d'octobre. Les feuilles viennent un peu plus tard. ♃ (*Cavan.*)

15. PANCRAIS en roue. *Pancratium rotatum.* Curtis.

Pancratium ſpathâ ſubbiflorâ; limbo interiori amplo, campanulato, ſinuato-præmorſo; laciniis corollæ divaricato-radiantibus, tubo ſubæqualibus; foliis lineari-lanceolatis, obtuſis. (N.) — Curtis, Magaz. 1082.

Pancratium diſciforme. Redout. Liliac. vol. 3. tab. 155.

α. Biflorum, coronæ ſtaminilegæ limbo campanulato; foliis linearibus, latitudine ſubſemiunciali. Curt. l. c. tab. 182.

β. Pluriflorum, coronæ ſtaminilegæ limbo rotatìm expanſo; foliis latitudine unci-ſeſquiunciali, ſublanceolato-loratis. Curt. Magaz. tab. 827.

Cette eſpèce, rapprochée du *pancratium mexicanum*, qui n'eſt que médiocrement connu, en doit être diſtinguée par la grandeur de ſes fleurs. Ses bulbes produiſent pluſieurs feuilles très-longues, linéaires, preſque lancéolées, glabres, nerveuſes, obtuſes, larges d'un pouce ou d'un pouce & demi, ſtriées, un peu canaliculées. Les hampes ſont droites, épaiſſes, glabres, cylindriques; les fleurs blanches, terminales, quelquefois ſolitaires ou au nombre de deux dans la variété α, plus nombreuſes dans la variété β; à la baſe de chaque fleur, une ſpathe à deux valves lancéolées, obtuſes, longues d'un pouce & plus; le tube de la corolle cylindrique, long au moins de trois pouces, diviſé à ſon limbe en ſix lanières très-ouvertes, étroites, linéaires, de la longueur du tube; le limbe intérieur fort ample, campanulé, rétréci en tube à ſa baſe, anguleux & irrégulièrement ſinué à ſes bords, ſoutenant les filamens des étamines, beaucoup plus courts que les lanières; les anthères alongées; le ſtyle plus long que les étamines; le ſtigmate obtus, en tête, à trois lobes peu ſenſibles.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. On la cultive dans pluſieurs jardins de l'Europe. ♃ (*V. ſ.*)

16. PANCRAIS à grand nectaire. *Pancratium calathiforme.* Redout.

Pancratium ſcapo compreſſo; foliis linearibus,

vaginantibus; nectario perigonium subæquante, filamentis retroflexis. Redout. Liliac. vol. 6. tab. 352.

Cette belle plante se distingue par la grandeur du tube intérieur de sa corolle & par la disposition de ses étamines. Ses tiges sont cylindriques, hautes d'un pied au plus, enveloppées par les gaînes des feuilles, placées sur deux rangs opposés; linéaires, larges de deux pouces, plus longues que les tiges, glabres, un peu obtuses. La hampe est nue, terminale, flexueuse, à deux angles, soutenant deux fleurs sessiles; une spathe à deux folioles lancéolées, aiguës; le tube extérieur de la corolle triangulaire; les divisions du limbe plus courtes, blanches, linéaires-lancéolées; les trois extérieures vertes à leur sommet, un peu calleuses, munies d'une pointe velue; le tube intérieur très-grand, en cône renversé, de la longueur de la corolle, à six lobes arrondis, échancrés & dentelés: du fond des échancrures naissent les filamens, fléchis à leur base; les anthères alongées; le style plus long que le nectaire.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: elle a été cultivée dans le jardin de M. Cels. ♃

17. Pancrais à larges feuilles. *Pancratium latifolium.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ multiflorâ, floribus dependentibus; foliis lanceolato-oblongis, latis. Flor. peruv. 3. pag. 54. tab. 284. fig. *b.*

Ses hampes sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus; ses feuilles imbriquées, lancéolées, alongées, aiguës, longues d'un pied, larges de deux ou trois pouces, striées, luisantes en dessus, nerveuses en dessous, rétrécies en pétiole à leur base; les pétioles longs d'un à deux pouces; une spathe composée de plusieurs folioles presque lancéolées, aiguës, rabattues, contenant environ six à sept fleurs & plus, pendantes, pédonculées; les pétales alongés, lancéolés, connivens, d'un jaune-rougeâtre, verts à leur sommet, avec une très-petite pointe; le tube intérieur jaune, vert à sa base, court; son limbe à six dents; les filamens subulés, plus longs que la corolle; le style plus long que les étamines; une capsule conique, trigone; les semences alongées, un peu arrondies.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

18. Pancrais à fleurs vertes. *Pancratium viridiflorum.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ 4-5-florâ, limbo nectarii longitudine petalorum, foliis ensiformibus. Flor. peruv. 3. pag. 55.

Ses bulbes sont cylindriques, alongées; elles produisent une hampe droite, lisse, cylindrique, haute de cinq à six pieds. Les feuilles sont planes, ensiformes, alongées, droites, étalées & divergentes; la spathe divisée en quatre ou cinq folioles membraneuses, blanchâtres, caduques, presque lancéolées, aiguës, renfermant autant de fleurs grandes, élégantes, d'une belle couleur d'éméraude; les pétales étalés, aigus; le limbe intérieur de la longueur de la corolle; les étamines un peu plus longues que les pétales.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

19. Pancrais à fleurs panachées. *Pancratium variegatum.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ quadriflorâ, floribus longissimis, nectarii limbo brevissimo; denticulis furcatis, retroflexis. Flor. peruv. 3. pag. 55.

Ses tiges sont comprimées, à deux angles, solides, légèrement striées, plus longues que les feuilles; celles-ci planes, ensiformes, glabres, veinées, striées, luisantes, réfléchies depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; la spathe comprimée, à huit folioles ovales-lancéolées; les deux extérieures roulées en dedans à leurs bords; les intérieures saillantes en carène, renfermant quatre fleurs soutenues par des pédoncules courts, trigones, d'abord recourbés, puis redressés; les fleurs longues de six pouces, de couleur jaune, panachées de rose, de blanc & de vert; les pétales ovales, acuminés; les trois extérieurs plus larges, réfléchis en dehors; le limbe intérieur quatre fois plus court que la corolle, tubulé, couronné par six dents fourchues, réfléchies; les anthères alongées, linéaires, rapprochées en couronne; le style plus long que la corolle; le stigmate en tête; une capsule alongée, trigone, à trois lobes; les semences noires.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive dans les jardins à Lima. ♃ (*Flor. peruv.*)

20. Pancrais en masque. *Pancratium ringens.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ subquinqueflorâ, floribus ringentibus, nectario brevi, staminibus corollæ longitudine; foliis ensiformibus, acuminatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 53. tab. 283. fig. *b.*

Ses hampes sont droites, hautes de deux pieds, plus longues que les feuilles, à deux angles opposés; les feuilles disposées sur deux rangs, ensiformes, canaliculées, acuminées, divergentes à leur partie supérieure, d'un vert-obscur, sans nervures sensibles; une spathe à cinq fleurs, à cinq folioles membraneuses, blanchâtres, presque lancéolées; les fleurs sessiles, inclinées, presqu'en masque; la corolle blanche; six pétales linéaires, réfléchis en dedans, longs d'un pouce & demi, traversés par une ligne verte; le limbe intérieur court, verdâtre, campanulé, quatre fois plus court

que les pétales, à douze crénelures réfléchies; les filamens de la longueur des pétales; le style plus long que les étamines.

Cette plante est cultivée dans les jardins, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

21. PANCRAIS à fleurs jaunes. *Pancratium flavum.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ multiflorâ, staminibus corollâ longioribus, tubo nectarii coarctato, petalis patulo-reflexis. Flor. peruv. 3. pag. 54. tab. 284. fig. *a.*

Cette plante pourroit bien être la même que le *pancratium croceum*, n°. 11. Les principales différences de cette dernière viennent peut-être de la culture. Celle dont il est ici question est pourvue d'une hampe droite, presque cylindrique, longue d'un pied & demi. Les feuilles, qui ne paroissent qu'après la floraison, sont linéaires, comprimées, larges de trois lignes, un peu plus courtes que la hampe. La spathe est composée de cinq à neuf folioles presque lancéolées, membraneuses, renfermant autant de fleurs à pédoncules inégaux; la corolle jaune; les pétales alongés, roulés jusque vers leur milieu, divergens à leur partie supérieure, réfléchis à leur sommet; les intérieurs plus larges; le tube intérieur jaune, renflé à sa base, rétréci dans son milieu, plus court que les pétales, à six découpures droites; les filamens jaunes, un peu plus longs que les pétales; le style incliné & jaunâtre; une capsule noire, ovale, à trois lobes.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines sablonneuses. ♃ (*Flor. peruv.*)

22. PANCRAIS écarlate. *Pancratium coccineum.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ multiflorâ, staminibus corollæ longitudine, tubo nectarii tenui, petalis erectis. Flor. peruv. 3. pag. 54. tab. 285. fig. *b.*

Ses bulbes produisent une hampe presqu'en spirale, haute d'un pied & plus, solide, légèrement striée. Après la fructification paroissent des feuilles planes, linéaires, presqu'ensiformes. La spathe renferme six à huit fleurs; elle est composée d'autant de folioles inégales, droites, linéaires, subulées, membraneuses; les fleurs d'un rouge-écarlate, longues d'un pouce, disposées en ombelle & soutenues par des pédoncules grêles, inégaux, cylindriques; les pétales droits, linéaires, alongés; les extérieurs surmontés d'une petite pointe; le limbe intérieur en coupe, rétréci à sa base, cylindrique à sa partie supérieure, divisé en six dents aiguës à son bord; les étamines de la longueur des pétales; une capsule presqu'ovale, à trois lobes; les semences noires.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

23. PANCRAIS recourbé. *Pancratium recurvatum.* Flor. peruv.

Pancratium spathâ uni-triflorâ; tubo nectarii gracili, recurvato; foliis ensiformibus, carinatis. Flor. peruv. 3. pag. 54. tab. 285. fig. *a.*

Ses bulbes sont alongées, purpurines en dehors, blanches en dedans; elles produisent une hampe droite, solide, à deux angles. Les feuilles sont ensiformes, disposées sur deux rangs, presque de la longueur des hampes, réfléchies à leur sommet, nerveuses, striées; une hampe d'une seule pièce, alongée, lancéolée, roulée, striée, d'un rouge-pourpre, enveloppant une, quelquefois deux ou trois fleurs soutenues par des pédoncules inégaux, redressés, cylindriques, renflés à leur partie supérieure; la corolle inclinée, d'un pourpre-jaunâtre; les pétales alongés, acuminés, longs d'un pouce & demi; le tube intérieur grêle, recourbé, long d'un pouce; son limbe court, ovale, presqu'en coupe, à six découpures purpurines, traversées par autant de lignes jaunes; les étamines de la longueur de la corolle; trois alternes un peu plus courtes; le style plus long que les étamines; une capsule trigone, ovale, acuminée; les semences noires, assez grandes.

Cette plante croît sur le bord des rochers, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

PANCRATIUM. (*Voyez* PANCRAIS.)

PANDACAQUI. (*Voyez* BERGKIAS, *Suppl.*, & TABERNE, n°. 8.)

PANDANG. *Pandanus.* Dict. La plante dont il est question dans cet article est très-différente de celles comprises sous le nom générique de PANDANUS, & qui ont été mentionnées à l'article BAQUOIS, *Dict.* & *Suppl.*

PANDANUS. (*Voy.* PANDANG & BAQUOIS.)

M. Rob. Brown a ajouté aux PANDANUS les deux espèces suivantes à rapporter à l'article BAQUOIS, *Suppl.*

* *Pandanus* (pedunculatus) *caudice stolonizante, phalangibus druparum* 8-18-*locularibus; apice conico, lobato; basi subangustatâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 341.

* *Pandanus* (spiralis) *caudice stolonibus carente, phalangibus druparum* 9-20-*locularibus; apice depresso, tessellato; basi obtusissimâ.* Brown, Nov. Holl. l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

PANDI-PAVEL. Rheed, *Hort. malab.* 8. tab. 9. Plante des Indes, qui est la variété *α* du *momordica charantia* Linn.

PANIA-PANIALA. Rheed, dans son *Hortus*

malab. 3, tab. 49, 50, 51, a décrit & figuré sous ce nom le *bombax pentandrum* Linn.

PANIC. *Panicum.* Illuftr. Gen. tab. 43, fig. 1, *panicum verticillatum*, n°. 5; — fig. 2, *panicum diftachyon*, n°. 17; — fig. 3, *panicum glutinofum*, n°. 87.

Obfervations. 1°. Les efpèces nombreufes ajoutées à ce genre depuis fa publication par Linné, ont déterminé quelques auteurs à convertir en nouveaux genres les fous-divifions de Linné, & en même temps à en retrancher quelques efpèces mal obfervées d'abord. Je vais faire connoître les plus importantes de ces réformes.

2°. M. Perfoon a rapporté à fon genre PENNISETUM les efpèces de *panicum* dont les fleurs difpofées en épi font *polygames; les épillets ordinairement accompagnés d'un involucre double; l'extérieur à filets glabres, inégaux; l'intérieur à filets plus longs, plumeux à leur moitié inférieure; le calice bivalve, à deux fleurs feffiles, l'une hermaphrodite, l'autre mâle, rarement neutre.* Il y rapporte le *panicum violaceum* Lam.; — *polyftachyum* Linn.; l'*holcus fpicatus* Linn.; le *cenchrus ciliaris* Linn.; — *orientalis* Willd. Ined. Il faudroit y ajouter notre *panicum triticoides*, Suppl.

3°. M. Palifot de Beauvois, en modifiant le caractère des *pennifetum* Perf., a créé un nouveau genre fous le nom de *gymnotrix* (*Agroft.* pag. 59, tab. 13, fig. 6), dont le *calice eft uniflore; l'involucre compofé de filets glabres, fimples, inégaux.* (Voy. *panicum longifetum*, Suppl.)

4°. Le genre PENICILLARIA Swartz, — Willd. Pal.-Beauv. (*Agroft.* pag. 58, tab. 13, fig. 4), eft encore très-voifin des *pennifetum* Perf.

5°. Le *panicum cenchroides*, n°. 40, qui eft le *panicum fquarrofum* Retz., reconnu pour le *cenchrus mucronatus* Linn., forme le type du genre TRACHYS Perf. & Pal.-Beauv. (*Agroft.* pag. 107, tab. 21, fig. 7), qui confifte dans des épillets compofés de *deux ou trois fleurs unilatérales, à demi enfoncées dans un rachis creux, denté, articulé; le calice uniflore; une feconde fleur neutre, repréfentée par une paillette.*

6°. Le genre CYNODON Rich. Perf. & Pal.-Beauv. (*Agroft.* pag. 37, tab. 9, fig. 1), a été établi pour l *panicum dactylum* Linn. C'eft un *fibickia* de Kœler, un *digitaria* de Juffieu, un *fyntherifma* de Waltherius. Je l'ai rangé parmi les *pafpalum*. Son calice renferme deux fleurs; une hermaphrodite, feffile; une ftérile, pédicellée, offrant l'apparence d'une troifième valve, comme dans les *panicum*.

7°. J'ai également réuni aux *pafpalum* le genre *digitaria*, Hall. Juff. Perf. Pal.-Beauv., dans lequel fe trouve le *fyntherifma* de Waltherius, qui comprend la plupart des *panics digités* de Linné.

8°. M. Palifot de Beauvois a établi pour les *panicum* Linn., outre les genres dont j'ai déjà parlé, plufieurs autres que je vais faire connoître.

Le SETARIA (*Agroft.* pag. 51, tab. 13, fig. 3), qui comprend les panics *en épis, & dont les fleurs ont un involucre à deux ou à plufieurs foies*, tels que le *panicum italicum*, — *verticillatum*, — *viride*, — *muricatum*, &c.

L'OPHISMENUS (*Agroft.* pag. 53, tab. 11, fig. 3). Les efpèces de *panicum* à réunir à ce genre font celles dont les épillets unilatéraux & feffiles ont *la valve inférieure de la corolle échancrée au fommet, & furmontée d'une foie en forme d'arête*, tels que le *panicum bromoides*, — *Burmanni*, — *compofitum*, — *undulatifolium*, — *hirtellum*, &c.

L'ECHINOCHLOA (*Agroft.* pag. 53, tab. 11, fig. 11). Dans ce genre, les *valves font hériffées de poils roides; la valve inférieure de la corolle longuement acuminée; la fupérieure bifide ou dentée à fommet:* on y rapporte le *panicum crus galli*, — *echinatum*, — *ftagninum*, — *lanceolatum*, &c.

Le PARACTÆNUM (*Agroft.* pag. 47, tab. 10, fig. *b*). En comparant ce genre *panicum*, dit M. de Beauvois, il paroît certain qu'ils peuvent fe confondre; mais le *paractænum* a un port tout particulier dans la fommité de fon axe terminé en pointe & comme une efpèce d'épine; caractère dont le *dineba* feul nous offre l'exemple (*voyez* DINEBA, *Suppl.*, & non DINEBRA, *Suppl.*; CRETELLE, n°. 7, *Suppl.*), & dans la ligule (membrane de l'orifice de la gaîne des feuilles) foyeufe & barbue. Ne feroit-ce point le genre *chamaraphis* de Brown, Nov. Holl.?

9°. L'ANATHERUM (*Agroft.* pag. 128, tab. 22, fig. 10) comprend plufieurs efpèces de *panicum* & d'*andropogon* Linn. La panicule fe divife ordinairement en rameaux fimples, prefque verticillés. Ses épillets font compofés de *deux fleurs;* l'une *pédicellée, mâle ou neutre;* le pédicelle nu ou lanugineux; l'autre *feffile, polygame;* la valve inférieure du calice fouvent *verruqueufe* ou *hériffée*; des *écailles tronquées ou frangées:* tels le *panicum muricatum* Linn., *andropogon bicorne*, — *muticum*, &c.

10°. *Panicum leve*, n°. 51. Il paroît qu'il faut réunir à cette efpèce le *panicum polygamum* Sw., qui a auffi reçu le nom de *panicum jumentorum* Mich. Il pourroit y avoir quelques doutes pour le *panicum maximum* Jacq.

11°. D'après Willdenow, le *cenchrus fetofus* de Swartz eft le *panicum polyftachyon* de Linné fils, *pennifetum fetofum* Perf. Peut-être faudroit-il auffi y réunir le *cenchrus geniculatus* Thunb. & le *cenchrus purpurafcens* id., fi ces deux plantes étoient mieux connues. Le même auteur penfe qu'il faut également rapporter aux *panicum* le *cenchrus hordeiformis* Thunb., dont il a été fait mention fous

le nom de *cenchrus asperifolius.* (*Voyez* RACLE, nº. 7.) D'un autre côté, M. Vahl pense que le *panicum polystachyon* est la même plante que le *phalaris setacea*, Forskh. Flor. ægypt. pag. 17. Il y a un autre *panicum polystachyon* de Richard, qui est le *panicum pyramidale*, nº. 31.

12º. M. Willdenow pense qu'il faut rapporter aux *panicum* le *cenchrus ciliaris* Linn., que M. Swartz rapporte au genre *penicellaria*; c'est un *pennisetum* de Persoon. (*Voyez* PENICELLARIA, *Suppl.*)

13º. J'ai reçu de M. Bosc une plante qu'il a recueillie à la Caroline, que je réunis au *panicum pubescens*, nº. 83, comme une variété. Elle en diffère par ses tiges moins rameuses, par ses feuilles plus étroites & moins alongées, par sa panicule plus lâche; les fleurs plus petites; c'est le :

83. *Panicum pubescens* (var. β minor) *foliis angustioribus, floribus minoribus.* (N.)

Le *panicum pubescens* de Michaux est plus grand & plus fort, dans toutes ses parties, que celui de M. de Lamarck.

14º. *Panicum cayennense*, nº. 58. Cette plante acquiert ordinairement un grand développement: cependant j'en ai vu un individu dans l'herbier de M. Desvaux, remarquable par les tiges presque nulles, & dont les panicules sont presque radicales, sortant de la gaîne d'une feuille inférieure.

15º. *Panicum rariflorum*, nº. 75. La plante que M. Richard a nommée

Aira (laxa) *paniculâ subumbellatâ, laxissimâ, capillari, pauciflorâ; foliis lanceolatis;* Act. Soc. Hist. nat. Paris. 1. pag. 106, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desvaux, est la même que celle de M. de Lamarck.

16º. *Panicum caudatum*, nº. 34. J'ai observé dans le même herbier une belle variété de ce *panicum.*

Var. β, *paniculâ densiori, rachi pedicellisque glaberrimis.* (N.)

La panicule est plus alongée, beaucoup plus garnie de rameaux en forme de grappes alongées. Le rachis & les pédicelles sont glabres, ainsi que les autres parties de la plante.

17º. *Panicum glaucum*, nº. 1. Les espèces exotiques, rapportées comme variétés à celle-ci, méritent peut-être d'être distinguées comme de véritables espèces. J'en possède de la Caroline, de Porto-Ricco & du Brésil, qui diffèrent de notre *panicum glaucum* d'Europe, non-seulement par les filets de l'involucre plus longs & ordinairement uniflores, mais encore par leurs feuilles dépourvues de poils à leur base & à l'orifice de leur gaîne. Je propose en conséquence de les distinguer, soit comme espèces ou variétés, par la phrase suivante :

Panicum (imberbe) *involucellis longioribus, subunifloris; foliis vaginâque ore pilis destitutis.* (N.) *In Americâ septentrionali & Brasiliâ.*

18º. *Panicum brizoides*, nº. 14. Il faut réunir à cette espèce le :

Paspalum (appressum) *spicis pluribus, sessilibus, alternis, culmo appressis; floribus ovatis, acuminatis, bifariis.* Lam. Illustr. Gen. 1. nº. 929.

Je crois devoir y joindre également le *panicum fluitans* de Retzius, ainsi que M. de Lamarck l'avoit soupçonné, & même, d'après les individus que j'ai observés, & d'après l'opinion de M. Delisle, cette plante est la même que le *panicum geminatum* Forskh.

19º. *Panicum colonum*, nº. 15. Linné citoit en synonymie, pour cette plante, la figure de Plukenet, tab. 189, fig. 5, & celle de Rumphe, 6, tab. 5, fig. 3. Ces deux figures ne ressemblent pas, & bien certainement ne peuvent appartenir à la même. Je doute même qu'elles conviennent à celle-ci. Celle de Plukenet se rapporte davantage à une des variétés du *panicum prostratum*, nº. 12. Enfin, Vahl réunit au *panicum colonum* le *panicum* (tetrastichon) *spicis alternis, secundis, quadrifariàm imbricatis; flosculis secundis, hinc planis, indè gibbosis, villosis, muticis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 19. nº. 12.

20º. *Panicum Burmanni*, nº. 16. D'après Willdenow & Marschall, cette plante seroit la même que le *panicum undulatifolium*, nº. 25, que M. de Lamarck a cru devoir séparer, excluant de ce dernier le synonyme de Boccone, Mus. 2. p. 66. tab. 55.

21º. *Panicum squarrosum*, nº. 26. M. de Lamarck y rapporte avec doute l'*andropogon squarrosum* Linn., & M. Brown le cite avec certitude, d'après l'herbier de Linné, en synonyme pour son *panicum abortivum.* Seroit-elle la même plante que celle de Lamarck?

22º. *Panicum hispidulum*, nº. 29. Je ne vois point de différence essentielle entre cette plante & le *panicum strictum*, Host. Gram. Austr. Hist. pag. 35, tab. 5, qui ne sont peut-être l'un & l'autre qu'une variété du *panicum crus galli.*

23º. *Panicum fusco-rubens*, nº. 41. M. Flugge pense que le synonyme de Sloane, appliqué à cette espèce, convient davantage au *paspalum paniculatum.*

SUITE DES ESPÈCES.

* *Un seul ou plusieurs épis.*

89. PANIC pourpre. *Panicum purpureum.* Flor. peruv.

Panicum spicâ tereti; involucris 1-2-setis, inæqualibus,

libus, flosculo majoribus, unifloris; culmo tereti, ramoso. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 48.

Ses tiges sont droites, cylindriques, glabres, luisantes, hautes de quatre pieds; les feuilles lancéolées, aiguës, à cinq nervures; l'épi alongé, d'un jaune-verdâtre; les épillets alternes, cylindriques, médiocrement pédicellés, uniflores, environnés d'un involucre sétacé; le calice mutique, à trois valves; la valve extérieure deux fois plus petite; l'involucre à une ou deux soies inégales; les stigmates pourpres & plumeux, de la longueur des anthères; une semence alongée, presque plane, enveloppée par les valves de la corolle.

Cette plante croît au Pérou, sur le revers des précipices. (*Flor. peruv.*)

90. PANIC affilié. *Panicum affine.*

Panicum (setigerum) *spicis remotis, flosculis secundis, racheos dentibus setigeris.* Pers. Synops. 1. pag. 81.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété du *panicum colonum*, dont elle diffère par les petites touffes de poils blanchâtres, placées sur les dents du rachis; par les épis cylindriques, plus épais, alternes, distans : ces deux plantes se conviennent dans leurs autres attributs.

Cette espèce croît dans les Indes orientales. (*V. s. in herb. Desv.*)

91. PANIC hérisson. *Panicum echinatum.* Willd.

Panicum spicis alternis, secundis; glumis aristatis, muricato-echinatis; rachi trigonâ. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1032.

Panicum muricatum. Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 28. — Non Retzius.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *panicum crus galli*; elle en a le port, mais elle s'élève moins, & s'en distingue par ses valves hérissées de pointes roides. Le rachis est trigone & non à cinq angles; les épis alternes, unilatéraux; les valves du calice aristées, hérissées de pointes piquantes & non simplement hispides.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Willd.*) Seroit-ce la même plante que la suivante?

92. PANIC piquant. *Panicum pungens.*

Panicum (muricatum) *humifusum, spicis solitariè alternis, simplicibus; glumis turgidè ovatis, passìm aristatis, muricato-hispidissimis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 47. — Non Lam. Dict.

Cette plante a l'aspect d'un *cenchrus* par ses fleurs; elle se rapproche, par ses autres caractères, du *panicum crus galli*. Ses tiges sont glabres, couchées, fortement géniculées, d'un brun-roux à leurs nœuds; les feuilles linéaires, aiguës, rudes à leurs bords & sur leurs nervures; les gaînes glabres, très-lisses, striées, nues & tachetées de brun à leur orifice. Les épis sortent de la gaîne d'une feuille qui se prolonge & les fait paroître latéraux; ils sont sessiles, simples, alternes, courts, rapprochés; les fleurs sessiles, ovales, renflées; les valves hérissées de poils roides; celles du calice mucronées; celles de la corolle terminées par une longue arête.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du lac Champlain. ⊙ (*V. s. in herb. Mich.*)

93. PANIC à épi dense. *Panicum densi spicâ.*

Panicum spicâ densâ, simplici, oblongâ; involucris multisetis, unifloris, flosculo aristato longioribus; foliis glabris, angusto-lanceolatis; vaginarum ore pilosa. (N.)

Panicum (cenchroides) *erectum, elatius, spicâ densâ, oblongâ, simplici; involucris multisetis, unifloris, spicâ aristatâ longioribus.* Rich. in Act. Soc. Hist. nat. Paris. 1. pag. 106. — Non Lam.

Elle a des rapports avec le *panicum glaucum*: on la distingue à son épi composé de fleurs très-nombreuses & serrées, d'un jaune de paille, long de deux ou trois pouces, très-glabre; chaque fleur environnée d'un involucre composé de filets droits, subulés, inégaux, plus longs que l'arête des fleurs; les valves étroites, alongées, à peine aiguës. Les tiges sont droites, glabres, étalées; les feuilles étroites, très glabres, lancéolées, finement denticulées; les gaînes glabres, un peu lâches, munies à leur orifice d'une petite touffe de poils blancs, étalés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Desv.*)

94. PANIC nain. *Panicum pumilum.*

Panicum spicâ brevissimâ; involucellis unifloris, subasperis; foliis brevibus, lanceolatis, glaberrimis; culmo filiformi. (N.)

On pourroit soupçonner, au premier aspect, que cette plante n'est qu'un individu maigre du *panicum glaucum*: par un examen plus attentif, on y découvre des caractères qui doivent l'en faire distinguer comme espèce. Outre ses tiges filiformes, longues au plus de quatre pouces, ses feuilles sont courtes, lancéolées, longues d'un pouce, dépourvues de poils, tant à leur base que sur leur gaîne; quelquefois cependant on y remarque à peine deux ou trois poils très fins; les feuilles du bas plus longues, presque linéaires. Les épis sont petits, longs de trois à quatre lignes; les involucres roussâtres, une fois plus longs que les fleurs, un peu rudes au toucher, à une seule fleur presque globuleuse.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. f. in herb. Desfont.*)

95. Panic de Java. *Panicum javanicum.*

Panicum fpicis alternis, feffilibus, elongatis, glabris; foliis anguftis, fubtùs glabris, suprà pilofis; caule fubfiliformi, geniculato. (N.)

On peut aifément diftinguer cette efpèce à la longueur de fes épis feffiles, alternes, un peu grêles, peu nombreux. Ses tiges font prefque filiformes, glabres, médiocrement géniculées; les feuilles diftantes, étroites, linéaires, alongées, ftriées, glabres en deffous, lâchement pileufes en deffus, un peu pileufes fur les bords & à l'orifice de leur gaîne; les épis grêles, longs d'un à deux pouces, garnis de fleurs très-glabres, éparfes ou géminées, dont une feffile, l'autre pédicellée, rapprochées; les rachis & les pédicelles à peine pubefcens; les valves calicinales nerveufes, ovales, un peu aiguës; les étamines purpurines.

Cette plante croît à l'île de Java. (*V. f. in herb. Desfont.*)

96. Panic blanc. *Panicum album.*

Panicum fpicis lanceolatis, compreffis, alternis; fpiculis pilis albis involutis; calicibus ariftatis, involucellis fetaceis; foliis lanceolatis, brevibus. (N.)

Cette efpèce, très-rapprochée du *panicum bromoides*, en diffère par fes épis bien plus larges, à fleurs nombreufes, plus ferrées, fur deux rangs oppofés, remarquables par le grand nombre de poils blancs qui enveloppent & recouvrent les calices. Ses racines paroiffent produire des rejets filiformes; elles émettent une tige grêle, glabre, prefque fimple; les feuilles diftantes, lancéolées, longues d'un pouce & demi, acuminées, glabres à leurs deux faces, munies, à l'orifice de leurs gaînes, de quelques poils longs, roides, inégaux; un peu pileufe à fes bords. Les épis font alternes, feffiles, longs d'un pouce au plus, comprimés, lancéolés, compofés de fleurs feffiles, difpofées fur deux rangs; chaque épillet très-velu; les valves minces, tranfparentes; celle du calice furmontée d'une longue arête droite.

Cette plante croît à l'île de Java. (*V. f. in herb. Desfont.*)

97. Panic à épi de froment. *Panicum triticoides.*

Panicum fpicâ denfâ, elongatâ; involucellis infernè intùs barbatis; foliis oblongis, afperis; caule ramofo, glabro. (N.)

Il y a beaucoup de rapports entre cette plante & le *panicum violaceum* quant au port, encore plus avec le *panicum alopecuros* quant au caractère des fleurs, mais les feuilles font plus grandes; les épis verdâtres, plus touffus; les involucres compofés de filets plumeux ou barbus en dedans, à leur moitié inférieure. Ses tiges font glabres, cylindriques, très-rameufes; les feuilles alongées, longuement acuminées, larges de fix à huit lignes, rudes & parfemées, à leurs deux faces, de poils rares très-fins; les gaînes glabres, ftriées, pileufes à leur orifice. L'épi fort d'une gaîne en forme de fpathe; il eft épais, ferré, long de trois pouces & plus, aigu à fon fommet, compofé d'un grand nombre de fleurs feffiles, petites, luifantes, alongées, entourées d'un involucre touffu, lanugineux; plufieurs des filets prolongés en une forte d'arête nue.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V. f. in herb. Desf.*) Elle appartient au genre *pennifetum* de Perfoon.

98. Panic aciculaire. *Panicum aciculare.*

Panicum fpicis lateralibus, minimis, fimplicibus; floribus ovatis, fubglabris, vix pedicellatis; foliis acicularibus, culmo ramofiffimo. (N.)

Panicum aciculare. Defv. Herb.

Cette belle efpèce s'éloigne tellement des *panicum* par fon port, qu'on feroit tenté de la confidérer comme devant former le type d'un nouveau genre : elle a quelques rapports avec le *panicum nodiflorum*; elle s'élève à peine à la hauteur de cinq à fix pouces; elle forme, par fes rameaux nombreux, des touffes gazonneufes. Ses tiges font grêles, dures, anguleufes, ramifiées dès leur bafe. Ses rameaux fe divifent en un grand nombre d'autres courts, étalés, garnis de feuilles très-étroites, fubulées, prefqu'en aiguilles, roides, prefque glabres, d'un vert-pâle, longues d'environ un pouce & plus; leurs gaînes un peu lâches, la plupart prolifères, c'eft-à-dire qu'il en fort, ou des rameaux, ou de très-petits épis longs d'une à trois lignes, furmontés par la feuille, ce qui les fait paroître latéraux : ils fupportent une, deux ou trois petites fleurs cachées parmi les feuilles, alternes, prefque feffiles, blanchâtres, à peine pubefcentes, ovales, globuleufes, très-obtufes; la troifième valve très-petite, à peine fenfible.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. f. in herb. Defv.*)

99. Panic ftolonifère. *Panicum ftoloniferum.*

Panicum fpicis brevibus, alternis, patentibus; flofculis glabris, unilateralibus, acutis; foliolis brevibus, lanceolatis, vaginifque fubglabris; culmo repente, ftolonifero; ramis erectis. (N.) — Non Bofc.

J'avois d'abord confidéré cette plante comme une variété du *panicum proftratum*. Les caractères que je vais expofer m'ont déterminé à l'en féparer.

Ses tiges sont filiformes, rampantes, stolonifères, radicantes; elles produisent à chaque nœud un rameau droit, très-simple, long de trois ou quatre pouces. Les feuilles sont petites, lancéolées, larges de deux ou trois lignes, longues d'un pouce, presque glabres ou un peu pubescentes sur leur gaîne; plusieurs épis terminaux, alternes, distans, longs de quatre à cinq pouces, formant un angle droit avec l'axe; chargés de fleurs pendantes, unilatérales, verdâtres, très-glabres, à peine pédicellées, ovales, aiguës; les deux valves calicinales inégales, souvent biflores; la troisième fort petite; la corolle un peu plus courte que le calice.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. f.*)

100. Panic à feuilles obtuses. *Panicum obtusifolium.* Delisle.

Panicum foliis alternis, appressis; valvulis calicinis oblongis, acutis, tertiâ multò minori; foliis linearibus, patentibus, subobtusis. (N.)

Il est difficile de distinguer parfaitement cette espèce du *panicum brizoides*, si ce n'est par ses feuilles plus larges, très-ouvertes, la plupart obtuses; par ses fleurs plus alongées, ayant les valves du calice lancéolées, aiguës; la troisième valve très-courte: de plus, les épis sont en partie enfoncés dans un rachis membraneux. Toute la plante est glabre, assez forte; les épis longs d'un pouce; les fleurs très-glabres, disposées sur deux rangs le long d'un rachis membraneux. Ce seroit un *paspalum* sans la troisième valve.

Cette plante a été recueillie par M. Delisle en Égypte, dans les fossés du Delta. (*V. f. in herb. Desfont.*)

101. Panic de Saint-Domingue. *Panicum domingense.* Zuccag.

Panicum spicis subdigitatis, elongatis, erectis, secundis; spiculis alternis, bifariis, bifloris, altero sessili; foliis hirsutissimis, culmo glabro. Zuccag. in Roëm. Collect. bot. pag. 123.

Ses tiges sont simples, glabres, cylindriques, hautes de deux pieds & plus; les feuilles linéaires-lancéolées, ondulées à un de leurs bords, hérissées de poils mous à leurs deux faces, plus longs sur les gaînes; les épis en grappes, presque digités, droits, alongés, diffus, quelquefois ternés, longs de trois pouces & plus; les épis unilatéraux, très-comprimés, alternes sur deux rangs, appliqués contre un rachis membraneux & flexueux; deux fleurs hermaphrodites, dont une sessile.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*Zuccag.*)

102. Panic des Antilles. *Panicum Antillarum.*

Panicum spicâ gracili, elongatâ; involucellis glabris, inæqualibus; foliis angusto-linearibus, striatis, suprà vaginâque pilosis, subtùs glabris; culmo gracili, ramoso. (N.)

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le *panicum alopecuros*; elle s'en distingue par ses épis beaucoup plus grêles, par les filets de l'involucre point plumeux. Les tiges sont grêles, cylindriques, rameuses, très-glabres; les feuilles linéaires, étroites, très-aiguës, fortement striées, pileuses en dessus, ainsi que sur leur gaîne, glabres en dessous; l'épi presque cylindrique, long de trois pouces & plus, chargé de fleurs nombreuses, sessiles, disposées en tout sens; leur involucre composé de filets très-inégaux, glabres, nombreux; quelques-uns plus longs, en forme d'arête; les fleurs glabres, petites, à peine aiguës.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. f. in herb. Desfont.*)

103. Panic à longues soies. *Panicum longisetum.*

Panicum spicâ simplici, lanceolatâ; involucris plurisetis, longissimis; valvulis corollæ oblongis; foliis linearibus, glabris; vaginâ fauce barbatâ. (N.)

Gymnotrix Thuarii. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 59. tab. 18. fig. 6.

Cette espèce, rapprochée du *panicum violaceum*, est remarquable par son bel épi à longs filets sétacés. Ses tiges sont glabres, rameuses, droites, cylindriques; ses feuilles un peu étroites, alongées, aiguës, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords; leur gaîne un peu lâche, fortement striée, très-glabre, pileuse à son orifice; l'épi long d'environ cinq pouces, lancéolé, un peu aigu, très-simple; les fleurs nombreuses, sessiles, glabres, mutiques, ovales, aiguës, d'un brun-rougeâtre, entourées d'un involucre roussâtre, composé de plusieurs filets très-longs, inégaux, sétacés.

Cette plante croît à l'Ile-Bourbon, où elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. f. in herb. Lam.*) M. de Beauvois a établi pour cette plante un genre particulier, sous le nom de *gymnotrix*. (*Voyez* plus haut les *Observations*, n°. 3.)

104. Panic d'Afrique. *Panicum africanum.*

Panicum spicis alternis, sessilibus; spiculis pedunculisque pilosis; calicibus aristatis; foliis brevibus, lanceolatis. (N.)

Oplismenus africanus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 15. tab. 68. fig. 1.

Cette plante ressemble tellement, par son port, par sa disposition & par la forme de ses épis, au *panicum loliaceum*, Lam. n°. 23, qu'il seroit facile de les confondre au premier aspect. On la distingue par le bouquet de poils que portent les fleurs &

leur pédoncule. Ses tiges sont glabres, rameuses, un peu couchées à leur base ; les feuilles planes, glabres, pileuses sur leur gaîne & à son orifice, lancéolées, élargies, longues d'environ un pouce & demi ; les épis alternes, courts, sessiles, distans ; les fleurs non géminées ; les épillets pileux à un de leurs côtés, ainsi que leur rachis ; les valves du calice surmontées d'une arête longue & roide.

Cette plante croît dans les royaumes d'Oware & de Benin. (*V. s.*) J'ai observé dans l'herbier de M. Desvaux, des individus de cette plante à épis presque glabres.

105. Panic à épi grêle. *Panicum gracilentum.*

Panicum spicâ brevi, subpaniculatâ, gracili, erectâ ; flosculis lanceolatis, acutis ; calicibus bifloris, rachi flexuoso ; foliis gramineis, glabris. (N.)

Cette espèce a le port d'un *poa* ; elle est glabre sur toutes ses parties, d'un vert de pré. Ses tiges sont simples, foibles, striées ; ses feuilles étroites, alternes, longues d'un à deux pouces ; les gaînes lâches, striées, nues à leur orifice ; les fleurs disposées en un épi droit, paniculé, très-grêle, long d'un pouce ; les ramifications alternes, simples ou géminées, très-serrées contre l'axe, inégales ; les épillets pédicellés ou sessiles, lancéolés, très-aigus, un peu comprimés ; les valves du calice égales, biflores ; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

106. Panic des bois. *Panicum nemorosum.*

Panicum paniculâ simplici ; ramis distantibus, erectis ; flosculis remotis, ovatis, acuminatis ; culmo decumbente, geniculato ; vaginis colloque pilosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 150, & Prodr. pag. 22.

Les tiges sont longues d'un à deux pieds, renversées, rampantes à leur base, à peine rameuses, radicantes à leurs articulations, glabres ou pubescentes ; les feuilles disposées sur deux rangs, obliquement elliptiques à leur base, minces, inégales à leurs bords, glabres en dessous, pileuses en dessus ; les gaînes courtes, hérissées, pileuses à leur orifice ; les nœuds hérissés de poils blancs ; les panicules petites, simples, droites ; leurs ramifications distantes, courtes, garnies de fleurs peu nombreuses, éparses, distantes, pédicellées, vertes, petites, ovales, aiguës ; les valves du calice alongées, presqu'égales, presqu'aristées à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Hollande, aux lieux montueux, dans les forêts. (*Swartz.*)

107. Panic acuminé. *Panicum acuminatum.* Swartz.

Panicum paniculis simplicibus, foliis brevioribus ; ramis capillaribus, diffusis ; spiculis remotis, obovatis ; culmo decumbente, geniculato, ramoso ; foliis lanceolato-subulatis, erectis, vaginisque villosis. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 152, & Prodr. pag. 23.

Cette plante est petite, longue de six à sept pouces ; ses tiges rampantes, quelquefois redressées, tomenteuses, ramifiées ; les rameaux ascendans, à peine longs d'un pouce ; les feuilles courtes, élargies, lancéolées, acuminées, molles, velues, très-hérissées à leurs bords ; les gaînes petites, hérissées ; leur languette velue ; les panicules petites, très-courtes, terminales, composées de petites grappes simples, garnies de fleurs pédicellées, très-petites, ovales, obtuses ; les pédicelles ondulés ; le calice à deux valves très-inégales.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les terrains sablonneux des montagnes. (*Swartz.*)

108. Panic roide. *Panicum rigens.*

Panicum paniculâ simplici, rigidâ, patente ; culmo ramoso, decumbente ; foliis horizontalibus, scabris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 154, & Prodr. pag. 23.

Espèce remarquable par la roideur de ses panicules. Ses tiges sont longues d'un pied, tombantes, presque rampantes, rameuses, glabres, striées ; les rameaux filiformes, roides, entourés par les gaînes ; les feuilles lancéolées, un peu élargies, acuminées, longues d'un pouce ; les gaînes rudes, striées ; une petite panicule roide, alongée, étalée, composée de grappes alternes, distantes, rudes, courtes, capillaires, à peine ramifiées, garnies de fleurs très-petites, ovales, écartées ; les valves du calice biflores, presqu'égales, ovales, obtuses, roides, concaves, à stries purpurines ; la corolle de la fleur hermaphrodite un peu plus courte que le calice.

Cette plante croît sur les gazons des hautes montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

109. Panic lâche. *Panicum laxum.* Swartz.

Panicum paniculâ simplici, nutante ; ramis capillaribus ; spiculis approximatis, alternis, adpressis ; culmo filiformi, flaccido ; foliis lineari-lanceolatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 157, & Prodr. pag. 23.

Milium jamaicense, polystachyon, seminibus parvis. Sloan. Herb. Hist. 1. pag. 114.

Ses tiges sont lâches, filiformes, lisses, un peu comprimées, striées, à peine rameuses, longues de deux à quatre pieds ; les feuilles étalées, linéaires,

élargies, liſſes, ſtriées; les gaînes liſſes & ſerrées; la panicule inclinée; ſes rameaux capillaires, preſque ſimples, flexueux, un peu redreſſés; les fleurs très-petites, pédicellées, appliquées, rapprochées, ovales, d'un vert-gai; la valve intérieure du calice une fois plus petite que l'extérieure, ovales, aiguës, concaves, ſtriées, un peu ciliées, en carène obtuſe à leur bord.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les bois, aux lieux arides. (*Swartz.*)

110. Panic mou. *Panicum molle.* Swartz.

Panicum ſpicis paniculatis, alternis, ſecundis, patentibus; ſpiculis approximatis, pedicellatis, ſecundis; culmo aſcendente, foliis villoſis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 143. — Prodr. 22. — Non Mich. Flor.

Gramen culmo nodoſo, diſtichè foliato & vaginato. Brown, Jam. 133.

Cette eſpèce ſe diſtingue par la molleſſe de ſes feuilles, par ſes tiges épaiſſes, preſque ſucculentes, pubeſcentes, hautes de deux à trois pieds, couchées à leur baſe, géniculées, à peine rameuſes; les feuilles planes, arrondies à leur baſe, alongées, molles, velues, élargies, lancéolées; leur gaîne pubeſcente; les nœuds épais & velus; les épis paniculés, droits, alternes, étalés, unilatéraux; les épillets très-rapprochés, médiocrement pédicellés, aſſez grands, bruns, alongés; le calice biflore; ſa valve extérieure fort petite; l'intérieure ovale, obtuſe, pubeſcente: dans les fleurs hermaphrodites, les valves de la corolle ovales, preſqu'égales; les anthères d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les prés un peu humides. C'eſt un très-bon fourrage. (*Sw.*)

111. Panic faſtigié. *Panicum faſtigiatum.*

Panicum (faſciculatum) *ſpicis paniculatis, erectis, ſubverticillatis, faſtigiatis; ſpiculis ſecundis, ſubrotundis; pedicellis ſubbifloris.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 145, & Prodr. 22. — Non Lam. n°. 8.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; ſes feuilles longues d'un pied, élargies, lancéolées, arrondies à leur baſe, ſtriées, rudes à leurs bords; leurs gaînes légèrement velues à leur orifice & à leur bord; les épis paniculés, longs d'un demi-pied, droits, preſque verticillés, alternes, faſtigiés; les rachis roides, un peu flexueux, rudes au toucher; les fleurs pédicellées, petites, brunes, ovales ou arrondies; les pédicelles capillaires, un peu velus, uniflores; les inférieurs ſouvent biflores; la valve extérieure du calice trois fois plus petite; l'intérieure ovale, concave, rayée, d'un brun-foncé: dans les fleurs hermaphrodites, les valves de la corolle inégales, ovales, blanchâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, ſur les gazons. (*Swartz.*)

112. Panic en gazon. *Panicum cæſpitoſum.* Sw.

Panicum ſpicis alternis, erectis; ſpiculis ſecundis, ovatis; culmo ſubramoſo, repente; ramis diffuſis, filiformibus; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 146.

Cette plante paroît ſe rapprocher & preſque ſe confondre avec une des variétés du *panicum proſtratum*; mais ſes feuilles, ainſi que leur gaîne, ſont parfaitement glabres; les racines capillaires, très-longues, faſciculées; les chaumes réunis en gazon, preſque longs d'un pied, filiformes, rampans à leur partie inférieure, peu ramifiés; les feuilles longues d'un pouce, ovales, lancéolées, aiguës; les épis alternes, redreſſés, terminaux, longs d'un pouce; les épillets pédicellés, ſouvent géminés, verts, ovales, petits, unilatéraux; la valve intérieure du calice ſtriée; celles de la corolle ovales, blanchâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les prés ſecs. (*Swartz.*)

Obſervations. Je viens de voir la plante de Swartz: je ne doute plus maintenant qu'elle ne doive être rapportée, comme variété, au *panicum proſtratum.* Lam.

113. Panic de Carthagène. *Panicum carthaginenſe.* Swartz.

Panicum ſpicis paniculatis, foliis brevioribus; ſpiculis ſecundis, ovatis, acutis; culmo proſtrato, geniculato, ramoſiſſimo; vaginis pubeſcentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 148.

Cette plante doit avoir beaucoup d'affinité avec le *panicum proſtratum*, & peut-être trouver place parmi ſes variétés. La deſcription de Swartz en fera ſentir les rapports & les différences. Ses racines ſont longues & filiformes; ſes tiges couchées, un peu comprimées, très-rameuſes, glabres, géniculées, longues d'un pied; les rameaux faſciculés dans la gaîne des feuilles; celles-ci lancéolées, arrondies à leur baſe, acuminées, longues de deux ou trois pouces, planes, glabres, un peu ondulées à leurs bords; les gaînes larges, plus longues que les feuilles, ouvertes longitudinalement, pubeſcentes, reſſerrées & un peu velues à leur orifice & ſur leurs nœuds; les épis diſpoſés ſans ordre à l'extrémité des rameaux, longs d'un pouce, ſouvent renfermés en partie dans les gaînes; les épillets diſtincts, pédicellés, ovales, aigus, d'un brun-verdâtre; le calice à deux valves; l'extérieure trois fois plus petite, à deux fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique, ſur les ga-

zons, aux environs de Carthagène. (*Sw.*) Swartz rapproche de cette espèce son *panicum fuscum*, qui paroît être le *panicum fusco-rubrum*. Lam. n°. 41.

114. PANIC à longues panicules. *Panicum elongatum.*

Panicum spicâ paniculatâ, longissimâ, strictâ; spiculis glabris; rachi aristatâ; foliis petiolatis, longè lanceolatis, glaberrimis, levibus. (N.)

Quoique je ne connoisse de cette plante qu'une seule feuille & une portion de la panicule, elles m'ont offert des caractères qui la rendent facile à distinguer. Cette feuille est longue d'un pied, plane, lancéolée, large d'environ un pouce, lisse, très-glabre, rétrécie en un pétiole étroit au-dessus de l'orifice de sa gaîne. Ses fleurs sont disposées en un épi paniculé, long d'environ un pied & peut-être plus, roide, droit; le rachis commun dur, épais, fortement strié, soutenant, à distances assez rapprochées, des épis grêles, presque verticillés, droits, inégaux, longs d'un à deux pouces, garnis d'épillets sessiles, alternes, glabres, ovales, aigus, munis chacun, à leur base, d'un filet ou d'une arête torse, capillaire, portée sur les rachis partiels; la valve extérieure souvent bifide; les valves de la fleur hermaphrodite ovales, aiguës.

Cette plante croît au Brésil. (*V. s. in herb. Desfont.*)

*** Fleurs en panicule.*

115. PANIC de Michaux. *Panicum Michauxii.*

Panicum rachi glumisque densè mollissimèque pubentibus; racemis spicatis, solitariis, alternis, simplicissimis; glumis solitariè distinctèque alternis, ovalibus, muticis, bifloris; flore altero masculo, altero hermaphrodito. Mich.

Panicum molle. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 47. — Non Swartz, Flor.

On ne connoît ni les tiges ni les feuilles de cette plante; son port la rapproche du *milium punctatum*: on la distingue par ses fleurs couvertes, ainsi que le rachis, d'un duvet mou, épais, blanchâtre. Les fleurs sortent de la gaîne d'une feuille supérieure, glabre, courte, roide, presque subulée; la gaîne striée, glabre, pubescente à son orifice; les fleurs disposées en grappes paniculées, alternes, très-simples, solitaires; les épillets assez gros, alternes, solitaires, un peu distans, pédicellés, ovales, un peu renflés, mutiques, pubescens, serrés contre un rachis un peu flexueux, anguleux; une fleur mâle & une autre hermaphrodite dans le même calice.

Cette plante croît dans la Floride, parmi les gazons. (*V. s. in herb. Mich.*)

116. PANIC à mille graines. *Panicum millegrana.*

Panicum paniculâ patente, elongatâ; ramis ramulisque setaceis, unifloris, subverticillatis; foliis lineari-lanceolatis, basi vaginâque ciliatis; culmo debili. (N.)

Cette espèce est remarquable par sa panicule alongée, étalée, dont les ramifications sétacées, très-rameuses, se terminent par une petite fleur brune. Ses tiges sont glabres, très-grêles; ses feuilles très-ouvertes, presqu'horizontales, linéaires-lancéolées, glabres, parsemées de quelques poils rares en dessous & aux bords de leur base; les gaînes étroites, lâchement pileuses, surtout à leurs bords & à leur orifice. Les premières divisions de la panicule sont presque verticillées ou opposées, puis alternes; les fleurs très-petites, obtuses. Elles ressemblent, par leur nombre, à un essaim de très-petites mouches.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*V. s. in herb. Desfont.*)

117. PANIC de Bosc. *Panicum Boscii.*

Panicum paniculâ brevi, paucíflorâ, subpubescente; glumis nervosis, semine nudo; foliis lanceolatis, erectis, glabris; vaginâ basi margineque barbatâ; caule glabro, simplici. (N.)

Ce panic se distingue par ses panicules courtes & presque cachées par les feuilles supérieures. Ses tiges sont droites, simples, glabres, un peu grêles, légèrement coudées à leur partie inférieure; les feuilles lancéolées, acuminées, larges de six lignes & plus, longues de trois pouces, glabres, denticulées à leurs bords; les gaînes presque glabres, ciliées à leurs bords, garnies, à leur base & aux articulations, d'une touffe de poils blancs, renversés; la panicule grêle, très-courte, légèrement pubescente, diffuse; chaque ramification terminée par une fleur assez grosse; les valves concaves, obtuses, nerveuses, blanchâtres, un peu pubescentes; les semences nues, ovales, luisantes; la troisième valve courte, lancéolée, aiguë.

Cette plante a été recueillie à la Caroline par M. Bosc. (*V. s. in herb. Desfont.*)

118. PANIC verdâtre. *Panicum virescens.*

Panicum glaberrimum, paniculâ racemosâ; flosculis ovatis, confertis, turgidis; caule flexuoso, debili, ramoso; foliis linearibus, reflexis. (N.)

Les tiges de cette plante sont grêles, fortement coudées à leurs articulations, rameuses, glabres ainsi que toutes les autres parties; les feuilles linéaires, très-ouvertes ou renversées, un peu rudes en dessous, larges de trois lignes, longues d'environ trois pouces; leur gaîne serrée, à peine

pubescente à leur orifice. Les tiges, nues à leur partie supérieure, se terminent par une panicule courte, droite, composée de grappes alternes, un peu pédicellées, presque simples, chargées de fleurs serrées, ovales, un peu renflées; les valves calicinales égales, concaves, un peu aiguës; la troisième très-petite, obtuse; la corolle de la longueur du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

119. Panic à feuilles ovales. *Panicum ovalifolium.*

Panicum paniculâ capillari, laxâ, glaberrimâ; floribus minutis, ovatis; foliis ovato-lanceolatis, subciliatis; vaginâ pilosâ, culmo infernè flexuoso. (N.)

Panicum guineense. Desv. Herb.

Cette espèce est très-voisine du *panicum dubium*, n°. 64 : on la distingue par sa panicule plus étalée, parfaitement glabre & non pileuse sur les rameaux; par ses feuilles bien plus larges, ovales, lancéolées, amplexicaules, un peu ciliées à leurs bords; les gaînes, principalement les supérieures, hérissées de poils très-fins, étalés; les tiges flexueuses à leur partie inférieure, glabres, un peu comprimées; les rameaux de la panicule sétacés, un peu flexueux; les fleurs petites, ovales; les semences nues.

Cette plante croît en Guinée. (*V. s. in herb. Desv.*)

120. Panic grêle. *Panicum gracilescens.*

Panicum ramis paniculæ gracilibus, elongatis, glaberrimis; glumis ovatis, obtusis; foliis lanceolatis, asperis, denticulatis; ultimâ elongatâ, longè vaginatâ. (N.)

Panicum gracilescens. Desv. Herb.

Ce panic a des rapports avec le précédent; il s'en distingue par ses feuilles plus alongées, lancéolées, rudes, denticulées à leurs bords, pubescentes à l'orifice & sur les bords de leur gaîne. La dernière feuille est plus alongée, plus étroite que les autres, munie d'une très-longue gaîne serrée : de son orifice sort une panicule étalée, longue de six pouces, d'un brun-verdâtre, à ramifications opposées ou alternes, très-glabres, élancées, qui se divisent en rameaux peu nombreux, capillaires, un peu flexueux; les fleurs petites, pédicellées, alternes, ovales, obtuses; la troisième valve fort petite.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. in herb. Desv.*)

121. Panic à nervures nombreuses. *Panicum multinerve.*

Panicum paniculâ glabrâ, diffusâ, erectâ; foliis lato-lanceolatis, longissimis, glaberrimis; glumis ovatis, obtusis; valvulâ tertiâ minimâ. (N.)

Panicum multinerve. Desv. Herb.

Belle & grande espèce, à en juger par ses sommités, remarquable par ses feuilles longues de six à sept pouces, larges d'un pouce & plus, rapprochées, planes, coriaces, lancéolées, acuminées, amplexicaules, glabres à leurs deux faces & sur leur gaîne, relevées en dessous d'un grand nombre de nervures parallèles, marquées, à l'orifice de leur gaîne, d'une tache brune, & munies d'une petite membrane déchiquetée; les tiges droites, glabres, presque cylindriques, soutenant une ample panicule glabre, étalée, longue de six à huit pouces; les ramifications nombreuses, filiformes; les fleurs petites, alternes, pédicellées, glabres, ovales, obtuses, d'un jaune-verdâtre; les valves du calice égales; la troisième fort petite.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. s. in herb. Desv.*)

122. Panic à panicule touffue. *Panicum confertum.*

Panicum paniculâ erectâ, lanceolatâ, apice confertâ; foliis elongato-lanceolatis, glabris; vaginis supernè liberis, convolutis, ore barbatis. (N.)

Panicum confertum. Desv. Herb.

Plusieurs caractères saillans rendent cette espèce facile à distinguer. Ses tiges sont glabres, striées, un peu anguleuses; ses feuilles alongées, lancéolées, aiguës, larges de quatre à cinq lignes, longues de six pouces, glabres, nerveuses; les gaînes lâches : elles se séparent & s'écartent de la tige à leur moitié supérieure, tellement que, roulées sur elles-mêmes, elles font paroître les feuilles pétiolées. Leur orifice est garni d'une touffe de poils droits, très-blancs, en pinceau; la panicule droite, d'une grandeur médiocre, très-glabre; ses ramifications un peu roides, divisées vers leur sommet en un grand nombre de petits rameaux flexueux, capillaires, chargés de beaucoup de fleurs presqu'anguleuses, pédicellées ou sessiles, serrées & touffues; les valves obtuses, concaves, d'un jaune-verdâtre foncé.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. s. in herb. Desv.*)

123. Panic à fleurs dichotomes. *Panicum dichotomiflorum.* Mich.

Panicum erectum, glabrum, paniculâ ramos alternos culmumque terminante, dichotomè ramosissimâ; ramis prolixis, setaceis; floribus oblongis, acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 48.

Cette plante se rapproche, par son port, du

panicum capillare. Ses tiges sont droites, glabres, comprimées, garnies de feuilles linéaires-lancéolées, glabres, très-lisses; les gaînes striées, alongées, nues à leur orifice; une panicule très-fine, à rameaux nombreux, droits, fasciculés, alongés, sétacés, rudes au toucher, un peu flexueux, presque divisés par dichotomie; les fleurs alternes, pédicellees, petites, striées, glabres, très-aiguës.

Cette plante croît dans le pays des Illinois. (*V. s. in herb. Mich.*)

124. PANIC ramifié. *Panicum ramulosum.* Mich.

Panicum gracile, debile, ramulosum, culmo vaginisque glabris; geniculis nudis, crassiusculis; foliis lato-linearibus, patulis, glabris, infernè pilis longis, rarioribus subciliatis, paniculâ pusillâ, capillari, laxâ; floribus minutis, breviter obtusèque ovatis, omnibus longiusculè pedicellatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 50.

Ses tiges sont foibles, grêles, médiocrement rameuses, très-glabres, nues & renflées à leurs nœuds; les feuilles étalées, linéaires, glabres, munies, seulement vers leur base, de quelques longs poils rares; les gaînes étroites & glabres, garnies à leur orifice d'une petite membrane très-courte, déchiquetée; la panicule lâche, petite, capillaire, médiocrement étalée; les fleurs alternes, petites, glabres, ovales, obtuses, d'un vert très-foncé, toutes assez longuement pédicellées, peu nombreuses.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

125. PANIC fausse mélique. *Panicum melicarium.* Mich.

Panicum debile, glaberrimum, foliis angusto-longis; paniculâ gracili, longâ; ramulis raris, subappressis; glumæ membranaceæ valvis subæqualibus, lanceolatis; minuto flosculi rudimento inani & stipitato de basi floris hermaphroditi. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 50.

Ce panic a le port d'un *melica;* il se distingue par sa panicule grêle & serrée. Ses tiges sont grêles, très-glabres, ainsi que toute la plante, longues au moins d'un pied, comprimées; ses feuilles étroites, alongées, droites, très-aiguës; leur gaîne nue à son orifice; la panicule étroite, longue de trois à quatre pouces; ses rameaux presque simples, serrés contre l'axe, garnis de fleurs fort petites, alternes, pédicellées: à la base du pédicelle, le rudiment d'une petite fleur stérile; les valves calicinales membraneuses, presqu'égales, lancéolées, un peu aiguës; celles de la corolle d'un vert-pâle.

Cette plante croît dans la Caroline & la Nouvelle-Georgie. (*V. s. in herb. Mich.*)

126. PANIC porte-soie. *Panicum setigerum.* Pal.-Beauv.

Panicum paniculâ compositâ; ramis capillaribus, setosis; glumis calicinis hirtis; foliis oblongo-lanceolatis, basi nodisque setosis. (N.)

Panicum setigerum. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 1. pag. 82. tab. 49. — Non Pers. Synops.

Cette plante a quelques rapports avec le *panicum fusco-rubens*, Lam. n°. 41; elle s'en distingue par la base des feuilles & la gaîne ciliées, en quoi elle se rapproche du *panicum capillaceum:* elle se caractérise principalement par les rameaux de la panicule, garnis de soies très-fines. Ses tiges sont couchées & rampantes à leur base, puis redressées & rameuses; les feuilles alongées, lancéolées, glabres, ciliées à leur base & sur leur gaîne; celle-ci garnie à son insertion d'une touffe de poils soyeux; une panicule rameuse, médiocrement étalée; ses rameaux capillaires, soyeux; les fleurs petites, ovales, obtuses; les valves du calice inégales & pileuses, larges, concaves, mucronées.

Cette plante croît en Afrique, dans l'intérieur des terres, au royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

127. PANIC jaunâtre. *Panicum flavescens.* Sw.

Panicum paniculâ simplici, erectâ, strictâ; ramis subfastigiatis, infimis oppositis; spiculis approximatis, secundis; pedicellis bifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 158, & Prodr. pag. 23.

La couleur constamment jaunâtre de cette espèce la rend facile à reconnoître. Ses tiges sont droites, simples, pubescentes & comprimées à leur partie supérieure, longues de trois à quatre pieds; les feuilles longues, planes, élargies, lisses, étalées, striées; les gaînes serrées, un peu hérissées; une panicule droite, roide; ses rameaux simples, alternes, étalés ou un peu fastigiés, très-lisses; les inférieurs opposés, un peu comprimés; les fleurs pédicellées, serrées, rapprochées, unilatérales, glabres, ovales, obtuses; les pédicelles égaux & biflores; les valves calicinales ovales, obtuses, striées, transparentes; l'extérieure trois fois plus petite; les valves de la corolle concaves; les anthères petites, purpurines; les stigmates velus, d'un rouge de sang.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides. (*Swartz.*)

128. PANIC diffus. *Panicum diffusum.* Swartz.

Panicum paniculâ simpliciusculâ, capillari, patente; flosculis remotiusculis, acutis; culmo decumbente, simplici; foliis linearibus, collo villoso. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 160.

Milium

Milium jamaicense, angustifolium, paniculâ sparsâ. Sloan. Hist. 1. pag. 114.

Des feuilles glabres, étroites, linéaires, une panicule souvent étalée, capillaire, à fleurs petites, distantes, pédicellées, distinguent cette espèce. Ses tiges sont glabres, filiformes, tombantes, longues d'environ un pied; les feuilles lisses & glabres; leur gaîne striée, légèrement pileuse à son orifice & à ses bords. La panicule est composée de quelques rameaux capillaires, distans, étalés, presque simples ou médiocrement ramifiés; les fleurs glabres, petites, pédicellées, ovales, aiguës; les anthères purpurines.

Cette plante croît dans les prés secs, à la Jamaïque, à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desf.*)

Observations. M. Swartz dit que cette plante ressemble beaucoup au *panicum repens* Linn., qui ne nous est pas connu, & qui diffère de l'espèce précédente par ses tiges plus roides & rampantes, par ses feuilles étalées, plus larges, plus striées, un peu rudes à leurs bords; les gaînes presque disposées sur deux rangs opposés, & enveloppant la tige presqu'en totalité; la panicule presque rameuse; les fleurs pâles, un peu obtuses : elle se rapproche du *panicum coloratum*, selon Linné. Elle croît dans les Indes. Le *panicum repens*, Lam. n°. 76, paroît une espèce différente.

129. Panic à fleurs de riz. *Panicum oryzoides.* Swartz.

Panicum paniculâ subsimplici, ramis erectis; spiculis remotiusculis, ovatis, acutis; culmo erecto, indiviso; foliis lato-lanceolatis, basi rotundatis; vaginis sulcato-striatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 162.

Milium jamaicense, arundinis folio. Sloan. Hist. pag. 104.

Espèce remarquable par la grosseur de ses fleurs, qui ont l'apparence de celles du riz. Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds, simples, glabres, cylindriques; les feuilles élargies, lancéolées, longues de six pouces, arrondies à leur base, glabres, entières, striées; les gaînes serrées, fortement striées; une panicule longue d'un pied, droite, presque simple; les rameaux glabres, alternes, anguleux; les fleurs glabres, ovales, aiguës, pédicellées, souvent géminées, dont une plus courte; la valve extérieure du calice élargie, aiguë, un peu en carène; l'intérieure un peu plus longue, plus étroite, en carène, striée; la corolle pâle; sa valve extérieure ovale, aiguë.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

130. Panic à nœuds barbus. *Panicum barbulatum.* Mich.

Panicum parvulum, culmo gracili, subramoso; nodis annulatìm barbulatis; foliis lanceolato-linearibus, nitidulè glabris, ad collum sparsìm pilosis; paniculâ parvulâ, capillari, compositè ramosâ; floribus brevi-ovatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 49.

α. *Culmo humili, foliis latioribus.* (N.)

β. *Culmo altiori, foliis angustioribus, nodis subbarbatis.* (N.)

Cette espèce se rapproche du *panicum tenellum*, n°. 61. Ses tiges sont droites, un peu roides, grêles, à peine rameuses, glabres, longues de quatre à cinq pouces; les nœuds, surtout les inférieurs, couverts de poils courts, souvent en forme d'anneau; les feuilles glabres, lancéolées, linéaires, aiguës, plus larges & un peu en cœur à leur base, longues au plus d'un pouce & demi; leur gaîne étroite, parsemée de poils fins, plus nombreux & en touffes à l'orifice; une panicule courte, étalée, capillaire; chaque articulation terminée par une petite fleur courte, ovale, obtuse; les valves extérieures brunes, concaves, striées.

Dans la variété β, les tiges sont plus grêles, plus longues; les nœuds presque glabres; les gaînes à peine pileuses; les feuilles linéaires, plus étroites; les fleurs plus petites. Elle m'a été communiquée par M. Bosc.

Cette plante & sa variété croissent dans la Caroline. (*V. s.*)

131. Panic aquatique. *Panicum aquaticum.*

Panicum glabrum, paniculâ erectâ, parcè compositâ; valvulis calicinis acutis, tertiâ corollisque obtusis; foliis linearibus; culmo compresso, subgeniculato. (N.)

Le port de cette plante, la partie inférieure des chaumes, nue, un peu flexueuse à ses nœuds, presque décolorée, annoncent qu'elle doit croître aux lieux aquatiques : elle a quelques rapports avec le *panicum melicarium*; elle s'élève au plus à la hauteur d'un pied, sur une tige ordinairement simple, glabre, comprimée; les nœuds bruns, point saillans; les feuilles planes, linéaires, aiguës, glabres, d'une longueur médiocre, quelquefois parsemées en dessus de poils très-fins, à peine visibles à la loupe; les gaînes lâches & glabres, ainsi que leur orifice; la panicule droite, médiocre, peu ramifiée, très-glabre, enveloppée à sa base par la gaîne de la feuille terminale; les fleurs alternes, pédicellées; les valves calicinales égales, un peu alongées, aiguës, d'un vert-pâle; la troisième valve fort petite, obtuse; celles de la corolle obtuses, concaves, un peu plus courtes que celles du calice.

Cette plante croît à Porto-Ricco; elle m'a été communiquée par M. Ledru. (*V. s.*)

132. Panic à fleurs nombreuses. *Panicum multiflorum.*

Panicum glaberrimum, paniculâ densissimâ, multiflorâ; floribus oblongis, subacutis, parvulis; ramis asperis; foliis lato-linearibus, vaginisque glabris. (N.)

Cette espèce a le port & la panicule du *panicum leve*, mais ses fleurs sont beaucoup plus petites; elle se rapproche davantage du *panicum proliferum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, distinguée par sa panicule très-touffue, plus ample; par ses fleurs plus petites, plus aiguës. Ses tiges sont droites, assez fortes, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles d'un vert-glauque, alongées, un peu élargies, très-lisses; les gaînes nues, plus pâles, lâches, striées; la panicule très-touffue, alongée; ses rameaux nombreux, rudes, un peu flexueux, presque verticillés; les fleurs petites, alongées, un peu aiguës, d'un vert-pâle, toutes pédicellées, alternes.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. (*V. s.*)

133. Panic de Walther. *Panicum Waltheri.*

Panicum foliis ovali-lanceolatis, amplexicaulibus, glabris; vaginis subtomentosis, basi circa nodum, colloque barbatis; paniculâ sessili, glabellâ, subramosâ; glumis pubescentibus, valvulâ extimâ ovali. (N.)

Panicum latifolium. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 49. — Non Linn.

C'est à tort que Waltherius & Michaux ont pris cette plante pour le *panicum latifolium*, n°. 86. Quoique très-rapprochée, elle en diffère évidemment par ses feuilles plus courtes, amplexicaules & non rétrécies en pétiole à leur base; par les gaînes pubescentes, presque tomenteuses, barbues sur les nœuds à leur base & à leur orifice. La panicule est sessile, presque glabre, médiocrement rameuse, renfermée entre les feuilles supérieures; les valves calicinales très-légèrement pubescentes; l'extérieure ovale.

Cette plante croît dans la Virginie & à la Caroline, dans les bois & les prés. ♃ (*V. s. in herb. Mich.*)

134. Panic à deux angles. *Panicum anceps.* Mich.

Panicum erectum, longifolium, muticum, vaginis pilosis; panicula ramis simplicibus, interruptè racemulosis; flore accessario neutro; hermaphroditi valvulis primariis semibreviore, obtusissimo. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 48.

Panicum (rostratum) *paniculâ simplici; flosculis subracemosis, secundis, acuminatis; vaginis ancipitibus, pubescentibus.* Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 1032.

An agrostis nutans? Encycl. Suppl.

Cette plante me paroît être la même que celle qui a déjà été mentionnée sous le nom d'*agrostis nutans*, Suppl. Ses tiges sont droites, très-longues, comprimées dans les gaînes & à deux angles; les feuilles très-alongées, assez larges, dures, striées, rudes, glabres; les gaînes comprimées, finement striées, pileuses; une panicule d'un jaune-pâle, alongée, très-glabre; les rameaux simples, ou plus souvent divisés par distances nues en petites grappes composées de fleurs sessiles, éparses ou unilatérales; la valve stérile très-courte, obtuse; celles de la corolle aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides des forêts. (*V. s. in herb. Mich.*)

135. Panic à feuilles de palmier. *Panicum palmifolium.* Willd.

Panicum (plicatum) *paniculâ simplici, strictâ; spiculis adpressis; foliis oblongis, lineato-plicatis; vaginis pubescentibus.* Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 1033. — Non Lam. Encycl.

Cette belle espèce est remarquable par ses feuilles, qui ont l'apparence de celles d'un palmier. Ses tiges sont longues & fortes; ses feuilles lancéolées, longues d'environ un pied, larges de deux pouces, membraneuses, plissées, à nervures saillantes, un peu rudes à leurs deux faces, légèrement pileuses en dessus, très-aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, vers leur gaîne, en une sorte de pétiole long d'un pouce; les gaînes un peu lâches, striées, pubescentes, très-pileuses à leur orifice; une panicule ample, droite; les ramifications simples, nombreuses, soutenant de petites grappes distantes, courtes, serrées contre les rameaux, composées de fleurs sessiles, d'un vert-jaunâtre, glabres, ovales, aiguës; la valve extérieure une fois plus courte & obtuse.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

136. Panic branchu. *Panicum brachiatum.*

Panicum paniculâ laxè pyramidatâ; ramis distantibus, patentissimis; ramulis subpendulis; involucellis rachibusque flexuosis, glabris; foliis lato-linearibus, subasperis. (N.)

Espèce remarquable par la disposition de sa panicule. Ses tiges sont longues, droites, glabres, cylindriques, presque triangulaires à leur partie supérieure; les feuilles alongées, linéaires, médiocrement larges, presque glabres, un peu rudes à leurs bords & sur leurs nervures; la panicule ample, terminale, très-étalée, de figure pyramidale; les rameaux distans, ouverts en angle droit,

un peu roides, foutenant de petites grappes, la plupart pendantes & unilatérales, garnies de fleurs pédicellées, glabres, ovales, luifantes; le rachis un peu flexueux, muni de filets prefque folitaires, longs, fubulés, un peu tors; les valves calicinales courtes, obtufes; celles de la corolle un peu aiguës.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. f. in herb. Desfont.*)

137. Panic des montagnes. *Panicum debile.*

Panicum (divaricatum) *glabrum, erectum, foliis angusto-longis; paniculâ erectâ, pyramidatâ; ramis paucis, diffitis, plerifque geminis, fimpliciufculis, divaricato-patulis etiamque reflexis; floribus muticis, binis; altero pedicellato, neutro.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 50.

An panicum divaricatum? Linn.

Ce panic a, par fon port, de l'affinité avec le précédent. Il paroît avoir de grands rapports avec le *panicum divaricatum* Linn., mais fes feuilles font très-étroites, point lancéolées; fes chaumes point rameux; la panicule ample, quoique grêle. Je ne foupçonne pas pourquoi Willdenow le nomme *panicum debile.* Ses tiges font droites, un peu grêles, glabres, prefque fimples; les feuilles très-étroites, glabres, un peu rudes à leurs bords, droites, alongées, aiguës; les gaînes étroites, nues & brunes à leur orifice; la panicule foible, pyramidale, droite, très-lâche; les rameaux peu nombreux, très-diftans, la plupart géminés, glabres, fétacés, très-fimples, très-étalés & même rabattus, garnis de très-peu de fleurs mutiques, étroites, alongées, aiguës, fouvent deux à deux, l'une feffile & fertile, l'autre pédicellée, ftérile; les valves calicinales inégales, plus courtes que la corolle.

Cette plante croît à l'ombre, fur les hautes montagnes, dans la Caroline. (*V. f. in herb. Mich.*)

138. Panic à panicule étalée. *Panicum patentiffimum.*

Panicum paniculâ diffufâ, patentiffimâ, glaberrimâ; flofculis ovatis, obtufis; foliis lato-lanceolatis, ciliatis; vaginâ ore margineque pilofâ; culmo tereti, levi; nodis gibbofis. (N.) — Defv. Herb.

Cette efpèce eft remarquable par fa panicule lâche, très-ample, étalée, longue au moins de quinze pouces, large d'un pied, compofée de rameaux glabres, filiformes, diftans, prefque verticillés, d'abord très-fimples, très-ouverts, puis médiocrement ramifiés vers leur fommet, foutenant des fleurs écartées, pédicellées, affez petites, très-glabres, ovales, obtufes, jaunâtres. Les tiges font fortes, glabres, cylindriques; les nœuds renflés, de couleur brune; les feuilles lancéolées, larges de huit lignes, longues de fix pouces & plus, ciliées à leurs bords, principalement vers leur bafe, ainfi qu'à l'orifice & le long de leur gaîne, principalement dans leur jeuneffe.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à la Nouvelle-Efpagne. (*V. f. in herb. Defv.*)

139. Panic à fleurs de fétuque. *Panicum feftucoides.*

Panicum paniculâ feffili, fubdiffufâ, glabrâ; flofculis elongatis; glumis fcariofis muticis, corollâ brevioribus; foliis arundinaceis, glabris. (N.) — Defv. Herb.

Grande & belle efpèce, dont les racines épaiffes, fibreufes & blanchâtres, pouffent plufieurs tiges fortes, glabres, ftriées, garnies de feuilles nombreufes, très-longues, glabres, très-liffes, excepté à leurs bords, longuement acuminées, affez femblables à celles des rofeaux; leur gaîne luifante, un peu pileufe à leur orifice & fur leurs bords; la panicule feffile, terminale entre deux feuilles fupérieures, divifée, dès fa bafe, en rameaux étalés, alongés, à ramifications peu nombreufes, ferrées, foutenant des fleurs alternes, droites, médiocrement pédicellées, alongées, comprimées, mutiques, très-glabres; les valves calicinales très-minces, tranfparentes, un peu inégales, obtufes, plus courtes que la corolle, munies fur leur dos d'une forte nervure.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. f. in herb. Defv.*)

140. Panic à fleurs aiguës. *Panicum acutiflorum.*

Panicum glabrum, paniculâ fimplici, patentiufculâ; floribus alternis, patentibus, acutis, oblongis; foliis oblongo-lanceolatis, glabris; vaginâ fubglabrâ. (N.) — Defv. Herb.

Cette efpèce offre dans fes fleurs l'afpect d'un *agroftis.* Ses tiges font foibles, glabres, ftriées; fes feuilles alongées, lancéolées, aiguës, glabres, ainfi que leur gaîne, qui eft quelquefois un peu pileufe, furtout vers fon orifice. La panicule eft un peu lâche, terminale; fes rameaux oppofés ou alternes, fimples, filiformes, glabres, un peu rudes, foutenant, dans toute leur longueur, des fleurs alternes, ouvertes, diftantes, pédicellées, d'un vert foncé, petites, étroites, aiguës; les valves calicinales inégales, courtes, un peu mucronées, ainfi que celles de la corolle.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. (*V. f. in herb. Defv.*)

141. Panic à fleurs de mélique. *Panicum melicoides.*

Panicum glaberrimum, paniculâ debili, elongatâ; floribus geminis, alterâ sessili; glumis acutis, foliis lanceolatis. (N.) — Desv. Herb.

Toute cette plante est glabre, excepté sur les pédicelles, qui sont quelquefois pubescens ou un peu barbus. Ses tiges sont foibles, un peu flexueuses, légèrement comprimées; ses feuilles lancéolées, larges de six lignes, longues de trois pouces & plus; la panicule longue d'environ six à huit pouces, peu ramifiée, flexible; les rameaux presque simples, alternes, chargés de fleurs géminées, assez grosses, l'une pédicellée, serrée contre le rachis; l'autre sessile; les valves calicinales concaves, égales, un peu aiguës; la troisième plus courte, lancéolée; celles de la corolle luisantes, presqu'aussi longues que celles du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desv.*)

Observations. M. Desvaux soupçonne que cette plante est l'individu femelle de celle nommée plus bas *panicum poæforme*, qui paroît n'avoir que des fleurs mâles.

142. Panic à semences lisses. *Panicum leiogonum.* Delisl.

Panicum paniculis lateralibus, pauperulis, elongatis, paucifloris; flosculis ovatis, subsolitariis; foliis angustissimis, glabris, basi vaginâque subpilosis; culmis filiformibus, ramis divaricato-flexuosis. (N.)

Cette singulière espèce se distingue des autres par toutes ses parties. Ses tiges sont glabres, filiformes: de la gaîne des feuilles s'échappent des rameaux alternes, très-étalés, fortement coudés à leurs premières articulations; les feuilles très-étroites, ouvertes, un peu repliées à leurs bords, longues de trois pouces, un peu pileuses à leur base, à l'orifice & sur les bords de leur gaîne. De la base des gaînes sort un petit rameau très-droit, filiforme, muni d'une seule feuille droite, subulée, accompagnée d'une panicule droite, très-grêle, n'ayant que quelques rameaux simples, écartés, peu garnis de fleurs: celles-ci sont ovales, petites, blanchâtres, très-glabres, pédicellées, alternes; les valves calicinales un peu inégales, concaves, à peine aiguës, à peine plus longues que celles de la corolle: quelquefois les fleurs du bas géminées, & alors l'inférieure n'est que très-médiocrement pédicellée.

Cette plante a été recueillie en Égypte par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desv. & Desfont.*)

143. Panic à fleurs de paturin. *Panicum poæforme.*

Panicum paniculâ spicatâ, interruptâ, elongatâ; ramis brevibus, subfasciculatis; flosculis ovatis, compressis; foliis angusto-lanceolatis, culmo debili. (N.) — Desv. Herb.

Sa panicule, ses épillets comprimés, donnent à cette plante l'aspect d'un *poa*. Ses tiges sont foibles, simples, glabres, longues d'un à deux pieds; ses feuilles étroites, lancéolées, larges de trois à quatre lignes, longues de six pouces, très-glabres, munies, à l'orifice de leur gaîne, d'une membrane déchiquetée en filamens. La panicule est pédonculée, droite, terminale, longue d'environ huit pouces, presqu'en forme d'épi, composée de petits rameaux courts, inégaux, flexueux, très-glabres, réunis en petits paquets distans; les fleurs glabres, d'un vert-blanchâtre; les valves calicinales ovales, concaves, presqu'égales, un peu aiguës, de la longueur de la corolle. Les fleurs paroissent être toutes mâles; ce qui a fait soupçonner à M. Desvaux qu'elle pourroit bien être l'individu mâle de notre *panicum melicoides.*

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desv.*)

144. Panic à gaînes renflées. *Panicum turgidum.* Forskh.

Panicum paniculâ glaberrimâ, brachiatâ, strictâ; flosculis ovatis, glabris; foliis convolutis; vaginâ margine membranaceâ, ore pilosâ, ad dichotomiam ventricosâ; culmo junciformi, stricto, ramosissimo. (N.)

Panicum turgidum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 18.

Cette plante paroît se rapprocher des bambous par son port & par ses rameaux: il ne convient qu'imparfaitement aux panics par sa fructification, dont les calices à deux fleurs ne m'ont point offert de troisième valve. Ses tiges sont dures, fortes, cylindriques, rameuses, approchantes de celles des joncs; les feuilles roides, glabres, roulées à leurs bords & presque subulées à leur sommet; leurs gaînes lisses, membraneuses à leurs bords, pileuses à leur orifice. La plupart s'élargissent considérablement pour donner passage aux rameaux presque fasciculés, très-ouverts; la panicule glabre, très-droite, roide, alongée, divisée d'abord en rameaux roides, alternes, très-ouverts; les seconds rameaux courts, filiformes, appliqués contre l'axe; les épillets alternes, pédicellés, quelquefois sessiles, d'un blanc-pâle, ovales, assez forts; les valves calicinales aiguës, concaves; l'extérieure plus petite, contenant deux fleurs, dont une stérile; les valves de la corolle plus étroites, aiguës.

Cette plante croît en Égypte. (*V. s.*)

145. Panic à fleurs velues. *Panicum erianthos.*

Panicum paniculâ contractâ, elongatâ; calicibus hirtis, subbifloris; foliis longis, angustis, glaberrimis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses calices hérissés de poils courts & nombreux. Ses tiges sont droites, cylindriques, longues de deux pieds, roides, presque jonciformes; les feuilles étroites, glabres, très-longues, un peu roides & roulées; leur gaîne lâche, striée, nue à son orifice; la panicule droite, alongée, serrée; les rameaux capillaires presque simples; les fleurs ovales, un peu comprimées; les calices biflores, velus; les valves ovales, concaves, aiguës; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été observée par M. Bosc. (*V. s. in herb. Desf.*)

Espèces moins connues.

* *Panicum* (erubescens) *spicâ cylindraceâ, oblongâ; involucellis unifloris, setosis; culmo erecto, ramosissimo, stricto.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1031. *In insulâ S. Thomæ americes.*

* *Panicum* (orientale) *racemo laxo; involucellis quadrifloris, setosis; setis basi plumoso-ciliatis; culmo basi ramoso, erecto.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1031.

Pennisetum orientale. Perf. Synopf. 1. pag. 72. *In Galatiâ.* ♃

* *Panicum* (germanicum) *spicâ compositâ, coarctatâ; spiculis glomeratis, involucellis setaceis flore longioribus, rachi hirsutâ.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 336. — Roth, Germ. 1. pag. 71. — Hoffm. Germ. 21.

Panicum germanicum, sive paniculâ minore. C. Bauh. Pin. 27. — Rupp. Jen. 303.

Panicum album, vulgare. Volck. Norimb. 317.

β. Idem, involucellis flore brevioribus. Willd.

Cette plante ne doit être, selon moi, considérée que comme une variété du *panicum italicum*, distinguée par ses épis plus ovales, plus petits, non interrompus à leur base; les barbes courtes; le rachis velu. Dans la variété β, les involucres sont plus courts que les fleurs: elle a le port du *panicum verticillatum.* La première croît dans les contrées méridionales de l'Europe; la seconde dans les jardins.

* *Panicum* (hirsutum) *paniculâ compositâ, culmo vaginisque setoso-hirsutis; foliis lanceolatis, acuminatis, nervosis, strictis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 173.

D'après M. Swartz, cette plante a une très-grande affinité avec le *panicum leve* Lam., *seu maximum* Jacq., — *polygamum*, Swartz, Prodr.; elle en diffère par ses tiges & par ses gaînes hérissées de poils soyeux, caractères qui la rapprochent encore du *panicum miliaceum* Linn. Elle croît à la Jamaïque, parmi les gazons.

* *Panicum* (setigerum) *spicis remotis, flosculis secundis, racheos dentibus setigeris.* Retz. — Perf. Synopf. 1. pag. 81. — Non Pal.-Beauv. *In Chinâ.* M. de Lamarck la soupçonne être une variété de son *panicum prostratum.*

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

Aucune de ces espèces mentionnées par ce célèbre botaniste ne m'étant connue, je les citerai ici telles qu'il les a présentées, en ajoutant quelques remarques sur le caractère générique qu'il en offre, que d'autres avoient déjà essayé de réformer.

Il regarde comme une fleur mâle ou stérile la troisième écaille calicinale, qui a fait jusqu'alors le principal caractère de ce genre. Il exclut de ce genre toutes les espèces dont les épillets sont pourvus d'un involucre sétacé, qu'il range, les unes dans son genre *orthopogon* (*vid.* Suppl.), les autres parmi les *pennisetum* de Persoon, genres d'ailleurs très-voisins des *cenchrus.* Il est porté à soupçonner que les filamens de cet involucre sont autant de pédicelles avortés, opinion qui ne pourroit acquérir de probabilité, qu'autant que l'on pourroit observer quelques-uns de ces pédicelles pourvus de fleurs. Dans les *cenchrus*, cet involucre prend un caractère particulier, celui de devenir très-dur après la floraison. Le *saccharum Teneriffæ* & le *holcus serratus* doivent être rangés parmi les *panicum*, ayant la troisième valve ou la fleur stérile dont il a été question plus haut.

§. I. Un seul épi.

1. Panicum (rarum) *spicâ rarâ, filiformi; floribus subsessilibus, glabris, distinctis; flosculo hermaphrodito rugoso, culmo ramoso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 189.

2. Panicum (phleoides) *spicâ cylindraceo-oblongâ; floribus imbricatis, ovatis, acutis, pubescentibus; foliis planis culmoque glabro, basi ramoso.* Brown, l. c.

3. Panicum (myosuroides) *spicâ cylindraceâ; floribus imbricatis, ovatis, obtusiusculis, foliisque glabris, planis; culmo repente.* Brown, l. c.

4. Panicum (arcuatum) *spicâ cylindraceâ; floribus imbricatis, oblongis, curvatis, hispidulis; foliis planis culmoque erecto, glabris.* Brown, l. c.

§. II. Plusieurs épis alternes, point ramifiés, presque mutiques.

5. Panicum (strictum) *spicis paucifloris, subapproximatis; floribus ovalibus, obtusis; glumis glabris; flosculo hermaphrodito sericeo, neutro univalvi,*

glabro; foliis involutis, caulinis brevissimis, caule ramoso. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 190.

6. *Panicum* (flavidum) *spicis remotis; floribus ovatis, hinc ventricosis, glabris; flosculo hermaphrodito rugoso; foliis planis vaginisque glabris.* Brown, l. c.

Panicum flavidum. Retz. Observ. 4. pag. 15.

Le *panicum granulare*, Lam. n°. 13, est très-voisin de cette plante, si ce n'est pas la même espèce; mais sa fleur hermaphrodite est plutôt globuleuse qu'ovale, point ridée.

7. *Panicum* (gracile) *spicis approximatis, paucifloris, racemosis; rachibus apice nudo, aristæformi; floribus subimbricatis, ovatis, glabris; flosculo hermaphrodito tenuiter rugoso; foliis subinvolutis, glabris.* Brown, l. c.

8. *Panicum* (argenteum) *spicis alternis, racemosis; rachi glabrâ; floribus turbinatis, truncatis; valvulâ interiore glumæ exterioreque flosculi neutri juxta apicem sericeo-barbatis; foliis lineari-lanceolatis, strictis, utrinquè tomentosis, mollibus; marginibus denticulato-asperis, undulatis.* Brown, l. c.

9. *Panicum* (holosericeum) *spicis distinctis, rachi villosâ, floribus sericeis; glumis acuminatis, exteriore valvulâque aristatâ, flosculi neutri juxta apicem argenteo-barbatis; culmo foliisque villosis, undulatis, margine denticulatis.* Brown, l. c.

10. *Panicum* (polyphyllum) *spicis alternis floribusque distinctis, glabris, muticis; culmo polyphyllo foliisque villosis, planis, margine denticulatis, asperis.* Brown, l. c.

§. III. Fleurs presque paniculées; épis alternes, rameux; fleurs mutiques.

11. *Panicum* (marginatum) *paniculâ lanceolatâ è spicis divisis; spiculis paucifloris; floribus ovatis, acutis; glumis glabris; valvulâ exteriore minimâ, enervi; flosculo hermaphrodito sericeo, neutro univalvi; foliis planis, glabris, marginatis.* Brown, l. c.

12. *Panicum* (airoides) *paniculâ subeffusâ; floribus ovatis, muticis, hinc globosis, acutis, glabris; flosculo exteriore masculo, hermaphroditum superante; valvulâ interiore apice ciliatâ; culmo foliisque glabris, planis; collo vaginæ barbato.* Brown, l. c.

13. *Panicum* (pubescens) *paniculâ patenti, lanceolatâ; ramis strictis, parùm divisis; pedunculis bifloris, pedicellis inæqualibus; rachibus glumisque villosis, mucronatis; culmis foliisque pubescentibus, mollibus; marginibus simplicibus, scabris.* Brown, l. c.

14. *Panicum* (foliosum) *paniculâ patenti, lanceolatâ; ramis strictis, parùm divisis simplicibusve; rachibus villosis; glumis pubescentibus, acutis; foliis lanceolatis, undulatis, marginatis, utrinquè pilosis; culmo ramoso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 191.

15. *Panicum* (pauciflorum) *paniculâ simplicissimâ, rarâ; ramis patentibus, paucifloris; floribus ovalibus, acuminatis, glabris; foliis linearibus, planis, vaginisque pilosis.* Brown, l. c.

16. *Panicum* (pygmæum) *paniculâ patenti, rarâ, è racemis subsimplicibus; rachibus subflexuosis; floribus ovalibus, acutiusculis, glabris; foliis lanceolatis, ciliatis; culmo repente; ramis adscendentibus, pilosis.* Brown, l. c.

17. *Panicum* (minutum) *paniculâ effusâ, rarâ; ramis parùm divisis, paucifloris; rachibus villosis; floribus obovatis, pubescentulis; foliis lato-lanceolatis, pilosiusculis; culmo multiplici, erectiusculo, villoso.* Brown, l. c.

18. *Panicum* (bicolor) *paniculâ lanceolatâ; ramis patentibus, strictis, parùm divisis; ramulis paucifloris; floribus ovatis, acutis, glabris; flosculo neutro bivalvi, hermaphrodito glaberrimo, nitido; foliis villosiusculis, linearibus.* Brown, l. c.

19. *Panicum* (uncinulatum) *paniculâ lanceolatâ, ramis subsimplicibus, floribus ovalibus, glumis pilosis, pilis uncinulatis, flosculo hermaphrodito-levi; foliis linearibus culmoque ramoso, glabris.* Brown, l. c.

20. *Panicum* (effusum) *paniculâ compositâ, patenti, rarâ, capillari; ramulis pedicellisque flexuosis; floribus acutis, glabris; foliis vaginisque pilosis, scabris, geniculorum barbâ patenti.* Brown, l. c.

21. *Panicum* (decompositum) *paniculâ decompositâ, patenti, capillari; floribus acutis, glabris; foliis vaginisque glabris; geniculis imberbibus.* Brown, l. c.

Observations. M. Brown réunit dans la même espèce, n°. 22, le *panicum crus galli* & *crus corvi* de Linné. Le *panicum stagninum* Retz. en est également très-rapproché; il n'en diffère que par la fleur extérieure mâle ou neutre. Cette plante, avec la suivante, forme la sous-division qui suit:

§. IV. Épis alternes ou serrés; les fleurs pourvues d'une arête.

23. *Panicum* (semialatum) *spicis 2-4-digitatis, racheos flexuosæ dentibus 3-5-floris; glumis acuminatis, interiore marginatâ, ciliatâ; flosculo hermaphrodito breviter aristato, foliis glabriusculis, vaginis infimis sericeis, geniculis barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 192. *Affine panico cimicino.*

§. V. Épis fascicules, presque digités; fleurs mutiques.

24. *Panicum* (parviflorum) *spicis alternis, approximatis, filiformibus; inferioribus compositis; floribus imberbibus; glumæ valvulâ exteriore ovato-lanceolatâ, uninervi, interiore longitudine floris; foliis linearibus.* Brown, l. c.

25. *Panicum* (striatum) *spicis pluribus approximatis, indivisis, filiformibus; floribus ovalibus, glabriusculis; glumæ valvulâ exteriore enervi, obsoletâ; interiore longitudine floris; marginibus pubescentibus; foliis linearibus, glabris.* Brown, l. c.

26. *Panicum* (radiatum) *spicis numerosis, approximato-alternis, indivisis, raris, divaricatis; floribus imberbibus; valvulâ exteriore glumæ enervi, obtusâ; interiore flore breviore, foliis pubescentibus.* Brown, l. c.

27. *Panicum* (ciliare) *spicis 4-5-digitatis, indivisis; floribus imbricatis; glumæ valvulâ exteriore minutissimâ, enervi; interiore flore duplò breviore exterioreque flosculi neutri ciliatis; foliis lanceolatis, undulatis, pilosiusculis; vaginis levibus.* Brown, l. c.

Panicum ciliare. Retz. Observ. 4. pag. 16.

28. *Panicum* (divaricatissimum) *spicis 6-10-subdigitatis, elongatis, raris, divaricatissimis; floribus lanceolatis; glumæ valvulâ exteriore minutissimâ, enervi; interiore flore breviore exterioreque flosculi neutri margine lanatis; foliis planis, linearibus, vaginisque glabris.* Brown, l. c.

29. *Panicum* (villosum) *spicis 2-8-approximato-alternis, filiformibus; floribus distinctis, acutis; glumæ valvulâ exteriore minutâ, glabrâ, interiore longitudine floris, flosculique neutri exteriore lanatis; disco nudiusculo; foliis linearibus, glabris.* Brown, l. c.

§. VI. Épis digités, fasciculés ou solitaires; troisième valve ou fleur neutre presque nulle.

30. *Panicum* (papposum) *spicis pluribus semiverticillatis, filiformibus, raris, divaricatis; floribus lanâ copiosâ, patulâ tectis; glumâ univalvi.* Brown, l. c.

31. *Panicum* (tenuifolium) *spicis 2-3-digitatis, filiformibus, modicè patentibus; floribus subimbricatis, ovalibus; glumæ valvulâ exteriore obsoletissimâ, interiore flosculique neutri exteriore lanâ brevi appressâ; foliis planis, glabris; vaginis pubescentibus; ligulâ imberbi, subincisâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 193.

32. *Panicum* (propinquum) *spicis 2-3-digitatis, filiformibus, modicè patentibus; floribus subimbricatis, ovalibus; glumâ univalvi, flosculique neutri valvulâ exteriore lanâ appressâ, brevi; foliis planiusculis, vaginis infimis pubescentibus; ligulâ imberbi, subincisâ; culmo repente.* Brown, l. c.

33. *Panicum* (gibbosum) *spicâ solitariâ, filiformi; floribus subimbricatis, acutis; glumâ univalvi, flore breviore flosculoque neutro univalvi, barbatis pilis strictis; hermaphroditi valvulâ exteriore basi gibbosâ; culmo erecto, foliis glabris, collo vagine barbato.* Brown, l. c.

§. VII. Fleur extérieure mâle; fleur intérieure femelle, plus petite; sommet du rachis nu, en forme d'arête (espèces aquatiques, à chaume rampant).

34. *Panicum* (paradoxum) *spicâ simplici; racemosâ, erectâ; pedicellis juxta apicem intùs aristâ florem acuminatum, glabrum superante; culmo foliisque glabris.* Brown, l. c.

35. *Panicum* (spinescens) *paniculâ patenti-lanceolatâ, è spicis alternis, indivisis, raris; floribus lanceolatis, acuminatis, semicoloratis, foliisque glabris, planis; vaginis retrorsùm leviusculis.* Brown, l. c.

36. *Panicum* (abortivum) *paniculâ effusâ, è spicis alternis, raris, paucifloris; floribus lanceolatis, acuminatis, glumæ valvulâ interiore hispidâ; foliis suprà pilosiusculis; culmo ramoso, compresso, vaginisque retrorsùm scabris.* Brown, l. c.

Andropogon squarrosum. Herb. Linn.

37. *Panicum* (pennisetum compressum) *spicâ cylindraceâ, simplici; rachi pubescenti; involucellis unifloris, elongatis, completis; floribus lanceolato-subulatis; flosculo hermaphrodito levi; stylis basi connatis; foliis canaliculatis vaginisque glabris; culmo compresso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 195.

PANICASTRELLA : genre de Micheli, qui est le *cenchrus echinatus* de Linné.

PANICAUT. *Eryngium.* Illustr. Gen. tab. 187, fig. 1, *eryngium campestre*, n°. 15 — fig. 2, *eryngium nudicaule*, n°. 24.

Observations. 1°. M. de Laroche a publié une très-bonne monographie des *eryngium*; il l'a enrichie de plusieurs espèces nouvelles, & d'observations intéressantes sur celles déjà connues. On peut en juger d'après les détails dans lesquels je vais entrer.

2°. D'après Vahl, l'*eryngium fetidum*, Forskh. Catal. Const. 135, appartient à l'*eryngium bourgati*; il faut en retrancher le synonyme de Tournefort & du *Mantissa*.

3°. L'*eryngium rigidum*, n°. 4, ou *ſpina alba*, Vill. & Laroch. tab. 3, ſe rapporte à l'*eryngium alpinum*, Linn. *Mantiſſa altera*, 349, *non Species*.

4°. *Eryngium dilatatum*, n°. 12. — Laroch. Hiſt. eryng. tab. 4. Cette plante eſt l'*eryngium amethyſtinum*, var. β, Linn.

5°. *Eryngium glomeratum*, n°. 11. — Laroche, Hiſt. eryng. pag. 29. tab. 6.

6°. *Eryngium creticum*, n°. 10. — Laroche, Hiſt. eryng. pag. 31. tab. 8. M. de Laroche en cite une variété à rameaux plus courts, à fleurs plus ſerrées.

7°. *Eryngium tricuſpidatum* Linn. — Boccon. Dict. n°. 8. — Laroch. Hiſt. eryng. pag. 33. tab. 9. Il varie à feuilles palmées ou preſque digitées, à tige baſſe ou beaucoup plus élevée.

8°. *Eryngium ilicifolium*, n°. 19. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 225. tab. 53. — Cavan. Ann. de Cienc. nat. Madr. 3. pag. 31. Cette plante varie par ſes têtes de fleurs ovales-alongées ou cylindriques; les folioles de l'involucre ſpatulées ou pinnatifides.

9°. On diſtingue, dans les jardins, une variété de l'*eryngium alpinum*, dont les paillettes ſont pinnatifides, trois fois plus longues que le calice, tandis qu'elles ſont, dans la plante des Alpes, grêles, ſimples, entières ou terminées par trois pointes preſque ſétacées.

10°. *Eryngium corniculatum*, n°. 20. — Laroch. Hiſt. eryng. pag. 42. tab. 15. Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes, ſous le nom d'*eryngium ſuaveolens*.

11°. L'*eryngium Zanonii*, n°. 9, eſt bien certainement la même plante décrite depuis par M. Desfontaines, ſous le nom d'*eryngium triquetrum*, Flor. atlant. 1. pag. 235. tab. 54. — Vahl, Symb. 2. pag. 46. — Rai, Suppl. 249. n°. 11.

12°. M. de Laroche réunit, comme variétés de la même plante, l'*eryngium puſillum*, n°. 16; l'*eryngium odoratum*, n°. 14, var. α & β; l'*eryngium galioides*, n°. 18. — L'*eryngium puſillum*, var. δ, Laroch. tab. 16, eſt l'*eryngium odoratum*, var. α, Lam.

13°. *Eryngium virginianum*, n°. 23. — Laroch. Hiſt. eryng. tab. 19. — *Eryngium aquaticum*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 163, & var. β, Linn. Spec. 336.

14°. *Eryngium virgatum*, n°. 17. — Laroche, Hiſt. eryng. pag. 49. tab. 20. — *Eryngium ovalifolium*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 163.

15°. L'*eryngium aquaticum*, n°. 22, eſt l'*eryngium yuccæfolium*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 164. — *Eryngium foliis gladiolatis, utrinquè laxè ſerratis; denticulis ſubulatis*. Gronov. Virg. edit. 1. p. 30, & edit. 2. pag. 40. (*Excluſ. ſynon. Linn.*)

16°. *Eryngium ebracteatum*, n°. 25. — Laroch. Hiſt. eryng. pag. 64. tab. 32.

17°. Le *ſcorpii ſpina* Hernand., que Linné rapporte à la variété β de l'*eryngium aquaticum*, que M. de Lamarck cite avec doute pour ſon *eryngium virginianum*, n°. 23, ſe trouve dans Moriſon, Hiſt. 3, pag. 167, §. 7, tab. 37, fig. 22, ſous le nom d'*eryngium mexicanum, foliis longis, dentatis*. M. de Laroche la ſoupçonne une eſpèce diſtincte.

SUITE DES ESPÈCES.

26. PANICAUT de Labillardière. *Eryngium Billardieri*. Laroch.

Eryngium foliis radicalibus ſuborbiculatis, tripartitis; lobis pinnatifidis, aut dichotomè inciſis, undiquè profundè dentatis; laciniis lanceolatis, capitulis rotundis. Laroch. Hiſt. eryng. pag. 25. tab. 2.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup de l'*eryngium bourgati*; elle en diffère par les découpures des feuilles & la forme des têtes de fleurs. Ses tiges ſont ſtriées, preſque liſſes, rameuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles radicales & inférieures pétiolées, preſqu'orbiculaires, trifides, preſque palmées; les lobes lancéolés, dentés, inciſés, preſque pinnatifides, terminés par une longue dent épineuſe, courbée en faucille; les feuilles caulinaires preſque ſeſſiles, moins inciſées; les fleurs réunies en une tête globuleuſe, longuement pédonculée; un involucre de huit folioles alongées, linéaires-ſubulées, épineuſes; les paillettes ſubulées, entières, à peine plus longues que le calice, dont le tube eſt couvert d'écailles nombreuſes, ovales, blanchâtres; la corolle de la longueur du calice; les étamines & les ſtyles une fois plus longs que la corolle.

Cette plante a été obſervée dans l'Orient par M. de Labillardière. ♃ (*Laroch.*)

27. PANICAUT ſcarieux. *Eryngium ſcarioſum*. Laroch.

Eryngium foliis pinnatifidis, in petiolum margine ſcarioſum attenuatis; laciniis omnibus linearibus, diſtantibus; caule ſulcato. Laroch. Hiſt. eryng. pag. 28. tab. 5.

Très-rapprochée de l'*eryngium amethyſtinum*, cette plante en diffère par ſes tiges flexueuſes, profondément ſtriées, hautes d'environ un pied & demi; les rameaux une & deux fois dichotomes; les feuilles pinnatifides, rétrécies en un pétiole court, vaginal, ſcarieux à ſes bords; les découpures diſtantes, linéaires, très-étroites, trifides ou munies de quelques dents épineuſes; les feuilles florales ternées ou oppoſées; les fleurs de

de tête petites, arrondies, d'un vert-pâle; les pédoncules grêles; l'involucre à huit folioles linéaires, à peine dentées; la corolle blanche, de la longueur du calice; les pétales alongés, échancrés à leur sommet.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été découverte par M. de Labillardière. ♃ (*Laroche.*)

28. Panicaut à bec. *Eryngium rostratum.* Cav.

Eryngium foliis radicalibus interioribus pinnatifidis, in petiolum foliaceum angustatis; capitulis paucis, paleas majores rostriformes apice gerentibus. Laroch. Hist. eryng. pag. 29.

α. *Eryngium elatius, caule ramoso; foliis radicalibus exterioribus lanceolatis, dentatis.* Cavan. Ann. de Hist. nat. 2. pag. 118, & Icon. Rar. 6. n°. 631. tab. 552.

β. *Eryngium minus, caule simplici, foliis omnibus pinnatifidis.* Laroch. l. c.

Ses tiges sont droites, striées, hautes de trois ou quatre pieds, d'un vert-pâle, simples ou bifides dans la variété α; les feuilles radicales nombreuses, rétrécies en pétiole, profondément pinnatifides; les lobes linéaires; les inférieurs plus petits, entiers; les supérieurs plus grands, profondément dentés; les extérieurs alongés, presqu'entiers ou dentés en scie dans la variété α; les pétioles courts, foliacés, entiers à leurs bords; les feuilles caulinaires peu nombreuses; les florales nulles dans la variété β, opposées dans la variété α; les têtes de fleurs ovales ou coniques, peu nombreuses; l'involucre à dix folioles inégales, entières, subulées, un peu plus longues que les fleurs; les paillettes inégales; les plus grandes prolongées en un bec épineux; la corolle un peu plus courte que le calice.

Cette plante croît au Chili. ♃ (*Laroch.*)

29. Panicaut chevelu. *Eryngium comosum.* Laroch.

Eryngium foliis radicalibus bipinnatifidis; capitulis ovatis, comâ foliosâ apice instructis. Laroche, Hist. eryng. 30. tab. 7.

Plante à peine haute de cinq à neuf pouces; ses tiges divisées, à leur partie supérieure, en un ou deux rameaux dichotomes; les feuilles radicales presque sessiles, profondément pinnatifides; les lobes trifides, alternes, quelquefois pinnatifides; les découpures subulées, très-aiguës; les têtes de fleurs ovales, alongées, couronnées par deux ou trois folioles incisées; l'involucre à cinq ou six folioles trifides; les paillettes un peu plus longues que le calice; celui-ci couvert d'écailles blanchâtres, très-courtes, imbriquées; la corolle un peu plus courte que le calice; les filamens une fois plus longs que la corolle; les styles de la longueur des étamines.

Cette plante a été découverte dans la Nouvelle-Espagne par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

30. Panicaut à feuilles de houx. *Eryngium aquifolium.* Cavan.

Eryngium foliis radicalibus obovatis, in petiolum foliaceum brevissimum, ciliatum angustatis; involucri foliolis ovatis, capitulis rotundis. Laroch. Hist. eryng. 34. tab. 10.

Eryngium aquifolium. Cavan. Ann. de Cienc. nat. Madr. 3. pag. 32.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles radicales ovales-lancéolées, longues de trois pouces, larges d'un pouce & plus, entières, dentées, à cils épineux, rétrécies en un pétiole court, élargi, cilié; les feuilles caulinaires sessiles, auriculées. Les tiges sont droites, légèrement striées, longues d'un pied, à peine rameuses; les têtes de fleurs pédonculées, assez grosses, de couleur bleue, arrondies, peu nombreuses; les feuilles florales verticillées, au nombre de trois; les folioles de l'involucre de sept à huit, lancéolées, dentées, épineuses; les paillettes élargies, à trois ou quatre pointes, un peu plus longues que le calice; le réceptacle presque cylindrique; la corolle blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Espagne & au détroit de Gibraltar. ♃ (*V. s.*)

31. Panicaut à feuilles rudes. *Eryngium asperifolium.* Laroch.

Eryngium foliis omnibus integris; radicalibus cordatis, asperis; involucri foliolis octonis, ovato-lanceolatis; capitulis ætate subcylindricis. Laroch. Hist. eryng. pag. 36. tab. 11.

Ses tiges sont droites, lisses, glauques, hautes de deux ou trois pieds, rameuses à leur sommet; les rameaux étalés, dichotomes; les feuilles radicales longuement pétiolées, ovales, en cœur, à peine aiguës, inégalement crénelées ou dentées, vertes à leurs deux faces, rudes, légèrement pubescentes en dessous; les feuilles caulinaires sessiles, incisées ou plus profondément dentées; les têtes de fleurs d'un vert-glauque, d'abord petites, ovales, puis alongées & cylindriques; l'involucre à huit ou neuf folioles roides, ovales-lancéolées, glauques en dessus, à deux ou trois grandes dentelures de chaque côté; les paillettes grêles, à trois pointes; le tube du calice chargé de vésicules transparentes, ovales, aiguës; la corolle blanche; les filamens trois fois plus longs que la corolle; les stigmates en tête; l'ombilic des ovaires bleu.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes

de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

32. Panicaut d'Olivier. *Eryngium Oliverii.* Laroch.

Eryngium foliis radicalibus cordatis, caulinis profundè trilobis; capitulis subcylindricis; involucri foliolis duodecim rigidis, linearibus, dentato-spinosis. Laroch. Hist. eryng. pag. 37. tab. 12.

Eryngium è semine plani degener. Hort. Reg. Paris. ex Vaill. Herb. — Moris. Hist. 3. pag. 165.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*eryngium alpinum* : peut-être n'en est-elle qu'une variété. Elle en diffère par sa couleur constamment verte partout; par ses feuilles inférieures plus profondément lobées; par les folioles des involucres plus roides, bien moins nombreuses; par les épines des feuilles plus roides & plus courtes.

Cette plante croît dans le Levant, d'où elle a été apportée par MM. Bruguière & Olivier. ♃ (*V. s.*)

33. Panicaut en faucille. *Eryngium falcatum.* Laroch.

Eryngium foliis radicalibus cordatis, caulinis subdigitatis; laciniis falcatis, deflexis; capitulis rotundis, caule virgato. Laroch. Hist. eryng. pag. 40. tab. 13.

Ses tiges sont droites, presque lisses, hautes d'environ trois pieds, divisées en rameaux épars, grêles, droits, presque simples; les feuilles radicales longuement pétiolées, en cœur, médiocrement lobées, inégalement dentées en scie, épineuses; les feuilles caulinaires inférieures, médiocrement pétiolées, palmées; leurs découpures très-profondes, planes, lancéolées, étalées; les supérieures sessiles, plus petites; leurs découpures courbées en faucille; les florales verticillées, au nombre de trois; les têtes de fleurs terminales, pédonculées, vertes, arrondies; l'involucre à cinq ou sept folioles lancéolées, une fois plus longues que les têtes, avec quelques dents épineuses, outre quelques épines alternes, épaisses, placées au sommet du pédoncule; les paillettes extérieures à trois pointes inégales.

Cette plante a été découverte sur le mont Liban par M. de Labillardière. ♃ (*Laroch.*)

34. Panicaut dichotome. *Eryngium dichotomum.* Desfont.

Eryngium foliis radicalibus oblongo-cordatis; caulinis palmatis, patulis; capitulis rotundis; caule flexuoso, infernè ramoso. Laroch. Hist. eryng. p. 41.

α. *Eryngium caule ramosissimo.* Laroch. l. c.

Eryngium (dichotomum) *foliis radicalibus cordato-oblongis, crenatis; umbellis dichotomis; capitulo florum rotundo, involucris breviore; paleis tricuspidatis.* Desfont. Flor. atlant. 1. p. 256. tab. 55.

Eryngium planum, medicum, foliis oblongis. Schaw, Itin. Specim. n°. 227.

β. *Eryngium subacaule.* Laroch. l. c.

δ. *Eryngium elatius, foliis radicalibus tripartitis.* Laroch. l. c.

Cette plante a des tiges hautes d'environ un pied, droites, flexueuses, presque lisses; ses rameaux bi ou trifides, blanchâtres, luisans, striés; les feuilles radicales pétiolées, alongées, en cœur, longues de deux pouces & plus, larges d'environ un pouce; les caulinaires sessiles, à trois ou cinq découpures très-profondes, inégales; les découpures linéaires-lancéolées, dentées, épineuses; les têtes de fleurs nombreuses, lâchement paniculées, petites, arrondies; l'involucre à cinq folioles étroites, linéaires, deux & trois fois plus longues que les têtes de fleurs; quelques épines courtes, réfléchies à l'extrémité du pédoncule; les paillettes entières ou à trois pointes, un peu plus longues que le calice; la corolle blanche, presqu'une fois plus courte que le calice. Dans la variété β, la tige est presque nulle ou très-courte; dans la variété γ, les tiges sont longues; les feuilles radicales à trois découpures ovales, incisées; l'involucre très-grand; les têtes arrondies, souvent d'un bleu d'azur.

La variété α croît en Barbarie; la seconde dans le Levant; la troisième en Égypte. ♃ (*V. s.*)

35. Panicaut à feuilles de cresson. *Eryngium nasturtiifolium.* Laroch.

Eryngium foliis omnibus lanceolatis, apice dilatatis, subpinnatifidis; capitulis ovatis, sessilibus. Laroch. Hist. eryng. pag. 46. tab. 17.

Ses racines sont annuelles & fibreuses; ses tiges à peine hautes de trois ou quatre pouces, rameuses dès leur partie inférieure; les rameaux renversés, une ou deux fois dichotomes; les feuilles radicales un peu molles, lancéolées, rétrécies en pétiole, élargies à leur sommet, profondément dentées ou presque pinnatifides; les lobes ovales, dentés, aigus; le terminal arrondi, beaucoup plus grand; les feuilles florales opposées, plus profondément divisées; les têtes de fleurs ovales, sessiles dans la bifurcation des rameaux; l'involucre à six ou huit folioles roides, lancéolées, subulées, très-entières; les paillettes semblables aux folioles, quatre fois plus longues que les calices; ceux-ci fort petits, couverts d'écailles blanches; les lobes du limbe ovales, mucronés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par Houston. ☉ (*Herb. Juss.*)

36. PANICAUT véficuleux. *Eryngium veficulofum.* Labill.

Eryngium furculis decumbentibus ; foliis radicalibus lanceolatis, profundè dentatis ; floralibus linearibus, trifidis ; pedunculis lateralibus ; veficulis femina obtegentibus. Laroch. Hift. eryng. pag. 47.

Eryngium (veficulofum) *foliis lanceolatis, pinnatifido-fpinofis, ftoloniferum ; feminum veficulis acuminatis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 73. tab. 98.

Cette efpèce eft prefque dépourvue de tiges. Ses racines fibreufes & un peu noirâtres produifent quelques rejets grêles, fimples, couchés ; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies en un pétiole court, vertes en deffus, un peu glauques en deffous, à grandes dentelures fubulées ou prefque pinnatifides ; les feuilles florales trifides, à découpures linéaires ; les pédoncules axillaires, foutenant une petite tête de cinq à dix fleurs ; un pédoncule plus élevé, fitué au centre des rejets ; l'involucre à cinq folioles lancéolées, entières, fubulées ; les paillettes de même forme ; le tube du calice couvert de tubercules véficuleux, imbriqués, ovales, répandant une odeur de térébinthe ; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière à la terre de Van-Diemen. ♃ (*V. f.*)

37. PANICAUT de Cervantes. *Eryngium Cervantefii.* Laroch.

Eryngium furculis decumbentibus ; foliis floralibus linearibus, trifidis ; pedunculis lateralibus, feminibus fquamofis. Laroch. Hift. eryng. pag. 47. tab. 18. fig. 1.

Eryngium viviparum. Cervantes, Flor. mexic. ined.

Ses racines produifent des rejets rampans, fimples, grêles, flexueux. Les feuilles florales font petites, oppofées, linéaires, divifées, jufque vers leur milieu, en trois lanières inégales, aiguës ; les têtes de fleurs petites, arrondies, d'un vert-pâle ; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles ; l'involucre à cinq folioles ovales, fubulées, étalées, un peu plus longues que les fleurs ; les paillettes entières, fubulées, un peu plus longues que le calice ; celui-ci chargé de grandes écailles blanches, fcarieufes, mucronées ; la corolle de la longueur du calice ; les ftyles une fois plus longs que la corolle.

Cette plante croît au Mexique, où elle a été découverte par Cervantes. ♃ ? (*Laroch.*)

38. PANICAUT à feuilles de raponcule. *Eryngium phyteuma.* Laroch.

Eryngium biflorum, foliis lineari-lanceolatis ; capitulis oblongis, comâ foliofâ terminatis ; involucri foliolis linearibus, deflexis. Laroch. Hift. eryng. pag. 51. tab. 21.

Ses tiges, hautes d'environ un pied & demi, ne produifent ordinairement qu'un feul rameau latéral. Les feuilles font diftantes, alongées, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur bafe, excepté les fupérieures, un peu molles, à crénelures un peu mucronées ; les feuilles petites, oppofées, diftantes des fleurs ; une feule tête terminale, ovale, alongée, de couleur bleue, couronnée par quatre ou cinq folioles linéaires, aiguës ; les pédoncules droits & longs ; l'involucre à neuf ou dix folioles linéaires, à peine dentées, rabattues, plus courtes que la tête de fleurs ; des écailles blanches, ovales, imbriquées fur le tube du calice ; la corolle une fois plus courte que le calice ; les filamens & les ftyles trois fois plus longs que la corolle.

Cette plante a été recueillie dans la Nouvelle-Efpagne par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

39. PANICAUT de Bonpland. *Eryngium Bonplandi.* Laroch.

Eryngium pauciflorum, foliis radicalibus ovato-oblongis, obtusè crenatis ; caule fubnudo ; involucri foliolis à paleis vix diftinctis. Laroch. Hift. eryng. pag. 52. tab. 22.

Cette plante a des tiges grêles, hautes d'un pied & demi, fimples, à peine rameufes à leur extrémité ; les feuilles radicales longuement pétiolées, épaiffes, un peu molles, longues au plus de deux pouces, ovales, crénelées ; les caulinaires feffiles, petites, lancéolées, fituées à la bafe des rameaux ; les florales oppofées, diftantes des fleurs ; une tête terminale, petite, arrondie ; les pédoncules droits & longs ; un involucre à huit folioles lancéolées, conniventes, acuminées, très-entières, un peu plus longues que les paillettes, qui leur reffemblent ; le tube du calice chargé de tubercules nombreux, ovales, ridés, tranfparens, imbriqués ; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne. ♃ (*Laroch.*)

40. PANICAUT dentelé. *Eryngium ferratum.* Cavan.

Eryngium pauciflorum, foliis radicalibus lanceolatis, profundè ferratis ; caule nudiufculo ; involucri foliolis à paleis vix diftinctis. Laroch. Hift. eryng. pag. 53.

Eryngium ferratum. Cavan. Annal. de Hift. nat. Madr. vol. 2. pag. 132, & Icon. Rar. n°. 633. tab. 654.

Ses tiges font hautes d'un pied, grêles, droites, fimples ou à peine rameufes ; les feuilles radicales

lancéolées, rétrécies en un pétiole court, profondément dentées en ſcie ou preſque pinnatifides; les inférieures ſeſſiles, profondément inciſées; les florales oppoſées, ſituées au milieu des rameaux; les têtes de fleurs petites, arrondies, terminales; les pédoncules longs & droits; un involucre à huit ou dix folioles conniventes, ſubulées, très-entières, ſemblables aux paillettes, mais plus longues; le tube du calice parſemé de quelques écailles blanchâtres; la corolle une fois plus courte que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Laroch.*)

41. Panicaut à feuilles de carline. *Eryngium carlina.* Laroch.

Eryngium foliis radicalibus lanceolatis, profundè ſerratis; capitulis ovatis, comâ folioſâ apice inſtructis; involucri foliolis lanceolatis, supernè levibus, luteis. Laroch. Hiſt. eryng. pag. 53. tab. 23.

α. Eryngium caule erecto; involucri foliolis capitulo ovato duplò & ultrà longioribus. Laroch. l. c.

β. Eryngium caule decumbente; involucri foliolis capitulo oblongo æqualibus. Laroch. l. c.

Ses racines ſont brunes & fuſiformes; elles produiſent une tige droite, haute d'environ un pied, cannelée, brune, rameuſe; les rameaux ſimples, quelquefois dichotomes & grêles; les feuilles radicales nombreuſes, étroites, ſeſſiles, lancéolées, longues de trois pouces, preſqu'inciſées ou à dentelures profondes, très-aiguës; les caulinaires plus inciſées; les têtes de fleurs petites, d'un bleu-vif, ovales ou alongées; les pédoncules grêles, terminaux; l'involucre à huit ou dix folioles lancéolées, inciſées, jaunes en deſſus, vertes en deſſous, trois fois plus longues que les fleurs; les paillettes ſimples, grêles, ſubulées; le tube du calice ovale, couvert de tubercules courts, blanchâtres, coniques; la corolle preſque une fois plus courte que le calice. Dans la plante *β*, la tige eſt renverſée; la tête de fleurs alongée; les folioles de l'involucre ovales, à peine plus longues que les fleurs.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Laroch.*)

42. Panicaut grêle. *Eryngium gracile.* Laroch.

Eryngium foliis radicalibus ellipticis, obtusè crenatis; capitulis minimis, amethyſtinis; involucri foliolis linearibus, supernè levibus, luteis. Laroch. Hiſt. eryng. pag. 54. tab. 24.

Cette plante eſt un peu molle, pourvue d'une racine fuſiforme, grêle, noueuſe; d'une tige grêle, nue, preſque ſimple, garnie de feuilles radicales pétiolées, elliptiques, preſqu'en cœur, longues de quinze lignes, larges à peine d'un pouce, obtuſes, crénelées; une petite feuille ſeſſile, lancéolée, dentée en ſcie, ſituée à la baſe du rameau; deux petites feuilles florales oppoſées; les têtes de fleurs petites, terminales, arrondies; les pédoncules courts, filiformes; l'involucre à huit folioles linéaires-lancéolées, vertes en deſſus, jaunes & luiſantes en deſſous, munies, vers leur ſommet, d'une dent épineuſe, au moins une fois plus longues que les fleurs; les paillettes entières, une fois plus longues que le calice, dont le tube eſt preſque nu; la corolle preſqu'auſſi longue que le calice; les filamens deux fois plus longs que la corolle; les anthères ovales.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Eſpagne. (*Laroch.*)

43. Panicaut étoilé. *Eryngium ſtellatum.* Laroch.

Eryngium foliis lineari-lanceolatis, crenatis; capitulis minimis, amethyſtinis; involucri foliolis ovatis, supernè luteis, levibus. Laroch. Hiſt. eryng. pag. 55. tab. 25.

Eryngium ſtellatum. Mutis, Flor. bogot. ined.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un ou deux pieds, ſur une tige grêle, coudée à ſa baſe, pourvue, à ſa partie inférieure, de rameaux ſimples & droits. Les feuilles radicales ſont lancéolées, étroites, longues d'un pouce & demi, longuement pétiolées, légèrement crénelées, à peine aiguës; celles des tiges rares, preſque ſeſſiles, plus fortement crénelées; les florales deux ou trois en verticilles; les têtes de fleurs petites, azurées, terminales; les pédoncules alongés; l'involucre à ſept ou huit folioles ovales, une fois plus longues que les fleurs, profondément dentées & épineuſes à leur ſommet, jaunes & luiſantes en deſſus; les paillettes ſubulées, une fois plus longues que le calice, un peu molles, entières; le tube du calice couvert de tubercules diſpoſés ſur pluſieurs lignes longitudinales; la corolle un peu plus courte que le calice; les filamens une fois plus longs que la corolle; les anthères ovales.

Cette plante croît au Mexique & à Santa-Fé di Bogota. ♃ (*Laroch.*)

44. Panicaut à tige baſſe. *Eryngium humile.* Cavan.

Eryngium uniflorum, humile, foliis ovatis, ſerrato-ſpinoſis; capitulo conico; involucri foliolis ovato-lanceolatis, integris aut apice tricuſpidatis, supernè levibus, luteis. Laroch. Hiſt. eryng. pag. 55.

α. Eryngium caulescens, involucri foliolis tricuſpidatis. Laroch. l. c.

Eryngium humile. Cavan. Annal. de Hiſt. nat. Madr. 2. p. 115, & Ic. Rar. 6. p. 635. tab. 556. fig. 1.

β. *Eryngium caulescens, involucri foliolis integris.* Laroch. l. c.

γ. *Eryngium acaule, involucri foliolis tricuspidatis.* Laroch. l. c. tab. 18. fig. 2.

La tige de cette plante s'élève au plus à quatre ou cinq pouces; elle est simple, striée, nulle dans la variété γ; les feuilles radicales nombreuses, en ovale renversé, longues d'un à deux pouces, rétrécies en pétiole, à dentelures épineuses; les feuilles florales plus petites, ternées; une tête conique, jaunâtre; l'involucre à dix folioles ovales, lancéolées, à trois pointes jaunes en dessus; les paillettes entières, subulées, à peine de la longueur du calice; son tube chargé de tubercules alongés, obtus, attachés latéralement; les styles un peu plus longs que le calice. Dans la plante α, les folioles de l'involucre sont entières : dans la variété β, il n'y a point de tige; les folioles de l'involucre à trois pointes.

Cette plante croît au Pérou, sur les monts Chimborazo. ♃ (*Laroch.*)

45. Panicaut nain. *Eryngium subacaule.* Cavan.

Eryngium uniflorum, humile, foliis lanceolatis, subintegerrimis; capitulis conicis; involucri foliolis lanceolatis, supernè levibus, luteis. Laroche, Hist. eryng. pag. 56.

Eryngium subacaule. Cavan. Annal. de Hist. nat. Madr. 2. p. 116, & Ic. Rar. 6. n°. 636. tab. 556. fig. 2.

Cette espèce croît en touffes gazonneuses. Ses racines sont fibreuses; ses tiges presque nulles; les feuilles radicales lancéolées, longues d'environ deux pouces, rétrécies en un pétiole court, aiguës, légèrement crénelées; les fleurs solitaires, réunies en petites têtes coniques; le pédoncule un peu plus long que les feuilles; l'involucre à huit folioles lancéolées, presqu'une fois plus longues que les fleurs, pourvues vers leur sommet, de chaque côté, d'une dent aiguë, jaunes en dessus; les paillettes simples, subulées, un peu plus courtes que les calices, dont le tube est chargé de vésicules ovales, aiguës, très-nombreuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Laroch.*)

46. Panicaut à longues feuilles. *Eryngium longifolium.* Cavan.

Eryngium foliis latè linearibus, remotè ciliato-spinosis; floralibus brevissimis, tri aut quinquefidis; involucri foliolis deflexis, paleas superantibus; caule pluries dichotomo. Laroch. Hist. eryng. pag. 58.

Eryngium longifolium. Cavan. Annal. de Hist. nat. Madr. 2. pag. 133, & Icon. Rar. 6. n°. 634. tab. 555.

Ses tiges, hautes de trois pieds, se divisent à leur partie supérieure en rameaux dichotomes; les feuilles radicales linéaires, longues de deux pieds, larges d'un pouce au plus, très-aiguës, roides, glabres, lâchement épineuses & ciliées; celles des tiges plus courtes; les florales concaves, amplexicaules, à trois ou cinq découpures subulées, épineuses, situées à la base de la bifurcation des rameaux; les têtes de fleurs globuleuses, de la grosseur d'un pois; l'involucre à dix folioles aiguës, plus courtes que les fleurs; les paillettes entières, lancéolées; un pédoncule dans la bifurcation de chaque rameau.

Cette plante croît au Mexique, sur les montagnes. ♃ (*Cavan.*)

47. Panicaut paniculé. *Eryngium paniculatum.* Laroch.

Eryngium foliis linearibus, ciliato-spinosis, floralibus brevissimis; involucri foliolis paleas æquantibus; caule dichotomo. Laroche, Hist. eryng. pag. 59. tab. 26.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *eryngium aquaticum* & *longifolium*; elle diffère du premier par ses têtes de fleurs plus petites, par les feuilles florales plus courtes, ovales, quelquefois réniformes : on la distingue de la seconde par ses tiges moins bifurquées, par ses feuilles radicales beaucoup plus petites, par les découpures de son calice ovales, médiocrement mucronées; enfin, elle diffère de toutes deux par les dents des feuilles plus épaisses, munies d'une épine axillaire; par les folioles de l'involucre, pas plus longues que les paillettes, point embrassantes autour de la tête des fleurs. Ses racines sont noires, épaisses, chargées de très-longues fibres filiformes.

Cette plante croît au Chili. ♃ (*Laroch.*)

48. Panicaut à feuilles de gramen. *Eryngium gramineum.* Laroch.

Eryngium foliis linearibus angustissimis, remotè ciliato-spinosis; caule bifloro; capitulis ovatis, subamethystinis. Laroch. Hist. eryng. pag. 60. tab. 27.

Ses tiges sont droites, grêles, hautes d'environ deux pieds, très-simples; les feuilles radicales linéaires, longues de deux pieds, larges de quatre à cinq lignes, canaliculées à leur base, munies à leurs bords d'épines sétacées; les caulinaires très-courtes, à épines plus grandes, subulées; les florales opposées, distantes; les têtes de fleurs terminales, solitaires, alongées, presqu'azurées; l'involucre à huit ou dix folioles lancéolées, subulées, souvent entières, vertes à leurs deux faces, une fois plus longues que les paillettes, mais plus courtes que les fleurs; les paillettes entières, subulées; le tube du calice ovale, anguleux, couvert

d'écailles blanches, imbriquées; la corolle bleue, de la longueur du calice.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Espagne par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

49. PANICAUT à feuilles d'ananas. *Eryngium bromeliæfolium.* Laroch.

Eryngium foliis dentes subulatos, magnos gerentibus; radicalibus latè linearibus, longissimis; floralibus carinatis, arcuatis; involucri foliolis supernè levibus. Laroch. Hist. eryng. pag. 60. tab. 28.

Espèce remarquable par la hauteur de ses tiges, par la longueur & la forme de ses feuilles. Ses rameaux sont simples, striés, uniflores; les feuilles radicales linéaires, très-longues, presque semblables à celles de l'ananas, très-aiguës, larges d'un pouce & plus, longues de trois pieds, à dents nombreuses, assez grandes, épineuses & subulées à leur sommet, avec une petite épine à leur base; deux feuilles florales opposées, situées à la base du pédoncule, lancéolées, acuminées; la tête de fleurs conique, terminale; l'involucre à dix folioles lancéolées, acuminées, à peine dentées, jaunes en dessus, plus longues que les fleurs; les paillettes subulées, entières, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts humides; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

50. PANICAUT de Humboldt. *Eryngium Humboldtii.* Laroch.

Eryngium foliis lanceolato-linearibus, confertìm ciliato-spinosis; spinis conjugatis, rigidis; caule supernè angulato; capitulis oblongis, conglomeratis. Laroch. Hist. eryng. pag. 61. tab. 29.

Ses tiges sont épaisses, anguleuses, munies à leur sommet de deux ou trois rameaux bifides; les feuilles radicales linéaires-lancéolées, longues d'un pied, larges d'un pouce, acuminées, pourvues à leurs dentelures de deux épines inégales; les feuilles caulinaires plus petites, sessiles, lancéolées, à la base des rameaux; les florales opposées; les têtes de fleurs ovales, agglomérées, terminales; les pédoncules très-courts; un involucre à sept ou huit folioles conniventes, lancéolées, profondément dentées, ordinairement plus courtes que les fleurs, à peine distinctes des paillettes inférieures; les supérieures entières, subulées, une fois plus longues que le calice; son tube parsemé d'écailles imbriquées; la corolle un peu plus courte que le calice; les filamens & les styles à peine plus longs que la corolle; les anthères alongées.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Grenade, sur le mont Quindiu, par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

51. PANICAUT à têtes de protée. *Eryngium proteæflorum.* Laroch.

Eryngium foliis densè congestis, subimbricatis, lanceolatis; capitulo unico, oblongo, maximo; involucri foliolis numerosis, supernè levibus. Laroche, Hist. eryng. pag. 62. tab. 30.

Cette plante est très-remarquable par ses grosses têtes & par ses grandes feuilles imbriquées. La partie supérieure des tiges est épaisse, cannelée, très-simple; les feuilles amplexicaules, alternes, très-rapprochées, lancéolées, longues de huit à dix pouces, sur deux de large, acuminées, à fortes dentelures épineuses, munies, la plupart, d'une autre épine à leur base; une seule tête de fleurs terminale, très-grosse, alongée; l'involucre composé d'environ vingt folioles semblables aux feuilles, une fois plus longues que les fleurs, jaunes & luisantes à leur face supérieure; les paillettes entières, subulées, un peu plus longues que le calice; les supérieures plus alongées, dominant la tête de fleurs; le tube du calice oblong, à côtes membraneuses, interrompues.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, au pied du mont volcanique Yorulo; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

52. PANICAUT monocéphale. *Eryngium monocephalum.* Cavan.

Eryngium foliis inferioribus linearibus, canaliculatis, dentes subulatos, ternatos, inæquales gerentibus; floralibus pinnatifidis; involucri foliolis numerosis. Laroch. Hist. eryng. pag. 62.

Eryngium monocephalum. Cavan. Annal. de Hist. natur. Madr. 2. pag. 116, & Icon. Rar. n°. 632. tab. 553.

Ses tiges sont hautes de quatre pieds, profondément cannelées; les feuilles sessiles, ailées; les inférieures linéaires, canaliculées, munies de dents subulées, inégales, ternées; celles des tiges alternes, longues d'un pied & plus, très-aiguës; les pinnules inférieures rapprochées, en forme d'épines; les supérieures distantes, très-courtes; les feuilles florales opposées, amplexicaules, longues de trois pouces; une seule tête de fleurs terminale, longue d'un pouce; un involucre étalé, fort ample, composé d'environ trente folioles au moins longues d'un pouce, étroites, lancéolées, subulées, épineuses; les paillettes lancéolées; la corolle d'un violet-foncé.

Cette plante croît au Mexique, dans les environs de Huanajuato & de Chilpancingo. ♃ (*Laroche.*)

53. PANICAUT en cime. *Eryngium cymosum.* Laroch.

Eryngium foliis inferioribus linearibus, canaliculatis, dentes conjugatos, subulatos, longissimos gerentibus; superioribus pinnatifidis, involucris subdecaphyllis. Laroch. Hist. eryng. pag. 63. tab. 31.

Ses tiges portent à leur sommet environ cinq rameaux inégaux, presque nus, presque dichotomes, formant une cime en ombelle; les feuilles inférieures sessiles, linéaires-lancéolées, canaliculées, longues d'un pied, larges d'un demi-pouce & plus à leur base, munies à leurs bords de dents étroites, épineuses, longues d'un pouce & plus, accompagnées à leur base d'une épine plus courte; les feuilles florales pinnatifides, opposées ou verticillées, à découpures linéaires, subulées; les têtes de fleurs pédonculées, terminales, vertes, arrondies; l'involucre à dix ou douze folioles linéaires, très-entières, une fois plus longues que les fleurs, réfléchies dans leur vieillesse; les paillettes entières, subulées, un peu plus longues que les calices, dont le tube est chargé d'écailles blanchâtres, assez grandes; la corolle un peu plus courte que le calice.

Cette plante a été découverte dans la Nouvelle-Espagne par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Laroch.*)

54. PANICAUT à feuilles ternées. *Eryngium ternatum.*

Eryngium foliis radicalibus simplicibus, linearibus; caulinis petiolatis, ternatis; capitulis duobus, pedunculatis. (N.)

Eryngium trifolium. Alp. Exot. p. 153. tab. 152. — Park. Theatr. pag. 987. Icon. — Morif. Hist. 3. pag. 167. §. 7. tab. 36. fig. 24. — Rai, Hist. 1. pag. 386. n°. 10.

Cette plante, quoiqu'imparfaitement connue, a des caractères qui la rendent bien distincte de toutes les autres. Ses racines sont courtes, épaisses, d'une odeur aromatique; ses tiges droites & simples; les feuilles radicales linéaires, très-étroites, aiguës, longues de trois pouces; les caulinaires alternes, pétiolées, composées de trois folioles linéaires-lancéolées, aiguës, longues au moins d'un pouce, rétrécies à leur base, très-entières; les feuilles florales simples, opposées: de leur centre s'élèvent deux pédoncules filiformes, de même longueur que les feuilles, soutenant une tête un peu globuleuse, entourée d'un involucre d'environ six folioles subulées, presque filiformes, plus longues que les fleurs.

Il paroît que cette plante croît dans le Levant, aux lieux arides. (*Prosp. Alp. Icon.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Eryngium* (cæruleum) *foliis radicalibus cordato-ovatis, caulinis palmatis; involucri foliolis quinis, subulatis, basi utrinquè spinulâ minimâ armatis; paleis mucronatis.* Marsch. Casp. & Schrad. Diar. botan. 1. pag. 457. — Laroch. Hist. eryng. pag. 65.

Eryngium foliis radicalibus ovatis, carinatis, petiolatis; capitulis pedunculatis. Gronov. Orient. n°. 76.

Eryngium syriacum, ramosius, capitulis minoribus. Morif. Hist. 3. pag. 166. tab. 37. fig. 13.

Cette plante est très-peu distinguée de l'*eryngium dichotomum*; elle n'en paroît être qu'une légère variété. Gronove & Marschall y réunissent l'*eryngium cæruleum*, — *stellatum*, — *montis Libani.* Munting. Phyt. pag. 26. tab. 127. Elle en diffère, d'après la figure citée, par ses feuilles radicales deux fois pinnatifides.

* *Eryngium syriacum, foliis chameleontis longis & spinosis.* Morif. Hist. 3. pag. 167. — Rai, Suppl. pag. 239. n°. 6.

* *Eryngium parvum, palmare, foliis serratis.* Morif. Hist. 3. pag. 166. §. 7. tab. 36. fig. 16.

* *Eryngium* (giganteum) *foliis cordatis, inciso-serratis, sublobatis, involucri ovatis, incisis, capitulo longioribus; paleis tricuspidatis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 201. *In Armenia alpestribus.* ♃ *Planta orgyalis, eryngii alpini affinis, tota amœnè cærulea.*

* *Eryngium syriacum, geniculatum, foliis juniperini.* Morif. Hist. 3. pag. 167.

* *Eryngium orientale, foliis trifidis.* Tournef. Coroll. pag. 23. *An affine eryngio amethystino?*

* *Eryngium orientale, dipsaci capitulo; foliis asperis, integris.* Tourn. Coroll. 23. *An eryngium asperifolium?*

* *Eryngium orientale, tenuiter incisum, pallidè virens, capite stellato; & eryngium orientale, tenuiter incisum, amethystinum, capite stellato.* Tournef. Coroll. 23.

* *Eryngium lusitanicum, latifolium, vulgari simile.* Tournef. Inst. R. Herb. 327. — Rai, Suppl. 240. n°. 13. Cette plante est une variété de l'*eryngium campestre*, plus étalée, à feuilles radicales entières, elliptiques, ou seulement divisées en trois lobes entiers. Olivier l'a recueillie dans le Levant.

PANICUM. (*Voyez* PANIC.)

PANIS ou PANIZ. (*Voyez* PANIC.)

PANITSJIKA MARAM. Rheed, *Hort. mal.* 3. pag. 45. tab. 41. Cet arbre offre tous les caractères d'un *garcinia.* (*Voy.* MANGOUSTAN, n°. 6.)

PANKE. (*Voyez* GUNNÈRE, *Dict.* n°. 2. — FRANCOA & LANPANKE, *Suppl.*)

PANNA-KELENGO-MARAVA. Rheed a décrit & figuré sous ce nom (*Hort. malab.* 12, tab. 11) une très-belle fougère des Indes, nommée par Linné *polypodium quercifolium*.

PANOVER-TSIERAVA. Rheed, *Malab.* 11. tab. 83. C'est le *trapa natans* Linn.

PANPHALEA. (*Voyez* PANPHALÉE, *Suppl.*)

PANPHALÉE. *Panphalea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngenèses, de la famille des chœnanthophorées (*voyez* PÉREZIE, *Suppl. Observ.*), qui a des rapports avec les *panargyrus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, luisantes; les feuilles radicales pétiolées, en cœur, presque lobées; les autres sessiles, alternes, linéaires, très-entières; les rameaux alternes, uniflores à leur sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à sept folioles égales, disposées sur un seul rang; à leur base un petit calice court; à sept fleurons égaux, bilabiés; la lèvre intérieure à deux dents; le réceptacle alvéolaire; point d'aigrette. (Lagasca, Amenid. nat. de las Esp. vol. 1. pag. 34.)

L'auteur de ce genre n'en cite aucune espèce.

PANTOUFLE DE NOTRE-DAME ou SABOT DE VÉNUS: nom vulgaire du *cypripedium*.

PANZERA. Willden. C'est le même genre que l'*eperua* d'Aublet. (*Voyez* EPÉRU, *Dict.* & *Suppl.*)

PANZERIA. Genre de Mœnch, qui est une sous-division du genre *leonurus*. (*Voyez* AGRIPAUME & BALLOTE, *Suppl.*)

On trouve encore un autre genre, sous le nom de *panzeria caroliniana*, mentionné par Gmelin, *Syst. Nat.* 1, pag. 247, & par Waltherius, *Flor. carolin.* pag. 84; je ne peux rien dire sur cette plante, qui peut-être appartient aux rubiacées, & qui est désignée comme offrant pour caractère générique: un calice à quatre divisions; une corolle en forme d'entonnoir, dont l'orifice est fermé par le duvet des quatre filamens; un style; une baie à deux loges.

PAPAJA. (*Voyez* PANTE, *Dict.*)

PAPANGAIE. *Momordica luffa* Linn.

PAPANGAY ou PAPONGE. (*Voyez* CONCOMBRE, n°. 7, *cucumis acutangulus* Linn.)

PAPAROI: nom donné à une variété de grenadier à fleurs doubles.

PAPAS. (*Voyez* PATATE & BATATE.)

PAPAVER. (*Voyez* PAVOT, *Dict.*)

PAPAYA. (*Voyez* PAPAYER, *Dict.* & *Suppl.*)

PAPAYER. *Papaya.* Illustr. Gen. tab. 821, & Gærtn. tab. 122.

Observations. Le *papaya prosoposa*, n°. 2, est le *carica pyriformis*, Willd. Spec. Plant. 4, pag. 815, rapporté à la plante de Feuillée, mais non à celle de Linné, la seule feuille qui porte ce nom dans son herbier appartenant à l'*aleuritis triloba*.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PAPAYER à fleurs latérales. *Papaya cauliflora.*

Papaya foliis palmatis, quinquelobis; lobo intermedio sinuato; laciniis lanceolatis, acuminatis; pedunculis masculis subquinquefloris, è tuberculis trunci. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 815. *Sub caricâ.*

Carica (cauliflora) *foliorum lobis pinnatifidis, toto trunco florifero.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 33. tab. 311.

Son tronc s'élève à la hauteur de douze pieds, soutenant à leur extrémité des feuilles grandes d'un pied & plus, en cœur à leur base, palmées, à cinq lobes pinnatifides; acuminées, médiocrement dentées ou incisées, à cinq nervures; les veines réticulées; les pétioles cylindriques, fistuleux, presque longs d'un pied. Les fleurs naissent sur le tronc, dans l'aisselle des vieilles feuilles tombées. Les pédoncules sortent de tubercules plus ou moins alongés, ridés: ces pédoncules sont solitaires ou médiocrement rameux; la corolle blanche; le tube presque cylindrique, alongé; le limbe à cinq découpures alongées, obtuses; dix filamens insérés sur la corolle; cinq alternes plus courtes; une baie ovale, aiguë, jaunâtre, odorante, obtusément pentagone, presque de la grosseur du poing, pendante, à une seule loge, blanche en dedans; les semences noires, ovales, très-nombreuses.

Cette plante croît aux environs de Caracas, en Amérique. ♄ (*Jacq.*)

5. PAPAYER à petits fruits. *Papaya microcarpa.*

Papaya foliis tri-quinquelobisve, lobo intermedio trilobo, floribus masculis corymbosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 815. *Sub caricâ.*

Carica (microcarpa) *foliorum lobis integris, trunco inermi.* Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 32. tab. 309. 310.

Ficus arbor papaje silvestris nomine missa. Pluken. Almag. 146. tab. 278. fig. 2.?

Cette plante a un tronc dépourvu d'épines, haut de huit à douze pieds, muni à son sommet de

de feuilles éparses, rapprochées, à trois grands lobes aigus; souvent chacun d'eux divisé profondément en deux autres à demi ovales, très-entiers; les pétioles pleins, cylindriques, longs d'environ un pied; les fleurs mâles souvent très-longuement pédonculées, presqu'en corymbe; le tube de la corolle renflé à sa base, élargi à son orifice, à cinq découpures aiguës, alongées, recourbées à leur sommet. Dans les fleurs femelles, les pédoncules sont solitaires, épais, axillaires, très-courts, soutenant d'une à sept fleurs pédicellées; les baies arrondies, de la grosseur d'une forte noisette, de couleur orangée; les semences noires, un peu ridées.

Cette plante croît au Chili & aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

6. Papayer monoïque. *Papaya monoica*. Desf.

Papaya racemis erectis, petiolo brevioribus; foliorum lobis integris & divisis, petiolis canaliculatis, floribus monoicis. Desfont. in Annal. Muf. Parif. 1. pag. 273. tab. 18. *Sub caricâ.*

Carica microcarpa, var. *monoica*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 815.

Cette plante, que des auteurs plus modernes ont réunie comme variété au *carica microcarpa*, paroît en être différente, tant par la nature & la disposition de ses fleurs monoïques, que par la forme des feuilles. Ses tiges sont droites, fongueuses, un peu anguleuses à leur sommet, munies inférieurement de quelques rameaux; les feuilles alternes, de la grandeur de celles du papayer commun; les inférieures ovales, entières, plus petites, à trois nervures longitudinales; les moyennes en éventail, échancrées à leur base, à trois lobes ovales, alongés, aigus; les supérieures à cinq lobes divisés sur les côtés; les nervures blanches, parsemées de petites aspérités; les pétioles canaliculés, un peu plus courts que les feuilles; les fleurs monoïques, disposées en petites grappes axillaires; le calice à cinq dents très-petites; la corolle d'un jaune-pâle, en entonnoir; le limbe à cinq divisions linéaires, obtuses, recourbées; dix étamines, dont cinq plus longues; la fleur femelle terminale, entourée par les fleurs mâles; la corolle plus grosse, à trois ou cinq pétales distincts; l'ovaire à cinq côtes peu saillantes; cinq stigmates filiformes, divergens.

Cette plante croît au Pérou; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*Desfont.*)

PAPONGE. (*Voyez* Concombre, n°. 7.)

PAPPOPHORE. *Pappophorum.*

Observations. Ce genre, borné d'abord à une seule espèce, *pappophorum alopecuroideum*, Dict. n°. 1; — Pal.-Beauv. *Agrost.* pag. 83, tab. 17, fig. 1, avoit été augmenté de plusieurs autres par M. Rob. Brown; mais comme elles s'en écartent un peu par la valve intérieure de la corolle mutique & non aiguë, mais plus particulièrement par la valve extérieure qui est entière, terminée par neuf soies barbues & plumeuses, tandis que dans le *pappophorum* cette même valve est à quatre ou six échancrures garnies de soies non plumeuses, cette différence a paru suffisante à M. Desvaux pour établir, sur les espèces de M. Brown, un nouveau genre qu'il a nommé Enneapogon, *Journ. bot.*, 3, pag. 70, genre que M. de Beauvois a adopté dans son *Agrostographie*, pag. 81, tab. 16, fig. 11. Ces espèces sont les suivantes :

1. Pappophorum (nigricans) *aristis novem plumosis; spicâ compositâ, subcylindraceâ; lobis imbricatis, glumis tenuissimè pubescentibus; foliis vaginisque glabris, scabriusculis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 185. *In Novâ Hollandiâ.*

2. Pappophorum (pallidum) *aristis novem plumosis; spicâ compositâ, subcylindraceâ; lobis imbricatis, glumis foliisque villosis.* Brown, l. c.

3. Pappophorum (purpurascens) *aristis novem plumosis, coloratis; spicâ lobatâ, lanceolatâ; ramis alternis, racemosis; glumis foliisque pubescentibus.* Brown, l. c.

4. Pappophorum (gracile) *aristis novem plumosis; spicâ infrà divisâ, apice simplici; glumis pubescentibus; foliis involutis culmisque glabris.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

PAPPOPHORUM. (*Voyez* Pappophore, *Dict.* & *Suppl.*)

PAPULARIA. (Forskh.) Ce genre doit être réuni aux Trianthema. (*Voyez* Trianthème cristalline, n°. 2.)

PAPYRIUS. (*Voyez* Papirier, *Dict.* & Ill. tab. 762.) Il vaut mieux adopter, pour ce genre, le nom de *broussonetia.*

PAPYRUS. Vahl, Enum. (*Voyez* Souchet, *Dict.* & *Suppl.*)

PAQUERETTE. *Bellis.* Illustr. Gen. tab. 677, *bellis perennis*, n^{os}. 1 & 2.

Observations. 1°. Le *bellis integrifolia*, n°. 2, doit être réuni, comme variété, au *bellis perennis*, n°. 1; il n'en diffère que par ses feuilles entières ou légèrement denticulées, un peu sinuées. Il faut également rapporter au *bellis annua* le *bellis repens*, n°. 4, & le *bellis racemosa*, Lam. Flor. franç. J'ai souvent recueilli en Barbarie ces variétés réunies dans la même touffe.

2°. Je pense qu'il faudra également rapporter, comme variété, au *bellis perennis* la variété suivante :

Bellis (silvestris) *scapo nudo, unifloro; foliis obovatis, crenatis, trinerviis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 222.

Bellis scapo nudo; foliis ovato-oblongis, crenatis, trinerviis. Cyrill. Plant. rar. Fasc. 2. pag. 12. tab. 4.

Bellis silvestris. Dodon. Pempt. 275. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 114. Icon. Elle n'en diffère que par sa grandeur & par ses feuilles marquées de trois nervures. Elle croît en Italie. ♃

3°. *Voyez*, pour le *bellis annua*, des observations mentionnées au *bellium bellidioides*, PAQUEROLLE, *Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

6. PAQUERETTE à feuilles de graminée. *Bellis graminea.* Labill.

Bellis caule indiviso, folioso, debili, unifloro; foliis linearibus, integerrimis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 54. tab. 204.

Ses tiges sont foibles, grêles, très-simples, à peine hautes d'un pied, garnies de feuilles alternes, à demi amplexicaules, très-étroites, linéaires ou un peu plus larges, linéaires-lancéolées, longues de trois à quatre pouces, plus étroites vers leur base, un peu obtuses à leur sommet, traversées par une nervure filiforme qui persiste souvent après la destruction de la feuille; les écailles du calice égales, un peu aiguës; les demi-fleurons de la circonférence femelles, entiers, un peu réfléchis; les fleurons du disque hermaphrodites, infundibuliformes, à cinq dents; les semences comprimées, en ovale renversé; le réceptacle conique, alvéolaire.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. ⊙? (*V. s.*)

7. PAQUERETTE à semences en bec. *Bellis stipitata.* Labill.

Bellis scapis unifloris, subsquamosis; foliis obovato-oblongis, dentatis; seminibus apice stipitatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 55. tab. 205.

Cette espèce est remarquable surtout par le caractère de ses semences. Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges nues, un peu striées, longues d'environ huit pouces, parsemées de quelques écailles un peu subulées; les feuilles toutes radicales ou inférieures, ovales, alongées, pileuses, rétrécies en pétiole à leur base, dentées ou sinuées, longues d'un pouce & demi au plus, larges de quatre lignes; les fleurs solitaires, terminales; les ovaires ovales-alongés, surmontés d'un bourrelet marginal; les semences comprimées, un peu ventrues, en ovale renversé, rétrécies à leur base en un pédicelle court, filiforme, renfermé d'abord dans les alvéoles du réceptacle; prolongées à leur sommet en un bec court, recourbé, un peu élargi, globuleux à son sommet.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

8. PAQUERETTE à semences aiguillonnées. *Bellis aculeata.* Labill.

Bellis caule ramoso, foliis oblongis, serraturis distantibus, seminibus suprà aculeatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 55. tab. 206.

Ses tiges sont rameuses, feuillées, longues de six à huit pouces, un peu pileuses, légèrement striées, alongées, rétrécies en coin à leur base, à demi amplexicaules, longues de deux pouces & plus, légèrement pileuses, à dentelures lâches, distantes, en scie; les rameaux simples, alternes, uniflores; les écailles du calice égales, obtuses, disposées sur deux rangs; les extérieures un peu pileuses; les semences comprimées, en ovale renversé, entourées d'un cercle membraneux, couronnées par quelques petits aiguillons très-courts; le réceptacle conique.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*V. s.*)

9. PAQUERETTE ciliée. *Bellis ciliaris.* Labill.

Bellis caule ramoso; foliis pinnatis, subulatis; seminibus ciliatis. Labill. Hov. Holl. 2. pag. 56. tab. 207.

Cette plante ne se rapporte aux paquerettes que par le caractère de ses fleurs; elle en diffère par son port. Ses tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure, à peine longues d'un pied; les rameaux droits, alternes, axillaires, presque simples; les feuilles ailées, longues d'un à deux pouces; les folioles alternes, subulées, un peu recourbées, longues de six lignes; les fleurs petites, pédonculées, terminales; les pédoncules inégaux; les écailles du calice un peu obtuses, disposées sur deux rangs; les extérieures un peu pileuses; les demi-fleurons très-entiers, aigus; les semences membraneuses à leurs bords, ciliées, alongées, nues en dessus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (*V. s.*)

PAQUEROLLE. *Bellium.* Illustr. Gen. tab. 684, *bellium bellidioides*, n°. 1.

Observations. M. Viviani a fait, sur le *bellium bellidioides* & sur le *bellis annua*, des observations d'après lesquelles il réunit ces deux plantes dans le même genre (le *bellium*), l'une & l'autre ayant, d'après lui, leurs semences surmontées d'arêtes. D'abord il rejette la synonymie de Triumfetti, citée par Linné pour le *bellium*, qu'il applique au

bellis annua, avec lequel en effet la figure donnée par Triumfetti a beaucoup plus de rapports. Cependant M. Desfontaines & moi nous avons recueilli en Barbarie, pour le *bellium bellidioides*, des individus qui avoient, les uns des feuilles entières, d'autres des feuilles dentées; mais les tiges étoient constamment privées de feuilles, souvent pourvues de rejets rampans; ce qui me porte à croire que Viviani auroit bien pu séparer deux plantes qui ne seroient que des variétés. Du moins est-il vrai que son *bellium dentatum*, pourvu d'arêtes à ses semences, ne peut être le *bellis annua* de Linné, que nous avons examiné avec soin, M. Desfontaines & moi, & dans lequel nous n'avons trouvé aucune apparence d'arête au sommet des semences. Je n'en suis pas moins d'avis que la plante figurée par Triumfetti & par Viviani, qui l'a copiée, & qu'il nomme *bellium dentatum*, convient parfaitement au *bellis annua*, & non au *bellium*, ayant ses tiges feuillées, point de rejets, des feuilles dentées, alternes. (*Voyez* Viviani, *Fragm. ital.* pag. 7, tab. 10, fig. 1, 2.) La seule difficulté consiste dans la description de Viviani, qui lui attribue des arêtes. Peut-être aura-t-il été induit en erreur par des individus dentés qu'il aura rapportés au *bellis annua*. On ne peut pas en juger d'après la figure de son *bellium dentatum* qu'il a fait dessiner, puisque, comme je l'ai dit plus haut, c'est la même que celle de Triumfetti. Observ. pag. 82. Icon. fig. 1.

PARACTÆNUM. (*Voyez* PANIC, *Supplém. Observ.*)

PARADIS (Pomme de). (*Voyez* POMMIER commun, *Dict.*)

PARALÉ. *Paralea.* Illustr. tab. 454, *paralea guianensis*, n°. 1. Ce genre, suivant M. Brown, est très-rapproché des *diospyros*. (*Voyez* PLAQUEMINIER, *Suppl.*)

PARALEA. (*Voyez* PARALÉ.)

PARASOL CHINOIS : nom vulgaire du *sterculia platanifolia* Linn. On donne encore le nom de *parasol* à quelques arbres dont les rameaux sont très-étalés & pendans, à une espèce de saule, de frêne, &c.

PARDISIUM. Burm. Flor. ind. Prodr. pag. 26. Genre de plantes des Indes orientales, encore peu connu, indiqué par Burman, qui se rapproche des *amellus*, & qui offre des *fleurs radiées; les demi-fleurons linéaires, tridentés; un calice composé de folioles imbriquées, lancéolées; le style à demi bifide; le réceptacle garni de paillettes; les semences surmontées d'une aigrette plumeuse.*

PAREIRE. *Cissampelos.* Illustr. Gen. tab. 830, *cissampelos pareira*, Linn. n°. 1.

Observations. 1°. Des genres, tels que le *cissampelos* & le *menispermum* à fleurs très-petites & dioïques, observées sèches & souvent incomplètes dans les herbiers, donnent lieu à des erreurs qui ne peuvent être relevées que par les naturalistes qui ont pu étudier ces plantes vivantes; c'est ce qu'a fait M. du Petit-Thouars, qui a été à portée de voir des *cissampelos* à l'île de Madagascar. Il a reconnu que la plupart des plantes réunies au *cissampelos pareira*, n°. 1, devoient être distinguées; qu'il falloit en séparer le *menispermum cocculus*. (*Voyez* MÉNISPERME, *Suppl.*) La figure qu'il a donnée (*Journ. bot.* 2, pag. 65, tab. 3 & 4) de la plante qu'il nomme *cissampelos mauritiana*, ressemble tellement à celle figurée dans les *Illustrations*, qu'il est difficile de l'en distinguer. Selon lui, la plante des Indes n'est pas la même que celle de l'Amérique.

SUITE DES ESPÈCES.

6. PAREIRE à feuilles d'hernandia. *Cissampelos hernandifolia.* Willd.

Cissampelos foliis peltatis, ovatis, acuminatis, obtusis, mucronatis; floribus corymbosis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 861.

Cette plante, d'après Willdenow, ressemble par ses feuilles à celles des *hernandia;* elles sont peltées, ovales, acuminées, obtuses, glabres, très-entières, longues de trois pouces; les veines & les nervures pourvues en dessous de poils épars; les tiges glabres, striées, cylindriques & grimpantes; les fleurs disposées en corymbes; les baies monospermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

7. PAREIRE liseron. *Cissampelos convolvulacea.* Willd.

Cissampelos foliis subrotundis, profundè cordatis, acuminatis, petiolatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 863.

Menispermum bracteatum. Klein, in Litt.

Cette espèce, très-rapprochée du *cissampelos pareira*, en diffère par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont pubescentes, cylindriques & grimpantes; les feuilles pétiolées, longues de deux pouces, orbiculaires, profondément échancrées en cœur, point peltées, acuminées, très-entières, veinées, à cinq nervures, parsemées de poils plus abondans en dessus; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les grappes axillaires, géminées, pédonculées, plus courtes que les feuilles; à la base de chaque fleur une bractée pétiolée, réniforme, obtuse, pubescente, nerveuse & réticulée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

8. Pareire faux-smilax. *Cissampelos smilacina.* Linn.

Cissampelos foliis subrotundo-cordatis, quinquangularibus, acutis, subtùs glaucis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 863. — Linn. Spec. Plant. 1473. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 629, & Collect. pag. 128.

Smilax levis, folio angulofo, hederaceo. Catesb. Car. 1. pag. & tab. 51.

Cette plante pousse plusieurs tiges ligneuses, cylindriques, grimpantes, hautes de six pieds & plus, rameuses, purpurines dans leur jeunesse, à peine velues; les feuilles alternes, peltées, en cœur, arrondies, d'un vert-pâle en dessous, luisantes en dessus, un peu velues, à lobes anguleux, aigus; les pétioles de la longueur des feuilles, de couleur pourpre; les fleurs en grappes solitaires, latérales, un peu plus courtes que les pétioles; les fleurs mâles pédicellées, d'un jaune-sale; leur calice divisé en sept folioles lancéolées, concaves, aiguës; cinq pétales lancéolés, très-étalés, de la longueur du calice; les anthères géminées à l'extrémité des filamens dilatés à leur sommet, arrondies, à deux lobes. La fleur femelle n'a point été observée.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Jacq.*)

PARELLE D'AUVERGNE : nom vulgaire donné par Tournefort au *lichen parellus* Linn. On donne encore ce nom à quelques espèces de Patience (*rumex* Linn.).

PARÉTURIER, PARÉTUVIER, plus ordinairement PALÉTUVIER. (*Voyez ce mot.*)

PARIANA. (*Voyez* Pariane.) — Illustr. Gen. tab. 776, *pariana campestris*, n°. 1; — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 121. tab. 22. fig. 11.

PARIÉTAIRE. *Parietaria.* Illustr. Gen. tab. 853, fig. 1, *parietaria officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *parietaria judaica*, n°. 2.

Observations. 1°. Il faut ajouter la synonymie suivante au *parietaria ocymifolia*, n°. 3, d'après Marschall, qui ne considère cette espèce que comme une variété du *parietaria lusitanica*, à feuilles plus larges.

Parietaria foliis ex latâ basi ovatis, breviùs mucronatis; verticillis laxissimis. Gmel. Sibir. 3. p. 31. n°. 21. tab. 5. fig. *a. b.*

Parietaria orientalis, saxatilis, ocymifolio lucido & glabro. Tournef. Coroll. pag. 38.

2°. Le *parietaria arborea*, n°. 11, a été placé par Jacq. *Fragm.* & Willd., parmi les *boehmeria* (*Voy.* Procris, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

13. Pariétaire ponctuée. *Parietaria punctata.* Willd.

Parietaria foliis subrhombeo-ovatis, utrinquè acutis, opaco-punctatis; pedunculis dichotomis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 953.

Cette plante, dit Willdenow, a le port du *parietaria officinalis*; elle en diffère par ses feuilles plus minces, ovales, presque rhomboïdales, aiguës à leurs deux extrémités & non acuminées, supportées par de plus longs pétioles, parsemées, vues à la loupe, de points opaques & non transparens. L'inflorescence est la même, mais les fleurs mâles sont divisées en quatre parties. On pourroit encore la rapporter, d'après la figure de Boccone, *Sic.* tab. 24, à notre *parietaria ocymifolia*; mais dans cette dernière, comme je l'ai déjà dit, les feuilles sont la plupart en cœur. Au reste, je crois que cette espèce mérite de nouvelles observations, & qu'elle ne peut être considérée que comme douteuse, jusqu'à ce qu'elle ait été vue vivante dans les individus tant mâles que femelles. Ces derniers ne sont pas connus.

Cette plante croît sur le mont Athos. (*Willd.*)

14. Pariétaire pileuse. *Parietaria pilosa.* Willd.

Parietaria foliis ovatis, subtùs cano-pilosis, inferioribus oppositis; superioribus alternis; floribus glomeratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 954.

Ses tiges sont hautes d'un pied, presque tétragones, purpurines à leur base inférieure, couvertes de poils couchés; les feuilles à peine longues d'un pouce, ovales, très-entières, à trois nervures, pileuses à leurs deux faces, vertes en dessus, blanchâtres & plus pileuses en dessous; les inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs agglomérées & sessiles dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Willd.*)

15. Pariétaire de la Cochinchine. *Parietaria cochinchinensis.* Lour.

Parietaria foliis oppositis, ovatis, integerrimis; floribus glomeratis, monoicis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 955.

Parietaria foliis ovatis, trinerviis, pilosis; caule cæspitoso, diffuso; floribus monoicis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 804.

Ses tiges sont herbacées, réunies en touffes gazonneuses, grêles, nombreuses, diffuses, hautes

d'un pied & demi; les feuilles ovales, aiguës, très-entières, opposées, pileuses, à trois nervures, petites, très-inégales; les fleurs verticillées, axillaires, réunies en petits paquets; les fleurs mâles mélangées avec les femelles, sans hermaphrodites; un calice à quatre divisions; quatre étamines; un style; une semence arrondie, renfermée dans le calice connivent.

Cette plante croît à la Cochinchine & à la Chine. ♃ (*Lour.*)

16. PARIÉTAIRE de Pensylvanie. *Parietaria pensylvanica.* Willd.

Parietaria foliis oblongo-lanceolatis, venosis, opaco-punctatis; involucro floribus longiore. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 955. — Mühlenb. in Litt.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges simples, longues de six pouces, couvertes d'un léger duvet; les feuilles alternes longuement pétiolées, alongées, lancéolées, minces, veinées, très-entières, hispides à leurs deux faces, presque longues d'un pouce & demi; les fleurs axillaires médiocrement pédonculées; un involucre à trois folioles lancéolées, ciliées, enveloppant chaque fleur, & plus longues qu'elles; chaque pédoncule supporte une ou deux fleurs.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ⊙ (*Willd.*)

17. PARIÉTAIRE à feuilles de renouée. *Parietaria polygonoides.* Willd.

Parietaria foliis lineari-lanceolatis, subsessilibus, pilosis; involucris flore longioribus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 956.

Parietaria orientalis, polygonifolio, canescente. Tournef. Coroll. 38.

Cette plante a le port d'un *polygonum*. Ses tiges sont droites, rameuses; ses rameaux cannelés & pileux, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, longues de six lignes, linéaires-lancéolées, couvertes de longs poils; les fleurs agglomérées, chargées de longs poils blanchâtres : chacune d'elles paroît pourvue d'un involucre à quatre découpures profondes, linéaires, inégales, plus longues que les fleurs.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Parietaria* (debilis) *foliis alternis, ovatis, petiolatis, integerrimis, subpilosis; pedunculis axillaribus, subtrifloris; caule erectiusculo.* Forst. Prodr. n°. 387. *In Novâ Zelandiâ. Folia obtusiuscula.*

* *Parietaria* (capensis) *foliis oppositis, ovatis, serratis; ramis diffusis, floribus sessilibus.* Thunb. Prodr. 31. *Ad Cap. B. Spei.*

PARIÉTAIRE D'ESPAGNE : nom vulgaire de l'*anthemis pyrethrum* Linn.

PARILIUM. Gærtn. tab. 51. C'est le même genre que le *nyctanthes.* (*Voyez* NICTANTHE, *Dict.*)

PARINARIUM. (*Voyez* PARINARI, *Dict.*) — Illustr. Gen. tab. 429, *parinarium montanum*, n°. 1. Des auteurs modernes y ont substitué le nom de *petrocarya.*

PARIS. (*Voyez* PARISETTE, *Dict.*) — Illustr. Gen. tab. 319, *paris quadrifolia*, n°. 1.

Observations. J'ajoute ici une plante du Levant, distinguée comme espèce par Marschall, & qui l'avoit déjà été par Tournefort.

2. PARISETTE incomplète. *Paris incompleta.* Marsch.

Paris foliis verticillatis, corollâ nullâ. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 306.

Herba paris orientalis, foliis denis vel duodenis, angustioribus, radiatìm positis. Tourn. Coroll. 17.

Cette plante a le port du *paris quadrifolia*. Cette dernière varie à la vérité dans le nombre de ses feuilles, qui sont quelquefois de trois à cinq; mais dans celle dont il s'agit ici, elles sont au nombre de huit à douze, jamais à quatre, plus étroites; les folioles du calice nerveuses, beaucoup plus larges, presque semblables aux feuilles. Un autre caractère remarquable consiste dans les anthères placées au sommet des filamens & non vers leur milieu.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Georgie. ♃ (*Marsch.*)

PARISIOLE. *Trillium.* Illustr. Gen. tab. 267, fig. 1, *trillium sessile*, n°. 3; — fig. 2, *trillium erectum*, n°. 2.

Observations. Michaux, dans son *Flora boreal. Amer.*, a substitué le nom de *trillium rhomboideum* à celui d'*erectum* Linn. Il cite de cette plante trois variétés remarquables par la couleur & la grandeur relative de leur corolle.

Var. α, atro-purpureum) *flore majore; laciniis petaloideis, atro-purpureis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 215.

β, album) *flore dimidio circiter minore; laciniis petaloideis, albis, obtusis, acuminatis.* Mich. l. c.

γ, grandiflorum) *flore maximo; laciniis petaloideis, amplissimis, exalbidis.* Mich. l. c. *In excelsis montibus Carolinæ.*

Le *trillium erectum* a été figuré par Curtis, Magaz. tab. 470.

Suite des espèces.

4. Parisiole à fruits rouges. *Trillium erythrocarpum.* Mich.

Trillium foliis basi rotundatis, subcordatis, abruptè subpetiolatis; flore rectiusculo; laciniis petaloideis ovali-lanceolatis, recurvatis; baccâ oblonga. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 216. — Curt. Magaz. tab. 855.

Trillium (pendulum) *flore pedunculato, cernuo; petalis ovatis, planis, patentibus; foliis subrotundo-rhombeis, acuminatis.* Willden. Hort. Berol. 1. pag. 35.

Rapprochée du *trillium cernuum*, cette espèce en diffère par la forme de ses feuilles arrondies & non rétrécies à leur base, presqu'en forme de cœur, non décurrentes sur leur pétiole très-court. De leur centre s'élève une fleur redressée, ayant ses découpures ovales-lancéolées, recourbées, de couleur blanche, purpurines à leur partie inférieure. Le fruit est une baie alongée, d'un rouge-vif écarlate.

Cette plante croît à la baie d'Hudson, & sur les hautes montagnes de la Caroline septentrionale & du Canada. (*V. s. in herb. Mich.*)

5. Parisiole naine. *Trillium pusillum.* Mich.

Trillium pumilum, foliis ovali-oblongis, obtusis, sessilibus; pedunculo erecto, calicis laciniis interioribus vix longioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 215.

Cette plante a des rapports avec le *trillium sessile*; elle est remarquable par sa petitesse. Ses tiges sont très-courtes; ses feuilles sessiles, ovales-alongées, obtuses, glabres, très-entières. De leur centre s'élève une fleur droite, pédonculée; les découpures calicinales de couleur de chair claire. Les trois divisions intérieures sont à peine plus longues que les extérieures.

Cette plante croît dans la basse Caroline, parmi les bois de pins. (*V. s. in herb. Mich.*)

PARITI seu TALI PARITI. Rheed, *Hort. malab.* 1. tab. 30. Cette plante se rapporte à l'*hibiscus tiliaceus* Linn.

PARIVOA. (*Voyez* Parive, *Dict.*)

Le *parivoa tomentosa*, n°. 2, observé dans l'herbier de M. Richard, paroît devoir appartenir plutôt au *touchiroa* qu'à ce genre. M. de Jussieu soupçonne qu'il se rapproche de l'*acuroa*, Suppl.

PARKINSONIA. (*Voyez* Parkinson, *Dict.*) — Illustr. Gener. tab. 336, *parkinsonia aculeata*, n°. 1.

PARNASSIA. (*Voyez* Parnassie.)

PARNASSIE. *Parnassia.* Illustr. Gen. tab. 216, *parnassia palustris*, n°. 1.

Observations. Ce genre n'appartient qu'imparfaitement à la famille des *capriers*, dans laquelle on l'a placé. Malgré les rapports qu'il a avec elle, il en diffère par les appendices de sa corolle, par son ovaire sessile, par le nombre de ses stigmates, par son embryon droit & cylindrique, enfin par son port. Il paroît devoir être le type d'une nouvelle famille. (*Vent.*)

Suite des espèces.

3. Parnassie de Caroline. *Parnassia caroliniana.* Mich.

Parnassia foliis radicalibus suborbiculatis, appendicibus trisetis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 184. — Curt. Magaz. tab. 1459.

Cette espèce a le port & la grandeur du *parnassia palustris*; elle n'en diffère que par la forme de ses feuilles radicales, presqu'orbiculaires & non en cœur; par les appendices de la corolle, garnis seulement de trois cils. Les autres caractères sont les mêmes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline, où elle a été découverte par M. Bosc. (*V. s.*)

4. Parnassie à feuilles de cabaret. *Parnassia asarifolia.* Vent.

Parnassia foliis radicalibus reniformibus, petalis unguiculatis, appendicibus trifidis. Venten. Hort. Malm. 1. pag. & tab. 39.

Quoique cette plante offre le port de notre parnassie d'Europe, on la distingue par la grandeur de ses feuilles & par le caractère de ses fleurs. Ses racines sont rampantes & fibreuses; ses feuilles radicales en touffe, de la grandeur & de la forme de celles de l'*asarum*, réniformes, très-entières, glabres, d'un vert-tendre; les hampes grêles, flexibles, contournées, à une seule feuille sessile; une fleur blanche, solitaire, plus grande que celle du *parnassia palustris*; les pétales ovales-alongés, très-obtus, onguiculés; les appendices partagés vers leur sommet en trois découpures inégales, & surmontés d'une glande; quatre stigmates très-courts.

Cette plante croît aux lieux humides, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Vent.*)

PARONYCHIA. (*Voyez* Paronyque.)

PARONYQUE. *Paronychia.* Dict. — *Illecebrum.* Linn. — Illustr. Gen. tab. 180, *paronychia verticillata* (*sub illecebro*), n°. 1.

Observations. 1°. Il y a tant de rapports entre les *paronychia* & les *achyranthes*, qu'ils ont donné lieu au transport de plusieurs espèces d'un genre à l'autre. (*Voyez* CADELARI, *Dict.* & *Suppl.*)

2°. Il faut rapporter au *paronychia arabica*, n°. 5, le :

Corrigiola (albella) *foliis oppositis, stipulis hyalinis.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 207.

3°. Je pense qu'il faut ajouter, au moins comme variété, au *paronychia serpyllifolia*, l'*illecebrum herniarioides*, Pourr. Chlor. narb. 321, & comme synonyme. — Schrad. Journ. bot. 1801. pag. 413. tab. 4.

4°. Le *paronychia argentea*, n°. 7, n'est qu'une variété du *paronychia hispanica*, *seu illecebrum paronychia* Linn., à feuilles moins aiguës; les tiges presque glabres; les bractées d'un très-beau blanc argenté & luisant.

5°. Le *paronychia suffruticosa*, n°. 11, a été placé parmi les *herniaria* par Cavanilles, sous le nom de *herniaria polygonoides*; par M. Desfontaines sous celui d'*herniaria erecta*. (*Voy.* HERNIAIRE, *Suppl. Observ.*)

SUITE DES ESPÈCES.

16. PARONYQUE à feuilles de renouée. *Paronychia polygonifolia.*

Illecebrum (polygonifolium) *caulibus prostratis; foliis ovato-lanceolatis, glabris; floribus subacutis, lateralibus terminalibusque.* Vill. Dauph. 2. p. 557. tab. 16. — Schrad. Journ. botan. 1801. pag. 410. tab. 4. — Decand. Synops. pag. 179, & Flor. fr. 3. pag. 403.

Illecebrum alpinum. Vill. Dauph. 1. pag. 296. 324 & 379.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec le *paronychia serpyllifolia*, s'en distingue par ses feuilles parfaitement glabres & non ciliées; par ses fleurs plus longues que les bractées, & non cachées par elles : bien moins grêle que le *paronychia verticillata*, elle en diffère encore par les divisions de son calice, point terminées par une arête presqu'épineuse. Ses tiges sont couchées, cylindriques, alongées, souples, noueuses; elles produisent des rameaux presque filiformes, ramifiés & souvent touffus. Les feuilles sont petites, ovales-lancéolées, un peu pétiolées, glabres, obtuses; les bractées lancéolées, aiguës, luisantes, argentées, presque de la longueur des feuilles; les fleurs latérales & terminales; les calices à peine aigus.

Cette plante croît dans le Dauphiné, dans les Alpes & les Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

17. PARONYQUE pubescente. *Paronychia pubescens.* Decand.

Paronychia caulibus prostratis, ramosis; foliis ovato-oblongis, hirsutis; floribus axillaribus, hirsutis. Decand. Synops. pag. 179, & Flor. franç. 3. pag. 403.

α. *Illecebrum maritimum.* Vill. Journ. Schrad. 1801. pag. 412.

β. *Illecebrum lugdunense.* Vill. Journ. Schrad. 1801. pag. 412.?

Cette plante paroît avoir le port de la précédente : elle se distingue de toutes les autres paronyques, dit M. Decandolle, par sa tige, ses feuilles, & surtout ses fleurs hérissées de poils courts. Ses tiges sont couchées, rameuses; ses feuilles ovales ou alongées, munies à leur base de stipules courtes, obtuses & peu argentées; les fleurs petites, axillaires, point cachées par les bractées, & ressemblant beaucoup aux fleurs des herniaires.

Cette plante croît dans les Pyrénées, & aux environs d'Aix & de Lyon. ♃ (*Decand.*)

18. PARONYQUE lanugineuse. *Paronychia lanuginosa.*

Paronychia caule ramosissimo, prostrato, lanuginoso; foliis ovatis, subsessilibus, villosis, vix stipulaceis; floribus axillaribus, glomeratis, lanuginosis. (N.)

On distingue cette espèce aux poils lanugineux qui recouvrent toutes ses parties, principalement ses rameaux & ses fleurs. Ses racines sont dures, presque ligneuses; elles émettent plusieurs tiges couchées, étalées, divisées en rameaux nombreux, à peine redressés, grêles, articulés, garnis de feuilles opposées, à peine pétiolées, ovales, obtuses, longues d'environ trois lignes, pileuses; les stipules très-petites, à peine sensibles; les fleurs sessiles, agglomérées dans l'aisselle des feuilles, chargées d'un duvet blanc, épais, lanugineux; les bractées lancéolées, aiguës, d'un blanc un peu cendré.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Paronychia* (illecebrum canariense) *fruticosum, foliis ellipticis, acutis; stipulis bracteisque ovatis brevioribus; paniculis terminalibus, dichotomis.* Linn. Suppl. 161. ♄ *In Teneriffa.*

* *Paronychia* (illecebrum divaricatum) *floribus bracteatis, subfasciculatis; pedunculis dichotomis, paniculatis; foliis ovato-oblongis, petiolatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 291. *In Canariis.* ☉

* *Paronychia* (illecebrum alsinefolium) *caulibus diffusis, foliis ovatis, floribus congestis, bracteis nitidis.* Linn. Mant. 51.

* *Paronychia hispanica, supina, alsinifolia, capitulis minoribus.* Tourn. Inst. 508. *In Hispaniâ. An varietas illecebri paronychiæ* Linn.?

PAROPSIA. (*Voyez* PAROPSIE, *Suppl.*)

PAROPSIE comestible. *Paropsia edulis.* Pet.-Thouars.

Paropsia foliis ovato-oblongis; floribus axillaribus, confertis. (N.)

Paropsia edulis. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 19, & Végét. des îles austr. d'Afriq. Fasc. 2. pag. 5. tab. 19.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a des rapports avec les *passiflora*, qui doit former une famille distincte des cucurbitacées; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, sans stipules; les fleurs disposées en paquets axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; cinq pétales insérés à la base du calice; cinq étamines conniventes à leur base; un appendice en couronne, composé d'un seul rang de filets tomenteux, disposés en cinq phalanges; un style; trois stigmates; une capsule uniloculaire, à trois valves; les semences arillées.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds au plus, & se divise en rameaux élancés, médiocrement ramifiés, garnis de feuilles alternes, un peu distantes, rétrécies en un pétiole court, ovales, alongées, longues de trois ou quatre pouces, larges d'un pouce & plus, médiocrement dentées à leur contour, glabres, terminées par une pointe mousse; les nervures latérales courbées vers les bords. Les fleurs sont disposées par paquets dans les aisselles des feuilles, portées sur un pétiole court, filiforme; le calice monophylle, à cinq découpures ovales, pubescentes; cinq pétales un peu plus courts que le calice, lancéolés, aigus; un seul rang de filets tomenteux, divisés en cinq phalanges; cinq filamens réunis à leur base par un tube très-court, terminés par des anthères latérales, s'ouvrant latéralement; un ovaire simple, sessile; un style court, divisé à son sommet en trois pédicules courts, soutenant un stigmate en tête. Le fruit se renfle, devient une capsule vésiculeuse, à trois lobes obtus, tomenteuse, à trois valves, à une seule loge; les semences peu nombreuses, attachées sur deux rangs aux parois de la capsule, oblongues, comprimées, entourées d'un arille blanchâtre, charnu, transparent, en forme de bourse; l'embryon horizontal; les cotylédons foliacés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

PARSONSIA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 465.

Ce genre est si peu distingué des *echites*, qu'il ne me paroît pas devoir en être séparé. D'après les caractères indiqués par M. Brown, les principaux sont d'avoir *le limbe de la corolle recourbé & non plane; les anthères sagittées; les deux lobes postérieurs destitués de pollen; un stigmate dilaté.*

Le genre *parsonsia* de Brown, *Jam.*, & Juss. *Gen.*, est très-différent de celui-ci. Linné en a fait le *lythrum parsonsia.* Selon M. Rob. Brown, c'est une espèce de *cuphea.* (*Voy.* SALIQUIER, *Suppl.*)

Les espèces indiquées pour ce genre sont plusieurs *echites* de l'Amérique méridionale; l'*echites corymbosa* Jacq., — *floribunda* Sw., — *spicata* Jacq., &c.

* *Parsonsia* (velutina) *cymis pedunculatis, oppositis; foliis cordatis, ovatis, acutis seu subacuminatis, pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 466.

* *Parsonsia* (mollis) *cymis bifidis; foliis lanceolatis, acuminatis, pubescentibus, mollibus.* Brown, l. c.

* *Parsonsia* (lanceolata) *cymis bifidis; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

Observations. M. Brown desireroit encore qu'on plaçât dans un genre particulier les espèces d'Amérique mentionnées plus haut, distinguées des autres par *deux ovaires non connivens & par deux follicules séparés*, tandis que les autres espèces ont un *ovaire à deux loges, & deux follicules adhérens entr'eux.* A ces dernières se joindroit le *periploca capsularis* de Forster.

PARTHÈNE. *Parthenium.* Ill. Gen. tab. 766, *parthenium integrifolium*, n°. 2.

Observations. Le genre *argyrochæta* Cavan. & celui *villanova* Orteg. appartiennent au *parthenium hysterophorus*, n°. 1.

PARTHENIASTRUM. Niss. Ce genre est le même que le *parthenium* Linn.

PARTHENIUM. (*Voyez* PARTHÈNE.)

PASCALIA à feuilles glauques. *Pascalia glauca.* Orteg.

Pascalia foliis inferioribus lato-lanceolatis, superioribus lineari-lanceolatis; floribus solitariis. Orteg. Dec. 4. pag. 39. tab. 4. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2228. — Andr. Bot. repos. pag. 549.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *galardia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque rameau.

Le

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs radiées ; un réceptacle garni de paillettes; les semences presqu'en drupe, surmontées d'un rebord denté; le calice imbriqué.

Ses tiges sont droites, presque simples, hautes d'un pied & demi, glabres, cylindriques, divisées vers leur sommet en quelques rameaux alternes; les feuilles opposées, glabres, un peu glauques, souvent parsemées, à leurs deux faces, de poils transparens, blanchâtres; les inférieures sessiles, ovales, presqu'anguleuses & dentées, veinées, à trois nervures; les supérieures plus étroites, lancéolées, entières ou à peine denticulées à leur base, longues de deux pouces & plus, aiguës au sommet, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs terminales, solitaires, d'une grandeur médiocre, radiées, de couleur jaune; les demi-fleurons étroits, linéaires, obtus; les écailles calicinales imbriquées, lancéolées, aiguës; les semences presqu'en drupe, surmontées d'un rebord denté, insérées sur un réceptacle garni de paillettes.

Cette plante croît au Chili : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

PASPALE. *Paspalum*. Illustr. Gener. tab. 43, fig. 1, *paspalum Commersonii*, n°. 29; — fig. 2, *paspalum membranaceum*, n°. 9; — fig. 3, fructification du *paspalum* d'après Linné, Amoen. Acad.

Observations. 1°. Haller avoit établi le genre *digitaria* pour plusieurs plantes dont les épis étoient disposés par digitations, que Linné avoit placées parmi ses *panicum*, que M. de Lamarck a réunies aux *paspalum*. Plusieurs auteurs modernes ont rétabli le genre *digitaria*, en particulier MM. de Jussieu, Richard, Persoon, Palisot de Beauvois, &c., mais ils ne sont pas parfaitement d'accord sur l'énoncé du caractère générique : d'où il résulte qu'ils n'y rapportent pas les mêmes espèces. Ainsi le *digitaria* de Haller, de Jussieu, &c., avoit principalement pour type les *panicum dactylon* & *sanguinale* Linn., qui forment aujourd'hui le genre *cynodon* Rich. & Pers. (*Voyez* PANIC, *Suppl. Obs.* n°. 6.)

Le *digitaria* de Richard, Persoon, Palisot de Beauvois, comprend les espèces dont le *calice est à deux valves, quelquefois accompagné d'une troisième extrêmement petite; une corolle à deux valves ovales, alongées, mutiques*. Les épis digités, linéaires, sont composés de fleurs géminées, dont une presque sessile. Dans les *cynodon*, les fleurs sont solitaires, imbriquées en une seule rangée. Le genre *syntherisma* de Waltherius appartient aux *digitaria* : ces genres peuvent former des sous-divisions dans les *paspalum*.

Il faut rapporter aux *digitaria* le *panicum lineare*, — *distachyon*, — *hispidulum*, — *compositum*, *elatius*, & les espèces suivantes, que je ne connois pas assez pour les décrire.

Digitaria (barbata) *spicis geminatis, erecto-patulis; calicibus margine subpubescentibus, corollis setoso-hirsutis, foliis vaginisque glabris; culmis diffusis, repentibus*. Willden. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 91. *In Indiâ orientali.*

Digitaria (didactyla) *spicis geminatis ternisve, erectis; calicibus lanceolatis, pubescentibus; foliis vaginisque glabris*. Willd. Enum. l. c. *In insulâ Borboniæ*. Bory-Saint-Vincent.

Digitaria (præcox) *spicis digitatis, subquaternis, erectis; calicibus lanceolatis, acutis; corollis margine ciliatis, foliis basi ciliatis; vaginis inferioribus pilosis, geniculis villosis*. Willd. Enum. l. c.

Syntherisma præcox.? Walth. Flor. carol. p. 76. *In Carolinâ.*

Très-rapproché du *paspalum sanguinale*, il en diffère par son port très-différent, par sa stature plus petite, par ses nœuds velus. Michaux le regarde comme le *paspalum sanguinale*.

Digitaria (biformis) *spicis digitatis, subsenis; calicibus lanceolatis, glabris; corollis setoso-ciliatis, foliis glabris, vaginis margine ciliatis*. Willd. Enum. l. c. *In insulâ Mauritii & Borboniæ*. Bory-Saint-Vincent.

Digitaria (horizontalis) *spicis verticillato-paniculatis, horizontalibus; flosculis lanceolatis, margine pubescentibus; foliis vaginisque pilosis; culmis adscendentibus, basi radicantibus*. Willd. Enum. l. c. pag. 90. *In S. Domingo.*

2°. M. Persoon a établi un genre particulier pour le *paspalum membranaceum*, sous le nom de *ceresia* : il s'écarte des *paspalum* plus par son port que par son caractère essentiel. Le duvet long & touffu qui entoure les épillets; le rachis membraneux & concave qui les reçoit & les renferme, forment deux caractères très-saillans, mais qui, considérés rigoureusement, se réduisent à un rachis plus large & à des fleurs plus abondamment pileuses. M. de Beauvois ajoute que les valves du calice sont dures & coriaces; celles de la corolle molles & membraneuses, caractères tout-à-fait opposés à ceux des *paspalum*, dont les valves calicinales sont molles, herbacées; celles de la corolle dures & coriaces.

3°. L'*axonopus* de M. de Beauvois, *Agrostog.* pag. 12, est encore un genre très-voisin des *paspalum*. Ses fleurs sont disposées par digitations, comme dans les *digitaria*; les épillets tous tournés du même côté. Ses autres caractères sont ceux des *paspalum*. M. de Beauvois y rapporte plusieurs espèces de *milium*, telles que le *milium compressum*, — *digitatum*, — *cimicinum*, — *paniceum*. (*Voyez* AGROSTIS, *Dict.* & *Suppl.*)

4°. Le *paspalum dissectum*, n°. 14, offre des difficultés difficiles à lever, les botanistes n'ayant pas une connoissance parfaite de cette plante. Selon M. Flugge, elle se rapproche beaucoup de son *paspalum bonplandianum* (*voyez* plus bas). D'après M. Smith, le *paspalum dissectum* du *Syst. veget.*, pag. 104, est une autre plante. Il faut aussi en retrancher la synonymie de Kniph, *Cent.* La figure de cet auteur paroît appartenir plutôt au *cynosurus indicus* Linn. Quant au *paspalum dissectum* de Thunberg, qui se rapproche beaucoup du *paspalum scrobiculatum*, sa description est trop incomplète pour donner la certitude de l'identité de cette plante avec celle de Linné. On doit en dire autant du *paspalum dissectum* de Waltherius, *Flor. carol.*, pag. 75. Enfin, le *paspalum dissectum* de Houttuyn, tab. 89, fig. 2, appartient plutôt au *paspalum orbiculare*, Forst. & Willd. *Enum.*, pag. 89, auquel il faut appliquer le synonyme de Plukenet, *Mant.*, 94, tab. 350, fig. 2, & non au *paspalum dissectum.* Au reste, ces observations me paroissent fondées sur ce que M. Turner a envoyé à M. Flugge un fragment du *paspalum dissectum* pris dans l'herbier même de Linné. M. Flugge a reconnu que les fleurs n'étoient point orbiculaires, mais elliptiques, un peu obtuses, imbriquées sur deux rangs; cependant Linné les annonce comme orbiculaires. Je me garderai bien de prononcer sur ces difficultés, que je soumets au lecteur.

5°. Au *paspalum racemosum*, n°. 19, il faut ajouter :

Paspalum (purpureum) *culmis infernè divisis, paniculâ oblongâ, spicis linearibus; floribus secundis, bifariàm imbricatis.* Flor. peruv. 1. pag. 47.

Milium (latifolium) *culmo ramoso, paniculæ ramis simplicibus; floribus cernuis, muticis, duplici ordine imbricatis.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 37. tab. 273.

Paspalus stolonifer. Flugg. Pasp. pag. 79.

6°. Il ne m'a pas été possible de rien affirmer de positif sur le *paspalum orbiculare* Forst., — *kora* Willd., — *scrobiculatum* Linn. Ces plantes sont-elles identiques & de simples variétés, ou des espèces distinctes? Il est difficile d'adopter cette dernière opinion. D'après les individus rapportés à ces plantes dans les herbiers, elles diffèrent très-peu; elles sont parfaitement glabres. M. Flugge y réunit le *paspalum Commersonii*, n°. 29. Je le crois différent. (*Voyez* sa description.) J'ajouterai que, dans le *paspalum orbiculare*, les feuilles sont pliées & comme roulées à leurs bords, ainsi que l'indiquent Willdenow & la figure de Plukenet, *Mant.*, 94, tab. 350, fig. 2 : elles sont planes dans le *kora.*

7°. M. Flugge a donné à mon *paspalum orbiculatum*, n°. 22, le nom de *paspalum pusillum*, pag. 101.

8°. Il faut réunir en une seule espèce le *paspalum conjugatum*, n°. 8, & le *paspalum ciliatum*, n°. 7.

9°. Au *paspalum bicorne*, n°. 6, ajoutez à la description : des tiges glabres, filiformes, presque sétacées; des feuilles linéaires-lancéolées, très-ouvertes, presque glabres, planes, larges de deux lignes & plus, longues de trois pouces; les gaînes inférieures lâches; les supérieures étroites, plus alongées, hérissées de poils longs, très-fins, étalés; leur orifice muni d'une membrane saillante, obtuse. (*V. s. in herb. Desfont.*)

10°. *Paspalum platicaulon*, n°. 30. M. Flugge regarde comme une simple variété de cette espèce le *paspalum tristachyon*, n°. 27, auquel il ajoute pour synonyme le *milium compressum*, Sw. Flor. Il seroit tenté de considérer sous les mêmes rapports les *paspalum capillare*, n°. 26, — *molle*, n°. 28. M. Flugge réunit encore aux *paspalum* le *milium punctatum* Linn. & le *milium ramosum* Retz., ce dernier sous le nom de *paspalum annulatum.* (*Voyez* AGROSTIS, *Dict.* & *Suppl.*)

11°. Le *paspalum villosum*, n°. 15, Thunb., est très-voisin, d'après M. Flugge, du *milium punctatum* Linn., auquel il réunit comme identique le *paspalum distichum* Houtt. non Linn. Il faut encore en rapprocher le *milium globosum* Thunb.

12°. Le *milium paniceum* Sw., qui est notre *agrostis jamaicensis*, n°. 79, est, d'après M. Flugge, le *panicum filiforme* Linn., — *panicum sanguinale*, Schreb. *Gram.*, — le *syntherisma villosa*, Walth. *Flor. carol.*, — le *digitaria pilosa*, Mich. *Amer.*; enfin, le *digitaria villosa* Pers., — *paspalum filiforme* Flugg. M. Flugge soupçonne qu'il faut réunir à cette espèce l'*agrostis lenta* Ait.; avec beaucoup de doute le *panicum filiforme* Thunb.; qu'il faut en exclure le *panicum filiforme* de Willdenow, ayant la valve intérieure très-petite; les gaînes, les feuilles & les tiges glabres; mais on peut dire la même chose de la plante d'Aiton, ce qui rend ce rapprochement très-incertain. (*Voyez* PASPALE pileux, *Suppl.*)

13°. Le *paspalum hirsutum*, n°. 3, est le :

Paspalum (setaceum) *strictum, erectum, culmo setaceo, foliis villosissimis; spicâ unicâ, gracili; glumis geminis, suborbiculato-obovatis, glabris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 43.

Paspalus setaceus. Flugg. Pasp. pag. 154. var. α. (*Exclus. synon. Mühl. & Willd.*, *& var. β.*)

La description que j'ai donnée de cette plante, n°. 3, a été faite d'après un échantillon de celle que Michaux a nommée par la suite *paspalum setaceum*, nom qu'elle doit conserver. C'est à tort que je l'ai rapportée au *panicum hirsutum* Retz., que je ne connoissois pas, qui, à la vérité, paroît avoir avec elle beaucoup de rapports, & dont

M. Flugge nous a donné la description suivante, d'après un individu qu'il a reçu de la Chine. « Ses » tiges sont droites, pileuses à leur partie supé- » rieure; les feuilles & les gaînes très-pileuses; » ces dernières barbues à leur orifice; les épis » alternes, redressés, presque sessiles, au nombre » de deux ou trois; le rachis très-étroit; les fleurs » glabres, pédicellées, unilatérales; les pédicelles » pileux; les calices munis de trois ou cinq ner- » vures. » (Flugg. *Pasp.* pag. 159.)

14°. Quoique le *paspalum pubescens* de Willdenow ne me soit pas connu, je ne crois pas qu'il puisse être considéré comme la même espèce que celle de Michaux; en voici les caractères :

Paspalum (pubescens) *spicis alternis, subternis; rachi lineari-flexuosâ; calicibus subrotundis, uninerviis, glabris; foliis planis, pubescentibus; vaginis superioribus pilosis.* Willd. Enum. pag. 89.

L'on voit, d'après ces caractères, que les épis sont alternes, presque ternés & non solitaires; le rachis flexueux & non droit; les feuilles pubescentes & non très-velues; seulement les gaînes supérieures pileuses. Elle croît dans l'Amérique septentrionale.

Je ne suis pas éloigné de croire avec M. Flugge, que le *paspalum debile* de Michaux n'est qu'une variété du *paspalum setaceum* Mich., — *hirsutum* Poir. La principale différence consiste dans les fleurs disposées sur un seul & non sur deux rangs. Voici comme Michaux le caractérise :

Paspalum (debile) *culmo debili, summitate setaceo; foliis hirsutis; spicâ plerumquè unicâ, tenui; glumis uniseriatis, contiguè alternis, solitariis, inconspicuè puberulis, brevi-obovatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 42. *In maritimis Carolinæ, Georgiæ.* (*V. f.*) Ses feuilles sont moins velues, quelquefois plus larges.

15°. Le *paspalum supinum*, n°. 5, ne peut être une variété du *paspalum setaceum*, auquel M. Flugge le rapporte. Il est encore moins identique du *paspalum ciliatifolium* Mich. Ce dernier se rapproche de notre *paspalum ciliatum*, n°. 7, auquel il faut réunir l'espèce suivante, *paspalum conjugatum*, n°. 8, & sa synonymie.

16°. Notre *paspalum undulatum*, n°. 10, a été depuis nommé par Michaux *paspalum plicatulum*, & par Persoon *paspalum plicatum.*

17°. La description du *paspalum lentiferum*, faite d'abord sur une sommité d'échantillon, annonce que les feuilles sont glabres; ce qui a fait croire que le *paspalum præcox* de Michaux devoit être la même plante. J'ai depuis vu le *paspalum lentiferum* dans plusieurs herbiers. J'ai reconnu que les feuilles, surtout les inférieures, étoient très-velues, même lanugineuses, & que cette espèce devoit être séparée du *paspalum præcox*, qui a des feuilles glabres & des fleurs ovales & non lenticulaires. (*Voyez* PASPALE précoce, *Suppl.*)

18°. *Paspalum hemisphæricum*, n°. 17. La description de cette plante avoit été faite sur un individu incomplet. J'ai reconnu depuis qu'elle étoit la même que le *paspalum paniculatum* Linn. & n°. 21, le *paspalum strictum*, Pers. Synops. 1. pag. 86. M. Flugge pense qu'il faudroit y ajouter le *gramen miliaceum, paniculâ viridi vel purpuraceâ*, Sloan. Hist. 1, pag. 115, tab. 72, fig. 2, synonyme cité pour le *panicum fusco-rubens.*

19°. *Paspalum virgatum*, n°. 18. M. Flugge cite pour cette plante les variétés suivantes :

α. Linnæanum) *spicis* 10-12, *rachi margine pilosâ, glumis apice hirsutis.* Linn. Spec. — Gærtn. de Fruct. vol. 2. pag. 1. tab. 80. fig. 1. — Sloan. tab. 62. fig. 2.

β. Schreberianum) *spicis circiter triginta, rachi margine subpilosâ, glumis undiquè glabris.* Flugg. Pasp. pag. 190.

γ. Jacquinianum) *spicis* 6-12, *rachi margine villosulâ, glumis apice hirsutis.* Flugg. l. c. — Jacq. Coll. & Icon. 1. tab. 11.

δ. Willdenowianum) *spicis* 7-8, *rachi margine serrato-ciliatâ, glumis apice hirsutis.* Flugg. l. c.

Le nombre variable des épis, le rachis plus ou moins pileux ou cilié à ses bords, les valves calicinales glabres ou hérissées vers leur sommet, sont la base de ces variétés. Je conserve encore comme variété le *paspalum quadrifarium* Linn.

20°. *Paspalum nutans*, n°. 1. Je pense avec M. Flugge, qu'il faut rapporter à cette espèce le *paspalum decumbens* de Swartz, *Flor. Ind. occid.* 1, pag. 138.

21°. La plante que Zuccagni rapporte au *paspalum Commersonii* Lam., & dont il donne une description particulière (in Rœm. *Coll.* p. 122), ne lui convient pas : elle paroît plutôt appartenir au *paspalum membranaceum.*

SUITE DES ESPÈCES.

32. PASPALE étoilé. *Paspalum stellatum.* Flugg.

Paspalum spicis duabus conjugatis; rachi cymbiformi, spiculis multoties latiore; glumis hirsutis, interiore obovatâ; foliis pilosissimis. Flugg. Pasp. pag. 62. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce ressemble beaucoup au *paspalum membranaceum*; elle en diffère par les poils roides & nombreux dont les feuilles sont chargées; par ses épis géminés & non alternes. Ses tiges sont droites, légèrement pubescentes vers leur sommet, hautes de deux pieds, pubescentes à leurs nœuds; les feuilles linéaires, très-velues; les gaînes infé-

rieures pileuses vers leur sommet, les supérieures nues; l'orifice barbu; deux épis terminaux, souvent inégaux, longs de deux ou trois pouces; les épillets imbriqués sur deux rangs, entourés de poils blancs & enfoncés dans un rachis membraneux, en forme de nacelle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugge.*)

33. PASPALE en carène. *Paspalum carinatum.* Flugg.

Paspalum spicâ solitariâ; rachi carinatâ, spiculis duplò latiori; glumis lineari-lanceolatis, basi hirsutissimis; foliis convolutis, pilosis. Flugg. Paspal. pag. 65. — Humb. & Bonpl. Ined.

Il faut ranger cette plante, ainsi que la précédente, dans le genre *ceresia* de Persoon: elle ne porte qu'un seul épi, & se distingue encore par ses feuilles étroites, linéaires, roulées en dedans & pileuses. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres sur leurs nœuds; les gaînes plus courtes que les entre-nœuds, pileuses à leur orifice; les inférieures un peu hérissées; un épi terminal, presque long de trois pouces; le rachis plié en carène, un peu flexueux, transparent à ses bords, une fois plus large que les épillets: ceux-ci sont linéaires-lancéolés, un peu aigus; les valves calicinales égales, à trois nervures, munies vers leur base de poils blancs très-abondans; celles de la corolle plus courtes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugge.*)

34. PASPALE tomenteux. *Paspalum tomentosum.*

Paspalum spicis duabus, altero longè pedunculato, longissimis; spiculis biseriatis, rachi cauleque piloso, pedunculis tomentosis; foliis lato-linearibus, utrinquè hirsutis. (N.)

Ses tiges sont un peu grêles, hautes d'environ deux pieds, simples, striées, légèrement pileuses; les feuilles élargies, lancéolées, alongées, hérissées à leurs deux faces de poils cendrés, ainsi que les gaînes, tomenteuses à leur orifice & sur les nœuds; deux épis alternes, droits ou un peu courbés, longs d'environ cinq pouces; l'un sessile, l'autre porté sur un pédoncule presqu'aussi long que l'épi, tomenteux, filiforme; le rachis un peu pileux, flexueux à son sommet; les épillets alternes, à peine pédicellés, disposés sur deux rangs, courts, ovales, obtus; les valves calicinales presqu'égales, d'un vert très-pâle, à une nervure; la corolle presqu'aussi longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

35. PASPALE de Humboldt. *Paspalum humboldtianum.* Flugg.

Paspalum spicis subtribus, alternis; rachi planâ, spicularum latitudine; glumis ovato-lanceolatis, interiore margine pilosissimâ; foliis hirsutis. Flugg. Pasp. pag. 67. — Humb. & Bonpl. Ined.

Plus de largeur au rachis feroit encore placer parmi les *ceresia* cette espèce, dont les valves calicinales sont pubescentes, hérissées de longs poils blancs à leurs bords. Ses tiges sont ascendantes, hautes d'un pied, glabres, même sur leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, pileuses; la supérieure très-glabre; les gaînes plus longues que les entre-nœuds, un peu pileuses, pourvues à leur orifice d'une membrane saillante; deux ou trois épis alternes, droits, longs d'environ trois pouces; le rachis plane, nerveux, de la largeur des épillets; ceux-ci ovales-lancéolés, imbriqués sur deux rangs; les valves calicinales un peu purpurines; celles de la corolle de même longueur que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugge.*)

36. PASPALE fasciculé. *Paspalum fasciculatum.* Flugg.

Paspalum spicis pluribus fasciculatis; rachi planâ, spiculis angustiore; glumis ovato-lanceolatis, foliis glabris. Flugg. Pasp. pag. 69. — Willd. Ined.

α. *Majus, rachi spicularum ferè latitudine; glumis ciliatis.* Flugg. l. c.

β. *Rachi spiculis dimidio ferè angustiore; glumis minùs ciliatis.* Flugg. l. c.

γ. *Rachi spiculis paulò angustiore; glumis undiquè glabris.* Flugg. l. c.

Espèce remarquable par le grand nombre de ses épis fasciculés. Ses tiges sont hautes de trois à cinq pieds; leurs nœuds épais, glabres ou velus; les feuilles glabres, linéaires; les gaînes lâches, pileuses à leur orifice, souvent ciliées à leurs bords; neuf à vingt épis fasciculés; les inférieurs solitaires ou géminés, les supérieurs ordinairement verticillés, longs de deux à quatre pouces; l'axe lisse, anguleux, barbu à ses dents; les rachis planes, un peu flexueux, presque de la largeur des épillets ou plus étroits, selon les variétés; les épillets ovales, lancéolés, aigus, imbriqués sur deux rangs; les valves calicinales égales, à cinq nervures, glabres ou ciliées à leurs bords; celles de la corolle lisses, verdâtres, un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique; la variété α au Brésil; celle β au Pérou; celle γ dans l'Amérique méridionale. (*Flugge.*)

37. PASPALE de Bonpland. *Paspalum bonplandianum.* Flugg.

Paspalum spicis pluribus alternis; rachi convexiusculâ, spicularum latitudine; glumis ovato-lanceolatis, glabris; foliis subvillosis. Flugg. Pasp. pag. 71. — Humb. & Bonpl. Ined.

α. Rachi spicularum latitudine, foliis villosis. Flugg. l. c.

β. Rachi spiculis paulò latiore, foliis pubescentibus. Flugg. l. c.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *paspalum dissectum* Linn., qui a été, à ce qu'il paroît, confondu avec plusieurs autres plantes auxquelles on a donné le même nom. (*Voyez* ci-dessus les *Observations.*) Celle-ci en diffère par ses épillets une fois plus gros, ovales-lancéolés & non elliptiques; par les valves calicinales à trois & non à cinq nervures. Ses tiges sont droites, simples, longues d'un pied & demi, un peu pubescentes sur leurs nœuds; les gaînes velues à leur orifice; les inférieures pileuses; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, velues ou pubescentes; six à dix épis alternes, longs d'environ un pouce & demi; l'axe presque trigone, hérissé à ses dents; les rachis légèrement pubescens, de la largeur des épillets ou un peu plus larges; les épillets ovales-lancéolés, un peu aigus, imbriqués sur deux rangs; les pédoncules pubescens; les valves calicinales verdâtres, presqu'égales, glabres, quelquefois colorées; celles du calice un peu plus courtes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugg.*)

38. Paspale rampant. *Paspalum repens.* Berg.

Paspalum spicis paniculatis, subverticillatis, nutantibus; culmo repente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 332. — Berg. in Act. Helv. vol. 7. p. 129. tab. 7.

Paspalum spicis numerosis, sparsis; rachi canaliculatâ, spicis triplò latiore; glumis elliptico-lanceolatis, glabris; foliis undiquè scabris. Flugg. Pasp. p. 77.

Ses tiges sont rampantes, rameuses, géniculées, longues d'un pied, pubescentes à leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, arrondies à leur base, rudes à leurs deux faces; les gaînes lâches; vingt-cinq à trente épis épars, arqués; les inférieurs ordinairement verticillés; les supérieurs solitaires ou géminés, longs d'un pouce; les rachis rudes, canaliculés, prolongés en une pointe nue, deux & trois fois plus larges que les épillets; ceux-ci elliptiques, lancéolés, aigus, imbriqués sur deux rangs; les valves calicinales blanchâtres, glabres, à trois nervures; la corolle blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît à Surinam & dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Flugg.*)

39. Paspale lisse. *Paspalum leve.* Mich.

Paspalum erectum, glaberrimum, foliis breviusculis; vaginis compressis; spicis pluribus, alternis; glumis biserratis, suborbiculato-ovatis, levibus, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 44.

Paspalus levis. Flugg. Pasp. pag. 84.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, s'élève à la hauteur d'environ deux pieds, sur une tige droite, garnie de feuilles planes, courtes, linéaires; les gaînes comprimées, alongées, quelquefois munies à leurs bords de quelques poils rares & longs; les épis alternes, distans, longs d'environ deux pouces; l'axe un peu barbu à l'insertion des épis; les rachis étroits, flexueux, surtout vers leur sommet, un peu rudes à leurs bords; les épillets glabres, ovales, presqu'orbiculaires, disposés sur deux rangs; les valves du calice égales, à cinq nervures; celles de la corolle un peu ponctuées.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Georgie. (*V. s. in herb. Mich.*)

40. Paspale à petites fleurs. *Paspalum parviflorum.* Flugg.

Paspalum spicis subtribus, alternis; rachi planâ, valdè flexuosâ, spicularum latitudine; glumis ellipticis, obtusis, glabris; foliis hirsutissimis; culmo stricto, ramoso. Flugg. Pasp. pag. 98.

Jolie petite espèce très-velue, remarquable par la finesse de ses épis. Ses tiges sont roides, filiformes, rameuses, longues de cinq à six pouces, à peine pileuses sur leurs nœuds; les rameaux courts, nombreux, axillaires; les feuilles droites, planes, étroites, très-aiguës, hérissées de longs poils fins, étalés; les gaînes lâches & velues; deux ou trois épis alternes, droits, puis écartés horizontalement de l'axe, longs de quatre à six lignes, filiformes; le rachis très-flexueux, un peu cilié & rude à ses bords; les épillets très petits, elliptiques, obtus; les valves du calice glabres, égales, à deux nervures; celles de la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à Porto-Ricco. (*V. s. Comm. Ledru.*)

41. Paspale à tiges nombreuses. *Paspalum multicaule.*

Paspalum spicis duabus conjugatis, angustissimis; spiculis suborbiculatis, minimis, biserialibus; foliis linearibus, erectis, subpilosis; ramis axillaribus. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le *paspalum parviflorum*, mais elle est beaucoup plus grande & ne porte que deux épis. Ses tiges sont droites, grêles, munies d'un grand nombre de rameaux axillaires; les feuilles planes, linéaires, droites, presque glabres ou parsemées de quelques poils très-fins, surtout les supérieures; deux épis sessiles, terminaux, longs d'un pouce & demi, droits,

très-grêles; leur rachis étroit, flexueux; les épillets pédicellés, orbiculaires, comprimés, fort petits, disposés sur deux rangs; les valves du calice glabres, d'un blanc-pâle.

Cette plante croît au Brésil. (*V. s. in herb. Desfont. & Desv.*)

42. Paspale précoce. *Paspalum præcox.* Mich.

Paspalum erectum, glabrum, foliis angusto-longis, spicis remotè alternis; glumis brevibus, obovatis, levibus, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 44. — Walth. Flor. carol. pag. 75.

Paspalum lentiferum. Flugg. Pasp. pag. 177. — Non Encycl.

Très-voisine du *paspalum lentiferum*, cette espèce en diffère en ce qu'elle est parfaitement glabre (voyez *Observations*, n°. 17), & ses fleurs ovales & non lenticulaires. Ses tiges sont droites, simples, roides, hautes de deux pieds & plus; les feuilles planes, glabres, un peu glauques, fermes, linéaires; les gaînes supérieures très-longues, un peu pileuses à leur orifice; trois à cinq épis alternes, distans, longs de deux ou trois pouces; les épillets très-glabres, petits, pédicellés, ovales, obtus, disposés sur deux ou trois rangs; les valves égales, d'un vert-pâle; celles de la corolle presqu'aussi longues que le calice.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

43. Paspale à feuilles de roseau. *Paspalum arundinaceum.*

Paspalum glaberrimum, spicis alternis, elongatis; spiculis subtriseriatis; glumis obtusis, æqualibus; foliis subensiformibus, margine asperis. (N.)

Cette espèce se rapproche du *paspalum glabrum*, dont elle diffère par ses épis droits, bien plus longs. Ses tiges sont glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, droites, hautes de plusieurs pieds, garnies de longues feuilles striées, très-longues, presqu'ensiformes, rudes à leurs bords & sur leur principale nervure, nues à leur orifice; les épis alternes, longs d'environ six pouces; le rachis droit, très-étroit; les épillets très-serrés, pédicellés, alternes, disposés sur environ trois rangs, d'un gris-cendré, ovales, obtus; les valves calicinales égales, un peu comprimées, presqu'aussi longues que la corolle.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été recueillie par M. Martin. (*V. s. in herb. Desf.*)

44. Paspale fourchu. *Paspalum furcatum.* Flugg.

Paspalum spicis duabus conjugatis; rachi triquetrâ, spiculis angustiore; glumis ovato-lanceolatis, acuminatis, glaberrimis, valvis tertiâ parte longioribus; vaginis levibus, culmo multinodi. Flugg. Pasp. pag. 114.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *paspalum platycaulon*; elle en diffère au premier aspect, selon M. Flugge, par ses épillets trois & quatre fois plus grands. Ses tiges sont comprimées, presque trigones, droites, hautes d'environ deux pieds, à peine pileuses à leurs nœuds; les feuilles planes, glabres, linéaires-lancéolées, quelquefois légèrement pubescentes; les gaînes lâches, comprimées, glabres ou pubescentes, nues à leur orifice, munies d'une membrane courte, dechirée. Il sort de la même gaîne deux ou trois rameaux nus, soutenant deux épis longs de deux ou trois pouces; leur rachis est triangulaire, un peu rude à ses bords, plus étroit que les épillets; les valves calicinales glabres, ovales-lancéolées, aiguës, munies de cinq à sept nervures; les valves de la corolle d'un tiers plus courtes, alongées, un peu ponctuées.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été observée par M. Bosc. (*Flugg.*)

45. Paspale à épis grêles. *Paspalum leptostachyon.* Flugg.

Paspalum spicis pluribus, simplicibus; rachi triquetrâ, spiculis angustiore; glumis lanceolatis, pubescentibus, valvis tertiâ parte longioribus; vaginis levibus, caule multinodi. Flugg. Pasp. pag. 123. — Humb. & Bonpl.

Des épis simples, grêles & plus nombreux, à fleurs pubescentes, lancéolées, distinguent cette espèce, qui paroît avoir des rapports avec le *paspalum capillare*. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, velues sur leurs nœuds; les feuilles planes, glabres, linéaires; les gaines lisses & comprimées, ayant quelques poils courts à leur orifice; les épis simples, environ au nombre de douze; les inférieurs alternes, distans; les supérieurs presque verticillés, longs de cinq à neuf pouces; les rachis étroits, un peu flexueux, rudes à leurs bords; les épillets un peu distans; les valves calicinales lancéolées, pubescentes, à cinq nervures; celles de la corolle alongées, lancéolées, un peu obtuses, d'un tiers plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugg.*)

46. Paspale à balais. *Paspalum scoparium.* Flugg.

Paspalum spicis numerosis, inferioribus ramosis; rachi triquetrâ, spiculis angustiore; glumis lanceolatis, pubescentibus, valvarum longitudine; vaginis

scabris, culmo multinodi. Flugg. Pasp. pag. 125. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont rudes, anguleuses à leur partie supérieure, hautes de trois pieds & plus, glabres ou un peu velues sur leurs nœuds; les feuilles linéaires, élargies, glabres, rudes à leurs bords; les gaînes rudes, comprimées, pileuses à leur orifice; environ une vingtaine d'épis longs de cinq à neuf pouces; les supérieurs simples, presque verticillés; les inférieurs alternes ou presqu'opposés, quelques-uns divisés en cinq ou neuf rameaux; les épillets un peu distans; les valves calicinales lancéolées, blanchâtres, un peu pubescentes, puis purpurines, à cinq nervures; celles de la corolle un peu aiguës, pubescentes à leur sommet, de la longueur de la valve intérieure du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugg.*)

47. PASPALE tardif. *Paspalum serotinum.*

Paspalum spicis subquinis, approximatis; rachi planâ, spiculis paulò latiore; glumis elliptico-lanceolatis, acutis (subpubescentibus?), interiore valvis triplò breviore; vaginis pilosis, culmo decumbente. Flugg. Pasp. pag. 146.

Digitaria (serotina) *decumbens, foliis vaginisque molliter villosissimis; spiculis pluribus setaceis; floribus pusillis, binis, rariùs ternis, omnibus pedicellatis; valvulâ extimâ minutissimâ.* Mich. Flor. bor. Amer. pag. 46. — Perf. Synops. 1. pag. 85.

Digitaria (pilosa) *spicis digitatis, subquinis, erectis; calicibus ellipticis, utrinquè acutis, margine tenuissimè subpubescentibus; foliis vaginisque villosis.* Willd. Enum. Plant. p. 91. (*Exclus. synon. Mich.*)

Syntherisma serotina. Walther. Flor. carolin. pag. 76.

Cette espèce se rapproche du *digitaria pilosa* Mich. On la distingue à ses feuilles plus courtes, plus pileuses; à ses épis moins nombreux & plus courts; à ses tiges couchées à leur partie inférieure, radicantes & rameuses à leurs nœuds: elles sont hautes d'environ un pied, grêles, presque filiformes; les feuilles planes, courtes, linéaires, munies de longs poils mous, ainsi que leurs gaînes; celles-ci très-pileuses, un peu lâches; la supérieure serrée, très-longue, moins velue; trois à cinq épis rapprochés, presque filiformes, longs d'environ trois pouces; deux, rarement trois épillets réunis, pédicellés, elliptiques, lancéolés, aigus; les valves calicinales d'un blanc-verdâtre, à peine pubescentes à leurs bords; l'intérieure beaucoup plus courte; l'extérieure nerveuse, presque de la longueur de la corolle.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

48. PASPALE de Caroline. *Paspalum carolinianum.*

Paspalum (pilosum) *culmis erectis, foliis angustioribus vaginisque pilosissimis; spicis pluribus, setaceis; floribus minutis, remotiusculè geminis, utroque pedicellato; glumæ valvulâ extimâ posticâ, ferè cæterarum longitudine.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 45. *Sub digitariâ.* — Non Lam.

Digitaria villosa. Perf. Synops. vol. 1. pag. 85.

Syntherisma (villosa) *caule erecto, foliis ad medium usque villosissimis; paniculâ terminali, compositâ; spicis secundis, alternis; dentibus bifloris, floribus subhirsutis.?* Walther. Flor. carol. pag. 77.

M. Flugge rapporte cette espèce au *panicum filiforme* Linn., ainsi qu'au *milium paniceum* Swartz. Je crois cette synonymie au moins douteuse, ainsi que celle de Walther. (*Voyez* les *Observations*, n°. 12.) Elle a des rapports avec le *paspalum serotinum*; elle en diffère par ses feuilles moins pileuses, par ses valves calicinales presqu'égales, par ses tiges droites, presque simples, filiformes, longues d'un à deux pieds; par ses feuilles beaucoup plus longues & plus larges, linéaires, glabres en dessus, pileuses en dessous, ainsi que sur leurs gaînes; les épis simples, au nombre de cinq à sept, alternes, filiformes, droits, longs de trois à cinq pouces; les épillets un peu distans, la plupart géminés, pédicellés, elliptiques, lancéolés, aigus, blanchâtres ou un peu colorés; les valves calicinales presqu'égales, presque glabres; la corolle à peine plus courte que la valve intérieure.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Georgie. (*V. s. Comm. Bosc.*)

49. PASPALE de Petit-Thouars. *Paspalum thuaresianum.* Flugg.

Paspalum spicis subquinis, approximatis; rachi planâ, spicularum latitudine; glumis ellipticis, obtusiusculis, interiore valvis dimidio breviore; vaginis glaberrimis, culmo erectiusculo. Flugg. Pasp. p. 149.

Très-voisine, par son port, du *paspalum serotinum*, cette espèce en diffère par la forme & par la couleur d'un brun-foncé de ses épillets, ainsi que par ses tiges qui sont droites, hautes d'environ deux pieds; les feuilles planes, glabres, linéaires; les gaînes plus courtes que les entre-nœuds, glabres, quelquefois munies de poils rares à leur orifice; environ cinq épis rapprochés, droits, très-lisses, longs de trois à quatre pouces, étroits, linéaires; les épillets fort petits, elliptiques, un peu obtus, irrégulièrement imbriqués; les valves calicinales pubescentes; l'intérieure une fois plus courte que la corolle, à cinq nervures; l'extérieure de la longueur de la corolle, à sept nervures.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à l'île de Madagascar. (*Flugg.*)

50. PASPALE à courtes feuilles. *Paspalum brevifolium*. Flugg.

Paspalum spicis duabus conjugatis; rachi planâ, spiculis paulò latiore; glumis oblongo-lanceolatis, acutis, æqualibus, valvarum longitudine; vaginis glabriusculis, culmo repente. Flugg. Pasp. pag. 151.

Paspalum longiflorum. Retz. Observ. Fasc. 4. pag. 15. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 332.

Paspalum & panicum longiflorum. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 155. 158.

Digitaria longiflora. Perf. Synopf. 1. pag. 85.

Moins caractérisée par ses fleurs que par ses feuilles courtes, cette espèce a des tiges rampantes, rameuses, stolonifères, radicantes; des rameaux ascendans; les nœuds inférieurs pileux; les feuilles étalées, linéaires-lancéolées, planes, glabres; deux ou trois épis droits, puis étalés, longs d'un pouce & demi; les épillets ternés, pédicellés, alongés, lancéolés, aigus, imbriqués sur trois rangs; les valves calicinales égales, glabres ou à peine pubescentes, à sept nervures, quelquefois colorées à leur sommet; la corolle blanchâtre, de la longueur du calice.

Cette plante croît sur le bord des chemins, au Malabar, à l'île Maurice & à Tranguebar. (*Flugg.*)

51. PASPALE en gazon. *Paspalum cæspitosum*. Flugg.

Paspalum spicis subquaternis, alternis; rachi planâ, spicularum latitudine; glumis obovatis, obtusiusculis, quinquenervibus, subpubescentibus; foliis planis, glabris. Flugg. Pasp. pag. 161.

Rapprochée du *paspalum glabrum*, cette plante en diffère par ses épis & ses épillets une fois plus petits; par ses calices à cinq & non à trois nervures; par le port de la plante bien moins forte. Ses tiges réunies en gazon sont droites, simples, grêles, hautes d'un ou deux pieds, un peu pubescentes sur leurs nœuds; les feuilles planes, glabres, linéaires, quelquefois un peu ciliées à leur base; leurs gaînes glabres, un peu pileuses à leur orifice, munies d'une membrane très-courte; trois ou quatre épis alternes, distans, d'un vert-livide, longs d'environ un pouce & demi, un peu pileux à leur insertion; le rachis plane, un peu flexueux, à peine rude à ses bords; les épillets géminés, ovales, un peu obtus, imbriqués sur trois ou quatre rangs; les valves calicinales légèrement pubescentes, à cinq nervures; la valve intérieure un peu plus courte; l'extérieure de la longueur de la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Flugg.*)

52. PASPALE de Forster. *Paspalum forsterianum*. Flugg.

Paspalum spicis subquaternis, alternis; rachi planâ, spiculis paulò latiore; glumis elliptico-lanceolatis, quinquenervibus, glabris; foliis undulatis. Flugg. Pasp. pag. 165.

Paspalum (undulatum) *spicis calicibusque alternis; rachi angulatâ; foliis vaginantibus, undulatis.* Spreng. Centur. pag. 5.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ un pied & demi. Ses feuilles sont glabres, linéaires, élargies, un peu ondulées à leurs bords; leurs gaînes glabres; environ quatre épis alternes, d'un vert-jaunâtre, longs de deux ou trois pouces; le rachis flexueux, rude à ses bords, un peu plus large que les épillets; ceux-ci elliptiques, lancéolés, un peu aigus, imbriqués presque sur trois rangs; leur pédicelle bifide, trigone, un peu pubescent; les valves du calice glabres, à cinq nervures; l'intérieure un peu plus courte; l'extérieure de la longueur de la corolle; celle-ci un peu ponctuée.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie, où elle a été découverte par Forster. (*Flugg.*)

53. PASPALE de Bosc. *Paspalum boscianum*. Flugg.

Paspalum spicis pluribus; rachi planâ, rectâ, spiculis paulò latiore; glumis subrotundis, obtusis, glabris, quinquenervibus; foliis basi pilosis. Flugg. Pasp. pag. 170.

Paspalum brunneum. Bosc, Ined.

Cette plante se rapproche du *paspalum kora*; elle en diffère par ses épis plus nombreux, par les pédicelles plus alongés, géminés ou bifides; par la valve extérieure du calice, plane, un peu concave & non convexe. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres sur leurs nœuds; les feuilles planes, glabres, linéaires, rudes à leurs bords, parsemées de quelques poils à leur base; les gaînes glabres, plus longues que les entre-nœuds; six à sept épis bruns, alternes, longs de deux ou trois pouces; le rachis plane, un peu plus large que les épillets, droit ou un peu arqué; les pédicelles géminés, les supérieurs souvent solitaires; les épillets arrondis, obtus, irrégulièrement imbriqués; les valves calicinales glabres, égales, à cinq nervures; celles de la corolle d'un brun-châtain, luisantes, un peu ponctuées, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Caroline. (*Flugg.*)

54. PASPALE à grosses semences. *Paspalum floridanum*. Mich.

Paspalum erectum, foliis inferioribus pilosis, superioribus glabris & longissimè vaginantibus erectisque; spicis

spicis paucioribus, erectis; glumis biseriatis, suborbiculatis, glabris, levibus, majusculis. Mich. Flor. boreal Amer. 1. pag. 174.

Paspalus macrospermus. Flugg. Pasp. pag. 172.

Paspalum levigatum. Bosc, Ined.

Cette plante a des rapports avec le *paspalum virgatum*, mais ses épis sont bien moins nombreux, ses fleurs plus grosses. Ses tiges sont droites, très-lisses, comprimées, hautes d'environ deux pieds; les feuilles roides, linéaires, alongées; les supérieures glabres ou un peu pileuses vers leur base; les inférieures souvent un peu velues; les gaînes glabres, pileuses à leur orifice; les supérieures très-longues; deux ou trois épis alternes; les inférieurs presque sessiles, longs de deux ou trois pouces, droits, garnis de fleurs lenticulaires, glabres, très-lisses, presqu'orbiculaires, pédicellées, disposées sur deux rangs; le rachis étroit, linéaire, un peu flexueux; les valves du calice égales, d'un vert-cendré, très-obtuses, marquées d'une grosse nervure dans leur milieu; celles de la corolle un peu ponctuées, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*)

55. PASPALE vaginal. *Paspalum vaginatum.* Sw.

Paspalum spicis duabus; spiculis bifariis, acuminatis; culmo ramoso, geniculato; geniculis vaginatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 135, & Prodr. pag. 21. — Flugg. Pasp. pag. 109.

β. *Glumâ interiore pubescente.* Flugg. l. c. (*Excl. Swartz. synon.*)

Ses tiges sont rampantes, géniculées, longues d'un pied, médiocrement rameuses; ses articulations renfermées dans des gaînes disposées sur deux rangs, glabres, larges, comprimées, striées; les feuilles étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, pileuses à l'orifice de leur gaîne; deux épis pédonculés, étalés, longs d'un pouce; leur rachis linéaire, un peu flexueux; les fleurs presque sessiles, placées sur deux rangs, ovales, acuminées, planes, convexes; les valves calicinales égales, glabres, ovales, aiguës, quelquefois pubescentes en dedans; celles de la corolle presqu'aussi longues; les anthères purpurines, ainsi que les stigmates.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les sols argileux & gazonneux. (*Swartz.*)

56. PASPALE filiforme. *Paspalum filiforme.* Sw.

Paspalum spicâ subsolitariâ, lineari, secundâ; spiculis alternis, ovatis, compressis; culmo foliisque filiformibus. Swartz, Flor. Ind. occid. & Prodr. pag. 22.

Paspalus swartianus. Flugg. Pasp. pag. 96.

Ses tiges, ses feuilles & ses épis filiformes rendent cette espèce bien distincte, surtout du *paspalum dissectum*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, longues de deux pieds, simples, un peu comprimées; les nœuds noirâtres; les feuilles filiformes, de la longueur des tiges, glabres, striées, presque trigones; l'orifice des gaînes un peu pileux; un seul épi, rarement trois ou quatre, droit, linéaire, à peine plus large que les tiges, glabre, long de deux ou trois pouces; le rachis un peu flexueux, convexe; les épis alternes, pédicellés, comprimés, glabres, ovales, un peu convexes à leur côté inférieur; les valves calicinales glabres, ovales, semblables à celles de la corolle; les stigmates bleuâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes arides. (*Swartz.*)

57. PASPALE à épis menus. *Paspalum gracile.*

Paspalum spicis subternis, gracilibus; spiculis biseriatis, ovatis, glabris; foliis linearibus, basi oreque vaginæ subpilosis; culmis cæspitosis, filiformibus. (N.)

Cette plante paroît avoir des rapports avec le *paspalum filiforme* de Swartz; mais ses feuilles sont linéaires & non filiformes, droites, très-glabres, un peu pileuses à leur base & à l'orifice de leur gaîne; celle-ci étroite, serrée. Les tiges naissent en touffe gazonneuse; elles sont droites, glabres, filiformes, très-simples, longues d'environ un pied; leurs nœuds très-petits, à peine sensibles, nus, un peu rentrans; deux ou trois épillets alternes, presque sessiles, fort grêles, longs d'un pouce au plus; les épillets petits, pédicellés, très-glabres, disposés sur deux rangs, un peu comprimés, ovales, obtus; le rachis très-étroit, glabre ou à peine pileux à sa base.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desfont.*)

58. PASPALE convexe. *Paspalum convexum.* Flugg.

Paspalum spicis subtribus, alternis; rachi planâ, spiculis hemisphæricis angustiore; glumis subrotundis, obtusis, glabris, quinquenervibus; foliis undiquè pilosis. Flugg. Pasp. pag. 175. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, glabres sur leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires, couvertes à leurs deux faces de poils roides; la supérieure glabre, très-courte; les gaînes plus courtes que les entre-nœuds, munies à leur orifice d'une membrane courte & blanche; trois épis alternes & distans, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, pileux à leur insertion; les épillets orbiculaires, un peu élargis vers leur sommet, planes d'un côté, très-convexes de l'autre, disposés sur trois rangs; les pédicelles géminés, un peu pubes-

cens; le rachis plane, étroit, très-liſſe, un peu flexueux vers ſon ſommet; les valves calicinales glabres, égales, à cinq nervures; celles de la corolle d'un brun-noirâtre, luiſantes, un peu ponctuées, de la longueur du calice.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. (*Flugg.*)

59. PASPALE d'Égypte. *Paſpalum ægyptiacum.*

Paſpalum (digitaria ægyptiaca) *ſpicis digitatis, erectis, ſubſenis; foliis vaginiſque piloſis; floſculis oblongis, acutis, glabris.* Willden. Enum. Plant. Hort. Berol.

Panicum (ægyptiacum) *ſpicis ſubdigitatis, approximatis, erectis, filiformibus; rachi flexuoſâ, dentibus bifloris, floribus pedicellatis, valvulâ interiore trinervi, culmo foliiſque piloſis.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 343.

Panicum filiforme. Jacq. Obſ. 3. p. 18. tab. 70.

Panicum ſanguinale. Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 52.

Rapprochée du *panicum ſanguinale*, cette plante ne peut être confondue avec lui; elle en diffère par ſes épis plus nombreux, par ſes feuilles & ſes gaînes bien plus pileuſes, & ſurtout par ſes fleurs aiguës, parfaitement glabres & non pubeſcentes à leurs bords. Ses tiges ſont droites, coudées & radicantes à leurs nœuds inférieurs; les feuilles linéaires lancéolées, quelquefois glabres, excepté ſur leur gaîne. Les épis ſont grêles, digités, au nombre de cinq à neuf, longs de cinq à ſix pouces, filiformes; leur rachis glabre, flexueux; deux fleurs à chaque écaille, l'une preſque ſeſſile, l'autre pédicellée, très-glabres, alongées, aiguës; la valve intérieure marquée de trois nervures.

Cette plante croît en Égypte & dans le Levant.

60. PASPALE à feuilles molles. *Paſpalum tenellum.* Willd.

Paſpalum ſpicis alternis, ſuboctonis; rachi membranaceâ; calicibus ellipticis, obtuſis, uninerviis, pubeſcentibus; foliis vaginiſque piloſis. Willd. Enum. 1. pag. 39.

Paſpalum elegans. Flugg. Paſp. pag. 183.

Paſpalum pubeſcens. Hortulan.

Ses tiges ſont droites, ſimples, épaiſſes, un peu comprimées, hautes de deux ou trois pieds; ſes feuilles planes, un peu molles, linéaires-lancéolées, élargies, légèrement pubeſcentes, principalement à leurs bords & ſur leurs gaînes; celles-ci barbues à leur orifice, plus longues que les entre-nœuds; huit à douze épis alternes, ſolitaires ou quelquefois géminés, pileux à leur baſe, longs d'un à deux pouces; les épillets ovales, un peu obtus, imbriqués ſur quatre rangs, pédicellés; les pédicelles courts, géminés; le rachis de la largeur des épillets, glabres, planes, droits, rudes à leurs bords; les valves calicinales pubeſcentes, d'un brun-rougeâtre, un peu inégales, convexes; celles de la corolle blanchâtres, de la longueur de la valve extérieure du calice.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. ſ.*)

61. PASPALE d'Afrique. *Paſpalum africanum.*

Paſpalum ſpicis duabus alternis, longiſſimis, filiformibus; ſpiculis orbiculatis, duplici ſerie arctè imbricatis; glumis margine ſubpubeſcentibus; foliis lineari-lanceolatis, margine ſubvilloſis; ore vaginarum piloſo. (N.)

Cette plante a, par ſes feuilles, beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges ſont droites, molles, comprimées; ſes feuilles linéaires-lancéolées, arrondies à leur baſe, glabres, un peu velues à leurs bords; les gaînes des feuilles ſupérieures très-longues, pileuſes à leur orifice; deux épis terminaux, dont un pédonculé, droits, longs de trois ou quatre pouces; le rachis filiforme, un peu flexueux à ſon ſommet, ſoutenant des épillets petits, orbiculaires, géminés, preſque ſeſſiles, diſpoſés par imbrication ſur deux rangs très-ſerrés; les valves calicinales preſqu'égales, à peine pubeſcentes à leurs bords.

Cette plante a été recueillie en Afrique par M. de Beauvois, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (*V. ſ.*)

62. PASPALE ſpathacé. *Paſpalum ſpathaceum.*

Paſpalum ſpicâ ſubſolitariâ; glumis ovatis, biſeriatis, glabris; foliis lineari-lanceolatis, argutè ciliatis; vaginis laxis, ore piloſis; folio terminali ſpathaceo, bifido. (N.) — Herb. Deſv.

Cette plante a des caractères très-ſinguliers, ſi toutefois ils ſont conſtans, ce dont il m'a été difficile de juger, n'en ayant vu qu'un ſeul individu. Ils conſiſtent dans un ſeul épi terminal, renverſé horizontalement, un peu arqué, légèrement pédonculé, ſortant de la gaîne d'une feuille fendue juſqu'à ſa gaîne, en forme de ſpathe, en deux parties inégales, droites, lancéolées. Ce caractère ne ſeroit-il qu'accidentel? Les tiges ſont glabres, comprimées, ſtriées; les feuilles linéaires-lancéolées, planes, élargies, acuminées, glabres, finement ciliées à leurs bords, pileuſes à l'orifice de leur gaîne: celle-ci eſt lâche, aſſez longue, mais plus courte que les entre-nœuds; les épillets ovales, un peu arrondis, preſque ſeſſiles, alternes ou géminés, diſpoſés ſur deux rangs, d'un vert-blanchâtre, liſſes, très-glabres.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*V. ſ. in herb. Deſv.*)

63. PASPALE à feuilles ciliées. *Paspalum ciliatifolium*. Mich.

Paspalum foliis latiusculis, pubescentibus, serrulato-ciliatis; culmo summitate 1-2-stachyo; spicis longis; glumis quasi triseriatis, geminis, suborbiculato-obovatis, obtusissimis, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 44.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & le *paspalum ciliatum* — *supinum*; elle diffère du premier par ses fleurs parfaitement glabres & non ciliées à leurs bords; par ses feuilles, dont les supérieures sont courtes, plus larges, lancéolées, arrondies à leur base, à peine pubescentes; les inférieures linéaires, velues; les épillets un peu plus gros, plus arrondis, plus épais : elle se distingue du second par ses feuilles bien moins larges, moins velues; par ses épillets presque de moitié plus petits; les pédicelles plus courts; les tiges grêles, longues d'environ deux pieds, terminées par un, quelquefois deux épis grêles, longs d'environ trois pouces; les épillets géminés, pédicellés, presque disposés sur trois rangs, très-glabres, d'un vert-pâle cendré; les valves calicinales arrondies, un peu ovales, très-obtuses.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. s. Comm. Bosc.*) Selon M. Decandolle, cette plante seroit la même que notre *paspalum hirsutum*, n°. 3.

64. PASPALE grains de millet. *Paspalum milioideum*. Desv.

Paspalum subseptemspicis alternis, sessilibus, longissimis; spiculis ovatis, numerosis, subinordinatis; foliis supernè convoluto-subulatis, glabris; vaginis margine pilosis. (N.) — Herb. Desv.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *paspalum glabrum*; elle en diffère par ses épis plus nombreux, par les gaînes de ses feuilles pileuses à leur orifice. Ses tiges sont cylindriques, hautes au moins de deux pieds; ses feuilles glabres, alongées, roulées & subulées à leur partie supérieure; les gaînes très-longues, striées, pileuses à leurs bords, munies à leur orifice d'une membrane finement déchiquetée; les épis au nombre de sept & plus, sessiles, alternes, longs de six à huit pouces, droits, chargés d'épillets nombreux, glabres, presque sessiles, sur deux ou trois rangs, mais plutôt épars sans ordre suivi; le rachis étroit, un peu flexueux; le calice ovale, un peu renflé; les valves obtuses, presqu'égales, très-lisses; les stigmates de couleur purpurine.

Cette plante croît à Porto-Ricco. (*V. s. in herb. Desv.*)

65. PASPALE hétérophylle. *Paspalum heterophyllum*.

Paspalum spicis alternis, sessilibus, remotis, subquinis; spiculis ovatis subtriseriatis; foliis inferioribus linearibus, brevibus; superioribus lanceolatis; vaginis ore pilosis. (N.) — Herb. Desv.

Environ cinq épis sessiles, distans, longs d'un pouce, soutenant des épillets presque sessiles, lisses, ovales, obtus, distinguent cette espèce : les feuilles la caractérisent encore mieux; elles sont de deux sortes : les inférieures courtes, droites, linéaires; les supérieures plus longues, élargies, lancéolées, plus étroites à leur partie inférieure, glabres, planes; la terminale plus étroite, toutes glabres; les gaînes un peu pileuses à leur orifice; les tiges droites, simples, longues d'un pied & plus; les fleurs d'un vert-jaunâtre, fortement imbriquées sur deux ou trois rangs; leur rachis glabre, étroit, flexueux.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (*V. s. in herb. Desv.*)

66. PASPALE à semences noires. *Paspalum melanospermum*.

Paspalum spicis subquinis, arcuatis; spiculis subtriserialibus, orbiculatis; foliis lato-linearibus, glaberrimis; vaginâ terminali longissimâ; culmo ramoso. (N.) — Herb. Desv.

Cette espèce se rapproche du *paspalum coromandelianum*; elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *paspalum scrobiculatum*, qui ne m'est pas connu. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'environ un pied & demi, noirâtres & renflées à leurs nœuds, très-glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles planes, linéaires, élargies, fort longues, d'un vert-tendre, rudes à leurs bords & sur leur côte; les gaînes lâches; la supérieure très-longue, prolongée en une feuille courte, en forme de spathe : il en sort quatre ou cinq épis alternes, distans, sessiles, excepté le dernier, un peu arqués, longs de deux pouces & plus; le rachis étroit, linéaire; les épillets pédicellés, disposés sur deux ou trois rangs, orbiculaires, d'un vert-clair; les valves calicinales égales, concaves, obtuses, arrondies; les semences assez grosses, noirâtres, globuleuses.

Cette plante croît à Cayenne. (*V. s. in herb. Desv.*)

67. PASPALE à pédoncules fasciculés. *Paspalum pedunculatum*.

Paspalum pedunculis fasciculatis ex vaginâ spathiformi, spicâ subarcuatâ terminatis; spiculis geminis, ovato-subglobosis; foliis lineari-lanceolatis vaginisque margine villosis; culmo ramoso. (N.)

Peu d'espèces offrent des caractères plus tranchés que celle-ci. De la gaîne des feuilles supérieures sortent huit à douze pédoncules droits, filiformes, longs d'environ trois pouces, munis chacun à leur base d'une très-petite feuille en forme de spathe, terminés par un seul épi long d'un

pouce, un peu arqué, chargé d'épillets glabres, l'un pédicellé, l'autre sessile, très-glabres, ovales, presque globuleux, imbriqués; les tiges grêles, coudées à leurs nœuds inférieurs, très-rameuses; les feuilles linéaires-lancéolées, droites, planes, longues de deux ou trois pouces, velues à leurs bords & à ceux de leurs gaînes; celles-ci lâches, presque de la longueur des feuilles; le rachis étroit, un peu concave.

Cette plante croît à Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

68. PASPALE digitaire. *Paspalum digitaria.*

Paspalum culmis repentibus; vaginis ad collum villosis; spicis binis, basi subvillosis; rachi latiusculâ; floribus solitariis, bifariàm imbricatis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 46. *Sub digitariâ paspalodes.*

Cette espèce a des rapports avec le *panicum distachyon* Linn. Ses racines produisent plusieurs tiges rampantes, étalées, longues au plus d'un pied, glabres, un peu comprimées; les feuilles planes, linéaires, un peu pileuses à leur base & à l'orifice de leur gaîne; celle-ci lâche & glabre; deux épis droits, terminaux, longs d'un pouce environ, légèrement velus à leur base; le rachis glabre, élargi; les épillets ovales-oblongs, solitaires, presque glabres, d'un vert-pâle, disposés sur deux rangs.

Cette plante croît dans les prairies sèches de la Caroline, aux environs de Charletown. (*V. s. Comm. Bosc.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Paspalum* (polystachyum) *spicis numerosis, confertis; flosculis glabris, orbiculatis; valvulâ exteriore glumæ 5-nervi; foliis planis, levibus; margine simplici, denticulatâ.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 188. *In Novâ Hollandiâ. Affine paspalo orbiculato, sed glumæ scrobiculis carent.*

* *Paspalum* (orbiculare) *spicis alternis, distinctis, basi setigeris; flosculis glabris, ovato-orbiculatis; valvulâ exteriore glumæ trinervi; foliis planis, levibus; margine incrassato, denticulato.* Brown, Nov. Holl. l. c. — Forst. Prodr. n°. 35.

* *Paspalum* (pubescens) *spicis alternis, distinctis, sessilibus; flosculis ovatis, glumis pubescentibus, valvulâ exteriore trinervi; foliis planis, suprà pilosis, scabris; margine incrassato, denticulato.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Paspalum* (littorale) *spicis conjugatis, subinæqualiter pedunculatis; flosculis ovatis, acutis, glabris; foliis involutis, culmo compresso.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Paspalum* (notatum) *spicis duabus approximatis; rachi planâ, spiculis angustiore; glumis ovatis, obtusiusculis, levigatis, valvarum longitudine; vaginis remotis.* Flugg. Pasp. pag. 106.

Paspalum distichum. Swartz, Observ. pag. 35. tab. 2. fig. 1.

Il est difficile de trouver dans cette plante des caractères qui puissent la faire distinguer, comme espèce, du *paspalum vaginatum* Swartz. Son rachis est plus étroit; ses valves calicinales ovales, un peu obtuses, de la longueur de celles du calice; les gaînes des feuilles distantes & non imbriquées sur deux rangs. Elle croît à l'île Saint-Thomas.

* *Paspalum* (cochinchinense) *spicâ secundâ, lineari, glabrâ.* (N.) — *Phleum cochinchinense.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 61.

L'inflorescence de cette plante, un calice bivalve, uniflore, indiquent suffisamment qu'elle doit appartenir aux *paspalum.* D'après Loureiro, ses tiges sont hautes de deux pieds & demi, grêles, cylindriques; ses feuilles longues, subulées; un épi simple, linéaire, droit, très-glabre; les fleurs enfoncées dans le rachis. Elle croît à la Cochinchine. (*Lour.*)

* *Paspalum* (ambiguum) *spicis digitatis, basi interiore nodosis; floribus geminis, vaginis foliisque glabris.* Decand. Synops. pag. 123, & Flor. franç. 3. pag. 16.

Digitaria filiformis. Kœl. Gram. 26.?

Il ne me paroît pas très-certain que cette plante puisse être distinguée comme une espèce différente du *paspalum sanguinale.* Elle est ordinairement plus petite; ses épis plus étalés, moins nombreux; les valves calicinales presqu'égales, un peu pubescentes; les feuilles glabres, munies, à l'orifice de leur gaîne, d'une petite membrane finement déchiquetée. Elle croît aux mêmes lieux que le *paspalum sanguineum.* (*V. v.*)

* *Paspalum* (digitaria humifusa) *basi ramosissimâ, effusâ, totâ glabrâ; spicis paucioribus, subalternis.* Pers. Synops. 1. pag. 85. — Rich. Ined.

Je crois que cette plante est, sous un autre nom, la même que la précédente. Elle croît aux environs de Paris.

* *Paspalum* (dubium) *spicis 3-4; duabus inferioribus longè pedicellatis, duabus superis ad apicem racheos communis glabra, sessilibus, conjugatis; rachi propriâ suberectâ; glumis subrotundis, subenerviis, tenuissimè puberulis; foliis planis, utrinquè pubescentibus; vaginis ad oras & apicem villosis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. 130.

On la distingue du *paspalum supinum* principalement par ses tiges droites, non rampantes, & plusieurs autres caractères. Son lieu natal n'est pas connu.

* *Paspalum* (leptostachyum) *spicis duabus, sessilibus, unâ terminali, alterâ paulò infra apicem; rachibus glabris; propriâ flexuosâ, gracili; glumis subrotundis, uninerviis, glabris; foliis planis, utrinquè villosis; vaginis ad apicem & oras villosis.* Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 130. — Non Flugg. ♃ *Patriâ ignotâ. Vaginæ inferiores molliter villosæ, rubescentes.*

PASPALUM. (*Voyez* PASPALE.)

PASSE-FLEUR, COQUELOURDE, ŒILLET DE DIEU : noms vulgaires de l'*agrostemma coronaria.*

PASSE-PIERRE, plus ordinairement PERCE-PIERRE. C'est le *crithmum maritimum* Linn.

PASSE-RAGE. *Lepidium.* Ill. Gen. tab. 556, fig. 1, *lepidium iberis*, n°. 6; — fig. 2, *lepidium procumbens*, n°. 12; — fig. 3, *lepidium alpinum*, n°. 13.

Observations. 1°. J'ai dit à l'article IBÉRIDE, *Suppl.*, que l'*iberis rotundifolia*, n°. 6, n'appartenoit point à l'espèce de Linné, mais à l'*iberis spathulata* Decand.; celle de Linné convient beaucoup mieux aux *lepidium*, & doit y être rapportée. (*Voyez* IBÉRIDE, *Suppl.*) Ses siliques ovales-lancéolées, aiguës aux deux extrémités, ne sont point échancrées au sommet, mais surmontées par le style persistant; les feuilles glabres & non ciliées, garnies à leur sommet de quelques dents peu sensibles. Il faut d'ailleurs consulter le genre *thlaspi* (TABOURET) pour les espèces de *lepidium* qui ne se trouvent pas mentionnées dans cet article.

2°. Au *lepidium lyratum*, n°. 9, il faut ajouter au synonyme de Tournefort, *Itin.* edit. in-8°. vol. 3. p. 195. Descript. & Icon., & in-4°. p. 339. Icon.

3°. Le *lepidium suffruticosum*, n°. 3, est le *lepidium graminifolium*, Cavan. Icon. Rar. 2, pag. 41, tab. 151, fig. 2, nom que porte dans Rothe & Marschall le *lepidium iberis.*

SUITE DES ESPÈCES.

15. PASSE-RAGE à calice persistant. *Lepidium calycinum.* Willd.

Lepidium foliis pinnatis, integerrimis, villosis; caule florifero, foliosos, erecto; petalis calice persistenti majoribus; siliquis mucronatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 434. — Steph. in Litt.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *lepidium alpinum*; elle en diffère par ses feuilles velues, par ses calices persistans, par sa grandeur. Ses tiges sont droites, feuillées, longues de quatre pouces & plus; les feuilles radicales nombreuses, ailées ou profondément pinnatifides, longues d'un à deux pouces, couvertes de poils blancs; les découpures linéaires-lancéolées, obtuses, très-entières; les feuilles caulinaires alternes, plus petites; les fleurs terminales en grappe; les pédoncules très-velus; le calice persistant sur le fruit; ses divisions colorées sur les nervures; la corolle une fois plus longue que le calice; les siliques entières, lancéolées, mucronées par le style persistant, assez semblables à celles du *draba aizoides.*

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

16. PASSE-RAGE à feuilles épaisses. *Lepidium crassifolium.* Plant. Hung.

Lepidium foliis indivisis, integerrimis; radicalibus petiolatis, ovatis; caulinis sessilibus, lanceolatis sagittatisque. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 4. tab. 4.

Le caractère le plus essentiel qui distingue cette espèce du *lepidium latifolium*, est d'avoir ses feuilles caulinaires sessiles, lancéolées, amplexicaules & sagittées : quant aux dentelures, elles sont variables, quelquefois nulles. Les racines sont charnues, de l'épaisseur du doigt; les feuilles glabres, épaisses; les radicales longuement pétiolées, ovales, un peu aiguës, très-entières & non dentées; les fleurs blanches; les siliques comprimées, un peu ridées, ovales, aiguës, à deux semences.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Sibérie. ♃ (*V. s.*)

17. PASSE-RAGE amplexicaule. *Lepidium amplexicaule.* Willd.

Lepidium foliis indivisis, oblongo-lanceolatis, sagittatis, sessilibus, apice dentatis; siliculis subrotundis, stylo terminatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 436.

Je ne sais jusqu'à quel point cette plante peut être distinguée du *lepidium crassifolium* & *latifolium*, dont elle paroît intermédaire, en supposant que ces trois plantes ne soient point des variétés, ce que je n'oserois assurer. Quoi qu'il en soit, celle-ci, d'après Willdenow, a des tiges lisses, cylindriques, hautes d'un pied, divisées à leur base en rameaux de même longueur. Les feuilles radicales ne sont point connues; les caulinaires sont ovales, lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pouce, sessiles, obtuses, médiocrement sagittées à leur base, munies à chaque bord de deux à quatre dents aiguës, distantes; les fleurs & les siliques semblables à celles du *lepidium latifolium.*

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Lepidium* (capense) *diversifolium, foliis lan-*

ceolatis, infimis pinnatifidis, mediis serratis, supremis integris; caule fruticoso, basi decumbente. Thunb. Prodr. Flor. Cap. B. Sp. pag. 106. *Ad Cap. B. Sp.* ♄

* *Lepidium* (pinnatum) *foliis omnibus pinnatis; caule fruticoso, erecto.* Thunb. l. c. ♄

* *Lepidium* (bipinnatum) *foliis radicalibus bipinnatis, filiformibus.* Thunb. l. c.

* *Lepidium* (linoides) *foliis omnibus linearibus integris; caule erecto, virgato.* Thunb. Prodrom. pag. 107.

* *Lepidium* (flexuosum) *foliis ellipticis, integris; caulibus decumbentibus, flexuosis.* Thunb. l. c.

* *Lepidium* (stylosum) *foliis pinnatis; pinnis linearibus, radicalibus subrotundis; siliculis ovatis, longè stylosis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 187.

Cette plante a le port du *sisymbrium pyrenaicum*; elle se rapproche beaucoup du *lepidium petræum*, mais elle est deux ou trois fois plus grande. Ses tiges sont à peine rameuses; ses feuilles ailées, à pinnules linéaires; les radicales arrondies; les siliques ovales, surmontées d'un long style persistant. Elle croît en France, sur les bords de la Vienne.

PASSERINA. (*Voyez* PASSERINE.)

PASSERINE. *Passerina.* Illustr. Gen. tab. 291, fig. 1, *passerina uniflora*, n°. 8; — fig. 2, *passerina striata*, n°. 13; — fig. 3, *passerina capitata*, n°. 5; — fig. 4, *passerina globosa*, n°. 6.

Observations. 1°. L'établissement du genre *pimelæa*, qui ne diffère essentiellement des *passerina* que par ses fleurs à deux étamines, a enlevé à ce dernier genre plusieurs espèces qui offroient ce caractère. (*Voyez* UOLIN, *Dict.* & *Suppl.*)

2°. L'examen du *daphne thymelæa* & *tartonraira* Linn. m'a confirmé dans l'opinion de M. Decandolle, qui pense que ces deux plantes doivent être placées parmi les *passerina*, dont les fruits secs, membraneux & monospermes, offrent plutôt une capsule qu'une baie.

3°. Le *passerina grandiflora*, n°. 14, a été figuré par Curtis, *Magaz. bot.* tab. 292.

SUITE DES ESPÈCES.

16. PASSERINE à petites fleurs. *Passerina tenuiflora.* Willd.

Passerina foliis linearibus, glabris; floribus sessilibus; capitulis terminalibus, filiformibus, sericeis; ramis strigoso-villosis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 426.

Cette plante a des rameaux roides, velus, blanchâtres, penchés, presque dichotomes; les feuilles alternes, rapprochées, longues de deux lignes, linéaires, très-étroites, glabres dans leur vieillesse, parsemées, dans leur jeunesse, de poils rares, & surmontées à leur sommet d'une petite touffe de poils. Les fleurs sont terminales, sessiles, agrégées, alongées, filiformes, en massue, d'un blanc-jaunâtre, chargée de poils soyeux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

PASSE-ROSE. (*Voyez* ALCÉE.)

PASSE-TOUT : belle variété du *hyacinthus orientalis.* (*Voyez* JACINTHE.)

PASSE-VELOURS. *Celosia.* Ill. G. n. tab. 168, fig. 1, *celosia cristata*, n°. 4; — fig. 2, *celosia trigyna*, n°. 9.

Observations. 1°. Le *celosia Monsonia*, n°. 8, doit être rapporté à l'*achyranthes pungens*, Lam. Dict. n°. 8. (*Voyez* CADELARI, *Dict.*)

2°. Sprengel a fait connoître une plante sous le nom de :

Celosia (elongata) *foliis ovalibus, basi attenuatis, incanis; spicis terminalibus, longè pedunculatis, nudis, subcapitatis.* Spreng. in Journ. Schrad. 1800. pag. 196. Cette plante paroît avoir les plus grands rapports avec l'*achyranthes porrigens*, Jacq. Schoenbr. (*voyez* CADELARI, *Suppl.* n°. 21), & se rapporter également au *celosia peruviana*, Zucc. Observ. n°. 51. M. Decandolle les regarde comme appartenans à la même espèce.

3°. M. Brown, dans ses *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, a établi un genre particulier, sous le nom de *deeringia*, pour le *celosia baccata*, n°. 15. (*Voyez* DEERINGIA, *Suppl.*)

4°. M. Deleuze présente l'observation suivante sur le *celosia cristata*, n°. 4 : « Pline, dit-il, cite » l'amaranthe comme le type de la couleur pourpre, & il dit que les teinturiers n'ont pu en » atteindre la beauté. *Amarantho non dubio vincimur : est autem spicâ purpureâ veriùs quàm flos aliquis.* (Plin. lib. 9. cap. 36, & lib. 21. cap. 8.) » La fleur qu'il désigne est évidemment le *celosia cristata* Linn. (Eudox. vol. 1. pag. 173.) » Ne pourroit-on pas également présumer que la plante de Pline est le *celosia coccinea* Linn., très-rapproché du *celosia cristata?* Mais cette dernière, originaire de l'Inde, n'étoit peut-être pas connue du temps de Pline.

SUITE DES ESPÈCES.

16. PASSE-VELOURS à fruits noirs. *Celosia melanocarpos.*

Celosia glaberrima, foliis ovatis, integris; floribus terminalibus, agglomerato-spicatis, interruptis; caule angulato, subtetragono. (N.)

Ses tiges sont herbacées, droites, rameuses, anguleuses, presque tétragones, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles alternes, pétiolées; les supérieures ovales, très-entières, quelquefois un peu lancéolées, longues d'un pouce au plus, souvent renfermant, dans leurs aisselles, d'autres petites feuilles en forme de stipules; les fleurs disposées à l'extrémité de chaque rameau en petits paquets presque sessiles, d'un blanc argenté & brillant, formant par leur ensemble un épi droit, presque cylindrique, plus ou moins interrompu; les folioles calicinales (de la corolle) ovales, obtuses; les semences fort petites, d'un beau noir luisant.

Cette plante croît au Sénégal. ⊙? (*V. f.*)

PASSES, PASSE-LONGUES. On donne ce nom à quelques raisins muscats séchés au soleil, & dont il se fait un assez grand commerce.

PASSIFLORA. (*Voyez* GRENADILLE.)

PASSOURA. (*Voyez* PASSOURE, *Dictionn.*, & RIANE, *Suppl.*)

PASTEL. *Isatis.* Illustr. Gen. tab. 554, fig. 1, *isatis tinctoria*, n°. 1; — fig. 2, *isatis lusitanica*, n°. 2.

Observations. L'*isatis alpina* de Villars se rapporte, comme variété, à l'*isatis tinctoria*, à feuilles inférieures un peu velues: c'est l'*isatis alpina*, Thuill. Paris. edit. 2. pag. 345; — *isatis tinctoria*, var. *hirsuta*, Merat. Flor. paris. pag. 254. Il doit être séparé de l'*isatis alpina* d'Allioni. Cette dernière plante se distingue du *tinctoria* par ses siliques obtuses à leurs deux extrémités & non rétrécies à leur base, par ses fleurs un peu plus grandes, par les oreillettes des feuilles, courtes & un peu obtuses. Ses tiges sont au moins de moitié plus courtes.

SUITE DES ESPÈCES.

6. PASTEL d'Arménie. *Isatis armena.* Linn.

Isatis foliis subdentatis, inferioribus spathulatis, superioribus cordato-sagittatis; siliculis basi emarginatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 91. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 421. — Tourn. Coroll. 14. — Buxb. Centur. (Vid. *isatis alpina*, Dict. n°. 3.)

Cette plante a le port de l'*isatis lusitanica*; elle diffère de l'*isatis tinctoria* par la grandeur de ses fleurs, & de l'*isatis alpina* par ses racines annuelles & non vivaces. Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles glabres, un peu charnues, munies de quelques dents peu sensibles; les radicales & les caulinaires inférieures en spatule, alongées, rétrécies en pétiole; les autres sessiles, en cœur, sagittées; les lobes de la base plus ou moins obtus; les fleurs disposées en grappes terminales, axillaires, glabres, nues; les pédicelles filiformes, trois & quatre fois plus longs que les fleurs, réfléchis à la maturité des fruits; la corolle une fois plus grande que celle de l'*isatis tinctoria*; les pétales une fois plus longs que le calice; les siliques blanchâtres, un peu aiguës à leur sommet, élargies & presqu'en cœur à leur base.

Cette plante croît dans le Levant & aux environs de Tiflis. ⊙ (*Marsch.*)

* *Isatis* (dentata) *foliis ovato-oblongis, dentatis, basi hastatis; siliculis linearibus, margine villosis; caule subpiloso.* Pers. Synops. Plant. 2. p. 193. — Decand. Herb. *In Syriâ.*

PASTENADE: nom vulgaire du panais.

PASTÈQUE. (*Voyez* COURGE.)

PASTINACA. (*Voyez* PANAIS.)

PATABÆA. (*Voyez* PATABÉE.) Illustr. Gen. tab. 65, *patabæa coccinea*, n°. 1.

PATAGNANA. (Gmel.) C'est le même genre que le *smithia* d'Aiton.

PATAGONE. *Boerhaavia.* Illustr. Gen. tab. 4, *boerhaavia scandens*, n°. 6.

Observations. 1°. M. Vahl a retranché de la plupart des espèces une grande partie de la synonymie, probablement comme douteuse, particulièrement celle de Plukenet & des Anciens. Quelques-unes des espèces qu'il décrit, sont tellement rapprochées de celles de M. de Lamarck, qu'il est difficile de les en distinguer. Je me bornerai à les mentionner ici; telles sont les suivantes:

2°. *Boerhaavia* (decumbens) *caule basi decumbente, paniculis axillaribus, floribus capitatis; foliis ovato-subrotundis, ciliatis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 284.

Boerhaavia (paniculata) *imò decumbens, foliis suborbiculato-cordatis, obtusis; paniculà assurgente, laxissimâ, aphyllâ.* Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 105.

Elle diffère à peine du *boerhaavia obtusifolia*. Ses tiges sont striées, purpurines, à peine pileuses; les feuilles très-distantes, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, point ponctuées; les pétioles glabres; les pédoncules rameux à leur sommet, soutenant des fleurs en tête; un involucre petit, membraneux & caduc. Elle croît dans la Guiane & à l'île Sainte-Croix.

3°. M. Delisle soupçonne que le *boerhaavia vulvarifolia*, n°. 5, est la même plante que le *boer-*

haavia repens Linn., que j'avois rapporté avec doute au *boerhaavia diffusa*, n°. 3.

4°. Selon Vahl, le *valerianella curassavica*, &c., Pluken. tab. 113, fig. 7, cité au *boerhaavia scandens*, n°. 6, appartient à l'*hirsuta*, & le *solanum bacciferum*, &c., Pluken. tab. 226, fig. 7, cité pour le *boerhaavia erecta*, n°. 2, appartient au *scandens*.

SUITE DES ESPÈCES.

12. PATAGONE à quatre étamines. *Boerhaavia tetrandra*. Forst.

Boerhaavia caule repente; floribus umbellatis; tetrandris; foliis subrotundis, emarginatis, basi acutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 284. — Forst. Prodr. n°. 5.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *boerhaavia obtusifolia*. Ses tiges sont glabres, cylindriques, rampantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, un peu épaisses, arrondies, échancrées à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base, glabres & de même couleur à leurs deux faces; les fleurs disposées en ombelle, pourvues de quatre étamines.

Cette plante croît dans les îles de la Société. (*Vahl.*)

13. PATAGONE diffuse. *Boerhaavia patula*. Vahl.

Boerhaavia villosa, caule diffuso, pedunculis bifidis, floribus subcapitatis; foliis oblongo-cordatis, obtusissimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 287.

Ses tiges sont ligneuses, velues, cylindriques, étalées, très-rameuses; les rameaux à quatre angles mousses; les feuilles oblongues, en cœur, mucronées, obscurément sinuées, nerveuses en dessus, longues d'un demi-pouce & plus, très-obtuses; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, bifides, soutenant des fleurs en tête, pédicellées; les fruits cannelés, anguleux, dépourvus de glandes au sommet.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

14. PATAGONE glutineuse. *Boerhaavia glutinosa*. Vahl.

Boerhaavia villoso-viscosa, floribus subcapitatis; foliis ovatis, acutis, integris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 287.

Boerhaavia erecta. Burm. Flor. ind. p. 3. tab. 1. fig. 2. — Non Linn.

Cette plante est velue & visqueuse sur toutes ses parties, quelquefois un peu moins sur ses feuilles & sur ses tiges. Ses feuilles sont ovales, aiguës, longues d'un demi-pouce, distantes, épaisses, mucronées; les dernières lancéolées. Les pédoncules naissent à l'extrémité des rameaux; ils supportent des fleurs presqu'en tête, médiocrement pédicellées; la corolle petite, campanulée; le fruit strié.

Cette plante croît à l'île de Java & autres îles des Indes. (*Vahl.*)

15. PATAGONE visqueuse. *Boerhaavia viscosa*. Lagasc.

Boerhaavia villoso-viscosa, foliis ovatis, acutis, subrepandis; caule procumbente; floribus capitatis, triandris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 288. — Jacq. Fragm. n°. 140. tab. 46. fig. 2.

Boerhaavia (viscosa) *caule diffuso, villoso, viscoso; pedunculis solitariis, folio subaequalibus; floribus fasciculato capitatis, triandris*. Lagasc. & Rodr. in Anal. Hist. nat. Madrit. n°. 12. pag. 256.

Quoique rapprochée du *boerhaavia obtusifolia*, elle en diffère beaucoup plus que du *boerhaavia tuberosa*, avec lequel elle a de grands rapports. Ses racines sont épaisses & rameuses; elles produisent plusieurs tiges herbacées, tombantes, étalées, longues de trois à quatre pieds, cylindriques, velues & visqueuses, ainsi que toutes les autres parties de cette espèce. Les rameaux sont alternes; les feuilles ovales, aiguës, un peu ondulées, épaisses, longues d'un pouce, blanchâtres & nerveuses en dessous; les pédoncules solitaires, axillaires & terminaux, presque de la longueur des feuilles, à deux ou trois divisions, soutenant des fleurs en tête, sessiles, d'un rouge-écarlate, pourvues de trois étamines; les fruits marqués de cinq sillons.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Vahl.*)

16. PATAGONE en arbre. *Boerhaavia arborea*. Lagasc.

Boerhaavia caule arborescente; foliis ovatis, integerrimis, villosis; floribus umbellatis, subdecandris. Lagasc. & Rodr. in Anal. Hist. nat. Madrit. n°. 12. pag. 257. — Vahl, Enum. Plant. pag. 289.

Arbuste de cinq à six pieds, dont les tiges se divisent en rameaux obscurément tétragones, bifides ou dichotomes à leur sommet, velus à leur partie supérieure, garnis de feuilles ovales, velues, très-entières, un peu obtuses, longues d'un pouce, presque glabres en dessus, velues en dessous & à leurs bords, ainsi que les pétioles, les pédoncules & les calices; les pétioles courts; les pédoncules filiformes, situés au sommet & dans la bifurcation des rameaux, filiformes, longs de deux pouces; les fleurs au nombre de douze & plus, médiocrement pédicellées & disposées en ombelle; six à douze filamens plus longs que le calice; l'ovaire turbiné, pentagone.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Vahl.*)

17. PATAGONE à feuilles de périploque. *Boerhaavia periplocæfolia.* Vahl.

Boerhaavia scandens, floribus umbellatis, triandris; foliis ovato-oblongis, integris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 290.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le *boerhaavia diandra* de Burman; elle se rapproche beaucoup plus du *boerhaavia repanda*, dont elle diffère par ses feuilles plus étroites, rétrécies, point sinuées à leurs bords. Ses tiges sont grimpantes & rameuses; ses rameaux glabres, cylindriques; ses feuilles très-distantes, alternes, ovales, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières, longues d'un pouce & demi, aiguës, mucronées, glabres à leurs deux faces, parsemées en dessous, vues à la loupe, de petites lignes blanches; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules axillaires, soutenant environ neuf fleurs en ombelle, quelquefois prolifères; le limbe du calice velu, long de six lignes; trois étamines plus longues que la corolle, ainsi que le style; le fruit en forme de massue, couronné par des glandes sessiles.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

18. PATAGONE dichotome. *Boerhaavia dichotoma.* Vahl.

Boerhaavia caule scandente; floribus umbellatis, triandris; foliis ovatis, obtusis, integris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 290.

Valeriana scandens. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 12.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, ascendantes, ramifiées par dichotomies; les rameaux tétragones; les feuilles ovales, obtuses, très entières, longues d'un pouce & demi, mucronées, glabres en dessus, parsemées en dessous de lignes blanchâtres, à nervures simples; les pédoncules axillaires & terminaux, soutenant des fleurs en ombelle, au nombre de sept environ, souvent prolifères; un involucre membraneux, caduc; le limbe du calice long d'un demi-pouce, muni de lignes blanchâtres; les fruits lisses, en cône renversé, couronnés par des glandes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

19. PATAGONE d'Afrique. *Boerhaavia africana.* Lour.

Boerhaavia caule diffuso, hirto; foliis cordato-rotundis; racemis dichotomis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 16.

Cette plante a des tiges herbacées, diffuses, cylindriques, pileuses, ramifiées, hautes de deux pieds; les feuilles glabres, épaisses, en cœur, arrondies, obtuses, sinuées à leurs bords; les fleurs purpurines, disposées en grappes dichotomes, terminales; un involucre caduc, à trois folioles placées sous le calice; celui-ci campanulé à son limbe & non plissé, à cinq découpures échancrées; une seule étamine; le fruit cannelé.

Cette plante croît sur les bords du canal de Mosambique. (*Lour.*)

20. PATAGONE pulvérulente. *Boerhaavia pulverulenta.* Vahl.

Boerhaavia caule erecto; foliis lanceolatis, basi obtusis, undulatis; floribus umbellatis, pulverulento-villosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 291.

Ses tiges sont droites; ses rameaux lisses, glabres, herbacés, cylindriques; les feuilles très-distantes, lancéolées, ondulées, obtuses à leur base, longues d'un demi-pouce & plus, entières, charnues, sans nervures sensibles; les inférieures glabres; les supérieures, ainsi que les pédoncules & les fleurs, chargées de poils très-courts, blanchâtres & comme pulvérulens; les pédoncules alternes, droits, étalés, axillaires, longs de trois pouces, soutenant des ombelles simples ou prolifères, souvent à cinq fleurs, de la grandeur de celles du *boerhaavia repanda*; un involucre à plusieurs folioles petites, ovales, caduques; les fruits en massue, lisses, couronnés par des glandes sessiles.

Cette plante croît au Sénégal. (*Vahl. Ex herb. Dupuis.*)

21. PATAGONE empennée. *Boerhaavia chærophylloides.* Willd.

Boerhaavia foliis radicalibus simplicibus, incisis; caulinis pinnatis; foliolis pinnatifido-laciniatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 292. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 22.

Valeriana chærophylloides. Smith, Icon. ined. 3. pag. & tab. 53.

Valeriana laciniata. Flor. peruv. 1. pag. 42. tab. 69. fig. *a*, & Dict. n°. 49.

Cette plante, placée à tort parmi les valérianes, est luisante & charnue. Ses tiges sont droites, longues de deux pieds, presqu'à deux angles, deux fois bifides à sa partie supérieure, avec une fleur sessile dans la bifurcation, fistuleuses, transparentes, striées, velues à leurs articulations, puis glabres, ainsi que tout le reste de la plante; les feuilles pétiolées; les radicales simples, presque rhomboïdales; les caulinaires distantes, longues de cinq pouces, ailées avec une impaire, composées de deux ou trois paires de folioles alternes, pédicellées ou sessiles, longues d'un demi-

pouce, inégalement incifées ou dentées en fcie; chaque découpure munie d'une dent de chaque côté; le pétiole pubefcent à fa bafe; les pédoncules fitués dans l'aiffelle des feuilles fupérieures & un peu plus courts, chargés de cinq à douze fleurs; trois étamines.

Cette plante croît au Pérou & aux environs de Lima. ⊙ (*V. f.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Boerhaavia* (mutabilis) *procumbens, glabra, feu tenuiffimè pubefcens, caule tereti; foliis repandis, fubovatis, obtufis; paginis difcoloribus; floribus 3-2-andris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 422. *In Novâ Hollandiâ. Boerhaavia tetrandra.* Forsk. *Fortè hujus varietas.*

* *Boerhaavia* (pubefcens) *procumbens, pubefcens, caule tereti; foliis repandis, fubovatis, obtufis, utrinquè pilis articulatis pubefcentibus; umbellis fparfis, fubpaniculatis; floribus fubtriandris.* Brown, l. c. *Præcedentis nimis affinis.*

PATAGONULA. (*Voyez* PATAGONULE.) Ill. Gen. tab. 96, *patagonula americana*, n°. 1.

PATAGUA. C'eft le genre *crinodendrum* de Molina, Cavanilles, &c. (*Voyez* PATAGUA.)

PATAROLA. (*Voyez* PATAROLE.)

PATATE ou BATATE. On donne ce nom aux racines bulbeufes d'une plante rampante, qui eft le *convolvulus batatas* de Linné, que nous avons placé parmi les *ipomæa.* (*Voyez* QUAMOCLIT, *Dict.* n°. 17.) Depuis long-temps cette précieufe racine fert d'aliment à l'homme & à tous les animaux dans les deux Indes: rivale de la pomme de terre, avec laquelle on l'a fouvent confondue fous la même dénomination, elle lui eft préférée à caufe de fa faveur fucrée, furtout celle qui eft jaune. On en cultive trois variétés aux îles de France & de Bourbon; favoir: la *petite* de Madagafcar, qui eft très-farineufe & très-fucrée; la *groffe*, originaire de la Chine, moins farineufe, moins fucrée & plus aqueufe; enfin, la *patate jaune*, préférée aux deux autres.

Le P. Nicolfon, dans fon *Effai fur l'Hiftoire naturelle de Saint-Domingue*, pag. 287, dit que l'on y diftingue cinq efpèces de patates: 1°. les patates blanches, à groffes racines, dites à *gros bois;* 2°. les patates blanches, moins groffes, dites *patates fuif;* 3°. les patates violettes en dehors & en dedans; 4°. les patates jaunes, à feuilles luifantes; 5°. les patates d'un jaune d'abricot, dites *de Samana.*

Ces racines font la nourriture ordinaire des nègres. On les fert auffi, principalement à l'Ile-de-France, fur toutes les tables des Européens & des créoles. Les tiges, improprement nommées *bois de patate*, & les feuilles fourniffent un excellent fourrage pour tous les animaux domeftiques.

La patate ne peut profpérer que dans les départemens méridionaux de la France & dans le midi de l'Europe; elle commence à y réuffir, mais elle n'y eft pas encore cultivée en grand; elle demande une terre légère, mais fubftantielle. M. Lelieur, dans un Mémoire publié fur la culture de la patate, s'eft affuré, par des tentatives multipliées, que cette plante pourra réuffir auffi bien en plein champ que fur couche.

PATELLARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

PATENOTRIER: nom vulgaire que porte le *ftaphylea pinnata* Linn.

PATERSONIA. (*Voyez* PATERSONE, *Suppl.*)

PATERSONE. *Paterfonia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a des rapports avec les *ixia* & les *genofiris.* Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoir:

Une corolle hypocratériforme, régulière; le tube grêle; le limbe à fix découpures, les intérieures très-petites; trois étamines; les filamens connivens; le ftyle fouvent renflé à fon fommet; trois ftigmates en lanières; une capfule prifmatique; des femences nombreufes.

Obfervations. 1°. M. Rob. Brown fait entrer dans ce genre le *genofiris* Labill. En admettant l'exactitude de l'expofition du genre de M. de Labillardière, on reconnoîtra qu'il diffère du *paterfonia* par le limbe de la corolle à trois divifions feulement, à moins que l'on ne fuppofe l'avortement des trois autres; par les filamens non connivens, par les ftigmates cylindriques, obtus.

2°. Les efpèces renfermées dans ce genre font des herbes vivaces, à racines fibreufes. Les tiges font courtes ou prefque nulles, fimples, rarement rameufes; les feuilles étroites, enfiformes; une hampe fimple, dépourvue de bractée, radicale ou terminale; une fpathe commune bivalve, renfermant quelques fpathes partielles, uniflores. Les fleurs font élégantes, bleues, très-fugaces; les anthères & les ftigmates jaunes; le ftyle renflé à fon fommet & fouvent refferré dans fon milieu; les ftigmates rabattus; les capfules à trois loges, à trois valves, recouvertes par les fpathes; les femences plus ordinairement inférées fur l'angle interne de chaque loge, quelquefois à une colonne centrale.

3°. En rappelant dans ce genre le *genofiris* Labill., M. Brown l'a caractérifé ainfi qu'il fuit:

Paterſonia (glauca) *ſtigmate erecto; ſtyli apice parùm incraſſato, inarticulato; ſpathis ſubtriſloris, ſtriatis, ſcapoque filiformi ferè dimidio breviore glabris; foliis linearibus, convexiuſculis; marginibus carinâque baſeos nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 304. — *Genoſiris fragilis.* Labill. Nov. Holl. 1. pag. 1. tab. 9. (*Voyez* GENOSIRIS, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. PATERSONIA (sericea) *ſtigmate deflexo; ſcapo extra medium ſpathiſque ſericeis; foliis enſiformibus, ſtrictis, ſtriatis; ſtriis alternis, ſubtiliſſimis; marginibus tenuiſſimè pubeſcentibus; carinâ baſeos lanatâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 303.

Paterſonia ſericea. Curt. Magaz. Bot. tab. 1041.

Ses racines fibreuſes produiſent pluſieurs feuilles radicales, linéaires, enſiformes, finement ſtriées, glabres à leurs deux faces, légèrement pubeſcentes à leurs bords, lanugineuſes à leur baſe, ſur leur carène, longues de quatre à ſix pouces, larges de deux ou trois lignes. De leur centre s'élève une hampe nue, cylindrique, plus courte que les feuilles, ſoyeuſe, ainſi que les ſpathes, qui ſont colorées vers leur ſommet. Le limbe de la corolle eſt diviſé en trois grands lobes ovales, obtus, d'une belle couleur violette; trois autres droits, ſubulés, fort petits, quelquefois avortés; le ſtyle capillaire, renflé vers ſon ſommet; les ſtigmates en forme de petite lame concave; l'ovaire trigone, pubeſcent.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Curtis.*)

2. PATERSONIA (lanata) *ſcapo folia ſubæquante, tereti, ſtriato longitudinaliter, ſpathiſque lanatis; foliis enſiformibus, plano-convexiuſculis, tenuiſſimè ſtriatis; ſtriis æqualibus; marginibus carinâque baſeos lanatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 303.

3. PATERSONIA (longifolia) *ſtigmate deflexo; ſpathis ſcapoque longitudinaliter ſericeis, foliis anguſtè linearibus; ſcapo 4-6-ies longioribus, infra medium ciliatis; pilis patentibus ſeu inflexis.* Brown, l. c.

4. PATERSONIA (media) *ſtigmate deflexo, laciniis interioribus perianthii tubo ſtamineo quadruplo brevioribus; ſpathâ communi ſericeâ; ſcapo glabro, caule longiore; foliorum carinâ baſeos lanatâ.* Brown, l. c.

5. PATERSONIA (glabrata) *ſtigmate deflexo, perianthii laciniis interioribus dimidium tubi ſtaminei æquantibus; ſcapo caule longiore ſpathiſque glaberrimis, nitidis; foliorum carinâ baſeos lanatâ.* Brown, l. c.

6. PATERSONIA (occidentalis) *ſtigmate erecto; ſtylo apice filiformi, æquali; ſpathis 4-5-floris levibus, ſcapoque glaberrimo, æquante folia enſiformia; marginibus carinâque baſeos nudis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

Obſervations. On trouve dans Gmelin un genre *paterſonia* ou *patherſonia* établi d'après Waltherius, Flor. carol. pag. 167, différent de celui qui vient d'être mentionné, auquel on attribue un calice à cinq diviſions; une corolle en entonnoir; quatre étamines didynames; une capſule à deux loges; quatre ſemences imbriquées dans chaque loge.

PATIENCE. *Rumex.* Illuſtr. Gen. tab. 271, fig. 1, *rumex criſpus*, n°. 4; — fig. 2, *rumex patientia*, n°. 1; — fig. 3, *rumex obtuſifolius*, n°. 10; — fig. 4, *rumex ſpinoſus*, n°. 23; — fig. 5, *rumex bucephalophorus*, n°. 13; — fig. 6, *rumex digynus*, n°. 21; — fig. 7, *rumex acetoſa*, n°. 25.

Obſervations. 1°. La plante qu'Allioni a nommée *rumex arifolius*, Flor. pedem. n°. 2040, — *rumex montanus*, Catal. Hort. Pariſ., n'eſt point celle de Linné fils & d'Aiton, qui a été décrite ſous le n°. 30, mais le *rumex acetoſa*, variété ε, Willd. Quelques botaniſtes modernes la conſidèrent, ainſi qu'Allioni, avec raiſon comme une eſpèce diſtincte, quoiqu'elle lui reſſemble par ſon port & par ſa floraiſon. Les feuilles ont leurs oreillettes divergentes & non parallèles; les gaînes des pétioles très-courtes, tronquées & non aiguës. Les nervures partent en rayonnant du ſommet du pétiole, avec une régularité qu'on ne remarque point dans le *rumex acetoſa.* En l'admettant comme eſpèce & lui conſervant le nom de *rumex arifolius*, il faudra ſubſtituer le nom de *rumex abyſſinicus* Jacq. au *rumex* n°. 30, & donner à la première les caractères ſuivans:

Rumex (arifolius) *floribus dioicis; foliis omnibus petiolatis, oblongis, haſtatis; hamis brevibus, rectà divaricatis.* Decand. Synopſ. pag. 194. — Non Linn. f.

Rumex montanus. Catal. Hort. Pariſ. pag. 40.

Rumex acetoſa. Dict. V. B. G. Bocc. Muſ. tab. 225. — Hall. Helv. n°. 1598.

2°. Le *rumex maritimus*, n°. 8, var. β, *limoſus*, eſt le *rumex paluſtris*, Smith, Flor. brit. 1. pag. 394; il la regarde comme une eſpèce particulière, & la diſtingue par la phraſe ſuivante:

Rumex (paluſtris) *floribus hermaphroditis; valvulis lanceolatis, graniferis, baſi dentatis; foliis lineari-lanceolatis, verticillis diſtantibus.* Smith, l. c.

3°. Le ſynonyme de J. Bauhin a été cité par erreur au *rumex aculeatus*, n°. 28; il appartient au *rumex bucephalophorus*, n°. 13.

4°. Le *rumex comoſus* de Forſkhall appartient au *rumex ægyptiacus*, n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

32. PATIENCE à feuilles de graminée. *Rumex graminifolius.* Lamb.

Rumex foliis gramineis, levibus, integerrimis, vel lacinulis duabus oppositis, appendiculatis. Lamb. Trans. Linn. 10. pag. 264. tab. 10.

Rumex graminifolius. Georg. Besch. Ruff. Keich. pag. 921.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapports avec le *rumex acetosella.* Ses racines sont alongées, cylindriques, chargées de membranes nombreuses, lancéolées, étroites; celles de la base des feuilles plus élargies; les tiges nombreuses, étalées, presque simples, entièrement recouvertes par les stipules & par les feuilles; celles-ci presque fasciculées, alongées, très-étroites, sessiles, graminiformes, très-lisses, entières ou quelquefois pourvues, vers leur milieu, de deux découpures linéaires, opposées; les panicules nues, terminales, étalées; les rameaux simples, grêles, alternes; les fleurs petites, distantes, pédicellées.

Cette plante croît au Kamtchatka, sur les bords de la Mer-Glaciale. ♃

33. PATIENCE serrée. *Rumex confertus.* Willd.

Rumex floribus hermaphroditis; valvulis subrotundo-cordatis, subrepandis, unicâ graniferâ; foliis cordatis, oblongis, margine undulatis. Willd. Enum. Berol. 1. pag. 397.

β. *Rumex* (cristatus) *floribus hermaphroditis; valvulis cristato-dentatis, omnibus graniferis; granulo unico, maximo; foliis amplis, subundulatis, oblongis.* Decand. Hort. Monsp. pag. 139.

Rumex undulatus. Desf. Catal. Hort. Par. p. 40.

Cette espèce a le port du *rumex alpinus.* Ses tiges sont hautes de quatre pieds, garnies de feuilles alternes, alongées, en cœur à leur base, ondulées à leurs bords, comme dentées; les radicales bordées d'une membrane étroite, qui, à la loupe, paroît cartilagineuse; les jeunes un peu rudes en dessous sur leurs nervures; toutes les autres très-glabres, hermaphrodites; trois valves arrondies en cœur, un peu sinuées; une seule munie d'un grain.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

La plante β, qui est peut-être une espèce distincte, diffère de la précédente par ses valves dentées, toutes granifères; par ses feuilles non échancrées en cœur à leur base.

34. PATIENCE à feuilles hastées. *Rumex hastifolius.* Marsch.

Rumex floribus hermaphroditis; valvulis integerrimis, nudis, reniformibus; foliis hastatis, lobo medio subcordato; caule ramosissimo, diffuso. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 290.

Cette plante ressemble beaucoup au *rumex scutatus;* elle est glauque sur toutes ses parties. Ses tiges sont étalées, glabres, très-rameuses; les rameaux élancés; les feuilles pétiolées, hastées; le lobe du milieu très-dilaté; une échancrure profonde, à demi circulaire entre chaque lobe latéral & celui du milieu; les fleurs hermaphrodites; les verticilles distans, peu garnis de fleurs; les valves d'un blanc-pâle, purpurines à leurs bords, nues, très-entières, réniformes, dépourvues de grains; une plus grande que les autres.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les rochers, le long du fleuve Terek, & aux environs de Tiflis. ♃

35. PATIENCE en cœur. *Rumex cordatus.* Hort. Paris.

Rumex floribus dioicis; valvulis integerrimis, subrotundis; foliis crassis, ovato-subrotundis, cordatis, interdùm basi auriculatis. (N.)

Rumex cordatus. Catal. Hort. Paris. pag. 40.

Cette espèce a quelques rapports avec le *rumex scutatus,* dont elle diffère par son port & par la forme de ses feuilles, ainsi que par ses fleurs polygames. Ses tiges sont glabres, presque cylindriques; les feuilles alternes, pétiolées, un peu épaisses & charnues, ovales, arrondies, échancrées en cœur à leur base, entières, quelquefois munies de deux lobes, irrégulières à leur partie inférieure, longues d'un pouce & plus; les pétioles élargis, comprimés, à peine plus longs que les feuilles; les stipules membraneuses, entières à leurs bords; les fleurs dioïques ou polygames; les valves des semences nerveuses, arrondies, membraneuses, très-entières.

Cette plante est originaire du Cap de Bonne-Espérance; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

36. PATIENCE à gros grains. *Rumex condylodes.* Marsch.

Rumex floribus hermaphroditis; valvulis integerrimis, lanceolatis, unicâ graniferâ; foliis cordato-lanceolatis, venis concoloribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 288.

Cette espèce ressemble beaucoup au *rumex sanguineus* par son port & par ses feuilles; mais ces dernières n'ont point leurs veines rouges, mais de la même couleur que les feuilles: celles-ci sont en cœur, alongées, glabres, lancéolées; les fleurs hermaphrodites; les valves très-entières, lancéolées, de couleur verte, à peine longues d'une ligne

& demie : on n'y trouve qu'un seul grain assez gros, sphérique, de couleur roussâtre.

Cette plante croît aux lieux humides, sur le Caucase. ⊙ (*Marsch.*)

* PATIENCE armée. *Rumex hostilis*. Lour.

Rumex floribus dioicis, valvulis nudis, caule aculeato. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 269.

Ses tiges sont droites, longues de trois pieds, glabres, cylindriques, armées d'aiguillons; les feuilles planes, étalées, lancéolées, très-entières; les fleurs dioïques, disposées en épis, à trois découpures verdâtres; les valves glabres, nues, très-entières, sans épines; les semences trigones.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (*Lour.*)

* *Suite des espèces moins connues.*

* *Rumex* (fimbriatus) *floribus hermaphroditis; valvulis nudis, venosis, uncinato-fimbriatis; pedicellis fructiferis, reflexis, incrassatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 421. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Rumex* (bidens) *floribus diclinibus; valvulis nudis, hastatis; foliis lineari-lanceolatis, basi attenuatâ.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Rumex* (cristatus) *floribus hermaphroditis; perigonii valvulis interioribus demùm cristato-dentatis, omnibus graniferis; granulo unico, maximo; foliis amplis, subundulatis, oblongis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 139.

Cette plante, très-rapprochée du *rumex confertus*, Willd. Enum., *seu rumex undulatus*, Desfont. Catal., en diffère par ses valves dentées en crête de coq, toutes chargées d'un seul grain très-gros; par ses feuilles amples, alongées, presqu'ondulées, point échancrées en cœur à leur base. Son lieu natal n'est point connu. ♃

* *Rumex* (crispatulus) *hermaphroditus, foliis inferioribus ovalibus, superioribus lanceolatis, omnibus margine crispatis, undulosis; spicis aphyllis; calicis fructiferi valvulis obtusè cordatis, utrinquè cristatis; unâ nudâ, binis inæqualiter graniferis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 217.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété du *lapathum persicarioides*. Ses feuilles supérieures sont légèrement crénelées; ses calices beaucoup plus grands. Elle croît dans l'Amérique septentrionale, au Kentucky.

* *Rumex* (nemorosus) *floribus hermaphroditis; valvulis oblongis, obtusis, integerrimis; unicâ graniferâ; foliis lanceolatis.* Schrad. Catal. Hort. Gœtt. *In Germaniâ.* ♃

Très-rapprochée du *rumex patientia*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses tiges moins élevées, par la forme de ses valves alongées, obtuses, très-entières & non en cœur.

PATIMA. (*Voy.* PATIME.) Ill. Gen. tab. 159, *patima guianensis*, n°. 1.

PATRINIA. Genre que M. de Jussieu propose d'établir pour plusieurs espèces de valérianes qui ont quatre étamines & un fruit capsulaire, telles que les *valeriana ruthenica*, — *sibirica*, — *villosa*. Ce genre avoit déjà été établi par Adanson, sous le nom de *fedia*. (Juss. Ann. Mus. 10. pag. 311.)

PATRISIA (*pyrifera*). Rich. in Act. Soc. Linn. Paris. pag. 111. — Pers. Synops. Plant. 2. pag. 69. Ce genre est le même qui a été mentionné dans cet ouvrage sous le nom de *ryania*. (*Voyez* RYANIE, *Dict.* & *Suppl.*)

PATTE D'ARAIGNÉE : nom vulgaire de quelques espèces de *nigella*. (*Voyez* NIGELLE.) On le donne encore quelquefois à l'*aloe arachnoidea*, au *phalangium ramosum*, & à plusieurs plantes qui ont leurs feuilles ou leurs fleurs couvertes d'un duvet filamenteux en réseau & en forme de toile d'araignée.

PATTE DE LAPIN. On donne ce nom à une espèce d'orpin, *sedum villosum*.

PATTE DE LION. C'est le *filago leontopodium* Linn.

PATTE DE LOUP ou PIED DE LOUP : nom vulgaire du *lycopodium clavatum* Linn.

PATTE D'OIE : nom français du genre *chenopodium*, plus ordinairement ANSÉRINE. (*Voyez ce mot.*)

PATTE D'OURS, BRANC-URSINE : nom vulgaire de l'*acanthus mollis* Linn.

PATURIN. *Poa*. Illustr. Gen. tab. 45, fig. 1, fructification du *poa*; — fig. 2, *poa rubens*, n°. 43; — fig. 3, *poa annua*, n°. 5; — fig. 4, *poa pectinata*, n°. 14; — fig. 5, *poa arenaria*, n°. 37.

Observations. Les nombreuses espèces dont ce genre est composé, ont déterminé quelques botanistes à le diviser en plusieurs genres, donnant moins d'extension au caractère générique. M. de Beauvois le borne aux espèces dont *la valve supérieure de la corolle est surmontée de deux dents.* Il faut y ajouter des fleurs disposées en une panicule étalée, ramifiée; un calice contenant depuis deux jusqu'à vingt fleurs; la corolle souvent lanugineuse à sa base; deux écailles un peu obtuses, entières; les stigmates velus; les semences libres,

marquées d'un sillon : d'où suit l'établissement des genres suivans pour les espèces de *poa* qui n'offrent point ces caractères, surtout le premier.

1°. Eragrostis. (Pal.-Beauv. *Agrost.* pag. 70. tab. 14. fig. 11.) *La valve supérieure de la corolle un peu recourbée, entière, roulée & ciliée à ses bords, persistante; les stigmates en pinceau; une semence libre, à deux cornes, dépourvue de sillon.* Il faut y rapporter les *poa eragrostis*, — *interrupta*, — *pilosa*, — *riparia*, — *ferruginea*, &c.

2°. Catabrosa. (Pal.-Beauv. *Agrost.* pag. 97. tab. 19. fig. 8.) Ce genre consiste dans *la valve inférieure de la corolle, presque tronquée, rongée ou denticulée; la supérieure presque tridentée; la semence surmontée de deux pointes* : tel est le *poa verticillata*, n°. 69; — l'*aira aquatica*, &c.

3°. Megastachya. (Pal.-Beauv. *Agrost.* p. 74. tab. 15. fig. 5.) Le caractère de ce genre a été exposé dans ce Supplément. (*Voyez* Megastachya, *Suppl.*)

4°. Kœleria. (Perf. Synopf. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 84. tab. 17. fig. 4.) *Une panicule simple, serrée; le calice de deux à cinq fleurs; la valve inférieure de la corolle entière, munie d'une petite soie au-dessous de son sommet.* Ce genre est composé de quelques *festuca*, d'*aira* & des *poa cristata*, — *nitida*, — *peruviana*, — *pectinata*, — *pyramidata*, &c.

5°. Brachipodium. (Palis.-Beauv. *Agrostog.* pag. 100. tab. 19. fig. 3.) *Calice de trois à quinze fleurs; les valves de la corolle entières; l'inférieure surmontée d'une arête; la supérieure tronquée, souvent hérissée à ses bords de poils roides; le rachis articulé; un épi composé.* Peu de *poa* se rapportent à ce genre, excepté peut-être le *poa cenisia*; mais il se compose de plusieurs espèces de *bromus*, de *festuca*, de *triticum*.

6°. On trouve encore quelques autres espèces de *poa* transportées dans d'autres genres, qui, la plupart, ont été ou seront mentionnées dans ce Supplément, telles que les *tricuspis*, — *schenodorus*, — *triodia*, — *sclerochloa*, — *glyceria*, — *rabdochloa*, — *ceratochloa*, &c. D'autres plantes ont été rapportées aux *poa*, qui avoient d'abord été placées dans d'autres genres, & qui seront indiquées dans les observations suivantes.

7°. Plusieurs auteurs ont, avec assez de raison, placé parmi les *poa*, le *briza eragrostis* Linn. : c'est le *briza oblonga*, Mœnch. Meth. 185; — *poa eragrostis*, Cavan. Icon. Rar. tab. 92; — *poa multiflora* Forskh., selon Vahl; — *poa megastachya*, Kœl. Gram. 181. M. de Beauvois le réunit à son genre *megastachya*. M. Decandolle range encore parmi les *poa* deux plantes qui ont été décrites parmi les *aira*; savoir, *aira agrostidea*, — *miliacea* (*voyez* Canche, *Suppl.*), &, d'après plusieurs autres auteurs, le *festuca fluitans* Linn., que M. Thiébault a prouvé récemment être la même plante que l'*ulva* des Anciens.

8°. Il y a tant de rapprochement entre le *poa silvatica* Vill., qui est le *poa rubens* Willden. non Lam., & le *poa trinervata* Schrad., que je les avois d'abord réunis avec doute : ce dernier est bien le *poa silvatica* Poll. & Kœl., mais non celui de Villars. Il en diffère par sa panicule plus étalée; les pédoncules géminés, rameux au sommet, à quatre ou six fleurs très-aiguës; les valves du calice marquées de trois & non de cinq nervures; les deux latérales peu visibles. Les tiges sont hautes de deux ou trois pieds, munies de quatre nœuds d'un brun-pourpre; les feuilles larges, planes, d'un vert-glauque, un peu rudes en dessous, garnies, à l'entrée de leur gaîne, d'une membrane découpée. Elle croît dans les forêts & les buissons, dans l'Allemagne. ♃

9°. Le *festuca fluitans* Linn. est placé parmi les *poa* par Schrader, sous l'indication suivante :

Poa (fluitans) *paniculâ secundâ, divaricatâ; spiculis linearibus, appressis, 7-11-floris; flosculis obtusis, liberis, septemnervibus; radice repente.* Schrad. Germ. 1. pag. 280. — Willden. Enum. 1. pag. 103.

10°. Willdenow sépare du *poa alpina* la variété β, parce que, dit-il, cette plante se reproduit constamment la même par les semences. Il la nomme :

11°. *Poa* (vivipara) *paniculâ æquali, diffusâ; spiculis ovatis, 2-4-florisve, demùm viviparis; corollis acutis, muticis; ligulâ foliorum culmi oblongâ, reliquorum brevi, obtusâ; radice fibrosâ.* Willden. Enum. 1. pag. 103.

12°. Au *poa badensis*, n°. 63, il faut ajouter en synonymie le *poa brizoides*, Wohlleb. Suppl. Flor. halenf. pag. 5. — *Poa Molineri*, Balb. Addit. ad Flor. pedem. 85. — Ejusd. Miscell. p. 12. tab. 5.

Poa (badensis) *paniculâ æquali, diffusâ; spiculis ovato-oblongis, 7-11-florisve; corollis mucronatis; ligulâ foliorum culmi oblongâ, acutâ, reliquorum brevi, obtusâ; radice fibrosâ.* Willden. Enum. 1. pag. 104.

13°. J'ai rapporté au *poa pratensis*, n°. 1, le *poa serotina*, Ehrh. & Kœl. Schrader l'en distingue par des caractères & une synonymie qui seront exposés dans ce Supplément.

14°. Le *poa striata*, n°. 21, & le *poa nervata*, n°. 34, doivent être réunis, la description de la seconde n'ayant été faite que d'après Willdenow, qui convient de l'identité de ces deux plantes, si toutefois notre *poa striata* convient à celui de Michaux, comme je n'en doute pas, d'après l'inspection des individus comparés les uns avec les

autres. M. Persoon a nommé ce dernier *poa lineata*.

15°. Le *poa cynosuroides*, Willd. n°. 26, a été rangé par M. de Lamarck parmi les *briza*, d'après Linné. C'est le *briza bipennata* Linn., qui est ensuite devenu l'*uniola bipennata*. M. de Beauvois l'a réuni à son genre *eragrostis*.

16°. Quelques auteurs s'accordent à considérer le *poa distans* Linn. & n°. 19; — Host. Gram. 177, tab. 65; — Engl. bot. tab. 986, comme la même plante que le *poa salina* Pollich., que j'ai cru devoir réunir au *poa arenaria*, n°. 37. C'est encore, d'après ces mêmes auteurs, le *poa retroflexa*, Curt. Lond. Fasc. 6. tab. 1. Schrader, Willdenow & Smith sont de la même opinion.

SUITE DES ESPÈCES.

72. PATURIN piquant. *Poa pungens*. Marsch.

Poa spicis secundis, compositis, distichis; spiculis ovatis, subtrifloris; culmo repente. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 65, & Casp. pag. 130. n°. 5.

Gramen agrostidi pungenti simile. Pall. Nov. Itin. edit. germ. 1. pag. 224.

Agrostis pungens. Pall. Ind. taur.

Remarquable par la disposition & la forme de ses épis, elle l'est encore par les longs rejets de ses racines, d'où s'élèvent des rameaux nombreux, assez courts, redressés; les feuilles courtes, quelquefois un peu pileuses, assez nombreuses, roides, roulées, subulées, un peu glauques; les gaînes pileuses à leur orifice; les tiges glabres, filiformes; un épi terminal, composé de plusieurs épis longs d'un demi-pouce, sessiles, droits, alternes; les épillets imbriqués sur deux rangs, lisses, composés de deux à quatre fleurs, d'un vert-pâle; les valves du calice concaves, un peu aiguës, une plus courte; les valves de la corolle un peu plus longues que le calice, ovales, concaves, munies à leurs bords d'une large membrane; les stigmates pourpres.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Tauride, vers le Bosphore. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

73. PATURIN stérile. *Poa sterilis*. Marsch.

Poa paniculâ attenuatâ, ramis brevissimis; spiculis subtrifloris, acutis, glabris; foliis brevibus, culmeis distichè patentibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 62.

Ses racines produisent plusieurs tiges grêles, ascendantes, longues d'un pied; les feuilles très-étroites, planes, glabres; les radicales longues de deux pouces; les supérieures s'ouvrant en angle droit; les gaînes étroites, presque nues à leur orifice; une panicule grêle, alongée; ses rameaux courts, presqu'unilatéraux, alternes ou géminés; les épillets assez semblables à ceux du *poa angustifolia*, souvent triflores, à peine pubescens; les valves calicinales verdâtres, aiguës, blanchâtres à leurs bords.

Cette plante croît sur les collines stériles de la Tauride. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

74. PATURIN petit. *Poa minuta*.

Poa paniculâ divaricatâ, erectâ; ramis capillaceis, subverticillatis; spiculis acutis, subtrifloris, altero pedicellato; caule foliisque brevibus. (N.)

Cette espèce a le port de l'*aira caryophyllata*, glabre sur toutes ses parties : elle se rapproche du *poa divaricata*, mais ses épillets ne sont pas aussi petits. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, simples, très-courtes, en touffes gazonneuses, munies d'une seule feuille, excepté celles de la base, courte, plane, linéaire, membraneuse à l'orifice de sa gaîne. La panicule est droite, très-étalée; ses rameaux capillaires, très-ouverts, un peu ramifiés, presque verticillés; les épillets peu nombreux, pédicellés, petits, ovales, aigus; les valves calicinales persistantes, très-inégales, aiguës; la plus petite au moins une fois plus courte, contenant deux ou trois petites fleurs aiguës, dont une sessile, les autres pédicellées.

Cette plante a été recueillie dans le Levant par M. de Labillardière. (*V. s. in herb. Desf.*)

75. PATURIN de Saint-Domingue. Pers.

Poa alta, paniculâ ramosissimâ, subcontractâ; spiculis parvulis, quadrifloris; foliis lanceolatis, longissimis. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 88.

Ses tiges sont droites, glabres, dures, épaisses, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles très-longues, lancéolées, larges de quatre à cinq lignes, lisses, glabres en dehors, striées & un peu rudes en dedans & à leurs bords, d'un vert-glauque; les gaînes plus pâles, fortement striées, pileuses à leur orifice; la panicule ample, très-alongée, très-rameuse, un peu resserrée; les rameaux rudes, presque verticillés; les pédicelles droits, alternes, inégaux; les épillets petits, ovales, très-glabres, à quatre fleurs; les valves du calice presqu'égales, aiguës; celles de la corolle étroites, lancéolées, aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Poiteau à l'île Saint-Domingue. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

76. PATURIN safrané. *Poa crocata*. Mich.

Poa paniculâ laxâ, patulâ; spicis pedicellatis, 4-5-floris; floribus oblongis, apice croceis, infernè minutâ pube marginatis. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 68.

β. *Poa* (hydrophyla) *paniculâ subattenuatâ;*

spiculis parvis, subtrifloris, apice lutescentibus; ligulâ elongatâ. Perf. Synopf. 1. pag. 89.

Poa palustris quorumdam.

Les deux plantes mentionnées ici sont considérées comme appartenantes à la même espèce, selon M. Persoon; elles sont au moins une variété l'une de l'autre, d'après les phrases qui les caractérisent : celle de Michaux a des tiges droites & glabres. Les feuilles sont nues à l'orifice de leur gaîne; la panicule lâche, étalée; tous les épillets ovales, pédicellés, à quatre ou cinq fleurs alongées, verdâtres, teintes vers leur sommet en jaune safrané, bordées à leur partie inférieure d'un léger duvet.

Dans la plante β, les feuilles sont un peu rudes au toucher, munies à leur orifice d'une membrane alongée; la panicule légèrement effilée; les épillets petits, composés d'environ trois fleurs, jaunâtres à leur sommet.

Cette plante croît le long des fleuves; celle de Michaux sur les bords du lac Mistassin. (*Mich. & Pers.*)

77. PATURIN violet. *Poa violacea.* Bell.

Poa paniculâ erectâ, strictâ; spiculis compressis, subquadrifloris; corollis basi hirsutis. Bell. Append. in Flor. pedem. pag. 214. tab. 111.

Cette plante croît en touffes gazonneuses. Ses tiges sont droites, longues de six à sept pouces, striées, pourvues de trois ou quatre nœuds; les feuilles planes, vertes, striées, un peu rudes & violettes sur leur gaîne; une panicule droite & serrée; de huit à douze épillets; les inférieurs souvent géminés, pédicellés; les pédicelles courts, un peu flexueux; quelquefois un troisième épillet sessile; les autres solitaires, moins pédicellés; les valves du calice presqu'égales, violettes, lisses, comprimées, acuminées, contenant trois à quatre fleurs; les valves de la corolle velues à leur base, blanchâtres à leurs bords.

Cette plante croît aux lieux secs, dans le Piémont. ♃ (*Bellard.*)

78. PATURIN tardif. *Poa serotina.* Ehrh.

Poa paniculâ æquali, diffusâ; spiculis ovato-lanceolatis, subquinquefloris; flosculis basi villo connexis, obsoletè quinquenervibus; culmo vaginisque scabriusculis; ligulâ brevi, radice repente. Schrad. Germ. 1. p. 299. — Ehrh. Gram. n°. 82. — Kœl. Gram. pag. 173. — Leers, Herborn. n°. 68.

Poa polymorpha. Wib. Werthem. pag. 113.

Poa palustris. Kœl. Gram. pag. 155, *& ferè omnium auctorum Floræ germ.*

Poa fertilis. Host. Gram. 3. pag. 10. tab. 14.?

Cette plante, d'après Schreber, très-voisine des *poa trivialis & pratensis*, tient le milieu entre ces deux espèces; elle diffère de la première principalement par sa racine rampante, par la membrane de la gaîne des feuilles, ordinairement très-courte, tronquée; de la seconde par les tiges, les gaînes des feuilles plus ou moins rudes, jamais glabres; enfin, elle se distingue de toutes deux par sa panicule très-souvent plus grande, très-rameuse; les épillets ovales-lancéolés; les valves du calice souvent à trois nervures; celles de la corolle à cinq nervures, jaunâtres à leur sommet. Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *poa cæsia* de Smith, qui ne s'y rapporte que par sa couleur.

Cette plante croît dans les prés, les marais, & même sur les vieux murs. ♃ Le *poa debilis* de Thuillier, *Flor. paris.*, approche beaucoup de cette plante.

79. PATURIN du mont Cénis. *Poa cenisia.* All.

Poa paniculâ diffusâ, nutante; spiculis oblongis, 5-7-floris; flosculis basi villo connexis; ligulâ brevi, radice fibrosâ. Schrad. Germ. 1. pag. 422. — Willd. Enum. 1. pag. 104.

Poa cenisia. Allion. Auct. p. 40. — Host. Gram. 3. pag. 11. tab. 16. — Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 131.

Rapprochée du *poa alpina*, elle en diffère par sa panicule inclinée, par ses épillets alongés, par ses fleurs libres. Ses tiges sont une fois plus hautes, cylindriques à leur partie supérieure; la gaîne des feuilles munie d'une courte membrane; la panicule longue de deux ou trois pouces, à fleurs nombreuses, étalée & non resserrée avant & après la floraison; les épillets plus gros, alongés, à cinq ou sept fleurs.

Cette plante croît au mont Cénis & sur les hautes montagnes de la Carinthie. ♃ (*V. f.*)

80. PATURIN stolonifère. *Poa stolonifera.* Bell.

Poa paniculâ expansâ; spiculis compressis, sexfloris; culmo stolonifero. Bell. Append. Flor. ped. pag. 215. tab. 111.

Cette espèce se rapproche du *poa brizoides* de Villars, dont elle diffère par ses tiges sans nœuds, stolonifères; par sa panicule divariquée. Ses racines sont courtes, fibreuses, presque bulbeuses; les tiges nues, presque longues de trois pouces, droites, accompagnées, à leur base, de rejets bulbeux & feuillés; les feuilles courtes, radicales, réunies en gazon, cendrées, presque planes, striées en dessous; la panicule étalée; les épillets inférieurs longuement pédonculés, géminés ou ternés; les supérieurs solitaires; les pédicelles un peu flexueux; les valves du calice égales, aiguës, comprimées, un peu hérissées, contenant environ six

ſix fleurs ; les valves de la corolle d'un vert-luiſant, puis rouſſâtres.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans le Piémont. ♃ (*V. ſ.*) J'ai obſervé dans l'herbier de M. Desfontaines une plante recueillie à Fontainebleau, très-voiſine de celle-ci, & qui me paroît devoir lui appartenir. Ses tiges ſont plus courtes, plus roides ; ſa panicule plus ſerrée, preſqu'ovale.

81. PATURIN flexueux. *Poa flexuoſa*. Smith.

Poa paniculâ flexuoſâ, ſpiculis trifloris ; glumis ovatis, baſi villo connexis ; ſtipulis omnibus lanceolatis. Smith, Flor. brit. 1. pag. 101. — Engl. bot. tab. 1123.

Poa (laxa) *paniculâ contractâ, apice nutante ; ſpiculis oblongo-ovatis, ſubtrifloris ; floſculis baſi villo connexis ; ligulâ oblongâ, acutiuſculâ ; radice ſubrepente.* Schrad. Flor. germ. 1. pag. 291. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 386.

Poa caule erecto, paniculâ rarâ ; folliculis trifloris, baſi dorſoque villoſis. Hall. Helv. 1457.

Gramen alpinum, paniculatum, minus, paniculâ ſpadiceo-viridi, elegans. Scheuch. Agroſt. pag. 163, & Prodr. pag. 19. tab. 4.

Gramen paniculatum, alpinum, parvum, paniculâ ſpicatâ, ſpadiceo-viridi, elegans. Scheuch. Itin. 6. pag. 457.

Rapproché du *poa alpina*, celui-ci en diffère par ſon port, ſes racines, ſa panicule, ſes épillets, ſon aſpect glauque. Ses racines ſont preſque rampantes ; elles produiſent pluſieurs tiges avec des feuilles faſciculées, grêles, hautes de ſix pouces, légèrement comprimées ; les feuilles linéaires, un peu rudes à leurs bords ; les radicales plus étroites & plus longues ; les gaînes munies à leur orifice d'une membrane alongée, un peu aiguë ; la panicule ſerrée, lâche, flexueuſe ; les pédoncules filiformes, flexueux, un peu rudes ; les épillets ovales-alongés, à trois ou quatre fleurs, panachés de vert, de blanc, quelquefois de pourpre ; les valves calicinales ovales-lancéolées, inégales ; la valve extérieure de la corolle alongée, lancéolée, un peu aiguë, à une ſeule nervure, velue à ſa baſe ; l'intérieure plus étroite, bifide à ſon ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, dans la Suiſſe, l'Angleterre, l'Allemagne, &c. (*V. ſ.*)

82. PATURIN bleuâtre. *Poa cæſia*. Smith.

Poa paniculâ diffuſâ ; ſpiculis ovatis, quinquefloris ; glumis lanceolatis, ſubſericeis, liberis ; ſtipulis breviſſimis, obtuſis. Smith, Flor. brit. 1. pag. 103.

Poa glauca. With. 148. ?

Différente du *poa glauca*, plus voiſine du *poa nemoralis*, cette plante eſt d'une couleur glauque, droite, haute d'environ un pied ; la tige liſſe, à deux nœuds vers ſa baſe ; les feuilles planes, un peu obtuſes, rudes ; les gaînes de la longueur des feuilles ; la membrane de leur orifice plus ou moins alongée, lancéolée, déchiquetée ; une panicule droite, étalée ; ſes rameaux à demi verticillés, rudes ; les pédoncules géminés ; les épillets ovales, d'environ cinq fleurs glauques, variées de pourpre & de blanc ; les valves du calice inégales, un peu rudes vers leur ſommet, aiguës, à trois nervures peu ſenſibles ; celles de la corolle diſtantes, lancéolées, obtuſes, ſcarieuſes à leur ſommet & à leurs bords, ſoyeuſes, laineuſes ſur leur dos, libres à leur baſe ; leur rachis flexueux & velu.

Cette plante croît en Angleterre. ♃ (*V. ſ.*)

83. PATURIN hériſſé. *Poa hirſuta*. Mich.

Poa culmo ſimplici, craſſo, erecto ; foliis longiſſimis, culmo longioribus ; vaginis hirſutiſſimis ; paniculâ ampliſſimâ, capillari, ramoſiſſimâ ; ſpiculis ſparſis, omnibus longè pedicellatis, ſubquinquefloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 68.

Cette plante a le port du *panicum capillare* : elle ſe rapproche du *poa capillaris* ; elle a auſſi des rapports avec le *poa laxa* Lam. Elle diffère de toutes ces eſpèces par les caractères ſuivans. Ses tiges ſont droites, dures, épaiſſes, très-ſimples ; ſes feuilles très-longues, glabres, ſtriées, un peu roulées à leurs bords, très-aiguës, plus longues que les tiges ; leur gaîne un peu lâche, pileuſe, hériſſée, ſurtout à ſon orifice, d'une touffe de poils un peu bruns ; la panicule fort ample, étalée ; ſes diviſions compoſées de rameaux rudes, capillaires, alongés, peu garnis de fleurs ; chacune d'elles pédicellée, petite, glabre, ovale ; les valves calicinales égales, lancéolées, un peu aiguës, renfermant environ cinq fleurs ; les valves de la corolle aſſez ſemblables à celles du calice, d'un brun-pâle.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*V. ſ. Comm. Boſc.*)

84. PATURIN roſeau. *Poa arundinacea*.

Poa culmo firmo, paniculâ majuſculâ ; ramis nudis, ſubſeſſilibus, ſubſexfloris ; glumâ exteriore dorſo infernè marginibuſque villoſâ, apice quinquefidâ. (N.)

Poa ſeſlerioides. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 69. — Non Lam.

Ses tiges ſont fermes, dures, glabres, cylindriques ; ſes feuilles glabres, très-longues, un peu glauques, fermes, ſtriées, aſſez larges, très-aiguës, nues & un peu brunes à l'orifice de leur gaîne ; la panicule lâche, droite, ample ; ſes rameaux liſſes & nus, un peu flexueux, peu ramifiés ; les ramifications munies de quelques fleurs

presque sessiles, alternes, ovales-lancéolées, médiocrement comprimées; les valves calicinales glabres, concaves, égales, aiguës, renfermant environ six fleurs; la valve extérieure de la corolle velue à sa base, sur le dos & à ses bords, terminée par environ cinq petites dents aiguës.

Cette plante croît sur les montagnes de la Caroline & dans le pays des Illinois. (*V. s.*)

85. PATURIN d'Égypte. *Poa ægyptiaca.* Willd.

Poa paniculâ æquali, diffusâ; spiculis linearibus, 9-15-floris; flosculis liberis; ligulâ truncatâ, ciliatâ; culmo ramosissimo, adscendente. Willd. Enum. 1. pag. 107.

Poa antennata. Delisl. Ined. Icon.

Cette espèce a quelques rapports avec le *poa amabilis.* Ses racines produisent un grand nombre de tiges grêles, réunies en gazon, coudées & couchées à leur base, puis redressées; les feuilles étroites, glabres, ouvertes, un peu courtes; les gaînes un peu lâches, barbues à leur orifice & munies d'une membrane tronquée, déchirée & ciliée, assez touffue, longue d'un à trois pouces; les rameaux inférieurs très-rapprochés; les épillets grêles, linéaires, composés de neuf à quinze fleurs libres, diaphanes, à trois nervures; les valves du calice étroites, lancéolées, aiguës, persistantes après la floraison.

Cette plante croît sur les bords du Nil. On la cultive dans quelques jardins botaniques. ☉ (*V. s.*)

86. PATURIN en peigne. *Poa pectinacea.* Mich.

Poa paniculâ laxâ, pyramidatâ; spiculis linearibus, subdecemfloris; rachi demùm valvulis interioribus persistentibus pectinatâ. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 91. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 69.

Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles pileuses à l'orifice de leur gaîne; une panicule lâche, étalée, droite, en forme de pyramide; les rameaux pileux à leur aisselle; les épillets linéaires, composés d'environ dix fleurs; les valves du calice très-courtes, fort petites; la valve extérieure de la corolle à trois nervures, caduque; l'intérieure persistante; ce qui fait paroître, après la défloraison, tous les épillets pectinés.

Cette plante croît dans les champs, au pays des Illinois. ☉ (*Mich.*)

87. PATURIN alongé. *Poa elongata.* Willd.

Poa paniculâ elongatâ; ramis patentibus, distantibus, abbreviatis; spiculis linearibus, 7-11-floris, adpressis; flosculis liberis, acutis, trinerviis; ligulis abbreviatis, ciliatis; foliis glaucescentibus. Willden. Enum. vol. 1. pag. 108.

Poa glomerata. Desfont. Catal. Hort. Paris. 218.

Ses tiges sont grêles, simples, glabres, hautes de deux pieds & plus; les feuilles très-étroites, un peu glauques, rudes à leurs bords; leurs gaînes pourvues à leur orifice d'une membrane très-courte, tronquée & ciliée; une panicule étroite, longue de six pouces & plus, inclinée; les rameaux agglomérés; les inférieurs très-distans, étalés, presque longs d'un pouce; les supérieurs rapprochés; les derniers longs de quatre lignes; les épillets linéaires, obtus, appliqués contre les rameaux, contenant sept à onze fleurs, glauques ou un peu purpurines; les valves du calice diaphanes, inégales, marquées d'une nervure verte; celles de la corolle aiguës, diaphanes, à trois nervures vertes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*V. s.*)

88. PATURIN faux-fétuque. *Poa festucæformis.* Host.

Poa paniculâ æquali, patulâ; spiculis lanceolatis, novemfloris; flosculis basi villo connexis, obtusis, quinquenerviis; foliis scabris, ligulâ oblongâ, radice repente. Willd. Enum. 1. pag. 106.

Poa paniculâ oblongâ; spiculis subteretibus, multifloris; corollæ valvulâ exteriore obtusâ, hispidâ; radice repente, perenni. Host. Gram. 3. pag. 12. tab. 17.

Ses racines sont vivaces & rampantes; ses tiges droites; les feuilles rudes au toucher, munies, à l'orifice de leur gaîne, d'une membrane alongée; la panicule égale, étalée; les épillets lancéolés, composés d'environ neuf fleurs obtuses, entourées d'un duvet à leur base; les valves à cinq nervures. Tels sont les caractères indiqués pour cette plante par Host & Willdenow; mais dans un exemplaire communiqué à M. Desfontaines par M. Rhodes, les feuilles sont très-glabres, point rudes, fortement striées, roides, un peu glauques, linéaires, alongées, un peu roulées en dedans.

Cette plante croît en Autriche & dans la Dalmatie. ♃ (*V. s.*)

89. PATURIN mignon. *Poa pulchella.* Marsch.

Poa paniculâ coarctatâ, racemosâ, secundâ; spiculis linearibus, teretibus, subocto floris; glumis obtusiusculis, enerviis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. add. pag. 417.

Cette plante se rapproche du *poa rigida*, dont elle diffère par sa couleur glauque; par sa panicule moins composée, plus étroite; les épillets plus petits; les fleurs moins nombreuses & les valves obtuses. Toute la plante est glabre, d'un vert-glauque, petite. Ses racines blanches & fibreuses produisent quelques tiges simples, longues de trois à

quatre pouces; les feuilles étroites, un peu planes, aiguës, longues d'environ un pouce & demi; leur gaîne serrée, munie d'une courte membrane à son orifice; une panicule souvent plus courte que les tiges, étroite, divisée à sa base en quelques rameaux courts & alternes; les épillets alternes, linéaires, un peu cylindriques, droits, disposés sur deux rangs, pâles, pédicellés, composés d'environ huit fleurs légèrement pubescentes, un peu obtuses, blanchâtres à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux montueux & pierreux de la Tauride. ⊙ (*Marsch.*)

* PATURIN de Bourbon. *Poa borbonica.*

Poa paniculâ laxâ; pedicellis setaceis, divaricatis, unifloris; spiculis ovatis, subbifloris; flosculis vix calice longioribus; culmo ramoso, geniculato. (N.)

Cette plante, qu'il faudroit peut-être rapporter aux *aira*, quoiqu'elle ait le port d'un *poa*, est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, presque filiformes, rameuses, géniculées à leurs nœuds inférieurs; les feuilles planes, un peu roulées à leurs bords, puis subulées, presque nues à l'orifice de leur gaîne; la panicule droite, terminale, étalée; les ramifications opposées ou verticillées, lisses, très-ouvertes; les pédicelles sétacés, uniflores; les épillets ovales, biflores, un peu comprimés; les valves calicinales concaves, presqu'obtuses, égales, d'un brun plus ou moins foncé; celles de la corolle un peu aiguës, à peine plus longues que les valves du calice.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues de la Nouvelle-Hollande.*

§. I. Valves de la corolle à cinq nervures.

* *Poa* (saxicola) *paniculâ coarctatâ, simplici; spiculis 3-4-floris lanceolatis; glumis leviusculis, margine pubescentibus; perianthii valvulâ exteriore basi nudâ; marginibus pubescentibus, foliis planis; ligulâ mediocri, imberbi.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 180. *In Novâ Hollandiâ.*

Observations. M. Brown a renfermé dans cette sous-division quelques autres espèces qui seront mentionnées parmi les *arundo.* (*Voyez* ROSEAU, *Suppl.*)

§. II. Valves de la corolle à trois nervures.

* *Poa* (polymorpha) *paniculâ patenti; ramis alternis, strictis, subsimplicibus; spiculis lanceolatis, 10-18-floris; perianthii valvulâ exteriore glabrâ, interiore ciliatâ; floribus triandris; foliis subinvolutis, vaginisque glabris.* Brown, l. c.

α. *Spiculæ sub-18-floræ, purpurascentes seu pallidæ; paniculæ rami patentes, parùm divisi. An briza eragrostis?* Linn.

β. *Spiculæ subdecemfloræ, nigricantes, nigro-cinereæ; paniculæ rami patentes, simplices.*

γ. *Spiculæ sub-12-floræ, lineares, nigro-cinereæ; paniculâ coarctatâ, elongatâ; ramis erectis, paucifloris.*

δ. *Spiculæ 12-20-floræ, lineares, pallidæ; paniculâ coarctatâ; ramis subpatentibus, brevibus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Poa* (interrupta) *paniculâ coarctatâ, elongatâ; ramis alternis, simplicibus, inferioribus remotis; spiculis sessilibus, imbricatis, linearibus, 16-24-floris; perianthiis triandris; valvulâ exteriore glabrâ, interiore ciliatâ; foliis planis, levibus; collo vaginæ brevissimè pubescenti.* Brown, l. c.

* *Poa* (diandra) *paniculâ coarctatâ; ramis alternis, indivisis, approximatis, infimis distantibus; spiculis oblongo-lanceolatis, subdecemfloris; perianthiis diandris; valvulâ exteriore glabrâ, interiore ciliatâ; foliis subinvolutis vaginisque levibus; collo tenuissimè pubescenti.* Brown, l. c.

* *Poa* (concinna) *paniculâ coarctatâ, simplicissimâ; ramis alternis, paucifloris; spiculis breviter pedicellatis, lanceolato-oblongis, 16-20-floris; perianthii valvulâ exteriore glabrâ, interiore sursùm ciliatâ; apice rotundato, collo vaginæ barbato.* Brown, l. c.

* *Poa* (leptostachia) *paniculâ effusâ; ramis alternis, patentibus, basi divisis; spiculis lanceolato-linearibus, 8-12-floris; perianthiis triandris; valvulâ exteriore glabrâ, interiore nudâ; foliis planis vaginisque glabris; collo brevissimè ciliato.* Brown, l. c.

* *Poa* (parviflora) *paniculâ effusâ, capillari, nutante; ramis divisis; spiculis racemosis, distantibus, linearibus, 8-12-floris; perianthiis glabris; valvulâ interiore eroso-truncatâ; foliis planis vaginisque glabris.* Brown, l. c.

* *Poa* (stenostachya) *glabra, paniculâ simplici, strictâ; ramis alternis, subindivisis spiculisque divaricatis, subulatis, teretiusculis, 7-10-floris; foliis subinvolutis vaginisque levibus, geniculis imberbibus.* Brown, l. c. pag. 181.

* *Poa* (pellucida) *paniculâ effusâ, patenti; ramis divisis; spiculis linearibus, sub-16 floris; floribus pellucidis; perianthii valvulâ exteriore glabrâ; nervis lateralibus, obsoletis; interiore obsoletè ciliatâ; seminibus exsulcis, reticulatis; foliis planis vaginisque levibus; collo brevissimè ciliato.* Brown, l. c.

* *Poa* (elegans) *paniculâ effusâ; racemis alternis, divisis; spiculis linearibus, planis, 16-22-floris; perianthii valvulâ exteriore glabrâ, interiore*

nanâ, nudâ, truncatâ; foliis semiinvolutis vaginisque glabris; collo barbato. Brown, l. c.

* *Poa* (pubescens) *paniculâ effusâ; ramis alternis, patentibus, simplicibus; rachi pubescenti; spiculis sessilibus, linearibus, sub-20-floris; perianthii valvulâ exteriore glabrâ, interiore ciliatâ; floribus triandris, culmis foliisque villosis.* Brown, l. c.

* *Poa* (decipiens) *paniculâ nutanti; ramis alternis, simplicibus, flexuosis, spicatis; spiculis 2-3-floris; perianthii valvulâ exteriore dorso glabro, marginibus sericeis, apice obtuso; interiore ciliatâ; foliis angusto-linearibus vaginisque scabris; ligulâ incisâ.* Brown, l. c.

* *Poa* (imbecilla) *paniculâ subnutante; ramis alternis, simplicibus, spicatis; spiculis distinctis, 3-5-floris; perianthii valvulâ exteriore obtusâ, dorso glabro, marginibus interiorisque nervis ciliatis; foliis involutis vaginisque glabris; ligulâ erosâ, culmo capillari.* Brown, l. c. *Nimis affinis poa decipienti.*

* *Poa* (tenella) *paniculâ oblongâ; ramis verticillatis, modicè patentibus, divisis; spiculis 5-6-floris, semipellucidis, glabris; culmo ramoso, foliis planis.* Brown, l. c. *Poa tenella* Linn., *vix diversa. In utrâque spicula erecta.*

* *Poa* (abortiva) *paniculâ coarctatâ, capituliformi; spiculis congestis, planis, lanceolatis, multifloris; perianthii 1-3 infimis fertilibus; valvulâ exteriore glabrâ, dorso alato; interiore replicatâ, ciliatâ; reliquis univalvibus, neutris.* Brown, l. c.

Observations. M. Brown forme ici une troisième sous-division de fleurs disposées en un épi en grappe égale; la valve extérieure de la corolle à plusieurs nervures. Il n'y rapporte qu'une seule espèce, l'*uniola distichophylla* Labill., qu'il range parmi les *poa.* (*Voyez* UNIOLE, *Dict.*)

§. III. Épis unilatéraux.

* *Poa* (digitata) *spicis digitatis, numerosis; spiculis imbricatis, subseptemfloris; perianthii valvulâ exteriore obtusâ, trinervi; basi subsericeâ.* Brown, l. c. pag. 182. *In Novâ Hollandiâ.*

**

* *Poa* (reptans) *minutissimè pubens, culmo ramoso, reptante; paniculis parvulis, subcapitatìm fasciculatis; spiculis longo-linearibus; floribus subaristato-acuminatis, dioicis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 70. tab. 11.

Poa carinata. Dict. n°. 50.

An poa hypnoides, n°. 54? *mas.*

J'ai déjà parlé de cette plante à l'article PATURIN hypnoide, n°. 54; je l'ai soupçonnée être l'individu mâle de cette espèce, & quoique présentée sous un autre nom par Michaux, je ne trouve dans sa description aucune observation qui détruise mon opinion. Elle croît sur les bords limoneux des fleuves, dans le pays des Illinois. M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco, & m'en a communiqué des exemplaires. ⊙ (*V. s.*)

Le *poa carinata*, n°. 50, est la même plante que celle de Michaux, & doit être supprimée comme un double emploi, à moins que ce ne soit en effet une plante différente du *poa hypnoides.*

* *Poa* (arundinacea) *paniculâ diffusâ, ramis longissimis, rachi levi; spiculis linearibus, subquinquefloris; calicinis valvulis corollinis minoribus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 60.

Très-voisin du *poa aquatica*, dont il n'est probablement qu'une variété, & dont il diffère par sa panicule plus lâche, par ses épillets plus petits, plus grêles, membraneux. Il croît le long du fleuve Malk, à l'entrée des montagnes du Caucase. ♃

* *Poa* (glauca) *paniculâ subsecundâ, patulâ; spiculis ovatis, subtrifloris; flosculis basi villo connexis, obsoletè quinquenerviis; culmo foliisque glabris; ligulâ truncatâ, brevissimâ; radice fibrosâ.* Willden. Enum. 1. pag. 105.

Cette espèce me paroît différente de celle indiquée sous le même nom, au n°. 7. Elle croît au Finmarck. ♃

* *Poa* (boryana) *paniculâ glomerato-subspicatâ; spiculis oblongis, 12-floris; flosculis obliquè truncatis, liberis; valvulâ corollæ interiore margine ciliatâ; culmis simplicibus, erectis; vaginis ore subpilosis; radice fibrosâ.* Willd. Enum. 1. pag. 109.

Cette plante ne paroît être qu'une légère variété du *poa ciliaris*, dont les tiges sont simples & non rameuses; les fleurs tronquées obliquement, plus nombreuses dans chaque épillet. Elle a été recueillie aux îles Bourbon & Maurice par M. Bory-Saint-Vincent.

* *Poa* (riparia) *paniculâ coarctatâ, strictâ; spiculis oblongis, sexfloris; flosculis obtusis, liberis; valvulâ corollæ interiore margine ciliatâ; culmis subramosis, erectis; foliis canaliculatis; radice fibrosâ.* Willd. Enum. 1. pag. 109.

Très-rapprochée du *poa ciliaris*, elle en diffère par sa panicule roide & serrée; par ses épillets à six fleurs obtuses & non aiguës. Les tiges sont droites & un peu ramassees; les feuilles canaliculées. Elle croît dans les Indes orientales.

* *Poa* (procumbens) *paniculâ lanceolatâ, secundâ, contractâ, scabrâ; spiculis linearibus, 3-5-floris; flosculis liberis, obtusis, quinquenerviis; culmis simplicibus; radice fibrosâ.* Willd. Enum. 1. pag. 107. — Smith, 1. pag. 98. — Curt. Lond. Fasc. 6. tab. 11. — Engl. bot. tab. 532.

Poa rupestris. Wither. 146. tab. 26.

Quelques auteurs ont rapporté aux *poa* le *cynosurus durus* Linn. ; je n'ai pas cru devoir adopter cette opinion. La plante dont il s'agit ici n'en diffère que par son port, par sa panicule plus simple, par le rachis glabre, flexueux ; par la valve intérieure du calice à neuf nervures. Elle croît en Angleterre, sur les côtes maritimes inondées.

PAULETIA. Cavan. (Voyez *Bauhinia inermis*, BAUHINE, n°. 20, *Suppl.*)

PAULLINIA & SERIANA. Linn. (*Voy.* PAULINIE.)

PAULINIE. *Paullinia.* Illustr. Gen. tab. 318, fig. 1, fructification du *serjania* d'après Plumier, Gen. tab. 35 ; — fig. 2 & 3, *paullinia ciliata*, n°. 13 ; — fig. 4 : ce seroit, d'après Gærtner, tab. 79, la même plante que la précédente ; mais on voit par les deux figures, n°. 3 de Plumier, n°. 4 de Gærtner, que ces deux plantes diffèrent par la forme des ailes membraneuses qui accompagnent le pédoncule des fruits ; — fig. 5, *paullinia pinnata*, n°. 9.

Observations. Le genre *semarillaria* des auteurs de la *Flore du Pérou* peut à peine être séparé des *paullinia*, malgré quelques différences dans les fruits & les semences. Il faut du moins attendre des détails plus certains. Son caractère consiste dans un calice à quatre folioles ; les latérales plus courtes ; quatre pétales ; une capsule *à une seule loge*, à trois valves, à trois semences ; *les valves épaisses, concaves, ligneuses, charnues en dehors ;* les semences ovales, *à demi enveloppées par un arille charnu ; un réceptacle central, trigone.*

SUITE DES ESPÈCES.

23. PAULINIE à feuilles de pigamon. *Paullinia thalictrifolia.* Juss.

Paullinia foliis subtripinnatis, summis simplicibus ; foliolis ovatis, parvis, integris aut subdentatis ; capsulâ trialatâ. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 443. — Juss. Ann. Mus. 4. pag. 347. tab. 66. fig. 1.

Ses tiges sont presque tomenteuses, garnies de feuilles alternes, presque trois fois ailées, composées d'environ huit paires de folioles petites, entières ou rarement dentées ; le pétiole nu & légèrement tomenteux ; les feuilles supérieures simples ; celles du milieu ailées ou à trois folioles ; les pédoncules axillaires, en spirale, une fois plus courts que les feuilles, peu garnis de fleurs, terminés en vrille ; une capsule pourvue de trois ailes insensiblement élargies, écartées vers leur sommet.

Cette plante croît au Brésil, où elle a été recueillie par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

24. PAULINIE du Sénégal. *Paullinia senegalensis.* Juss.

Paullinia capsulis ovatis, foliis pinnatis ; foliolis sessilibus, ovatis, remotè crenatis, impari majore ; petiolis marginatis ; caule angulato, subtomentoso. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 443. — Juss. Ann. Mus. 4. pag. 448.

Cette espèce se rapproche du *paullinia tomentosa ;* elle en diffère par ses pétioles ailés, par ses feuilles plus petites. Ses tiges sont anguleuses, légèrement tomenteuses ; ses feuilles ailées, composées de deux paires de folioles sessiles, ovales ; l'impaire une fois plus grande que les autres, à lâches crénelures ; les pétioles ailés entre les folioles ; les pédoncules un peu plus courts que les feuilles, vrillées à leur sommet & soutenant une grappe courte ; le fruit petit, en ovale renversé, obtusément trigone.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été recueillie par M. Adanson. ♄ (*Juss.*)

25. PAULINIE à fruits arrondis. *Paullinia sphærocarpa.* Juss.

Paullinia foliis pinnatis ; foliolis subsessilibus, ovatis, glabris, remotè crenatis ; acumine obtuso, petiolo nudo, caule tereti. Pers. Synops. 1. pag. 443. — Juss. Ann. Mus. 4. pag. 348.

Ses tiges sont cylindriques ; ses feuilles ailées, composées de deux paires de folioles presque sessiles, longues de trois pouces, ovales, glabres, verdâtres, obtuses, acuminées, à crénelures distantes ; les pétioles nus à leur base, puis à peine ailés ; les pédoncules de la longueur des feuilles, nus à leur moitié inférieure, terminés par une grappe de fleurs ; le fruit lisse, sphérique.

Cette plante croît dans la Guiane. (*Juss. Ex herb. Rich.*)

26. PAULINIE à feuilles d'inga. *Paullinia ingæfolia.* Juss.

Paullinia foliis magnis, pinnato-trijugis ; foliolis atro-virentibus, obtusè acuminatis ; petiolo basi nudo, ultrà marginatis ; ramis striatis, punctato-scabris. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 444. — Juss. Ann. Mus. 4. pag. 349.

Ses rameaux sont cylindriques, striés, rudes, ponctués ; les feuilles amples, ailées, à trois paires de folioles ; les deux paires supérieures simples ; l'inférieure divisée en trois folioles longues de trois à cinq pouces, d'un vert-noirâtre, glabres, coriaces, obtuses, acuminées ; le pétiole nu à sa base & à la première paire de folioles, puis ailé ; les pédoncules axillaires, ou simples ou ramifiés, vrillés à leur sommet, soutenant une grappe de fleurs. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante croît à la Guiane, dans les forêts qui avoisinent le fleuve des Amazones. (*Juss. Ex herb. Rich.*)

27. PAULINIE hispide. *Paullinia hispida.* Jacq.

Paullinia caule ramisque hispidis; foliis supernè pinnatis, infernè bipinnatis; racemis aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 9. tab. 268.

Ses tiges sont grimpantes, hautes de douze pieds, rameuses, anguleuses, hérissées de poils jaunâtres; les feuilles composées de cinq paires de folioles avec une impaire, simplement ailées à leur moitié supérieure, doublement ailées à leur partie inférieure; les folioles lancéolées, longuement acuminées, médiocrement dentées en scie, parsemées de quelques poils rares, longues de quatre à six pouces, légèrement pédicellées; deux stipules assez grandes, ovales, aiguës, ciliées; plusieurs grappes agrégées, situées sur les vieilles branches, étalées, un peu velues, longues de deux ou trois pouces; les bractées fort petites; les fleurs presque sessiles, petites, d'un blanc-sale; le calice à cinq folioles concaves, inégales; quatre pétales onguiculés; l'ovaire ovale, à trois angles; trois stigmates subulés, velus. Les fruits ne sont pas encore connus.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces douteuses, ou dont les capsules ne sont point connues.*

* *Paullinia* (cupanæfolia) *foliis pinnatis; foliolis bijugis, sessilibus, ovato-oblongis, remotè crenatis, glaberrimis; pedunculis cirrhosis.* Pers. Synops. 1. pag. 443. — Juss. in Ann. Mus. 4. pag. 348. *In silvis Guianæ.* ♄ (*Herb. Rich.*)

* *Paullinia* (connarifolia) *foliis pinnatis; foliolis bijugis, sessilibus, coriaceis, ramisque ferrugineis; petiolis nudis, pedunculis acirrhosis.* Pers. l. c. — Juss. Annal. l. c. *In Guianâ.* ♄

* *Paullinia* (fibulata) *foliis pinnatis; foliolis brevè petiolatis, ovatis, subcoriaceis, subdenticulatis, ferrugineis, infernè subtomentosis; pedunculis cirrhis incrassatis.* Pers. — Juss. Ann. l. c. *In silvis, ad ripas, in Guianâ.* ♄

* *Paullinia* (rufescens) *foliolis bijugis, subpetiolatis, ovato-lanceolatis, remotè crenatis, subtùs tomentoso-ferrugineis, suprà nigro-virentibus; petiolis nudis; ramis subangulatis, ferrugineis.* Juss. l. c. *In Guianâ.* ♄ *Pedunculi cirrhosi aut acirrhosi.*

* *Paullinia* (ingæfolia) *foliis magnis, pinnato-trijugis; foliolis atro-virentibus, obtusè acuminatis; petiolo basi nudo, ultrà marginatis; ramis striatis, punctato-scabris.* Juss. Annal. Mus. 4. pag. 350. *In Guianæ silvis.* ♄ *Pedunculi nunc ramoso-paniculati, nunc simplices, ultrà medium cirrhosi & floriferi.*

* SEMILLARIA. Syst. Flor. peruv.

* *Paullinia* (semillaria acutangula) *foliis pinnatis, quinatis; foliolis oblongo-ovatis, acuminatis, dentato-serratis; capsulis ovatis, triangulo-alatis.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 92. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Frutex scandens, sicut sequentes.*

* *Paullinia* (semillaria obovata) *foliis pinnato-quinatis; foliolis lanceolatis, serratis; capsulis obovatis.* Syst. Flor. peruv. pag. 93. *In Peruviæ nemoribus.* ♄

* *Paullinia* (semillaria subrotunda) *foliis pinnato-quinatis; foliolis oblongis, supernè serratis; capsulis subrotundis.* Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 92. *In Peruviæ nemoribus.* ♄ *Fructus edulis.*

PAVEL. Rheed, *Hort. malab.* 8. tab. 10. C'est la variété β du *momordica carinthia* Linn.

PAVETTA. (*Voyez* PAVETTE & IXONE, *Dict.* & *Suppl.*)

PAVIA. (*Voyez* PAVIE.)

PAVIE. *Pavia.* Illustr. Gen. tab. 273, *pavia rubra*, n°. 1.

Observations. 1°. L'espèce que j'ai fait connoître sous le nom de *pavia alba*, n°. 4, a été depuis mentionnée par Michaux sous le nom de :

Æsculus (macrostachya) *foliolis subtùs subtomentosis; racemo pyramidato, longissimo, multifloro; floribus albidis, tetrapetalis, plerumquè heptandris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 220. — *Æsculus parviflora.* Walth. Flor. carol.

Quoique cette espèce ne forme ordinairement qu'un arbrisseau assez bas, quelquefois cependant, d'après Michaux, il parvient à la même hauteur & plus que le *pavia rubra.*

2°. M. Decandolle a mentionné dans son *Catalogus Hort. Monsp.* pag. 75, & Icon. ined. tab. 15, une espèce hybride assez remarquable, tenant le milieu entre le *pavia rubra* & *lutea*, qui lui a été communiquée par M. Bosc. Il la nomme :

Pavia (æsculus hybrida) *capsulâ levi, foliis quinatis; petiolis subteretibus, glabris; foliolis petiolatis, elliptico-oblongis, utrinquè acutis, subtùs pubescentibus; pilis glandulosis, rubris, in calice petalisque conspersis.* Decand. l. c.

3°. Le *pavia lutea* a été figuré par Michaux fils dans son *Histoire des Arbres de l'Amérique*, vol. 3, pag. 238, tab. 11.

PAVON. *Pavonia.* Illustr. Gen. tab. 585, fig. 1, *pavonia coccinea*, n°. 12; — fig. 2, *pavonia urens*, n°. 8.

Observations. 1°. Une espèce de *pavonia* mentionnée par les auteurs de la *Flore du Pérou*, a été décrite dans un genre particulier, sous le nom de *laurelia.* (*Voyez* LAURÉLIE, *Suppl.*)

2°. Le *pavonia spicata*, n°. 7, est la même plante que le :

Pavonia (racemosa) *foliis simplicibus, cordatis, ovatis, serratis, supernè scabris; racemo terminali, erecto.* Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1215.

Althaea racemosa. Swartz, Prodr. 102.

Althaea uliginosa, frutescens, foliis cordato-acuminatis, leviter crenatis; spicis laxis, terminalibus. Brown, Jam. 284.

3°. Le *pavonia columella* a été figuré par Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 81. tab. 462.

SUITE DES ESPÈCES.

18. PAVON à cinq capsules. *Pavonia pentacarpos.*

Pavonia foliis cordatis, oblongis, dentatis, obtusiusculis, angulatis, leviter subtrilobis; pedunculis axillaribus, floribus cernuis, pistillis nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 831. *Sub hibisco.*

Hibiscus foliis acutis, serratis, inferioribus cordatis, superioribus subhastato-lobatis; pedunculis axillaribus; unifloris; floribus nutantibus, pistillo cernuo. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 143, & Collect. 1. pag. 150.

Hibiscus foliis inferioribus cordatis, angulatis, superioribus subhastatis; floribus subnutantibus, pistillo cernuo. Linn. Spec. 981. — Mill. Dict. n°. 16.

Hibiscus foliis cordatis, angulatis, serratis; floribus subnutantibus. Cavan. Diss. 3. p. 145. tab. 66. fig. 3. *Cum hibisco virginico conjunxit.*

Ketmia palustris; foliis lobatis, subrotundis, infernâ parte molli subcintereâ lanugine; flore purpureo, magno. Mich. Flor. 54. — Tozzet. Itin. 2. p. 309.

Ketmia palustris minor, folio angusto; flore parvo, purpurascente; fructu depresso, pentagono. Zannich. Venet. 155. tab. 91.

C'est par oubli que cette plante n'a point été mentionnée dans ce genre, auquel elle avoit été renvoyée, d'après des observations exposées à l'article KETMIE, n°. 3. Ses tiges sont droites, un peu grêles, hautes de trois pieds; ses feuilles alternes; les caulinaires inférieures en cœur, alongées; les supérieures en fer de pique, vertes, presqu'à trois nervures, tomenteuses en dessous, finement dentées en scie; les pédoncules solitaires, axillaires, situés vers le sommet des tiges, nus, plus longs que les pétioles, à une seule fleur; le calice inférieur étalé; ses divisions étalées en rayons, subulées, à peine aussi longues que le calice intérieur; la corolle étalée, d'un rouge-clair, un peu inclinée; les étamines entièrement jaunes; le style blanc, incliné, ainsi que les étamines; cinq stigmates en tête, de couleur incarnate; cinq capsules distinctes.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, à Venise & aux environs d'Astracan. ♃

19. PAVON à petites fleurs. *Pavonia parviflora.* Desfont.

Pavonia foliis quinquelobis, subpilosis; lobis lanceolatis ovatisve; pedunculo axillari, unifloro, longitudine petiolorum; petiolis caulibusque pilosissimis. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris.

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, très-voisin du *pavonia columella*, dont les tiges & les rameaux sont cylindriques, très-pileux, ainsi que les pétioles; les feuilles en cœur, divisées en cinq lobes profonds, lancéolés, ouverts, inégaux; un peu pileuses, à larges dentelures inégales, obtuses ou quelquefois un peu aiguës: quelquefois les lobes, surtout dans les feuilles supérieures, sont peu prononcés; les fleurs pédonculées & non sessiles; les pédoncules solitaires, au moins de la longueur des pétioles; le calice extérieur à découpures presque subulées & pileuses; celles du calice intérieur plus longues, lancéolées; la corolle d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longue que le calice intérieur.

Cette plante, dont on ignore le pays natal, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

PAVOT. *Papaver.* Illustr. Gen. tab. 451, *papaver somniferum*, n°. 7.

Observations. 1°. On trouve dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 340, une plante que M. de Longchamp présente comme une espèce nouvelle, qui ne me paroît être qu'une variété du *papaver alpinum*, & qui en diffère par ses feuilles toutes hérissées de poils; par la forme de ces mêmes feuilles, dont les folioles sont ordinairement ovales, entières ou dentées, mais toujours assez larges & point linéaires; enfin, par les fleurs d'un beau jaune-orangé. M. Requien l'a trouvée sur le mont Ventoux : elle fleurit en juillet & août. M. de Longchamp l'a nommée :

Papaver (aurantiacum) *scapo foliisque pinnatis, pilosis; pinnis aliis ovatis, integerrimis, aliis dentato-pinnatifidis; capsulis ovatis, hispidis.* Desl. l. c. ♃

2°. Des observations modernes ont prouvé que le *papaver cambricum* devoit être placé parmi les *argemone.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

3°. *Papaver* (caucasicum) *capsulis oblongis, glabris; caule ramosissimo, virgato, pedunculisque setis*

sparsis, erectis, evanidis; foliis pinnatifidis, incisis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 5.

Ce pavot est tellement rapproché de notre *papaver fugax*, que je n'ose l'indiquer comme une espèce différente : il s'en distingue néanmoins, d'après Marschall, par ses capsules alongées & non globuleuses. Ses tiges sont très-rameuses, élancées, parsemées, ainsi que les pédoncules, de poils étalés, rares, caducs; les feuilles pinnatifides, incisées; les pétales très fugaces, d'un rouge-pourpre, point tachetés. Elle croît sur le Caucase, au pied des montagnes. ⊙

4°. Le *papaver cambricum*, n°. 9, si rapproché des *argemone* par les valves de ses capsules, comme je l'ai dit ailleurs, est devenu, sous le nom de MECONOPLIS, le type d'un nouveau genre établi par M. Viguier dans son *Histoire des pavots :* il est principalement caractérisé par ses capsules, & surtout par le stigmate, pourvu d'un style court & non sessile.

SUITE DES ESPÈCES.

12. PAVOT à fleurs nombreuses. *Papaver floribundum.* Desfont.

Papaver foliis imis pinnatis, superis pinnatifidis, villosis, incisis; ramis floriferis, axillaribus & terminalibus; pedunculis unifloris; capsulis glabris, oblongis. Desfont. Coroll. pag. 62. tab. 46.

Papaver orientale, tenuiter incisum, ad caulem floridum. Tourn. Coroll. 17. — Velins du Mus.

Ce pavot, dit M. Desfontaines, a quelque ressemblance avec le *papaver alpinum* Linn.; mais il en diffère par ses tiges plus élevées, plus garnies de fleurs, & par ses capsules lisses & alongées. Toutes ses parties, à l'exception des pétales & des capsules, sont garnies de longues soies jaunes. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds, & se divisent en rameaux étalés; les feuilles inférieures ailées, à folioles opposées, inégalement découpées; chaque découpure aiguë, terminée par une soie; les pétioles canaliculés; les feuilles supérieures sessiles, pinnatifides; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux; leur calice velu; les pétales rouges, de la grandeur de ceux du *papaver argemone;* le stigmate à cinq ou six rayons; une capsule lisse, alongée; les graines nombreuses.

Cette plante croît dans l'Arménie; elle a été découverte par Tournefort. (*Desfont.*)

13. PAVOT à feuilles entières. *Papaver integrifolium.* Vig.

Papaver caule multifloro, piloso; pilis patentibus, foliis integris, capsulâ glabrâ. Vig. Hist. des Pav. pag. 38.

Papaver erraticum, foliis non dissectis. Tournef. Inst. R. Herb. 238.

Papaver rhaas, integro folio hispanicum. Boccon. Mus. pag. 77. tab. 65. fig. 1. — Barrel. Icon. Rar. tab. 1191.

Cette espèce est très-facile à distinguer par ses feuilles entières. Ses tiges sont hautes d'un pied, médiocrement rameuses, chargées de poils étalés, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-entières, ovales, rétrécies à leur base, obtuses ou à peine aiguës à leur sommet, pileuses à leurs bords; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice légèrement pileux; les capsules glabres.

Cette plante croît dans l'Italie & en Espagne. ⊙? (*Vig. & Barrel. Icon.*)

14. PAVOT de Roubieu. *Papaver Roubiai.* Vig.

Papaver caule multifloro, piloso; foliis ferè bipinnatisectis, villosissimis; lobis integris, longo alboque pilo terminatis; capsulâ subrotundâ, glabrâ. Vig. Hist. des Pav. pag. 39. tab. 1. fig. 1.

Cette plante, d'après la description que M. Viguier en a donnée, n'offre, surtout dans ses fruits, que bien peu de caractères qui la distinguent du *papaver rhaas*, dont il existe plusieurs variétés : celle-ci cependant est remarquable par ses tiges, qui ne s'élèvent qu'à la hauteur de six ou sept pouces; elles sont rameuses, chargées de poils blancs; par ses feuilles presque deux fois pinnatifides, blanchâtres, très-velues; les découpures aiguës, terminées par un long poil blanc; les pédoncules hispides, alongés; le calice pileux; la corolle grande; les pétales d'un rouge-pâle; les capsules glabres, un peu arrondies.

Cette plante a été recueillie dans les lieux sablonneux, proche Frontignan, par M. Roubieu. ⊙? (*Vig.*)

PAVOT cornu. C'est le *chelidonium glaucium* Linn.

PAVOT épineux. (*Voyez* ARGEMONE.) On le nomme encore PAVOT du Mexique, ou CHARDON BÉNI des Américains.

PAY-PAYROLA. Aubl. (*Voyez* PAYROLE, *Dict.*) — Illustr. Gen. tab. 125, *payrola guianensis*, n°. 1. Ce genre porte le nom de *wibelia* dans Persoon, *Synops. Plant.* 1. pag. 210.

PÊCHE : fruit du pêcher.

PÊCHER. (*Voyez* AMANDIER.) Quelques-uns en ont fait un genre particulier, sous le nom de *persica*.

PECTIS. *Pectis.* Illustr. Gen. tab. 684, *pectis linifolia*, n°. 3, & Gærtn. tab. 171.

Observations.

Observations. 1°. Le *pectis pinnata*, Lam. n°. 6, a été transformé en genre par Roth; il le nomme *schkuhria abrotanoides*, Roth, Catal. bot. 1. p. 167. C'est la même plante que le *pectis multifida*, Orteg. Decas. pag. 45. Ce genre est fondé sur la différence des paillettes, sur le port, ayant des feuilles alternes & non opposées. M. de Lamarck n'a pas cru devoir séparer cette plante des *pectis*, d'après ces seules considérations.

SUITE DES ESPÈCES.

7. PECTIS couché. *Pectis prostrata*. Cavan.

Pectis foliis oblongis, subtùs punctatis, basi utrinquè ciliatis; caulibus procumbentibus; flore terminali, sessili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2130.

Pectis caule prostrato; foliis ovato-linearibus, connatis, basi ciliatis, suprà nitidis, subtùs punctatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 12. tab. 324.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *pectis humifusa*: néanmoins elle s'en distingue aisément par ses feuilles plus alongées, par ses fleurs sessiles & non pédonculées. Ses tiges sont herbacées, rameuses, couchées, étalées sur la terre, garnies de feuilles opposées, sessiles, conniventes à leur base, alongées ou ovales-linéaires, entières, luisantes en dessus, ponctuées en dessous, glabres, ciliées vers leur base de chaque côté; les fleurs sessiles, solitaires à l'extrémité de chaque rameau.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ⊙ (*Cavan.*)

PEDALIUM. (*Voyez* PEDALI.) Illustr. Gener. tab. 538, *pedalium murex*, n°. 1. — Jacq. Fragm. tab. 63.

PÉDANE ou PET-D'ANE: nom vulgaire de l'*onopordum*.

PÉDICELLE. On donne ce nom assez généralement aux dernières divisions d'un pédoncule commun, à celles qui supportent les fleurs; quelquefois aussi on l'emploie pour les pétioles partiels qui soutiennent les folioles dans les feuilles composées.

PEDICELLIA. (*Voyez* PÉDICELLIE, *Suppl.*)

PÉDICELLIE à feuilles opposées. *Pedicellia oppositifolia*. Lour.

Pedicellia foliis lanceolatis, oppositis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 806.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, qui paroît appartenir à la famille des nerpruns, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, & les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs polygames; un calice court, à cinq découpures aiguës; point de corolle; un disque charnu, à cinq crénelures; huit étamines; trois stigmates presque sessiles; une capsule pédicellée, à trois valves monospermes; les semences arillées.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs pâles, disposées en longues grappes terminales, polygames; le calice court, inférieur, à cinq découpures aiguës, réfléchies; point de corolle; un disque charnu, à cinq crénelures; huit filamens filiformes, réfléchis, trois fois plus longs que le calice; les anthères à deux loges; un ovaire supérieur, arrondi, pédicellé; le style presque nul; trois stigmates aigus, réfléchis; une capsule pédicellée, arrondie, à trois valves monospermes; les semences arillées, insérées sur le pédicelle.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PÉDICULAIRE. *Pedicularis*. Illustr. Gener. pag. 517, fig. 1, fleurs & fruits du *pedicularis* d'après Tournefort, tab. 77; — fig. 2, *pedicularis lapponica*, n°. 9; — fig. 3, *pedicularis incarnata*, n°. 20.

Observations. 1°. On trouve dans le *Flora taurico-caucasica*, Marsch., une variété remarquable du *pedicularis comosa*, désignée sous le nom de:

Pedicularis (comosa, var. β) *humilior magisque pubens.* Marsch. l. c. vol. 2. pag. 73.

Pedicularis comosa. Pall. Ind. taur.

Pedicularis orientalis, flore magno, flavescente, asphodeli radice. Tournef. Herb. & Coroll. 9.

Ses tiges sont bien moins élevées & beaucoup plus pubescentes. Marschall rapporte à la variété α le synonyme de Lécluse, cité jusqu'alors pour le *pedicularis foliosa*, n°. 16.

2°. L'espèce suivante est très-rapprochée du *pedicularis recutita*, mais elle en diffère par ses calices un peu velus, par le casque de la corolle courbé, très-médiocrement acuminé & tronqué; elle a été nommée:

Pedicularis (atro-rubens) *foliis profundè pinnatifidis; pinnis lanceolatis, dentatis; calicibus villosulis, quinquefidis; corollæ galeâ uncinatâ, breviter acuminato-truncatâ.* Schleich. Centur. exs. n°. 65. — Decand. Synops. pag. 212.

Ses tiges sont simples, droites, hautes de huit à dix pouces, glabres, un peu velues vers leur

ſommet; les feuilles lancéolées, glabres à leurs deux faces, ailées ou profondément pinnatifides; les folioles conniventes à leur baſe, décurrentes ſur le pétiole, lancéolées; les découpures finement denticulées; les fleurs d'un pourpre-rouge, ramaſſées en un épi court, touffu, terminal. Elle croît dans les Alpes, ſur le grand Saint-Bernard. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

SUITE DES ESPÈCES.

35. PÉDICULAIRE denſe. *Pedicularis condenſata.* Marſch.

Pedicularis caule ſimplici, foliis profundè pinnatifidis; pinnis lineari-lanceolatis, pinnatifidis, dentatis; calicibus quinquedentatis, lanatis; corollæ galeâ obtuſâ. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 72.

Cette eſpèce ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *pedicularis recutita*; elle en diffère par ſes feuilles plus profondément inciſées, par les découpures plus alongées, plus aiguës, linéaires, lancéolées, pinnatifides, dentées. Les fleurs ſont plus grandes; les calices ovales, lanugineux, à cinq dents courtes, un peu obtuſes, la cinquième très-petite; le caſque de la corolle obtus.

Cette plante croît parmi les gazons, ſur le Caucaſe & dans la Georgie. ♃ (*Marſch.*)

36. PÉDICULAIRE du Caucaſe. *Pedicularis caucaſica.* Marſch.

Pedicularis caule ſimplici; foliis linearibus, pinnatis; pinnis pinnatifidis, dentatis; calicibus hirſutis; dentibus ſubulatis, ſerrulatis; corollæ galeâ obtuſiſſimâ. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 72.

Cette plante s'élève peu; elle a le port du *pedicularis verticillata.* Ses tiges ſont droites, ſimples; ſes feuilles linéaires, ailées; les pinnules inférieures plus profondément diviſées, dentées à leurs bords; les feuilles caulinaires quelquefois oppoſées ou ternées, plus ſouvent alternes; les calices hériſſés, oblongs; les dents un peu alongées, les inférieures plus longues; la ſupérieure très-petite, couchée; la corolle purpurine, ſemblable à celle du *pedicularis verticillata*, mais le caſque très-obtus & comme coupé en ligne droite.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe & de la Georgie. ♃ (*Marſch.*)

37. PÉDICULAIRE lancéolée. *Pedicularis lanceolata.* Mich.

Pedicularis ſimplex, foliis lanceolatis, inciſo-dentatis; ſpicâ aphyllâ, calicibus glabris, capſulis brevibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 18.

Ses tiges ſont ſimples, droites, glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante, garnies de feuilles pétiolées; les ſupérieures preſque ſeſſiles, oppoſées, lancéolées, longues d'environ deux pouces, larges de ſix à ſept lignes, un peu obtuſes, d'un vert-pâle, un peu inciſées, dentées à leur contour; les dentelures obtuſes; les fleurs diſpoſées en un épi ſimple, terminal, ſans feuilles; les pédoncules courts, uniflores; les calices glabres; les capſules courtes, ovales, un peu renflées. Je n'ai pas pu obſerver la corolle.

Cette plante croît dans les contrées des Illinois, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ. in herb. Mich.*)

38. PÉDICULAIRE en glaive. *Pedicularis gladiata.* Mich.

Pedicularis ſimplex, ſpicâ folioſâ, alterniflorâ; capſulâ in mucronem gladiatum ipſâ longiorem protractâ; floribus luteſcentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 18.

Pedicularis mariana, &c. Pluken. Phyt. tab. 437. fig. 3.

Cette eſpèce a, dans ſon port & dans ſes feuilles, quelques rapports avec le *pedicularis lanceolata*; elle en diffère par ſon épi & ſes capſules. Ses tiges ſont ſimples, glabres, un peu pubeſcentes à leur partie ſupérieure; les feuilles pétiolées, étroites, lancéolées, preſque pinnatifides ou fortement inciſées; les découpures un peu denticulées, obtuſes; les feuilles radicales amples, très-grandes; les fleurs jaunâtres, alternes, preſque diſpoſées en un épi épais, terminal & feuillé; les calices preſque glabres; les capſules terminées par un prolongement comprimé, lancéolé, preſqu'en glaive, un peu aigu.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*V. ſ. in herb. Mich.*)

39. PÉDICULAIRE? à feuilles de pſyllium. *Pedicularis pſyllifolia.*

Pedicularis caule ſimplici; foliis ſimplicibus, linearibus, integris; floribus ſeſſilibus, axillaribus, ſpicatis. (N.)

Pedicularis orientalis, annua, pſyllii folio; flore flaveſcente. Tournef. Cor.

Ses racines ſont grêles, ſimples, alongées; ſes tiges droites, ſimples, preſque filiformes, longues de deux ou trois pouces, un peu pubeſcentes vers leur ſommet, garnies de feuilles ſeſſiles, oppoſées, approchantes de celles du *plantago pſyllium*, linéaires, étroites, longues d'un pouce & plus, très-entières, aiguës, preſque glabres; les ſupérieures alternes: dans l'aiſſelle de chacune d'elles, une fleur ſeſſile, petite, formant un épi droit, grêle, terminal; le calice pubeſcent, alongé, preſque cylindrique; la corolle jaune, étroite, obtuſe.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Observations. Ce n'est qu'avec doute que je rapporte cette plante aux pédiculaires, n'ayant pas pu observer convenablement ni sa corolle ni ses capsules. Son port l'éloigne de ce genre, & la rapproche davantage des *rhinanthus*.

PEDICULARIS. (*Voyez* PÉDICULAIRE.)

PÉDICULE. Quoique ce nom ne soit pas généralement adopté dans ses différentes acceptions, cependant on le voit souvent employé, 1°. pour les ovaires ou les fruits portés sur un pivot particulier dans l'intérieur du calice; 2°. pour le filet qui soutient l'aigrette dans certaines fleurs flosculeuses; 3°. pour le filament qui supporte l'urne dans les mousses; 4°. pour la tige des champignons terminée par le chapeau; 5°. pour cette partie qui, dans les fougères, s'élève de la racine & supporte les feuilles. Il peut être aussi considéré, dans ce dernier cas, comme un pétiole commun, &c.

PÉDIVEAU. *Caladium.*

Observations. 1°. Le *caladium bicolor*, n°. 1, a été figuré sous le nom d'*arum* par Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 2, pag. 30, tab. 186, & le *caladium helleborifolium*, n°. 2, dans les *Icon. Rar.* 3, tab. 613; 2°. le *caladium helleborifolium* a été figuré par Cavanilles, *Icon. Rar.* 3. tab. 613.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PÉDIVEAU pinnatifide. *Caladium pinnatifidum.* Jacq.

Caladium acaule, foliis pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 487.

Arum pinnatifidum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 31. tab. 187.

Ses racines ont de grosses fibres purpurines & cylindriques; elles produisent de très-grandes feuilles toutes radicales, pétiolées, pinnatifides, longues d'environ un pied & demi, larges d'un pied & plus, d'un vert-gai en dessus, plus pâles en dessous, divisées en lobes profonds, lancéolés, obtus, très-entiers; les nervures purpurines; les pétioles longs de deux pieds, très-épais, cylindriques, un peu tachetés; les hampes droites, épaisses, rougeâtres à leur sommet; une spathe presqu'ovale, épaisse, aiguë, concave, blanchâtre, longue d'un demi-pied, d'un rouge-foncé à son sommet; le spadice flexueux & subulé, de la longueur de la spathe, garni de fleurs femelles à la partie inférieure, & de fleurs mâles jusqu'à son sommet.

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

5. PÉDIVEAU grimpant. *Caladium scandens.*

Caladium caulescens, scandens, foliis ovato-oblongis, acuminatis; spadice spathâ cucullatâ longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 489.

Culcasia (scandens) *caule suffrutescente, volubili; foliis ovato-oblongis, acutis, integerrimis, petiolatis; spathâ spadice breviore.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 4. tab. 3.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges presque linéaires, grimpantes, cylindriques; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, aiguës, très-entières, longues d'environ quatre pouces, larges de deux; leurs côtés un peu inégaux, traversés par une forte côte saillante; les pétioles membraneux, presqu'amplexicaules; une spathe obtuse, en capuchon, plus courte que le spadice; les fleurs mâles disposées deux à deux, partant d'un même point, portées sur un pédoncule très-court au sommet du spadice, dont le milieu est nu; les anthères nombreuses, prismatiques, tétragones, rétrécies à leur base; un stigmate simple, sessile, presqu'en tête; des baies globuleuses, monospermes, situées à la base du spadice.

Cette plante a été découverte par M. Palisot de Beauvois sur un mûrier, à Chama, au royaume de Benin. ♄ (*V. s.*)

6. PÉDIVEAU à racines jaunes. *Caladium xantorrhizon.* Jacq.

Caladium caulescens, erectum, foliis cordato-sagittatis; spadice spathâ cucullata, medio contractâ breviore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 490.

Arum (xantorrhizon) *caulescens, erectum, foliis hastato-cordatis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 32. tab. 188.

Ses racines sont très-épaisses, droites, alongées, cylindriques, jaunes en dedans, chargées de grosses fibres qui reproduisent de nouveaux individus. Cette racine sort de terre & s'alonge en forme d'une grosse souche droite, chargée de feuilles en cœur, sagittées, très-entières, à trois nervures, longues de quinze pouces; les pétioles longs d'environ trois pieds, très-épais, droits, cylindriques, canaliculés; les hampes presqu'anguleuses, longues d'un pied & demi; la spathe coriace, lancéolée, acuminée; le spadice plus court que la spathe, droit, cylindrique, un peu aigu, chargé, dans toute sa longueur, de fructification.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Jacq.*)

7. PÉDIVEAU à grandes feuilles. *Caladium grandifolium.* Jacq.

Caladium caulescens, radicans, foliis cordato-sa-

gittatis ; spadice spatham cucullato-ovatam æquante. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 490.

Arum (grandifolium) *caulescens, radicans, foliis cordato-hastatis, acutis ; petiolis teretibus.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 34. tab. 189.

Ses tiges sont droites, cylindriques, au moins longues de deux pieds, rameuses & radicantes ; ses feuilles fort amples, alternes, sagittées, en cœur, longues d'un à deux pieds, de moitié moins larges, aiguës, coriaces, portées sur des pétioles cylindriques, longs d'environ un pied, canaliculés à leur base; les pédoncules axillaires, uniflores, géminés ou ternés, droits, longs d'un pouce ; la spathe longue d'environ quatre pouces, un peu ovale, arrondie & un peu acuminée à son sommet, rougeâtre à sa base interne ; le spadice cylindrique, de la longueur de la spathe, couvert à sa partie inférieure de pistils verdâtres, & puis, jusqu'à son sommet, d'étamines blanchâtres; les stigmates peltés, dentés & ciliés à leurs bords.

Cette plante croît aux environs de Caracas, sur les rochers & sur les arbres. ♄ (*Jacq.*)

8. Pédiveau à feuilles ternées. *Caladium tripartitum.* Jacq.

Caladium caulescens, radicans, foliis ternatis, petiolis nudis, spadice spatham cucullato-ovatam æquante. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 491.

Arum (tripartitum) *caulescens, radicans, foliis tripartitis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 33. tab. 190.

Cette espèce ressemble au *caladium auritum* par ses feuilles presqu'à trois folioles adhérentes à leur base, mais les deux latérales non auriculées par un appendice foliacé, situé à leur base ; les pétioles point ailés. Les pédoncules sont solitaires, droits, axillaires, uniflores ; ses fleurs ressemblent à celles de l'*arum grandifolium.* Ses tiges sont foibles, noueuses, souvent torses, longues de plusieurs pieds, radicantes à leurs nœuds.

Cette plante croît sur les rochers des montagnes & sur le tronc des arbres, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Caladium* (acre) *acaule, foliis peltatis, cordatis, spadice usque ad apicem obtusiusculum antherifero mucronulove, brevissimo, nudo ; spathâ lanceolatâ, dimidio breviore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 336.

Elle ressemble beaucoup à l'*arum esculentum* Linn., dont elle ne diffère que par le spadice couvert d'étamines jusqu'au sommet. On ne peut guère la considérer que comme une simple variété.

* *Caladium* (macrorhizon) *subacaule, foliis profundè cordatis, repandis.* Brown, Nov. Holl. l. c. C'est l'*arum macrorhizon* de Linné, la variété β de l'*arum mucronatum*, Lam. Dict. n°. 20. (*Voyez* Gouet.) M. Brown soupçonne que cette plante doit appartenir aux *caladium*, très-bien représentée par Herman, *Paradis.* tab. 73, & par Rumphe, *Amboin.* 5, tab. 106, mais dont la spathe & le spadice figurés séparément appartiennent peut-être à une autre espèce.

* *Caladium* (belophyllum) *acaule, foliis sagittatis, acuminatis ; lobis baseos approximatis, acuminatis.* Willd. Enum. 2. pag. 987.

Cette plante a les plus grands rapports avec le *caladium sagittifolium* ; elle en diffère par les pétioles & par la côte principale des feuilles & des lobes de couleur verte & non violette ; les veines plus petites & disposées différemment ; les lobes des feuilles rapprochés & non divergens, acuminés & non obtus. Les fleurs n'ont point été observées. Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Caladium* (lacerum) *caulescens, radicans, foliis cordatis, sinuatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 491. — *Arum lacerum* Jacq. *In arboribus ad Caracas.* ♄ *Flores ignoti.*

* *Caladium* (arum cucullatum) *erectum, foliis peltatis, cordatis ; auriculis incultatis.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 656. — Pers. Synops. 2. pag. 575.

Cette plante paroît devoir être rangée plutôt dans ce genre, que parmi les *arum.* Son spadice est court & porte des fleurs femelles à sa base. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles peltées, en cœur ; les oreillettes creusées en capuchon. Elle croît aux environs de Canton. ♄?

PÉDONCULE, PÉTIOLE. Dire que le pédoncule est aux fleurs ce que le pétiole est à la feuille, qu'il en est le soutien, c'est indiquer plutôt que définir un organe particulier, & qui ne seroit, en ce sens, qu'une tige partielle. C'est l'idée que Linné en présente. *Pedunculus, truncus partialis elevans fructificationem nec folia* (Phil. bot. pag. 40); mais le pédoncule considéré physiologiquement, je veux dire relativement à son organisation & à ses fonctions, est un organe différent du pétiole, non pas seulement parce qu'il supporte une fleur & non une feuille, mais par une organisation qui lui est propre. En effet, le pétiole est un faisceau de fibres qui s'écartent à leur sommet, se prolongent & se divisent en ramifications nombreuses, toujours de plus petites en plus petites, & forment ce que les botanistes ont nommé les nervures & les veines des feuilles, dont l'intervalle est occupé par le parenchyme ou tissu cellulaire, qui existoit pareillement entre les fibres du pétiole, mais d'une manière très-resserrée : ainsi, lorsque le pétiole se développe en feuille, il n'éprouve d'autre changement qu'une plus grande dilatation; ses fibres sont plus écar-

tées, son parenchyme plus abondant. Il n'en est pas de même du pédoncule : il donne naissance à des organes d'un ordre très-différent ; il est ordinairement plus ou moins renflé à son sommet, & ce renflement est un réceptacle qui soutient & d'où sortent les parties de la fructification, alimentées par les sucs qui leur parviennent au moyen des vaisseaux contenus dans le pédoncule. Ces sucs ne peuvent plus être les mêmes que ceux qui coulent dans les pétioles, ou s'ils sont tels, ils changent de nature dès qu'ils arrivent dans le réceptacle, & qu'ils pénètrent dans les organes de la fructification ; vérité incontestable & suffisamment démontrée par les substances particulières & souvent différentes qui existent dans le calice, la corolle, les parties sexuelles, dans le pollen des anthères, & plus particulièrement dans les fruits, substances qu'il est rare de retrouver dans les autres parties des plantes.

Ne seroit-il pas contraire à toutes les observations de supposer une identité d'organisation dans les parties des plantes qui fournissent des produits différens ? Il y a donc modification ou diversité dans les organes : c'est un fait que nous sommes forcés de reconnoître, quoiqu'il ne soit pas en notre pouvoir d'en assigner les causes ; les meilleurs microscopes ne nous permettront jamais de pouvoir distinguer que d'une manière très-vague & peu certaine, les modifications des organes d'où résulte celle des substances végétales. Il ne faut peut-être que la forme particulière d'un organe dont l'ouverture est plus ou moins élargie ou resserrée, arrondie, anguleuse, droite ou en spirale, pour donner à la séve qui y pénètre, une nature particulière ; la forme des vaisseaux propres ou séveux, plus larges ou plus étroits, interdit dans les uns l'entrée à certains principes élémentaires qui sont admis dans d'autres. Le caractère des pores corticaux peut encore avoir, dans les mêmes circonstances, une grande influence ; dès-lors l'absence ou la présence de certains fluides très-subtils change nécessairement la nature des substances contenues dans les organes ; mais cette modification dans des organes si délicats échappera toujours aux observations. M. de Beauvois, dans un Mémoire très-intéressant qu'il vient de publier sur la forme du canal médullaire & sur son influence dans la disposition des feuilles, me fournit la preuve que cette idée n'est pas dénuée de fondement. Il a remarqué que, dans les végétaux ligneux, l'étui médullaire étoit *triangulaire* dans les plantes à rameaux trichotomes, portant des feuilles rapprochées trois par trois ; qu'il étoit *anguleux* dans les arbres à feuilles verticillées ou éparses ; *rond* ou *ovale* dans les arbres à rameaux ou à feuilles opposées, &c. Combien cette diversité de formes ne doit pas avoir d'influence dans les organes où coulent les sucs nourriciers !

Sans m'arrêter plus long-temps au développement d'une idée que je soumets aux observations des naturalistes, je reviens aux caractères du pédoncule, qui est évidemment, d'après ce que j'ai exposé plus haut, un organe très-distinct, mais difficile à bien caractériser. J'ai déjà remarqué que le pédoncule étoit assez généralement renflé à son sommet ; il l'est encore très-souvent à son point d'insertion : c'est probablement dans cette partie que les sucs nourriciers reçoivent une modification particulière en passant des rameaux dans cet organe ; mais l'usage que l'on fait de cette expression n'est peut-être pas toujours très-exacte. Bien souvent on donne le nom de *pédoncule* à la prolongation d'un rameau terminé par une fleur, tantôt à une tige privée de feuilles. Il me semble qu'on ne devroit considérer essentiellement comme un véritable pédoncule que la partie des tiges ou des rameaux qui offriroit un changement particulier dans son organisation ; autrement ce ne sera plus qu'un prolongement de la tige, ou des rameaux dépouillés de feuilles. Dans ce cas le pédoncule, car il doit toujours exister, selon moi, sera alors très-court, presque réduit au simple réceptacle de la fleur. Il en est de même du collet de la racine ou du nœud vital, à peine sensible dans certaines plantes, plus apparent dans d'autres, prolongé, dans les fougères & les palmiers, en une tige dont il n'a que l'apparence & non les caractères.

Les fleurs offrent assez souvent des écarts qui étonnent, & qui se présentent comme autant de monstruosités : tantôt le calice se convertit en feuilles, les filamens des étamines en pétales ; tantôt ces fleurs sont prolifères : du calice de la même fleur en sortent plusieurs autres, ou sessiles, fasciculées, ou portées elles-mêmes sur un pédoncule ; quelquefois ce ne sont que des paquets foliacés, des groupes informes. De semblables accidens & autres ont lieu pour le fruit, pour les différentes parties des fleurs. Dans tous ces cas il seroit très-important d'examiner, autant qu'on le pourroit, l'état anatomique du pédoncule. Je suis très-porté à croire que ces accidens sont dus à quelques changemens particuliers dans son organisation, soit à son insertion, soit au bourrelet qui le termine, dans des vaisseaux ou plus lâches ou obstrués, qui s'opposeroient alors au passage de certaines liqueurs & s'ouvriroient pour d'autres. Ces considérations me paroissent d'un grand intérêt pour ceux qui s'occupent de recherches physiologiques.

La nature, dans ses productions, réunit l'élégance des formes à l'utilité des organes, & presque toujours ce qui n'est qu'un agrément pour nos yeux, est, dans la plante, une nouvelle perfection pour la conduire plus sûrement au but de sa création. C'est ainsi qu'après avoir disposé les pédoncules de manière à ce qu'ils puissent recevoir dans leurs canaux ces liqueurs destinées à former dans la corolle des parfums balsamiques, dans les étamines

ce pollen fécondant, dans les fruits cette saveur délectable, la nature donne extérieurement à ce même pédoncule une position, à ses ramifications une distribution qui place les fleurs dans une admirable symmétrie, également propre à réjouir la vue de l'homme & à favoriser le développement & les fonctions de ces mêmes fleurs. Les unes, agréablement inclinées, mettent leurs corolles à l'abri des influences de l'atmosphère; d'autres se tournent vers le soleil pour en recevoir avec plus de facilité la chaleur vivifiante; quelques-unes en suivent les mouvemens, se ferment à son coucher, ne s'ouvrent qu'à son lever; celles-ci craignent ses rayons trop brûlans, elles se cachent vers l'heure du midi ou plus tôt; celles-là resserrent promptement leurs pétales à l'approche d'un nuage menaçant ou d'une humidité nuisible. Au reste, il seroit téméraire de vouloir rendre raison des diverses situations des fleurs, soit habituelles, soit momentanées; nous n'en avons pas moins la certitude qu'elles ne sont point accidentelles, mais déterminées par des causes qui concourent à leur conservation. Si la cause de tous ces phénomènes particuliers nous échappe, il nous est du moins accordé de jouir sans étude & sans fatigue de cette variété de formes que présente la disposition des pédoncules: ce sont des grappes, des épis, des bouquets, des aigrettes, des pyramides, des guirlandes que l'art n'auroit pu inventer, si la nature ne lui en eût fourni les modèles. Telles sont les principales dénominations données au pédoncule; s'il est simple, sans ramifications, ne portant qu'une seule ou très-peu de fleurs, il est alors uniflore, biflore, &c.; mais s'il se divise en d'autres pédoncules partiels ou pédicellés, il reçoit différens noms, selon la forme & la distribution des pédicelles. (*Voyez* PÉDONCULE, *Dict.* 5. pag. 140.)

PEE. On trouve dans l'*Hortus malabaricus* de Rheed, plusieurs plantes figurées & désignées sous ce nom avec un second, dont plusieurs se rapportent à des espèces de Linné, telles que les suivantes:

PEE-CAIONI. Rheed, *Malab.* 10. tab. 42. C'est le *verbesina calendulacea* Linn.

PEE-CUPAMENI. Rheed, *Malab.* 10. tab. 82. Elle se rapporte au *tragia mercurialis*, variété *α*, Linn.

PEE-INOTA-INODIEN. Rheed, *Malab.* 10. tab. 71. Cette plante est la même que le *physalis minima* Linn.

PEE-KANDEL. Rheed, *Malab.* 6. tab. 34. Elle se rapporte au *rhizophora mangle* Linn.

PEE-MOTTINGA. Rheed, *Malab.* 2. tab. 53. C'est le *schœnus niveus* Linn.

PEE-TANDAL-COTTI. Rheed, *Malab.* 9. tab. 36. Il faut rapporter cette plante au *crotalaria verrucosa* Linn.

PEE-IANGA-PULPANI. Rheed, *Malab.* 9. tab. 59. Il paroît que cette plante appartient au *ruellia antipoda* Linn.

PEGANUM. (*Voyez* HARMALE.)

PEIGNE. *Scandix.* Ce genre, comme je l'ai déjà dit, a été réuni aux *chærophyllum* par M. de Lamarck. (*Voyez* CERFEUIL, *Dict.* & *Suppl.*, & PEIGNE, *Dict.*)

Observations. 1°. J'ai cru devoir réunir aux *caucalis* le *scandix glochidiata*, Labill. Nov. Holl. tab. 102. (*Voyez* CAUCALIDE, n°. 18, *Suppl.*) On trouvera également à l'article MYRRHIS, *Suppl.* le *myrrhis Claytoni* de Michaux, *Flor. boreal. Amer.*

2°. M. Persoon rapporte à ce genre le *sison canadense* Linn. sous le nom de *chærophyllum canadense.* Il a établi le genre *antheriscus*, dans lequel il fait entrer le *chærophyllum antheriscus*, — *trichospermum*, — *nodosum*, genre distingué des *chærophyllum* par les semences ovales, hérissées, prolongées en une pointe glabre.

SUITE DES ESPÈCES.

6. PEIGNE ou cerfeuil tuberculé. *Chærophyllum tuberculosum.*

Chærophyllum caule æquali; foliolis acutè incisis, glabris; seminibus tuberculis adspersis. (N.)

Espèce remarquable par ses semences parsemées de petits tubercules. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques; les feuilles glabres, plusieurs fois ailées; les folioles presque pinnatifides ou fortement & irrégulièrement incisées, cunéiformes à leur base; les découpures très-aiguës, simples ou quelquefois divisées; point d'involucre universel; les partiels composés de plusieurs folioles courtes, lancéolées, un peu aiguës, réfléchies; les fleurs petites, blanches & nombreuses. Les ombellules forment de petites têtes presqu'hémisphériques avant leur épanouissement.

J'ignore le lieu natal de cette plante: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

7. PEIGNE ou cerfeuil à folioles menues. *Chærophyllum tenuifolium.*

Chærophyllum foliis compositis, glabris; foliolis tenuiter incisis, acutis; seminibus subglabris, profundè costatis. (N.)

Cette espèce a des tiges glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles amples, plusieurs fois ailées; les folioles étroites,

lancéolées, pinnatifides ou profondément incisées; les découpures très-étroites, presque simples, aiguës, presque mucronées; les fleurs nombreuses; les fruits cylindriques, un peu ovales, presque glabres, profondément cannelés, à côtes saillantes.

Cette plante a été découverte par Broussonnet dans le royaume de Maroc. (*V. s. in herb. Desf.*)

8. Peigne ou cerfeuil étoilé. *Chærophyllum divaricatum.*

Chærophyllum caule ramoso, divaricato, glaberrimo; foliis decompositis, inferioribus latioribus, superioribus minutissimè dissectis; seminibus cylindricis, brevibus, glabris. (N.)

Ses tiges sont glabres, épaisses, fistuleuses, ramifiées; les rameaux roides, très-étalés; les feuilles plusieurs fois ailées, très-glabres; les inférieures amples; les folioles aiguës, linéaires, incisées ou dentées; celles des feuilles supérieures très-fines, approchantes de celles du fenouil; les ombelles un peu lâches; les involucres partiels très-fins; les fleurs blanches, petites; les semences glabres, presque cylindriques, rétrécies à leur base, à peine striées; les styles divergens.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal ne m'est pas connu. (*V. s. in herb. Desfont.*)

Voici quelques autres espèces qui doivent être ajoutées, tant aux *scandix* qu'aux *chærophyllum*, soit qu'on les réunisse ou qu'on les tienne séparés.

* *Scandix* (falcata) *seminum rostro bifariàm hirto; foliolis multipartitis, linearibus; caule glabriusculo, corollis radiantibus, petalo emarginato.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 230. — Lond. in Act. Soc. Nat. Cur. Mosq. 1. pag. 57. tab. 5.

Chærophillum rostratum, var. γ. Dict. n°. 15.

Scandix cretica major. C. Bauh. Pin. 152, & Prodrom. 78. Icon. — Moris. Hist. 3. pag. 304. §. 9. tab. 11. fig. 2. — Tournef. Inst. R. Herb. 3. pars 2. pag. 74. Icon.

Elle ressemble beaucoup au *scandix grandiflora*; elle en diffère par ses tiges, ou tout-à-fait glabres ou légèrement pubescentes, parsemées de quelques poils rares & courts; par les rayons des ombelles, glabres; par les corolles de la circonférence, dont le pétale extérieur est plus petit, plus étroit, échancré; enfin, par le bec des semences, pileux seulement sur deux rangs. Cette plante croît dans la Tartarie. ☉

* *Chærophyllum* (nemorosum) *caule geniculis tumidiusculis; foliolis ovato-lanceolatis, inciso-serratis, nitidis; nervis subtùs pilosiusculis; fructibus tuberculato-hispidis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 232.

Chærophyllum seminibus nitidis, hispidis. Gmel. Sibir. 1. pag. 209. n°. 25. tab. 49. fig. *a. b.*

Chærophyllum perenne, cicutæfolio, seminibus asperis. Amm. Ruth, n°. 120.

Confer cum chærophyllo tuberculoso.?

Cette plante diffère peu du *chærophyllum silvestre*; elle s'en distingue par ses semences hispides, tuberculées, caractère qui la rapproche des *anthriscus*. Ses tiges sont renflées à leurs articulations; ses feuilles ailées; les folioles luisantes, ovales, lancéolées, incisées & dentées, un peu pileuses sur leurs nervures. Elle croît dans les forêts, le long du fleuve Terek. ♃ (*V. s.*)

* *Chærophyllum* (roseum) *caule æquali foliisque multipartitis, glabris; laciniis linearibus, involucris hirsutis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 234.

Cette espèce ressemble à un carvi par son port, à un *chærophyllum* par ses ombelles. Ses tiges & ses feuilles sont glabres; celles-ci ont leurs découpures nombreuses, linéaires; l'involucre universel à une seule foliole hérissée de poils longs & blancs; l'involucre partiel à plusieurs folioles latérales, subulées, pileuses, plus longues que les ombellules; la corolle d'une couleur rose élégante.

Cette plante croît dans la Tartarie. ♃

* *Chærophyllum* (verticillatum) *glaberrimum, foliis variis, radicalibus pinnatis; foliolis majusculis, cordatis, subobliquis, serratis; cæteris decompositis.* Pers. Synops. 1. pag. 320. *In Europâ. Præter folia radicalia chærophyllo silvestri simile, sed minus.*

PEKEA. (*Voyez* Peki.)

PEKI. *Pekea.* Illustr. Gen. tab. 486, fig. 1, *pekea butyrosa*, n°. 1; — fig. 2, *pekea tuberculosa*, n°. 2; — *rhizobolus pekea.* Gærtner, tab. 98.

Observations. 1°. Il faut rapporter à ce genre, comme espèce, le *caryocar nuciferum*, mentionné dans le premier volume.

2°. Le *rhizobolus pekea* & la synonymie qui est à la suite au n°. 1, doivent être rapportés au n°. 2, *pekea tuberculosa.*

3°. M. Persoon soupçonne que le *couroupita guianensis* d'Aublet, vulgairement *boulet de canon.* pourroit bien appartenir à ce genre, à cause de son fruit, ou du moins qu'il en est très-voisin. Willdenow le range parmi les *lecythis.*

PELA. Rheed, *Malab.* 3. tab. 34. C'est la même plante que le *psidium pyriferum* Linn.

PELARGONIUM. (*Voyez* Pelargon & Geranion.)

PELECINUS. Genre de Tournefort, qui appartient au *biserrula* de Linné. (*Voyez* RATEAU.)

PÉLÉGRINE. *Alstrœmeria*. Ill. Gen. tab. 231, fig. 1, *alstrœmeria pelegrina*, n°. 1, & Flor. per. 3, tab. 288; — fig. 2, *alstrœmeria ligtu*, n°. 3.

Observations. 1°. *Voyez* dans ce Supplément l'article BOMAREA, dénomination d'un nouveau genre établi pour quelques espèces d'*alstrœmeria*.

2°. La capsule des *alstrœmeria* n'est pas la même dans toutes les espèces; dans la plupart, elle est trigone, à trois sillons; dans d'autres, hexagone, à angles alternes, saillans; dans quelques autres, sèche, à trois valves; enfin, dans plusieurs espèces, elle est pulpeuse en dedans; les semences éparses dans la pulpe. La corolle est ouverte & presque bilabiée dans plusieurs espèces, campanulée dans les autres; anomalies qui peuvent offrir aux amateurs la base de plusieurs genres nouveaux.

SUITE DES ESPÈCES.

7. PÉLÉGRINE roulée. *Alstrœmeria revoluta*. Flor. peruv.

Alstrœmeria caule erecto, foliis lanceolatis; petalis reflexis, interioribus minoribus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 59.

Ses racines sont, comme celles de l'*alstrœmeria pelegrina*, composées de bulbes alongées, fasciculées. Ses tiges sont droites, point grimpantes, garnies de feuilles glabres, alternes, lancéolées; les fleurs terminales, en ombelle; un involucre à plusieurs folioles lancéolées; les pédonnules biflores; les pétales pourpres, réfléchis; les intérieurs de couleur jaune depuis leur base jusque vers leur milieu, parsemés de points pourpres; un style trigone, plus court que les étamines.

Cette plante croît au Chili, sur les collines. ♃ (*Flor. peruv.*)

8. PÉLÉGRINE variée. *Alstrœmeria versicolor*. Flor. peruv.

Alstrœmeria caule erecto, foliis lanceolato-linearibus, umbellâ bi-triflorâ, petalis internis angustioribus; infimo breviore, latiore. Flor. peruv. 3. pag. 59.

Ses racines sont composées de bulbes fasciculées; ses tiges très-simples, longues d'un demi-pied, droites, presque cylindriques; les feuilles éparses, sessiles, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; une ombelle terminale, à deux ou trois fleurs; la corolle jaune, parsemée de taches purpurines; les trois pétales extérieurs égaux; les intérieurs plus étroits; l'un d'eux plus large & un peu plus court; le stigmate trifide.

Cette plante croît au Chili, sur les collines arides. ♃ (*Flor. peruv.*)

9. PÉLÉGRINE sanguine. *Alstrœmeria hæmantha*. Flor. peruv.

Alstrœmeria caule erecto; foliis lineari-lanceolatis, ciliatis; umbellâ subsexradiatâ, pedunculis bifloris, petalis exterioribus serratis. Flor. peruv. 3. pag. 60.

Cette plante a des racines très-longues, filiformes, auxquelles pendent des tubercules alongés. Les tiges sont droites, très-simples, longues d'un pied; les feuilles éparses, linéaires-lancéolées, roulées, légèrement ciliées à leurs bords; une ombelle terminale, composée de cinq à six rayons biflores; les pétales d'un rouge de sang, dont cinq réunis en tube à leur base, très-réguliers; le sixième plane, intérieur, de la longueur des deux pétales extérieurs, latéraux; les trois extérieurs dentés à leur sommet; le supérieur plus court & plus large que les deux autres.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. Elle varie à feuilles lancéolées; les pétales extérieurs acuminés, d'un blanc-pourpre, marqués d'une tache plus foncée; les autres panachés de blanc, de pourpre & de jaune. ♃ (*Flor. peruv.*)

10. PÉLÉGRINE rayée. *Alstrœmeria lineatiflora*. Flor. peruv.

Alstrœmeria caule erecto, foliis lanceolatis, umbellâ 4-7-radiatâ; pedunculis bifloris, basi folio minori suffultis; petalis serratis, lineatis. Flor. peruv. 3. pag. 60. tab. 89.

Ses tiges sont droites, un peu purpurines, fistuleuses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles larges, éparses, sessiles, lancéolées, à sept nervures, très-entières, glabres & luisantes à leurs deux faces; les supérieures plus rapprochées; une ombelle de quatre à sept rayons biflores; les pédoncules bifurqués; les pédicelles plus courts que la foliole qui les accompagne; la corolle purpurine; les pétales ovales, cunéiformes, dentés, acuminés par une pointe verte, rayés; les deux intérieurs plus étroits; les filamens un peu arqués; les anthères droites, verdâtres; le style rouge; trois stigmates réfléchis; une capsule hexagone, purpurine, ovale, tronquée, acuminée.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ♃ (*Flor. peruv.*)

11. PÉLÉGRINE à feuilles distiquées. *Alstrœmeria distichifolia*. Flor. peruv.

Alstrœmeria caule adscendente; foliis distichis, oblongo-lanceolatis; umbellâ 3-8-florâ; petalis æqualibus, interioribus planis. Flor. peruv. 3. pag. 60. tab. 287. fig. *a*.

Cette plante est entièrement glabre, pourvue de tiges très-simples, filiformes, ascendantes, longues

longues de deux pieds; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, longues d'environ deux pouces, arrondies à leur base, torses à leur sommet, striées en dessous; une ombelle de trois à huit rayons uniflores; les folioles de l'involucre petites, inégales, subulées; la corolle d'un rouge-écarlate, longue d'un demi-pouce; les pétales égaux, cunéiformes; les trois extérieurs canaliculés à leur base; les intérieurs un peu plus larges; les anthères violettes; une capsule rouge, ovale, trigone, ne s'ouvrant point; les semences arrondies, placées dans une pulpe médiocre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃ (*Flor. peruv.*)

12. PÉLÉGRINE à feuilles latérales. *Alstrœmeria secundifolia.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule dependente; foliis secundis, lanceolatis, acutissimis, subtùs albis; umbellâ subquinqueflorâ, floribus hirsutis. Flor. peruv. 3. pag. 60. tab. 290. fig. *a.*

Ses tiges sont hautes de deux pieds, très-simples, filiformes, inclinées; les feuilles alternes, unilatérales, lancéolées, très-aiguës, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, un peu réfléchies à leurs bords, glabres en dessus, blanchâtres & un peu tomenteuses en dessous; l'ombelle à quatre ou six rayons uniflores; les folioles de l'involucre petites, subulées; la corolle longue d'un demi-pouce; les trois pétales extérieurs ovales-alongés, d'un rouge-vif, lanugineux en dehors; les intérieurs jaunes, parsemés de taches noires, plus étroits, cunéiformes, verdâtres à leur sommet; l'ovaire & les stigmates lanugineux; une capsule alongée, hexagone, jaune, à trois loges, ne s'ouvrant pas, rude, ridée, de la grosseur d'une noix; les semences rougeâtres, placées dans une pulpe.

Cette plante croît dans les bois, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

13. PÉLÉGRINE à deux angles. *Alstrœmeria anceps.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule volubili, ancipiti; foliis lanceolatis, acutis; umbellâ 17-florâ, petalis æqualibus, punctis atro-purpureis. Flor. peruv. 3. pag. 61.

Cette espèce a des tiges grêles, à deux angles, grimpantes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières, rayées, roulées en spirale à leurs deux extrémités; une ombelle terminale d'environ dix-sept fleurs; les folioles de l'involucre lancéolées; les pétales égaux, d'un pourpre-foncé, d'un jaune-obscur en dedans, parsemées de points d'un pourpre-noirâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

14. PÉLÉGRINE à fleurs roses. *Alstrœmeria rosea.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule volubili, tereti; foliis ovato-lanceolatis; umbellâ 18-radiatâ; petalis interioribus lineis nigris maculatis. Flor. peruv. pag. 61.

Ses tiges sont glabres, cylindriques & grimpantes; ses feuilles éparses, sessiles, entières, linéaires-lancéolées, très-aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous, blanchâtres, striées, nerveuses, redressées, longues de trois à quatre pouces, larges de quatre lignes, torses à leur base; une ombelle terminale; les folioles de l'involucre alongées, lancéolées, aiguës, plus larges que les feuilles, mais trois fois plus courtes; les pédoncules au nombre de dix-huit; les fleurs roses; les pétales intérieurs rayés de lignes noirâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃ (*Flor. peruv.*)

15. PÉLÉGRINE safranée. *Alstrœmeria crocea.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule volubili, tereti; foliis lineari-lanceolatis, subtùs pubescentibus; umbellâ multiflorâ; petalis æqualibus, croceis. Flor. per. 3. pag. 61.

Cette plante s'élève à la hauteur de plusieurs pieds, sur une tige glabre, cylindrique, grimpante, garnie de feuilles sessiles, éparses, linéaires-lancéolées, très-aiguës, entières, glabres en dessus, pubescentes en dessous, redressées, étalées, nerveuses, striées, un peu torses à leur base, longues d'environ quatre pouces, sur quatre lignes de large; une ombelle terminale, munie d'un involucre à folioles alongées, lancéolées, aiguës, plus larges, mais trois fois plus courtes que les feuilles caulinaires; les pédoncules arqués, pubescens, de couleur purpurine; la corolle longue d'un pouce & demi; les pétales égaux, d'un jaune de safran; les intérieurs tubulés à leur base; les capsules blanchâtres & pubescentes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃? (*Flor. peruv.*)

16. PÉLÉGRINE à bractées. *Alstrœmeria bracteata.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule volubili, foliis lanceolato-linearibus; umbellâ quinquepartitâ, subrariflorâ; petalis interioribus spathulatis. Flor. per. 3. pag. 61. tab. 291. fig. *b.*

Ses tiges sont très-simples, pubescentes à leur partie supérieure, grimpantes, cylindriques; les feuilles éparses, distantes, linéaires-lancéolées, très-entières, rayées & pubescentes en dessous,

torses à leurs deux extrémités ; l'ombelle composée de cinq rayons & d'autant de folioles lancéolées ; les pédoncules pubescens, à deux ou trois fleurs pédicellées, divergentes ; à la base de chaque pédicelle, une bractée alongée, lancéolée ; les trois pétales extérieurs pourpres, alongés, lancéolés, verdâtres à leur sommet ; les trois intérieurs verts, jaunâtres à leur base, parsemés à leurs bords, vers leur sommet, de points violets.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

17. Pélégrine frangée. *Alstrœmeria fimbriata.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule volubili ; foliis lanceolatis, angustis ; umbellâ multiflorâ, petalis interioribus fimbriatis. Flor. peruv. 3. pag. 63. tab. 293. fig. *a.*

Cette espèce, remarquable par ses fruits, a des tiges grimpantes, très-glabres ; des feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, très-aiguës, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous, longues d'environ trois pouces, à peine larges d'un pouce ; les pétioles tors & courts ; une ombelle composée de vingt-cinq à trente fleurs ; autant de folioles lancéolées, réfléchies ; les pédoncules rougeâtres, longs d'un pouce, tors, uniflores ; la corolle jaune, panachée de taches safranées, presque longue d'un pouce ; les pétales intérieurs spatulés, verdâtres à leur sommet, frangés à leurs bords, à demi tubulés à leur base ; les trois extérieurs cunéiformes, très-entiers ; une capsule un peu ovale, tronquée, de la grosseur d'une petite noix, trigone, ailée, ridée transversalement, s'ouvrant au sommet jusqu'au milieu de ses angles ; les valves ovales, obtuses, mucronées, contenant des semences rougeâtres, globuleuses, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

18. Pélégrine à larges feuilles. *Alstrœmeria latifolia.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule volubili ; foliis oblongo-ovatis, acuminatis ; umbellâ multiradiatâ, pedunculis 1-3-floris, corollâ rubro-viridi. Flor. peruv. 3. pag. 64. tab. 295.

Distinguée par ses larges feuilles, cette espèce a des tiges grimpantes, cylindriques, un peu purpurines ; des feuilles distantes, alternes, ovales, alongées, acuminées, nerveuses, glabres en dessus, pubescentes en dessous, longues de cinq à six pouces, larges de quatre, torses à leur base en un pétiole court ; les fleurs nombreuses, en ombelle ; sept ou quatorze pédoncules rougeâtres, divergens, soutenant une ou trois fleurs ; autant de folioles lancéolées, assez grandes ; les pédicelles filiformes, accompagnés d'une bractée rougeâtre, lancéolée ; la corolle longue d'un pouce & plus, d'un rouge-verdâtre ; les trois pétales extérieurs rayés, concaves, cunéiformes ; les intérieurs spatulés, acuminés, parsemés de points & de lignes violettes ; les filamens subulés, un peu comprimés ; les anthères ovales, glauques & bleuâtres ; une capsule hexagone, presque ronde.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

19. Pélégrine tomenteuse. *Alstrœmeria tomentosa.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule subvolubili ; foliis lanceolatis, margine reflexis, subtùs tomentosis ; umbellâ multiflorâ, radiis bifloris. Flor. per. 3. p. 62. tab. 293.

Ses racines filiformes, tuberculées, produisent une tige haute de quatre pieds, un peu grimpante, anguleuse, glabre, légèrement striée ; les feuilles éparses, très-médiocrement pétiolées, lancéolées, longues d'environ trois pouces, larges d'un pouce, réfléchies à leurs bords, glabres & sans nervures en dessus, tomenteuses, striées & nerveuses en dessous, roulées en spirale à leurs deux extrémités ; une ombelle terminale, accompagnée de folioles lancéolées ; les pédoncules biflores ; une bractée à la base des pédicelles ; la corolle petite ; les pétales extérieurs alongés, d'un rouge-écarlate ; les trois intérieurs spatulés, jaunâtres, à demi tubulés à leur base ; une capsule arrondie, trigone, d'un rouge-obscur ; les semences placées dans une pulpe douce.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*) Sa pulpe sert de nourriture aux habitans.

20. Pélégrine sétacée. *Alstrœmeria setacea.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule scandente, foliis lanceolatis, umbellâ simplici, radiis numerosis, bracteolis setaceis, corollâ parvâ. Flor. per. 3. pag. 62. tab. 292. fig. *b.*

Ses tiges sont grimpantes, très-longues, glabres, presque cylindriques ; ses feuilles éparses, lancéolées, très-entières, médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & demi, striées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, larges d'un demi-pouce ; les fleurs très-nombreuses ; un involucre composé de petites folioles lancéolées, aiguës ; les pédoncules pubescens, uniflores, munis chacun, vers leur milieu, d'une bractée sétacée ; les fleurs petites, à peine longues d'un demi-pouce ; les pétales glabres, mucronés, connivens ; les extérieurs alongés, d'un rouge-écarlate ; les intérieurs jaunes, spatulés ; les étamines plus courtes que la corolle ; une capsule trigone, arrondie, tronquée, de la grosseur d'une cerise, à trois valves à son sommet ; les semences rouges, arrondies.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

21. PÉLÉGRINE denticulée. *Alstrœmeria denticulata.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule scandente; foliis lanceolato-ovatis, acutissimis, margine repando-denticulatis; floribus umbellato-corymbosis. Flor. per. 3. tab. 293. fig. *b.*

Ses feuilles denticulées, ses fleurs presqu'en corymbe, rendent cette espèce facile à distinguer. Ses racines sont tuberculées; ses tiges grimpantes, glabres, jaunâtres, cylindriques; ses feuilles très-médiocrement pétiolées, distantes, ovales-lancéolées, très-aiguës, nerveuses, striées, recourbées à leurs bords, sinuées, denticulées, glabres en dessus, pubescentes en dessous sur leurs nervures, longues d'un à trois pouces, larges d'un pouce; les fleurs petites, nombreuses, presqu'en corymbe; les pédoncules rapprochés, alternes, uniflores, couverts d'écailles farineuses & munis à leur base de bractées subulées; la corolle d'un rouge-jaunâtre; les pétales égaux; les trois extérieurs ovales, alongés, mucronés; les intérieurs cunéiformes, acuminés, tubulés à leur base; les étamines plus courtes que la corolle; un ovaire turbiné; trois stigmates réfléchis.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

22. PÉLÉGRINE purpurine. *Alstrœmeria purpurea.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule scandente; foliis lanceolatis, angulatis, subtùs pubescentibus; floribus corymbosis subumbellatisque, purpureis. Flor. peruv. 3. pag. 63. tab. 294. fig. *a.*

Ses tiges sont pubescentes, très-longues, grimpantes, cylindriques; les feuilles éparses, lancéolées, aiguës, planes, striées, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, glabres en dessus, pubescentes en dessous, très-médiocrement pétiolées; les fleurs nombreuses, disposées en un corymbe terminal, touffu; les pédoncules uniflores, lanugineux, de couleur purpurine, accompagnés d'autant de bractées lancéolées, linéaires; quelquefois une autre vers le milieu du pédoncule; la corolle purpurine, longue d'un pouce; les pétales extérieurs cunéiformes, obtusément acuminés; les intérieurs spatulés; les étamines de la longueur de la corolle; une capsule presque turbinée, tronquée, trigone, ailée, s'ouvrant par ses angles à son sommet, de la grosseur d'une noisette; les semences rouges, arrondies, attachées aux angles internes.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

23. PÉLÉGRINE à gros fruits. *Alstrœmeria macrocarpa.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule scandente, foliis oblongo lanceolatis, umbellâ multiradiatâ, pedunculis bifloris longissimis. Flor. per. 3. pag. 63. tab. 294. fig. *b.*

Confer cum alstrœmeriâ ovatâ. Cavan.

Ses tiges sont simples, très-longues, glabres, cylindriques, grimpantes; ses feuilles éparses, pétiolées, alongées, lancéolées, aiguës, nerveuses, très-entières, longues de quatre pouces, larges d'un pouce, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les pétioles tors, très-courts; l'ombelle à six ou dix-huit rayons; les folioles de l'involucre petites, lancéolées, subulées; les pédoncules à deux ou trois fleurs; les pédicelles munis à leur base de bractées lancéolées, subulées; la corolle d'un rouge-jaunâtre, longue d'un pouce; les pétales extérieurs alongés, cunéiformes; les intérieurs spatulés, à demi tubulés à leur base; une capsule turbinée, presque globuleuse, jaunâtre, trigone, de la grosseur d'une noix, à trois sillons; les semences arrondies, placées dans une pulpe jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃ (*Flor. peruv.*)

24. PÉLÉGRINE à feuilles en cœur. *Alstrœmeria cordifolia.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule scandente; foliis cordatis, acuminatis; umbella sexradiatâ, pedunculis bi-trifloris. Flor. peruv. 3. pag. 64. tab. 290.

Cette espèce est remarquable par la grandeur & par la forme en cœur de ses feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, obliquement acuminées, striées, glabres & luisantes en dessus, légèrement pubescentes en dessous, longues de quatre pouces, larges d'environ trois pouces; ses tiges longues, très-simples, glabres, cylindriques & grimpantes; l'ombelle à six rayons; les folioles de l'involucre ovales, lancéolées, acuminées; les intérieures plus petites; les pédoncules à deux ou trois fleurs, légèrement pubescens; les pédicelles munis de bractées lancéolées; la corolle d'un rouge-jaunâtre, longue d'un pouce; les trois pétales extérieurs alongés; les intérieurs spatulés; l'ovaire turbiné, légèrement lanugineux.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, au milieu des forêts. ♃ (*Flor. peruv.*)

25. PÉLÉGRINE élégante. *Alstrœmeria formosa.* Flor. peruv.

Alstrœmeria caule scandente; foliis lanceolatis, longis; umbellâ semiglobosâ; floribus numerosis, puniceo-luteis, punctatis. Flor. per. 3. p. 64. tab. 290.

Très-belle espèce, dont les tiges sont longues,

grimpantes ; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, entières, lancéolées, très-aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'environ six pouces, larges au moins d'un pouce ; l'ombelle très-grande, à demi globuleuse, simple, de trente-six à quatre-vingts rayons ; les folioles de l'involucre lancéolées ; les pédoncules uniflores, anguleux, un peu laineux ; la corolle longue d'un pouce & demi ; les pétales extérieurs alongés, striés, d'un rouge-vif ; les intérieurs spatulés, acuminés, d'un rouge-jaunâtre, ponctués ; les filamens jaunes, planes, subulés ; les anthères bleuâtres ; l'ovaire turbiné ; une capsule trigone, turbinée, à trois sillons.

Cette plante croît dans les forêts, aux Andes du Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

* PÉLÉGRINE nourrissante. *Alstrœmeria edulis.* Andr.

Alstrœmeria foliis alternis, lanceolatis ; floribus cernuis, subumbellatis ; caule volubili ; radice tuberoso, globoso. (N.) — Andr. Bot. repos. pag. & tab. 649.

Remarquable par la beauté de ses fleurs, cette plante, d'après Andrew, ne diffère essentiellement de l'*alstrœmrria salsilla* que par ses racines, qui, au lieu d'être alongées & ligneuses, sont globuleuses & tuberculées, fournissant une substance farineuse, douce & agréable au goût lorsqu'on en fait des bouillies. Les tiges sont grimpantes ; les feuilles alternes, elliptiques, lancéolées, glabres, acuminées ; les fleurs terminales, disposées presqu'en ombelle sur de longs pédoncules souvent à deux fleurs pédicellées, inclinées ; les trois pétales extérieurs obtus, d'un rose-clair ; les trois intérieurs verts & ponctués, très-obtus ; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante est cultivée au Pérou, dans les jardins d'agrément. (*Andr.*)

PÉLIOSANTHE. *Peliosanthes.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, qui a quelques rapports avec les *convallaria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, ayant les fleurs disposées en grappe, & les feuilles toutes radicales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'en entonnoir ; l'orifice garni d'un appendice souvent en forme de cloison perforée ; six anthères sessiles, insérées à l'orifice ou à l'ouverture de l'appendice ; un stigmate court ; une baie à trois loges ; une ou deux semences dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. PÉLIOSANTHE teta. *Peliosanthes teta.*

Peliosanthes foliis lanceolatis, utrinquè acutis, basi canaliculato-petiolatis ; floribus racemosis, scapis simplicibus. (N.) — Andr. Bot. repos. tab. 605. — Gawl. in Bot. Magaz. tab. 1302. — Ait. Hort. Kew. edit. ult. pag. 256. — Red. Lil. 7. tab. 415.

Teta viridiflora. Roxb. Mss.

Cette plante très-singulière par ses fleurs, & qui forme un genre nouveau parmi les liliacées, a une racine composée de fibres épaisses, un peu fusiformes, d'où sortent plusieurs feuilles lancéolées, glabres, entières, longues de huit à dix pouces, larges de deux, aiguës à leurs deux extrémités, rétrécies à leur base en un pétiole canaliculé. De leur centre s'élève une hampe longue d'un pied & plus, un peu anguleuse, chargée d'une petite feuille étroite, lancéolée ; les fleurs nombreuses, disposées en une grappe alongée, par petits paquets, pédicellées, munies de petites bractées ovales, d'un bleu-verdâtre, membraneuses sur leurs bords.

Chaque fleur offre :

1°. Une *corolle* en entonnoir ; le tube très-évasé, en cône renversé ; son orifice couvert par une cloison transversale, bleuâtre, circulaire, presque hexagone, percée dans son milieu ; le limbe à six divisions en étoile, ovales, arrondies, obtuses, d'un vert-glauque, bleuâtres sur les bords ; les trois intérieures un peu plus grandes.

2°. Six *étamines* sessiles, insérées sur les bords de l'ouverture de la cloison, qui n'est peut-être que la réunion des filamens insérés à l'entrée du tube ; les anthères à deux loges, un peu pendantes : lorsque ces loges se séparent, elles sont pleines, non d'un pollen pulvérulent, mais d'une substance liquide.

3°. Un *ovaire* adhérent en grande partie avec le tube de la corolle, libre vers son sommet & rétréci en un style court pyramidal, à trois sillons ; le stigmate placé au centre de l'ouverture de la cloison.

Le *fruit* n'a point été observé. Cette plante croît aux Indes orientales. ♃

Observations. Faute de connoître le fruit de cette plante, on ne peut guère déterminer à quelle famille elle appartient. Son port la rapproche des *veratrum*, mais elle en diffère par son ovaire adhérent & par un seul style : elle paroît avoir plus de rapports avec les asperges, à côté des *sanseviera.*

2. PÉLIOSANTHE à tige basse. *Peliosanthes humilis.* Andr.

Peliosanthes foliis elliptico-lanceolatis, subseptemnerviis, scapo longioribus ; bracteis flores æquantibus, racemo subovato. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 634. — Curt. Magaz. tab. 1532.

Il sort de ses racines plusieurs feuilles étalées, ovales, lancéolées, acuminées à leur sommet, ré-

trécies en pétiole à leur base, longues d'environ trois pouces & plus, larges d'un pouce & demi, glabres, traversées par sept nervures; une hampe courte, simple, de moitié moins longue que les feuilles, droite, garnie de bractées blanchâtres, lancéolées, de la longueur des fleurs; celles-ci disposées en une grappe courte, presqu'ovale, touffue; chaque fleur très-médiocrement pédicellée; la corolle à demi inférieure, verdâtre, petite, bordée de blanc, à six découpures étalées, ovales, obtuses, légèrement échancrées, ou quelquefois un peu aiguës; un appendice épais, très-court, portant à son orifice des anthères sessiles; le style très-court; une baie à trois loges, ordinairement monospermes.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃

PELIOSANTHES. (*Voyez* PÉLIOSANTHE, *Suppl.*)

PELLA. Plante des Indes, dont il n'y a encore que le fruit de connu, qui forme un genre particulier, selon Gærtner, qui appartient peut-être aux *embelia*, & que Gærtner a nommée :

Pella ribesioides. Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 143. tab. 28. fig. 8.

Kiri-pœlla. Zeyl.

An banisterioides? Linn. Flor. zeyl. pag. 192. n°. 407.

Embelia (grossularia) *foliis ovato-lanceolatis, floribus tetrandris.?* Retz. Obs. 4. pag. 24.

Son fruit est une baie de la grosseur d'un pois, inférieure, globuleuse, rougeâtre, parsemée de petites taches arrondies, marquée à son sommet d'un petit ombilic concave, à une seule loge, remplie d'une pulpe presqu'aqueuse, renfermant un très-grand nombre de petites semences presque osseuses, comprimées, ovales ou anguleuses, luisantes, très-glabres; un périsperme ovale, charnu; l'embryon jaunâtre, presque globuleux; les cotylédons épais, très-courts. Dans la plante de Retzius, le fruit est supérieur, selon cet auteur.

PELORIA : nom que Linné a donné à un *antirrhinum* qu'il a considéré comme une plante hybride, & dont il a été fait mention à l'article MUFLIER, à la suite de l'exposition du caractère générique. On a donné depuis le nom de *plantes péloriennes* à celles dont la corolle s'écartoit, par sa forme irrégulière, de celle propre au genre auquel elle appartient.

PELOTTES DE NEIGE : nom vulgaire d'une variété à fleurs stériles du *viburnum opulus* Linn. (*Voyez* VIORNE.)

PELTARIA. Genre de Linné, que M. de Lamarck a réuni aux *clypeola*. (*Voyez* CLYPÉOLE.)

PELTIGERA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

PELTOPHORUS. Genre de graminées établi par M. Desvaux, figuré par M. de Beauvois, dont il a été fait mention au genre MANISURIS, *Suppl.*

PEMPHIS. Genre établi par Forster pour le *lythum pemphis* Linn. Il doit être conservé, quoiqu'il ait été mentionné parmi les salicaires. (*Voy.* SALICAIRE, n°. 14, *Dict.*)

PENŒA. (*Voyez* SARCOCOLIER, *Dict.*)

PENAR-VALLI. Plante dioïque, figurée par Rheed, *Hort. malab.* 8. tab. 47. 48. 49. C'est le *zanonia indica* Linn. (*Voyez* ZANONE, *Dict.*)

PENDRILLE : nom vulgaire du *prenanthes muralis*.

PENICILLARIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *holcus* ou les *pennisetum* Pers., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Dans les fleurs hermaphrodites, un calice à deux valves roulées en dedans; point de corolle; trois étamines; deux styles; une semence nue; une fleur mâle sans style; un involucre sétacé & plumeux.

Observ. Ce genre a été établi par M. Swartz (in Schrad. new. Journ. pag. 41). Il diffère des *pennisetum* Pers. par l'absence des valves de la corolle. Il a été adopté par M. Palisot de Beauvois (Agrost. pag. 58, tab. 13, fig. 4) & par Willdenow, qui pense que le *penicellaria ciliata* Sw. n'est point le *cenchrus ciliaris* Linn., qui appartient, dit-il, aux *panicum*, mais l'*alopecurus indicus*. Ce genre se compose d'espèces déjà placées dans d'autres genres; telles que :

1°. L'*holcus spicatus* Linn. & Encycl. n°. 4.

Penicillaria (spicata) *paniculâ subspicatâ, cylindraceâ, ellipticâ; involucellis setaceis, scabris; culmi geniculis villosis.* Willden. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 1037. An Pluken. tab. 32. fig. 4? (*Voyez* HOUQUE, n°. 4.)

Pennisetum typhoideum. Pers. Synops. 1. p. 72.

Cenchrus (spicatus) *paniculâ spicatâ, ovato-oblongâ, densâ; pedicellis simplicibus, hirtis; involucris setaceis, plerumquè bifloris.* Cavan. Præl. n°. 738.

Son calice n'est point biflore, comme l'a dit Linné, mais uniflore & sans corolle. Les pédicelles portent deux fleurs dans la partie supérieure de l'épi. Les inférieurs sont tous à une seule fleur souvent stérile par l'abondance des fleurs. (*Willd.*)

2°. L'*alopecurus inditus* Linn. & Encycl. n°. 14.

Penicillaria (ciliata) *paniculâ subspicatâ-cylindraceâ; involucellis setaceis, ciliatis; culmi geniculis glabris.* Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 1037. *Non cenchrus ciliaris* Linn. (*Voy.* VULPIN, n°. 14.)

Observations. Puisque l'occasion se présente de revenir sur l'*holcus spicatus*, j'ajouterai que Lagasca vient de publier sur cette intéressante graminée une Dissertation très-étendue sur la culture de cette plante en Espagne, où elle est connue sous le nom de *panic noir* (*panizo negro, mayz negro*), & où elle est employée, dans plusieurs contrées, à la nourriture des hommes avec un grand avantage, & à plusieurs autres usages économiques. (*Amenid. Nat. de las Espanas*, vol. 1, pag. 2.) On a également livré à la culture, dans le Jardin d'agriculture de Padoue, l'*holcus saccharatus* que M. de Lamarck a considéré comme une simple variété de l'*holcus sorghum*. Il en sera fait mention dans ce Supplément, à l'article SORGHO.

PENNANTIA. (*Voyez* PENNANTE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 854, *pennantia corymbosa*, n°. 1.

PENNISETUM. (*Voyez* PANIC, *Suppl.*)

PENSÉE : nom vulgaire d'une violette, *viola tricolor* Linn.

PENTACHONDRA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *epacris*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles éparses, pétiolées; les fleurs blanches, solitaires, droites, terminales, & dont l'ovaire est environné de cinq écailles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice environné de quatre bractées & plus; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, barbu longitudinalement; huit étamines; un style; l'ovaire à cinq lobes; une baie à cinq semences osseuses.

ESPÈCES.

1. PENTACHONDRA (involucrata) *filamentis exsertis; calicibus ciliatis, octobracteatis; foliis elliptico-lanceolatis, planiusculis, multinervibus; ramulis pubescentibus, caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 549. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. PENTACHONDRA (pumila) *staminibus inclusis; calicibus octobracteatis; foliis subellipticis, trinervibus, margine nudis; ramulis glabris; caule prostrato, ramosissimo.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

Epacris pumila. Forst. Prodr. n°. 70.

PENTAGLOSSUM. Genre établi par Forskhall, qui ne peut être séparé des *lythrum*, malgré l'anomalie des fleurs dont le calice est à quatre dents, la corolle à quatre pétales; deux étamines. C'est le *lythrum thymifolia* Linn. (*Voyez* SALICAIRE, *Dict.*)

PENTALOBA (*Voyez* PENTALOBE, *Suppl.*)

PENTALOBE sessile. *Pentaloba sessilis.* Lour.

Pentaloba foliis lanceolatis; floribus congestis, sessilibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 192.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore bien connue, qui me paroît devoir se rapprocher de celle des nerpruns. Il comprend des arbrisseaux à feuilles alternes, à fleurs sessiles, agglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales campanulés; un appendice à cinq dents droites; cinq étamines; un style; une baie supérieure uniloculaire, à cinq lobes, à cinq semences.

Observations. En rapprochant ce genre du *vauguiera* Juss., ainsi que l'a fait Willdenow, c'est méconnoître les rapports les plus naturels; le *vauguiera* appartenant à la famille des rubiacées, ayant ses feuilles opposées & une corolle monopétalée.

Cet arbre est d'une grandeur médiocre; il se divise en rameaux ascendans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, légèrement dentées en scie. Les fleurs sont sessiles, agglomérées; le calice divisé en cinq folioles droites, pileuses, lancéolées; la corolle campanulée & fermée, composée de cinq pétales lancéolés, un peu réfléchis à leur sommet; un appendice à cinq dents droites; cinq filamens filiformes, presque planes, de la longueur de la corolle, insérés entre les dents de l'appendice; les anthères ovales; un ovaire pileux, arrondi, à cinq sillons; un style court, épais, pileux; un stigmate simple. Le fruit est une baie arrondie, à cinq lobes, à une seule loge, contenant cinq semences ovales.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PENTAMERIS. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* pag. 92, tab. 18, fig. 8), qui se rapproche beaucoup des avoines, qui s'en distingue particulièrement par la *valve inférieure de la corolle, très-large, surmontée de quatre filets sétacés, inégaux, & d'une arête semblable à celle des avoines. La semence est libre, tronquée, ombiliquée, point sillonnée, couronnée par une touffe de poils lanugineux, en étoile.*

Les fleurs sont disposées en une panicule droite, presque simple ; les valves du calice membraneuses, plus longues que les deux fleurs qu'elles renferment ; à la base de l'ovaire, deux écailles en cœur, échancrées à leur sommet ; l'ovaire tronqué.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, *penthameris Thuarii* ; elle a été découverte par M. du Petit-Thouars à l'île de Madagascar.

PENTAPETES. (*Voyez* PENTAPÈTE.) Illustr. Gen. tab. 576, fig. 1, *pentapetes phœnicea*, n°. 12 ; — fig. 2, *pentapetes ovata*, n°. 10. Cette dernière espèce est la même que le *sida mollissima* (abutilon velouté, n°. 94, *Suppl.*), qui doit être supprimé. Cavanilles, qui d'abord l'avoit nommé *dombeya ovata*, l'a fait ensuite passer dans un autre genre, sous le nom de *brotera ovata*, Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 20. tab. 433. J'ai exposé à l'article BROTERA, *Suppl.*, les différens genres pour lesquels on a employé cette dénomination. Cavanilles réunit dans ce même genre le *pentapetes phœnicea*.

Le genre *pterospermum*, annoncé dans cet article, a été oublié. Il sera rétabli dans ce Supplément pour le *pentapetes suberifolia* & *acerifolia*.

PENTAPHYLLOÏDES. Genre de Tournefort, qui comprend les genres *potentilla* & *camarum* de Linné.

PENTAPHYLLON. M. Persoon a donné ce nom au genre *lupinaster* de Mœnch, établi pour le *trifolium lupinaster* Linn., distingué des autres trèfles par *un calice campanulé, à cinq dents sétacées, dont une placée sous la carène de la corolle ; un stigmate en crochet ; une gousse cylindrique, sans nœuds, à plusieurs semences.* Le genre *trifolium* seroit susceptible d'un grand démembrement si on établissoit autant de genres qu'il y a de différences dans quelques-unes des parties de la fructification. Je ne doute pas qu'il ne soit entrepris dans peu par quelques-uns de ces zélés novateurs, qui connoissent bien mieux que Linné le véritable caractère des genres, & qui tous les jours corrigent & perfectionnent ses admirables ouvrages.

PENTAPHYLLUM. Ce genre a été établi par Gærtner pour le *potentilla norwegica*, probablement à cause de son réceptacle fongueux & tuberculé, sec & rétréci dans les *potentilla*. Je doute que ce genre puisse être admis.

PENTAPOGON. Rob. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 172. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 34. tab. 8. fig. 11.

Genre établi par M. Brown sur une plante de la Nouvelle-Hollande, que M. de Labillardière avoit nommée *agrostis quadrifida* (*voyez* AGROSTIDE, *Suppl.* n°. 18), & dont M. de Beauvois a présenté le caractère générique avec quelques corrections. Il consiste dans :

Un calice uniflore, bivalve ; la valve inférieure un peu mucronée ; une corolle bivalve ; la valve inférieure roulée, très-serrée, terminée par quatre soies & une arête torse beaucoup plus longue ; une petite dent à peine sensible entre les soies ; la valve supérieure surmontée de deux dents très-petites ; une semence nue.

La seule espèce de ce genre est le *pentapogon Billardieri*, Brown, l. c. ; — *agrostis quadrifida* Labill., qui a été décrite parmi les agrostides, dont elle a tous les caractères & le port, excepté les différences mentionnées ci-dessus, & qui la plupart échappent à l'œil. Peut-être sera-t-on de l'avis de M. de Labillardière, qui l'avoit placée avec les *agrostis*.

PENTHORUM. (*Voyez* PENTHORE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 390, *penthorum sedoides*, n°. 1.

PENTSTEMON. On a vu à l'article GALANE, *Suppl.*, que les *chelone* de Linné avoient été, depuis lui, divisés en plusieurs genres, dans lesquels celui-ci se trouve compris, & dont la *corolle ventrue & à deux lèvres* contient le *rudiment d'un cinquième filament, barbue à sa partie supérieure* ; caractères trop foibles pour autoriser à diviser un genre peu étendu. M. Smith y ajoute l'espèce suivante :

Pentstemon (frutescens) *caule frutescente, ramoso.* Transf. Linn. 10. pag. 259. tab. 6. fig. 1.

Digitalis dasyantha. Pall. Ined. *In Kamtchatkâ.* ♄

PENTZIA. Genre de Thunberg, adopté par Willdenow pour le *tanacetum flabelliforme* Lhérit., que Linné avoit nommé *gnaphalium dentatum*. M. Persoon l'a placé parmi les *athanasia*. (*Voyez* TANAISIE, n°. 12.)

PÉONE. (*Voyez* PIVOINE.)

PEPEROMIA. (*Voyez* POIVRIER, *Dict.*)

PEPLIS. (*Voyez* PÉPLIDE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 262, *peplis portula*, n°. 1.

PEPO, PEPON. Genre de Tournefort, qui se trouve compris dans le genre *cucurbita* de Linné.

PÉRAGU. *Clerodendrum.* Illustr. Gen. tab. 544, *clerodendrum infortunatum*, n°. 1.

Observations. 1°. Je n'ai point ajouté aux espèces suivantes le *clerodendrum* (scandens) *caule volubili, quadrangulare ; foliis ovatis, integris ; floribus corymbosis, terminalibus.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 6. tab. 62. Cette plante avoit déjà été décrite dans ce Dictionnaire, sous le nom

de *clerodendrum umbellatum*, n°. 5. D'après M. de Beauvois, cette espèce est plus élevée & plus forte que son *clerodendrum volubile*; ses feuilles & ses fleurs plus grandes; le calice large, ouvert & coloré; la corolle agréablement panachée de blanc & de rouge. Elle a été recueillie près de la ville d'Oware.

2°. La figure de Rumphe, vol. 13, tab. 20, que j'ai citée avec doute pour le *clerodendrum infortunatum*, ne peut lui convenir; celle que je citois vol. 4, tab. 49, appartient au *volkameria petasites* Lour.

3°. Linné distinguoit le *clerodendrum* du *volkameria*, en ce que le premier avoit dans sa baie une seule graine, & le second deux noyaux biloculaires, contenant une graine dans chaque loge; mais Gærtner a depuis reconnu dans le *clerodendrum* l'existence de quatre noyaux monospermes, anguleux dans le point de leur contact, & convexes sur le dos. Ce nombre, substitué à celui de Linné, caractérisera bien ce genre. (Juss. in Ann. Mus. Paris. vol. 7. pag. 64.)

SUITE DES ESPÈCES.

10. PÉRAGU odorant. *Clerodendrum fragrans.* Willd.

Clerodendrum foliis ovatis, subcordatis, dentatis, pubescentibus, subtùs basi biglandulosis; corymbo conferto, terminali. Willd. Enum. 1. pag. 669.

Volkameria japonica. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 48. tab. 338. — Banck. Icon. Kœmpf. tab. 57. — Non Thunb.

Cette plante répand, surtout pendant la nuit, une odeur très-agréable. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, ligneuses, un peu velues; les feuilles amples, opposées, ovales, presqu'en cœur, aiguës, dentées en scie, légèrement tomenteuses à leurs deux faces, veinées, réticulées, longues de six pouces, munies en dessous de deux glandes à leur base; les pétioles un peu velus; les fleurs réunies en un corymbe touffu, terminal; les bractées lancéolées, acuminées, entières, nombreuses; le calice à cinq découpures purpurines, maculées; la corolle couleur de chair en dehors, blanche en dedans; son tube un peu courbé, presque cylindrique; le limbe à cinq divisions ovales, arrondies, étalées; un appendice intérieur en forme de seconde corolle, dont le limbe est déchiqueté. Ces fleurs sont stériles.

Cette plante croît au Japon. ♄ (*Jacq.*)

11. PÉRAGU visqueux. *Clerodendrum viscosum.* Vent.

Clerodendrum subtomentosum, foliis cordatis, dentatis; calicibus ampliatis, subpentagonis, viscosis; corollâ laciniis secundis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 25.

Clerodendrum foliis cordatis, dentatis, lanceolato-pubescentibus; calicibus viscosis. Willd. Enum. 1. pag. 659.

Peragu. Rheed, Malab. 2. pag. 41. tab. 25. — Rai, Hist. 1571.

Clerodendrum infortunatum. Linn. Zeyl. — Willd. Spec. Plant. (*Exclus. synon. Burm. & Rumph.*)

Cette plante avoit été confondue avec le *clerodendrum infortunatum* par une fausse synonymie. Dans celle-ci, les feuilles sont en cœur & dentées; le calice renflé, pentagone, parsemé de glandes visqueuses, de la longueur du tube de la corolle, dont le limbe est partagé en cinq découpures unilatérales, tandis que ses feuilles sont très-entières, à peine échancrées dans la plante de Burman, *clerodendrum infortunatum*; le calice beaucoup plus court que le tube de la corolle, dont le limbe est presqu'à deux lèvres.

Cette plante croît dans les Indes, aux lieux sablonneux. ♄ (*V. s.*)

12. PÉRAGU grimpant. *Clerodendrum volubile.* Pal.-Beauv.

Clerodendrum caule rotundo, scandente; paniculâ corymbosâ, terminali aut laterali; foliis ovatis, integris, acuminatis; corollâ bilobatâ. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 52. tab. 32.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques & grimpantes; ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, entières, longuement acuminées, obtuses, longues de deux ou trois pouces. Les fleurs forment une panicule dont les rameaux opposés se terminent par autant de corymbes; les pédoncules capillaires, soutenant ordinairement trois fleurs pédicellées, assez petites. La corolle se divise, comme celle du *clerodendrum infortunatum*, en deux lèvres réfléchies des deux côtés opposés; les étamines insérées, non à l'orifice, mais au fond du tube, dont elles se détachent & deviennent libres au sommet; le pistil au moins de la longueur des étamines, une fois plus long que la corolle; le stigmate court, bifide.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. ♄

13. PÉRAGU à feuilles ovales. *Clerodendrum ovatum.*

Clerodendrum foliis ovatis, acutis, glaberrimis, integris; floribus paniculato-corymbosis. (N.)

Cette espèce, quoique rapprochée du *clerodendrum squamatum*, en diffère par plusieurs caractères très-remarquables. Ses feuilles sont très-glabres, point écailleuses, ovales & non échancrées en cœur à leur base, très-aiguës, entières à leurs bords;

bords; toutes les nervures latérales; les pétioles très-glabres; les fleurs disposées en une panicule droite, terminale, toutes pédicellées; la corolle blanchâtre; le tube grêle; les étamines très-saillantes; les divisions du calice presque linéaires, obtuses.

Cette plante a été recueillie à Pondichéry par Commerson. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

14. PÉRAGU à feuilles coriaces. *Clerodendrum coriaceum.*

Clerodendrum caule tereti, fruticoso, erecto; foliis elliptico-ovatis, coriaceis, glabris; floribus terminalibus, paniculatis. (N.)

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies de feuilles opposées, caduques, très-médiocrement pétiolées, ovales, presqu'elliptiques ou ovales-lancéolées, épaisses, coriaces, très-entières, à peine aiguës, très-glabres, longues d'environ deux pouces, larges de huit à dix lignes; les supérieures plus étroites, lancéolées. Les fleurs forment une panicule terminale, très-glabre, un peu ramassée; les découpures du calice ovales, un peu aiguës. Je n'ai pas pu observer le développement de la corolle ni les étamines.

Cette plante a été apportée de Java par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

15. PÉRAGU pyramidal. *Clerodendrum pyramidale.* Andr.

Clerodendrum foliis basi profundè cordatis, quinquelobis, margine undulatis, edentulis; paniculâ brachiatâ; pedunculis pubescentibus, trichotomis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 628.

Cette espèce paroît se rapprocher du *clerodendrum paniculatum*. Ses tiges sont hautes, rameuses, glabres, cylindriques; les feuilles amples, pétiolées, profondément échancrées en cœur à leur base, la plupart à cinq lobes irréguliers, entières à leurs bords, un peu hispides à leur face inférieure, glabres en dessus; les fleurs d'un jaune-ponceau, plus clair vers le bord, disposées en une belle pyramide terminale, dont les rameaux sont opposés, étalés, souvent trichotomes; sa corolle longue de huit lignes; les divisions de son limbe presque rondes; les étamines un peu plus longues que la corolle; le stigmate inégalement bifide (d'après la figure d'Andrew).

Cette plante croît dans l'île de Pinnang. ♄ Peut-être cette espèce & la suivante appartiennent aux *volkameria*, ayant leur stigmate bifide.

16. PÉRAGU tomenteux. *Clerodendrum tomentosum.* Brown.

Clerodendrum foliis ellipticis, acutis, integris, calicibusque tomentosis, corymbis congestis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 607. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 510. — Curt. Magaz. tab. 518.

Arbrisseau d'environ quatre à six pieds de haut, dont les tiges sont brunes, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, elliptiques, aiguës, tomenteuses, très-entières, longues d'environ trois pouces, larges de deux; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal; les calices tomenteux; les découpures colorées en rouge; les étamines un peu plus longues que la corolle; le stigmate légèrement bifide.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Clerodendrum* (medium) *foliis ellipticis, brevè acuminatis, subtùs tomentosis; calicibus adultis corollisque glabriusculis; corymbis axillaribus terminalibusque, laxiusculis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 510. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Clerodendrum* (attenuatum) *foliis ellipticis, subundulatis, acutis, basi attenuatis, utrinquè glabris; calicibus pubescentulis; laciniis acutissimis, tubum æquantibus; corollis glabris.* Brown, l. c.

* *Clerodendrum* (floribundum) *foliis elliptico-lanceolatis, glabris; calicis laciniis acutiusculis, tubo brevioribus corollisque glabris.* Brown, l. c.

* *Clerodendrum* (ovatum) *foliis ovatis, acutis, adultis glabris, petiolo vix duplo longioribus; pedunculis axillaribus terminalibusque.* Brown, l. c.

α. *Folia calicesque glabri.* Brown.

β. *Folia calicesque pubescentes.* Brown.

* *Clerodendrum* (coriaceum) *foliis ovatis, acutis, subcordatis, subtùs reticulato-venosis, subrugosis, petiolisque tomentosis; pedunculis axillaribus terminalibusque, trichotomis.* Brown, l. c.

* *Clerodendrum* (costatum) *foliis ovatis, obtusiusculis, subtùs tomentosis, costatis, rugosis; corymbis terminalibus axillaribusque, trichotomis.* Brown, l. c.

Observations. M. Brown ajoute à ces espèces le *volkameria tomentosa*, Vent. Malm. 84, & le *volkameria inermis* Linn. Il pense que presque toutes les espèces de *volkameria* pourroient être rapportées à ce genre, ainsi que le genre *ovieda* Linn.

PERALU. Rheed, *Hort. malab.* 1. tab. 28. Espèce de figuier désigné dans Linné sous le nom de *ficus benghalensis.*

PERAMA. (*Voyez* PERAME, *Dict.*) Ill. Gen. tab. 68, *perama hirsuta*, n°. 1. On a ingénieusement substitué à ce nom d'Aublet celui de *mattuschkæa.*

PERCE-BOSSE, CHASSE-BOSSE : noms vulgaires du *lysimachia vulgaris.*

PERCE-FEUILLE, OREILLE DE LIÈVRE: nom que l'on donne au *buplevrum rotundifolium* Linn.

PERCE-MOUSSE, POLYTRIC. *Polytrichum.* Illuftr. Gen. tab 874, fig. 1, *polytrichum commune*, var. α, n°. 1; — fig. 2, idem, var. β, *minus.*

Obfervations. 1°. D'après les réformes faites fur les caractères des genres qui compofent la famille des mouffes, celui des *polytrichum* eft ainfi conftitué:

Des fleurs dioïques; une urne ou capfule terminale, quadrangulaire ou ovale-oblongue, avec ou fans apophyfe; une coiffe campaniforme, double; l'intérieure petite & oblique, fendue d'un côté; l'extérieure grande, compofée de poils ferrugineux, entrelacés; un opercule mamillaire ou conique; l'orifice ou le périftome fimple, à trente-deux, quarante-huit ou foixante-quatre dents.

M. de Beauvois a reftreint le caractère des polytrics aux feules efpèces pourvues d'une apophyfe & d'un périchet, & dont les urnes font ordinairement quadrangulaires. Il établit le genre *pogonatum* pour les efpèces dépourvues d'apophyfe & de périchet, & dont les capfules font prefque fphériques ou ovales-alongées: ces deux genres feront expofés ici par une fous-divifion. J'ajoute ici quelques obfervations fur les efpèces décrites.

2°. Plufieurs des variétés du *polytrichum commune*, n°. 1, ont été converties en efpèces. Quoique je les regarde au moins comme douteufes, il convient de les faire connoître. On a confervé le nom de *polytrichum commune*, var. α; elle eft ordinairement plus grande que les autres. Ses tiges font fimples ou très-rarement ramifiées; fes feuilles lancéolées, fubulées, recourbées, dentées en fcie. *Dillen.* tab. 54. fig. 1.

Var. β. *Polytrichum* (juniperinum) *furculo fimplici, prolifero; foliis lanceolatis, integris; apice fubulato, ferrulato; capfulis oblongis tetraedris.* Sw. Mufcol. Suec. pag. 75. — Turn. Mufcol. Hibern. pag. 82. — Dillen. tab. 54. fig. 2. Elle diffère de la première par fes tiges ordinairement plus courtes, fimples, mais fouvent prolifères; par fes feuilles entières, quelquefois denticulées, mais feulement à leur fommet. Elle paroît être mitoyenne entre le *polytrichum commune* & le *piliferum.*

Je décrirai plus bas le *polytrichum ftrictum*, que quelques auteurs réuniffent au *polytrichum juniperinum*, mais qui me paroît devoir en être diftingué. Selon M. Decandolle, le *polytrichum helveticum*, Schleich. Crypt. exf. Cent. 3, n°. 16, n'eft qu'une variété plus petite de la même plante.

3°. Dans le *polytrichum nanum*, on diftingue deux efpèces ou variétés.

α. *Polytrichum* (nanum) *fubacaule, foliis lanceolatis, obtufis, apice ferrulatis, erectis; capfulâ fubrotundâ, cernuâ.* Turn. Mufc. Hibern. pag. 89. — Hedw. Crypt. tab. 13. — Dillen. tab. 55. fig. 6. G. L.

β. *Polytrichum* (aloides) *caule fimplici, abbreviato; foliis lineari-lanceolatis, obtufiufculis, ferratis, patulis; capfulâ cylindraceâ, erectiufculâ.* Turn. Mufc. Hibern. pag. 88. — Dillen. tab. 55. fig. 7. — Hedw. Crypt. tab. 14. — Vaill. Parif. tab. 29. fig. 11.

Dans la première, les tiges font très-courtes; les feuilles droites, larges, lancéolées, obtufes, dentées en fcie vers leur fommet; la capfule plus arrondie, plus inclinée. Dans la feconde, les tiges font droites, plus longues, quelquefois rameufes; les feuilles plus étroites, étalées, dentées en fcie; la capfule prefque cylindrique, à peine inclinée. Ces deux plantes appartiennent au *pogonatum* de Beauvois, n'ayant point d'apophyfe.

4°. Le *polytrichum brioides*, n°. 7, a été placé parmi les ORTHOTRICS, *Suppl.*, quelques autres efpèces parmi les *atrichum*, tels que le *polytrichum hyrcinicum* *, &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* POLYTRICHUM. *Urne ordinairement quadrangulaire, munie d'une apophyfe à fa bafe.*

8. PERCE-MOUSSE à long pédicelle. *Polytrichum longifetum.* Swartz.

Polytrichum caule fimplici; foliis lineari-lanceolatis, erectiufculis, ferratis; capfulâ obliquâ, ovatâ, fubangulatâ; apophyfi minimâ. Swartz, Mufc. Suec. pag. 76 & 103. tab. 8. fig. 16. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 489.

α. *Polytrichum* (gracile) *caule fimplici; foliis lanceolato-fubulatis, ferrulatis, recurvis; capfulâ obovatâ, fubangulatâ, bafi conftrictâ, obliquâ.* Turn. Mufc. Hibern. pag. 85. — Act. Soc. Linn. 4. tab. 6. fig. 3.

β. *Polytrichum* (aurantiacum) *capfulis ovatis, tetraedris, aurantiacis.* Turn. l. c. pag. 85.

Rapprochée du *polytrichum commune* & de l'*alpinum*, elle reffemble au premier par fa tige & par fes feuilles; au fecond par fes capfules. Ses tiges font fimples, prolifères, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles lancéolées, fubulées à leur fommet, fouvent étalées, finement dentées en fcie à leurs bords; les pédoncules teints d'un rouge-pâle vers leur fommet, longs de quatre à cinq pouces; les capfules prefqu'ovales, obliques, un peu anguleufes, portées fur une très-petite apophyfe; le périftome compofé de trente-deux dents; la coiffe couverte de poils noirs, felon Swartz.

Cette plante croît dans les tourbières des Alpes & en Suède. ♃ (*V. f.*)

9. Perce-mousse étalé. *Polytrichum elatum.* Pal.-Beauv.

Polytrichum caule erecto, fimplici; foliis lanceolatis, ferrulatis; floribus terminalibus, calyptrâ elatâ, pyxidibus maximis. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 85.

Polytrichum (purpurafcens) *trunco fimplici; foliis denfiffimè imbricatis, lineari-fubulatis, infernè ferratis, apice albis, recurvis; perichatialibus membranaceo-alatis; capfula ex apophyfi fuborbiculari diftinctè tetraedra purpurafcentis operculo convexiufculo, umbonato.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 56.

Elle reffemble beaucoup au *polytrichum commune*; mais fes tiges, l'urne & fon tube font plus gros & plus forts. L'urne eft plus groffe & proportionellement plus courte; mais ce qui la diftingue effentiellement eft fa coiffe qui fe penche avec l'urne, & dont la bafe fe trouve relevée. Ce caractère perfifte même lorfque l'urne a acquis un certain degré de maturité. La tige eft droite, fimple; les feuilles lancéolées, finement dentées en fcie.

Cette plante croît à l'Ile-Bourbon. (*Pal.-Beauv.*)

10. Perce-mousse alongé. *Polytrichum elongatum.* Pal.-Beauv.

Polytrichum caule erecto, gracili, longo, fimplici & divifo; foliis linearibus, fubferrulatis; floribus terminalibus, pyxidibus erectis. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 85.

Cette efpèce fe diftingue par fes longues tiges grêles, droites, fimples ou quelquefois divifées; par fes urnes droites & non inclinées; par fon apophyfe très-marquée & plus détachée de la bafe de l'urne que dans les autres efpèces. Les feuilles font linéaires, à peine fenfiblement denticulées en fcie; les fleurs terminales.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (*Herb. Juff.*)

11. Perce-mousse élégant. *Polytrichum formofum.* Hedw.

Polytrichum caule fimplici; foliis lanceolato-fubulatis, ferratis; capfulâ fubangulatâ, cylindraceâ; apophyfi minimâ, quadrangulari; operculo roftrato, bafi coccineo. Hedw. Spec. pag. 92. tab. 19. fig. 1.

Polytrichum (attenuatum) *caule fimplici; foliis lineari-lanceolatis, ferrulatis, reflexis; capfulâ oblongâ, tetraedrâ.* Turn. Mufc. Hibern. pag. 88.

β. Aurantiacum) *capfulis ovatis, tetraedris, aurantiacis.* Turn. l. c. — Hoppe.

Cette jolie mouffe a des tiges longues de deux à cinq pouces, très-fimples, prolifères, munies de feuilles lancéolées, fubulées, denticulées en fcie vers leur fommet, appliquées contre la tige dans l'état de ficcité, étalées quand elles font humides; le pédicelle rougeâtre, long d'environ deux pouces & plus; les capfules placées fur une petite apophyfe quadrangulaire; elles font vertes, cylindriques, un peu inclinées, à quatre angles peu marqués; l'opercule d'un rouge-vif, prolongé en une pointe droite, aiguë & blanchâtre; la coiffe velue & rouffâtre.

Cette plante croît dans les forêts, fur les montagnes fous-alpines. ♃ (*V. f.*) La variété β en diffère par fes tiges moins élevées, par fes feuilles d'un noir-verdâtre, par fes capfules d'un jaune-orangé, plus courtes, prefqu'ovales.

12. Perce-mousse périgonal. *Polytrichum perigoniale.* Mich.

Polytrichum fimplex, majufculum, foliis ferrulatis, perigonialibus diffimilibus, elongatis, membranaceis, capillatìm definentibus; fporangio (capfulâ) tetragono; operculo orbiculato, centro breviter apiculato. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 293.

Cette plante a de très-grands rapports avec la grande variété du *polytrichum commune*. Ses tiges font fimples, droites, alongées; les feuilles prefqu'imbriquées, éparfes, étroites, lancéolées, dentées en fcie; celles du périchet membraneufes, alongées, très-étroites, prolongées en un filet capillaire; l'urne ou la capfule trigone; l'opercule orbiculaire, muni à fon centre d'une petite pointe courte.

Cette plante croît dans la Caroline & en Europe. (*Mich.*)

13. Perce-mousse du Nord. *Polytrichum feptentrionale.* Swartz.

Polytrichum furculo ramofo; foliis lineari-fubulatis, fubfecundis, apice ferrulatis; fetis terminalibus, capfulis fubrotundo-ovatis; operculo conico, fubrecurvo. Swartz, Mufc. Suec. pag. 77 & 107. tab. 9. fig. 18.

Polytrichum ramofum, foliis fubulatis, margine levibus; capfulâ ovali, roftello capituli uncinato. Œder. Flor. dan. tab. 297. ?

Elle diffère par fon port du *polytrichum arcticum*, & par la forme de fes capfules & de fon opercule. Ses tiges font longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, divifées à leur partie fupérieure en rameaux fimples & droits; les feuilles prefqu'unilatérales, un peu ovales, élargies à leur bafe, membraneufes, linéaires-acuminées, concaves, mais non en carène, légèrement denticulées en fcie, roulées à leur fommet en une pointe fubulée; les pédicelles pâles, droits, un peu épais, ongs d'un demi-pouce; une capfule droite, ovale, arrondie, puis courbée, prefque pendante,

ſans apophyſe ſenſible, nulle ſelon Swartz; l'opercule conique, ſubulé, un peu recourbé à ſon ſommet; la coiffe petite, conique à ſon ſommet, chargée de poils ſoyeux, luiſans, un peu ferrugineux; le périſtome reſſerré; les dents courtes & droites.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Suède, parmi les gazons. (*Swartz.*)

14. Perce-mousse roide. *Polytrichum ſtrictum.* Turn.

Polytrichum caule ramoſo; foliis lanceolato-ſubulatis, erectiuſculis, integerrimis; capſulâ oblongâ, tetraedrâ; operculo umbonato. Turn. Muſc. Hibern. pag. 83. — Act. Soc. Linn. 4. tab. 7. fig. 1. — Vaill. Pariſ. tab. 23. fig. *b.*

Cette plante n'eſt probablement qu'une ſimple variété du *polytrichum commune*, rapproché du *juniperinum*, remarquable par ſes tiges ramifiées dès leur baſe, par ſon port moins élevé, par ſes feuilles plus courtes, roides, plus droites, lancéolées, ſubulées, très-entières, ramaſſées au ſommet des rameaux. Ses capſules ſont ſolitaires, terminales, alongées, quadrangulaires.

Cette plante croît dans les bois & dans l'Irlande, aux lieux ſtériles. (*V. ſ.*)

15. Perce-mousse des rochers. *Polytrichum alpeſtre.* Brid.

Polytrichum caule ramoſo; foliis ligulato-lanceolatis, integerrimis, carinâ ſubſcabris, membranâ utrinquè reductâ internè inſtructis; perichætialibus membranaceo-ſetaceis; capſulæ erectæ ventricoſo-tetraedræ apophyſi ſubrotundâ diſtinctâ; operculo roſtrato. Brid. Muſc. Suppl. 2. pag. 50. — Hopp. Bot. taſch. 1801, pag. 198. — Sturm. Dent. Plant. cryptog. heft. 5.

Très-voiſine du *polytrichum juniperinum*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles courtes, redreſſées quand elles ſont humides, non réfléchies, lancéolées, entières, un peu rudes ſur leur carène; celles du périchet membraneuſes, tranſparentes & ſétacées à leur ſommet; les tiges longues d'environ un pouce, rameuſes ſurtout dans les individus mâles; le pédicule droit, long d'un pouce, de couleur purpurine; la capſule ventrue, tétraèdre, un peu rétrécie vers ſa baſe, verte, puis un peu brune à ſon orifice; la coiffe velue; l'opercule plane, ſurmonté d'une pointe en forme de bec; le périſtome à ſoixante-quatre dents blanches & réfléchies en dedans.

Cette plante croît ſur les rochers, dans les hautes montagnes, en Allemagne & dans les Pyrénées. ♃ (*Bridel.*)

16. Perce-mousse preſſé. *Polytrichum appreſſum.* Brid.

Polytrichum caule ſimplici, ſtricto; foliis lineari-lanceolatis, apice albis, integerrimis, ſupremis carinâ ſcabris, omnibus ſiccitate cauli arctè appreſſis, membranâ reductâ carentibus; capſulâ tetraedra. Brid. Muſc. Suppl. 2. pag. 51.

Ses tiges ſont droites, roides, longues de ſix pouces & plus, preſque nues à leur baſe; les feuilles inférieures diſtantes, couvertes d'un duvet; les ſupérieures imbriquées, touffues, élargies leur baſe, linéaires-lancéolées, entières, blanches à leur pointe, étalées quand elles ſont humides, très-ſerrées contre la tige, & noirâtres lorſqu'elles ſont ſèches; celles du périchet entourées d'une membrane blanche, terminées par une pointe ſétacée; le pédicelle droit, épais, long de deux pouces, d'un jaune-rouillé; une capſule tétragone, d'un pourpre-cendré; une apophyſe preſque globuleuſe; ſoixante-quatre dents blanches, fort petites.

Cette plante croît à l'Ile-Bourbon. ♃ (*Bory de Saint-Vincent.*)

17. Perce-mousse à ſix angles. *Polytrichum ſexangulare.* Brid.

Polytrichum caule ſubſimplici; foliis è baſi latiuſculâ membranaceâ lineari-ſubulatis, dorſo margineque leviſſimis; capſulæ ſubexaedræ operculo roſtrato; periſtomatis dentibus linearibus, anguſtiſſimis. Brid. Muſc. Suppl. 2. pag. 52. — Hopp. Bot. taſch. 1800. pag. 150. — Sturm. Dent. Flor. crypt. 4. heft. n°. 4.

Eſpèce fort élégante, très-liſſe, remarquable par les dents alongées, très-étroites du périſtome, au nombre de ſoixante-quatre, blanches, recourbées. Ses racines ſont rampantes, ſimples, filiformes; ſes tiges droites, ſimples ou un peu rameuſes; les feuilles imbriquées, un peu courbées & unilatérales quand elles ſont ſèches; les inférieures ferrugineuſes; les ſupérieures d'un vert-jaunâtre, linéaires-ſubulées; celles du périchet de même forme; le pédicelle droit, ſolitaire, long d'un pouce & plus, d'un jaune-rouillé ou rougeâtre; la capſule à quatre ou ſix faces, droite, d'un pourpre-jaunâtre à ſa maturité, puis renverſée; la coiffe petite, couverte d'un tégument velu & jaunâtre; l'opercule convexe, ſurmonté d'une pointe recourbée.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Tirol, de la Servie, du Valais, &c. ♃ (*Brid.*)

18. Perce-mousse de Commerſon. *Polytrichum commerſonianum.* Brid.

Polytrichum (ſubpiloſum) *caule mediocri, ſimplici, erecto; foliis ſubcarnoſis, linearibus, ſerrulatis; acumine longo, albido, ſubpiloſo apiculatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 86.

Polytrichum (commersonianum) *trunco simplici, basi nudiusculo; foliis lineari-lanceolatis, canaliculatis, reflexiusculis, serratis, supremis apice rigido, albido setaceis; capsulæ tetragonæ apophysi circulari distinctâ; operculo pyramidato.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 57.

Les feuilles du périchet prolongées & une soie blanche, longue & roide, distinguent cette mousse des autres espèces; elle a d'ailleurs beaucoup de rapports avec le *polytrichum elatum*. Ses tiges sont droites, très-simples, longues d'un à deux pouces, garnies à leur partie supérieure de feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées, dentées, un peu réfléchies, sétacées à leur sommet; les pédicelles droits, longs de deux pouces & plus, d'un brun-châtain; les capsules tétragones, courtes, munies d'une apophyse circulaire; la coiffe recouverte de poils d'un jaune d'or; l'opercule pyramidal.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-Bourbon par Commerson. ♃ (*Bridel.*)

19. Perce-mousse à pédicelles pâles. *Polytrichum pallidisetum.* Brid.

Polytrichum caule simplici; foliis lineari-lanceolatis, serrulatis, patulis; pedunculis brevioribus, pallidis; capsula obscurè 4-5-edra, apophysi brevi cerviculiformi; operculo conico, rostrato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 58. — Funk. Crypt. Gew. 3. heft. — Hopp. Bot. tasch. 1802. pag. 44.

Cette mousse se rapproche du *polytrichum formosum*; elle se distingue par la forme de ses capsules & de son apophyse. Ses tiges sont courtes, simples, blanchâtres & tomenteuses à leur partie inférieure; les feuilles touffues, imbriquées, linéaires, lancéolées, dentées en scie, un peu rudes sur leur carène, vers leur sommet, serrées contre la tige quand elles sont sèches, étalées & réfléchies lorsqu'elles sont humides; le pédicelle long d'un pouce & plus, grêle, pâle, un peu tors vers son sommet; les capsules alongées, à quatre ou cinq angles, un peu obliques; son tégument fendu latéralement, obliquement acuminé à son sommet, couvert de poils d'un blanc-jaune; l'apophyse en forme de chignon; l'opercule d'un jaune-orangé à ses bords, conique, prolongé en bec; soixante-quatre dents au péristome.

Cette plante croît en Allemagne, sur les rochers granitiques. ♃ (*Bridel.*)

20. Perce-mousse rouillé. *Polytrichum ferrugineum.* Brid.

Polytrichum caule erecto, diviso; ramis subfastigiatis; foliis è basi latâ, amplexicauli lineari-lanceolatis, serrulatis, carinâ levibus, reflexo-patulis; capsulâ obscurè tetragonâ apophysatâque. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 61.

Rapprochée du *polytrichum arcticum*, cette mousse en diffère par sa couleur d'un jaune de rouille sombre, par sa capsule. On la distingue du *polytrichum longisetum* par ses rameaux courts, nombreux, fastigiés; par ses feuilles point diaphanes à leurs bords, linéaires-lancéolées, dentées en scie dans toute leur longueur; les pédicelles à peine longs d'un pouce; les capsules inclinées lorsqu'elles sont vides, à quatre angles obtus; l'apophyse peu sensible; le péristome pourvu de quarante-huit dents.

Cette plante croît dans la Norwège. ♃ (*Brid.*)

** Pogonatum. *Urne sphéroïde ou ovale-alongée, sans apophyse à sa base.*

21. Perce-mousse arrondi. *Polytrichum subrotundum.* Hudf.

Polytrichum caule brevissimo; foliis lanceolatis, integerrimis, rigidis; capsulâ turbinatâ, erectiusculâ; operculo obliquè rostrato. Hudf. Angl. 1. pag. 400. — Menz. Act. Soc. Linn. 4. pag. 68. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 486.

Polytrichum pumilum. Swartz, Musc. Suec. p. 77 & 108. tab. 9. fig. 19. — Hedw. Spec. 97. tab. 21. fig. 7-9. — Dillen. Musc. tab. 55. fig. 6. A. F. — Vaill. Paris. tab. 26. fig. 15.

Polytrichum nanum. Dict. var. α. (*Exclusis pluribus synonymis.*)

Cette plante est tellement rapprochée du *polytrichum nanum*, qu'elle a été confondue avec lui comme variété, ou *mnium polytrichoides* Linn. On la distingue de ces deux espèces par ses feuilles presqu'entières, roides, linéaires-lancéolées, à peine dentées au sommet, pliées en gouttière lorsqu'elles sont sèches; par sa capsule turbinée, droite, arrondie, soutenue par un petit renflement du pédicelle; le péristome muni de trente-deux dents alongées, d'un rouge-vif: elle n'a presque point de tige.

Cette plante croît dans les lieux arides des forêts de l'Europe. ♃ (*V. v.*)

22. Perce-mousse fluet. *Polytrichum pusillum.* Pal.-Beauv.

Polytrichum (pogonatum pusillum) *caule brevi, simplici, erecto, ad basin nudo; foliis carnosis, lanceolatis, scabris, subserrulatis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 84.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *polytrichum subrotundum* & le *polytrichum brachyphyllum*, malgré ses rapports avec ces deux plantes. Ses tiges sont très-courtes, simples, droites, nues & non feuillées à leur base, munies, un peu au-dessus, de feuilles charnues, lancéolées, rudes ou légèrement dentées en scie à leurs bords; l'urne point portée sur une apophyse.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans la Caroline. (*V. s.*)

Observations. Il paroît, d'après les observations de Bridel, qu'il faut rapporter à cette espèce la plante qu'il a nommée :

Polytrichum (vaginans) *caule simplicissimo, brevissimo; foliis è basi latâ membranaceo-pellucidâ linguæformibus, subulatis, subcarinatis; perichætiali unico, maximo, cylindrico vaginante; thecâ erectâ, ovatâ operculo unico*. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 68. *In Hispaniolâ & Carolinâ*. ♃

23. PERCE-MOUSSE à feuilles courtes. *Polytrichum brachyphyllum*. Mich.

Polytrichum acaule, foliis ad apicem conglobatis, brevissimis, ovali-oblongis, apice crassiusculo obtusatis; capsulâ (sporangio) subcorneâ, oblongiusculè obovoideâ; operculo breviter apiculato. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 295.

Cette mousse a le port du *polytrichum nanum*. Ses tiges sont à peine sensibles; les feuilles, toutes radicales, sont très-courtes, réunies en forme de globules, à peine longues d'une ligne, ovales-alongées, un peu épaisses & presqu'obtuses à leur sommet, un peu courbées & étalées lorsqu'elles sont humectées; le pédicelle à peine long d'un pouce, terminé par une urne ou capsule presque cornée, ovoïde, alongée & renflée en massue à l'époque de la maturité; l'opercule surmonté d'une pointe courte.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Mich.*)

24. PERCE-MOUSSE à gros pédicule. *Polytrichum crassisetum*. Decand.

Polytrichum caule erecto, longiusculo; foliis oblongis, crassis, subobtusis, integerrimis; capsulâ ovali-rotundâ, operculi mucrone recto. Decand. Synops. pag. 101, & Flor. franç. 2. pag. 486.

La tige de cette plante, dit M. Decandolle, est simple, longue d'un demi-pouce ou d'un pouce, garnie de feuilles un peu épaisses, alongées, presqu'obtuses, concaves en dessus, un peu étalées lorsqu'elles sont humides, redressées quand elles sont sèches, entières, d'un vert-foncé; les pédicelles solitaires, cylindriques, un peu épais, longs d'environ un pouce & demi; la capsule presque sphérique, jaunâtre, dépourvue d'apophyse; l'opercule plane, rougeâtre, avec un bec droit; le péristome blanchâtre, à soixante-quatre dents courtes, très-régulières; la coiffe velue, rousse, conique, presqu'en cloche. Les fleurs mâles sont des disques campanulés, terminaux & jaunâtres.

Cette plante croît dans les Alpes voisines du Valais. ♃ (*Decand.*)

25. PERCE-MOUSSE arctique. *Polytrichum arcticum*. Swartz.

Polytrichum foliis lanceolato-subulatis, serrulatis; capsulâ cylindricâ, suberectâ; peristomii 48. Swartz, Musc. Suec. pag. 76 & 105. tab. 8. fig. 17. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 490.

Cette mousse n'est peut-être qu'une simple variété du *polytrichum alpinum*, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance : elle s'en distingue cependant par sa capsule, qui n'offre aucune trace d'apophyse à sa base, qui d'ailleurs est dans une direction plus droite, & de forme cylindrique & non ovoïde. Les feuilles sont lancéolées, subulées, finement dentées en scie; le péristome pourvu de quarante-huit dents.

Cette plante croît en Suède & dans les Alpes du Valais & du Piémont. ♃ (*V. s.*)

26. PERCE-MOUSSE noirâtre. *Polytrichum nigrescens*. Decand.

Polytrichum foliis lineari-subulatis, serrulatis, inferioribus basi abruptè dilatatis; capsulâ elliptico-rotundâ; operculo longissimo, subulato. Dec. Synops. pag. 102, & Flor. franç. 2. pag. 490.

Cette mousse diffère du *polytrichum alpinum* par sa capsule & par son opercule droit; du *polytrichum urnigerum* par la forme de sa capsule; enfin, du *polytrichum arcticum* par son opercule droit & alongé. Sa tige est droite, longue de trois ou quatre pouces, nue & lisse inférieurement, simple ou un peu rameuse vers le haut; ses feuilles fermes, aiguës, d'un brun-foncé, redressées & imbriquées, dentées en scie vers leur sommet; les inférieures ovales, élargies, embrassantes à leur base, avec un prolongement linéaire-lancéolé, d'autant plus court qu'on approche plus du bas de la plante; les supérieures lancéolées, linéaires, un peu concaves; les pédicelles rougeâtres, longs d'un pouce & demi; la capsule droite, presque elliptique ou sphérique; l'opercule très-long, subulé, droit & jaunâtre; la coiffe rousse, velue, déchirée à sa base.

Cette plante croît dans les Alpes. ♃ (*Decand.*)

27. PERCE-MOUSSE douteux. *Polytrichum dubium*. Mich.

Polytrichum subsimplex, foliis longo-subulatis, aculeato-serratis; sporangio (capsulâ) subcernuo, cylindraceo; operculo promissè acutèque cuspidato. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 293.

Pogonatum ambiguum. Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 84.

Cette espèce ressemble beaucoup au *polytrichum alpinum*, surtout si l'on consulte la figure de Dillen, citée pour cette dernière; mais ses feuilles

ſont bien moins élargies à leur baſe. Il ſeroit poſſible qu'elle n'en fût qu'une ſimple variété. Ses tiges ſont preſque ſimples; les feuilles alongées, ſubulées, dentées en ſcie; les dentelures très-aiguës, preſqu'en forme d'aiguillon; la capſule cylindrique, médiocrement inclinée; l'opercule ſurmonté d'une pointe alongée, cuſpidée, très-aiguë.

Cette plante croît au Canada. (*Mich.*)

28. PERCE-MOUSSE faſciculé. *Polytrichum faſciculatum.* Mich.

Polytrichum caulibus breviuſculis, supernè faſciculato-ſubramoſis; foliis linearibus, acutis, rariuſculè aculeato-ſerratis; pedunculo breviuſculo; ſporangio cylindraceo, recto; operculo cum brevi mucrone convexiuſculo. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 294.

Elle a des rapports avec le *polytrichum urnigerum.* Ses tiges s'élèvent à peine à la hauteur d'un pouce; elles ſont ſimples ou diviſées, vers leur ſommet, en rameaux très-courts, faſciculés; les feuilles linéaires, alongées inſenſiblement en une pointe très-aiguë, à dentelures fines, un peu épineuſes, écartées quand elles ſont humides, droites, ſerrées dans leur état de ſiccité; le pédicelle terminal, long d'un pouce; la capſule droite, cylindrique; l'opercule convexe, déprimé, muni à ſon centre d'une pointe très-courte.

Cette plante croît au Canada. (*Mich.*)

29. PERCE-MOUSSE rougeâtre. *Polytrichum pubellum.* Turn.

Polytrichum caule ſubramoſo; foliis lineari-lanceolatis, obtuſiuſculis, ſerratis, erectis, incurvis; capſulâ cylindraceâ, erectiuſculâ. Turn. Muſc. Hib. pag. 87. — Act. Soc. Linn. 4. tab. 7. fig. 3.

Polytrichum pulverulentum. Brid. Muſc. 2. p. 66. — Hedw. Spec. Muſc. p. 91. — Reyn. Act. Lauſ. 2. pag. 11. tab. 2. fig. 2.

Polytrichum (rubellum) *foliis lanceolatis, obtuſiuſculis, margine carinâque ſerratis; capſulâ cylindraceâ, caule ramoſo.* Smith, Brit. 3. pag. 1381. — Menz. Tranſ. Linn. 4. pag. 79. tab. 7. fig. 3.

Cette mouſſe ſe rapproche de la variété du *polytrichum nanum*, qui appartient au *mnium polytrichoides* Linn. var. β, qui a été nommée depuis *polytrichum aloides* Hedw., qui prend, la ſeconde ou la troiſième année, les caractères de la plante dont il eſt ici queſtion, d'après les obſervations du docteur Templeton. Ses tiges ſont ſimples ou médiocrement rameuſes; ſes feuilles charnues, lâchement imbriquées, d'un vert-obſcur, linéaires-lancéolées, un peu obtuſes, denticulées en ſcie à leurs bords, droites, conniventes, très-courbées lorſqu'elles ſont sèches; les pédicelles droits, ſolitaires, longs d'un pouce & demi; la capſule redreſſée, cylindrique; l'opercule ſubulé.

Cette plante croît en Irlande & dans les montagnes alpines des contrées ſeptentrionales de l'Europe. (*Turner.*)

Selon Bridel, la plante de Smith eſt très-différente de celle de Turner: elle ſe rapproche du *polytrichum aloides*, dont elle diffère par ſes tiges rameuſes, par ſes feuilles dentées à leur contour & ſur le dos.

30. PERCE-MOUSSE de Dickſon. *Polytrichum Dickſoni.* Turn.

Polytrichum caule ſubſimplici; foliis lineari-lanceolatis, obtuſis, ſerratis, erecto-patulis; capſulâ cylindraceâ, erectâ; operculo conico. Turn. Muſc. Hibern. pag. 90. tab. 10. fig. 2.

La forme de ſes capſules & celle de leur opercule diſtinguent cette eſpèce des *polytrichum nanum* & *aloides.* Ses tiges, longues au plus de ſix lignes, ſont ſimples ou quelquefois bifurquées à leur baſe; les feuilles d'un vert-obſcur, preſque linéaires, un peu élargies, obtuſes, canaliculées, dentées, tant à leurs bords que ſur leur carène, redreſſées, étalées; les pédicelles à peine plus longs que les feuilles, droits, ſolitaires, d'un rouge-clair; les capſules courtes, cylindriques, liſſes, d'un vert-glauque, conſtamment droites; la coiffe double; l'intérieure petite, verdâtre, membraneuſe; l'extérieure conique, velue, d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît en Irlande, dans les haies, aux lieux ſablonneux. (*Turner.*)

31. PERCE-MOUSSE de Norwège. *Polytrichum norwegicum.* Hedw.

Polytrichum caule erecto, diviſo; foliis carnoſis, lineari-ſubulatis, ſubintegris, carinâ apice ſcabris; capſulâ oblongo-ovatâ operculo è baſi convexâ roſtellato, incurvo. Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 64.

Polytrichum è medio & circa ſummitatem innovans, foliis curvulis, carinatis, integerrimis; pedunculo validiuſculo, pallido; ſporangio oblongo-ovato, erecto; operculo roſtellato. Hedw. Spec. Muſc. p. 99. tab. 22. fig. 1-5.

Polytrichum Œderi. Brid. Muſc. rec. 2. pag. 99. — Flor. dan. tab. 297.

Ses tiges ſont droites, rameuſes à leur ſommet; les feuilles roides, charnues, linéaires-lancéolées, preſqu'entières, hériſſées vers leur ſommet, ſur leur carène; les pédicelles droits, terminaux, pâles, point tors; les capſules ovales-alongées, d'abord vertes, puis brunes; l'opercule convexe, preſque plane, rougeâtre, terminé par un bec plus pâle, recourbé.

Cette plante croît dans les pâturages des hautes montagnes, en Norwège. ♃ (*Hedw.*)

32. Perce-mousse denté. *Polytrichum dentatum.* Menz.

Polytrichum caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, acutis, aculeato-dentatis; capsulæ erectæ, subcylindricæ operculo planiusculo, è centro apiculato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 66.

Polytrichum dentatum. Menz. Transf. Linn. 4. pag. 80. tab. 7. fig. 4.

Ses tiges sont droites, longues d'un à deux pouces, divisées ordinairement en trois ou quatre rameaux; les feuilles roides, lancéolées, aiguës, à dentelures fines, blanchâtres, rudes sur leur carène vers leur sommet, d'abord vertes, puis d'un brun-rougeâtre lorsqu'elles sont sèches; les pédicelles terminaux, souvent au nombre de trois ou quatre, longs d'environ un pouce & demi, d'un brun-rougeâtre; les capsules droites, presque cylindriques, munies de très-petites dents au péristome; l'opercule presque plane, mucroné dans son centre; la coiffe ferrugineuse.

Cette plante croît dans les forêts de sapins, sur les côtes de l'Amérique septentrionale. ♃ (*Brid.*)

33. Perce-mousse subulé. *Polytrichum subulatum.* Menz.

Polytrichum caule erecto, ramosiusculo; foliis lanceolatis, carinatis, cartilagineo-serratis, dorso denticulatis; capsulis cylindricis, erectiusculis; operculo subulato. Brid. Musc. vol. 2. Suppl. pag. 67.

Polytrichum subulatum. Menz. Transf. Linn. 4. pag. 303. tab. 6. fig. 5.

Cette mousse a des tiges droites, médiocrement rameuses; des feuilles lancéolées, en carène, acuminées, dentées en scie & cartilagineuses à leurs bords, finement denticulées sur leur dos, tendres, fragiles, d'un brun-rougeâtre lorsqu'elles sont sèches; les pédicelles terminaux, longs d'environ un demi-pouce; les capsules étroites, cylindriques; l'opercule conique, subulé, ferrugineux.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Bridel.*)

34. Perce-mousse mitoyen. *Polytrichum intermedium.* Brid.

Polytrichum trunco brevissimo, simplicissimo; foliis linguæformibus, obtusis, planiusculis, integerrimis; pedunculis valdè tortilibus; capsulæ subrotundæ, erectæ operculo rostellato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 70.

Cette plante se trouve, par ses caractères, tenir le milieu entre le *polytrichum pusillum* & le *pumilum*; elle se rapproche du dernier par la forme de ses feuilles, du premier par sa base blanchâtre & membraneuse : elle diffère de tous deux par ses pédicelles très-tortillés, longs de deux pouces & plus. Ses capsules sont petites, droites, arrondies, puis presqu'ovales ou turbinées; l'opercule presque plane à sa base, puis prolongé en bec; le péristome muni de trente-deux dents alongées, rougeâtres, courbées, avec un rebord blanc & membraneux.

Cette plante croît dans la Suisse & en Allemagne. (*Bridel.*)

35. Perce-mousse tordu. *Polytrichum tortile.* Brid.

Polytrichum caule simplici, elongato; foliis è basi teneriore amplexicauli lineari-lanceolatis, serrulatis, siccitate involutis; capsulâ oblongo-urceolatâ, lineatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 73.

Polytrichum (convolutum) *caule simplici; foliis involutis, subulatis.* Swartz, Prodr. 139. — Hedw. Spec. Muscol. pag. 94. tab. 10. fig. 3-5. (*Exclus. synon. Linn. & Bridel.*) — Menz. Transf. Linn. 4. pag. 71. (*Exclus. Linn. synon.*)

Confondue avec le *polytrichum convolutum*, cette plante doit en être distinguée, d'après les observations de Swartz. Ses tiges sont droites, simples, longues d'un à trois pouces; les feuilles tendres, amplexicaules, linéaires-lancéolées, membraneuses à leurs bords, finement dentées en scie vers leur sommet, un peu épineuses sur leur dos; les supérieures plus longues & plus serrées, d'un brun-rouillé lorsqu'elles sont sèches; les pedicelles terminaux, longs d'environ uu pouce & demi, pourpres, tordus vers leur sommet, enveloppés à leur base par une feuille vaginale; les capsules presque droites, alongées, urcéolées; le tégument de la coiffe de couleur claire ferrugineuse.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Bridel.*)

36. Perce-mousse frisé. *Polytrichum cirrhatum.* Swartz.

Polytrichum caule simplici, elongato; foliis sparsis, è basi membranaceâ lanceolato-linearibus, apice carinâque denticulatis, siccitate convolutis; capsulæ turbinato-cylindricæ operculo convexo, acuminato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 75.

Polytrichum cirrha. Swartz, Journ. botan. 4. pag. 176. tab. 4.

On distingue cette espèce du *polytrichum tortile* par ses feuilles presque linéaires, à peine denticulées, éparses, roulées & contournées en différens sens lorsqu'elles sont sèches, légèrement concaves, membraneuses à leur base. Ses racines sont capillaires, très-courtes; ses tiges très-simples, redressées, longues d'environ deux pouces, tomenteuses & nues à leur partie inférieure; les pédicelles droits, capillaires, rougeâtres, longs d'environ deux pouces; une capsule droite, turbinée, cylindrique, verte, point striée; une coiffe petite, couverte

couverte de longs poils d'une couleur pâle rouillée; l'opercule convexe, arrondi, terminé par une pointe droite, courte & brune; le péristome muni de trente-deux dents très-courtes, linéaires, obtuses, un peu courbées, d'un brun-pâle.

Cette plante croît à l'île de Java & au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Bridel.*)

37. Perce-mousse de Saint-Domingue. *Polytrichum domingense.* Brid.

Polytrichum caule subsimplici; elongato; foliis oblongo-lanceolatis, margine serrulatis, carinâque denticulatis, planis, siccitate subcontortis; perichætiali interno in cylindrum convoluto; capsulæ erectiusculæ, basi attenuatæ, subcylindricæ, muriculatæ operculo convexo, acuminato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 76.

Cette espèce diffère du *polytrichum cirrhatum* par ses tiges feuillées jusqu'à leur base, prolifères vers leur sommet; par ses feuilles évidemment dentées en scie, alongées, lancéolées & non linéaires, d'un vert-obscur, presque planes, étalées quand elles sont sèches; les pédicelles droits, longs de huit à douze lignes, lisses, d'un rouge-pâle, point tordus, enveloppés à leur base par une foliole du périchet roulée en cylindre; les capsules presque cylindriques, un peu pyriformes, d'un brun-vert, un peu hérissées à la loupe; l'opercule pourpre, convexe, mucroné dans le centre; le péristome pourvu de trente-deux dents rougeâtres & recourbées.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♃ (*Bridel. Herb. Desfont.*)

38. Perce-mousse à pédicelles latéraux. *Polytrichum laterale.* Menz.

Polytrichum caule erecto, elongato; foliis lineari-lanceolatis, serratis, involutis, siccitate contortis; pedunculis lateralibus; capsulæ cylindricæ, erectiusculæ operculo conico, acuminato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 76.

Polytrichum contortum. Menz. Transf. Linn. 4. pag. 78. tab. 7. fig. 2.

Cette mousse est beaucoup plus grande, plus ramifiée que le *polytrichum domingense.* Ses tiges sont droites, longues de deux à cinq pouces, divisées en deux ou trois rameaux, garnies à leur partie supérieure de feuilles linéaires lancéolées, finement dentées en scie & recourbées à leurs bords, d'un vert-obscur dans leur jeunesse, lâches, brunes & contournées lorsqu'elles sont sèches, plus longues, plus serrées dans les rameaux de l'année; les pédicelles longs d'un pouce & plus, enveloppés à leur base d'une foliole en gaîne; la capsule redressée, cylindrique; l'opercule conique, acuminé : les dents du péristome vont jusqu'au nombre de quarante-deux.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale. ♃ (*Bridel.*)

39. Perce-mousse rétréci. *Polytrichum angustatum.* Brid.

Polytrichum caule simplicissimo; foliis linearibus, carinatis, serratis, undulatis, tortilibus; capsulâ suberectâ angustissimâ, cylindrico-arcuatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 79.

Cette espèce a une très-grande affinité avec le *polytrichum undulatum* Brid., qui est le *bryum undulatum*, Dict. n°. 10, — *atrychum undulatum* Beauv.; mais ses feuilles sont beaucoup plus étroites, linéaires, point vertes, mais d'un brun-ferrugineux. A la vérité, on distingue de très-petits points tuberculés, disposés en lignes parallèles, mais les lignes sont mieux marquées, plus transparentes : après l'émission des semences, la capsule offre un cylindre très-étroit, arqué, presque courbé en faucille; les dents du péristome au nombre de trente-deux, mais plus longues, d'un rouge plus pâle, presque blanches.

Cette plante a été découverte par M. Bosc dans la Caroline méridionale. ♃ (*V. s.*)

Espèces moins connues.

* *Polytrichum* (glabrum) *caule simplici; foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, carinâ levibus, membranâ reductâ carentibus; capsulæ tetrandræ operculo è basi planâ mucronato.* Brid. Musc. Suppl. 2. p. 51. *In insulâ Borbonicâ.* ♃ (*Commerson.*)

* *Polytrichum* (remotifolium) *caule gracili, simplici, longo; foliis basi membranaceis, vaginantibus; inferioribus subalternis, remotis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 86.

Espèce remarquable par les feuilles du bas, garnies à leur base d'une large membrane qui embrasse les tiges, & distantes les unes des autres, presque alternes. Elle croît à l'Ile-Bourbon. ♃ (*Pal.-Beauv. Herb. Juss.*)

* *Polytrichum* (marginatum) *caule erecto, simplici; foliis basi dilatatâ, margineque membranaceis, lineari-subulatis, subserrulatis; capsulæ ovatæ, subangulatæ, basi retusæ apophysi parvâ, obscurâ.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 59.

Cette mousse est à peine distinguée du *polytrichum longisetum*, qui a également le bord de ses feuilles diaphane, légèrement denté; mais celle-ci a ses tiges simples. Elle croît dans la Laponie. ♃

* *Polytrichum* (dendroides) *caule erecto, triquetro, dendroideo, longissimo; ramis fasciculatis, fastigiatis, subsimplicibus; foliis longissimis, filiformibus, subserratis, apice contortis.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 77, & Musc. rec. 2. pag. 101. tab. 5. fig. 6.

— Hedw. Spec. Musc. pag. 102. *In freti magellanici silvis legit Commerson.*

PERCE-MURAILLE : nom vulgaire de la PARIETAIRE.

PERCE-NEIGE. *Leucoium.* Genre qui a été également décrit à l'article NIVÉOLE. (*Dict.* & *Suppl.*) On donne encore ce nom au *galanthus nivalis*, & quelquefois au *primula veris.*

PERCEPIER. *Aphanes.* Illustr. Gen. tab. 87, *aphanes arvensis*, n°. 1. (*Voyez* ALCHEMILLA, *Dict.* & *Suppl.*)

PERCE-PIERRE : nom vulgaire du *crithmum maritimum.* (*Voyez* BACILE, *Dict.* & *Suppl.*)

PERDICIE. *Perdicium.* Illustr. Gen. tab. 677, fig. 1, *perdicium levigatum*, n°. 3; — fig. 2, *perdicium radiale*, n°. 1.

Observations. 1°. Les réformes sur le genre *perdicium* n'ont point été bornées à celles que j'ai indiquées dans cet article. Dans la nouvelle famille que Lagasca a établie pour les fleurs composées, & qu'il a nommée les CHÆNANTHOPHORÉES (*voyez* PÉRÉZIE, *Suppl. Observ.*), il distribue les trois espèces de *perdicium* que j'ai indiquées, dans deux genres particuliers; savoir, les *perdicium radiale* & *levigatum* dans les TRIXIS, *Suppl.*, & le *perdicium brasiliense* dans les LASIORRHIZA. (*Voy.* PÉRÉZIE, *Suppl.*) D'autres espèces, décrites par Vahl, Willdenow, &c., sont placées également dans d'autres genres que j'indiquerai plus bas en parlant de ces espèces. La seule qui compose ce genre, d'après Lagasca, est le *perdicium semifloscu-lare* Linn., qui n'est point celle dont Ventenat a formé son genre *chaptalia* que Lagasca a conservé, mais en y ajoutant quelques espèces de *tussilago*, telles que le *tussilago albicans* & *pumila* Sw. — *tussilago dentata* Willd., du *perdicium pilosellloides* de Vahl, & de quelques espèces moins connues, mentionnées par Persoon au genre *tussilago*, dont il sera question à la fin de ce genre.

2°. La plante décrite par M. de Lamarck, sous le nom d'*aster magellanicus*, est rapportée aux *perdicium* par Vahl, qui la nomme *perdicium* (lactucoides) *caule simplici, polyphyllo, unifloro; foliis lanceolatis, integerrimis.* Vahl, Act. Soc. Hist. nat. Hafn. 1. pag. 11. tab. 5. — Lam. Illustr. Gen. tab. 681. fig. 3. *An perezia?* Lagasc. l. c.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PERDICIE à feuilles de pissenlit. *Perdicium taraxaci.* Vahl.

Perdicium scapo unifloro; flosculis femineis hermaphroditisque; foliis runcinatis, glabris. Vahl, Act. Soc. Hist. nat. Hafn. 1. pag. 9. tab. 1. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2116.

Perdicium (semiflosculare) *flore semiflosculoso; scapo unifloro, nudo.* Linn. Amœn. Acad. 6. Afric. 72. — Thunb. Prodr. 16. — Non Walter.

Perdicium. Lagasc.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *perdicium semiflosculare* de Waltherius, ou le *tussilago integrifolia* de Michaux, dont Ventenat a formé son genre *chaptalia*, comme je l'ai dit plus haut. Celle-ci a le port d'un pissenlit; elle n'a point de tiges. Ses racines sont fibreuses; elles produisent plusieurs feuilles lancéolées, alongées, laciniées ou rongées à leurs bords, glabres à leurs deux faces : de leur centre s'élève une hampe droite, simple, nue, cylindrique, terminée par une seule fleur, dont le calice, semblable à celui des scorsonères, est alongé, imbriqué, renfermant plusieurs fleurons à deux lèvres; les fleurons intérieurs plus courts; leur lèvre intérieure partagée en deux, bidentée dans les fleurons de la circonférence, plus longs que ceux du centre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

5. PERDICIE tomenteuse. *Perdicium tomentosum.* Vahl.

Perdicium scapo unifloro; foliis lyratis, subtùs tomentosis; calicibus imbricatis. Vahl, Act. Soc. Hist. nat. Hafn. 1. pag. 9. tab. 2. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2117.

Perdicium foliis lyratis, subtùs tomentosis. Thunb. Jap. 320.

Arnica gerbera è Japoniâ. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 445. tab. 8. fig. 3.

Cette espèce a le port du *perdicium taraxaci;* elle est dépourvue de tige. Ses feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, échancrées à leurs bords, en forme de lyre, glabres en dessus, tomenteuses en dessous : de leur centre s'élève une hampe droite, terminée par une seule fleur. Le calice est imbriqué; il renferme plusieurs fleurons bilabiés, tous hermaphrodites; ceux de la circonférence de couleur purpurine; les fleurons du centre jaunes.

Cette plante croît au Japon. ♃

6. PERDICIE purpurine. *Perdicium purpureum* Vahl.

Perdicium caule subnudo, unifloro, villoso; foliis pinnatifidis, glabris; laciniis oblongis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2117.

Perdicium caule subnudo, unifloro; foliis pinnatifidis, nudis; calicibus æqualibus. Vahl, Act. Soc. Hist. nat. Hafn. 1. pag. 9. tab. 3.

Lasiorrhiza. Lagasc. Amen. nat. de las Esp. vol. 1. pag. 30. (*Voyez* Pérézie, *Suppl.*)

Chabraa. Decand. Ann. Muf. vol. 17. tab. 5.

Ses racines font fibreufes; elles produifent plufieurs feuilles pétiolées, prefque glabres, munies très-fouvent, principalement fur leur pétiole, de longs poils cendrés: ces feuilles font ailées ou pinnatifides, longues d'un à deux pouces; les découpures ovales, un peu oblongues, très-obtufes, fouvent rétrécies à leur bafe, quelquefois entières, plus fouvent un peu dentées irrégulièrement; les tiges velues, uniflores, fimples ou quelquefois accompagnées d'une ou de deux autres à leur bafe, nues ou munies de deux ou trois folioles prefque filiformes, velues; les calices un peu velus; les folioles toutes égales, difpofées fur un feul rang; les fleurons prefque tous de même longueur, de couleur purpurine; l'aigrette plumeufe & feffile.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été découverte par Commerfon. ♃ (*V. f.*)

7. Perdicie de Magellan. *Perdicium magellanicum.* Linn.

Perdicium caule fubnudo, unifloro, pubefcente; foliis pinnatifidis; laciniis oblongis, integerrimis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2117.

Perdicium caule fubnudo, unifloro, villofo; foliis runcinatis, ciliatis. Vahl, Act. Soc. Hift. nat. Hafn. 1. pag. 10. tab. 4.

Perdicium foliis runcinatis; caule diphyllo, fimplicifimo, unifloro. Linn. Suppl. 376.

Perdicium foliis runcinatis, fcapo unifloro. Forft. Comm. Gœtt. 9. pag. 37.

Perezia. Lagafc. Amen. nat. de las Hifp. vol. 1. pag. 30. (*Voyez* Pérézie, *Suppl.*)

Clarionea. Decand. Labiat. Ann. Muf. vol. 17.

Cette efpèce eft remarquable par la grandeur de fa corolle & par la délicateffe de fes feuilles. Ses racines font prefque fimples, fibreufes, alongées; les feuilles radicales étalées en rofette, pétiolées, étroites, prefque linéaires, pinnatifides, longues d'un pouce; les lobes courts, prefqu'ovales, obtus & arrondis à leur fommet, ciliés à leurs bords & fur le pétiole. Du centre de ces feuilles s'élève une tige fimple, longue d'un à trois pouces, droite, plus ou moins pileufe, munie de trois ou quatre petites feuilles diftantes, courtes, feffiles, prefque linéaires, un peu dentées; le calice glabre; fes folioles un peu imbriquées, linéaires, membraneufes à leurs bords; les extérieures beaucoup plus courtes; la corolle d'un blanc-jaunâtre, au moins une fois plus longue que le calice; les fleurons tous hermaphrodites, bilabiés, radiés; la lèvre intérieure à deux découpures profondes, capillaires; le réceptacle nu; l'aigrette feffile, pileufe.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

8. Perdicie du Chili. *Perdicium chilenfe.* Willd.

Perdicium caule foliofo, unifloro; foliis lineari-lanceolatis, apice ferratis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2118.

D'une racine commune s'élèvent plufieurs tiges glabres, afcendantes, feuillées, uniflores, longues de fix à fept pouces; les feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, longues d'un demi-pouce, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, finement dentées en fcie vers leur fommet; les pétioles plus longs que les feuilles; une feule fleur terminale, entourée de bractées nombreufes, prefque pétiolées, de la même forme que les feuilles; la corolle radiée, entièrement compofée de fleurons à deux lèvres.

Cette plante croît au Chili. ♃ (*Willd.*)

9. Perdicie recourbée. *Perdicium recurvatum.* Vahl.

Perdicium caule fuffruticofo; foliis lineari-lanceolatis, fpinulofo-ciliatis; ramis unifloris. Vahl, Act. Soc. Hift. nat. Hafn. 1. pag. 13. tab. 7.

Perezia. Lagafc. l. c.

Cette plante a des tiges glabres, ligneufes, cylindriques, divifées en rameaux alternes, redreffés, garnis de feuilles nombreufes, éparfes, feffiles, luifantes, étroites, linéaires, prefque lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, garnies à leur contour de cils courts en forme de petites épines, ainfi que les folioles du calice, repliées à leurs bords, un peu courbées en faucille, longues de fix à huit lignes; les feuilles fupérieures des rameaux alternes, diftantes: ces rameaux fe terminent par une feule fleur. Son calice eft imbriqué de folioles linéaires; les extérieures très-courtes, aiguës; l'aigrette feffile, pileufe, de la longueur du calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Efpèces moins connues ou douteufes.*

* *Perdicium* (nervofum) *foliis fimplicibus, fubtùs tomentofis, nervofis.* Thunb. Prodr. 160. *Ad Cap. B. Sp.*

* *Perdicium* (fquarrofum) *caule multifloro, foliis incifo-ferratis, dentibus fetaceo-fpinulofis.* Vahl, Act. Soc. Hift. nat. Hafn. 1. pag. 11. tab. 6. *In Monte-Video.* ♃ *Perezia?* Lagafc.

* *Perdicium* (pilofelloides) *foliis obovatis, bafi*

integris. Perf. Synopf. 2. pag. 456. *Sub tuffilagine. In Monte-Video. Valdè affine tuffilagini finuatæ. (Herb. Juff.)*

* *Perdicium* (tuffilago exfcapa) *foliis latè ovatis, crenatis, retrorsùm denticulatis, fubtùs tomentofis; floribus fubfeffilibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 456. *In Monte-Video. An varietas praecedentis? Flores majufculi; pappus fufcus. Scapo vix ullo à tuffilagine finuatâ differre videtur.*

* *Perdicium* (tuffilago farmentofa) *foliis fublanceolatis, integerrimis, mucronatis; caule farmentofo, pedunculis axillaribus.* Perf. Synopf. 2. p. 456. *In Monte-Video & in infulâ Triftan d'Acugna. Calix nitidus; pappus nunc ftipitatus, nunc feffilis; folia fubtùs tomentofa.*

Ces deux dernières efpèces, en y ajoutant les *tuffilago nutans*, Linn. — *pumila*, *Sw.* — *albicans*, id. — *lyrata*, id., forment le genre LERIA (Dec. *Ann. Muf.*), qui eft conftitué par un calice dont les folioles font difpofées fur un feul rang; les fleurs très-grêles; une aigrette pileufe, pédicellée; le réceptacle nu.

PEREBEA. (*Voy.* PÉRÉBIER, *Dict.*) La figure des *Illuftrations*, tab. 852, eft le *clufia retufa*, n°. 4, & non le *rofea*.

PÉRÉPÉ. *Clufia.* Genre qui, par erreur, a été répété au mot CLUSIER.

PERESKIA. C'eft une des fous-divifions du genre *cactus.* (*Voyez* CACTIER.)

PEREZIA. (*Voyez* PÉRÉZIE, *Suppl.*)

PÉRÉZIE. *Perezia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, de la famille des corymbifères (*Juff.*), des labiatiflores (Decand. *Ann. Muf.*), des chénanthophorées (*Lagafc.*), qui a des rapports avec les *perdicium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, feffiles, jamais oppofées; les fleurs folitaires, terminales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice alongé, imbriqué d'écailles fcarieufes à leur bafe; des fleurons tous hermaphrodites, radiés, à deux lèvres; l'intérieure à deux découpures profondes, capillaires, roulées en fpirale; le réceptacle nu, plane, ponctué; une aigrette feffile; fes poils fétacés, très-fouvent denticulés.

Les efpèces renfermées dans ce genre font le *perdicium magellanicum* Linn., & peut-être les *perdicium lactucoides*, — *fquarrofum*, — *recurvatum.* (*Voyez* PERDICIE, *Dict.* & *Suppl.*)

* *Obfervations.* Lagafca, dans un nouvel ouvrage publié fous le nom de *Amenidades naturales de las Efpannas*, vol. 1, pag. 29, a établi pour les fleurs compofées ou fyngénèfes, une nouvelle famille qu'il nomme *chenanthophora* (les chénanthophores), mitoyenne entre les chicoracées & les corymbifères, dont le principal caractère confifte dans les fleurs compofées *de fleurons dont le limbe eft divifé en deux lèvres, l'extérieure plus large.* C'eft la même famille que celle des *Labiatiflores* de M. Decandolle.

Le *calice* commun eft fimple, caliculé, imbriqué, rarement un peu fcarieux, quelquefois renfermant plufieurs calices partiels.

La *corolle* compofée de plus ou moins de fleurons égaux, uniformes, imbriqués ou radiés, ordinairement tous hermaphrodites & fertiles; le tube infenfiblement élargi; le limbe irrégulier, à demi bifide, à deux lèvres; l'extérieure plus large, à trois ou quatre dents; l'intérieure fouvent plus courte, à deux dents, ou bifide ou partagée en deux, quelquefois indivifible, filiforme, très-fouvent roulée; cinq étamines fyngénèfes; un ftyle; deux ftigmates.

Le *réceptacle* commun nu ou chargé de poils, de paillettes féparant, ou les fleurons, ou les calices partiels; les femences fans périfperme; un embryon dicotylédon; la radicule inférieure; une aigrette feffile, rarement pédicellée, uniforme, quelquefois difforme, rarement nulle.

Obfervations. D'après Lagafca, la corolle eft *uniforme* (*uniformis*) quand elle eft compofée de fleurons tous à deux lèvres.

Elle eft *égale* (*æqualis*) lorfque tous ces fleurons font de même longueur.

Elle eft *imbriquée* (*radians*) quand les fleurons extérieurs font graduellement plus longs que les intérieurs.

Elle eft *radiée* (*radiata*) quand les fleurons du difque font tous égaux, & ceux de la circonférence plus longs.

Cette famille tient le milieu entre les chicoracées & les corymbifères : dans la méthode de Tournefort, elle fe trouveroit placée entre les fleurs à demi-fleurons & les radiées.

Les *plantes* renfermées dans cette famille font, ou herbacées ou ligneufes, rarement munies d'épines; les feuilles alternes, fimples, fans ftipules, pétiolées ou feffiles, ailées, quelquefois terminées par une vrille; les fleurs folitaires ou géminées, quelquefois en corymbe ou en tête, rarement axillaires ou éparfes.

Les genres renfermés dans cette famille font les fuivans, dont quelques-uns ont déjà été mentionnés dans cet ouvrage; d'autres le feront dans ce Supplément. Quant à ceux qui ne peuvent plus y

être placés à cause de l'ordre alphabétique, j'en indiquerai ici le caractère générique.

§. I. *Corolle imbriquée* (radians), *égale ou presque égale; anthères munies de deux soies à leur base.*

* *Réceptacle nu.*

1. Perezia. Pérézie, *Suppl.*

2. Leucheria. Leuchérie. — Decand. Labiat.

Calice presque hémisphérique, imbriqué; corolle imbriquée; lèvre interne des fleurons roulée en spirale & profondément bifide; les fleurons extérieurs placés entre les écailles du calice; le réceptacle plane, ponctué; une aigrette pileuse, dentée.

Plantes herbacées, la plupart tomenteuses; les feuilles alternes, sessiles, pinnatifides; les fleurs pédonculées, terminales, souvent en corymbe.

3. Lasiorrhiza. Lasiorrhize.

Calice composé d'un seul rang de folioles égales; corolle presqu'égale; la lèvre intérieure à deux divisions roulées; le réceptacle plane; l'aigrette plumeuse & sessile.

Plantes herbacées; feuilles simples ou presque ailées, un peu épaisses, lanugineuses à leur base, surtout les radicales; les fleurs presque solitaires, terminales ou presqu'en corymbe. (*Lagasc. l. c.*)

Le *perdicium brasiliense* Linn. & le *perdicium purpureum* Vahl, entrent dans ce genre. (*Voy.* Perdicie, *Dict.* & *Suppl.*)

4. Dolichlasium. Dolichlasie. — Decand. Labiat.

Calice presqu'ovale, lâchement imbriqué, à folioles nombreuses, lancéolées, acuminées; la corolle égale; la lèvre intérieure à deux divisions roulées; le réceptacle plane; une aigrette pédiculée, pileuse, dentée.

Plantes herbacées; port du *mutisia*, chargées de glandes sur toutes leurs parties; feuilles alternes, ailées, sans vrilles; fleurs solitaires & terminales. (*Lagasc. l. c.*)

5. Proustia. Proustie, *Suppl.* — Decand. Lab.

6. Panargyrus. Panargyre, *Suppl.* — Dec. Labiat.

7. Panphalea. Panphalée, *Suppl.* — Decand. Labiat.

8. Caloptilium. Caloptilie.

Calice double, composé chacun de cinq folioles; les extérieures linéaires, plus courtes; les intérieures ovales, rapprochées en tube, contenant cinq fleurons égaux; la lèvre intérieure bifide; le réceptacle très-petit; l'aigrette sessile, élégamment plumeuse.

Genre très-rapproché du *nassauvia* par son port & par sa fructification, distingué par son double calice, par l'aigrette plumeuse des semences : il renferme des plantes herbacées, très-petites, chargées, dans toute leur longueur, de feuilles imbriquées, coriaces; les supérieures formant une sorte de calice autour des fleurs; celles-ci médiocrement pédicellées, réunies en une tête sphérique, terminale; quelques-unes axillaires.

9. Nassauvia. Nassauve, *Dict.* — Dec. Lab.

** *Réceptacle velu ou garni de paillettes.*

10. Triptilion. Triptilione, *Dict.* — Decand. Labiat.

11. Trixis. Trixis, *Suppl.* — Decand. Labiat.

12. Martrasia. Martrasie.

Un calice cylindrique, composé d'un seul rang de folioles, quelquefois muni d'écailles très-courtes; la corolle égale ou presqu'imbriquée; la lèvre intérieure à deux dents; le réceptacle garni de paillettes; une aigrette plumeuse.

Plantes ligneuses ou herbacées, à feuilles alternes, pétiolées; le pétiole souvent auriculé à sa base; les fleurs disposées en corymbe; la corolle jaune. Il paroît que Lagasca distingue plusieurs espèces comprises dans ce genre, qu'il signale par les seuls noms de *martrasia crenata*, — *auriculata*, — *sericea*, — *pubescens*: dans cette dernière, l'aigrette est pédiculée.

Nota. Il me paroît que le genre Dumerilia Decand. doit se rapporter à celui-ci : comme il n'a pu être inséré en son lieu dans cet ouvrage, je vais le faire connoître, d'autant mieux que M. Decandolle en a donné deux bonnes figures. Son caractère, que l'on peut comparer avec celui du *martrasia*, est d'avoir :

Un calice court, campanulé, composé d'écailles disposées sur un seul rang, enveloppant les fleurs extérieures; elles sont en petit nombre, toutes hermaphrodites, à deux lèvres; l'extérieure plane, alongée, tridentée; l'intérieure à deux découpures linéaires; les anthères appendiculées à leur base; l'aigrette plumeuse; quelques paillettes sur le réceptacle, semblables à celles du calice.

1°. *Dumerilia* (axillaris) *floribus axillaribus, subracemosis; foliorum lobis subæqualibus.* Decand. Ann. Mus. vol. 17. tab. 15.

Ses tiges sont herbacées, rameuses, cylindriques, un peu tomenteuses vers le haut de leurs rameaux; les feuilles alternes, pétiolées, ovales ou un peu roulées, incisées, presque lobées, glabres en dessus, un peu tomenteuses en dessous;

les lobes dentés, aigus; deux ſtipules réniformes, amplexicaules, dentées, en forme de deux oreillettes à la baſe des pétioles; les nervures rameuſes, preſque palmées, ſaillantes en deſſous; les fleurs axillaires, pédicellées & diſpoſées en une petite grappe courte & feuillée.

Cette plante croît au Pérou & au Chili. (*Dec.*)

2°. Dumerilia (paniculata) *floribus in apice ramorum paniculatis; foliorum lobo medio cæteris majore.* Decand. Ann. Muſ. vol. 17. tab. 16.

Ses tiges ſont tomenteuſes; ſes rameaux diffus; ſes feuilles preſqu'orbiculaires, rudes, ponctuées, pubeſcentes en deſſus, tomenteuſes en deſſous, diviſées en lobes profonds, dentés & crénelés; celui du milieu plus grand; les nervures ſaillantes, réticulées; les fleurs nombreuſes, diſpoſées en panicules lâches, terminales, munies de bractées linéaires ſur les pédicelles & à la baſe du calice; des ſtipules ſeſſiles, preſqu'orbiculaires & un peu lobées, à la baſe des pétioles.

Cette plante a été découverte au Pérou par Joſ. de Juſſieu. (*Herb. Juſſ.*)

M. Decandolle a établi pluſieurs autres genres parmi les Labiatiflores, qui rentrent probablement dans quelques-uns de ceux de Lagaſca, mais ſur leſquels je n'oſe prononcer. On peut conſulter à ce ſujet le travail de ces deux auteurs.

13. Jungia. Jungia, *Suppl. Obſerv.* — Decand. Labiat.

14. Polyachyrus. Polyachyre, *Suppl.* — Decand. Labiat.

§. II. *Corolle radiée* (radiata); *anthères munies de deux ſoies à leur baſe.*

15. Mutisia. Mutiſie, *Dict.* — Decand. Lab.

16. Chælanthera. Chælanthère, *Suppl.* — Decand. Labiat.

17. Aphyllocaulon. Aphyllocaule.

Calice lâchement imbriqué d'écailles lancéolées, aiguës, ſans appendice; lèvre intérieure des fleurons de la circonférence à deux découpures en forme de vrille; lèvre intérieure des fleurons du diſque bifide; anthères des fleurons extérieurs très-courtes; le réceptacle nu.

Plantes herbacées; toutes les feuilles radicales, pinnatifides; une hampe uniflore, munie d'une ou de deux écailles; la corolle jaune.

18. Perdicium. Perdicie, *Dict.* & *Suppl.* — Decand. Labiat.

19. Chaptalia. Chaptale, *Suppl.* — Decand. Labiat.

20. Diacantha. Diacanthe.

Calice ovale, alongé, imbriqué; les écailles extérieures graduellement plus petites, preſque piquantes; fleurons de la circonférence nombreux, alongés; trois dans le diſque, plus courts que le calice; lèvre intérieure entière, roulée, filiforme; les filamens de la circonférence monadelphes; ceux du diſque libres; le réceptacle pileux; les ſemences de la circonférence en ovale renverſé; celles du diſque plus grandes, turbinées; les aigrettes ſeſſiles, plumeuſes ou ſétacées; les ſoies pubeſcentes.

Arbriſſeaux armés de longues épines géminées; les rameaux alternes, ſortant d'entre les deux épines; les feuilles très-rapprochées au ſommet des rameaux, médiocrement pétiolées, ſimples, coriaces; les fleurs ſolitaires, terminales, à peine pédonculées.

Le *bacaſia ſpinoſa* de la *Flore du Pérou* ſe rapporte à ce genre. Le *barnadeſia ſpinoſa*, Lam. Ill. Gen., tab. 660, paroît être la même plante que celle-ci, mais il eſt douteux que ce ſoit celle de Linné. (*Lagaſca.*)

§. III. Chénanthophores anomales. *Une corolle radiée; irrégulière; les fleurons du diſque infundibuliformes, réguliers, à cinq diviſions; ceux de la circonférence bilabiés; la lèvre extérieure alongée en lanière.*

21. Bacasia. Bacaſie, *Suppl.* — Decand. Lab.

Obſervations. On a vu plus haut, au genre *diacantha*, que Lagaſca y rapportoit le *baccaſia ſpinoſa* de la *Flore du Pérou*: dans celui-ci, la corolle offre des différences remarquables; ſa circonférence eſt compoſée de huit fleurons, dont la lèvre intérieure eſt filiforme & entière: dans le diſque, un ſeul fleuron aſſez grand, régulier, à cinq diviſions. La plante qu'il rapporte à ce genre, mais qu'il ne nomme pas, eſt un arbriſſeau ſans épines, à feuilles ſimples; les fleurs terminales, diſpoſées en corymbe. (*Lagaſc. l. c.*)

22. Barnadesia. Barnadez, *Suppl.* — Dec. Labiat.

23. Onoseris. Onoſeris, *Suppl.* — Decand. Labiat.

24. Denekia. Denekia, *Suppl.* — Dec. Lab.

PERGULAIRE. *Pergularia.* Ill. Gen. tab. 176, *pergularia tomentoſa.*

Obſervations. Le *pergularia edulis* Thunb. ſeroit une eſpèce de *cynanchum*, d'après Andrew, qu'il a figuré dans le *Repoſ. Bot.* pag. 8, tab. 185. Cet auteur préſente pluſieurs obſervations aſſez ſingulières ſur ce genre, qu'il rapporte à la gynandrie décandrie de Linné: il penſe que le *pergularia glabra* & le *japonica* ne ſont que deux variétés qui

appartiennent à la même espèce, & que le *pergularia tomentosa* n'est point distingué du *purpurea*; il le nomme *pergularia odoratissima*. Ces plantes ne me sont pas assez connues pour que je puisse prononcer sur l'opinion d'Andrew.

SUITE DES ESPÈCES.

5. PERGULAIRE? divergente. *Pergularia divaricata.* Lour.

Pergularia caule cæspitoso, foliis undulatis; floribus terminalibus, divaricatis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 210.

Cette plante me paroît devoir former un genre différent des pergulaires, par les filamens de ses étamines, par les anthères qui embrassent le stigmate à l'aide d'une pointe alongée; enfin, par ses semences nues. C'est un arbrisseau dont les tiges redressées croissent en touffe & sont chargées de rameaux courts, garnis de feuilles opposées, glabres, élargies, lancéolées, un peu courbées, ondulées, très-entières; les pédoncules terminaux, divergens, à deux fleurs jaunes, parsemées de rouge; le calice à cinq folioles droites, subulées; la corolle presqu'en soucoupe; le tube épais; le limbe à cinq découpures subulées, très-alongées; cinq écailles droites, sagittées, à l'orifice du tube; cinq filamens de la longueur du tube; les anthères sagittées, enveloppant le pistil par une longue pointe; un ovaire ovale, à deux lobes; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate aigu & bifide; deux follicules alongés, contenant plusieurs semences nues, alongées.

Cette plante croît en Chine. ♄ (*Lour.*)

6. PERGULAIRE? de la Chine. *Pergularia sinensis.* Lour.

Pergularia caule suffruticoso, volubili; foliis ovato-oblongis, pedunculis multifloris. Lour. Flor. coch. 1. pag. 211.

Cette espèce s'écarte de ce genre, comme la précédente, par ses semences nues; elles ne s'y rapportent toutes deux que par un appendice composé de cinq écailles sagittées. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, cylindriques, un peu grêles; les feuilles opposées, ovales, alongées, glabres, obtuses, très-entières; les pédoncules latéraux & terminaux chargés de plusieurs fleurs éparses; la corolle jaune, à cinq découpures linéaires, alongées, contournées; deux ovaires ovales; le style filiforme; un stigmate conique, à cinq sillons; deux follicules alongés; les semences nues, ovales.

Cette plante croît en Chine. ♄ (*Lour.*)

7. PERGULAIRE petite. *Pergularia minor.* Andr.

Pergularia foliis cordatis, acutis, apicibus tortis; laciniis corollæ ovatis, erectis, luteis. Andr. Botan. repos. pag. & tab. 184. — Curt. Magaz. tab. 755.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur à leur base, entières & un peu sinuées à leurs bords, aiguës & terminées par une petite lanière torse, longues d'environ un pouce & demi, presqu'aussi larges; les pétioles un peu plus courts que les feuilles; les fleurs disposées en corymbes axillaires, plus courtes que les feuilles; le calice à cinq découpures droites, glabres, lancéolées, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; le limbe à cinq lobes linéaires, obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Andr.*)

8. PERGULAIRE odorante. *Pergularia odoratissima.* Andr.

Pergularia foliis cordatis, senioribus subtomentosis; laciniis corollæ margine revolutis, tortis, linearibus, reflexis, viridibus. Andr. Bot. rep. pag. & tab. 185.

Confer cum pergulariâ tomentosâ? n°. 2.

Ses tiges sont cylindriques & grimpantes; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, très-aiguës, entières, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, les inférieures beaucoup plus grandes; les fleurs disposées en un corymbe touffu, axillaire, paniculé; le calice glabre; la corolle d'un jaune-verdâtre, à cinq divisions linéaires-lancéolées, aiguës, réfléchies, roulées à leurs bords.

Cette plante, d'une odeur très-agréable, croît à la Chine. (*Andr.*) Je n'ai mentionné cette plante que parce que je n'ai pas la certitude qu'elle soit la même que le *pergularia tomentosa*.

PERGULARIA. (*Voyez* PERGULAIRE.)

PERICLYMENUM. Genre de Tournefort, qui forme une sous-division du genre *lonicera* de Linné, que plusieurs auteurs ont rétabli comme un genre distinct, qui est caractérisé par la corolle longuement tubulée, à cinq découpures presqu'égales; une baie distincte & à trois loges. C'est le genre *caprifolium* Juss., qui comprend aussi des espèces à corolle irrégulière, bilabiée.

PERILLA. (*Voyez* PÉRILLE.) Illustr. Gener. tab. 503, *perilla ocymoides*, n°. 1.

PERIM-KAKU-VALLI. Rheed, *Malab.* 8. tab. 32. 33. 34. Cette plante se rapporte au *mimosa scandens* Linn.

PERIM-TODDAL. Rheed, *Malab.* 4. tab. 41. C'est le *rhamnus jujuba* Linn.

PERIN-KARA. Rheed, *Malab.* (*Voyez* GANITRE, n°. 1.)

PERIPEA. Perf. (*Voyez* PIRIPEA.)

PERIPHRAGMOS. Genre de la *Flore du Pérou*, que j'ai foupçonné appartenir au *cantua*. (*Voyez* CANTU, *Suppl.*, & dont Willdenow a fait le genre *veftia.*) (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

PERIPLOCA. (*Voyez* PERIPLOQUE.)

PÉRIPLOQUE. *Periploca.* Ill. Gen. tab. 177, *periploca græca*, n°. 1.

Obfervations. D'après M. Brown, le *periploca efculenta*, n°. 6, appartient à un nouveau genre qu'il a établi fous le nom d'*oxyftelma*. (*Voyez le Suppl.* & les obfervations du même auteur fur le *periploca capfularis*, article PARSONSIA, *Suppl.*, & le SECAMONE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

15. PÉRIPLOQUE de la Cochinchine. *Periploca cochinchinenfis.* Lour.

Periploca caule arboreo, foliis carnofis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 208.

Arbre de médiocre grandeur, dont le bois eft mou, les rameaux étalés; les feuilles grandes, oppofées, en cœur, alongées, aiguës, glabres, charnues, très-entières; les fleurs d'un blanc-bleuâtre, difpofées en petites grappes courtes, terminales; le calice à cinq folioles lancéolées, étalées; la corolle en roue, à cinq découpures profondes; un urcéole à cinq filamens droits, filiformes, courbés à leur bafe; deux follicules alongés; les femences arrondies.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Obfervations. Andrew a donné la figure du *periploca africana*, n°. 7, Bot. repof. tab. 557. Il me paroît qu'il faut y rapporter le *cynanchum pilofum* d'Aiton.

PERIPU. Rheed, *Mal.* 7. tab. 34. Cette plante fe trouve dans Linné, fous le nom de *delima farmentofa*.

PÉRISPERME. (*Voyez* SEMENCE.)

PERLIÈRE : nom que quelques auteurs ont donné au genre *gnaphalium*.

PERMENTON. (*Voy.* BELLADONNA, *Suppl.*)

PEROIA. Cavan. Ce genre, d'après M. Brown, doit entrer dans une des fous-divifions de fon genre LEUCOPOGON. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*) Il s'éloigne bien peu du *ftyphelia*.

PEROLA. Rumph. *Amboin.* 5. tab. 148. C'eft le *momordica luffa* Linn.

PERONIA. (*Voyez* PÉRONIE.)

PÉRONIE droite. *Peronia ftricta.* Laroch.

Peronia foliis petiolatis, maximis, ovatis, glabris; fpicâ terminali, compofitâ. (N.)

Peronia ftricta. Redout. Liliac. 6. tab. 342.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des balifiers, qui a des rapports avec les *canna*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à grandes feuilles; les fleurs terminales, difpofées en un épi rameux.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Les pétales trifides; un appendice en forme de cloche irrégulière, fendu longitudinalement à fon côté fupérieur, portant, à un de fes bords, un filament foudé & terminé par une anthère à une loge; un ftigmate en godet, prolongé par une lame oblongue.

La tige de cette plante eft droite, grêle, cylindrique, haute de fix pieds, garnie, au tiers inférieur de fa longueur, de cinq ou fix grandes feuilles longuement pétiolées, glabres, ovales, aiguës, longues d'environ un pied, larges de fix à fept pouces, légèrement ondulées à leurs bords, à nervures obliques, parallèles.

Les fleurs font inodores & forment un épi compofé, long d'environ neuf pouces, muni à fa bafe de deux bractées; l'extérieure droite, linéaire, courbée en gouttière; l'intérieure beaucoup plus petite; les rameaux de l'épi flexueux, anguleux, foutenant des fleurs feffiles & ferrées, réunies ordinairement deux à deux dans une fpathe à deux valves concaves, aiguës, violettes, couvertes d'une pouffière glauque; une troifième valve interne, plus petite; la corolle compofée de trois pétales engaînés les uns dans les autres; l'extérieur analogue à un calice, beaucoup plus petit, violet, divifé en trois fegmens profonds, ovales, lancéolés, aigus; l'intermédiaire deux & trois fois plus long, également trifide, lancéolé; les trois fegmens du pétale intérieur déjetés vers le côté fupérieur de la fleur, un peu inégaux, connivens à leur bafe, en forme de fpatule, rétrécis en un onglet grêle & blanc; l'un d'eux muni latéralement de deux dents grêles, affez longues; un appendice campanulé, irrégulier, fendu longitudinalement à fon côté fupérieur : fur un de fes bords eft foudé un filament court, foutenant une anthère alongée, à une loge, s'ouvrant en dedans. L'ovaire eft adhérent, liffe, violet, en forme de poire, féparé du refte de la fleur par un étranglement; un ftyle affez épais, plus long que la corolle, en fpirale; le ftigmate en godet; l'un de fes bords prolongé en une lame mince, oblongue, obtufe. Le fruit n'a point été obfervé.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, de ſemences reçues d'Angleterre. ♃ (*V. ſ.*)

PÉROLE ou BLUET. (*Voyez* CENTAURÉE.)

PERROQUET : nom vulgaire d'un ALOÉ.

PEROTIS. (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*)

PERPENSUM. Burm. (*Voy.* GUNNÈRE, *Dict.* n°. 1.)

PERSEA, vulgairement POIRE D'AVOCAT. Genre de Plumier, que Linné a réuni aux lauriers.

PERSICA. Pêcher. Tournefort avoit ſéparé le pêcher de l'amandier. Linné les a réunis dans un ſeul genre, ſous la dénomination d'*amygdalus.* (*Voyez* AMANDIER.)

PERSICARIA. Perſicaire. Genre de Tournefort, dont Linné a formé une des ſous-diviſions de ſon genre *polygonum.* (*Voyez* RENOUÉE.)

PERSIL. *Apium.* Illuſtr. Gen. tab. 196, fig. 1, *apium petroſelinum*, n°. 1; — fig. 2, *apium graveolens*, n°. 2.

Obſervations. J'ai déjà dit, à l'article LIVÊCHE, *Suppl.*, que le *liguſticum peregrinum* ſeroit mieux placé à la ſuite de l'*apium petroſelinum.* Je ſoupçonne que c'eſt là même plante dont j'ai fait mention dans cette eſpèce, var. B. La ſynonymie des deux Bauhin eſt la même; elle me paroît devoir conſtituer une eſpèce que l'on trouvera ci-après.

SUITE DES ESPÈCES.

3. PERSIL à larges feuilles. *Apium latifolium.*

Apium umbellæ primariæ involucri ſubnullo, lateralium baſi membranaceo; radiis ſubramoſis. Linn. *Sub liguſtico.*

Liguſticum peregrinum. Syſt. veget. pag. 234. — Jacq. Hort. 3. pag. 13. tab. 18. — Bauh. Pin. 153. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 99.

An apium petroſelinum? var. B. Dict. n°. 1.

Rapprochée, par ſon odeur & par ſa ſaveur, de l'*apium petroſelinum*, cette plante eſt plus forte, plus roide dans toutes ſes parties. Sa tige eſt liſſe, anguleuſe, roide, haute de deux pieds; ſes feuilles pluſieurs fois ailées; les ſupérieures ternées; les folioles à trois découpures glabres, cunéiformes, inciſées, aſſez grandes; les pétioles munis à leurs bords d'une membrane blanche; l'involucre univerſel trois fois plus court que les ombelles, très-ſouvent nul à l'ombelle univerſelle; les rayons à peine rameux, munis à leur baſe d'une membrane blanchâtre; les involucres partiels linéaires, de la longueur des ombellules; les pétales jaunâtres, réfléchis en dedans, échancrés; les filamens plus longs que la corolle; les anthères blanches; les ovaires liſſes, à peine ſtriés.

Cette plante croît en Portugal. ♂ (*Linn.*)

4. PERSIL couché. *Apium proſtratum.* Labill.

Apium nodiflorum, procumbens, umbellis ſeſſilibus pedunculatiſque; involucris monophyllis aut nullis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 76. tab. 103. — Voyag. à la recherch. de Lapeyr. vol. 1. pag. 141. — Vent. Malm. tab. 81.

Ses racines ſont ſimples, perpendiculaires; ſes tiges foibles, ſtriées, rameuſes, ordinairement couchées; ſes feuilles alternes, ailées; les folioles oppoſées, ovales, dentées, inciſées; les trois dernières confluentes; les feuilles ſupérieures ſouvent ternées; les ombelles oppoſées aux feuilles caulinaires, ſeſſiles ou pédonculées; un involucre court, monophylle, lancéolé, quelquefois nul; quatre à huit rayons preſqu'égaux; les ombellules nues, à cinq ou dix fleurs; le calice entier, très-court; les pétales ovales, courbés, acuminés; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères preſque globuleuſes, à deux loges; le fruit ovale, à cinq côtes convexes.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*V. ſ.*)

PERSIL D'ANE : nom vulgaire du *chærophyllum ſilveſtre* Linn.

PERSIL DE BOUC. (*Voyez* BOUCAGE.)

PERSIL DE MACÉDOINE. C'eſt le *bubon macedonicum* Linn.

PERSIL DES MARAIS, CÉLERI : noms vulgaires de l'*apium graveolens* Linn. On donne auſſi le premier nom au *ſelinum paluſtre* Linn., ou *perſil laiteux.*

PERSIL DES MONTAGNES. On déſigne ſous ce nom deux eſpèces d'*athamanta.* On le donne encore au *liguſticum leviſticum* Linn.

PERSIL SAUVAGE : nom du *ſcandix anthriſcus* Linn.

PERSIMON : nom vulgaire du *dioſpyros virginiana* Linn.

PERSONARIA. Gærtn. & Lam. Illuſtr. Gener., tab. 716, *gorteria perſonata*, Dict. n°. 1. (*Voyez* GORTÈRE, *Dict.* & *Suppl.*)

PERSOONIA. (*Voyez* PERSOONIE, *Suppl.*)

PERSOONIE. *Perſoonia.* Genre de plantes di-

cotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalées, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *brabeium*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs solitaires ou en grappes axillaires; les fruits souvent comestibles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Quatre pétales rapprochés en tube à leur base, réfléchis à leur partie supérieure; point de calice; quatre étamines saillantes; un style; quatre glandes à la base de l'ovaire; un drupe monosperme.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* composée de quatre pétales rapprochés à leur base en un tube renflé, très-ouverts à leur moitié supérieure, & courbés en arc.

3°. Quatre *étamines* attachées à la base des pétales; les filamens courts, adhérens à la corolle par leur moitié inférieure, terminés par des anthères linéaires, conniventes, s'ouvrant par deux sillons.

4°. Un *ovaire* libre, pédicellé, ovale, surmonté d'un style droit, subulé, persistant, terminé par un stigmate obtus.

Quatre glandes globuleuses, sessiles, situées à la base de l'ovaire.

Le *fruit* est un drupe arrondi, à une seule loge monosperme, renfermant une noix osseuse, un peu comprimée, arrondie.

Observations. 1°. Le genre *linkia* de Cavanilles doit faire partie de celui-ci; il est distingué du *linkia* de Persoon. (*Voyez* Linkia & Linkie, *Suppl.*)

2°. Le genre *persoonia* de Michaux, établi pour quelques espèces d'*athanasia* de Walter, sera mentionné sous la dénomination de Phyteumopsis, *Suppl.*

3°. On trouve encore dans Willdenow (Spec. 2, pag. 231) un autre genre sous le nom de *persoonia*. C'est le genre *carapa* d'Aublet. (*Voyez ce mot.*)

Espèces.

1. Persoonie linéaire. *Persoonia linearis.* Andr.

Persoonia foliis oblongo-linearibus, mucronatis, subvillosis; floribus solitariis, axillaribus. (N.)

Persoonia foliis linearibus, subvillosis; floribus flavis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 37. — Pers. Synops. 1. pag. 118. — Vent. Jard. de la Malm. pag. & tab. 32. — Duham. Edit. nov. vol. 4. Ic. — Sims. Bot. Magaz. tab. 760. — Brown, Trans. Linn. 10. pag. 161.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ trois pieds sur une tige droite, cylindrique, chargée de rameaux nombreux, très-rapprochés, presque verticillés, velus, d'un brun rougeâtre; les feuilles sessiles, éparses, articulées, linéaires, étroites, mucronées, parsemées de quelques poils rares & couchés, toujours vertes, longues d'environ trois pouces; les fleurs axillaires, solitaires, pédicellées, d'un jaune de jonquille; les pétales linéaires, aigus, pubescens en dehors; les filamens rapprochés, presque dans toute leur longueur, en un tube qui engaîne le style; l'ovaire pédicellé, accompagné à sa base de quatre glandes saillantes; le style de la longueur des étamines; un drupe ovale, monosperme.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à Botany-Bay. ♄ (*V. v.*)

2. Persoonie à feuilles de genévrier. *Persoonia juniperina.* Labill.

Persoonia foliis rectis, linearibus, mucronatis; drupâ biloculari. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 33. tab. 45. — Brown, Trans. Linn. 10. pag. 160.

Rapprochée du *persoonia linearis*, cette espèce en diffère par ses feuilles roides, bien plus courtes; par ses corolles plus petites, par son ovaire à deux loges. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pouces, un peu tuberculées, rameuses, garnies de feuilles éparses, sessiles, droites, linéaires, très-roides, un peu pileuses, longues d'un pouce, assez semblables à celles du genévrier, terminées par une pointe piquante; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédicellées; les pétales jaunes, linéaires, réfléchis à leur sommet, couverts en dehors de poils roides; les filamens des étamines appliqués sur les pétales; les anthères alongées, biloculaires; l'ovaire pédicellé, à deux loges; un drupe rougeâtre, ovale, rempli d'une pulpe comestible, à deux ou une seule loge par avortement; les semences solitaires, ovales, alongées; l'embryon à quatre lobes, sans périsperme; la radicule inférieure.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

3. Persoonie à feuilles lancéolées. *Persoonia lanceolata.* Andr.

Persoonia foliis lanceolatis, floribus parvis. Pers. Synops. 1. pag. 118. — Andr. Bot. repos. pag. & tab. 74.

Persoonia foliis lanceolatis ellipticisve, mucronatis, glabris, levibus; pedunculis axillaribus, unifloris; calicibus pube adpressâ subsericeis; pedicello ovarii inarticulato. Brown, Trans. Linn. 10. p. 163.

β. Persoonia latifolia. Andr. Bot. rep. tab. 280.?

Arbrisseau rameux, garni de feuilles alternes, lancéolées ou elliptiques, lisses, glabres à leurs deux faces, mucronées à leur sommet; les fleurs petites, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules uniflores; la corolle couverte d'un léger duvet un peu soyeux & couché; le pédicelle de l'ovaire point articulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, proche le port Jackson. ♄

4. Persoonie à feuilles de saule. *Persoonia salicina.* Pers.

Persoonia foliis oblongis, lato-lanceolatis; floribus racemosis. Pers. Synopf. 1. pag. 118.

Linkia levis. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 61. tab. 389.?

Persoonia foliis lanceolato-oblongis, inaquilateralibus, aversis; racemis lateralibus, pedunculisve axillaribus, unifloris; calicibus glabriusculis, caule arborescenti; cortice scarioso, lamelloso. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 163.

Grand arbrisseau dont les tiges sont droites, fortes & rameuses, revêtues d'une écorce qui se forme en plaques scarieuses; les feuilles alternes, lancéolées, alongées, à côtés inégaux; les pédoncules axillaires, uniflores, ou formant des grappes latérales; point de calice; la corolle presque glabre, à quatre découpures très-profondes, égales, en tube. Le *linkia levis* de Cavanilles paroît devoir être rapporté à cette espèce, ou peut-être n'est-il qu'une variété du *persoonia lanceolata.*

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. ♄

5. Persoonie ferrugineuse. *Persoonia ferruginea.*

Persoonia foliis ellipticis, aquilateris, venosis, aversis; pedunculis axillaribus, multifloris; perianthiis ferrugineo-tomentosis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 163, & Nov. Holl. 1. pag. 373. — Knight & Salisb. Prot. pag. 100.

Persoonia foliis ovato-ellipticis, glabris; floribus axillaribus, pilosis. Smith, Exot. bot. 2. pag. 47. tab. 83.

Persoonia laurina. Pers. Synopf. 1. pag. 118.

Ses tiges sont droites, cylindriques, glabres, rameuses, hautes de trois ou quatre pieds, garnies de feuilles la plupart opposées, très-médiocrement pétiolées, ovales, elliptiques, entières, très-glabres, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un pouce, très-aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base; les fleurs réunies trois ou quatre ensemble dans l'aisselle des feuilles, d'un roux-ferrugineux, presque sessiles; la corolle pileuse en dehors; les pétales ovales, obtus, un peu recourbés; les anthères bleuâtres, point saillantes; le style plus long que les étamines; le stigmate un peu bifide. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Smith.*)

6. Persoonie à feuilles de pin. *Persoonia pinifolia.* Brown.

Persoonia foliis perangustis, linearibus, ad flores repentè abbreviatis; spicâ longâ, terminali. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 290. tab. 16. fig. 1.

Persoonia pinifolia. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 160, & Nov. Holl. 1. pag. 372.

Ses tiges sont cylindriques & pileuses; ses feuilles touffues, très-étroites, recourbées, canaliculées, linéaires, aiguës, pubescentes dans leur jeunesse; les florales très-courtes; les fleurs médiocrement pédonculées, formant un épi terminal, touffu & imbriqué; les pétales pubescens, recourbés vers leur sommet; les filamens très-courts; les anthères fort longues, linéaires, puis recourbées, à deux loges, à quatre valves; l'ovaire alongé; le style glabre, persistant; le stigmate obtus.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudge.*)

7. Persoonie hérissée. *Persoonia hirsuta.* Brown.

Personia foliis recurvulis, linearibus, convexis, sulco subtùs hirsutis; floribus axillaribus, densè hirsutis. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 291. tab. 16. fig. 2.

Persoonia hirsuta. Pers. Synopf. 1. pag. 118. — Brown, Transf. Linn. 10. pag. 161, & Nov. Holl. 1. pag. 372.

Arbrisseau dont les tiges sont cylindriques, très-velues; les feuilles sessiles, linéaires, canaliculées en dessous, un peu recourbées, pileuses à leurs deux faces; les fleurs solitaires, axillaires; leur pédoncule très-court, très-velu; quatre pétales lancéolés, spatulés, très-pileux, recourbés à leur sommet; les filamens très-courts; les anthères fort longues, linéaires, puis recourbées; l'ovaire ovale, très-velu; le style glabre, cannelé, persistant; le stigmate hémisphérique.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudge.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande moins connues.*

* *Persoonia* (teretifolia) *foliis filiformibus, exsulcis; pedunculis unifloris, solitariis; antheris acuminatis, stylis ovario brevioribus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 160. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Persoonia* (microcarpa) *foliis filiformibus, canaliculatis; pedunculis solitariis, geminis ternisve; antheris muticis; stylis ovario aliquoties longioribus; stigmate cernuo.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (mollis) *foliis longo-lanceolatis, villosis, subtùs mollissimis; calicibus barbatis; ovariis dispermis, glabris.* Brown, Transf. Linn. l. c.

* *Persoonia* (lucida) *foliis lanceolato-linearibus, elongatis, glabris; pedunculis erectis, calicibusque pubescentibus; pedicello ovarii inarticulato; caule arborescenti; cortice scarioso, lamelloso.* Transf. Linn. 10. pag. 161.

* *Persoonia* (virgata) *foliis linearibus, oblongo-linearibusque, sparsis, verticalibus, glaberrimis, margine levibus; pedunculis erectis, calicibusque glabris; caule arborescenti, cortice levi.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (flexifolia) *foliis lanceolato linearibus, mucronatis, confertis, basi tortis, utrinquè levibus, punctis crystallinis micantibus; marginibus scabris, calicibus glabris, caule fruticoso.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (scabra) *foliis lineari-lanceolatis, mucronatis, utrinquè scabris; punctis crystallinis, aliisque minutissimis, opacis conspersis; calicibus pubescentibus.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (spathulata) *foliis lanceolato-spathulatis, mucronatis, concaviusculis, utrinquè scaberrimis; punctis crystallinis.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (nutans) *foliis linearibus, levibus; pedunculis axillaribus, recurvis, calicibusque glabris.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (falcata) *foliis elongato-lanceolatis, basi attenuatis, subpetiolatis, falcatis, aversis, coriaceis; antheris acuminatis, caule arborescenti, cortice lamelloso.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (prostrata) *foliis ovalibus, obtusis, margine pubescentibus; pedunculis axillaribus, uni vel paucifloris; caule procumbente.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (elliptica) *foliis ellipticis, venosis; racemis lateralibus, calicibus glabris, pedicello ovarii articulato.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (articulata) *foliis elongato-lanceolatis, æquilateralibus, glabris; racemis lateralibus, pedunculisve unifloris; calicibus glabriusculis; ovarii pedicelli articulo inferiore glandulas hypogynas æquante.* Brown, l. c.

* *Persoonia* (longifolia) *foliis elongato linearibus, falcatis; racemis lateralibus, pedunculisve unifloris; calicibus pube adpressâ tectis; ovarii pedicelli articulo inferiore glandulis hypogynis longiore.* Brown, l. c.

* *Protea* (graminea) *foliis rameis, linearibus, longissimis, margine recurvis; racemis secundis, multifloris; calicibus glabris; caule suffruticoso, abbreviato.* Brown, l. c.

PERTICARIA. Rumph. (*Voy.* HUNUT, *Dict.*)

PERTUSARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

PERVENCHE. *Vinca.* Illustr. Gen. tab. 172, fig. 1, *vinca major*, n°. 1; — fig. 2, *vinca minor*, n°. 2.

Observations. Il faut ajouter au *vinca parviflora*, n°. 4, var. *pusilla*, le synonyme suivant de Plukenet.

Sinapistrum indicum, diphyllum, siliquis ad alas ex uno pediculo binis. Pluken. Phytogr. tab. 119. fig. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

6. PERVENCHE herbacée. *Vinca herbacea.* Plant. Hung.

Vinca caulibus herbaceis, prostratis; foliis oblongo-lanceolatis, glabris; floribus pedunculatis, calice ciliato. Willd. Enum. 1. pag. 274. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 8. tab. 9.

Espèce distinguée par ses tiges herbacées, par ses feuilles étroites, lancéolées, qui la séparent du *vinca minor.* Ses tiges sont couchées, longues d'environ deux pieds, ou quelquefois munies de rameaux opposés, inégaux, presque tétragones, à angles décurrens; les feuilles presque sessiles; les inférieures souvent un peu arrondies, les autres ovales, puis ovales-lancéolées, point persistantes, entières, un peu roulées & légèrement ciliées à leurs bords; les fleurs pédonculées, axillaires; les pédoncules de la longueur des feuilles, un peu comprimés, recourbés après la floraison; le calice à cinq découpures aiguës, un peu ciliées, munies à leur base de deux glandes en forme de dents; la corolle d'un bleu-violet, quelquefois blanche, hérissée de poils blancs à son orifice; les filamens velus à leur base; les ovaires placés entre deux glandes ovales; deux follicules presque cylindriques, presqu'anguleux, souvent rétrécis dans leur milieu.

Cette plante croît sur les montagnes, en Hongrie. ♃ (*Plant. Hung.*)

PERULA en arbre. *Perula arborea.* Willd.

Perula foliis alternis, oblongo-acuminatis, integris; floribus axillaribus, pedunculatis, aggregatis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 836.

Pera arborea. Mutis, Act. Holm. 1784. p. 299. tab. 8.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, trop peu connu pour en déterminer avec certitude la famille naturelle, qui comprend des

arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires, agrégées, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est davoir :

Des fleurs dioïques; un calice à deux folioles; un pétale concave; plusieurs écailles laciniées; vingt-quatre à trente étamines insérées sur le réceptacle : dans les fleurs femelles, quatre ovaires; une capsule à trois loges, à trois valves; une semence dans chaque loge.

La seule espèce renfermée jusqu'alors dans ce genre, est un arbre dont les branches se divisent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, alternes, simples, alongées, veinées, acuminées, obtuses, très-entières. Les fleurs sont axillaires & latérales, pédonculées; les pédoncules uniflores & agrégés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄

PERVINCA : nom que Tournefort avoit donné au genre PERVENCHE, & auquel Linné a substitué celui de *vinca*.

PESETTE : nom que porte, dans quelques provinces, le POIS CICHE, *cicer arietinum* Linn. On le nomme encore POIS BÉCU, CAFÉ FRANÇAIS.

PESSE. *Hippuris*. Illustr. Gener. tab. 5, fig. 1, *hippuris vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *hippuris tetraphylla*, n°. 2.

Observations. Nous devons aux recherches de MM. Gærtner & Richard quelques observations sur les fruits des *hippuris*. L'ovaire se convertit en un fruit monosperme, couronné par le limbe subsistant du calice. Gærtner ajoute que l'embryon cylindrique, dont la radicule se dirige vers le bas, est entouré d'un périsperme charnu. D'après M. Richard, la graine est attachée au sommet de la loge; l'embryon cylindrique est entouré, non d'un périsperme, mais d'une membrane un peu charnue; la radicule dirigée vers le haut, ayant la base divisée en deux petits lobes. Faut-il en conclure, dit M. de Jussieu, une analogie de l'*hippuris* avec les véritables *onagraires*, qui n'ont qu'un style, quoique ce genre soit uniloculaire, monosperme, dépourvu de pétales, & à calice non divisé? Auroit-il un rapport plus marqué avec la famille des chalefs (*elæagni*), également apétale, à fruit adhérent, & rempli d'une seule graine, dont l'embryon dicotylédone est dépourvu de périsperme? (*Juss. in Ann. Mus.* 3. pag. 323.)

SUITE DES ESPÈCES.

3. PESSE des Indes. *Hippuris indica*. Lour.

Hippuris scapo nudo, radice tuberosâ. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 16.

Cyperus dulcis. Rumph. Amboin. lib. 10. cap. 5. tab. 3. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses, rampantes, garnies de plusieurs tubercules petits, épars, arrondis, noirâtres, pileux, bons à manger. Les feuilles, toutes radicales, sont droites, longues, serrées, subulées : de leur centre s'élève une hampe nue, très-droite, très-simple, cylindrique, striée, creuse intérieurement, coupée, de distance à autre, par des membranes transversales, terminée par un épi droit, serré, alongé, écailleux. Chaque fleur est composée d'une étamine, d'un style de la longueur de l'étamine, de deux stigmates alongés; une semence orbiculaire, placée sous chaque écaille.

Cette plante croît aux lieux aqueux, à la Cochinchine. (*Lour.*)

Observations. Il me paroît très-douteux que cette plante appartienne aux *hippuris*. Son port, ses hampes nues, ses paillettes uniflores, ses deux stigmates, sont autant de caractères qui l'éloignent de ce genre, & la rapprochent de la famille des souchets.

PESSE ou SAPINETTE DU CANADA : nom vulgaire de l'*abies canadensis*. (*Voyez* SAPIN.)

PET D'ASNE. C'est le nom vulgaire que l'on donne à l'*onopordum* Linn.

PET DU DIABLE : nom du genre *hura crepitans* Linn.

PET DE LÉOPARD. On nomme ainsi, dans plusieurs provinces, quelques espèces de *doronicum*.

PETALOMA. (*Voyez* PETALOME, *Dict.*)

PETALOSTEMUM. (*Voyez* PSORALIER, *Dict.*)

PETASITES. Genre de Tournefort qui est compris parmi les *tussilago* de Linné.

PETESIA. (*Voyez* PÉTÉSIE, *Dict.*)

Le *petesia stipularis*, n°. 1, paroît être la même plante que le *rondeletia tomentosa* de Swartz. (*Voy.* RONDELIER, n°. 10.) Le *petesia lygistum* Linn. a été décrit à l'article LYGISTE, *Suppl* Swartz l'a placé parmi les *manettia*. Des-lors ce genre disparoît presque, à moins qu'on ne croie pouvoir y rapporter les deux plantes suivantes de Loureiro.

* PÉTÉSIE à tige simple. *Petesia simplicissima*. Lour.

Petesia foliis lanceolato-linearibus, racemis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 97.

Ses tiges sont très-simples, herbacées, droites, tétragones, longues d'un pied; ses feuilles lancéolées, linéaires, glabres, très-entières; deux opposées, plus grandes; d'autres plus petites, fasciculées; les fleurs blanches, disposées en grappes droites, presque simples, presque terminales; une baie petite, inférieure, à deux loges polyspermes, entourée par le calice presque campanulé, à cinq découpures aiguës; le stigmate alongé, bifide, velu & réfléchi.

Cette plante croît à la Cochinchine. ☉ (*Lour.*)

* Pétésie trifide. *Petesia trifida.* Lour.

Petesia foliis tricuspidatis, corymbis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 97.

Ses tiges sont presque ligneuses, tétragones, réunies en touffe, droites, hautes d'un pied; les feuilles opposées, sessiles, lancéolées, très-entières, à trois pointes; les fleurs blanches, réunies en corymbes terminaux; la corolle infundibuliforme, à quatre découpures; le fruit inférieur, polysperme.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Nota. Le *poutaledsje*, Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 57, paroît devoir faire partie de ce genre, & non du *lawsonia.*

PETILIUM. *Hort. Cliffort.* Genre de Linné, qu'il a depuis mentionné sous le nom de *fritillaria imperialis.*

PETITIA. (*Voyez* Pétitie, *Dict.*)

PETIVERIA. (*Voyez* Pétivère, *Dict.*) Ill. Gen. tab. 272, *petiveria alliacea*, n°. 1.

PETOLA. Deux espèces de *cucumis* se trouvent figurées sous ce nom par Rumphe, *Hort. Amb.* vol. 5. 1°. *Cucumis acutangulus* Linn.; — *petola*, tab. 149; 2°. *cucumis anguinus* Linn.; — *petola anguina*, tab. 148.

PETRÆA (*Voy.* Pètrée, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 539, *petræa volubilis*, n°. 1, & Curt. Magaz. tab. 628.

PETROCARYA : nom que l'on a substitué à celui de *parinarium* d'Aublet, (*Voyez* Parinari, *Dict.* & *Suppl.*)

PETROMARULA : nom que les anciens botanistes ont donné au *phyteuma pinnata*, & qui signifie *laitue de pierre*, parce que cette plante, qui croît abondamment sur les murailles & les rochers, est laiteuse & employée aux mêmes usages que la laitue. Le *rapunculus creticus, petromarula, floro albo*, Tournef. Coroll. 4, est une variété du *petromarula* des Anciens. (*Voyez* Raponcule.)

PETROPHYLA. Brown. (*Voy.* Proté, *Suppl.*)

PETUN : nom ancien que porte le tabac ordinaire. (*Voyez* Nicotiane.)

PÉTUNE. *Petunia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *nicotiana*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs ordinairement solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes, dont une presque spatulée; une corolle tubulée; le limbe élargi, presqu'à cinq étamines; un stigmate en tête, à deux lobes; une capsule bivalve, à deux loges; les semences nombreuses.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, très-profondément divisé en cinq lobes alongés, élargis presque en forme de spatule à leur sommet.

2°. Une *corolle* attachée sous l'ovaire, monopétale, tubulée, rétrécie dans son milieu, évasée par le haut, à peine divisée en cinq lobes inégaux.

3°. Cinq *étamines* inégales, attachées au tube de la corolle; les filamens de la longueur du tube; les anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur ou libre, surmonté d'un style grêle, terminé par un stigmate en tête, à deux lobes.

Le *fruit* est une capsule entourée à sa base par le fond du calice, s'ouvrant par le haut en deux valves, divisée intérieurement en deux loges par une cloison parallèle aux valves, portant, sur le milieu de chacune de ses faces, un grand nombre de semences fort petites.

Espèces.

1. Pétune à fleurs de nyctage. *Petunia nyctaginiflora.* Juss.

Petunia caule hirto; foliis ovato-oblongis, pubescentibus; corollis calice quadruplo longioribus. Juss. Ann. Mus. Paris. 2. pag. 214. tab. 47. fig. 2.

Cette plante ressemble, par son port, par ses feuilles & par ses fleurs, à la belle-de-nuit, *mirabilis jalapa* : elle s'en distingue aisément par les caractères du genre. Ses tiges sont un peu charnues,

cylindriques, pileuſes, pubeſcentes, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, très-entières; les ſupérieures ovales, en cœur, un peu aiguës, pubeſcentes; les fleurs ſolitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice velu, à cinq découpures très-profondes, linéaires, obtuſes, preſqu'égales, la cinquième un peu ſpatulée; la corolle blanchâtre, longue de deux pouces, un peu pubeſcente en dehors; le tube cylindrique, au moins deux fois plus long que le calice, dilaté inſenſiblement en un limbe élargi, à cinq lobes.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été découverte par Commerſon. (*V. ſ.*)

2. Pétune à petites fleurs. *Petunia parviflora.* Juſſ.

Petunia caulibus proſtratis; foliis linearibus, argutè ciliatis, corollâ vix calice longioribus. Juſſ. Ann. Muſ. Pariſ. 2. pag. 214. tab. 47. fig. 1.

Cette eſpèce a le port & ſurtout les feuilles d'un *ceraſtium;* elle pouſſe des tiges couchées, rameuſes, aſſez nombreuſes, garnies de feuilles fort petites, preſque ſeſſiles, alternes, linéaires, entières, obtuſes, finement ciliées à leur contour, longues de quatre à ſix lignes, à peine larges d'une ligne & demie, portant ſouvent, dans leurs aiſſelles, de petits paquets de feuilles dont quelques-unes ſe prolongent en rameaux. Ses fleurs ſont rouges, ſeſſiles, axillaires, un peu irrégulières; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie par Commerſon à l'embouchure de Rio de la Plata. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

PETUNIA. (*Voyez* Pétune, *Suppl.*)

PEUCEDANE. *Peucedanum.* Ce genre ayant été réuni par M. de Lamarck en partie aux *athamanta*, en partie aux *ſelinum*, n'eſt point figuré dans les *Illuſtrations.*

Obſervations. 1°. Il y a pluſieurs réformes importantes à faire parmi les eſpèces que j'ai décrites. C'eſt par erreur que le *peucedanum ſilaüs* a été de nouveau préſenté; il a été rangé parmi les *liguſticum.* (*Voyez* Livêche, *Dict.* & *Suppl.*)

2°. Le *peucedanum alſaticum*, n°. 3, n'eſt point l'eſpèce de Linné, mais bien ſon *peucedanum officinale*, ſelon Decandolle; le *peucedanum altiſſimum*, Desf. Catal. Hort. Pariſ. pag. 119; — *ſelinum peucedanum*, Roth, Germ. 1, pag. 133; — Lobel. Ic. 782; — J. Bauh. 3, pag. 36, Icon. Synonymes mentionnés au *peucedanum officinale*, n°. 1, eſpèce à retrancher, qui a été confondue avec le *peucedanum pariſienſe*, Decand. & *infrà.* Je décrirai plus bas le *peucedanum alſaticum.* Linn.

3°. Le *peucedanum tenuifolium*, n°. 5, a été depuis nommé *peucedanum ſerotinum* par Perſoon. M. Willdenow penſe que c'eſt la même eſpèce que le *peucedanum alpeſtre*, n°. 6.

4°. Le *peucedanum ſibiricum*, n°. 8, a été figuré par Waldſtein & Kitaib., *Plant. rar. Hung.* vol. 1. pag. & tab. 60.

Suite des espèces.

10. Peucedane des ſables. *Peucedanum arenarium.* Plant. Hung.

Peucedanum foliis ſubquadruplicato-pinnatis; foliolis ſublinearibus, obtuſis. Willd. Enum. pag. 308.

Peucedanum foliis ſubquadripinnatis; umbellis pedunculatis, quinque-ſeptemfidis; involucro univerſali ſubnullo. Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. p. 18. tab. 20.

Cette plante ſe rapproche du *peucedanum officinale* Linn.; elle eſt, comme lui, très-ſouvent privée d'involucre univerſel, ou bien il ne conſiſte qu'en une ou deux folioles: elle en diffère par ſon odeur, par un ſuc laiteux qui ſe convertit en réſine. Ses tiges ſont hautes de quatre pieds & plus, épaiſſes, cylindriques, un peu rameuſes & flexueuſes à leur partie ſupérieure; les feuilles amples, trois & quatre fois ciliées; les folioles linéaires, aiguës, longues d'un pouce, épaiſſes, un peu roides, un peu canaliculées en deſſus, en carène en deſſous, d'un brun rougeâtre à leur ſommet; ſouvent des feuilles ternées à la baſe des rameaux; l'ombelle univerſelle à cinq ou ſept rayons, ſoutenant des ombellules épaiſſes, un peu planes; leurs pédicelles très-courts, ſans involucre; le calice à cinq petites dents; la corolle jaune; les pétales aigus, recourbés; les ſemences brunes, en ovale renverſé, comprimées, échancrées à leur ſommet, entourées d'un rebord épais, mais non membraneux.

Cette plante croît aux lieux arides & ſablonneux, en Hongrie. ♃ (*Plant. Hung.*)

11. Peucedane de Paris. *Peucedanum pariſienſe.* Decand.

Peucedanum foliis tripinnatis; foliolis linearibus, anguſtiſſimis; involucro 8-10-phyllo; (floribus albis.) Decand. Synopſ. pag. 313, & Flor. franç. 4. pag. 336.

Peucedanum officinale. Thuill. Pariſ. 2. pag. 140. (*Excl. ſynon.*) — Non Linn.

Cette plante reſſemble beaucoup au *peucedanum officinale* Linn., avec lequel on l'a confondue: néanmoins il ſera toujours facile de l'en diſtinguer par ſes fleurs parfaitement blanches, un peu rougeâtres avant leur développement, mais jamais jaunes. Sa tige eſt haute de trois pieds, à peine

rameuse, très-lisse, légèrement striée; ses feuilles radicales grandes, trois fois ailées, assez semblables à celles du *peucedanum officinale;* les ombelles hémisphériques, composées d'environ vingt rayons; l'involucre universel à huit ou dix folioles fines, aiguës.

Cette plante croît dans les bois de haute futaie, aux environs de Paris; elle fleurit vers le mois de septembre. ♃ (*V. v.*)

* PEUCEDANE d'Alsace. *Peucedanum alsaticum.* Linn. — Non Encycl.

La description que j'ai donnée de cette plante appartient, quant aux feuilles, au *peucedanum officinale* Linn. Les fruits, placés très-probablement par erreur avec la même plante dans mon herbier, appartiennent à une autre espèce. Les ombelles n'ont que huit à dix rayons striés; l'involucre universel composé de plusieurs folioles linéaires, réfléchies, caduques; celles des ombellules latérales, au nombre de trois ou quatre; les pétales d'un jaune-pâle, une fois plus courts que les étamines. Ses feuilles ressemblent à celles du *selinum silvestre;* elles sont trois fois ailées, à folioles peu nombreuses, assez grandes, pinnatifides, à cinq ou sept lobes aigus, entiers ou rarement trifurqués.

Cette plante croît en Alsace & dans les montagnes de Provence. ♃ (*V. s.*)

PEUCEDANUM. (*Voyez* PEUCEDANE.)

PEUMUS. (*Voyez* PEUMO.) Ce genre porte le nom de *ruizia* dans le *Syst. veget. Flor peruv.* pag. 266-68, appliqué particulièrement au *peumus boldus*, n°. 4, auquel il faut rapporter le *boldu arbor olivifera.* Feuill. Peruv. 3. pag. 11. tab. 6. fig. 2. (*Voyez* BOLDU, *Suppl.*) Le RUIZIA de Cavanilles est un autre genre. (*Voy.* RUIZE, *Dict.* & *Suppl.*)

PEUPLIER. *Populus.* Illustr. Gen. tab. 819, *populus tremula*, n°. 2.

Observations. 1°. L'*Histoire des arbres forestiers* de l'Amérique septentrionale, publiée récemment par M. Michaux fils, nous a fait connoître plusieurs nouvelles espèces de peuplier, & nous a fourni de bonnes observations sur la plupart de celles que l'on cultive dans les jardins.

2°. L'arbre que j'ai décrit sous le nom de *populus canadensis*, n°. 5 (*an populus levigata?* Willd.), est assez bien figuré dans l'ouvrage de Michaux, vol. 3, tab. 11; mais cet auteur dit que les pétioles sont glanduleux à leur base, & les rameaux munis, dans leur vieillesse, d'angles formés par des lignes blanchâtres & saillantes. M. de Foucault a fait les mêmes observations. Cet arbre seroit-il le *populus angulata*, Ait. Willd., & celui que j'ai décrit comme une simple variété du *populus nigra*, avec lequel il a beaucoup de rapports? Pursh le rapporte au *populus levigata* Willd., ainsi qu'il sera dit ci après.

3°. On trouve dans l'ouvrage de Michaux, vol. 3, la figure des espèces suivantes: *populus argentea*, tab. 9; c'est le *populus heterophylla*, n°. 7; — *populus monilifera*, tab. 10, fig. 2; — *populus angulata*, tab. 12; — *populus balsamifera*, tab. 13, fig. 1, & autres mentionnés plus bas.

4°. *Populus* (canescens) *foliis subrotundis, angulato-repandis, dentatis, subtùs tomentoso-incanis; amentis cylindraceis, laxis.* Smith, Brit. 3. pag. 180.

Populus (alba) *foliis subrotundis, angulato-dentatis, subtùs tomentoso-cinerascentibus.* Willden. Arbr. 227.

Populus tremula, n°. 2. var. A.

Je crois que cet arbre, connu sous le nom de *tremble grisaille*, & que j'avois réuni comme variété au *populus tremula*, mais qui se rapproche davantage du *populus alba*, blanc de Hollande, doit en être distingué comme espèce, ainsi que l'ont fait plusieurs auteurs. Je ne suis pas aussi certain que ce soit la plante de Duhamel. Il ne peut, dit cet auteur, profiter que dans des lieux bas & humides; tandis que l'on nous dit du *tremble grisaille*, qu'il est le seul, avec le tremble, qui réussisse sur les hauteurs. On dit, d'une autre part, qu'il se trouve dans les lieux humides en Europe. Marschall pense que ce n'est qu'une variété du *populus alba.* (*Voyez* plus bas les observations, après le *populus hybrida.*)

5°. Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoissoient le peuplier noir, le blanc & le tremble; ils cultivoient les deux premiers dans les champs pour servir d'appui à la vigne: *Populi vitibus placent, & cæcuba educunt.* Plin. lib. 16. cap. 37. Ils les plantoient en quinconce, parce que cette disposition donnoit un plus libre accès à l'air, & qu'elle étoit plus agréable à l'œil; ils en employoient le bois à faire des boucliers, *populus apta scutis*, Plin.; ils appliquoient des feuilles de peuplier, macérées dans le vinaigre, sur les parties affectées de la goutte. Pline dit que les abeilles font la propolis avec le suc qui transsude des feuilles des peupliers. Ce suc, ainsi que la propolis, étoient d'usage en médecine.

Le peuplier blanc étoit consacré à Hercule; *populus alcidæ gratissima*, Virg. Ecl. 7, parce que, suivant quelques-uns, ce héros s'étoit souvent reposé sous son ombrage, &, suivant d'autres, parce qu'il l'avoit apporté des bords de l'Achéron. Il revint, dit-on, des enfers le front ceint d'une couronne de peuplier blanc. (*Stapel. Comm. in Theophr.* p. 217.) Ceux qui faisoient des sacrifices à Hercule se couronnoient de peuplier blanc. On portoit

portoit aussi des couronnes de peuplier dans les fêtes appelées *Bacchanales*. Enfin, les athlètes se couronnoient quelquefois des jeunes rameaux & des feuilles de cet arbre. Pline a commis plusieurs erreurs en parlant du peuplier, qui ont été relevées par divers auteurs. (*Desfont. Hist. des arbr.*)

SUITE DES ESPÈCES.

12. PEUPLIER faux-tremble. *Populus tremuloides*. Mich.

Populus foliis suborbiculatis, abruptè acutèque acuminatis, serrulatis, margine pubescentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 243. — Mich. f. Hist. des Arbr. d'Amér. 3. pag. 285. tab. 8. fig. 1. — Duham. Edit. nov. 2. tab. 53.

An populus levigata? Willden. Spec. Plant. 4. pag. 803. *An potiùs populus trepida?* Willden. ex Pursh.

Ce peuplier a l'aspect d'un tremble par ses feuilles; elles en diffèrent par leurs dentelures plus fines, plus serrées, inégales & obtuses, quelquefois un peu pubescentes à leur contour, d'un vert-foncé, à nervures rougeâtres; leur forme souvent plus large que longue : dans les jeunes pousses elles ont le double de grandeur, & sont en cœur, brusquement acuminées à leur sommet, très-mobiles, supportées par de longs pétioles comprimés à leur partie supérieure, munies de deux glandes à leur sommet. Les chatons sont ovales-cylindriques, longs d'environ un pouce, composés d'aigrettes soyeuses, situés à l'extrémité des rameaux. Son tronc s'élève à la hauteur d'environ trente pieds, sur cinq à six pouces de diamètre, revêtu d'une écorce lisse & verdâtre, gercée à la base dans les vieux arbres.

Cette plante croît aux environs de New-Yorck & de Philadelphie. ♄ (*V. s.*)

« Le bois de cet arbre, dit M. Michaux, est très-léger, très-tendre, & n'a aucune force, ce qui fait qu'il n'est employé à aucun usage. Ces défauts ne sont même pas compensés par sa grosseur & son élévation, non plus que par la rapidité de sa croissance, en sorte qu'il est à peine remarqué des habitans, qui ne se donnent la peine de l'abattre que quand il se trouve dans des terrains qu'ils défrichent pour les mettre en culture : il résulte de-là que ce peuplier est fort inférieur à plusieurs autres espèces, tel, entr'autres, le peuplier de Virginie, dont les dimensions sont trois fois plus fortes, & dont la végétation est plus accélérée & l'aspect beaucoup plus agréable : considéré comme arbre d'agrément, les autres espèces lui sont encore très-préférables. » (*Mich. l. c.*)

13. PEUPLIER à larges dentelures. *Populus grandidentata*. Mich.

Populus petiolis supernè compressis; foliis subrotundo-ovalibus, acuminatis, utrinquè glabris, inaqualiter sinuato-grandidentatis; junioribus villosis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 243. — Mich. f. Arbr. d'Amér. 3. pag. 287. tab. 8. fig. 2. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 619.

Distingué par les larges & profondes dentelures de ses feuilles, cet arbre se rapproche du *populus alba*, dans sa jeunesse, par ses feuilles chargées alors d'un duvet blanc très-épais, qu'elles perdent entièrement en vieillissant. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante ou quarante-cinq pieds, sur dix à douze pouces de diamètre; il est droit, couvert d'une écorce lisse, verdâtre, rarement crevassée. Ses branches sont peu nombreuses & fort espacées; elles ne se ramifient que vers leur extrémité, où elles se chargent de feuilles glabres, quelquefois arrondies, ovales, larges d'environ deux à trois pouces, longues de trois ou quatre, acuminées, bordées de dents très-larges, profondes, inégales, un peu obtuses ou aiguës; les fleurs disposées sur des chatons longs d'environ deux pouces, qui paroissent à l'époque où les feuilles commencent à se développer; ils sont alors très-velus.

Cet arbre croît en Amérique, dans le nord des États-Unis. ♄ (*V. v.*)

M. Michaux remarque que le bois de ce peuplier est très-tendre & très-léger, bien inférieur à celui du peuplier d'Italie & de Virginie, qui offrent encore l'avantage de croître bien plus rapidement & de parvenir à une hauteur beaucoup plus grande : ainsi cette espèce de peuplier n'offre que très-peu d'intérêt sous le rapport de l'utilité qu'on peut retirer de son bois dans les arts. Il ne peut donc être considéré que comme un arbre de pure curiosité, à cause de son joli feuillage; car son aspect est assez agréable lorsqu'il n'a pas encore outrepassé douze à quinze pieds d'élévation, ce qui doit lui faire assigner une place dans les jardins d'agrément. (*Mich. l. c.*)

14. PEUPLIER d'Hudson. *Populus hudsonica*. Bosc.

Populus ramulis junioribus pilosis; foliis ovato-subrotundis, dentatis, conspicuè acuminatis. Mich. f. Arbr. d'Amér. 3. pag. 293. tab. 10. fig. 1. — Bosc, Dict. d'Agricult.

Populus (betulifolia) *foliis rhomboideis, promissè acuminatis, circumcircà dentatis, glabris; ramulis junioribus pilosis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 619.

Populus nigra? Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 244.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente ou quarante pieds, & peut-être beaucoup plus, sur un diamètre de douze à quinze pouces. L'écorce qui

couvre les jeunes branches est d'une couleur gris-blanc; les bourgeons qui naissent dans les aisselles des feuilles sont d'un brun-foncé; au printemps, les jeunes pousses & les pétioles pileux, ainsi que le revers des feuilles : celles-ci sont lisses, d'une belle couleur verte, rhomboïdales, approchantes de celles du *populus nigra*, longuement acuminées, dentées à leur contour, longues d'environ trois pouces, très-peu variables; les chatons lisses & non chargés de poils, comme dans la plupart des autres espèces, longs de quatre à cinq pouces.

Cet arbre croît dans les États-Unis d'Amérique. ♄ (*V. v.*)

15. Peuplier blanchâtre. *Populus candicans.* Aiton.

Populus foliis cordatis, acuminatis, obtusè inæqualiter serratis, subtùs albidis, subtriplinerviis, reticulato-venosis; gemmis resinosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 806. — Mich. f. Arbr. d'Amér. 3. pag. 308. tab. 13. fig. 2. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 406. — Willd. Arbr. pag. 231.

Populus foliis cordatis, crenatis, basi nudis; petiolis teretibus. Wachendorf. Ultr. 294.

Très-rapproché du *populus balsamifera*, celui-ci en diffère par ses feuilles trois fois plus grandes, parfaitement en cœur, d'un vert-sombre en dessus, blanchâtres en dessous, constantes dans leur forme; les pétioles cylindriques, souvent pileux. Le tronc s'élève à quarante ou cinquante pieds de hauteur, sur dix huit ou vingt pouces de diamètre, couvert d'une écorce lisse & verdâtre; le bois tendre; le feuillage touffu; les bourgeons enduits abondamment d'une substance résino-balsamique, d'une odeur agréable; les semences entourées d'un duvet très-abondant.

Cette plante croît au Canada. ♄

16. Peuplier du Mariland. *Populus marilandica.*

Populus foliis amplis, ovato-subrotundis, utrinquè glabris, serrato-crenatis, membranaceis; dentibus obtusis; ramis junioribus compressis. (N.) — Hort. Paris. pag. 243. — Bosc, Dict. nat.

Cet arbre, dont je n'ai pas vu les fleurs, est remarquable par ses grandes feuilles membraneuses, arrondies, nerveuses, longues d'environ quatre pouces, presqu'aussi larges, glabres à leurs deux faces, munies, à tout leur contour, de crénelures ou de dents courtes, élargies, obtuses, presqu'en scie; les plus jeunes ovales, un peu plus petites, un peu aiguës, à dentelures en scie, plus serrées; les pétioles droits, comprimés, longs de deux pouces; les jeunes rameaux très-glabres, striés, comprimés, d'un brun-noirâtre.

Cet arbre croît dans le Mariland : on le cultive aux pépinières de Versailles & au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. s.*)

* Peuplier hybride. *Populus hybrida.* Marsch.

Populus foliis rhombeo-ovatis, sinuato-dentatis, acutis, subtùs subvillosis; petiolis apice biglandulosis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 422.

Cette plante, qui, d'après Marschall, s'élève quelquefois au-dessus des plus grands arbres, s'écarte tellement, par son port, du *populus alba*, qu'on n'ose la regarder comme une simple variété: elle en a le port; mais les feuilles du *populus alba*, quoique variables dans leur forme, sont toujours ou arrondies ou échancrées en cœur à leur base, au lieu que, dans celui-ci, elles sont aiguës à leurs deux extrémités, ovales, rhomboïdales, sinuées & dentées à leur contour, légèrement velues en dessous; les pétioles pourvus de deux glandes à leur sommet.

Cette plante croît dans les forêts de la Tartarie asiatique. ♄ (*Marsch.*)

Observations. D'après les observations de Marschall, le *populus canescens* de Smith, que je soupçonne être le *populus tremula*, var. A, Dict. n°. 2, est le véritable *populus alba* de Linné, & le *populus nivea* Willd., ou *alba* Smith, n'est qu'une variété de la même plante : leurs différences dépendent en partie de l'âge de chaque plante, surtout pour le duvet des feuilles; leur forme est très-variable; les chatons plus ou moins alongés. Je ne sais jusqu'à quel point cette opinion peut être fondée : ce ne sera point, bien sûrement, d'après l'inspection des arbres cultivés en France dans plusieurs jardins, sous les noms de *populus alba* & *canescens*.

* *Populus* (trepida) *foliis suborbiculatis, dentatis, basi suprà biglandulosis, acuminatis, glabris, junioribus sericeis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 803. — Mühlenb. in Litt.

Il est très-probable que cette plante se rapporte à une des espèces décrites par M. Michaux fils. Elle paroît avoir beaucoup de rapports avec le *populus tremuloides* : elle ressemble aussi au *populus tremula*, dont elle diffère par ses feuilles acuminées, d'un blanc soyeux dans leur jeunesse, puis entièrement glabres, presqu'orbiculaires, dentées, munies de deux glandes un peu au-dessus de leur base; les pétioles très-longs, mais point comprimés. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

* *Populus* (levigata) *foliis subrotundo-ovatis, acuminatis, subcordatis, inæqualiter serratis, glabris; petiolis compressis; ramis teretibus, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 803. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 406? — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 619.

Très-voisin du *populus tremuloides* de Michaux, plus encore du *populus græca*, cet arbre a ses rameaux glabres, cylindriques; ses feuilles ovales,

arrondies, presqu'en cœur, acuminées, inégalement dentées en scie; les pétioles comprimés. Il croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ Pursh rapporte cette espèce au *populus canadensis*. Mich. Arbr. d'Amér. 3. pag. 298. tab. 11.

PEVETTI. Rheed, *Malab.* 4. tab. 55. C'est le *physalis flexuosa* Linn.

PEVRÆA. Genre de Commerson, qui appartient aux *combretum* de Linné. (*Voyez* CHIGOMIER, *Suppl.*)

PEYROUZIA. Genre établi par M. Pourret, dont on a fait une sous-division du genre *gladiolus.* (*Voyez* GLAYEUL, *Suppl.*)

PEZIZA. (*Voy.* PEZIZE, *Dict.* p. 200.) Illustr. Gen. tab. 886, fig. 1, *peziza tabellum*, n°. 9; — fig. 2, *peziza epidendra*, n°. 14; — fig. 3, *peziza lactea*, n°. 37; — fig. 4, *peziza subularis*, n°. 28; — fig. 5, *peziza fructigena*, n°. 33. Ce genre a été réformé par M. Persoon. (*Voy.* son *Synopsis fung.*)

PHACA. (*Voyez* BAGUENAUDIER, *Suppl.*) Le *phaca*, ou *colutea glabra*, n°. 10, a été figuré par M. Decandolle, *Icon. gall.* Fasc. 1. tab. 31.

PHACELIA. (*Voyez* PHACÉLIE.)

PHACÉLIE. *Phacelia.* Michaux nous a fait connoître deux espèces qu'il a recueillies dans l'Amérique septentrionale, & qui appartiennent à ce genre. La première me paroît être celle dont il a déjà été fait mention, sous le nom de *phacelia pubescens.* (*Voyez* PHACÉLIE, n°. 1.)

ESPÈCES.

1. PHACÉLIE à feuilles ailées. *Phacelia bipinnatifida.* Mich.

Phacelia erecta, foliis pinnatifidis, laciniis inciso-lobatis; spicis plerumquè bifidis, oblongis, multifloris; corollæ cæruleæ, lobis margine simpliciusculis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 134. tab. 16.

Phacelia pubescens. Dict. n°. 1.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, divisées en rameaux grêles, alternes, axillaires, pubescens : ses feuilles sont alternes, distantes, pétiolées, simplement ailées; les folioles lancéolées, pinnatifides, rétrécies en coin & quelquefois confluentes à leur base, incisées ou divisées à leur contour en lobes irréguliers, ovales, aigus, simples ou légèrement incisés; les feuilles supérieures des rameaux beaucoup plus petites; les fleurs presqu'unilatérales, pédicellées, disposées en plusieurs grappes simples ou bifides, droites, terminales, alongées; les pédicelles alternes, pubescens, un peu réfléchis après la floraison; le calice à cinq découpures profondes, étroites, presque subulées, persistantes; la corolle bleuâtre, presque campanulée, un peu plus longue que le calice, à cinq lobes entiers, arrondis; une capsule presque ronde, à deux loges.

Cette plante croît dans les forêts de l'Amérique septentrionale, sur les monts Alleghanis & au Kentucky. (*V. s.*)

2. PHACÉLIE frangée. *Phacelia fimbriata.* Mich.

Phacelia procumbenti-assurgens, foliis pinnatifidis, laciniis indivisis, spicâ solitariâ brevi, corollâ albâ, lobis margine ciliato-fimbriatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 134.

Heliotropium pumilum, glabrum, nasturtii foliolis, americanum. Pluken. Phyt. tab. 245. fig. 5.

Cette espèce, beaucoup plus petite que la précédente, pousse de ses racines plusieurs tiges grêles, courtes, couchées, puis redressées à leur partie supérieure, presque simples, garnies de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, petites, pinnatifides ou divisées en lobes très-simples, entiers, ovales-lancéolés; le terminal lancéolé, aigu; les fleurs pédicellées, peu nombreuses, disposées en grappes courtes, terminales, solitaires, très-simples; la corolle blanche, petite, presque frangée au contour des lobes arrondis de son limbe.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Caroline. (*V. s.*)

3. PHACÉLIE hétérophylle. *Phacelia heterophylla.* Pursh.

Phacelia erecta, hispida, foliis petiolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, integerrimis, nervosis, impari elongatâ; floralibus simplicibus, lanceolatis, petiolatis; racemis bifidis, densifloris; laciniis corollæ integerrimis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 140.

Cette plante est hérissée sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, rameuses; les rameaux alongés, garnis de feuilles pétiolées; les inférieures pinnatifides; deux ou trois paires de lobes lancéolés; le terminal plus alongé; les feuilles supérieures simples, lancéolées, ainsi que celles des rameaux; les pétioles ailés; les grappes touffues, pédonculées, terminales, dichotomes, en spirale, unilatérales; les pédicelles très-courts; les divisions du calice linéaires; la corolle presque campanulée, d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice; ses découpures alongées, obtuses, très-entières; les filamens une fois plus longs que la corolle; le style bifide, plus long que les étamines.

Cette plante croît sur les montagnes arides de Kooskoosky, dans l'Amérique septentrionale. ♂ (*Pursh.*)

Observations. Il faut rapporter ici le *polemonium dubium* Linn., que Pursh nomme :

Phacelia (parviflora) *diffusa, pubescens, foliis subsessilibus, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusiusculis, integris; racemis solitariis, pedicellis brevibus; laciniis corollæ rotundatis, integerrimis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 140.

Polemonium foliis inferioribus hastatis, superioribus lanceolatis. Gronov. Virg. pag. 29. — Pluken. Almag. tab. 245. fig. 5. *Non phacelia fimbriata*. Ex Pursh. (*Voyez* POLEMOINE, n°. 5.)

PHAETUSA. (*Voyez* PHAÉTUSE, *Dict.*) Ill. Gen. tab. 689, *phaetusa americana*, n°. 1.

PHAJUS. Lour. (*Voyez Dict.* & *Suppl.*, *limodorum Tankervillæ*, n°. 4.)

PHALANGÈRE. *Phalangium*. Illustr. Gen. tab. 240, *phalangium liliago*, n°. 9. — Curt. Magaz. tab. 914.

Observations. 1°. J'ai dit à l'article BULBINE, *Suppl.*, l'emploi qu'on avoit fait de ce nom. J'aurois dû ajouter que Willdenow, dans son *Enum. Plant. Hort. Berol.*, l'avoit encore employé comme nom générique pour quelques espèces d'*anthericum*, tels que l'*anthericum frutescens*, — *rostratum*, — *aloides*, — *longiscapum*, — *annuum*, &c. Le caractère de ce genre consiste dans *une corolle à six découpures étalées; six filamens barbus; une capsule arrondie; les semences anguleuses*. On voit que les *bulbines* de Willdenow ne diffèrent essentiellement des *phalangium* que par leurs filamens barbus. C'est le caractère des *anthericum*, qui d'ailleurs ont ordinairement les fleurs jaunes, & sont la plupart originaires du Cap de Bonne-Espérance.

2°. L'*anthericum subtrigonum* Jacq. a été décrit à l'article MELANTHIUM, n°. 8.

3°. Le *phalangium græcum*, n°. 17, a été figuré par M. de Labillardière dans ses *Decad. Pl. Syr.* Fasc. 5, pag. 12, tab. 8, fig. 2. Les feuilles sont laineuses à leur base.

4°. Il faut consulter pour le *phalangium reflexum*, n°. 26, le *conanthera echeandria*, *Suppl.* n°. 2.

5°. Willdenow a formé l'*ornithogalum striatum* du *phalangium serotinum*, n°. 1; & le *phalangium spicatum*, n°. 14, est pour lui le *drimia undulata*.

6°. L'*anthericum elatum*, n°. 21, forme un genre nouveau, établi par M. R. Brown. (*Voy.* CHLOROPHYTE, *Suppl.*) Son genre *arthropodium*, *Suppl. add.*, renferme également plusieurs espèces de *phalangium*.

7°. Le *phalangium ramosum*, n°. 28, a été figuré par Curtis, *Bot. Magaz.* pag. & tab. 1055.

SUITE DES ESPÈCES.

14. PHALANGÈRE pendante. *Phalangium pendulum*. Lil.

Phalangium foliis linearibus, planis, glabris; scapo virgato, ramoso; floribus laxè racemosis, pendulis, ternatis; pedicellis medio articulatis; petalis æqualibus, integris; filamentis barbatis. Redout. Lil. 6. pag. & tab. 360.

Cette plante, par plusieurs caractères, appartient au genre *arthropodium* de Brown; elle se rapproche des *phalangium elatum* & *bicolor*. Ses racines sont fibreuses, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges droites, rameuses, hautes de deux ou trois pieds. Les feuilles, presque toutes radicales, sont planes, glabres, linéaires, plus courtes que les tiges; les fleurs petites, pendantes, disposées en grappes lâches, alongées, réunies deux ou trois & portées sur des pédicelles capillaires, articulés dans leur milieu, pendans, accompagnés de deux ou trois bractées lancéolées, courtes, brunes; la corolle petite; ses découpures ovales, un peu aiguës, violettes, bordées de blanc; les étamines plus courtes que la corolle; les filamens barbus dans leur longueur; l'ovaire arrondi; le stigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

15. PHALANGÈRE glauque. *Phalangium glaucum*. Flor. per.

Phalangium racemo longissimo, simplici, multifloro; pedunculis floriferis patentibus, fructiferis adpressis. Flor. per. 3. pag. 68. *Sub antherico*.

Ses racines sont tubéreuses & fasciculées; ses hampes nues, droites, cylindriques; ses feuilles ensiformes, en carène, divergentes, glauques & luisantes en dessus. Les fleurs forment une grappe simple, très-longue; les pédoncules resserrés contre la tige après la floraison; la corolle blanche, verte sur sa carène & à son sommet.

Cette plante croît sur les montagnes des Andes, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

16. PHALANGÈRE jaune-safran. *Phalangium croceum*. Mich.

Phalangium bulbosum, foliis gramineis, spicâ pyramidali; bracteis convoluto amplexantibus, seminibus subglobosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 196.

D'une racine bulbeuse s'élève une tige droite, simple, nue, beaucoup plus courte que les feuilles, glabre, cylindrique. Ses feuilles sont longues, étroites, aiguës, très-entières, assez semblables à celles des graminées; les fleurs disposées en un épi alongé, pyramidal, garnies de bractées fort pe-

tites, obtuses, roulées, amplexicaules; la corolle d'un beau jaune de safran; les filamens nus, filiformes; une capsule à trois loges, contenant des semences très-lisses, noires, luisantes, presque globuleuses.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Georgie, parmi les gazons humides des forêts. (*V. s.*)

17. PHALANGÈRE resserrée. *Phalangium coarctatum.* Flor. per.

Phalangium foliis infernè carinatis, medio coarctatis; pedunculis bifido-dichotomis, pedicellis subumbellatis. Flor. per. 3. pag. 67. tab. 299. fig. *a. Sub antherico.*

Très-belle espèce, dont les racines fasciculées & rameuses émettent plusieurs tiges longues de deux ou trois pieds & plus, comprimées, purpurines; les feuilles ensiformes, en carène à leur partie inférieure, puis resserrées & comme étranglées dans leur milieu, planes dans le reste de leur longueur, glauques, striées, presque longues de deux pieds, larges d'un pouce, amplexicaules; les feuilles florales lancéolées; les pédoncules axillaires, distans, formant une panicule, bifides & dichotomes; les pédicelles réunis de trois à cinq, presqu'en ombelle, filiformes, inegaux, accompagnés de bractées subulées; les filamens subulés, épaissis dans leur milieu; une capsule pendante, en ovale renversé, trigone, obtuse; les semences ovales, luisantes, noirâtres.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andès, sur les montangnes. (*Flor. peruv.*) Elle fournit à la teinture une couleur durable, d'un jaune de safran obscur.

18. PHALANGÈRE à racines lanugineuses. *Phalangium eccremorhizum.* Flor. per.

Phalangium foliis ensiformibus, carinatis; scapo folioso, racemis longis, spathis bi-trifloris. Flor. per. 3. pag. 67. tab. 301. fig. *b. Sub antherico.*

Ses racines sont pourvues de tubercules pendans, lanugineux; les tiges droites, cylindriques, longues d'un pied & demi; les feuilles radicales ensiformes, glabres, longues d'un pied, larges d'un pouce, striées en dessous; les feuilles caulinaires amplexicaules; les fleurs disposées en une longue grappe, munie de spathes à demi amplexicaules, blanchâtres, membraneuses, lancéolées, subulées, renfermant deux ou trois fleurs : de la spathe inférieure sort un pédoncule chargé de plusieurs fleurs imbriquées; la corolle inclinée, blanche ou jaunâtre; les anthères alongées, bifides à leur base.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ♃ (*Flor. peruv.*)

19. PHALANGÈRE bleue. *Phalangium cæruleum.* Flor. per.

Phalangium foliis ensiformibus, paniculâ longissimâ, floribus cæruleis. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 67.

Bermudiana cærulea, phalangii ramosi facie, vulgò illen. Feuill. Per. 2. pag. 715. tab. 8.

Cette espèce a des racines composées d'une touffe de fibres chevelues, épaisses, d'où s'élève une tige haute de deux pieds, glabre, cylindrique, d'un beau-vert, rameuse à sa partie supérieure. Ces rameaux sont nus, grêles, munis, seulement à la première division, d'une petite feuille lancéolée; ils forment une panicule lâche, étalée, alongée, dont les dernières divisions ou les pédoncules sont filiformes, soutenant une fleur bleuâtre, longue de six lignes; les divisions lancéolées, presque obtuses; les trois intérieures plus étroites, roulées sur elles-mêmes en spirale après la floraison; les filamens violets; les anthères jaunes. Les feuilles sont ensiformes, aiguës, vaginales à leur base, longues d'environ quatre pouces sur trois lignes de large, vertes, glabres, striées.

Cette plante croît sur les montagnes, au Chili. ♃ (*Flor. peruv.*)

20. PHALANGÈRE sulfurée. *Phalangium sulphureum.*

Phalangium (anthericum sulphureum) *foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, apice obtuso, concavo, scapo racemoque simplicissimis; corollis patentissimis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 98. tab. 95. *Sub antherico.*

D'une bulbe ovale sortent plusieurs feuilles toutes radicales, linéaires-lancéolées, canaliculées, de la longueur des tiges, entières, très-glabres, obtuses à leur sommet, larges d'un demi-pouce, striées : de leur centre s'élève une tige nue, droite, longue d'un pied, cylindrique, d'un vert glauque, terminée par une grappe de fleurs très-simple, droite, longue de trois ou quatre pouces; les pédicelles un peu plus longs que les fleurs; les bractées subulées, pâles, membraneuses, de la longueur des pédicelles; la corolle d'un jaune-pâle de soufre; les pétales alongés, très-ouverts, presque canaliculés, obtus, persistans; les filamens glabres, élargis à leur base, puis subulés; une capsule triangulaire, à trois loges, s'ouvrant à son sommet en trois valves recourbées; les semences noires, anguleuses.

Cette plante croît en Hongrie, aux thermes d'Hercule. (*Plant. Hung.*)

21. PHALANGÈRE velue. *Phalangium villosum.* Labill.

Phalangium scapo folioso, paniculato; corollis

pedicellisque villosis. Labill. Plant. Syr. Fasc. 5. p. 14. tab. 9. fig. 1. *Sub antherico.*

Ornithogalum orientale, villosum, flore luteo, magno. Tournef. Coroll. 26.

Cette espèce ressemble assez, par son port, au *phalangium græcum.* Ses racines sont pourvues d'une bulbe médiocre, à demi orbiculaire, d'où s'élève une tige droite, simple, longue de cinq à six pouces, garnie de feuilles alternes, planes, étroites, linéaires, la plupart radicales, presqu'aussi longues que les tiges, un peu velues; celles des tiges graduellement plus courtes, un peu plus larges; les supérieures en forme de spathe; les fleurs jaunes, droites, terminales, médiocrement paniculées; les pétales ovales, alongés, obtus, un peu plus larges vers leur sommet, velus en dehors, ainsi que les pédoncules.

Cette plante croît dans l'Asie mineure, aux environs d'Ephèse. (*Labill.*)

22. PHALANGÈRE quamash. *Phalangium quamash.* Pursh.

Phalangium bulbosum, scapo foliis linearibus, carinatis longiore; spicâ racemosâ; bracteis linearibus, petalis quinque adscendentibus, infimo deflexo; stigmate obtuso. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 226.

Vernaculè QUAMASH.

Cette plante s'écarte des autres espèces par la disposition des divisions de sa corolle; elle est pourvue d'une bulbe tuniquée, arrondie, d'où sort une tige droite, glabre, simple, nue, cylindrique, longue d'un pied & plus; les feuilles toutes radicales, peu nombreuses, glabres, linéaires, alongées, presqu'en carène, larges d'un demi-pouce; les fleurs disposées en un épi terminal, munies de bractées linéaires, membraneuses; les pédicelles solitaires, uniflores, plus courts que les bractées; la corolle d'un bleu-pâle, à six divisions profondes, linéaires-lancéolées, presqu'égales; cinq ascendantes, la sixième rabattue; les filamens subulés, plus courts que la corolle, inserés à sa base; un ovaire supérieur, trigone; le style presqu'en massue; une capsule trigone, arrondie, à trois loges, renfermant des semences nombreuses, noirâtres, oblongues.

Cette plante croît le long du Missouri, sur les montagnes pierreuses. ♃ (*Pursh.*)

Les naturels du pays recueillent avec soin les bulbes de cette plante; ils les font cuire sur des pierres brûlantes, jusqu'à ce qu'elles ressemblent à des poires cuites: elles ont alors une saveur très-agréable. Ils les font entrer dans leurs provisions d'hiver: il s'en consomme une grande quantité.

23. PHALANGÈRE ciliée. *Phalangium ciliatum.* Kunth.

Phalangium foliis linearibus, canaliculatis, ciliatis; scapo simplici, glabro; spicâ pauciflorâ. Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 276.

Ses racines sont composées de bulbes nombreuses, charnues, fusiformes, réunies en faisceau; elles produisent des feuilles linéaires, étroites, glabres, acuminées, canaliculées, membraneuses, ciliées à leurs bords, longues de six à sept pouces, larges de trois lignes. De leur centre s'élève une tige droite, simple, glabre, cylindrique, un peu rude à sa base, longue d'un pied ou d'un pied & demi, terminée par un épi long de quatre pouces, peu garni, muni de bractées ovales-lancéolées, acuminées, cuspidées, membraneuses, striées, serrées, finement denticulées à leurs bords; une semblable bractée, mais plus grande, vers le milieu de la tige; les fleurs distantes; les pédicelles longs de deux ou trois lignes; les divisions de la corolle blanches, alongées, glabres, à trois stries, un peu aiguës; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens glabres.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à la hauteur de quatre cent soixante toises. ♃ (*Kunth.*)

24. PHALANGÈRE à longues feuilles. *Phalangium latifolium.* Kunth.

Phalangium foliis angustè lanceolatis, planis, scapoque simplici glabris; spicâ multiflorâ. Kunth. l. c.

Cette espèce a des racines bulbeuses, des feuilles étroites, lancéolées, planes, acuminées, glabres, membraneuses, striées, longues d'environ un pied & demi, larges de six à sept lignes. De leur centre s'élève une tige droite, simple, glabre, cylindrique, longue de deux ou trois pieds, en y comprenant un épi terminal, presque long d'un pied; les fleurs distantes, pédicellées, accompagnées de bractées ovales, lancéolées, acuminées, plus courtes que les pédicelles: ceux-ci sont glabres, cylindriques, noueux au-dessus de leur base, longs de quatre à cinq pouces, une fois plus longs après la fructification; la corolle blanche; les filamens glabres; une capsule verdâtre, trigone, alongée, longue de quatre lignes; les semences noires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de onze cents toises. ♃ (*Kunth.*)

* *Phalangium* (anthericum pendulum) *foliis linearibus, carinatis, scapo ramoso brevioribus; floribus ternatim aggregatis, pendulis; corollis reflexis, filamentis papillosis.* Willd. Enum. 1. pag. 371. — Horn. Catal. Hort. Hafn. 4. *In Novâ Hollandiâ.* ♃

* *

Observations. Le genre *arthropodium* de Brown

diffère peu des *phalangium :* il comprend des plantes dont la corolle est à six divisions étalées, caduques ; les intérieures ondulées & frangées à leurs bords ; les filamens barbus ; les anthères échancrées, insérées à leur base ; un ovaire à loges polyspermes ; le style filiforme ; le stigmate un peu hispide ; une capsule presque globuleuse, à trois loges, à trois valves, séparées, jusque vers leur milieu, par une cloison ; les semences peu nombreuses, un peu anguleuses ; l'ombilic nu ; l'embryon courbé.

Les plantes renfermées dans ce genre ont des racines fasciculées, composées de fibres charnues ou de bulbes pédicellées ; les feuilles foibles, linéaires ; les grappes lâches ; les pédicelles solitaires ou agrégés, articulés dans leur milieu ; les fleurs pendantes, blanches ou purpurines ; la corolle caduque, excepté à sa base ; les anthères blanches ou purpurines.

M. Brown rapporte à ce genre les espèces suivantes :

* *Phalangium* (arthropodium paniculatum) *racemo diviso, pedicellis aggregatis, perianthii foliolis interioribus crenulatis, capsulis pendulis, bulbis pedicellatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 276.

Anthericum paniculatum. Andr. Botan. reposit. tab. 395.

Anthericum milleflorum. Red. Lil. tab. 58.

* *Phalangium* (arthropodium strictum) *racemo subsimplici, multifloro ; pedicellis solitariis, capsulis erectis.* Brown, l. c.

* *Phalangium* (arthropodium minus) *racemo simplici, paucifloro ; pedicellis solitariis, bulbis sessilibus.* Brown, l. c.

* *Phalangium* (arthropodium fimbriatum) *racemo simplici, pedicellis inferioribus geminis, filamentis infrà imberbibus ; apice strumoso, stuposo ; antheris linearibus, foliolis perianthii interioribus fimbriatis.* Brown, l. c.

PHALARIS. (*Voy.* ALPISTE, *Dict.* & *Suppl.*)

PHALLUS. (*Voyez* SATIRE, *Dict.*)

PHANERA. Lour. Flor. coch. 1. pag. 46. Cette plante se trouve mentionnée dans Linné, sous le nom de *bauhinia scandens*, Dict. n°. 1. Loureiro a remarqué qu'elle n'avoit que *trois étamines* & un calice à *quatre découpures* profondes. Cette anomalie a déterminé cet auteur à l'établissement d'un nouveau genre ; mais comme tous les autres caractères, ainsi que le port de cette plante, conviennent parfaitement au *bauhinia*, je pense qu'il est plus naturel de lui conserver la place que Linné lui avoit assignée.

PHARELLE. *Pharus.* Illustr. Gen. tab. 769, fig. 1, *pharus lappulaceus*, n°. 2 ; — fig. 2, *pharus latifolius*, n°. 1.

Observations. M. Brown pense que le *pharus ciliatus* & le *pharus aristatus* doivent constituer un genre particulier. M. de Beauvois a donné les détails de la fructification du *pharus latifolius* dans son *Agrostographie*, pag. 125, tab. 22, fig. 8.

SUITE DES ESPÈCES.

5. PHARELLE rude. *Pharus scaber.* Kunth.

Pharus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, suprà scabris ; paleâ inferiore scabrâ, supernè pubescente, acuminatâ, glumis paulò longiore. Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 196.

Ses feuilles sont planes, membraneuses, oblongues, lancéolées, acuminées, rétrécies & étranglées à leur base en pétiole, élargies à leur partie supérieure, longues de sept pouces, larges d'un pouce & demi vers leur sommet, nerveuses, striées, rudes en dessus & à leurs bords, glabres en dessous ; les gaînes glabres, comprimées, longues de six à sept pouces ; une panicule rameuse, longue au moins de six pouces ; les rameaux alternes, étalés, pubescens ; les épillets géminés, l'un mâle, glabre, pédicellé ; l'autre femelle, sessile ; les valves glabres ; celles du calice de la fleur femelle concaves, linéaires, alongées, brunes, striées ; l'inférieure un peu plus courte, échancrée au sommet ; la supérieure aiguë ; les valves de la corolle inégales ; l'inférieure dure, coriace, roulée, endurcie, rude, brune, acuminée, courbée à son sommet, pubescente à sa partie supérieure ; la valve supérieure plus courte, glabre, linéaire, subulée.

Cette plante croît dans les plaines de Bogota, dans l'Amérique méridionale, à la hauteur de 1365 toises. ♃ (*Kunth.*)

PHARNACEUM. (*Voy.* PHARNACE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 214, fig. 1, *pharnaceum cerviana*, n°. 1 ; — fig. 2, *pharnaceum sperguloides*, n°. 2 ; — fig. 3, *pharnaceum incanum*, n°. 3.

Observations. 1°. Le *pharnaceum cordifolium*, n°. 11, a été figuré par Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 3, pag. 54, tab. 349, & le *pharnaceum lineare*, n°. 5, par Andr. *Bot. repos.* tab. 326, ainsi qu'une variété *album*, tab. 329.

2°. Le *pharnaceum depressum*, n°. 13, est le *lœflingia indica.* Retz. Observ. 4. p. 8. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 191. Cette espèce exige d'être mieux connue. (*Voyez* LÉFLINGE, *Suppl.*)

PHARUS. (*Voyez* PHARELLE.)

PHASCUM. (*Voyez* PHASQUE.)

PHASÉOLE. *Phaseolus.* (*Voyez* HARICOT.)

PHASQUE. *Phascum.* Illustr. Gener. tab. 873, fig. 1, *phascum caulescens*, Dict. n°. 4; *bryum pensylvanicum*, Brid.; — fig. 2, *phascum pedunculatum*, Dict. n°. 3; *splachnum mnioides*, Brid.; — fig. 3, *phascum repens*, Dict. n°. 5; *sphagnum vermiculare*, Brid.; *hedwigia vermicularis*, Suppl.

Genre de plantes de la famille des mousses, qui se compose d'espèces presque toutes indigènes; il a pour caractère essentiel (1):

Des capsules toujours fermées par un opercule qui n'est pas caduc.

Caractère générique.

Toutes ces mousses ont des tiges simples ou peu rameuses, quelquefois presque nulles; des capsules ovales ou sphériques, ordinairement terminales, qui ne présentent jamais d'orifice, comme dans les autres espèces, & qui portent à leur sommet une petite pointe, regardée comme un rudiment d'opercule, recouverte par la coiffe, fort petite, fendue latéralement, & qui se sépare promptement des capsules: le pédicelle, fort court, fort d'une gaîne oblongue, entourée par les feuilles *perichétiales*, qui ressemblent assez aux caulinaires. Les fleurs mâles, en disque terminal ou bien en gemmes latéraux & axillaires, sont entourées de feuilles *périgonales*, de formes différentes.

Observations. Les phasques sont monoïques: ils ont quelques rapports avec les *gymnostomes* par leur petitesse, mais il est impossible de les confondre, vu que l'opercule de ceux-ci tombant à la maturité des semences, l'orifice de la capsule reste toujours ouvert: ils diffèrent aussi des sphaignes par cette persistance de l'opercule, qui est caduc dans celles-ci; par leur pédicelle, qui n'est ni épais, ni transparent & blanchâtre, comme celui des jongermannes, ni terminé par un bourrelet à son extrémité supérieure; enfin, par la gaîne qui est à sa base, dont toutes les sphaignes sont dépourvues.

En donnant pour caractère générique aux *phascum*, « une urne bordée de cils & un opercule caduc », Linné commettoit une erreur dans laquelle sont tombés ensuite plusieurs botanistes distingués: il a en conséquence rapporté à ce genre des espèces qui lui sont étrangères, telles qu'un *splachnum*, un *neckera*, & il n'y avoit plus que le port seul qui les distinguât des *sphagnum* du même auteur, auxquels Dillenius les avoit réunis. Par le caractère fondé sur les cils de l'orifice de la capsule de quelques espèces que Linné rapportoit à ce genre, ses *phascum* offroient en même temps le caractère des *bryum*, auxquels ils ont été réunis par Necker & Linné lui-même, *Gen. Plant.* 562.

La plupart de ces mousses échappent fréquemment à nos recherches par leur petitesse: ce sont les pygmées du règne végétal, qui exigent, pour être étudiées, le secours d'une forte lentille: elles croissent le plus souvent dans les lieux ombragés & argileux, quelquefois sablonneux & arides, sur les murs chargés de terre, parmi les décombres, quelques espèces dans les marais. Ces dernières fructifient, comme la plupart des mousses aquatiques, au commencement de l'été; les autres au printemps & pendant l'automne. On ne les trouve presque jamais sur les hautes montagnes.

Espèces.

* *Feuilles entières, aristées par la nervure.*

1. PHASQUE à feuilles pointues. *Phascum cuspidatum.* Schreb.

Phascum cespitosum, subsimplex, foliis inferioribus lanceolatis, erecto-patentibus, summis erectis, confertis, majoribus lineari-subulatis, conniventibus; calyptris arcuato-conicis & pedicellis cum vaginâ; capsulâ ovatâ, erectâ, immersâ; mucrone incurvo submamillari, multò brevioribus. Journ. botan. 3. tab. 19. fig. 1. A. — Schreb. de Phasc. pag. 8. tab. 1. fig. 1-2. — Hedw. Sp. 22. — Brid. Musc. — Decand. Flor. franç.

Phascum acaulon. Linn. Spec. 1570. — Dict. encycl. pag. 264. — Vaill. Bot. paris. 27. fig. 2.

Bryum bulbiforme. Neck. Meth. Musc. pag. 230.

Sphagnum acaulon, bulbiforme. Dillen. Musc. pag. 251. tab. 32. fig. 11.

β. *Phascum schreberianum, caule subdiviso, foliis erectis, vix conniventibus, viridi saturatiore & capsulis globosis.* Smith, Flor. britan. pag. 1155. — Dicks. fig. 4. 2. — Schreb. Phasc. 8. tab. 1. fig. 1-5.

Cette mousse, quoique fort petite, n'est pas totalement dépourvue de tige, comme Linné l'avoit cru, ni ses capsules de pédicelles: quand elle atteint une certaine hauteur, sa tige se divise souvent au sommet, la plante prend une teinte plus foncée, & constitue la variété β. M. Poiret, réunissant le *phascum cuspidatum* avec le *phascum muticum*, a décrit ces deux espèces bien distinctes, sous le nom de *phascum acaulon* Linn. p. 264, dans le *Dictionnaire encyclopédique*, vol. 5, pag. 264.

Elle croît dans les allées humides des jardins, dans les terres fertiles, parmi les décombres, dans les endroits sablonneux, & porte ses capsules au printemps & en automne. (*V. v.*)

2. PHASQUE douteux. *Phascum dubium.*

Phascum caule basi ramoso; foliis imbricatis, apice

---

(1) M. de la Pilaye ayant desiré se charger de ce genre, je le présente ici tel qu'il m'a été remis par l'auteur, avec quelques changemens faits depuis, par lui-même, dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, page 269.

apice erecto-patulis, lucidis; pedicelli vaginâ conicâ & calyptrâ ore constrictâ, campanulato-elongatâ. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 1. B.

Ce *phascum* forme peut-être une espèce distincte du précédent : il en diffère par ses tiges plus élevées, qui émettent souvent un ou deux rameaux à leur base ; par ses feuilles luisantes, plus grandes & jamais conniventes ; par la gaîne des pedicelles, qui est à peu près conique ; enfin, par la coiffe en forme de cloche, un peu resserrée à son orifice, & prolongée, dans sa partie supérieure, en un cylindre obtus, droit, à l'extremité duquel est placé un style filiforme, légèrement évasé à son sommet. Du reste, il a tous les caractères du *phascum cuspidatum*, & diffère du *phascum schreberianum*, Smith, par la couleur vert-jaunâtre de ses feuilles, par la forme de sa coiffe & de sa gaîne, qui est conique. Son opercule transparent est marqué de plusieurs lignes circulaires & parallèles.

Cette plante croît aux environs de Paris ; elle m'a été communiquée par M. Persoon.

3. PHASQUE bryoïde. *Phascum bryoides*. Hedw.

Phascum cespitosum, erectum, subsimplex, foliis ovatis, erectis, nervo carinatis, confertis, subpatulis, supremis majoribus, oblongato-lanceolatis; capsulis ovatis productis, erectis terminalibus, mucrone rostrato, in pedicellis strictis insidentibus. Journ. bot. 3. tab. 9. fig. 2. — Hedw. Spec. Musc. pag. tab. fig. — Dicks. fig. 4. tab. 10. fig. 3.

Phascum gymnostomoides. Brid. Suppl. pag. 7.

Phascum elongatum. Schultz. Flor. studg. p. 273.

Ses tiges, réunies en petits gazons d'un vert-foncé, sont quelquefois longues de trois à quatre lignes, ordinairement simples ; les feuilles lancéolées & fort aiguës au bas de la plante, très-rapprochées, presque droites, oblongues-lancéolées, moins acuminées au sommet des tiges, longuement aristées par la nervure ; les pédicelles un peu plus longs que les feuilles supérieures, fermes, droits, brunâtres ; les capsules verticales, elliptiques, surmontées d'un bec oblique, transparent, assez long. La coiffe, plus grande que dans toutes les autres espèces, se resserre tout-à-coup, pour former à son sommet une pointe un peu inclinée qui l'égale à peu près en longueur.

Cette plante croît aux environs de Paris ; elle m'a été communiquée par MM. Léman & Thuillier : je l'ai aussi rencontrée au bois de Boulogne. Elle a été observée en Angleterre & aux environs de Gotha. On l'aura confondue pendant long-temps avec le *gymnostomum truncatum* ou le *leersia lanceolata*, dont elle a le port, & avec lesquels elle est souvent mêlée : elle porte ses capsules au printemps. (*V. v.*)

4. PHASQUE à haute tige. *Phascum elatum*. Hedw.

Phascum cespitosum, erectum, ramosum, foliis inferioribus caulis ramorumque minimis, distantibus, patulis, lanceolato-acuminatis; supremis oblongis, maximis, confertis, erecto-patulis, subincurvis, longiùs aristatis; setâ incurvâ, capsulam ellipticam, mucronulatam æquante. Brid. in Diar. bot. — Hedw. Spec. Musc. Suppl. — Web. & Moohr, Crypt. pag. 68.

Phascum grandiusculum. Brid. Musc. Suppl. 1. pag. 9.

Cette espèce, la plus grande de ce genre, se rapproche du *phascum cuspidatum*, dont elle diffère par ses tiges plus élevées & plus rameuses, par ses feuilles petites, distantes au bas de la tige & des rameaux, ensuite fort grandes, presque linéaires, droites, terminées par une pointe beaucoup plus longue, réunies en un faisceau dense, terminal ; par son pédicelle arqué, qui porte en dehors la capsule, dont il égale au moins le diamètre en longueur ; enfin, par sa coiffe, qui est étroite à sa base, & se prolonge ensuite en une longue pointe presque droite.

Elle forme de petits gazons sur les terres limoneuses & submergées, aux bords de la Leine, aux environs de Gotha, où elle a été recueillie par M. Bridel. Elle fructifie en février.

5. PHASQUE à pédicule arqué. *Phascum curvisetum*. Dicks.

Phascum caule brevissimo, subsimplici; foliis ovato-oblongis, carinatis, summis erectis, majoribus, congestis, inferioribus erecto-patulis; capsulâ terminali, immersâ, subpyriformis; mucrone obliquo, brevi, acuto, & pedicello brevissimo geniculato. Journ. bot. tab. 19. fig. 4. — Dicks. Crypt. Fasc. 4. 2. tab. 10. fig. 4. — Smith, Flor. brit. 1154. — Brid. Suppl. 1. pag. 8.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *phascum cuspidatum*, Schreb., dont elle diffère par la courbure de son pédicelle, sa tige plus courte, moins rameuse, & par ses feuilles inférieures plus écartées. Ses tiges sont fort courtes, droites, simples ou divisées en deux ou trois rameaux ramassés en gazons ; les feuilles très-rapprochées, ouvertes au bas de la plante, ensuite plus grandes, ovales-oblongues, presque linéaires, droites, concaves, carinées par la nervure, qui se prolonge en une longue pointe aiguë ; le pédicelle fort court, terminal, solitaire, arqué à sa base, perpendiculaire ; la capsule brunâtre, ovale, presque pyriforme, droite, à bec aigu, recourbé, entouré par les feuilles florales, & facile à découvrir à cause de la courbure du pédicelle.

Elle croît dans les terres cultivées, en Angleterre, & fructifie en mars. (*Smith.*)

6. PHASQUE velu. *Phascum piliferum*. Schreb.

Phascum caulescens, foliis ovato-oblongis, nervo carinatis, in pilum albidum longè producto; calyptris subhemisphæricis, apice in cuspide-subconicâ, erectâ, obtusâ angustatis; setâ incurviusculâ cum vaginulâ oblongâ, capsulam globosam, immersam, mamillatam æquantibus. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 5. — Schreb. de Phasc. 8. tab. 1. fig. 6-10. — Hedw. Spec. Musc. 20. — Brid. M. rec. vol. 2. pag. 17. — Dicks. Crypt. fig. 2. pag. 1. — Decand. Flor. franç. pag. 441.

β. *Phascum subimberbe, foliis carinato-acutis.* Bridel.

Cette mousse a beaucoup de rapports avec le *phascum cuspidatum*, mais elle est ordinairement plus grande, plus rameuse, se crispe davantage par la dessiccation, n'a point ses feuilles conniventes ni aussi acuminées, & s'en distingue bien facilement par le long poil blanchâtre qui termine ses feuilles, ainsi que par la coiffe de ses capsules, qui est presque hémisphérique, resserrée en une pointe aiguë, droite, un peu conique; en outre, les gaînes de ses pédicelles sont plus longues, presque cylindriques, & égalent au moins, avec le pédicelle, le diamètre de la capsule: celle-ci est globuleuse, surmontée d'une petite pointe mamillaire, entourée & presque cachée par les feuilles florales.

Elle fructifie au printemps, forme des gazons denses, souvent arrondis en coussinet, & se trouve sur les murailles argileuses, au bord des fossés aquatiques, dans les champs stériles, &c., aux environs de Paris, de Tours, Londres, Leipsick, Berlin, &c.

La variété β, observée par M. Bridel, ne diffère de notre espèce que par ses feuilles presque dépourvues de cils & plus aiguës, ce qui la rapproche du *phascum cuspidatum*. (*V. v.*)

** *Feuilles entières, lancéolées, jamais linéaires ni aristées par la nervure.*

7. PHASQUE sans pointe. *Phascum muticum.* Schreb.

Phascum bulbiforme, subsolitarium, foliis erectis, arctè imbricatis, uninervibus, ovato brevissimè acuminatis, omnibus conniventibus; capsulâ sphæricâ, immersâ, nitidâ, operculo mamillari & calyptrâ minimâ dimidiatâ. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 6. — Schreb. de Phasc. 8. tab. 1. fig. 11-14. — Hedw. Spec. Musc. 23. — Brid. Musc. pag. 10. — Decand. Flor. franç. pag. 439.

Phascum acaulon. Linn. B. Sp. 1570. — Dict. encycl.

Sphagnum acaulon, bulbiforme, minus, &c. Dill. Musc. pag. 252. tab. 32. fig. 21.

Il avoit été réuni par Linné au *phascum cuspidatum*, & décrit dans le Dictionnaire encyclopédique comme simple variété de cette espèce; mais il s'en distingue bien facilement par la délicatesse de toutes ses parties; par ses feuilles verticales, elliptiques, d'un vert-jaune, toutes conniventes au sommet, où la nervure ne se prolonge pas en une arête particulière; enfin, par son pédicelle droit & court, qui soutient une capsule globuleuse, lisse, brillante, d'abord verte, ensuite rougeâtre, puis brune.

Cette plante, d'une petitesse extrême, se trouve presque toujours isolée, est dépourvue de tige, & présente l'aspect de petites bulles ovales par le rapprochement de ses feuilles, qui enveloppent & cachent presque toujours ses fructifications; elle se trouve dans les allées sablonneuses & peu fréquentées des jardins, du bois de Boulogne, &c., où je l'ai rencontrée avec ses capsules au printemps. (*V. v.*)

8. PHASQUE de Carniole. *Phascum carniolicum.* Web. & Moorh.

Phascum solitarium, foliis imbricatis, oblongo-acuminatis; nervo subevanido; inferioribus apice recurvo patulis, supremis perichætialibus erectis, longioribus; thecâ ovalis obliquè rostellatâ; calyptrâ conicâ, obtusâ, latè dimidiatâ, & pedicello spisso, cum vaginâ ovatâ, capsulâ vix brevioribus. Web. & Moorh, Crypt. pag. 69. Spec. 10. — Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 8.

Cette espèce, que M. Florke a découverte en Carniole, est fort petite, vit isolée, éparse. Ses feuilles, qui se crispent par la dessiccation, sont étroitement imbriquées à leur base, ouvertes & réfléchies par l'extrémité, excepté les florales, beaucoup plus longues que les autres, & toujours verticales: celles-ci sont lancéolées, presque linéaires, moins aiguës que les inférieures, qui vont en décroissant jusqu'à la base de la tige, toutes marquées d'une nervure peu sensible à l'extrémité. La capsule est droite, surmontée d'un petit bec oblique, portée sur un pédicelle épais, dont la gaîne est presqu'ovoïde. La longueur totale du pédicelle & de la gaîne égale à peine le diamètre de la capsule.

9. PHASQUE de Florke. *Phascum florkeanum.* Web. & Moorh.

Phascum subacaule, foliis ovato-acuminatis, imbricatis, nervo subexcedente acutissimis, apice patulis; capsulâ immersâ, globosâ, mamillatâ, calyptrâ expansâ & pedicello spisso brevissimo. Journ. bot. 3. tab. 19. — Web. & Moorh, Crypt. p. 70. Sp. 11.

Cette mousse, dont la petitesse égale celle du *phascum serratum*, a des feuilles étroitement imbriquées à leur base, ouvertes par l'extrémité, jamais conniventes, ovales-acuminées, très-ai-

guës, marquées d'une forte nervure qui dépasse un peu leur extrémité. La capsule, placée au centre, paroît sessile, est plus ou moins arrondie, surmontée d'un rudiment d'opercule mamillaire, recouvert, dans sa jeunesse, par une coiffe très-dilatée, comme hémisphérique, quelquefois conique, surmontée d'un style évasé à son sommet.

Cette plante a été découverte par M. Florke auprès d'Jéna, sur les terres humides & fangeuses.

10. Phasque à col recourbé. *Phascum curvicollum*. Hedw.

Phascum brevissimum, cespitosum, foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, acutis, uninerviis, recurvis aut erectè patentibus; capsulâ ellipticâ, obliquè rostellatâ, nutante; vaginula cylindrica, pedicello exserto, incurvo, capsulâ longiore. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 9. — Hedw. Musc. Frond. vol. 1. pag. 32. tab. 11. — Brid. M. rec. tab. 2. pag. 1-11. — Dec. Flor. franç. pag. 440.

Phascum cernuum. Gmel. Syst. 2. pag. 1323.

Ses tiges sont réunies en petits gazons, extrêmement courtes, simples, chargées, à leur base, d'un faisceau de radicules, dont les principales, fort rameuses, dépassent beaucoup la masse principale. Les feuilles inférieures sont très-petites, ovales-lancéolées; les supérieures beaucoup plus grandes, longuement acuminées, terminées par une pointe aiguë, presqu'en alêne: toutes sont étroitement imbriquées à leur base, ensuite étalées & souvent réfléchies par la pointe, excepté les florales, presque droites & seules dépourvues de nervure. Le pédicule sort d'une gaîne à peu près cylindrique, est terminal, arqué, plus long que la capsule, qui est ovale, brune, inclinée, portée en dehors & fermée par un opercule en forme de bec recourbé.

Cette mousse ne peut se confondre avec le *phascum curvisetum*, dont les feuilles sont aristées par la nervure, dont le pédicelle arqué n'empêche pas la capsule d'être verticale, & dont les feuilles florales dépassent beaucoup les fructifications, &c.

Elle se trouve en fructification au printemps, dans les lieux pierreux & sablonneux, sur les murailles, mêlée avec le *bryum argenteum* & le *gymnostomum truncatum*, aux environs de Paris, de Leipsick, de Genève, &c. (*V. v.*)

11. Phasque droit. *Phascum rectum*. Smith.

Phascum acaule, foliis ovatis, muticis, patentibus; capsulâ ellipticâ, utrinquè attenuatâ, obliquè apiculatâ; pedicellis rectis, foliis duplò longioribus. Smith, Flor. brit. p. 1153. — With. 787. tab. 18. fig. 1. — Hull. 252. — Engl. bot. tab. 330. p. 905.

Ce phasque a le port du précédent, mais ses feuilles sont beaucoup plus larges, ovales, sans pointe. Les pédicelles, deux fois plus longs que les feuilles, droits, brunâtres, portent des capsules largement elliptiques, de couleur brune, resserrées à leur base & à leur sommet, surmontées d'une petite pointe oblique.

Cette plante croît en Angleterre, parmi les décombres & dans les champs arides; elle porte ses capsules vers la fin d'avril. (*Smith.*)

12. Phasque tenace. *Phascum coharens*. Hedw.

Phascum exiguum, radicum cotyledonumque ferrugineè complexum, foliis lanceolatis, integerrimis, inferioribus minimis; capsulâ globosâ, pedunculo brevissimo vaginula cordata infixo. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 10.

Voyez sa description dans le *Diction. encyclop.* Il est exotique.

*** *Feuilles entières, dont l'extrémité se prolonge en une pointe subulée qui n'est pas formée par la nervure.*

13. Phasque à feuilles en alêne. *Phascum subulatum*. Hedw.

Phascum cespitosum, caulescens, erectum, subsimplex, foliis inferioribus lanceolatis, patentibus; supremis lanceolato-subulatis, erecto-patulis; capsula erecta, ovata, terminalis, conicè apiculata, calyptrâ conicâ, arcuatâ. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 11. — Hedw. Musc. Frond. vol. 1. pag. 93. pl. 35. — Brid. Musc. 2. pag. 15.

Cette plante forme des tapis d'un jaune-éclatant au bord des chemins, dans les bruyères, &c., & même dans les marécages des forêts de pins. Ses capsules sont d'une couleur brillante, d'abord jaunâtre, puis brune. Elle se trouve dans toute l'Europe. (*V. v.*)

Voyez sa description dans le *Dictionnaire encyclopédique.*

14. Phasque crépu. *Phascum crispum*. Hedw.

Phascum caule subramoso, foliis uninerviis, inferioribus minimis, lanceolatis, remotis; supremis fasciculatìm confertissimis, maximis, lanceolato longè subulatis, tortilibus; capsula immersa, elliptica, mucrone obliquo & calyptrâ mitræformi dimidiatâ. Journ. bot. tab. 19. fig. 12. — Hedw. Spec. Musc. 21. Crypt. vol. 1. 25. tab. 9. — Dicks. fig. 4. 2. — Brid. M. 2. pag. 19. — Decand. Flor. franç. pag. 441. Sp. 1175. — Smith, Flor. brit. 1153.

Sa tige simple, droite, longue de quatre à six millimètres, garnie de feuilles distantes, très-petites, alternes, lancéolées, ouvertes, se divise souvent à son extrémité, où les feuilles supérieures forment un faisceau terminal fort épais: celles-ci sont très-grandes, étalées, souvent même réfléchies

en dehors, ovales à leur base, resserrées en une longue pointe en alêne, à l'extremité de laquelle se termine la nervure, & qui se tortille dès la moindre sécheresse. Le pédicelle & sa gaîne égalent à peine le tiers de la capsule, qui est ovale, surmontée d'une petite pointe oblique, & presque cachée par les feuilles florales. La coiffe est en forme de mitre, largement ouverte par le côté, resserrée en une pointe verticale, obtuse, à peu près cylindrique, surmontée d'un style filiforme, dilaté à son sommet.

Cette espèce, d'une couleur jaunâtre, croît en touffes, porte ses capsules au printemps, & ne se rencontre que dans les champs les plus fertiles, parmi le gazon, dans les cimetières, au bord des sentiers, sur les terres remuées, en Suisse, en Bavière, &c.; elle m'a été communiquée par M. Desfontaines.

15. PHASQUE multiflore. *Phascum multicapsulare.* Smith.

Phascum caulescens, ramosum, foliis caulinis alternis, floralibus lineari-lanceolatis, rectis, nunquàm crispis, nec à basi latiore subulatis; capsulis plurimis. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 14. — Smith, Flor. brit. pag. 1152.

Phascum sphærocarpum. Abbot. 230.

Phascum crispum. Swartz, Musc. suec. 17. — Encycl. bot. 618.

Cette mousse, regardée par quelques auteurs comme une variété de la précédente, s'en distingue par sa couleur moins jaunâtre, d'un vert plus foncé; par la quantité de capsules dont elle est chargée; enfin, par ses feuilles supérieures, qui sont plus larges, lancéolées, droites & jamais crépues par la dessiccation, jamais rétrécies au-dessus de leur base, pour former aussitôt une longue pointe en alêne. (*Smith.*)

On trouve cette plante dans les lieux ombragés, dans les bois, &c., en Suède, en Angleterre.

16. PHASQUE à fruit axillaire. *Phascum axillare.* Dicks.

Phascum caulescens, simplex, erectum, foliis lineari-acuminatis, obtusis, alternis, distichis patulis, nervo carinatis; capsulæ ellipticæ, pendulæ, lateralis, exsertæ, pediculo incurvo, capsulâ longiore. Dicks. Crypt. Fasc. 2. tab. 1. fig. 3. — Smith, Flor. brit. pag. 1149. Spec. 2. (*Exclus. synon. Hedw.*)

Sa tige est longue de deux à trois lignes, nue à sa base, ensuite pourvue de feuilles distiques, alternes, carinées, entières, subulées, émoussées, demi-transparentes & d'un vert-gai. Les pédicelles, d'abord terminaux, mais bientôt latéraux, par l'alongement de la tige, sont arqués, plus longs que le diamètre des capsules, portées en dehors, pendantes, brunes, ovales, pourvues d'une petite pointe oblique, de couleur pâle.

Cette plante croît en Angleterre, dans les landes & les bruyères; elle ne peut être la même que le *phascum nitidum* d'Hedwig, dont les capsules sont droites, & qui, par tous ses autres caractères, constitue, ce me semble, une espèce réellement distincte.

17. PHASQUE luisant. *Phascum nitidum.* Hedw.

Phascum humile, solitarium, foliis pinnatis, subulato-carinatis, patentibus, subenerviis, perichætialibus longè acuminatis; capsulis erectis, ellipticis, pedicellum cum vaginâ æquantibus; calyptrâ arcuato-conicâ. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 13.

Cette espèce vit isolée, à ses tiges simples, droites; ses feuilles ordinairement pinnées, jamais alternes, ni disposées sur un seul plan, comme dans l'espèce précédente; très-ouvertes, d'un jaune-éclatant, demi-amplexicaules, acuminées, aiguës, pourvues d'une nervure qui disparoît vers le milieu de chacune, petites & quelquefois alternes au bas de la plante, où elles sont écartées, toujours opposées, plus grandes & longuement acuminées vers le milieu des tiges; les supérieures imbriquées à leur base, moins ouvertes; les terminales presque droites; celles du périchétie, lancéolées à leur base, se terminent par une longue pointe en alêne. Le pédicelle droit & sa gaîne plus ou moins conique égalent en longueur le diamètre de la capsule, qui est terminale ou latérale, elliptique, presque droite, d'un brun-éclatant, surmontée d'un rudiment d'opercule demi-transparent, d'une couleur plus claire, conique & un peu inclinée. La coiffe, de même forme, se termine par un bec obtus, plus long & plus arqué.

Elle croît au bord des routes, dans les terres graveleuses, dans les lieux humides & ombragés: elle mûrit ses capsules vers l'antomne. (*V. s. in herb. D. Persoon.*)

Observations. On la distingue des autres espèces par le tissu vasculaire de ses feuilles, qui forme un réseau beaucoup plus lâche, & par les fleurs femelles qui naissent latéralement. Ses capsules ont exactement la forme de celles du *phascum cuspidatum*, dont les feuilles sont de même couleur, mais plus étroites.

18. PHASQUE à feuilles alternes. *Phascum alternifolium.* Dicks.

Phascum cespitosum, supernè ramosum, surculo decumbente & ramis brevissimis, simplicibus, erectis, sub perichætio terminali sæpiùs ramosis; foliis alternis, ovato-acuminatis, & capsulis in perichætialibus lanceolato-subulatis, immersis. Journ. bot. 3. tab. 19. fig. 14. — Dicks. fig. 1. Cryptog. pag. 2. tab. 1.

fig. 2. — Hedw. Op. posth. Spec. Musc. 24. tab. fig. — Smith, Flor. brit. vol. 3. pag. 1157.

Cette espèce a un port qui diffère essentiellement des autres de ce genre; elle forme de petits gazons composés de jets longs d'un pouce environ, brunâtres, très-déliés, simples & ascendans quand ils sont stériles, inclinés ou tombans quand ils sont fructifiés & rameux, garnis, dans toute leur longueur, de feuilles alternes, ouvertes, distantes, ovales, acuminées, d'un vert-gai ou jaunâtre. Les périchéties sont gemmiformes, ont leurs feuilles plus grandes, resserrées tout-à-coup en une longue pointe subulée, marquée d'une nervure qui se prolonge jusqu'au sommet, comme dans celle de la tige : ils sont axillaires ou situés à l'extrémité de rameaux fort courts, qui bientôt produisent un ou deux jets simples, immédiatement au-dessous de chaque périchétie, dont les folioles cachent les capsules, ovales, d'un jaune-pâle, presque sessiles.

Cette mousse est annuelle, & fructifie en avril; elle croît dans les lieux humides & marécageux de l'Angleterre.

****** *Feuilles à bords dentelés.***

19. Phasque roide. *Phascum strictum.* Dicks.

Phascum subacaule, simplex, foliis erectiusculis, patentibus, strictis, erectis vel apice incurvato-conniventibus, subulatis, uninerviis, serrulatis; capsulâ ovatâ, erectâ, subsessili, mucrone erectiusculo longioribus. Journ. botan. 3. tab. 20. fig. 15. — Dicks. Crypt. fig. 4 tab. 10. fig. 1. — Smith, Flor. brit. pag. 1151.

Cette mousse se reconnoît facilement par la couleur livide & vert-foncé de son feuillage. Sa tige, presque nulle, est garnie de feuilles qui paroissent, à l'œil nu, subulées, sétacées; à la loupe, linéaires, subulées, assez planes, fermes, rapprochées par leur base, ensuite un peu ouvertes, droites ou légèrement conniventes par la pointe, munies d'une nervure longitudinale & de dents très-fines à leurs bords, beaucoup plus longues que les capsules : celles-ci sont ovales-acuminées, presque pyriformes, brunâtres, terminées par un petit bec un peu incliné, & portées sur un pécelle droit, plus long que leur diamètre.

Cette espèce a été découverte par Dickson dans les marécages des montagnes de l'Ecosse.

20 Phasque à grosse nervure. *Phascum crassinervium.* Hedw.

Phascum acaule, foliis erectis, lanceolato-subulatis, rigidis, vagè dentatis; nervo crasso latoque apicem pertingente; calyptris dimidiatis, campanulatis & pedicellis spissis, cum vaginâ, capsulam subrotundam, mucronulatam æquantibus. Journ. botan. 3. tab. 20. fig. 16. — Hedw. Op. posth. Suppl. 1. pag. 4. tab. 2. fig. 1-9.

Toutes les feuilles de cette mousse paroissent radicales, sont droites, épaisses, élargies & lancéolées à leur base, rétrécies en une longue pointe étroite, presque linéaire, assez aiguë, à dentelures irrégulières & inégales, pourvues d'une nervure large & très-grosse, qui atteint leur extrémité & cause la roideur de cette plante. La gaîne, qui est presque conique, & le pédicelle, court, épais, verdâtre, égalent en longueur le diamètre de la capsule, à peu près sphérique, brunâtre, surmontée d'une petite pointe droite & mamillaire. La coiffe, jaunâtre, presque campanulée, se rétrécit en une pointe peu aiguë, surmontée d'un style filiforme.

Ce phasque a sa capsule recouverte par un tégument particulier, épais, charnu, transparent, d'un vert-pâle, & à laquelle il donne une teinte glauque quand il est desséché.

21. Phasque à feuilles dentelées. *Phascum serratum.* Schreb.

Phascum acaule, perexiguum, radicibus fibrosis, simplicibus & filamentis dichotomè ramosis, patentibus, articulatis, byssiformibus; foliis lanceolatis, enervibus, serratis; capsulis globosis, subsessilibus, mucronulatis, & calyptris cuspide incurvo campaniformibus. Journ. bot. 3. tab. 20. fig. 17. — Schreb. Phasc. 9. tab. 2. — Dicks. fig. 1-9. tab. 2. — Hedw. Spec. Musc. 23. — Brid. vol. 2. 1. p. 11. — Id. Suppl. pag. 2-3. — Decand. Flor. franç. pag. 440.

Phascum confervoides. Brid. Musc. vol. 2. p. 12. Spec. 4.

Phascum velutinum. Hoffm. Dent. Flor. vol. 11. pag. 20.

Cette mousse, quoique d'une petitesse extrême, se distingue facilement des autres phasques, même à l'œil nu, lorqu'elle est dans un âge avancé, & frappe nos regards par la couleur rouge-vif de ses capsules : tantôt elle vit isolée, tantôt réunie en petites touffes; elle n'a pas de tige, s'attache au sol par des racines fibreuses, simples, jamais rampantes, au-dessus desquelles naissent en tout sens des jets capillaires, étalés, rameux par bifurcations, arrondis, articulés, semblables aux filamens du *byssus velutina*, jamais adhérens au sol par des radicules. Les feuilles, placées immédiatement au-dessus de ces jets, qui entourent le collet de la tige, sont droites, un peu réfléchies en dehors par la pointe, finement dentées en scie & dépourvues de nervure; les capsules, au centre, globuleuses, terminées par une pointe fort petite, presque sessiles; les coiffes campaniformes, très-évasées à leur maturité, surmontées d'une pointe aiguë, un peu arquée.

Observations. Les jets articulés se détruisent lorsque cette mousse est dans un âge avancé, quand elle est le *phascum serratum* de Schreber, pag. 9, tab. 21; de Bridel, M. p. 11, n°. 3. Si elle est plus jeune, elle en est accompagnée, & devient le *phascum confervoides* de ce dernier auteur, le *phascum velutinum* d'Hoffm. Dent. Flor., & enfin le *phascum serratum* de Dickson.

Elle croît dans les lieux humides & argileux, dans les terres fertiles, les bois, les champs, les prairies & les cimetières de l'Europe temperée. M. Deleuze l'a trouvée au bois de Boulogne près de Paris. Ses capsules, de couleur orangée en automne, sont mûres au printemps suivant.

22. PHASQUE stolonifère. *Phascum stoloniferum*. Dicks.

Phascum surculo repente, flexuoso, filiformi, nudo; ramulis brevibus, nudis, assurgenti-procumbentibus, bulbillo è foliis confertis, sinuato dentatis, ovato-lanceolatis, enervibus, capsulifero-terminatis. Journ. botan. 3. tab. 20. fig. 18. — Dicks. Crypt. fig. 3. pag. 1. tab. 7. fig. 2. — Hedw. Spec. Musc. 24. — Smith, Flor. brit. pag. 1157.

Sa tige est rampante, flexueuse, & s'attache au sol par des touffes de radicules qui naissent de quelques-unes de ses courbures; elle produit par intervalles des fibres déliées, ascendantes, ensuite recourbées, qui portent à leur extrémité un bourgeon écailleux, bulbiforme, de la base duquel sortent bientôt de nombreuses radicules. Les feuilles qui le composent, sont droites, concaves, fort serrées, sans nervure, lancéolées, dentelées d'une manière sinueuse, à dentelures écartées, jamais ascendantes comme dans l'espèce qui précède, & marquées çà & là de lignes ou stries isolées. A l'époque de la fructification, ces feuilles s'écartent & laissent entrevoir une capsule globuleuse, sessile, terminée par un rudiment d'opercule conique bien plus grand que celui du *phascum serratum*.

Cette mousse, plus grande que la précédente, croît sur l'argile nue, en Angleterre, & fructifie en avril. (*Dicks.*)

23. PHASQUE à feuilles recourbées. *Phascum recurvifolium*. Dicks.

Phascum acaule, minimum, foliis lineari-lanceolatis, patenti-recurvis, uninervibus, apice serrulatis; calyptris amplioribus, basi constrictis, apice in cuspide elongatâ productis, pedicelli brevioris vaginâ cylindricâ capsulam globosam æquante. Journ. bot. 3. tab. 20. fig. 19. — Dicks. fig. 4. tab. 10. fig. 2. — Brid. Suppl. pag. 4. apud Smith, Flor. britan. & Web. & Moorh, ut var. *phasci patentis habetur*.

La plante entière atteint à peine le tiers d'une ligne de hauteur, a fort peu de feuilles, toutes radicales, d'un vert-foncé, linéaires, lancéolées, ouvertes, ordinairement réfléchies, traversées par une nervure longitudinale, peu sensible vers la pointe, où elles sont munies de dents très-fines. Les capsules, globuleuses, surmontées d'une petite pointe oblique, ont des coiffes très-grandes qui les enveloppent presqu'entièrement, brunâtres, un peu resserrées à leur base, prolongées, au sommet, en une longue pointe aiguë, presque droite. Le pédicelle fort court & sa gaine égalent souvent la longueur de la capsule.

Cette mousse croît en Angleterre, en Allemagne, &c.; elle fructifie en décembre.

24. PHASQUE à feuilles ouvertes. *Phascum patens*. Hedw.

Phascum patens, simplex, foliis lanceolatis, patentibus, apice serratis, uninervibus; capsulis globosis & calyptris conicis, cuspide elongato, demùm arcuato terminatis. Journ. bot. 3. tab. 20. fig. 20 — Hedw. Spec. Musc. 20. Crypt. vol. 1. 28. tab. 10. — Dicks. Fasc. 1. tab. 10. fig. 2. — Brid. Musc. 2. pag. 14. — Web. & Moorh, Crypt. Deutsch. pag. 70.

Sa tige est droite, simple, courte, garnie de feuilles lancéolées, dentelées vers la pointe, planes, marquées d'une nervure longitudinale; moins rapprochées, alternes vers la base des tiges, & plus petites; les supérieures plus grandes; celles qui entourent les capsules, très-ouvertes, souvent réfléchies en dehors, toutes d'un vert-clair, lisses & luisantes, transparentes, finement réticulées. Le pédicule fort court & sa gaîne conique égalent à peine la longueur de la capsule, qui est globuleuse, brunâtre, surmontée d'un rudiment d'opercule transparent & mamillaire. La coiffe conique se termine par une longue pointe arquée.

Cette mousse vit tantôt solitaire & tantôt réunie par groupes, sur les terres limoneuses, au bord des sentiers humides, dans les bois, & mûrit ses capsules vers la fin de l'été. Je l'ai trouvée à la garre près de la Salpétrière, aux environs de Paris; elle se trouve aussi en Angleterre, &c. (*V. v.*)

Les mailles du réseau de ses feuilles, vues à une forte lentille, se resserrent & se multiplient considérablement, depuis le point où commencent les dentelures, jusqu'à l'extrémité de la pointe.

25. PHASQUE à gros fruit. *Phascum pachycarpon*. Schwægr.

Phascum subacaule, foliis patenti-recurvis, lanceolatis, serratis, nervo evanido carinatis; capsulâ pyriformis breviseta; calyptrâ campanulatâ & operculo obtusè conico. Journ. botan. 3. tab. 20. fig. 21. — Schwægr. Op. posth. — Hedw. Suppl. 1811.

Phascum recurvifolium. Brid. 10. pag. 1. (*Exclus. synon. Dicks. cujus planta major, &c.*)

Cette espèce diffère du *phascum serratum* par ses feuilles munies d'une forte nervure, étalées & réfléchies; du *phascum patens* par leur peu de largeur, parce qu'elles semblent toutes radicales, ainsi que par ses racines presque simples; en un mot, de toutes les deux par ses capsules presque pyriformes, très-grosses, par rapport à la plante. Elle est presque dépourvue de tige, a des feuilles lancéolées, ouvertes, réfléchies, d'un vert-gai, carinées par une forte nervure qui disparoît vers leur pointe, où elles sont garnies de dentelures très-fines. La gaîne est ovale; le pédicelle épais, moitié plus court que la capsule, ovoïde ou presque pyriforme, brunâtre, surmontée d'un opercule obtus, un peu incliné. La coiffe, campanulée, est d'un jaune-pâle, & porte un style délié.

Elle a été trouvée sur la terre limoneuse, parmi les conferves, auprès de la machine de Marly, près de Paris, par M. Schwægrichen : elle porte ses capsules au mois de décembre. (*V. v.*)

B. DE LA PYLAIE.

PHAYLOPSIS à petites fleurs. *Phaylopsis parviflora.* Willd.

Phaylopsis foliis ovatis, dentatis, hirsutis; pedunculis trifloris, axillaribus. (N.) — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 342.

Micranthus oppositifolius. Wendl. Obs. pag. 39.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, affilié à la famille des scrophulaires, qui paroît avoir des rapports avec les *vandellia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les pédoncules axillaires & triflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; la supérieure plus grande; les quatre inférieures sétacées; une corolle en masque; la lèvre inférieure très-petite & bifide; quatre étamines didynames; une capsule uniloculaire, presqu'en forme de silique, à quatre semences.

Ses tiges sont droites, tétragones, hérissées, à leur partie supérieure, de longs poils blancs, munies à leur sommet d'une petite glande rougeâtre; les rameaux opposés; les feuilles longuement pétiolées, opposées, ovales, acuminées, veinées, hérissées, obscurément dentées vers leur base, décurrentes sur les pétioles; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs; le calice pileux, glanduleux, à cinq découpures; la supérieure alongée, lancéolée, veinée; les quatre inférieures sétacées; une corolle étroite; la lèvre supérieure bifide, obtuse, très-courte; l'inférieure deux fois plus longue, à trois lobes; une capsule plus courte que le calice, uniloculaire, en forme de silique, à quatre semences.

On soupçonne cette plante originaire des Indes. ⊙ (*Willd.*)

PHEBALIUM. (*Voyez* PHÉBALIE, *Suppl.*)

PHÉBALIE écailleuse. *Phebalium squamosum.* Vent.

Phebalium foliis punctatis, subtùs squamulosis, alternis; floribus subumbellatis, terminalibus. (N.) — Vent. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 102.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, régulières, polypétalées, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *bæckea* & les *leptospermum*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs terminales, presqu'en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice entier, fort petit, adhérent par sa base à l'ovaire; cinq pétales; dix étamines saillantes; un ovaire à cinq sillons; un style; une capsule à cinq loges, à cinq valves polyspermes.

Ce genre se distingue des *bæckea* par le limbe entier de son calice, par le nombre & la longueur des étamines, par sa capsule à cinq loges & ses feuilles alternes. Ces caractères le distinguent également des *leptospermum*.

Arbrisseau dont les tiges sont de couleur cendrée, parsemées à leur sommet de petites écailles orbiculaires, d'un brun-roussâtre; les rameaux nombreux, presque droits; les feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, linéaires, lancéolées, entières, un peu mucronées, glabres, ponctuées, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres, écailleuses en dessous, longues d'un pouce, larges de deux lignes, d'une odeur aromatique étant froissées entre les doigts; les pétioles très-courts; les fleurs en bouquets terminaux, presqu'en ombelle, d'un jaune-pâle; les pédicules courts, écailleux; les calices fort petits, adhérens à l'ovaire dans sa partie inférieure; cinq pétales ouverts, un peu onguiculés, couverts d'écailles peltées, orbiculaires; une capsule à cinq loges, s'ouvrant en cinq valves.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

PHELIPÆA. (*Voyez* PHÉLIPÉE.)

Le genre *phelipæa* de Thunberg, différant de celui-ci, a été mentionné dans ce Supplément sous le nom d'*hypolepis*.

Selon M. de Jussieu, ce seroit une espèce de *cytinus*, qu'il nomme *cytinus dioicus*.

Le *phelipæa coccinea*, n°. 3, est le *phelipæa foliata.* Transf. Linn. 10. pag. 260. Icon.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PHELIPEE de Tournefort. *Phelipaa Tournefortii*. Desf.

Phelipaa scapo basi involucrato, villoso, supernè nudo, simplici, unifloro; corollæ lobis patentibus, circinatis. Desf. Coroll. pag. 16. tab. 10.

Phelipaa orientalis, flore coccineo. Tourn. Coroll. 47. — Vélin du Muséum.

Phelipaa lutea, var. A. Dict. n°. 2.

Cette belle espèce diffère du *phelipaa coccinea* par ses tiges nues & non feuillées, par les lobes de la corolle arrondis & non ovales. Ses racines sont charnues, rampantes, écailleuses, cylindriques; elles produisent plusieurs tiges droites, simples, velues, longues de huit à dix pouces, de couleur violette, terminées par une seule fleur, entourées à leur base de gaînes alongées, inégales, emboîtées les unes dans les autres, qui naissent de la racine.

Le calice est violet, à cinq divisions profondes, velues, ovales-lancéolées, aiguës; les supérieures un peu plus grandes; la corolle de couleur écarlate, de la grandeur de celle de l'*antirrhinum majus*; le tube renflé, long de douze à quinze lignes, d'un jaune-vert à sa base; le limbe à deux lèvres, à cinq lobes rapprochés, ouverts, entiers, arrondis; les deux supérieurs un peu plus petits; le moyen inférieur plus grand, marqué en dessous, à sa base, de deux grosses taches noires, barbues, glanduleuses en cœur; les filamens recourbés à leur sommet; l'ovaire glabre, violet; le style courbé à son sommet; le stigmate charnu, élargi, en forme de plateau; une capsule ovale, bivalve, uniloculaire, aiguë, contenant un grand nombre de semences fort petites.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♃ (*Desfont.*)

PHELLANDRIUM. (*Voyez* ÆTHUSE.)

PHILADELPHUS. (*Voyez* SERINGA, *Dict.*, & LEPTOSPERME, *Suppl.*)

PHILESIA. (*Voyez* PHILÈSE.) Illustr. Gen. tab. 248, *philesia buxifolia*, n°. 1.

PHILLYREA du Cap. C'est le *maurocenia phillyrea* de Miller, rangé par Linné parmi les *cassines* & parmi les *celastrus*. Encycl.

PHILOMEDA. Pet.-Th. Ce genre appartient aux *gomphia*. (*Voyez* GOMPHIE, *Suppl.*)

PHILOXÈRE. *Philoxerus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amarantes, qui a de très-grands rapports avec les *gomphrena*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en épis touffus, courts, terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions profondes, muni en dehors de trois écailles; cinq étamines; les filamens réunis en un tube plus court que l'ovaire, point denticulés; les anthères uniloculaires; un style; deux stigmates; une capsule monosperme, sans valves.

Observations. Ce genre ne diffère des *lithophila* que par le nombre des étamines; il est peu distingué des *gomphrena*. Les principales différences consistent dans le tube formé par la réunion des filamens, plus court que l'ovaire, & non denté; dans le calice muni extérieurement de trois écailles au lieu de deux; enfin, dans une capsule monosperme, sans valves, que M. Brown appelle *utricule*. Cet auteur donne le même caractère aux capsules des *gomphrena*, qui, d'après Linné, s'ouvrent transversalement. Si ce dernier caractère constituoit le genre *gomphrena* de Linné, il faudroit peut-être réunir aux *philoxerus* les espèces de *gomphrena* mentionnées par Brown, à capsules sans valves, ou plutôt à une seule valve qui ne s'ouvre point. Comme ces espèces de la Nouvelle-Hollande n'ont pu être mentionnées à l'article AMARANTHINE, *Suppl.*, je les ajouterai à ce genre par une sous-division.

ESPÈCES.

§. I. PHILOXERUS. Tube des filamens plus court que l'ovaire, dépourvu de dents à son orifice.

1. PHILOXERUS (conicus) *spicis conicis, ternis solitariisve; perianthio lanato; foliis linearibus, margine recurvis; caule erecto*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 416. *In Novâ Hollandiâ.*

2. PHILOXERUS (diffusus) *spicis pedunculatis, solitariis; perianthio glaberrimo; foliis lanceolatis, utrinquè pubescentibus; caule prostrato, lanato.* Brown, l. c.

Observations. Il faut rapporter à cette section les *gomphrena brasiliensis* & *vermicularis*, d'après M. Brown.

§. II. GOMPHRÆNA. Brown. Tube des filamens plus long que l'ovaire, ordinairement pourvu de dents à son orifice.

3. PHILOXERUS (gomphræna lanata) *bracteis perianthio ferè ad apicem lanato, paulò brevioribus; carinâ simplici, tubo stamineo dentato, capitulo aphyllo; foliis linearibus, villosiusculis; caule lanato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 416.

4. PHILOXERUS (gomphræna humilis) *bracteis perianthio ferè ad apicem lanato, submedio brevioribus; carinâ simplici, tubo stamineo edentato, capitulo aphyllo; foliis linearibus, villosiusculis; caule tomentoso.* Brown, l. c.

5. PHILOXERUS (gromphræna flaccida) *bracteis*

teis acutis, perianthio obtuso, vix ad medium lanato, paulò brevioribus; carinâ simplici, tubo stamineo edentato, capitulo subdiphyllo, foliis linearibus glabris, ramis lanatis. Brown, l. c.

6. PHILOXERUS (gomphræna canescens) *bracteis acuminatis, perianthio acuto, vix ad medium lanato, paulò brevioribus; carinâ simplici, tubo stamineo dentato, capitulo subdiphyllo; foliis linearibus, pubescentibus; caule lanato.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

PHILOXERUS. (*Voyez* PHILOXÈRE, *Suppl.*)

PHILYDRUM. (*Voyez* PHILYDRE.) Illustr. Gen. tab. 4, *philydrum lanuginosum*, n°. 1. — Gærtn. 1. pag. 62. tab. 16. — Curtis, Magaz. tab. 783. Ce genre est de la famille des joncs.

* *Philydrum* (pygmæum) *spicâ cum perianthiis capsulisque glabris; antheræ lobis reniformibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 265.

PHLEBOCARYA cilié. *Phlebocarya ciliata.* Brown.

Phlebocaria subacaulis, foliis distichis, angusto-ensiformibus, ciliatis; paniculâ subsessili; floribus parvis, unibracteatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 301.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a quelques rapports avec les *anigosanthos*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont étalées sur deux rangs opposés; les fleurs petites, disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle supérieure, persistante, à six découpures; six étamines insérées à la base des découpures; les anthères tétragones, presque sessiles; un ovaire uniloculaire, à trois ovules; un style filiforme; le stigmate simple; une noix monosperme, revêtue d'une écorce couronnée par la corolle.

Cette plante n'a presque point de tige apparente; elle produit, du collet de ses racines, plusieurs feuilles s'engaînant les unes les autres à leur base, disposées sur deux rangs opposés; étroites, ensiformes, ciliées à leurs bords. Les fleurs sont petites, munies d'une seule bractée, disposées en une panicule presque sessile, plus courte que les feuilles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

PHLEBOLITHIS. Genre de Gærtner, qui paroît appartenir aux *mimusops*. (*Voyez* MIMUSOPE, *Suppl.*)

PHLEUM. (*Voyez* FLÉOLE.)

PHLOMIDE. *Phlomis.* Illustr. Gen. tab. 510, fig. 1, *phlomis fruticosa*, n°. 1; — fig. 2, *phlomis Nissolii*, n°. 5; — fig. 3, fleurs & fruits du *phlomis*, d'après Tournefort, tab. 82.

Observations. 1°. M. Robert Brown a, sous le nom de *leucas*, séparé des *phlomis* de Linné plusieurs espèces, dont le caractère consiste dans *un calice tubulé, à dix stries; l'orifice égal ou oblique, à huit ou dix dents; une corolle en masque; le casque concave, entier, barbu; la lèvre inférieure à trois lobes; celui du milieu plus grand; les anthères à deux lobes divergens.* Les espèces qui appartiennent à ce genre sont le *phlomis zeylanica, — martinicensis, — urticifolia, — decemdentata, — biflora, — chinensis, — indica, — glabrata* & *leucas* (flaccida) *foliis ovatis, membranaceis, calicibusque glabriusculis; dentibus decem æqualibus, verticillis multifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 505. *In Novâ Hollandiâ.*

2°. On trouve figuré, dans le *Bot. Magaz.*, le *phlomis lychnitis*, n°. 7, tab. 999, & le *phlomis samia*, n°. 9, figuré par Ventenat, *Choix des plantes*, tab. 4; — Andr. Bot. repos. tab. 584.

3°. M. Decandolle a cru devoir distinguer, comme espèce du *phlomis fruticosa*, une plante qui paroît avoir été confondue avec lui dans plusieurs jardins. Il la nomme:

Phlomis (virens) *verticillis sexdecimfloris, caule fruticoso; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, virescentibus; pilis radiantibus, sparsis; bracteis lineari-subulatis, pilos rigidos, sparsos gerentibus; dentibus calicinis subulatis, duobus exterioribus longioribus.* Decand. Cat. Hort. Monsp. pag. 132. Icon. ined. tab. 76. *In Oriente?* ♄

4°. Le même auteur pense qu'il faut également distinguer comme espèce la variété C du *phlomis fruticosa*, n°. 1, qu'il caractérise ainsi:

Phlomis (angustifolia) *verticillis 16-10-floris, ramis densè tomentosis; foliis floralibus oblongis, utrinquè tomentosis, subtùs reticulatis, lanceolato-linearibus, subconvolutis; dentibus calicinis erectiusculis, acutis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 132. ♄

SUITE DES ESPÈCES.

29. PHLOMIDE à feuilles de sauge. *Phlomis salviæfolia.* Jacq.

Phlomis foliis lanceolatis, crenulatis, tomentosis; bracteis lanceolatis, caliceque tomentosis; caule fruticoso. Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 58. tab. 359.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges ligneuses, foibles, cylindriques, renversées, rameuses, longues de six pieds, brunes & glabres dans leur vieillesse, blanchâtres & lanugineuses quand elles sont jeunes. Les feuilles sont opposées,

pétiolées, lancéolées, aiguës, crénelées, molles, tomenteuſes & ridées à leurs deux faces, blanches; les florales rétrécies à leur baſe, aiguës, toutes longues d'environ trois pouces; les verticilles diſtans, ſeſſiles, touffus, accompagnés de bractées lancéolées, aiguës, tomenteuſes, roides, très-entières, de la longueur des calices; ceux-ci tomenteux, un peu coriaces; les dents lancéolées, acuminées; le tube de la corolle blanc, étroit, comprimé; le caſque rouge; la lèvre inférieure pâle, un peu rougeâtre; le lobe du milieu grand, arrondi, échancré.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♄ (*Jacq.*)

30. PHLOMIDE roide. *Phlomis rigida.* Labill.

Phlomis foliis tomentoſis, ſtellato-hiſpidis, crenatis, petiolatis; radicalibus cordato-oblongis, floralibus lanceolatis; involucris rigidis, ſubulatis, mucronatis. Labill. Dec. Syr. Faſc. 3. pag. 15. tab. 10.

Cette eſpèce eſt très-belle, remarquable par la grandeur de ſes fleurs & par leur involucre velu. Les tiges ſont droites, tétragones, hautes de deux pieds, chargées, ainſi que les pétioles, la nervure du milieu & les dents du calice, de poils courts, nombreux, inſérés ſur une petite glande; les feuilles pétiolées, crénelées, tomenteuſes à leurs deux faces, hériſſées de poils étoilés & d'autres plus longs, noueux; les feuilles radicales lancéolées, en cœur à leur baſe; leurs pétioles connivens à leur partie inférieure; les feuilles du haut plus étroites, lancéolées, point échancrées, longues de trois à quatre pouces, un peu obtuſes à leurs deux extrémités; les verticilles touffus; les folioles de l'involucre nombreuſes, roides, étroites, ſubulées, piquantes, très-velues, un peu plus longues que le calice; celui-ci à dix ſtries anguleuſes, à cinq dents droites, preſqu'égales, roides, velues & piquantes; la corolle pileuſe en dehors; la lèvre inférieure preſqu'orbiculaire, élargie, échancrée; les filamens lanugineux à leur moitié inférieure, point appendiculés; les anthères réniformes; le ſtigmate bifide; la découpure ſupérieure très-courte.

Cette plante croît dans le ſable, aux environs de Damas. ♃ (*V. ſ.*)

31. PHLOMIDE à tige rude. *Phlomis aſpera.* Willd.

Phlomis foliis lanceolatis, glabris, apice ſerratis; caule tetragono, aſpero; verticillis multifloris; calicibus obliquè truncatis, decemdentatis; labiis corollæ indiviſis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 621.

Je ſerois porté à croire que cette plante pourroit bien être la même que le *phlomis rigida* Labill.; mais je n'oſe prononcer, ne la connoiſſant pas. D'après Willdenow, elle eſt remarquable par ſes tiges tétragones, hériſſées de poils rudes, garnies de feuilles oppoſées, glabres à leurs deux faces, lancéolées, dentées en ſcie vers leur ſommet; les fleurs diſpoſées en verticilles touffus; leur calice tronqué obliquement, pourvu de dix dents; la corolle blanche; la lèvre ſupérieure entière, plus courte; l'inférieure rétrécie en coin à ſa baſe, entière, légèrement crénelée à ſon ſommet.

Cette plante croît au Levant, dans la Caramanie. ⊙ (*Willd.*)

32. PHLOMIDE d'Orient. *Phlomis orientalis.* Mill.

Phlomis verticillis ſexfloris, approximatis; caule herbaceo; bracteis pauciſſimis, ſubulatis, erectis, extùs tomentoſis; calicibus tomentoſis, quinquedentatis; foliis tomentoſis; inferioribus petiolatis, cordatis; floralibus oblongis, utrinquè attenuatis. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 132.

Phlomis orientalis. Mill. Dict. n°. 9.

Phlomis ſalviæfolia, lutea, verticillis crebris. Dillen. Eltham. pag. 317. tab. 238. fig. 307.

Ses tiges ſont droites, herbacées, velues; les feuilles tomenteuſes; les inférieures & radicales pétiolées, en cœur, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, entières à leurs bords, rudes en deſſus; les feuilles florales alongées, rétrécies à leurs deux extrémités; les bractées peu nombreuſes, droites, ſubulées, tomenteuſes en dehors; les verticilles rapprochés, compoſés de ſix fleurs; les calices tomenteux, à cinq dents; la corolle grande & jaune.

Cette plante croît aux environs de Smyrne. ♃ (*Decand. & Miller.*)

33. PHLOMIDE à feuilles de lunaire. *Phlomis lunarifolia.* Smith.

Phlomis foliis cordatis, crenatis, ſubtùs tomentoſis; bracteis ovato-lanceolatis, faſciculato-ciliatis, mucronatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 414.

An phlomis ſamia, herbacea, lunariæ folio? Tourn. Coroll. 10. *An phlomis ſamia?* Linn.

Cette eſpèce eſt très-rapprochée du *phlomis ſamia* Linn. & Vent., *Choix des Plantes*, tab. 4. Elle en diffère principalement par ſes bractées élargies, ovales-lancéolées, mucronées, très-entières & non échancrées latéralement, garnies de poils ſétacés, faſciculés, & de cils touffus; les feuilles ovales, en cœur, crénelées à leur contour, tomenteuſes en deſſous; les dents du calice roides, épineuſes, étalées horizontalement; la corolle jaune.

M. Smith, d'après Sibthorp, rapporte à cette espèce le synonyme de Tournefort, qui avoit déjà été appliqué au *phlomis samia.* J'ai inutilement cherché cette plante dans l'herbier de Tournefort, pour lever toute espèce de doute. Il paroît qu'elle n'y existe plus.

Cette plante croît en plusieurs lieux du Péloponèse & sur le mont Athos.

PHLOX. *Phlox.* Illustr. Gen. tab. 108, fig. 1, *phlox paniculata*, n°. 1; — fig. 2, *phlox subulata*, n°. 10. Curtis, Mag. tab. 411, & Jacq. Fragm. tab. 44. fig. 4.

Observations. 1°. On trouve encore le *phlox setacea*, n°. 11, figuré dans Curtis, *Magaz. bot.* tab. 415, & le *phlox ovata*, n°. 7, Curt. *Magaz. bot.* tab. 528.

2°. Michaux retranche du *phlox glaberrima*, n°. 5, le synonyme cité d'après Dillen.

3°. Le *phlox maculata*, n°. 3, offre quelques variétés mentionnées par Michaux.

α. *Phlox* (purpurea) *caulibus purpureis, pallido-guttulatis; corollis amœnè purpureis, mox ad violaceum pergentibus.* Michaux, Flor. bor. Amer. 1. pag. 143.

β. *Phlox* (candida) *caulibus immaculatis, minùs elatis; corollis candidis.* Mich. l. c. Michaux pense que le *phlox suaveolens* Ait. appartient à cette seconde variété, qui est très-voisine de la plante de Plukenet, *Phyt.* tab. 425. fig. 6.

4°. On trouve figuré dans le *Botan. Magaz.* les espèces suivantes : *phlox caroliniana*, n°. 4, tab. 1314; — *pilosa*, n°. 9, tab. 1307; — *divaricata*, n°. 6, tab. 163; — *ovata*, n°. 7, tab. 528; — *setacea*, n°. 11, tab. 415; — *subulata*, n°. 10, tab. 411.

5°. Le *phlox paniculata* Mich. appartient, selon Pursh, au *phlox undulata* Willd. Le *phlox triflora* Mich. pourroit bien être la même espèce que le *phlox caroliniana*, d'après le même auteur.

6°. Le *phlox amœna*, Sims in Curtis, *Magaz.* 1308, n'est, d'après Pursh, qu'une variété jardinière du *phlox pilosa*, qui n'est peut-être point l'espèce de Linné. En voici les caractères :

Phlox (pilosa) *humilis, decumbens, pubescens, foliis lineari-lanceolatis, brevibus, asperiusculis, summitatibus subsessiliter flosciculifloris; corollæ laciniis rotundato-obtusis; tubo stricto, glabro; dentibus calicis subulato-acuminatis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 145. — Walth. Flor. carol. 96. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 150.

SUITE DES ESPÈCES.

12. PHLOX à trois fleurs. *Phlox triflora.* Mich.

Phlox caulibus erectis, subpubescentibus; foliis lanceolatis, glabris; corymborum ramis subtrifloris; calicis dentibus linearibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 143.

Cette plante se rapproche, par la grandeur & la forme de sa corolle, du *phlox suaveolens.* Ses tiges sont basses, droites, légèrement pubescentes, divisées en rameaux opposés, alongés, ramifiés en corymbe à leur sommet; les feuilles opposées, glabres à leurs deux faces, lancéolées, rétrécies insensiblement en pointe, très-entières; les fleurs ordinairement au nombre de trois, quelquefois de cinq au sommet de chaque rameau; le calice glabre, verdâtre, à cinq dents linéaires; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante croît dans la haute Caroline. (*V. s. in herb. Mich.*)

13. PHLOX à larges feuilles. *Phlox latifolia.* Mich.

Phlox caule erecto, brevi; foliis subcordato-ovalibus; floribus fastigiato-corymbosis; calicis dentibus lanceolatis; corollæ laciniis suborbiculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 143.

Cette espèce a des rapports avec le *phlox caroliniana.* Ses tiges sont droites, lisses, cylindriques, presque simples; ses feuilles sessiles, opposées, quelquefois alternes, ovales, alongées, presqu'en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe fastigié; le calice divisé en cinq découpures lancéolées, à peine acuminées; la corolle assez grande, de couleur purpurine; les découpures du limbe presqu'orbiculaires.

Cette plante croît aux lieux humides & tourbeux, dans les forêts de la Caroline. (*V. s.*)

14. PLOX aristé. *Phlox aristata.* Mich.

Phlox caule debili, viscidulo-pubescente; foliis sublinearibus; paniculâ è racemis laxis & subgeminifloris fastigiatâ; aristis calicinis longissimis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 144.

An phlox pilosa? Sims in Curt. Magaz. tab. 1307. Non Michaux.

α. *Eadem virens, corollâ roseo-purpurascente.* Mich. l. c.

β. *Eadem canescens, corollâ albido-roseâ.* Mich. l. c.

Ce phlox a des tiges foibles, droites, pubescentes & légèrement visqueuses, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux paniculés; les feuilles opposées, étroites, presque linéaires, un peu pubescentes, entières, rétrécies insensiblement de leur base à leur sommet. La panicule est composée de grappes lâches, fastigiées; les pédi-

celles souvent géminés; les dents du calice prolongées en de longues arêtes; les divisions de la corolle alongées, en ovale renversé: cette corolle est d'un rose-pourpre, sur un fond verdâtre dans la variété α; d'un rose-clair & blanchâtre dans la variété β.

Cette plante croît dans la haute Caroline, sur les bords du fleuve Santé; la variété β à Tennassée, aux environs de Knoxville. (*V. s.*)

15. PHLOX à feuilles linéaires. *Phlox linearis.* Cavan.

Phlox foliis alternis, linearibus; floribus terminalibus, confertis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 17. tab. 527.

Ses tiges sont cylindriques, hautes d'un pied, simples ou rameuses; les rameaux alternes, un peu velus; les feuilles sessiles, alternes, linéaires, aiguës, molles, très-entières, légèrement velues, longues d'environ trois pouces, larges au plus de trois lignes; les fleurs sessiles, terminales, fasciculées, presqu'en tête; le calice velu, turbiné, persistant, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un rose très-clair; son tube alongé; le limbe à cinq découpures ovales, étalées; les filamens inégaux, insérés sur le tube; le style plus court que les filamens; trois stigmates; une capsule ovale, trigone, ombiliquée, à trois loges, à trois semences elliptiques, d'un brun-ferrugineux, marquées de trois stries.

Cette plante croît au Chili. (*Cavan.*)

16. PHLOX biflore. *Phlox biflora.* Flor. per.

Phlox pubescens, foliis lineari-lanceolatis, inferioribus oppositis; pedunculis axillaribus, geminis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 17.

Ses racines sont fibreuses & blanchâtres; ses tiges droites, pubescentes, hautes d'un pied, divisées en rameaux courts; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières, rudes à leurs bords, sans nervures; les inférieures opposées, les supérieures alternes; les fleurs deux à deux, situées dans la bifurcation des rameaux & dans les aisselles des feuilles supérieures; le calice à cinq découpures, à dix angles; la corolle en soucoupe; son limbe d'un pourpre-bleu; le tube quatre fois plus long que le calice; les étamines non saillantes, inégales, insérées à la partie inférieure du tube; une capsule à trois loges, à trois semences.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides & sablonneux. ⊙ (*Flor. per.*)

17. PHLOX élégant. *Phlox speciosa.* Pursh.

Phlox erecta, glabra, frutescens, ramosissima, foliis linearibus, superioribus alternis, basi dilatatis; racemis paniculato-corymbosis; corollæ laciniis cuneato-oblongis, emarginatis; dentibus calicis subulatis, tubum æquantibus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 149.

Cette espèce est d'une grande beauté par l'élégance & le nombre de ses fleurs. Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, très-rameuses; les feuilles linéaires, opposées; les supérieures alternes, dilatées à leur base; les grappes disposées en corymbes paniculés; les dents du calice subulées, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci de couleur blanche, avec un cercle rouge ou pourpre; les découpures du limbe alongées, en forme de coin, échancrées au sommet.

Cette plante croît dans les plaines de Columbia, dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Pursh.*)

18. PHLOX pyramidal. *Phlox pyramidalis.* Smith.

Phlox foliis cordato-ovatis, acutis, glabris; floribus densè pyramidatis; calicis dentibus rectis; caule maculato. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 55. tab. 87. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 148.

Phlox caroliniana. Walth. Carol. pag. 96.

Cette espèce est extrêmement rapprochée du *phlox latifolia* & du *phlox maculata*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. On l'en distingue cependant par la disposition de ses fleurs & la forme de ses feuilles. Ses tiges sont rudes, droites, cylindriques, glabres, parsemées de petites taches rougeâtres; les feuilles sessiles, opposées, ovales, échancrées en cœur à leur base; les supérieures lancéolées, glabres, entières, aiguës; les fleurs d'un pourpre tendre, très-nombreuses, réunies en une panicule épaisse, touffue, en forme de pyramide; le calice à cinq dents courtes, droites, lancéolées, aiguës; le stigmate légèrement bifide; chaque division un peu échancrée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Smith.*)

19. PHLOX rampant. *Phlox reptans.* Willd.

Phlox caule fruticante, erecto; sterili prostrato, radicante; foliis caulis fructificantis lanceolatis; sterilibus obovatis, petiolatis; corymbo paucifloro. Willd. Enum. 1. pag. 201.

Phlox reptans. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 145. — Vent. Malm. 2. pag. & tab. 107.

Phlox (*stolonifera*) *stolonibus repentibus, foliis spathulato-obovatis.* Curt. Magaz. tab. 563. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 150.

Phlox obovata. Mühlenb. in Litt.

Cette espèce est fort élégante, facile à distinguer par son port, qui ressemble à celui d'un *bellis* par la grandeur de ses fleurs.

Ses racines produisent un grand nombre de rejets ou de tiges stériles, un peu pubescentes, ram-

pantes, radicantes à leur sommet. Les tiges fertiles sont droites, longues de trois à quatre pouces, terminées par un corymbe de trois à neuf fleurs; les feuilles radicales elliptiques ou en ovale renversé, longues d'un pouce; celles des rejets de même forme, mais une fois plus courtes, opposées, pétiolées; les feuilles caulinaires presque sessiles, ovales-lancéolées, longues de six lignes, finement ciliées à leur contour; la corolle d'un bleu-violet; ses découpures presqu'orbiculaires, en ovale renversé; les dents du calice sétacées & subulées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. ♃ (*V. s.*)

20. PHLOX sous-ligneux. *Phlox suffruticosa*. Willd.

Phlox foliis lanceolatis, utrinquè nitidis, subaveniis; caule glabro, supernè trifido, basi suffruticoso; corymbis confertis. Willd. Enum. 1. pag. 200.

Phlox suffruticosa, caule ramosissimo; foliis lanceolatis, acutis, glabris; floribus corymbosis. Vent. Malm. 2. pag. 107. *verso*.

Cette espèce a des tiges droites, glabres, presque ligneuses à leur base, trifides à leur partie supérieure, garnies de feuilles pétiolées, opposées, en fer de lance, glabres & luisantes à leurs deux faces, presque sans nervures sensibles, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en un corymbe serré, terminal; la corolle d'un pourpre-violet; les lobes du limbe presque arrondis ou en ovale renversé, marqués à leur base de stries d'un pourpre plus foncé.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

21. PHLOX à feuilles ailées. *Phlox pinnata*. Cav.

Phlox foliis alternis, pinnatis; pinnulis linearibus, angustissimis; floribus axillaribus, capitatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 17. tab. 528. fig. 1.

Cette plante diffère des autres espèces de ce genre par son port; elle y convient par les caractères de sa fructification. Ses tiges sont presque ligneuses, cylindriques, divisées à leur base en rameaux élancés, longs d'un pied; les feuilles alternes, ailées avec une impaire; les découpures opposées, très-étroites, presque subulées, au nombre de quatre ou six, longues d'un pouce & plus; les découpures du calice aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre, petite; les découpures ovales, un peu obtuses; les autres parties semblables à celles du *phlox linearis*.

Cette plante croît à Monte-Video & dans la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

M. de Jussieu pense que cette plante doit être rapportée au genre *cantua*. (*Voyez* CANTU, *Suppl.* n°. 12.)

22. PHLOX acuminé. *Phlox acuminata*. Pursh.

Phlox erecta, pubescens, caule angulato; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, infernè angustatis, subpetiolatis, subtùs pubescentibus; floralibus subcordatis; corymbis paniculatis; corollæ laciniis rotundatis, tubo pubescente, calicibus aristatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 730.

Phlox decussata. Lyon. Catal. 1812.

Ses tiges sont longues de quatre à cinq pouces, droites, pubescentes, anguleuses, garnies de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, à peine pétiolées, rétrécies à leur base, pubescentes à leur face inférieure; les feuilles florales presqu'en cœur; les fleurs élégamment panachées de taches purpurines, claires ou plus foncées; les corymbes paniculés; les divisions du calice aristées; le tube de la corolle pubescent; les lobes du limbe arrondis.

Cette plante croît sur les montagnes de la Caroline & de la Nouvelle Georgie. ♃ (*Pursh.*)

23. PHLOX luisant. *Phlox nitida*. Pursh.

Phlox erecta, glaberrima, caule tereti, maculato, levigato; foliis ovato-oblongis, subcarnosis, suprà nitidis, atro-virentibus, subtùs pallidis; corymbis fastigiatis; ramis inferioribus elongatis, nudiusculis; corollæ laciniis lato-obovatis, subretusis; dentibus calicinis lanceolatis, mucronatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 730.

Phlox suffruticosa. Hortul.

Cette espèce se rapproche du *phlox caroliniana*; elle s'en distingue aisément par ses grandes & longues fleurs d'un pourpre brillant très-foncé. Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds, droites, très-glabres, cylindriques, lisses & tachetées; les feuilles un peu charnues, glabres, ovales-alongées, luisantes & d'un vert-foncé en dessus, pâles en dessous; les fleurs disposées en corymbes fastigiés; les rameaux inférieurs alongés, presque nus; les dents du calice lancéolées, mucronées; les lobes de la corolle élargis, presque mousses, en ovale renversé.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Pursh.*)

PHOBÉROS. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des rosacées, qui paroît avoir des rapports avec les *prockia*, & qui comprend des arbrisseaux épineux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, à fleurs en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice inférieur, à dix divisions; point de corolle; un grand nombre d'étamines insérées sur le

calice ; un style ; une baie uniloculaire, à quatre semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inférieur à dix découpures ovales, concaves, persistantes ; cinq alternes, une fois plus grandes.

2°. Point de *corolle* (à moins qu'on ne regarde comme telle les cinq divisions plus grandes du calice).

3°. Environ cent *étamines* ; les filamens capillaires, insérés à la base du calice ; les antheres presqu'ovales, fort petites.

4°. Un *ovaire* arrondi, supérieur ; un style épais, de la longueur des étamines ; un stigmate un peu charnu.

Le *fruit* est une baie ovale, lisse, charnue, à une seule loge, renfermant environ quatre semences.

ESPÈCES.

1. PHOBÉROS de la Cochinchine. *Phoberos cochinchinensis.* Lour.

Phoberos caule toto aculeato, pedunculis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 389.

Arbrisseau à tige droite, haute d'environ dix pieds, hérissée de longs aiguillons droits, subulés, solitaires & axillaires ; les feuilles alternes, fermes, glabres, planes, ovales, à peine dentées en scie ; les fleurs blanches, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît à la Cochinchine, où elle forme, par ses rameaux épineux & entrelacés, des haies impénétrables. ♄ (*Lour.*)

2. PHOBÉROS de la Chine. *Phoberos chinensis.* Lour.

Phoberos ramis inferioribus aculeatis, sterilibus ; superioribus inermibus, floriferis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 389.

Oxyacantha javana. Rumph. Amb. 6. Auct. pag. 39. tab. 19. fig. 3.

Cette espèce est bien moins épineuse que la précédente ; ses rameaux supérieurs sont dépourvus d'aiguillons ; il n'en existe qu'aux rameaux inférieurs & stériles. Ses tiges sont droites, hautes de huit pieds ; les branches très-étalées ; les aiguillons droits, très-longs, presque solitaires ; les feuilles médiocrement pétiolées, éparses ou opposées, planes, glabres, ovales, très-entières ; les fleurs pâles, disposées en grappes latérales. Le fruit est une petite baie charnue, ovale, à une seule loge, ne contenant que très-peu de semences.

Cette plante croît à la Chine, où elle est également employée à former des haies. ♄ (*Lour.*)

PHŒNIX. (*Voyez* DATTIER.)

PHOLIDIA. (*Voyez* PHOLIDIE, *Suppl.*)

PHOLIDIE à balais. *Pholidia scoparia.* Brown.

Pholidia foliis subulatis ; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris ; caule fruticoso. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 517.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des verbenacées (*Juss.*), de celle des myoporines (*Brown*), qui a des rapports avec les *myoporum*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, subulées ; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes ; une corolle monopétale, ample à son orifice, en bosse d'un côté ; le limbe court, presqu'à deux lèvres ; la supérieure bilobée, recourbée ; l'inférieure à trois lobes égaux ; quatre étamines didynames, non saillantes ; les anthères barbues ; un stigmate en tête, échancré ; un drupe sec, à quatre loges monospermes.

Arbrisseau dont les tiges sont divisées en rameaux effilés, alongés, garnis de feuilles opposées, subulées. Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires, dépourvues de bractées ; le calice à cinq divisions profondes, persistant, mais sans changer de forme ; la corolle bleue, un peu écailleuse en dehors ; son tube en entonnoir, plus long que le calice, élargi à son orifice, en bosse d'un côté ; le limbe presqu'à deux lèvres.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

PHORMIUM *tenax*, ou LIN de la Nouvelle-Hollande. (*Voyez* LACHENALIA RAMOSA, *Dict.* n°. 4.) Cette plante intéressante, qui ne peut être essentiellement distinguée des *lachenalia* que par son port, a, depuis quelques années, fixé l'attention des naturalistes sous le rapport de ses propriétés économiques. Les Anglais ont établi à l'île de Norfolck une manufacture de *phormium*, dont les fibres, réduites en filasse, fournissent des filets pour la pêche, des cordages pour la marine, & qui peuvent même, étant préparées avec plus de soin, être converties en toile. Des expériences faites par M. de Labillardière, pour déterminer la force & la ténacité des fils du *phormium* comparativement à ceux de l'aloès, du lin, du chanvre, de la soie, &c., lui ont donné les résultats suivans.

Il a reconnu, 1er. que la force des fibres de l'*aloès pite* étant égale à 7, celle du lin ordinaire est représentée par 11 $\frac{3}{4}$; celle du chanvre par 16 $\frac{1}{3}$; celle du *phormium* par 23 $\frac{5}{11}$, & celle de la soie par 34. Mais la quantité dont ces fibres se distendent, avant de rompre, est dans une autre proportion; car étant égale à 2 $\frac{1}{2}$ pour les filamens de l'*aloès pite*, elle n'est que de 1 $\frac{1}{2}$ pour le lin ordinaire, de 1 pour le chanvre, de 1 $\frac{1}{2}$ pour le *phormium*, & de 5 pour la soie. Il est aisé de pressentir, ajoute M. de Labillardière, tous les avantages qui peuvent résulter de la culture de ce précieux végétal, surtout pour notre marine.

L'introduction en Europe de la culture d'une plante aussi utile, devoit réveiller le zèle des agriculteurs; elle a été essayée dans le département de la Drôme, par M. Freycinet, père des deux capitaines de frégate de ce nom, qui furent de la dernière expédition aux terres australes. Il eut la douce satisfaction de la voir fleurir & produire de nombreux rejetons, qui ont également prospéré, même en pleine terre. M. Faujas de Saint-Fond, qui en a suivi le développement avec cet esprit d'observation toujours dirigé vers l'utilité publique, a donné à ce sujet un excellent Mémoire inséré dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle* de Paris, dans lequel il expose, avec beaucoup d'exactitude, les soins qu'exige la culture de cette plante, le sol & le climat qui lui conviennent, & l'espoir de la voir dans peu acclimatée dans nos provinces méridionales. On trouve encore dans ce Mémoire, qui est accompagné d'une bonne figure, l'histoire de la découverte de cette plante, son introduction en Europe, & d'autres détails très-curieux. On trouve encore une autre figure du *phormium*, publiée depuis par M. Thiébaut, dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, p. 200, tab. 17 & 18, avec de nouveaux détails sur cette plante.

PHRYMA. *Id.* Illustr. Gener. tab. 516, *phryma leptostachia*, n°. 1. Cette espèce est remarquable par le caractère de ses tiges articulées à de longues distances, renflées aux articulations, puis rétrécies au-dessus, où elles se plient & se redressent comme un genou. (*V. f. Comm. Bosc.*)

Le *phryma* de Forskhal est le *zapania arabica*, n°. 17; — *verbena forskhalis*, Vahl; — *priva dentata*, Pers.

PHRYNIUM. (*Voyez* PHRYNIE, *Suppl.*)

PHRYNIE en tête. *Phrynium capitatum*. Willd.

Phrynium foliis ovatis, longissimè petiolatis; floribus capitatis. (N). — Willd. Spec. 1. pag. 17.

Pontederia ovata. Linn. Spec. Plant. pag. 412. — Swartz, Observ. bot. pag. 113.

Phyllodes placentaria. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 16.

Naru-kila. Rheed, Hort. Malab. 11. pag. 67. tab. 34. — Rai, Suppl. pag. 573.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des balisiers, voisin des *maranta*, qui avoit été d'abord confondu avec les *pontederia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ovales; les fleurs réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à trois découpures extérieures très-profondes; trois intérieures égales, soudées sur un tube filiforme, dont le limbe est à quatre lobes; une étamine; un style; une capsule à trois loges; une noix dans chaque loge.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq pieds; elle n'a point de tige proprement dite. De ses racines s'élèvent des pétioles cylindriques, égaux, très-droits, longs de quatre pieds, soutenant une feuille longue d'un pied, ovale, alongée, plane, très entière, aiguë, glabre, coriace, à stries obliques. Du milieu des pétioles sortent des fleurs blanches, assez grandes, sessiles, réunies en une cime hémisphérique, pourvues d'un involucre à deux folioles & de spathes partielles, aiguës, imbriquées. Les trois découpures extérieures de la corolle sont droites, subulées, égales; les trois intérieures aiguës, réfléchies, presqu'égales; un tube droit, alongé, canaliculé, divisé en quatre lobes droits, obtus, inégaux; le filament soudé sur le tube, terminé par une anthère alongée, irrégulière; l'ovaire inférieur, ovale, trigone; le style court, épais; le stigmate concave, incliné vers l'anthère; une capsule trigone, obtuse, à trois loges; une noix lisse, ovale dans chaque loge.

Cette plante croît aux lieux ombragés, à la Chine & à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

PHUCAGROSTRIS. (*Voy.* ZOSTÈRE, *Dict.*)

PHUSICARPE. *Phusicarpos.* (N.) — POIRETIA. Smith. — HOVEA. Ait.

Ce genre, établi par M. Smith sous le nom de *poiretia* (*voyez ce mot, Suppl.*), appartient à la famille des légumineuses, & se rapproche des *platylobium* & des *bossiæa*; il s'en distingue par ses gousses sessiles & renflées : il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples & alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres; la supérieure bifide, rétuse; une corolle papilionacée; les étamines diadelphes; la carène obtuse; une gousse enflée, sessile, sphérique, à une seule loge, renfermant deux semences.

Observations. Ce genre ne renferme que deux espèces, sur lesquelles je n'ai d'autres détails à présenter que les caractères indiqués par les phrases de M. Smith. Cet article étoit terminé, lorsque la nouvelle édition de l'*Hortus kewensis* m'est parvenue. J'ai reconnu que ce genre portoit le nom d'Hovea : alors il ne m'étoit plus possible d'en faire usage.

Espèces.

1. Phusicarpos (poiretia linearis) *foliis linearibus, revolutis.* Smith, Transf. Linn. 9. p. 304.

Hovea (linearis) *foliis linearibus, subtùs pilosiusculis; leguminibus glabris.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. 4. pag. 275.

2. Phusicarpos (poiretia elliptica) *foliis elliptico-oblongis.* Smith, l. c.

Ces deux plantes sont originaires de la Nouvelle-Hollande. La première est distinguée par ses feuilles un peu pileuses en dessous, linéaires & roulées; la seconde par ces mêmes feuilles alongées, elliptiques. ♄

* Phusicarpos (hovea longifolia) *foliis elongato-linearibus, subtùs venosis, leguminibusque tomentosis.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. 4. pag. 275. *In Novâ Hollandiâ.*

PHUSICARPOS. (*Voy.* Phusicarpe, *Suppl.*)

PHYLA de la Chine. *Phyla chinensis.* Lour.

Phyla caule repente; foliis oppositis, semiserratis; pedunculis lateralibus, solitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 83.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, agrégées, monopétalées, affiliées à la famille des lysimachies, qui a des rapports avec les *globularia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tige rampante, à feuilles opposées; les fleurs réunies en tête dans un involucre commun.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre à folioles imbriquées; des fleurs agrégées; un calice à deux folioles lancéolées; une corolle tubulée; le limbe à quatre lobes presqu'égaux, le supérieur échancré; quatre étamines; un style; une semence nue.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, divisées en rameaux redressés, garnies de feuilles opposées, ovales, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, entières à leur base, dentées en scie vers leur sommet; les pédoncules latéraux, solitaires, alongés, soutenant une tête de fleurs d'un blanc-violet, renfermées dans un involucre à plusieurs folioles imbriquées, très-serrées, spatulées, acuminées; le calice divisé en deux folioles droites, concaves, lancéolées; la corolle tubulée; le limbe court, étalé, à quatre lobes presqu'égaux; le supérieur échancré à son sommet; quatre filamens courts, situés à l'orifice du tube; les anthères arrondies, à deux lobes; un ovaire supérieur, arrondi; le style court; le stigmate simple, un peu épais; une semence nue, insérée sur le réceptacle commun, filiforme.

Cette plante croît à la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

PHYLIDRUM. (*Voyez* Philidre.)

PHYLICA. (*Voyez* Phylique.)

PHYLIQUE. *Phylica.* Illustr. Gen. tab. 127, fig. 1, *phylica ericoides*, n°. 1; — fig. 2, *phylica pubescens*, n°. 10; — fig. 3, *phylica spicata*, n°. 15; — fig. 4, *phylica plumosa*, n°. 9.

Observations. Le *phylica myrtifolia*, n°. 16, ne seroit-il point la même espèce que le *phylica paniculata ?* Willd. Le *phylica oleæfolia* Vent. paroît avoir été confondu avec le *phylica buxifolia*; mais il forme, d'après Ventenat, une espèce réellement distincte & bien caractérisée par ses feuilles alongées, sans échancrure à leur base; par ses fleurs situées dans les aisselles des feuilles des jeunes rameaux, rapprochées en petites têtes de la grosseur d'un fruit de coriandre, & disposées en grappes courtes. Les deux plantes dont parle ici Ventenat me paroissent être, la première, le *phylica buxifolia*, ou une variété; la seconde, le *phylica cordata.*

Suite des espèces.

19. Phylique à feuilles de thym. *Phylica thymifolia.* Vent.

Phylica foliis lanceolatis, margine revolutis, subtùs tomentosis; capitulis pusillis, terminalibus, paucifloris; stigmate triplici. Vent. Hort. Malm. 1. pag. & tab. 57.

Arbrisseau d'un port élégant, toujours vert, qui paroît tenir le milieu entre les *ceanothus* & les *phylica*, étant rapproché des premiers par ses trois stigmates, mais s'en distinguant par ses fleurs disposées comme celles du *phylica*, & par ses pétales dépourvus d'onglet. Ses tiges sont glabres, rameuses à leur partie supérieure, d'un brun-rougeâtre, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, rapprochées, très-ouvertes, petites, lancéolées, aiguës, roulées à leurs bords, glabres & luisantes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous; les pétioles articulés, pubescens, très-courts; les fleurs sessiles, blanchâtres, terminales, réunies en une petite tête globuleuse, accompagnées de bractées ovales, aiguës; le calice tubulé, pubescent; la corolle fort petite, plus courte que le calice; les anthères à

à deux lobes; l'ovaire entouré d'un disque charnu; le style très-court; trois stigmates obtus.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♄ (*Vent.*)

20. PHYLIQUE acérée. *Phylica acerosa.* Willd.

Phylica foliis linearibus, margine revolutis, suprà glabris, junioribus strigoso-pilosis; ramis umbellatis; capitulis terminalibus, tomentosis. Willd. Enum. 1. pag. 252.

Très-rapprochée du *phylica ericoides*, cette plante en diffère par ses tiges chargées de rameaux verticillés en ombelle, au nombre de douze, & non de trois ou quatre, cylindriques, pubescens, blanchâtres dans leur jeunesse, garnis de feuilles linéaires, fortement roulées à leurs bords, qui masquent la surface inférieure; tomenteuses, glabres en dessus, munies, dans leur première jeunesse, de poils rudes. Les fleurs, peu nombreuses, sont réunies en une tête terminale & tomenteuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

21. PHYLIQUE naine. *Phylica pumila.* Willd.

Phylica foliis lineari-lanceolatis, margine revolutis, strigoso-villosis, subtùs albidis, patulis; floribus axillaribus, subcapitatis; calicis laciniis lanceolatis, reflexo-patentibus. Willden. Enum. Plant. vol. 1. pag. 252. — Wendl.

Cette plante s'élève peu; elle a une tige ligneuse, garnie de feuilles éparses, linéaires-lancéolées, roulées à leurs bords, étalées, blanchâtres à leur face inférieure, parsemées de poils roides & velus. Les fleurs naissent dans l'aisselle des feuilles supérieures; elles sont solitaires, rapprochées presqu'en tête; les découpures du calice lancéolées, étalées & un peu réfléchies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

22. PHYLIQUE en épi cylindrique. *Phylica cylindrica.* Willd.

Phylica foliis lineari-lanceolatis, margine revolutis, strigoso-villosis, subtùs albidis, erectis, demùm patulis; floribus cylindraceo-spicatis; bracteis villosissimis, florem subæquantibus; calicis laciniis oblongo-lanceolatis, patulis, extùs lanatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 253. — Wendland.

On distingue cette espèce à la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles éparses, sessiles, linéaires-lancéolées, parsemées de poils roides, roulées à leurs bords, blanchâtres en dessous, d'abord droites, puis rabattues; les fleurs disposées, vers l'extrémité des tiges, en un épi cylindrique, accompagnées de bractées très-velues, de la longueur des fleurs; les découpures du calice alongées, lancéolées, étalées, lanugineuses extérieurement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

PHYLLACHNE. Illustr. Gen. tab. 741, *phyllachne uliginosa*, n°. 1, & Journ. d'Hist. nat. 1. pag. 190. tab. 10. fig. 2.

Cette espèce a été rapportée au *forstera* par Swartz, sous le nom de *forstera muscifolia.*

PHYLLACTIS. Ce genre, établi par M. Persoon, renferme plusieurs espèces de valérianes mentionnées dans la *Flore du Pérou.* Ce sont des plantes sans tiges, à feuilles toutes radicales, étroites, alongées, disposées assez régulièrement en rayons, autour d'un amas de fleurs resserrées, comme les fleurons d'une plante composée dans leur calice commun. Cet amas est formé de beaucoup de pédoncules très-courts, portant chacun plusieurs fleurs rassemblées en une ombelle garnie à sa base d'un involucre général, monophylle, divisé en deux lobes aigus, & chaque fleur munie d'un involucre pareil, placé au-dessous du calice. Les corolles n'ont que trois divisions à leur limbe, & le rebord supérieur de la graine est nu, non aigretté. (*Juss. in Ann. Mus. Par.* vol. 10. p. 311.)

Ce genre est composé des *valeriana rigida*, — *tenuifolia*, — *spathulata*; qui ont été mentionnées parmi les valérianes.

PHYLLAMPHORA. Lour. (*Voyez* NÉPENTHES, *Suppl.*)

PHYLLANTHE. *Phyllanthus.* Illustr. Gener. tab. 756, fig. 1, *phyllanthus maderaspatana*, n°. 24, & Gærtn. tab. 108; — fig. 2, *phyllanthus urinaria*, n°. 18; — fig. 3, *phyllanthus longifolia*, n°. 26.

Observations. 1°. Willdenow, dans l'*Enumeratio Plant. Hort. Berol.*, a réuni à ce genre les *xylophylla falcata*, — *arbuscula*, — *angustifolia.* D'autres auteurs ne font qu'un seul genre des *phyllanthus* & des *xylophylla.*

2°. Le *phyllanthus leucopyrus* Kœn. forme un genre particulier, établi sous le nom de *fluggea.* (*Voyez* FLUGGE, *Suppl.*)

3°. Le *phyllanthus niruri*, n°. 17, appartient au genre que Loureiro a nommé NYMPHANTHUS. (*Voyez le Suppl.*)

4°. Le *phyllanthus caroliniana*, n°. 23, est le *phyllanthus obovatus.* Willd. Spec. Pl. 4. p. 574. — *Phyllanthus caroliniensis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 209.

5°. Le *phyllanthus longifolia*, Jacq. Hort.

Schoenbr. & Fragm. tab. 15, fig. 3, est le *cicca disticha* Linn. (*Voyez* CICCA, *Suppl.*) Dans le même ouvrage de Jacquin, se trouve figuré le *phyllanthus nutans*, n°. 7. — Hort. Schoenbr. 2. pag. 35. tab 193.

6°. Le genre *kirganelia* Juss., mentionné dans ce Dictionnaire, est réuni par Willdenow aux *phyllanthus*. Quelques botanistes ont regardé avec Gærtner, comme un genre particulier, le *phyllanthus emblica*.

7°. Le *phyllanthus brasiliensis*, n°. 2, est le *phyllanthus canami*. Willd. & Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1105. Je pense que Willdenow est dans l'erreur quand il cite pour synonymes au *phyllanthus rhamnoides*, Burm. Zeyl. tab. 88, & Pluk. Phyt. tab. 122, fig. 4, déjà rapportés par le même, & avec plus de raison, au *rhamnus lineatus*.

SUITE DES ESPÈCES.

30. PHYLLANTHE à feuilles d'andrachné. *Phyllanthus andrachnoides*. Willd.

Phyllanthus foliis cuneato-obovatis, acutis; floribus solitariis geminisve, axillaribus, pedunculatis; caule simplici, erecto, supernè compresso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 575.

Ses tiges sont droites, simples, longues d'un demi-pied, quelquefois pourvues d'un ou deux rameaux à leur sommet, anguleuses vers leur base, comprimées à leur partie supérieure; les feuilles alternes, pétiolées; les inférieures presque longues d'un pouce; les supérieures de six lignes, en ovale renversé, presque cunéiformes, surmontées d'une pointe très-courte; les stipules droites, lancéolées, acuminées; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées, inclinées; les supérieures souvent géminées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willden.*)

31. PHYLLANTHE à grand calice. *Phyllanthus calycina*. Labill.

Phyllanthus foliis elliptico-oblongis, subspathulatis; floribus solitariis, axillaribus, pedunculatis terminalibusve, racemosis; calice longiori capsulâ. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 75. tab. 225.

Arbrisseau d'un pied & demi & plus, pourvu de rameaux lisses, cylindriques; les supérieurs trigones; les feuilles alternes, médiocrement pédonculées, elliptiques, longues d'un pouce, rétrécies à leur base, presque spatulées, glabres, entières, sans nervures; les stipules ovales, de la longueur des pétioles; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des feuilles, formant une grappe terminale, où les fleurs mâles sont mélangées avec les femelles. Le calice est à six découpures alongées, un peu jaunâtres; point de corolle: dans le centre, trois étamines courtes, conniventes à leur base, entourées de glandes elliptiques; six étamines alternes avec les découpures; les anthères à deux loges: dans les femelles, un ovaire globuleux, entouré de cinq à six glandes ovales; trois styles bifides; une capsule orbiculaire, presque trigone, à trois coques, bivalve, s'ouvrant avec élasticité; le réceptacle pyramidal; l'embryon enfoncé dans un périsperme charnu; la radicule supérieure, recourbée, cylindrique.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

32. PHYLLANTHE vireuse. *Phyllanthus virosa*. Willd.

Phyllanthus foliis elliptico-ovatis, obtusis, basi attenuatis; floribus axillaribus, aggregatis, dioicis; ramulis tetragono-compressis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 578. — Roxb. in Litt.

Cet arbrisseau a des rameaux tétragones, glabres, comprimés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, elliptiques, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, rétrécies à leur base, très-obtuses à leur sommet; les stipules sétacées, fort petites; les fleurs dioïques, axillaires, agrégées, médiocrement pédonculées. L'écorce des rameaux est très-astringente & nuisible aux poissons, au rapport de Klein.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ Willdenow en cite une variété de la Guinée, à feuilles plus petites, plus arrondies, qui est peut-être une espèce distincte.

33. PHYLLANTHE obscure. *Phyllanthus obscura*. Willd.

Phyllanthus foliis ovatis, inæqualibus, subtùs tomentosis; pedunculis axillaribus, numerosis; ramulis pinnæformibus, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 581. Roxb. in Litt.

Ses branches se divisent en rameaux cylindriques, très-simples, revêtus d'un duvet fin & chargés de seize à vingt-huit folioles; les feuilles alternes, ovales, longues d'un pouce & demi, inégales, arrondies à un de leurs bords, rétrécies à l'autre, blanchâtres en dessous & couvertes d'un duvet fin. Les pédoncules sont axillaires, agrégés, au nombre de trois à six. Cette espèce ressemble d'ailleurs au *phyllanthus rhamnoides* par ses pédoncules plus nombreux, ses fleurs plus grandes, par ses feuilles inégales & tomenteuses en dessous.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

34. PHYLLANTHE foible. *Phyllanthus debilis*. Willd.

Phyllanthus foliis ellipticis, basi angustatis; floribus axillaribus, solitariis; ramis pinnæformibus, ancipitibus; caule teretiusculo, debili. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 581. — Klein. in Litt.

Cette espèce se rapproche du *phyllanthus niruri*; elle en diffère par ses tiges très-foibles, longues d'environ un pied & demi, ascendantes, légèrement cylindriques, quelquefois soutenues par les autres plantes; les rameaux à deux angles, en forme d'aile, munis de cinq à seize feuilles alternes, comme ailées, tant sur les tiges que sur les rameaux, elliptiques, un peu aiguës & non obtuses à leur sommet, très-entières, longues de six lignes, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur base; les stipules membraneuses, lancéolées, appliquées contre les rameaux; les fleurs plus petites, solitaires, médiocrement pédonculées, situées vers le sommet des rameaux; les inférieures très-souvent mâles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

35. Phyllanthe à feuilles rondes. *Phyllanthus rotundifolia.* Willd.

Phyllanthus foliis pinnatis, floriferis; foliolis subrotundo-obovatis, acutiusculis; floribus axillaribus; masculis inferioribus, ternis; femineis solitariis, petiolis scabris, caule tereti. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 584. — Klein. in Litt.

Ce n'est que d'après Willdenow que je cite cette plante comme devant être distinguée du *phyllanthus nummularifolius*, avec lequel elle a de si grands rapports, que je suis porté à croire qu'elle n'en est au plus qu'une variété. Ses racines sont simples, perpendiculaires; ses tiges droites, cylindriques, striées, longues de trois ou quatre pouces; ses feuilles ailées; les folioles alternes, arrondies, presqu'ovales, un peu aiguës; les inférieures longues de six lignes, insensiblement plus petites; les supérieures longues de trois lignes; le pétiole commun rude, cylindrique; les fleurs axillaires; les inférieures mâles & ternées; les supérieures femelles, solitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

36. Phyllanthe quadrangulaire. *Phyllanthus quadrangularis.* Willd.

Phyllanthus foliis pinnatis, floriferis, subrotundo-ellipticis; floribus axillaribus, solitariis; caule tereti, suffruticoso; ramis petiolisque tetragonis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 585. — Klein. in Litt.

Sous-arbrisseau un peu ligneux, dont les tiges sont cylindriques, divisées en rameaux parfaitement tétragones, glabres, de couleur purpurine; les feuilles ailées, à folioles elliptiques, presque arrondies, obtuses, graduellement plus petites, longues d'un demi-pouce; le pétiole commun glabre, tétragone; les fleurs petites, pédonculées, solitaires dans l'aisselle des folioles; les fleurs mâles inférieures & plus grandes; les femelles supérieures, solitaires au sommet des feuilles; la capsule semblable à celle du *phyllanthus bacciformis.*

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

37. Phyllanthe à feuilles nombreuses. *Phyllanthus polyphyllus.* Willd.

Phyllanthus foliis pinnatis, floriferis; foliolis linearibus, obtusis, mucronatis; floribus axillaribus, solitariis; femineis superioribus, caule fruticoso, petiolis compressiusculis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 586.

Cette espèce a ses tiges ligneuses, chargées de rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce brune. Les feuilles sont ailées, composées de folioles nombreuses, linéaires, longues de six lignes, obtuses à leurs deux extrémités, mucronées à leur sommet; le pétiole commun un peu comprimé; deux stipules très-courtes, lancéolées, subulées; les fleurs situées dans l'aisselle des folioles; les fleurs femelles situées au sommet des feuilles, solitaires, pédonculées; les pédoncules renflés à leur partie supérieure.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

38. Phyllanthe à feuilles aiguës. *Phyllanthus acutifolia.*

Phyllanthus foliis subpetiolatis, ovato-lanceolatis, arguè acuminatis; floribus solitariis, axillaribus; ramis patulis, subflexuosis. (N.)

Cette espèce a un feuillage très-élégant. Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux alternes, étalés, un peu flexueux, glabres, légèrement anguleux, presque filiformes, garnis de feuilles nombreuses, alternes, très-rapprochées, à peine pétiolées, ovales-lancéolées, à peine longues de six lignes, arrondies à leur base, finement acuminées à leur sommet, d'un vert sombre, un peu plus pâles en dessous, à nervures fines, un peu saillantes; les fleurs petites, solitaires, axillaires; les pédoncules étalés, plus courts que les feuilles, munis à leur base de deux petites bractées aiguës, en écaille.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

39. Phyllanthe de Java. *Phyllanthus javanensis.*

Phyllanthus foliis subcuneato-ovatis, mucronato-retusis; fructibus subglobosis, ramis compresso-angulatis. (N.)

Cet arbuste, rapproché du *phyllanthus cernua*, a ses rameaux grêles, anguleux, un peu comprimés, garnis de feuilles horizontales, alternes, pétiolées, glabres, ovales, entières, rétrécies en coin à leur base, élargies, presqu'émoussées à leur sommet, & quelquefois légèrement mucronées, longues d'environ un pouce, larges de huit lignes; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules capillaires, plus courts que les pétioles; les fruits glabres, globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par M. de Labillardière. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

Observations. On cultive au Jardin des Plantes deux espèces de *phyllanthus* indiquées dans le Catalogue, par M. Desfontaines, sous les noms de *phyllanthus ellipticus* & *phyllanthus ovatus*. Comme je ne connois ni les fleurs ni les fruits de ces deux arbrisseaux, je me bornerai à mentionner ici le peu que j'ai pu en observer.

Le premier a des rameaux glabres, alternes, élancés, presque filiformes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-minces, elliptiques, entières, vertes en dessus, pâles, très-douces & presque pubescentes en dessous, longues d'environ deux pouces, très-obtuses & quelquefois un peu mucronées à leur sommet, plus étroites, presqu'aiguës à leur base; les nervures fines, un peu saillantes, simples & alternes; les pétioles filiformes, longs de six lignes au plus.

Le second se distingue par ses rameaux roides, un peu pubescens, grêles, un peu anguleux. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, obtuses à leurs deux extrémités, longues d'un pouce; les nervures à peine saillantes.

Ces deux espèces, en attendant de plus amples détails, peuvent être caractérisées ainsi qu'il suit:

1. PHYLLANTHUS (ellipticus) *foliis ellipticis, basi subacutis, subtùs subpubescenti-mollibus; ramis subfiliformibus, flaccidis, glabris.* (N.)

2. PHYLLANTHUS (ovatus) *foliis ovatis, utrinquè obtusis, glabris; ramis strictis, cinereo-subpubescentibus.* (N.)

* *Espèces moins connues.*

* *Phyllanthus* (verrucosus) *caule arboreo, verrucoso; foliis cuneiformibus, ramis incurvis.* Thunb. Prodr. 24. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Phyllanthus* (incurvus) *foliis oblongis, caulibus filiformibus, floribus pedunculatis.* Thunb. Prodr. 24. *Ad Cap. B. Spei.*

PHYLLANTHUS. (*Voyez* PHYLLANTHE.)

PHYLLAUREA. Lour. (*Voyez* CROTON, *Suppl. Observ.*)

PHYLLÉPIDE scarieux. *Phyllepidum scariosum.* Schmaltz.

Phyllepidum foliis alternis, semiamplexicaulibus, acuminatis, squamosis; spicâ terminali, caule ramoso. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 218.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amaranthes, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice double, persistant, inférieur; l'extérieur à cinq divisions lancéolées, aiguës; l'intérieur plus long, à cinq divisions alongées, obtuses, échancrées; cinq étamines; deux styles; une capsule indéhiscente, monosperme.

Cette plante a des tiges rameuses, garnies de feuilles alternes, écailleuses, à demi amplexicaules, acuminées; les fleurs disposées en un épi terminal. Elle croît dans les Etats-Unis d'Amérique, dans un bois à quelque distance de Baltimore. (*Schmaltz, l. c.*)

PHYLLEPIDUM. (*Voy.* PHYLLÉPIDE, *Suppl.*)

PHYLLIDE. *Phyllis.* Illustr. Gener. tab. 186, *phyllis nobla*, n°. 1.

PHYLLIS. (*Voyez* PHYLLIDE.)

PHYLODES. Lour. (*Voyez* PHRYNIUM, *Suppl.*)

PHYLLODIUM. (*Voyez* SAINFOIN, *Suppl.*)

PHYLLYREA. (*Voyez* FILARIA.)

PHYSA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 20. n°. 67.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des caryophyllées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, dont les tiges sont couchées, articulées; les feuilles verticillées ou quaternées, inégales; les pédoncules uniflores.

Ce genre a pour caractère essentiel:

Un calice à cinq folioles concaves, colorées en dedans; point de corolle; dix filamens; les alternes plus courts; les anthères à deux lobes séparés; un ovaire simple; trois stigmates; une capsule à trois sillons; le réceptacle central; trois loges; trois valves séparées par autant de cloisons conniventes avec le ré-

ceptacle ; les semences nombreuses, fort petites, presque réniformes.

PHYSALIS. (*Voyez* COQUERET.)

PHYSCHIUM. Genre réuni à celui des *vallisneria*. (*Voyez* VALLISNÈRE, *Suppl.*)

PHYSCIA. Genre établi pour plusieurs espèces de *lichen*. Linn. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

PHYSENA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 6. n°. 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ondulées à leurs bords.

Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice très-petit, à cinq ou six découpures ; point de corolle ; dix à douze étamines & plus, beaucoup plus longues que le calice ; les filamens foibles, très-fins ; les anthères alongées, acuminées ; un ovaire supérieur, fort petit, à quatre ovules ; deux styles linéaires ; un péricarpe testacé, fragile, enflé, membraneux, acuminé, à une seule loge ; une seule semence épaisse, attachée au fond du péricarpe, libre & persistante après lui ; son tégument coriace, tomenteux, charnu, traversé par une bande glabre, longitudinale ; la radicule latérale & protubérante ; les cotylédons charnus, réunis en une masse solide. Ces fruits portent le nom de *varonthe*.

PHYSOSPERMUM. Genre qu'Anson avoit établi pour une plante que l'on rapportoit au *ligusticum austriacum* Linn. D'après le *ligusticum alterum* de Lobel, qui a depuis donné naissance au genre DANAA (*Suppl.*), selon Marschall, ce synonyme de Lobel appartiendroit plutôt à son *smyrnium nudicaule*. (*Voyez* MACÉRON, *Suppl.*)

PHYTELEPHAS. (*Voyez* ELÉPHANTUSIA, *Suppl.*)

PHYTEUMA. (*Voyez* RAPONCULE.)

PHYTEUMOPSIS. Juss. ined. PERSOONIA. Mich. TRATTENIKIA. Perf. MARSHALLIA. Pursh.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *bidens*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurons tous hermaphrodites & fertiles ; un calice composé d'écailles lancéolées, disposées presque sur deux rangs ; cinq étamines syngénèses ; le réceptacle garni de paillettes ; les semences couronnées par cinq paillettes membraneuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées de fleurons tous hermaphrodites & fertiles ; elles offrent :

1°. Un *calice* commun, composé de folioles droites, presque lancéolées, couchées les unes sur les autres, & presque disposées sur deux rangs.

2°. Des *fleurons* infundibuliformes, droits, lâches, plus longs que le calice ; leur tube grêle, alongé ; le limbe à cinq découpures profondes, linéaires.

3°. Cinq *étamines* syngénèses ; les filamens très-courts ; la gaîne qui enveloppe les anthères, étroite & presque de la longueur du limbe.

4°. Plusieurs *ovaires* ovales, alongés, surmontés d'un style capillaire ; deux stigmates réfléchis en dehors.

Les *semences* sont ovales, alongées, cannelées, striées, surmontées de cinq paillettes membraneuses, acuminées. Le réceptacle est garni de paillettes droites, étroites, verdâtres, de la longueur du calice.

Observations. Ce genre porte le nom de *persoonia* dans l'ouvrage de Michaux. Ce nom a déjà été employé pour un autre genre de la famille des *protées*. M. Persoon lui a donné le nom de *trattenikia*. M. de Jussieu, dans ses manuscrits, l'avoit indiqué sous le nom de *phyteumopsis*, à cause de son port qui le rapproche des *phyteuma*.

ESPÈCES.

1. PHYTEUMOPSIS à feuilles lancéolées. *Phyteumopsis lanceolata*.

Phyteumopsis caule simplici, infernè folioso, supernè denudato ; foliis longo-lanceolatis, calicis foliolis obtusis ; paleis spathulatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 105. *Sub persooniâ.* — Perf. Synops. 2. pag. 403. *Sub trattenikiâ.*

Athanasia (obovata) *pedunculis prælongis, foliis radicalibus obovato-oblongis.* ? Walther. Flor. carol. pag. 201.

Marshallia lanceolata. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 519.

Cette plante a des tiges droites, simples, cylindriques, point rameuses, nues à leur partie supérieure, garnies, à leur base & à leur partie inférieure, de feuilles glabres, alternes, alongées, lancéolées ; une seule fleur terminale, droite ; le calice composé de folioles obtuses, presqu'égales ; la corolle uniquement composée de fleurons hermaphrodites ; le réceptacle couvert de pail-

lettes spatulées ; les semences aigrettées par cinq poils membraneux, acuminés.

Cette plante croît à la Caroline, sur les montagnes. (*V. s. in herb. Mich.*)

2. PHYTEUMOPSIS à larges feuilles. *Phyteumopsis latifolia.*

Phyteumopsis caule simplici, foliis lanceolato-ovalibus, acuminatis, infimis vaginantibus; calicis foliolis acutis, paleis angusto-linearibus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 105. tab. 43. *Sub persooniâ.* — Pers. Synops. 2. pag. 403. *Sub trattenikiâ.*

Marshallia latifolia. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 519.

Athanasia (trinervia) *floribus terminalibus, foliis caulinis alternis, ovato-lanceolatis, trinerviis.* Walth. Flor. carol. pag. 201.

Cette espèce ressemble, par son port, à la précédente; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, simples, garnies, seulement à leur partie inférieure, de feuilles alternes, sessiles, ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, marquées de trois nervures longitudinales; les feuilles inférieures presqu'en forme de gaîne; une seule fleur assez grosse, terminale; les folioles du calice étroites, inégales, lancéolées, aiguës; les fleurons presqu'une fois plus longs que le calice; les paillettes du réceptacle étroites, linéaires; celles qui couronnent les semences sont fines, acuminées.

Cette plante croît à la Caroline, sur les montagnes. (*V. s. in herb. Mich.*)

3. PHYTEUMOPSIS à feuilles étroites. *Phyteumopsis angustifolia.*

Phyteumopsis caule ramoso; foliis infimis angusto-lanceolatis, cæteris & ramorum angustissimè linearibus; calicis foliolis rigidis, supernè angustatis, acutissimis; paleis setaceis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 106. *Sub persooniâ.*

Athanasia graminifolia. Walth. Carol. pag. 200.

Marshallia angustifolia. Pursh, Amer. 2. p. 520.

Espèce très-bien distinguée des deux précédentes par ses tiges rameuses, uniflores à leur extrémité, ainsi qu'à celle des rameaux; les feuilles inférieures étroites, lancéolées; les autres & celles des rameaux linéaires, très-étroites; les folioles du calice roides, rétrécies à leur partie supérieure & très-aiguës; les paillettes du réceptacle sétacées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans le territoire de Tennassie. (*Mich.*)

PHYTOLACCA. Illustr. Gen. tab. 393, fig. 1, *phytolacca decandra*, n°. 1; — fig. 2, *phitolacca icosandra*, n°. 5, & Gærtn. tab. 77.

Observations. 1°. Le *phytolacca abyssinica* doit être séparé, selon Willdenow, du *phytolacca dodecandra*, n°. 4, d'après les caractères suivans:

1. PHYTOLACCA (abyssinica) *floribus decandris, pentagynis; corollis reflexis; foliis ovatis, acuminatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 494.

2. PHYTOLACCA (dodecandra) *floribus dodecandris, octogynis; foliis ovato-oblongis, recurvato-mucronatis, in petiolum attenuatis.* Willd. l. c. — Ait. & Lhérit.

La première, élevée dans les serres, a ses tiges presqu'herbacées, hautes de trois à quatre pieds, très-vertes, ainsi que toute la plante, même les fleurs; les pédoncules lisses, cylindriques; dix étamines; cinq styles; la corolle réfléchie; les feuilles ovales-acuminées. Dans l'Abyssinie, c'est un arbrisseau.

La seconde a les tiges rouges, herbacées; les feuilles ovales, alongées, recourbées & mucronées, longues d'un pouce & demi, rétrécies en pétiole à leur base; la côte du milieu, ainsi que les pétioles & les pédoncules, rouge & cannelée; l'ovaire & la corolle également colorés; douze étamines; huit styles. Son lieu natal n'est pas connu. ♃

PICHOT : nom que les Provençaux donnent au CERISIER.

PICRAMNIA. (*Voyez* PICRAMNIE, *Suppl.*)

PICRAMNIE. *Picramnia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des térébinthacées, qui a des rapports avec les *amyris*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à trois ou cinq divisions; autant de pétales & d'étamines; deux stigmates; une baie à deux ou trois loges; deux semences dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. PICRAMNIE antidesme. *Picramnia antidesma.* Swartz.

Picramnia foliis pinnatis, racemis longissimis, floribus triandris. (N.) — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 218, & Prodr. pag. 27. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 761.

Antidesma ramulis teretibus; racemis laxis, terminalibus. Brown, Jam. 123.

Berberis fruticosa, racemosa, fraxini folio elato; fructu nigro, dipyreno. Sloan, Jam. pag. 170. Hist.

2. pag. 101. tab. 209. fig. 2. — Rai, Hist. 3. Dendr. 65.

Brasiliastrum americanum, var β. Lam. Dict. 1. pag. 462.

Cette plante est la même que celle qui a été réunie, par M. de Lamarck, à son genre *brésillet*, qui doit être supprimé, la variété α appartenant aux *comocladia*. Son tronc est droit, foible, très-lisse; ses rameaux grêles, étalés, rabattus, cendrés, un peu ramifiés; ses feuilles ailées, longues d'un pied & plus; les folioles pétiolées, alternes, glabres, elliptiques, veinées, obtuses à leur sommet, très-entières; les pédicelles pubescens & rougeâtres; les fleurs dioïques, disposées en grappes terminales, filiformes, longues d'un à deux pieds, lâches, pendantes, garnies de fleurs d'un vert-blanchâtre, pédicellées, réunies par paquets alternes; leur calice à trois découpures droites, lancéolées; trois pétales lancéolés, étalés, un peu plus longs que le calice; trois filamens subulés, un peu plus longs que la corolle; les anthères ovales, à deux loges. Dans les fleurs femelles, un ovaire supérieur alongé, un peu comprimé; deux stigmates presque sessiles, courts, recourbés, aigus; une baie alongée, de la grosseur d'une groseille, à deux loges, d'abord d'un rouge vif, puis noire; dans chaque loge, deux semences ovales, alongées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*) Elle est très-amère; elle passe, chez les nègres, pour antivénérienne; ils la prennent aussi en infusion pour appaiser la colique.

2. Picramnie à cinq étamines. *Picramnia pentandra.*

Picramnia foliis pinnatis, racemis brevioribus, floribus pentandris (N.) — Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 220. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 762.

Arbrisseau parfaitement semblable, par son port, par ses feuilles, au précédent, mais ses folioles sont un peu plus larges; les grappes beaucoup plus courtes, inclinées, & ordinairement un peu ramifiées; les fleurs plus petites; le calice à cinq divisions; cinq étamines un peu plus longues que la corolle; les anthères arrondies; l'ovaire arrondi; deux stigmates sessiles, en tête. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans l'Amérique & à l'île de Mont-Serrat. ♄ (*Swartz.*)

*PICRIA. (*Voyez* Picrie, *Suppl.*)

PICRIE fiel de terre. *Picria fel terræ.* Lour.

Picria foliis ovatis, serratis; floribus confertis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 478.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes monopétalées, irrégulières, affilié à la famille des scrophulaires, & qui paroît avoir des rapports avec les *columnea*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs agglomérées, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre folioles inégales; une corolle en masque; le tube resserré dans son milieu; quatre étamines didynames; une baie à deux loges polyspermes.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites, tétragones, rameuses, longues d'un pied & demi; les feuilles opposées, rudes, ovales, dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédonculées, axillaires, terminales, agglomérées, d'un blanc-rougeâtre; le calice à quatre folioles caduques; deux planes, ovales, plus longues que la corolle; deux autres alternes, linéaires, plus courtes; la corolle tubulée, en masque; le tube resserré dans son milieu; la lèvre supérieure spatulée, échancrée au sommet; l'inférieure plus ample, à trois lobes égaux, arrondis; quatre filamens didynames; les deux plus longs engaînés par de petits tubes papilleux; leurs anthères séparées, courbées, à une seule loge; les deux plus courts courbés en dedans; leurs anthères conniventes, à deux loges; un ovaire ovale; le style de la longueur de la corolle; deux stigmates droits, lancéolés; une baie ovale, à deux loges, renfermant plusieurs semences arrondies.

Cette plante est cultivée dans les jardins, à la Chine & à la Cochinchine, à cause de sa grande amertume, qui l'a fait employer, dans les fièvres intermittentes, comme apéritive, sudorifique, emménagogue & diurétique. ♃ (*Lour.*)

PICRIDE. *Picris.* Illustr. Gen. tab. 648, fig. 1, *picris hieracioides*, n°. 1; — fig. 2, *picris pyrenaica*, Gærtn. tab. 159, & *helminthia sprengeriana*, id.; — *picris sprengeriana*, n°. 3; — tab. 648, *sub helminthiâ*, *picris echioides*, n°. 4.

Observations. 1°. Le genre *helminthia*, comme on l'a vu, est réuni ici aux *picris* par une sous-division. Dans les *helminthia*, l'aigrette des semences, au lieu d'être sessile, est portée sur un long pédicelle, & les folioles du calice extérieur sont larges, foliacées.

2°. Sous le nom de *picris altissima*, j'ai vu, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante rapportée d'Egypte par M. Delisle, & qui a été cultivée au Jardin des Plantes. Je n'ai pu, dans l'état où elle se trouve, y découvrir de caractères qui puissent la faire aisément distinguer du *picris hieracioides*, autrement que comme une variété à tige beaucoup plus élevée; les rameaux plus nombreux, roides, très-diffus, divergens; souvent une ou deux fleurs presque sessiles dans leur bifurcation.

3°. Le *picris asplenioides*, n°. 6, est la même plante que celle qui a été décrite sous le nom de *crepis sinuata*, n°. 6.

4°. Le genre *reichardia* est le même que le *picridium* de Desfontaines.

5°. La plante cultivée au Jardin des Plantes sous le nom de *picris integrifolia*, est peu distincte du *crepis aspera* Linn., que j'ai déjà dit devoir être réuni à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

8. PICRIDE des décombres. *Picris ruderalis.* Willd.

Picris caule erecto, hispido; foliis lanceolatis, ciliato-dentatis; pedunculis calicibusque hispidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1558.

Ses racines sont épaisses, rongées; ses tiges droites, hispides, hautes d'environ six pouces; les feuilles radicales étroites, lancéolées, hispides, ciliées & dentées à leurs bords, longues d'environ un pouce; les feuilles caulinaires éparses, graduellement plus petites; les pédoncules alternes, distans, placés le long des tiges, depuis leur base jusqu'au sommet, très-herissés, accompagnés d'une feuille à leur point d'insertion; les fleurs petites, de la grandeur de celles du *crepis tectorum*; le calice caliculé; ses folioles hispides; les extérieures étalées; les semences elliptiques, marquées d'un grand nombre de stries transversales; l'aigrette sessile & plumeuse.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Bohême, aux environs de Prague. ♃ (*Willd.*)

9. PICRIDE à calice épineux. *Picris spinosa.*

Picris involucri exterioris foliolis lanceolatis, margine apiceque spinosis. Decand. Synopf. pag. 265. — Flor. franç. 4. pag. 58, & Icon. gall. Fasc. 1.

Cette plante, dit M. Decandolle, est haute d'environ deux pieds. Sa tige se bifurque plusieurs fois vers le sommet, de sorte que les fleurs forment une espèce de corymbe irrégulier. Les rameaux sont hérissés de poils roides, dont l'extrémité se divise en deux pointes divergentes & crochues; les feuilles supérieures alongées, ovales, glabres, peu nombreuses, bordées de sinuosités épineuses. Chaque fleur porte, au-dessous d'elle, deux ou trois bractées courtes, épineuses; le calice composé de deux rangs de folioles; les extérieures lâches, courtes, épineuses sur leurs bords & au sommet; les intérieures droites, linéaires, glabres sur leurs bords & au sommet, hérissées, sur leur côte longitudinale, de poils bifurqués & crochus; la corolle jaune, d'un tiers plus longue que le calice; les semences rudes, alongées, blanchâtres, un peu pubescentes, prolongées en un long pédicelle soutenant une aigrette plumeuse.

Cette plante croît dans les Pyrénées. (*Decand.*)

10. PICRIDE rude. *Picris strigosa.* Marsch.

Picris caule basi ramoso, patulo, strigoso; foliis lanceolato-dentatis, floribus sparsis, calice exteriore laxo. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 250.

Picris calicibus imbricatis, varietas flore minore & pallidiore, hispidissima. Gmel. Sibir. 2. pag. 39. n°. 32.

Cette plante ressemble, par ses semences & ses aigrettes, au *picris hieracioides*, mais ses fleurs sont une fois plus petites, & la corolle d'un jaune plus pâle. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, étalées, très-rameuses à leur base, hérissées de poils rudes, blanchâtres; bifurquées, garnies de feuilles alternes, lancéolées, dentées à leur contour; les fleurs éparses le long des tiges & des rameaux, pédonculées, non rapprochées en corymbe; le calice extérieur lâche; les semences petites, médiocrement ridées & tuberculées, de couleur brune.

Cette plante croît sur les collines orientales du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

11. PICRIDE rampante. *Picris repens.* Lour.

Picris perianthiis exterioribus imbricatis, brevibus; interioribus cylindraceis, octophyllis, levibus; caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 583.

Cette plante ne convient qu'imparfaitement aux *picris*, ayant les stries de ses semences en longueur. Ses racines sont grêles, très-amères; ses tiges couchées, herbacées, rampantes, grêles, très-glabres, cylindriques; les feuilles glabres, lancéolées, linéaires, obtuses, sinuées, denticulées; les fleurs jaunes; les pédoncules alongés, presqu'égaux aux feuilles, chargés de quelques fleurs éparses; leur calice extérieur court, imbriqué; l'intérieur alongé, cylindrique, à huit folioles lisses, linéaires, égales; l'aigrette pédicellée & un peu plumeuse; les semences striées en longueur & non transversalement.

Cette plante croît aux environs de Canton. (*Lour.*)

12. PICRIDE jaune de soufre. *Picris sulphurea.*

Picris foliis lanceolatis, subdentatis, hirtis; calicibus subsimplicibus; seminibus elongatis, subtuberculatis; caulibus basi ramosis. (N.)

Cette plante se rapproche beaucoup des *picridium* par ses semences. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, presque nues, hautes de six à huit pouces, médiocrement rameuses dès leur base, grêles, rudes, pileuses; les feuilles étroites, lancéolées, à peine longues d'un pouce & demi, larges de trois lignes, rétrécies presque en pétiole à leur base, hérissées & dentées; les fleurs

fleurs solitaires, terminales; les pédoncules & les calices pileux, d'un blanc-cendré; le calice extérieur à peine sensible, souvent nul; les folioles de l'intérieur droites, égales, linéaires-lancéolées, membraneuses à leurs bords; la corolle d'un jaune de soufre; les semences étroites, alongées, rétrécies en pédicelle à leur sommet, très-étroites, cannelées, anguleuses; leurs angles chargés de petites aspérités; l'aigrette blanche, soyeuse, à peine plus longue que le calice.

Cette plante a été découverte en Egypte par M. Delisle. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

13. Picride globuleuse. *Picris globulifera*. Hort. Paris.

Picris foliis amplexicaulibus, lato-ovatis, remotè dentato-laciniatis; caule glabro, ramosissimo, divaricato; calicibus fructiferis globosis. (N.)

Crepis Dioscoridis. Decand. Icon. gall. tab. 18 — Linn.?

Espèce remarquable par la forme des calices à l'époque de la maturité des fruits, que Vahl considéroit comme le véritable *crepis Dioscoridis* Linn., opinion adoptée par M. Decandolle. Ses tiges sont glabres, cylindriques, très-rameuses; les rameaux nus & diffus; les feuilles inférieures amplexicaules, larges, presqu'ovales, minces, glabres à leurs deux faces, munies, à leurs bords, de quelques dents inégales, quelquefois prolongées en lanieres linéaires; celles de la base des rameaux très-étroites; les pédoncules creux & un peu renflés, très-glabres, uniflores; la corolle jaune; quelques petites bractées subulées, éparses, formant aussi le calice extérieur. Les folioles intérieures, un peu pubescentes, se durcissent & prennent une forme globuleuse après la floraison; les semences d'un brun-marron, cannelées, étroites, subulées en pédicelle à leur sommet, point striées transversalement, caractère qui paroît devoir l'exclure de ce genre; l'aigrette pileuse, très-blanche, plus longue que le calice.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle croît en France & dans le Piémont. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont.*)

Il faut supprimer la description du *crepis Dioscoridis*, Suppl. n°. 19, & la remplacer par celle-ci, beaucoup plus exacte.

14. Picride tubéreuse. *Picris tuberosa*. Lap.

Picris caulibus erectis, firmis, brachiatis; foliis ovato-lanceolatis, dentatis, amplexicaulibus; floribus corymbosis, seminibus arcuatis, radice napiformi. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 467.

Picris pyrenaica. Linn. Spec. 115. — Gouan, Ill. 53. — Gærtn. Carpol. 2. tab. 159. — Decand. Flor. franç. Suppl. p. 454. — Vill. Journ. bot. 1. pag. 210.

Hieracium pyrenaicum, blattariæ folio, minus, hirsutum. Tourn. Inst. R. Herb. 472. — Rai, Hist. 3. pag. 159.

Helminthotheca hispidosa, pyrenaica, blattariæ folio. Vaill. Herb. & Act. Acad. paris. 1722. pag. 206.

β. *Major, latifolia, foliis pinnato-dentatis*. Lap. l. c.

Cette espèce, selon M. de Lapeyrouse, a été mal-à-propos confondue dans la *Flore française*, par M. Decandolle, avec le *picris pauciflora* Willd., le *sprengeriana*, Encycl. & Gærtn., qui sont trois espèces bien distinctes. Celle-ci est remarquable par ses racines en forme de navet, desquelles sortent deux ou trois longues & grosses fibres charnues; par ses tiges vivaces & non annuelles, droites, fermes, divisées en longs rameaux ascendans, presque toujours uniflores, garnis de feuilles amplexicaules, dilatées à leur insertion, ovales, lancéolées, aiguës, dentées, hérissées. Les fleurs sont grandes, d'un jaune-orangé; les semences noirâtres, arquées, rétrécies à leurs deux extrémités, élégamment striées. Dans la variété β, les feuilles sont plus grandes & plus larges, presque pinnatifides.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au Mont-Louis. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

15. Picride à fleurs rares. *Picris pauciflora*. Willd.

Picris caule erecto, hirto; foliis lanceolatis, sessilibus, denticulatis; pedundulis elongatis, incrassatis; calice hirto, exteriore laxo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1557. — Non Decand. Flor. franç. & Icon.

Cette plante est essentiellement distinguée du *picris sprengeriana*, ainsi que l'a remarqué M. de Lapeyrouse. Ses racines sont grêles; ses tiges hautes de huit à dix pouces, hérissées, cylindriques, presque simples; les feuilles radicales lancéolees, rétrécies en pétiole à leur base, denticulées, chargées de poils droits, très-courts; les feuilles caulinaires sessiles, quelquefois un peu laciniées vers leur base; quelques pédoncules alongés, nus ou munis de deux ou trois petites feuilles, hérissés, un peu renflés à leur sommet, à une, rarement à deux ou trois fleurs, chargés de deux ou trois petites bractées distantes, subulées, formant aussi le petit calice extérieur, hérissées de poils rudes; la corolle d'un jaune doré, de grandeur médiocre; les semences grêles, très peu arquées, ridées transversalement, d'un jaune-orangé; les aigrettes plumeuses, très-blanches, un peu pédicellées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ☉ (*V. f.*)

16. Picride de Chaix. *Picris Chaixii.*

Picris (sprengeriana) *caule simplici, erecto, paniculato; foliis oblongis, hispidis, linearibus, pinnato-dentatis; radicalibus longè petiolatis; caulinis auriculato-amplexicaulibus.* Lapeyr. Flor. pyren. p. 468. — Chaix, Herb. — Non Allion. n°. 810.

Cette espèce, qui me paroît très-voisine du *picris pauciflora*, est distinguée par ses racines grêles & pivotantes, par sa tige droite, simple; par ses feuilles longues, étroites, à grosses dents triangulaires; celles de la tige amplexicaules, avec deux oreillettes saillantes; les radicales longuement pétiolées, toutes hérissées de poils droits, inégaux, les plus longs crochus; les fleurs petites; la corolle d'un jaune-pâle; les semences orangées, menues, presque droites; l'aigrette sessile & plumeuse.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ☉ (*Lapeyrouse.*)

PICRIDIE. *Picridium.* Desf. *Reichardia.* Roth.

Ce genre, établi par M. Desfontaines, renferme les espèces suivantes, outre celles qui ont déjà été mentionnées; savoir :

1°. Le *crepis albida*, n°. 5; — *picridium albidum.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 16. — Vill. Prosp. 37. tab. 12. fig. 1, & Plant. du Dauph. 3. pag. 139. tab. 33. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 164.

2°. Le *scorzonera orientalis*, n°. 10. M. Decandolle le désigne comme devant appartenir aux *picridium.*

3°. Il faut ajouter au *picridium tingitanum*, n°. 2, seu *scorzonera tingitana* Forskh., comme une variété très-remarquable, *β*, le :

Scorzonera (ciliata) *caule procumbente, ramoso, scabro; pedunculis squamosis; foliis retrorsùm alternatìm obtusè sinuato dentatis, glabris, margine aculeis ciliatis.* Forskh. Flor. ægypt. arab. pag. 143.

Cette plante, recueillie en Egypte par M. Delisle, & que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, ne diffère du *picridium tingitanum* que par sa petitesse, par ses tiges nulles ou très-courtes, simples ou rameuses. Au reste, ce *picridium*, var. *α*, cultivé dans nos jardins, y prend un port qui le rend presque méconnoissable. Ses feuilles, plus amples, sont très-glabres, un peu glauques, plus charnues, très-variables dans leurs découpures; les tiges plus fortes, plus élevées.

Suite des espèces.

3. Picridie en languette. *Picridium ligulatum.* Vent.

Picridium foliis amplexicaulibus, ligulatis, inæqualiter dentatis, spinulosis; caule fruticoso. Vent. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 68.

Ses tiges sont droites, rameuses, nues dans leur partie supérieure, lisses, hautes de deux pieds & demi; les feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, alongées en languette, obtuses à leur sommet, légèrement sinuées, & munies à leurs bords de dents aiguës, glabres, un peu épaisses, d'un vert-glauque, longues de six pouces, larges de dix lignes; les pédoncules alongés, terminaux, souvent solitaires, creux & renflés à leur sommet, parsemés de quelques petites écailles; les fleurs de la grandeur de celles du pissenlit, d'un beau jaune; le calice renflé à sa base; ses folioles imbriquées, glabres, aiguës, membraneuses à leurs bords; les semences tétragones, tuberculées sur leurs angles, d'un brun-foncé; l'aigrette simple, sessile, pubescente, d'un blanc de lait; le réceptacle nu, convexe, alvéolaire.

Cette plante croît aux environs de Mogador en Afrique, où elle a été découverte par M. Broussonnet. (*Ventenat.*)

4. Picridie d'Espagne. *Picridium hispanicum.*

Picridium (sonchus hispanicus) *foliis amplexicaulibus, oblongo-pinnatifidis, dentatis, albo-punctatis; pedunculis squamosis, incrassatis; calicibus squarrosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1516.

Sonchus pedunculis squamosis; calicibus squarrosis, glabris; foliis sinuato-pinnatifidis, spinulosè dentatis, villosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 9. tab. 143.

Cette plante ressemble beaucoup au *picridium tingitanum* : elle s'en distingue par sa couleur glauque, & par les points blancs & nombreux dont ses feuilles sont parsemées; elles sont de plus amplexicaules, alongées, sinuées ou pinnatifides, dentées à leur contour, glabres au tact; mais considérées à la loupe, les points blancs sont composés d'un duvet très-fin; les dentelures terminées par une petite pointe épineuse; les pédoncules écailleux, renflés vers leur sommet; les calices glabres, raboteux.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de Malaga. ☉

PICRIDIUM. (*Voyez* Picridie.)

PICRIUM. (*Voyez* Coutoubée, *Suppl.*)

PIED : nom vulgaire que l'on a donné à plusieurs plantes, à cause de la ressemblance plus ou moins éloignée de quelques-unes de leurs parties avec les pieds de certains animaux.

Pied-d'alouette : nom donné à plusieurs es-

pèces de *delphinium.* (*Voyez* DAUPHINELLE.)

PIED DE CANARD : nom que quelques auteurs ont donné au *podophyllum.*

PIED DE CHAT, PIÉCHATTIER. C'eſt le *gnaphalium dioicum* Linn. (*Voyez* GNAPHALE.)

PIED DE CHÈVRE. C'eſt l'*ægopodium podagraria* Linn.

PIED DE CORNEILLE, plus ordinairement PLANTIN corne de cerf, *plantago coronopus* Linn.

PIED DE COQ, BASSINET, BOUTON D'OR. C'eſt le *ranunculus repens* Linn.

PIED DE CORBEAU, BOUTON D'ARGENT. C'eſt le *ranunculus aconitifolius* Linn.

PIED D'ÉLÉPHANT. (Voyez *Elephantopus ſcaber* Linn.)

PIED DE GRIFFON : nom vulgaire de l'*helleborus niger* Linn.

PIED DE LIÈVRE. On donne ce nom au *trifolium arvenſe* & *lagopus* Linn.

PIED DE LION. C'eſt l'*alchemilla arvenſis* Linn.

PIED DE LOUP : nom que porte communément le *lycopus europæus* Linn.

PIED DE PIGEON. C'eſt un des noms du *geranium columbinum*, que l'on nomme encore *bec de pigeon.*

PIED DE POULE : nom vulgaire du *panicum dactylon* Linn.

PIED DE SAUTERELLE. Dans pluſieurs contrées on appelle ainſi la raiponce, *campanula rapunculus* Linn.

PIED DE VEAU : nom que portent pluſieurs eſpèces d'*arum.* (*Voyez* GOUET.)

PIED D'OIE ou PATTE D'OIE : nom de pluſieurs eſpèces de *chenopodium.* (*Voyez* ANSERINE.)

PIED D'OISEAU. La diſpoſition & la forme des gouſſes ont fait donner ce nom à quelques eſpèces d'*ornithopus.*

PIERCEA : genre de Miller, qui renferme les *rivina levis* & *humilis* de Linné.

PIGAMON. *Thalictrum.* Illuſtr. Gen. tab. 497, fig. 1, fleurs du *thalictrum* d'après Tournefort, tab. 143; — fig. 2, fruits du *thalictrum ſibiricum*, n°. 12, d'après Gærtner, tab. 74; — fig. 3, *thalictrum minus*, n°. 11.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs regardent comme une eſpèce diſtincte la plante ſuivante, mitoyenne entre le *thalictrum flavum* & *anguſtifolium.*

* *Thalictrum* (nigricans) *caule folioſo, ſulcato; paniculâ multiplici, erectâ; foliolis acutis, trilobis.* Murr. Syſt. veget. tab. 513. — Jacq. Auſtr. 5. tab. 421.

Il faut rapporter à cette plante, qui croît en Autriche & dans la Provence, la deſcription du *thalictrum rugoſum*, n°. 9, avec lequel je l'avois confondue. Cette dernière ne m'eſt pas connue. Elle eſt citée dans Purſh, Flor. amer. 2. pag. 388.

2°. Le *thalictrum pubeſcens*, Decand. Flor. fr. Suppl. pag. 633; — Schleich. Pl. exot. — *thalictrum fetidum*, Gouan, Hort. Monſp. 263; — Willd. Dauph. 4, pag. 714, ne peut être conſidéré que comme une variété du *thalictrum fetidum*, n°. 23, dont elle diffère par ſon port plus élevé, par ſes feuilles à découpures plus aiguës, éparſes le long de la tige, & non ramaſſées au ſommet, moins pubeſcentes & moins viſqueuſes. Elle croît dans les départemens du midi de la France, aux lieux pierreux.

Je crois qu'il faut en dire autant du *thalictrum ſaxatile.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 633. — Schleich. Exſic. — *Thalictrum minus.* Poll. Pal. n°. 520. Elle en diffère par ſa tige non couverte de pouſſière glauque, par ſes fleurs droites, portées ſur des pétioles plus courts & moins lâches; ſa panicule plus roide; ſes capſules rétrécies en pointe à leur baſe, & non obtuſes comme dans le *thalictrum majus.* Les figures de Dodonée, Lobel, Moriſon, copiées l'une ſur l'autre, appartiennent plutôt à cette eſpèce. Elle croît ſur les rochers, en Alſace & dans les Pyrénées. (*Decand.*)

3°. Purſh rapporte aux *anemone* le *thalictrum carolinianum* Walt. *ſeu anemone Walteri* Purſh, Flor. & le *thalictrum anemonoides* Mich., qui avoit déjà été nommé *anemone thalictroides.* Dict. Suppl. n°. 10. — Botan. Magaz. 866. — Willd. Hort. Berol. 44. — Pluken. Almag. tab. 106. fig. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

24. PIGAMON élégant. *Thalictrum concinnum.* Willd.

Thalictrum foliolis cuneiformibus, trifidis, acutis; caule virgato, angulato; floribus erectiuſculis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 584.

Cette plante, très-peu éloignée du *thalictrum minus*, s'en diſtingue par ſon port, par la roideur de ſes tiges, droites, glabres, anguleuſes, élancées, rameuſes; les rameaux paniculés; les feuilles

ailées, composées de petites folioles cunéiformes, trifides; la découpure du milieu aiguë, tridentée, toutes glabres & entières; les fleurs un peu redressées & disposées en une panicule étalée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willden.*)

25. PIGAMON à feuilles de gaillet. *Thalictrum galioides.* Willd.

Thalictrum caule folioso, stricto, sulcato; foliolis ternatis, linearibus, margine revolutis; paniculâ strictâ, floribus nutantibus. Willd. Enum. 1. pag. 585. — Nestler. — Decand. Flor. franç. Suppl. p. 633.

Thalictrum angustifolium, var. β, *galioides.* Decand. Flor. franç. 4. pag. 877.

Thalictrum Bauhini. Crantz, Austr. 2. pag. 76. — C. Bauh. Prodr. 146. Icon.

Confondue d'abord, comme variété, avec le *thalictrum angustifolium* par M. Decandolle, cette plante en est très-différente, & se rapproche davantage du *thalictrum simplex*; elle a presque le port du *galium verum* au premier aspect. Ses racines sont rampantes; ses tiges simples, presque longues de deux pieds, roides, droites, cannelées, purpurines dans les cannelures, quelquefois pourvues d'un ou de deux rameaux; les feuilles radicales pétiolées; les caulinaires vaginales à leur base, plusieurs fois ailées; les folioles ternées, linéaires, très-étroites, glabres, luisantes, roulées à leurs bords; une panicule droite, roide, terminale, chargée de fleurs pendantes, qui exhalent l'odeur de celles du *convallaria maialis.*

Cette plante croît en Alsace, dans les terrains secs. ♃ (*Willden.*)

26. PIGAMON à feuilles de renoncule. *Thalictrum ranunculinum.* Willd.

Thalictrum foliis simplicibus, quinquelobis, serratis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 585. — Mühlenb. in Litt. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 389.

Cette plante est une des espèces les plus distinguées de ce genre : celle dont elle se rapproche le plus est le *thalictrum aquilegifolium.* Elle ressemble, par ses feuilles, à une renoncule ou à un *geranium;* elles sont simples, à cinq lobes, presque palmées, dentées en scie à leur contour. Ses fleurs sont disposées en corymbe, comme dans le *thalictrum speciosum.*

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*Willd.*)

27. PIGAMON pubescent. *Thalictrum pubescens.* Pursh.

Thalictrum tenui tomento pubescens, foliis suprà decompositis; foliolis ovatis, subcordatis cuneatisque, apice trilobis, suprà subrugosis, subtùs subtomentosis; paniculis terminalibus; pedicellis subumbellatis, divaricatis; floribus polygamis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 388.

Thalictrum polygamum. Mühlenb. Mss.

Ses tiges sont hautes, couvertes, ainsi que toute la plante, d'un léger duvet tomenteux. Ses feuilles, plusieurs fois ailées, sont composées de folioles ovales, presqu'en cœur ou en coin, trilobées à leur sommet, un peu ridées en dessus, légèrement tomenteuses en dessous; une panicule terminale; ses ramifications presqu'en ombelle, écartées entr'elles; les fleurs blanches, polygames.

Cette plante croît sur le bord des rivières, dans la Pensylvanie & la Virginie. ♃ (*Pursh.*)

28. PIGAMON de la Chine. *Thalictrum sinense.* Lour.

Thalictrum caule simplicissimo, flore solitario, foliis lineari-lanceolatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 423.

Quoique très-rapprochée du *thalictrum tuberosum*, cette plante en diffère, tant par ses racines, munies d'un tubercule solide, très-blanc, arrondi, que par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont très-simples, presque ligneuses, droites, cylindriques, hautes d'un pied; les feuilles sessiles, alternes, glabres, linéaires-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, solitaires, terminales; point de calice; une corolle à cinq pétales arrondis, étalés; les étamines très-courtes; plusieurs semences mutiques.

Cette plante croît en Chine, dans les champs. ♄ (*Loureiro.*)

PIGMENTARIA. Rumph. Amb. 2. pag. 80. tab. 19.

Cette plante, d'après Gærtner, se rapporte au *bixa orellana* Linn. (*Voyez* ROUCOUYER.)

PIGNON d'Inde. (*Voyez* CROTON, n°. 21.)

On donne encore ce nom au ricin. (*Voyez* aussi l'article PIN.)

PILAISÆA. (*Voyez* PILAISIE, *Suppl.*)

PILAISIE. *Pilaisæa.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des mousses, établi par M. de la Pilaye, auquel il a donné son nom, qui a des rapports avec les ptérigones ou avec les *hypnum* de Linné, qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les tiges sont rampantes & rameuses; les feuilles entières, alongées; les capsules caulinaires, pédicellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un péristome simple, à seize dents opaques, mem-

braneuses, transparentes & denticulées à leurs bords; des capsules obliques & ovales; un opercule campaniforme, un peu mucroné; point de périchet; une gaîne nue, ovale, presque cylindique.

Observations. Ce genre a beaucoup de rapports avec les ptérigones; il en diffère par les dents de son péristome, traversées par un sillon longitudinal, & dépourvues de stries transversales; par la membrane transparente, qui seule forme leur dentelure; par un opercule particulier; enfin, par l'absence du périchet.

ESPÈCES.

1. PILAISIE traçante. *Pilaisæa radicans.* Lapil.

Pilaisæa caule repente, fructifero; ramis subdivisis, brevibus, erectis; foliis enerviis, lanceolato-acuminatis, subdistichis; capsulæ nutantis operculum campanulato-mucronulatum, pedicellique vaginâ nudâ. Lapil. Journ. bot. 3. pag. 76. tab. 33. fig. 2. *a. a.*

Ses tiges sont filiformes, longues d'un pouce au plus, rampantes, entrelacées, adhérentes à l'écorce des arbres; les rameaux un peu distans, simples, capillaires, à peine longs de deux lignes, quelquefois bifurqués; les feuilles très-petites, d'un vert-gai, ouvertes, peu serrées, lancéolées, aiguës, très-entières ou presque tuberculées à leurs bords. Les pédicelles naissent sur la souche rampante, pourvus d'une gaîne cylindrique, pourpres, presque droits; la capsule courte, ovale; les dents brunâtres, élargies à leur base; l'opercule court & brun, surmonté d'une petite pointe noirâtre.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, aux environs de Fontainebleau. ♃

PILEANTHUS. (*Voyez* ZERAMI, *Dict.*)

PILOBOLE. *Pilobolus.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui avoit été d'abord rangé parmi les moisissures, & qui est depuis devenu un genre particulier, offrant pour caractère essentiel:

Un réceptacle en forme de filet, dilaté par le haut en une vessie pleine d'eau, & dont le sommet est un corpuscule charnu, contenant les semences.

ESPÈCES.

1. PILOBOLE cristallin. *Pilobolus crystallinus.* Pers.

Pilobolus receptaculo obovato; vesiculâ hemisphæricâ, nigrâ. Pers. Observ. mycol. 1. pag. 76-78. tab. 4. fig. 9. 10 & 11. — Tod. Fung. Meckl. 1. pag. 41. — Pers. Synops. Fung. pag. 117. — Flor. dan. tab. 1080. — Decand. Flor. franç. 2. p. 271.

Mucor urceolatus. Dicks. Plant. crypt. brit. 1. pag. 25. tab. 3. fig. 6. — Bull. Champ. pag. 111. tab. 480. fig. 1.

Hydrogora crystallina. Wigg. Prim. Flor. holf. pag. 110. — Roth, Flor. germ. 1. pag. 559.

Cette plante ressemble à une petite moisissure; elle est jaunâtre dans sa jeunesse; elle devient ensuite tout-à-fait blanche. Son pédicule est grêle, soutenant souvent un petit globule en forme de vessie, plein d'une eau limpide, d'abord droit, puis incliné après que la petite vessie est éclatée. A son sommet on distingue un point charnu qui paroît contenir les semences.

Cette plante croît en automne, sur la fiente des chevaux, des daims, &c.

2. PILOBOLE de la rosée. *Pilobolus roridus.* Pers.

Pilobolus minor, receptaculo deorsùm inferiori, filiformi; apice globoso; vesiculâ punctiformi, nigrâ. Pers. Synops. Fung. pag. 118.

Mucor (roridus) stipulatus, fugax, stipite capillaceo; capitulo sphærico, rorido, nigro; punctulo in summitate notato. Relh. Flor. cantabr. Append. — Bolt. Fung. p. 122. fig. 4.

Cette espèce est fort petite; elle diffère à peine de l'espèce précédente. Ses pédicelles sont blancs, transparens, fugaces, capillaires, soutenant à leur sommet une très-petite tête sphérique, en forme de vésicule aqueuse, surmontée d'un petit point noirâtre.

Cette plante croît sur le fumier de cheval.

PILOBOLUS. (*Voyez* PILOBOLE.)

PILOCARPUS. (*Voyez* PILOCARPE, *Dict.*)

PILOPHORA. Jacq. Fragm. pag. 32. tab. 35 & 36. (*Voyez* PALMA SACCIFERA, *Suppl.*)

PILOSELLE: espèce d'*hieracium.* (*Voyez* EPERVIÈRE.)

PILOTRIC. *Pilotrichum.* Genre de plantes cryptogames, acotylédones, de la famille des mousses, qui a de grands rapports avec les *hypnum* Linn. ou avec les *leskea* & *neckera* Hedw., qui contient des herbes à tiges rameuses; les feuilles très-souvent imbriquées ou distiques; les fleurs latérales. Ces plantes croissent sur les arbres.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une coiffe campaniforme, transparente, hérissée de poils droits; l'opercule mamillaire; seize dents lancéolées; des cils libres, filiformes ou soyeux, alternes avec les dents; une urne ovale, ordinairement couverte par le périchet. (Pal.-Beauv.)

Observations. Ce genre a été établi par M. de Beauvois. Il comprend en grande partie plusieurs espèces d'*hypnum* de Linné, des *neckera* & des *leskea* d'Hedwig, &c. Il faut consulter le genre *hypnum*, Suppl. & Dict. On y trouvera décrites, surtout parmi les *leskea* & *neckera*, sous-division du genre *hypnum*, les espèces suivantes, que M. de Beauvois a rangées parmi les *pilotrichum*; savoir: *neckera composita*, — *disticha*, — *filicina*, — *heterophylla*, — *hypnoides*, — *pennata*, — *pumila*, — *undulata*, &c. Une autre espèce mentionnée par M. de Beauvois, & bien moins connue, est:

* *Pilotrichum* (denticulatum) *caule erecto, subsimplici; foliis ovatis, obtusis, marginibus dentato-spinosis.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 82.

PILULARIA. (*Voyez* PILULAIRE.) Illustr. Gen. tab. 862, *pilularia globulifera*, n°. 1.

PIMELA. (*Voyez* CANARI, *Suppl.*)

PIMELEA. (*Voyez* UOLIN, *Dict.* & *Suppl.*)

PIMENT. *Capsicum.* Illustr. Gener. tab. 116, fig. 1, *capsicum annuum*, n°. 1; — fig. 2, *capsicum frutescens*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

9. PIMENT à fruits noirs. *Capsicum nigrum.* Willd.

Capsicum pedunculis solitariis; fructibus oblongis, erectis, mucronatis; petiolis glabris, caule fruticoso. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 242.

Capsicum bicolor. Jacq. Fragm. tab. 99. fig. 1.

Capsicum violaceum. Desf. Catal. Hort. Par. p. 70.

Rapprochée du *capsicum frutescens*, cette espèce s'en distingue aisément par ses tiges plus élevées, par ses fleurs plus grandes & violettes, & surtout par son fruit mucroné. Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds, souvent violettes, ainsi que la face supérieure des feuilles: celles-ci sont alternes, quelquefois géminées, ovales-lancéolées, légèrement ciliées; les pétioles glabres; les pédoncules solitaires; les fleurs grandes, légèrement violettes; le fruit noirâtre ou d'un pourpre-foncé, droit, alongé, mucroné à son sommet.

On ignore le lieu natal de cette plante. ♄

10. PIMENT ovale. *Capsicum ovatum.* Dec.

Capsicum pedicellis solitariis; fructibus ovatis, pendulis; petiolis foliisque glabris; caule fruticoso. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 86.

Cette plante est très-voisine du *capsicum sphæricum* ou du *cerasiforme*; elle s'en distingue par ses fruits ovales & non globuleux. Ses tiges sont ligneuses à leur base, dichotomes, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles longuement pétiolées, ovales, acuminées; les pédoncules cylindriques, solitaires, plus courts que les pétioles, renflés vers leur sommet, d'abord droits, puis réfléchis; le calice un peu obtus, à cinq dents; le fruit de la grosseur & de la couleur d'une cerise, mais ovale & non sphérique.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Decand.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Capsicum* (sphæricum) *pedunculis solitariis fructibus globosis, pendulis; petiolis glabris, caule fruticoso.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 241.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété du *capsicum cerasiforme.* Ses tiges sont ligneuses, beaucoup moins élevées; ses rameaux dichotomes; ses feuilles glabres, ovales, acuminées; les pétioles glabres; les pédoncules solitaires; les fruits pendans, globuleux, de la grosseur d'une cerise.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄

* *Capsicum* (pendulum) *pedunculis solitariis; fructibus oblongis, pendulis; petiolis pubescentibus, caule fruticoso.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 242.

Arbrisseau de deux pieds & plus, à tige ligneuse; les pétioles pubescens; les pédoncules solitaires; les fruits droits, alongés, obtus, longs d'un pouce.

On ignore son lieu natal. ♄

* *Capsicum* (ciliare) *pedunculis geminatis; fructibus globoso-ovatis, erectis; petiolis foliisque pubescentibus; caule fruticoso.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 243.

Très-rapprochée du *capsicum baccatum*, cette espèce en diffère par ses tiges, ses feuilles, ses pétioles pubescens, ciliés à leurs bords; les pédoncules géminés, plus alongés; les fruits droits, ovales, globuleux.

Son lieu natal n'est pas connu. ♄

Peut-être faut-il rapporter à cette espèce le:

Capsicum (microcarpum) *pedunculis geminatis; fructibus ovatis, erectis; petiolis foliisque pubescentibus; calicibus dentes quinque subulatos patentes gerentibus.* Dec. Cat. Hort. Monsp. pag. 86. — Hort. Reg. Madr. Brouss. El. ann. 1804. pag. 12.

Les calices sont à cinq dents & non tronqués, un peu plus petits que les fruits, & à peine longs de trois lignes; les fleurs petites, blanches, avec dix taches vertes dans la partie intérieure du limbe; les pédicelles striés, pubescens.

La plante suivante, celle qui porte, plus particulièrement dans les jardins, le nom de *poivre long*, réunie, comme variété, au *capsicum annuum*, en

a été distinguée comme espèce par M. Decandolle, à laquelle il ajoute une très-bonne synonymie. Il la nomme :

Capsicum (longum) *pedunculis solitariis; fructibus oblongo-acuminatis, subincurvis, pendulis; petiolis glabris, caule herbaceo.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 86.

Solanum urens, seu capsicum. Morif. Oxon. §. 13. tab. 2. fig. 2 & 6.

Piper oblongum, recurvis siliquis. Clus. Cur. post. pag. 101. fig. 9 & 10. — Dodon. Pempt. 716. fig. 3. — Tourn. Inst. 152.

Piper calecuticum, sive capsicum oblongius. J. Bauh. Hist. 2. pag. 943. Icon.

Piper indicum, propendentibus siliquis, oblongis, recurvis. C. Bauh. Pin. 102.

Siliquastrum tertium. Fuchs, Icon. 733.

Ses fruits alongés, pendans, acuminés, un peu recourbés à leur sommet, forment le principal caractère de cette plante, qu'on ne pourra distinguer comme espèce differente du *capsicum annuum*, qu'autant que l'on sera assuré de la forme constante de ses fruits. Dans ce dernier ils sont gros, un peu courts, renflés, très-obtus.

PIMENT. Quoique ce nom s'applique plus ordinairement aux *capsicum*, il est encore employé pour quelques plantes d'un autre genre, tel que pour le *chenopodium botrys* Linn.; sous le nom de FAUX-PIMENT pour le *solanum pseudo-capsicum* Linn.; sous celui de PIMENT ROYAL pour le *myrica gale*.

PIMPINELLA. (*Voyez* BOUCAGE.)

PIMPRENELLE. (*Voyez* BOUCAGE.)

PIMPRENELLE. *Poterium*. Illustr. Gen. tab. 777, *poterium sanguisorba*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. PIMPRENELLE polygame. *Poterium polygamum*. Plant. Hung.

Poterium inerme, caulibus angulatis; floribus terminalibus femineis, infimis masculis, intermediis hermaphroditis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 422.

Poterium polygamum. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. tab. 198.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *poterium sanguisorba*; elle en diffère par ses tiges anguleuses, beaucoup plus longues; par ses folioles lancéolées. Les fleurs sont réunies en un épi de forme elliptique, muni à son sommet de fleurs femelles, de fleurs mâles à sa base, & d'hermaphrodites dans le milieu. Les autres caractères sont les mêmes dans ces deux plantes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les pâturages secs. ♃ (*Willd.*)

6. PIMPRENELLE à feuilles d'aigremoine. *Poterium agrimonifolium.* Willd.

Poterium inerme, caulibus angulatis, pubescentibus; foliis argutè dentatis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 973. — Cavan. Ined.

Cette espèce a quelques rapports avec le *poterium hybridum*, mais ses tiges sont anguleuses & non cylindriques, droites, pubescentes, point épineuses; les feuilles ailées; les folioles des inférieures elliptiques, presque rondes; celles des feuilles caulinaires alongées, toutes finement & profondément dentées; les fleurs disposées en une tête terminale, elliptique, presque ronde.

Cette plante croît en Espagne. ♃ (*Willd.*)

* *Poterium* (caudatum) *inerme, frutescens, ramis teretibus, villosis; spicis elongatis, laxis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 354. *In Canariis.* ♄

PIMPRENELLE d'Afrique. (*Voy.* MÉLIANTHE.)

PIMPRENELLE aquatique. C'est le *samolus Valerandi* Linn.

PIN. *Pinus*. Illustr. Gen. tab. 786, fig. 1, *pinus silvestris*, n°. 1; — fig. 2, *pinus pinea*, n°. 5; — fig. 3, *pinus strobus*, n°. 14.

Observations. Depuis la publication de ce genre, il a paru sur les pins plusieurs ouvrages importans, parmi lesquels on doit distinguer une *Monographie* de ce genre, par M. Lambert, avec de très-bonnes figures, & l'*Histoire des Arbres forestiers de l'Amérique septentrionale*, par M. André Michaux, également accompagnée de figures. Je renvoie le lecteur aux détails intéressans que renferment ces deux ouvrages sur les propriétés, l'emploi & la culture des différentes espèces de pins & sapins. J'indiquerai plus bas les espèces qui n'ont point été mentionnées dans cet ouvrage, me bornant ici à citer les figures des autres espèces déjà décrites. La synonymie, surtout dans l'ouvrage de M. Lambert, n'est pas toujours d'accord avec celle que j'ai exposée; mais comme il est difficile de prononcer sur de simples noms, la plupart sans figure, j'abandonne cette partie à la critique des érudits.

N°. 1. *Pinus silvestris.* Lamb. Monogr. tab. 1, auquel l'auteur rapporte le *pinus rubra*, n°. 2.

N°. 3. *Pinus pumilio.* Lamb. tab. 2. La variété D est le *pinus banckfiana*, tab. 3. — *Pinus rupestris.* Mich. Arbr. 1. tab. 2. — *Pinus hudsonia*, n°. 8.

Les deux autres variétés sont encore considérées comme espèces.

N°. 4. *Pinus maritima*. Lambert en sépare le *pinus pinaster*, tab. 4, 5.

N°. 5. *Pinus pinea*. Lamb. tab. 6, 7, 8.

N°. 6. *Pinus alepensis*. Lamb. tab. 11, & *pinus maritima*, var. D, tab. 9, 10. — Non Dict.

N°. 9. *Pinus resinosa*. Lamb. tab. 14. — *Pinus rubra*; Mich. Arbr. vol. 1. tab. 1.

N°. 10. *Pinus virginiana*, — *pinus inops*. Lamb. tab. 13. — Mich. Arbr. vol. 1. tab. 4.

N°. 11. *Pinus tæda*. Mich. Arbr. 1. tab. 9. Dans cette espèce se trouve confondu le *pinus pungens*. Lamb. tab. 16, 17. — Mich. Arbr. tab. 5. La variété A, *pinus rigida*, est distinguée par Lambert, tab. 18, 19; par Michaux, tab. 8, ainsi que la variété B, *pinus variabilis*. Lamb. tab. 15. — *Pinus mitis*. Mich. Arbr. vol. 1. tab. 3.

N°. 12. *Pinus palustris*. Lamb. tab. 20. — *Pinus australis*. Mich. Arbr. vol. 1. tab. 6. Cette espèce est une des plus précieuses pour les usages économiques, selon Michaux.

N°. 13. *Pinus cembra*. Lamb. tab. 23, 24.

N°. 14. *Pinus strobus*. Lamb. tab. 22. — Mich. Arbr. vol. 1. tab. 10.

N°. 15. *Pinus occidentalis*. Lamb. p. 36. n°. 18. *Sine icone*.

SUITE DES ESPÈCES.

16. PIN de Masson. *Pinus massoniana*. Lamb.

Pinus foliis geminis, tenuissimis, longissimis; vaginâ abbreviatâ; antherarum cristâ dentato-lacerâ. Lamb. Monogr. Pin. tab. 12.

Pinus rupestris. Mich. Arbr. d'Amér. pag. 49. tab. 2.

Ce pin, dont le port n'est pas connu, a ses rameaux garnis de feuilles nombreuses, touffues, très-longues, assez fines, étroites, canaliculées, rudes à leurs bords, longues de trois à six pouces & plus, réunies deux à deux dans une gaîne courte, déchiquetée & filamenteuse à ses bords, entre-mêlée d'écailles ou de stipules ciliées & pileuses. Les chatons des fleurs mâles sont pédicellés. Le sommet des anthères forme une crête plane, réniforme, dentée & déchiquetée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Lamb.*)

17. PIN à longues feuilles. *Pinus longifolia* Lamb.

Pinus foliis ternis, tenuissimis, longissimis; vaginâ elongatâ; stipulis integerrimis, deciduis; antherarum cristâ convexâ, integriusculâ. Lamb. Monogr. Pin. tab. 21.

Cet arbre s'élève fort haut & porte une cime ample, remarquable par les feuilles très-longues, d'abord droites, puis pendantes, grêles, convexes & striées en dessous, canaliculées en dessus, rudes, denticulées à leurs bords, traversées par une nervure saillante, réunies trois par trois dans une gaîne longue, très-lisse, longue d'un demi-pouce & plus, déchiquetée à son sommet; les stipules courtes, recourbées, caduques, très-entières; les chatons des fleurs mâles ovales, cylindriques; les anthères en crête convexe, presqu'entière; les chatons femelles droits, globuleux & pédonculés. Il leur succède des cônes ovales, un peu courbés, tuberculeux, longs de deux pouces & plus.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale. ♄

18. PIN doux. *Pinus mitis*. Mich.

Pinus foliis binis, tenuiusculis; strobilis solitariè lateralibus, oblongiusculè conoideo-ovatis; tessulis muticis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 204. — Mich. f. Arbr. d'Amer. 1. pag. 52. tab. 3.

An pinus variabilis? Ait. Hort. Kew. — Lamb. Monogr. tab. 15, & *pinus tæda?* var. B. n°. 11.

Cet arbre s'elève à la hauteur d'environ soixante pieds, sur un tronc de quinze à dix-huit pouces de diamètre, quelquefois double en grosseur; il a une très-belle apparence. Ses branches sont d'autant plus rapprochées les unes des autres, qu'elles sont plus élevées, &, se repliant latéralement sur elles-mêmes, elles finissent par présenter un sommet pyramidal très-régulier. Ses feuilles sont fines, flexibles, canaliculées, longues de quatre à cinq pouces, d'un vert-sombre, réunies deux à deux, quelquefois trois dans une même gaîne. Ses cônes ont une forme ovale, armés de pointes fines, longs au plus d'un pouce & demi; les chatons mâles petits, en tête ovale, divergens.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans la Caroline & la Georgie. ♄ (*Mich.*) Son bois est compacte, d'un grain fin, médiocrement résineux, d'une bonne qualité & très-durable.

19. PIN piquant. *Pinus pungens*. Mich.

Pinus foliis binis, brevibus & crassis; strobilis turbinatis, prœmagnis, flavis; squamis echinatis; spinis luteis, durissimis & basi latioribus. Mich. Arbr. 1. pag. 61. tab. 5.

Pinus pungens. Lamb. Monogr. pag. 91, & *pinus tæda*, tab. 16. 17. — Non Linn.

Cet arbre avoit été d'abord confondu par M. Lambert avec le *pinus tæda* Linn. Il a ensuite reconnu son erreur. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds; il est très-rameux.

meux. Ses bourgeons sont résineux; ses feuilles roides, épaisses, longues d'environ deux pouces & demi, au nombre de deux dans la même gaine; ses cônes épais, élargis à leur base, sessiles, d'un jaune-clair, longs de trois pouces, larges de deux pouces à leur base; chaque écaille armée d'une forte pointe ligneuse, élargie à sa base & recourbée en avant.

Cette plante croît dans la Caroline septentrionale, sur la montagne de la Table, l'une des plus élevées des Alleghanys. ♄ (*Mich.*) Cet arbre ne paroît offrir aucun objet particulier d'utilité, excepté sa résine. Il ne peut être cultivé en Europe que dans les jardins d'agrément & de botanique.

20. Pin tardif. *Pinus serotina.* Mich.

Pinus foliis ternis, prælongis; amentis masculis erecto-incumbentibus, strobilis ovatis, tessularum mucrone minutissimo. Mich. f. Arbr. d'Amer. 1. pag. 86. tab. 7. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 205.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *pinus rigida* par sa forme; il paroît même avoir été confondu quelquefois avec lui. Il s'élève au plus à la hauteur de quarante pieds. Ses branches sont fort espacées; son tronc très-chargé d'aubier; ses feuilles réunies trois à trois dans une seule gaîne, longues de cinq à six pouces & plus, très-étroites; les chatons droits & non recourbés ni mêlés ensemble, longs de six à huit lignes, un peu ovales; les cônes souvent réunis deux à deux & opposés, longs de deux pouces & demi, assez semblables à un œuf de grosseur ordinaire; les écailles arrondies, armées d'une pointe courte, très-fine, très-caduque. Les semences ne parviennent qu'au bout de deux ans à leur parfaite maturité.

Cette plante croît dans la partie maritime des États méridionaux dans l'Amérique septentrionale, autour des mares. ♄ (*Mich.*) Elle est peu employée.

21. Pin roide. *Pinus rigida.* Ait.

Pinus foliis ternis; strobilis ovatis, confertis; squamarum spinis reflexis, vaginá foliorum abbreviatá. Lamb. Monogr. Pin. pag. 25. tab. 18. 19. — Mich. Arbr. d'Amér. 1. pag. 89. tab. 8. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 368.

Cet arbre ne s'élève qu'à la hauteur de douze ou quinze pieds, selon Michaux, & de trente à trente-cinq dans les sols moins arides; quelquefois aussi il parvient à quatre-vingts pieds. Ses branches sont menues; ses feuilles plus courtes, plus larges & plus roides que celles du *pinus tæda*, longues d'un à sept pouces, selon les localités, réunies trois à trois dans une gaîne longue d'un demi-pouce. Ses bourgeons sont résineux; ses cônes sessiles, agrégés, de forme pyramidale, ovales, arrondis, variables dans leur grosseur; chaque écaille terminée par une pointe aiguë, longue de deux lignes, droite ou un peu recourbée; les chatons mâles un peu épais, d'un pourpre-jaunâtre, la crête des anthères élargie, réniforme, sinuée.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, le Mariland, dans différens sites. ♄ Ce pin est employé avec beaucoup d'avantage dans les constructions & autres usages économiques.

22. Pin à crochets. *Pinus uncinata.*

Pinus foliis geminis, longioribus, strictis, subglaucis; strobilis ovato-oblongis, obtusis; squamis umbilicato-uncinatis, corculo septemlobo. Decand. Synopf. pag. 175. — Ramond, Pyren. ined.

Pinus strobilis ovatis, fuscis; umbone postico, uncinato; cotyledonibus septenis. Desfont. Arbr. vol. 2. pag. 610.

An pinus sanguinea? Lapeyr. Flor. pyren.

Cet arbre, découvert par M. Ramond dans les Pyrénées, s'élève à la hauteur de quarante à quarante-cinq pieds & plus. Ses feuilles sont droites, roides, presque glauques, plus longues que celles du pin sauvage, réunies deux par deux; les cônes de couleur brune, ovales-alongés, obtus. L'ombilic des écailles n'est point placé au centre, mais près du bord inférieur, & terminé en crochet. L'embryon se divise ordinairement en sept lobes.

Cette plante croît dans les hautes Pyrénées. ♄ (*V. s.*)

23. Pin à tige courte. *Pinus pumilio.* Willd.

Pinus foliis geminis, adpressis; conis subrotundo-ovatis, obtusis; squamis inermibus, truncis adscendentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 495. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 160. tab. 149.

Pinus (pumilio) *foliis geminis, abbreviatis, strictis; strobilis abbreviatis, obtusis, minimis; junioribus sessilibus, erectis.* Lamb. Monogr. tab. 2.

Pinaster pumilio. Clus. Pann. pag. 15. Icon. — Hœnk. Sudet. 38.

Pinus mugho. Scop. Carn. n°. 1195.

Pinaster quartus, austriacus. Clus. Hist. 1. p. 32. Icon.

Ce pin ne peut être confondu avec le *pinus mugho.* Il est remarquable par sa petitesse. Son tronc ne s'élève qu'à la hauteur de cinq à six pieds; il se ramifie dès sa base; il est ascendant au lieu d'être droit. Son écorce est d'un gris-brun, tuberculeuse & non sillonnée. Les feuilles sont nombreuses, géminées, serrées les unes contre les

autres, à demi cylindriques, longues de douze à quinze lignes. Les rameaux portent les uns des fleurs mâles, les autres des fleurs femelles sur le même individu, ou sur des individus séparés. Les cônes sont sessiles, courts, droits, ovales, obtus; les écailles mutiques, excepté les inférieures, munies à leur sommet d'une petite pointe.

Cette plante croît dans les montagnes alpines de la Carniole, de la Silésie, de Saltzbourg, & dans les marais tourbeux du Jura. ♄ (*V. s.*)

24. PIN de Monteray. *Pinus adunca*. Bosc.

Pinus foliis geminis, tenuissimis, elongatis, subsemicylindricis, margine asperis, apice mucrone subuncinato terminatis. (N.) — Catal. Hort. Parif. pag. 247.

Je ne connois ni le port ni les fruits de ce pin. Ses feuilles sont éparses, très-rapprochées, alongées, fort étroites, un peu planes, presqu'à demi cylindriques en vieillissant, glauques, très-lisses en dessous, munies en dessus d'une nervure saillante; un peu rudes à leurs bords, longues de trois à cinq pouces, terminées par une petite pointe courte, mucronée, qui se recourbe un peu en vieillissant; leur gaîne brune, très-courte; les rameaux d'un gris-cendré, tuberculeux.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Je n'y ai vu, ainsi qu'ailleurs, que des individus très-jeunes. Les cônes ne me sont point connus. On m'a dit qu'ils étoient alongés, presque cylindriques. ♄ (*V. v.*)

Je n'ai pu me procurer, ni vivant ni sec, aucun individu du pin qui est indiqué dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, sous le nom de *pinus Tournefortii*, qui est originaire de l'Asie, remarquable, à ce que l'on m'a dit, par ses cônes très-courts.

Observations. L'espèce suivante, rangée par M. Lambert parmi les pins, a été convertie en genre, avec assez de raison, surtout quand on considère la forme & la disposition de ses feuilles, si différentes de celles des pins, quoique sa fructification ne soit encore qu'imparfaitement connue.

AGATHYS loranthifolia. Salisb. Transf. Linn. Lond. vol. 8.

Pinus (dammara) *foliis oppositis, elliptico-lanceolatis, striatis*. Lamb. Monogr. Pin. pag. 61. tab. 38. — Illustr. Gen. Suppl. Centur. 10.

Dammara alba. Rumph. Amboin. 2. pag. 174. tab. 57.

Arbor javanensis, visci foliis latioribus, conjugatis, dammara alba dicta. Schrad. — Rai, Hist. 3. Dendr. 130.

C'est, d'après Rumphe, un très-grand arbre résineux qui a la forme d'un sapin, qui s'élève droit sur un tronc simple, cylindrique, terminé par une cime de médiocre grandeur. Les rameaux sont glabres, tétragones; les feuilles opposées en croix, médiocrement pétiolées, elliptiques, lancéolées, obtuses, très-entières, glabres, luisantes, traversées par des nervures parallèles, longues de quatre à cinq pouces, larges au moins de deux. Les fleurs mâles n'ont point été observées. On voit cependant, dans la plante figurée par M. Lambert, à la base d'une écaille, deux ou trois gros corps que cet auteur regarde comme les stigmates, & que M. Smith soupçonne devoir être des anthères. Les feuilles produisent des cônes, ovales, composés d'écailles obtuses, mutiques, échancrées à leur sommet; les semences comprimées, elliptiques, sillonnées, largement échancrées à leur sommet, qui est aigu d'un côté, terminé de l'autre par une aile arrondie, presque cunéiforme.

Cette plante croît à Amboine, sur les hautes montagnes, dans les terrains argileux. ♄ (*V. v. sine flore & fructu.*)

PINAIOUA : nom que porte, en Amérique, l'*anona longifolia*. (*Voyez* COROSSOL, n°. 10.)

PINANGA. Rumphe, Amb. 1. tab. 4. Sorte de palmier qui porte, dans Linné, le nom d'*areca catechu*. (*Voyez* AREC.)

PINCNEYA. (*Voyez* QUINQUINA.)

PINEDA. Syst. Prodr. Flor. peruv.

Pineda (incana) *foliis oblongo-ovatis lanceolatisque, supernè serratis*. Syst. Flor. peruv. pag. 133.

Homalium incanum. Perf. Synopf. Pl. pag. 82.

Cette plante, que M. Persoon a cru devoir réunir aux *homalium*, en est, à la vérité, très-voisine : elle en diffère par les divisions de son calice & de sa corolle, par son fruit qui est désigné comme une baie, & non une capsule; dix glandes géminées; trois réceptacles charnus, attachés à l'écorce du péricarpe. Le calice est partagé en cinq découpures profondes; la corolle composée de cinq pétales persistans. Le fruit renferme plusieurs semences anguleuses. Les feuilles sont alongées, ovales ou lancéolées, dentées en scie à leur partie supérieure; les étamines au-delà de vingt, insérées sur le réceptacle; trois styles; ses tiges ligneuses, hautes de dix pieds, grêles, élancées.

Cette plante croît au Pérou. ♄

PINGUICULA. (*Voyez* GRASSETTE.)

PINGUIN. C'est le genre *karatas* de Plumier, le *bromelia* de Linné. (*Voyez* ANANAS.)

PINUS. (*Voyez* Pin.)

PIONE : nom corrompu de la Pivoine.

PIPAREA. (*Voyez* Piparée.)

PIPTATHERUM. Pal.-Beauv. Agroft. pag. 17. tab. 5. fig. 10. 11.

Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour plufieurs efpèces de *milium* Linn., dont ils s'écartent par plufieurs caractères, principalement par la *valve inférieure de la corolle, légèrement échancrée à fon fommet, & furmontée d'une arête herbacée, trigone, caduque;* la valve fupérieure entière ou prefqu'à trois lobes; l'ovaire terminé par deux pointes en bec, peu fenfibles, accompagné de deux écailles ovales-alongées, quelquefois tronquées.

M. de Beauvois rapporte à ce genre les *milium cærulefcens, — multiflorum, — paradoxum, — punctatum*, & une autre efpèce qu'il annonce comme nouvelle, fous le nom de *piptatherum elegans*.

PIQUERIA. (*Voyez* Piquérie, *Suppl.*)

PIQUÉRIE à trois nervures. *Piqueria trinervia.* Cavan.

Piqueria foliis oppofitis, ovato-lanceolatis, ferratis, trinerviis; calice quadrifloro. Cav. Icon. Rar. 3. pag. 19. tab. 235. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1748.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *athulia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, oppofées; les fleurs petites, difpofées en corymbes terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à quatre folioles égales, à quatre fleurs; les étamines fyngénèfes; le réceptacle nu; les femences pentagones, point aigrettées.

Ses tiges font cylindriques, hautes de quatre pieds, rameufes; les rameaux oppofés; les feuilles oppofées, glabres, ainfi que les autres parties de la plante, ovales-lancéolées, à trois nervures, conniventes à leur bafe, & retrécies en un pétiole court, canaliculé; les fleurs difpofées en un corymbe paniculé; les pédoncules axillaires & terminaux, folitaires, trifides & ramifiés; les pédicelles capillaires, inégaux; les fleurs très-petites.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fimple, prifmatique, à quatre folioles conniventes, égales, ovales, en carène, fcarieufes à leur fommet.

2°. Une *corolle* blanche, compofée de quatre fleurons hermaphrodites; le tube très-court, un peu velu à fa bafe; le limbe étalé, à cinq lobes ovales, aigus.

3°. Des *ovaires* turbinés, pentagones; un ftyle filiforme; les ftigmates divergens, épaiffis; les femences petites, folitaires, turbinées, pentagones, tronquées à leur fommet; le réceptacle nu.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

PIRATINERA. (*Voyez* Piratinier.)

PIRIGARA. (*Voyez* Pirigare.) Illuftr. Gen. tab. 592, *pirigara hexapetala*, n°. 2.

PIRIGUAO. Palmier de la forme la plus noble, dont il eft fait mention dans les *Tableaux de la Nature*, par M. Humboldt, vol. 2, pag. 193. Il croît à peu de diftance de l'embouchure du Guaviare & de l'Atapapo, au Pérou. Son tronc liffe, haut de foixante pieds, eft terminé par un bouquet de feuilles délicates, comme celles du rofeau, & frifées fur les bords. Je ne connois pas de palmier, dit ce célèbre voyageur, qui porte des fruits auffi gros & auffi agréablement colorés; ils font, comme la pêche, jaunes & pourprés. Réunis au nombre de foixante à quatre-vingts, ils forment des grappes monftrueufes, dont, fur chaque tronc, trois mûriffent tous les ans. On pourroit nommer ce fuperbe végétal le *palmier-pêcher.* Les fruits charnus font, la plupart, fans femences, à caufe de la végétation trop abondante en fucs; ils fourniffent aux naturels un mets nourriffant & farineux, qui peut, comme les bananes & les pommes de terre, être apprêté de plufieurs manières différentes.

PIRIPEA. (*Voyez* Piripe.) Illuftr. Gen. tab. 520, *piripea paluftris*, n°. 1. — *Buchnera elongata.* Swartz. — *Erinus americanus.* Mill. Dict.

PIRIQUETA. Aubl. (*Voyez* Turnère.)

PISAURA. (*Voyez* Lopezia, *Suppl.*)

PISCIDIA. (*Voyez* Boisivrant.)

PISOLITHUS. (*Voyez* Polysac, *Suppl.*)

PISONE. *Pifonia.* Illuftr. Gen. tab. 861, *pifonia aculeata*, n°. 1.

Obfervations. 1°. M. Brown rapporte à ce genre le *calpidia* de M. Petit-Thouars. (*Voyez* Calpidie, *Suppl.*)

Suite des espèces.

6. Pisone à feuilles obtufes. *Pifonia obtufata.* Jacq.

Pifonia inermis, foliis obovatis, fubpetiolatis, obtufiffimis; floribus fubpaniculatis. (N.) — Jacq.

Hort. Schoenbr. 3. pag. 35. tab. 314. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1960.

Arbrisseau d'environ sept pieds, dont les tiges sont un peu rudes, cylindriques, d'un brun-cendré, sans épines; les rameaux un peu pendans; les feuilles opposées, très-médiocrement pétiolées, alongées ou presqu'ovales, coriaces, entières, luisantes, très-obtuses, longues de deux ou trois pouces, larges au plus de deux pouces; les pédoncules terminaux, presque paniculés, plus courts que les feuilles; les fleurs sessiles, presque fascicu-lées, quelquefois à peine pédicellées; la corolle verdâtre, hérissée; les étamines blanches; l'ovaire glabre; point de calice, excepté une ou deux petites bractées; la corolle cylindrique, à quatre ou plusieurs petites dents; six filamens très-courts, dilatés à leur base; l'ovaire ovale, supérieur, à trois sillons; le stigmate en pinceau. Le fruit passe pour pulpeux, monosperme.

Cette plante croît à l'île de la Providence. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Pisonia* (grandis) *caule arboreo; foliis oblongis, acuminatis, glabris; cymis compositis; floribus polygamis, heptandris; perianthiis fructiferis spinulosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 422. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Pisonia* (mitis) *inermis, foliis ovatis, floribus axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 284. — Linn. Spec. Plant. 1511.

Pisonia malabarica non spinosa. Amm. Herb. 582. *In Indiâ orientali.* ♄ *Planta valdè obscura.*

Nota. Je reçois, comme on terminoit l'impression de cet article, le nouveau Catalogue du Jardin des Plantes. Trois nouvelles espèces y sont mentionnées sous les noms de *pisonia fragrans*, — *nitida*, — *latifolia.* ?

PISSENLIT. *Taraxacum.* Ill. Gener. tab. 653, *taraxacum dens leonis*, n°. 1.

Observations. Il faut ajouter au *taraxacum lanceolatum*, n°. 2, la synonymie suivante :

Leontodon (lividum) *calice exteriore erecto, adpresso; squamis ovatis, scapo unifloro; foliis lanceolatis, sinuato-dentatis, glabriusculis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1545. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 120. tab. 115.

Leontodon palustre. Smith, Flor. britan. 2. pag. 823.

Leontodon salinum. Pollich, Pal. n°. 735. — Hoffm. Germ. 278. — Roth, Germ. 2. pag. 243.

Leontodon erectum. Hoffm. Germ. 278.

Hedypnois paludosa. Scopol. Carn. n°. 958. tab. 48.

Leontodon Raii. Gouan, Illustr. pag. 55.

SUITE DES ESPÈCES.

3. PISSENLIT de la Chine. *Taraxacum sinense.*

Taraxacum (leontodon sinense) *calice supernè reflexo; foliis oblongis, infernè runcinatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 584.

Quoique le caractère des semences, à aigrettes pédicellées, ne soit pas exprimé dans la description que Loureiro a donnée de cette plante, elle s'y rapporte tellement par son port, que j'ai cru devoir la présenter ici. Ses feuilles sont toutes radicales, alongées, glabres, sessiles, étalées en rosette, arrondies à leur sommet, très-entières, rangées vers leur base. De leur centre s'élève une hampe uniforme, droite, longue, très-glabre; le calice composé d'écailles droites, lâches, aiguës; les supérieures réfléchies; la corolle d'un beau jaune; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît en Chine. ⊙ (*Loureiro.*)

4. PISSENLIT tardif. *Taraxacum serotinum.*

Taraxacum (leontodon serotinus) *calice exteriore patulo, scapo unifloro; foliis runcinatis, scabris; laciniis rotundatis, denticulatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1545.

Leontodon (serotinus) *foliis canescentibus, scabris, vernalibus integris, serioribus runcinatis; calice squamis reflexis, squarrosis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 119. tab. 114. — Marsch. Flor. caucas.

Quoique cette plante offre le port du *taraxacum dens leonis*, elle en est suffisamment distinguée par ses hampes, ordinairement glabres, quelquefois tomenteuses, uniflores; par son calice extérieur, étalé, scarieux; par ses feuilles rudes, blanchâtres, à lobes arrondis, denticulés : celles qui se montrent les premières sont entières; les autres, qui viennent beaucoup plus tard, rongées ou lobées.

Cette plante croît en Tauride & dans la Hongrie. ♃

5. PISSENLIT lisse. *Taraxacum levigatum.*

Taraxacum (leontodon levigatus) *calice exteriore erecto, adpresso; squamis ovatis, scapo unifloro; foliis runcinato-pinnatifidis, dentatis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1546. — Decand. Hort. Monsp. 149, & Flor. franç. Suppl. pag. 450.

Hieracium seu taraxacum tenuifolium, saxatile. Barrel. Icon. Rar. tab. 237.

Cette espèce a des rapports avec le *taraxacum dens leonis* : elle en diffère par ses feuilles plus minces, déchiquetées ou parfaitement pinnati-

fides, très-glabres; ses découpures étroites, triangulaires, aiguës & dentées. De leur centre s'élève une hampe glabre, ascendante, uniflore; les écailles extérieures du calice ovales, appliquées contre les intérieures & non réfléchies.

Cette plante croît en Espagne & dans le Languedoc. ♃ (*V. s.*)

6. Pissenlit ovale. *Taraxacum obovatum.*

Taraxacum (leontodon obovatus) *calice exteriore patulo, squamis ovatis, scapo unifloro; foliis obovatis, obtusiusculis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1546. — Decand. Voyag. 2. p. 83. — Flor. franç. Suppl. p. 451.

Dens leonis latiore & rotundiore folio. Tournef. Instr. R. Herb. 463. — Magaz. bot. pag. 85.

Hieracium narbonense, rotundifolium, &c. J. Bauh. Hist. 2. pag. 1037.

Cette plante diffère du *taraxacum dens leonis* par son calice extérieur & par la forme de ses feuilles: ces dernières la distinguent encore des autres espèces; elles sont d'un vert plus foncé, en ovale renversé, souvent très-obtuses, quelquefois un peu aiguës, glabres, dentées à leurs bords, pétiolées, quelquefois ciliées à leur contour & sur les pétioles; les hampes uniflores; le calice caliculé; les écailles extérieures ovales, aiguës, étalées, toutes pourvues, à leur sommet & sur le dos, d'une protubérance calleuse en forme de corne.

Cette plante croît en Espagne & dans les environs de Montpellier. ♃ (*V. s.*)

PISSE-SANG: nom vulgaire que l'on donne à la fumeterre dans quelques cantons.

PISTACHE de terre: nom vulgaire de l'*arachis hypogea* Linn. (*Voyez* Arachide.)

Pistache: fruit du pistachier. *Pistacia.* Linn.

PISTACHIER. *Pistacia.* Ill. Gener. tab. 811, *pistacia vera*, n°. 1.

On peut consulter, sur les *térébinthes* & sur les excroissances qu'y produisent les pucerons, un Mémoire intéressant publié par M. d'Audebart de Ferrusac, dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, pag. 162.

Suite des espèces.

5. Pistachier oléagineux. *Pistacia oleosa.* Lour.

Pistacia foliis incompte pinnatis, foliolis ovato-lanceolatis. Lour. Flor. cochin. 2 pag. 755.

Cassambium. Rumph. Amboin. 1. pag. 154. tab. 57.

Pistacia itsionoki. Kœmpf. Jap. pag. 101, & Amœn. exot. pag. 812.?

Arbre d'une taille médiocre, dont les rameaux obliques sont garnis de feuilles alternes, ailées très-souvent avec une impaire, composées de folioles médiocrement pédicellees, d'un vert-gai, ovales, lancéolées, très-entières, glabres, opposées ou alternes; les fleurs latérales; les mâles disposées en chatons filiformes, munies d'un calice à cinq découpures, sans corolle; les fleurs femelles en grappes latérales, un peu pendantes. Le fruit est un drupe arrondi, long d'un demi-pouce, jaunâtre, hérissé, pulpeux, renfermant un noyau lisse, à une seule loge.

Cette plante croît naturellement, & est cultivée à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

Ses drupes fournissent une huile jaunâtre, légère, balsamique, un peu amère, qui s'épaissit en vieillissant, mais sans perdre son odeur & sans devenir rance. Les habitans s'en oignent les cheveux, & la font entrer dans plusieurs parfums. Prise intérieurement, elle est agréable & salutaire. (*Lour.*)

Le *pistacia narbonensis*, var. β du *pistacia vera*, est une variété qui appartient au *pistacia terebinthus*, n°. 2, d'après l'observation de M. Decandolle. Flor. franç. Suppl. pag. 584.

Nota. Dans le Catalogue du Jardin des Plantes, on distingue comme espèce, sous le nom de *pistacia chia*, un térébinthe de l'île de Scio. Ses caractères ne me sont pas assez connus pour pouvoir le décrire.

PISTACHIER-FAUX. (*Voyez* Staphylea. Linn.)

PISTACIA. (*Voyez* Pistachier, *Suppl.*)

PISTIA. (*Voyez* Pistie & Codapail.) Illustr. Gen. tab. 733, fig. 1, 2, 3, *cum varietate β.*

Observations. Ce genre avoit déjà été décrit sous le nom de *codapail.* C'est par erreur qu'il a été répété ici. Le genre *zala* de Loureiro, *Flor. cochin.*, 2, pag. 492, est le même que celui-ci.

PITCAIRNE. *Pitcairnia.* Illustr. Gen. tab. 224, *pitcairnia bromeliafolia*, n°. 1.

Observations. 1°. Le genre *pourretia* de la *Flore du Pérou* n'est presque point distingué de celui-ci, & doit y être réuni. C'est à tort que l'on a exprimé les six divisions de la corolle par un *calice à trois divisions*, & par *trois pétales.* Les liliacées, auxquelles ce genre appartient, n'ont d'autre calice qu'une spathe, & une corolle (que l'on nomme aussi *calice*) ordinairement à six découpures plus ou moins profondes, plus ou moins irrégulières.

Les trois divisions extérieures sont ici très-remarquables. Les *pourretia* n'en diffèrent que par les divisions extérieures, adhérentes avec l'ovaire, & non à demi supérieures; par ses anthères couchées & linéaires; par les valves de la capsule, séparées par une cloison; enfin, le genre *puya* de Molina se réunit également aux *pitcairnia*. (*Voyez* PUYA, *Dict.*)

2°. Le *pitcairnia bromeliæfolia*, n°. 1, a été gravé par Curtis, Bot. Magaz. tab. 824.

SUITE DES ESPÈCES.

* PITCAIRNIA. Lhérit.

2. PITCAIRNE farineuse. *Pitcairnia furfuracea.* Willd.

Pitcairnia foliis dentato-spinosis, recurvatis, suprà nitidis, glabris, subtùs farinosis, albis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 346. — Humb. & Bonpl. Ined.

Très-joli arbuste, dont les tiges sont garnies de feuilles alternes, pendantes, linéaires, acuminées, longues d'un pied & demi ou de deux pieds, vertes & luisantes en dessus, couvertes en dessous d'une poussière farineuse & blanchâtre, garnies à leurs bords de dents brunes, épineuses & recourbées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

3. PITCAIRNE lanugineuse. *Pitcairnia lanuginosa.* Flor. peruv.

Pitcairnia scapo racemoso-spicato, simplicissimo; foliis angustis, ensiformibus, subtùs lanuginosis, ultrà basin aculeatis; corollis violaceis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 35. tab. 258.

Ses racines produisent une tige droite, très-simple, longue de plusieurs pieds, cylindrique, feuillée à sa base, puis couverte d'écailles alternes; les feuilles de la longueur des tiges, nombreuses, ensiformes, vaginales à leur base, étroites, très-aiguës, lanugineuses & blanchâtres en dessous, nerveuses, striées, munies à leurs bords, jusque vers leur milieu, d'aiguillons un peu recourbés, courts, d'un pourpre-obscur; les écailles très-longues, imbriquées, linéaires, subulées, très-étroites, amplexicaules; une grappe simple, terminale; les fleurs alternes, solitaires, pédicellées; les bractées ovales, aiguës, lanugineuses en dessous; le calice ou les trois divisions extérieures de la corolle d'un vert-blanchâtre; les pétales intérieurs linéaires, d'un violet-clair, trois fois plus longs que les extérieurs; une capsule brune, longue d'un pouce, à trois sillons profonds; les semences jaunes, étroites, alongées, terminées à leurs deux extrémités par une soie très-fine.

Cette plante croît dans les forêts, sur les rochers, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

4. PITCAIRNE pulvérulente. *Pitcairnia pulverulenta.* Flor. peruv.

Pitcairnia scapo paniculato, composito; foliis ensiformibus, subtùs pulverulentis, inferioribus petiolatis; corollis puniceis. Flor. peruv. 3. pag. 36. tab. 259.

Ses tiges sont droites, cylindriques, longues de cinq à six pieds, pulvérulentes vers leur sommet, garnies, seulement à leur base, de feuilles alongées, larges d'environ un pouce & plus, nombreuses, imbriquées, ensiformes, armées, à leurs bords, d'aiguillons noirâtres, recourbés; fortement striées, glabres en dessus, pulvérulentes & blanchâtres en dessous; les inférieures longuement pétiolées; les pétioles canaliculés, garnis d'aiguillons; une panicule ample, terminale, composée de rameaux alternes, accompagnée de spathes lancéolées, subulées, concaves, striées; les fleurs alternes, médiocrement pédicellées, unilatérales; les bractées ovales, acuminées; les divisions extérieures de la corolle ovales-lancéolées, longues de trois lignes; les intérieures trois fois plus longues, d'un rouge-vif, linéaires, étroites; à la base de chacune d'elles, une écaille courte, à deux ou trois crénelures; les filamens subulés, comprimés, de la longueur de la corolle; les anthères linéaires; l'ovaire presque libre; le stigmate trifide; une capsule petite, trigone, à trois loges, à trois valves; les semences brunes.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

5. PITCAIRNE paniculée. *Pitcairnia paniculata.* Flor. peruv.

Pitcairnia scapo paniculato, paniculâ decompositâ; foliis ensiformibus, serrato-aculeatis, pulverulentis; corollis coccineis. Flor. peruv. 3. pag. 36. tab. 260.

Ses racines sont très-longues, filiformes, fasciculées; ses tiges droites, pulvérulentes, un peu plus longues que les feuilles; celles-ci étroites, ensiformes, dentées en forme d'aiguillons, excepté dans leur jeunesse, pulvérulentes & blanchâtres en dessous, étalées & rabattues vers leur sommet; une panicule très-ample, terminale, ramifiée, étalée; les rameaux alternes; les inférieurs distans, très-ouverts, les autres épars; les bractées ovales, aiguës, membraneuses; les pédicelles courts, uniflores; les trois divisions extérieures de la corolle courtes, blanchâtres, pulvérulentes; les intérieures d'un rouge-vif, lancéolées, roulées à leur base, étalées & réfléchies vers leur sommet; les anthères étroites, sagittées; une capsule pyramidale, obtusément

trigone ; les ſemences alongées, ſubulées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît ſur les montagnes des Andes, au Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

6. Pitcairne ferrugineuſe. *Pitcairnia ferruginea.* Flor. per.

Pitcairnia ſcapo paniculato, paniculâ diffuſâ ; foliis enſiformibus, aculeatis ; floribus recurvo-falcatis, corollâ ſubpurpureâ. Flor. peruv. 3. pag. 36.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, longues d'environ cinq pieds ; les feuilles longues, étroites, enſiformes ; une panicule très-grande ; ſes rameaux étalés ; les bractées à demi amplexicaules, ovales-lancéolées, aiguës, lanugineuſes, couleur de rouille à l'extérieur ; les pédicelles diſtans, lanugineux, recourbés à leur ſommet ; leurs bractées ovales, concaves ; les fleurs inclinées, courbées en faucille ; les diviſions extérieures de la corolle lanugineuſes, perſiſtantes, lancéolées, ſubulées, longues d'un pouce ; les intérieures un peu purpurines, longues de deux ou trois pouces, point écailleuſes à leur baſe, très-glabres ; les anthères linéaires, ſagittées, à deux loges ; une capſule trigone, pyramidale, à trois valves ovales, aiguës, à bords rentrans, ſur leſquels ſont inſérées des ſemences alongées, ſétacées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît au Pérou, ſur les coteaux arides. ♃ (*Flor. peruv.*)

7. Pitcairne à larges feuilles. *Pitcairnia latifolia.* Ait.

Pitcairnia foliis ſubintegris, parciſſimè atque abruptè ſpinoſo-dentatis ; racemo confertiore, bracteis pedicellos æquantibus. Curt. Magaz. pag. & tab. 856. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 10. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 401. — Redout. Liliac. tab. 74.

Pitcairnia latifolia. Andr. Bot. repoſ. pag. & tab. 322.

Rapprochée du *pitcairnia bromeliæfolia*, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles ſeulement épineuſes ſur leurs bords, à leur partie inférieure ; par les fleurs bien moins pédonculées. Ses feuilles ſont toutes radicales, aſſez larges, fort longues, enſiformes, un peu courbées, aiguës. Les hampes ſont droites, glabres, cylindriques, médiocrement ramifiées, chargées de fleurs d'un jaune-ponceau, alongées, diſpoſées en grappes ; les pédoncules courts ; les bractées lancéolées, au moins auſſi longues que les pédoncules.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*V. ſ.*)

8. Pitcairne jaune de ſoufre. *Pitcairnia ſulphurea.* Ait.

Pitcairnia foliis non ſpinoſis, flaccidis, longiſſimis ; corollis ſulphureis. Andr. Bot. repoſ. pag. & tab. 249.

Pitcairnia bracteata. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 2. pag. 202. var. β.

Pitcairnia bracteata, var. β, *ſulphurea.* Curtis, Magaz. pag. & tab. 1416. — Redout. Liliac. p. 73.

Cette eſpèce diffère du *pitcairnia latifolia*, non-ſeulement par ſes feuilles un peu lanugineuſes, entières & non épineuſes à leurs bords, mais encore par la couleur de ſes fleurs d'un jaune de ſoufre, & par la grandeur de ſes bractées. Les hampes ſont très-ſimples, cylindriques, pubeſcentes ; les fleurs diſpoſées en une grappe ou preſqu'en un épi droit, touffu, alongé ; les pédoncules très-courts, pubeſcens ; les bractées amples, lancéolées, ciliées à leurs bords, très-aiguës, verdâtres, plus courtes que la corolle ; les diviſions extérieures de cette dernière tomenteuſes en dehors & verdâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ.*)

9. Pitcairne à feuilles étroites. *Pitcairnia anguſtifolia.* Ait.

Pitcairnia foliis laxè ſpinoſis, pedunculis germinibuſque ſpinoſis ; bracteis villoſis, longitudine pedunculorum. (N.)

Pitcairnia anguſtifolia. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 2. p. 402. — Curtis, Magaz. p. & tab. 1547. — Redout. Liliac. pag. & tab. 76.

Cette eſpèce a des feuilles étroites, un peu roides, longuement acuminées, munies de dents épineuſes, diſtantes ; les hampes pubeſcentes, ſimples ou à peine rameuſes ; les fleurs diſpoſées en une grappe droite, terminale ; les pédoncules courts, velus ; les bractées de la longueur des pédoncules, pubeſcentes, roulées à leurs bords, ſubulées à leur ſommet ; le calice ou plutôt les trois diviſions extérieures de la corolle courtes, ovales, velues, colorées à leur ſommet ; les diviſions intérieures alongées, de couleur ponceau.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♃

10. Pitcairne à feuilles entières. *Pitcairnia integrifolia.* Curtis.

Pitcairnia foliis integerrimis ; corollis tubuloſis, rotundato-trigonis ; caule ſtricto, tomentoſo. (N.)

Pitcairnia integrifolia. Curt. Magaz. pag. & tab. 1462.

Elle reſſemble beaucoup au *pitcairnia anguſti-*

folia, dont elle se distingue par ses feuilles sans épines, par ses fleurs plus petites, tubulées, arrondies, trigones, dont les trois divisions extérieures sont colorées; les hampes courtes, roides, tomenteuses; les feuilles longues, étroites, blanchâtres & un peu lanugineuses en dessous; les fleurs disposées en une grappe à peine ramifiée; les bractées tomenteuses, un peu plus longues que les pédoncules; les divisions extérieures de la corolle pubescentes, une fois plus courtes que les intérieures.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♃

* * POURRETIA. Flor. per.

11. PITCAIRNE cristalline. *Pitcairnia cristallina.* Perf.

Pitcairnia spicâ maximâ, thyrsoideâ; foliis ensiformibus, aculeatis; calicibus lanatis, corollis obscurè viridibus. Perf. Synopf. 1. pag. 344.

Pourretia lanuginosa. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 33. tab. 256.

Cette plante a des tiges très-simples, épaisses, cylindriques; les feuilles imbriquées, en forme d'épée, glabres, lanugineuses & épineuses à leurs bords; les inférieures étalées & réfléchies; les supérieures éparses, amplexicaules; les fleurs disposées en un épi touffu, terminal, très-gros; les bractées ovales, aiguës, lanugineuses en dehors; les divisions extérieures de la corolle persistantes, lanugineuses & cendrées; les intérieures d'un vert-obscur, roulées en forme de tube, étalées & purpurines à leur sommet; une capsule brune, ovale, pyramidale, s'ouvrant en trois valves à son sommet; les semences brunes, cunéiformes, deltoïdes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts : il découle de ses fleurs une gomme transparente. ♃ (*Flor. per.*)

12. PITCAIRNE pyramidale. *Pitcairnia pyramidata.* Perf.

Pitcairnia spicâ pyramidatâ; foliis ensiformibus, margine purpureis, aculeatis; corollis luteo virentibus. Perf. Synopf. 1. pag. 344.

Pourretia pyramidata. Flor. peruv. 3. pag. 34. tab. 257.

Ses tiges, longues de deux ou trois pieds, sont revêtues, jusque vers leur milieu, de feuilles fortement imbriquées, ensiformes, canaliculées, d'un vert-obscur, très glabres, munies à leurs bords d'aiguillons courts, pourpres & recourbés. Les fleurs forment un épi pyramidal, serré, pourvu de bractées ovales, acuminées, rougeâtres & épineuses à leurs bords; les divisions extérieures de la corolle vertes, ovales, aiguës, concaves; les trois intérieures très-grandes, d'un jaune-verdâtre; les anthères à deux loges, s'ouvrant longitudinalement des deux côtés; trois stigmates frangés à leurs bords; une capsule trigone, ovale, aiguë, s'ouvrant en trois loges à son sommet; les semences presque cunéiformes, entourées d'un rebord membraneux.

Cette plante croît sur les montagnes du Pérou. ♃ (*Flor. per.*)

* * * PUYA. Molin.

13. PITCAIRNE resserrée. *Pitcairnia coarctata.* Perf.

Pitcairnia spicâ compositâ, coarctatâ; foliis ensiformibus, aculeatis; corollis luteis, ad basin maculâ purpureâ. Perf. Synopf. 1. pag. 344.

Pourretia coarctata. Flor. per. 3. pag. 35.

Puya chilensis. Dict. 5. pag. 739. — Molin. Chil. 160. — Feuill. Per. 3. tab. 39.

Cette plante avoit été décrite comme genre sous le nom de *puya*: il est évident qu'elle doit être réunie aux *pitcairnia*. (*Voyez* PUYA, *Dict.*)

PITCAIRNIA. (*Voyez* PITCAIRNE.)

PITCHEMON, PISHAMIN : noms de pays donnés au *diospyros virginiana* Linn.

PITOMBIER. *Pitumba.* Aubl. (*Voyez* SAMIDE, n°. 16.)

PITTE : nom vulgaire de l'*agave fetida* Linn., qu'on nomme encore ALOÈS-PITTE.

PITTONE. *Pittonia.* Illustr. Gener. tab. 95, fig. 1, fleur & fruit du *tournefortia*; — fig. 2, *tournefortia volubilis*, n°. 10; — fig. 3, *tournefortia incana*, n°. 9.

Observations. 1°. Le *tournefortia fetidissima* Linn., rapporté comme variété au *tournefortia macrophylla*, n°. 2, est remarquable par son odeur fétide, approchante de celle du *chara vulgaris.*

2°. Le *tournefortia humilis*, n°. 14, seroit-il la même plante que l'*heliotropium humile* ou le *fruticosum* Linn.? (*Voyez* HÉLIOTROPE, *Suppl.*, n°. 36, *Observations.*)

3°. D'après les observations de M. Rob. Brown, l'embryon est renversé dans les *tournefortia cymosa*, — *fetidissima*, — *bicolor*, &c.; il est droit dans le *tournefortia hirsutissima* Sw., & les baies sont à quatre osselets monospermes. Enfin, dans les *tournefortia volubilis* Linn., — *scandens*, Soland. Mss., les divisions de la corolle sont subulées; les baies à quatre osselets monospermes, dont deux ou trois avortent; l'embryon arqué.

SUITE DES ESPÈCES.

21. PITTONE du Pérou. *Tournefortia peruviana.*

Tournefortia (scandens) *foliis ovato-oblongis, acuminatis, petiolisque glabris; caule scandente; calicibus campanulatis, quinquedentatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 188.

Tournefortia (volubilis) *foliis ovatis, acuminatis, grabris; petiolis reflexis, pedunculis corymboso-dichotomis, caule scandente.* Ruiz & Pavon, Flor. per. 2. pag. 24. tab. 148.

Cette plante, d'après Willdenow, n'est point la même que le *tournefortia volubilis* de Linné, auquel la rapportoient les auteurs de la *Flore du Pérou.* Quoique très-voisine, elle est au moins quatre fois plus grande dans toutes ses parties. Ses tiges sont glabres, rameuses & grimpantes; ses feuilles ovales, alongées, acuminées, très-glabres, ainsi que les pétioles; (dans le *tournefortia volubilis*, ces derniers, ainsi que les jeunes rameaux, sont hérissés de poils roides & roussâtres;) le calice campanulé, à cinq dents & non à cinq découpures; les fleurs pédonculées, disposées en corymbes dichotomes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄

22. PITTONE des montagnes. *Tournefortia montana.* Lour.

Tournefortia foliis ovato-lanceolatis, rugosis; spicis subsimplicibus, recurvis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 150.

Cette plante se rapproche beaucoup des *messerschmidia*, auxquels peut-être elle appartient. Ses tiges sont ligneuses, hérissées, grimpantes, rameuses; les feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, glabres, ovales-lancéolées, un peu courbées, très-entières; les fleurs terminales, disposées en épis presque simples, unilatéraux, recourbés; les pédicelles courts, uniflores; la corolle blanche; le tube en forme de pot à sa base; le limbe à cinq lobes aigus; les anthères & le stigmate sessiles; une baie en poire renversée, supérieure, à deux loges, à deux semences, point perforée à son sommet.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les forêts des montagnes. ♄ (*Lour.*)

23. PITTONE à feuilles de laurier. *Pittonia laurifolia.*

Pittonia caule volubili; foliis ovato-oblongis, acutis, repandis, glabris; petiolis geniculatis; baccâ 4-torulosâ, bipartibili. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 2.

Rapprochée du *tournefortia volubilis* par ses feuilles glabres, par les lobes de la corolle très-aigus, cette espèce s'en distingue par ses feuilles bien plus grandes, par son fruit divisé seulement en deux hémisphères à deux lobes, & non en quatre osselets distincts. Ses tiges sont grimpantes, glabres, cylindriques, très-rameuses; les feuilles alternes, pétiolées, un peu réfléchies, ovales, alongées, très-entières, glabres, ondulées, aiguës, d'un vert-foncé & sillonnées en dessus, plus pâles en dessous, veinées & très-finement ponctuées, longues de quatre à six pouces, larges de deux; les pétioles courts, coudés à leur base; les pédoncules rameux, bifurqués, courbés à leur sommet; les fleurs presque sessiles, en épis, formant une cime lâche, d'un jaune-pâle; le calice glabre, à cinq divisions profondes, très-aiguës; la corolle parsemée de poils peu apparens; le tube renflé à sa base, un peu anguleux, deux fois plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, surmontés d'une pointe alongée & noirâtre; une baie glabre, globuleuse, contenant un noyau mince, presque ligneux, à quatre sillons.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♄ (*V. s.*)

24. PITTONE changeante. *Tournefortia mutabilis.* Vent.

Tournefortia foliis ovatis, integerrimis, scabris; spicis cymosis, brevibus; lobis corollæ crenulatis. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 3.

Arbrisseau dont les tiges sont très-rameuses, d'un brun-cendré, parsemées, à leur partie supérieure, d'un duvet épais & blanchâtre; les rameaux un peu rudes; les feuilles ovales, lancéolées, aiguës, très-entières, pubescentes, rudes au toucher, veinées, longues de quatre pouces, larges de deux; les pétioles courts, pubescens; les fleurs sessiles, formant une cime terminale, étroite, bifurquée, pubescente; le calice pubescent, à cinq divisions droites, lancéolées, aiguës; la corolle pubescente, d'un blanc-verdâtre, passant insensiblement à une couleur noire très-foncée; le tube cylindrique; le limbe à cinq lobes arrondis, crénelés à leurs bords; une baie globuleuse, munie, un peu au-dessous du sommet, d'un tubercule noirâtre; d'abord verdâtre, puis pulpeuse & blanchâtre, contenant un noyau ligneux, divisé en deux hémisphères, creusés de deux loges monospermes.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par M. Lahaye. ♄ (*V. s.*)

25. PITTONE à plusieurs épis. *Tournefortia polystachia.* Flor. peruv.

Tournefortia foliis ovatis, acutis, rugosis, hirsutis; pedunculis terminalibus, corymboso-dichotomis. Flor. peruv. 2. pag. 24. tab. 149. fig. *a.*

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-rameuses, cylindriques à leur base; les rameaux anguleux,

un peu comprimés, blanchâtres dans leur jeunesse; les feuilles alternes; quelques-unes opposées, pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois; les corymbes latéraux & terminaux, dichotomes, composés de plusieurs épis lâches, unilatéraux, recourbés, portant des fleurs sessiles, alternes; la corolle blanche, glabre en dedans; le tube verdâtre, plus long que le calice; les baies blanches, à quatre semences uniloculaires.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

26. PITTONE ondulée. *Tournefortia undulata.* Flor. peruv.

Tournefortia foliis oblongo-lanceolatis, lineatis, rugosis; pedunculis corymboso-dichotomis, polystachiis. Flor. peruv. 2. pag. 25. tab. 149. fig. *b.*

Arbrisseau légèrement pubescent, principalement sur les jeunes rameaux, dont les tiges sont droites, cylindriques; les derniers rameaux anguleux; les feuilles éparses, médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, veinées, ondulées, très-entières, ridées, coriaces, un peu pubescentes; les corymbes dichotomes, latéraux & terminaux; les épis courts, recourbés; les fleurs sessiles, unilatérales; la corolle blanche, pubescente en dehors; le style persistant; une baie blanche, ombiliquée, à deux loges, à deux semences osseuses, biloculaires, munies de deux cornes à leur base.

Cette plante croît sur les collines, dans la province de Cumana. ♄ (*Flor. peruv.*)

27. PITTONE à longues feuilles. *Tournefortia longifolia.* Flor peruv.

Tournefortia foliis oblongo-lanceolatis, obliquis, venosissimis, margine subrevolutis; pedunculis corymbosis. Flor. peruv. 2. pag. 25. tab. 150. fig. *b.*

Cet arbuste est glabre, assez semblable, par son port, au *symphitum majus*; ses rameaux anguleux & cannelés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, presque longues d'un pied, alongées, lancéolées, ridées, très-entières, un peu roulées à leurs bords; les corymbes étalés, terminaux; les épis peu garnis de fleurs; une baie à quatre semences trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

28. PITTONE à fleurs étroites. *Tournefortia angustiflora.* Flor. peruv.

Tournefortia foliis ovatis, venosis; acumine obliquo, pedunculis bifurcatis, corollis angustis. Flor. peruv. 2. pag. 25. tab. 150. fig. *a.*

Ses tiges sont droites, longues de quatre à cinq pieds, glabres, rameuses; les rameaux anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, inégales à leur base, entières, terminées par une pointe oblique; les pédoncules alternes, terminaux & axillaires, dichotomes, portant des épis conjugués, longs de deux pouces, à peine recourbés; les fleurs médiocrement pédicellées, unilatérales, disposées sur deux rangs; le calice fort petit; la corolle blanche, très-longue, un peu pubescente en dehors; le tube renflé à sa base; le limbe étalé & réfléchi; les anthères linéaires, aiguës; le stigmate presque sessile; une baie blanche, globuleuse, ombiliquée, à deux semences.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

29. PITTONE effilée. *Tournefortia virgata.* Flor. peruv.

Tournefortia foliis ovato-oblongis, subundulatis, hispidulis, integerrimis; pedunculis terminalibus, subdichotomis. Flor. peruv. vol. 2. pag. 25. tab. 50. fig. *a.*

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, un peu hispides, droites, rameuses, cylindriques à leur partie inferieure; les rameaux anguleux, effilés; les feuilles alternes, rapprochées trois par trois, très-peu pétiolées, ovales, alongées, presqu'acuminées, ondulées, très entières, un peu ridées; les corymbes terminaux, composés de très-peu d'épis, courbés en queue de scorpion; les fleurs serrées, unilatérales; la corolle blanche.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

* *Espèce moins connue.*

* *Tournefortia* (orientalis) *volubilis, foliis latè ovatis, subacuminatis, glabris; cymis dichotomis, corollâ limbo quinquefido, sinubus plicatis, pyrenis cellulosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 497.

PITTONIA: genre de Plumier, auquel Linné a substitué le nom de *tournefortia.*

PITTOSPORE. *Pittosporum.* Illustr. Gen. tab. 143, fig. 1, *pittosporum tenuifolium*, n°. 2; — fig. 2, *pittosporum umbellatum*, n°. 3.

Observations. 1°. Ce genre convient, sous beaucoup de rapports, à la famille des nerpruns; mais la structure de l'embryon, d'après la figure donnée par Gærtner, est différente de celle observée dans la plupart des genres de cette famille, dont l'embryon est formé de cotylédons planes & d'une radicule courte, tandis que, dans les *pittosporum*, les cotylédons sont très-petits, & la radicule alongée & arquée.

2°. Le *pittosporum coriaceum*, n°. 1, a été figuré

par Andrew, Bot. repof. pag. & tab. 151. Ses fleurs répandent une odeur de jafmin très-agréable.

On trouve figuré dans le *Botan. Magaz.*, le *pittofporum viridiflorum*. Une nouvelle efpèce eft indiquée dans le nouveau Catalogue du Jardin des Plantes, fous le nom de *pittofporum finenfe*. J'ai trouvé cette plante trop peu avancée pour pouvoir la caractérifer & la décrire convenablement.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PITTOSPORE ondulé. *Pittofporum undulatum*. Vent.

Pittofporum foliis ovato-lanceolatis, undulatis, acutis, nitidis; pedunculis terminalibus, ternis, trifloris. Vent. Hort. Celf. tab. 76. — Andrew, Bot. repof. tab. 383.

Quoique les fruits de cette efpèce n'aient point été obfervés, fon port, le caractère de fes fleurs, donnent lieu de croire qu'elle doit appartenir à ce genre. Ses tiges font droites, ligneufes, un peu pulvérulentes, hautes de trois pieds; fes rameaux verticillés, prefque glabres, un peu rougeâtres; les feuilles pétiolées, alternes; les fupérieures verticillées, ovales-lancéolées, ondulées, aiguës, entières, luifantes, blanchâtres & cotonneufes dans leur jeuneffe, d'une odeur de genièvre, longues d'environ fix pouces, larges d'un & demi; trois pédoncules terminaux, en ombelle, pubefcens, munis chacun de trois fleurs pédicellées, très-blanches, d'une odeur de jafmin; des bractées très-courtes, linéaires, pubefcentes; le calice pubefcent, tubulé, à cinq divifions ovales, aiguës; la corolle à cinq pétales alternes avec les divifions du calice; cinq étamines alternes avec les pétales; l'ovaire fupérieur, ovale, alongé, velu; un ftyle cylindrique; le ftigmate en tête, à cinq crénelures.

Cette plante croît aux îles Canaries: fes tiges contiennent un fuc vifqueux & odorant. ♄ (*V. f.*)

5. PITTOSPORE hériffé. *Pittofporum hirtum*. Willd.

Pittofporum foliis ovato-oblongis, fubtùs pubefcentibus; petiolis ramulifque hirtis. Willd. Enum. 1. pag. 261.

Quoique cette plante foit très-rapprochée du *pittofporum undulatum*, on peut néanmoins l'en diftinguer, furtout par fa pubefcence. Ses tiges font droites, ligneufes, ramifiées; les plus jeunes rameaux hériffés & pubefcens, ainfi que les pétioles; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, très-entières, arrondies & non rétrécies à leur bafe, acuminées, un peu obtufes, pubefcentes à leur face inférieure, glabres en deffus, longues de deux pouces & plus; les fleurs difpofées en grappes terminales.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*Willd.*)

6. PITTOSPORE à fleurs vertes. *Pittofporum viridiflorum*. Sims.

Pittofporum foliis obovatis, retufis, nitidis, fubtùs reticulatis; paniculâ fubglobofâ, terminali. Sims, Magaz. bot. pag. & tab. 1684.

Arbriffeau remarquable par la couleur verte de fes fleurs. Ses tiges font glabres, cylindriques; fes rameaux alternes, tuberculés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, en ovale renverfé, émouffées à leur fommet; glabres, luifantes en deffus, lâchement réticulées en deffous, longues de deux pouces & plus. Les fleurs, d'une odeur approchante de celles du jafmin, font terminales, réunies en une panicule touffue, prefque globuleufe; le calice caduc, à cinq, rarement à quatre découpures ovales; cinq, quelquefois quatre pétales lancéolés, aigus, recourbés; cinq ou quatre étamines de la longueur des pétales, inférées fur le réceptacle; le ftigmate globuleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Sims.*)

7. PITTOSPORE à fleurs jaunes. *Pittofporum fulvum*. Rudg.

Pittofporum caule tenero, valdè tomentofo; foliorum laminis latè lanceolatis, calicis foliolis patentibus, petalis flavis, ftigmate vix bilobo. Rudg. Tranf. Linn. 10. pag. 298. tab. 20.

Ses tiges font droites, tendres, cylindriques, tomenteufes, garnies de feuilles ovales-lancéolées, très-médiocrement pétiolées, entières, un peu aiguës, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, tomenteufes fur leurs nervures; les fleurs odorantes, fafciculées, prefque en panicule touffue, terminale; les pédoncules grêles, vifqueux, pubefcens; le calice étalé, à folioles lancéolées, cunéiformes, caduques; les bractées de même forme, mais plus étroites; la corolle jaune; les pétales longs de fept à huit lignes, roulés à leur fommet; les filamens jaunes, un peu comprimés; l'ovaire d'un vert-pâle, couvert d'un duvet un peu rouffâtre; une capfule à deux loges à fa bafe, puis uniloculaire.

Cette plante croît au port Jackfon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Rudg.*)

PITTOSPORUM. (*Voyez* PITTOSPORE.)

PITUITAIRE: nom vulgaire que l'on donne quelquefois au *delphinium ftaphyfagria*.

PITUMBA. Aubl. (*Voyez* SAMYDE, n°. 16.)

PITYRODIA à feuilles de fauge. *Pityrodia falvifolia*. Brown.

Pityrodia foliis lanceolatis, integris; pedunculis

axillaribus, congesto-multifloris; caule fruticoso, pube furfuraceâ stellari tecto. (N.)

Pityrodia salvifolia. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 513.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des gattiliers, qui a des rapports avec les *callicarpa*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs en petites grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions égales; une corolle en entonnoir; le limbe à deux lèvres, la supérieure échancrée en deux lobes, l'inférieure à trois découpures égales; quatre étamines presque didynames; un stigmate bifide; un drupe un peu charnu à sa moitié inférieure, à quatre loges monospermes.

Arbrisseau dont les tiges sont couvertes d'un duvet presque pulvérulent, en forme de petites écailles étoilées; les feuilles opposées, simples, lancéolées, ridées, très-entières, exhalant une odeur forte qui approche de celle de la menthe; les pédoncules opposés, réunis plusieurs dans l'aisselle des feuilles, chargés de fleurs blanches, en petites grappes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

PIVOINE. *Pæonia.* Illustr. Gen. tab. 481, fig. superior, *pæonia officinalis*; — fig. inferior, *a*, *b*, &c., *pæonia tenuifolia*, n°. 5, & Gærtn. tab. 65.

SUITE DES ESPÈCES.

6. PIVOINE moutan. *Pæonia moutan.*

Pæonia caule suffruticoso; foliis biternatis, subtùs glaucis, parcè hirtellis; foliolis terminalibus trifido-lobatis. Bonpl. Plant. rar. Malm. 1. pag. 1. tab. 1.

Pæonia (moutan) *caule perenni, lignescente; foliis oblongo-ovatis, subtùs glaucis, villosiusculis, extremo trilobo; capsulis plurimis.* Curt. Magaz. pag. & tab. 1154.

Pæonia arborea. Donn. Hort. Cantabr. pag. 461. — Kœmpf. Amœn. exot. pag. 862.

Pæonia suffruticosa. Andr. Bot. repos. tab. 373. Var. *flore purpureo.* tab. 448.

β. *Pæonia papaveracea.* Andr. Bot. repos. pag. & tab. 463.

Arbrisseau de trois à quatre pieds, en forme de buisson touffu, remarquable par la grande beauté & l'odeur délicieuse de ses fleurs, & des belles variétés qu'elles produisent. Ses tiges sont brunes, glabres, cylindriques, nues; les rameaux chargés de feuilles alternes, ordinairement deux fois ternées, longues d'un pied & plus, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, parsemées de quelques poils très-courts; les folioles terminales divisées en trois lobes jusque vers leur milieu; les folioles latérales ovales, irrégulièrement lobées vers leur sommet; les pétioles glabres, amplexicaules; les fleurs rouges, solitaires, terminales; leur calice à huit ou neuf folioles inégales, la plupart ovales, aiguës, teintes en rouge à leurs bords; la corolle très-ample; les pétales portés sur un disque charnu, alongés, rétrécis à leur base, rarement entiers, d'un rouge plus ou moins foncé, d'un rose-pâle, quelquefois d'un blanc-nacré, ou panachés de rouge & de blanc; cinq à neuf capsules longues d'un pouce, couvertes de poils roussâtres, surmontées d'un stigmate persistant.

Cette plante croît en Chine, où elle est depuis long temps cultivée comme plante d'ornement. Elle se trouve aujourd'hui dans plusieurs jardins de l'Europe. ♄ (*V. v.*)

7. PIVOINE de Sibérie. *Pæonia daurica.*

Pæonia caule herbaceo; foliis biternatis, subtùs albidis, pubescentibus; foliolis terminalibus trifido-lobatis, petiolis internè pilosis, floribus digynis, capsulis tomentosis. Bonpl. Pl. rar. Malm. 1. pag. 25. tab. 9.

Pæonia daurica. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 317. — Andr. Bot. repos. tab. 486. — Curt. Magaz. tab. 1441.

De ses racines s'élèvent plusieurs tiges herbacées, hautes d'environ un pied, ordinairement terminées par deux fleurs. Les feuilles sont droites, rapprochées, alternes, pétiolées, longues de six à sept pouces, ordinairement deux fois ternées, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, garnies de poils courts; les folioles divisées la plupart en trois lobes irréguliers; les pétioles pileux à leurs bords; les fleurs d'un rouge-cramoisi, médiocrement pédonculées, solitaires ou géminées; les folioles du calice concaves, orbiculaires; la corolle grande, composée de cinq ou huit pétales inégaux, orbiculaires; une capsule blanche, ovale, tomenteuse, rouge en dedans & pileuse; les semences ovales, très-nombreuses, couleur de rose, rangées sur une seule ligne.

Cette plante croît en Sibérie. On la cultive comme plante d'ornement. ♃ (*V. v.*)

8. PIVOINE voyageuse. *Pæonia peregrina.* Mill.

Pæonia foliis biternatis; foliolis trilobatis integerrimisque, subtùs pubescentibus; capsulis erectis, albido tomentosis. Curt. Magaz. pag. & tab. 1050. — Miller, Dict. n°. 3. edit. 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 643.

Pæonia officinalis, var. γ. Mart. Mill. Dict. n°. 1. — Bull. Herb. tab. 101.

Pæonia peregrina, flore saturatè rubente. Bauh. Pin. 324. — Rai, Hist. 696. — Tournef. Inst. R. Herb. 274. — Moris. Hist. 3. pag. 455. §. 12. tab. 1. fig. 11.

Pæonia byzantina. Clus. Hist. 279. — Ger. Emac. 982. fig. 7.

Pæonia femina byzantina. Park. Parad. 342. n°. 6. tab. 343. fig. 2.

Pæonia peregrina, flore coccineo. Besl. Hort. Eyst. Ord. 6. Æstiv. tab. 3.

Pæonia promiscua. Lobel. Icon. 683. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 493. — Ger. Hist. 985. fig. 2.

Pæonia femina. Dodon. Pempt. 194.

Cette plante a été confondue avec les nombreuses variétés du *pæonia officinalis*; elle en est distinguée par ses feuilles pubescentes en dessous, deux fois ternées; les folioles trilobées. Les ovaires sont droits, tomenteux & blanchâtres, au nombre d'un à quatre. M. Decandolle en a trouvé une variété sur la Serane, à ovaires glabres, à fleurs un peu plus grandes; les lobes des feuilles plus pâles, plus alongés.

Cette plante croît dans le Levant & dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. s.*)

Nota. M. Decandolle distingue encore comme espèce le *pæonia corallina* Retz. — *integra* Murr., qui est la pivoine mâle de tous les Anciens, & l'officinale leur pivoine femelle. Elle se distingue par ses capsules divergentes dès leur base, & recourbées vers le pédoncule; par ses feuilles glabres, à segmens ovales & non alongés, entiers & non lobés. Ses tiges sont rouges; ses fleurs d'un rouge plus foncé.

Elle croît aux environs d'Alais, & près d'Orléans, au bois de Poutil. ♃

PIVOT. C'est le corps principal de la racine, très-distinct de la tige, quoiqu'il lui ressemble quelquefois, mais qui en est séparé par le nœud vital. On lui donne le nom de *pivot*, parce qu'ordinairement il s'enfonce droit, quelquefois reste tel, comme dans la carotte, ou semble disparoître par ses nombreuses ramifications.

PIXIDELLE. *Lindernia.* Genre répété par erreur, décrit sous le nom de LINDERNE. (*Voyez* LINDERNIA, *Dict.* & *Suppl.*)

PLACODIUM. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

PLACUS. (*Voyez* BACCHARIS, *Suppl.*)

PLAGIANTHUS. (*Voy.* PLAGIANTHE, *Suppl.*)

PLANANTHUS. (*Voyez* LYCOPODE, *Dict. Observ.*)

PLANE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois au PLATANE, ainsi qu'à une espèce d'ERABLE.

PLANERA. (*Voyez* PLANÈRE, *Suppl.*)

PLANÈRE à feuilles d'orme. *Planera ulmifolia.* Mich.

Planera foliis petiolatis, oblongo-ovalibus, sensìm angustatis, acutis, basi obtusis, æqualiter serratis; capsulâ scabrâ. Mich. Hist. des Arbr. d'Amér. pag. 283. tab. 7. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 247.

Planera aquatica. Walth. Flor. carol. pag. 236. — Gmel. Syst. nat. 1. pag. 150.

Cet arbre avoit d'abord été placé parmi les ormes. J'ai donné la description d'une espèce, sous le nom d'*orme polygame*, n°. 5; les fruits mieux observés ont donné lieu à l'établissement d'un nouveau genre, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice membraneux, presque campanulé, à quatre ou cinq découpures; point de corolle; quatre à six étamines; deux stigmates alongés, glanduleux, recourbés, divergens; une capsule presque globuleuse, membraneuse, à une loge non ouverte, lisse ou écailleuse, monosperme.

Cet arbre s'élève à la hauteur de trente-cinq à quarante pieds, sur douze ou quinze pouces de diamètre. Ses feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, longues d'environ un pouce & demi, ovales, acuminées, alongées, obtuses à leur base, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, inégalement dentées en scie à leur contour. Les fleurs paroissent de très-bonne heure au printemps, & avant le développement des feuilles, réunies latéralement en paquets courts, ovales, presque sessiles, écailleux; une fleur sous chaque écaille; les fleurs inférieures mâles; les supérieures hermaphrodites ou femelles; les capsules hérissées de très-petites écailles.

Cette plante croît sur les bords de l'Ohio & du Mississipi, dans la Caroline. ♄ (*V. s.*)

La seconde espèce est notre *ulmus pedunculata*, ORME polygame, n°. 5, que Michaux a nommé :

Planera (Richardi) *foliis subsessilibus, oblongo-ovalibus, subcrenatìm grandidentatis, basi emarginatis; capsulâ levi.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 248.

Ulmus parvifolia. Willd. Enum. Plant. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 6. tab. 262.

PLANTAGINÉES (Les). *Plantagineæ.* Famille de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, tellement distincte des autres fa-

milles, qu'il est difficile d'assigner sa véritable place.

Ses fleurs sont composées d'un *calice* à quatre divisions profondes; d'une *corolle* tubulée, d'une seule pièce; le limbe divisé en quatre lobes; quatre *étamines* saillantes, insérées à la base du tube; un ovaire supérieur, surmonté d'un style & d'un stigmate simple.

Le fruit est une *capsule* s'ouvrant transversalement, à une ou à deux loges monospermes ou polyspermes; elle contient un réceptacle, tantôt plane, & alors elle paroît divisée en deux loges; tantôt ce réceptacle est à quatre faces, & alors la capsule paroît avoir quatre loges, renfermant des semences ou solitaires ou nombreuses, attachées aux parois du réceptacle. L'*embryon* est droit, situé dans l'axe d'un périsperme dur, charnu, presque corné; la radicule est inférieure.

Les plantes qui entrent dans cette famille sont presque toutes hermaphrodites; quelques-unes dioïques, ordinairement disposées en tête ou en épis axillaires & pédonculés; les tiges herbacées, rarement ligneuses, quelquefois si courtes, que les feuilles & les pédoncules paroissent radicaux; d'autres fois munies d'une souche, ou simple & peu apparente, ou ramifiée.

Les genres renfermés dans cette famille sont:

Les plantains.............. { *Plantago.* *Psyllium.*
Les littorelles.............. *Littorella.*

PLANTAGINELLA. Genre de Vaillant, qui se rapporte au *limosella* de Linné, que Tournefort plaçoit parmi les *alsine.*

PLANTAGO. (*Voyez* PLANTAIN.)

PLANTAIN. On a donné improprement ce nom à plusieurs plantes qui n'appartiennent pas à ce genre, telles que le PLANTAIN EN ARBRE, *musa* Linn. (*voyez* BANANIER), PLANTAIN AQUATIQUE, *alisma damasonium* Linn. (*voyez* FUTEAU), &c.

PLANTAIN. *Plantago.* Illustr. Gener. tab. 85, *plantago major*, n°. 1.

Observations. 1°. Quelques auteurs, principalement M. Decandolle, considèrent comme une espèce distincte le *plantago major*, var. *β*, *minima*, ainsi caractérisé:

Plantago (minima) *scapo nudo; foliis ovatis, trinerviis, integris vel subdentatis; spicâ tri-sexflorâ.* Decand. Synops. pag. 200.

2°. Le *plantago victorialis*, n°. 20, est le *plantago monspeliensis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 160. — *Plantago argentea.* Vill. Dauph. 2. pag. 302. — Non Lam.

3°. Au *plantago montana*, n°. 32, ajoutez *plantago atrata.* Hopp. Herb. viv. — Hoffm. Flor. germ. 3. pag. 76. — *Plantago quinquenervia.* Schleich, Cat. 38. — *Plantago alpina.* Vill. Dauph. 2. pag. 302.

4°. Le *plantago ovina*, Vill. Prosp. 19, & Hist. 2, pag. 304, appartient au *plantago alpina*, n°. 37.

5°. Le *plantago cynops*, n°. 53, a été figuré par Jacquin, *Fragm.* tab. 182, & le *plantago squarrosa*, n°. 54, tab. 183.

6°. Le *plantago intermedia*, Gilib. Elem. 1, pag. 125, tab. 1, *malè*, ne paroît être qu'une variété du *plantago major*, dont il se rapproche par ses fleurs & par ses fruits; il en diffère par ses feuilles couchées, disposées eu rosette, rétrécies en un pétiole très-court, irrégulièrement dentées, aiguës ou obtuses; les tiges couchées, puis ascendantes. Il croît dans les terrains humides & sablonneux de l'île Peyrache, près Lyon, & aux environs de Montpellier. (Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 376.) Le *plantago intermedia* de Lapeyrouse est une autre plante, qui n'est qu'une variété très-velue, à épis ovales, du *plantago lagopus*: c'est le *plantago eriostachia.* Tenor. Flor. neap.

7°. Le *plantago pungens* Lapeyr. est une variété du *plantago subulata*, à feuilles glabres, plus roides, plus courtes.

8°. Au *plantago microcephala*, n°. 10, ajoutez *plantago villosa*, Roth, Catalect. — Au *plantago spharocephala*, n°. 33, le *plantago alpina.* Jacq. Hort. — Non Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

60. PLANTAIN de Cornuti. *Plantago Cornuti.* Gouan.

Plantago foliis ovatis, integerrimis, carnosis, subpustulatis, basi lanatis; capsulis tetraspermis. Decand. Hort. Monsp. pag. 133. — Gouan, Illustr. pag. 6. — Non Willden. nec Jacq. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 376.

Plantago maxima, hispanica. Corn. Canad. p. 162. tab. 163.

Plantago maritima, maxima, tota glabra. Bauh. Prodr. pag. 97. — Magnol, Bot. Monsp. pag. 205. — Tournef. Inst. R. Herb. 128. ?

La plante que j'ai citée sous le nom de *plantago Cornuti* Jacq., comme variété du *plantago coronopus*, n°. 43, paroît avoir été confondue avec celle de Magnol & de Gouan. Elle est bien figurée dans Cornuti, & très-différente de celle de Jacquin, qui appartient, comme je l'ai dit, au *plantago co-*

ronopus, tandis que celle dont il est ici question a bien plus de rapports, du moins par ses feuilles, avec le *plantago major;* mais ses fruits lui donnent de l'affinité avec le *plantago coronopus*. Elle n'est pas non plus le *plantago cucullata*, n°. 5.

Ses tiges sont un peu épaisses, fibreuses, noirâtres; elles produisent plusieurs feuilles étalées, pétiolées, ovales, un peu charnues, très-entières, nerveuses, cotonneuses à leur base, parsemées de quelques pustules longues d'environ six pouces, larges de quatre, très-glabres. De leur centre s'élèvent plusieurs hampes droites, cylindriques, striées, alongées, soutenant un très-long épi serré, lancéolé; les étamines saillantes; les capsules renfermant quatre semences.

Cette plante croît en Espagne & dans les environs de Montpellier, aux lieux humides & maritimes. ♃ (*V. s. in. herb. Desfont.*)

Selon Caspard Bauhin, il en existe une variété à feuilles laciniées, plus minces, avec un épi feuillé à sa base. Seroit-ce l'espèce de Jacquin?

61. PLANTAIN à tête grêle. *Plantago capitellata*. Ram.

Plantago foliis linearibus, glabris, basi tomento circumdatis; spicâ globosâ, tri-sexflorâ; bracteis flore brevioribus; scapo tereti, gracili, subtomentoso. Decand. Synopf. pag. 201, & Flor. franç. 3. pag. 415.

Très-rapprochée du *plantago alpina* ou du *subulata*, cette plante n'est peut-être qu'une variété naine de l'un ou de l'autre, selon M. Decandolle. La plante entière n'a que deux ou trois pouces de haut. Sa racine est une souche épaisse & ligneuse. Ses feuilles sont glabres, linéaires, d'un vert-pâle, entourées à leur base d'un duvet cotonneux, longues d'un pouce, larges au plus d'une ligne, moins dures que celles du *plantago subulata*. La hampe est grêle, garnie de poils courts, couchés & visibles à la loupe. Les fleurs, au nombre de trois à cinq, forment une petite tête courte, terminale & arrondie, garnie de bractées glabres, concaves, à peine aiguës, & un peu plus courtes que les fleurs.

Cette plante a été recueillie sur les hautes Pyrénées par M. Ramond. ♃ (*Decand.*)

62. PLANTAIN grisâtre. *Plantago incana*. Ram.

Plantago foliis lineari-lanceolatis, planis, tomento albido obtectis, scapo dimidio brevioribus; spicâ oblongo-cylindricâ, bracteis flore brevioribus; scapo tereti, tomentoso. Decand. Synopf. pag. 201, & Flor. franç. 3. pag. 414.

Cette petite plante, dit M. Decandolle, a le port du plantain des Alpes, mais elle est entièrement couverte de poils courts, serrés & couchés, qui lui donnent une teinte blanche ou grisâtre. Sa racine est épaisse, presque ligneuse; les feuilles radicales, linéaires, de moitié plus courtes que la hampe, larges d'une ligne & demie; les hampes cylindriques, longues de trois à six pouces, tomenteuses; les bractées droites, pubescentes, lancéolées, presque subulées à leur sommet, aussi longues que la fleur; le style & les étamines saillantes hors de la fleur; celle-ci glabre sur ses bords.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, aux lieux humides, près des sources & au bord des lacs. Elle croît aussi dans les Cévennes. ♃ (*Decand.*)

63. PLANTAIN de Thunberg. *Plantago Thunbergii*.

Plantago (hirsuta) foliis linearibus, ciliatis; spicâ cylindricâ, scapo hirsuto. Thunb. Prodr. pag. 29. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 4. tab. 258.

Cette espèce a le port du *plantago scorzonerafolia*, n°. 28. Ses racines sont brunes, presque fusiformes, rampantes en forme de souche, couvertes d'écailles courtes, ovales, aiguës; elles produisent des feuilles imbriquées, presque linéaires, un peu épaisses, aiguës, très-entières, légèrement hérissées, nerveuses, redressées, ciliées à leurs bords, longues d'environ six pouces, larges de quatre lignes; les hampes droites, cylindriques, velues, souvent plus longues que les feuilles; un épi cylindrique, long de deux à quatre pouces; les fleurs glabres; les styles longs & pubescens; les étamines brunes, alongées, plus courtes que le style.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Elle fleurit tout l'été. ♃ (*Jacquin.*)

64. PLANTAIN à feuilles de gentiane. *Plantago gentianoides*. Sibth.

Plantago glaberrima, foliis ovatis, trinervibus, subrepandis; scapo tereti; bracteis ovatis, nudis, calice brevioribus. Smith in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 101.

Ses racines sont fort épaisses; elles produisent des tiges nues, très-glabres, cylindriques, longues de deux ou trois pouces. Les feuilles, toutes radicales, ressemblent à celles du *gentiana acaulis;* elles sont ovales, très-glabres, un peu sinuées à leurs bords, marquées de trois nervures. L'épi est grêle, cylindrique, à peine long d'un pouce, parfaitement glabre, accompagné de bractées nues, ovales, plus courtes que le calice.

Cette plante croît sur le mont Olympe. ♃ (*Smith.*)

65. PLANTAIN cylindrique. *Plantago cylindrica.* Forskh.

Plantago tomentoso-lanuginosa, foliis lineari-lanceolatis; spicis cylindricis, oblongis; bracteis concavis, flore brevioribus. (N.)

Plantago cylindrica. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 31.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *plantago holostea*; elle s'en distingue par les bractées, par le duvet tomenteux, lanugineux, qui recouvre toutes les parties de cette plante. De ses racines sortent plusieurs feuilles linéaires-lancéolées, entières, aiguës, lanugineuses à leurs deux faces, longues de six à sept pouces, larges de quatre lignes. De leur centre s'élèvent plusieurs hampes cylindriques, diffuses, un peu plus courtes que les feuilles, couvertes d'un duvet blanchâtre; les épis cylindriques, épais, longs de deux ou trois pouces & plus, droits ou un peu recourbés; les bractées concaves, obtuses, plus courtes que les feuilles, membraneuses & pileuses à leurs bords, ainsi que les calices; les découpures de la corolle lancéolées, aiguës, un peu pileuses.

Cette plante croît dans les environs du Caire, en Égypte. (*V. s. in herb. Desfont.*)

66. PLANTAIN des Philippines. *Plantago philippica.* Cav.

Plantago foliis subulatis, villosis; scapo nudo, folium æquante; spicis ovatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 35. tab. 369. fig. 2.

Cette espèce me paroît avoir de très-grands rapports avec le *plantago subulata*, n°. 39, qui est très-variable. Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, de la longueur des feuilles, terminées par un épi ovale. Les feuilles sont fort étroites, subulées & velues; la corolle blanche, partagée en quatre lobes profonds, de couleur violette à son centre.

Cette plante croît aux îles Philippines. ⊙

67. PLANTAIN des rochers. *Plantago saxatilis.* Marsch.

Plantago foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, scapoque teretiusculo pubescentibus; spicis ovatis; bracteis latis, scariosis, apice flosculisque basi pilosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 109.

Cette plante est basse dans sa jeunesse, couverte d'un duvet soyeux & blanchâtre; elle se rapproche beaucoup de notre *plantago scorzonerafolia*, dont elle se distingue par ses grandes bractées. Ses tiges sont cylindriques, pubescentes, & parviennent à la hauteur du *plantago lanceolata.* Ses racines sont fortes, épaisses; les feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, pubescentes, à trois nervures, lanugineuses à leur base; les épis ovales; les bractées concaves, ovales, en carène, brunes & jaunâtres dans leur milieu, blanches & scarieuses à leurs bords, munies à leur sommet d'une touffe de poils blancs; les fleurs pileuses à leur base, semblables à celles du *plantago lanceolata*, mais les quatre folioles du calice distinctes.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♃ (*V. s.*)

J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante sous ce nom, mais glabre sur toutes ses parties; les feuilles à nervures nombreuses, très-longues, d'ailleurs offrant tous les autres caractères de cette espèce.

68. PLANTAIN fluet. *Plantago minuta.* Marsch.

Plantago foliis lanceolatis, obliquis, hirsutis; spicâ ovatâ, glabrâ; bracteis ovatis; scapo hirsuto, foliis breviore. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 109.

Plantago minuta. Pall. Itin. 2. Append. n°. 69. tab. E. *Bona.*

Ce plantain paroît avoir été confondu avec le *plantago albicans*, comme variété : on l'en distingue par ses racines grêles & annuelles, par son épi plus court, non interrompu. Il offre plutôt le port du *plantago Loeflingii*, duquel il se distingue par ses fleurs plus grandes, par ses bractées étroites & scarieuses à leurs bords, & par ses feuilles non dentées. Le *plantago pilosa* de Cavanilles, Hisp. 3, tab. 249, fig. 1, se rapproche aussi de cette plante, mais il a des bractées ovales, acuminées, tandis que, dans cette espèce, elles sont très-concaves, ovales, un peu obtuses, & à peu près aussi longues que le calice. Ses tiges sont velues, plus courtes que les feuilles; celles-ci lancéolées, obliques, hérissées; l'épi glabre, ovale.

Cette plante croît dans les sables mouvans du Caucase, vers la mer Caspienne. ⊙ (*Marschall.*)

69. PLANTAIN à fleurs menues. *Plantago tenuifolia* Plant. Hung.

Plantago foliis linearibus, subintegerrimis, obtusis, carnosis; scapo tereti, spicâ erectâ, floribus distantibus, corollæ limbo erecto. Waldst. & Kitaib, Plant. rar. Hung. 1. tab. 39. — Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 110.

Très-petite plante, rapprochée du *plantago pygmæa*, qui quelquefois ne s'élève pas à plus de six lignes. Ses tiges sont cylindriques; ses feuilles linéaires, presqu'entières, obtuses, charnues, pourvues quelquefois d'une ou de deux dents peu marquées; un épi droit, linéaire, souvent garni de fleurs rares & distantes; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; la corolle droite, d'un blanc-sale; ses divisions petites & conniventes.

Cette plante croît vers le Bosphore, sur les collines de la Tauride. ⊙ (*Marsch.*)

70. PLANTAIN hérissé. *Plantago hirsuta.* Flor. peruv.

Plantago foliis lanceolato-linearibus, trinervibus; denticulis rarissimis, spicâ ovato-cylindricâ. Ruiz & Pav. Flor peruv. 1. pag. 51. tab. 78. fig. *a.*

Plantago limensis. Perf. Synopf. 1. pag. 139.

Cette espèce se rapproche du *plantago albicans*; elle est hérissée d'un grand nombre de poils blanchâtres. De ses racines s'élèvent quatre à cinq tiges droites, nues, filiformes, une fois plus longues que les feuilles; celles-ci lancéolées, linéaires, toutes radicales, droites, planes, à trois nervures, munies de quelques dents rares, depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; l'épi ovale, puis alongé, cylindrique, accompagné de bractées ovales, aiguës, membraneuses à leurs bords; le limbe de la corolle étalé, scarieux; les étamines à peine aussi longues que la corolle; une capsule à plusieurs semences.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Lima. (*Flor. peruv.*)

71. PLANTAIN hispide. *Plantago hispidula.* Flor. peruv.

Plantago acaulis, foliis linearibus, integerrimis; scapis longissimis, scabris; spicâ oblongâ. Flor. per. 1. pag. 51. tab. 78. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, filiformes, cylindriques, un peu hispides, quatre fois plus longues que les feuilles; celles-ci linéaires, très-étroites, entières, cendrées, légèrement pubescentes; l'épi droit, long d'un demi-pouce; les bractées ovales, concaves, pubescentes & scarieuses à leurs bords, ainsi que le calice; le limbe de la corolle réfléchi; les étamines de la longueur de la corolle; le style velu, plus long que les étamines; une capsule ovale, alongée, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le Chili. (*Flor. peruv.*)

72. PLANTAIN soyeux. *Plantago sericea.* Flor. peruv.

Plantago caule decumbente, suffruticoso; foliis lineari-subulatis, incurvis, sericeis; spicâ ovatâ. Flor. peruv. 1. pag. 51. tab. 79. fig. *b.*

Cette plante croît en gazon touffu. Ses racines sont fusiformes; ses tiges presque ligneuses, renversées, rameuses, dichotomes, chargées de feuilles nombreuses, linéaires-subulées, couvertes d'un duvet soyeux, courbées, très-entières; les pédoncules droits, axillaires, filiformes, tomenteux, puis glabres, trois fois plus longs que les feuilles, terminés par un épi court, ovale; les semences solitaires.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ♄ (*Flor. peruv.*)

73. PLANTAIN entassé. *Plantago congesta.* Flor. peruv.

Plantago caule suffruticoso, patenti; foliis lineari-subulatis, patulis, villosis; spicâ ovato-oblongâ. Flor. peruv. 1. pag. 51. tab. 79. fig. *a.*

Ses tiges sont courtes, serrées, très-simples, étalées, chargées de feuilles nombreuses, linéaires, subulées, très-entières, légèrement velues; les pédoncules très-longs, axillaires, nus, filiformes, un peu courbés, soutenant un épi ovale, alongé; les bractées ovales & concaves; le calice scarieux à ses bords; le limbe de la corolle réfléchi; les étamines plus longues que la corolle; le style hérissé; les capsules renfermant deux semences.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

74. PLANTAIN de Sibérie. *Plantago sibirica.* Hort. Parif.

Plantago foliis ovato-lanceolatis, laxè crenato-dentatis, obtusis, trinervibus; spicâ elongatâ; scapo compresso, subangulato. (N.)

Cette espèce, rapprochée du *plantago lanceolata*, est pourvue d'une racine grêle, droite, presque simple: il s'en élève plusieurs tiges droites, longues d'environ un pied, très-glabres, ainsi que toute la plante, un peu torses, comprimées, légèrement anguleuses; les feuilles touffues, longuement pétiolées, ovales, lancéolées, vertes, glabres, obtuses à leur sommet, lâchement crénelées ou denticulées, longues de quatre à six pouces, larges de deux, traversées par trois nervures saillantes; l'épi droit, cylindrique, un peu grêle, d'un vert-blanchâtre; les bractées petites; les divisions du calice vertes, concaves, en carène; les filamens des étamines très-saillans.

Cette plante croîte dans la Sibérie. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

75. PLANTAIN de Rosette. *Plantago rosetana.*

Plantago caule ramoso; foliis angustissimis, basi subciliatis; bracteis capitulo vix longioribus, concavis, acutis, glabris. (N.)

Kali tertium. Alpin. Ægypt. pag. 128.

Cette plante a le port du *plantago indica*, & pourroit être confondue avec lui au premier aspect. Elle est plus petite, moins rameuse; elle en diffère particulièrement par ses bractées non foliacées. Ses tiges sont herbacées, glabres, fort menues, presque simples ou rameuses à leur base, longues de deux ou trois pouces; ses feuilles sessiles, opposées, très étroites, entières, aiguës, longues de six à huit lignes, larges à peine d'une demi-ligne, très-glabres ou un peu ciliées vers leur

base; les fleurs réunies en petites têtes glabres, ovales, pédonculées, terminales; les bractées très-glabres, ovales-lancéolées, concaves, très-aiguës, un peu plus longues que les fleurs; la corolle glabre; ses divisions lancéolées, aiguës.

Cette plante croît aux environs de Rosette. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *

* *Plantago* (pauciflora) *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, glabriusculis; scapo tereti, foliis breviore; spicâ pauciflorâ, interruptâ; bracteis ovatis, acutis, glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 99.

Cette plante a de très-grands rapports avec notre *plantago interrupta*, mais ses feuilles sont linéaires-lancéolées, presque glabres; les tiges cylindriques, plus courtes que les feuilles; les épis interrompus, peu garnis de fleurs; les bractées glabres, ovales, aiguës. Elle croît dans la Nouvelle-Angleterre. ♃

* *Plantago* (lagopus) *undiquè argenteo-villosa, foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, suprà nudiusculis; scapis teretibus, foliis vix longioribus; spicâ cylindricâ, imbricatâ; bracteis linearibus, longissimè ciliato-villosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 99. — Non Linn.

Je doute que cette plante puisse être rapportée, même comme variété, au *plantago lagopus* Linn. D'après les caractères qui lui sont ici assignés, ses tiges sont cylindriques, à peine plus longues que les feuilles; celles-ci linéaires-lancéolées, très-entières, presque nues en dessus, couvertes de poils argentés, ainsi que toute la plante, ce qui lui donne un aspect très-agréable. L'épi est cylindrique, chargé de bractées linéaires, ciliées par des poils très-longs. Elle croît aux lieux arides, le long du Missouri. ☉

* *Plantago* (elongata) *foliis linearibus, integerrimis, glabris; scapo spicis elongatis, subimbricatis, foliis longioribus; bracteis ovatis, acutis, margine membranaceis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 729. *In Louisianâ. Affinis plantagini pauciflora.*

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Rob. Brown.* Psyllium Juss. *Capsules à deux loges, à deux semences.*

* *Plantago* (varia) *pilosa, foliis elongato-lanceolatis, trinervibus, dentatis, scapoque basi lanatis; spicâ multiflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 424.

Variat foliis subintegris, & rarò spicâ pauciflorâ. Brown.

* *Plantago* (debilis) *pubescens, foliis lanceolatis, dentatis integrisve, trinervibus, flaccidis, scapoque filiformi, basi imberbibus, spica floribus inferioribus distinctis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 425. *Valdè affinis plantagini varia.*

* *Plantago* (hispida) *hirsuta, canescens, foliis lineari-lanceolatis, dentatis, scapoque basi imberbibus; spicâ multiflorâ, imbricatâ.* Brown, l. c.

* *Plantago* (carnosa) *glaberrima, foliis lanceolatis, inciso-dentatis, subcarnosis, scapoque uni-trifloro, basi imberbibus.* Brown, Nov. Holl. l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Espèces moins connues.*

* *Plantago* (salsa) *foliis linearibus, subtùs convexiusculis, subdentatis, glabris; scapo tereti, hirsuto; spicâ cylindricâ, glabrâ; bracteis longitudine calicis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 110. — Pall. Itin. 1. pag. 486. n°. 100. — Gmel. Sibir. 4. pag. 72. n°. 4. — Habl. Taur. pag. 155.

Plantago maritima. Pall. Ind. Taur. — Habl. Taur. 160. *Ad littora marina Tauriæ, imprimis ad Bosphorum.* ♃ *Vix differt à plantagine maritimâ.*

* *Plantago* (Wulfeni) *foliis linearibus, utrinquè attenuatis, planis, trinerviis; scapo tereti.* Willd. Enum. Plant. 1 pag. 161.

Cette plante, originaire de la Carinthie, diffère, selon Willdenow, du *plantago recurvata* Linn. par ses feuilles vertes, non glauques, planes, point convexes en dessous, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, marquées de trois nervures. ♃

Plantain en arbre. (*Voyez* Bananier.)

Plantain d'eau. (*Voyez* Fléchière.)

PLANTE aux œufs, ou PLANTE qui pond. C'est une variété du *solanum melongena* Linn.

PLAQUEMINIER. *Diospyros.* Illustr. Gener. tab. 858, fig. 1, *diospyros lotus*, n°. 1; — fig. 2, fleurs & fruits du même, d'après Tournefort, tab. 371.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, d'après M. Desfontaines, le *royena hirsuta.* Linn. Spec. Plant. 568. — Non Linn. f. 440. — Jacq. Collect. Suppl. tab. 13. fig. 1.

Diospyros (hirsuta) *foliis angusto-lanceolatis, hirsutis, perennantibus.* Desf. Arbr. vol. 1. p. 208, & Ann. Mus. 6. tab. 62. fig. 2. (*Excl. syn. Jacq. ex Willd.*)

Dans les *royena*, le fruit est une baie & non une capsule. Cette baie n'est point sillonnée; elle est à quatre loges au lieu d'une seule, & chaque loge contient une graine qui n'est point enveloppée d'une arille, mais seulement recouverte d'une substance mucilagineuse qui tapisse les parois des loges. Les fruits du *diospyros* ne diffèrent de ceux du *royena*, que par leur baie à six & douze loges, caractère qui peut porter à réunir ces deux genres. Quant au calice à quatre divisions, que Linné

donne aux *diospyros*, il n'existe pas dans toutes les espèces : quelques-unes ont leur calice à cinq & même à six divisions. (*Desf. Ann. Mus.*)

SUITE DES ESPÈCES.

23. PLAQUEMINIER à deux styles. *Diospyros digyna.* Jacq.

Diospyros foliis oblongis, basi apiceque acutis, utrinquè glabris; floribus digynis, cernuis; corollâ calice multò longiore. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1108.

Diospyros foliis oblongis, acutis, integerrimis, utrinquè glaberrimis, coriaceis; floribus axillaribus, pedunculatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 35. tab. 313.

Cet arbre a ses rameaux glabres, garnis de feuilles alternes, coriaces, très-médiocrement pétiolées, alongées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, longues d'environ cinq pouces, très-entières; les fleurs un peu pendantes, solitaires, axillaires, pédonculées; la corolle blanche, plusieurs fois plus longue que le calice; les découpures du limbe courbées en dehors; deux styles; les stigmates obtus.

Cette plante croît à l'île des Célèbes. ♄ (*Willd. & Jacq.*)

24. PLAQUEMINIER d'Orixa. *Diospyros orixensis.* Willd.

Diospyros foliis oblongis, basi obtusis, apice acutiusculis, suprà glabris, subtùs tenuissimè & mollissimè pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1110. — Klein. in Litt.

Cette espèce a de grands rapports avec le *diospyros montana*; elle s'en distingue par sa pubescence & par la base des feuilles, obtuse, mais non arrondie. Les rameaux sont pubescens; les feuilles alongées, un peu aiguës à leur sommet, glabres, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, douces au toucher, & couvertes en dessous d'un léger duvet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

25. PLAQUEMINIER à feuilles obtuses. *Diospyros obtusifolia.* Willd.

Diospyros foliis oblongis, glabris, basi attenuatis, apice obtusis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1112. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette plante a des rameaux glabres, obscurément anguleux, garnis de feuilles alongées, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les fleurs hermaphrodites portées sur des pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

26. PLAQUEMINIER à feuilles de saule. *Diospyros salicifolia.*

Diospyros foliis lanceolatis, obtusis, basi acutis, subtùs pubescentibus, junioribus canis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1112. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses rameaux sont cylindriques, de couleur cendrée, pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, aiguës à leur base, obtuses à leur sommet, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les plus jeunes blanchâtres & pubescentes à leurs deux faces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

27. PLAQUEMINIER à feuilles de lycium. *Diospyros lycioides.* Desf.

Diospyros foliis perennantibus, lanceolatis, planis, obtusis, levibus, glabris, integerrimis. Desfont. Ann. Mus. 6. pag. 448. tab. 62. fig. 1.

Royena lycioides. Catal. Hort. Paris.

Cette espèce se rapproche du *diospyros hirsuta*; elle en diffère par ses feuilles lisses, glabres & un peu luisantes. Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, divisées en rameaux alternes, peu ouverts. Les feuilles sont éparses, rapprochées, lisses, glabres, entières, persistantes, un peu épaisses, lancéolées, obtuses, un peu mucronées, longues d'environ un pouce, larges de trois à quatre lignes, rétrécies à leur moitié inférieure; les fleurs solitaires, axillaires, soutenues par un pédicelle pubescent, incliné; le calice à cinq divisions étroites, pubescentes, réfléchies en dehors; la corolle glabre, d'un jaune-pâle, à quatre ou cinq lobes obtus, recourbés en dehors; le tube court; de six à dix étamines; les anthères petites, à deux loges; le style divisé en trois ou quatre segmens cylindriques; l'ovaire ovale, pubescent, à six ou huit loges monospermes.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire du Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

Espèces moins connues.

* *Diospyros* (rugulosa) *foliis ellipticis, acuminatis, subtùs tomentosis, rugosiusculis; basi simplici, obtusiusculâ; floribus 4-fidis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 526.

Observations. M. Brown croit, ainsi que M. Persoon, que l'*embryopteris* de Gærtner & de Roxburg doit être réuni à ce genre, dont il ne diffère que par ses étamines quatre fois plus nombreuses que

les divisions de la corolle. On pourroit encore rapprocher de ce genre le *paralea* d'Aublet, M. Brown ayant observé, dans les fleurs femelles, environ huit étamines & un ovaire à huit loges monospermes. Aublet représente, dans la fleur mâle, les étamines également quatre fois plus nombreuses que les divisions de la corolle ; les filamens simples ; ils sont soudés deux à deux dans les *diospyros*. Les *royena* diffèrent des *diospyros* par leurs fleurs toutes hermaphrodites, très-ordinairement à cinq lobes ; par les filamens simples & non soudés deux à deux. L'ovaire varie depuis quatre jusqu'à six & huit loges.

* *Diospyros* (pubescens) *foliis oblongis, acutis, subtùs pubescentibus ; petiolis longis, fructibus oligospermis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 205. *In Virginiâ, Carolinâ.* ♄ *An varietas diosp. Virginiæ?*

PLAQUEMINIERS (Les) ou ÉBÉNACÉES. *Guaiacana.* Famille de plantes dicotylédones, monopétalées, régulières, qui renferme des genres composés d'arbres ou d'arbustes à feuilles alternes ; les fleurs ordinairement axillaires, hermaphrodites, monoïques ou dioïques.

Leur calice est d'une seule pièce, persistant, divisé à son sommet ; la corolle monopétale, attachée au calice, divisée en plusieurs lobes plus ou moins profonds ; des étamines nombreuses, adhérentes à la corolle, en nombre défini ou indéfini, souvent réunies à leur base en un ou plusieurs paquets ; un ovaire supérieur, ou faisant corps en totalité ou en partie avec le calice ; un style ; un ou plusieurs stigmates ; une capsule ou une baie à plusieurs loges monospermes ; l'embryon plane, entouré d'un périsperme charnu.

Les principaux genres renfermés dans cette famille, & distribués en deux sections, sont :

§. I. *étamines en nombre défini.*

Les plaqueminiers. . . . . *Diospyros.*
Les mabas. . . . . *Maba.*
Les royennes. . . . . *Royena.*
Les pouteriers. . . . . *Pouteria.*
Les aliboufiers. . . . . *Styrax.*
Les haléfiers. . . . . *Halesia.*

§. II. *Etamines en nombre indéfini.*

Les symploques. . . . . *Symplocos.*
Les ciponimes. . . . . *Ciponima.*
Les paralés. . . . . *Paralea.*
Les hopées. . . . . *Hopea.*
Les antholomes. . . . . *Antholoma.*

PLASO. Rheed, Malab. 6. tab. 16. 17. Cette plante que M. de Lamarck a nommée *erythrina monosperma*, n°. 5, est depuis devenue le type d'un nouveau genre, sous le nom de *butea*. (*Voy.* RUDOLPHE.)

PLATANAIRE : nom vulgaire du *sparganium*.

PLATANE. *Platanus.* Illustr. Gen. tab. 783, *platanus orientalis*, n°. 1, & fig. 2. Gærtn. tab. 90.

Observations. 1°. Aux détails historiques que j'ai donnés sur le platane, j'en ajouterai ici quelques autres, présentés par M. Desfontaines. Belon assure que, de son temps, le platane n'étoit pas cultivé en France, quoiqu'il fût très-commun en Italie : il dit que les habitans du mont Athos creusent les troncs des gros platanes pour en faire des barques d'une seule pièce, qui coûtent peu, & avec lesquelles ils voguent sur les rivières & sur la mer. Pline dit que le platane d'Orient fut apporté d'Asie dans l'île de Diomède, pour orner le tombeau de ce guerrier ; qu'il fut ensuite transporté en Sicile & en Italie, vers le temps de la prise de Rome par les Gaulois ; qu'il passa jusque chez les Morins, peuple des Gaules, & que Denys l'Ancien en fit planter à Reggio, autour de son palais. Cet arbre étoit en honneur chez les Anciens. Ceux que l'on avoit plantés à Athènes, près de l'Académie, devinrent célèbres par leur grandeur & leur beauté. Pline nous a conservé l'histoire d'un fameux platane de Lycie, dont le tronc avoit été creusé par le temps, & dans lequel Licinus Mutianus, consul romain, passa une nuit avec dix-huit personnes de sa suite. L'intérieur de cette grotte avoit environ soixante-quinze pieds de circonférence. (*Desfont. Arbr.* vol. 2. pag. 546.)

2°. Willdenow cite, d'après Aiton, deux autres platanes, l'un desquels a déjà été mentionné comme une variété du *platanus orientalis* ; le second n'en est probablement qu'une autre variété, due au climat & à la culture. Willdenow en fait deux espèces sous les dénominations suivantes :

* *Platanus* (cuneata) *foliis tri-quinquelobisve, dentatis, basi cuneatis, glabriusculis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 473.

Platanus orientalis, undulata. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 364. *In Oriente.* ♄

Ce platane, dans les pays froids, n'est qu'un arbrisseau de médiocre grandeur. Ses feuilles sont fortement rétrécies en coin à leur base ; elles se divisent en trois ou cinq lobes dentés à leurs bords. Les nervures sont pubescentes dans les jeunes feuilles, puis glabres.

* *Platanus* (acerifolia) *foliis cordatis, quinquelobis, remotè dentatis, basi truncatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 474.

Platanus orientalis, acerifolia. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 364. — Dict. n°. 1. — Tourn. Coroll. 41, & Duham. tab. 34.

Cet arbre se distingue par la base de ses feuilles tronquées & non cunéiformes, par les découpures

de leur contour, qui leur donnent l'aspect de l'*acer saccharinum*. Il est originaire du Levant.

Le *platanus occidentalis*, n°. 2, a été figuré par André Michaux. Arbr. d'Amer. vol. 3. pag. 184. tab. 3.

PLATANOCEPHALUS. Genre de Vaillant, qui répond au *cephalanthus* de Linné.

PLATANUS. (*Voyez* PLATANE, *Dict.* p. 437, & *Suppl.*)

PLATEAU. (*Voyez* NÉNUPHAR.)

PLATUNIUM. Juss. Ann. vol. 7. (*Voy.* HASTINGIA, *Suppl.*)

PLATYLOBE. *Platylobium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *aspalathus* & les *borbonia*, & qui comprend des arbrisseaux originaires de la Nouvelle-Hollande; les feuilles très-variées dans leur forme, simples, alternes, quelquefois opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions, les deux supérieures plus grandes & obtuses; une corolle papilionacée; dix étamines réunies; une gousse pédicellée, comprimée, un peu ailée sur le dos; plusieurs semences munies à leur ombilic d'une caroncule saillante.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, campanulé, persistant, divisé à son limbe en cinq découpures; les deux supérieures plus grandes.

2°. Une *corolle* papilionacée, à cinq pétales onguiculés, irréguliers; l'étendard deux fois plus long que le calice, profondément échancré; les ailes plus courtes que l'étendard, recouvrant la carène, appendiculées sur le côté de leur base opposé à l'onglet; la carène de la longueur des ailes, divisée en deux pétales connivens, appendiculés à un des côtés de leur base.

3°. Dix *étamines* en un ou deux paquets; les filamens tubulés, libres à leur moitié supérieure; les anthères vacillantes, à deux lobes, s'ouvrant latéralement.

4°. Un *ovaire* pédicellé, linéaire, comprimé, surmonté d'un style recourbé & d'un stigmate simple, en tête.

Le *fruit* est une gousse pédicellée, alongée, très-comprimée, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves, contenant plusieurs semences adhérentes à la suture supérieure par un cordon ombilical, munies à leur ombilic d'une caroncule saillante & courbée en arc.

Observations: Plusieurs espèces, rapportées à ce genre, me paroissent devoir être placées parmi les *bossiaea*, telles que le *platylobium scolopendrium*, — *lanceolatum*, — *microphyllum*.

ESPÈCES.

1. PLATYLOBE élégant. *Platylobium formosum*. Vent.

Platylobium foliis subpetiolatis, oppositis, cordato-ovatis; germine piloso; caule tereti, hirsuto. (N.)

Platylobium formosum, ramis teretibus, hirsutis; foliis oppositis, cordato-ovatis, reticulatis; ovario piloso. Vent. Jard. de la Malm. pag. & tab. 31. — Curt. Magaz. tab. 469.

Platylobium formosum, foliis cordato-ovatis, germine piloso. Willden. Spec. Plant. pag. 921. n°. 1.

Platylobium formosum. Smith, Bot. Nov. Holl. vol. 1. pag. 17. tab. 6, & Act. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 350.

Cheilococca apocynifolia. Salisb. Prodr. pag. 412.

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, distingué par la beauté de son feuillage, par le nombre & l'éclat de ses fleurs d'un jaune-doré, tachetées de pourpre. Ses tiges sont très-rameuses, velues; les rameaux grêles, opposés, très-souples, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, en cœur, très-entières, coriaces, velues dans leur jeunesse, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles & cendrées en dessous, surmontées d'une pointe courte, munies de veines croisées en réseau; les pétioles courts, hérissés de poils nombreux & blanchâtres, accompagnés à leur base de stipules lancéolées, opposées, membraneuses, brunâtres, velues en dehors, réfléchies, de la longueur des pétioles.

Les fleurs sont axillaires, presque solitaires ou au nombre de deux ou trois vers l'extrémité des rameaux; les pédoncules simples, velus, réfléchis après la floraison, munis de bractées opposées, semblables aux stipules; le calice d'un vert-tendre, avec une légère teinte purpurine, velu en dehors, à cinq découpures peu ouvertes; les deux supérieures en ovale renversé; les trois inférieures plus petites, lancéolées, aiguës; la corolle papilionacée, assez grande, insérée à la base du calice. Il lui succède une gousse pendante, oblongue, comprimée, presque glabre, réticulée, tronquée obliquement à sa base, munie, à la suture supérieure, d'un rebord mince & saillant, contenant

des semences ovales, obtuses, légèrement comprimées, de couleur brune.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. v.*)

2. Platylobe à feuilles de scolopendre. *Platylobium scolopendrium.* Vent.

Platylobium caulibus, ramis ramulisque ensiformi-compressis, sinuato-serratis; sinubus foliosis vel floriferis. Vent. Malm. pag. & tab. 55.

Platylobium scolopendrium, foliis ovatis, glabris, ramulisque compressis, alatis, margine cicatrisatis; floribus solitariis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 191. *An bossiaa?*

Cet arbuste a dans son port de la ressemblance avec le *cactus phyllanthus*, ou avec le *genista sagittalis.* Du collet de la racine s'élèvent plusieurs tiges comprimées, très-aplaties, semblables à une feuille de scolopendre, sinuées dans leur longueur, ou bordées de dents alternes & surmontées d'un bouton, qui donne naissance aux rameaux, aux feuilles ou aux fleurs; la plupart de ces boutons avortent; les rameaux semblables aux tiges, rétrécis en pointe à leur partie inférieure, glabres, coriaces, d'un vert-glauque, souvent ponctués; les feuilles alternes, presque sessiles, obliques, ovales, obtuses, très-entières, glabres, veinées, accompagnées de stipules fort petites, brunes, membraneuses, lancéolées, aiguës.

Les fleurs sont solitaires, médiocrement pédonculées, inclinées, d'un beau jaune, tachetées de pourpre, & de la grandeur de celles de l'*anonis pinguis*, accompagnées de petites bractées ovales, concaves, membraneuses, nuancées de pourpre. Le calice est en cloche, d'un vert-tendre, rayé de rouge, glabre en dehors, pubescent en dedans, à cinq découpures inégales. Le fruit est une gousse oblongue, comprimée, pédicellée, renflée à ses bords, relevée d'une arête à son bord supérieur, coriace, veinée, d'un brun-foncé; les semences ovales, arrondies.

Cet arbuste est originaire des îles de la mer du Sud. Il est cultivé au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

3. Platylobe à petites fleurs. *Platylobium parviflorum.* Smith.

Platylobium foliis lanceolato-ovatis, germine glabro. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 18. — Curtis, Magaz. tab. 1520.

Cette plante est très-rapprochée du *platylobium formosum*: peut-être même n'en est-elle qu'une variété distinguée par ses fleurs plus petites & bien moins élégantes, par ses feuilles ovales, lancéolées, plus alongées; par l'ovaire parfaitement glabre : elle lui ressemble d'ailleurs par son port.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

4. Platylobe lancéolé. *Platylobium lanceolatum.* Andr.

Platylobium foliis lineari-lanceolatis, glaberrimis; floribus solitariis, axillaribus; ramis junioribus subcompressis. Andr. Bot. repos. tab. 205. *An bossiaa?*

Cette espèce a ses tiges cylindriques; ses rameaux glabres, comprimés, élancés, divisés en d'autres, grêles & courts; les feuilles simples, alternes, presque sessiles, étroites, linéaires, longues d'un pouce, glabres, un peu lancéolées, aiguës; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires; les pédoncules très-courts, uniflores; les calices glabres; la corolle jaune; la carène d'un pourpre-violet; l'ovaire comprimé, alongé, pédicellé. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Nouvelle Hollande. ♄

5. Platylobe à feuilles ovales. *Platylobium ovatum.* Andr.

Platylobium foliis ovatis, distichis; ramis teretibus; floribus solitariis, axillaribus. Andr. Botan. repos. tab. 266.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, chargées de rameaux nombreux, redressés, cylindriques, garnis de feuilles simples, alternes, à peine pétiolées, ovales, entières, glabres, longues d'environ six lignes & plus; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules courts, un peu recourbés, uniflores; l'étendard jaune, à deux lobes, tacheté de rouge à sa base, ainsi que les ailes; la carène & l'ovaire de couleur purpurine.

J'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante rapportée de la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière, que je soupçonne être la même que celle-ci; elle lui ressemble par la forme des feuilles, mais les fruits paroissoient disposés en grappes lâches, terminales, peut-être à cause de la chute des feuilles très-caduques, qui accompagnoient chaque fleur. Ces fruits sont glabres, ovales, comprimés, longs de six à huit lignes, la plupart mucronés ou subulés à leur sommet, assez longuement pédicellés, renfermant deux ou trois semences noirâtres, munies d'une caroncule blanche. Je ne connois pas la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

6. Platylobe à feuilles triangulaires. *Platylobium triangulare.* Curt.

Platylobium foliis deltoideis subhastatisve; angulis spinosis; pedunculis basi apiceque bracteatis, medio nudis; legumine calicem aliquoties superante. Curtis,

Magaz. pag. & tab. 1508. — Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 4. pag. 266.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs, qui la rapprochent du *platylobium formosum*. Ses tiges se divisent en rameaux glabres, opposés; les feuilles à peine pétiolées, opposées, deltoïdes, presque hastées ou triangulaires, glabres, vertes en dessus, presque blanches en dessous; les angles & le sommet terminés par une pointe épineuse; des stipules courtes, subulées; les fleurs disposées en grappes; les pédoncules munis de bractées à leur base & à leur sommet; l'étendard d'un beau jaune, étalé, marqué à sa base d'une grande tache rouge & frangée; les gousses un peu plus longues que le calice.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄

7. Platylobe à petites feuilles. *Platylobium microphyllum*. Curt.

Platylobium foliis alternis, obcordatis, flore minoribus. Curtis, Magaz. pag. & tab. 863.

Cette espèce est composée de rameaux grêles, nombreux, alternes, garnis de feuilles alternes, petites, presque sessiles, semblables aux folioles d'un *medicago*, glabres, en cœur renversé, entières, échancrées à leur sommet, longues d'environ trois lignes; les fleurs petites, solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, un peu plus longues que les feuilles. La corolle est d'un jaune mélangé de brun; les segmens du calice obtus; l'ovaire comprimé, pédicellé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Curtis.*)

PLATYZOMA à petites feuilles. *Platyzoma microphyllum*. Brown.

Platyzoma frondibus pinnatis; pinnis orbiculatis, numerosissimis, integris, subtùs pulvere sulphureo tectis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 160.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a de très-grands rapports avec les *mertensia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les folioles nombreuses, très-petites, & d'autres feuilles entières.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des capsules sessiles, réunies en un seul paquet dorsal, en forme de point, entre-mêlées de poussière; un involucre formé par les bords repliés des folioles.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des souches rampantes, écailleuses; elles produisent des feuilles stériles, très-simples, comprimées, filiformes; d'autres feuilles fertiles, simplement ailées; les folioles très-nombreuses, orbiculaires, très-entières, fort petites, couvertes en dessous d'une poussière d'un jaune de soufre; les capsules peu nombreuses dans chaque paquet, en forme de points.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

PLAZIA. (*Voyez* Plazie, *Suppl.*)

PLAZIE touffue. *Plazia conferta*. Flor. per.

Plazia foliis ovato-lanceolatis, trinerviis. Prodr. Syst. veget., & Flor. peruv. pag. 187. — Decand. Labiat. Ann. Mus. vol. 17.

Cette plante, encore peu connue, forme, d'après les auteurs de la *Flore du Pérou*, un genre particulier qui appartient aux plantes à fleurs syngénèses, de la famille des labiatiflores (*Decand.*), qui se rapproche des *chærantera*, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice ovale, composé de folioles imbriquées, la plupart droites, lancéolées; les fleurettes du rayon à demi trifides, bilabiées; la lèvre extérieure alongée, trifide; l'intérieure partagée en deux découpures linéaires, roulées; les fleurettes du disque infundibuliformes, hermaphrodites, presqu'à cinq découpures; l'aigrette pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît au Pérou, dans les haies & aux lieux escarpés. (*Flor. peruv.*)

PLECTANEIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 11. n°. 36.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *bignonia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tige grimpante, laiteuse, à feuilles opposées; les fleurs petites, disposées en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice en forme de pot; une corolle monopétale, dont le tube est court, ventru; le limbe contourné & resserré; cinq étamines; les anthères sessiles, sagittées; un seul ovaire; le style court; le stigmate en tête; une capsule en forme de silique, très-longue, presque tétragone, formant deux follicules à deux loges, à bords courbés en dedans, se séparant à l'époque de la maturité, & portant des semences ailées, comprimées; le périsperme grêle; l'embryon droit; les cotylédons planes.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*) Elle se rapproche du *gelsemium* Juss.

PLECTRANTHUS. (*Voyez* Germaine, *Dict.* & *Suppl.*)

Observations. J'ai dit dans ce Supplément, à l'article GERMAINE, que les espèces mentionnées par M. Brown pourroient bien être distinguées comme genre, surtout si elles manquent de l'éperon ou bosse saillante qui existe au tube de la corolle dans le *germanea* Lam., caractère dont M. Brown n'a point fait mention. Dans ce cas, j'ai préféré mentionner ici ces espèces en particulier.

ESPÈCES.

§. I. Corolle à tube non éperonné, à peine plus long que le calice; lèvre inférieure plus longue, concave.

1. PLECTRANTHUS (australis) *calicis labio inferiore 4-partito; laciniis mediis vix longioribus, verticillis distinctis, pedicellis calicem fructiferum subæquantibus; foliis ovatis, inciso-crenatis, rugosiusculis, pubescentulis; caule herbaceo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 506. *In Novâ Hollandiâ.*

2. PLECTRANTHUS (graveolens) *calicis hirsuti labio inferiore 4-partito; laciniis intermediis parùm longioribus, verticillis distinctis, pedicellis calicem superantibus; foliis ovatis, crenatis, villosis, rugosissimis; caule suffruticoso.* Brown, l. c.

3. PLECTRANTHUS (congestus) *calicis pubescentis labio inferiore 4-partito, æquali; verticillis congestis, multifloris; pedicellis calice brevioribus; foliis ovatis, crenatis, villosis, rugosis.* Brown, l. c.

4. PLECTRANTHUS (scutellarioides) *calicis labio superiore 3-fido, obtuso, inferiore semibifido, acuto; filamentis infrà connatis, verticillis distinctis, pedicellis subramosis; foliis inciso-serratis, ovatis, glabriusculis.* Brown, l. c.

Ocymum scutellarioides. Linn. (*Voyez* BASILIC, *Dict.* n°. 11.)

§. II. Corolle à tube non éperonné, presqu'aussi long que le calice; la lèvre inférieure presque plane, à peine plus longue. *Plectranthi spurii.*

5. PLECTRANTHUS (parviflorus) *spicis secundis; foliis rhombeo-lanceolatis, crenatis, calicibusque glabris, glandulosis; corollæ labii superioris, laciniâ mediâ integrâ, labio inferiore concaviusculo.* Brown, l. c.

6. PLECTRANTHUS (moschatus) *spicis secundis; foliis rhombeo-lanceolatis, crenatis, calicibusque pubescentibus; corollæ labii superioris, laciniâ mediâ emarginatâ, labio inferiore plano.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

PLECTRONIA. (*Voyez* PLECTRONE.) Illustr. Gen. tab. 146, *plectronia ventosa*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. PLECTRONE de la Chine. *Plectronia chinensis.* Lour.

Plectronia aculeata, foliis ternatis, floribus umbellatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 201.

Arbrisseau très-rameux, qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, armé d'aiguillons courts, recourbés, réunis trois ensemble. Les feuilles sont pétiolées, glabres, élargies, lancéolées, ternées sur un long pétiole commun; les fleurs blanches, terminales, disposées en ombelles touffues, hémisphériques; le pédoncule commun alongé; les partiels courts; la corolle composée de cinq pétales sessiles, aigus, étalés, insérés à l'orifice d'un calice turbiné, presque tronqué; cinq anthères à deux loges presque sessiles; le stigmate sessile & bifide; une baie à deux semences alongées.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

PLÉEA à feuilles menues. *Pleea tenuifolia.* Mich.

Pleea glaberrima, foliis angustissimis, ensiformibus, sensìm acutissimis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 248. — Red. Liliac. 5. pag. & tab. 248.

Pleea foliis ensiformibus, attenuatis, longissimis. Pers. Synops. 1. pag. 451.

Chabræa tenuifolia. Quorumd. non Decand.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs liliacées, de la famille des joncs, qui a de grands rapports avec les *narthecium*, dont il diffère par ses neuf étamines & par ses semences pédicellées. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles graminiformes; les fleurs disposées en une grappe terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six découpures étalées; neuf étamines; trois styles; une capsule arrondie, trigone, à trois loges; les semences nombreuses, pédicellées, attachées sur le bord des valves.

D'une racine fibreuse s'élèvent une ou plusieurs tiges grêles, droites, simples, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles radicales membraneuses, en faisceau, étroites, un peu ensiformes, glabres, très-aiguës, longues de neuf à dix pouces, d'un vert tirant sur le gris; les feuilles caulinaires plus courtes, au nombre de trois ou quatre, vaginales à leur base; les fleurs terminales, disposées en une grappe, assez grandes, pédicellées, appliquées contre les tiges, sortant chacune d'une spathe semblable aux feuilles, mais beaucoup plus courte; une petite bractée membraneuse & lancéolée vers le sommet des pédicelles; la corolle d'un jaune-roux, très-profondément divisée en six segmens lancéolés, linéaires, aigus, persistans, très-ouverts;

ouverts; neuf étamines plus courtes que la corolle, insérées à sa base; les filamens sétacés, surmontés par des anthères vacillantes, alongées, s'ouvrant latéralement; un ovaire supérieur, triangulaire, alongé; trois styles courts, filiformes; les stigmates simples. Il en résulte une capsule à trois loges, presqu'à trois coques, qui se séparent à l'époque de la maturité, & s'ouvrent par leur angle interne en une seule valve; les semences nombreuses, alongées, arquées, pédicellées, situées sur le bord des valves.

Cette plante croît dans les forêts de la Caroline, aux lieux humides & découverts des forêts. ♄ (*V. s. in herb. Mich.*)

PLEGORHIZA, *Dict.* Id.

PLEOPELTIS à folioles étroites. *Pleopeltis angusta.* Willd.

Pleopeltis fronde pinnatifidâ; laciniis lineari-lanceolatis, subsquamulatis; soris solitariis. (N.)

Pleopeltis angusta. Willd. Spec. Plant. 5. p. 211. — Humb. & Bonpl. Nov. Plant. Gen. & Spec. 1. p. 11. tab. 1, & Plant. æquin. 2. p. 167. tab. 140.

Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *aspidium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles pinnatifides.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Sa fructification réunie en groupes épars & arrondis; des tégumens nombreux, peltés, arrondis sur chaque groupe.

Ce genre se distingue des *aspidium* par la nature de ses tégumens nombreux dans chaque groupe de capsules, les recouvrant en totalité, tandis que, dans les *aspidium*, il n'existe qu'un seul tégument pour chaque groupe.

Cette espèce, la seule, jusqu'alors, de ce genre, a des pédicelles lisses, longs d'un pouce; des feuilles profondément pinnatifides, rétrécies en coin à leur base & décurrentes sur les pédicelles, longues de deux ou trois pouces; les découpures profondes, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, longues de quatre à cinq pouces, légèrement sinuées vers leur sommet, parsemées, à leurs deux faces, de quelques écailles brunes; la fructification disposée en très-petits groupes épars, solitaires, de la grosseur d'un grain de moutarde; leurs tégumens bruns, arrondis, peltés, au nombre d'environ vingt pour chaque groupe.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Willd.*)

PLEURANDRA. (*Voyez* Vélie, *Dict.*)

PLEURANTHUS. (*Voy.* Dulichium, *Suppl.*)

PLEUROLOBUS. (*Voyez* Sainfoin, *Suppl.*)

PLEUROTHALLIS. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 5. pag. 211. — Brown, Ined.

Ce genre, mentionné par Aiton, a été établi par R. Brown pour le *dendrobium* seu *epidendrum ruscifolium*; il diffère très-peu des *dendrobium*. Ses anthères ne renferment que deux masses de pollen sans sillon, au lieu de quatre. La lèvre ou le pétale inférieur de la corolle est adhérent, par une articulation, avec la base simple ou médiocrement prolongée de la colonne; les deux pétales antérieurs extérieurs, connivens à leur base.

Une autre espèce de *dendrobium*, *dendrobium graminifolium*, forme le genre Octomeria de Brown, Ined. & Ait. l. c. Sa lèvre ou pétale inférieur est articulé par un prolongement en onglet, aux côtés duquel adhèrent les pétales antérieurs. Les anthères renferment huit masses de pollen.

PLINIA. Dict. & Illustr. tab. 428, *plinia pinnata*, n°. 1.

PLOCAMA. (*Voyez* Plocamier.) Ce genre appartient à la famille des rubiacées. Depuis sa publication, j'ai reçu de M. Ledru un exemplaire de cette plante, qu'il a recueillie à l'île de Ténériffe. En voici les caractères:

Plocamier pendant. *Plocama pendula.*

Plocama foliis filiformi-subulatis, longissimis; floribus axillaribus, solitariis, subpedunculatis; caule fruticoso. (N.)

Arbrisseau qui a presque le port d'un *galium*, dont les tiges sont cylindriques, de couleur brune ou cendrée, très-glabres, ainsi que toute la plante; les rameaux opposés, un peu étalés; les feuilles sessiles, opposées, très-étroites, presque filiformes & subulées, longues d'environ deux pouces, entières, aiguës; les stipules courtes, concaves, obtuses; les fleurs solitaires, petites, axillaires; les pédoncules uniflores, à peine plus longs que les fleurs; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s.*)

PLOTIA, *Dict.*

PLUKENETIA. (*Voyez* Sajore.)

PLUMBAGINÉES ou DENTELAIRES (Les). *Plumbagines.* Famille de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées ou polypétalées, régulières, qui renferme des plantes à feuilles alternes, à tige ligneuse ou herbacée.

Le calice est tubulé, d'une seule pièce, entier ou à cinq dents; la corolle monopétale ou polypétale, insérée sur le réceptacle; cinq étamines atta-

chées sous le pistil ou aux onglets des pétales; un ovaire supérieur, surmonté d'un ou de cinq styles; une capsule monosperme, en forme de coiffe, s'ouvrant à sa base en plusieurs valves; une semence droite, insérée sur le réceptacle de l'ovaire par un cordon ombilical, entourée d'un périsperme farineux.

Les principaux genres compris dans cette famille sont :

Les dentelaires . . . . *Plumbago.*
Les staticés . . . . *Satice.*
Les thelas . . . . *Thela.*
Les vogèles . . . . *Vogelia.*

PLUMBAGO. (*Voyez* DENTELAIRE.)

PLUMEAU : nom vulgaire de l'*hottonia*. (*Voy.* HOTTONE.)

PLUMERIA. (*Voyez* FRANCHIPANIER.)

PLUMET : nom du genre STIPA.

POA. (*Voyez* PATURIN.)

PODALYRIA. (*Voyez* PODALYRE.)

PODALYRE. *Podalyria.* Illustr. Gen. tab. 327, fig. 1, *podalyria tinctoria*, n°. 5; — fig. 2, *podalyria lupinoides*, n°. 4; — fig. 3, *podalyria biflora*, n°. 10; — fig. 4, *podalyria buxifolia*, n°. 11; — fig. 5, *podalyria obcordata*, n°. 12.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de ce genre en ont été séparées, & placées dans un autre, sous le nom d'ORMOSIA, *Suppl.*

2°. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, rapporte aux *podalyria* le *crotalaria perfoliata* Linn. & Dict. n°. 1, qu'il soupçonne être le *sophora perfoliata* Walth., & qu'il caractérise ainsi :

Podalyria glaberrima, foliis suborbiculato-perfoliatis; floribus solitariè axillaribus, lutescentibus; leguminibus subglobosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 263.

3°. Le *podalyria australis* Vent. est le *podalyria cærulea* de Michaux, *Flor.*

4°. On trouve figuré dans Curtis, *Magaz.*, le *podalyria alba*, tab. 1177; — *lupinoides*, tab. 1389; — *tinctoria*, n°. 1199, & dans Andrew, Bot. rep., le *podalyria hirsuta*, tab. 525.

SUITE DES ESPÈCES.

13. PODALYRE molle. *Podalyria mollis.* Mich.

Podalyria pubescens, foliolis subrhomboideo-lanceolatis; stipulis foliaceis, lanceolatis; spicâ terminali. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 264.

Cette plante a des rameaux glabres, alternes, presque cylindriques; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles presque sessiles, un peu molles, douces au toucher, légèrement pubescentes, presque rhomboïdales ou lancéolées, longues d'un pouce & plus; les stipules lancéolées, aiguës, au moins de la longueur des pétioles; les fleurs jaunes, disposées en une grappe terminale; les pédicelles plus courts que le calice; celui-ci campanulé, d'un vert-jaunâtre, presque glabre, à cinq découpures lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords; la corolle au moins une fois plus longue que le calice. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croît dans la haute Caroline. ♄ (*V. s.*)

14. PODALYRE velue. *Podalyria villosa.* Mich.

Podalyria pubescens, foliis subsessilibus; foliolis ovali-oblongis, obtusis; stipulis linearibus, spicâ terminali. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 264.

An sophora villosa? Walth.

Ses rameaux sont tétragones, légèrement pubescens; les feuilles ternées, médiocrement pétiolées, ovales-alongées, obtuses, d'un vert très-foncé, longues de deux pouces, presque glabres en dessus, pubescentes & pileuses en dessous, nerveuses, réticulées, très-entières; les stipules presque linéaires, lancéolées, acuminées, à peine plus longues que les pétioles; les fleurs pédicellées, disposées en épis, ou plutôt en grappes simples, terminales; le calice campanulé, à cinq découpures ovales, obtuses, un peu pileuses, bordées d'un liseret blanc & pileux; la corolle grande, peut-être d'un jaune-bleuâtre. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans la Caroline & la Georgie. ♄ (*V. s. in herb. Mich.*)

15. PODALYRE uniflore. *Podalyria uniflora.* Mich.

Podalyria floribus solitariis, axillaribus, pedunculatis; foliolis lanceolatis, stipulis setaceis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 263.

An sophora lanceolata? Walth. Flor. carol.

Espèce remarquable par ses pédoncules axillaires, uniflores, solitaires, un peu plus longs que les pédicelles. Les rameaux sont glabres, un peu comprimés, à peine anguleux, garnis de feuilles alternes, ternées; le pétiole commun très-court, ou presque nul; les pédicelles longs au moins de six lignes; les folioles lancéolées, entières, presque glabres, longues au moins de deux pouces, larges d'un pouce, obtuses à leur sommet, aiguës & un peu décurrentes à leur base; les stipules sétacées; les calices à peine pileux, bordés & ciliés à leur contour; la corolle assez grande; les gousses ren-

flées, pédicellées, ovales, petites, aiguës & subulées à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*V. s.*)

PODOCARPE. *Podocarpus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, de la famille des conifères, qui a des rapports avec les ifs, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à fleurs mâles en chaton; les feuilles alternes, presque simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques, dépourvues de calice & de corolle; les fleurs mâles en chaton; des étamines courtes, monadelphes; les anthères à deux lobes, terminées par une pointe; un seul ovaire; un stigmate; une noix à une seule loge, sans valves, enfoncée jusqu'à la moitié dans le réceptacle.

Observations. Ce genre, confondu avec les ifs, en a été séparé, d'après le caractère des étamines, l'absence des enveloppes florales, la forme du fruit. Outre le *taxus elongata*, peut-être faudra-t-il encore y rapporter le *taxus nucifera*, lorsqu'il sera mieux connu.

ESPÈCES.

1. PODOCARPE à feuilles d'asplenium. *Podocarpus aspleniifolia*. Labill.

Podocarpus foliis alternis oppositisve, lineatis, rhombeis aut compositis, decurrentibus, suprà incisis, serratis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 71. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Très-grand arbre qui s'élève à la hauteur d'environ quatre-vingts pieds & plus, sur un tronc d'environ deux pieds d'épaisseur, dont les rameaux sont étalés, en partie couverts d'écailles imbriquées ou verticillées, ovales, aiguës, longues d'une ligne & demie, & de feuilles planes, alternes ou opposées, un peu épaisses, assez semblables à celles de l'*asplenium*, alongées, rhomboïdales, rayées & striées à leurs deux faces, lobées, incisées à leur contour, quelquefois presque pinnatifides.

Les fleurs sont monoïques, situées vers l'extrémité des rameaux, entourées d'écailles imbriquées & de feuilles verticillées, sans calice & sans corolle; les fleurs mâles composées de dix à quinze étamines monadelphes; les anthères à deux lobes, à deux loges, attachées latéralement à la colonne centrale par un petit filament court, un peu courbé, subulé, prolongé en pointe entre les deux lobes de l'anthère; dans les fleurs femelles, un ovaire ovale, acuminé, placé sur un réceptacle presque orbiculaire; un style presque nu; le stigmate obtus. Le fruit est une noix ovale, acuminée, à une seule loge, sans valves, un peu noirâtre vers son sommet, blanche à sa partie inférieure, à demi enfoncée dans un réceptacle épais, presqu'à deux lobes; une seule semence; l'embryon ovale, acuminé, entouré d'un périsperme; la radicule inférieure obtuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

2. PODOCARPE du Cap. *Podocarpus elongata*. Desfont.

Podocarpus foliis lineari-lanceolatis; receptaculis masculis filiformi-cylindraceis, amentiformibus; antheris numerosissimis, spiraliter collocatis. Ait. Hort. Kew. 3. p. 415. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 857, *sub taxo*. — Desfont. Arbr. 2. pag. 557.

Taxus foliis solitariis, lanceolatis; ramis subverticillatis. Thunb. Prodr. 117.

Cet arbre, rangé d'abord parmi les ifs, est devenu le type du genre dont il s'agit ici. Il paroît s'élever bien moins que le précédent, à en juger d'après les individus cultivés au Jardin des Plantes de Paris. Ses rameaux sont inclinés, presque verticillés, garnis de feuilles simples, alternes, lisses, étroites, lancéolées, persistantes, dures, très-entières, portées sur des pétioles très-courts; les fleurs mâles en chaton, dépourvues de calice & de corolle; les anthères très-nombreuses, placées en spirale autour d'une colonne centrale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

PODOCARPUS. (*Voyez* PODOCARPE, *Suppl.*)

PODOLEPIS. (*Voyez* VÉRAMIER, *Dict.*)

PODOLOBIUM. Brown, Ined. — Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 3. pag. 9.

Ce genre est établi pour le *chorizema trilobatum* Smith, peu différent du *chorizema*, dont il se distingue par le calice à cinq découpures plus profondes; la carène de la corolle comprimée, de la longueur des ailes, ainsi que l'étendard; l'ovaire à quatre ovules sur un seul rang; le style ascendant; le stigmate simple; une gousse pédicellée, linéaire-oblongue, médiocrement ventrue. La seule espèce de ce genre est le:

Podolobium (trilobatum) *trilobatum, foliis oppositis, spinoso-dentatis, trilobis; basi transversâ, lobis lateralibus, terminali dentato multoties brevioribus; germine sericeo*. Brown, Ined. — Ait. l. c.

Pultenaa ilicifolia. Andr. Bot. repos. tab. 320. — Non Labill.?

Chorizema trilobatum, Smith, in Linn. Trans. 9. pag. 253.

PODOPHYLLUM. (*Voyez* PODOPHYLLE.) Illustr. Gen. tab. 449, *podophyllum peltatum*, n°. 1.

PODORIA. Perſ. (*Voyez* BOSCIA, *Suppl.*)

PODOSÆMUM. (*Voyez* PODOSÈME, *Suppl.*)

PODOSÈME. *Podoſæmum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *mühlenbergia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs petites, paniculées.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice uniflore, à deux valves mutiques, quelquefois un peu ariſtées; la valve inférieure de la corolle à deux dents profondes; une arête entre les dents; trois étamines; deux ſtigmates plumeux.

Obſervations. Le genre *trichochloa* de M. Decandolle eſt extrêmement rapproché de celui-ci, ainſi que le *clomena* & le *toſagris* de M. de Beauvois. Le genre *podoſæmum* a été établi par M. Deſvaux pour le *ſtipa capillaris*, Journ. Bot. 3. pag. 66, adopté par M. de Beauvois. (Agroſtogr. pag. 28. tab. 8. fig. 1. 2. 3.)

M. de Beauvois place dans ce genre proviſoirement deux plantes des Etats-Unis d'Amérique; l'une, repréſentée (tab. 8, fig. 2), diffère des *podoſæmum* par ſes valves calicinales privées de ſoies, mais velues : on pourroit la nommer *trichochloa purpurea*; elle a le port, la couleur & tous les caractères du *podoſæmum capillare*, ſeu *ſtipa capillaris* Linn.; l'autre, repréſentée (tab. 8, fig. 3), reſſemble au *podoſæmum* par ſes calices & par la valve inférieure de la corolle, mais la ſupérieure eſt entière : on pourroit la déſigner ſous le nom de *toſagris agroſtidea*; elle a en effet le port & la forme d'un *agroſtis*, dont le nom *toſagris* eſt l'anagramme. (*Pal.-Beauv.*)

ESPÈCES.

1. PODOSÈME entortillé. *Podoſæmum implicatum*. Kunth.

Podoſæmum culmis ramoſis, foliiſque pubeſcentibus; vaginis glabris; paniculâ ſubramoſâ, implicato-convolutâ, depauperatâ; glumis ſubdenticulatis, enerviis; paleis glumis multò longioribus, glabris, ſuperiore bidentatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 127.

Cette plante croît en touffes gazonneuſes. Ses tiges ſont droites, rameuſes, pubeſcentes, longues d'un demi-pied, purpurines à leur baſe; les feuilles linéaires, rudes & pubeſcentes en deſſus, preſque glabres en deſſous; les gaînes glabres, ſtriées, munies à leur orifice d'une languette alongée, fendue; une panicule médiocrement rameuſe; les rameaux entre-mêlés, rudes, capillaires, peu garnis de fleurs; les épillets épars, linéaires, longuement pédicellés; les valves calicinales arrondies, glabres, un peu denticulées vers leur ſommet, inégales; celles de la corolle beaucoup plus longues, verdâtres, bidentées; l'inférieure à trois nervures, munie, entre les dents, d'une arête un peu flexueuſe, trois fois plus longue que les valves; la valve ſupérieure mutique, à deux nervures.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les Andes du Mexique, proche le lac Cuiſco, à la hauteur de 940 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

2. PODOSÈME grêle. *Podoſæmum debile*. Kunth.

Podoſæmum culmis ramoſis, foliiſque ſcabris; vaginis glabriuſculis; paniculâ ſimplici, depauperatâ; glumis ſubdentatis, uninerviis; paleis glumis duplò longioribus, dorſo ſcabris, ſuperiore bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 128.

Ses tiges, réunies en gazon, ſont rudes, droites, rameuſes, longues d'un demi-pied; les feuilles rudes, planes, linéaires, à trois nervures; les gaînes glabres, plus courtes que les entre-nœuds; une languette bifide, alongée; une panicule ſimple, très-grêle, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux courts, rudes, ſerrés, très-diſtans; le rachis glabre; les épillets médiocrement pédicellés; les valves du calice planes, ovales, inégales, preſque dentées à leur ſommet; celles de la corolle preſqu'égales, rudes ſur leur dos, bidentées; l'inférieure à trois nervures; une arête droite, trois fois plus longue.

Cette plante croît dans les vallées chaudes de Guallabamba, à la hauteur de 1030 toiſes, au royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

3. PODOSÈME fluet. *Podoſæmum tenellum*. Kunth.

Podoſæmum culmis ramoſiſſimis, ſubtetragonis, glabris; foliis vaginiſque piloſis; paniculâ ſimplici, contractâ, filiformi; glumis breviter ariſtatis; paleis glumis duplò longioribus, dorſo ciliato-ſcabris, ſuperiore bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 3.

Ses tiges ſont très-rameuſes, preſque tétragones, longues de ſix à huit pouces, très-glabres; les feuilles roulées, linéaires-ſétacées, pileuſes; les gaînes ſtriées, pileuſes, tétragones; une panicule ſimple, ſerrée, filiforme, longue de deux ou trois pouces; le rachis rude; les valves du calice glabres, alongées, un peu ciliées vers leur ſommet, inégales, légèrement ariſtées; celles de la corolle une fois plus longues, ciliées ſur leur dos, pileuſes à leur baſe, bidentées; l'arête preſque longue d'un pouce.

Cette plante croît ſur les rochers des Andes du Mexique, à la hauteur de 1220 toiſes, dans la province de Xalupa. ☉ (*Kunth.*)

4. PODOSÈME cilié. *Podosæmum ciliatum.* Kunth.

Podosæmum culmis ramosis, glabris; foliis vaginisque ciliatis; paniculâ ramosâ, diffusâ, subsecundâ; glumis aristatis; paleis glumis duplò longioribus, dorso ciliatis, superiore bidentatâ. Kunth, l. c. p. 128.

Ses tiges sont droites, rameuses, géniculées, glabres, longues de cinq à six pouces; les feuilles planes, linéaires, roulées par la dessiccation, ciliées, ainsi que les gaînes; une languette courte & ciliée; une panicule rameuse, diffuse, longue de deux ou trois pouces; les rameaux alternes, étalés, presqu'unilatéraux; le rachis presque glabre; les valves du calice en coin, un peu inégales, légèrement pileuses, un peu aristées; celles de la corolle une fois plus longues, égales, ciliées sur leurs bords, bidentées; l'inférieure longuement aristée.

Cette plante croît aux pieds des montagnes volcaniques du Mexique, à Jorullo, à la hauteur de 490 toises. ⊙ (*Kunth.*)

5. PODOSÈME sétacé. *Podosæmum setosum.* Kunth.

Podosæmum culmis ramosis, subangulatis; foliis vaginisque glabris; paniculâ simplici, depauperatâ, gracili; glumis bi aut tridentatis, uninerviis; paleis glumis quadruplò longioribus, scabris, superiore bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 129.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, réunies en gazon, glabres, rameuses, presqu'anguleuses; les feuilles planes, linéaires, presque glabres, ainsi que les gaînes; une languette fendue, alongée; une panicule simple, grêle, très-peu garnie, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux courts, rudes, distans, serrés; le rachis glabre; les valves du calice planes, ovales, glabres, un peu rudes sur leur dos, terminées par deux ou trois dents; celles du calice quatre fois plus longues, lancéolées, linéaires, rudes, pileuses à leur base, purpurines; une arête presque droite, au moins six fois plus longue que la corolle; les stigmates rougeâtres.

Cette plante croît sur les plaines élevées du Mexique, entre Gueguetoque & Tula, à la hauteur de 1100 toises. ⊙ (*Kunth.*)

6. PODOSÈME roide. *Podosæmum rigidum.* Kunth.

Podosæmum culmis foliisque scabris; vaginis glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, coarctatâ; glumis obsoletè binerviis, dentatis; paleis glumis quadruplò longioribus, scabriusculis, superiore acutâ. Kunth, l. c. pag. 129.

Ses racines sont composées de fibres un peu épaisses : il s'en élève plusieurs tiges droites, simples, rudes, longues d'un pied & demi; les feuilles roulées, sétacées, roides, une peu rudes, presque glabres; les gaînes glabres, munies, à leur orifice, d'une membrane alongée, à deux découpures lancéolées, acuminées; une panicule grêle, rameuse, serrée, longue de cinq à six pouces; les rameaux verticillés, rudes; les valves du calice glabres, surmontées de trois ou quatre dents; celles de la corolle quatre fois plus longues, purpurines, un peu rudes, un peu pileuses à leur base; une arête droite, quatre fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Mexique, proche Guanaxuato, à la hauteur de 900 & de 1070 toises. ⊙ (*Kunth.*)

7. PODOSÈME mucroné. *Podosæmum mucronatum.* Kunth.

Podosæmum culmis vaginisque glabris; foliis scabris; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, coarctatâ; glumis subdentatis, mucronatis; paleis glumis quadruplò longioribus, glabris, superiore acutâ. Kunth, l. c. pag. 129.

Ses tiges sont droites, touffues, longues de deux ou trois pieds, très-glabres; les feuilles linéaires, rudes, roides, roulées; les gaînes glabres; leur languette ovale, alongée; une panicule rameuse, serrée, presque verticillée; les rameaux droits; le rachis glabre, flexueux; les valves du calice presqu'égales, un peu planes & arrondies, glabres, mucronées, légèrement dentées; celles de la corolle beaucoup plus longues, purpurines, pileuses à leur base; une arête beaucoup plus courte que les valves.

Cette plante croît sur les montagnes, au Mexique, proche Serro de Serena, à la hauteur de 1270 & de 1360 toises. ⊙ (*Kunth.*)

8. PODOSÈME glabre. *Podosæmum glabratum.* Kunth.

Podosæmum culmis, vaginis foliisque glabris, margine scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, coarctatâ; glumis dentatis, inferiore bi, superiore uninerviâ; paleis glumis triplò longioribus, scabriusculis, superiore acutâ. Kunth, l. c. pag. 130.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente. Ses racines sont fibreuses, velues & pubescentes; ses tiges droites, glabres, longues d'un à deux pieds; les feuilles roulées, sétacées, roides, glabres, rudes sur leurs bords; leurs gaînes glabres, munies d'une membrane courte, ovale, obtuse; une panicule rameuse, grêle, resserrée, longue de six pouces; les rameaux verticillés, glabres, distans, flexueux; les épilets pédicellés; les valves du calice ovales, inégales, glabres, denticulées à leur sommet; celles de la corolle purpurines, égales, un peu rudes, garnies de

quelques poils à leur base ; l'arête droite, une fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ⊙ (*Kunth.*)

9. Podosème élégant. *Podosæmum elegans.* Kunth.

Podosæmum culmis glabris, foliis vaginisque scabris; paniculâ subverticillatâ, infernè patulâ; glumis acutis, uninerviis; paleis glumis triplò longioribus, scabris, superiore acutâ. Kunth, l. c. pag. 130.

Plante d'un port fort élégant, dont les tiges sont droites, très-glabres, longues de deux ou trois pieds; les feuilles roides, roulées, sétacées, rudes, striées; les gaînes rudes; une membrane fendue, alongée; une panicule presque verticillée, lâche, étalée inférieurement, longue de six pouces, rude & serrée vers le sommet du rachis; les valves du calice presque glabres, égales, aiguës, un peu ciliées à leur sommet; celles de la corolle purpurines, pileuses à leur base; les dents subulées; l'arête roide, trois fois plus longue que la corolle; les étamines violettes.

Cette plante croît dans les Andes, au royaume de Quito, & aux pieds du Chimboraço, à la hauteur de 1600 toises. ⊙ (*Kunth.*)

10. Podosème à quatre dents. *Podosæmum quadridentatum.* Kunth.

Podosæmum culmis foliisque scabris; vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ, filiformi; glumis inæqualibus, inferiore triplò breviore, acuminatâ, enerviâ; superiore quadridentatâ, trinerviâ, paleas subæquante; paleis pilosiusculis, superiore acuminatâ. Kunth, l. c. pag. 130.

Cette plante appartient au genre *clomena* de M. de Beauvois. Elle se présente avec des tiges droites, touffues, réunies en gazon, rudes, striées, rameuses à leur base. Ses feuilles sont roides, roulées, rudes au toucher, subulées & piquantes à leur sommet; une languette lancéolée, acuminée; la panicule simple, resserrée, filiforme, longue de trois pouces; le rachis rude; les valves du calice vertes, glabres; l'inférieure trois fois plus courte, lancéolée, acuminée, quelquefois irrégulièrement bidentée; la supérieure tridentée; la dent du milieu bifide; les valves de la corolle presqu'égales, vertes, lancéolées, un peu pileuses; une arête une fois plus longue que les valves.

Cette plante croît dans le Mexique, aux lieux arides, proche Toluca, à la hauteur de 400 & 1300 toises. ⊙ (*Kunth.*)

11. Podosème des hauteurs. *Podosæmum alpestre.* Kunth.

Podosæmum culmis angustatis, glabris; foliis vaginisque scabriusculis; spicâ filiformi; glumis uninerviis, mucronato-aristatis; paleis glumis quadruplò longioribus, glabris, superiore bifidâ. Kunth, l. c. pag. 131.

Ses tiges sont droites, longues d'un pied, striées, presqu'anguleuses, très-glabres; les feuilles roides, un peu rudes, sétacées, roulées, subulées, un peu piquantes à leur sommet; les gaînes très-rapprochées; une languette lancéolée, à deux découpures acuminées; un épi terminal, filiforme, long de deux pouces; les épillets longuement pédicellés; le rachis glabre; les valves du calice égales, en ovale renversé, glabres, mucronées, aristées; celles de la corolle quatre fois plus longues, linéaires, concaves, presqu'égales, à deux découpures subulées; une arête droite, de la longueur des valves.

Cette plante croît sur le sommet de la montagne Silla de Caracas, à la hauteur de 1350 toises. ⊙ (*Kunth.*)

12. Podosème faux-stipa. *Podosæmum stipoides.* Kunth.

Podosæmum culmis sulcato-angustatis, glabris; foliis vaginisque scabris; paniculâ simplici, subnutante, verticillatâ, patulâ; glumis subbidentatis, uninerviis; paleis glumis quadruplò longioribus, scabris, superiore bifidâ; laciniis subulato-aristatis. Kunth, l. c. pag. 131.

Cette plante a des tiges longues de deux ou trois pieds, droites, glabres, cannelées, anguleuses; les feuilles linéaires, canaliculées, rudes, un peu roulées; les gaînes plus longues que les entre-nœuds; une languette très-longue, fendue, lancéolée; une panicule simple, lâche, un peu inclinée, presqu'unilatérale, longue de quatre ou cinq pouces; les rameaux distans, verticillés, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice égales, un peu planes, glabres, aiguës, presque bidentées; celles de la corolle quatre fois plus longues, verdâtres, égales, rudes sur leur dos & à leurs bords, à deux découpures subulées, aristées; une arête presque droite, une fois plus longue que la corolle; les anthères & les stigmates blancs.

Cette plante croît dans les plaines tempérées du Llano de Cachapamba, proche Chilo, à la hauteur de 1340 toises. ⊙ (*Kunth.*)

13. Podosème grêle. *Podosæmum gracile.* Kunth.

Podosæmum culmis compressis, vaginisque scabriusculis; foliis internè hispido-scabris; paniculâ simplici, gracili, subnutante; glumis inæqualibus, inferiore minore, bidentatâ, superiore tridentatâ; paleis glumam superiorem subæquantibus, pilosis. Kunth, l. c. pag. 131.

Dans cette espèce, ainsi que dans la suivante, les valves de la corolle sont entières. Ses tiges sont droites, comprimées, un peu rudes, longues d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, rudes & hispides en dessus, glabres en dessous; une languette longue, arrondie; une panicule grêle, simple, un peu inclinée, longue de trois ou quatre pouces; les rameaux serrés, fascicules; le rachis rude; les valves du calice glabres, membraneuses, inégales; l'inférieure à deux dents acuminées; la supérieure plus grande, à trois dents aiguës; celles de la corolle roulées, presqu'égales, de la longueur du calice, pileuses; un arête flexueuse, un peu hispide, quatre fois plus longue que la corolle. On en trouve une variété remarquable par la valve inférieure du calice, acuminée; la supérieure à trois nervures, à trois dents subulées, aristées.

Cette plante croît sur les montagnes volcaniques du Mexique, au volcan de Jorullo, à la hauteur de 580 toises. ⊙ (*Kunth.*)

14. PODOSÈME verdâtre. *Podosæmum virescens.* Kunth.

Podosæmum culmis compressis; vaginis foliisque externè scabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ, secundâ; glumis inæqualibus, trinerviis; inferiore duplò breviore, acutâ; superiore subtridentatâ; paleis glumâ superiore brevioribus, pilosis. Kunth, l. c. pag. 132.

Ses tiges sont rudes, comprimées, hautes d'un à deux pieds; les feuilles linéaires, roulées, un peu pileuses en dessus, rudes & presque glauques en dessous; les gaînes rudes; une languette longue de six lignes, acuminée, subulée à son sommet; une panicule rameuse, serrée, unilatérale, un peu inclinée, longue de six ou sept pouces; les rameaux droits, fasciculés, rudes, hispides, ainsi que le rachis; les valves du calice blanchâtres, un peu inégales; l'inférieure une fois plus courte, aiguë; la supérieure à trois dents obtuses; celles de la corolle pileuses, égales, un peu plus courtes que le calice; l'inférieure aristée, la supérieure acuminée; les stigmates rouges; une semence linéaire.

Cette plante croît aux lieux arides, sur les hauteurs du Mexique, proche Santa Rosa de la Sierra, à la hauteur de 1350 toises. ⊙ (*Kunth.*)

PODOSPERMA. (*Voyez* VIALET, *Dict.*)

PODOSPERMUM. Ce genre, dans la *Flore françaife* (Decand.), est une sous-division de celui des *scorzonera*. (*Voy.* SCORZONÈRE, *Suppl.*)

PODOSTÈME à feuilles sétacées. *Podostemum ceratophyllum.* Mich.

Podostemum foliis breviusculè setaceo-multipartitis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 165. tab. 44.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoïques, de la famille des naïades, qui a quelques rapports avec les *ruppia*, dont il s'écarte par son fruit. Il comprend des herbes aquatiques, exotiques à l'Europe, à feuilles très-courtes, finement découpées; les fleurs solitaires, monoïques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques, dépourvues de calice & de corolle; deux étamines attachées à un pédicelle; l'ovaire surmonté de deux stigmates sessiles; une capsule à deux loges, à deux valves polyspermes.

Ses tiges sont herbacées, glabres, coriaces, menues, garnies de feuilles alternes, sétacées, partagées en plusieurs découpures très-fines, glabres, aiguës.

Les fleurs sont monoïques, solitaires, pedicellées, dépourvues de calice & de corolle; les mâles placées avec les femelles au même point d'insertion. Les fleurs mâles sont portées sur un pédicelle filiforme, entre deux écailles qui accompagnent également le pistil. Ce pédicelle se termine par deux étamines dont les filamens sont courts, connivens à leur base; les anthères presqu'en cœur, à deux loges; un pistil nu, muni à sa base de deux petites écailles subulées; l'ovaire ovale; deux stigmates sessiles, divergens, presque filiformes, un peu plus courts que l'ovaire. Le fruit est une capsule ovale, à huit stries, à deux loges, à deux valves; une cloison parallèle aux valves; plusieurs semences imbriquées, ovoïdes, couvrant le milieu de chaque face de la cloison.

Cette plante croît proche Louisville, sur les rochers de l'Ohio. (*V. s. in herb. Mich.*)

PODOSTEMUM. (*Voyez* PODOSTÈME, *Suppl.*)

PŒNGE: plante de Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 15, qui paroît appartenir au *vateria indica* Linn.

PŒRINSII *seu* VERCÆPELONGI. Rheed, *Malab.* 4. pag. 43. Icon. Cette plante se rapporte au *sapindus spinosus* Linn.

POGONATHERUM. Genre de graminées, établi par M. de Beauvois (Agrost. p. 56, tab. 11, fig. 7), pour le *saccharum paniceum* Lam., qui est le *perotis* de Persoon. (*Voyez* CANAMELLE, *Suppl.*) Il se distingue des *saccharum* par son port, ayant ses fleurs disposées en un épi simple & non paniculé.

Les valves calicinales sont biflores, velues à leur base; l'inférieure mutique, la supérieure sur-

montée d'un long filet sétacé; la fleur inférieure stérile. Ses valves sont membraneuses & mutiques. La fleur supérieure est hermaphrodite; la valve inférieure munie d'une arête sur son dos.

POGONATUM. (*Voyez* PERCE-MOUSSE, *Suppl. Polytrichum.*)

POGONIA, *Dict.* (*Voyez* MYOPORE, *Suppl.*)

POGOSTEMON à feuilles de plectrante. *Pogostemum plectrantoides.* Desfont.

Pogostemum suffruticosum, foliis ovatis, petiolatis, inæqualiter dentatis, pubescentibus; spicis secundis, obtusis. Desfont. Mém. Mus. Par. vol. 2. pag. 154. tab. 6. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les hyssopes, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à tige presque ligneuse; les feuilles amples, pubescentes; les fleurs disposées en épis unilatéraux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle labiée, renversée; les trois lobes de la lèvre supérieure entiers & arrondis au sommet; les filamens des étamines abaissés & barbus.

Arbuste de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont opposés, pubescens, presque cylindriques; les feuilles ovales, inégalement dentées, un peu aiguës, pubescentes, douces au toucher, un peu ridées, rétrécies à leur base, légèrement prolongées sur le pédoncule, longues de deux à quatre pouces, sur un ou deux de largeur, à nervures obliques, saillantes à la face inférieure; les pédoncules axillaires, soutenant un épi serré de fleurs sessiles, unilatérales, accompagnées de bractées ciliées, les unes ovales, les autres lancéolées, plus longues que les calices.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* cylindrique, à cinq dents aiguës, presqu'égales.

2°. Une *corolle* petite, labiée, blanche, renversée; le tube grêle, droit, plus long que le calice; la lèvre inférieure plane, ovale, entière, plus courte que la supérieure; celle-ci à trois lobes entiers, arrondis; celui du milieu plus étroit & un peu plus long.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens beaucoup plus longs que la corolle, abaissés vers la lèvre inférieure, garnis de poils violets, sétacés, étalés; les anthères petites, mobiles, à deux loges.

4°. Quatre *ovaires* au fond du calice; un style filiforme, de la longueur des étamines; deux stigmates aigus.

Quatre *semences* brunes, courtes, obtuses, anguleuses d'un côté.

Cette plante est cultivée dans les serres chaudes du Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ♄ (*V. s.*)

POHLIA. (*Voyez* POHLIE, *Suppl.*)

POHLIE. *Pohlia.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des mousses, qui a de grands rapports avec les *mnium*, & dont le caractère essentiel consiste dans:

Un orifice à double péristome; l'extérieur divisé en seize dents élargies, alongées, réfléchies en dehors; l'intérieur en une membrane partagée en seize lanières égales; une capsule alongée, pyriforme; l'opercule convexe.

Observations. Ce genre est peu distingué des *mnium*; aussi M. de Beauvois l'y a réuni. Ses fleurs sont dioïques; les mâles disposées en tête terminale. Il se distingue par l'uniformité des lanières de son péristome interne.

ESPÈCES.

1. POHLIE alongée. *Pohlia elongata.* Hedw.

Pohlia foliis lanceolatis; capsulis erectiusculis, cylindraceis, basi elongatis, sub ore contractioribus. Hedw. Syst. Crypt. 1. pag. 96. tab. 36. — Swartz, Musc. Suec. pag. 44. — Flor. franç. 2. pag. 498.

Bryum elongatum. Dicks. Crypt. 2. pag. 8.

Mnium pohlia. Hoffm. Germ. 2. pag. 418.

Bryum (pohlia) *caule simplici; foliis lineari-lanceolatis, patulis; capsulâ subcylindraceâ, basi attenuatâ, inclinatâ; operculo conico.* Turn. Musc. Hibern. pag. 114.

Ses tiges croissent en touffes gazonneuses; elles sont courtes, à peine longues de deux ou trois lignes, simples, rarement rameuses; les feuilles d'un vert-gai, plus ou moins foncé, fortement imbriquées, étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières, un peu roulées à leurs bords, traversées par une nervure épaisse, étalées lorsqu'elles sont humides, serrées étant sèches; les pédicelles droits, rougeâtres, longs d'un pouce; une capsule d'un jaune clair, cylindrique, plus étroite à sa partie inférieure, longue d'environ deux lignes, d'abord droite, puis un peu inclinée; l'opercule conique, rougeâtre, un peu mamelonné à son sommet.

Cette plante croît sur les rochers humides, dans le nord de l'Europe. (*V. s.*)

2. POHLIE inclinée. *Pohlia inclinata.* Swartz.

Pohlia foliis ovatis, acuminatis; capsulis obconicis, cernuis. Swartz, Musc. Suec. pag. 45 & 96. tab. 5. fig. 11.

Peu différente, par son port, du *pohlia elongata*, cette espèce en diffère par ses capsules plus fortement inclinées, & par son péristome interne, si peu distingué de l'extérieur, qu'il paroît être simple, à dents geminées. Ses tiges sont agrégées, presque simples, longues de trois à quatre lignes; les feuilles inférieures éparses, ovales lancéolées, étalées; les terminales plus serrées, lancéolées, alongées, acuminées, droites, très-entières, d'un vert-gai; la nervure du milieu purpurine à sa base; le pédicelle rouge, capillaire, long d'un pouce & demi; une capsule en poire, pendante, de couleur brune; l'opercule convexe, rougeâtre, muni à son sommet d'une pointe très-courte; les dents ferrugineuses, élargies à leur base, striées transversalement.

Cette plante croît en Suède, aux lieux humides. (*Swartz.*)

POIL DE LOUP : nom vulgaire du *poa rigida*. On le donne aussi au *festuca ovina* Linn.

POINCILLADE. *Poinciana.* Illustr. Gener. tab. 333, *poinciana pulcherrima*, n°. 1, Curt. Magaz. tab. 995. Le *cæsalpinia brasiliensis* de Swartz est la même plante, qui a été décrite sous le nom de *cæsalpinia bahamensis*. (*Voyez* BRESILLET, n°. 2.)

Observations. Les espèces suivantes n'ayant pas pu être mentionnées à l'article *cæsalpinia* (BRESILLET), n'ayant point d'ailleurs la certitude qu'elles appartiennent plutôt à ce genre qu'au *poinciana*, vu qu'il n'est pas fait mention de la longueur de leurs étamines, j'ai cru devoir les rappeler ici.

SUITE DES ESPÈCES.

4. POINCILLADE à feuilles de casse. *Poinciana cassioides.*

Poinciana (cæsalpinia cassioides) *stipulis spinescentibus; foliolis oblongis, retusis; petiolis pilosiusculis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 444. — Humb. & Bonpl.

Cet arbrisseau est garni de feuilles deux fois ailées; les pinnules partielles à deux ou trois paires d'ailes, composées de six ou sept paires de folioles alongées, glabres, entières, émoussées, longues d'environ quatre lignes; les pétioles un peu pileux; les stipules subulées, en forme d'épines; les autres parties sans épines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

5. POINCILLADE mucronée. *Poinciana mucronata.*

Poinciana (cæsalpinia mucronata) *aculeata, foliolis oblongis, obtusis, mucronatis, glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 444.

Cette plante a beaucoup de ressemblance avec les *cæsalpinia pulcherrima* & *sappan*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, qui sont deux fois ailées; les pinnules à trois paires d'ailes, composées d'environ sept paires de folioles ovales, alongées, inégales à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus; les rameaux garnis d'aiguillons.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Willd.*)

6. POINCILLADE ponctuée. *Poinciana punctata.*

Poinciana (cæsalpinia punctata) *inermis, foliis impari-bipinnatis, pinnis propriis pari-pinnatis; foliolis ellipticis, obtusis, mucronatis, punctatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 445.

Ses tiges & ses rameaux sont dépourvus d'épines, garnis de feuilles deux fois ailées avec une impaire; les pinnules à deux ou trois paires d'ailes, composées de trois ou quatre paires de folioles sans impaire, elliptiques, arrondies à leurs deux extrémités, légèrement échancrées & un peu mucronées à leur sommet, plus pâles en dessous, parsemées de points enfoncés qui disparoissent totalement par la dessiccation.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Willd.*)

POINCILLADE (Fausse). On a quelquefois désigné sous ce nom le genre *adenanthera* Linn. (*Voyez* CONDORI.)

POINTE DE FLÈCHE : nom vulgaire du genre PONTEDERIA Linn.

POIRE : nom que l'on donne au fruit du poirier, & plus improprement à d'autres fruits, tels qu'aux suivans.

POIRE D'AIL : un des noms vulgaires du *crætava*. (*Voyez* TAPIER.)

POIRE D'ANCHOIS. Ce nom est quelquefois employé pour désigner le genre *grias*.

POIRE D'AVOCAT. C'est le genre *persea* de Plumier, *laurus persea* Linn.

POIRES DE TERRE, TOPINAMBOURS. On désigne sous ces noms la racine tubéreuse de l'*helianthus tuberosus* Linn.

POIRÉE ou PORÉE ; nom vulgaire du *beta vulgaris* Linn.

POIREAU ou POREAU. *Porrum.* Nom d'une plante potagère, dont Tournefort avoit fait un genre particulier, que Linné a réuni aux *allium*.

POIRETIA. On retrouve ici l'inconvénient contre lequel je me suis élevé plusieurs fois, d'employer, pour un genre nouveau, un nom déjà appliqué à un ou plusieurs genres, supprimés ensuite comme faux, ou déjà décrits sous d'autres noms. C'est ainsi que le *poiretia* de Gmelin a été reconnu pour appartenir au genre *houstonia*; que le *poiretia* de Cavanilles avoit été déjà décrit par M. Smith, sous le nom de *sprengelia*.

Depuis, M. Ventenat a publié, dans son *Choix des Plantes*, un autre *poiretia*, à peu près dans le même temps que M. Smith publioit, dans les *Transactions linnéennes de Londres*, un *poiretia* appliqué à d'autres plantes; mais M. Smith n'ayant donné de ces plantes que des caractères très-généraux, sans figures, elles ne nous sont qu'imparfaitement connues. Le genre de M. Ventenat, accompagné d'une bonne description & de figures, ne laisse aucun doute. Au milieu de cet embarras, je me suis trouvé dans la nécessité de donner un autre nom au *poiretia* Smith. (*Voyez* PHUSICARPOS, *Suppl.*) J'ai découvert depuis, que ce même genre avoit été nommé *hovea* dans la nouvelle édition de l'*Hortus Kewensis*, vol. 5, pag. 275. J'aurois volontiers conservé ce nom: l'ordre alphabétique ne me l'a point permis. Je n'en suis pas moins reconnoissant de la distinction flatteuse dont M. Smith a bien voulu m'honorer.

Il faut, en conséquence, substituer le nom de *sprengelia* au *poiretia* décrit dans cet ouvrage; chercher, au mot *houstonia*, Suppl., le *poiretia* de Gmelin. Celui que je vais faire connoître a été établi par M. Ventenat: M. Persoon l'a mentionné sous le nom de *turpinia*; mais ce dernier a été adopté par M. Ventenat pour un autre genre. MM. Humboldt & Bonpland ont aussi employé le nom de *turpinia* pour une plante très-voisine des eupatoires, remarquable en ce que ses calices ne renferment qu'une seule fleur. Enfin, on trouve encore un autre *turpinia* adopté par M. Schmaltz pour le *rhus aromaticus*, — *suaveolens*. (*Voyez* TURPINIA, *Suppl.*)

POIRETIA. Vent. Ce genre appartient à la famille des légumineuses; il se rapproche des *glycine* par ses fleurs, des *hedysarum* par ses gousses, des *medicago* par son port & par ses feuilles. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les feuilles ailées sans impaire, la plupart glanduleuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres, la supérieure échancrée, l'inférieure à trois dents; l'étendard échancré, réfléchi, repoussé par la carène; les étamines diadelphes; une gousse comprimée, articulée; les articulations monospermes, se séparant à la maturité des semences.

ESPÈCES.

1. POIRETIA grimpant. *Poiretia scandens.* Vent.

Poiretia foliolis tri-subquaternis, obcordatis, retusis, pellucido-punctatis; floribus axillaribus, breviter racemosis; caule volubili. (N.) — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Poiretia scandens. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 42.

Turpinia punctata. Perf. Synopf. Plant. 2. p. 314.

Glycine. Lam. Illustr. tab. 609.

Glycine (punctata) *foliis ternatis, obovatis, retusis, pellucido-punctatis; racemis longitudine foliorum; caule volubili.?* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1066.

Je ne présente ici qu'avec doute la plante de Willdenow, comme congénère de cette espece; elle en offre tous les caractères, mais elle en diffère, d'après cet auteur, par ses feuilles ternées, qui d'ailleurs ne parle point des fruits.

Les tiges du *poiretia* sont grimpantes, glabres, cylindriques, rameuses, grêles, rougeâtres, parsemées de glandes peu apparentes; les rameaux pubescens, de couleur cendrée; les feuilles ailées sans impaire, articulées, composées de quatre folioles opposées, pédicellées, glabres, d'un vert-tendre, en cœur renversé, parsemées de glandes nombreuses, transparentes; les petioles glanduleux & pubescens; les stipules très-courtes, lancéolées, aiguës, persistantes; les fleurs d'un jaune-citron, disposées en petites grappes courtes, solitaires, axillaires, accompagnées de petites bractées semblables aux stipules.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanulé, fort petit, persistant, glanduleux, à deux lèvres; la supérieure échancrée; l'inférieure à trois dents égales.

2°. Une *corolle* papilionacée; l'étendard à demi orbiculaire, échancré, à bords réfléchis, repoussé par la carène; les ailes plus courtes que l'étendard, tronquées obliquement à leur sommet, munies, à leur base, d'une oreillette latérale; la carène courbée en demi-cercle, obtuse, bifide à sa base.

3°. Dix *étamines* diadelphes; les anthères mobiles, arrondies, fort petites.

4°. Un *ovaire* glabre, linéaire, comprimé; le style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate en tête.

Le *fruit* est une gousse linéaire, glabre, pen-

dante, comprimée, glanduleuse, articulée; les articulations au nombre de trois, alongées, monospermes; les semences alongées, obtuses.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♄ (*V. s.*)

Observations. Il est probable que quelques autres plantes, placées parmi les *hedysarum*, les *æschinomenes*, &c., pourront être rapportées à ce genre lorsqu'elles seront mieux connues, telles que l'*æschinomene aristata*, — *punctata*, l'*hedysarum latisiliquum*, &c., d'après les observations de M. Desveaux. (*Journ. Bot.* 3. pag. 122.)

POIRIER. *Pyrus.* Illustr. Gener. tab. 435, fig. 1, *pyrus malus* Linn., seu *malus communis*, Dict. (*voyez* POMMIER, n°. 1); — fig. 2, *pyrus communis*, var. *α*, n°. 1; — fig. 3, *pyrus communis*, var. *β*, seu *pyrus achras.* Gærtn. tab. 87.

Observations. 1°. Les Anciens connoissoient le poirier; ils retiroient aussi de son fruit une liqueur spiritueuse: *Vinum fit è pyris malorumque omnibus generibus.* Plin., lib. 14, cap. 16. Ils avoient, comme nous, un grand nombre de variétés de poiriers & de pommiers, qu'ils propageoient de greffes, & dont ils mangeoient les fruits. Le coignassier, que Pline dit originaire de l'île de Crète, croît aujourd'hui spontanément en France. (*Desf. Arbr.*)

2°. M. Persoon cite un poirier de Perse, qui a été cultivé dans le jardin de M. Lemonnier, qu'il nomme:

Pyrus (persica) *foliis ovato-lanceolatis, subtùs pubescentibus, integris; floribus subcorymbosis.* Pers. Synops. 2. pag. 40.

Ses feuilles sont ovales-lancéolées, entières ou finement crénelées, tomenteuses dans leur jeunesse; les pétioles longs & velus; les fleurs presque disposées en corymbe.

3°. Le *pyrus baccata*, n°. 4, a été placé parmi les pommiers, dont ses fruits offrent le caractère.

4°. Il paroît qu'il faut distinguer comme espèce un poirier que l'on a confondu avec le *pyrus salicifolia.* Il a été nommé *pyrus amygdaliformis.* Vill. Catal. Strasb. 322; — Decand. Flor. franç. Suppl. 531, auquel appartient la synonymie suivante. — *Pyrus salicifolia.* Balb. Miscell. Alt. 18. — *Pyrus silvestris.* Magn. Bot. 215. — *Pyrus communis.* Gouan, Hort. 242. — *Pyrus silvestris achras.* C. Bauh. Pin. 439. — *Pyraster.* J. Bauh. Hist. 1. pag. 57. Il tient le milieu entre le *pyrus bolloveria* & le *salicifolia*, distingué du premier par ses feuilles entières, plus velues, plus étroites; du second, par ses rameaux épineux, par ses feuilles un peu plus larges & moins blanches en dessus. Ses fleurs sont disposées en un corymbe peu fourni; les fruits glabres, petits & acerbes. Il croît en Provence, dans les lieux secs & stériles. ♄ (*Decand.*)

Je trouve tant de rapports entre ce poirier & le *pyrus salicifolia*, que l'on sera peut-être porté à ne le considérer que comme une variété.

5°. Quelques botanistes regardent comme espèce un poirier mentionné par Vaillant, sous le nom de *poirier de cirolle*, dont la poire est blanche, bonne à faire du cidre, très-commun, dit cet auteur, autour de Saint-Clair, de Roussigny, de Saint-Léger, &c., qu'il nomme *pyrus sativa, foliis tomentosis & incanis.* Vaill. Botan. paris. pag. 166. Je ne le connois qu'imparfaitement. M. Merat, dans sa *Flore de Paris*, le rapporte au *pyrus pollveria* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

7. POIRIER du Caucase. *Pyrus elæagnifolia.* Marsch.

Pyrus foliis ovato-lanceolatis, integris, tomentosis; floribus corymbosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 389. — Pall. in Nov. Act. Petrop. 7. ann. 1789. tab. 7.

Pyrus nivalis. Pall. Ind. taur.

Pyrus salicifolia. Habl. Taur. pag. 107.

Cette plante se rapproche du *pyrus salicifolia*, ainsi que de la suivante: elle en diffère par ses feuilles plus larges, ovales, lancéolées, tomenteuses, très-entières, point ondulées; par le duvet plus abondant, par les étamines plus courtes que les styles; quelquefois les feuilles sont légèrement échancrées en cœur, quoique plus ordinairement rétrécies à leur base. Les fleurs sont disposées en corymbes très-tomenteux, ainsi que les calices.

Cette plante croît dans les bois & les buissons, sur le Caucase & dans la Tauride. ♄ (*Marsch.*)

8. POIRIER à petites fleurs. *Pyrus parviflora.* Desfont.

Pyrus foliis ovatis, subtùs incanis, integerrimis; pedunculis unifloris, corymbosis, terminalibus; fructu parvo, rotundo. Desfont. Coroll. pag. 78. tab. 58.

Pyrus silvestris, cretica. C. Bauh. Pin. 439.

Pyrus silvestris, cretica, folio oblongo. Tourn. Coroll. 43. — Velins du Mus.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, entières, longues d'environ un pouce, larges de six lignes, blanches en dessous; les pétioles beaucoup plus courts; les fleurs petites, soutenues chacune par un pédicelle grêle, long au plus d'un pouce, disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux; le calice persistant, à cinq divisions ovales, aiguës; la corolle rose, large de trois à quatre lignes, attachée à l'orifice du calice;

cinq pétales arrondis au sommet; le fruit sphérique, de la grosseur d'une cerise, couronné par le calice.

Cette plante croît dans le Levant, à l'île de Crète. ♄ (*Desfont.*)

9. POIRIER du mont Sinaï. *Pyrus sinaica*. Hort. Parif.

Pyrus foliis ovato-oblongis, subintegris, subtùs albidis; floribus corymbosis, fructu globoso. (N.) — Thouin, Mém. Mus. Parif. 1. pag. 170. tab. 9. — Courf. Bot. cult. 2ᵉ. édit. vol. 5. pag. 435. — Duham. Edit. nov. 6. pag. 190. tab. 57.

Pyrus (sinaï) *spinosa, foliis lanceolatis, obtusiusculis, margine subcrenulatis integrisve, glabris, subtùs glaucis.* Desfont. Arbr. 2. pag. 144.

Arbre de médiocre grandeur, garni de branches touffues, étalées, formant une cime presque hémisphérique, chargées de feuilles éparses, pétiolées, ovales-alongées, entières ou à peine crénelées, lisses, vertes en dessus, légèrement pubescentes & blanchâtres en dessous, ainsi que les pétioles; les fleurs disposées en corymbes à l'extrémité des rameaux, portées par des pédoncules épais, cylindriques, uniflores & cotonneux; le calice couvert d'un duvet cendré; la corolle blanche; les pétales ovales, entiers, ou à peine échancrés; les fruits globuleux, d'un vert-pomme, d'une saveur acide.

Cet arbre croît sur le mont Sinaï. Il est cultivé au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

10. POIRIER de la Chine. *Pyrus sinensis*. Thouin.

Pyrus (cydonia sinensis) *fruticosa, foliis suprà glabris, aqualiter serratis, acutis; fructu maximo, doliforme, centispermo.* Thouin, Ann. Mus. 19. pag. 145. tab. 1. 2.

Arbre de médiocre grandeur, d'environ vingt pieds de haut, portant une cime presque sphérique; les rameaux grêles, grisâtres & pubescens; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, aiguës, dentées en scie à leurs bords, d'un vert-tendre, pubescentes, argentées & soyeuses en dessous, avec un liseret rougeâtre; leur duvet caduc; les fleurs latérales, sessiles, solitaires, munies à leur base d'une sorte de collerette & de bractées foliacées; le calice à cinq divisions ovales, aiguës, finement dentées, pubescentes & soyeuses en dehors; cinq pétales d'un blanc-rose, arrondis, échancrés; le fruit de forme ovale-alongée, inégal, bosselé en plusieurs endroits, imitant la figure d'un tonneau.

Cette plante croît en Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

11. POIRIER de Michaux. *Pyrus Michauxii*. Bosc.

Pyrus foliis ovatis, utrinquè glabris, suprà lucidis; pedunculis fructiferis crassis, lignosis; fructibus globosis. (N.) — Bosc, Dict. Nat.

Ses rameaux sont chargés de feuilles nombreuses, pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu plus pâles en dessous, obtuses ou légèrement acuminées, très-entières, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les pétioles filiformes; les pédoncules solitaires ou géminés, uniflores. A mesure que le fruit mûrit, les pédoncules grossissent, se durcissent & deviennent presque ligneux, à peine longs d'un pouce; le fruit dur, glabre, lisse, globuleux, de la grosseur d'une prune & plus.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive dans les pépinières de Versailles. ♄ (*V. s.*)

POIRIER D'AIL : nom vulgaire du *cratava*. (*Voyez* TAPIER.)

POIRIER D'AVOCAT. C'est le *laurus persea* Linn.

POIRIER DES ANTILLES. (*Voyez* BIGNONE, n°. 19.)

POIRIER DES INDES : nom vulgaire du *psidium*. (*Voyez* GOYAVIER.)

POIS. *Pisum*. Illustr. Gen. tab. 633, *pisum sativum*, n°. 1.

Observations. Mœnch a formé du *pisum ochrus*, un genre particulier sous le nom d'*ochrus*. M. Lamarck, &, après lui, M. Decandolle, ont placé cette plante parmi les *lathyrus*.

SUITE DES ESPÈCES.

4. POIS à fleurs jaunes. *Pisum fulvum*. Sibth.

Pisum petiolis teretibus; stipulis infernè rotundatis, acutè dentatis; pedunculis bifloris, leguminibus abbreviatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. p. 62, & Flor. græc. tab. 688.

Sibthorp distingue ce pois des nombreuses variétés du *pisum sativum* : il est plus rapproché du *pisum arvense*, bien moins élevé, distingué par ses fleurs d'un beau jaune-fauve, traversées par des veines plus foncées, presque d'un rouge-écarlate. Les pédoncules ne portent que deux fleurs. Les gousses sont courtes, à demi elliptiques, à peine longues d'un pouce; les pétioles cylindriques; les stipules arrondies inférieurement, à dents aiguës.

Cette plante croît dans l'Asie mineure. ⊙ (*Smith.*)

5. POIS à haute tige. *Pisum elatius*. Marsch.

Pisum petiolis teretibus, hexaphyllis; stipulis inferne rotundatis, crenatis; pedunculis bifloris, folio longioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 151.

Cette plante, si elle n'eût été observée dans son lieu natal, pourroit être considérée comme une variété du pois commun, occasionnée par la culture; elle lui ressemble par ses stipules arrondies & crénelées, mais les tiges sont beaucoup plus élevées; les entre-nœuds nus, striés; les feuilles plus alongées, ordinairement au nombre de six; les pétioles cylindriques; les pédoncules droits, plus longs que les feuilles, soutenant deux fleurs distantes; la corolle d'un blanc-pâle; les ailes teintes d'un pourpre-foncé. Les gousses n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Géorgie. (*Marsch.*)

* *Pisum* (Jomardi) *pedunculis subunifloris, caule angulato, petiolis teretibus; stipulis basi dentatis, foliolisque ovatis.* Schrank, in Bot. zeitung. 4. p. 309. *In Ægypto. Glaberrimum, volubile, glaucum; flores albi.*

Pois. Un grand nombre de plantes ont été désignées sous ce nom général, quoiqu'elles appartiennent à des genres très-différens. Comme ces dénominations varient selon les provinces, & n'ont pas également partout la même signification, nous n'entreprendrons point de les faire connoître dans tous leurs détails. On les trouvera dans les ouvrages qui traitent spécialement de la culture de ce précieux végétal. Le pois commun offre également, dans ses nombreuses variétés, une longue suite de noms vulgaires. J'ai cité les plus généralement adoptés. Je me bornerai, quant aux autres, aux dénominations suivantes:

Pois d'angole. C'est le *cytisus caian* Linn.

Pois doux de la Martinique: il appartient au *mimosa fagifolia* Linn.

Pois de brebis. C'est la gesse cultivée.

Pois café. C'est le *lotus tetragonolobus* Linn.

Pois de pigeon est un *ervum*. Le Pois de senteur est la gesse odorante.

Pois ciche. (*Voyez* Ciche.)

Pois a gratter, Pois patate. (*Voyez* Dolic, n^{os}. 8, 12.)

Pois mabouia. (*Voyez* Caprier, n°. 15.)

Pois sabre. (*Voyez* Dolic.)

Pois de senteur, Pois odorant: noms vulgaires du *latyrus odoratus*. (*Voyez* Gesse.)

Pois de merveille: nom vulgaire du *cardiospermum halicacabum* Linn.

Le P. Nicolson, dans son *Histoire naturelle de l'Amérique*, cite un certain nombre de pois de ce pays; mais la description qu'il en donne, est trop imparfaite pour pouvoir les rapporter avec certitude aux plantes qui les produisent.

POITEA. Vent. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *erythrina* & les *rudolphia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées avec une impaire; les fleurs pendantes, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq dents; une corolle papilionacée; l'étendard plus court que les ailes; celles-ci plus courtes que la carène; dix étamines saillantes, diadelphes; une gousse plane, polysperme.

Observations. L'*erythrina* & le *rudolphia* sont les genres dont se rapproche le plus le *poitea*, surtout par la direction des pétales connivens, & qui ne s'écartent point en s'épanouissant, comme dans la plupart des autres légumineuses; mais dans les deux premiers genres, le caractère essentiel consiste dans la longueur de l'étendard, qui surpasse beaucoup celle des ailes & de la carène, tandis qu'ici c'est le plus court des pétales. Le port est aussi très-différent, les feuilles étant simples dans le *rudolphia*, ternées dans l'*erythrina*, ailées & à folioles nombreuses dans le *poitea*.

Espèces.

1. Poitea à feuilles de galega. *Poitea galegoides.* Vent.

Poitea foliis impari-pinnatis, stipulaceis; pedunculis axillaribus, 1-4-floris, pendulis. (N.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Poitea galegoides. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 36. — Illustr. Gen. Suppl. Icon.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, élancées, glabres, cendrées; les rameaux alternes, parsemés de poils courts & soyeux; les feuilles pétiolées, composées d'un grand nombre de folioles opposées, articulées, presque sessiles, linéaires, obtuses, mucronées, longues de quatre lignes, glabres, entières; les stipules subulées, presque glabres; les pédoncules solitaires, axillaires, soyeux, soutenant deux ou trois fleurs pendantes, pédicellées, presque semblables à celles du *fuchsia coccinea*; les bractées solitaires, lancéolées; le calice en cône renversé, un peu soyeux, à cinq dents courtes; la corolle alongée; tous les pétales connivens en tube, onguiculés; l'étendard ovale-alongé, plus court que les ailes; celles-ci linéaires-lancéolées; la carène composée de deux pétales

plus longs que les ailes ; les étamines plus longues que les pétales ; les gousses planes, linéaires, lancéolées, mucronées, renfermant plusieurs semences lenticulaires, comprimées.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♄ (*V. s.*)

POIVRE : fruit du POIVRIER.

POIVRE D'AFRIQUE ou POIVRE INDIEN : espèce d'*uvaria*. (*Voyez* CANANG.)

POIVRE D'AMÉRIQUE. C'est le *molle* Linn.

POIVRE DÉCUMANE : fruit du Brésil, employé comme poivre, & très-estimé. On ignore à quelle plante il appartient.

POIVRE D'INDE ou DE GUINÉE, POIVRE-LONG : noms vulgaires du *capsicum annuum*. (*Voyez* PIMENT.)

POIVRE D'EAU, CURAGE. On distingue sous ce nom le *polygonum hydropiper* Linn. (*Voyez* RENOUÉE.)

POIVRE DE LA JAMAÏQUE. C'est le myrte-piment.

POIVRE DE MURAILLE : un des noms vulgaires du *sedum acre*. (*Voyez* ORPIN.) On le rapporte encore à l'*urtica urens*. Linn.

POIVRETTE. On donne ce nom, dans quelques provinces, au *nigella arvensis* Linn.

POIVRIER. *Piper*. Illustr. Gen. tab. 23, *piper aromaticum*, n°. 1.

Observations. 1°. J'ai vu avec plaisir que M. Vahl étoit de mon avis pour la réunion du genre *peperomia*, *Flor. per.*, avec le *piper*. Cet auteur a fait connoître plusieurs autres espèces qui seront mentionnées à la suite de celles déjà décrites. On trouvera dans le même auteur plusieurs changemens, soit pour la nomenclature, soit pour plusieurs espèces qu'il sépare, que j'avois réunies, &c., que j'ai cru ne pas devoir citer, n'ayant pas vu la plupart de ces plantes. Le lecteur pourra consulter, à ce sujet, l'*Enumeratio Plantarum* de Vahl, vol. 1.

2°. Un nouvel ouvrage publié par MM. Humboldt & Bonpland, sous le titre de *Nova Genera & Species plantarum æquinoctialium*, &c., redigé par M Kunth, offre un très-grand nombre d'espèces nouvelles, distribuées parmi les *piper* & les *peperomia* ; ces deux genres y sont distingués par les caractères suivans :

PIPER. *Des étamines en nombre indéfini ; un stigmate à plusieurs divisions ; tiges ligneuses.*

PEPEROMIA. *Deux étamines ; un stigmate entier ; tiges herbacées.*

Les mêmes auteurs ont divisé le genre PIPER d'après les épis opposés aux feuilles ou terminaux ; les feuilles glabres & veinées, rudes ou pubescentes, marquées de nervures ; enfin, dans une dernière section, sont placées les espèces dont les épis sont axillaires, en ombelle, les feuilles peltées, caractères qui pourroient faciliter l'établissement d'un genre particulier. Les PEPEROMIA se divisent en espèces pourvues de tiges, les feuilles alternes ; ou en feuilles opposées & verticillées ; enfin, en espèces dépourvues de tiges.

3°. Le *piper nummularium*, n°. 54, doit être retranché de ce genre : examiné sur des individus plus développés, il a été reconnu pour une fougère, approchant du genre *pteris*.

SUITE DES ESPÈCES.

88. POIVRIER à feuilles de saule. *Piper salicifolium*. Vahl.

Piper foliis lanceolatis, petiolatis, suprà scabris, subtùs nervis villosis ; pedunculis petiolaribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag 312.

Ses rameaux sont grêles, velus à leur partie supérieure ; les feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, aiguës & rétrécies à leur sommet, obtuses à leur base, nerveuses & velues en dessous, rudes en dessus ; les nervures simples & transversales ; les pétioles courts, velus, membraneux à leurs bords ; les fleurs disposées en un épi obtus, long de deux pouces ; les pédoncules solitaires, un peu plus longs que les pétioles.

Cette plante croît à Surinam. ♄ (*Vahl.*)

89. POIVRIER coriace. *Piper coriaceum*. Vahl.

Piper foliis lato lanceolatis, attenuatis, coriaceis ; baccis pedicellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 314.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties ; ses rameaux cylindriques ; ses feuilles pétiolées, coriaces, élargies, lancéolées, longues de sept pouces, nerveuses, égales & un peu ovales à leur base ; un épi pédonculé, long de deux pouces ; les baies pédicellées, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Herb. Juss.*)

90. POIVRIER brisé. *Piper retrofractum*. Vahl.

Piper foliis elliptico-lanceolatis, attenuatis, multinerviis, rugosis, basi inæqualibus ; pedunculis retrofractis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 314.

Cette espèce a ses rameaux striés, cylindriques à leur partie inférieure, comprimés & anguleux

vers leur sommet; les feuilles elliptiques, lancéolées, longues de cinq à six pouces, larges d'un pouce & demi, très-rétrécies, obtuses à leur base, obliques, glabres à leurs deux faces, finement veinées, ridées; les pétioles à peine longs de trois lignes; les fleurs disposées en un épi touffu, long d'un pouce & demi, obtus; les pédoncules striés, articulés, plus longs & plus épais que les petioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

91. Poivrier à petits épis. *Piper microstachyon.* Vahl.

Piper foliis oblongis, acuminatis, levissimis, basi æqualibus; spicis abbreviatis, mucronatis. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 3. — Enum. Plant. 1. pag. 315.

Ses rameaux sont cylindriques, dichotomes, souvent flexueux, striés à leur partie supérieure, légèrement pubescens vers leur sommet, noueux à leurs articulations; les feuilles médiocrement pétiolées, alongées, acuminées, très-lisses, égales à leur base, longues de trois pouces, aiguës à leurs deux extrémités, finement veinées en dessous; les épis très-courts, mucronés; les pédoncules un peu plus longs que les pétioles.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

92. Poivrier à feuilles dilatées. *Piper dilatatum.* Rich.

Piper foliis oblongo-ovatis, basi inæqualibus, venosis, levibus, medio dilatatis; spicis rectis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 320. — Rich. Act. Soc. Linn. Paris. 1. pag. 105.

Cette plante a beaucoup de rapports avec les *piper aduncum & asperifolium*, mais ses feuilles ne sont point rudes, ni ses épis recourbés. Ses rameaux sont glabres & anguleux; ses feuilles pétiolées, amples, ovales, alongées, inégales à leur base, longues de sept pouces, lisses, élargies dans leur milieu, pileuses en dessous, sur leurs nervures; les pétioles pourpres, presque longs d'un pouce; les épis droits, pédonculés, longs de trois ou quatre pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Vahl.*)

93. Poivrier à grandes feuilles. *Piper grande.* Vahl.

Piper foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi petiolisque æqualibus. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 3. tab. 11, & Enum. Plant. 1. pag. 321.

Ses rameaux sont glabres, striés, noueux à leurs articulations; les feuilles ovales, alongées, acuminées; les inférieures longues d'un demi-pied, larges de six à sept pouces, tendres, toutes égales & presqu'en cœur à leur base; les supérieures un peu rétrécies & obliques à leur base, glabres, lisses à leurs deux faces, d'un vert-pâle; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs très-petites; les épis longs de trois ou quatre pouces; les pédoncules plus courts que les pétioles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île de Sainte-Marthe. ♄ (*Vahl.*)

94. Poivrier à petites grappes. *Piper botryites.* Vahl.

Piper foliis ovatis, ovato-oblongis, elliptico-lanceolatisque, attenuatis, basi subæqualibus; nervis subtùs villosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 321.

Saururus racemosus, seu botryites minor. Plum. Gen. Amer. 51.

Remarquable par ses épis très-courts, à peine plus longs que les pédoncules, cette espèce a des rameaux cylindriques, noueux à leurs articulations; la plupart des feuilles ovales ou ovales-alongées, ou même elliptiques-lancéolées, quelquefois un peu en cœur, lisses, veinées, presque égales à leur base, velues en dessous, sur leurs nervures; les pétioles longs d'un demi-pouce ou un peu plus.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄ (*Herb. Juss.*)

95. Poivrier raboteux. *Piper exasperatum.* Vahl.

Piper foliis ovato-oblongis, acutis, multinerviis, basi inæqualibus; ramis infernè scabris, supernè angulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 322.

Les rameaux sont, à leur partie inférieure, cylindriques, hérissés de petits points, lisses, striés, flexueux & anguleux à leur partie supérieure; les feuilles ovales-alongées, inégales à leur base, longues de trois ou quatre pouces, un peu acuminées, à peine veinées en dessus, ridées en dessous; les pétioles longs de six lignes; les épis longs d'un pouce, très-obtus; les pédoncules solitaires, étalés, de moitié plus longs que les pétioles; les fleurs très-serrées; trois stigmates sessiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

96. Poivrier lâche. *Piper laxum.* Vahl.

Piper foliis ovato-oblongis, acuminatis, quinquenerviis, venosis, basi æqualibus; petiolis glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 326.

Cette espèce se rapproche du *piper silvestre*: elle en diffère par ses feuilles plus alongées, égales à leur base, à nervures moins rameuses en dessous, ovales, oblongues, acuminées, longues de trois ou quatre pouces, larges au moins d'un pouce à

leur base, glabres à leurs deux faces; un des côtés plus étroit, à cinq nervures; les pétioles longs de six lignes; les fleurs un peu distantes; les pédoncules latéraux, solitaires, pendans, longs de deux à quatre pouces; des petites baies globuleuses.

Cette plante croît aux Philippines & à l'Ile-de-France. ♄ (*Herb. Thouin & Juss.*)

97. POIVRIER à feuilles de poirier. *Piper pyrifolium.* Vahl.

Piper foliis ovato-oblongis, attenuatis, quinquenerviis, basi subinæqualibus; baccis distinctis, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 327.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, garnis de feuilles alternes, ovales, alongées, pétiolées, longues de trois pouces, un peu inégales à leur base, glabres, à peine veinées, à cinq nervures; les épis longs d'un demi-pouce, très-obtus; les baies alongées, une fois plus grosses qu'un grain de moutarde.

Cette plante croît dans l'île de Bourbon. ♄ (*Herb. Thouin & Commers.*)

98. POIVRIER à feuilles de seringat. *Piper syringæfolium.* Vahl.

Piper foliis rhombeo-ovatis, quinquenerviis, basi æqualibus, attenuatis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 328.

Ses rameaux sont glabres, comprimés, dichotomes; ses feuilles pétiolées, ovales, rhomboïdales, longues de quatre pouces & plus, presque larges de trois, lisses, aiguës, obtuses à leur base, un peu luisantes en dessus, plus pâles en dessous, à cinq nervures un peu velues à leur base; les épis solitaires, latéraux, pédonculés, longs d'un pouce; le pédoncule de la longueur de l'épi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Herb. Juss.*)

99. POIVRIER des eaux thermales. *Piper thermale.* Vahl.

Piper foliis ovato-oblongis, attenuatis, subcoriaceis, quinquenerviis, basi subæqualibus; geniculis æqualibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 329.

Cette plante a le port du *piper syringæfolium.* Ses tiges sont grimpantes; ses rameaux glabres, anguleux; ses feuilles pétiolées, ovales, alongées, un peu coriaces, longues de quatre pouces, glabres, aiguës, un peu inégales à leur base; les pétioles longs d'un pouce, point dentés; les épis solitaires, latéraux, longs de quatre ou cinq pouces; les pédoncules longs d'un pouce; les baies globuleuses, un peu plus petites que celles du *piper nigrum.*

Cette plante croît à Tranguebar, aux lieux humides, dans le voisinage des eaux thermales. ♄ (*Vahl.*)

100. POIVRIER lisse. *Piper leve.* Vahl.

Piper foliis inferioribus ovatis, superioribus oblongis, acuminatis, quinquenerviis, basi æqualibus; baccis distinctis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 332.

Cette espèce diffère du *piper siriboa* par ses feuilles, à cinq & non à sept nervures; du *piper diffusum* par ses feuilles inférieures, ovales & non en cœur; les supérieures égales à leur base, alongées, acuminées, tendres, longues de quatre pouces, lisses, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, toutes les nervures partant de la base; les pétioles courts; les épis longs de trois pouces; les baies ovales, alongées, distinctes, de la grosseur d'un grain de moutarde.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

101. POIVRIER radicant. *Piper radicans.* Vahl.

Piper foliis inferioribus cordato-ovatis, superioribus oblongis, acuminatis, nervis subtùs petiolis cauleque villosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 332.

Ses tiges sont striées, radicantes à leurs articulations; les feuilles pétiolées; les inférieures ovales, en cœur, longues de deux pouces, aiguës, à cinq nervures peu sensibles; les supérieures alongées, acuminées, un peu inégales à leur base, velues sur les nervures, les pétioles & les tiges; les épis pédonculés, longs d'un pouce & demi.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄ (*Herb. Thouin & Commers.*)

102. POIVRIER diffus. *Piper diffusum.* Vahl.

Piper foliis inferioribus cordato-ovatis, septemnerviis; superioribus oblongis, quinquenerviis, basi inæqualibus, subtùs rugosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 333.

Sirium frigidum. Rumph. Amboin. 5. pag. 345. tab. 119. fig. 2.

Il a des rapports avec le *piper longum*: on l'en distingue par l'échancrure de la base des feuilles, bien plus petite; par ses feuilles supérieures, point en cœur: il diffère du *piper radicans* par ses rameaux, les pétioles & les nervures glabres. Ses rameaux sont dichotomes, glabres, anguleux, striés; les feuilles inférieures ovales, en cœur, longuement pétiolées, égales à leur base, longues de trois pouces, à sept, quelquefois à neuf nervures; les supérieures alongées, médiocrement pétiolées, longues de cinq pouces, inégales à leur base, ridées en dessous, à cinq nervures; les épis longs

longs d'un pouce, obtus, presque globuleux dans leur jeunesse; les pédoncules de la longueur des épis.

Cette plante croît dans les forêts, à Ceylan. ♄ (*Vahl.*)

103. POIVRIER blanc. *Piper album*. Vahl.

Piper foliis cordatis, attenuatis, septemnerviis, duobus superioribus glabris; petiolis aqualibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 334.

Sirium album. Rumph. Amb. 5. pag. 46.

Voisine du *piper reticulatum*, cette espèce en diffère peu : on ne l'en distingue, d'après M. Vahl, que par ses feuilles rétrécies, mais non acuminées à leur sommet; par deux nervures plus élevées. Ses rameaux sont lisses, glabres, cylindriques; ses feuilles en cœur, longues de six à sept pouces, à sept nervures; les pétioles longs d'un pouce & demi; les épis droits, pédonculés, longs de trois pouces.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Herb. Juss.*)

104. POIVRIER trompeur. *Piper fallax*. Vahl.

Piper foliis cordatis, acuminatis, subseptemnerviis, basi subaqualibus; petiolis infernè marginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 335.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, striés, dichotomes; leurs nœuds égaux; les feuilles pétiolées, en cœur, longuement acuminées, égales à leur base, très-glabres, longues de trois à quatre pouces; cinq nervures fines; deux autres moins sensibles; les pétioles presque longs de deux pouces, munis latéralement à leur base, jusque vers leur milieu, d'une aile étroite, membraneuse; l'épi long de deux ou trois pouces; les pédoncules filiformes, longs d'un demi-pouce; les ovaires fort petits.

Cette plante croît dans les Indes orientales; elle est cultivée à Cayenne, où elle a été apportée pour le poivre noir. ♄ (*Vahl.*)

105. POIVRIER élevé. *Piper excelsum*. Forst.

Piper foliis cordatis, septemnerviis; spicis pedunculatis, binatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 335.

Piper excelsum. Forst. Prodr. n°. 20.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, de couleur purpurine, renflés à leurs articulations; les feuilles pétiolées, en cœur, acuminées, glabres, longues de trois pouces, plus pâles en dessous, à sept nervures; les pétioles munis, dans leur milieu, d'une membrane linéaire, latérale; les pédoncules géminés, axillaires, simples, distans, longs de trois lignes; les épis cylindriques, longs d'un pouce.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Vahl.*)

106. POIVRIER à feuilles de tithymale. *Piper tithymaloides*. Vahl.

Piper foliis subovatis, acutiusculis; spicis lateralibus terminalibusque, fructiferis retrofractis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 340.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *piper obtusifolium*. Ses tiges sont droites, radicantes à leur base, raboteuses; les feuilles presque ovales, un peu aiguës, épaisses, coriaces, rétrécies en pointe à leur base, longues de deux ou trois pouces, à neuf nervures presqu'opposées; les pétioles longs d'un pouce, canaliculés; les pédoncules latéraux, solitaires; les supérieurs géminés, longs de trois pouces; deux spathes lancéolées, caduques; un épi très-grêle, de la longueur du pétiole; une bractée ovale à la base de chaque ovaire; l'épi renversé & comme brisé, à l'époque de la maturité.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♄ (*Vahl.*)

107. POIVRIER à feuilles de myrte. *Piper myrtifolium*. Vahl.

Piper foliis rhombeo-oblongis, trinerviis, glabris, obtusis; spicis axillaribus, terminalibus, subgeminis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 341.

Ses tiges sont droites, très-simples, purpurines, longues d'un pied, flexueuses & feuillées à leur partie supérieure; les feuilles très-médiocrement pétiolées, rhomboïdales, alongées, glabres, obtuses, succulentes, un peu aiguës à leur base, longues d'un pouce, à trois nervures; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des pétioles; les supérieurs souvent géminés; les épis filiformes, aigus, longs de deux ou trois pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

108. POIVRIER à gros épis. *Piper macrostachyon*. Vahl.

Piper foliis ovato-oblongis, acuminatis, obscurè multinerviis; spicis longissimis, pendulis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 341.

Cette espèce a des tiges droites, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles pétiolées, distantes, ovales, alongées, acuminées, longues d'environ trois pouces, à plusieurs nervures peu sensibles; les pétioles longs d'un demi-pouce; les épis grêles, axillaires, longs d'un pied; les pédoncules plus courts que les pétioles; les baies sessiles, alongées, à peine de la grosseur d'un grain de millet.

Cette plante croît à Cayenne. (*Vahl.*)

109. POIVRIER à feuilles d'hernandier. *Piper hernandifolium*. Vahl.

Piper foliis peltatis, ovatis, acuminatis, enerviis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 344.

Quoique cette espèce paroisse avoir été confondue avec le *piper maculosum*, elle doit en être distinguée par ses feuilles acuminées, par la grandeur de toutes ses parties, & par ses différences avec la figure de Plumier. Ses tiges sont glabres, fort grêles, rameuses, rampantes; les feuilles pétiolées, peltées, ovales, acuminées, épaisses, très-glabres, point nerveuses, plus pâles en dessous, longues de deux ou trois pouces; les pétioles une fois plus longs que les feuilles; les épis axillaires, solitaires, longs d'un pouce & plus, plus grêles que les tiges; les pédoncules de la longueur des pétioles.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (*Vahl.*)

110. POIVRIER pubescent. *Piper pubescens*. Vahl.

Piper foliis oblongis, enerviis, oppositis; spicis axillaribus, solitariis; caule pubescente, erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 348.

Ses tiges sont droites, pubescentes, longues d'un pied; les feuilles opposées, alongées, sans nervures, un peu obtuses, longues d'un pouce, glabres, velues sur leur côte, à leurs deux faces, ponctuées étant vues à la loupe; les pétioles longs de six lignes, velus à leurs bords; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles; les épis grêles, solitaires, longs de deux pouces.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Herb. Juss.*)

111. POIVRIER à tige courte. *Piper brevicaule*. Vahl.

Piper (humile) *foliis oblongis, acutis, enerviis, oppositis, caulibusque erectis, villosis*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 349.

Cette espèce se rapproche du *piper tenellum*: elle en diffère par ses feuilles opposées & point ciliées à leurs bords. Ses tiges sont velues, rampantes à leur partie inférieure, puis redressées, tétragones, longues de sept pouces, à peine ramifiées à leur sommet; les rameaux courts, très-simples; les feuilles alongées, aiguës, sans nervures, longues d'un demi-pouce, velues à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les pétioles quatre fois plus courts que les feuilles; les épis terminaux, solitaires ou géminés, filiformes, longs de deux pouces; les pédoncules longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (*Vahl.*)

112. POIVRIER tomenteux. *Piper tomentosum*. Vahl.

Piper hirsutum, foliis ovatis, oppositis ternisque, subsessilibus; spicis pedunculatis, folio longioribus; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 351.

Les tiges sont rampantes, couvertes, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, de poils mous; les feuilles opposées, à peine pétiolées, quelquefois ternées, charnues, ovales, un peu obtuses, presque longues d'un pouce, sans nervures; les pédoncules inférieurs axillaires, solitaires; les terminaux ternés; les épis droits, un peu plus longs que les feuilles.

Cette plante croît à Java, sur le tronc des arbres, dans les forêts des montagnes. (*Herb. Juss. & Commers.*)

113. POIVRIER mignon. *Piper pulchellum*. Vahl.

Piper foliis quaternis, subsessilibus, oblongis, enerviis; spicis terminalibus, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 352.

Piper pulchellum. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 50.

Cette plante est fort petite. Ses tiges sont droites, longues d'un demi-pied; les rameaux alternes, filiformes, presque de la longueur des tiges, un peu pubescens vus à la loupe; les feuilles très-médiocrement pétiolées, quaternées, alongées, sans nervures, longues de six lignes, un peu obtuses, plus pâles en dessous; plusieurs épis terminaux, filiformes, solitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♃ (*Vahl.*)

* PIPER. Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. æquin. *Tiges ligneuses*.

114. POIVRIER à grandes feuilles. *Piper grandifolium*. Kunth.

Piper ramis teretibus, verrucosis, foliisque glabris, ovatis, acuminatis, basi obliquè rotundatis, subcoriaceis; spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 46.

Arbre de dix-huit à vingt pieds, chargé de rameaux cylindriques, glabres, verruqueux, légèrement striés; les feuilles ovales, acuminées, longues d'un pied, larges de cinq pouces, obliques & arrondies à leur base, un peu coriaces, veinées, réticulées, très-glabres; les pétioles longs d'un pouce & demi, canaliculés; un épi long de quatre pouces, opposé aux feuilles; le pédoncule cannelé, long d'environ un pouce. Le fruit consiste en une baie globuleuse, de la grosseur d'un grain de pavot.

Cette plante croît sur les montagnes de Quindiu, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

115. **Poivrier** panaché. *Piper variegatum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, albo-maculatis, foliisque glabris, oblongis, longè acuminatis; basi inæqualiter rotundatis; spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 47.

Arbrisseau de huit à dix pieds d'élévation, divisé en rameaux cylindriques, très-noueux; les plus jeunes marqués de taches blanches & brunes; les feuilles glabres, alongées, longuement acuminées, rétrécies & arrondies à leur base, longues de cinq pouces, larges de deux; les pétioles très-courts, tachetés & ciliés dans leur jeunesse; un épi long de deux ou trois pouces, cylindrique; les baies très-petites, globuleuses.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

116. **Poivrier** de Cumana. *Piper cumanense.* Kunth.

Piper ramis teretibus, glabris; ramulis subtrigonis; foliis oblongis, longè acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, glabris; spadicibus folio paulò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 47.

Cette espèce diffère de la précédente par ses rameaux & ses pédoncules, anguleux dans leur jeunesse, & jamais tachetés; par les feuilles plus petites, plus fermes; par les stipules glabres; enfin, par les épis presque de la longueur des feuilles: peut-être n'en est-elle qu'une variété.

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Cumana, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

117. **Poivrier** à feuilles de laurier. *Piper laurifolium.* Kunth.

Piper ramis teretibus, levibus, foliisque glabris, ovato-oblongis, acuminatis, basi æqualiter rotundatis, coriaceis; spadicibus folium subæquantibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 47.

Arbrisseau de cinq ou six pieds de haut, muni de rameaux dichotomes, cylindriques, très-lisses; les feuilles ovales-alongées, acuminées, également arrondies à leur base, glabres, coriaces, réticulées, longues de trois à quatre pouces, larges de deux; les pétioles longs de trois lignes; les épis cylindriques, de la longueur des feuilles; les pédoncules très-courts.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, aux lieux pierreux. ♄ (*Kunth.*)

118. **Poivrier** à grosses nervures. *Piper crassinervium.* Kunth.

Piper ramis subangulatis, foliisque glabris, ovato-oblongis, acuminatis, basi angustatis æqualibusque, subcoriaceis; spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 48.

Cet arbrisseau a de grands rapports avec le *piper arborescens.* Ses tiges sont hautes de dix pieds; ses rameaux glabres, presqu'anguleux; les feuilles alongées, acuminées, égales & rétrécies à leur base, veinées, réticulées, glabres, un peu coriaces, longues d'un pied, larges de quatre à cinq pouces; les pétioles longs d'un demi-pouce & plus; les épis opposés aux feuilles, cylindriques, longs de quatre à cinq pouces.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux ombragés, sur les bords du fleuve de la Magdeleine. ♄ (*Kunth.*)

119. **Poivrier** des rivages. *Piper riparium.* Kunth.

Piper ramis subtetragonis, glabris; foliis ovatis, apice angustatis, acutis, basi rotundatis, suprà glabris, subtùs in venis petiolisque pubescentibus; spadicibus folio triplo brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 48.

Arbrisseau chargé de rameaux glabres, presque tétragones, garnis de feuilles longues d'un pied, larges de cinq à six pouces, ovales, rétrécies, aiguës à leur sommet, arrondies, égales à leur base, glabres, pubescentes en dessous, sur leurs veines; les pétioles presque longs d'un pouce, pubescens, dilatés à leur base; les épis cylindriques, longs de quatre pouces.

Cette plante croît sur les rives du fleuve de la Magdeleine, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

120. **Poivrier** râpe. *Piper radula.* Kunth.

Piper ramis teretibus, tomentoso-hirtis; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, inæqualiter subcordatis, suprà bullato-rugosis, scaberrimis, opacis, subtùs lacunosis, molliter fuscescenti pubescentibus; petiolis tomentoso-hirtis, spadicibus folio quadruplo brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 48.

Arbre d'environ douze pieds, chargé de rameaux bruns, cylindriques, flexueux, hérissés & tomenteux; les feuilles ovales-lancéolées, acuminées, longues de sept à dix pouces, larges de deux ou trois, presqu'en cœur & inégalement arrondies à leur base, veinées, réticulées, très-rudes, ridées, relevées en bulles à leur face supérieure, brunes & pubescentes en dessous; les pétioles tomenteux, longs de quatre lignes; les épis cylindriques, longs de deux pouces, pubescens; les pédoncules hérissés, presque longs d'un pouce.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Caracas. ♄ (*Kunth.*)

121. Poivrier rude. *Piper scabrum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, pubescenti-hirtis; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, suprà bullato-rugosis, scabris, nitidis, subtùs lacunosis, petiolisque hirto-pubescentibus; spadicibus folio duplo triploque brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. l. c. pag. 49.

Les rameaux sont cylindriques, flexueux, noueux, hérissés, pubescens, garnis de feuilles alongées, lancéolées, acuminées, inégalement arrondies à leur base, longues de trois à cinq pouces, rudes à leur face supérieure, & puis presqu'en bulles, pubescentes en dessous; les pétioles hérissés; les épis cylindriques, longs d'un pouce & demi; les pédoncules hérissés.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, à la hauteur de 800 & 1100 toises, aux lieux humides & ombragés. ♄ (*Kunth.*)

122. Poivrier à feuilles en lance. *Piper lanceæfolium.* Kunth.

Piper ramis teretibus, junioribus albo-pilosis; foliis oblongo-lanceolatis, longissimè acuminatis, inæqualiter cordatis, suprà bullatis, glabris, subtùs lacunosis, piloso-pubescentibus, coriaceis, lineatis; petiolis albo-villosis; spadicibus arcuatis, folio dimidio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 49.

Cette espèce, rapprochée du *piper lineatum*, en diffère par ses feuilles plus longues, en cœur, relevées en bulles en dessus; les supérieures sessiles, longues de cinq à sept pouces, larges de deux, alongées, lancéolées, inégales & en cœur à leur base, pileuses & pubescentes en dessous; les pétioles velus; les stipules velues & soyeuses; les rameaux cylindriques, blanchâtres, pileux & pubescens dans leur jeunesse; les épis arqués, longs de deux ou trois pouces; les pédoncules pubescens.

Cette plante croît depuis 200 jusqu'à 700 toises de hauteur, proche la rivière des Amazones & dans les forêts des Andes, aux lieux humides. ♄ (*Kunth.*)

123. Poivrier à feuilles de micocoulier. *Piper celtidifolium.* Kunth.

Piper ramis teretibus, glabris, junioribus hirtis; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi angustatis, subæqualibus, utrinquè scabris, lineatis; venis petiolisque hirtis; spadicibus arcuatis, folio paulò brevioribus. Kunth, l. c. pag. 50.

Peu différente du *piper lineatum*, cette espèce s'en distingue par ses rameaux noueux, hérissés dans leur jeunesse; par ses feuilles plus étroites, plus alongées, roides, rétrécies & presqu'égales à leur base, rudes à leurs deux faces, longues de quatre à six pouces, sur deux de large. Le tronc s'élève à trente pieds de haut. Les épis sont longs de quatre pouces, cylindriques, arqués.

Cette plante croît sur la pente des montagnes, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

124. Poivrier hispide. *Piper hispidum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, hirtis; foliis ovato-oblongis, longè acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, lineatis, suprà punctato-scabris, subtùs in venis petiolisque hirtis; spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 50.

Arbrisseau chargé de rameaux cylindriques, hérissés de poils étalés, réfléchis, garnis de feuilles longues de cinq à six pouces, presque larges de trois, ovales, alongées, longuement acuminées, un peu rétrécies & inégalement arrondies à leur base, roides, rudes en dessus, pileuses en dessous; les épis roides, longs de trois à quatre pouces; les pédoncules longs d'un demi-pouce, garnis de quelques poils rares.

Cette plante croît dans les environs de Carthagène. ♄ (*Kunth.*)

125. Poivrier à épis grêles. *Piper psilostachyum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, pubescentibus; foliis oblongis, acuminatis, basi subæqualiter rotundatis, utrinquè scabris; petiolis pubescentibus; spadicibus folio longioribus, longè pedunculatis. Kunth, l. c. p. 50.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de neuf pieds. Ses rameaux sont noueux, cylindriques, pubescens; les nœuds rougeâtres; les feuilles alongées, acuminées, arrondies & presqu'égales à leur base, longues de trois ou quatre pouces, rudes à leurs deux faces; la nervure du milieu rougeâtre & saillante; les pétioles pubescens; les épis très-grêles, cylindriques, longs de quatre pouces; les pédoncules longs de trois, cylindriques.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Magdeleine, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

126. Poivrier touffu. *Piper umbrosum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, striatis, piloso-hirtis; foliis ovato-ellipticis, acuminatis, basi subæqualiter rotundatis, utrinquè piloso-hirtis; petiolis pilosis. Kunth, l. c. pag. 51.

Arbrisseau de huit pieds, dont les rameaux sont cylindriques, noueux, striés, pileux, hérissés, ventrus à leurs nœuds; les feuilles ovales, elliptiques, acuminées, longues de cinq à six pouces, presqu'également arrondies à leur base, veinées,

réticulées, pileuses à leurs deux faces; les pétioles pileux, presque longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît le long du fleuve de la Magdeleine, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

127. POIVRIER enflé. *Piper tumidum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, scabris; foliis oblongo-ellipticis, obtusiusculis, basi inæqualiter rotundatis, coriaceis, reticulato-rugosis; suprà scabriusculis, subtùs in venis petiolisque hirtis; spadicibus folio duplo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 51.

Cette plante diffère du *piper scabrum* particulièrement par ses feuilles un peu obtuses & non acuminées. Ses tiges sont hautes de dix-huit à vingt-quatre pieds & plus; elles se divisent en rameaux rudes, cylindriques & noueux; les nœuds enflés, très-rapprochés; les feuilles alongées, elliptiques, un peu obtuses, coriaces, inégalement arrondies à leur base, longues de deux ou trois pouces, veinées, réticulées, ridées, un peu rudes en dessus, presque glabres, hérissées en dessous, sur leurs nervures; les épis cylindriques, longs d'un pouce & demi.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les environs de Quito, à une hauteur de 1500 toises. ♄ (*Kunth.*)

128. POIVRIER à bulles. *Piper lacunosum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, tenuissimè pubescentibus; foliis subrotundo-ovatis, acutiusculis, basi inæqualiter subcordatis, suprà rugoso-bullatis, glabris, subtùs lacunosis, in venis & venulis hispidis; petiolis pubescentibus, spadicibus folium subæquantibus. Kunth, l. c. pag. 51.

Ses tiges sont hautes de neuf pieds; ses rameaux légèrement pubescens; les feuilles ovales, arrondies, un peu aiguës, longues de quatre à cinq pouces, larges de quatre, inégales & en cœur à leur base, un peu coriaces, glabres, ridées & en bulles en dessus, hérissées en dessous, sur leurs nervures; les pétioles légèrement pubescens, longs d'un pouce; les épis cylindriques, longs de cinq à six pouces; les pédoncules épais, longs de six lignes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les montagnes, à une hauteur de 400 toises, dans la province de Jaen de Bracamoros. ♄ (*Kunth.*)

129. POIVRIER velouté. *Piper velutinum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, tomentoso-hirtis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi inæqualiter rotundatis; utrinquè lanato-pubescentibus, subtùs canescentibus; petiolis cano-hirtis, spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 52.

Arbre d'environ trente pieds, chargé de rameaux cylindriques, hérissés & tomenteux; les feuilles ovales-alongées, acuminées, inégalement arrondies à leur base, pubescentes & lanugineuses à leurs deux faces, blanchâtres en dessous, longues de cinq à six pouces, larges de deux; les épis cylindriques, longs de deux ou trois pouces; les pédoncules hérissés & pubescens, presque de la longueur des pétioles.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou, proche Guanca-Bamba, à une hauteur de 700 à 1100 toises. ♄ (*Kunth.*)

130. POIVRIER à feuilles de cornouiller. *Piper cornifolium.* Kunth.

Piper ramis teretiusculis, tenuissimè pubescentibus; foliis sessilibus, obovato-ellipticis, acuminatis, basi inæqualiter subcordatis, utrinquè glabriusculis, subtùs in venis pilosiusculis; spadicibus folio duplo longioribus. Kunth, l. c. pag. 52.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses rameaux sont légèrement pubescens; ses feuilles sessiles, longues de trois ou quatre pouces, larges de deux & plus, ovales, elliptiques, acuminées, glabres à leurs deux faces, parsemées, étant vues à la loupe, de poils en forme de points, pileuses en dessous, sur leurs veines; les épis longs de deux pouces; les pédoncules pubescens, longs de deux lignes.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Magdeleine, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

131. POIVRIER alongé. *Piper oblongum.*

Piper ramis teretibus, striatis, glabris; foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, glabris, subtùs in venis pubescentibus; petiolis glabris, spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 52.

Arbrisseau d'environ quinze pieds, dont les rameaux sont flexueux, noueux, glabres, striés; les feuilles ovales, alongées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & plus, inégalement arrondis à leur base, glabres, un peu membraneuses, pubescentes en dessous, sur leurs nervures; les épis longs de trois pouces; les pédoncules glabres, cylindriques, longs de quatre lignes.

Cette plante croît aux environs de Cumana, dans les vallées ombragées. ♄ (*Kunth.*)

132. POIVRIER luisant. *Piper coruscans.* Kunth.

Piper ramis teretibus, striatis, glabris; foliis ovato-oblongis, acuminatis, cordatis, glabris, suprà nitidis, subtùs in venis petiolisque pubescentibus; spadicibus folio paulò brevioribus. Kunth, l. c. pag. 53.

Ses tiges sont hautes de six à huit pieds, mu-

nies de rameaux glabres, articulés, striés; les feuilles ovales, alongées, acuminées, à peine en cœur à leur base, glabres, luisantes en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, sur leurs nervures, longues de cinq à six pouces, larges de trois; les pétioles longs d'un pouce, pubescens, presqu'en gaîne à leur base; les épis longs de trois ou quatre pouces & plus; les pédoncules glabres, presque trigones, longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Magdeleine, entre Saint-Bartholomé & Carapatos. ♄ (*Kunth.*)

133. Poivrier à poils. *Piper piluliferum.* Kunth.

Piper ramis angulato striatis, glabriusculis, junioribus pilosiusculis; foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, longissimè acuminatis, basi auriculato-cordatis, glabriusculis, subtùs in venis hirtis; spadicibus globosis, folio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 53.

Arbrisseau d'environ douze pieds, très-feuillé; ses rameaux noueux, dichotomes, striés, anguleux, presque glabres, légèrement pileux dans leur jeunesse; les feuilles sessiles, alongées, lancéolées, longuement acuminées, obtuses, longues de deux à trois pouces, auriculées & en cœur à leur base; le lobe inférieur arrondi, large d'une ligne & demie; le supérieur alongé, presque rond, six fois plus petit; munies de quelques poils rares, glabres en dessus, légèrement hérissées en dessous, sur leurs veines; les épis globuleux, de la grosseur d'un pois; les pédoncules hérissés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît sur la pente des Andes, au Pérou, à une hauteur de 1400 toises. ♄ (*Kunth.*)

134. Poivrier auriculé. *Piper auritum.* Kunth.

Piper ramis glabris; foliis latè ovatis, acuminatis, basi profundè inæqualiter cordatis, utrinquè petiolisque tenuissimè pubescentibus; spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 54.

Cette espèce a des tiges hautes de douze pieds; des rameaux glabres; des feuilles ovales, médiocrement acuminées, larges de six à sept pouces, inégalement & profondément échancrées en cœur, légèrement pubescentes à leurs deux faces, membraneuses; les lobes arrondis; les pétioles un peu pubescens, longs d'environ deux pouces, membraneux à leurs bords; les épis cylindriques, longs de quatre à cinq pouces; les pédoncules longs d'un pouce & demi.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, à la hauteur de 700 toises. ♄ (*Kunth.*)

135. Poivrier à longs épis. *Piper flagellare.* Kunth.

Piper ramis glabris, teretibus, junioribus striatis; foliis latè ovatis, acuminatis, basi profundè inæqualiter cordatis, suprà glabris, subtùs tenuissimè pubescentibus; petiolis alatis, spadicibus folio longioribus. Kunth, l. c. pag. 54.

Cet arbre a des rameaux glabres, ponctués par places, striés dans leur jeunesse; des feuilles longues d'un pied & beaucoup plus, larges de sept à huit pouces, ovales, acuminées, inégalement & profondément échancrées en cœur, glabres en dessus, veinées, réticulées, finement pubescentes en dessous; les lobes arrondis; les pétioles ailés, longs d'environ trois pouces; les épis longs de deux ou trois pieds; les pédoncules longs d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les hautes montagnes, parmi les fougères en arbre, proche Buenavista. ♄ (*Kunth.*)

136. Poivrier de Javita. *Piper javitense.* Kunth.

Piper caulibus scandentibus, tomentosis; foliis ovatis, acutis, basi inæqualiter cordatis, suprà glabris, subtùs canis, tomentoso-hirtis; petiolis marginatis, tenuissimè tomentosis; spadicibus folio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 54.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, un peu tomenteuses; les feuilles ovales, aiguës, longues de neuf à dix pouces, coriaces, inégalement échancrées en cœur, veinées, ridées, glabres en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles membraneux à leurs bords, longs de deux pouces; les épis plus courts que les feuilles; les pédoncules tomenteux, longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Tuamini, proche Javita. ♄ (*Kunth.*)

137. Poivrier des Andes. *Piper andicola.* Kunth.

Piper ramis teretibus, pubescentibus; foliis ovatis, acuminatis, reticulato septuplinerviis, basi inæqualiter cordatis, pubescentibus, subtùs canis; spadicibus folio duplo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 55.

Ses rameaux sont cylindriques & pubescens; ses feuilles ovales, acuminées, inégalement échancrées en cœur, pubescentes, membraneuses, d'un vert-pâle en dessus, un peu blanchâtres en dessous; les lobes courts, obtus, imbriqués, à sept nervures réticulées; les pétioles pubescens, longs de trois à quatre lignes; les épis cylindriques, longs d'un pouce & demi; les pédoncules pubescens, longs d'un demi-pouce & plus.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, à la hauteur de 1030 toises. ♄ (*Kunth.*)

138. Poivrier blanchâtre. *Piper albidum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, tomentoso-pubescentibus; foliis ovatis, acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, reticulato-septuplinerviis, suprà tenuissimè, subtùs tomentoso-pubescentibus canescentibusque; spadicibus folio dimidio brevioribus. Kunth, l. c. p. 55.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds, très-voisin de l'espèce précédente, dont les rameaux sont trichotomes; les plus jeunes tomenteux; les feuilles ovales, acuminées, longues de trois à quatre pouces, membraneuses, un peu inégales & arrondies à leur base, à sept nervures, vertes en dessus, pubescentes, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles pubescens; les épis longs d'un pouce & demi, presqu'en massue; les pédoncules pubescens, longs de quatre lignes.

Cette plante croît entre Carthagène & Turbaco. ♄ (*Kunth.*)

139. POIVRIER barbu. *Piper barbatum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, glabris; foliis ovatis, acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, reticulato-septuplinerviis, utrinquè glabris; nervis subtùs longitudinaliter barbatis; spadicibus folio duplo aut triplo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 55.

Sa tige est haute de cinq pieds & plus; les rameaux glabres; les feuilles ovales, acuminées, longues de trois à cinq pouces, arrondies & inégales à leur base, un peu coriaces, à sept nervures, glabres à leurs deux faces, hérissées de quelques poils sur les bords de leurs nervures; les pétioles glabres, longs de huit à dix lignes; les épis cylindriques, longs d'un pouce & demi; les pédoncules glabres, de la longueur des pétioles.

Cette plante croît entre Lloa & Quito, à la hauteur de 1492 toises. ♄ (*Kunth.*)

140. POIVRIER à feuilles de céanothe. *Piper ceanothifolium.* Kunth.

Piper ramis teretibus, striatis, tenuissimè pubescentibus; foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi inæqualiter rotundatis, reticulato-quinquenerviis, utrinquè glabris, subtùs in nervis pubescentibus; spadicibus folio brevioribus. Kunth, l. c. pag. 56.

Cette espèce ressemble au *piper nigrum*, dont elle est bien distinguée par la forme & la consistance de ses feuilles, par ses baies beaucoup plus petites, ovales, aiguës. Cet arbre a ses rameaux très-étalés, noueux, striés, légèrement pubescens, garnis de feuilles longues de trois pouces, larges d'environ deux pouces au plus, ovales, alongées, acuminées, membraneuses, un peu inégales & médiocrement arrondies à leur base, à cinq nervures, glabres à leurs deux faces; les nervures pubescentes en dessous; les pétioles pubescens, longs de deux lignes; les épis cylindriques, longs de deux pouces & plus; les pédoncules pubescens, longs de deux pouces; les baies de la grosseur d'un grain de millet.

Cette plante croît dans les vallées, entre Bardanes & Cumana, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

141. POIVRIER à épis menus. *Piper tenue.* Kunth.

Piper ramis teretibus, striatis, glabris; ramulis pilosiusculis; foliis lanceolato-oblongis, longè acuminatis, basi rotundatis, subcoriaceis, reticulato-quinquenerviis, utrinquè glabris, suprà nitidis, subtùs in nervis pilosiusculis; spadicibus folio quadruplo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 57.

Arbrisseau de six pieds, dont les rameaux sont glabres, striés, garnis de poils courts dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, alongées, longuement acuminées, un peu coriaces, arrondies à leur base, longues de cinq à six pouces, à cinq nervures, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, parsemées en dessous de quelques poils rares & courts; les pétioles pubescens, longs de deux ou trois lignes; les épis longs d'un pouce & plus; les pédoncules cylindriques, pubescens, longs d'environ six lignes.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Magdeleine. ♄ (*Kunth.*)

142. POIVRIER lisse. *Piper levigatum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, striatis, glabris; foliis ovato-oblongis, longè acuminatis, basi rotundatis, subcoriaceis, reticulato-quinquenerviis, utrinquè glabris, nitidis; spadicibus folio quadruplo longioribus. Kunth, l. c. pag. 56.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six pieds & plus, munies de rameaux glabres, striés, & de feuilles longues d'un pied, ovales, alongées, arrondies à leur base, longuement acuminées, un peu coriaces, glabres, luisantes, à cinq nervures; les pétioles longs d'un demi-pouce; les épis cylindriques, presque longs de trois pouces; les pédoncules longs de quatre à cinq lignes; les baies ovales, elliptiques, séparées, de la grosseur d'un grain de chenevis, munies du stigmate persistant, ombiliqué, à quatre lobes.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Magdeleine, proche Saint-Bartholomé & la montagne Barbacoa. ♄ (*Kunth.*)

143. POIVRIER élargi. *Piper latum.* Kunth.

Piper ramis teretibus, glabris; foliis subrotundo-ovatis, longè acuminatis, basi rotundato-truncatis, subcoriaceis, reticulato-novemnerviis, utrinquè glabris, nitidis. Kunth, l. c. pag. 57.

Arbrisseau de douze pieds, dont les rameaux

font très-glabres; les feuilles longues de fept à huit pouces, larges de fix, ovales, prefque rondes, longuement acuminées, arrondies & tronquées à leur bafe, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, luifantes, à neuf nervures; les pétioles glabres, membraneux à leur bafe, longs d'un pouce; la fructification inconnue.

Cette plante croît proche Guarumo, fur le bord du fleuve de la Magdeleine. ♄ (*Kunth.*)

144. Poivrier à feuilles de catalpa. *Piper catalpæfolium*. Kunth.

Piper ramis teretibus, ftriatis, glabris; foliis fubrotundo-ovatis, acuminatis, profundè cordatis, reticulato-novem ad duodecim nerviis, membranaceis, pellucido-punctatis, fuprà adpreffo pilofis, fubtùs in nervis venifque pubefcentibus, margine fimbriato-ciliatis; fpadicibus folio duplo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 58.

Rapproché du *piper marginatum* Jacq., cet arbriffeau s'élève à la hauteur de quinze pieds. Ses rameaux font glabres, ftriés; fes feuilles longues de fix à fept pouces, larges de cinq, ovales, un peu arrondies, acuminées, profondément échancrées en cœur, de neuf à douze nervures, munies en deffus de poils courts & couchés, glabres en deffous, pubefcentes fur leurs nervures, frangées & ciliées à leurs bords, parfemées de points tranfparens; les pétioles glabres, membraneux à leurs bords, longs de deux pouces; les épis terminaux, longs de trois pouces; les pédoncules glabres, longs de quatre lignes.

Cette plante croît dans la province de Cumana, aux lieux ombragés. ♄ (*Kunth.*)

145. Poivrier anifé. *Piper anifatum*. Kunth.

Piper ramis teretibus, ftriatis, glabris; foliis fubrotundo-ovatis, acuminatis, profundè cordatis, reticulato-novemnerviis, tenuiffimè membranaceis, pellucido-punctatis, fuprà adpreffo-pilofiufculis, fubtùs in nervis venifque pubefcentibus, margine fimbriato-ciliatis. Kunth, l. c. pag. 58.

Anicilo incolarum.

Cette plante a de fi grands rapports avec le *piper catalpæfolium*, qu'elle paroît en être au plus une fimple variété; elle en diffère par fes feuilles plus petites & plus minces. Ses épis n'ont pas été obfervés. Ses feuilles & fes baies ont l'odeur & la faveur de l'anis. Les naturels du pays emploient les baies en lavemens & pour déterger les ulcères.

Cette plante croît fur les bords de l'Orénoque. ♄ (*Kunth.*)

146. Poivrier farineux. *Piper pruinofum*. Kunth.

Piper ramis teretibus foliifque fubtùs pruinofo-farinofis, fubrotundo-ovatis, acutis, bafi peltatis; fpadicibus umbellatis, axillaribus. Kunth, l. c. p. 59.

Rapprochée du *piper umbellatum* Linn., cette efpèce en diffère par fes feuilles peltées, blanchâtres & farineufes en deffous; du *piper peltatum* Linn. par ces mêmes feuilles, ovales, arrondies, aiguës & non obtufes. Ses tiges font hautes de quatre à fix pieds; fes rameaux noueux, renflés à leurs nœuds; les feuilles larges de huit à dix pouces; les pétioles dilatés à leur bafe; les ombelles axillaires, compofées de huit à dix épis longs de deux ou trois pouces.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, fur les rives du fleuve de la Magdeleine. ♄ (*Kunth.*)

147. Poivrier élégant. *Piper fpeciofum*. Kunth.

Piper ramis teretibus; foliis fubrotundo-ovatis, acutis, bafi rotundato-fubtruncatis, centro peltatis, fubcoriaceis, glabris, pellucido-punctatis; fpadicibus umbellatis, axillaribus. Kunth, l. c. pag. 59.

Cette efpèce a beaucoup d'affinité avec le *piper peltatum* Linn. Ses tiges font droites, hautes de quatre à fix pieds; les feuilles larges de fept à neuf pouces, ovales, arrondies, aiguës, tronquées à leur bafe, un peu coriaces, attachées au pétiole prefqu'à leur centre, glabres, à douze ou quinze nervures, parfemées, à leurs deux faces, de points rougeâtres, tranfparens, très-nombreux; les ombelles pédonculées, axillaires, compofées de trois ou quatre épis pédicellés, longs de trois ou quatre pouces; le pédoncule commun long de neuf lignes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans la province de Venezuela, entre Guigue & Villa de Cura. ♄ (*Kunth.*)

* * Peperomia. Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. æquin. *Tiges herbacées.*

148. Poivrier en doloir. *Piper dolabriforme*. Kunth.

Piper foliis dolabriformibus, carnofis, confertis; pedunculo terminali, polyftachyo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1 pag. 60. tab. 4. *Sub peperomiâ.*

α. Idem, foliis viridibus.

β. Idem, foliis pulverulento-glaucis.

Cette plante a l'afpect d'un *mefembrianthemum* ou d'un *cacalia*; elle eft très-odorante. Ses tiges font fimples, longues d'un pied, glabres, charnues, de la groffeur du petit doigt; les feuilles alternes, feffiles, en doloir, longues d'un pouce, charnues, glabres, vertes ou couvertes d'une pouffière glauque; les pédoncules folitaires, terminaux, longs de deux pouces, foutenant plufieurs épis alternes, feffiles,

sessiles, rapprochés, filiformes, légèrement pédicellés, longs de trois ou quatre lignes; les inférieurs presque géminés; à la base de chaque épi, une spathe lancéolée, glabre, membraneuse.

Cette plante croît au Pérou, sur les bords du fleuve Guancabamba. ♃ (*Kunth.*)

149. POIVRIER à plusieurs grappes. *Piper polybotrya.* Kunth.

Piper foliis subrotundo-ovatis, acuminatis, subcordatis, basi peltatis, reticulato-multinerviis, glabris, pellucido-punctatis; spadicibus terminalibus, paniculatis. Kunth, l. c. pag. 60. tab. 5. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont glabres, cylindriques & rameuses; les feuilles alternes, longues de trois à quatre pouces, ovales, presque rondes, acuminées, un peu en cœur, peltées à leur base, à neuf ou dix nervures, membraneuses, d'un vert-obscur, glabres à leurs deux faces, parsemées de points ponctués; les pétioles à demi cylindriques, glabres, longs de cinq pouces; les épis réunis en une panicule terminale, solitaire, longue d'un pied. Ces épis sont sessiles, filiformes ternés ou quaternés, longs d'environ deux pouces.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou, sur les bords du fleuve Guancabamba. ♃ (*Kunth.*)

150. POIVRIER à trois épis. *Piper tristachyum.* Kunth.

Piper foliis subrotundo-ovatis, acuminatis, basi peltatis, reticulato-multinerviis, glabris; pedunculis terminalibus, tristachyis. Kunth, l. c. p. 61. tab. 6. *Sub peperomiâ.*

Cette plante a des tiges droites, rameuses, charnues, longues d'un pied, garnies de feuilles alternes, longues de deux à trois pouces, ovales, arrondies, acuminées, peltées à leur base, un peu charnues, glabres, traversées par onze nervures, parsemées de points transparens; les pétioles longs d'environ deux pouces; les pédoncules terminaux, longs d'un pouce & demi, soutenant trois épis presque sessiles, longs d'un pouce.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux montueux, proche Pandi, à la hauteur de 570 toises. ♃ (*Kunth.*)

151. POIVRIER en rondache. *Piper peltoideum.* Kunth.

Piper caule repente; foliis subrotundo-ovatis, acutis, subpeltatis, septemnerviis; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 61. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont charnues, rampantes, adhérentes, par les racines qui sortent des nœuds, aux rochers ou à l'écorce des arbres; les rameaux pourvus, dans leur jeunesse, de poils articulés, épars, étalés; les feuilles alternes, longues d'environ deux pouces, ovales, arrondies, aiguës, presque peltées, glabres, légèrement ciliées à leurs bords, à cinq ou sept nervures; les pétioles ciliés, canaliculés; les inférieurs longs de deux pouces & plus; les supérieurs plus courts; un seul épi terminal, long de deux pouces.

Cette plante croît sur les rochers & les arbres, proche Bordones & Cumana. ♃ (*Kunth.*)

152. POIVRIER à un seul épi. *Piper monostachyos.*

Piper caule erecto, ramoso; foliis ellipticis, utrinquè acutis, carnosis, venosis, glabris; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 61. *Sub peperomiâ pyrifoliâ.*

Cette espèce a des tiges droites, très-glabres, longues de deux pieds; des feuilles alternes, alongées, elliptiques, aiguës, rétrécies à leur base, longues de trois à cinq pouces, veinées, charnues, glabres à leurs deux faces; les pétioles canaliculés, longs d'un pouce & demi; un seul épi terminal, long de cinq à huit pouces; le pédoncule long d'un pouce. Les feuilles sont quelquefois marquées en dessus de taches blanches, confluentes.

Cette plante croît entre les fentes des rochers & sur les arbres, dans la Nouvelle-Andalousie. ♃ (*Kunth.*)

153. POIVRIER à feuilles de talin. *Piper talinifolium.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso; foliis oblongis, obtusis, basi subcuneatis, obscurè venosis, carnoso-subcoriaceis, glabris; pedunculis axillaribus, tri aut pentastachyis, bracteatis. Kunth, l. c. pag. 62. tab. 8. *Sub peperomiâ.*

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi, sur une tige droite, simple ou rameuse, garnie de feuilles alternes, rapprochées, longues de quatre pouces, alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuses, presque cunéiformes à leur base, glabres, à peine veinées; les pétioles dilatés, très-courts; les pédoncules axillaires, longs de deux ou trois pouces, à trois ou cinq épis pédicellés, cylindriques, longs d'environ trois pouces, munis à leur base de deux ou trois bractées semblables aux feuilles, mais plus petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, sur le mont Quindiu, à la hauteur de 1700 toises. ♃ (*Kunth.*)

154. POIVRIER des rochers. *Piper rupestre.* Kunth.

Piper caule nodoso, glabro; foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi acutis, venosis, carnosis, glabris; spadicibus pendulis, elongatis. Kunth, l. c. pag. 62. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont hautes de trois pieds, glabres, noueuses & charnues; ses feuilles alternes, ovales-alongées, acuminées, aiguës à leur base, glabres, veinées, charnues, longues de deux pouces; les pétioles très-courts; les épis pendans, opposés aux feuilles, longs de six pouces & plus; les pédoncules longs d'un pouce; les baies alongées, cylindriques, acuminées, de la grosseur des semences du *festuca fluitans*.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, sur les rochers, proche Cumanacoa. ♃ (*Kunth.*)

155. POIVRIER alongé. *Piper elongatum.*

Piper caule erecto, simplici; foliis obovato-ellipticis, acuminatis, basi rotundatis, quintuplinervio-venosis, carnosis, glabris; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 62. *Sub peperomiâ.*

Très-rapprochée du *piper rupestre*, cette plante a des tiges droites, simples, hautes de deux pieds, garnies de feuilles ovales, elliptiques, longues de deux pouces, acuminées, arrondies à leur base, glabres, à cinq nervures; les pétioles longs de trois ou quatre lignes; un épi solitaire, terminal, long de quatre à cinq pouces; les pédoncules longs d'un pouce.

Cette plante croît sur les rochers, dans la vallée de Caripe, dans l'Amérique méridionale, à la hauteur de 450 toises. ♃ (*Kunth.*)

156. POIVRIER à feuilles de saule. *Piper salignum.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, utrinquè angustatis, obtusis, venosis, carnosis, glabris, subsessilibus; pedunculo terminali, tristachyo. Kunth, l. c. pag. 62. *Sub peperomiâ.*

Ce poivrier s'élève à la hauteur d'un pied, sur une tige droite, charnue, médiocrement rameuse à son sommet, garnie de feuilles alternes, presque sessiles, rapprochées, longues au plus de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, obtuses; les pédoncules solitaires, terminaux, longs d'un pouce & demi, soutenant trois épis longs d'un demi-pouce, pédicellés, très-glabres.

Cette plante croît sur les rives du fleuve Boquia, sur le penchant de la montagne Quindiu, à la hauteur de 920 toises. ♃ (*Kunth.*)

157. POIVRIER géminé. *Piper conjugatum.* Kunth.

Piper caule simplici, tereti, sulcato; foliis oblongis, utrinque acutis, trinerviis, carnosis, glabris, subtùs albidis, longè petiolatis; pedunculo terminali, polystachyo; spadicibus geminis. Kunth, l. c. pag. 63. tab. 9. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont droites, simples, cannelées, longues d'environ un pied; ses feuilles alternes, alongées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce & demi, glabres, charnues, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres en dessous, à trois nervures; le pétiole presque long d'un pouce; les pédoncules solitaires, terminaux, chargés de plusieurs épis alternes, géminés, distans, étalés, filiformes, médiocrement pédicellés, longs de trois à cinq pouces.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes, à la hauteur de 1250 toises. ♃ (*Kunth.*)

158. POIVRIER à fleurs lâches. *Piper laxiflorum.* Kunth.

Piper caule adscendente, subramoso, tereti; foliis ovatis, obsoletè cordatis, apice angustatis, obtusiusculis, reticulato-quinquenerviis, carnosis, glabris; spadicibus oppositifoliis, folio longioribus. Kunth, l. c. pag. 63. tab. 10. *Sub peperomiâ.*

Cette espèce a des tiges ascendantes, peu rameuses, longues de dix à douze pouces, garnies de feuilles alternes, ovales, longues d'un pouce & demi, obtuses & rétrécies à leur sommet, un peu en cœur à leur base, glabres, charnues, à cinq nervures; les pétioles longs de quatre ou cinq lignes; les épis grêles, cylindriques, opposés aux feuilles, longs d'environ cinq pouces; les pédoncules longs d'un pouce; les fleurs distantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux ombragés, proche Mariquita, sur l'écorce du *caryocar amygdaliferum.* ♃ (*Kunth.*)

159. POIVRIER à feuilles de fragon. *Piper ruscifolium.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso; foliis ovatis, apice augustato-acuminatis, basi acutiusculis, obsoletè quinquenerviis, glabris; spadicibus oppositifoliis, folium subæquantibus. Kunth, l. c. pag. 63. *Sub peperomiâ.*

Cette plante se rapproche du *piper elongatum.* Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, rameuses, charnues; ses feuilles ovales, longues d'un pouce, rétrécies, acuminées à leur sommet, un peu aiguës à leur base, glabres, à cinq nervures peu marquées; les pétioles longs d'une ligne; les épis opposés aux feuilles, filiformes, longs d'un pouce, très-médiocrement pédonculés.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Manzanarès, proche Cumana. ♃ (*Kunth.*)

160. POIVRIER feuillé. *Piper foliosum.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso; foliis ovatis, acutis,

quinquenerviis, carnosis, glabris, confertis; spadicibus oppositifoliis, folio longioribus. Kunth, l. c. pag. 63. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont droites, hautes de six pouces, grêles, chargées, vers leur sommet, de rameaux courts, simples, touffus, garnis de feuilles alternes, très-rapprochées, longues de quatre à cinq lignes, ovales, aiguës, à cinq nervures, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs de trois lignes; les épis filiformes, opposés aux feuilles, solitaires à l'extrémité des rameaux, longs d'un demi-pouce; les pédoncules longs de trois lignes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, sur le mont Quindiu, à la hauteur de 1150 toises. ♃ (*Kunth.*)

161. POIVRIER coloré. *Piper coloratum.* Kunth.

Piper caule erecto, simplici, glabro; foliis oblongo-ellipticis, utrinquè acutiusculis, triplinerviis, carnosis, glabris, subtùs coloratis; spadicibus solitariis aut geminis, axillaribus, in apice caulis fasciculatìm congestis. Kunth, l. c. pag. 64. tab. 11. *Sub peperomiâ.*

Très-rapprochée du *piper trinerve*, Flor. per., cette espèce en diffère par ses tiges glabres & non pubescentes, simples, longues d'un pied; par ses feuilles plus étroites, plus minces, glabres, longues d'un pouce, alongées, elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, vertes en dessus, rougeâtres en dessous, à trois nervures; les épis axillaires, solitaires ou géminés, presque fasciculés, longs de trois à quatre pouces.

Cette plante croît sur les rochers, dans la province de Popaya, à la hauteur de 1050 toises. ♃ (*Kunth.*)

162. POIVRIER à feuilles variées. *Piper diversifolium.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso, sulcato, tenuissimè pubescente; foliis ovatis, acutiusculis aut subrotundis, obtusis, reticulato-quintuplinerviis, membranaceis, tenuissimè pubescentibus; spadicibus terminalibus, ternis quaternisve & oppositifoliis, solitariis. Kunth, l. c. pag. 64. *Sub peperomiâ.*

Très-voisine du *piper pellucidum* Linn., celle-ci a des tiges droites & non couchées, légèrement pubescentes & non glabres, cannelées, rameuses; les feuilles longues d'un pouce, ovales, un peu aiguës ou arrondies, obtuses à leur sommet, aiguës à leur base, membraneuses, à cinq nervures, légèrement pubescentes & ciliées, ainsi que les pétioles; trois ou quatre épis filiformes, terminaux; les autres opposés aux feuilles, solitaires, longs d'un pouce & demi; les pédoncules pubescens, longs de trois ou quatre lignes; les fleurs distantes.

Cette plante croît sur la pente des Andes, au Pérou, à la hauteur de 760 toises. ♄ (*Kunth.*)

163. POIVRIER à tige courte. *Piper biunciale.* Kunth.

Piper caule erecto, dichotomo, glabro; foliis subrotundo-ovatis, obtusis quintuplinerviis, membranaceis, glabris; spadicibus oppositifoliis, solitariis. Kunth, l. c. *Sub peperomiâ.*

Cette plante se distingue, par sa petitesse, du *piper pellucidum*, ainsi que par ses feuilles obtuses, par ses nervures & par ses tiges dichotomes, glabres, longues de deux pouces. Les feuilles sont ovales, un peu arrondies, longues de quatre à cinq lignes, glabres, légèrement membraneuses, divisées par une nervure qui se partage en deux autres à son sommet; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les épis capillaires, longs d'un demi-pouce, opposés aux feuilles; les pédoncules longs de six lignes.

Cette plante croît dans les Andes, à la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

164. POIVRIER rampant. *Piper repens.* Kunth.

Piper caule repente, ramoso, tenuissimè pubescente; foliis subrotundis, obtusis, quintuplinerviis, subcarnosis, pubescentibus, ciliatis; spadicibus oppositifoliis, pedunculo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 65. *Sub peperomiâ.*

Un peu rapproché du *piper scandens*, Flor. per., celui-ci en diffère par sa stature beaucoup plus grande, par toutes ses parties glabres, par le pédoncule plus court que l'épi. Ses tiges sont rampantes, filiformes, rameuses, légèrement pubescentes; les feuilles arrondies, obtuses, longues de quatre à cinq lignes, un peu pubescentes & ciliées; les épis filiformes, longs de quatre à huit lignes; les pédoncules pubescens, longs de neuf à dix lignes.

Cette plante croît aux environs de Cumana, sur le tronc des vieux arbres, aux lieux ombragés. ♃ (*Kunth.*)

165. POIVRIER à poils mous. *Piper molle.* Kunth.

Piper caule filiformi, repente, ramoso, foliisque molliter piloso-pubescentibus, ovatis, acutiusculis, enerviis, subcarnosis; spadicibus oppositifoliis, solitariis. Kunth, l. c. pag. 65. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont rampantes, rameuses, filiformes, couvertes, ainsi que les feuilles, de poils fins & mous; les feuilles alternes, ovales, un peu ai-

guës, longues de quatre à six lignes, un peu charnues, sans nervures; les pétioles longs d'une ligne; les épis rougeâtres, solitaires, droits, longs d'un pouce, opposés aux feuilles.

Cette plante croît sur le revers de la montagne Quindiu, au Pérou, à la hauteur de 980 toises. ♃ (*Kunth.*)

166. POIVRIER de Maypoure. *Piper maypurense.* Kunth.

Piper caule erecto, tereti; foliis oppositis, ellipticis, retusis, basi acutis, quinquenerviis, carnoso-coriaceis, margine revolutis, glabris. Kunth, l. c. pag. 66. *Sub peperomiâ.*

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, charnue, très-rameuse, garnie de feuilles opposées, elliptiques, obtuses, émoussées, longues de six pouces, aiguës à leur base, très-glabres, roulées à leurs bords, marquées en dessous de cinq nervures saillantes; les pétioles longs de trois ou quatre pouces; les épis terminaux, filiformes, presque géminés, longs de quatre pouces; les pédoncules longs de deux ou trois lignes; les fleurs distantes.

Cette plante croît dans les forêts de l'Amérique méridionale, sur le tronc des arbres, proche *el Randal de Maypure.* ♃ (*Kunth.*)

167. POIVRIER anguleux. *Piper angulatum.* Kunth.

Piper caule repente, acutè quadrangulo; foliis oppositis, obovato-ellipticis, obtusis, trinerviis, carnoso-coriaceis, glabris; spadicibus axillaribus, solitariis. Kunth, l. c. pag. 66. *Sub peperomiâ.*

On trouve dans les *Transactions linnéennes* de Londres, vol. 9, pag. 200, un *piper quadrangulum Thompsonii.* Celui-ci lui ressemble beaucoup, mais il en diffère par ses feuilles à trois nervures. Ses tiges sont couchées, radicantes à leurs nœuds, lisses, charnues, quadrangulaires; les rameaux rares & alternes; les feuilles opposées, distantes, longues d'un pouce, ovales-elliptiques, obtuses, glabres, coriaces; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les épis solitaires, axillaires, longs de deux pouces.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Jagua, dans la province de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

168. POIVRIER à feuilles de baselle. *Piper basellæfolium.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso; foliis alternis oppositisque, ovatis, acuminatis, basi acutis, obscurè venosis, carnosis, glabris, ciliatis; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 66. *Sub peperomiâ.*

Cette espèce diffère du *piper obliquum* par ses feuilles acuminées, aiguës à leur base, & par son épi terminal & solitaire. Ses tiges sont droites, longues de sept à huit pouces, rameuses, charnues; les feuilles alternes ou opposées, longues d'un pouce & demi, ovales, acuminées, glabres, ciliées à leur base; les pétioles glabres, longs d'une à deux lignes; un épi de la longueur des feuilles.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa, à la hauteur de 1100 toises, aux lieux ombragés & pierreux. ♃ (*Kunth.*)

169. POIVRIER arrondi. *Piper rotundatum.* Kunth.

Piper caule procumbente, ramoso, villoso; foliis oppositis, suborbiculato-reniformibus, reticulato-quinquenerviis, carnosis, suprà glabris, subtùs in nervis pilosis, nigro-punctatis; spadicibus axillaribus terminalibusque. Kunth, l. c. pag. 67. tab. 12. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges naissent en touffe; elles sont couchées, charnues, longues d'un pied & plus; les rameaux grêles; les feuilles opposées, longues de six ou huit lignes, réniformes, orbiculaires, charnues, à cinq nervures, glabres en dessus, pileuses en dessous, sur leurs nervures, parsemées de petits points noirs; les pétioles velus, longs de deux lignes; les épis axillaires, terminaux, opposés, quelquefois géminés, longs d'environ un pouce & demi; les pédoncules pubescens, longs de trois à quatre lignes; les fleurs distantes.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

170. POIVRIER à feuilles diverses. *Piper dissimile.* Kunth.

Piper caule erecto, subramoso, hirsuto; foliis oppositis, inferioribus elliptico-rotundatis, obtusis; superioribus oblongis, acutiusculis, trinerviis, pubescentibus; spadicibus axillaribus, solitariis, terminalibus, ternis. Kunth, l. c. pag. 67. tab. 13. *Sub peperomiâ.*

Voisine du *piper rotundatum*, cette espèce en diffère principalement par ses feuilles de deux sortes. Ses tiges sont droites, hérissées, hautes d'un pied, peu rameuses; les feuilles opposées; les inférieures arrondies, presqu'elliptiques, obtuses, longues d'un demi-pouce; les supérieures alongées, un peu aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, à trois nervures, un peu charnues, pileuses ou pubescentes; les pétioles velus, longs de deux lignes; les épis terminaux, axillaires, ternés ou solitaires, longs d'environ un pouce & demi; les pédoncules pubescens, longs de quatre lignes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux ombragés, proche la vallée de Juananbu, à la hauteur de 760 toises. ♃ (*Kunth.*)

171. POIVRIER cilié. *Piper ciliatum.* Kunth.

Piper caule erecto, subramoso, pubescente; foliis oppositis, summis ternis, oblongis, utrinquè acutis, trinerviis, subcarnosis, glabriusculis, ciliatis; spadicibus axillaribus terminalibusque, solitariis. Kunth, l. c. *Sub peperomiâ.*

Cette plante a des tiges hautes d'un pied, droites, simples ou un peu rameuses, légèrement pubescentes; les feuilles opposées; les supérieures souvent ternées, longues d'un pouce & demi, un peu charnues, alongées, presque glabres, aiguës à leurs deux extrémités, à trois nervures, légèrement ciliées à leurs bords; les épis terminaux ou axillaires, filiformes, longs de deux à cinq pouces; les pédoncules glabres, longs d'un demi-pouce; les fleurs distantes.

Cette plante croît sur les arbres, proche Caripe, dans la Nouvelle-Andalousie. ♃ (*Kunth.*)

172. POIVRIER rétréci. *Piper angustatum.* Kunth.

Piper caule repente, glabro; foliis quaternis, oblongis, longè acuminatis, basi angustatis, reticulato-trinerviis, membranaceis, glabris; spadicibus axillaribus terminalibusque, solitariis. Kunth, l. c. pag. 68. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont charnues, rampantes, très-glabres; les feuilles quaternées, longues d'un à deux pouces, glabres, membraneuses, à trois nervures, alongées, fortement rétrécies à leur base, longuement acuminées à leur sommet; les pétioles longs de quatre lignes; les épis axillaires, terminaux, solitaires.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans la province de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

173. POIVRIER à épis touffus. *Piper congestum.* Kunth.

Piper caule erecto, ramoso; foliis quinis ad septenis, sessilibus, ovatis, acutis, aveniis, carnosis, suprà planis, subtùs convexis, utrinquè glabris; racemoso terminali, polystachyo; spadicibus verticillatis, confertis. Kunth, l. c. pag. 68. tab. 14. *Sub peperomiâ.*

Cette espèce s'élève à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, rameuse, charnue, garnie de feuilles sessiles, verticillées, réunies cinq à six, ou sept à chaque nœud, longues d'environ deux pouces, ovales, aiguës, presque mucronées, sans nervures, planes en dessus, convexes en dessous, glabres à leurs deux faces; une grappe terminale, verticillée, longue de deux ou trois pouces, composée de plusieurs épis sessiles, étalés, longs d'un pouce; le pédoncule de la grappe long d'un pouce; les fleurs touffues.

Cette plante croît sur le revers des Andes du Pérou, à la hauteur de 950 toises. ♃ (*Kunth.*)

174. POIVRIER pâle. *Piper pallens.* Kunth.

Piper caule repente, ramoso, foliisque tenuissimè pilosiusculis, ternis, ellipticis, obtusis, aveniis, subcarnosis, subtùs coloratis; spadicibus terminalibus, solitariis aut ternis. Kunth, l. c. pag. 69. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont grêles, simples ou rameuses, herbacées, longues d'un demi-pied, radicantes, à peine pileuses; les feuilles ternées, longues de quatre à six lignes, à peine charnues, alongées, elliptiques, obtuses, à une seule nervure, vertes, luisantes en dessus, rougeâtres en dessous, quelquefois rabattues, parsemées de quelques poils rares; les pétioles glabres, très-courts; les épis terminaux, ternés ou solitaires, filiformes, longs d'environ deux pouces; les pédoncules glabres, longs de quatre lignes; les fleurs un peu distantes.

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers des Andes, à la hauteur de 1100 toises. ♃ (*Kunth.*)

175. POIVRIER à petites feuilles. *Piper microphyllum.* Kunth.

Piper caule adscendente, dichotomo, ramisque pilosiusculis, tetragonis; foliis quaternis quinisve, lanceolato-oblongis, obtusis, enerviis, carnosis, pilosiusculis; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 69. tab. 15. fig. 2. *Sub peperomiâ.*

Espèce rampante à sa base, à tige ascendante, presque dichotome, longue de dix pouces; ses rameaux tétragones, parsemés de poils courts; ses feuilles verticillées, au nombre de quatre, cinq ou six à chaque verticille, longues de quatre lignes, linéaires, alongées, obtuses, charnues, sans nervures, à peine pileuses; les pétioles très-courts; les épis terminaux, solitaires, filiformes, longs de sept à huit lignes; les pédoncules légèrement hérissés, longs de quatre à cinq lignes; les fleurs touffues.

Cette plante croît sur les rochers des Andes, au Pérou, à la hauteur de 1590 toises. ♃ (*Kunth.*)

176. POIVRIER à feuilles de peplis. *Piper peploides.* Kunth.

Piper caule procumbente, ramoso, tetragono; foliis quaternis, obovato subrotundis, obtusis, aveniis, carnosis, glabris, junioribus pubescentibus; spadicibus axillaribus, solitariis. Kunth, l. c. pag. 69. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont renversées, mais non rampantes, glabres, tétragones, longues de six pouces; les jeunes rameaux légèrement pubescens; les feuilles rapprochées, quaternées, longues de quatre à cinq lignes, arrondies, presqu'ovales, charnues, glabres, obtuses, sans nervures, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les pétioles très-courts, pubescens; les épis solitaires, axillaires, cylin-

driques, longs de deux pouces & plus; les pédoncules longs de quatre à six lignes.

Cette plante croît au pied du mont Cotopaxi, dans la province de Quito, à la hauteur de 1990 toises. ♃ (*Kunth.*)

177. Poivrier faux-pourprier. *Piper portulacæfolium.* Kunth.

Piper caule decumbente, radicante, ramoso; foliis quaternis, obovato oblongis, emarginatis, aveniis, carnosis, glabris, breviſſimè petiolatis; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 70. *Sub peperomiâ.*

Cette espèce diffère de la précédente par ses rameaux alternes & non dichotomes, par ses feuilles plus étroites. Ses tiges sont renversées, longues d'un pied & plus, radicantes, charnues, rameuses; les rameaux alternes ou opposés, garnis, vers leur sommet, de feuilles quaternées, rapprochées, longues de quatre ou six lignes, ovales-alongées, légèrement échancrées, glabres, charnues; les pétioles très-courts; les épis solitaires, terminaux, longs d'un pouce & demi; les pédoncules longs de quatre ou cinq lignes.

Cette plante croît dans les vallées des Andes, à la hauteur de 1140 toises. ♃ (*Kunth.*)

178. Poivrier de Loxa. *Piper loxenſe.* Kunth.

Piper caule erecto, basi radicante, ramoso; foliis quaternis, obovato-ellipticis, obtusis, aveniis, carnosis, glabris, breviſſimè petiolatis; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 70. *Sub peperomiâ.*

Cette plante tient le milieu entre le *piper portulacæfolium* & le *microphyllum*. Ses tiges sont droites, hautes de six pouces, radicantes à leur base, charnues; les rameaux opposés; les feuilles rapprochées, quaternées, ovales-elliptiques, longues de trois ou quatre lignes, glabres, charnues, obtuses, sans nervures; les pétioles très-courts; les épis solitaires, terminaux, longs d'un demi-pouce & plus; les pédoncules longs de deux lignes; les fleurs un peu distantes.

Cette plante croît sur le tronc des quinquinas, aux environs de Loxa, à la hauteur de 1060 toises. ♃ (*Kunth.*)

179. Poivrier à feuilles de garance. *Piper rubioides.* Kunth.

Piper caule repente, dichotomo; ramis quadrisulcatis, glabris; foliis ternis quaternisve, ovato-oblongis, obtusis, aveniis, subcoriaceis, glabris; spadicibus axillaribus, solitariis. Kunth, l. c. pag. 70. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont rampantes à leur base, rameuses; les rameaux longs de quatre pouces, droits, dichotomes, à quatre sillons, glabres, garnis de feuilles quaternées, quelquefois ternées ou opposées, longues d'un demi-pouce, ovales-alongées, obtuses, arrondies à leur base, glabres, un peu coriaces, sans nervures; les pétioles très-courts, légèrement pubescens; les épis filiformes, axillaires, solitaires.

Cette plante croît proche Cumanacoa, dans la Nouvelle-Andalousie. ♃ (*Kunth.*)

180. Poivrier à feuilles rabattues. *Piper reflexum.* Kunth.

Piper caule erecto, simplici, glabro; foliis inferioribus quaternis, summis oppositis alternisve, seſſilibus, reflexis, lanceolatis, acuminatis, obsoletè trinerviis, carnosis, glabris; spadice terminali, solitario. Kunth, l. c. pag. 70. tab. 26. *Sub peperomiâ.*

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied, sur une tige droite, simple, charnue, glabre, très-grêle; les feuilles inférieures seſſiles, quaternées; les supérieures opposées, médiocrement pédicellées, réfléchies; les terminales alternes, étalées, lancéolées, acuminées, longues de huit lignes, glabres, charnues, à trois nervures peu sensibles; les épis solitaires, terminaux, longs de deux pouces; quelques-uns axillaires, géminés & plus courts; les pédoncules longs d'un demi-pouce; les fleurs serrées.

Cette plante croît sur le bord du fleuve des Amazones, dans les vallées humides. ♃ (*Kunth.*)

181. Poivrier à feuilles de gaillet. *Piper galioides.* Kunth.

Piper caule erecto, subramoso, pilosiusculo; foliis subsenis, lanceolato-oblongis, obtusis, trinerviis, carnosis, scabriusculis, apice ciliatis, reflexo-patentibus; spadicibus axillaribus terminalibusque, elongatis. Kunth, l. c. pag. 71. tab. 17. *Sub peperomiâ.*

Ses tiges sont droites, foibles, hautes d'un pied, charnues, filiformes, à peine rameuses, parsemées de poils très-petits, garnies de feuilles verticillées, au nombre de six à chaque verticille, de quatre sur les rameaux, assez semblables à celles du *galium mollugo*, longues de quatre à sept lignes, lancéolées, alongées, obtuses, charnues, à trois nervures, un peu rudes, presque seſſiles, ciliées à leur sommet, étalées, un peu réfléchies; les pétioles très-courts; les épis axillaires, solitaires; les terminaux réunis au nombre de trois, quatre & cinq, filiformes, longs de deux à trois pouces; les pédoncules longs de trois à quatre lignes, pubescens; les fleurs distantes.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, proche la cataracte de Tequendama, à la hauteur de 1300 toises. ♃ (*Kunth.*)

182. Poivrier stolonifère. *Piper stoloniferum.* Kunth.

Piper stoloniferum, hirsuto-pubescens, foliis subrotundo-reniformibus, septemnerviis, longè petiolatis; spadicibus radicalibus, solitariis, petiolo brevioribus. Kunth, l. c. pag. 71. *Sub peperomiâ.*

Cette espèce a le port de l'*asarum europæum*; elle est hérissée & pubescente sur toutes ses parties. Ses racines sont fibreuses; elles poussent des rejets rampans, comme le fraisier. Ses feuilles, toutes radicales, sont arrondies, réniformes ou ovales-arrondies, de deux pouces de diamètre, réticulées, à sept nervures, pubescentes à leurs deux faces, blanchâtres en dessous; les pétioles pileux, longs de trois ou quatre pouces; les épis solitaires, portés sur les racines, plus courts que les pétioles.

Cette plante croît dans les Andes de la Nouvelle-Grenade, proche le bourg Pandi, à la hauteur de 480 toises. ♃ (*Kunth.*)

183. Poivrier à grosses racines. *Piper macrorhizum.* Kunth.

Piper glabrum, foliis orbiculatis, centro peltatis, subcucullatis, aveniis; spadice radicali, floribus confertissimis. Kunth, l. c. pag. 72. *Sub peperomiâ.*

Urna puma, caput puma incolarum.

Cette espèce est très-rapprochée du *piper globosum*, n°. 73, seu *peperomia umbilicata* Kunth, l. c. tab. 15. fig. 1. Elle en diffère par ses racines plus fortes, bulbeuses & non tubéreuses, de la grosseur d'une noix, d'une odeur forte; par les fleurs touffues. Les feuilles, peltées, orbiculaires, sont un peu concaves, plus petites, larges de trois ou quatre lignes, glabres, charnues, sans nervures.

Cette plante croît sur le revers des Andes du Pérou, proche la ville de Cacamarca, à la hauteur de 900 toises. ♃ (*Kunth.*)

* *Suite des espèces moins connues ou douteuses.*

* *Piper* (caripense) *ramis teretibus, levibus, foliisque glabris, oblongis, longè acuminatis, basi æqualiter rotundatis; spadicibus folio quadruplo brevioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. Plant. 1. pag. 48. *In umbrosis, propè Canobium caripense.* ♄

Très-voisin du *piper punctatum*, Ruiz & Pav., ce poivrier en diffère par ses rameaux plus grêles, par ses feuilles acuminées & non aiguës, par ses épis plus grêles & plus courts.

* *Piper* (asperiusculum) *ramis teretibus, scabriusculis; foliis ovato oblongis, acuminatis, basi inæqualiter subrotundatis, suprà scabris, subtùs glabriusculis; petiolis pilosis, spadicibus folio duplo brevioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. Plant. & Spec. 1. pag. 51.

Cette plante ressemble beaucoup au *piper asperifolium* Flor. per., & *scabrum* Swartz, qui paroissent eux-mêmes devoir être réunis; elle diffère du premier par ses feuilles un peu glabres & non pileuses en dessous; du second par ses rameaux cylindriques & ses feuilles plus longuement acuminées. Elle croît sur les bords du fleuve de la Magdeleine, dans l'Amérique méridionale. ♄

* *Piper* (macrourum) *ramis teretibus, glabris, albo-punctatis, verrucosis; foliis oblongis, acutis, basi inæqualiter rotundatis, utrinquè glabriusculis, suprà nitidis, subtùs in nervo medio petiolisque pubescentibus; spadicibus folium superantibus.* Kunth, l. c. pag. 54.

Très-voisin du *piper tuberculatum*, dont il diffère par ses rameaux ponctués, par ses feuilles plus étroites, membraneuses; par ses pédoncules beaucoup plus longs que les pétioles, par ses épis plus longs que les feuilles. Il croît dans les vallées, sur les bords du fleuve de la Magdeleine. ♄

* *Piper* (smilacifolium) *ramis teretibus, glabris; foliis ovato ellipticis, longè acuminatis, basi rotundatis, subcoriaceis, reticulato-septemnerviis; spadicibus folio triplo aut quadruplo brevioribus.* Kunth, l. c. pag. 56.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *piper levigatum*, mais ses feuilles sont plus grandes, à sept nervures; ses baies point ombiliquées. Peu différente du *piper reticulatum* Linn., elle s'en distingue par ses feuilles arrondies à leur base & non échancrées en cœur, par les épis plus grêles. Elle croît proche Caripe, dans l'Amérique méridionale, à la hauteur de 470 toises. ♄

* *Piper* (terminale) *ramis teretibus, striatis, glabris, junioribus subpubescentibus; foliis lanceolato-ovatis, apice angustatis, obtusiusculis, mucronatis, basi cordatis, subæqualibus, reticulato-quinquenerviis, subcoriaceis, utrinquè glabris; spadicibus terminalibus, solitariis.* Kunth, l. c. pag. 57.

Ce poivrier ressemble beaucoup au *piper unguiculatum* Flor. per. Il en diffère par ses feuilles en cœur à leur base, mucronées à leur sommet; par ses épis terminaux. Il croît à la Nouvelle-Espagne, à la hauteur de 680 toises, proche Xalapa & le mont Macultepec. ♄

Piper (pinnatum) *foliis ovatis, pinnatis; caule erecto, aculeato.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 31.

Ce n'est qu'avec doute qu'on peut rapporter cette plante à ce genre, les fleurs n'ayant pas été observées. Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, parsemées de quelques aiguillons courts, recourbés; les feuilles presque sessiles, ailées, composées de trois paires de folioles luisantes, ovales, acuminées, ondulées, très-entières, veinées; les fleurs disposées en petites grappes presque terminales.

Cette plante croît à la Chine. ♄ (*Lour.*)

POIVRIER du Pérou : nom vulgaire du *schinus molle* Linn.

POIX, POIX-RÉSINE. (*Voyez* PIN & SAPIN.)

POLA TSJIAR : plante de Rheed, Hort. Malab., 9, tab. 78, qui appartient au *bergia capensis* Linn.

POLCHE : nom vulgaire que l'on donne dans quelques contrées à la KETMIE à feuilles de peuplier.

POLÉMOINE. *Polemonium*. Illustr. Gen. tab. 106, fig. 1, *polemonium cæruleum*, n°. 1; — fig. 2, *polemonium reptans*, n°. 2.

Observations. Le *polemonium ruelloides*, n°. 3, paroît être la même plante que le *campanula ericoides*, qui a d'ailleurs l'ovaire inférieur, ainsi que le *polemonium campanuloides*, n°. 4. Quant au *polemonium rubrum* de Linné, il en a été fait mention au genre *cantua*. (*Voyez* CANTU, n°. 11, *Suppl.*) Le *polemonium dubium* est rapporté au genre PHACELIA, *Suppl.*

POLÉMOINES (Les). *Polemoniæ*. Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend un certain nombre de genres qui ont des rapports avec celui des *polemonium*, qui en fait partie.

Les plantes renfermées dans cette famille ont des tiges herbacées ou ligneuses, à feuilles alternes ou opposées; les fleurs axillaires ou terminales, souvent disposées en corymbe ou en panicule.

Leur calice est à plusieurs divisions; la corolle monopétale, régulière, à cinq lobes; cinq étamines insérées vers le milieu du tube de la corolle; l'ovaire supérieur surmonté d'un seul style & d'un stigmate à trois divisions. Le fruit est une capsule enveloppée par le calice persistant, à trois loges, à trois valves, portant, sur le milieu de leur face interne, une crête saillante, semblable à une cloison avortée; l'axe de la capsule à trois angles appliqués sur les arêtes des valves; les semences solitaires ou nombreuses dans chaque loge, insérées sur l'axe du fruit ou sur l'angle interne des loges; l'embryon droit, entouré d'un périsperme corné; la radicule inférieure; les cotylédons foliacés.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont :

Les phlox .... *Phlox*.
Les polémoines .... *Polemonium*.
Les cantus .... *Cantua*.
Les bonplandes .... *Bonplandia*.
Les cobées .... *Cobæa*.
Les hoitzits .... *Hoitzia*.
Les navarètes .... *Navaretia*.

POLEMONIUM. (*Voyez* POLÉMOINE.)

POLIA. Lour. (*Voyez* POLYCARPÉE, n°. 2.)

POLIANTHES ou POLYANTHES. (*Voyez* TUBÉREUSE.)

POLIUM : genre de Tournefort, qui est une des sous-divisions du genre *teucrium* de Linné. (*Voyez* GERMANDRÉE, *Dict.* & *Suppl.*)

POLLEN. (*Voyez* POUSSIÈRE FÉCONDANTE.)

POLLIA. (*Voyez* POLLIE, *Dict.*)

POLLICHIA. (*Voyez* POLLIQUE.) Roth a employé le nom de *pollichia* pour le *lamium amplexicaule*, n°. 8, dont il forme un genre particulier.

POLYACHYRE. *Polyachyrus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des chænantophorées (*voyez* PÉRÉZIE, *Suppl. Obs.*), qui a des rapports avec les *jungia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, plus ou moins décurrentes; les fleurs réunies en têtes pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des calices partiels biflores, à quatre folioles, placés sur un réceptacle commun, garni de paillettes; une des folioles plus large, en bosse sur le dos; la lèvre intérieure des fleurons partagée en deux; une aigrette sessile, pileuse & dentée. (Lagasca, *Amenidad. Natural. de las Esp.* vol. 1. pag. 37.)

L'auteur de ce genre n'en cite aucune espèce. Il remarque que, des deux fleurons renfermés dans chaque calice partiel, l'un est placé dans l'écaille ou la foliole extérieure & en bosse de ce calice; l'autre entre les autres folioles & la paillette du réceptacle. Sa semence est plus grande; son aigrette presque plumeuse, plus longue que le calice, tandis que l'aigrette de l'autre est à peine aussi longue que le calice.

POLYACHYRUS. (*Voyez* POLYACHIRE, *Suppl.*)

POLYANTHES ou POLIANTHES. (*Voyez* TUBÉREUSE.)

POLYBOTRYA. (*Voy.* POLYBOTRYE, *Suppl.*)

POLYBOTRYE fausse-osmonde. *Polybotrya osmundacea*. Willd.

Polybotrya

Polybotrya fronde bi seu tripinnatâ ; pinnulis alternis, oblongo-lanceolatis, serratis ; capsulis spicatis. (N.)

Polybotrya osmundacea. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 99. — Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 28. tab. 2.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *osmunda*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles deux & trois fois ailées; la fructification disposée en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des capsules sessiles, globuleuses, entourées d'un anneau, réunies en épis nus, paniculés, agrégés ; point de tégument.

Observations. La présence d'un anneau qui entoure les capsules, distingue ce genre de celui des osmondes.

Les feuilles stériles sont deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles alternes, alongées, lancéolées, aiguës, en lame de couteau au bord supérieur de leur base, dentées en scie; les dentelures obtuses; les inférieures plus profondes; les feuilles fertiles trois fois ailées, chargées de capsules en épis, ayant le port de l'*osmunda regalis.*

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ♃ (*Willden.*)

POLYCARDIA. (*Voy.* POLYCARDE.) Illustr. Gen. tab. 132, *polycardia phyllanthoides*, n°. 1.

POLYCARPE. *Polycarpon.* Ill. Gen. tab. 51, *polycarpon tetraphyllum*, n°. 1.

Observations. 1°. Je ne connois point le *polycarpon* (diphyllum) *foliis oppositis, orbiculatis*, Cavan. Icon. Rar. 2, pag. 40, tab. 151, fig. 1 ; mais je peux affirmer que les nombreux individus que j'ai recueillis du *polycarpon* en Afrique, m'ont offert, sur le même pied, des feuilles quaternées & des feuilles simplement opposées, les unes ovales, les autres presqu'orbiculaires; ce qui me fait soupçonner que la plante de Cavanilles ne doit pas être distinguée comme espèce.

2°. Le genre *stipulicida* de Michaux a été réuni aux *polycarpon* par M. Persoon. Il est en effet très-voisin, mais assez bien distingué par son port, par un seul style à trois stigmates. Les capsules sont les mêmes dans les deux genres. (*Voyez* STIPULICIDE, *Dict.*)

3°. Pursh, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, rapporte le *polycarpon uniflorum* de Waltherius à l'*holosteum succulentum* Willd.

POLYCARPÉE. *Polycarpæa.* Illustr. Gener. Suppl. Icon.

Observations. La dénomination de ce genre, peu différente de celle du *polycarpon*, a été changée en celle de *hagea* par Ventenat & Persoon, & puis en celle de *mollia* par Willdenow. Enum. Plant. Hort. Berol.

SUITE DES ESPÈCES.

3. POLYCARPÉE à feuilles de gnaphale. *Polycarpæa gnaphalodes.*

Polycarpæa caule suffruticoso, prostrato ; foliis oblongis, tomentosis ; floribus terminalibus, congestis. (N.)

Illecebrum gnaphalodes. Schousb. Maroc. p. 104.

Polycarpæa microphylla. Cavan. in Ann. de Cienc. nat. n°. 7. pag. 25.

Hagea gnaphalodes. Pers. Synops. 1. pag. 262.

Cette plante, pourvue d'une corolle, ne pouvoit appartenir au genre *illecebrum*, dans lequel Schousboe l'avoit placée. Ses tiges sont dures, couchées, presque ligneuses, couvertes d'une écorce glabre & cendrée, longues d'environ un pied; les rameaux mous, nombreux, étalés, tomenteux, principalement dans leur jeunesse; les feuilles sessiles, opposées, épaisses, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, les unes un peu alongées, d'autres presque rondes, entières ou à peine légèrement crénelées, longues au plus de trois lignes, un peu aiguës; les fleurs réunies par paquets à l'extrémité des rameaux, accompagnées de bractées agglomérées, ovales, blanchâtres, scarieuses, de la longueur du calice; celui-ci divisé en cinq folioles coriaces, ovales, aiguës, tomenteuses en dehors, membraneuses à leurs bords; cinq pétales blancs, lancéolés, une fois plus courts que le calice; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères blanches, arrondies; le stigmate obtus, pileux à sa base; une capsule à trois valves monospermes, s'ouvrant à leur sommet.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc, aux environs de Mogador. ♄ (*V. s.*)

4. POLYCARPÉE à larges feuilles. *Polycarpæa latifolia.*

Polycarpæa (mollia latifolia) *caule suffruticoso, diffuso ; foliis obovatis, mucronatis, subsenis, verticillatis, ramulorum oppositis ; calicibus scariosis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 269.

Cette plante, originaire du même pays que le *polycarpæa Teneriffæ*, en est d'ailleurs si rapprochée, qu'on pourroit soupçonner qu'elle n'en est peut-être qu'une variété. Sa différence la plus essentielle consiste dans ses tiges, presque ligneuses & non herbacées, & annuelles, d'ailleurs diffuses, très-rameuses; les feuilles pétiolées, pres-

que rondes, en ovale renversé, glauques, légèrement pubescentes, mucronées à leur sommet; celles des tiges verticillées, au nombre de six; celles des rameaux opposées; les fleurs disposées en corymbes terminaux & serrés; les calices argentés & scarieux.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*Willden.*)

POLYCARPON. (*Voyez* POLYCARPE.)

POLYCEPHALOS. Genre de Forskhall, qui appartient aux *sphæranthus* Linn. (*Voyez* SPHERANTE, n°. 1.)

POLYCHROA rampante. *Polychroa repens.* Lour.

Polychroa caule repente; foliis cordatis, crenatis; floribus axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 684.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des amaranthacées, qui a de grands rapports avec les amaranthes, dont il ne diffère essentiellement que par le stigmate. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges rampantes, à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; point de corolle; un calice à cinq divisions; cinq étamines; point de style; un stigmate obtus; une capsule monosperme.

Ses tiges sont rougeâtres, pulpeuses, cylindriques, rampantes, ramifiées, garnies de petites racines courtes, latérales; les feuilles alternes, en cœur, alongées, un peu crénelées, panachées de blanc, de vert & de rouge, obtuses à leur sommet, inégales à leur base; deux stipules aiguës; les fleurs monoïques, d'un blanc-rougeâtre, disposées en petites grappes axillaires; les fleurs mâles inférieures, portées sur un long pédoncule commun. Le calice est campanulé, à cinq découpures presqu'ovales, courbées en dedans, colorées, en carène; point de corolle; cinq filamens ventrus, diaphanes, divergens, plus longs que le calice; les anthères rougeâtres, presque sagittées; les fleurs femelles presque sessiles, supérieures; leur calice droit, inférieur, persistant, à cinq découpures subulées; point de corolle; l'ovaire un peu alongé; point de style; un stigmate obtus; une capsule ovale, monosperme.

Cette plante couvre, en rampant, les rochers humides à la Chine & à la Cochinchine: on la cultive comme une plante d'ornement. (*Lour.*)

POLYCNÈME. *Polycnemum.* Illustr. Gener. tab. 29, *polycnemum arvense*, n°. 1. Cette espèce a ses semences solides & lenticulaires; dans les autres espèces, elles sont en spirale, recouvertes par une membrane; & comme ce dernier caractère se retrouve dans le *polycnemum salsum* Willd., cette plante ne peut être une variété du *polycnemum arvense*.

Les espèces suivantes ne m'étant pas connues, je me bornerai à les mentionner d'après leur phrase spécifique.

* *Polycnemum* (malacophyllum) *pentandrum, pentapetalum, pilosum, foliis semiteretibus, obtusis; florum capitellis clavatis, axillaribus, pedunculatis.* Marsch. in Act. Mosq. 1 pag. 152. n°. 4, & Flor. taur. cauc. 1. pag. 191. — Buxb. Centur. 1. pag. 11. tab. 17. fig. 2. *In planietibus, ad Cyrum fluvium.* ☉

* *Polycnemum* (brachiatum) *triandrum, pentapetalum, pubescens, ramificationibus foliisque semiteretibus, omnibus oppositis.* Marsch. in Act. Mosq. 1. pag. 153. n°. 5. — Pallas. *In sterilibus salsis & subsalsis Tauriæ & ad Caucasum.* ☉

Observations. Marschall distingue comme espèce le *polycnemum salsum*, que M. de Lamarck a considéré comme variété du *polycnemum arvense.* Elle appartient à la sous-division des *semences en spirale, recouvertes par une membrane*, ainsi que les deux plantes mentionnées ci-dessus.

Polycnemum (salsum) *triandrum, tripetalum, villosum, foliis filiformibus, ramis virgatis.* Marsch. in Act. Mosq. 1. pag. 153. n°. 6, & Flor. taur. cauc. 1. pag. 192.

Anabasis triandra. Marsch. Casp. pag. 154. App. n°. 27.

POLYCNEMUM. (*Voyez* POLYCNÈME.)

POLYGALA. Illustr. Gener. tab. 598, fig. 1; *polygala vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *polygala pinifolia*, n°. 20.

Observations. 1°. Le *polygala supina*, n°. 2 (Schreb. Dec. pag. 19, tab. 10?), est le *polygala andrachnoides* Willd. n°. 11; — Buxb. Centur. 3, pag. 40, tab. 70, fig. 2. Dans la figure donnée par Schreber, les feuilles sont aiguës, alongées & non obtuses.

2°. Le *polygala vulgaris*, var. *monspeliaca*, est figuré dans les *Icones Plant. Galliæ.* Decandolle, pag. 3, tab. 9. Cet auteur le regarde comme une espèce distincte.

3°. Willdenow a substitué au *polygala violacea*, Aubl. & n°. 21, le nom de *polygala cinerea*; & au *polygala timutu*, Aubl. & n°. 15, celui de *polygala lupulina*.

4°. Il faut ajouter comme variété au *polygala vulgaris*, n°. 1, la plante suivante:

Polygala (cæspitosa) *minor, caulibus latè cæspi-*

tosis, procumbentibus; racemis foliosis, foliis linearibus. Perf. Synopf. 2. pag. 271. Les feuilles inférieures font fort petites; les fupérieures plus longues que les fleurs; celles-ci d'un blanc-violet; les tiges couchées, étalées en gazon. Elle croît dans les forêts, parmi les bruyères.

M. Loifeleux cite encore une autre variété du *polygala vulgaris*, fous le nom de *polygala vulgaris pubefcens* (Journ. Bot. 2, pag. 359), trouvée par M. Rohde aux environs de Nice: elle eft remarquable par les poils courts & affez abondans dont fes tiges & fes feuilles font couvertes.

5°. M. Jacquin, dans fes *Fragmenta Bot.*, a figuré, tab. 65, le *polygala myrtifolia*, n°. 16, & tab. 66, le *polygala fpinofa*, n°. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Corolle frangée, &c.*

69. POLYGALA rougeâtre. *Polygala rubella.* Willd.

Polygala floribus criftatis, racemofis, ebracteatis; alis calicinis trinerviis, obtufis, corollâ longioribus; caulibus erectis; foliis caulinis linearibus, obtufis; radicalibus ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 875.

Affez femblable au *polygala vulgaris*, cette efpèce en diffère par l'abfence des bractées, par les deux ailes du calice beaucoup plus grandes, obtufes & non aiguës; par la corolle plus petite. Ses tiges font droites, très-fimples, longues de quatre pouces; les feuilles radicales pétiolées, petites, ovales; celles des tiges feffiles, linéaires, obtufes; les fleurs difpofées en grappe terminale, d'un rouge-pâle; les deux ailes du calice munies de trois nervures.

Cette plante croît dans la Penfylvanie. ♃ (*Willd.*)

70. POLYGALA à feuilles de télèphe. *Polygala telephioides.* Willd.

Polygala floribus criftatis, racemis axillaribus; caule fimplici, erecto; foliis oblongis, obtufis, bafi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 876.

Cette plante a le port du *polygala ciliata*. Ses tiges font droites, fimples, longues de fept pouces; fes feuilles alternes; les inférieures plus étroites & plus petites; les fupérieures alongées, obtufes, un peu mucronées, rétrécies à leur bafe; les grappes axillaires, une fois plus courtes que les feuilles; les fleurs verdâtres, en crête; une capfule en cœur, ciliée à fes bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

71. POLYGALA des champs. *Polygala arvenfis.* Willd.

Polygala floribus criftatis; racemis axillaribus, folio longioribus; caulibus procumbentibus; foliis obovatis, mucronatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 14.

Des mêmes racines fortent plufieurs tiges longues de trois pouces, hériffées, couchées, rameufes à leur bafe, garnies de feuilles en ovale renverfé, longues de trois lignes, hériffées, obtufes, mucronées; les grappes fimples ou un peu rameufes, axillaires, longues d'un demi-pouce & plus, plus longues que les feuilles; les fleurs vertes, petites, prefque feffiles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

72. POLYGALA à feuilles de linaire. *Polygala linarifolia.* Willd.

Polygala floribus criftatis; racemis axillaribus, paucifloris; caule ramofo, virgato, erecto; foliis linearibus, ftrictis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 877.

Ses tiges paroiffent herbacées, droites, rameufes, longues d'un pied & demi; les rameaux élancés; les feuilles médiocrement pétiolées, roides, étroites, linéaires, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi, légèrement mucronées, roulées à leurs bords; les grappes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles, compofées de fix ou huit fleurs; la corolle en crête; les capfules en cœur renverfé, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans les Philippines, à l'île de Mindanao. (*Willd.*)

73. POLYGALA théfioïdes. *Polygala thefioides.* Willd.

Polygala floribus criftatis, racemis terminalibus, multifloris; caulibus erectis, fupernè ramofis; foliis linearibus, confertis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 877.

Polygala cærulea, anguftis & denfioribus foliis. Feuill. Peruv. 1. tab. 13.

Cette plante a des tiges droites, longues de fept pouces, fimples à leur partie inférieure, rameufes vers leur fommet; les rameaux droits & fimples; les feuilles très-rapprochées, à peine pétiolées, linéaires, longues au moins d'un demi-pouce, étroites, un peu aiguës, étalées, un peu rudes à leurs bords; les grappes droites, terminales, longues d'un pouce, compofées de fleurs nombreufes, rapprochées, de couleur bleue.

Cette plante croît au Bréfil & à Monte-Video. (*Willd.*)

74. POLYGALA fluet. *Polygala tenella.* Willd.

Polygala floribus criftatis; racemis terminalibus, longiffimè pedunculatis; caulibus erectis, fupernè ramofis; foliis linearibus, ovatis, mucronatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 878.

Rapprochée du *polygala paniculata*, cette plante en diffère par son aspect plus grêle, par ses feuilles plus étroites, mucronées, linéaires, un peu ovales, aiguës. Les tiges sont droites, lisses, paniculées; les grappes terminales longuement pédonculées; les fleurs petites, incarnates; les capsules arrondies, échancrées & non lancéolées, en ovale renversé; les semences pileuses.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. ⊙ (*Willd.*)

75. POLYGALA cannelé. *Polygala sulcata.* Willd.

Polygala floribus cristatis; racemis terminalibus, pedunculatis; caulibus erectis, sulcatis, supernè ramosis; foliis linearibus, adpressis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 878.

Ses tiges cannelées, ses feuilles très-courtes, les fleurs une fois plus grandes, distinguent cette espèce des *polygala tenella* & *paniculata*. Elle s'élève à la hauteur d'un pied & demi, sur une tige droite, divisée vers son sommet en rameaux élancés. Les feuilles sont linéaires, appliquées contre les tiges, mucronées, à peine longues de six lignes; celles des rameaux très-courtes, subulées; les grappes terminales, pédonculées; les fleurs violettes.

Cette plante croît au Brésil & à Monte-Video. ⊙ (*Willd.*)

76. POLYGALA gnidien. *Polygala gnidioides.* Willd.

Polygala floribus cristatis; racemis terminalibus, paucifloris; caulibus fruticosis, ramosis, diffusis; foliis linearibus, obtusis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 878.

Petit arbrisseau qui a le port d'un *gnidia* ou d'un *passerina*, dont les rameaux sont longs de trois ou quatre pouces, garnis de feuilles sessiles, étroites, linéaires, obtuses, longues de quatre lignes; les fleurs petites, verdâtres, disposées en grappes sessiles, terminales, composées de trois ou quatre fleurs.

Cette plante croît au Chili, sur les hautes montagnes. ♄ (*Willd.*)

77. POLYGALA alongé. *Polygala elongata.* Willd.

Polygala floribus cristatis; racemis axillaribus, caule basi ramoso; foliis linearibus, obtusis, mucronatis, magine ciliatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 879.

Ses tiges sont herbacées, hautes de sept à huit pouces, droites, rameuses à leur base; les rameaux très-simples; les feuilles linéaires, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses, mucronées, très-finement ciliées à leurs bords; les grappes très-alongées, axillaires, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans les Indes orientales, proche Hydrabad. ⊙ (*Willd.*)

78. POLYGALA à feuilles rares. *Polygala paucifolia.* Willd.

Polygala floribus cristatis, terminalibus, ternis; caulibus simplicissimis, erectis, infernè nudis; foliis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 880.

Ses racines sont blanchâtres, filiformes & rampantes: il s'en élève des tiges droites, très-simples, longues de trois pouces, sans feuilles à leur partie inférieure, garnies seulement de trois petites écailles ovales, distantes, appliquées; la partie supérieure des tiges pourvue de trois feuilles ovales, aiguës, membraneuses, longues d'un demi-pouce; les fleurs purpurines, au nombre de trois au sommet des tiges, de la grandeur de celles du *polygala myrtifolia.*

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

79. POLYGALA des sables. *Polygala arenaria.* Willd.

Polygala floribus cristatis; spicis axillaribus, ellipticis, imbricatis; caule procumbente; foliis lanceolatis, obtusis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 880.

Cette plante a des racines très-simples, filiformes, perpendiculaires. Ses tiges sont couchées & rameuses à leur base; les rameaux pubescens, ascendans à leur partie supérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, obtuses, pubescentes; les épis très-médiocrement pédonculés, épais, axillaires, elliptiques, obtus, portant des fleurs réfléchies, imbriquées.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Willd.*)

80. POLYGALA à feuilles cylindriques. *Polygala teretifolia.* Linn.

Polygala floribus cristatis; racemis terminalibus, paucifloris; alis calicinis ovatis, acutiusculis, multinerviis; caule fruticoso, foliis lineari-subulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 882. — Thunb. Prodr. 120. — Linn. Suppl. 316.

β. *Polygala floribus cristatis, racemosis,* &c. Linn. Amœn. Acad. 2. pag. 137.

Polygala bracteolata, var. C. Dict. n°. 11, *cum synonymis.*

Cette espèce a des tiges ligneuses, ramifiées; les rameaux tomenteux & pubescens, surtout dans leur jeunesse, garnis de feuilles linéaires, subulées, recourbées; les grappes terminales, peu garnies de fleurs; les deux ailes du calice ovales, nerveuses, un peu aiguës. M. Willdenow pense que la variété β appartient plutôt à cette espèce

qu'au *polygala bracteolata* : peut-être est-elle une espèce distincte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

81. POLYGALA de Guinée. *Polygala guineensis.* Willd.

Polygala floribus cristatis ; racemis axillaribus, secundis ; caule ramoso, herbaceo ; foliis filiformibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 882.

Ses tiges sont rameuses, herbacées, garnies de feuilles filiformes, droites, aiguës, longues d'environ un pouce ; les grappes axillaires, longues de deux ou trois pouces ; les fleurs petites, inclinées, toutes tournées du même côté ; le pétale inférieur barbu.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

82. POLYGALA à épi court. *Polygala brachistachyos.*

Polygala floribus cristatis ? racemis terminalibus, brevissimis ; caule stricto, apice ramoso ; foliis linearibus, erectis. (N.)

Ses racines sont simples, tortueuses ; elles produisent une tige droite, roide, glabre, cylindrique, haute d'un pied & demi, munie, vers son sommet, de quelques rameaux alternes, élancés ; les feuilles sessiles, alternes, droites, distantes, étroites, linéaires, aiguës, longues de six lignes, glabres, très-entières ; les grappes solitaires, courtes, terminales, touffues, presqu'en forme d'épi en tête ; les fleurs pédicellées, très-rapprochées, d'un pourpre-violet ; les deux ailes du calice ovales-lancéolées, mucronées. La corolle n'a pas pu être observée suffisamment.

Cette plante croît au Brésil. ♃? (*V. s.*)

Observations. Cette espèce se rapproche beaucoup du *polygala incarnata*. Je n'oserois pas même assurer qu'elle en soit autrement distinguée que comme une variété. La figure de Plukenet, tab. 438, fig. 5, y convient mieux qu'au *polygala incarnata*, auquel Linné l'a rapportée, & qu'il a encore citée pour le *polygala sanguinea*. Je pense qu'elle convient exclusivement à l'espèce que je viens de décrire.

83. POLYGALA grêle. *Polygala exilis.* Decand.

Polygala floribus cristatis, racemosis ; alis calicinis uninerviis, obtusis, capsulâ longitudine ; caule erecto ; glabro, ramosissimo ; foliis caulinis linearibus, crassissimis. Decand. Cat. Hort. Monsp. 133, & Flor. franç. Suppl. pag. 386.

Polygala parviflora. Loif. Journ. bot. 2. p. 300. — Non Encycl. n°. 68.

Polygala nova. Boissieu, Flor. eur. 1. tab. 474. fig. 1.?

Cette plante, quoique pourvue de petites fleurs, est très-différente de celle que j'ai nommée *polygala parviflora.* Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, très rameuses ; les feuilles radicales ovales ; les caulinaires alternes, linéaires, un peu épaisses, obtuses, canaliculées ; les fleurs pendantes, disposées en grappes grêles ; les ailes du calice obtuses, à une seule nervure, plus longues que la corolle, de la longueur des capsules ; la corolle blanche, frangée, marquée de rouge à son sommet.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, sur les bords de la Durance, & aux environs de Montpellier & d'Avignon. ⊙ Elle paroît avoir de grands rapports avec le *polygala austriaca.*

84. POLYGALA jaunâtre. *Polygala flavescens.* Decand.

Polygala floribus cristatis, racemosis ; bracteis ternis, caducis ; alis calicinis ellipticis, utrinquè acutis, corollâ capsulâque longioribus ; foliis lineari-sublanceolatis. Decand. Catal. Hort. Monsp. p. 134.

Polygala major, floribus luteis. Raï, Hist. p. 639.

Polygala lutea. C. Bauh. Pin. 215.

Polygala major, lutea. Mentz. ex Herb. Vaillant.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *polygala vulgaris* : elle s'en distingue par ses fleurs jaunes, beaucoup plus grandes ; par les ailes du calice, plus aiguës & plus longues que la corolle. Ses feuilles sont linéaires, presque lancéolées ; les fleurs frangées, disposées en grappe, accompagnées de trois bractées caduques ; les ailes du calice elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, plus longues que la capsule.

Cette plante croît sur le mont Apennin. ♃

*** Corolle non frangée.*

85. POLYGALA acuminé. *Polygala acuminata.* Willd.

Polygala floribus imberbibus ; racemis lateralibus, oppositifoliis, foliis longioribus ; caule fruticoso ; foliis oblongis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 887.

Très-rapprochée du *polygala sessilifolia*, cette espèce n'en diffère essentiellement que par ses grappes plus longues que les feuilles, & opposées à ces mêmes feuilles. Ses tiges sont ligneuses ; ses rameaux presqu'anguleux ; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées, presqu'ovales, longues d'un pouce & demi ; les grappes latérales, longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Willd.*)

86. POLYGALA mucroné. *Polygala mucronata.* Willd.

Polygala floribus imberbibus, racemis terminalibus, caule fruticoso, ramis pilosis; foliis lanceolatis, mucronatis, subtùs pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 888.

Cette espèce a quelques rapports avec le *polygala æstuans*; elle s'en distingue par ses rameaux fortement pileux, par ses feuilles pubescentes en dessous, mucronées, alternes, pétiolées, alongées, lancéolées, longues d'un pouce & demi; les nervures ramifiées, peu marquées; les grappes terminales, deux & trois fois plus longues que les feuilles; les fleurs de couleur bleue.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

87. POLYGALA violet. *Polygala violacea.* Willd.

Polygala floribus imberbibus; racemis terminalibus lateralibusque; caule fruticoso, ramis pubescentibus; foliis oblongis, obtusis, subtùs pubescentibus. Willd. Spec Plant. 3. pag. 888.

Polygala floribus imberbibus, racemosis, lateralibus terminalibusque; caule fruticoso, piloso; foliis oblongis. Vahl, Symb. 2. pag. 79.

On distingue cette espèce de la précédente par ses rameaux moins pileux, pubescens; par ses feuilles alongées, obtuses, beaucoup plus petites, évidemment veinées, point mucronées, pubescentes en dessous, longues d'un pouce; les grappes terminales ou latérales, opposées aux feuilles, longues de trois ou quatre pouces; les fleurs inclinées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Willd.*)

88. POLYGALA à feuilles d'airelle. *Polygala myrtilloides.* Willd.

Polygala floribus imberbibus, racemis oppositifoliis; caule fruticoso, procumbente; foliis subrotundo-ovatis, reticulato-venosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 889.

Petit arbrisseau dont les tiges sont tombantes, & qui a le port du *vaccinium vitis idæa*. Ses feuilles sont glabres, ovales, presque rondes, veinées, réticulées; les grappes opposées aux feuilles & plus longues que ces mêmes feuilles; les capsules un peu arrondies, échancrées & ciliées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

89. POLYGALA couché. *Polygala prostrata.* Willd.

Polygala floribus imberbibus, pedunculis multifloris; caulibus diffusis, herbaceis; foliis lanceolatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 895.

Cette plante ressemble beaucoup au *polygala glaucoides*. Ses racines produisent plusieurs tiges simples, couchées, étalées, herbacées, garnies de feuilles alongées, lancéolées, obtuses; les pédoncules latéraux, chargés de plusieurs fleurs; les capsules en cœur renversé, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Willd.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Polygala* (tenuifolia) *floribus cristatis; racemis axillaribus, pedunculatis; caulibus basi ramosis; foliis linearibus, mucronatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 879. — Non Dict.

Polygala multicaulis, angustissimis foliis, floribus carneis. Amm. Ruth. pag. 34. n°. 44.

β. *Polygala ramosa, angusto, prælongo folio, flore cæruleo, pulcherrimè fimbriata.* Amm. Ruth. pag. 34. n°. 45.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *polygala sibirica*, remarquable par ses feuilles très-étroites, linéaires, mucronées; par les ailes du calice, obtuses & non mucronées. Elle croît en Sibérie. ♃

* *Polygala* (japonica) *floribus cristatis, racemis axillaribus; caule erecto, herbaceo; foliis inferioribus subrotundis, obtusis; superioribus ovatis, acutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 881. — Houttuyn, Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 488. tab. 62. fig. 1.

Ses tiges sont droites, herbacées; les feuilles inférieures presque rondes, obtuses; les supérieures ovales, aiguës; les grappes axillaires; les fleurs barbues à leur pétale inférieur. Cette plante croît au Japon.

* *Polygala* (cernua) *floribus cristatis, racemosis; foliis lanceolatis, glabris.* Thunb. Prodr. 129.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On ne trouve aucun des caractères que Thunberg lui attribue, suffisant pour la faire distinguer du *polygala bracteolata*.

* *Polygala* (virgata) *floribus cristatis, racemosis; bracteis triphyllis, foliis obovato-oblongis.* Thunb. Prodr. 120. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (amœna) *floribus cristatis, lateralibus; foliis obovatis, obtusis, glabris.* Thunb. Prodr. 120. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (cordifolia) *floribus cristatis, racemo terminali, caule fruticoso, ramis pubescentibus; fo-*

liis cordatis, mucronatis, oppositis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 885.

Polygala cordifolia, floribus cristatis; foliis cordatis, glabris. Thunb. Prodr. 120.

D'après Willdenow, cette plante est différente du *polygala oppositifolia.* Ses rameaux sont alongés, élancés, pubescens; ses feuilles opposées, en cœur, acuminées, mucronées; les grappes terminales, peu garnies. Il faudroit, d'après le même auteur, y rapporter le *polygala fruticosa* Berg.; il me paroît que c'est cette espèce que l'on cultive dans les Jardins botaniques, mais qu'il est difficile de ne pas rapporter au *polygala oppositifolia.* Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Polygala* (tomentosa) *floribus cristatis, verticillatis; foliis cordatis, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 120. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Polygala* (thymifolia) *floribus imberbibus; pedunculis solitariis, axillaribus; foliis fasciculatis, oblongo-lanceolatis, mucronatis, denticulatis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 890. — Thunb. Prodr. 121.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *polygala tenuifolia*, n°. 39, si toutefois elle n'est pas la même ou une simple variété. D'après ses caractères énoncés ci-dessus, ses feuilles sont moins fines, alongées, lancéolées, denticulées; les fleurs solitaires. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Polygala* (phylicoides) *floribus imberbibus, axillaribus; foliis alternis, lineari-lanceolatis, mucronatis, subtùs pubescentibus, margine revolutis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 892.

* *Polygala floribus imberbibus; foliis convolutis, trigonis, pubescentibus; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 121. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Ramuli pubescentes; flores solitarii, axillares, ad ramorum apices.* Willd.

* *Polygala* (filiformis) *floribus imberbibus, lateralibus; foliis solitariis, trigonis, mucronatis.* Thunb. Prodr. 121. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (micrantha) *floribus imberbibus, axillari-sessilibus; foliis linearibus, mucronatis.* Thunb. Prodr. 121. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (striata) *floribus imberbibus, lateralibus; foliis subteretibus, inermibus.* Thunb. Prodr. 121. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (pauciflora) *floribus imberbibus, axillaribus, pedunculatis; foliis linearibus, mucronatis.* Thunb. Prodr. 121. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (laxa) *floribus imberbibus, racemosis; foliis solitariis, lanceolatis, mucronatis.* Thunb. Prodr. 121. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Polygala* (venulosa) *floribus cristatis, racemosis; alis trinervibus, multivenosis, carinâ brevioribus; caulibus adscendentibus, foliis elliptico-lanceolatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. p. 52, & Flor. græc. tab. 669. *In insulâ Cypri, necnon in Argolidis & Laconiæ montibus.* ♃

* *Polygala* (glumacea) *floribus cristatis, racemosis; alis trinervibus, obsoletè venosis, carinâ duplò longioribus; foliis acuminatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. p. 52, & Flor. græc. tab. 670. *In insulâ Cypri, herbidis montosis.* ♃

POLYGONATUM. Genre de Tournefort, rétabli par M. Desfontaines, que Linné avoit réuni au *convallaria.* (*Voyez* MUGUET, *Dict.* & *Suppl.*)

POLYGONÉES (Les). *Polygoneæ.* Famille de plantes très-naturelle, ainsi nommée, parce qu'elle comprend un certain nombre de genres qui ont des rapports avec le genre *polygonum*, qui en fait partie.

Les plantes renfermées dans cette famille ont des tiges herbacées ou ligneuses, quelquefois grimpantes, garnies de feuilles alternes, en gaîne à leur base, ou munies d'une membrane vaginale en forme de stipule, roulées longitudinalement à leurs bords, dans leur premier développement. Les fleurs sont hermaphrodites, quelquefois unisexuelles; leur inflorence très-variable.

Le calice est d'une seule pièce, souvent coloré, pétaliforme, à plusieurs divisions; point de corolle; les étamines en nombre déterminé, situées à la base du calice; les anthères ordinairement à quatre sillons, s'ouvrant en deux loges par les sillons latéraux; l'ovaire supérieur, chargé de plusieurs styles ou de plusieurs stigmates sessiles; une seule semence nue (ou, d'après l'expression de quelques botanistes, une capsule monosperme qui ne s'ouvre pas), recouverte par le calice persistant; l'embryon latéral ou central, souvent courbé, entouré d'un périsperme farineux; la radicule inférieure ou supérieure.

Les principaux genres contenus dans cette famille sont :

Les raisiniers.................	*Coccoloba.*
Les atraphaces.................	*Atraphaxis.*
Les polygonelles..............	*Polygonella.*
Les renouées.................	*Polygonum.*
Les patiences.................	*Rumex.*
Les rhubarbes.................	*Rheum.*
Les triplares.................	*Triplaris.*
Les calligones.................	*Calligonum.*
Les pallasies.................	*Pallasia.*
Les kéniges.................	*Kœnigia.*

POLYGONELLA. (*Voyez* POLYGONELLE, *Suppl.*)

POLYGONELLE à petites feuilles. *Polygonella parvifolia*. Mich.

Polygonella caulibus strictè erectis; foliis pusillis, cuneato-linearibus; floribus spicatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 241.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des polygonées, qui a des rapports avec l'*atraphaxis*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice pétaliforme, à cinq découpures; point de corolle; huit étamines; un ovaire trigone, surmonté de trois stigmates; une capsule monosperme, non ouverte, enveloppée par trois des divisions agrandies du calice.

Les tiges sont droites, roides, médiocrement ligneuses, ramifiées, garnies de feuilles alternes, fort petites, linéaires, presqu'en coin, accompagnées de stipules vaginales; les fleurs disposées en épis à l'extrémité des jeunes rameaux; chaque fleur petite, médiocrement pédicellée, munie de très-petites bractées vaginales, uniflores, presque imbriquées. Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* pétaliforme, à cinq découpures étalées, ovales, presqu'égales.

2°. Dans les *fleurs mâles*, huit *étamines*, quelquefois sept; les filamens subulés, étalés, insérés au fond du calice, & de la même longueur; les anthères arrondies.

3°. Un *ovaire* mou, avorté, alongé, trigone, surmonté de trois stigmates imparfaits.

4°. Dans les *fleurs femelles*, un *ovaire* supérieur, trigone, ovale, rétréci à son sommet, terminé par trois stigmates courts, obtus, presqu'en massue; point d'étamines.

Le *fruit* est une capsule alongée, trigone, monosperme, ne s'ouvrant pas, recouverte par trois des découpures agrandies du calice.

Cette plante croît aux lieux arides, dans la Caroline. ♄ (*V. s.*)

POLYGONIFOLIA. Genre de Vaillant, qui appartient au *corrigiola* de Linné.

POLYGONOÏDES. Genre de Tournefort, qui a été nommé *calligonum* par Linné.

POLYGONUM. (*Voyez* RENOUÉE.)

POLYLEPIS à grappes. *Polylepis racemosa*. Flor. peruv.

Polylepis foliis impari-pinnatis; foliolis obovatis oblongisque, crenatis, emarginatis; floribus racemosis. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 139.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *acæna*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées avec une impaire; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles; point de corolle; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; les anthères lanugineuses; les stigmates en pinceau; un drupe en massue, à trois ou quatre angles inégaux, couronné par le calice.

La seule espèce renfermée dans ce genre est un arbre d'environ soixante pieds de haut, dont le bois est dur, employé à divers usages économiques; les feuilles alternes, ailées avec une impaire; les folioles en ovale renversé ou alongées, crénelées à leurs bords, échancrées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes.

Cette plante croît au Pérou, sur le bord des rivières. ♄

POLYMERIA. (*Voyez* POLYMÉRIE, *Suppl.*)

POLYMÉRIE. *Polymeria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liserons, qui a de grands rapports avec les *convolvulus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges étalées ou rampantes, non lactescentes; les pédoncules axillaires, pourvus de deux bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions profondes; une corolle en entonnoir, plissée; cinq étamines; un style; quatre ou six stigmates aigus; l'ovaire à deux loges monospermes; une capsule uniloculaire, à une ou deux semences.

Observations. Très-voisin des liserons, ce genre en diffère par le nombre de ses stigmates, par les loges de l'ovaire, monospermes: celles des liserons renferment deux ovules.

ESPÈCES.

1. POLYMERIA (calicina) *calicis foliolis inæqualibus, exterioribus basi cordatâ; seminibus glabris*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 488.

α. *Folia oblonga, obtusa, glabriuscula*. Brown, l. c.

β. *Folia oblonga, linearia, pube tenuissimâ*. Brown, l. c.

2. POLYMERIA (pusilla) *calicis foliolis æqualibus; foliis cordatis, subemarginatis, unifloris; seminibus villosiusculis*. Brown, Nov. Holl. 1. p. 488.

α. *Folia ovata, obtusa*. Brown, l. c.

β. *Folia subhastata, linearia.* Brown, l. c.

3. POLYMERIA (quadrivalvis) *calicibus æqualibus; foliis cordatis, obtusis, suprà glabris, subtùs venis pubescentulis; pedunculis unifloris; capsulâ quadrivalvi, dispermâ; seminibus tomentosis.* Brown, l. c.

4. POLYMERIA (lanata) *calicibus æqualibus; foliis cordatis, obtusis, mucronulatis, utrinquè seminibusque lanatis; pedunculis unifloris.* Brown, l. c.

5. POLYMERIA (ambigua) *calicibus æqualibus; foliis cordatis, oblongis, obtusis, mucronatis, suprà glabriusculis, subtùs lanatis; pedunculis uni-trifloris.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

POLYMNIA. (*Voy.* POLYMNIE, *Dict.* & *Suppl.*)

POLYMNIASTRUM. Illustr. Gen. tab. 712. (*Voyez* POLYMNIE, *Dict.* n°. 4.)

POLYMNIE. *Polymnia.* Illustr. Gen. tab. 711, fig. 1, *polymnia canadensis*, n°. 3; — fig. 2, *polymnia vuedalia*, n°. 9; — tab. 712, *polymniastrum*, vid. *polymnia variabilis*, n°. 4; — tab. 713, *favonium*, vid. *polymnia spinosa*, n°. 10.

Observations. En établissant pour les espèces de ce genre les réformes nécessitées, jusqu'à un certain point, par les caractères de la fructification, on aura les genres suivans, proposés par plusieurs auteurs.

1°. POLYMNIA. *Un calice double; l'extérieur à quatre ou cinq folioles; l'intérieur à dix folioles concaves; le réceptacle garni de paillettes; les semences nues à leur sommet.*

Ce genre se compose des *polymnia canadensis*, — *uvedalia*, — *abyssinica*, & autres espèces ci-après mentionnées.

2°. ALCINA. *Un calice simple, à cinq folioles ovales, étalées; le réceptacle garni de paillettes ovales, concaves; les semences étalées en rond, enveloppées d'une écorce épaisse, munies à leur sommet de quatre petits tubercules.*

Ce genre, très-rapproché du *wedelia*, ne renferme qu'une seule espèce, le *polymnia perfoliata*, n°. 8.

3°. WEDELIA. *Calice à cinq folioles élargies, foliacées; le réceptacle garni de paillettes; les fleurs du centre souvent avortées; les stigmates sétacés; les semences couronnées par une membrane denticulée, presque pédicellée; les fleurs du centre hermaphrodites & fertiles; celles de la circonférence femelles & stériles, ainsi que dans les deux genres précédens.*

Le *wedelia frutescens* ou *polymnia widelia*, n°. 5, est la seule espèce rapportée jusqu'alors à ce genre. M. Persoon en cite plusieurs autres qui seront mentionnées ci-après.

4°. J'ai parlé, dans ce Supplément, du genre *didelta*, auquel il faut rapporter le *polymnia carnosa*, n°. 1, *falso-spinosa*; — *polymnia spinosa*, n°. 10, qui est le genre *favonium* de Gærtner; les fleurs du centre hermaphrodites, fertiles; celles du contour femelles, stériles.

5°. Enfin Lhéritier a établi pour le *polymnia tetragonotheca*, n°. 6, le genre *tetragonotheca*, qui offre *un calice monophylle, à quatre divisions élargies; le réceptacle garni de paillettes; les semences nues à leur sommet; les fleurs du centre hermaphrodites; celles de la circonférence femelles, toutes fertiles.*

6°. Le *polymnia abyssinica*, n°. 7, seroit-il la même plante dont parle Bruce sous le nom de *nook*, & en note *polymnia frondosa?* Les Abyssiniens retirent de ses graines une huile qui leur sert, non-seulement pour préparer leur manger, mais pour divers autres usages. Elle ressemble au souci par sa hauteur, sa forme & son feuillage. (Bruce, *Voyag.* vol. 3. pag. 575. édit. franç. in-4°.)

SUITE DES ESPÈCES.

POLYMNIA.

11. POLYMNIE maculée. *Polymnia maculata.* Cavan.

Polymnia foliis inferioribus hastato-trilobis, angustato-sinuatis; superioribus rhombeis, indivisis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 934.

Polymnia caule sulcato, maculato; foliis oppositis, connatis, polymorphis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 14. tab. 227.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *polymnia vuedalia*, comme l'avoit d'abord cru Willdenow. Ses tiges sont droites, longues de sept pieds, cannelées, épaisses d'un pouce, rameuses, hérissées de poils courts; les rameaux opposés, parsemés, ainsi que les pétioles & les tiges, de taches nombreuses, d'un pourpre sombre; les feuilles opposées, molles, réunies à leur base; les inférieures en cœur, larges d'un demi-pied, à neuf angles dentés; les pétioles longs d'un pied, cylindriques, ailés & denticulés vers leur sommet; les supérieures hastées, inégalement dentées, un peu anguleuses, velues, décurrentes sur un pétiole court; les fleurs terminales, en corymbe, soutenues par des pédoncules courts, épais; le calice à sept folioles environ, disposées sur deux rangs, ovales, aiguës, striées, un peu pileuses (ce second rang est probablement formé par les paillettes extérieures du réceptacle); la corolle jaune, assez grande; les demi-fleurons fe-

melles & tridentés; des fleurons pédicellés, hermaphrodites, stériles, à cinq divisions; les anthères noirâtres; les stigmates velus; les semences glabres, ovales, nues à leur sommet; le réceptacle garni de paillettes velues, ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Cavan.*)

Observations. M. Persoon cite quelques variétés du *polymnia carnosa*, n°. 1, qui est un *wedelia*; savoir :

Polymnia (carnosa, var. α, glabella) *crassa, levis, foliis passim obovatis, indivisis, plerisque trifidis; lobulis lateralibus minimis.* Perf. Synopf. 2. pag. 490. *Sub wedeliâ.*

Var. β. (triloba) *parcè pilosa, mitis, foliis manifestè trilobis.* Perf. l. c.

Var. γ. (aspera) *foliis asperiusculis, obsoletè trifidis.* Perf. l. c.

Wedelia.

12. *Polymnia* (wedelia parviflora) *frutescens, foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, integris, asperrimis; pedunculis brevibus, corollæ radiis semibifidis; seminibus caliculo subintegris.* Persoon, Synopf. 2. pag. 490.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles sessiles, ridées, ovales-lancéolées, entières, très-rudes; les pédoncules courts, uniflores; les demi-fleurons de la circonférence bifides; les semences pubescentes, surmontées d'une membrane d'un pourpre-violet, très-légèrement crénelée.

Cette plante croît dans les champs, à la Guadeloupe. ♄

13. *Polymnia* (wedelia calicina) *frutescens, foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, dentatis, membranaceis, asperis; calice radio longiore.* Persoon, Synopf. 2. pag. 490.

Ses feuilles sont amples, pétiolées, opposées, rudes, membraneuses, dentées, acuminées; les folioles du calice plus longues que les demi-fleurons de la circonférence; les semences semblables à celles de l'espèce précédente. Elle croît dans les forêts de la Guadeloupe. ♄

14. *Polymnia* (cruciana) *frutescens, tota molliusculè villosa, foliis petiolatis, ovatis, acutis, dentatis; pedunculis longissimis, seminibus calice monospermo.* Perf. Synopf. 2. pag. 490.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet mou. Ses feuilles sont amples, pétiolées, ovales, aiguës & dentées; les pédoncules très-longs, uniflores; les semences pubescentes, surmontées d'une membrane dentée, rétrécie en pédicelle à sa base. Elle croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♄

15. *Polymnia* (wedelia calendulacea) *frutescens, tota subcanescente-hispidula, foliis sessilibus, rhomboideo-lanceolatis, inciso-dentatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 490.

Ses feuilles, ainsi que toute la plante, sont un peu blanchâtres, légèrement hispides, anguleuses à leurs deux bords, lancéolées, presque rhomboïdales, sessiles, incisées & dentées; les fleurs d'un jaune de safran, assez semblables à celles d'un souci; les demi-fleurons ovales, presqu'entiers. Elle croît à la Nouvelle-Espagne. ♄

16. *Polymnia* (wedelia serrata) *foliis longiusculè petiolatis, subcoriaceis, levibus, lucidis; serraturis magnis, corollæ radiis tridentatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 490.

Cette espèce a ses feuilles presque semblables à celles de l'yeuse, assez longuement pétiolées, lisses, luisantes, un peu coriaces, à grandes échancrures; les demi-fleurons de la circonférence à trois dents; la membrane qui couronne les semences, glabre, excepté à ses bords. Elle croît à Saint-Domingue. ♄

17. *Polymnia* (wedelia crenata) *subfrutescens, foliis petiolatis, oblongis, inæqualiter crenatis, obtusis, membranaceis, subrugosis; ovariis glandulosis, pappo obsoleto.* Perf. Synopf. 2. pag. 490.

Ses tiges sont renversées, un peu grêles, médiocrement ligneuses; les feuilles pétiolées, alongées, inégalement crénelées, obtuses, membraneuses, un peu ridées; les fleurs petites; les demi-fleurons à trois dents peu marquées; les ovaires glanduleux; l'aigrette des semences à peine sensible. Elle croît aux lieux sablonneux, à la Guadeloupe. ♄ ?

18. *Polymnia* (wedelia mollis) *herbacea, foliis cordato-lanceolatis, crenatis, membranaceis, subtùs mollè pubescentibus.* Perf. Synopf. 2. p. 490.

Ses tiges sont pubescentes, herbacées; ses feuilles pétiolées, membraneuses, en cœur, lancéolées, crénelées, munies en dessous d'un duvet mou, à deux nervures, réticulées à leur face inférieure. Elle a été découverte dans l'Amérique méridionale par M. Turpin. (*Perf.*)

19. *Polymnia* (wedelia africana) *foliis ovato-lanceolatis, serratis, acuminatis, breviter petiolatis cauleque pubescentibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 490. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 19. tab. 69.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, pubescentes; des feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, longues d'environ trois pou-

ces, au moins larges d'un pouce, dentées en scie, acuminées, ridées, marquées de trois nervures; pubescentes, blanchâtres & velues dans leur jeunesse; les pétioles courts, connivens à leur base; les fleurs assez grandes, longuement pédonculées, solitaires, terminales; le calice à quatre folioles courtes, concaves; les paillettes extérieures de la circonférence grandes, lancéolées, imitant un calice interne; les semences couronnées par un petit godet campanulé & denté; les demi-fleurons bidentés. Elle croît dans le royaume d'Oware, sur les bords du fleuve Formose. (*V. s.*)

10. Polymnia (wedelia gracilis) *herbacea, caule repente, subfiliformi; foliis angusto-lobatis, pubescentibus; seminibus muricatis.* Pers. Synops. 2. pag. 490.

Elle n'est peut-être qu'une variété du *polymnia carnosa*, n°. 1. Ses feuilles sont membraneuses, brusquement aiguës à leur base, irrégulièrement lobées, incisées, dentées, pubescentes; les semences hérissées, renflées, presque trigones. Elle croît à Saint-Domingue.

POLYODON distiqué. *Polyodon distichum.* Kunth.

Polyodon caule erecto, glabro; foliis margine glabris, basi pilosiusculis; spiculis sessilibus, spicatis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 175. tab. 55.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *chloris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, ayant des épis sessiles, disposés en une grappe terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets à deux fleurs, l'une sessile, hermaphrodite; l'autre pédicellée, mâle ou stérile; le calice à deux valves mutiques; dans les fleurs hermaphrodites, la valve inférieure de la corolle à cinq dents; les deux latérales & celle du milieu munies d'une arête; dans les fleurs mâles, la valve inférieure à sept dents aristées.

Cette plante a des tiges droites, rameuses, glabres, cylindriques, longues de six ou sept pouces; les feuilles planes, linéaires, presque glabres, un peu pileuses à leur base, rudes à leurs bords; les gaînes un peu pileuses; une languette courte & ciliée; une grappe ou plutôt un épi simple, terminal, composé de quinze à seize épis partiels, alternes, sessiles, distans, un peu réfléchis, placés sur deux rangs opposés, longs d'un pouce & demi, contenant trois ou quatre épillets sessiles, alternes, lancéolés, unilatéraux, à deux fleurs, l'une hermaphrodite sessile, l'autre mâle ou stérile, pédicellée; le rachis rude, comprimé, strié; les valves du calice rudes sur leur dos; celles de la corolle glabres.

Cette plante croît dans la province de Quito, sur les hautes montagnes. ♃ (*Kunth.*)

POLYOZE. *Polyozus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ixora*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou ailées; les fleurs en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre dents; une corolle monopétale; le tube court; le limbe à quatre découpures réfléchies; quatre étamines; un style; une baie à une loge, à deux semences.

Caractère générique.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, tubulé, à quatre dents.

2°. Une *corolle* monopétale, régulière; le tube court; le limbe à quatre découpures réfléchies.

3°. Quatre *étamines*; les filamens adhérens au tube de la corolle, réfléchis, plus courts que le limbe; les anthères alongées, immobiles.

4°. Un *ovaire* inférieur arrondi; le style filiforme, plus long que la corolle; un stigmate assez grand, cylindrique, aigu, échancré à son sommet.

Le *fruit* est une *baie* charnue, arrondie, à une seule loge, renfermant deux semences rondes.

Observations. Loureiro rapprochoit ce genre du *rouhamon*, avec lequel il n'a que des rapports apparens, ce dernier ayant l'ovaire supérieur. Il a plus de rapport avec les *ixora*, auquel on pourroit peut-être le réunir.

Espèces.

1. Polyoze bipinné. *Polyozus bipinnata.* Lour.

Polyozus foliis bipinnatis, racemis lateralibus. Lour.

Grand arbre très-rameux; les rameaux étalés; les feuilles deux fois ailées, composées de folioles petites, luisantes, ovales, acuminées, très-entières; les fleurs petites, d'un vert-jaunâtre, assez nombreuses, disposées en grappes courtes, axillaires, sur lesquelles on observe quelques fleurs neutres; une baie brune, d'une médiocre grosseur.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. Son bois est pesant, blanchâtre, de longue durée; il n'est attaqué ni par les vers, ni par l'humidité; il est employé dans la construction des ponts. ♄ (*Lour.*)

2. Polyoze lancéolé. *Polyozus lanceolata.* Lour.

Polyozus foliis lanceolatis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 94.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre pieds, chargé de rameaux diffus, garnis de feuilles simples, opposées, pétiolées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs rougeâtres, disposées en grappes terminales, ramifiées; un calice à quatre dents; une corolle infundibuliforme; le limbe de la longueur du tube, lanugineux à l'orifice intérieur; le stigmate échancré; une baie fort petite, arrondie, à une seule loge, à deux semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. Elle n'appartient que médiocrement à ce genre, dont elle diffère par le tube de la corolle, par son orifice lanugineux, & par ses feuilles simples. ♄ (*Lour.*)

POLYOZUS. (*Voyez* POLYOZE, *Suppl.*)

POLYPARA de la Cochinchine. *Polypara cochinchinensis.* Lour.

Polypara foliis cordatis, quinquenerviis; pedunculis lateralibus, solitariis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 78.

Loureiro décrit, sous ce nom, une plante dont il fait un genre particulier, mais qui paroît devoir être réunie comme espèce à l'*houttuynia*, quoiqu'elle s'en écarte par le nombre des étamines. Ses racines sont rampantes; ses tiges droites, cannelées, hautes de six pouces; les feuilles alternes, longuement pétiolées, grandes, en cœur, acuminées, glabres, très-entières, à cinq nervures; les fleurs latérales & solitaires, portées sur un long pédoncule droit, en forme de spadice; un réceptacle commun; à la base des fleurs, un involucre en forme de calice, à quatre découpures étalées, alongées, obtuses. Chaque fleur renferme trois étamines; les filamens droits, filiformes; les anthères ovales, à deux loges; un ovaire trigone; point de style; trois stigmates alongés, réfléchis; une capsule trigone, à trois loges, à trois valves polyspermes, s'ouvrant à leur sommet.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les jardins; elle sert d'assaisonnement dans les salades. ⊙ (*Lour.*)

POLYPHEMA. Lour. (*Voyez* JAQUIER, *Suppl. Observ.*)

POLYPODE. *Polypodium.* Ill. Gen. tab. 866, fig. 1, *polypodium lanceolatum*, n°. 15 — fig. 2, *polypodium* avec sa fructification, d'après Tournefort, tab. 316. La fig. *a* appartient au *polypodium filix mas*, n°. 134, & celles *b*, *c*, *d*, *e*, au *polypodium vulgare*, n°. 35.

Observations. 1°. La figure du *polypodium lanceolatum*, Illustr. tab. 866, fig. 1, diffère, selon Swartz & Willdenow, de la plante de Linné par les feuilles plus minces, plus étroites, plus sinuées à leurs bords. Seroit-ce une autre espèce que Swartz nomme :

Polypodium (simplex) *frondibus elliptico-lanceolatis, integris, subrepandis, erectis, glabris; soris solitariis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 27 & 223. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 154. *In insulâ Borboniæ.* Je pense que cette plante est notre variété A, n°. 1.

2°. L'*acrostichum lanceolatum*, Dict. n°. 1, doit être réuni à ce genre; c'est le

Polypodium (acrostichoides) *frondibus linearibus, integris, glabris; fructificationibus confertis.* Forst. Prodr. n°. 434.

Polypodium frondibus linearibus, utrinquè acuminatis, subtùs incano-tomentosis; soris confertis; caudice radicante, squamoso. Willd. Spec. Plant. 5. p. 156. — Brown, Nov. Holl. — Swartz, Synops. Filic. pag. 29 & 225.

3°. Il faut encore rapporter aux polypodes l'*acrostichum punctatum*, Dict. n°. 6; c'est le

Polypodium (lingulatum) *frondibus cordato-lingulatis, acuminatis, integerrimis, suprà punctatis; soris multiserialibus, contiguis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 39.

4°. Deux autres espèces d'*acrostichum*, le *polypodioides*, Dict. n°. 13, & le *ferrugineum*, Dict. n°. 11, sont réunies, comme variétés, dans le

Polypodium (incanum) *frondibus profundè pinnatifidis; laciniis alternis, linearibus, integerrimis, obtusis, superioribus sensìm minoribus, subtùs stipiteque squamulosis, apice fructiferis; soris solitariis.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 174. — Swartz, Synops. Fil. 35. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 645.

Polypodium ceteraccinum. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 271.

β. *Acrostichum ferrugineum.* Linn. Spec.

5°. Willdenow ajoute quelques variétés au *polypodium vulgare*, Dict. n°. 35; savoir :

Var. β. *Polypodium* (auritum) *laciniis frondis inferioribus basi superiore auriculatis; auriculis lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 173.

γ. *Polypodium* (serratum) *frondibus majoribus, evidenter serratis.* Willd. l. c.

Polypodium murale, pinnulis serratis. Rai, Synops. 117.

Polypodium majus, serrato folio. Barrel. Icon. Rar. tab. 38.

δ. *Polypodium* (sinuatum) *laciniis frondis sinuatis.* Willd. l. c.

Polypodium vulgare, lobis proliferis. Bolt. Filic.

53. tab. 2. fig. 5 & 6. — Schkuhr, Crypt. tab. 17.

ε. *Polypodium* (cambricum) *laciniis frondis pinnatifido-dentatis*. Willd. l. c. — Dict. n°. 37.

6°. C'est par erreur que j'ai cité au *polypodium taxifolium*, n°. 50, une figure de Petiver, tab. 7, qui appartient au *polypodium pectinatum*, n°. 46; il faut y substituer le *polypodium taxifolio pendulum*. Petiv. Filic. 35. tab. 14.

7°. La variété β du *polypodium asplenifolium*, n°. 42, est, selon Willdenow, une espèce particulière qui en diffère par ses feuilles ailées; les pinnules munies d'une oreillette au bord supérieur de leur base. C'est le

Polypodium (cultratum) *frondibus pinnatis, pilosis; pinnis ovato-oblongis, obtusis, adnato-sessilibus, basi superiore auriculatis; soris solitariis*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 187.

8°. Les *polypodium hyperboreum* & *ilvense* Willd. n^{os}. 128, 129, seront mentionnés au genre WOODSIA, *Suppl.*

9°. L'*acrostichum sanctum*, n°. 20, a été placé parmi les polypodes par Swartz & Willdenow, sous le nom de *polypodium sanctum*. Willd. n°. 130.

10°. Le *polypodium multifidum*, n°. 117, porte, dans Willdenow, le nom de *polypodium divergens*, n°. 154. Le même auteur, d'après Smith, distingue, comme espèce différente du *polypodium dryopteris*, n°. 147, le *nephrodium dryopteris* Mich., qu'il nomme

Polypodium (calcareum) *frondibus ternatis, bipinnatis, rectis, rigidulis; laciniis obtusiusculis, subintegerrimis; soris marginalibus, confluentibus*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 210. — Smith, Brit. 3. pag. 1117. — *Polypodium dryopteris*. Bolton, Filic. 53. tab. 1.

Ses feuilles sont plus roides; ses folioles une fois plus petites; ses pédicelles écailleux à leur base; les paquets de la fructification confluens & placés vers le bord des feuilles. Elle croît en Angleterre & au Canada. ♃

Observations sur le genre *aspidium*. Ce genre sera exposé à la suite des polypodes, avec l'indication des espèces décrites dans cet ouvrage, qui lui appartiennent.

11°. Le *polypodium cicutarium*, n°. 94, est un *aspidium*, mais non le *polypodium hexagonopterum* Mich., cité dans la synonymie, espèce très-distincte, qui appartient aux polypodes, & à laquelle il faut ajouter le synonyme de Plukenet, tab. 284, fig. 2, que Willdenow a répété au *polypodium cicutarium*, après l'avoir cité comme très-bon au *polypodium hexagonopterum*; enfin, le *polypodium appendiculatum*. Swartz, Flor. Ind. occident. 3, pag. 1677, doit encore être réuni au *polypodium cicutarium*, d'après Willdenow. (*Voy.* encore notre *polypodium fetidum*, n°. 95, qui ne doit former qu'une seule espèce avec le n°. 94.)

12°. Notre *polypodium trifoliatum*, var. C, D, n°. 58, renferme, selon Willdenow, deux espèces distinctes: la première, C, qu'il nomme

Aspidium (heracleifolium) *frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, trilobis cordatis, subrepandis, acuminatis; soris biserialibus*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 217. *Cum synon. Petiv. & Plumieri.* Cette espèce se rapproche davantage de notre *polypodium coronopus.*

La seconde, D, porte le nom de

Aspidium (pentaphyllum) *frondibus pinnatis; pinnis subsessilibus, ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis; soris biserialibus, stipite paleaceo*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 216. *Cum synon. citatis Plum. & Petiverii.*

Enfin, la variété B est également considérée comme espèce par le même auteur & par Swartz; il l'appelle

Aspidium (macrophyllum) *frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, terminali tripartitâ, sinuatâ; lateralibus subsinuato-repandis, infimis bi-trilobisve, subsinuatis; soris biserialibus*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 217. — Swartz, Synops. Filic. pag. 43 & 239. *Cum synon. citatis Petiv. & Plumieri.*

Aspidium martinicense. Spreng. Ann. 3. pag. 133.

13°. Au *polypodium*, n°. 66, seu *aspidium falcatum* Willd., n°. 13, ajoutez: *filix cheusanica, latiori lonchitidis serrato folio, aversâ parte ferrugineis punctulis refertissimo*. Plukenet, Amalth. 93. tab. 405. fig. 1. — *Polypodium japonicum*. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 187. tab. 98. fig. 3.

Il paroît que cette espèce varie à feuilles entières ou obtusément dentées en scie.

14°. *Polypodium punctulatum*, n°. 91. Cette plante est citée des Indes d'après Rheed, & de l'Amérique d'après Plumier. Les individus que j'ai observés de l'un & de l'autre pays m'ont paru appartenir à la même espèce. Willdenow n'est point de cet avis. Il nomme celle des Indes *aspidium splendens*, n°. 16, avec le synonyme de Rheed. C'est notre espèce, selon lui, & celle de Plumier, *aspidium punctulatum*. Il la rapporte à celle de Swartz, *Synops. Filic.* pag. 46 & 245; ce seroit plutôt l'*aspidium acuminatum* Willd. n°. 18.

15°. Au *polypodium lonchitis*, n°. 65, seu *aspidium* Willd., ajoutez *polystichum lonchitis*, Roth, Germ. 3, pag. 71, & au *polypodium acrostichoides*, n°. 75, seu *aspidium* Willd., ajoutez *aspidium auriculatum* Schkuhr, Crypt. 31, tab. 30, *excl. synon.*; enfin, au *polypodium echinatum*, n°. 78, seu *aspidium*, Willdenow ne cite de Sloane, tab. 36,

que les figures 4, 5. Il rapporte la figure 1 à l'*aspidium trapezoides* Swartz.

16°. J'avois rapporté, d'après Swartz, au *polypodium fetidum*, n°. 95, le *polypodium hippocrepis* Jacq. Depuis, Swartz lui-même a changé d'opinion, & l'a regardé, ainsi que Willdenow, comme une espèce particulière, à laquelle il rapporte l'*hemionitis laciniis crispis, incisis*, Plum. Filic. 129, tab. 150, que j'avois cité avec doute au *polypodium coronopus*, n°. 67.

Aspidium (hippocrepis) *frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, summis confluentibus decurrentibusque, reliquis sessilibus, infimis petiolatis, pinnatifidis; laciniis integerrimis subsinuatisque; soris lunatis, stipite basi paleaceo, venis hirtis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 235. — Swartz, Synops. Filic. pag. 51.

17°. Le *polypodium appendiculatum*, n°. 88, paroît être la même plante que le *polypodium deltoideum* Swartz, Flor. Ind. occid. 3, pag. 1669, & Prodr. 133; — Synops. Filic. 49, ainsi que le

Aspidium (deltoideum) *frondibus pinnatis; pinnis superioribus ovato-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis subintegerrimis, inferioribus abbreviatis, oblongo-triangularibus, integerrimis, deflexis; rachibus pubescentibus.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 238.

18°. Au *polypodium umbilicatum*, n°. 71, il faut rapporter, mais avec doute, le

Aspidium (albo-punctatum) *frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, pinnatifidis, suprà margine albo-punctatis; laciniis oblongis, integerrimis, infimis longioribus, apice subcrenatis; soris sparsis, rachi hirtâ.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 242. — Bory, in Litt. *In monte Ignivomo, insulæ Borboniæ.*

19°. Il faut ajouter au *polypodium oreopteris*, n°. 132, *aspidium oreopteris*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 247. — Swartz, Synops. Filic. pag. 50. — Smith, Brit. 3. pag. 1120. — Schkuhr, Crypt. 37. tab. 35 & 36. — Engl. Bot. tab. 1019. — *Polypodium thelypteris*. Huds. Angl. 457. — Bolt. Filic. 40. tab. 22. fig. 1. 2. — Hedw. Theor. 44. tab. 6. — *Polypodium montanum*. Willd. Prodr. berol. n°. 883. — *Polypodium limbospermum*. Allion. Auct. ad Flor. pedem. pag. 49. — Labill. Act. taurin. 5. pag. 253. — *Polypodium montanum*. Roth, Germ. 3. pag. 74. Cette espèce est distinguée par les points nombreux, glanduleux & résineux, dont le dessous des feuilles est parsemé; au reste, je serois porté à croire que la description de notre *polypodium oreopteris* appartient à l'*aspidium cristatum* Willd.

20°. Willdenow regarde comme appartenant à la même espèce, le *polypodium alleganum*, n°. 129, seu *nephrodium thelypteroides* Mich., & le *polypodium novaboracense*, n°. 131, seu *aspidium thelypteroides* Swartz, Synops. Filic. 57; — *aspidium novaboracense* Swartz, Synops. Filic. 55; — Schkuhr, Crypt. 47, tab. 46 : ces deux plantes ne diffèrent que par la grandeur de leurs feuilles.

21°. Il faut ajouter à l'*aspidium* seu *polypodium aculeatum*, n°. 103, la synonymie suivante :

Aspidium aculeatum Schkuhr, Crypt. pag. 41, tab. 39; — *polystichum aculeatum* Roth, Germ. 3, pag. 79; — *aspidium lobatum* Schkuhr, Crypt. 42, tab. 40; & au *polypodium filix mas*, n°. 134; — Schkuhr, Crypt. 46, tab. 45; — *aspidium erosum* Schkuhr, Crypt. 46, tab. 45; — *aspidium depastum* Schkuhr, Crypt. 50, tab. 51; — *polystichum filix mas* Roth, Germ. 3. pag. 82.

22°. Willdenow rapporte au *polypodium* seu *aspidium speluncæ*, n°. 144, le *polypodium crenatum* Forskh.; il en exclut le synonyme de Plukenet, tab. 244, fig. 2. Cette plante est le *davallia flaccida* Brown. (*Voyez* TRICHOMANE, *Suppl.*)

23°. Le *polypodium pulverulentum*, n°. 156, a été depuis mentionné par Willdenow, sous le nom de

Aspidium (lutescens) *frondibus triplicato-pinnatis, subtùs farinoso-pubescentibus; pinnulis oblongis, obtusis, dentatis, ciliatis; stipite glabro.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 272.

24°. J'ai rapporté au *polypodium filix femina* deux plantes de Michaux qui paroissent devoir constituer deux espèces : l'une, *nephrodium asplenioides* Mich., est le

Aspidium (asplenioides) *frondibus bipinnatis; pinnulis lineari-lanceolatis, inciso-serratis; serraturis bi seu tridentatis, terminalibus, acutioribus; soris oblongis, lunatis.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 276. — *Asplenium athyrium*. Spreng. Anleit. 3. p. 113. — Schkuhr, Crypt. 72. pag. 78.

Outre quelques différences dans les feuilles, cette plante se distingue par les groupes de sa fructification, alongés & en croissant; ils sont droits dans le *filix femina*. Il faut ajouter à cette dernière :

Aspidium filix femina Swartz, Synops. Filic. 59; — Schkuhr, Crypt. 56, tab. 58, 59; — *aspidium alpestre* Schkuhr, Crypt. pag. 58. tab. 60.

Polypodium molle. Schreb. Spicil. pag. 70; — Hoffm. Germ. 2, pag. 7; — *polypodium dentatum*, — *incisum*, — *trifidum*. Hoffm. Germ. 2. pag. 7.

Athyrium filix femina. Roth, Germ. 3, pag. 65; — *athyrium molle*. Roth, l. c. pag. 61; — *athyrium ovatum*. Roth, l. c. pag. 64; — *athyrium trifidum*. Roth, l. c. pag. 63.

Le *nephrodium filix femina* Mich. sera mentionné à la suite des espèces, sous le nom d'*aspidium angustum*.

* *

Le genre *polypodium* de Linné, établi sur un caractère trop général, vu le grand nombre d'espèces qu'il fournissoit, a été, comme je l'ai déjà fait observer, divisé en plusieurs autres genres, dont le plus étendu est le genre *aspidium*, qui sera mentionné par une sous-division à la suite des polypodes.

Le caractère essentiel des POLYPODES est d'avoir :

Pour fructification, des capsules réunies en groupes arrondis, épars sur le dos des feuilles, nus ou non recouverts par un tégument.

Le caractère des ASPIDIES ne diffère du précédent que par les *groupes des capsules, recouverts par un tégument ombiliqué ou s'ouvrant latéralement.*

La généralité de ce dernier caractère a encore été soumise à de nouvelles sous-divisions appuyées sur la forme du tégument, sur le point de son attache, & sur la manière dont il s'ouvre. Il en est résulté plusieurs genres, qui sont eux-mêmes soumis à des coupes interminables, la plus légère différence dans le tégument devenant, chez nos botanistes modernes, la base d'un nouveau genre. Je dirai deux mots des plus remarquables.

Lorsque le tégument est attaché par un seul point, tantôt sur son bord, tantôt à son centre, il forme le genre *polystichum* de Roth, *tectaria* Cavan., *gleichenia* de Necker, *dryopteris* d'Adanson. Ce genre renferme les *polypodium filix mas*, — *fragrans* Willd., — *lonchitis*, — *aculeatum*, &c. Par l'établissement de ce genre & de quelques autres, les *aspidium* sont bornés aux espèces dont les capsules sont recouvertes, dans leur jeunesse, par un tégument qui se fend longitudinalement de deux côtés, se soulève du sommet à la base, & présente alors une lanière lancéolée, plus longue que le groupe de capsules qu'elle recouvroit.

Si le tégument est en forme de croissant, produit latéralement par une nervure secondaire, s'ouvrant de dedans en dehors, il forme le genre *athyrium* de Roth, très-voisin des *asplenium*. On y trouve les *polypodium filix femina*, — *fontanum*, &c.

J'ai déjà exposé, dans ce Supplément, le caractère de quelques autres genres, tels que le *notholana* de Brown ou *cincinalis* Gleditsch ; — le *nephrodium* de Brown & de Michaux ; — *allantodia* & *alsophylla* de Brown. (*Voyez* la suite des *polypodes.*)

On trouve encore plusieurs polypodes parmi les *cyathea* de Smith, les *dicksonia* de Swartz, les *mertensia* Swartz, les *grammitis* Swartz, les *woodsia*, les *meniscium*, &c., genres qu'il faut consulter dans ce Supplément.

SUITE DES ESPÈCES.

* POLYPODIUM.

Caractère essentiel. *Capsules réunies en groupes arrondis, épars sur le revers des feuilles ; point de tégument.*

* *Feuilles entières.*

158. POLYPODE cilié. *Polypodium ciliatum.* Willd.

Polypodium frondibus hirtis, ciliatis ; sterilibus oblongis, integerrimis, apice attenuatis ; fertilibus linearibus ; soris solitariis ; caudice filiformi, setoso, paleaceo, radicante. Willd. Spec. Plant. 5. p. 144.

Sa souche est grêle, filiforme, rameuse, étalée, couverte de paillettes soyeuses & de racines capillaires ; les feuilles stériles, à peine pédicellées, alongées, rétrécies à leur sommet, un peu obtuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, parsemées de poils couchés, entières & ciliées à leurs bords ; les feuilles fertiles, sessiles ou à peine pédicellées, longues de deux pouces & plus, linéaires, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base, munies de quelques poils rares ; les capsules réunies en groupes assez grands, solitaires, arrondis, un peu saillans hors du bord des feuilles, ce qui les fait paroître comme dentées.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. ♃ (*Willd.*)

159. POLYPODE à feuilles d'airelle. *Polypodium vacciniifolium.* Willd.

Polypodium frondibus sterilibus subrotundo-ovatis, obtusis, integerrimis ; fertilibus linearibus, basi angustatis, obtusis ; soris solitariis ; caudice filiformi, setoso, paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 145. — Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 7.

Cette plante offre des souches rampantes, filiformes, rameuses, couvertes de paillettes nombreuses, étroites, lancéolées, sétacées à leur sommet ; les feuilles stériles ovales, arrondies, quelquefois presqu'en cœur, à peine pédicellées, glabres, très-entières, longues de trois ou quatre lignes ; les feuilles fertiles presque sessiles, longues d'un demi-pouce & plus, glabres, linéaires, obtuses, rétrécies à leur base ; les capsules réunies en groupes solitaires, arrondis.

Cette plante croît à l'île Catherine, dans le Brésil. ♃ (*Willd.*)

* *Polypodium* (adnascens) *frondibus sterilibus ovato-oblongis, obtusis ; fertilibus linearibus, basi attenuatis, apice fructificantibus ; soris congestis, tomento immersis ; caudice filiformi, squamoso, radicante.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 145.

Willdenow rapporte à cette plante l'*acrostichum heterophyllum*, Dict. n°. 4, avec le synonyme de Rheed & Swartz, Synopf. pag. 25 & 222. tab. 2. fig. 2. Ce dernier avoit au contraire réuni cet *acrostichum* au *pteris piloselloides*, avec lequel il est facile de le confondre, quand on ne voit pas la fructification.

160. POLYPODE épais. *Polypodium spissum*. Willd.

Polypodium frondibus coriaceis, crassis; sterilibus oblongo-lanceolatis, integerrimis, subtùs stellato-setosis; fertilibus lanceolatis, apice frutificantibus; soris confertis, pube stellatâ cinctis; caudice filiformi, setoso, squamoso, radicante. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 146. — Bory, in Litt.

Ses souches sont filiformes, rampantes & rameuses, couvertes, dans leur jeunesse, de paillettes étroites, lancéolées, caduques; les feuilles stériles coriaces, épaisses, alongées, lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils courts, en étoile; les feuilles fertiles plus étroites, lancéolées, longues de trois pouces, épaisses, coriaces, pileuses en dessous, chargées, depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, de groupes irréguliers, très-serrés de capsules, entourés de poils touffus, en étoile.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

161. POLYPODE à gros fruits. *Polypodium macrocarpum*. Willd.

Polypodium frondibus subtùs punctato-lepidotis; sterilibus lanceolatis, integerrimis, utrinquè acutis; fertilibus lineari-lanceolatis; soris solitariis, convexis, amplissimis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 147. — Bory, in Litt.

Espèce remarquable par la grosseur des paquets de sa fructification. Ses feuilles stériles sont glabres, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, presque longues de quatre pouces, parsemées en dessous de petites écailles couchées, membraneuses, arrondies, jaunâtres, brunes dans le milieu; les feuilles fertiles un peu plus longues, linéaires-lancéolées, écailleuses en dessous; les groupes des capsules convexes, solitaires; les inférieurs de la grosseur d'une petite groseille rouge; les supérieurs graduellement plus petits; la face supérieure des feuilles couverte de fossettes opposées aux groupes.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

162. POLYPODE sans nervure. *Polypodium enerve*. Swartz.

Polypodium frondibus glabris, integerrimis, uninerviis; sterilibus ovatis; fertilibus longioribus, lanceolatis; soris sparsis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 148. — Swartz, Synopf. Filic. 28.

Polypodium (enerve) *foliis glabris, integerrimis, petiolatis; sterilibus ovatis; fertilibus lanceolatis, longioribus; fructificationibus sparsis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 601.

Ses feuilles n'ont d'autres nervures apparentes que la seule côte du milieu qui les traverse dans leur longueur; elles sont glabres, très-entières, pétiolées; les stériles ovales; les feuilles fertiles plus longues, lancéolées; les paquets de la fructification épars en lignes parallèles, longitudinales.

Cette plante croît dans les îles Marianes. ♃

163. POLYPODE à feuilles de saule. *Polypodium salicifolium*. Willd.

Polypodium frondibus linearibus, basi & apice acuminatis, elevato-venosis, glabris, integerrimis; soris solitariis; caudice filiformi, setoso, paleaceo, repente. Willd. Spec. Plant. 5. p. 149. — Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 6.

Rapprochée du *polypodium lycopodioides*, cette plante en diffère par les paillettes sétacées, plus étroites & ciliées, éparses sur les souches filiformes & rampantes; par ses feuilles linéaires, plus alongées, à nervures saillantes. Elles sont très-médiocrement pédicellées, longues de quatre à cinq pouces, glabres, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités; les capsules réunies en groupes arrondis, solitaires, de la grosseur d'une tête d'épingle.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

164. POLYPODE marginal. *Polypodium marginale*. Willd.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, utrinquè attenuatis, subtùs punctato-lepidotis; soris solitariis, submarginalibus; caudice repente, paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 149. — Bory, in Litt.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *polypodium macrocarpum*; elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites, par sa fructification plus petite. Ses souches sont grêles, rampantes, filiformes, couvertes de paillettes brunes, lancéolées; ses feuilles coriaces, linéaires-lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, entières, aiguës à leurs deux extrémités, parsemées en dessus de quelques écailles petites, arrondies, brunes & diaphanes dans leur milieu; les capsules réunies en groupes solitaires, très-rapprochés des bords.

Cette plante croît sur les arbres, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

165. POLYPODE de l'île Maurice. *Polypodium mauritinaum*. Willd.

Polypodium

Polypodium frondibus lanceolatis, obtusis, basi angustatis, integerrimis, glabris; soris solitariis; caudice filiformi, setoso-paleaceo, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 150.

Cette espèce, très-voisine du *polypodium lycopodioides*, en diffère par ses feuilles obtuses à leur sommet, & par sa fructification non apparente à la face supérieure des feuilles. Ses souches sont très-rameuses, filiformes, rampantes, chargées de paillettes brunes, cuspidées, touffues, un peu denticulées; les feuilles glabres, très-entières, lancéolées, longues de deux pouces, rétrécies en pétiole à leur base; les paquets de la fructification arrondis & solitaires.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île Maurice. ♃ (*Willd.*)

166. POLYPODE imprimé. *Polypodium percussum.* Cavan.

Polypodium frondibus lanceolatis, integerrimis, longissimè cuspidato-acuminatis, suprà foveis à soris adversa pagina ortis instructis, subtùs squamulosis; soris solitariis; caudice filiformi, squamoso, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 151.

Polypodium percussum. Cav. Præl. 1801. n°. 594. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 26.

Ses souches sont rampantes, filiformes, rameuses, chargées de paillettes subulées; les feuilles pédicellées, lancéolées, longues de sept pouces, rétrécies à leur base, longuement acuminées, creusées en fossettes à leur face supérieure, parsemées en dessous d'écailles irrégulières; les capsules groupées en paquets solitaires & convexes.

Cette plante croît aux îles Marianes, à Para, & au Brésil. ♃ (*Willd.*)

167. POLYPODE pelté. *Polypodium peltatum.* Swartz.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, squamosis; squamis concavis, soris solitariis; caudice squamoso, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 152. — Swartz, Syn. Filic. 26. — Cav. Præl. 1801. n°. 597.

Cette plante a des souches rampantes, écailleuses. Ses feuilles sont pédicellées, lancéolées, linéaires, longues de trois à quatre pouces, larges d'une à trois lignes, vertes en dessus, parsemées d'écailles blanches, concaves; couvertes en dessous d'écailles nombreuses, concaves, ferrugineuses; les pédicelles longs d'un demi-pouce; la fructification disposée en groupes solitaires.

Cette plante croît dans les îles Marianes, sur le tronc des arbres. ♃ (*Cavan.*)

168. POLYPODE en lame d'épée. *Polypodium ensifolium.* Willd.

Polypodium frondibus linearibus, ensiformibus, utrinquè attenuatis, integerrimis, glabris; soris sparsis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 152. — Non Thunb.

Sans la fructification, cette plante pourroit être confondue avec le *vittaria linearis*, Suppl. Ses racines sont brunes, horizontales; ses feuilles médiocrement pédicellées, glabres, linéaires, ensiformes, étroites, longues de sept à dix pouces, très-rétrécies à leurs deux extrémités, un peu courbées, entières & roulées à leurs bords; les groupes des capsules fort petits, placés sans ordre, quoique souvent réunis au nombre de deux entre les nervures.

Cette plante croît au Pérou, aux environs d'Obragillo. ♃ Elle diffère très-peu du *polypodium angustifolium*: peut-être n'en est-elle qu'une variété, ce que je n'ose affirmer, ne la connoissant pas.

169. POLYPODE rétréci. *Polypodium angustatum.* Swartz.

Polypodium frondibus lanceolatis, elongato-attenuatis, basi cuneatis, subtùs cano-pubescentibus; soris solitariis, caudice repente; ramis junioribus paleaceo-squamosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 154. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 27 & 224.

Rapprochée du *polypodium lanceolatum*, cette espèce en diffère par ses feuilles rétrécies & prolongées à leur sommet, pubescentes en dessous. Les souches sont rampantes, roides, noires quand elles sont nues, cylindriques, filiformes, rameuses, couvertes, dans leur jeunesse, de paillettes brunes; les feuilles pédicellées, lancéolées, longues d'un à deux pieds, glabres en dessus, blanchâtres en dessous, & parsemées de poils étoilés; les pédicelles longs de deux ou trois pouces, écailleux; les capsules réunies en groupes solitaires, assez gros, arrondis.

Cette plante croît à Tranguebar & sur la côte du Malabar. ♃ (*Swartz.*)

170. POLYPODE ondulé. *Polypodium undulatum.* Willd.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, utrinquè acutis, suprà glabris, subtùs pubescentibus; margine undulato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 155.

La fructification de cette plante n'est pas connue, ce qui donne quelque doute sur son genre; elle se rapproche beaucoup de la précédente. Ses feuilles sont pédicellées, linéaires-lancéolées, longues d'un pied, larges d'environ un pouce & demi, aiguës à leurs deux extrémités, finement ondulées, ou presque crénelées à leurs bords, surtout vers leur sommet, vertes, légèrement pubescentes en dessous, striées par des nervures fines, parallèles, nombreuses, munies de poils simples, très-courts; les pédicelles longs de trois ou quatre pouces.

Cette plante croît à Tranguebar. ♃ (*Willd.*)

171. POLYPODE bandelette. *Polypodium tæniosum.* Willd.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, basi longissimè attenuatis, subrepandis, glaberrimis; soris sparsis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 155. — Humb. & Bonpl. Nov. Gen. Plant. 1. pag. 7, *qui jungit sequentem speciem.*

Ses racines sont brunes, horizontales; ses feuilles linéaires-lancéolées, longues d'un pied & demi ou de deux pieds, larges d'environ un demi-pouce, longuement rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, entières & sinuées à leurs bords; les pédicelles longs de deux ou trois pouces; les capsules réunies en petits groupes épars.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ♃

172. POLYPODE ruban. *Polypodium fasciale.* Willd.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, glabris, cuspidatis, apice repandis; soris biserialibus; caudice repente, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 156.

Lingua cervina, longis, angustis & undulatis foliis, minor. Plum. Filic. 112. tab. 127. fig. B.

Cette espèce, réunie à la précédente par M. Kunth (*in Humb. Gen.*), se distingue, d'après Willdenow, par ses feuilles cuspidées & inégalement sinuées à leurs bords. Ses souches sont rampantes, glabres & rameuses; ses feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce, linéaires, lancéolées, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces; les pédicelles à peine longs d'un demi-pouce; la fructification disposée sur deux lignes en petits groupes solitaires.

Cette plante croît sur les arbres, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

173. POLYPODE creusé. *Polypodium excavatum.* Willd.

Polypodium frondibus lanceolatis, utrinquè acuminatis, integerrimis, glabris; soris solitariis, elevatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 158. — Bory, in Litt.

Ses souches sont rampantes, garnies de paillettes; les feuilles linéaires-lancéolées, longues d'un pied, rétrécies à leur base en un pédicelle court, longuement acuminées à leur sommet, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, creusées en dessus par la fructification; les capsules réunies en groupes solitaires, convexes, de la grandeur d'une lentille; les feuilles stériles plus courtes.

Cette plante croît sur les arbres, aux îles Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

174. POLYPODE polycarpe. *Polypodium polycarpum.* Swartz.

Polypodium frondibus oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, marginatis, glabris, subtùs reticulato-venosis; soris multiserialibus, confertis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 159.

Polypodium polycarpon. Swartz, Synops. Filic. pag. 30 & 227. — Cavan. Præl. 1801. pag. 246.?

Ses souches sont rampantes, épaisses, presque ligneuses; les radicules tomenteuses; les feuilles alongées, lancéolées, acuminées, longues de deux pieds, larges de deux pouces & plus, entières, glabres, lisses en dessus, d'un vert-brun, un peu coriaces, veinées, réticulées en dessous; les pédicelles longs de deux ou trois pouces; les capsules réunies en petits paquets serrés, arrondis, disposés d'abord sur plusieurs rangs, puis confluens.

Cette plante croît à Java & dans l'île Maurice. ♃ (*Swartz.*)

175. POLYPODE lisse. *Polypodium levigatum.* Swartz.

Polypodium frondibus lanceolatis, acuminatis, integerrimis, glaberrimis; soris serialibus, confertis. Swartz, Synops. Filic. pag. 28. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 159. — Cavan. Præl. 1801. n°. 598.

Ses feuilles sont pédicellées, lancéolées, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues de six à sept pouces, larges d'un pouce & demi; les pédicelles longs d'un pouce; les capsules réunies en groupes arrondis, très-rapprochés, rangés longitudinalement.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Cavan.*)

176. POLYPODE stigmatisé. *Polypodium stigmosum.* Swartz.

Polypodium frondibus lanceolato oblongis, acuminatis, integerrimis, suprà punctatis, subtùs ferrugineo-tomentosis; soris contiguis, copiosis, tomento immersis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 162. — Swartz, Synops. Filic. pag. 29 & 226.

Lingua cervina luconiensis, foliis cubitalibus. Petiv. Gazoph. tab. 61. fig. 4.?

Ses souches sont rampantes; ses feuilles alongées, lancéolées, acuminées, droites, entières, longues de deux pieds, nerveuses, coriaces, glabres & parsemées de points noirs en dessus, tomenteuses & ferrugineuses en dessous; les pédicelles lisses, anguleux, longs d'un demi pied; les paquets de la fructification globuleux, fort petits, rapprochés, enfoncés dans un duvet rougeâtre-ferrugineux.

Cette plante croît à Java. ♃ (*Swartz.*)

177. POLYPODE en lanière. *Polypodium lingua.* Swartz.

Polypodium frondibus oblongis, obtusis, integerrimis, suprà glabris, subtùs ferrugineo-tomentosis; soris contiguis, copiosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 162. — Swartz, Synopſ. Filic. pag. 29.

Acrostichum (lingua) *frondibus oblongis, obtusis, integris, petiolatis; surculo repente.* Thunb. Jap. pag. 330. tab. 33. — Schkuhr, Crypt. 1. tab. 1.

Placée d'abord parmi les *acrostichum*, cette plante appartient aux *polypodium* par ſa fructification. Ses ſouches ſont rampantes; ſes feuilles pédicellées, alongées, obtuſes, très-entières, glabres à leur face ſupérieure, garnies en deſſus d'un duvet ferrugineux; la fructification réunie en paquets nombreux, globuleux, preſque confluens.

Cette plante croît ſur les rochers, au Japon. ♃ (*Thunb.*)

* * *Feuilles lobées ou preſqu'ailées.*

178. POLYPODE multifide. *Polypodium multifidum.* Swartz.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, integerrimis, ſimplicibus, bi-trifidiſve; ſoris globoſis, ſolitariis. Swartz, Synopſ. Filic. 27. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 163.

Polypodium frondibus lineari-lanceolatis, acutis, ſimplicibus, bifidis trifidiſve. Bory, Itin. 2. p. 193. tab. 20. fig. 2.

Cette eſpèce a beaucoup de rapports avec le *polypodium lineare*; elle en diffère par ſes feuilles plus étroites, fertiles ſeulement à leur ſommet. Elles ſont linéaires, lancéolées, très-entières, tantôt ſimples, tantôt à deux ou trois diviſions; la fructification diſpoſée par groupes aſſez gros, ſolitaires, globuleux, ſaillans ſur le bord des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, ſur les rameaux des arbres. ♃ (*Willd.*)

179. POLYPODE à trois pointes. *Polypodium tricuſpe.* Swartz.

Polypodium frondibus trilobo-haſtatis, integerrimis, ſuprà glabris, ſubtùs cano-tomentoſis; ſoris contiguis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 163. — Swartz, Synopſ. Filic. pag. 30.

Acroſtichum (haſtatum) *fronde ſimplici, haſtatâ.* Thunb. Flor. jap. pag. 331. tab. 34.

Ses racines produiſent pluſieurs feuilles pédicellées, en fer de pique, diviſées en trois lobes entiers à leurs bords, glabres en deſſus, blancs & tomenteux en deſſous; le lobe du milieu lancéolé; les capſules diſpoſées en groupes épars ou confluens.

Cette plante croît au Japon, dans les grandes forêts. ♃ (*Thunb.*)

180. POLYPODE lobé. *Polypodium lobatum.* Willd.

Polypodium frondibus cordatis, trilobis, dentatis; lobo intermedio elongato, ſubſinuato; ſoris ſolitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 164.

Ses racines ſont noirâtres & fibreuſes; ſes feuilles pédicellées, glabres, longues de deux ou trois pouces, en cœur, à trois lobes, inégalement dentées ou profondément ſinuées à leur bord extérieur; les deux lobes latéraux ovales, un peu obtus; celui du milieu une fois plus long, très-rétréci à ſon ſommet, ſinué ou pinnatifide à ſa baſe; les groupes ſolitaires.

Cette plante croît à l'île de Bahama. ♃ (*Willd.*)

181. POLYPODE de Labillardière. *Polypodium Billardieri.* Brown.

Polypodium (ſcandens) *frondibus ſimplicibus, lobatis pinnatifidiſque; laciniis lineari-lanceolatis, remotis, undulatis; ſtolonibus paleaceis, radicantibus; ſoris ſolitariis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 91. tab. 240. (*Excluſ ſynon.*) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 147.

Polypodium diverſifolium. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 166.

Cette plante, d'après M. Brown, ne doit pas être confondue avec le *polypodium ſcandens* Forſt., que Schkuhr a figuré dans ſa *Cryptog.* pag. 11. tab. 8. Ses ſouches ſont rampantes, couvertes d'écailles brunes, ſubulées; ſes feuilles longues de ſept à dix-huit pouces; les unes ſimples, linéaires, alongées, obtuſes, légèrement ondulées; d'autres lobées ou ſinuées, preſque pinnatifides; les découpures ovales, obtuſes ou linéaires, lancéolées, ondulées, glabres à leurs deux faces, un peu écailleuſes ſur leur côte; les pédicelles longs d'un à ſept pouces; la fructification diſpoſée en groupes ſolitaires, arrondis, aſſez gros, un peu comprimés.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♃ (*V. ſ.*) Elle ſe rapproche du *polypodium phymatodes*, dont elle diffère par ſes découpures non acuminées, par les groupes des capſules plus gros, par ſes ſouches chargées de paillettes. On la diſtingue du *polypodium ſcandens* par ſes feuilles plus épaiſſes; la découpure terminale non alongée; les groupes placées dans le diſque des feuilles, & non ſur leurs bords.

182. POLYPODE grimpant. *Polypodium ſcandens.* Forſt.

Polypodium frondibus pinnatifidis, glabris; laciniis linearibus, acuminatis, integerrimis; terminali elon-

gatâ, lineari, repandâ, obtusâ; soris solitariis, margini approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 166.

Polypodium scandens. Forst. Prodr. 437. — Schkuhr, Crypt. pag. 11. tab. 8. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 31 & 228.

Ses souches sont très-longues, radicantes, garnies de paillettes brunes; les feuilles pédicellées, elliptiques, lancéolées, sinuées ou pinnatifides, glabres à leurs deux faces; les découpures linéaires-lancéolées, acuminées, très-entières, ondulées ou légèrement sinuées; les groupes des capsules solitaires, rapprochés des bords des feuilles, globuleux, de couleur pâle, ferrugineuse.

Cette plante croît dans les îles de la Société. ♃ (*Swartz.*)

183. POLYPODE alterne. *Polypodium alternifolium.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis; laciniis subalternis, distantibus, linearibus, attenuatis, acuminatis; soris solitariis, immersis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 168.

Très-rapprochée du *polypodium phymatodes*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus profondément pinnatifides, longues depuis un demi-pied jusqu'à un pied & demi; les découpures plus alongées, linéaires, acuminées, très-entières, très-souvent alternes, quelquefois opposées. Enfin, les paquets de la fructification sont solitaires & non épars, caractère qui la rapproche du *polypodium pustulatum*, dont elle se distingue par ses feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

184. POLYPODE à gros paquets. *Polypodium grossum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatifidis; laciniis oppositis, lineari-lanceolatis, distantibus; soris sparsis, oblongis, immersis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 168.

Polypodium grossum. Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 8.

Cette espèce se distingue du *polypodium phymatodes* par les découpures de ses feuilles plus longues, linéaires-lancéolées, distantes, un peu obtuses; les inférieures longues de quatre à cinq pouces; les supérieures longues de deux pouces & moins; les groupes de la fructification épars, médiocrement enfoncés, un peu alongés, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît à Nacahiva. ♃ (*Willd.*)

185. POLYPODE à pustules. *Polypodium pustulatum.* Forst.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis; laciniis suboppositis, approximatis, numerosis, lanceolatis, acuminatis; superioribus sensìm minoribus; soris solitariis, immersis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 168. — Forst. Prodr. n°. 436. — Swartz, Synopf. Filic. 31 & 229. — Schkuhr, Crypt. pag. 11. tab. 10.

Peu différente du *polypodium aureum*, on distingue cette espèce à ses découpures moins nerveuses & luisantes, graduellement plus courtes vers le sommet. Ses feuilles sont droites, longues de deux pieds & plus, lisses, ovales, acuminées, sinuées, presque pinnatifides; les découpures longues de trois ou quatre pouces, larges d'environ un demi-pouce à leur base, opposées, lancéolées, acuminées, très-entières; les pédicelles glabres, cylindriques; la fructification réunie en gros paquets solitaires, à demi enfermés, formant comme autant de pustules à la face supérieure des feuilles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Swartz.*)

186. POLYPODE décumane. *Polypodium decumanum.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis, glaucescentibus; laciniis lanceolatis, acuminatis, repando-serratis; soris serialibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 170.

Cette plante a le port du *polypodium aureum*; elle s'en distingue par les découpures de ses feuilles sinuées, presque dentées en scie; par les nervures réticulées, par les groupes des capsules plus petits. Ses pédicelles sont lisses, luisans, longs d'un pied & demi, presque de la grosseur du petit doigt; ses feuilles longues de trois pieds, divisées en lanières lancéolées, acuminées; les paquets de la fructification petits, arrondis, disposés en lignes droites.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

187. POLYPODE à fruits d'or. *Polypodium sporodocarpum.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis, glaucescentibus; laciniis lanceolatis, obtusis, subrepandis, approximatis, reticulato-venosis, terminali elongatâ; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 171.

Polypodium pseudoaureum. Cavan. Præl. 1801. n°. 606.

Cette espèce ressemble au *polypodium aureum*; elle en diffère par les découpures de ses feuilles très-rapprochées, presque de la même forme que celle des feuilles fertiles du *polypodium quercifolium*. De plus, tous les groupes de la fructification sont solitaires. Les pédicelles sont bruns, très-luisans, longs d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles longues de trois pieds, un peu glauques, pinnatifides; les lanières profondes, un peu sinuées,

longues de six pouces, larges d'un pouce, lancéolées, obtuses; la terminale une fois plus longue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

188. Polypode de l'île Catherine. *Polypodium Catharinæ.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, integerrimis, superioribus sensìm minoribus, terminali elongatâ; soris solitariis, caudice paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 172. — Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 9.

Ses souches sont couvertes de paillettes; les feuilles profondément pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, très-entières; les supérieures graduellement plus petites; la terminale alongée; les capsules disposées en groupes solitaires.

Cette plante croît au Brésil, dans l'île Catherine. ♃

189. Polypode cloisonné. *Polypodium areolatum.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis, reticulato-venosis; laciniis angustè lanceolatis, acutiusculis, approximatis, infimis subreflexis, superioribus sensìm minoribus, terminali elongatâ, obtusâ; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 172. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses feuilles sont pédicellées, longues de cinq à six pouces, vertes à leurs deux faces, profondément pinnatifides; les découpures longues d'un pouce & demi à deux pouces, étroites, lancéolées, un peu aiguës, veinées, réticulées, très-entières; les deux inférieures un peu réfléchies; les supérieures graduellement plus petites; la découpure terminale obtuse, une fois plus longue; les pédicelles bruns, luisans, de la longueur des feuilles; les paquets de la fructification solitaires.

Cette plante croît à Cumana, dans l'Amérique méridionale. ♃

190. Polypode à paillettes argentées. *Polypodium argyratum.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis, subtùs albido-furfuraceis; laciniis lanceolatis, integerrimis; inferioribus summisque oppositis; soris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 175. — Bory, in Litt.

Ses souches sont longues d'un pouce & demi, parsemées de points blanchâtres & farineux; ses feuilles très-profondément pinnatifides, longues de trois à cinq pouces, couvertes en dessous d'une poussière blanche ou argentée; les découpures lancéolées, aiguës; les supérieures & les inférieures opposées; celles du milieu alternes, très-entières, aiguës à leur sommet: elles paroissent être presque dentées, à cause des paquets de la fructification, disposés vers le bord des feuilles, solitaires & saillans, d'un jaune-foncé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

191. Polypode plumule. *Polypodium plumula.* Willd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-linearibus, obtusis, integerrimis, omnibus alternis, glabris; soris solitariis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 178. — Humb. & Bonpl. Ined.

Très-rapprochée du *polypodium otites*, elle en diffère par toutes ses découpures glabres & alternes; la terminale plus longue & plus élevée; les paquets de la fructification plus grands; la côte du milieu luisante & non pubescente, mais seulement parsemée de quelques petites paillettes. Les feuilles sont longues d'un pied & demi, profondément pinnatifides; les découpures longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, aux lieux montueux, dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caracas & à Cumana. ♃ (*Willd.*) Cette espèce diffère à peine du *polypodium pectinatum* Linn.

192. Polypode de Paradis. *Polypodium Paradiseæ.* Langsd.

Polypodium frondibus profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-linearibus, obtusis, levissimè repandis, subtùs stipiteque subhirtis; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 179. — Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 11.

Cette espèce diffère du *polypodium plumula* par ses découpures sinuées & plus longues; du *polypodium simile* par ses feuilles pinnatifides dans toute leur longueur, & non ailées à leur base; par les découpures sinuées & rapprochées, presqu'alternes, linéaires-lancéolées, obtuses, parsemées en dessous de quelques paillettes rares, articulées; les pédicelles munis de paillettes fines, presque semblables à des poils; les groupes de la fructification petits & solitaires.

Cette plante croît au Brésil, dans l'île Catherine. ♃ (*Willd.*)

193. Polypode suspendu. *Polypodium pendulum.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatifidis, glabris, substipitatis; laciniis oblongo-lanceolatis, obtusis, obsoletè repandis, alternis; soris solitariis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 182. — Swartz, Synops. Filic. 33. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1637. — Schkuhr, Crypt. Filic. pag. 12. tab. 10.

Ses feuilles sont sessiles ou très-médiocrement

pédicellées, lâches, glabres à leurs deux faces, pendantes, pinnatifides; leurs découpures alongées, lancéolées, alternes, un peu obtuses à leur sommet, légèrement sinuées à leurs bords; la fructification réunie en groupes solitaires & arrondis.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les arbres des hautes montagnes. ♃ (*Swartz.*) Elle me paroît avoir de grands rapports avec le *polypodium flabelliforme*, n°. 40.

194. Polypode petit. *Polypodium parvulum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatifidis, glabris, erectis; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis, alternis, infimis in stipitem decurrentibus; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 182.

Polypodium fronde erectâ, pinnatifidâ; stipite flexuoso. Bory, Ined.

Polypodium flabelliforme, var. A. Encycl. n°. 40.

Cette espèce a des rapports avec le *polypodium pendulum*, mais ses feuilles sont droites, plus petites, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à peine pédicellées; ses découpures plus courtes, alternes, alongées, obtuses, très-entières; les inférieures décurrentes sur le pédicelle; les paquets de la fructification solitaires, moins nombreux & plus grands.

Cette plante croît sur les arbres, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*) Je ne doute presque pas que cette plante ne soit la même que la variété A du *polypodium flabelliforme*, n°. 40.

195. Polypode élastique. *Polypodium elasticum.* Willd.

Polypodium frondibus linearibus, pinnatifidis, substipitatis, pilosis; laciniis ovato-oblongis, obtusissimis, integerrimis, basi superiore gibbis; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 183. — Bory, Ined.

Les pédicelles sont bruns, très-courts; les feuilles linéaires, pinnatifides, presqu'ailées, étroites, longues de trois ou quatre pouces, diaphanes, élastiques; les découpures ovales, alongées, inégales à leurs côtes, en bosse au bord supérieur de leur base, obtuses, très-entières, parsemées de longs poils à leurs deux faces; les paquets de la fructification souvent solitaires sur chaque découpure, rarement au nombre de deux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île de Bourbon, sur le tronc des arbres. ♃ (*Willd.*)

196. Polypode roide. *Polypodium rigescens.* Willd.

Polypodium frondibus linearibus, pinnatifidis, stipitatis, glabris; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis, coriaceis; soris solitariis, pilosis, demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 183. — Bory, Ined.

Il se rapproche du *polypodium trichomanoides*; il s'en distingue par la côte des feuilles très-glabre, ainsi que par les découpures glabres & coriaces. Les pédicelles sont plus longs, de couleur brune, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les feuilles linéaires, pinnatifides, longues de trois pouces & plus; les découpures alternes, coriaces, alongées, obtuses, très-entières; les paquets de la fructification arrondis, d'abord solitaires, puis confluens, munis de quelques poils alongés.

Cette plante croît sur les arbres des montagnes, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

197. Polypode à feuilles de trichomane. *Polypodium trichomanoides.* Swartz.

Polypodium frondibus linearibus, pinnatifidis, substipitatis; laciniis ovatis, obtusis, alternis, subpilosis; costâ mediâ nigro-pilosâ; soro solitario. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 184. — Swartz, Synopf. Filic. 33. — Flor. Ind. occid. 3. p. 1642. — Schkuhr, Crypt. pag. 11. tab. 10.

Cette plante diffère de la précédente par ses pédicelles très-courts, par la côte des feuilles noirâtre & pileuse, par ses feuilles légèrement pileuses, linéaires, pinnatifides; les découpures ovales ou à demi ovales, alternes, obtuses; la fructification réunie en groupes globuleux, solitaires sur chaque découpure.

Cette plante croît sur les arbres chargés de mousse, dans les montagnes de la Jamaïque. ♃

198. Polypode anguleux. *Polypodium angulatum.* Willd.

Polypodium frondibus ternatis; foliolo intermedio pedicellato, rhombeo, subtrilobo, acuminato; lateralibus sessilibus, acuminatis, angulato-subbilobis; soris aggregatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 185.

Les pédicelles sont d'un brun-noir, glabres, luisans, longs de cinq pouces; les feuilles ternées; les deux folioles latérales sessiles, inégales, longues de quatre pouces, acuminées, très-entières, rétrécies en coin à leur base; le bord extérieur muni d'un lobe obtus & saillant; la foliole terminale pédicellée, élargie, rhomboïdale, obtuse, acuminée à son sommet, à trois lobes peu marqués, très-entiers; les capsules réunies en groupes nombreux, épars, sans ordre.

Cette plante croît à Java. ♃ (*Willd.*)

199. Polypode à feuilles menues. *Polypodium tenuifolium.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis linearibus,

acutiusculis, subrepandis, sessilibus, adnatis; soris solitariis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 185. — Humb. & Bonpl. Ined.

Polypodium tenue & nudosum. Plum. Filic. 66. tab. 85.

J'avois considéré cette plante comme devant se rapporter au *polypodium otites*, n°. 48. Willdenow l'en distingue principalement à cause de ses feuilles ailées & non simplement pinnatifides. Elles s'élèvent à la hauteur d'un demi-pied & même d'un pied; elles sont glabres, ailées; les pinnules alternes, linéaires, très-étroites, entières, un peu aiguës, légèrement ondulées, sessiles, un peu confluentes; les paquets de la fructification petits & solitaires.

Cette plante croît sur les arbres, à la Nouvelle-Espagne & à Cumanacoa. ♃ (*Willd.*)

*** *Feuilles simplement ailées.*

200. Polypode fluet. *Polypodium tenellum.* Forst.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, acuminatis, crenatis, petiolatis, basi cuneato-truncatis; soris solitariis; caudice filiformi, radicante. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 185. — Forst. Prodr. n°. 440. — Schkuhr, Crypt. pag. 15. tab. 16. — Brown, Nov. Holl.

Polypodium tenellum. Swartz, Synops. Filic. pag. 38 & 233.

Ses souches sont cylindriques, radicantes, rameuses, couvertes d'écailles; les feuilles pedicellées, ailées, alongées; les pinnules distantes, alternes, quelquefois opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, droites ou un peu courbées en faucille, linéaires, obtuses & rétrécies vers leur sommet, longues de deux pouces, tendres, sinuees, presque ondulées également à leurs bords, saillantes en bosse au bord supérieur de leur base, glabres à leurs deux faces, veinées; les pédicelles longs d'environ deux pouces, anguleux, écailleux à leur base; les groupes de la fructification solitaires, nus, arrondis, un peu distans, placés entre la côte & le bord des feuilles.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

201. Polypode à feuilles en pique. *Polypodium hastæfolium.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, obtusis, integerrimis, hastatis, petiolatis, superioribus inferioribusque sessilibus, basi truncatis; soris solitariis, stipite supernè pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. p. 186. — Swartz, Synops. Filic. 36. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1653.

Polypodium sagittatum. Swartz, Prodr. p. 132.

Cette plante a des souches pubescentes vers leur sommet, des feuilles ailées; les pinnules linéaires, lancéolées, obtuses, très-entières, hastées, pétiolées; les supérieures & les inférieures sessiles, tronquées à leur base, presque triangulaires, petites, munies, aux deux bords de leur base, d'une dent en forme d'oreillette; les capsules réunies en groupes solitaires.

Cette plante croît sur les rochers, à la Jamaïque, dans les terrains argileux & crétacés. ♃

202. Polypode à dents de scie. *Polypodium serrulatum.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis subsessilibus, lineari-lanceolatis, obtusè æqualiter serratis, basi obtusangulis; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 187.

Polypodium serrulatum. Swartz, Synops. Filic. 36. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1663.

Filix minor in pinnas tantùm divisa, crebras plerumquè ex adverso sitas, oblongas latasque, crenatas. Sloan. Jam. 18. Hist. 1. pag. 86. tab. 43. fig. 1.

Cette plante est peu élevée; ses feuilles simplement ailées; les folioles presque sessiles, linéaires-lancéolées, obtuses à leur sommet, également dentées en scie à leur contour, rétrécies en angle obtus à leur base, glabres à leurs deux faces; les capsules réunies en groupes arrondis & solitaires.

Cette plante croît su les montagnes, dans les forêts, à la Jamaïque. ♃

203. Polypode sinué. *Polypodium repandum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, pubescentibus, petiolatis, obtusis, repandis, marginé convexis; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 188.

Polypodium repandum. Swartz, Synops. Filic. 36. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1654.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs feuilles simplement ailées, composées de folioles alongées, presqu'ovales, pétiolées, pubescentes, obtuses à leur sommet, sinuées à leur contour; les bords convexes; la fructification réunie en groupes solitaires, arrondis.

Cette plante croît sur les montagnes calcaires, à la Jamaïque. ♃

204. Polypode faux-asplenium. *Polypodium asplenioides.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, petiolatis, basi subcordatis, obtusè dentatis, apice integerrimis; venis subtùs stipiteque supernè hirtis; soris sparsis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 188.

Polypodium asplenioides. Swartz, Synopf. Filic. 36. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1659.

Filix minor in pinnas tantùm divifa raras, oblongas latasque, crenatas. Sloan. Jam. 18. Hift. 1. pag. 86. tab. 43. fig. 2.

Efpèce d'une grandeur très-médiocre, qui a le port d'un *afplenium*. Les pédicelles font hériffés à leur partie fupérieure; les feuilles ailées, compofées de folioles pétiolées, peu nombreufes, lancéolées, obtufes, prefqu'en cœur à leur bafe, dentées à leur contour, mais entières vers leur fommet, traverfées par des nervures velues à leur face fupérieure; les dentelures obtufes; les groupes de la fructification épars, arrondis.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♃

205. Polypode vert-foncé. *Polypodium atrovirens.* Langsd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis feffilibus, lanceolatis, obtusè dentatis, apice denticulatis; foris fparfis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 188.

Polypodium atrovirens. Langfd. & Fifch. Icon. Filic. tab. 14.

Cette plante a une fouche glabre, creufée en deffus par un canal velu dans fon intérieur. Les feuilles font ailées, longues d'un pied, pinnatifides à leur fommet; les pinnules feffiles, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, tronquées, cunéiformes à leur bafe, glabres, dentées; les dentelures ovales, obtufes; celles du fommet très-fines; les groupes de la fructification épars, arrondis, ordinairement au nombre de deux, rarement de trois, entre les nervures tranfverfales.

Cette plante croît dans le Bréfil, à l'île Catherine. ♃ (*Willd.*)

206. Polypode à feuilles de menifcé. *Polypodium menifcifolium.* Langfd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis alternis, feffilibus, bafi fuperiore rotundatis, inferiore cuneatis, inæqualiter repandis; foris fparfis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 189.

Polypodium menifcifolium. Langfd. & Fifch. Icon. Filic. tab. 12.

Cette efpèce a le port d'un *menifcium*. Ses feuilles font fimplement ailées, compofées de folioles alternes, feffiles, lancéolées, longues de trois pouces, arrondies au bord fupérieur de leur bafe, en forme de coin au bord inférieur, inégalement finuées à leur contour; les paquets de la fructification arrondis, au nombre de deux entre chaque paire de nervures.

Cette plante croît à l'île Catherine, au Bréfil. ♃ (*Willd.*)

207. Polypode oblitéré. *Polypodium obliteratum.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, grofsè ferratis, bafi cuneatis apiceque integerrimis, petiolatis, fuperioribus feffilibus; foris ferialibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 189.

Polypodium obliteratum. Swartz, Synopf. Filic. 37. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 160. — Prodr. pag. 132.

Ses feuilles font fimplement ailées, compofées de folioles pétiolées, élargies, lancéolées, alongées, rétrécies & acuminées à leur fommet, crénelées ou plutôt dentées en fcie à leur contour, entières ou à dentelures oblitérées à leur bafe & à leur partie fupérieure, en forme de coin à leur partie inférieure; les folioles fupérieures feffiles; les paquets de la fructification difpofés en lignes droites.

Cette plante croît dans les forêts, fur les montagnes de la Jamaïque. ♃

208. Polypode pileux. *Polypodium pilofum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis, apice pinnatifidis; pinnis feffilibus, alternis, pilofis, lineari-oblongis, obtufis, grofsè obtusè dentatis; foris folitariis, ftipite hirto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 190.

Polypodium pilofum. Schkuhr, Crypt. pag. 15. tab. 17.

Ses fouches font hériffées; fes feuilles ailées dans une partie de leur longueur, mais fimplement pinnatifides vers leur fommet; les folioles alternes, feffiles, pileufes, linéaires, alongées, obtufes; les fupérieures confluentes, à groffes dentelures obtufes; les groupes des capfules folitaires.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♃

209. Polypode rétréci. *Polypodium attenuatum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis glaberrimis, lanceolatis, acutis, integerrimis, feffilibus, adnatis, fubdecurrentibus, terminalibus fubconfluentibus; foris folitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 191. — Humb. & Bonpl. Ined.

Polypodium diffimile. Schkuhr, Crypt. pag. & tab. 14.

Très-voifine du *polypodium diffimile*, elle s'en diftingue par fes feuilles parfaitement glabres & non pubefcentes : elles font ailées, hautes d'un pied & demi; les folioles linéaires-lancéolées, longues

gues de cinq pouces, alternes, sessiles, aiguës, très-entières, un peu confluentes à leur base, surtout les folioles supérieures; les groupes de la fructification solitaires.

Cette plante croît au Brésil & aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

210. POLYPODE affilié. *Polypodium sororium.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis, apice pinnatifidis; pinnis lanceolatis, acutis, basi angustatis, sessilibus, adnatis, subrepandis, inferioribus suboppositis; soris solitariis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 191. — Humb. & Bonpl. Ined.

On la distingue de l'espèce précédente par les paquets de la fructification, alongés, plus petits, solitaires, placés vers le milieu des feuilles; par les nervures à trois ou quatre divisions très-simples; par les feuilles plus minces, légèrement sinuées à leurs bords: elles sont ailées, longues d'un pied & demi; les folioles lancéolées, aiguës, sessiles, rétrécies à leur base, légèrement décurrentes, longues d'environ quatre pouces; les supérieures graduellement plus petites.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, proche Caripe. ♃ (*Willd.*)

211. POLYPODE variolaire. *Polypodium variolatum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acutis, basi attenuatis, sessilibus, adnatis, subrepandis, suboppositis, superioribus subconnatis, parallelo-venosis; soris solitariis, immersis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 192.

Cette espèce diffère du *polypodium attenuatum* par ses pinnules un peu sinuées, rétrécies à leur base; par la fructification enfoncée dans la substance des feuilles. On la distingue du *polypodium sororium* par les folioles supérieures, presque confluentes; par les nervures parallèlles & par la fructification enfoncée. Elle a encore de très-grands rapports avec le *polypodium dissimile.* Les feuilles sont ailées, longues d'un pied & demi ou de deux pieds; les folioles sessiles, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, un peu décurrentes, longues d'environ cinq pouces; les groupes des capsules solitaires, arrondis, rapprochés de la côte du milieu.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

212. POLYPODE caduc. *Polypodium caducum.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, apice serratis, sessilibus; basi latere superiore cuneatis, inferiore cordatis; soris sparsis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 193. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ quinze pieds; ses feuilles ailées, longues de deux pieds & plus; les folioles très-caduques, sessiles, toutes distinctes; les inférieures longues de quatre pouces, puis graduellement plus petites, lancéolées, acuminées, inégalement dentées en scie, depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, rétrécies en coin au bord supérieur de leur base, en cœur à l'autre bord; les groupes de la fructification épars, arrondis.

Cette plante croît aux environs de Caripe, dans la Nouvelle-Andalousie. ♄ (*Willd.*)

213. POLYPODE de Humboldt. *Polypodium Humboldtii.*

Polypodium (rostratum) *frondibus pinnatis; pinnis lineari-oblongis, rigidis, rostrato-cuspidatis, integerrimis, basi inaequalibus, sessilibus, parallelo-venosis; soris serialibus, caudice arboreo.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 193. — Humb. & Bonpl. Ined. — Non Dict. n°. 157.

Ses tiges sont droites, ligneuses; ses feuilles ailées, très-longues; les folioles sessiles, alternes, oblongues, linéaires, roides, entières, luisantes en dessus, longues de dix à douze pouces, inégales à leur base, arrondies à leur sommet, & puis prolongées en une pointe longue d'un pouce, linéaire, dentée en scie; les nervures parallèles & rapprochées; la fructification réunie en groupes arrondis, placés en lignes transverses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Javita. ♄ (*Willd.*)

214. POLYPODE à feuilles de laurose. *Polypodium neriifolium.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, terminali petiolatâ, lanceolatis, integerrimis, acutis, basi angustatis; soris sparsis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 194.

Polypodium neriifolium. Swartz, Synops. Filic. 37. — Schkuhr, Crypt. pag. 14. tab. 15.

Les pédicelles sont droits, cylindriques, soutenant des feuilles ailées, composées de folioles sessiles, lancéolées, très-entières, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, un peu confluentes, nerveuses; la foliole terminale pétiolée; les paquets de la fructification disposés sur deux rangs, de chaque côté, dans la longueur des folioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île Maurice. ♃

215. POLYPODE à feuilles roides. *Polypodium rigidulum.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtusis, serratis, subpetiolatis, reticulato-venosis;

soris solitariis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 38 & 230.

Belle efpèce, remarquable par fa couleur d'un vert-pâle, par fon éclat & par fa roideur. Ses feuilles font ailées, oblongues, lancéolées, de deux pieds & plus de long; les folioles alternes, à peine pétiolées, longues de deux ou trois pouces, prefque larges d'un demi-pouce à leur bafe, lancéolées, obtufes, dentées en fcie, rétrécies en angle obtus à leur bafe, veinées, réticulées, glabres, caduques; les paquets de la fructification folitaires, arrondis, enfoncés, placés le long de la côte.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

216. Polypode à trois rangs. *Polypodium trifeviale.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis lato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, bafi rotundatis, venofis; foris ordine triplici, longitudinali. Swartz, Synopf. Filic. pag. 38 & 231.

Cette efpèce fe diftingue par les groupes de fes capfules, rapprochés, globuleux & difpofés fur trois rangs de chaque côté, fuivant la longueur de la côte. Ses feuilles font pédicellées, ailées, hautes de deux ou trois pieds; les folioles feffiles, oppofées ou alternes, élargies, lancéolées, longues de fept pouces, larges d'environ huit lignes, arrondies à leur bafe & un peu faillantes en boffe en dehors, acuminées & un peu courbées à leur fommet, glabres, entières, nerveufes; les pédicelles glabres, cylindriques; la face fupérieure des feuilles relevée en boffe par les impreffions de la fructification.

On foupçonne que cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

217. Polypode en ruban. *Polypodium teniatum.* Swartz.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis elliptico-lanceolatis, attenuatis, integerrimis, fertilibus fublinearibus; foris folitariis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 38 & 232.

Ses feuilles font ailées, longues d'un pied, pédicellées; les folioles feffiles, alternes, un peu diftantes, elliptiques, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, rétrécies à leur fommet; les folioles ftériles plus larges; les fertiles linéaires, toutes très-entières, nerveufes, glabres à leurs deux faces; les fupérieures un peu confluentes; les paquets de la fructification nus, globuleux, folitaires, affez grands, enfoncés.

Cette plante croît à l'île de Java.

218. Polypode à feuilles de noyer. *Polypodium juglandifolium.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis petiolatis, ovato-lanceolatis, acuminatis, mucronato-ferratis, folitariis, fparfis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 195. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses pédicelles font à demi cylindriques, canaliculés, chargés à leur bafe de paillettes fétacées; les feuilles ailées, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les folioles oppofées, pétiolées, longues de quatre pouces & plus, ovales, lancéolées, acuminées, rétrécies en coin & un peu arrondies à leur bafe, entières, puis dentées en fcie jufqu'à leur fommet, glabres, luifantes en deffus; les dentelures mucronées; deux ou quatre groupes de capfules entre chaque paire de nervures, épars & tranfverfes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ♃ (*Willden.*)

219. Polypode à feuilles de berle. *Polypodium fiifolium.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis feffilibus, lanceolatis, acuminatis, integerrimis, terminali petiolatâ; infimo pari bipartito, foris ferialibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 196.

Ses feuilles font ailées; fes folioles feffiles, oppofées, glabres, lancéolées, acuminées, très-entières; la foliole terminale pétiolée; la paire inférieure profondément bifide, & comme formée par deux paires de folioles conniventes; les paquets de la fructification très-nombreux, rangés en lignes latérales.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

220. Polypode à fouche radicante. *Polypodium rhizocaulon.* Willd.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis alternis, feffilibus, lanceolatis, acuminatis, integerrimis, apice repandis; foris ferialibus, caudice radicante. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 196.

Ses fouches font épaiffes, grimpantes le long des arbres, chargées d'un grand nombre de racines; les feuilles ailées, pédicellées, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les folioles feffiles, alternes, longues de trois ou quatre pouces, lancéolées, rétrécies à leur bafe, acuminées à leur fommet, glabres, finuées, très-entières; les pédicelles glabres, canaliculés en deffus; les paquets de la fructification arrondis, difpofés en lignes latérales.

Cette plante croît à Caracas, aux lieux ombragés. ♃ (*Willd.*)

221. Polypode à feuilles de frêne. *Polypodium fraxinifolium.* Jacq.

Polypodium frondibus pinnatis; pinnis feffilibus,

lanceolatis, acuminatis, integerrimis, subrepandis, undulatis, terminali petiolatâ, basi auriculatâ; soris sparsis, immersis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 195.

Polypodium fraxinifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 639, & Collect. 3. pag. 187. — Swartz, Synops. Filic. 38.

Cette espèce est très-différente du *polypodium obliteratum*, duquel M. Swartz la rapprochoit. Ses feuilles sont simplement ailées, composées de folioles sessiles, lancéolées, acuminées, très-entières, ondulées, légèrement sinuées, rayées transversalement; la foliole terminale pétiolée, munie à sa base de deux oreillettes; les groupes de la fructification épars, enfoncés dans la substance des feuilles.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. ♃

222. POLYPODE blanc-argenté. *Polypodium argentatum.* Jacq.

Polypodium frondibus semibipinnatis; lobulis oblongis, extimis confluentibus, singulis unicâ fructificatione donatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 25. tab. 447.

Ses racines sont composées de plusieurs fibres grêles, produites par une souche en tête, chargée d'écailles ferrugineuses; les pédicelles cylindriques, canaliculés en dessus, écailleux en dessous; les feuilles glabres, longues d'environ un demi-pied, presque deux fois ailées; les pinnules alternes, lancéolées, longues de deux pouces, plus courtes vers le sommet, pinnatifides à leur base; les supérieures confluentes, à lobes alongés, lancéolés, à peine dentés; vertes en dessus, d'un blanc-argenté en dessous; la fructification disposée en groupes arrondis, solitaires, placés vers le milieu de chaque lobe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Jacq.*)

**** *Feuilles deux ou plusieurs fois ailées.*

223. POLYPODE hottentot. *Polypodium tottum.* Willd.

Polypodium frondibus bipinnatifidis, utrinquè hirtis; pinnis superioribus inferioribusque sensìm minoribus; laciniis oblongis, obtusis, inferioribus subdentatis; soris solitariis, stirpe supernè hirto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 201.

Polypodium pinnis oppositis, lanceolatis, inciso-pinnatifidis. Thunb. Prodr. 172.?

Ses pédicelles sont glabres à leur base, chargés, à leur partie supérieure, de poils courts, nombreux & blanchâtres; ses feuilles presque deux fois ailées, longues de sept pouces & plus, hérissées à leurs deux faces; les pinnules alternes, sessiles; les supérieures & les inférieures graduellement plus courtes; celles du milieu plus longues, d'environ un pouce, toutes pinnatifides; les supérieures légèrement confluentes; les découpures alongées, obtuses; les inférieures denticulées; les supérieures entières; la fructification marginale, en groupes fort petits, solitaires, arrondis.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd.*)

224. POLYPODE à petits groupes. *Polypodium concinnum.* Willd.

Polypodium frondibus bipinnatifidis, pubescentibus; pinnis superioribus & inferioribus sensìm minoribus; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis; soris marginalibus, minutis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 201.

Les feuilles sont pédicellées, longues d'un pied & plus, presque deux fois ailées, couvertes à leurs deux faces, ainsi que sur leur pédicelle, d'un léger duvet; les pinnules alternes, distantes, horizontales, pectinées, pinnatifides; les intermédiaires longues d'un pouce & demi; les supérieures & les inférieures graduellement plus petites; les découpures alongées, obtuses, très-entières; la fructification marginale, disposée en groupes fort petits.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

225. POLYPODE à fruits rares. *Polypodium oligocarpum.* Willd.

Polypodium frondibus bipinnatifidis; pinnis superioribus & inferioribus sensìm minoribus; laciniis oblongis, acutis, integerrimis, ciliatis; venis hirtis; soris marginalibus, minutis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 201. — Humb. & Bonpl. Ined.

Les pédicelles sont droits, couverts de poils étalés, très-courts & touffus; les feuilles presque deux fois ailées, longues d'un pied; les pinnules alternes, distantes, pinnatifides, hérissées sur leurs nervures; les intermédiaires longues de deux pouces; les supérieures & les inférieures graduellement plus courtes; les découpures alongées, un peu aiguës, très-entières, ciliées à leurs bords; les capsules peu nombreuses, marginales, réunies en très-petits groupes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ♃ (*Willd.*)

226. POLYPODE marginal. *Polypodium submarginale.* Willd.

Polypodium frondibus bipinnatifidis, glabris; laciniis oblongis, integerrimis, acutis; soris marginalibus, stipite paleacco. Willd. Spec. Plant. 5. p. 202.

Polypodium submarginale. Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 12.

Ce polypode ressemble beaucoup à l'espèce suivante, ayant, comme elle, des feuilles glabres & deux fois pinnatifides; mais ses pinnules sont plus courtes, un peu plus larges, de moitié moins nombreuses, alongées, aiguës, très-entières; les pédicelles garnis de paillettes; les paquets de la fructification arrondis & placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît au Brésil, dans l'île Catherine. ♃ (*Willd.*)

227. POLYPODE de Caripe. *Polypodium caripense.* Willd.

Polypodium frondibus bipinnatifidis, glabris; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis; soris marginalibus, stipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. p. 202. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses feuilles sont longues de deux pieds, glabres, deux fois pinnatifides; les pinnules alternes, longues de quatre pouces & plus, pinnatifides; les découpures alongées, lancéolées, obtuses, très-entières; les pédicelles pourvus de paillettes; la fructification marginale, disposée en groupes arrondis.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caripe. ♃ (*Willd.*)

228. POLYPODE déchiqueté. *Polypodium subincisum.* Willd.

Polypodium frondibus bipinnatifidis, glabris; laciniis oblongis, obtusis; inferioribus dentato-incisis, reliquis integerrimis; soris marginalibus, stipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 202.

Ses pédicelles sont garnis de paillettes; ses feuilles longues de trois pieds, deux fois pinnatifides, glabres à leurs deux faces; les pinnules alternes, longues de trois pouces, pinnatifides; les découpures alongées, obtuses; les inférieures profondément dentées ou incisées, presque pinnatifides; les supérieures très-entières, un peu ciliées à leurs bords; les groupes de la fructification arrondis, placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

229. POLYPODE tétragone. *Polypodium tetragonum.* Swartz.

Polypodium frondibus bipinnatifidis, glabris; lacinis oblongis, obtusis, integerrimis; soris marginalibus, capsulis subhirtis; stipite tetragono, levi. Willd. Spec. Plant. 5. p. 203. — Swartz, Synops. Filic. 37, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1670.

Filix non ramosa, major, surculis crebris; pinnulis longis, angustis. Sloan. Hist. 1. tab. 50. fig. 1.?

Filix non ramosa, latiùs denta a, major. Plum. Filic. 17. tab. 21.

Cette espèce, variable dans la forme de ses feuilles, est très-facile à reconnoître par ses pédicelles lisses, tétragones. Ses feuilles sont glabres, deux fois pinnatifides; les découpures alongées ou ovales, lancéolées, plus ou moins larges & longues, obtuses, très-entières; les capsules médiocrement pileuses, hérissées, réunies en groupes vers le bord des feuilles.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans la Nouvelle-Espagne, à la Guadeloupe & à Cumana. ♃ (*Willd.*)

230. POLYDODE des mousses. *Polypodium muscosum.* Willd.

Polypodium fronde bipinnatâ; pinnulis oblongo-lanceolatis, basi cuneatis, pinnatifido-incisis, superioribus confluentibus, integerrimis; laciniis acutis, infimâ lateris superioris elongatâ; soris solitariis, stipite hirto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 204.

Ses pédicelles sont hérissés, un peu plus longs que les feuilles: celles-ci deux fois ailées, longues de six ou huit pouces; les supérieures longues d'un pouce & demi, alternes; les pinnules alongées, lancéolées, pinnatifides à leur base, dentées à leur sommet; les supérieures confluentes, très-entières, pétiolées, rétrécies en coin; les découpures lancéolées, aiguës, très-entières; l'inférieure du bord supérieur alongée; les groupes de la fructification solitaires, arrondis.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

231. POLYPODE en croissant. *Polypodium lunulatum.* Forst.

Polypodium frondibus bipinnatis, pinnis apice cuspidatis; pinnulis linearibus, subfalcatis, acutis, apice serratis, superioribus confluentibus; soris solitariis, stipite muricato. Willd. Spec. Plant. 5. p. 204.

Polypodium lunulatum. Swartz, Synops. Filic. pag. 40 & 235. — Forst. Prodrom. n°. 456. — Schkuhr, Crypt. 18. tab. 23.

Ses feuilles sont glabres, pédicellées, étalées, alongées, acuminées, deux fois ailées; les pinnules alternes, sessiles, opposées en croix, rapprochées, ensiformes, longues de quatre à cinq pouces, presqu'ailées; les folioles presqu'alternes, confluentes, linéaires, courbées en faucille, obliques, aiguës & denticulées en scie à leur sommet; les supérieures plus petites; les terminales prolongées en une longue pointe linéaire-sétacée, légèrement ciliées en dessous, parsemées de quelques écailles fort petites & blanchâtres; les nervures fourchues; les groupes de la fructification petits, solitaires, arrondis, placés dans la bifurcation des nervures.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique, à l'île de la Société. ♃ (*Swartz.*)

232. Polypode diaphane. *Polypodium diaphanum.* Bory.

Polypodium frondibus bipinnatis, diaphanis; pinnis ovatis, subpinnatifidis; laciniis apice dentatis, soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 205.

Polypodium diaphanum. Swartz, Synopf. Fil. 39. — Bory, Itin. 1. pag. 328.

Ses pédicelles sont glabres, longs de deux pouces & plus; ses feuilles minces, diaphanes, deux fois ailées, longues de trois pouces & plus; les pinnules à peine longues d'un pouce; les folioles fort petites, longues de trois lignes, un peu confluentes vers le sommet; les intérieures pinnatifides; les supérieures entières; les découpures déchiquetées ou denticulées à leur sommet; les paquets de la fructification solitaires & arrondis.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île de Bourbon. ♃ (*V. s.*)

233. Polypode à larges feuilles. *Polypodium latifolium.* Forst.

Polypodium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, petiolatis, basi cordatis, sinuato-pinnatifidis; lobis subrepandis, soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 205.

Polypodium latifolium. Forst. Prodr. n°. 457. — Swartz, Synopf. Filic. 39 & 234. — Schkuhr, Crypt. 19. tab. 24.

Cette plante a des pédicelles luisans, d'un pourpre-noirâtre. Ses feuilles sont droites, longues de deux pieds, deux & même presque trois fois ailées; les pinnules presqu'opposées, longues d'un pied; les folioles pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, lobées ou pinnatifides; les lobes aigus, un peu sinués; les folioles terminales confluentes, glabres, d'un vert-gai; celle du milieu élargie, lancéolée, puis rétrécie; les paquets de la fructification petits, épars, solitaires.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

* * * * * *Feuilles plusieurs fois ailées.*

234. Polypode ridé. *Polypodium rugulosum.* Labill.

Polypodium frondibus suprà decompositis, triplicato-pinnatis; pinnulis pinnatifidis, laciniis inferioribus obtusè serratis, soris solitariis; stipite obtusè tetragono, aspero; rachibus hirtis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 206.

Polypodium rugulosum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 92. tab. 241.

Ses souches sont alongées, rampantes, presque cylindriques, légèrement striées, garnies de racines fibreuses; les pédicelles cylindriques, cannelés, pileux; le rachis des feuilles presque tétragone, pileux & ridé; les feuilles longues de trois pieds & plus, plusieurs fois ailées; les pinnules alternes; les folioles alongées, elliptiques, alternes, pinnatifides; les découpures à dentelures obtuses; les paquets de la fructification solitaires, arrondis.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♃ (*V. s.*)

235. Polypode piquant. *Polypodium pungens.* Willd.

Polypodium frondibus suprà decompositis, bipinnatis; pinnulis pinnatifidis; laciniis ovatis, integerrimis; soris marginalibus; stipite glabro, aculeato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 206.

Ses pédicelles sont glabres, luisans, armés d'épines courtes & fortes; les feuilles longues de quatre pieds, deux fois ailées; les pinnules longues d'un pied & plus; les folioles glabres, pinnatifides, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les découpures ovales, aiguës, très-entières; les paquets de la fructification arrondis, placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

236. Polypode géant. *Polypodium procerum.* Willd.

Polypodium frondibus suprà decompositis, bipinnatis; pinnulis pinnatifidis; laciniis ovatis, apice subdenticulatis; soris marginalibus, stipite inermi, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 148.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de douze pieds; les pédicelles glabres, sans épines; les feuilles deux fois ailées; les pinnules longues d'un pied & demi & plus; les folioles glabres, pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; les découpures ovales, légèrement denticulées à leur sommet; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en groupes arrondis.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Willd.*)

237. Polypode armé. *Polypodium armatum.* Swartz.

Polypodium frondibus suprà decompositis, foliolis subbipinnatis; pinnulis basi coadunatis, linearibus, crenulatis, subtùs hirsutis; soris confertis; caudice arboreo, aculeato. Swartz, Synopf. Filic. 41, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1684.

Ses tiges sont droites, ligneuses, en arbre, armées d'aiguillons; les feuilles plusieurs fois ailées; les folioles confluentes à leur base, linéaires, glabres en dessus, hérissées à leur face inférieure,

crénelées à leur contour; les groupes de la fructification fort petits, très-rapprochés.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les grandes forêts de la Jamaïque. ♄

238. Polypode à feuilles amples. *Polypodium amplum.* Willd.

Polypodium frondibus triplicato-pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, dentato-serratis; soris solitaris, stipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 207. — Humb. & Bonpl. Ined.

Les pédicelles & leurs ramifications sont chargés de paillettes nombreuses, sétacées; les feuilles amples, trois fois pinnatifides; les pinnules presque longues d'un pied; les folioles pinnatifides, longues de deux pouces; les découpures linéaires, alongées, obtuses, longues de quatre lignes; les inférieures profondément dentées en scie; les supérieures entières; les groupes de la fructification solitaires.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Caripe. ♃ (*Willd.*)

239. Polypode cendré. *Polypodium pruinatum.* Swartz.

Polypodium (pruinatum) *frondibus triplicato-pinnatis, subtùs albo-glaucis; pinnulis lanceolatis, pinnatifido-dentatis; soris solitariis, caudice arborescente.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 207.

Polypodium pruinatum. Swartz, Synops. Filic. 41. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1682.

Polypodium (glaucum) *frondibus quadripinnatis, ramis ramulisque lanceolatis; pinnis lanceolatis, pinnatifidis; laciniis ovatis, acutis, subtùs glaucis.* Swartz, Prodr. pag. 134.

Polypodium (cinereum) *caulescens, foliis bipinnatis; foliolis pinnatifidis, subtùs cinereis; fructificationibus solitariis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 610.

Cette espèce s'élève en arbre, sur une tige ligneuse, non épineuse, garnie de feuilles trois fois & même presque quatre fois ailées, vertes en dessus, glauques & blanchâtres en dessous; les premières ramifications & les pinnules lancéolées; les folioles également lancéolées, pinnatifides; les découpures ovales, aiguës; les groupes de la fructification solitaires.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque, dans les grandes forêts. ♄

240. Polypode diffus. *Polypodium effusum.* Swartz.

Polypodium frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, serratis, acutis; rachi marginatâ, nudâ; soris solitariis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 208.

Polypodium effusum. Swartz, Prodr. 134. — Synops. Filic. 41. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1690.

Adianthum nigrum, ramosum, maximum, foliis seu pinnulis tenuibus, obtusis, regulariter minutissimè & pulcherrimè sectis. Sloan. Hist. 1. p. 96. tab. 57. fig. 3.

Filix ramosa, jamaicensis, expansis alis, cicutariam palustrem, latifoliam, albam quodammodò mentientibus. Pluken. Almag. 155. tab. 295.

Cette plante est fort ample, très-étalée, peut-être peu différente du *polypodium daucifolium*, n°. 116, mais ses pédicelles sont glabres; ses feuilles trois & quatre fois ailées; les premières ramifications presque trois fois pinnatifides; les folioles lancéolées, membraneuses, presque glabres; les découpures linéaires, finement dentées en scie; les dentelures aiguës; le rachis nu & bordé; les paquets de la fructification solitaires, un peu arrondis.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃

*

J'ajoute ici quelques espèces qui me sont inconnues, & qui ont été mentionnées par M. du Petit-Thouars dans son *Esquisse de la Flore de Tristan d'Acugna.*

* Polypode aquilin. *Polypodium aquilinum.*

Polypodium fronde tripinnatifidâ, caulibus villosis; punctis fructiferis, parvis & raris, nudis. Pet.-Th. Trist. d'Acug. pag. 32.

Cette espèce s'élève à la hauteur de quatre pieds. Sa racine ressemble à celle du *pteris aquilina.* Ses pédicelles sont velus; ses ramifications inclinées & rapprochées; les feuilles plusieurs fois ailées; les folioles crénelées, chargées à leur contour d'un seul rang de groupes arrondis.

Cette plante croît à l'île de Tristan d'Acugna. ♃

* Polypode tomenteux. *Polypodium tomentosum.* Pet.-Th.

Polypodium fronde bipinnatifidâ, caulibus tomentosis, foliolis crenatis, punctis fructiferis parvis & nudis. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acug. pag. 32. tab. 4.

Espèce élégante, dont les pédicelles sont tomenteux; les feuilles deux fois ailées; les pinnules alternes, lancéolées; les folioles confluentes à leur base, ovales, un peu obtuses; la fructification disposée en paquets arrondis, sur un seul rang, entre la nervure & le bord des folioles. La figure représente un rameau bipinné au sommet, qui paroît être un accident particulier, l'auteur n'en ayant vu qu'un seul avec ce caractère.

Cette plante croît à l'île de Tristan d'Acugna. ♃

* POLYPODE à poils visqueux. *Polypodium villoso-viscidum.* Pet.-Th.

Polypodium fronde decompositâ; foliolis crenatis, villoso viscidis; punctis fructiferis nudis. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acug. pag. 33.

Ses pédicelles, ainsi que ses feuilles, sont couverts de poils visqueux, soutenant une petite glande en tête. Les feuilles sont plusieurs fois ailées; les folioles crénelées à leur contour; la fructification disposée en petits paquets arrondis, placés sous le repli du bord des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Tristan d'Acugna. ♃

* POLYPODE à coiffe. *Polypodium calyptratum.* Pet-Th.

Polypodium fronde bipinnatifidâ, pinnulis pinnatifidis; fructificatione calyptrâ peltatâ, inclusâ. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acug. pag. 33.

Cette plante doit faire partie du genre *aspidium*, & même du *polystichum* de Roth. (*Voyez* la fin des *Observations*, Suppl.) Ses pédicelles sont roides & fermes; ses feuilles deux fois ailées; les pinnules pinnatifides; les paquets de la fructification couverts d'un tégument brun, attaché par le centre.

Cette plante croît à l'île de Tristan d'Acugna. ♃

* *

M. Desvaux a publié dans le *Journal de Botanique*, vol. 4, plusieurs espèces de polypode qu'il regarde comme nouvelles, mais qui exigeroient, pour être facilement reconnues, plus de détails, & des figures bien exactes. Je me bornerai à les mentionner ici, telles que l'auteur les a présentées.

* *Polypodium* (cayenense) *caudice filiformi, setoso, radicante; radicibus subsimplicibus; frondibus subglabris, seu squamis raris, subpetiolatis; sterilibus ovato-oblongis, subobtusis; fertilibus linearibus, obtusis, infrà attenuatis.* Desv. Journ. Bot. 4. p. 257.

Ses feuilles sont simples, de deux sortes; les fertiles linéaires, recouvertes en totalité par deux rangs de groupes de fructification, longues d'environ deux pouces & demi, larges d'une ligne & demie; les stériles longues d'un pouce & demi, larges de quatre lignes. Elle croît à Cayenne. ♃ (*V. s.*) Elle se rapproche beaucoup du *polypodium ciliatum* Willd.

* *Polypodium* (owariense) *caudice funiculoso, paleaceo, setoso, repente; frondibus glaberrimis, integerrimis, sessilibus; venis subparallelis; sterilibus ellipticis, infrà subattenuatis, apice subobtusis, marginibus subrepandis; fertilibus longioribus, lineari-lanceolatis, apice undulatis, subobtusis, infrà longè attenuatis; soris sparsis, subalternis.* Desv. l. c.

Quoique très-rapprochée du *polypodium enerve*, cette plante s'en distingue par des nervures sensibles. Ses feuilles fertiles ont trois pouces & demi de longueur, & trois ou quatre lignes de largeur; les stériles un peu moins longues, larges de huit à dix lignes. Elle a été recueillie par M. de Beauvois dans les royaumes d'Oware & de Benin. ♃

* *Polypodium* (hirtisorum) *caudice filiformi, setoso-paleaceo; frondibus integerrimis, subtùs superque pilis rarissimis; sterilibus ovato-lanceolatis, subobtusis, subtùs glabriusculis; fertilibus linearibus, subobtusis; soris solitariis, hirtis.* Desv. l. c.

Elle ressemble au *polypodium piloselloides*, ayant également ses capsules entre-mêlées d'une grande quantité de poils roides & saillans au-dessus du groupe des capsules; elle en diffère par la forme de ses feuilles longues de deux ou trois pouces, larges de six lignes; les fertiles moitié moins larges. ♃

* *Polypodium* (lagopodioides) *caudice crasso, paleaceo, setoso, repente, subtùs plano; frondibus crassis, subglabris, infrà attenuatis, marginibus coriaceis, sessilibus; sterilibus orbiculatis, ovatis, infrà attenuatis, quandoque cordatis; venis obscuris, fertilibus lineari-lanceolatis; soris confluentibus.* Desv. l. c. & tab. 40.

Cette plante est bien reconnoissable par ses souches grosses, rampantes, couvertes d'une grande quantité d'écailles fines, en forme de poils; les feuilles stériles sessiles, orbiculaires, presqu'ovales, quelquefois un peu en cœur; les feuilles fertiles lancéolées, longues de deux ou trois pouces. Elle croît à l'île de Bourbon. ♃

* *Polypodium* (avenium) *caudice funiculoso, squamoso; squamulis deciduis, stipite compresso; frondibus lanceolatis, integerrimis, acutissimis, suprà glaberrimis; foveis à soris adversâ paginis ortis instructis, subtùs aveniis, squamulosis, minutissimis, peltatis; costâ squamosâ, soris solitariis.* Desv. l. c. & tab. 41.

Je ne doute pas que cette plante puisse être essentiellement distinguée du *polypodium lanceolatum*, autrement que comme une variété ayant les groupes de la fructification beaucoup plus petits, ainsi que ses écailles. Elle croît au Brésil. ♃ (*V. s.*)

* *Polypodium* (venosum) *caudice funiculoso, squamoso; squamis strictè adpressis, frondibus sessilibus, glaberrimis, venosis; venis subtùs supràque prominantibus; sterilibus lanceolatis, acutis, quandoque obtusis; fertilibus angustioribus longioribusque, obscurè repandis; soris solitariis, distantibus.* Desv. l. c.

Ses feuilles ont quatre pouces de longueur & onze lignes de large; les stériles un peu moins

longues & moins larges. Elle croît à l'île de Cayenne. ♃

* *Polypodium* (triphyllum) *ſtipite pubeſcente, paleſcente, ſulcato, longitudine dimidio frondis; frondibus ternatis, ſubtùs pubeſcentibus; foliis intermedio pedicellato, lanceolato, acuto, infrà ſubcordato, marginis lobato-cuneatis; lateralibus pedicello brevi obtuſis, obliquis, cordatis, ſubrepandis; ſoris ſubmarginalibus.* Deſv. l. c.

Rapprochée de l'*aſpidium trifoliatum*, cette plante s'en diſtingue par ſa fructification, par ſa foliole intermédiaire, plus lancéolée, longue de cinq pouces, large de quinze lignes; les latérales longues d'un pouce & plus, ſur huit à dix lignes de large. Elle croît à l'île de Bourbon. ♃

* *Polypodium* (ſparſiſorum) *ſurculo repente, craſſo, ſquamoſo; ſquamis numeroſis, confertis, acutis, ciliatis; ſtipite brevi, canaliculato; frondibus viridibus, profundè pinnatifidis; laciniis ſuboppoſitis, elongato-lanceolatis, acutiſſimis, integerrimis, ſubmarginatis; ſoris numeroſis, ſparſis.* Deſv. l. c.

Ce polypode, dit M. Deſvaux, reſſemble beaucoup, pour la forme générale, au *polypodium aureum*, mais il n'eſt point glauque. Ses fructifications, beaucoup plus nombreuſes, ſont éparſes, ſans ordre, tandis que, dans le premier, elles ſont placées régulièrement près de la côte. Elle croît en Amérique. ♃ (*Deſv.*) Je doute que cette plante ſoit eſſentiellement diſtinguée du *polypodium aureum*. J'ai ſouvent obſervé dans ce dernier, ainſi que je l'ai déjà dit, la fructification placée régulièrement ſur deux lignes, le long de la côte, ſur quelques-unes des folioles, tandis que, ſur d'autres, elle étoit éparſe & nombreuſe dans le même individu: quant à la couleur glauque, je ne penſe pas qu'elle puiſſe ſeule conſtituer un caractère ſpécifique. (*Poir.*)

* *Polypodium* (cambricum) *caudice paleaceo, frondibus pinnatifidis; pinnis lanceolatis, acutis, groſsè dentatis ſeu crenatis, infrà ſubattenuatis; ſoris ſolitariis.* Deſv. l. c. — Non Linn. — Pluk. Phyt. tab. 287. fig. 1.

β. *Polypodium* (cambricum, var. β, criſpum) *pinnis ſinuato-pinnatifidis, ſterilibus.* Deſv. l. c.

La plante α de M. Deſvaux me confirme dans l'opinion qui m'a toujours porté à croire que le *polypodium cambricum* ne devoit être qu'une variété du *polypodium vulgare*. La plante de M. Deſvaux eſt le paſſage de l'une à l'autre; elle n'eſt pour moi qu'une variété du *polypodium vulgare*. Sa ſtature plus grande, ſes dentelures plus profondes, ne peuvent offrir un caractère conſtant, vu que, dans cette eſpèce, elles ſont très-variables, quelquefois preſque nulles.

* *Polypodium* (comptoniæfolium) *caudice craſſo, repente, ſetoſo; ſtipite elongato, tereti, puberulo; frondibus pinnatifidis, quandoque craſſiuſculis, lanceolatis, obtuſis, ſubtùs ſupràque glaberrimis; laciniis oblongis, obtuſis, infrà dilatatis, inferioribus oppoſitis, duabus infimis cordatìm diſpoſitis.* Deſv. l. c.

Je ne doute pas que cette plante, dont le caractère ſpécifique eſt très-difficile à déterminer, n'ait été réunie, comme variété, au *polypodium ſcolopendrioides*, n°. 44. Je ne prétends pas avoir raiſon, mais je ne vois pas en quoi elle en diffère eſſentiellement.

* *Polypodium* (venuſtum) *ſtipite brevi, hirto; frondibus lanceolatis, apice infràque attenuatis, profundè pinnatifidis; laciniis linearibus, obtuſis, integerrimis, ſubtùs ſupràque hirtis; marginibus ciliatis, ſoris ſolitariis.* Deſv. l. c.

Cette plante ne paroît différer du *polypodium paradiſeæ* que par ſa ſtature, ne s'élevant pas à plus de cinq ou ſix pouces; les plus grandes pinnules n'ont que ſix lignes de long, & une ligne & demie de large. Elle croît aux Antilles. ♃

* *Polypodium* (capillare) *radicibus cæſpitoſis; ſtipite capillaceo, tereti, lanuginoſo; frondibus profundè pinnatifidis, acutiſſimis, infrà attenuatis, glaberrimis, linearibus, obtuſis; coſtâ mediâ nigricante; ſoris ſolitariis.* Deſv. l. c.

Ce polypode eſt de la même grandeur que le précédent, mais la pointe terminale de ſon feuillage eſt aiguë, longue d'un pouce, tandis qu'elle eſt courte & obtuſe dans le *polypodium venuſtum*. Ses pédicelles ſont très-velus; les feuilles glabres. Il croît aux Antilles. ♃

* *Polypodium* (lanigerum) *ſtipite breviſſimo, piloſo; frondibus longiſſimis, linearibus, pinnatis; pinnis ſeſſilibus, integerrimis, infrà dilatatis, apice obtuſis, ſubtùs ſupràque piloſo-lanceolatis; ſoris confertis.* Deſv. l. c.

Très-voiſin du *polypodium elaſticum*, il en diffère par ſa grandeur. Sa longueur eſt de dix-huit pouces; ſa largeur de dix lignes; ſes découpures de quatre à cinq lignes. (*Herb. Juſſ.*) Il croît au Pérou. ♃

* *Polypodium* (perſicifolium) *ſtipite rachibuſque glabris; frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acutis, glabris, petiolatis, infrà attenuatis, ſerratis; ſerraturis diſtantibus; ſoris uniſerialibus, ſubcoſtalibus.* Deſv. l. c.

Ses feuilles ont ſix à huit pouces de long, & huit lignes de large. (*Herb. Juſſ.*) Cette plante croît à l'île de Java. ♃

* *Polypodium* (glanduloſum) *ſtipite rachibuſque glabris; frondibus bipinnatifidis, glaberrimis, venoſis; pinnis oppoſitis, lanceolatis, acutis, ſeſſilibus, ſubtùs infrà uniglanduloſis, pinnatifidis; laciniis obliquis, obtuſis, brevibus, integerrimis; marginibus ſubrevolutis, nervis parallelis, ſoris uniſerialibus.* Deſv. l. c.

Ce

Ce polypode a quelques rapports avec notre *polypodium pinnatum*, mais ses glandes, ses feuilles opposées & glabres l'en éloignent; il a deux pieds de haut. Les pédicelles n'ont que quatre pouces; les feuilles sont longues de six pouces, larges de quatorze lignes; les découpures longues de trois à quatre lignes, sur trois de large.

Cette plante croît aux Antilles. ♃

* *Polypodium* (obtusilobum) *stipite angulato, squamuloso; squamis inferioribus longissimis, frondibus bipinnatifidis; pinnis oblongis, subobtusis, glabris; inferioribus oppositis, superioribus alternis, confluentibus; nervis squamosis, squamis adpressis; laciniis oblongis, linearibus, obtusissimis; marginibus tenuissimè laciniatis.* Desv. l. c.

Cette plante est très-rapprochée du *polypodium thelypteroides;* elle en diffère par ses pédicelles bien moins longs, & par ses nervures couvertes d'écailles. Elle croît à l'île de Madagascar. ♃

* *Polypodium* (phegopteroides) *stipitibus angustatis, elongatis, nitidis, rachibusque setosis; setis inferioribus longissimis, frondibus bipinnatifidis; pinnis decem ad duodecim, suboppositis, subpedicellatis, lanceolatis, acutis, pinnatifidis, glabris; nervis pubescentibus; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis, subfalcatis; soris solitariis.* Desv. l. c.

Elle a quelque ressemblance avec le *polypodium thelypteris*, mais elle est un peu plus grande dans toutes ses parties; elle s'éloigne beaucoup du *polypodium crinitum*, qui a un très-grand nombre de pinnules; ses divisions sont linéaires, très-alongées. Elle croît à l'île de Bourbon. ♃

* *Polypodium* (resiniferum) *stipite pubescente, rachibus puberulis; frondibus bipinnatifidis, lanceolatis, utrinquè attenuatis; pinnis suboppositis; superioribus confluentibus, inferioribus sensìm minoribus; laciniis oblongis, subobtusis, integerrimis, subglabris; infimis majoribus, subtùs resinoso-glandulosis; soris marginalibus.* Desv. l. c.

Ce polypode ressemble au *polypodium olygoearpum*, mais il est beaucoup plus petit, & n'est pas aussi pubescent; les globules de la fructification en très-petit nombre, situés à la partie inférieure des découpures. Cette plante s'élève à la hauteur de douze à quinze pouces; ses pinnules sont longues d'un pouce & demi, larges de trois lignes. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♃

* *Polypodium* (jamaicense) *stipite pubescente, rachibus trisulcatis; frondibus bipinnatifidis, subpubescentibus; pinnis alternis, acutis, lineari-lanceolatis; laciniis linearibus, oblongis, subobtusis, integerrimis, suprà foveis à soris adversa pagina oris instructis; soris marginalibus, minutis.* Desv. l. c.

Elle s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles sont longues de trois à quatre pouces, larges de quatre lignes; les découpures longues de trois lignes, sur une de large. Elle croît à la Jamaïque. ♃

* *Polypodium* (heteroclitum) *stipitibus unisulcatis, rachibusque pubescentibus; frondibus bipinnatifidis; pinnis suboppositis, lanceolatis, acutis; laciniis subtùs supràque pubescentibus, linearibus, obtusis, integerrimis; soris serialibus, submarginalibus, oblongis.* Desv. l. c.

Très-grande espèce, qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds. Ses feuilles sont longues de sept pouces, larges d'environ un pouce & demi; les découpures longues de six lignes, larges de deux; les groupes de la fructification un peu alongés. Elle croît aux Antilles. ♃

* *Polypodium* (hirsutum) *stipite setoso; frondibus subtùs supràque hirsutis, bipinnatifidis, acutis; pinnis lanceolatis, acutis, infrà attenuatis, pinnatifidis, superioribus connatis; laciniis pinnarum inferiorum subpinnatis; pinnis superioribus pinnatifidis; laciniis ovatis, obtusis, integerrimis; soris rachialibus, solitariis.* Desv. l. c.

Cette plante est distinguée par sa pubescence; elle s'élève à la hauteur de deux pieds & demi. Ses divisions primaires sont longues de quatre pouces, & les pinnules de six lignes. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♃

* *Polypodium* (involutum) *stipitibus unisulcatis, rachibusque hirsutis; frondibus bipinnatifidis; pinnis utrinquè attenuatis; inferioribus suboppositis, lanceolatis, acutis, subhorizontalibus, suprà pilosis, subtùs glabris; nervis pilosis; laciniis linearibus, oblongis, obtusis, integerrimis; marginibus soriferis, involutis; soris minutis, confluentibus.* Desv. l. c.

Son feuillage est un peu velu en dessus; il n'y a en dessous que les nervures qui le soient. La fructification est, comme dans les *pteris*, recouverte par les bords repliés des découpures. Les pédicelles sont longs de deux ou trois pouces; les feuilles longues de dix-huit pouces; les pinnules de trois pouces; les folioles longues de trois ou quatre lignes, sur une de large. Elle croît à la Jamaïque. ♃

* *Polypodium* (monosorum) *stipite glabro, frondibus tripinnatifidis; pinnis alternis, acutis; pinnulis pinnatifidis, decurrentibus; laciniis integerrimis, subobtusis, soriferis; soris solitariis.* Desv. l. c.

Cette espèce, dit M. Desvaux, est au genre *polypodium*, ce que le *darea* est à l'*asplenium*. Sa hauteur est d'un pied; les divisions qui portent la fructification ont à peine une ligne. Elle croît au Pérou. ♃

* *Polypodium* (microdonton) *stipite glabro, rachibusque aculeato; rachibus secundariis villoso-paleaceis; frondibus suprà decompositis, triplicato-pin-*

natis ; pinnis pinnatifidis , acutissimis ; laciniis lanceolato-subfalcatis , denticulato-ferrulatis , extimis coadunatis ; soris marginalibus confertis. Desv. l. c.

M. Desvaux n'a observé de ce polypode qu'une des premières divisions du feuillage; mais elle est reconnoissable à ses aiguillons, d'autant plus que, par ses autres caractères, elle s'éloigne des espèces qui sont pourvues d'aiguillons : peut-être est-ce un *cyathea.* (*Desv.*)

* *Polypodium* (molle) *frondibus profundè pinnatifidis ; laciniis linearibus , obtusis , integerrimis , utrinquè præcipuè subtùs molliter tomentoso-hirtis , apicem versus decrescentibus ; soris uniseriatis, approximatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 8.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *polypodium plumula*, qui lui-même diffère très-peu du *polypodium pectinatum;* elle se distingue principalement par ses découpures hérissées & tomenteuses. Elle croît sur les arbres dans la Nouvelle-Andalousie, proche Cumana & Bardanes. ♃

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Rob. Brown.*

* *Polypodium* (rupestre) *frondibus integerrimis , tomentosis , subtùs incanis ; sterilibus obovatis oblongisve ; fertilibus linearibus ; soris sparsis , passìm confluentibus ; surculo squamoso , radicante , ramosissimo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146. *Polypodio stellato & adnascenti*, Swartz, *affine.*

* *Polypodium* (attenuatum) *frondibus integerrimis , glaberrimis , costatis , subaveniis , lineari-lanceolatis , basi attenuatis , petiolatis , margine simplicibus ; fructificationibus solitariis ; surculo squamoso , radicante.* Brown, l. c.

* *Polypodium* (confluens) *frondibus integerrimis , lineari-lanceolatis , pubescentibus , subtùs cinereis ; soris ovalibus , solitariis , passìm confluentibus ; surculo squamoso , radicante.* Brown, l. c.

* *Polypodium* (membranifolium) *fronde pinnatifidâ , membranaceâ , glabrâ , immersè reticulatâ ; laciniis ensiformibus , soris subsolitariis.* Brown, l. c.

* *Polypodium* (diversifolium) *frondibus sterilibus sessilibus , ovatis , sinuatis ; fertilibus pinnatis ; pinnis lanceolato-ensiformibus , crenatis , subpetiolatis ; soris solitariis.* Brown, l. c.

* *Espèces moins connues.*

* *Polypodium* (rostratum) *frondibus lanceolatis, integerrimis , glabris , rostratis ; soris solitariis ; caudice filiformi , squamoso , repente.* Swartz, Synops. Filic. 26. — Cavan. Præl. 1801. n°. 595. *In monte Sancti Antonii , in regno Quitensi.* ♃

* *Polypodium* (longifolium) *frondibus lineari-lanceolatis , basi longissimè attenuatis , subtùs canis , tomentosis ; soris serialibus.* Swartz, Synops. Filic. 28. — Cav. Præl. 1801. n°. 599. *In vulcano Tunguragna.* ♃

* *Polypodium* (trilobum) *frondibus profundè tripartitis ; lobis lanceolatis , serrulatis , intermedio longiore ; soris solitariis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 30. — Cavan. Præl. 1801. n°. 604. — An Pluk. fig. 1. ? tab. 404. *In Chili.* ♃

* *Polypodium* (hemionitis) *frondibus sterilibus stipitatis , trilobatis , fertilibus pinnatifidis ; laciniis lanceolatis , soris serialibus.* Swartz, Filic. pag. 31. — Cavan. Præl. 1801. n°. 609. ♃ *In insulis Marianis.*

* *Polypodium* (latipes) *frondibus profundè pinnatifidis ; laciniis lineari-lanceolatis , subrepandis , obtusis ; soris subbiserialibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 170. — Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 10. *In insulâ Catharinâ Brasiliæ.* ♃

* *Polypodium* (elegans) *frondibus subpinnatis ; laciniis approximatis , parallelis , ensiformibus , acutiusculis , patentibus , margine undulatis.* Swartz, Synops. Fil. 35. — Cav. Hort. Matr. 1. Icon. ♃

* *Polypodium* (moniliforme) *frondibus pinnatifidis ; laciniis semirotundatis , convexis , glabris ; soris quaternis , demùm confluentibus ; fronde lineari.* Swartz, Filic. 33. *In Peru.* ♃

* *Polypodium* (cyathoides) *frondibus pinnatis ; pinnis sublinearibus , acuminatis , denticulatis ; soris solitariis , immersis.* Swartz, Synops. Filic. 37.

Cyathea percussa. Cavan. Præl. 1802. pag. 548. *In insulis Marianis.* ♃

** Aspidium. *Capsules réunies en groupes épars, arrondis sur le revers des feuilles ; un tégument ombiliqué, qui se fend latéralement.*

* *Feuilles simples.*

241. Polypode aspidie noueuse. *Aspidium nodosum.* Willd.

Aspidium frondibus simplicibus , oblongis , utrinquè acutis , marginatis ; soris interruptè lineatìm dispositis ; stipite articulato , glabro ; caudice repente , paleaceo , hirsuto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 211.

Aspidium articulatum. Schkuhr, Crypt. pag. 28. tab. 27.

Lingua cervina , lucida , pediculis articulatis. Plum. Filic. 118. tab. 136. — Non Dict. n°. 24.

Cette espèce, d'après Willdenow, ne doit pas être confondue avec le *polypodium articulatum*, quoiqu'elle en soit très-voisine ; il faut y rapporter le synonyme de Plumier. Elle se distingue par ses feuilles alongées, bordées, aiguës à leurs deux

extrémités; par leurs pédicelles glabres & non hérissés de paillettes; enfin, par les paquets de la fructification, disposés en lignes interrompues ou en chaînons.

Cette plante croît à la Martinique, sur le tronc des vieux arbres. ♃

242. POLYPODE aspidie à feuilles de laurose. *Aspidium neriifolium.* Swartz.

Aspidium frondibus simplicibus, lanceolato-acuminatis; soris solitariis; stipite brevissimo, articulato; caudice paleaceo, scandente, ramoso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 212. — Swartz, Synopf. Filic. p. 42 & 237.

Aspidium pistillare. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 30.

Oleandra (neriiformis) *caule fruticoso, foliis lanceolatis, cuspidatis, integerrimis, glabris.* Cavan. Præl. 1801. n°. 623. — Hort. R. Madrit. 1. Icon.

Ses souches sont ligneuses, ascendantes, chargées d'écailles brunes, fort petites, ovales, acuminées, hérissées & ciliées à leurs bords; les pédicelles épars ou presque verticillés sur les souches, articulés à leur insertion; les feuilles simples, elliptiques-lancéolées, très-aiguës à leur base, longuement acuminées à leur sommet, glabres, luisantes, entières, munies de nervures très-fines, transverses & parallèles; les paquets de la fructification petits, solitaires, arrondis, presqu'en rein.

Cette plante croît à Java & aux îles Philippines. ♃ (*Swartz.*)

*** Feuilles ternées ou pinnatifides.*

243. POLYPODE aspidie frangée. *Aspidium fimbriatum.* Willd.

Aspidium frondibus ternatis; foliolis oblongo-lanceolatis, fimbriato-ciliatis, lateralibus basi auriculatis; intermedio majore, repando, subsinuato; soris subbiserialibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 213.

Polypodium auritum, tricuspidatum, oris pilosis. Petiv. Filic. 20. tab. 7. fig. 4.

Hemionitis trifolia, villis tenuibus & rufis fimbriata. Plum. Filic. 128. tab. 149.

Cette plante, dont les feuilles sont ternées, pourroit bien n'être qu'une variété du *polypodium trifoliatum;* elle s'en distingue par ses folioles alongées, lancéolées, frangées & ciliées à leurs bords; la foliole terminale plus grande & légèrement sinuée à son contour; les deux latérales auriculées à leur base. Les groupes de la fructification sont disposés sur deux rangs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃

Le *polypodium pica*, n°. 27, peut être considéré comme une variété intermédiaire qui réunit cette espèce au *polypodium trifoliatum.*

244. POLYPODE aspidie à cinq ailes. *Aspidium subquinquefidum.* Pal-Beauv.

Aspidium frondibus ternatis; foliolis lateralibus bipartitis, pinnatis; pinnis oblongis, obtusis, subrepandis; intermedio bipinnatifido; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis; stipite supernè rachique pilosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 214.

Aspidium subquinquefidum. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 34. tab. 19.

An aspidium protensum? Swartz, Synopf. Filic. pag. 51.

Ses souches sont rampantes; ses pédicelles longs de six à sept pouces, glabres & luisans à leur partie inferieure, munis, vers leur sommet, de quelques poils fins & articulés; les feuilles ailées ou à trois grandes divisions; les deux latérales bifides, toutes trois longues de quatre à cinq pouces, composées de folioles sessiles, alternes, lancéolées, obtuses, graduellement plus courtes; les dernières confluentes; les découpures alongées, très-obtuses, les unes entières, d'autres légèrement sinuées; les paquets de la fructification petits, solitaires, arrondis; les tégumens très-caducs.

Cette plante croît dans les royaumes d'Oware & de Benin, dans les forêts. ♃ (*V. s.*)

**** Feuilles ailées.*

245. POLYPODE aspidie sinuée. *Aspidium repandum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, fructificantibus repandis; soris biserialibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 216.

Tectaria (crenata) *foliis pinnatis; pinnulis alternis, lanceolatis, crenatis; fructificationibus serialibus, numerosissimis.* Cav. Præl. 1801. n°. 614.?

Ses feuilles sont simplement ailées; les folioles alongées, lancéolées, acuminées, longues de six pouces; les stériles larges de deux pouces, très-entières; les folioles fertiles, sinuées à leurs bords, larges d'un pouce & demi; la terminale partagée en deux. Toutes sont opposées dans la plante de Willdenow, alternes dans celle de Cavanilles; la fructification réunie en groupes très-nombreux, disposés sur deux rangs.

Cette plante croît aux îles Philippines. ♃

246. POLYPODE aspidie à feuilles de meniscé. *Aspidium meniscioides.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceo-

latis, alternis, grossè dentatis, basi cuneatis; soris biserialibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 218.

Cette plante paroît devoir s'élever à la hauteur de trois pieds; elle ressemble, par son port & l'abondance de sa fructification, à un *meniscium.* Ses pédicelles sont glabres, luisans, finement ponctués; les feuilles ailées; les folioles alternes, très-distantes, longues de cinq pouces, sur un de large, linéaires-lancéolées, en coin à leur base, médiocrement pétiolées, à grosses dentelures obtuses; les paquets de la fructification très-rapprochés, petits, disposés sur deux rangs.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

247. Polypode aspidie à feuilles radicantes. *Aspidium rhizophyllum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis subrotundo-ovatis, cuneatis, obtusis, crenatis, basi sursùm subauritis, summis confluentibus; terminali lanceolatâ, valdè acuminatâ, fructificante; apice radicante, soris solitariis, stipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 219. — Swartz, Synopf. Filic. 44.

Polypodium rhizophyllum. Swartz, Prodr. 132, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1657.

J'avois d'abord réuni cette plante au *polypodium radicans*, n°. 80, qui, lui-même, ne doit pas être séparé du *polypodium reptans*, n°. 79, auquel je pense qu'il faut rapporter les deux figures de Plukenet que j'ai citées. La plante dont il s'agit ici a ses pédicelles chargés de paillettes; ses feuilles simplement ailées; les folioles ovales, arrondies, obtuses, rétrécies en coin à leur base, crénelées à leur contour, presqu'auriculées au bord supérieur de leur base; les folioles supérieures confluentes; la terminale longuement acuminée, chargée de la fructification, se recourbant & poussant des racines à son sommet; les paquets de la fructification solitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, aux lieux ombragés. ♃

248. Polypode aspidie acuminée. *Aspidium acuminatum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, crenato-serratis, basi cuneatis, margine punctatis; soris solitariis, marginalibus; stipite paleaceo, piloso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 221.

Elle a de très-grands rapports avec l'*aspidium punctulatum*, n°. 91; elle en diffère par ses pédicelles chargés de paillettes pileuses, éparses, articulées; par ses feuilles ailées, hautes d'un pied & demi, dont les folioles sont plus étroites, crénelées & dentées en scie à leurs bords, longues de deux ou trois pouces & plus, larges de quatre lignes, lancéolées, acuminées, rétrécies en coin à leur base. Les nervures se terminent par de petits points noirs vers le bord des feuilles, où est placée la fructification en groupes solitaires, arrondis.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique méridionale. ♃ (*Willd.*)

249. Polypode aspidie aiguë. *Aspidium acutum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acutis, serrulatis, basi cuneato-truncatis, sursùm subauritis, subtùs rachique hirtis; soris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 221.

Aspidium acutum. Swartz, Synopf. Filic. p. 46. — Schkuhr, Crypt. pag. 32. tab. 31.

Ses feuilles sont ailées, hérissées en dessous ainsi que sur leur rachis, composées de pinnules élargies, lancéolées, aiguës à leur sommet, un peu sinuées & dentées en scie à leurs bords, rétrécies en coin & tronquées à leur base, presqu'auriculées à leur bord supérieur; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en groupes solitaires.

On pense que cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

250. Polypode aspidie en bosse. *Aspidium gibbosum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acutiusculis, apice crenatis, medio subgibbosis, basi inferiore rotundatis, superiore auriculatis, superioribus fructificantibus; soris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 222.

Tectaria falcata. Cavan. Præl. 1801. n°. 615.

Ses feuilles sont glabres, ailées, longues de trois pieds; les folioles lancéolées, longues de trois pouces & plus, rétrécies à leur sommet, un peu aiguës, pourvues d'une grosse dent en forme de bosse vers leur milieu, à leur bord supérieur ou inférieur, & d'une oreillette au bord supérieur de leur base, crénelées depuis leur milieu jusque vers leur sommet. La fructification est placée sur les folioles supérieures, disposée vers les bords en groupes arrondis.

Cette plante croît dans les îles Philippines & Marianes. ♃ (*Willd.*)

251. Polypode aspidie à feuilles de sorbier. *Aspidium sorbifolium.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, alternis, obtusiusculis, serratis, basi superiore truncato-subauriculatis, inferiore cuneatis; rachi paleaceâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 223.

Ses souches sont glabres, rampantes, filiformes; ses pédicelles glabres, longs d'un pouce; le ra-

chis garni de paillettes courtes; les feuilles ailées, longues de cinq pouces; les folioles lancéolées, obtuses, tronquées au bord supérieur de leur base & à peine auriculées, cunéiformes au bord inférieur; les folioles du milieu longues d'un pouce; les inférieures & supérieures graduellement plus courtes. La fructification n'a pas été suffisamment observée.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

252. POLYPODE aspidie pectinée. *Aspidium pectinatum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtusis, apice dentatis, basi superiore acutè auriculatis, inferiore cuneatis; soris solitariis, marginalibus; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 223.

Aspidium trapezoides. Schkuhr, Crypt. 30. tab. 29. *b.*

Ses pédicelles sont glabres; ses feuilles ailées, glabres, longues de dix à douze pouces; les folioles à peine pétiolées, alongées, obtuses, dentées vers leur sommet, longues de quatre lignes, aiguës & auriculées au bord supérieur de leur base, tronquées & raccourcies au bord inférieur; les pétioles souvent munis à leur base d'un petit faisceau de poils articulés, visibles à la loupe; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en groupes solitaires & arrondis.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

253. POLYPODE aspidie trapézoïde. *Aspidium trapezoides.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, subfalcatis, acutis, serratis, summis confluentibus, basi superiore truncato-auriculatis, obtusis, inferiore cuneatis; soris solitariis, stipite paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 228.

Aspidium trapezoides. Swartz, Synopf. Filic. 44. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1647. — Sloan. Jam. 1. tab. 36. fig. 1.

Très-voisine du *polypodium* seu *aspidium auriculatum*, cette espèce en diffère par la forme de ses folioles, dont les supérieures sont confluentes; les oreillettes obtuses; les dentelures inégales, celles du haut beaucoup plus grandes. Les pédicelles sont garnis de paillettes; les feuilles simplement ailées; les folioles alongées, lancéolées, presque courbées en faucille, aiguës, dentées en scie, tronquées, auriculées au bord supérieur de leur base, en forme de coin au bord inférieur; les paquets de la fructification solitaires.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♃

254. POLYPODE aspidie d'Amboine. *Aspidium amboinense.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtusè serratis, acutiusculis; summis confluentibus, basi truncatis, sursùm obtusè auriculatis; soris sparsis, rachi pilosâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 228.

Lonchitis amboinica, alba. Rumph. Amb. 6. p. 72. tab. 30. fig. 2.?

Ses pédicelles sont longs de cinq pouces, presque glabres; les rachis chargés de poils disposés sur une seule ligne; les feuilles ailées, pinnatifides à leur partie supérieure, longues de cinq pouces, composées de folioles lancéolées, presque longues d'un pouce, un peu obtuses à leur sommet, à dentelures obtuses à leurs bords, tronquées & munies, au bord supérieur de leur base, d'une oreillette courte, obtuse; la fructification disposée en petits groupes arrondis, au nombre de quatre entre chaque paire de nervures transverses.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♃ (*Willd.*)

255. POLYPODE aspidie de Para. *Aspidium paraense.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, obtusis, apice subserratis, basi cuneato-truncatis, sursùm subauritis, summis inferioribusque minoribus; soris solitariis, rachi pubescente. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 229.

Cette plante s'élève sur des pédicelles longs de quatre pouces, glabres, luisans, pubescens & garnis de paillettes à leur base; le rachis légèrement pubescent; les feuilles ailées, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les folioles presqu'opposées, alongées, lancéolées, obtuses, un peu dentées en scie vers leur sommet, tronquées, cunéiformes à leur base, légèrement auriculées à leur bord supérieur, glabres en dessus, un peu pubescentes en dessous; les intermédiaires longues d'un pouce & demi; les supérieures & les inférieures plus petites; les groupes de la fructification solitaires, arrondis, placés vers le bord des folioles.

Cette plante croît à Para, au Brésil. ♃ (*Willd.*)

256. POLYPODE aspidie d'Hoffmansegg. *Aspidium Hoffmanseggii.*

Aspidium (sesquipedale) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acutis, apice subbiserratis, suprà margine nigro-punctatis, basi superiore truncato-auriculatis, acutis, inferiore abbreviatis; soris solitariis, marginalibus; stipite paleaceo.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 230. — Hoffm. Ined.

Rapprochée du *polypodium* seu *aspidium exaltatum*, n°. 69, cette espèce s'en distingue par ses folioles à doubles dentelures, point ponctuées de blanc, très-rétrécies à leur base inférieure. Ses pédicelles sont luisans, longs de trois à quatre pouces, garnis de paillettes; le rachis creusé pro-

fondément à sa face supérieure ; la rainure munie de poils & de paillettes ; les feuilles ailées, longues d'un pied & demi ou de deux pieds ; les folioles lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pouce & plus, très-raccourcies au bord inférieur de leur base, tronquées & médiocrement auriculées à leur bord supérieur ; les nervures de la face supérieure terminées par des points noirâtres ; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en groupes solitaires & arrondis.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Willd.*)

257. POLYPODE aspidie ensiforme. *Aspidium ensifolium.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, acuminatis, serrulatis, basi cuneatis, superiore obtusè leviter auriculatis ; soris solitariis, marginalibus ; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 230.

Aspidium ensifolium. Swartz, Synops. Filic. 46. (*Exclus. synon. Plum.*) — Schkuhr, Cryptog. 32. tab. 32.

Ses pédicelles sont glabres ; ses feuilles simplement ailées, composées de folioles glabres, lancéolées, presqu'ensiformes, acuminées, dentées en scie rétrécies en coin, & légèrement auriculées au bord supérieur de leur base ; la fructification disposée, vers le bord des folioles, en groupes solitaires.

Cette plante croît, à ce que l'on soupçonne, dans les Indes orientales. ♃

258. POLYPODE aspidie à feuilles obtuses. *Aspidium obtusifolium.*

Aspidium frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, obtusè serratis, apice rotundato-oblongis, basi superiore truncatis, acutis, inferiore cordatis ; soris solitariis, marginalibus ; stipite rachique paleaceo-pilosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 231.

Cette plante paroît produire des racines à l'extrémité de ses feuilles. Ses pédicelles sont luisans, longs d'un pouce & demi, canaliculés, glabres, quelquefois un peu pileux dans leur rainure, ainsi que les rachis. Les feuilles sont ailées, longues d'un pied & demi ; les folioles très-glabres, alongées, obtuses, dentées en scie, longues de huit lignes, arrondies à leur sommet, tronquées, aiguës au bord supérieur de leur base, en cœur au bord inférieur ; les groupes de la fructification arrondis, solitaires, placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

259. POLYPODE aspidie à double dentelure. *Aspidium biserratum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, acuminatis, obtusè duplicato-serratis, basi superiore cuneatis, inferiore rotundato-auriculatis ; soris solitariis, marginalibus ; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 231.

Aspidium biserratum. Swartz, Synops. Filic. p. 46 & 242. — Schkuhr, Crypt. 34. tab. 33.?

Cette espèce s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, anguleux ; ses feuilles ailées, alongées ; les folioles sessiles, opposées, étalées, ensiformes, longues de quatre pouces, acuminées, presqu'en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, à doubles dentelures obtuses, fort petites, à deux dents ; le bord supérieur de la base oblitéré ; l'inférieur un peu saillant, arrondi ; les nervures obliques & parallèles ; le rachis glabre, canaliculé en dessus ; les groupes de la fructification solitaires, arrondis ; les tégumens en cœur, arrondis, ferrugineux, presque planes.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♃ (*Swartz.*)

260. POLYPODE aspidie hérissée. *Aspidium hirsutulum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis, acuminatis, obtusè subduplicato-serratis, basi superiore lanceolato-auriculatis, inferiore rotundatis ; soris solitariis, marginalibus ; costâ, rachi stipiteque paleaceo-hirsutis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 232.

Aspidium hirsutulum. Swartz, Synops. Filic. p. 45 & 241. — Schkuhr, Crypt. 33. tab. 33.

Polypodium (hirsutulum) *frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, obtusè serratis, basi sursùm auriculatis ; stipite villoso.* Forst. Prodr. n°. 432.

An polypodium hirsutulum. Dict. n°. 83.?

Ses pédicelles sont hérissés & garnis de paillettes ; le rachis très-légèrement canaliculé, muni de paillettes fines, presqu'en forme de poils ; les feuilles ailées, longues d'un pied ou d'un pied & demi ; les folioles lancéolées, acuminées, dentées en scie, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, munies, au bord supérieur de leur base, d'une oreillette alongée, lancéolée, entière ou quelquefois dentée en scie ; le bord inférieur arrondi, presqu'auriculé ; les dentelures des folioles fertiles, ordinairement entières ; celles des stériles bidentées ; les groupes de la fructification solitaires, arrondis, placés vers le bord des folioles.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique & dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

261. POLYPODE aspidie en faucille. *Aspidium falcinellum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis ; pinnis lineari-lanceolatis, subfalcatis, rigidiusculis, basi sursùm deorsùmque auriculatis, margine obtusè serratis ; serraturis

bidentatis; soris solitariis; subconfluentibus; rachi paleaceâ. Swartz, Synops. Filic. pag. 46 & 243. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 233.

An polypodium auriculatum? n°. 74.

Cette espèce s'élève à la hauteur de deux pieds & plus. Ses pédicelles sont anguleux, hérissés de paillettes, ainsi que le rachis; les feuilles ailées, ovales-lancéolées; les folioles un peu pétiolées, linéaires-lancéolées, acuminées, longues de deux pouces & plus, étalées, un peu courbées en faucille, à dentelures obtuses, à peine bidentées, tronquées & auriculées aux deux bords de leur base; l'oreillette supérieure une fois plus grande; la fructification disposée, vers le bord des folioles, en groupes assez gros, solitaires, globuleux.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Swartz.*)

262. POLYPODE aspidie arbuste. *Aspidium arbuscula.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acutiusculis, obtusè serratis, basi superiore truncato-auriculatis, inferiore rotundatis, utrinquè & rachi pubescentibus; soris sparsis, caudice arborescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 233.

Aspidium triseriale. Bory, in Litt.

Ses souches sont droites, simples, ligneuses, hautes d'un ou de deux pieds; ses feuilles ailées, longues de huit à douze pouces; les folioles linéaires-lancéolées, un peu aiguës, légèrement pubescentes à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi, à dentelures obtuses, en scie, tronquées, en coin & munies d'une oreillette obtuse au bord supérieur de leur base, arrondies & en coin au bord inférieur; les groupes de la fructification arrondis, épars, placés de chaque côté de la côte du milieu, sur deux lignes irrégulières, longitudinales.

Cette plante croît à l'île Maurice, sur le bord des fleuves. ♄ (*Willd.*)

263. POLYPODE aspidie pileuse. *Aspidium pilosum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, obtusè serratis, basi superiore truncato-auriculatis, inferiore rotundatis, subtùs rachi stipiteque pilosis; soris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 233.

Aspidium pilosum. Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 16.

Les pédicelles, ainsi que le rachis, sont garnis de paillettes brunes, en forme de poils. Les feuilles sont ailées, hautes d'un pied & demi; les folioles lancéolées, acuminées, obtuses, longues de deux pouces & plus, à grosses dentelures, parsemées en dessous de paillettes brunes, pileuses; le bord supérieur de la base tronqué & muni d'une oreillette courte, obtuse; le bord inférieur arrondi & tronqué; les paquets de la fructification solitaires, placés vers le bord des folioles.

Cette plante croît à Nukahiva. ♃ (*Willd.*)

264. POLYPODE aspidie tomenteuse. *Aspidium tomentosum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obusis, obtusè serratis, basi superiore truncatis, subauriculatis, inferiore rotundatis, costâ rachique tomentosis; soris solitariis, marginalibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 234.

Ses feuilles sont simplement ailées, longues de sept à huit pouces, composées de folioles alongées, un peu rétrécies & obtuses à leur sommet, longues de huit lignes, à dentelures en scie, obtuses & distantes; le bord supérieur de leur base tronqué, anguleux, presqu'auriculé; le bord inférieur arrondi; le rachis chargé de paillettes brunes, tomenteuses; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en groupes solitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

265. POLYPODE aspidie tubéreuse. *Aspidium tuberosum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, obtusis, apice serratis, cordatis, sessilibus, amplexicaulibus, basi sursùm auriculatis; soris solitariis, marginalibus, stipite rachique paleaceis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 234. — Bory, in Litt.

Cette plante est remarquable par des tubercules vivipares, de la grosseur d'une noisette, entourés de paillettes, placés sur le rachis. Les pédicelles sont longs de deux pouces, munis de paillettes; les feuilles ailées, longues d'un pied & demi; les folioles alongées, sessiles, en cœur à leur base, amplexicaules, rapprochées, parallèles, longues de huit lignes, auriculées & obtuses au bord supérieur de leur base; les paquets de la fructification arrondis & placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît sur les arbres, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

266. POLYPODE aspidie échancrée. *Aspidium emarginatum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, grossè dentatis, dentibus acutè emarginatis, basi superiore inciso-auriculatis, inferiore cuneatis; soris solitariis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 235.

Lonchitis auriculata & serrata. Plum. Filic. 47. tab. 62. fig. A.

Ses feuilles sont simplement ailées, longues d'un

pied & demi, composées de folioles lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi & plus, à grosses dentelures aiguës, échancrées à leur sommet & bidentees; le bord supérieur de la base pourvu d'une oreillette alongée, presque bifide; les découpures souvent bidentées à leur sommet; le bord inférieur en coin; les paquets de la fructification solitaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Willd.*)

**** *Feuilles plusieurs fois ailées ou pinnatifides.*

Tégumens en forme de rein. NEPHRODIUM, Brown.

267. POLYPODE aspidie à longue queue. *Aspidium syrmaticum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, longissimè acuminatis, pinnatifidis; laciniis obtusis, serratis; sinubus unidentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 237.

Cette plante, ressemble par son port, au *pteris macroura*, dont elle diffère par sa fructification & par ses folioles une fois plus petites, plus nombreuses & alternes. Ses pédicelles sont glabres, canaliculés; les feuilles ailées, longues d'un pied & demi; ses folioles au nombre de dix-neuf à vingt-une, alongées, lancéolées, pinnatifides, longues d'environ trois pouces, prolongées en une longue queue dentée en scie; les découpures lancéolées, obtuses, dentées; une dent saillante dans le fond des échancrures; les paquets de la fructification petits, arrondis, solitaires sur chaque découpure.

Cette plante croît au Pérou & au Chili. ♃ (*Willd.*)

268. POLYPODE aspidie à feuilles de coriandre. *Aspidium coriandrifolium.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis superioribus confluentibus, reliquis petiolatis, pinnatifidis, basi cuneato-subcordatis, utrinquè pubescentibus; laciniis obtusis, subrepando-crenatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 237.

Aspidium coriandrifolium. Swartz, Synops. Fil. 51. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1675.

Filix non ramosa, pedicello hirsuto, coriandrii foliis, americana. Pluken. Almag. 153. tab. 234. fig. 5.

Polypodium coriandrifolium. Dict. n°. 93.

Ses pédicelles sont droits, pubescens, longs d'environ deux pouces; les feuilles ailées; les folioles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce, larges d'un demi-pouce, lancéolées, pinnatifides, rétrécies en coin à leur base & quelquefois presqu'en cœur, pubescentes à leurs deux faces; les supérieures confluentes; les découpures crénelées, obtuses, sinuées; les groupes de la fructification arrondis, solitaires.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♃

269. POLYPODE aspidie stipulaire. *Aspidium stipulare.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis pinnatifidis, integerrimis; stipulis pinnatifidis, acuminatis; soris approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 239.

Filix ad alas foliosa. Plum. Filic. 18. tab. 23.

Cette plante est haute de sept pieds. Ses feuilles sont ailées; ses folioles supérieures pinnatifides, les inférieures longues d'un pied; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës, très-entières; à la base des folioles, des stipules pinnatifides, longues de deux pouces; les découpures linéaires-lancéolées, très-entières; les groupes de la fructification solitaires, très-rapprochés, disposés sur une seule ligne, & placés proche la principale nervure de chaque découpure; les tégmmens blanchâtres.

Cette plante croît à la Martinique. ♃ (*Willd.*)

270. POLYPODE aspidie en dents de scie. *Aspidium serratum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis, subtùs pubescentibus; pinnis ensiformibus, rectis, attenuatis, pinnatifidis; laciniis semiovatis, subfalcatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 239.

Aspidium serratum. Swartz, Filic. pag. 47 & 246.

Tectaria serrata. Cavan. Præl. 1801. n°. 617.

Cette espèce diffère de l'*aspidium attenuatum* par les découpures égales à leur base, par les folioles plus longues, nerveuses à leurs bords. On la distingue de l'*aspidium unitum* par ses folioles plus longuement rétrécies à leur sommet; par les découpures aiguës, presque courbées en faucille, & non à demi ovales & obtuses. Elle s'élève à la hauteur de trois pieds & plus. Ses pédicelles sont lisses, tétragones; les feuilles planes, élargies, alongées; le rachis pubescent, tétragone; les folioles longues d'un demi-pied; les supérieures graduellement plus courtes, alternes, ensiformes, pubescentes, presque pinnatifides à leur partie inférieure, puis incisées; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en groupes fort petits, arrondis; les tégumens fort petits.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande & aux îles Marianes. ♃ (*Swartz.*)

271. POLYPODE aspidie en scie. *Aspidium serra.* Swartz.

Aspidium frondibus triangularibus, pinnatis; pinnis alternis, linearibus, utrinquè attenuatis, terminali latiore, pinnatifidis, subtùs pubescentibus; laciniis semiovatis, acutis; rachi hirtâ, stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 240.

Aspidium serra. Swartz, Synopf. Filic. 47. — Schkuhr, Crypt. 35. tab. 33. *b. Mala.*

Filix non ramosa, major, surculis raris, brevioribus; pinnulis crebris, latis, brevibus. Sloan. Jam. 1. pag. 90. tab. 48. *Mala.*

Filix bermudiensis, non ramosa, petræa, pinnis acutioribus, planis, hirsutis, pubescentibus. Pluken. Almag. 151. tab. 244. fig. 1.

Ses pédicelles sont glabres; le rachis hérissé; les feuilles ailées, triangulaires; les folioles alternes, sessiles, linéaires, étroites, presqu'ensiformes, rétrécies à leurs deux extrémités, pubescentes en dessous, pinnatifides; la terminale plus large; les découpures à demi ovales, aiguës, nerveuses; les paquets de la fructification arrondis, solitaires sur une seule ligne, le long de la principale nervure.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans l'intérieur des forêts. ♃

272. POLYPODE aspidie à feuilles de pteris. *Aspidium pteroides.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis ensiformibus, leviter pinnatifidis, glabris; laciniis ovatis, acutis; soris marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 240.

Aspidium pteroides. Swartz, Synopf. Fil. p. 47.

Polypodium pteroides. Retz. Obferv. 6. pag. 39. n°. 87.

Tectaria marginalis. Cavan.

Nephrodium unitum. Brown.

Ses pédicelles & ses rachis sont parfaitement glabres; ses feuilles ailées; ses folioles ensiformes, lancéolées, un peu distantes, légèrement pinnatifides, glabres à leurs deux faces; les découpures ovales, aiguës, incisées ou dentées en scie; les groupes de la fructification placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île de Ceylan. ♃

Observations. Notre *polypodium unitum*, n°. 84, paroît renfermer deux espèces, d'après la synonymie. Brown donne le nom de *nephrodium unitum* à la plante de Burmane, tab. 44, fig. 1, & il nomme *nephrodium propinquum* le *polypodium unitum* Linn. Quant à la figure de Plukenet, tab. 244, fig. 1, Willdenow la rapporte à l'*aspidium serra*, ainsi que la figure de Sloane, tab. 48, mais avec doute.

273. POLYPODE aspidie obtuse. *Aspidium obtusatum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis linearibus, basi cuneatis, levissimè pinnatifidis, subtùs subpubescentibus; laciniis ovatis, obtusis; rachi glabrâ, soris margini approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 241.

Aspidium obtusatum. Swartz, Synopf. Filic. pag. 48 & 248.

Pteris interrupta. Willden. Phytogr. 13. tab. 10. fig. 1.

Ses pédicelles sont glabres & anguleux; les feuilles glabres, alongées, acuminées, deux fois pinnatifides; les folioles alternes, presque sessiles, longues de quatre à cinq pouces, ensiformes, acuminées, presque pinnatifides ou également incisées à leur base; les découpures à demi arrondies, glabres à leurs deux faces ou à peine légèrement pubescentes en dessous, très-entières, surmontées d'une petite pointe redressée; les groupes de la fructification fort petits, rapprochés du bord des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

274. POLYPODE aspidie faux-davallia. *Aspidium davallioides.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, basi cuneatis, levissimè pinnatifidis, glabris; laciniis oblongis, obtusis; soris solitariis in apice laciniarum. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 242.

Aspidium davalloides. Swartz, Synopf. Filic. pag. 48 & 247.

Ophioglossum (acuminatum) *caule flexuoso; pinnis alternis, acutissimis, prælongis, angustis.* Houtt. Linn. Pfl. Syst. 10. pag. 53. tab. 94. fig. 3.

Par la disposition de sa fructification, cette plante offre l'apparence d'un *davallia;* elle a le port d'un *adianthum*, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses pédicelles sont lisses & cylindriques; ses feuilles ailées, lancéolées, insensiblement rétrécies vers leur sommet; les folioles alternes, presque sessiles, lancéolées, inégalement incisées ou presque pinnatifides; les découpures obtuses; les groupes de la fructification solitaires, placés au sommet des découpures.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à Java. ♃ (*Swartz.*)

275. POLYPODE aspidie pluchée. *Aspidium pellitum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtusis, pubescentibus, pinnatifidis; laciniis ovatis, obtusis, integerrimis; soris solitariis in sinubus frondis, stipite rachique villosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 242.

Filix non ramosa, in obtusas pinnulas dissecta. Plum. Filic. 34. tab. 45.

Cette espèce se distingue aisément par les groupes de la fructification, solitaires & placés dans le fond de chaque échancrure des folioles. Les pédicelles sont velus, ainsi que le rachis; les feuilles ailées; les folioles lancéolées, obtuses, pubescentes, pinnatifides; les découpures ovales, obtuses, très-entières.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Willd.*)

276. POLYPODE aspidie à feuilles de sophora. *Aspidium sophoroides*. Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis ensiformibus, pinnatifidis; laciniis ovatis, subfalcatis, acutis, infimâ superiore, longiore; soris marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 245.

Aspidium sophoroides. Swartz, Synopf. Filic. 48.

Polypodium sophoroides. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 341.

Polypodium unitum. Thunb. Flor. jap. pag. 336. — Non Linn.

Quoique rapprochée du *polypodium unitum*, cette plante doit en être distinguée, surtout par la dentelure de la base des folioles, plus longue au bord supérieur. Ses feuilles sont hautes d'un pied & plus, glabres, ailées; les folioles lancéolées, aiguës, incisées ou dentées en scie; les dentelures ovales, mucronées, toutes égales, souvent courbées sur les bords, presqu'en faucille; la foliole terminale simple, incisée & dentée; la fructification disposée en groupes arrondis, proche le bord des découpures.

Cette plante plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

277. POLYPODE aspidie porte-plume. *Aspidium pennigerum*. Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, attenuatis, glabris, pinnatifidis; laciniis ovato-oblongis, obtusis, infimis æqualibus. Swartz, Synopf. Filic. pag. 49 & 250. — Willden. Spec. Plant. 5. pag. 245.

Polypodium pennigerum. Forst. Prodr. n°. 444. — Schkuhr, Crypt. 17. tab. 22.

Cette plante diffère du *polypodium patens* par sa grandeur, par les découpures de la base des folioles toutes égales. Ses pédicelles sont tétragones, pubescens; les feuilles droites, hautes de trois pieds, alongées, lancéolées, acuminées, ailées, pinnatifides; les folioles inférieures opposées, distantes; les supérieures alternes, plus rapprochées, linéaires-lancéolées, longues de sept pouces, larges d'un demi-pouce, longuement rétrécies à leur sommet, pinnatifides; les découpures ovales-alongées, légèrement courbées en faucille, un peu obtuses, médiocrement striées en dessus, pubescentes en dessous sur les nervures; les groupes de la fructification petits, placés proche la côte du milieu, loin des bords; les tégumens petits, réniformes & peltés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Swartz.*)

378. POLYPODE aspidie molle. *Aspidium molle*. Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, utrinquè pilosis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis, infimis subæqualibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 246.

Aspidium molle. Swartz, Synopf. Filic. 49. — Schkuhr, Crypt. 37. tab. 34. *b*.

Polypodium molle. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 640, & Collect. 3. pag. 188. — Non. Dict. n°. 100.

Aspidium patens. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1069.

Très voisine du *polypodium* seu *aspidium patens*, cette espèce en diffère par ses feuilles pubescentes à leurs deux faces, presque deux fois ailées; par ses folioles plus courtes, alongées, obtuses, très-entières; les folioles inférieures plus courtes; les découpures du bas presqu'égales, peu alongées, très-entières, obtuses.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas, sur les rochers. ♃

279. POLYPODE aspidie des rivages. *Aspidium riparium*. Willd.

Aspidium frondibus pinnatis, suprà hispido-scabris, subtùs glabris, resinoso-glandulosis; pinnis pinnatifidis; infimâ remotissimâ, trilobâ; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis; rachi stipiteque pilosis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 250. — Bory, Ined.

Cette plante a le port de l'*aspidium thelypteris*, n°. 128; elle en diffère par ses feuilles rudes, hérissées en dessus, glabres, glanduleuses & résineuses en dessous, longues de trois à cinq pouces; par ses folioles longues de six à huit lignes; les supérieures & les inférieures graduellement plus petites; les inférieures distantes, celles du bas à trois lobes, les supérieures pinnatifides; les découpures alongées, obtuses, très-entières; les groupes de la fructification épars, très-petits; les pédicelles pileux, longs d'un pouce, garnis de paillettes à leur base; le rachis pileux.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les bords du grand lac. ♃ (*Willd.*)

280. POLYPODE aspidie alongée. *Aspidium prolixum*. Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis,

acuminatis, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusiusculis; soris marginalibus, diffitis; venis subtùs racnique hirtis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 251.

Ses pédicelles sont glabres, longs d'un pied; le rachis glabre à sa partie inférieure, hérissé vers le sommet; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les folioles étalées, longues de cinq pouces, glabres en dessus, hérissées en dessous, sur leurs veines, linéaires-lancéolées, acuminées, pinnatifides; les découpures linéaires, très-entières, un peu obtuses; les groupes de la fructification distans, très-petits, presque ronds, placés vers le bord des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

281. POLYPODE aspidie luisante. *Aspidium nitidum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis, integerrimis, ciliatis; infimâ superiore serratâ; soris marginalibus, subconfluentibus; rachi stipiteque setoso-paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. p. 251. — Bory, Ined.

Cette plante a des pédicelles longs de quatre pouces, munis de paillettes sétacées; le rachis pubescent & couvert, ainsi que la principale nervure des folioles, de paillettes fines, nombreuses. Les feuilles sont ailées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les folioles lancéolées, aiguës, longues de trois pouces & plus, glabres en dessus, pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës, très-entières, ciliées à leurs bords; la découpure inférieure du bord supérieur un peu plus longue & dentée en scie; celle du bord inférieur plus courte, à une seule dent; les groupes de la fructification arrondis, quelquefois confluens, placés vers le bord des folioles.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Maurice. ♃ (*Willd.*)

282. POLYPODE aspidie brodée. *Polypodium limbatum.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis; laciniis oblongis, serratis, infimis auriculatis; serraturis soriferis. Swartz, Synops. Filic. pag. 50 & 251. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 252.

Quoique cette espèce ressemble, par son port, à l'*aspidium marginale*, elle s'en distingue par ses folioles plus courtes, par les groupes des capsules plus grands, par les tégumens presque peltés. Les pédicelles sont glabres, cylindriques, presqu'anguleux; les feuilles presque deux fois ailées, alongées, acuminées, dilatées à leur partie inférieure, longues d'un pied & demi; les folioles opposées, lancéolées, presqu'ailées; les découpures profondes, alongées, un peu aiguës; les supérieures conniventes; les inférieures incisées, glabres, denticulées, munies d'oreillettes ovales, aiguës; le rachis glabre; les groupes de la fructification arrondis, placés sur les dentelures.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♃ (*Swartz.*)

283. POLYPODE aspidie odorante. *Aspidium fragrans.* Swartz.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, approximatis, profundè pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusè dentatis; soris contiguis, rachi stipiteque densè paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 253.

Aspidium fragrans. Swartz, Synops. Filic. p. 51.

Polypodium fragrans. Linn. Spec. 1550. *Non polypodium odoratum.* Dict. n°. 114.

Plusieurs espèces portent le nom de *polypodium fragrans*: celle-ci avoit été d'abord confondue avec le *polypodium fragrans*, n°. 104, qui est le *cheilanthes suaveolens* Swartz; avec le *polypodium odoratum*, n°. 114, qui paroît être le *cheilanthes odoratum* Swartz. (*Voyez* ADIANTE, *Suppl.*) La plante dont il s'agit ici, a des pédicelles presque longs d'un pouce & demi, couverts de paillettes brunes, glabres, ovales, ainsi que le rachis à sa face inférieure. Ses feuilles sont ailées, longues de deux ou trois pouces; les folioles très-nombreuses, lancéolées, très-rapprochées, profondément pinnatifides, longues de quatre lignes; les découpures alongées, obtuses, ainsi que les dentelures; les paquets de la fructification assez gros, couvrant presqu'entièrement la face inférieure des feuilles.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

284. POLYPODE aspidie élégante. *Aspidium pulchrum.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, profundè pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusiusculis, ciliatis; soris submarginalibus, stipite levi. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 253. — Bory, Ined.

Cette espèce a le port du *polypodium decussatum*, & ressemble beaucoup à la figure de Plumier, *Filic.* tab. 25. Ses pédicelles sont lisses, longs de deux pouces; ses rachis profondément canaliculés, presque glabres; ses feuilles presque deux fois ailées, longues de quatre pieds; les folioles linéaires-lancéolées, longues de huit pouces, profondément pinnatifides, acuminées; les découpures linéaires, profondes, longues d'un demi-pouce, très-entières, obtuses ou un peu aiguës, ciliées à leurs bords; les paquets de la fructification un peu arrondis, d'une grosseur médiocre, un peu écartés du bord des folioles; les nervures parsemées en dessus de quelques poils rares.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

285. Polypode aspidie raccourcie. *Aspidium abbreviatum.*

Aspidium fronde bipinnatâ; pinnulis ovalibus, obtusissimis, crenatis, basi unico fructificationis puncto utrinquè donatis; stipite paleaceo. Decand. Synopf. pag. 114. *Sub polysticho.*

Polystichum abbreviatum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 560.

On pourroit au premier coup d'œil, dit M. Decandolle, prendre cette espèce pour une simple variété de la fougère mâle, mais elle est de moitié au moins plus petite. Ses pinnules sont plus courtes, plus obtuses, & presque d'égale largeur dans toute leur étendue; leurs lobes sont plus larges, plus courts, moins nombreux, & chacun d'eux ne porte ordinairement à sa base qu'un seul groupe de fructification, tandis qu'on en trouve plusieurs à la base de chaque lobe dans la fougère mâle.

Cette plante a été trouvée dans les landes de Bordeaux, par MM. Dufour & Thore. ♃ (*Decand.*)

286. Polypode aspidie obtuse. *Aspidium obtusum.* Swartz.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, superioribus coadunatis, dentato-crenatis; rachi supernè pubescente. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 255.

Polypodium obtusum. Swartz, Synopf. Filic. pag. 39 & 420. — Spreng. Anleit. 3. pag. 92. — Schkuhr, Crypt. 18. tab. 21.

Ses pédicelles sont lisses, longs d'un pouce; le rachis muni en dessus d'un léger duvet, visible seulement à la loupe; les feuilles deux fois ailées, longues de trois ou quatre pouces; les pinnules à peine longues d'un pouce; les folioles alongées, obtuses, dentées & crénelées; les inférieures séparées; les supérieures réunies à leur base; les groupes de la fructification petits, presque ronds; les tégumens glabres, pâles, réniformes.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

287. Polypode aspidie à feuilles plates. *Aspidium platyphyllum.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis trapezio-ovatis, basi sursùm acutè breviter auriculatis, mucronato serratis; soris sparsis, stipite rachique paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 255.

Cette plante a ses pédicelles, ainsi que le rachis, couverts de paillettes étroites, éparses, sétacées; les feuilles deux fois ailées, longues de deux ou trois pieds; les pinnules alternes, longues de trois ou quatre pouces; les folioles glabres, ovales en trapèze, ou ovales-rhomboïdales, distinctes, obtuses, mucronées, munies, au bord supérieur de leur base, d'une oreillette courte, aiguë, à dentelures distantes, en scie, mucronées; les folioles supérieures confluentes; les paquets de la fructification petits, épars, arrondis.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas, dans les forêts des montagnes. ♃ (*Willd.*)

288. Polypode aspidie tronquée. *Aspidium truncatum.* Swartz.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis rhombeo-oblongis, truncato-obtusis, margine superiore repandis; soris margini superiori approximatis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 256.

Aspidium truncatum. Swartz, Synopf. Filic. 52 & 252.

Adianthum (lunulatum) *frondibus pinnatis; pinnis lunulatis, quinquefloris.* Houtt. Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 252. tab. 100. fig. 1.

Elle ressemble, par son port, à un *adianthum*, dont elle ne diffère que par sa fructification. Ses pédicelles sont glabres, canaliculés; le rachis un peu hérissé; les feuilles deux fois ailées, ovales, triangulaires, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les pinnules alternes, rapprochées, ensiformes, ailées, longues d'un demi-pied; les folioles alternes, un peu pétiolées, ovales-rhomboïdales, tronquées à leur base, à peine longues de six lignes, un peu courbées en croissant, obtuses, entières, légèrement ondulées, glabres à leurs deux faces; la fructification disposée en paquets globuleux vers le bord supérieur des folioles.

Cette plante croît sur les montagnes, à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

289. Polypode aspidie brune. *Aspidium fuscatum.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis rhombeo-ovatis, obtusè dentatis, utrinquè pilosis, stipite rachibusque paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 256.

Aspidium (mohrioides) *frondibus bipinnatis, pinnis subsecundis, pinnulis stipiteque paleaceis.* Bory, Ined.

Cette plante a le port du *mohria thurifraga* seu *polypodium Caffrorum*, n°. 115. Ses pédicelles sont longs d'un pouce, parsemés, ainsi que les rachis, de paillettes brunes, lancéolées, acuminées, denticulées ou sétacées à leurs bords; les feuilles deux fois ailées, longues de cinq pouces & plus; les pinnules presqu'unilatérales, longues de huit lignes; les folioles ovales, rhomboïdales, obtuses, dentées; les dentelures obtuses; les inférieures plus profondes; des paillettes sétacées; les groupes de la fructification petits, arrondis; les tégumens réniformes, un peu sinués.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île de Ténériffe. ♃ (*Willd.*)

290. POLYPODE aspidie de Madère. *Aspidium drepanum.* Swartz.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnis remotis, alternis; pinnulis suboppositis, lanceolato-falcatis, inciso-denticulatis, basi sursùm obtusè auritis; stipite rachibusque paleaceis. Swartz, Synopf. Filic. 54 & 255. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 257.

Ses feuilles sont plusieurs fois ailées, longues de deux pieds & plus, ovales-lancéolées; les pinnules distantes, alternes, courbées, ascendantes; les inférieures longues d'un pied; les folioles presque opposées, un peu lancéolées, courbées en faucille, acuminées, incisées; les découpures inférieures ovales, glabres à leurs deux faces; les supérieures aiguës, mucronées; la découpure du bord supérieur de la base plus grande, presqu'en oreillette; le rachis parsemé de paillettes membraneuses, pâles, ovales-lancéolées; les groupes de la fructification un peu distans, petits, placés entre le bord & la nervure principale des folioles.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃ (*Swartz.*)

291. POLYPODE aspidie angulaire. *Aspidium angulare.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, subfalcatis, mucronato-serratis, sursùm auriculatis, infimâ elongatâ, subpinnatifidâ; stipite rachibusque paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 257. — Kitaib, Ined.

Rapprochée du *polypodium* seu *aspidium aculeatum*, cette plante en diffère par la forme de ses folioles & par son aspect plus lâche. Ses pédicelles sont longs de trois ou quatre pouces, garnis, ainsi que les rachis en dessous, de paillettes plus ou moins fines; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pied & demi ou de deux pieds; les pinnules longues de trois pouces & plus; les folioles alongées, presqu'en faucille, aiguës, dentées en scie, mucronées, en coin à leur base, munies, à leur bord supérieur, d'une oreillette aiguë; la foliole inférieure pinnatifide; les groupes de la fructification presqu'arrondis.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

292. POLYPODE aspidie lobée. *Aspidium lobatum.* Swartz.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, obtusis, apice aristatis, mucronato-serratis, basi superiore auriculatis, superioribus fructificantibus; stipite rachibusque paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 260.

Aspidium lobatum. Swartz, Synopf. Filic. 53. — Smith, Brit. 3. pag. 1123.

Polypodium lobatum. Hudf. Angl. 459.

Filix aculeata, lonchitidis æmula nostras. Pluken. Almag. 151. tab. 180. fig. 3.

Peu différente de l'*aspidium aculeatum*, cette plante en diffère par ses folioles ovales & non courbées en faucille, obtuses à leur sommet, surmontées d'une longue pointe en forme d'arête, dentées en scie, munies, au bord supérieur de leur base, d'une oreillette grande, saillante; les feuilles plus roides, deux fois ailées; les pédicelles & les rachis chargés de paillettes; la fructification placée sous les folioles supérieures.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans l'Angleterre. ♃ (*Willd.*)

293. POLYPODE aspidie aristée. *Aspidium aristatum.* Swartz.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis subrhombeo-ovatis, oblongis, basi sursùm auriculatis, inciso-serratis; serraturis mucronatis, infimis pinnatis, mucronato-serratis; stipite villosiusculo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 264.

Aspidium aristatum. Swartz, Synopf. Filic. p. 53 & 253. — Schkuhr, Crypt. 44. tab. 42. *Pinna.*

Polypodium aristatum. Forst. Prodr. n°. 448.

Ses pédicelles sont glabres ou un peu velus, parsemés de quelques poils rares & de très-petits points noirs; ses feuilles deux fois ailées, alongées, lancéolées ou triangulaires; les pinnules alternes, alongées, aiguës, longues de deux ou trois pouces; les folioles alternes; les inférieures pétiolées, rhomboïdales, presqu'ovales ou alongées; les supérieures sessiles, souvent confluentes, toutes glabres, luisantes, un peu blanchâtres en dessous, dentées en scie; les dentelures mucronées; les inférieures incisées; la découpure du bord supérieur de la base plus grande, en forme d'oreillette; les groupes de la fructification petits, placés sur les folioles, entre leur bord & la nervure du milieu.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique. ♃ (*Swartz.*)

294. POLYPODE aspidie hérissée. *Aspidium hirtum.* Swartz.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, pinnatifidis; laciniis triangulari-ovatis, obtusis, subintegerrimis, infimâ decurrente; stipite rachibusque paleaceo-hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 266.

Aspidium hirtum. Swartz, Synopf. Filic. pag. 56.

Polypodium hirtum. Swartz, Prodr. 133, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1686.

Cette plante est hérissée de paillettes, tant sur ses pedicelles que sur le rachis de ses ramifications. Ses feuilles sont deux fois ailées; les pinnules opposées, acuminées; les folioles alternes, lancéo-

lées, pinnatifides; les découpures ovales, triangulaires, obtuses, presqu'entières; les inférieures incisées, décurrentes; les groupes de la fructification arrondis.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts des montagnes. ♃

295. POLYPODE aspidie de Pontedère. *Aspidium Pontederæ.* Willd.

Aspidium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutè serratis; infimâ superiore longiore. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 273.

Polypodium Pontederæ. Allion. Flor. pedem. n°. 2405.

Polypodium pinnis paucis, semipinnatis, brevissimis, acutè serratis. Haller, Helv. n°. 1702.

Filicula alpina, foliis rotundioribus & crenatis. Ponteder. Comp. 19. — Seguier, Veron. Suppl. 54. tab. 1. fig. 2.

Ses pédicelles sont longs d'un pouce, garnis de paillettes à leur base, glabres dans le reste de leur longueur; les feuilles ailées, longues de quatre pouces; les folioles pinnatifides, lancéolées, aiguës, longues presque d'un pouce; les supérieures & inférieures plus courtes; les découpures alongées, lancéolées, dentées en scie; les dentelures peu nombreuses, un peu crochues, aiguës; la découpure du bord supérieur de la base plus longue que les autres; les paquets de la fructification alongés.

Cette plante croît en Italie, dans les forêts, aux lieux ombragés. ♃ (*Willd.*)

296. POLYPODE aspidie de Haller. *Aspidium Halleri.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis, rigidis; pinnulis alternis, cuneiformi-triangularibus, apice mucronato-dentatis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. p. 274.

Aspidium fontanum. Swartz, Synopf. Filic. 57. — Schkuhr, Crypt. pag. 52. tab. 53.

Athyrium Halleri. Roth, Germ. 3. pag. 60. — Flor. wetterav. 3. n°. 1236.

Polypodium fontanum. Leers, Fl. Herb. n°. 790.

Polypodium duriusculum, &c. Hall. Helv. n°. 1706.

Polypodium frondibus bipinnatis; foliolis, &c. Gouan, Illustr. 80.

Filicula saxatilis, pinnulis brevibus, acutis. Tourn. Inst. 542.

Filicula fontana. Tabern. Icon. 792.

Filicula fontana minor. C. Bauh. Pin. 268.

Adianthum filicinum, durius, crispum, minimum. Barrel. Icon. Rar. 432. fig. 1.

Polypodium fontanum. Houttuyn, Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 194.

Cette espèce avoit été confondue avec le *polypodium fontanum*, n°. 64, par un mélange de synonymes qui ne lui appartiennent pas, & qui sont rappelés ici. Ses pédicelles sont très-glabres, longs d'un demi pouce; ses feuilles deux fois ailées, alongées, lancéolées, longues de quatre pouces; les pinnules alternes; les folioles alternes, les inférieures opposées; les terminales confluentes, cunéiformes, triangulaires, dentées vers leur sommet; les dentelures mucronées; la fructification réunie en groupes alongés, au nombre de deux ou trois sous chaque foliole; les tégumens blanchâtres & latéraux.

Cette plante croît sur les rochers, en France, en Suisse, dans l'Allemagne. ♃ (*V. s.*)

Observations. Il faut retrancher du *polypodium fontanum* la synonymie citée plus haut, & y substituer le

Aspidium (fontanum) *frondibus pinnatis; pinnis cordatis, pinnatifidis; laciniis ovatis, acutiusculis, infimâ & terminali subtrilobis; soris demùm confluentibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 272. — Pluken. Phytogr. tab. 89. fig. 2.

297. POLYPODE aspidie étroite. *Aspidium angustum.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, inciso-serratis; serraturis subbidentatis, infimâ superiore elongatâ; soris oblongis, sublunatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 277.

Nephrodium filix femina. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 268.

Très-rapprochée de l'*aspidium filix femina*, cette espèce en diffère par sa fructification & en partie par ses feuilles. Ses pédicelles sont glabres; ses feuilles alongées, deux fois ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules alternes, lancéolées, très-acuminées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les folioles presqu'opposées, longues de trois lignes, lancéolées, aiguës, incisées & dentées; les dentelures courtes, un peu obtuses, entières ou bidentées; la découpure du bord supérieur de la base plus longue que les autres; les groupes de la fructification alongés, un peu courbés en croissant.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*V. s.*)

298. POLYPODE aspidie en croix. *Aspidium cruciatum.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, oppositis, lanceolatis, obtusis, basi cuneatis, pinna-

tifidis; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis, ciliatis; rachibus partialibus venisque pilosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 278.

Aspidium (villosum) *fronde lanceolatâ, bipinnatâ; pinnis oppositis, regulariter pinnatifidis, villosis.* Bory, Ined.

Ses pédicelles sont durs, épais, presque ligneux; ses feuilles deux fois ailées, longues de cinq pieds; les pinnules longues de cinq pieds & plus; les folioles sessiles, opposées, pinnatifides, longues d'un pouce, obtuses, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires-alongées, très-entières, obtuses, ciliées; les nervures parsemées de poils à leurs deux faces; le rachis universel glabre, luisant, n'ayant qu'une seule ligne de poils; les rachis partiels velus; les groupes de la fructification petits & alongés.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♃ (*Willd.*)

299. Polypode aspidie ponctuée. *Aspidium atomatium.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis decurrentibus, ovato-oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis, soris sparsis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 279. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a des pédicelles glabres, longs de deux pouces; des feuilles deux fois ailées, presque longues de cinq pouces; les pinnules alternes, ovales, décurrentes, longues de quatre lignes, obtuses, pinnatifides; les découpures alongées, obtuses, dentées en scie à leur sommet; les paquets de la fructification épars, alongés, fort petits; les tégumens latéraux.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

300. Polypode aspidie roussâtre. *Aspidium rufidulum.* Willd.

Aspidium frondibus bipinnatis; pinnulis subtùs paleaceo-setosis, oblongis, obtusis, crenatis; soris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 282.

Aspidium rufidulum. Swartz, Synops. Filic. p. 58.

Nephrodium rufidulum. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 269.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *polypodium lanosum*, n°. 105, auquel je l'avois d'abord rapportée; celui ci, d'après Willdenow, est son *cheilantes vestita.* La plante dont il est ici question est pourvue d'un pédicelle long d'un pouce & demi. Ses rachis sont couverts de paillettes sétacées; les feuilles deux fois ailées, longues de quatre pouces; les pinnules alternes, longues de huit lignes; les folioles alongées, obtuses; les supérieures confluentes, crénelées; les crénelures souvent peu sensibles; la face supérieure parsemée de poils roussâtres; le dessous couvert de paillettes rousses, très-nombreuses; les groupes de la fructification alongés, puis confluens.

Cette plante croît sur les rochers, au Canada. ♃ (*V. s.*)

301. Polypode aspidie de Java. *Aspidium javense.* Willd.

Aspidium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, pinnatifidis, sessilibus, basi cuneatis; laciniis triangularibus, integerrimis, infimâ margine superiore unidentatâ; rachibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 284.

Ses pédicelles sont rudes, luisans, longs de sept pouces; ses feuilles longues de trois pieds & plus, trois fois ailées; les premières divisions longues de huit pouces & plus; les pinnules longues d'un pouce & demi; les folioles roides, sessiles, alongées, lancéolées, longues de deux à quatre lignes, cunéiformes à leur base, pinnatifides, hispides à leurs deux faces, principalement sur leurs nervures; les découpures triangulaires, obtuses, très-entières; celle du bord supérieur de la base à une dent peu sensible; le rachis hispide.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

302. Polypode aspidie de Bory. *Aspidium boryanum.* Willd.

Aspidium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lanceolatis, obtusis, decurrentibus; laciniis truncato-obtusis, integerrimis; stipite rachibusque glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 285.

Aspidium (elatum) *fronde ovato-lanceolatâ, tripinnatâ; pinnis alternis, laciniis ovato-dentatis, stipite glabro.* Bory, Ined.

Cette plante a ses pédicelles & ses rachis glabres; ses feuilles longues de quatre pieds, trois fois ailées; ses premières divisions alternes, longues d'un pied; les pinnules longues de deux pouces; les folioles lancéolées, obtuses, pinnatifides, longues de quatre pouces, distantes, opposées, décurrentes; les découpures tronquées, alongées, obtuses, très-entières.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

303. Polypode aspidie à feuilles de scandix. *Aspidium scandicinum.*

Aspidium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, apice subbidentatis; rachibus paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 285.

Ses rachis sont garnis de paillettes; les pédicelles beaucoup moins; les feuilles trois fois ailées, longues d'un pied & demi; les premières divisions alternes, longues de cinq à six pouces;

les pinnules alternes, longues d'un pouce & demi; les folioles presqu'opposées, lancéolées, longues de deux ou trois lignes, pinnatifides, aiguës; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës, souvent bidentées à leur sommet; la fructification disposée en groupes alongés, solitaires sous chaque foliole.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

304. POLYPODE aspidie odoriférante. *Aspidium odoratum*. Willd.

Aspidium frondibus ternatis, bipinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, hirtis, inciso-serratis; serraturis obtusis, bidentatis; caudice paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 286. — Bory, Ined.

Ses souches sont, en sortant de la fente des rochers, de la grosseur du pouce, chargées de paillettes brunes, alongées, lanceolées, longues de six lignes, touffues, entières, longuement acuminées; les pédicelles glabres, longs de trois ou quatre pouces; les rachis hérissés; les feuilles ternées, deux fois ailées, longues de quatre à cinq pouces; les folioles linéaires, alongées, obtuses, profondément dentées en scie, chargées, à leurs deux faces, de paillettes courtes; les dentelures obtuses, bidentées; les inférieures souvent à quatre dents.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île Maurice. ♃ (*Willd.*)

* *

Observations. M. Brown a pris pour type d'un nouveau genre, qu'il nomme ALLANTODIA, le *polypodium umbrosum* Hort. Kew., qui est l'*aspidium umbrosum* Swartz & Willd. Il lui attribue pour caractère essentiel :

Des capsules disposées en groupes alongés & obliques le long de la côte; un involucre concave, s'ouvrant intérieurement, attaché par ses deux bords à la nervure qui lui donne naissance.

305. POLYPODE ombragé. *Polypodium umbrosum.*

Polypodium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lanceolatis, decurrentibus, inciso-serratis; serraturis inferioribus bidentatis; soris contiguis, demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 283. *Sub aspidio.* — Hort. Kew. 3. pag. 466.

Aspidium umbrosum. ? Swartz, Synopſ. Fil. p. 60. — Non Schkuhr, Cryptog. tab. 61.

Ses pédicelles sont glabres, longs de cinq pouces & plus; ses feuilles trois fois ailées, longues de trois pieds; les premières divisions longues de six pouces; les pinnules longues d'un pouce & demi, acuminées; les folioles lancéolées, décurrentes, aiguës, profondément dentées en scie; les dentelures inférieures bidentées à leur sommet; les supérieures entières; la fructification disposée en groupes nombreux, alongés, puis confluens.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♃

306. POLYPODIUM (allantodia australis) *frondibus bipinnatis, deltoidibus, membranaceis, flaccidis; pinnulis pinnatifidis, apice attenuatis; lobis oblongis, obtusis, inciso-serratis, multifloris; involucris oblongis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 149. *In Novâ Hollandiâ.* ♃

Polypodium (allantodia tenera) *frondibus bipinnatis, membranaceis, flaccidis; pinnulis pinnatifidis; lobis oblongis, obtusis, serratis, basi floriferis; soris linearibus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

Parmi plusieurs espèces de *polypodes* de Linné, rangées dans le genre *cyathea* de M. Smith, M. Brown en a retranché quelques-unes, telles que les *cyathea aspera*, — *extensa*, &c., qu'il place dans le genre *alsophila*, qui a pour caractère essentiel :

Des capsules sessiles, insérées sur un réceptacle saillant, réunies en paquets globuleux, distincts, placés sur la ramification de la principale nervure; un involucre déchiqueté, quelquefois peu apparent, inséré sous les paquets.

307 POLYPODIUM (alsophila australis) *frondibus decompositis, glabris; foliolis bipinnatis, pinnis apice attenuatis; pinnulis coadunatis, oblongis, obtusiusculis, apice serratis, basi multifloris; involucris subdimidiatis, rachibus scabriusculis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 158. *In Novâ Hollandiâ.* ♃

M. Brown propose encore quelques réformes pour plusieurs autres espèces de *cyathea*, appuyées en partie sur la forme du tégument, & d'après lesquelles il ne resteroit, parmi les *cyathea*, que le *cyathea arborea*, — *dealbata*, — *medullaris*, — *affinis*, & d'autres espèces inédites.

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Polypodium* (aspidium proliferum) *frondibus bipinnatis, apice proliferis; pinnulis ovato-oblongis, glabris, crenatis incisisve, inferioribus basi pinnatifidis; lobulo antico dilatato, obtuso; stipite rachique scarioso-squamosis, squamulis setaceis; basi dilatatâ, fimbriatâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 148. *Proximum aspidio vestito, sed distinctum fronde proliferâ & defectu squamarum latiorum discolorum. In Novâ Hollandiâ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium humile) *frondibus pinnatis, pinnis ovato oblongis, obtusis, crenatis; terminali lanceolatâ, longissimâ, basi cuneatâ.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 220. — Burm. Ind. tab. 66. fig. 2.

Willdenow fait ici un double emploi, en rapportant

tant la synonymie de Burmane, qu'il répète au *pteris vittata*, n°. 30. S'il n'a mentionné cette espèce que d'après Burmane, il est évident qu'elle doit être supprimée, à moins que Swartz ne se soit trompé, en ajoutant le synonyme de Burmane au *pteris vittata.*

* *Polypodium* (aspidium undulatum) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, falcatis, basi cordatis, sursùm auritis, margine remotè crenatis, undulatis; soris solitariis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 45. (*Exclus. synon.*) — Willd. Spec. Plant. 5. p. 223. *In Sierrâ-Leone.* ♃

* *Polypodium* (aspidium incisum) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, incisis, decurrentibus; soris sparsis.* Swartz, Synops. Filic. 47. — Cavan. Præl. 1801. n°. 613. *In Porto-Ricco.* ♃ *Frondes bipedales, pedunculatæ. Pinnæ alternæ, vario modo incisæ, precipuè terminalis.*

* *Aspidium* (rotundatum) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, glabris, pinnatifidis; laciniis oblongis, rotundato-obtusis, integerrimis; infimâ superiore, majore.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 247.

Filix non ramosa, pinnulis rotundis, non dentatis, major. Plum. Filic. 29. tab. 38. *In Martinicâ.* ♃ *Valdè simile aspidio parasitico*, n°. 61.

* *Polypodium* (aspidium? strigosum) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, glabris, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis, integerrimis, infimis longioribus; costâ mediâ pinnarum strigoso-setosâ, soris marginalibus.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 249. *In insulâ Mauritii.* ♃

* *Polypodium* (aspidium conterminum) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, pinnatifidis, glabris, infimis brevissimis, triangularibus; laciniis oblongis, obtusissimis, integerrimis, infimis longioribus; soris submarginalibus.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 249.

Polypodium Plumieri. Desv. Journ. bot. 4. p. 265.

Lonchitis pinnulis rotundis, non dentatis. Plum. Filic. 36. tab. 47. *In Martinicâ.* ♃ Selon M. Desvaux, cette plante est un polypode, ainsi que la suivante.

* *Polypodium* (aspidium nemorosum) *frondibus bipinnatis; pinnulis lineari lanceolatis, obtusis, pinnatifido-dentatis; stipite rachique setoso-paleaceis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 255.

Polypodium caribæum. Desv. Journ. botan. 4. pag. 266.

Filix villosa, minor, pinnulis profundè dentatis. Plum. Filic. 32. tab. 83. *Ad rivulorum ripas Hispaniolæ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium velleium) *frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, crenatis; soris confluentibus, stipite rachique densissimè paleaceis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 255.

Filix pinnulis undosis & pediculis squamatis. Plum. Filic. 35. tab. 49.

Filicula pinnulis dentatis, caule squamoso. Petiv. Filic. 70. tab. 9. fig. 6. *In Hispaniolâ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium squamosum) *frondibus bipinnatis; pinnulis rhombeo-oblongis, obtusis, margine superiore repandis; soris margini superiori approximatis, stipite rachique paleis imbricatis obtectis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 256.

Lonchitis ramosa & cauliculis squamosis. Plum. Filic. 43. tab. 56.

Adianthum mas, caule squamoso. Petiv. Filic. 83. tab. 5. fig. 3.

Cette plante a le port & presque tous les caractères de l'*aspidium truncatulum*; elle n'en diffère essentiellement que par ses pédicelles & son rachis, couverts de paillettes écailleuses, imbriquées. Elle croît à la Nouvelle-Espagne. ♃

* *Polypodium* (aspidium paleaceum) *frondibus bipinnatis; pinnis subpinnatis, attenuatis; pinnulis oblongis, apice rotundatis, integerrimis, hirtis; fronde lanceolatâ, acuminatâ; rachi hirsuto-paleaceâ; paleis longissimis, nitidis.* Swartz, Synops. Filic. 52. *In Peru.* ♃

* *Polypodium* (aspidium lancastriense) *frondibus subbipinnatis; pinnulis triangulari-ovatis, confluentibus, acutè serratis; serraturis muticis, stipite nudo.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 262. — Swartz, Synops. Filic. pag. 52. — Sprengel, Anleit. 3. pag. 134. — Schkuhr, Crypt. 44. tab. 41. *In Pensylvaniâ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium intermedium) *frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, pinnatifido-incisis; laciniis apice submucronato-serratis, stipite paleaceo.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 262.

Cette plante ne diffère de l'*aspidium* seu *polypodium spinulosum* que par ses folioles plus étroites, linéaires, pinnatifides, incisées; les découpures dentées en scie à leur sommet. Elle croît dans la Pensylvanie. ♃ (*Willd.*)

* *Polypodium* (aspidium rutaceum) *frondibus bipinnatis; pinnulis obtusis, trilobis, integerrimis; lobo intermedio subemarginato; soris in quolibet lobo solitariis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 266.

Lonchitis in auriculas subrotundas divisa. Plum. Filic. 44. tab. 57.

Filicula rutaceo folio. Petiv. Filic. 68. tab. 1. fig. 12. *In Hispaniolâ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium coriaceum) *frondibus bipinnatis, apice simpliciter pinnatis, coriaceis; pinnulis oblongo-lanceolatis, obtusè serratis, inferio-*

ribus subpinnatifidis; stipite aspero. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 109. — Swartz, Synopf. Filic. 57. — Schkuhr, Crypt. 50. tab. 50.

Polypodium coriaceum. Swartz, Prodr. 133, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1688.

Polypodium adianthiforme. Forst. Prodr. n°. 449.

Tectaria (calahuala) *foliis bipinnatis; pinnulis alternis, oblongis, petiolatis; foliolis sublanceolatis, inciso-serratis; fructificationibus solitariis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 621.

On soupçonne que cette plante est celle qui fournit la racine connue, dans quelques pharmacies, sous le nom de *calahuala*. Elle croît également dans l'Amérique, à la Jamaïque, à Buenos-Ayres, dans la Nouvelle-Zélande & à la Nouvelle-Hollande; mais celle que l'on trouve dans ces deux dernières contrées est-elle une espèce distincte? Elle diffère de celle de l'Amérique par ses folioles inférieures, ailées & non pinnatifides; les découpures dentées en scie vers leur sommet; les dentelures obtuses. (*Willd.*)

* *Polypodium* (aspidium caudatum) *frondibus tripinnatis, glabris; pinnis primariis alternis, reliquis positis; pinnulis lanceolatis, serratis.* Swartz, Synopf. Filic. 55. — Willden. Spec. Plant. 5. pag. 270.

Tectaria caudata. Cavan. Annal. de Hist. nat. 4. pag. 100. *In Teneriffâ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium cinnamomeum) *frondibus tripinnatis, glabris; pinnulis linearibus, acutis; soris solitariis.* Swartz, Synopf. Filic. 55. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 270.

Tectaria cinnamomea. Cav. Præl. 1801. n°. 622. *In Novâ Hispaniâ.* ♃

* *Polypodium* (aspidium ferrugineum) *frondibus bi-tripinnatis, crassiusculis, subtùs ferrugineis; pinnulis ovato-oblongis, acutis; soris solitariis.* Swartz, Synopf. Filic. 56. — Willden. Spec. Plant. 5. pag. 270.

Tectaria ferruginea. Cavan. Præl. 1801. n°. 620. *In Monte-Video.* ♃ *Filix cum stipite decempollicaris.*

* *Polypodium* (aspidium discolor) *frondibus triplicato-pinnatis, subtùs ferrugineis, glabris; pinnulis ovato-oblongis, acutis, obtusè serratis; caudice arboreo.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 270.

Aspidium discolor. Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 18. *In insulâ Catharinæ Brasiliæ.* ♄

* *Polypodium* (aspidium dentatum) *frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, denticulatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 273. — Swartz, Synopf. Filic. 59.

Cyathea dentata. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1141.

Polypodium dentatum. Dicks. Crypt. Fasc. 3. pag. 1. tab. 7. fig. 1. *In rupibus alpinis Scotiæ.*

* *Polypodium* (aspidium expansum) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, obtusis, decurrentibus, serratis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 284.

Ses feuilles sont trois fois ailées; les premières ramifications longues de sept pouces; les pinnules acuminées, longues d'un pouce & demi; les folioles sessiles, décurrentes, alongées, lancéolées, obtuses, longues de trois lignes, glabres, dentées en scie; les dentelures obtuses; les paquets de la fructification droits, alongés. Elle croît dans l'Amérique méridionale. ♃

POLYPOGON. (*Voyez* VULPIN, *Dict.*)

POLYPREMUM. (*Voyez* POLYPRÈME.) Illustr. Gen. tab. 71, *polypremum procumbens*, n°. 1. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 82.

POLYSAC. *Polysaccum.* Desp. Ined. — Decand. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les vesse-loups, auxquelles elles ressemblent par leur port, mais dont elles diffèrent par:

Leur péricarpe (peridium), *divisé intérieurement par des cloisons membraneuses & un grand nombre de cellules fermées de toutes parts, & pleines de poussière.*

ESPÈCES.

1. POLYSAC à gros pédoncule. *Polysaccum crassipes.* Decand.

Polysaccum stipite crasso, subterraneo; peridio subgloboso, rufescente, pallido. (N.) — Desp. Ined. — Decand. Voyag. 1. pag. 8, & Flor. franç. Suppl. 103.

Lycoperdoides album, tinctorium, radice amplissimâ. Mich. Gen. pag. 219. n°. 1. tab. 92. fig. 1.

Scleroderma tinctorium. Pers. Synof. 152.

Lycoperdon tinctorium. Dict. n°. 34. *Cum synonymis.*

Cette plante, dont il a déjà été fait mention sous le nom de *vesse-loup*, n°. 34, est remarquable par une espèce de pédoncule blanchâtre, charnu, caché sous terre, long de quatre à huit pouces, épais au moins d'un pouce & demi, un peu aminci & ramifié, à son extrémité inférieure, en fibrilles radicales. Il se termine par une tête presque globuleuse, d'un roux d'abord pâle, mais tirant sur le brun, rempli d'une poussière brune, très-abondante.

Cette plante a été trouvée par M. Desportes aux environs du Mans, dans les bruyères sablonneuses.

2. POLYSAC sessile. *Polysaccum acaule.* Decand.

Polysaccum rufescens, peridio sessili, globoso. (N.) — Decand. Voyag. 2. pag. 80, & Flor. franç. Suppl. 103.

Pisolithus arenarius. Alb. & Schw. Fung. Nisk. n°. 232. tab. 1. fig. 3.

Lycoperdastrum autumnale, &c. Mich. Gen. 230. n°. 9. tab. 99. fig. 2.

Ce champignon n'a point de pédicule; il offre une tête globuleuse, roussâtre ou brunâtre, de deux ou trois pouces de diamètre, revêtue d'une écorce unie, mince, opaque, un peu roide. Sa chair est d'abord spongieuse, puis entièrement divisée en cellules pleines d'une poussière brune. La base est munie de quelques fibrilles radicales, ramifiées, formant une sorte de disque.

Cette plante a été découverte par M. Decandolle, dans le sable, aux environs de Dax & de Mont-de-Marsan, dans des bois de pins maritimes, au mois de septembre. (*Decand.*)

POLYSACCUM. (*Voyez* POLYSAC, *Suppl.*)

POLYSCIAS. Illustr. Gen. tab. 320.

POLYSTICHUM. Roth. (*Voyez* POLYPODE, *Suppl. Observ.*)

POLYTRICHUM. (*Voyez* PERCE-MOUSSE, *Dict.*)

POMADERRIS. (*Voyez* VÉTÉROLLE.)

POMAIRE glanduleuse. *Pomaria glandulosa.* Cavan.

Pomaria caule fruticoso; foliis bipinnatis, alternis, glandulis nigris obsitis; floribus racemosis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 2. tab. 402.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, presqu'irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *cæsalpinia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles deux fois ailées; les fleurs jaunes, disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice caduc, turbiné, à cinq découpures; cinq pétales presqu'onguiculés; le supérieur concave & plus court; dix filamens libres, herissés à leur base; un stigmate en tête; une gousse uniloculaire, à deux semences.

Arbrisseau dont les tiges sont hautes de six à sept pieds; les rameaux alternes, parsemés de glandes noirâtres, un peu pédicellées, & qu'on retrouve sur les feuilles, les calices & les corolles; les feuilles alternes, deux fois ailées; les pinnules opposées; les folioles petites, presque sessiles, opposées, ovales, inégales à leur base, surmontées d'une petite pointe courte; les stipules ailées, presque linéaires, caduques, très-étroites; les fleurs disposées en grappes axillaires, alongées; les pédicelles courts, alternes, munis à leur base d'une bractée caduque, lancéolée.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné à sa base, divisé en cinq découpures profondes, un peu violettes, caduques, presqu'égales, glanduleuses.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, insérés à l'orifice du calice, médiocrement onguiculés, d'un jaune-foncé; le supérieur plus large, plus court, concave.

3°. Dix *étamines* libres; les filamens inclinés, plus courts que la corolle, lanugineux à leur base; les anthères ovales, attachées au filament, un peu au-dessus de leur base.

4°. Un *ovaire* supérieur, comprimé, alongé; le style filiforme; le stigmate en tête.

Le *fruit* est une gousse ovale, alongée, comprimée, aiguë, bivalve, à deux semences, parsemée de points glanduleux; les semences ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

POMARIA. (*Voyez* POMAIRE, *Suppl.*)

POMBALIA. Vand. (*Voyez* VIOLETTE, *Dict.*, n°. 55.)

POMELLE, PAMELLE : noms vulgaires de l'*hordeum distichon* Linn.

POMEREULLA. (*Voyez* POMEREULLE.) — Illustr. Gen. tab. 37, *pomereulla cornucopiæ*, n°. 1. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 91. tab. 18. fig. 6.

POMETIA. (*Voyez* LITCHI & BELO, *Suppl.*)

POMME : fruit du POMMIER.

POMMES DE TERRE. (*Voyez* MORELLE.)

POMMES D'ADAM. On donne quelquefois ce nom aux oranges.

POMMES D'AMOUR : nom vulgaire du *solanum lycopersicum* Linn. (*Voyez* MORELLE.) On le nomme encore TOMATE.

POMMES DE CANELLE : nom vulgaire de quelques espèces d'*anona*. (COROSSOL.)

POMMES ÉPINEUSES : un des noms du *datura stramonium*. (*Voyez* STRAMOINE.)

POMMES ÉTOILÉES : nom du *chrysophyllum* Linn.

POMMES DE MERVEILLE : nom du *momordica balsamina* Linn.

POMMES DE FLAN. Ce nom est quelquefois appliqué au genre *anona* Linn.

POMMES DE MAI, PIED DE CANARD : noms vulgaires du *podophyllum* Linn.

POMMES DE LIANE. C'est le *passiflora laurifolia* Linn.

POMMES DE PIN. On donne ce nom aux fruits du pin.

POMMIER. *Malus*. Illustr. Gener. tab. 435, *sub pyro*, fig. 1, *malus communis*.

Observations. 1°. M. Desfontaines, dans son *Histoire des Arbres & Arbrisseaux*, &c., présente, sur nos pommiers cultivés, des observations qui méritent l'attention des botanistes. « Nous avons en France, dit ce savant professeur, un grand nombre de variétés de pommes qui se distinguent par la forme, le volume, la saveur, &c.; mais il est plus que probable que, parmi ces prétendues variétés, il y a réellement des espèces distinctes. Est-il possible de croire, par exemple, que les pommes acides & les pommes douces, que celles d'api & de reinette, aient une origine commune, & qu'elles proviennent d'un même sauvageon? Le seul moyen de connoître les véritables espèces de pommiers, ainsi que de tous les autres arbres fruitiers que l'on cultive depuis une longue suite d'années, seroit de les élever de graines semées dans un même sol, & de les y laisser croître en liberté : on parviendroit alors à distinguer avec certitude ce qui est espèce primitive, ou variété accidentelle; mais ces expériences demandent du temps & des soins, & elles n'ont point encore été faites de manière à offrir des résultats sur lesquels on puisse compter. » (*Desfont.*)

Si l'on applique ici les réflexions que j'ai présentées dans les articles GENRE & ESPÈCE, *Suppl.*, on verra que des variétés peuvent, après un certain nombre d'années, se convertir en espèces, c'est-à-dire, se perpétuer les mêmes par semences, & qu'il seroit très-difficile de les ramener à leur état primitif : un assez grand nombre de plantes cultivées dans nos jardins nous en offrent la preuve tous les jours; d'où il résulteroit que, quand même plusieurs variétés de pommiers se reproduiroient avec les caractères qui les distinguent, on ne pourroit pas encore prononcer avec certitude qu'elles ont de tout temps existé comme espèces dans la nature. N'est-il pas très-étonnant, d'ailleurs, qu'aucune d'elles n'ait jamais été observée dans les contrées visitées avec soin par un assez grand nombre de botanistes? De simples herbes peuvent leur échapper, mais des arbres frappent aisément les regards.

Parmi les nombreuses variétés de pommiers, on distingue, avec raison, celles à pommes douces & celles à pommes acides; elles forment deux races bien distinctes, & dont nous retrouvons les types dans nos forêts. On les avoit confondues comme variétés.

M. Mérat est le premier qui les a distinguées dans sa *Flore des environs de Paris*, sous les noms de *malus communis* & *malus acerba*. Cette dernière espèce se caractérise par ses feuilles ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les fruits d'une saveur très-acerbe & nullement sucrée. Ce pommier est le type sauvage du *pommier à cidre*, comme celui qui est pubescent est le type du *pommier à couteau*. Ces deux espèces sont sauvages dans les bois de la France septentrionale : l'une & l'autre conservent leurs caractères lorsqu'on les cultive.

2°. Le *pyrus japonica*, n°. 5, est maintenant placé parmi les POMMIERS (*malus*); il est figuré dans Andrew, *Botan. repos.* pag. & tab. 462. — Curtis, *Magaz. bot.* pag. & tab. 692. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris.

SUITE DES ESPÈCES.

5. POMMIER toujours vert. *Malus sempervirens.*

Malus (pyrus angustifolia) *foliis lanceolato-oblongis, nitidis, dentato-serratis, basi attenuatis, integris; pedunculis corymbosis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 176. — Desfont. Arbr. 2. pag. 141.

Malus (angustifolia) *foliis lanceolato-oblongis, leviter crenato-dentatis, glabris; pedunculis corymbosis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 292.

Pyrus coronaria. Wangenh. Amer. 61. tab. 21. fig. 47.

Cette espèce, très-rapprochée du *malus coronaria*, s'en distingue par sa corolle & ses fruits plus petits, par ses feuilles plus étroites. Son tronc s'élève à une hauteur médiocre. Ses rameaux sont glabres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, étroites, lancéolées, alongées, luisantes en dessus, glabres à leurs deux faces, persistantes en Europe, caduques dans l'Amérique; selon Michaux, crénelées & dentées en scie, rétrécies & presqu'entières à leur base; les crénelures inégales; les pédoncules glabres, alongés; les inférieurs solitaires & axillaires, les supérieurs presqu'en corymbe; les fleurs odorantes.

Cette plante croît dans la Caroline; on la cultive dans les bosquets. ♄ (*V. v.*) Ses fruits ne sont pas bons à manger.

6. POMMIER hybride. *Malus hybrida.*

Malus foliis ovatis, glabris, acuminatis, serratis; stipulis lanceolatis, petiolatis; pomis subrotundis, acidissimis. Desfont. Arbr. 2. pag. 141.

An pyrus (prunifolia) *umbellis sessilibus, pedunculis pubescentibus, stylis basi lanatis; foliis ovatis, acuminatis.?* Wild. Phyt. Fasc. 1. pag. 8. n°. 26. — Idem, Arbr. 264.

Pyrus malus, var. β? Ait. Hort. Kew. 2. p. 175.

Cratægus cerasi folio, floribus magnis.? Miller, Icon. 180. tab. 269.

J'ai hasardé de rapporter à cette espèce une synonymie dont je ne suis pas très-assuré, mais que je soupçonne devoir lui appartenir. Le tronc de cet arbre s'élève au moins à la hauteur de trente pieds dans un terrain favorable. Ses branches sont étalées; ses feuilles ovales, assez grandes, glabres à leurs deux faces, pubescentes dans leur jeunesse, ainsi que les pétioles; plus pâles en dessous, acuminées, finement dentées en scie, arrondies & souvent un peu inégales à leur base; les stipules lancéolées, pédicellées; les pédoncules glabres, excepté dans leur jeunesse, alongés, uniflores, solitaires ou rapprochés presqu'en ombelle; les fleurs assez grandes, odorantes, d'un beau rose; les calices pubescens; les fruits presque globuleux, de la grosseur d'une prune. Ils perdent une partie de leur acidité lorsqu'ils sont très-mûrs, & peuvent alors se manger.

Cette plante paroît être originaire de la Sibérie; on la cultive dans les bosquets. ♄ (*V. v.*)

7. Pommier à bouquets. *Malus spectabilis.*

Malus (pyrus spectabilis) *umbellis sessilibus; foliis ovali-oblongis, serratis, levibus; unguibus calice longioribus, stylis basi lanatis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 75. — Curtis, Magaz. bot. pag. & tab. 267.

Arbre fort élégant par le grand nombre & par la beauté de ses fleurs d'une odeur très-agréable. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt ou trente pieds, divisé en rameaux d'un brun-foncé, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, alongées, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, pâles & un peu blanchâtres en dessous, aiguës à leur sommet, finement dentées en scie; les fleurs longuement pédonculées, disposées en une ombelle sessile; les pédoncules cylindriques, uniflores; la corolle assez grande, d'un rose tendre; les pétales un peu sinués; leurs onglets plus longs que le calice; les styles lanugineux à leur base.

Cette plante croît en Chine, où elle est cultivée comme une plante d'agrément, ainsi que dans plusieurs jardins de l'Europe. ♄ (*V. v.*)

* Pommier à baies. *Malus baccata.*

Malus foliis æqualiter serrulatis, pedunculis confertis, pomis baccatis, calicibus deciduis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 175. — Willd. Arbr. 264. — Desf. Arbr. 2. pag. 141.

Cet arbre, décrit parmi les poiriers, n°. 4, appartient davantage aux pommiers, d'après la forme de ses fruits. (*Voyez* Poirier, Cerise, *Dict.* n°. 4.)

POMPADOUR. (*Voyez* Calycantus.)

On appelle encore Pompadour, ou les Quatre-épices, le genre *basteria* Linn.

POMPON. (*Voyez* Rosier.)

POMUM AMORIS. Rumph. Amb. 5. pag. 416. tab. 154. fig. 1.

Ce nom a été donné, par plusieurs auteurs, au *solanum lycopersicum.* (*Voyez* Morelle.)

PONÆA : nom substitué à celui de *toulicia* d'Aublet. (*Voyez* Toulicie & Cupani, *Suppl.*)

PONCEAU. C'est un des noms vulgaires du pavot-coquelicot.

PONCELET faux-springèle. *Ponceletia sprengelioides.* Brown.

Ponceletia foliis cucullatis, semivaginantibus; floribus solitariis, terminalibus. (N.)

Ponceletia sprengelioides. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 554.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a de grands rapports avec les *sprengelia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles entières, vaginales; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice foliacé; une corolle nue, médiocrement campanulée, à cinq découpures; cinq étamines; les anthères peltées dans leur milieu, bordées à leur cloison; un ovaire sans écailles; une capsule à plusieurs semences, attachées, par un placenta, à une colonne centrale.

Arbrisseau droit, élancé, rameux; les branches sans cercles annulaires après la chute des feuilles; les rameaux fragiles; les feuilles éparses, sessiles, presque vaginales, en forme de capuchon, très-entières; les fleurs droites, solitaires à l'extrémité des rameaux; le calice pourvu, en dehors, de petites folioles courtes, imbriquées; la corolle point velue en dehors, médiocrement campanulée, à cinq découpures profondes; cinq étamines placées sur le réceptacle; les anthères simples, élargies, en rondache un peu au-dessous de leur milieu, bordées à leur cloison, libres, point pubescentes; l'ovaire dépourvu d'écailles; un style; un stigmate. Le fruit est une capsule renfermant plusieurs semences insérées sur un axe central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

Observations. Ce genre est très-rapproché du *sprengelia :* ce dernier n'en diffère que par sa corolle en roue & non campanulée, à cinq divisions profondes, presqu'à cinq pétales ; les anthères point peltées vers leur milieu, point bordées à leur cloison. (*Voyez* Sprengelia, *Suppl.*)

Poncelетia (arundinacea) *gluma inferior bivalvis, calix bivalvis, stylus unicus, stigmata duo.* Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acugn. pag. 36.

M. du Petit-Thouars a mentionné, sous ce nom, un genre de graminée auquel on pourroit substituer le nom de *tristania*, s'il n'eût pas été employé ailleurs, & lorsque, mieux connu, on sera assuré qu'il forme un genre bien distinct.

Ce genre est remarquable par son style simple, alongé, divisé en deux stigmates minces. Son calice est composé de deux valves uniflores, inégales, carinées ; la corolle bivalve ; les valves inégales, l'une aiguë, l'autre mousse ; trois étamines ; une semence comprimée, ovale, acuminée par les restes du style, marquée d'une tache à sa base, qui est le *chalaza* de Gærtner. Les racines sont tendres & fibreuses ; les fleurs réunies en un épi composé, resserré ; les épillets unilatéraux.

Cette plante ressemble, par son port, à l'*arundo arenaria*. C'est la plus multipliée de celles qui croissent dans l'île de Tristan d'Acugna ; elle en couvre toutes les parties, depuis les bas les plus humides, jusqu'au sommet le plus élevé. (*Pet.-Th.*)

PONCELETIA. (*Voyez* Poncelet, *Suppl.*)

PONCIRADE : nom que l'on donne quelquefois à la Melisse.

PONCIRE : variété du Citronnier. (*Voyez* Oranger.)

PONGAMI. *Pungamia.* Illustr. Gen. tab. 603, *pungamia glabra.* (*Voyez* Galedupa, *Dict.* & *Suppl.*)

PONGATIUM. (*Voyez* Pongati.)

PONGELION, *Dict.* (*Voyez* Langit, *Dict.* & *Suppl.*)

PONNAMPOU MARAVARA. Rheed, *Malab.* 12. tab. 3. Cette plante est l'*epidendrum spathulatum* Linn.

PONNAM TONGERA. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 2, tab. 52, qui répond au *cassia sophora* Linn.

PONTÉDAIRE. *Pontederia.* Illustr. Gener. tab. 225, *pontederia cordata*, n°. 1, & Lil. tab. 72.

Observations. 1°. Le *pontederia ovata* Linn. constitue un genre particulier, sous le nom de *phrynium.* (*Voyez* Phrynie, *Suppl.*)

2°. Quelques autres espèces de *pontederia* ont été placées par Vahl dans le genre *heteranthera*, Suppl., tel que le *pontederia limosa*, n°. 4, qui est le *leptanthus ovalis*, Mich. Flor. amer. 1. pag. 25. tab. 5. fig. 1.

3°. Pursh cite une espèce de *pontederia* assez semblable, mais à fleurs plus petites que le *pontederia cordata.* Il la nomme :

Pontederia (angustifolia) *foliis elongato-triangularibus, sensìm acutis, basi truncato-subcordatis ; corollæ laciniis lineari-lanceolatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 224. *In Carolinâ.*

Suite des espèces.

7. Pontédaire nageante. *Pontederia natans.* Beauv.

Pontederia foliis cordatis, apice ovato-rotundatis ; floribus è medio petiolo enatis ; tubo longissimo, angustissimo. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 18. tab. 68.

Cette espèce est remarquable par sa délicatesse. Ses tiges sont grêles, cylindriques, alongées ; les feuilles alternes, petites, longuement pétiolées, à peine longues d'un pouce, échancrées en cœur à leur sommet, ovales, obtuses & arrondies à leur sommet, glabres, entières. Du milieu des pétioles sort une fleur presque sessile, accompagnée d'une spathe étroite, lancéolée, aiguë ; le tube de la corolle très-étroit, long de plus d'un pouce ; le limbe court, à six découpures inégales, lancéolées, aiguës ; six étamines de longueur inégale, insérées sur le tube ; une capsule alongée, lancéolée, polysperme, à trois loges.

Cette plante croît en Afrique, sur les bords du fleuve Formose. Elle flotte au-dessus des eaux. (*V. s.*)

8. Pontédaire dilatée. *Pontederia dilatata.* Andr.

Pontederia foliis cordatis, floribus umbellato corymbosis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 206. — Buchan. in Symes's. — Ava, pag. 475. Icon. — Andr. Bot. repos. pag. & tab. 490.

Ses tiges sont droites, glabres, épaisses, cylindriques, garnies à leur base de feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, un peu plus courtes que les tiges, sagittées, très-aiguës, quelquefois obtuses, glabres à leurs deux faces ; les deux lobes inférieurs lancéolés, aigus. La tige se termine par une spathe ample, à deux valves

concaves, un peu sinuées à leurs bords, l'une aiguë, l'autre prolongée souvent en une feuille semblable aux radicales. Les fleurs sont d'un beau bleu-vif, nombreuses, réunies en un corymbe presqu'en ombelle; les pédoncules touffus, plus longs que la spathe; la corolle à six découpures ovales, obtuses; l'ovaire supérieur; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle, insérées à sa base.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

PONTEDERIA. (*Voyez* Pontédaire.)

PONTHIEVA. Brown, Ined. — Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 5. pag. 199.

Ce genre a été établi pour le *neottia glandulosa*, Suppl., n°. 2. Il n'en diffère que par de très-foibles caractères. Sa corolle est irrégulière. Sa lèvre postérieure est insérée sur la colonne avec les pétales intérieurs. Le pollen est farineux.

POPPYA *silvestris*. Rumph. Amb. 5. pag. 414. tab. 152. fig. 2. C'est la même plante que le *momordica trifoliata* Linn.

POPULAGE. *Caltha*. Illustr. Gen. tab. 500, *caltha palustris*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. Populage sagitté. *Caltha sagittata*. Cavan.

Caltha acaulis, foliis sagittatis, auriculis sursùm inflexis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 8. tab. 414.

Cette plante, dépourvue de tige, produit, de ses racines, des feuilles pétiolées, sagittées, obtuses à leur sommet, crépues, un peu crénelées, glabres à leurs deux faces; les oreilles relevées & réfléchies en dessus; les pétioles épais, cylindriques, au moins deux fois plus longs que les feuilles, munis à leur base d'une aile membraneuse, longue de deux pouces, transparente. Du centre des feuilles s'élèvent plusieurs hampes épaisses, uniflores, presqu'égales; la corolle jaune; les pétales ovales, au nombre de neuf environ; les filamens plus courts que la corolle, insérés sur le réceptacle, membraneux à leurs bords; les anthères alongées, à deux lobes; les ovaires nombreux; les styles presque nuls; les stigmates simples; les capsules comprimées, polyspermes, s'ouvrant à leur bord intérieur; les semences ovales.

Cette plante croît dans les eaux, dans les îles Falklandes, au port Egmont. (*Cavan.*)

4. Populage fausse-ficaire. *Caltha ficarioides*. Pursh.

Caltha caule erecto, unifolio; foliis radicalibus cordato-ovatis, obtusissimis, paucidentatis, multinervibus; petalis ellipticis. Pursh, Flor. amer. 1. p. 389.

Ranunculus ficaria. Walt. Flor. carol. pag. 15.

Cette espèce a le port du *ranunculus ficaria*. Ses tiges sont droites, uniflores, munies d'une seule feuille; les feuilles radicales ovales, en cœur, très-obtuses, garnies de très-peu de dents, à plusieurs nervures. Ses fleurs sont d'un jaune-foncé; les pétales elliptiques.

Cette plante croît à la Caroline & à la Nouvelle-Jersey. ♃ (*Pursh.*)

5. Populage à feuilles entières. *Caltha integerrima*. Pursh.

Caltha caule erecto, corymboso; foliis integerrimis, sinu clauso, orbiculato-cordatis; floralibus sessilibus, reniformibus, basi obsoletè crenatis; petalis obovalibus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 390.

Un peu rapprochée du *caltha palustris*, cette espèce s'en distingue par ses fleurs plus petites. Ses tiges sont droites, ramifiées en corymbe; les feuilles pétiolées, très-entières, en cœur; l'échancrure du bas très-serrée; les lobes arrondis; les feuilles florales sessiles, en forme de reins, obscurément crénelées à leur base; les fleurs jaunes; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux, dans la Virginie & la Nouvelle-Angleterre. ♃ (*Pursh.*)

6. Populage en éventail. *Caltha flabellifolia*. Pursh.

Caltha caule procumbente, foliis dilatato-reniformibus; lobis patentissimis, circumcircà argutè acutèque dentatis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; petalis obovatis, capsulis rostro adunco. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 390. tab. 17.

Cette plante a le port du *ranunculus arvensis*; elle est très-rapprochée du *caltha natans*, dont elle diffère par ses fleurs jaunes, par ses feuilles élargies, en rein, l'échancrure très-large & non resserrée, munies à leur contour de dents aiguës, un peu inégales, & non crénelées à leur partie inférieure. Les tiges sont couchées; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores; les fleurs petites; les pétales en ovale renversé; les capsules terminées par une pointe en crochet, & non droite.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, sur le bord des sources. ♃ (*Pursh.*)

J'ajoute ici le caractère du *caltha natans*, afin qu'il puisse être comparé avec celui de l'espèce précédente.

Caltha (natans) *caule procumbente, natante; foliis cordato-reniformibus; lobis subapproximatis, posticè obsoletè crenatis, anticè dentatis; petalis ovalibus, capsulis rostro recto*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 390, & Dict. n°. 2.

* *Caltha* (parnassifolia) *foliis radicalibus lanceolatis, petiolatis, cordatis, obtusis, multinerviis; caule unifolio, unifloro; petalis ellipticis, floribus 5-8 gynis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 229. *In New Jersey. Confer cum calthâ integerrimâ.*

* *Caltha* (appendiculata) *foliis trilobis, ad nervum biappendiculatis.* Commers. — Pers. Synops. 2. pag. 107. *Ad Fretum magellanicum. Planta cæspitosa, parva; flores ignoti.*

Caltha (radicans) *petalis quinque caducis, caule repente; foliis triangulari-cordatis, serrato-crenatis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 361. — Forst. in Linn. Transf. 8. pag. 321. tab. 17. *In Scotiâ.* ♃

PORANA. (*Voyez* PORANE.)

PORANE. *Porana.* Illustr. Gen. tab. 186, *porana volubilis*, n°. 1.

Observations. Ce genre appartient à la famille des liserons, & se rapproche beaucoup du *breweria* Brown, & *Dict. Suppl.* vol. 1, *addit.*, ainsi que du *bonamia* Pet.-Th.

SUITE DES ESPÈCES.

2. PORANE acuminée. *Porana acuminata.* Beauv.

Porana foliis petiolatis, ovatis, integris, apice aristatis, longè acuminatis; caule volubili, fruticoso. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 66. tab. 39.

Cette espèce diffère du *porana volubilis* par ses feuilles ovales, entières & non en cœur, longuement acuminées & très-aiguës, glabres, entières, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & demi; les pétioles longs de six à huit lignes. Les tiges sont ligneuses & grimpantes; les fleurs disposées en une panicule droite, axillaire, terminale, divisée en rameaux simples, alternes, en grappes; chaque fleur pédicellée; le calice glabre, à cinq divisions obtuses, accompagné de deux bractées; la corolle une fois plus longue que le calice, à cinq lobes ovales, un peu aigus; les étamines aussi longues que la corolle; deux styles au lieu d'un; une capsule à deux loges; les semences peu nombreuses. Quelques fleurs sont privées d'étamines.

Cette plante croît au royaume d'Oware, dans l'intérieur des terres. ♄ (*V. s.*)

PORANTHERA. (*Voy.* PORANTHÈRE, *Suppl.*)

PORANTHÈRE à feuilles de bruyère. *Poranthera ericifolia.* Rudg.

Poranthera foliis subulatis, multifariàm imbricatis; corymbis terminalibus. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 302. tab. 22. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétalées, régulières, qui paroît se rapprocher de la famille des renonculacées, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles subulées, imbriquées; les fleurs disposées en petits corymbes terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre à huit folioles; point de calice; cinq pétales; cinq étamines; trois styles; trois capsules polyspermes.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux étalés, cylindriques, garnis de feuilles nombreuses, linéaires-subulées, fortement imbriquées, glabres, longues de trois ou quatre lignes, à peine larges d'un quart de ligne. Les fleurs sont disposées en petits corymbes terminaux, composées d'un involucre à huit folioles; point de calice; cinq pétales ovales, alongés, très-entiers; cinq filamens une fois plus longs que les pétales, plus ou moins recourbés à leur sommet; les anthères à quatre loges; chaque loge ouverte au sommet par un pore; trois ovaires supérieurs; trois styles; autant de capsules linéaires-lancéolées, polyspermes, rétrécies à leur base.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudg.*)

PORAQUEBA. (*Voyez* PORAQUÈBE.) Illustr. Gen. tab. 134, *poraqueba guianensis*, n°. 1.

PORAQUEIBA. (*Voyez* PORAQUÈBE.)

PORCELIA. (*Voyez* PORCÉLIE, *Suppl.*)

PORCÉLIE. *Porcelia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des anones, qui a des rapports avec le genre du même nom, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles; six pétales; les intérieurs plus grands; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; plusieurs ovaires; les stigmates sessiles, obtus; une ou plusieurs baies cylindriques ou ovales, polyspermes; les semences arillées, attachées à la suture intérieure.

Observations. Ce genre porte le nom d'*orchidocarpum* dans la *Flore d'Amérique* de Michaux. D'après l'exposé de son caractère générique, il est facile de remarquer qu'il est parfaitement semblable aux *anona* (corossol) par ses fleurs; mais il en diffère par ses fruits, dont les semences arillées sont placées sur un seul rang, le long de la suture intérieure, tandis que, dans les *anona*, elles sont éparses ou placées circulairement dans une baie pulpeuse.

Il

Il faut rapporter à ce genre l'*anona triloba* (corossol, n°. 7), l'*anona grandiflora* (corossol, n°. 12).

La première espèce est le *porcelia triloba*. Pers. Synops. 2. pag. 95. — *Orchidocarpum* (arietinum) *foliis glabriusculis, oblongè cuneato-obovalibus; petalis exterioribus orbiculatis; fructibus maximis, crassius carnosis*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 329.

La seconde est le *porcelia grandiflora*. Pers. l. c. — *Orchidocarpum* (grandiflorum) *ramulis foliisque rufo-pubentibus; foliis cuneato-obovalibus, basi obtusis; petalis exterioribus multoties amplioribus, obovalibus; interioribus oblongis*. Mich. l. c. — *Anona obovata*. Willd. & Pursh.

D'après les observations de M. de Jussieu, il paroît que le *melodorum* de Loureiro devroit être réuni à ce genre.

ESPÈCES.

1. PORCÉLIE à feuilles luisantes. *Porcelia nitidifolia*. Flor. peruv.

Porcelia foliis ovato-lanceolatis, floribus nutantibus, fructibus pendulis. Ruiz & Pav. Prodr. Syst. veg. peruv. pag. 144.

C'est un très-bel arbre, sur lequel les auteurs de la *Flore du Pérou* nous ont donné très-peu de détails. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, luisantes, glabres à leurs deux faces, desquelles on obtient une belle couleur jaune. Les fleurs sont inclinées; les fruits pendans, bons à manger.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♄

2. PORCÉLIE à petites fleurs. *Porcelia parviflora*.

Porcelia foliis cuneato-ovatis, ramulisque pubescenti-rufis; fructibus ovatis. Pers. Synops. 2. p. 95.

Orchidocarpum parviflorum. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 329.

Arbrisseau dont les jeunes rameaux sont, ainsi que les feuilles, chargés d'un duvet roussâtre, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, cunéiformes, pubescentes, aiguës à leur base; les fleurs petites, presque sessiles; tous les pétales ovales, d'un pourpre-foncé à leur face intérieure; les fruits médiocrement charnus, ovales, de la grosseur d'une prune.

Cette plante croît dans la Caroline & la Nouvelle-Georgie. ♄ (*V. s.*)

3. PORCÉLIE pygmée. *Porcelia pygmæa*.

Porcelia foliis prælongè lanceolatis cuneatisve, glabellis; petalis exterioribus multoties majoribus, obovali-oblongis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 330. *Sub orchidocarpo*.

Anona (pygmæa) *foliis lanceolatis, acutis; petalis oblongis, acutis, interioribus longioribus*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1263.

Anona pygmæa. Bartr. Itin. ed. germ. pag. 21. tab. 1.

Arbrisseau d'environ un pied de haut, dont les rameaux sont rabattus, garnis de feuilles alternes, alongées, lancéolées, aiguës & rétrécies en pétiole à leur base, presque glabres, nerveuses; les pédoncules axillaires, filiformes, solitaires & inclinés; la corolle campanulée, de la grandeur de celle de l'*anona squamosa*; les pétales alongés, aigus, un peu réfléchis à leur sommet; les extérieurs beaucoup plus grands, en ovale renversé.

Cette plante croît dans la Floride & la Nouvelle-Georgie. ♄ (*V. s.*)

PORCELLE. *Hypocharis*. Illustr. Gen. tab. 656, fig. 1, *hypocharis glabra*, n°. 3; — *hypocharis uniflora*, var. α, *Suppl.*

Observations. 1°. Parmi les espèces qui composent ce genre, les unes ont toutes les aigrettes pédicellées. Scopoli en a fait un genre particulier sous le nom d'*achyrophorus*; l'*hypocharis radicata*, — *uniflora*, — *maculata*, &c., lui appartiennent. Dans les autres espèces, les aigrettes de la circonférence sont sessiles, celles du centre pédicellées.

2°. Willdenow rapporte à notre *hypocharis arachnoides* (minima) la plante que Roth a nommée

Hypocharis (hispida) *calicibus hispidis; caule ramoso, nudo; foliis sinuato-dentatis*. Roth, Catal. bot. 1. pag. 100. — Non Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

6. PORCELLE hispide. *Hypocharis hispida*. Willd.

Hypocharis hispida, calicibus hirtis, caule ramoso; foliis lanceolatis, dentatis. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 851.

Ses racines sont brunes, fusiformes, rameuses; ses tiges droites, cylindriques, longues de six à huit pouces, presque ramifiées; les feuilles radicales lancéolées, longues de trois à quatre pouces, légèrement sinuées & dentées, sessiles, rétrécies à leur base, hérissées de poils couchés; les feuilles caulinaires sessiles, étroites, lancéolées, aiguës, acuminées, élargies à leur base, pourvues d'une ou de deux dents; les feuilles terminales linéaires-lancéolées; les pédoncules alternes, uniflores, alongés, munis d'une à trois feuilles linéaires, lancéolées, distantes; les folioles du calice linéaires, chargées de longs poils roides, étalés; la corolle jaune, assez grande, un peu violette en dehors; les semences hispides, alongées, à quatre sillons; l'aigrette plumeuse, pédicellée; les paillettes lancéolées, blanches, membraneuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

7. PORCELLE pinnatifide. *Hypocharis pinnatifida.* Cyr.

Hypocharis foliis lanceolatis, pinnatifidis, subhirtis; scapo hirto, subramoso. (N.)

Cette plante & la suivante se trouvent décrites dans les *Décades* de Cyrille : n'ayant pu me procurer cet ouvrage, je suis forcé de ne les présenter que d'après l'inspection de deux individus envoyés à M. Desfontaines, sans pouvoir citer l'ouvrage de Cyrille. Celle-ci s'y trouve sous le nom que je lui donne ici; la seconde annonce seulement qu'elle se trouve dans son ouvrage, sans citation de nom.

Cette plante est petite; ses racines sont brunes, un peu grêles, fusiformes; elles produisent des feuilles étroites, lancéolées, pinnatifides, presque glabres, longues de deux pouces; les lobes distans, courts, profonds, linéaires, dirigés vers le bas de la feuille, entiers, un peu obtus. Les hampes sont droites, grêles, pileuses, longues de quatre à cinq pouces, munies d'une ou de deux feuilles très-étroites, aiguës; ses pédoncules solitaires ou au nombre de deux ou trois, obliques, alongés, uniflores; le calice un peu hispide; ses folioles inégales, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords; la corolle jaune, petite.

Cette plante croît dans la Calabre. (*V. s. in herb. Desfont.*)

8. PORCELLE naine. *Hypocharis pusilla.*

Hypocharis acaulis, foliis lanceolatis, erosis, subglabris; pedunculis radicalibus unifloris, subpubescentibus; foliis brevioribus. (N.) — Cyrille.

Cette espèce est indiquée comme décrite dans les *Décades* de Cyrille, que je n'ai pu consulter. C'est une très-petite plante, dont les racines sont grêles; les feuilles toutes radicales, longues de deux pouces, lancéolées, obtuses, rongées ou laciniées profondément. Les lobes s'élargissent insensiblement jusque vers le sommet des feuilles; ils sont courts, presque glabres, un peu denticulés. Les pédoncules sortent immédiatement des racines; ils sont nus, plus courts que les feuilles, simples, uniflores, légèrement pubescens, surtout dans leur jeunesse; les folioles du calice linéaires, un peu blanchâtres & membraneuses; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'île d'Ischia, au royaume de Naples. (*V. s. in herb Desfont.*)

* PORCELLE uniflore. *Hypocharis uniflora.*

Var. α, *caule folioso longiore.* — Illustr. tab. 66. fig. 2.

Var. β, *caule subnudo, minore.*

Hypocharis minima. Balb. Miscell. Alt. 29.

Hypocharis Balbisii. Lois. Not. 124. — Decand. Flor. franç. Suppl. 452. var. β.

Il y a eu quelque confusion dans l'exposition de cette espèce; toute la synonymie appartient à la variété α, mais la description a été faite sur la variété β : peut-être même faudroit-il les considérer comme deux plantes différentes.

La variété α a ses tiges bien plus élevées, simples, uniflores; garnie, dans toute sa longueur, de feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, lancéolées, aiguës, inégalement dentées en scie à leurs bords, hérissées, principalement sur leurs nervures & à leur contour, de poils courts & roides. Dans la variété β, les tiges sont presque nues, au moins une fois plus courtes; les feuilles plus larges.

* *Hypocharis* (dimorpha) *foliis obtusis, sinuato-dentatis, hispidis; scapo ramoso; pappo seminum marginalium sessili, disci stipitato.* Broter, Lusit. 1. pag. 332. *In Lusitaniâ. Valdè similis hypochari arachnoidi. An fortè varietas foliis glaberrimis?*

* *Hypocharis simplex.* Mérat, Flor. paris. p. 319.

Cette plante, que je ne connois pas, a été trouvée aux environs des étangs de Saint-Léger, par M. Thuillier. Sa hampe est longue de deux à quatre pouces, nue, glabre, un peu écailleuse, uniflore; les feuilles radicales ovales, petites, dentées, un peu ciliées; la fleur petite, terminale; le calice glabre; toutes les aigrettes presque sessiles. ⊙ (*Mérat.*) Elle n'est probablement qu'une simple variété de l'*hypocharis glabra*, distinguée par sa hampe simple, uniflore. Son calice glabre & non hérissé empêche de le confondre avec l'*hypocharis minima* Desfont.

PORÉE. (*Voyez* POIRÉE.)

PORELLA. (*Voyez* PORELLE.) J'ai dit qu'il avoit été reconnu que le caractère de ce genre étoit erroné, & que la plante à laquelle Linné l'avoit attaché devoit être réunie aux jongermanes; cependant Loureiro en décrit une seconde espèce d'après le caractère générique de Linné. Il est difficile de rien affirmer de positif sur cette mousse, à moins de l'avoir sous les yeux; c'est pourquoi je me bornerai à la mentionner ici d'après Loureiro.

* *Porella* (imbricata) *foliis lanceolatis, quinquefariàm imbricatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 839.

Ses tiges sont droites, longues de trois pouces, rameuses; les feuilles imbriquées sur cinq rangs, lancéolées, linéaires, recourbées, ondulées, blanchâtres; une anthère sessile, nue, ovale, poreuse, à plusieurs loges; point de coiffe.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Cochinchine. (*Lour.*)

PORES. *Pori*. Ce mot, dit M. Decandolle, se prend en trois sens. 1°. On désigne sous le nom de *pores*, en général, tout orifice très-petit, visible seulement au microscope, & situé sur le tissu membraneux interne ou externe.

2°. On appelle souvent *pores insensibles* ou *pores cellulaires*, les orifices jusqu'ici inconnus, mais qu'on suppose exister sur la partie interne du tissu cellulaire, & qu'on regarde comme les organes de l'évaporation insensible.

3°. On appelle enfin du nom de *pores*, des organes très-visibles, savoir, les *pores corticaux;* ils sont aussi nommés *stomales* par Link; *glandes corticales* par Saussure; *pores alongés* ou *grands pores* par Mirbel; *pores de l'épiderme* par Rudolphi; *glandes miliaires* par Guettard; *glandes épidermoïdales* par la Métherie. Ce sont des pores ovales, très-visibles au microscope, & quelquefois même à la loupe, qu'on observe sur le parenchyme des feuilles, des calices & des jeunes pousses des plantes vasculaires, mais seulement sur les surfaces destinées à vivre hors de la terre ou de l'eau. Ces organes paroissent servir à l'exhalaison, & peut-être à l'imbibition des vapeurs aqueuses. (*Théor. élém. de bot.*)

PORIA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

PORION : nom vulgaire du NARCISSE DES BOIS.

PORLIERA hygrométrique. *Porliera hygrometrica*. Flor. peruv.

Porliera foliis abruptè pinnatis, foliolis linearibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. & chil. Prodr. pag. 55, & Syst. Flor peruv. pag. 94.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des rutacées, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées sans impaire.

La seule espèce qui compose ce genre n'est connue que par son caractère générique, qui consiste dans :

Un calice à quatre folioles égales; quatre pétales connivens, en ovale renversé; huit étamines égales, insérées sur autant de glandes en écaille; quatre styles; quatre drupes connivens.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux arides & pierreux. Ses feuilles sont hygrométriques, & son bois passe pour sudorifique.

POROCARPUS *helminthotheca*. Gærtner, de Fruct. & Sem. 2. pag. 473. tab. 178. fig. 4.

Ce fruit est un drupe charnu, de la grosseur d'un très-gros pois, globuleux, un peu rétréci à sa base, & percé par une ouverture ample & noirâtre, ridée, en bosses. L'écorce est très-mince; elle revêt une coque presque ligneuse, d'un brun-pâle, remplie d'une substance pulpeuse, & divisée intérieurement en loges nombreuses, cylindriques, placées au-dessus les unes des autres, distinctes & couvertes d'une pellicule blanchâtre; une semence cylindrique dans chaque loge, munie d'un périsperme charnu, de même forme. La plante qui produit ce fruit n'est pas connue; il vient de l'île de Ceylan, où il porte le nom de *kette-kahala*.

POROSTEMA. Schreb. (*Voyez* OCTOTÈE, *Dict.*)

PORPHYRA. Lour. Ce genre a été réuni aux *callicarpa*. (*Voyez* CALLICARPE, *Suppl.*, n°. 15.)

PORREAU. (*Voyez* POIREAU & AIL.)

PORRUM. Genre de Tournefort, réuni aux *allium* de Linné, qui n'en diffère que par la forme cylindrique de sa bulbe solitaire.

PORTE-BANDEAU : nom vulgaire de l'ÉTHULIE nodiflore, n°. 2.

PORTE-CHAPEAU : nom du *paliurus*. (*Voyez* PALIURE.)

PORTE-COLLIER : nom vulgaire de l'*osteospermum moniliferum*, n°. 4, que Vaillant avoit nommé *molinifera*.

PORTE-FEUILLE : nom que l'on donne à l'*asperugo procumbens*, à cause de ses calices comprimés à la maturité des fruits.

PORTE-NOIX : nom que l'on donne à Cayenne au CARYOCAR.

PORTESIA. Illustr. Gen. tab. 302, fig. 1, *portesia ovata;* — fig. 2, *portesia mucronata*, Dict. *Sub trichiliâ*, n^{os}. 8. 9.

Observations. J'ai donné la description de ce genre à la suite du *trichilia*, en annonçant qu'il devoit en être séparé. (*Voyez* TRICHILIE.)

PORTLANDIA. Illustr. Gen. tab. 162, *portlandia grandiflora*, n°. 1.

Observations. Quelques auteurs ont regardé, avec assez de raison, le *coutarea* d'Aublet, seu *portlandia hexandra* Linn., comme formant un genre particulier. Il est également douteux que le *portlandia corymbosa* de la *Flore du Pérou* appartienne à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

5. PORTLANDIA à corymbes. *Portlandia corymbosa*. Flor. peruv.

Portlandia floribus corymbosis; foliis ovatis, acutis lanceolatisque; stipulis subovatis, floribus pentandris. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 49. tab. 190. fig. *a*.

Arbrisseau très-glabre, dont les tiges sont droites, hautes de quinze à dix huit pieds, couvertes d'une écorce cendrée, très-amère; les rameaux étalés, un peu comprimés, souvent grenus; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, étalées, ovales ou lancéolées, aiguës, très-entières, luisantes en dessus, longues de trois à quatre pouces; les stipules à demi circulaires, acuminées, persistantes; les corymbes terminaux; les pédicelles accompagnés de petites bractées subulées; le calice une fois plus court que le tube de la corolle, à cinq découpures courtes, aiguës, subulées; la corolle infundibuliforme, blanche, quatre fois plus longue que le calice; le limbe à cinq découpures étalées & puis rabattues; une capsule brune, turbinée, un peu comprimée, à deux lobes, à dix nervures; les semences jaunâtres, plus claires à leurs bords.

Cette plante croit dans les Andes du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

PORTULACA. (*Voyez* POURPIER.)

PORTULACARIA d'Afrique. *Portulacaria afra.* Jacq.

Portulacaria foliis oppositis, cuneato-rotundis, crassis; caule frutescente. (N.)

Portulacaria afra. Jacq. Collect. 1. pag. 162. tab. 22.

Claytonia portulacaria. Linn. & Dict. n°. 3. — Illustr. Gen. tab. 144. fig. 2.

Cette plante avoit été réunie par Linné aux *claytonia*; Jacquin en a fait avec raison un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à deux folioles; cinq pétales; cinq étamines; trois styles; une capsule à trois valves, à une loge monosperme. (*Voyez* CLAYTONE, *Dict.*, n°. 3.)

Cet arbrisseau est cultivé dans les jardins de botanique. Il se rapproche des *crassula*. Ses fleurs sont petites, couleur de rose, placées le long des jeunes rameaux; ses feuilles charnues, opposées, presque rondes, rétrécies en pointe à leur base. Son port & ses fruits la distinguent du *claytonia*.

PORTULACÉES (Les). *Portulaceæ.* Famille de plantes ainsi nommée, du genre *portulaca*, qui en fait partie. Elle renferme des herbes ou des arbrisseaux dont les feuilles sont alternes ou opposées, très-souvent charnues.

Le *calice* est monophylle, divisé à son sommet; la *corolle* polypétale, rarement monopétale, ou nulle, attachée à la base ou vers le milieu du calice; les *étamines* en nombre défini, rarement indéfini, adhérentes au calice; un *ovaire* simple, supérieur, surmonté d'un à trois styles ou stigmates; une *capsule* à une ou plusieurs loges monospermes ou polyspermes; l'*embryon* placé autour d'un périsperme farineux ou charnu.

Les genres renfermés dans cette famille sont:

I. *Fruit uniloculaire.*

Les pourpiers.	*Portulaca.*
Les portulacaria.	*Portulacaria.*
Les talins.	*Talinum.*
Les turnères.	*Turnera.*
Les bacopes.	*Bacopa.*
Les monties.	*Montia.*
Les rokèjes.	*Rokejeka.*
Les tamaris.	*Tamarix.*
Les télèphes.	*Telephium.*
Les corrigioles.	*Corrigiola.*

II. *Fruit à plusieurs loges.*

Les trianthèmes.	*Trianthema.*
Les liméoles.	*Limeum.*
Les claytones.	*Claytonia.*
Les gisèques.	*Gisekia.*

Nota. Plusieurs genres rapportés à cette famille exigent un nouvel examen, & peut-être deviendront le type d'une nouvelle famille. Les *scleranthus*, placés d'abord parmi les portulacées, se rapportent davantage à la famille des arroches. Le genre *gymnocarpus* est réuni aux *trianthema.*

POSIDONIA. (*Voyez* KERNERA, *Suppl.*)

POSOQUERIA (*Voyez* POSOQUERI.) Illustr. Gen. tab. 165, *posoqueria longiflora*, n°. 1. Le nom de *cyrtanthus*, que Schrébère a substitué à celui-ci, a été employé pour un autre genre.

POSSIRA. (*Voyez* POSSIRE.)

POSSIRE. *Possira.* Illustr. Gen. tab. 461, fig. 1, *possira triphyllos*, n°. 1; — fig. 2, *possira dodecandra*, n°. 3.

Observations. Ce genre a, depuis Aublet, reçu quelques autres dénominations; celle de *rittera* par Schébère, adoptée par Vahl; celle de *swartia* par Willdenow, probablement parce qu'il y réunit le *tounatea* que Schrébère avoit nommé *swartia*, & qui, en effet, paroissent bien appartenir au même genre.

SUITE DES ESPÈCES.

4. POSSIRE à grandes fleurs. *Possira grandiflora.*

Possira (swartia grandiflora) *foliis simplicibus*;

oblongo-ovatis ; pedunculis subtrifloris ; petalo subrotundo, reniformi, maximo; leguminibus oblongis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1220.

Rittera grandiflora. Vahl, Egl. 2. pag. 37, & Plant. amer. dec. 1. tab. 9.

Cette plante se distingue à peine du *possira simplex;* les feuilles sont plus minces, plus étroites, plus acuminées; les fleurs plus grandes, ordinairement au nombre de trois sur chaque pédicelle. Ses rameaux sont glabres, bruns, cylindriques; les feuilles ovales, alongées, glabres, veinées, un peu ondulées, un peu acuminées, obtuses; les pétioles munis, à leur sommet, de deux dents peu sensibles; les stipules sétacées; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles longs d'un pouce; les bractées fort petites; le calice coriace, se divisant en deux, trois ou quatre lanières ovales, inégales, trois fois plus courtes que les pétales; un seul pétale onguiculé, arrondi, réniforme, long d'un pouce & demi; l'onglet très-court; les étamines nombreuses, plus courtes que la corolle; quinze plus longues que les autres, écartées du pétale avec le style; l'ovaire pédicellé, lisse, comprimé; le stigmate aigu; une gousse longue de deux pouces, à une ou deux semences.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

5. POSSIRE ailé. *Possira pinnata.*

Possira (swartia pinnata) *foliis pinnatis; petioli communi tereti.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1220.

Rittera (pinnata) *foliis pinnatis.* Vahl, Egl. 2. pag. 38.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques; les feuilles alternes, longues d'un pied, ailées avec une impaire, composées de deux paires de folioles opposées, longues de sept pouces, glabres, elliptiques, entières, acuminées; les grappes géminées, longues d'un demi-pied; les pédoncules anguleux, chargés d'un duvet léger & grisâtre; le calice d'abord globuleux, de la grosseur d'un pois; le pétale arrondi, onguiculé, de moitié plus long que le calice; les filamens nombreux; deux opposés au pétale, plus longs que les autres; une gousse pendante, pédicellée, longue de six pouces, resserrée entre chaque semence.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♄ (*Vahl.*)

POTALIA. (*Voyez* POTALIE.) Illustr. Gen. tab. 348, *potalia amara*, n°. 1.

POTAMEIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. p. 5. n°. 16.

Genre de plantes dicotylédones, de la famille des lauriers, qui a de grands rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, linéaires-lancéolées; les fleurs petites, globuleuses, axillaires, paniculées; les rameaux étalés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice urcéolé, à quatre lobes; point de corolle; quatre étamines; les filamens courts, élargis, insérés sur les lobes du calice; quatre glandes arrondies à la base de l'ovaire; un ovaire simple; presque point de style; un drupe ovale, monosperme, rétréci à sa base; un noyau; l'embryon sans périsperme; la radicule inférieure & latérale.

Cette plante croît à Madagascar, le long des fleuves. ♄ (*Pet.-Th.*)

POTAMOGETON & POTAMOT. Illustr. Gen. tab. 89, *potamogeton natans*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *potamogeton natans*, n°. 1, offre quelques difficultés. D'après M. Smith, *Flor. brit.*, la plante de Linné appartiendroit à notre *potamogeton heterophyllum*, ou peut être au *fluitans;* celle décrite sous le nom de *potamogeton natans*, seroit alors une espèce particulière, qui ne seroit pas mentionnée dans Linné. Comment cette espèce, assez bien figurée dans Fuchs & autres, auroit elle échappé à Linné? D'un autre côté, son Herbier, possédé par M. Smith, donne une grande autorité à l'opinion de ce dernier auteur. Enfin, ces deux espèces, assez bien distinguées, auroient-elles été confondues comme variétés?

2°. Je pense que le *potamogeton fluitans*, rapporté d'abord, comme variété, au *potamogeton natans*, n°. 1, doit être en effet conservé comme espèce. Il faut y ajouter le *potamogeton variifolium*. Thor. Chlor. Land. 47. (*Exclus. synon. Rothii & Willd.*) Cette espèce est remarquable par ses deux sortes de feuilles, les unes inférieures, étroites, linéaires, semblables à celles du *potamogeton pectinatum;* les supérieures flottantes, longuement pétiolées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités. De l'aisselle de ces feuilles sortent de jeunes rameaux munis de feuilles linéaires. L'épi est ovale, terminal, long de trois ou quatre lignes; son pédoncule un peu épais, long de quatre à quinze lignes. Cette espèce croît dans les ruisseaux, aux landes, dans les Pyrénées, aux environs de Tarbes.

3°. Au *potamogeton lucens*, n°. 6, M. Decandolle ajoute une variété β, *longifolium*, distinguée par la longueur extraordinaire de ses feuilles, qui ont souvent un pied de long sur huit ou neuf lignes de largeur, terminées à leurs deux extrémités en une pointe alongée. Cette variété a été trouvée dans la rivière de Bapaume, par M. Gaersent.

4°. L'individu d'après lequel j'ai décrit le *potamogeton serratum*, n°. 8, appartient plutôt, comme variété, au *potamogeton crispum;* le *potamogeton serratum* Linn., que M. Decandolle a nommé, avec

plus de raison, *potamogeton oppositifolium*, Flor. franç. 3, pag. 186, & var. β, *angustifolium*, Flor. franç. Suppl. pag. 311, confondu souvent avec le *potamogeton crispum*, en diffère par toutes ses feuilles opposées, même les inférieures, plus transparentes, d'un vert plus clair, entières sur leurs bords; celles du sommet très-rapprochées & disposées sur deux rangs; les stipules fort petites & non ciliées à leur sommet, comme celles du *potamogeton crispum*. Elle croît dans les ruisseaux, aux environs de Paris. La variété β est très-distincte, & pourroit peut-être en être séparée comme espèce. Ses tiges, dit M. Decandolle, sont dichotomes, souvent dès leur base, qui est rampante; les feuilles opposées, lancéolées, très-aiguës, distantes, à cinq, quelquefois trois nervures; les pédoncules au moins de la longueur des feuilles; souvent un épi globuleux, composé de quatre à cinq fleurs. Elle croît dans les eaux tranquilles, aux environs de Montpellier. (*Decand.*)

5°. Le *potamogeton heterophyllum* offre plusieurs variétés qu'on seroit presque tenté de convertir en espèces. Les feuilles inférieures, submergées, sont plus ou moins alongées, plus ou moins rapprochées; les supérieures, flottantes, ont une forme parfaitement ovale, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, variables dans leur grandeur; d'autres sont plus alongées, presque lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités. J'en possède un exemplaire de la Caroline septentrionale, qui est peut être une espèce distincte. Ses feuilles inférieures sont linéaires, graminiformes, longues de trois à quatre pouces; les supérieures longues de deux pouces, ovales-lancéolees, rétrécies à leur base, obtuses ou à peine aiguës à leur sommet; les épis axillaires, plus courts que les feuilles, mais plus longs que les pétioles. D'ailleurs, ils ne m'ont offert aucun caractère différent de ceux du *potamogeton heterophyllum*. Cette plante ne seroit-elle pas le *potamogeton fluitans* Linn.?

6°. Je ne peux rien dire du *potamogeton zoosteræfolium* Schen., qui croît dans le nord de l'Europe, & qui ne m'est point connu.

Suite des espèces.

13. Potamogeton alongé. *Potamogeton oblongum.* Viv.

Potamogeton foliis omnibus natantibus, oblongis; stipulis petiolo triplo longioribus. Vivian, Fragm. Flor. ital. pag. 1. tab. 2, & Ann. bot. vol. 1. part. 2. pag. 102. — Decand. Flor. franç. Suppl. 310.

Potamogeton plantago. Baster. Essai, pag. 64.

Très-voisin du *potamogeton natans*, dont il n'est peut-être qu'une variété, il s'en distingue par sa stature beaucoup plus petite; par ses feuilles alongées, moins élargies; par la longueur de ses stipules. Ses tiges sont simples, articulées; les nœuds supérieurs très-rapprochés; les feuilles longuement pétiolées, longues de deux pouces, larges d'un pouce, un peu aiguës, nerveuses & roussâtres en dessous; les pétioles planes en dessus; les stipules membraneuses, amplexicaules, trois & quatre fois plus courtes que les pétioles; les pédoncules axillaires, solitaires, de la longueur des feuilles; les fleurs serrées, presque verticillées, réunies sur un épi cylindrique, long d'un pouce; les semences glabres, arrondies, un peu comprimées à leur base.

Cette plante croît dans l'Anjou, la Sologne, en Italie, dans les marais, sur le sommet du mont Scagia, dans la Ligurie. (*Viv.*)

14. Potamogeton strié. *Potamageton striatum.* Flor. peruv.

Potamogeton foliis linearibus, striatis; caule compresso, floribus spicatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 70. tab. 106. fig. 6.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges comprimées, striées; ses rameaux alternes; ses feuilles vaginales à leur base, linéaires, alternes, longues de trois pouces, larges de trois lignes, striées longitudinalement, obtuses, un peu mucronées; les supérieures quelquefois opposées; leur gaîne membraneuse, fendue à sa base; les pédoncules solitaires, axillaires, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, peu nombreuses, disposées en un épi lâche; les semences d'un vert d'olive.

Cette plante croît au Chili, dans les eaux vives, aux environs de Lima. (*Flor. peruv.*)

15. Potamogeton à huit étamines. *Potamogeton octandrum.*

Potamogeton (hydrogeton heterophyllum) *foliis inferioribus subulato-linearibus, summis ovatis, acuminatis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 301.

Malgré ses huit étamines, cette plante doit être nécessairement rapportée aux *potamogetons*, se rapprochant du *potamogeton natans*. Ses tiges sont rameuses, alongées; les feuilles inférieures linéaires-subulées; les supérieures ovales, aiguës à leur sommet, glabres, très-entières; les fleurs petites, verdâtres, disposées en épis serrés, alongés, terminaux; huit étamines; les anthères ovales, sessiles, placées sur le réceptacle; quatre semences, ou plutôt quatre noix ovales, monospermes.

Cette plante croît dans les eaux, à la Cochinchine. (*Lour.*)

16. Potamogeton obscur. *Potamogeton obscurum.* Decand.

Potamogeton foliis omnibus submersis, alternis, ovato-oblongis, utrinquè acutis, subsessilibus, multinerviis, integris; stipulis lato-lanceolatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 311.

Potamogeton serratum. Germ. 1. p. 73, & vol. 2. pag. 205. Ex Coeh. in Litt.

Potamogeton fluitans. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1391. — Non Roth.

Cette plante, dit M. Decandolle, est d'une couleur rousse & foncée, qui la rend très-facile à reconnoître; elle est presqu'entièrement cachée sous l'eau, excepté l'épi qui est saillant, & quelquefois des feuilles supérieures à demi flottantes. Les tiges sont longues, cylindriques; les feuilles minces, alternes, ovales, alongées, presque sessiles, rétrécies à leurs deux extrémités, entières, à quinze ou dix-sept nervures, longues de quatre à six pouces, sur environ un pouce de large; les supérieures un peu plus coriaces, plus longuement rétrécies en pétiole, plus elliptiques; les stipules larges, lancéolées; les pédoncules cylindriques, un peu épais, à peu près de la longueur des feuilles; l'épi serré, cylindrique, long d'un pouce.

Cette plante a été découverte par M. Koch, dans les ruisseaux, aux environs de Kaiserslautern. ♃ (*Decand.*)

17. POTAMOGETON à longues feuilles. *Potamogeton longifolium.*

Potamogeton foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè acutis, subsessilibus; pedunculis longitudine foliorum; spicâ longâ, tereti. (N.) — Gay, Ined.

Cette espèce se rapproche du *potamogeton oblongum;* elle en diffère très-distinctement par ses feuilles presque sessiles, alongées, lancéolées, minces, entières, longues de six à neuf pouces, larges d'un pouce & demi, très-aiguës au sommet, rétrécies à leur base en un pétiole très-court; la nervure du milieu un peu épaisse, accompagnée de quatre ou six autres très-fines; les stipules alongées, étroites, vaginales; le pédoncule axillaire, presque de la longueur des feuilles, soutenant un épi cylindrique, un peu lâche, long de deux pouces.

Cette plante a été recueillie par M. Gay, aux environs de Paris, dans la rivière de Juine à Bourray. (*V. s.*)

18. POTAMOGETON spatulé. *Potamogeton spathulatum.* Zitz.

Potamogeton foliis oblongo-spathulatis, in petiolum basi decurrentibus; pedunculo petiolis multò breviori, spicâ brevi. (N.) — Zitz. Catal. Plant. du Mont-Tonnerre.

Ses tiges sont grêles, comprimées, très-foibles, garnies de feuilles alternes, pétiolées, alongées en spatule, entières, très-obtuses, longues de trois pouces & plus, larges de huit lignes, rétrécies & décurrentes à leur base, sur la partie supérieure d'un pétiole plane, plus long que les feuilles; les épis courts, petits, cylindriques, obtus; les pédoncules au moins de moitié plus courts que les pétioles.

Cette plante croît aux environs de Mayence; elle m'a été communiquée par M. Gay. (*V. s.*)

19. POTAMOGETON noueux. *Potamogeton nodosum.*

Potamogeton caule nodoso; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, longè petiolatis; spicis axillaribus, folio longioribus; pedunculo crasso, fistuloso, interdùm suprà basin emittente alteram spicam sessilem. (N.)

On pourroit soupçonner que cette plante devroit appartenir au *potamogeton fluitans*, lequel, comme je l'ai dit, doit rester comme espèce distincte. Dans celle dont il s'agit ici, je n'ai vu que des feuilles d'une seule sorte. Ses tiges sont longues, flottantes, rameuses, formant, de distance à autre, des nœuds d'où sortent des rameaux & plusieurs feuilles longuement pétiolées, alongées, lancéolées, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de trois à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, membraneuses, légèrement nerveuses; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, épais, fistuleux, terminés par un épi cylindrique, long d'un pouce. Quelquefois le pédoncule se fend à environ un pouce au-dessus de la base; il en sort un second épi court, sessile.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonet. (*V. s.*)

20. POTAMOGETON capillaire. *Potamogeton capillaceum.*

Potamogeton foliis submersis capillaceis; emersis suboppositis, ovatis, subacutis; caule ramosissimo. (N.)

On pourroit peut-être considérer cette espèce comme une des variétés du *potamogeton heterophyllum;* mais elle est tellement remarquable par son port & ses feuilles submergées, qu'elle mérite d'être distinguée. Ses tiges sont grêles, divisées en rameaux très-nombreux, presque longs d'un pied. Les feuilles submergées sont nombreuses, très-fines, alternes, capillaires, longues de trois à quatre pouces & plus; les feuilles flottantes pétiolées, ovales, un peu aiguës, à peine longues d'un pouce, assez généralement opposées, & celle où croît l'épi plus petite & beaucoup plus étroite; les épis solitaires, pédonculés, axillaires, courts, un peu épais, plus courts que les feuilles.

Cette plante croît dans les fossés des rizières, à la Caroline septentrionale, où elle a été recueillie par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desfont.*)

21. POTAMOGETON lancéolé. *Potamogeton lanceolatum.*

Potamogeton foliis oblongo-lanceolatis, inferioribus alternis, subsessilibus; superioribus oppositis, petiolatis; spicis pedunculatis, folio longioribus. (N.)

Cette espèce se rapproche du *potamogeton crispum*. Ses tiges sont grêles, presque filiformes; les feuilles inférieures distantes, alternes, planes, entières, lancéolées, sessiles, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, point crépues, longues au plus d'un pouce & demi, larges de six lignes; les supérieures semblables, mais opposées & médiocrement pétiolées; les pédoncules droits, axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant un épi épais, obtus, cylindrique.

Cette plante a été recueillie dans la haute Carniole, dans le lac Wachein. (*V. s. in herb. Desf.*)

POTAMOPHILA. (*Voyez* POTAMOPHILE, *Suppl.*)

POTAMOPHILE à petites fleurs. *Potamophila parviflora.* Brown.

Potamophila foliis angustis, subinvolutis; paniculâ erectâ, effusâ; culmo subramoso. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 211. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 127.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *oryza*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, qui croissent en gazon dans les eaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames ou monoïques; un calice bivalve, uniflore, très-petit; une corolle bivalve, mutique; la valve extérieure pourvue de cinq nervures, l'intérieure de trois; deux écailles à la base de l'ovaire; six étamines; deux styles.

Ses tiges sont simples ou médiocrement rameuses, hautes de trois à cinq pieds, réunies en gazons touffus, & occupant très-souvent dans les eaux un vaste espace. Les feuilles sont alternes, étroites, médiocrement roulées en dedans; leur gaîne porte à son orifice une membrane alongée, déchiquetée. Les fleurs sont disposées en une panicule droite, étalée; elles sont polygames & très-souvent monoïques; les supérieures sont mâles ou hermaphrodites; les autres femelles. Dans celles-ci, les stigmates sont beaucoup plus grands, & les étamines avortées. Dans les unes & les autres, le calice est bivalve, uniflore, très-petit; la corolle bivalve, mutique, membraneuse; la valve extérieure munie de cinq nervures, l'intérieure de trois; l'ovaire pourvu à sa base de deux petites écailles; les étamines au nombre de six; deux styles; les stigmates plumeux.

Cette plante croît dans les eaux, à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

POTAMOT. (*Voyez* POTAMOGETON.)

POTELÉE, HANNEBANE : noms que porte la jusquiame, *hyoscyamus niger* Linn.

POTENTILLA (*Voyez* POTENTILLE.)

POTENTILLE. *Potentilla.* Ill. Gen. tab. 442, fig. 1, *potentilla reptans*, n°. 27; — Tournef. tab. 153; — fig. 2, *potentilla norvegica*, n°. 40, & Gærtn. tab. 73; — fig. 3, *potentilla aurea*, n°. 25, & Haller, tab. 21.

Observations. 1°. La description du *potentilla intermedia*, n°. 17, a été faite d'après un individu que j'ai reconnu depuis ne pas appartenir à la plante de Linné, qui se distingue par ses tiges à peine velues, plusieurs fois bifurquées, ascendantes; les feuilles inférieures longuement pétiolées, à sept folioles alongées, profondément dentées; les caulinaires à cinq folioles moins pétiolées, presque glabres, cunéiformes à leur base, puis élargies & arrondies à leur sommet; les pétioles pileux; les feuilles terminales presque sessiles, à trois folioles étroites, à dentelures profondes; les stipules étroites, lancéolées, aiguës, très-entières. Les pédoncules sont grêles, élancés, un peu velus, situés à l'extrémité des tiges ou dans la bifurcation des rameaux; la corolle d'un jaune-vif, à peine plus longue que le calice. Il faut retrancher de la synonymie celle de C. Bauhin & de Tournefort, qui appartient, d'après M. Nesler, au *potentilla opaca.*

Il faudra remplacer le *potentilla intermedia*, n°. 17, par la phrase suivante, que j'indique comme une espèce particulière, n'ayant pu la rapporter à aucune de celles connues.

Potentilla (trilobata) *villosa, foliis inferioribus quinatis; foliolis lanceolatis, dentatis; foliis superioribus simplicibus, trilobis; pedunculis axillaribus, calice hirsutissimo, corollis magnis.* (N.)

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal.

2°. Au *potentilla frigida*, n°. 47, il faut ajouter la synonymie & les variétés suivantes :

Fragaria foliis ternatis, hirsutis; caulinis tripartitis, stipulis ovato-lanceolatis. Haller, Helv. n°. 1115.

Potentilla helvetica. Schleich, Catal. pag. 40.

Potentilla norvegica. Sut. Flor. helv. 1. p. 310.

β. Potentilla

Trifolium saxatile, hirsutissimum. C. Bauh. Prodr. 143.

β? Potentilla suffruticosa. Pourr. Act. Tolos.

Les nombreux échantillons que j'ai observés de cette plante m'ont offert plusieurs variétés, qu'on ne peut regarder comme autant d'espèces quand on en suit les caractères avec attention. Quelquefois ses racines produisent une tige grêle, à peine feuillée, longue de deux pouces & plus; des feuilles radicales longuement pétiolées, plus ou moins pileuses : plus souvent cette plante est fort petite & très-velue. La variété β est une pygmée de quelques lignes, très velue, petite dans toutes ses parties. Elle se rapproche beaucoup du *potentilla brauniana*, Suppl.

3°. M. Decandolle a substitué au *potentilla monspeliensis*, n°. 38, le nom de *potentilla Morisoni*, Catal. Hort. Monsp. pag. 135, parce que cette plante, d'après ses observations, ne croît ni à Montpellier, ni en Europe. Elle est originaire du Canada ou de la Virginie, d'où Morison dit en avoir reçu les semences. Elle ne diffère du *potentilla norvegica* que par ses folioles ovales & non lancéolées. Il est très-probable que le *potentilla hirsuta*, Mich. Amer., est la même plante.

4°. Au *potentilla verna*, n°. 22, ajoutez : variété *β, hirsuta*, Decand. Flor. franç. Suppl. 542; — *potentilla subacaulis*, Lapeyr. Abr. pyr. 290. — Non Linn.

Var. *γ, nana.* Decand. l. c.

Parmi les nombreuses aberrations que présente le *potentilla verna*, dit M. Decandolle, je citerai les deux suivantes : la variété β, recueillie sur les pelouses élevées des Pyrénées orientales, très-petite, très-hérissée de poils non couchés & courts, comme dans le *potentilla subacaulis*, mais étalés, longs & soyeux. La variété γ, observée en Dauphiné, au sommet du Galibier, est très-petite, rabougrie, presque glabre, fort semblable au *potentilla frigida*, mais ayant ses feuilles à cinq & non à trois folioles.

Faudra-t-il en séparer le *potentilla filiformis* Vill., qui est le *potentilla heterophylla* Lapeyr. Abr. pag. 289; *potentilla salisburgensis*, Wulf. in Jacq. Collect. 2, pag. 68, & Icon. Rar. 3, tab. 490; — *potentilla verna* β Willd.? Elle en diffère par ses feuilles, la plupart radicales, à cinq folioles obtuses, incisées en dents de scie, très-hérissées; celles de la tige en petit nombre, à trois folioles; les tiges grêles, filiformes, ascendantes, terminées par une à trois fleurs pédicellées; les pétales d'un jaune-doré, un peu plus longs que le calice, obtus ou un peu échancrés. (*Decand.*)

5°. Notre *potentilla valderia*, n°. 35, n'est point l'espèce de Linné, d'après M. Decandolle, qui rapporte au *potentilla nivalis* les synonymes de Tournefort & d'Allioni. Elle n'a que cinq folioles cunéiformes, dentées, glabres en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous. Le *potentilla integrifolia*, Lapeyr. Abr. pyr. 291, n'en est qu'une variété qui en diffère par les feuilles de la tige, dont les folioles sont un peu plus petites, entières au sommet & presque semblables aux stipules. Elle croît dans les Pyrénées orientales.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles ailées.*

48. POTENTILLE à feuilles d'aigremoine. *Potentilla agrimonioides.* Marsch.

Potentilla foliis pinnatis; foliolis ovato-oblongis, obtusis, profundè dentatis, pubescentibus; inferioribus remotioribus, diminutis; caule adscendente. Marsch. Flor.

Potentilla. Gmel. Sibir. 3. tab. 38.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *potentilla pensylvanica* & *cicutariæfolia*; elle est velue, de couleur verte, point soyeuse. Ses tiges sont ascendantes, médiocrement rameuses, hautes de huit à dix pouces; ses feuilles ailées, composées de neuf, sept, quelquefois cinq folioles, assez semblables à celles du *potentilla recta*, mais plus courtes & plus profondément incisées, ovales, alongées, obtuses, pubescentes, à découpures profondes, obtuses; les inférieures plus distantes, plus étroites; les supérieures presque conniventes à leur base; les stipules entières, subulées ou quelquefois munies d'une ou de deux dents; les fleurs de la grandeur de celles du *potentilla argentea*.

Cette plante croît sur les montagnes de l'Arménie. ♃ (*Marsch.*)

49. POTENTILLE à fleurs de benoîte. *Potentilla geoides.* Marsch.

Potentilla foliis pinnatis; foliolis subrotundis, sublobatis, crenatis, hirsutis, extimis majoribus; caulibus erectiusculis; calicibus obtusis, corollam subæquantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 404.

Potentilla fragarioides. Habl. Taur. pag. 147.

Geum potentilloides. Pall. Ind. taur. pag. 87.

Ses feuilles, surtout les trois dernières folioles, grandes & arrondies, donnent à cette plante l'aspect du *geum urbanum*; les autres folioles sont plus petites, un peu arrondies, presque lobées, hérissées, crénelées à leur contour; les tiges redressées; les stipules ovales & dentées; les fleurs disposées en une panicule presque dichotome; les calices presqu'aussi longs que la corolle; leurs découpures ovales, alongées, obtuses; les alternes quatre fois plus courtes; les pétales jaunes, arrondis; toute la plante couverte de poils roussâtres.

Cette plante croît sur les rochers de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

50. POTENTILLE de Saléſove. *Potentilla Saleſovii.* Willd.

Potentilla foliis pinnatis, ſubtùs albo-tomentoſis; foliolis ſerratis, caule fruticoſo. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 552. — Steph. in Litt.

Cette eſpèce n'eſt peut-être qu'une ſimple variété du *potentilla fruticoſa.* D'après les caractères indiqués par Willdenow, elle n'en diffère que par ſes feuilles dentées en ſcie & non entières, blanches, tomenteuſes en deſſous, & non ſimplement pubeſcentes. Ses tiges ſont ligneuſes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

51. POTENTILLE hiſpide. *Potentilla hiſpida.* Willd.

Potentilla foliis interruptè pinnatis, patenti-piloſis; foliolis lanceolatis, inciſo-dentatis, ſummis baſi decurrentibus; ſtipulis inciſis; petalis obcordatis, calice majoribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 553.

Très-peu différente du *potentilla penſylvanica*, les caractères qui l'en diſtinguent ſont conſtans, ſelon Willdenow. Elle en diffère par ſes feuilles ailées avec interruption, chargées de poils pileux, étalés & non couchés. Les ſtipules ſont inciſées & non entières; les pétales en cœur renverſé, plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

52. POTENTILLE à feuilles étroites. *Potentilla anguſtifolia.* Decand.

Potentilla piloſa, foliis pinnatis; foliolis apice dentatis, linearibus, ſuperioribus quinatis, inferioribus ſeptenis; petalis vix calice longioribus, emarginatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 540.

Potentilla hirta. Lap. Abr. 289. (*Excluſ. ſyn.*)

On diſtingue aiſément cette eſpèce à ſes folioles très-étroites, linéaires ou un peu en coin, terminées par trois ou cinq dents aiguës. Sa racine eſt brune, un peu ligneuſe; ſes tiges au nombre de trois ou quatre, longues de ſix ou huit pouces, rougeâtres, droites ou un peu aſcendantes, hériſſées, ainſi que les feuilles, de longs poils blancs; les ſtipules entières, étroites; les ſupérieures à cinq folioles; les inférieures à ſept, dont deux extérieures très-petites; les fleurs jaunes, aſſez grandes, réunies quatre ou cinq au ſommet des tiges, médiocrement pédicellées; les pétales échancrés à leur ſommet, un peu plus longs que les lobes du calice.

Cette plante croît dans les lieux ſecs & arides des Pyrénées orientales. ♃ (*Decand.*)

53. POTENTILLE à dents fines. *Potentilla arguta.* Pursh.

Potentilla erecta, ſimplex, pubeſcens, foliis pinnatis; foliolis ovatis, argutè dentatis, exterioribus majoribus; ſtipulis rhomboideis, inciſis; floribus terminalibus, conferto-corymboſis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 736.

Ses tiges ſont droites, ſimples, pubeſcentes, garnies de feuilles larges, ailées; les folioles ovales, finement dentées à leur contour, pubeſcentes; les extérieures plus grandes; les ſtipules rhomboïdales, inciſées; les fleurs jaunes, terminales, diſpoſées en un corymbe touffu.

Cette plante croît à la Louiſiane. ♃ (*Pursh.*)

54. POTENTILLE diffuſe. *Potentilla diffuſa.* Willd.

Potentilla foliis radicalibus ſubpinnatis, caulinis ternatis; foliolis lanceolatis, inæqualiter groſsè ſerratis, utrinquè cauleque patenti-piloſis; pedunculis alaribus, ſolitariis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 555.

Potentilla ruthenica, var. *β*, *diffuſa.* Neſtl. de Potent. pag. 39.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *potentilla ruthenica* & le *norvegica.* Elle reſſemble au premier par ſes feuilles radicales; elle en diffère par les poils de la tige, étalés & non couchés; elle diffère du ſecond par ſes poils bien plus abondans, & par les pédoncules ſitués non au-deſſus, mais dans l'aiſſelle des feuilles. Les pétales ſont émouſſés, plus courts que le calice; les feuilles radicales preſqu'ailées, les caulinaires ternées; les folioles lancéolées, à groſſes dentelures inégales, garnies à leurs deux faces de poils étalés. Elle paroît n'être qu'une variété du *potentilla ruthenica* obtenue par la culture.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♃ (*Willd.*)

55. POTENTILLE blanchâtre. *Potentilla caneſcens.* Decand.

Potentilla foliis quinatis; foliolis profundè ſerratis, ſuprà pubeſcentibus, ſubtùs albo-tomentoſis; calice hirſutiſſimo; petalis ſubemarginatis, longitudine calicis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 541. — Beſſer. Flor. gall. auſtr. 1. pag. 330. Ex Neſtl. Differt. ined. — *Potentilla parviflora.* Gaud.

Confer cum potentillâ inclinatâ. Dict. n°. 19. — *Potentilla recta.* Jacq. Auſtr. tab. 383.

β. Potentilla aſcendens. Willd. Enum. Plant. 554.

Rapprochée du *potentilla hirta*, cette eſpèce en diffère en ce que ſes tiges & ſes feuilles ſont couvertes, principalement en deſſous, non de poils hériſſés, mais d'un duvet blanchâtre, ſerré, mou

& couché. Les tiges sont droites ou un peu ascendantes; les stipules entières; les feuilles à cinq folioles profondément dentées en scie, pubescentes en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous; les calices très-velus; les pétales jaunes, échancrés ou tronqués au sommet, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux environs de Strasbourg & de Florence, dans les lieux secs & stériles. ♃ (*Decand.*)

** *Feuilles digitées.*

56. POTENTILLE de Savoie. *Potentilla sabauda.* Vill.

Potentilla foliis radicalibus quinatis, caulinis ternatis; foliolis subtùs subhirsutis, cuneiformibus, profundè dentatis; caule erectiusculo, pubescente; petalis emarginatis, calice majoribus. Dec. Synopf. p. 335, & Flor. franç. 4. pag. 458.

Potentilla sabauda. Vill. Ined. — *Potentilla rubens.* Vill. Dauph. 3. pag. 566. — Non Allion. *An potentilla filiformis?* Vill.

Confer cum potentillâ rubente? n°. 23.

Cette espèce a de grands rapports avec les *potentilla aurea* & *verna*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle est pourvue d'une racine dure, grêle, alongée, chargée vers son sommet d'écailles brunes. Il s'en élève plusieurs tiges droites, un peu étalées, longues de huit à dix pouces, pubescentes ou un peu velues, munies de feuilles radicales longuement pétiolées, à cinq folioles digitées, un peu velues, surtout en dessous, ovales, rétrécies en coin à leur base, & divisées vers leur sommet en cinq ou sept dents très-profondes, un peu obtuses; les pétioles hérissés de poils mous; les feuilles caulinaires sessiles, souvent opposées, accompagnées de deux grandes stipules foliacées, partagées en trois folioles incisées; les fleurs longuement pédonculées, au nombre de deux ou quatre; la corolle d'un jaune-doré, plus longue que le calice; les pétales en cœur renversé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, en Dauphiné, en Savoie, sur les montagnes élevées. ♃ (*Decand.*) Je la soupçonne être la même plante que le *potentilla rubens*, n°. 23, & le *potentilla salisburgensis* Jacq.

57. POTENTILLE des Pyrénées. *Potentilla pyrenaica.* Ram.

Potentilla foliis radicalibus quinatis, caulinis ternatis; foliolis hirtis, oblongo-cuneiformibus; calicinis laciniis subæqualibus, corollâ brevioribus; caule erectiusculo. Dec. Synopf. pag. 335, & Flor. franç. 4. pag. 459.

Potentilla adscendens. Lapeyr. Abr. pyr. 289. — Non Willd.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *potentilla aurea*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, distinguée par ses folioles, dont le contour n'est point bordé de poils blancs & soyeux, mais de poils épars, presque hérissés. Ses feuilles radicales se divisent en cinq folioles; les feuilles caulinaires ternées, hérissées, alongées, cunéiformes. Ses tiges sont presque droites; les divisions du calice presqu'égales; la corolle jaune, plus longue que le calice; les pétales un peu échancrés à leur sommet.

Cette plante croît dans les prairies des Pyrénées & aux environs de Barrèges. ♃ (*V. s.*)

Elle se rapproche beaucoup du *potentilla grandiflora*, dont elle diffère par ses feuilles radicales, à cinq folioles.

58. POTENTILLE cendrée. *Potentilla cinerea.* Decand.

Potentilla foliis quinatis, sericeo-tomentosis; foliolis ovatis, dentatis; petalis calice obtuso, paulò majoribus; caulibus prostratis. Decand. Synopf. pag. 335, & Flor. franç. 4. pag. 460. — Chaix, ex. Schleich, Cent. exf. n°. 58.

Potentilla opaca. Vill. Dauph. 3. pag. 566. — Pollich. — Non Linn. — *Potentilla arenaria.* Bark.

Pentaphyllum montanum, minus, luteo-tormentilla flore cineraceum. Barrel. Icon. Rar. tab. 709.

Selon M. Decandolle, cette plante a été souvent confondue avec le *potentilla verna* & le *potentilla opaca*, auxquels elle ressemble par son port & par la forme de ses feuilles; mais elle diffère de l'un & de l'autre, parce qu'elle est couverte, non de poils hérissés, mais d'un léger duvet soyeux, couché, & qui donne à son feuillage un aspect un peu cendré. Elle s'en éloigne encore par sa fleur plus grande, d'un jaune plus pâle, jamais marquée de tache orangée; enfin, par son calice plus court, à découpures obtuses.

Cette plante croît parmi les rochers & les broussailles, sur les montagnes, aux environs de Gap en Dauphiné. ♃ (*Decand.*)

59. POTENTILLE incisée. *Potentilla incisa.*

Potentilla foliis quinatis, subpilosis, superioribus subternatis; foliolis cuneiformi-oblongis, supernè incisis, infernè integris; pedunculis terminalibus, subgeminis; corollâ calice vix longiore. (N.) — Nestl. Potent. tab. 4. fig. 1.

Ses tiges sont grêles, légèrement pubescentes; les feuilles inférieures longuement pétiolées, à cinq folioles alongées, cunéiformes, à peine pileuses, entières & rétrécies en coin à leur moitié inférieure, irrégulièrement incisées à leur sommet; les feuilles supérieures, ou ternées ou entières, trifides, presque sessiles; les stipules en-

tières ou denticulées, lancéolées, aiguës. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent un ou deux pédoncules grêles, alongés, pubescens; le calice velu; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

60. POTENTILLE pédiaire. *Potentilla pedata.*

Potentilla hirta, foliis pedatis; foliolis linearibus, basi cuneatis, incisis; stipulis simplicibus, incisis; pedunculis multifloris, calicis segmentis subæqualibus. (N.) — Nestl. Potent. pag. 45. tab. 7.

Potentilla pilosa. Dec. Flor. franç. Suppl. 540. — *Rubens.* Allioni, Pedem. n°. 1486. (*Exclus. synon.*)

Cette espèce a des tiges droites, cylindriques, de couleur brune, chargées de poils fins & cendrés, rameuses à leur sommet; les feuilles digitées, composées de cinq à sept folioles inégales, étroites, linéaires, lâchement pileuses, rétrécies en coin à leur base, incisées à leur contour; les pédoncules axillaires & terminaux, ramifiés, presque paniculés, droits, alongés; les bractées, ainsi que les stipules, simples, linéaires, velues, incisées; les calices hérissés de poils cendrés; les divisions lancéolées, presqu'égales; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. s.*)

61. POTENTILLE laciniée. *Potentilla laciniosa.* Plant. Hung.

Potentilla hirta, foliis septenatis quinatisque; foliolis oblongis, laciniatis; stipulis profundè laciniatis, calicis segmentis inæqualibus, petalis calice multò longioribus. (N.)

Cette plante est probablement décrite dans un des volumes des *Plant. Hung.* que je n'ai pu consulter. Elle se rapproche beaucoup du *potentilla pedata;* elle est plus forte & plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles divisées en sept & cinq digitations inégales; les folioles oblongues-linéaires, rétrécies en pétiole, profondément laciniées; quelques-unes des découpures quelquefois dentées; les stipules serrées contre les tiges, presque vaginales, à plusieurs divisions presque filiformes; les pédoncules axillaires & terminaux, chargés à leur sommet de fleurs rapprochées, pédicellées; le calice hispide; ses divisions inégales, élargies à leur base, très-aiguës; la corolle d'un jaune-pâle, plus grande que le calice; les pétales échancrés, en cœur renversé.

Cette plante croît dans la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s.*)

62. POTENTILLE à fleurs nombreuses. *Potentilla floribunda.* Pursh.

Potentilla erecta, hirsutissima, stipulis ovatis, integris; foliis quinato-pinnatis; foliolis lineari-oblongis, margine revolutis; petiolis brevibus; corymbis terminalibus, dichotomis, densè multifloris; calicis laciniis subæqualibus; petalis subrotundis, longitudine calicis. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 355.

Potentilla fruticosa alpestris. Pallas, in Herb. Lamb. Ex Pursh.—Amman. Ruth, tab. 18. fig. 1.

Cette plante n'est peut-être qu'une simple variété du *potentilla fruticosa;* mais elle en est si différente par son port, que M. Pursh est porté à la regarder comme une espèce différente. Ses tiges sont ligneuses, à peine longues de dix huit pouces, droites, hérissées, très-rameuses. Ses feuilles sont ailées, à cinq folioles linéaires, alongées, roulées à leurs bords; les pétioles très-courts; les stipules ovales, entières; les fleurs touffues, très-nombreuses, disposées en corymbes terminaux, dichotomes; les folioles du calice presque toutes égales; les pétales arrondis, de la longueur du calice, tandis que, dans le *potentilla fruticosa*, les pétales sont en ovale renversé, plus longs que le calice; les cinq divisions alternes du calice linéaires, les autres ovales, plus larges.

Cette plante croît au Canada & à la Nouvelle-Yorck. ♄ (*Pursh.*)

63. POTENTILLE étalée. *Potentilla divaricata.* Decand.

Potentilla foliis digitatis; foliolis 5-7 oblongis, basi longè angustatis, profundè serratis, glabriusculis; stipulis pinnatis, caule erecto; corymbo laxo, divaricato; petiolis calicis longitudine emarginatis. Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 135. — Flor. franç. Suppl. 541.

On peut placer cette plante entre le *potentilla intermedia*, dont elle diffère par ses stipules pinnatifides, non entières, & le *potentilla recta*, dont elle est distinguée par son port, par ses poils très-rares, par ses folioles beaucoup plus étroites à leur base; enfin, par les corymbes plus lâches, plus étalés; les pétales plus petits. Ses tiges sont droites; ses feuilles digitées, composées de cinq à sept folioles alongées, presque glabres; longuement rétrécies à leur base, profondément dentées en scie; les stipules pinnatifides; les pétales échancrés, de la longueur du calice.

Cette plante croît à l'île de Corse. ♃? (*Decand.*)

* * * *Feuilles ternées.*

64. POTENTILLE brillante. *Potentilla splendens.* Decand.

Potentilla foliis ternatis, rarò quinatis, subtùs se-

riceo-lanatis; foliolis ovato-oblongis, apice serratis; petiolis hirsutissimis, caulibus decumbentibus; floribus paucis, longè pedicellatis; petalis obcordatis, calice longioribus. Decand. Synopf. pag. 336, & Flor. franç. 4. pag. 467. — Ram. Pyren. ined.

Potentilla nitida. Thuil. Flor. par. edit. 2. p. 257. — Non Linn.

Fraga Vaillantii. Lapeyr. Abr. pyr. pag. 287.

Fragaria sterilis, amplissimo folio & flore, petalis cordatis. Vaill. Parif. pag. 55. tab. 10. fig. 1. *Non potentilla grandiflora*, n°. 37.

Potentilla Vaillantii. Nestl. Potent. pag. 75.

Cette espèce, long-temps méconnue, ou rapportée au *potentilla fragaria*, en est bien distinguée par ses feuilles, par ses fleurs beaucoup plus grandes; elle ne doit pas être non plus confondue avec le *potentilla grandiflora*, qui a les fleurs jaunes. Ses racines sont brunes, alongées. Ses feuilles croissent en touffes gazonneuses, portées sur de longs pétioles hérissés de poils mous, étalés; les folioles au nombre de trois, quelquefois de quatre & cinq, ovales, un peu alongées, d'un vert-glauque en dessus, presque glabres, garnies en dessous de poils soyeux & couchés, de grandeur variable, dentées en scie à leur sommet; les pédoncules solitaires, axillaires, alongés; les calices pileux; la corolle blanche, beaucoup plus grande que le calice; les pétales échancrés à leur sommet.

Cette plante croît à Fontainebleau & dans les Pyrénées, sur le bord des bois, dans les terrains sablonneux. M. Desfoucault l'a observée dans la forêt d'Herménonville. ♃ (*V. v.*)

65. Potentille à petites fleurs. *Potentilla micrantha.* Decand.

Potentilla foliis ternatis, subtùs villosis, ovalibus, obtusis, crenatis; caulibus prostratis, hirsutis, nanis; petalis calice brevioribus, subintegris. Decand. Synopf. pag. 337, & Flor. franç. 4. pag. 468.

Potentilla fragaria, var. β. Nestl. Potent. p. 77.

Cette plante, dit M. Decandolle, ressemble beaucoup au *potentilla fragaria*, mais elle reste plus basse & plus rabougrie. Le collet de sa racine n'émet aucun drageon ni aucun jet stérile. Ses pétioles & ses pédicelles ne dépassent pas un pouce de haut. Ses pétales sont plus courts que le calice, ovales, presque toujours entiers au sommet, très-rarement échancrés.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*Decand.*)

66. Potentille échancrée. *Potentilla emarginata.* Pursh.

Potentilla assurgens, hirsuta, stipulis ovatis, integerrimis; foliis ternatis; foliolis sessilibus, approximatis, ambitu inciso-dentatis, utrinquè hirsutis; pedicellis paucis, terminalibus, elongatis, unifloris; petalis cuneato oblongis, emarginatis, calice duplò longioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 353.

Cette plante est une petite espèce, à grandes fleurs. Ses tiges sont courtes, velues, redressées; ses feuilles ternées; les folioles rapprochées, sessiles, incisées & dentées à leur contour, hérissées à leurs deux faces; les stipules ovales, très-entières; quelques pédoncules terminaux, uniflores; les pétales alongés, cunéiformes, échancrés à leur sommet, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît à la terre du Labrador. ♃ (*Pursh.*)

67. Potentille velue. *Potentilla villosa.* Pursh.

Potentilla assurgens, sericeo-villosissima, stipulis latis, membranaceis, integerrimis; foliis ternatis; foliolis sessilibus, approximatis, ambitu inciso-dentatis, suprà villis nitidis adpresso villosis, subtùs cano-tomentosis; pedunculis brevibus, aggregatis; petalis obcordatis, calice longioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 353.

Cette espèce convient beaucoup au *potentilla subacaulis* quant à la description, mais elle s'éloigne beaucoup de la figure citée par Gmelin; elle a aussi beaucoup de rapports avec le *potentilla nivea*, dont elle diffère singulièrement par son port. Ses tiges sont redressées, soyeuses, très-velues; les feuilles composées de trois folioles sessiles, rapprochées, incisées & dentées à leur contour, couvertes en dessus de poils luisans & couchés, blanches & tomenteuses en dessous; les stipules larges, membraneuses, entières; les pédoncules courts & agrégés; les pétales presqu'en cœur, plus longs que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Pursh.*)

* *

Observations. L'impression de cet article venoit d'être terminée au moment même où j'ai reçu la *monographie du genre* Potentilla, par M. Nestler. Je regrette de n'avoir pas pu profiter plus tôt de ses observations; je me bornerai à mentionner ici quelques espèces qui ne se trouvent point parmi les précédentes.

68. Potentille de Daourie. *Potentilla davurica.* Nestl.

Potentilla foliis pinnatis, calicibusque glabris; foliolis oblongis, bracteis ovalibus, caule fruticoso. Nestl. de Potent. pag. 31. tab. 1. *bis.*

Pentaphylloides fruticosa, elatior, minùs hirsuta. Amm. Ruth. 88. tab. 17. *Mediocris.*

Très-rapprochée du *potentilla fruticosa*, cette espèce en diffère par ses folioles & son calice glabres, par la forme de ce dernier. Ses tiges sont droites, ligneuses, couvertes d'une écorce brune, caduque; les feuilles composées de deux paires de folioles avec une impaire, glabres à leurs deux faces, alongées, entières, un peu mucronées à leur sommet, étroites, obtuses, longues de six lignes; les pédoncules filiformes, pileux, alongés, uniflores, situés à l'extrémité de chaque rameau; les folioles du calice ovales, acuminées; les alternes un peu plus petites, obtuses, mucronées, tandis que, dans le *potentilla fruticosa*, ces dernières sont plus longues, étroites, linéaires, rétrécies à leur base; les autres à demi lancéolées; les pétales jaunes, arrondis, plus longs que le calice; souvent une petite foliole vers le milieu des pédoncules.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Nestl.*)

69. POTENTILLE blanchâtre. *Potentilla candicans.* Nestl.

Potentilla foliis sericeo-tomentosis, candicantibus, interruptè pinnatis; foliolis profundè pinnatifidis, laciniis angustato-linearibus, caule paucifloro. Nestl. de Potent. pag. 34. tab. 3. fig. 2. — Humb. & Bonpl. Ined.

β. *Potentilla nana.* Nestl. l. c. tab. 4. fig. 2.

Ses racines sont épaisses, noirâtres, presqu'écailleuses; elles produisent plusieurs tiges à peine longues d'un pied, mollement lanugineuses; les feuilles radicales pétiolées, ailées avec interruption; les folioles profondément pinnatifides, presque géminées, l'une plus courte que l'autre; les découpures étroites, linéaires, blanchâtres, tomenteuses & soyeuses; les feuilles caulinaires plus petites, presque sessiles; les fleurs peu nombreuses, longuement pédonculées; les découpures du calice ovales, acuminées; les alternes beaucoup plus petites, ovales; la corolle jaune; les pétales arrondis, spatulés, à peine plus longs que le calice; le réceptacle convexe, fortement velu. La variété β est beaucoup plus petite dans toutes ses parties, mais d'ailleurs très-peu différente.

Cette plante a été recueillie au Mexique par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Nestl.*)

70. POTENTILLE de Dombey. *Potentilla Dombeii.* Nestl.

Potentilla foliis radicalibus caulinisque inferioribus quinato-pinnatis, superioribus trifoliatis; foliolis ovali-cuneiformibus, supernè dentatis; caule decumbente. Nestl. de Potent. pag. 38. tab. 5. fig. 2.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges grêles, étalées, couchées, longues de neuf pouces, pileuses; les feuilles radicales & les inférieures longuement pétiolées, à cinq folioles; les supérieures à trois folioles ovales-cunéiformes, profondément dentées en scie vers leur sommet, parsemées de quelques poils rares, longues de quatre ou six lignes; les stipules lancéolées, entières, pileuses; les fleurs solitaires, pédonculées; les folioles du calice ovales, acuminées; les alternes aiguës, lancéolées; la corolle jaune; les pétales à peine plus longs que le calice; les semences lisses.

Cette plante croît au Chili. ♃ (*Nestl. Herb. Domb.*)

71. POTENTILLE à feuilles de renoncule. *Potentilla ranunculoides.* Nestl.

Potentilla foliis radicalibus septenatis quinatisve; foliolis subrotundo-obovalibus, obtusè dentatis; caule erecto, brevi, paucifloro. Nestl. de Potent. pag. 56. tab. 3. fig. 1. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses racines sont épaisses, fusiformes, couvertes, vers leur sommet, de stipules desséchées & imbriquées; ses tiges droites, pubescentes, à peine longues de six pouces; les feuilles radicales pétiolées, presqu'orbiculaires, composées de sept ou cinq folioles en ovale renversé, se recouvrant par leurs bords, glabres en dessus, un peu pileuses en dessous & à leurs bords, à dentelures obtuses; les pétioles pubescens; deux ou trois feuilles caulinaires presque sessiles, plus petites, trifides ou à trois folioles, moins dentées; les stipules entières, lancéolées; le calice pubescent; ses folioles alternes plus courtes, ovales-alongées; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *potentilla verna*, un peu plus longue que le calice; les pétales en cœur renversé.

Cette plante croît dans le Mexique, au pied des montagnes. ♃ (*Nestl.*)

72. POTENTILLE à fleurs de comarum. *Potentilla comaroides.* Nestl.

Potentilla foliis radicalibus quinatis, caulinis trifoliatis; foliolis obovalibus, ad apicem quinquedentatis, subtùs sericeo-canis; bracteolis ovali-lanceolatis, calice brevioribus; caule adscendente. Nestl. de Potent. pag. 62. tab. 4. fig. 3. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *comarum* par ses fleurs, par l'élévation du réceptacle, par le calice coloré à son intérieur, par la couleur pourpre très-foncé de la corolle, par la forme des anthères. Ses tiges sont pubescentes, simples, ascendantes; les feuilles radicales médiocrement pétiolées, à cinq folioles un peu alongées, en ovale renversé, d'un vert-foncé, un peu pileuses en dessus, blanchâtres & soyeuses en dessous; les feuilles caulinaires plus petites, distantes, à trois folioles; les stipules subulées; les fleurs peu nombreuses, longuement pédonculées, de la grandeur de celles du *potentilla recta*; le calice velu; ses fo-

lioles alternes plus courtes, ovales, alongées, un peu obtuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur le revers de la montagne volcanique de Jorullo, à la hauteur de 520 toises. ♃ (*Nestl.*)

73. POTENTILLE de Boccone. *Potentilla Bocconi.* Nestl.

Potentilla foliis trifoliatis, foliolis ellipticis, integerrimis, ad apicem conniventi-tridentatis, utrinquè sericeo canis; caule adscendente, paucifloro. Nestl. de Potent. pag. 73. tab. 10. fig. 2.

Fragaria alpina, major, foliis argenteis, obtusis; flore roseo. Tournef. Inst. R. Herb. 296.

Heptaphyllum trifoliatum, argenteum, montanum, italicum, longiùs radicatum, crassioribus & rotundioribus foliis. Bocc. Mus. 2. pag. 20.

Heptaphyllum trifoliatum, argenteum, italicum. Bocc. l. c. tab. 8. *Mala.* — Mich. Plant. Rom. & Neap. n°. 957. Fide Herb. Vaill.

Espèce rare & jusqu'alors peu connue. Ses racines sont obliques & noirâtres; toutes les feuilles radicales longuement pétiolées, composées de trois folioles sessiles, elliptiques, très-entières, un peu aiguës à leur base, obtuses & à trois petites dents courtes & serrées à leur sommet, longues d'environ huit lignes, couvertes à leurs deux faces d'un duvet blanc & soyeux; les stipules lancéolées, acuminées; les tiges simples, droites, soyeuses, longues de quatre à cinq pouces, nues ou munies, vers leur milieu & à leur sommet, de quelques petites folioles lancéolées, en forme de stipules; environ deux fleurs terminales, pédicellées; le calice soyeux & blanchâtre; ses folioles ovales, arrondies; les alternes plus longues, lancéolées, acuminées; le réceptacle velu; les semences noires, luisantes, un peu ridées.

Cette plante croît dans le royaume de Naples & sur le mont Apennin. ♃ (*Nestl.*)

74. POTENTILLE de Braune. *Potentilla brauniana.* Hopp.

Potentilla foliis trifoliatis; foliolis subrotundis, cuneiformibus, serratis, suprà glabris, subtùs ad oras que pilosis; petalis calicem superantibus, caule humifuso. Nestl. de Potent. pag. 70. tab. 10. fig. 4.

Potentilla (brauniana) *foliis ternatis; foliolis cuneiformibus, serratis; caule declinato.* Hopp. Herb. Cent. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 462. *Sub potentillâ frigidâ.* — Hoffm. Germ. 1. pag. 234. *Sub potentillâ vernâ.*

Potentilla minima. Hall. Fil. Schleich, Cent.

Fragaria helvetica nana. Parkins, ex descript. Rai, Hist. 1. pag. 610.

Fragaria flore luteo. C. Bauh. Pin. 327.?

Quoique très-voisine, & peut-être simple variété du *potentilla frigida*, cette plante est, par quelques auteurs, présentée comme espèce, étant constamment distinguée du *potentilla frigida* par ses feuilles glabres en dessus, & non hérissées à leurs deux faces; par la corolle presqu'une fois plus longue que le calice, & non plus courte ou d'égale longueur. Malgré ces distinctions, j'ai vu plusieurs individus hérissés de poils nombreux sur les deux faces de leurs feuilles, & dont la corolle étoit plus grande que le calice; dans d'autres, les feuilles n'étoient que médiocrement pileuses à leurs deux faces. Dans les uns, les tiges ou pédoncules étoient à peine longs de quelques lignes; dans d'autres, ils parvenoient à un & deux pouces, ce qui rend pour moi très-douteuse la distinction spécifique de ces deux plantes : c'est d'ailleurs une plante naine, élégante dans sa petitesse.

Cette plante croît en Suisse, sur le sommet des Alpes, & en Allemagne. ♃ (*V. s.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Potentilla* (sarmentosa) *foliis quinatis, obovatis, grossè serratis; stipulis incisis, bifidis; pedunculis unifloris, axillaribus; caule procumbente, sarmentoso.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 554.

Cette plante, d'après M. Pursh, est la même que le *potentilla simplex* Mich. & Dict. n°. 31, à laquelle il faut encore réunir le *potentilla caroliniana*, n°. 29.

* *Potentilla* (adscendens) *foliis quinatis, adpresso-pilosis; ramis ternatis; foliolis oblongo-cuneatis, profundè dentatis; caule adscendente.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 554. — Waldst. & Kitaib. Ined. — Non Lapeyr. *In Hungariâ.* ♃ *An potentilla canescens?* var. Decand. Flor. franç. Suppl. 541.

* *Potentilla* (dissecta) *erecta, ramosa, glabriuscula, foliis quinatis, foliolis pinnatifidis; laciniis integris, acutis; floribus terminalibus, subcorymbosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 355.

* *Potentilla* (pensylvanica, var. β, strigosa) *cano-pubescens, foliis pectinato-dentatis, margine revolutis; floribus corymbosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 356. — Gmel. Sibir. 3. tab. 34. fig. 1. *In Sibiriâ & Missouri.* ♃ *An species distincta?*

* DUCHESNEA. Smith.

N'ayant pas pu offrir ce nouveau genre dans ce Supplement, j'ai cru devoir le rapporter ici, d'autant plus qu'il a une très-grande affinité avec les potentilles par son calice & par sa corolle. Son fruit est celui des ronces; d'où il résulte que ce genre offre pour caractère essentiel :

Un calice à dix divisions; cinq pétales; une baie supérieure composée de grains monospermes.

Duchesnea (fragiformis) *foliis ternatis; foliolis pedicellatis, rotundato-rhombeis, subtùs pilosis; pedunculis solitariis, oppositifoliis.* (N.) — Smith, Trans. Linn. 10. pag. 373.

Fragaria indica. Andr. Bot. rep. tab. 479.

Ses racines sont fibreuses, presque tuberculées; elles produisent plusieurs tiges couchées, rampantes, étalées, filiformes, presque simples, pileuses; les feuilles radicales assez nombreuses; celles des tiges solitaires, longuement pétiolées, ternées; les folioles pédicellées, presqu'égales, arrondies, rhomboïdales, obtuses, inégalement incisées, pileuses en dessous; les latérales presqu'à deux lobes; les pétioles couverts de poils étalés; deux stipules adhérentes à la base du pétiole, ovales, incisées, pileuses, persistantes; les pédoncules foibles, solitaires, opposés aux feuilles, uniflores, de la longueur des feuilles; les fleurs jaunes, assez semblables à celles du *potentilla reptans*; le calice pileux; le fruit d'un rouge-foncé, inodore & insipide.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les Indes orientales. ♃ (*Smith.*)

POTERIUM. (*Voyez* PIMPRENELLE.)

POTHOS. Illustr. Gen. tab. 738, *pothos grandifolia*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *lasia aculeata*, Lour. Flor. cochin. pag. 103, paroît appartenir au *pothos pinnata*, n°. 10.

2°. Willdenow rapporte aux *pothos* le *dracontium pentaphyllum* Aubl., & Dict. n°. 7, sous le nom de

Pothos (pentaphylla) *foliis digitatis, quinatis, ovatis, acuminatis.* Willd. Spec. Plant. 1, p. 687. — Curt. Magaz. tab. 1375.

3°. Le *dracontium fetidum*, Linn. & Dict., n°. 3, est le *pothos fetida*, Curt. Magaz. tab. 836. — Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 186. *An congener calla palustris?*

SUITE DES ESPÈCES.

12. POTHOS à feuilles de balisier. *Pothos cannæfolia.* Curt.

Pothos foliis ellipticis, venosis; venis simplicibus, parallelis. Curt. Magaz. pag. & tab. 603.

Pothos odorata. Anderson.

Cette espèce est remarquable par l'odeur agréable de ses fleurs. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du balisier; elles sont amples, elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, traversées par une côte blanche, épaisse, & munies de nervures simples, latérales, parallèles; la spathe lancéolée, aiguë, plus longue que le spadice, nerveuse, blanchâtre à sa face supérieure; le spadice droit, cylindrique, obtus, long de trois pouces au plus; les fleurs odorantes.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Saint-Vincent. (*Curt.*)

13. POTHOS à feuilles de ratoncule. *Pothos myosuroides.* Kunth.

Pothos foliis ovato-ellipticis, acuminatis, cordatis, reticulato-venosis, submembranaceis; spathâ lanceolatâ, planâ, distante, spadice paulò breviore; pedunculo tereti. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 75.

Ses tiges sont presque ligneuses, grimpantes, radicantes, glabres, cylindriques; les feuilles ovales-elliptiques, acuminées, en cœur, très-entières, glabres, presque membraneuses, réticulées, longues de cinq à six pouces, larges de trois; les pétioles de la longueur des feuilles, épaissis à leur base & à leur sommet; les épis axillaires, solitaires, cylindriques, pédonculés, longs d'un pouce & demi; les spathes lancéolées, acuminées, planes, glabres, distantes, un peu pétiolées, un peu plus courtes que l'épi; les pédoncules longs de deux ou trois pouces.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans la Nouvelle-Grenade, sur le mont Quindiu, à la hauteur de 1000 toises. ♃ (*Kunth.*)

14. POTHOS à épis grêles. *Pothos microstachyos.* Kunth.

Pothos foliis obovato-oblongis, acuminatis, cordatis, reticulato-venosis & obtecto trinerviis, coriaceis; spathâ lineari-lanceolatâ, acutâ, planâ, distante, spadicem subæquante; pedunculo tereti. Kunth, l. c. pag. 75.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci a des tiges grimpantes, presque ligneuses; des feuilles en ovale renversé, un peu coriaces, à trois nervures, longues de six pouces, larges de deux; les pétioles longs de trois pouces; les épis grêles, cylindriques, axillaires, solitaires; les spathes linéaires-lancéolées, planes, de la longueur des épis.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété. ♃ (*Kunth.*)

15. POTHOS à cinq nervures. *Pothos quinquenervius.* Kunth.

Pothos foliis ovato-oblongis, acutis, cordatis, costato-quinquenerviis, coriaceis; spathâ lanceolatâ, acuminatâ, planâ, subquinquenerviâ, spadice dimidio breviore; pedunculo tereti. Kunth, l. c. pag. 76.

Cette

Cette plante a des rapports avec le *pothos lanceolata*. Ses feuilles sont ovales, alongées, aiguës, en cœur, un peu ondulées à leurs bords, veinées, à côtes saillantes, glabres, coriaces, longues de huit pouces, larges de trois; les pétioles deux ou trois fois plus courts que les feuilles; les épis rougeâtres, cylindriques, longs d'un demi-pouce; les pédoncules longs de deux pieds; les spathes glabres, planes, lancéolées, acuminées, rougeâtres, à sept nervures, de moitié plus courtes que les épis.

Cette plante croît sur les arbres, dans les Andes, proche la ville de Menesès, à la hauteur de 1320 toises. ♃ (*Kunth.*)

16. POTHOS rétréci. *Pothos angustatus*. Kunth.

Pothos foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, profundè cordatis, reticulato-quinquenerviis, subcoriaceis; lobis rotundatis, approximatis; spathâ oblongo-ellipticâ, obtusâ, planâ, multinerviâ, spadice breviore; pedunculo tereti. Kunth, l. c. pag. 77.

Ses feuilles sont ovales-lancéolées, acuminées, profondément échancrées en cœur, à lobes très-grands, arrondis; très-entières, à cinq nervures, glabres, longues d'un pied; les épis cylindriques, longs de deux pouces, de la grosseur du doigt lorsqu'ils sont en fructification; les pédoncules cylindriques, presque de la longueur des épis; les spathes alongées, elliptiques, planes, obtuses, un peu coriaces, très-entières, longues de deux pouces & plus.

Cette plante croît dans les forêts de l'Orénoque, dans la province de la Nouvelle-Guiane. ♃ (*Kunth.*)

17. POTHOS en flèche. *Pothos subsagittatus*. Kunth.

Pothos foliis lanceolato-oblongis, longè acuminatis, basi cordatis, reticulato-subseptemnerviis, submembranaceis; lobis rotundatis, divergentibus. Kunth, l. c. pag. 77.

Cette plante a des feuilles lancéolées, alongées, très-entières, longuement acuminées, en cœur à leur base, à lobes arrondis, divergens, à cinq ou sept nervures saillantes en dessus, glabres à leurs deux faces, presque membraneuses, longues d'un pied, larges de deux ou trois pouces; les pétioles de la longueur des feuilles. Les épis n'ont point été observés.

Cette plante croît sur le tronc des arbres & dans les fentes des rochers, dans la Nouvelle-Andalousie, à la hauteur de 520 toises. ♃ (*Kunth.*)

18. POTHOS pédiaire. *Pothos pedatus*. Kunth.

Pothos foliis pedato undecim lobis, coriaceis; lobo intermedio longissimo; spathâ oblongâ, obtusâ, concavâ, striatâ, spadicem subæquante; pedunculo tereti. Kunth, l. c. pag. 78. tab. 20.

Les feuilles de cette plante sont pédiaires, longues de six ou sept pouces, larges d'un pied, divisées en onze lobes alongés, aigus; les extérieurs plus petits, arrondis à leur sommet; l'intermédiaire plus long, lancéolé, sinué à chaque côté de sa base; tous veinés, réticulés, glabres, coriaces; les pétioles longs d'un pied; les épis violets, cylindriques, longs de trois pouces; les pédoncules cylindriques, longs d'un pied & demi; la spathe alongée, concave, obtuse, verdâtre, presque de la longueur de l'épi.

Cette plante croît sur le revers des Andes, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

19. POTHOS en violon. *Pothos panduræformis*. Kunth.

Pothos foliis panduræformibus, acuminatis, subcordatis, costatis & simpliciter venosis, coriaceis. Kunth, l. c. pag. 78.

Cette plante, dont la fructification n'a pas été observée, pourroit bien appartenir aux *dracontium*. Ses feuilles sont en forme de violon, glabres, coriaces, longues d'un pied, acuminées à leur sommet, presqu'en cœur à leur base, très-entières; les lobes arrondis; les pétioles glabres.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de l'Orénoque, proche la montagne Duida. ♃ (*Kunth.*)

* *Pothos* (obtusifolia) *foliis cordatis, obtusissimis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 269. *In Barbadens.* ♃

POTIMA : nom que M. Persoon a donné à une sous-division du genre *coffæa*, qui comprend les espèces dont les baies ne renferment qu'une seule semence. (*Voyez* CAFFEYER, *Suppl.*)

POTIRON. (*Voyez* COURGE.)

POTTIA. Ehrh. (*Voy.* GYMNOSTOME, *Suppl.*)

POUDRE A VERS. (*Voy.* ARMOISE, n°. 14.) On donne encore ce nom à plusieurs plantes ou semences difficiles à désigner.

POULE QUI POND : nom vulgaire du *solanum melongena* Linn.

POULE GRASSE ou MACHE. C'est le *valeriana locusta* Linn.

POULIOT. (*Voyez* PULEGIUM, *Suppl.*)

POUPARTIA. (*Voyez* POUPART.)

POUROUMA. (*Voyez* POUROUMIER.)

POURPAIROLLE : nom que l'on donne au SORGHO dans les environs d'Angoulême.

POURPIER. *Portulaca*. Illuftr. Gen. tab. 402, fig. 1, *portulaca oleracea*, n°. 1; — fig 2, *portulaca pilofa*, n°. 2.

Obfervations. Le genre *lemia* de Vandelli ne peut pas être féparé des pourpiers. J'ai cru devoir également y conferver le genre *meridiana*. (*Voyez ce mot, Suppl.*, ainfi que l'article BOIN-GOLI, *Suppl.*)

* *Portulaca* (axilliflora) *floribus folitariis, axillaribus; foliis oblongis, carnofis; caulibus procumbentibus*. Schrank, in Bot. zeitung. (Ephem. bot.) n°. 23. ann. 1804. pag. 354. *Sub meridianâ*.

Elle appartient au genre *meridiana*. Ses tiges font couchées; fes feuilles oppofées dans les jeunes plantes, charnues, alongées; les fleurs folitaires & axillaires; la corolle & les filamens couleur de rofe. Son lieu natal n'eft pas connu.

POURPIER DE MER. (*Voyez* ARROCHE, n°. 1.)

POURPIER-MARRON : nom que l'on donne, à Madagafcar, à plufieurs efpèces de POIVRIER à feuilles fucculentes.

POURPIÈRE : nom vulgaire du *peplis portula* Linn.

POURRETIA. Flor. peruv. (*Voy.* PITCAIRNE, *Suppl.*) Le même nom de *pourretia* a été employé par Willdenow pour une plante du Pérou, que les auteurs de la Flore de ce pays avoient nommée *cavanillefia*. (*Voyez ce mot, Suppl.*) Enfin, les auteurs de cette même Flore avoient établi un autre genre *pourretia*, dont la plupart des efpèces appartiennent au genre *pitcairnia*, dont ils ont enfuite retranché une efpèce, convertie en genre fous le nom de *guzmannia*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

Les *pourretia* font privés de l'écaille qui exifte à la bafe des trois divifions internes de la corolle dans les *pitcairnia*.

POUTALATSJE. Rheed, *Hort. Malab.* 4. tab. 57. Cette plante, rapportée d'abord au *lawfonia*, paroît convenir davantage au *petezia*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

POUTERIA. (*Voyez* POUTÉRIER.)

POUTÉRIER. *Pouteria*. Illuftr. Gen. tab. 72, *pouteria guianenfis*, n°. 1.

Obfervations. C'eft à tort que, dans ce genre, la plante d'Aublet a été confondue avec celle de Swartz; elles forment deux efpèces affez bien diftinguées; la première, celle d'Aublet, par fes fleurs pédonculées & fes feuilles glabres; la feconde, celle de Swartz, par fes fleurs feffiles & fes feuilles tomenteufes, d'où refulte la diftinction fuivante :

1. POUTÉRIER à fleurs pédonculées. *Pouteria pedunculata*.

Pouteria floribus pedunculatis, foliis glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 604. *Sub labatiâ*.

Pouteria guianenfis. Aubl. tab. 33, & Illuftr. Gen. tab. 72.

2. POUTÉRIER à fleurs feffiles. *Pouteria feffiliflora*.

Pouteria floribus feffilibus, foliis tomentofis. Willd. Spec. Plant. 1. pag 623. *Sub labatiâ*.

Labatia feffiliflora. Swartz, Flor. pag. 263.

La plante de Swartz eft un arbriffeau haut de fix à huit pieds. Ses feuilles font très-médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, acuminées, garnies en deffous, dans leur jeuneffe, d'un duvet jaunâtre, ferrugineux & luifant, qui devient, dans leur vieilleffe, d'un blanc argenté & foyeux, caractère qui n'exifte pas dans la plante d'Aublet. Les fleurs font petites, feffiles, prefque folitaires fur les rameaux & dans l'aiffelle des vieilles feuilles; le calice à quatre folioles brunes; la corolle blanche & petite.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne, aux lieux montueux. ♄

PRASION. *Prafium*. Illuftr. Gen. tab. 516, *prafium majus*, n°. 1.

Obfervations. Les trois efpèces de Waltherius, décrites dans ce genre fous les n°s. 4, 5, 6, doivent être fupprimées. Selon Michaux, elles ne font que des variétés du *dracocephalum virginianum*; mais Ventenat rapporte comme efpèce diftincte le *prafium incarnatum*, n°. 5, à fon *dracocephalum variegatum*, & le *prafium purpureum*, n°. 4, fe rapproche beaucoup du *dracocephalum denticulatum* Ait. (*Voyez* DRACOCÉPHALE, *Suppl.*)

Le *prafium hirfutum*, n°. 3, décrit d'après des échantillons mal confervés, eft aujourd'hui pour moi une efpèce fort douteufe, qui mérite un nouvel examen.

PRASIUM. (*Voyez* PRASION.)

PRASOPHYLLE. *Prafophyllum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cranichis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeufes; les tiges n'ayant très-fouvent qu'une feule feuille à leur bafe; les fleurs difpofées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle très-irrégulière, presqu'en masque ; les pétales supérieurs rapprochés en casque, dont deux intérieurs souvent adhérens ; les deux latéraux à côtés inégaux ; la lèvre ascendante, entière, onguiculée, point éperonnée ; la colonne de la fructification bifide, avec des découpures latérales & membraneuses, quelquefois semi-bifide, sans découpures latérales.

Observations. J'ai réuni aux *prasophyllum* le genre *genoplesium*, qui n'en diffère, d'après M. Brown, que par la colonne de la fructification à demi bifide, sans déchiquetures latérales.

ESPÈCES.

§. I. Découpures latérales de la colonne (filamens stériles) entières à leur sommet ; anthères mutiques.

1. PRASOPHYLLUM (elatum) *ovariis cylindraceis, sessilibus, bracteâ acutiusculâ duplò longioribus ; perianthii foliis acutis, posticis infrà distinctis, suprà leviter cohærentibus ; labello undulato ; folio vaginâ breviore, dimidium superius caulis subæquanti.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 318.

2. PRASOPHYLLUM (australe) *ovariis cylindraceis, subpedicellatis, bracteâ breviter acuminatâ vix duplò longioribus ; perianthii foliis apice attenuatis, posticis infrà cohærentibus, suprà distinctis ; labello undulato, folio vaginam æquante.* Brown, l. c.

3. PRASOPHYLLUM (macrostachyum) *ovariis cylindraceo-oblongis ; bracteis lanceolatis, pedicellos subæquantibus ; spicâ elongatâ ; perianthii foliolis acutissimis, posticis approximatis ; columnæ lobis lateralibus antherâ brevioribus ; folio dimidium caulis superius superante.* Brown, l. c.

4. PRASOPHYLLUM (flavum) *ovariis cylindraceis, subsessilibus, bracteâ acutissimâ vix duplò longioribus ; spicâ multiflorâ ; perianthii foliolis acutiusculis, posticis extrà medium distinctis ; columnæ laciniis lateralibus antheram æquantibus ; folio dimidio superiore caulis multoties breviore.* Brown, l. c.

5. PRASOPHYLLUM (striatum) *ovariis cylindraceo-oblongis, bracteâ ovatâ, acuminatâ duplò longioribus ; spicâ pauciflorâ ; perianthii foliolis posticis longitudinaliter cohærentibus ; basi simplici, labello perianthium æquante ; marginibus undulatis, antherâ apice attenuatâ.* Brown, l. c.

6. PRASOPHYLLUM (gibbosum) *ovariis cylindraceis ; spicâ multiflorâ, imbricatâ ; foliolis obtusiusculis, posticis infrà cohærentibus, basique saccatis, interioribus spathulatis.* Brown, l. c.

7. PRASOPHYLLUM (fuscum) *ovariis obovatis, bracteâ latè ovatâ, acutâ ter longioribus ; perianthii foliolis acuminatis, posticis basi cohærentibus ; labelli dimidio superiore duplò angustiore, lineari-lanceolato ; marginibus simplicibus.* Brown, l. c.

8. PRASOPHYLLUM (alpinum) *ovariis obovatis ; bracteis subrotundis, pedicellos subæquantibus ; perianthii foliolis acutis, posticis approximatis ; labelli dimidio superiore lineari-lanceolato, spicâ pauciflorâ, folio dimidium superius caulis æquante.* Brown, l. c.

9. PRASOPHYLLUM (patens) *ovariis obovatis, bracteâ subrotundâ ter longioribus ; perianthii foliolis acutis, posticis distinctis, patentibus ; labello longitudine foliorum, dimidio superiore ovato-oblongo, undulato.* Brown, l. c.

§. II. Découpures latérales de la colonne bifides ; anthères mucronées ou en bec.

10. PRASOPHYLLUM (nigricans) *perianthii foliolis posticis basi cohærentibus, antico interioribusque nudis ; labelli laminâ oblongo-obovatâ, bicarinatâ, imberbi ; laciniis lateralibus columnæ triangularibus, bidentatis ; antheræ mucrone brevissimo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 319.

11. PRASOPHYLLUM (rufum) *perianthii foliolis posticis distinctis, antico interioribusque nudis ; labelli laminâ obovato-cuneatâ, apice denticulato, marginibus brevissimè ciliatis, columnæ laciniis bifidis, antheræ mucrone setaceo.* Brown, l. c.

12. PRASOPHYLLUM (fimbriatum) *perianthii foliolis posticis infrà approximatis & juxtà basin gibbosis, antico interioribusque ciliatis ; labelli laminâ longissimè fimbriatâ, laciniis columnæ bipartitis, antheræ rostro elongato.* Brown, l. c.

§. III. Colonne à demi bifide ; point de découpures latérales. GENOPLESIUM. Brown.

13. PRASOPHYLLUM (Baveri) *perianthii foliolis posticis longioribus, patulis, interioribus infrà columnæ adnatis ; labello basi cucullato, antherâ stigmati parallelâ.* (N.)

Genoplesium Baveri. Brown, Nov. Holl. 1. p. 319. — Ferd. Baver. Icon. *In Novâ Hollandiâ.*

PRÊLE. *Equisetum.* Illustr. Gen. tab. 862, fig. 1, *equisetum arvense*, n°. 4, & Tournef. tab. 307 ; — fig. 2, *equisetum limosum*, n°. 9 ; — fig. 3, *equisetum palustre*, n°. 8.

Observations. 1°. Willdenow rapporte avec doute à l'*equisetum ramosissimum* Desf., la plante suivante :

Equisetum (elongatum) *caulibus subduplicato-ramosis ; ramis subternis, scabriusculis, sexsulcatis ; dentibus vaginarum membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 8.

Equisetum hyemale. Bory, Itin. 2. pag. 100.

An equisetum tuberosum? Decand. Flor. franç. Suppl. 245. — Hect. Ined.

Cette plante, d'après Willdenow, a des tiges presque grimpantes, longues de trois pieds & plus, un peu rudes, profondément cannelées, à doubles rameaux; les rameaux ternés; ceux du haut simples, longs d'un demi-pied à un pied; les inférieurs divisés en d'autres petits rameaux presqu'opposés, à six cannelures; les gaînes point colorées; leurs dents blanches, membraneuses, diaphanes, surmontées d'arêtes caduques. Elle croît dans les environs de Venise, de Bordeaux, à l'île de Bourbon, & peut-être en Barbarie. ♃ N'y auroit-il pas confusion, dans cette espèce, de pays très-différens?

SUITE DES ESPÈCES.

12. PRÊLE des ombres. *Equisetum umbrosum*. Willd.

Equisetum caulibus sterilibus simpliciter ramosis, scabriusculis, triquetris, fructificantibus, demùm ramosis. Willd. Enum. 1065, & Spec. Plant. 5. pag. 3. — Meyer, Ined.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*equisetum silvaticum*; elle s'en distingue par ses rameaux trigones & non à huit pans, par les dents des gaînes des rameaux, non aristées ni étalées. Ses tiges stériles sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cylindriques, striées; les rameaux simples, verticillés, un peu rudes, au nombre de quinze environ à chaque verticille, trigones, longs de trois pouces & plus; les gaînes des tiges à plusieurs dents aiguës & brunes à leur sommet; celles des rameaux à trois divisions; les dents serrées & lancéolées. Les tiges fertiles sont d'abord nues, simples, assez semblables à celles de l'*equisetum arvense*, puis ramifiées.

Cette plante croît dans les forêts de la Poméranie, aux lieux humides, & dans la Prusse. ♃ (*Willd.*)

13. PRÊLE des tourbières. *Equisetum uliginosum*. Willd.

Equisetum caulibus subramosis; ramis subquaternis, tetragonis; glabris; spicâ terminali. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 4. — Mühlenb. Ined.

On pourroit, au premier aspect, confondre cette espèce avec l'*equisetum ramosum*; elle se reconnoît à ses rameaux plus grêles, quaternés, tétragones, & à son épi cylindrique. Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques, munies de gaînes à plusieurs dents serrées & noirâtres. Ces tiges sont ou simples, soutenant un seul épi, ou pourvues de quatre rameaux grêles, glabres, tétragones, longs de trois pouces, terminés chacun par un épi; leurs gaînes munies de quatre dents lancéolées.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, aux lieux marécageux. ♃ (*Willd.*)

14. PRÊLE des prés. *Equisetum pratense*. Ehrh.

Equisetum caulibus simplicibus, ramosis, scaberrimis; ramis tetragonis, spicâ terminali. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 6. — *Equisetum arvense*. Roth, Germ. 3. pag. 6. — Ehrh. Beytr. Hann. 3. pag. 77.

J'ai cru devoir faire connoître cette plante plus en détail; je l'avois d'abord considérée comme une variété de l'*equisetum arvense*; mais, d'après Ehrhart, elle paroît en différer principalement par ses tiges fertiles, ramifiées, & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont très-rudes, verdâtres, cannelées, fistuleuses, ramifiées, presqu'égales; les rameaux simples, environ au nombre de seize à chaque nœud, simples, stériles, très-étalés, à quatre sillons; les dents des gaînes de la tige subulées, scarieuses, très-aiguës; celles des rameaux au nombre de quatre, un peu sillonnées sur le dos; un épi situé à l'extrémité des tiges.

Cette plante croît en Allemagne, dans les prés. ♃

15. PRÊLE de Hongrie. *Equisetum pannonicum*. Waldst.

Equisetum caulibus subsimplicibus, glabriusculis; ramis hexagonis, solitariis; vaginarum dentibus obtusis, spicâ terminali. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 6. — Waldst. & Kit. Ined.

Cette plante se rapproche de l'*equisetum palustre*; elle en diffère par ses tiges non cannelées, presque simples, droites, hautes d'un pied, striées, presque glabres, quelquefois pourvues à leur base de deux ou trois rameaux très-simples, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, à six ou sept côtes; les gaînes vertes, dentées à leur sommet; les dents obtuses, lancéolées, noirâtres, point diaphanes.

Cette plante croît en Hongrie, dans les marais. ♃ (*Willd.*)

16. PRÊLE panachée. *Equisetum variegatum*. Willd.

Equisetum caulibus simplicibus, strictis, glabris, apice spiciferis; vaginis sphacelatis; dentibus diaphanis, cuspidatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 7. — Schleich, Catal. Plant. Helv. pag. 21. — Dec. Flor. franç. Suppl. 244. — *Equisetum tenue*. Hopp. — *Equisetum limosum*. Allion. Flor. ped. n°. 2384. — *Hippuris nuda, equisetum nudum*. Tabern. Hist. 251. — C. Bauh. Prodr. 24. n°. 4.

Quoique Willdenow rapporte à cette espèce la synonymie que j'ai citée à l'*equisetum campanulatum*, sans pouvoir rien décider sur une synonymie sans figures, je ne crois pas du tout que

cette plante soit la même que la nôtre, quoiqu'elle ait avec elle beaucoup de rapports. Ses tiges sont très-simples ou ramifiées dès leur base, droites, cylindriques, hautes d'un demi-pied, roides, glabres, striées profondément, terminées par un épi ovale, aigu, long de quatre à cinq lignes; les gaînes noirâtres, petites, surmontées de six dents blanches, diaphanes, cuspidées, lancéolées; la gaîne supérieure campanulée.

Cette plante croît en Suisse, en Italie, aux lieux humides. ♃ (*V. s.*)

17. PRÊLE de Humboldt. *Equisetum Humboldtii.*

Equisetum (ramosissimum) *caulibus subsimpliciter ramosis; ramis glabriusculis, hexagonis, confertis, numerosissimis; dentibus vaginarum membranaceis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 9. — Humb. & Bonpl.

Pourquoi donner à cette espèce un nom déjà employé pour une autre par M. Desfontaines, & que Willdenow a nommée *equisetum elongatum*, mais avec doute? Celle dont il s'agit ici a des tiges droites, hautes de cinq pieds, presque glabres, striées, de la grosseur du petit doigt à leur base, à rameaux presque simples; les inférieurs longs d'un pied, filiformes, touffus, très-nombreux, hexagones, au nombre de six ou sept à chaque verticille, quelquefois munis d'un ou de deux autres rameaux; les gaînes de la même couleur que les rameaux, munies de dents blanches, aiguës, diaphanes.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♃ (*Willd.*)

* *Equisetum* (procerum) *caulibus simpliciter ramosis, glabris, striatis, apice spiciferis; ramis 8-nis, 6-gonis; vaginarum dentibus aristatis, sphacelatis, apice subdiaphanis.* Poll. Plant. Veron. *In agro Veron.*

* *Equisetum* (veronense) *caulibus simplicibus, ramosis, glabris; ramis 6-gonis, apice spiciferis; dentibus vaginarum acutis, sphacelatis, apice diaphanis.* Poll. l. c. — Spreng. Pugill. 2. pag. 94.

PREMNA. (*Voyez* ANDARÈSE, *Dict.* & *Suppl.*)

Observations. Aux espèces déjà décrites à l'article ANDARÈSE, il faut ajouter les suivantes de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.

1. *PREMNA* (obtusifolia) *foliis ovalibus obovatisque, obtusissimis, integris, glaberrimis, basi cordatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 512.

2. *PREMNA* (attenuata) *foliis oblongo-ovatis, obtusis, integerrimis, glabris; basi acutâ.* Br. l. c.

3. *PREMNA* (media) *foliis latè ovatis, acutis, integris, subtùs costatis, ramulisque glabriusculis.* Br. l. c.

4. *PREMNA* (ovata) *foliis ovatis, acutis, integerrimis, petiolo 4-5 plò longioribus, subtùs ramulisque tenuissimè tomentosis; paniculis suprà decompositis.* Brown, l. c.

5. *PREMNA* (acuminata) *foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, integerrimis, petiolo duplò longioribus, subtùs ramulisque tomentosis, mollibus; cymis laxis.* Brown, l. c.

6. *PREMNA* (cordata) *foliis reniformi-cordatis, acuminatis, adultis integerrimis, utrinquè tomentosis, subtùs mollissimis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

PRENANTHES. Ce genre a été réuni au *chondrilla* par M. de Lamarck. (*Voyez* CONDRILLE, *Diction.* & *Supplém.*) Il faut y ajouter les espèces suivantes:

1. *PRENANTHES* (serpentaria) *foliis dentatis, asperis, radicalibus palmato-sinuatis; caulinis longè petiolatis, sinuato-pinnatifidis, subtrilobis; laciniâ intermediâ tripartitâ, summis lanceolatis; racemis terminalibus, subpaniculatis, brevibus, nutantibus; calicibus octofidis, duodecimfloris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 499. tab. 24.

Cette espèce a des tiges hautes d'environ deux pieds, droites, presque simples, cylindriques, garnies de feuilles alternes, distantes, rudes, dentées; les radicales palmées, sinuées à leur contour; les caulinaires longuement pétiolées, sinuées, pinnatifides, amples, ordinairement à trois lobes profonds, lancéolés, obtus; le lobe supérieur élargi, trilobé; les feuilles supérieures lancéolées, presque simples, sinuées ou entières; les fleurs d'un jaune-pâle, réunies en grappes terminales, courtes, presque paniculées, pendantes, unilatérales; les pédicelles très-courts; huit divisions au calice, qui renferme environ douze fleurs.

Cette plante croît dans la Caroline & la Pensylvanie, à l'ombre des forêts. ♃ (*Pursh.*) Cette espèce est regardée comme un remède très-efficace contre les morsures du serpent à sonnettes.

2. *PRENANTHES* (juncea) *caule virgatim ramosissimo, sulcato, glabro; foliis caulinis remotis, subulatis, brevissimis; ramulis unifloris; calicibus quinquefidis, quinquefloris; foliolis margine membranaceis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 498.

Elle ressemble beaucoup au *chondrilla juncea*, avec lequel elle ne peut être confondue, ayant des fleurs bleues & des aigrettes parfaitement sessiles, des feuilles beaucoup plus courtes. Ses tiges sont élancées, très-rameuses, glabres, cannelées; les feuilles caulinaires distantes, glabres, très-courtes, subulées; les rameaux uniflores; le calice à cinq folioles membraneuses à leurs bords, renfermant cinq demi-fleurons.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. ♃ (*Pursh.*)

3. *Prenanthes* (cordata) *caule supernè paniculato; foliis petiolatis, cordatis, dentatis, ciliatis; floralibus sessilibus, oblongis, integerrimis; paniculâ laxè racemiflorâ; floribus nutantibus; calicibus sexfidis, sexfloris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 498. — Willd. Hort. Berol. tab. 25.

Cette espèce tient le milieu entre le *prenanthes altissima* & le *glabra*. Ses tiges se divisent en rameaux paniculés à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, dentées & ciliées à leur contour; les feuilles florales sessiles, alongées, très-entières; une panicule lâche, composée de fleurs pendantes, en grappes; les calices à six découpures, renfermant six demi-fleurons d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans les bois, à la Nouvelle-Yorck & dans la Virginie. ♃ (*Pursh.*)

Observations. Le *prenanthes virgata* de Willdenow (condrille, *Dict.* & *Suppl.*, n°. 16), que M. Pursh nomme *prenanthes simplex*, Flor. amer. 2, pag. 498, n'est pas la même plante que le *prenanthes virgata* Mich. & Walt., dont voici le caractère :

4. *Prenanthes* (virgata) *glabra, caule simplicissimo, foliis omnibus lyrato-pinnatifidis, racemulis subsecundis, floribus pendulis; calicibus glabris, octofidis, decemfloris.* Pursh, Flor. amer 2. pag. 498. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 83. — Non Willd. nec. Dict. n°. 16. Suppl. *Sub chondrillâ.*

Prenanthes autumnalis. Walt. Flor. carol. 193. — Non Gronov.

En comparant ces caractères à ceux du *chondrilla virgata*, Suppl. n°. 16, auquel il faut substituer le nom de *chondrilla simplex*, on reconnoîtra aisément la différence qui existe entre ces deux plantes. Celle-ci a des tiges hautes de trois à six pieds, très-simples; toutes ses feuilles sont sinuées, en forme de lyre & non entières sur les tiges; les fleurs d'un pourpre-pâle, pendantes, unilatérales, en petites grappes; le calice glabre, à huit découpures, contenant dix demi-fleurons. Le *prenanthes autumnalis* de Gronove appartient au *prenanthes rubicunda* Willd.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Nouvelle-Jersey. ♃

5. *Prenanthes* (hispida) *foliis inferioribus runcinato-pinnatifidis, dentatis; lobo extimo triangulari; caulinis sinuatis, basi cordatis, amplexicaulibus; paniculâ subcorymbosâ; caule pedunculisque hispidis* (*pappo stipitato*). Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 245.

Selon Marschall, le *chondrilla hispida*, Pall. & Dict. Suppl. n°. 15, n'est qu'une simple variété du *chondrilla juncea*. Celle-ci est très-différente : ses tiges & ses pédoncules sont hispides; ses feuilles inférieures rongées, pinnatifides, dentées; le lobe terminal triangulaire; les feuilles caulinaires sinuées, amplexicaules, en cœur à leur base; une panicule presqu'en corymbe; l'aigrette pédicellée.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃

* Il faut ajouter aux *chondrilla* les espèces suivantes :

* *Chondrilla* (latifolia) *foliis radicalibus runcinatis; caulinis indivisis, lanceolatis, caule basi calicibusque hispidis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 244. *In Tauriæ campestribus.* ♂ *Affinis chondrillæ junceæ, sed minùs ramosa. An chondrilla hispida?* Pall.

* *Chondrilla* (graminea) *foliis radicalibus runcinatis; caulinis indivisis, superioribus lineari filiformibus; caule calicibusque levibus.* Marsch. l. c. *In arenâ mobili Caucasi.* ♃ *Pappus stipitatus.*

PRIMEROLLE. (*Voyez* Primevère.)

PRIMEVÈRE. *Primula.* Illustr. Gen. tab. 98, fig. 1, *primula grandiflora*, n°. 3; — fig. 2, *primula officinalis*, n°. 1; — fig. 3, *primula crenata*, n°. 14; — fig. 4, *primula farinosa*, n°. 4.

Observations. 1°. Il est, dans ce genre, quelques espèces tellement rapprochées, qu'il est difficile de prononcer si elles sont essentiellement distinctes, ou de simples variétés. J'ai suivi cette dernière opinion, & je la crois encore aujourd'hui assez bien fondée. (*Voyez les articles* Genres, Espèces, *Suppl.*) J'ai réuni au *primula villosa*, comme variété, le *primula hirsuta* Vill. seu *pubescens* Jacq. M. Decandolle la considère comme formant une espèce distinguée par son port plus petit, mais principalement par les étamines insérées vers le milieu du tube, & par la petitesse du style, à peine plus long que le calice, tandis que, dans le *primula villosa*, les étamines sont sessiles au fond du tube caché par le calice, & le style de la longueur du tube. Ces caractères sont remarquables, & suffisans sans doute pour distinguer deux espèces, s'ils sont constans.

2°. M. Loiseleur indique comme une espèce presqu'intermédiaire entre le *primula glutinosa* Jacq. & le *primula villosa*, la plante suivante, qui n'est peut-être qu'une variété de cette dernière.

Primula (Allionii) *foliis ovato-subrotundis, pubescenti-glutinosis, subintegerrimis; scapo uni seu bifloro, foliis breviore; calicibus obtusis, tubo triplo breviorbus.* Lois. Journ. bot. 2. pag. 262. tab. 11. fig. 1.

Primula glutinosa. Allioni, Auct. Flor. pedem. 6. (*Exclus. syn.*)

3°. Le *primula acaulis*, n°. 3, est le *primula* (vulgaris) *foliis dentatis, rugosis; scapis unifloris, corollæ limbo plano.* Smith, Flor. brit. 1. pag. 222. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 190.

4°. Il faut ajouter au *primula auriculata*, n°. 5, *primula auriculata*, Vent. Hort. Celf. pag. & tab. 42; — *primula orientalis, lactucæfolio; flore umbellato, purpureo.* Tourn. Coroll. 5, ex herb. Vaill. — *Primula longifolia.* Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 139. — Curt. Magaz. tab. 392. — *Primula algida.* Adam. Ap. Web. & Mohr, Cat. 1. pag. 46. n°. 8.

5°. Je n'ofe propofer, comme efpèce nouvelle, une plante que j'ai recueillie aux environs de Fougères en Bretagne; elle fe rapproche du *primula elatior*, mais fa corolle eft d'un pourpre-foncé, quelquefois un peu jaunâtre dans le centre, un peu plus petite; le tube à peine plus long que le calice; la hampe & les pédoncules plus fortement hériffés; ces derniers plus nombreux & plus longs, d'ailleurs affez femblables au *primula elatior* par la forme des feuilles, par les folioles de l'involucre fubulées. Je l'indiquerai fous le nom de

Primula (elatior, var. purpurea) *tubo corollæ vix calicem fuperante, calice tubulofo; pedunculis elongatis, villofis.* (N.)

6°. Le *primula cortufoides*, n°. 18, eft gravé dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 3, tab. 259.

7°. Le *primula breviftyla*, Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 383; — *primula grandiflora*, Baft. Elf. pag. 78, Suppl. pag. 26, doit-il être confidéré comme une efpèce diftincte du *primula acaulis*, n°. 3, feu *grandiflora?* Elle fe diftingue principalement en ce qu'elle a les étamines fituées à la gorge de la corolle & le ftyle très-court, tandis que, dans la primevère à grandes fleurs, n°. 3, le ftyle eft de la longueur du tube, & les étamines fituées au milieu de ce même tube. M. Baftard a nommé cette dernière *primula variabilis.* Il faut y rapporter le *primula brevifcapa*, Herb. Val. p. 53; — *primula uniflora*, Gmel. Bad. Alf. 1, pag. 442. Quant à la première, qui eft le *primula grandiflora* Baft., M. Decandolle y joint les variétés fuivantes:

α. Primula grandiflora Baft., *floribus flavidis.* — *Primula officinalis*, Thuill. — *β. Floribus è luteo & purpureo mixtis*, Decand. — *γ. Floribus purpureis, calice amplo, corolliformi*, Decand. l. c. — *Primula calycanthema*, Retz. Obf. 2. pag. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

22. PRIMEVÈRE élégante. *Primula amœna.* Marfch.

Primula foliis rugofis, dentatis, hirfutis; limbo corollæ plano; tubi collo hemifpharico; umbellâ tomentofâ. Marfch. Flor. taur. caucaf. 1. p. 138.

β. Acaulis, pedicellis radicalibus unifloris. Marfch. l. c.

Cette efpèce a une très-grande affinité avec le *primula elatior;* elle lui reffemble par fon port. Ses feuilles font radicales, pétiolées, alongées, obtufes, un peu ridées, hériffées, denticulées à leurs bords, vertes en deffus, blanches en deffous; une hampe droite, tomenteufe vers fon fommet, foutenant trois à dix fleurs en ombelle; les pédicelles tomenteux, inégaux, munis à leur bafe d'un très-petit involucre; le calice à cinq angles tomenteux, à cinq dents courtes; la corolle d'un pourpre élégant; le tube un peu plus long que le calice, hémifphérique à fon orifice; les découpures du limbe planes, étalées, échancrées. La hampe manque dans la variété *β.*

Cette plante croît fur les hautes montagnes du Caucafe. ♃ (*Marfch.*)

23. PRIMEVÈRE de Perrein. *Primula perreiniana.* Flugg.

Primula foliis rugofis, denticulatis; corollæ limbo plano; calice patulo, profundè quinquepartito. Flugg. in Ann. Muf. Parif. 12. pag. 420. tab. 37.

Cette plante fe rapproche du *primula elatior*, mais elle eft très-facile à diftinguer par les divifions très-profondes du calice. Ses racines produifent une touffe de feuilles étalées, alongées, ovales, fpatulées ou rétrécies & décurrentes fur le pétiole à leur bafe, un peu ondulées & denticulées à leurs bords, ridées, prefque glabres en deffus, pubefcentes en deffous; les hampes droites, munies de poils articulés, terminées par une ombelle munie d'un involucre de folioles fubulées, trois fois plus courtes que les pédoncules; ceux-ci pubefcens, longs d'un pouce; le calice divifé, prefque jufqu'à fa bafe, en cinq découpures linéaires, très-aiguës, étalées, un peu plus courtes que le tube de la corolle, pubefcentes fur leur dos en carène; la corolle purpurine; le limbe plane, à cinq lobes échancrés; les filamens inférés vers le milieu du tube; une capfule prefque globuleufe, couronnée par dix dents recourbées; les femences ridées étant vues à la loupe.

Cette plante croît à la Corogne, en Efpagne, où elle a été découverte par M. Perrein. On la cultive dans plufieurs jardins. ♃ (*V. v.*)

24. PRIMEVÈRE denticulée. *Primula denticulata.* Smith.

Primula foliis ovato-lanceolatis, argutè dentatis; marginibus reflexis, glutinofis, fubvillofis; floribus densè umbellatis, limbo corollæ plano, lobis emarginatis. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 109, tab. 114.

Ses racines font compofées de groffes fibres blanchâtres, alongées, cylindriques. Les feuilles, toutes radicales, font nombreufes, ovales-lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur bafe, vifqueufes, roulées à leurs bords, finement dentées, quelquefois un peu velues, plus pâles en deffous,

à nervures saillantes, réticulées. De leur centre s'élèvent une ou deux tiges simples, glabres, cylindriques, soutenant une ombelle droite, touffue, composée d'un grand nombre de fleurs sessiles, entre-mêlées de très-petites bractées; le calice glabre, cylindrique, divisé profondément en cinq dents aiguës; le tube de la corolle une fois plus long que le calice; le limbe plane; les lobes échancrés; le stigmate globuleux, renfermé dans le tube, ainsi que les étamines; les capsules ovales; plusieurs semences attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à Chillongo, sur les côtes d'Afrique. ♃ (*Smith.*)

25. PRIMEVÈRE de Palinure. *Primula Palinuri.* Willd.

Primula foliis obovatis, crenatis, glabris; scapo foliis altiore, laterali; involucro inæquali, pedunculos æquante; corollæ limbo plano. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 191.

Primula foliis spathulatis, serratis, glabris; scapo laterali, umbellâ nutante, involucri foliolis magnis. Petagn. Inst. bot. 2. pag. 332.

Alisma sive damasonium Dioscoridis. Column. Phytob. pag. 14. tab. 5.

Cette espèce se rapproche du *primula auricula;* elle est remarquable par l'involucre de ses pédoncules, composé de folioles ovales, très-inégales, & dont quelques-unes sont aussi longues que les pédoncules. Les hampes sont latérales & non placées au centre des feuilles, droites, cylindriques, plus longues que les feuilles: celles-ci sont glabres, ovales, presque spatulées, finement dentées en scie à leurs bords; les fleurs disposées en une ombelle terminale, d'abord inclinée, puis redressée; la corolle jaune; son limbe plane; ses lobes obtus, échancrés à leur sommet.

Cette plante croît en Italie, au cap Palinure. ♃

26. PRIMEVÈRE de Magellan. *Primula magellanica.*

Primula foliis ovato-lanceolatis, subundulatis, obtusis, brevibus, subtùs glauco-farinosis; floribus umbellatis, inferioribus sessilibus; calice turgido. (N.)

Cette espèce se rapproche du *primula farinosa*, mais ses caractères la rendent facile à distinguer. Ses feuilles sont sessiles, ovales-lancéolées, peu rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, longues d'un pouce, glauques & un peu farineuses en dessous, légèrement ondulées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe droite, longue de huit pouces, très-glabre, terminée par une ombelle peu garnie; les fleurs extérieures sessiles ou presque sessiles; deux intérieures & peut-être plus, soutenues par un pédoncule droit, de la longueur des fleurs sessiles; le calice un peu renflé, cylindrique, farineux à sa base, à cinq dents droites, ovales, aiguës; la corolle blanchâtre; le tube à peine de la longueur du calice; l'involucre à plusieurs folioles glabres, linéaires, au moins de la longueur du calice; les capsules ovales, alongées, plus longues que le calice persistant.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. PRIMEVÈRE de Chine. *Primula sinensis.* Lour.

Primula foliis ovatis, integerrimis, petiolatis; involucris diphyllis, multifloris. Lour. Flor. coch. 1. pag. 128.

Ses racines sont épaisses, à peine ramifiées; ses tiges droites, nues, cylindriques, longues de six pouces, plus longues que les feuilles; celles-ci toutes radicales, ovales, en cœur, acuminées, glabres, très-entières; les pétioles droits & alongés; environ trois fleurs terminales, presqu'égales, accompagnées d'un involucre à deux folioles; la corolle blanche, en forme de soucoupe; son limbe partagé en cinq ou six découpures aiguës, très-entières.

Cette plante croît à la Chine. ⊙ (*Lour.*)

* *Primula* (mutabilis) *caule fruticoso, multiplici; foliis ovatis, serratis; floribus nudis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 127.

J'ai déjà dit que cette plante étoit plutôt une espèce d'*hortensia* qu'une primevère. Je ne conçois pas comment Loureiro a pu la rapporter à ce genre. Ses tiges sont presque ligneuses, épaisses, nombreuses, hautes de huit pouces; les rameaux rabattus; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, charnues, ovales, presqu'acuminées, dentées en scie; les fleurs disposées en une cime ample, terminale, & dont les couleurs sont changeantes; chaque fleur accompagnée, à sa base, d'une petite écaille alongée; le calice en soucoupe, coloré; le tube alongé, cylindrique; son limbe à cinq lobes, en cœur renversé; cinq pétales fort petits, en forme d'écailles; dix étamines; les anthères arrondies; trois stigmates alongés, sessiles. Le fruit avorte très-souvent; il paroît composé d'une à trois loges.

Cette plante croît en Chine; elle y est cultivée comme plante d'agrément. Je doute qu'elle soit bien différente de l'*hortensia* de nos jardins. ♄ (*Lour.*)

* *Primula* (suaveolens) *foliis cordatis, ovatis, petiolatis, subtùs tomentosis; scapo multifloro, corollæ limbo concavo.* Bertholoni, in Journ. bot. 3. pag. 76. *In Italiâ.*

PRIMEVÈRE EN ARBRE: nom vulgaire du genre *œnothera* Linn.

PRIMULACÉES

PRIMULACÉES (Les). *Primulaceæ. Lysimachiæ.* Juss. Gen.

Famille de plantes ainsi nommée du genre *primula*, qui en fait partie; elle renferme des herbes dont les tiges sont nues & les feuilles toutes radicales, ou les tiges garnies de feuilles opposées ou alternes, simples, la plupart entières; les fleurs ou axillaires & pédicellées, quelquefois terminales en épi ou en corymbe, ou bien disposées en une sorte d'ombelle terminale.

Le *calice* est d'une seule pièce, à cinq, quelquefois à quatre découpures plus ou moins profondes; la *corolle* monopétale, très-ordinairement régulière, à quatre, ou plus souvent à cinq lobes; autant d'étamines placées devant chaque lobe; un *ovaire* simple, supérieur, surmonté d'un style & d'un stigmate simple, rarement bifide. Le *fruit* est une capsule à une seule loge, s'ouvrant à son sommet en plusieurs valves, contenant des semences placées autour d'un placenta libre & central; le périsperme charnu, dans lequel est placé un embryon droit, dont la radicule est inférieure.

Les genres renfermés dans cette famille sont:

I. *Fleurs latérales placées sur les tiges.*

Les centenilles........ *Centunculus.*
Les mourons. .... *Anagallis.*
Les micranthèmes. .... *Micranthemum.* Mich. / *Hopea.* Willd.
Les lysimachies. ...... *Lysimachia.*
Les hottones. .... *Hottonia.*
Les coris. .... *Coris.*
Les scheffieldies....... *Scheffieldia.*
Les eupares. .... *Euparea.*
Les limoselles.......... *Limosella.*
Les trientales. .... *Trientalis.*
Les aréties. .... *Aretia.*

II. *Fleurs portées sur une hampe, disposées en ombelle, munies d'un involucre à plusieurs folioles; quelquefois une seule fleur.*

Les androsaces......... *Androsace.*
Les primevères. ...... *Primula.*
Les cortuses........... *Cortusa.*
Les soldanelles. .... *Soldanella.*
Les gyroselles. .... *Dodecatheon.*
Les ciclames........... *Cyclamen.*

III. *Genres affiliés aux primulacées.*

Les globulaires. ...... *Globularia.*
Les phyla.............. *Phyla.*
Les conobées........... *Conobea.*
Les mécardonies. ..... *Mecardonia.*
Les tozzies............ *Tozzia.*
Les samoles. .... *Samolus.*
Les utriculaires. ..... *Utricularia.*
Les grassettes. .... *Pinguicula.*
Les ménianthes. ...... *Menyanthes.*

PRINOS. (*Voyez* APALANCHE, *Dict.* & *Suppl.*)

Ajoutez aux APALANCHES les espèces suivantes:

8. PRINOS (levigatus) *foliis deciduis, lanceolatis, adpresso-serratis, acuminatis, utrinquè glabris, suprà nitidis, subtùs ad nervos vix pubescentibus; floribus femineis axillaribus, solitariis, subsessilibus; masculis sparsis, omnibus sexfidis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 120.

Ses tiges sont garnies de feuilles caduques, lancéolées, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, pubescentes en dessous sur leurs nervures, acuminées, à dentelures serrées; les fleurs mâles éparses; les fleurs femelles solitaires, axillaires, presque sessiles, toutes à six divisions; les baies assez grosses, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît sur les monts Alleghanys, à la Nouvelle-Yorck, à la Virginie. ♄ (*Pursh.*)

9. PRINOS (lanceolatus) *foliis deciduis, lanceolatis, tenuissimè & remotè serrulatis, utrinquè acutis, glabris; floribus femineis sparsis, subgeminis, pedunculatis, sexfidis; masculis aggregatis, triandris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 220.

Cette espèce a des feuilles glabres, caduques, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à dentelures en scie, fines & distantes; les fleurs femelles éparses, presque géminées, pédonculées, à six divisions; les fleurs mâles agrégées, à trois étamines; les fruits petits, d'un rouge-écarlate.

Cette plante croît à la basse Caroline & dans la Georgie. ♄ (*Pursh.*)

10. PRINOS (coriaceus) *foliis sempervirentibus, cuneato-lanceolatis, coriaceis, glabris, nitidis, integerrimis; corymbis axillaribus, brevissimis, sessilibus, multifloris; floribus sexfidis.* Pursh, Flor. amer. 1. add. 221.

α. *Idem, foliis obovato-lanceolatis, acuminatis.* Pursh, l. c.

β. *Idem, foliis lanceolatis, acutis.* Pursh, l. c.

Arbrisseau d'un beau port, assez élevé, qui a quelque ressemblance avec l'*ilex dahoon* Mich., dont les feuilles sont toujours vertes, coriaces, lancéolées, presqu'en coin, glabres, luisantes, très-entières dans la variété α, lancéolées, presqu'en ovale renversé, acuminées; dans la plante β, lancéolées, aiguës; les fleurs nombreuses, à six découpures, disposées en corymbes sessiles, axillaires, très-courts.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie, sur le bord des rivières, dans les bois sablonneux. ♄ (*Pursh.*)

D'après l'obfervation de M. Pursh, l'*ilex canadenfis* de Michaux eft le *prinos* (lucidus) *foliis ellipticis, acuminatis, levibus, apice fubferratis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 478.

PRIONOTES. Brown. (*Voy.* EPACRIS, *Suppl.*)

PRISMATOCARPUS. Lhérit. Sous-divifion du genre *campanula*, établie par Lhéritier. (*Voy.* CAMPANULE, *Dict.* & *Suppl.*)

PRIVA. Ce genre, de la famille des pédiculaires, eft compofé d'efpèces placées déjà dans plufieurs autres genres. Il fe caractérife par

Un calice ventru ou renflé, à cinq dents; le tube de la corolle un peu plus long que le calice, refferré à fon orifice; quatre étamines didynames, dont deux avortent quelquefois; un drupe recouvert par le calice; deux noix à deux loges, à deux femences.

Le genre *caftelia* de Cavanilles doit entrer dans celui-ci. Il forme l'efpèce fuivante:

Priva (levis) *calice fructûs erecto-ovato, nucibufque levibus.* Juff. Ann. Muf.

Caftelia (cuneato-ovata) *foliis cuneato-ovatis, dentatis crenatifque, oppofitis, petiolatis; caule herbaceo; floribus racemofis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. pag. 61. tab. 583.

Ses tiges font glabres, tétragones, herbacées, hautes d'un pied & demi; fes feuilles oppofées, pétiolées, ovales, en coin à leur bafe; les fupérieures dentées en fcie; les inférieures crénelées, glabres, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce; les fleurs prefque feffiles, verticillées, difpofées en une grappe prefque terminale; les bractées courtes, lancéolées; le calice ventru à l'époque de la fructification, à cinq fillons, à cinq dents fubulées, courtes; la corolle à deux lèvres; l'inférieure plus longue, à trois lobes obtus; celui du milieu plus long; la lèvre fupérieure bifide; les filamens didynames; les anthères ovales; le ftyle filiforme, courbé à fon fommet; le fruit renfermé dans le calice, compofé de deux noix.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & proche la ville de Mendoze. ☉ (*Cavan.*)

Il faut ajouter ici les efpèces fuivantes, déjà mentionnées dans d'autres genres.

1°. PRIVA *lappulacea.* — *Tamonea lappulacea*, Dict. n°. 3, *cum fynonymis.*

2°. PRIVA *mexicana.* — *Zapania mexicana*, Dict. n°. 18, *cum fynonymis.*

3°. PRIVA *dentata.* — *Zapania arabica*, Dict. n°. 17, *cum fynonymis.*

4°. PRIVA *leptoftachys.* — *Tortula afpera*, Dict. n°. 1.

PROCKIA. Illuftr. Gen. tab. 465, fig. 1, *prockia crucis*, n°. 1; — fig. 2, *prockia ovata*, n°. 5; — fig. 3, *prockia deltoides*, n°. 2, & tab. 834, fig. 1, 2, *prockia lobata*, n°. 8. (*Per errorem, fub litfeâ.*)

PROCRIS. Illuftr. Gen. tab. 763, fig. 1, *procris ramiflora*, n°. 11; — fig. 2, *procris trinervata*, n°. 4.

Obfervations. 1°. Le *dorftenia caulefcens*, Dict. n°. 1, doit être ajouté, comme efpèce, aux *procris.*

2°. Le *boehmeria rubefcens*, Jacq. Frag. bot. 8, n°. 30, tab. 5, fig. 1, eft la même plante que notre *parietaria arborea*, Dict. n°. 11, placé d'abord parmi les *urtica.* On trouve encore quelques efpèces de pariétaires & d'orties rangées parmi les *boehmeria*, dans le *Species* de Willdenow, qui diftingue ce genre de celui des *procris.* Telles font l'*urtica cylindrica*, Dict. n°. 12; — *fpicata*, n°. 25; — *alienata*, n°. 23; *interrupta*, n°. 35; — *frutefcens*, n°. 43.

3°. Le genre *vaniera* de Loureiro a de tels rapports avec les *procris*, que M. Perfoon ne peut être blâmé de l'y avoir réuni, jufqu'à ce qu'un nouvel examen le faffe mieux connoître. (*Voye* VANIERIE, *Dict.*)

SUITE DES ESPÈCES.

12. PROCRIS à fleurs latérales. *Procris lateriflora.*

Procris foliis alternis, ovato-lanceolatis, acuminatis, ferratis, fcabris; floribus glomeratis, lateralibus; caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 4. p. 342. *Sub boehmeriâ.* — Mühlenb. Ined.

Ses tiges font glabres, herbacées, prefque tétragones; les rameaux oppofés; les feuilles alternes, longuement pétiolées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, ovales-lancéolées, longuement acuminées, à groffes dentelures, à trois nervures, rudes à leurs deux faces, plus particulièrement en deffus; les fleurs plus nombreufes, réunies en paquets alternes, latéraux, axillaires.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃ (*Willd.*)

13. PROCRIS à fleurs nues. *Procris nudiflora.*

Procris foliis alternis, oblongis, acuminatis, integerrimis; fpicâ folitariâ, terminali, interruptâ; caule fruticofo, ramis pilofis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 343. *Sub boehmeriâ.*

Ses tiges font ligneufes, foibles, hautes de cinq

pieds; ses rameaux anguleux & pileux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées, très-entières, longues d'un pouce & demi, à trois nervures, un peu rudes à leurs deux faces; les pétioles pileux, longs d'un demi-pouce; un épi solitaire, terminal, filiforme, long de cinq pouces, composé de fleurs agglomérées, interrompues; les paquets alternes, distans, arrondis, accompagnés d'une bractée lancéolée, subulée & pileuse: dans les fleurs mâles, un calice à quatre folioles; quatre étamines; une seule fleur femelle dans chaque paquet; un calice ovale, à quatre écailles serrées; l'ovaire ovale; le style filiforme; le stigmate pubescent.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas, sur le bord des torrens, dans les forêts. ♄ (*Willd.*)

PROQUIN. (*Voyez* Broquin, *Suppl.*)

PROSERPINACA. (*Voyez* Trixide.)

PROSOPIS. Illustr. Gen. tab. 340, *prosopis spicigera*, n°. 1.

PROSTANTHERA. (*Voyez* Viamon.)

PROTÉ. *Protea.* Illustr. Gen. tab. 54, fig. 1, *protea argentea*, n°. 28; — fig. 2, *protea globularia*, n°. 25; — fig. 3, *protea conocarpa*, n°. 54. *Mediocris.*

Observations. Le genre *protea*, composé d'espèces dont un assez grand nombre distinguées par des caractères particuliers, donnoit l'indice de nouveaux genres à établir; mais il falloit, pour cette réforme, une grande habitude de l'observation. Qui pouvoit mieux entreprendre ce grand travail que M. Robert Brown? Ce savant botaniste ne l'a point borné au seul genre *protea*; il l'a étendu sur tous ceux de cette famille. Pour profiter du travail de M. Brown, & ne point disséminer, dans toute l'étendue de ce Dictionnaire, des genres aussi voisins, j'ai cru qu'il valoit mieux les réunir ici de suite, comme autant de sous-divisions indiquées chacune par les caractères qui les distinguent. D'ailleurs, il est certains genres qui paroîtront peut-être trop peu tranchés pour être séparés de celui des véritables *protea*: leur rapprochement est alors plus avantageux pour mieux en juger. A chaque sous-division j'indiquerai les espèces déjà décrites, & qu'il faudra y rapporter, & dans l'exposition de la famille des Protes mentionnée ci-après, je donnerai, dans l'énumération des genres, le caractère de ceux qui n'ont pas pu être mentionnés dans le cours de cet ouvrage.

Suite des espèces.

§. I^er^. Aulax. Brown. *Fleurs dioïques; les mâles disposées en grappes; la corolle* (*calice*, Brown) *à quatre pétales staminifères; dans les fleurs femelles, un stigmate oblique, en massue, un peu hispide, échancré.*

Les Aulax renferment des arbrisseaux très-glabres, à feuilles entières; les fleurs terminales, à une seule bractée; les mâles réunies en grappes nues, fasciculées; les femelles formant une tête solitaire, entourée de folioles, accompagnée intérieurement d'un appendice à plusieurs découpures acérées, qui semblent être une tête de grappes avortées, analogues à celles des fleurs mâles, que Salisbury dit avoir vu fleurir.

Quelques espèces déjà décrites se rapportent à cette sous-division; savoir:

N°. 39, *protea pinifolia*, & n°. 40, *protea bracteata.* Ces deux plantes sont: la première, l'individu mâle; la seconde, l'individu femelle de la même espèce, que M. Brown a nommée *aulax pinifolia.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 49.

N°. 35, *protea aulacea*, & n°. 34, *protea umbellata.* La première est l'individu mâle; la seconde, l'individu femelle de l'*aulax umbellata.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 51.

§. II. Leucadendron. Brown. *Fleurs dioïques, réunies en tête; stigmate oblique, en massue, échancré, un peu hispide; une noix monosperme, renfermée dans des écailles en forme de cône, souvent cohérentes.*

Ce genre renferme des arbres, plus ordinairement des arbrisseaux souvent tomenteux ou soyeux; les feuilles très-entières; les têtes de fleurs solitaires, terminales, entourées de bractées imbriquées ou de feuilles verticillées & presque colorées.

75. Proté à feuilles mousses. *Protea retusa.*

Protea fruticosa, foliis oblongo-spathulatis, glabris, basi attenuatis; callo apicis subretuso, ramis tomentosis, involucris pubescentibus, calicibus masculis glabris; femineis plumosis, quadripartitis; nucibus glabris, obovato-orbiculatis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 53. *Sub leucadendro.*

Ses tiges sont ligneuses; les rameaux tomenteux; ses feuilles glabres, alongées, spatulées, rétrécies à leur base, terminées par une callosité mousse; les involucres pubescens; les corolles glabres dans les fleurs mâles; celles des femelles plumeuses, à quatre divisions profondes; les noix glabres, ventrues, en ovale renversé, presqu'orbiculaires; le style persistant.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

76. Proté mutique. *Protea mutica.*

Protea fruticosa, foliis oblongo-spathulatis, basi attenuatis; callo apicis acutiusculo, recurvo, ramisque

glabris; calicis feminei tardiùs decidui laminis nudis; nucibus glabris, latioribus quàm longis, demùm muticis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 54. *Sub leucadendro fpathulato.*

Arbriffeau dont les rameaux font glabres, garnis de feuilles alongées, fpatulées, rétrécies à leur bafe, très-glabres, terminées par une callofité un peu aiguë; la corolle femelle plus durable; fon limbe nu; les noix glabres, plus larges que longues, mutiques en vieilliffant; quatre écailles très-longues, inférées fur le réceptacle, qui paroît être celui des fleurs mâles.

Cette plante croît dans les plaines élevées & fablonneufes, au Cap de Bonne-Epérance. ♄ (*Brown.*)

77. Proté rétréci. *Protea anguftata.*

Protea foliis lineari-fpathulatis, pafsìm anguftatis, obtufis, muticis, concaviufculis, ramifque glabris, ftrobilique fquamis conniventibus, nucibufque pubefcentibus, fubglobofis, muticis; calicibus plumofis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 54. *Sub leucadendro.*

Ses tiges fe divifent en rameaux droits, glabres & ramifiés, garnis de feuilles éparfes, nombreufes, linéaires, fpatulées, droites, longues de huit à neuf lignes, larges d'une demi-ligne, très-obtufes, à peine calleufes au fommet; d'autres une fois plus étroites; un cône prefque globuleux; les écailles ovales, conniventes; les extérieures plus larges; une noix de la groffeur d'une graine de vefce, légèrement comprimée, pubefcente, recouverte par la corolle plumeufe & partagée en quatre jufqu'à fa bafe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

78. Proté de Wendland. *Protea Wendlandi.*

Protea foliis ovali-lanceolatis, fubimbricatis, adultis glabris; fquamis ftrobili dilatato-cuneatis, fericeis; nucibus undiquè comofis, bafi ftyli mucronatis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 55. *Sub leucadendro.*

Protea imbricata. Wendl. Hort. Herend. tab. 14. (*Exclus. fyn.*)

Arbriffeau très-rameux, à tige droite; les rameaux en ombelle; légèrement tomenteux; les feuilles nombreufes, redreffées, imbriquées, feffiles, un peu concaves, ovales, lancéolées, longues de trois lignes, épaiffes, point nerveufes; les fupérieures légèrement pubefcentes; les florales plus étroites; une tête de fleurs mâles feffile, de la groffeur d'un pois; la corolle foyeufe fur fes onglets, prefque glabre fur fon limbe; quatre écailles alongées, linéaires, inférées fur le réceptacle; la tête de fleurs femelles un peu plus groffe; la corolle entièrement foyeufe; point d'écailles fur le réceptacle; celles du cône foyeufes, dilatées, cunéiformes; une noix ovale, très-velue, mucronée par la bafe du ftyle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

79. Proté à baguettes. *Protea virgata.*

Protea foliis linearibus, acutis, pellucido-marginatis, ramifque glaberrimis; floralibus lineari-lanceolatis, elongatis; ftrobili fquamis ovatis, integris, incano-tomentofis; famaris alatis, emarginatis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 60. *Sub leucadendro.*

Ses rameaux font glabres, garnis de feuilles linéaires, aiguës, tranfparentes à leurs bords, un peu torfes à leur bafe; les florales une fois plus longues, linéaires-lancéolées, colorées en dedans; les bractées plus courtes; le cône ovale, de la groffeur d'une noifette; les écailles ovales, entières, blanchâtres, tomenteufes; les fruits ailés, échancrés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

80. Proté paré. *Protea concinna.*

Protea foliis lanceolato-oblongis, obtufiufculis, aveniis, ramifque glaberrimis; floralibus fubconformibus, femicoloratis; ftrobili fquamis ovatis, integris, argenteo-tomentofis; famaris alatis, emarginatis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 61. *Sub leucadendro.*

Arbriffeau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds, & dont les rameaux font roides, très-glabres; les feuilles nombreufes, droites, prefqu'imbriquées, alongées, lancéolées, un peu obtufes, très-glabres, longues d'un pouce, fans nervures, concaves, un peu rudes, à rebord très-étroit, à demi tranfparent; le fommet calleux; les florales de moitié plus courtes, à demi colorées; les écailles du cône ovales, entières, tomenteufes, argentées; les fruits ailés, échancrés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

81. Proté à femences plates. *Protea polyfperma.*

Protea foliis fuperioribus lineari-fpathulatis, callo obtufo; ftrobili fquamis duplicatis, longitudinaliter accretis; rimis femicircularibus; famaris duplò latioribus quàm longis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 63. *Sub leucadendro.*

Cet arbriffeau eft glabre fur toutes fes parties; fes feuilles inférieures filiformes, canaliculées, longues d'un pouce & demi; les fupérieures planes, linéaires-fpatulées, prefque de même longueur, obtufes & calleufes à leur fommet; le chaton des fleurs mâles ovale; les bractées foyeufes, lancéolées; le limbe de la corolle glabre; le

ſtigmate en maſſue; le cône des fleurs femelles alongé; les écailles glabres, conniventes, augmentant en longueur, munies de lignes à demi circulaires; le ſtigmate oblique, dilaté, mamelonné; la corolle velue ſur ſes onglets, glabre ſur ſon limbe; les ſemences ou ſamares liſſes, cendrées, une fois plus larges que longues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

82. PROTÉ à feuilles de bruyère. *Protea ericifolia.*

Protea foliis acerofis, glabris, ſemiungularibus; capitulis corymboſis, paucifloris; calicibus tomentoſis. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 66. *Sub leucadendro.*

Ses tiges ſont droites, très-rameuſes; ſes rameaux rougeâtres; les plus jeunes légèrement tomenteux; les feuilles droites, glabres, nombreuſes, imbriquées, acérées, un peu concaves, mutiques, longues de trois lignes; les têtes de fleurs un peu pédonculées, en corymbe, peu garnies; l'involucre plus court & ſoyeux; la corolle tomenteuſe; le tube grêle; point d'ovaire; un ſtyle glabre; le ſtigmate en maſſue; point d'écailles entre les corolles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

83. PROTÉ? à feuilles graſſes. *Protea craſſifolia.*

Protea foliis cuneato-obovatis, obtuſiſſimis, glaberrimis, craſſis, aveniis, triuncialibus, baſi attenuatis; capitulis globoſis, bracteis propriis lanatis, calicibus glabris. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 66. *Sub leucadendro.*

Ses rameaux ſont glauques, très-glabres; ſes feuilles glauques, nombreuſes, roides, ovales, cunéiformes, épaiſſes, très-obtuſes, ſans nervures, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, ciliées dans leur jeuneſſe, terminées par une calloſité arrondie, un peu obtuſe; une tête globuleuſe, de la groſſeur d'une ceriſe; les bractées lanugineuſes; la corolle glabre, en tube cylindrique; les diviſions linéaires, un peu planes, recourbées, ainſi que les onglets; le ſtyle glabre; le ſtigmate alongé, en maſſue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

84 PROTÉ? cartilagineux. *Protea cartilaginea.*

Protea foliis ovali-ſpathulatis, obtuſiſſimis; callo ſubtruncato; aveniis, cartilagineis, glaberrimis; baſi attenuatâ, lineari; capitulis globoſis; ſubpedunculatis; bracteis calicibuſque tomentoſis. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 67. *Sub leucadendro.*

Arbriſſeau à tige droite, dont les rameaux ſont légèrement tomenteux; les feuilles ovales, ſpatulées, très-obtuſes, à peine longues d'un pouce, très-glabres, cartilagineuſes, point nerveuſes, linéaires & rétrécies à leur baſe; les têtes de fleurs globuleuſes, de la groſſeur d'une ceriſe; le pédoncule très-court, velu, ainſi que les bractées & la corolle; celle-ci à quatre diviſions; le ſtyle glabre; le ſtigmate alongé, en maſſue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

* *

Un grand nombre d'eſpèces, déjà décrites, doivent être réunies à cette ſous-diviſion; telles ſont les ſuivantes.

N°. 28, *protea argentea.* Linn. *Leucadendron argenteum.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 52. — *Conifera ſalicis facie, folio & fructu tomento ſericeo, candicante obductis; ſemine pennato.* Sloan. in philoſ. Tranſ. 17. pag. 664. *Strobilus cum fructu ſeparato.* — *Scolymocephalus africanus, folio craſſo, nervoſo, ſericeo.* Weinm. Phyt. 4. pag. 293. tab. 900. — Brückm. Epiſt. Itin. 2. pag. 8. tab. 4. *Strobilus.*

N°. 15, *protea parviflora*, & n°. 10, *protea obliqua* de Thunberg: le premier eſt l'individu mâle; le ſecond, l'individu femelle de la même eſpèce, qui eſt le *leucadendron plumoſum.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 53. — *Protea plumoſa.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 127.

* *Protea* (leucadendron ſeſſile) *fruticoſum, foliis lanceolato-oblongis, glabris; baſi obtuſâ.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 54. ♄ *Ad Cap. B. Spei. Squamulæ hypogynæ, longiſſimæ, perſiſtentes.*

* *Protea* (leucadendrum imbricatum) *foliis lanceolato-linearibus, glabris, imbricatis, baſi obtuſis; ſquamis ſtrobili dilatato-cuneatis, retuſis, ſericeis; nucibus undiquè comoſis, baſi ſtyli cuſpidatis.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 55. — *Protea leviſanus.* Herb. Linn. non Lam. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Affinis proteæ Wendlandi*, Suppl.

N°. 18, *protea leviſanus.* Linn. — *Leucadendron leviſanus.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 55. — *Scolymocephalus ſeu conocarpodendron foliis breviſſimis.* Weinm. Phyt. 4. pag. 296. tab. 904. — Wendl. Hort. Herent. tab. 1. *Mas.*

N°. 26, *protea alba.* Thunb. — *Leucadendron cinereum.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 57. Il faut y rapporter, d'après M. Brown, le *protea cinerea*, n°. 36, Ait. non Willd., comme individu femelle. Quant à la plante de Willdenow, elle eſt diſtinguée par M. Brown comme eſpèce, ſous le nom de

Leucadendron (tortum) *foliis ſpathulato-linearibus, obtuſis, baſi tortis, adultis glabris, junioribus ramuliſque ſubſericeis; capitulis maſculis pedunculatis, calicis laminis ſericeis; nucibus undiquè comoſis, mu-*

ticis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 56. — *Protea torta.* Thunb. Diff. n°. 31.? — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 519.? — *Protea cinerea.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 521. *femina.* (*Excl. fyn. Aiton.*)

N°. 45, *protea corymbofa.* Thunb. — *Leucadendron corymbofum.* Brown, Tranf. Linn. 1. pag. 57. — Andr. Bot. repof. tab. 495. *Femina.*

N°. 10, *protea obliqua femina*, var. *α*. Non Thunb. — *Protea arcuata?* Lam. & n°. 9, *protea ftrobilina* Linn., font le *leucadendron fquarrofum.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 58. Le premier eft l'individu mâle, d'où il faut exclure les fynonymes de Thunberg, Linné, Schrader & Boerhaave. Le fecond eft l'individu femelle.

Quant au *protea obliqua*, var. *β*, n°. 10, M. Brown le foupçonne être la même plante que fon *leucadendron* (concolor) *foliis fpathulato-oblongis; callo anticè fubrotundo, adultis glabris, floralibus mafculis concoloribus; ramis pubefcentibus; amenti feminei fquamis retufis, bafi tomentofis, margine ciliatis.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 58. — *Protea globofa.* Andr. Bot. repof. tab. 307. *Bona.* — Simf. Magaz. Bot. tab. 878. — *Protea ftrobilina.* Schrad. Sert. Hanovr. 1. pag. 7. tab. 1. *Femina.*

Le *protea laureola* Lam., cité parmi les fynonymes du *protea ftrobilina*, n°. 9, eft le feul qui appartienne à la defcription. M. Brown l'a nommé *leucadendron decorum*, Tranf. Linn. 10. pag. 58, tandis que le *protea ftrobilina* Thunb. eft une efpèce particulière, décrite fous le nom de

Leucadendron (ovale) *foliis oblongo-ovalibus, fubaveniis; callo obtufo, adultis utrinquè glabris, margine tomentofis; ftrobili fquamis lanceolato-ovatis, acutis, glabris; famaris apteris, impunctatis, extùs ventricofis.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 59.

* *Protea* (leucadendron grandiflorum) *foliis lanceolato-oblongis; callo apicis anticè fubrotundo, adultis glabris, floralibus coloratis; ramis tenuiffimè tomentofis; fquamis amenti utriufque fexûs ovatis, obtufiufculis, glabris, fucatis.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 59. — *Euryfpermum grandiflorum.* Salisb. Parad. 105. *Ad Cap. Bonæ Spei.* ♄

* *Protea* (leucadendron venofum) *foliis oblongo-lanceolatis, venofis, glabris; callo acuto; ftrobili fquamis ovato-lanceolatis, acutis, ciliatis, extra medium glabris; calicibus perfiftentibus, nucibus apteris.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 59.

N°. 32, *protea chamelæa.* Lam. — *Leucadendron decurrens?* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 59. *An protea pallens?* Thunb. Diff. & n°. 31. Dict.

* *Protea* (leucadendron glabrum) *foliis lineari-lanceolatis, aveniis, adultis ramifque glabris; ftrobili fquamis obtufiffimis, fubretufis, tuboque calicis nudis; famaris alatis, nigris, planiufculis, dilatatis.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 60. *Ad Caput Bonæ Spei.* ♄

N°. 30, *protea conifera*, var. *α*. — *Leucadendron ftrictum?* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 60. — *Euryfpermum falicifolium.* Salisb. Parad. 75. *Bona.* — *Protea conifera.* Andr. Bot. rep. tab. 541. *Mas.*

N°. 31, *protea pallens*, Linn. Mant. *mas*, & *protea conifera*, Linn. Mant. *femina.* — *Leucadendron adfcendens.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 61. — Pluken. tab. 229. fig. 6. *Mas.* — Boerh. tab. 200.? — *Scolymocephalus minor.* Weinm. Phyt. 4. pag. 295. tab. 903. *a.?* Il eft très-difficile de débrouiller la fynonymie rapportée aux *protea conifera* & *pallens*, principalement à caufe des individus mâles & femelles.

N°. 29, *protea faligna.* Linn. Mant. 194. *Mas.* (*Excluf. fyn. Berg. & Breyn.*)—Lam. Ill. *Femina.*— *Protea conifera*, var. *α*. Linn. Spec. Plant. 138. (*Excluf. fyn.*) — *Protea argentea*, var. *β*. Linn. Spec. Plant. ed. 1. pag. 94. (*Excluf. fyn. Breyn. & Tournef.*) Boerh. tab. 204. — *Leucadendron falignum.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 62.

D'après M. Brown, trois efpèces font réunies au *protea faligna* Lam. non Thunb.; favoir : celle dont il vient d'être queftion, & le

2. Leucadendron (uliginofum) *foliis lanceolato-linearibus, utrinquè argenteis; tomento arctè adpreffo, callo apicis acuto, ramis tomentofis, calicis feminei tubo hirfuto; fquamis ftrobili fericeis, dilatatis, fubundulatis, obfoletè retufis; famaris apteris.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 63.

Frutex æthiopicus, conifer, folio cneori falici æmulis. Breyn. Cent. 21. tab. 9. *Excepto ftrobilo ad bafin tabulæ, qui ad leucadendron pertinet.*

Protea faligna. Thunb. Diff. n°. 47. *Secundum defcriptionem.*

3. Leucadendron (floridum) *foliis lanceolato-linearibus, fericeis, fuprà villofis; callo apicis acuto; floralibus fubtùs ramifque hirfutis; calicibus mafculis longitudinaliter pilofis; ftrobili fquamis tomentofis, apice dilatatis, integris; famaris apteris.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 63.

Thymelæa capenfis, fericeis longioribus & acutis foliis; caule geniculato, pilofo. Pluken. Phyt. 181. tab. 229. fig. 4. *Ex Herb.*

Protea faligna mas & femina. Andr. Bot. rep. tab. 573.?

N°. 49, *protea comofa.* Thunb. — *Leucadendron comofum.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 64. *Secundum defcript. folior. ex Thunb.*

* *Protea* (leucadendron æmulum) *foliis fuperioribus lanceolato fpathulatis, acutis, rugofo-ftriatis; ftrobilis ovatis; fquamis bafi cohærentibus, fuprà diftinctis; marginibus recurvis, imberbibus; famaris fubrotundis, nigris.* Brown, Tranf. Linn. 10. p. 64.

Protea incurva. Andr. Bot. rep. tab. 429. *An mas hujus speciei? Ad Caput Bonæ Spei.* ♄

* *Protea* (leucadendron abietinum) *foliis omnibus filiformibus, canaliculatis, obtusiusculis, levibus, patulis, arcuato-incurvis; strobili squamis marginibus axibusque infrà connatis, suprà distinctis, bilobis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 64.

Protea teretifolia. Andr. Bot. repos. tab. 461. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♄

* *Protea* (leucadendron scabrum) *foliis omnibus filiformibus, canaliculatis, acutis, imbricatis, rectiusculis, margine scabris pilosisve; strobili squamis marginibus axibusque infrà connatis; apicibus distinctis, bilobis.* Brown, Transf. Linn. 10. p. 65. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♄

N°. 27, *protea sericea.* Linn. — *Leucadendron sericeum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 65.

N°. 25, *protea globularia.* Lam. (*Exclus. syn. Thunb.*) — *Leucadendron globularia?* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 65.

* *Protea* (leucadendron pubescens) *foliis spathulato-linearibus, obtusis, obliquis, adultis pubescentibus, junioribus sericeis; ramis villosis; involucris capitulo globoso, sessili brevioribus, tomentosis; calicibus stylisque pubescentibus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 66. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♄ *Valdè affinis proteæ globulariæ.*

* *Protea* (leucadendron linifolium) *foliis lineari-spathulatis, aversis, basi attenuatis, ramisque glabris; capitulo masculo sessili, foliis circumvallantibus longiore; calicis tubo barbato, laminis stylisque imberbibus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 226. — *Protea linifolia.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. p. 11. tab. 26.

* *Protea* (leucadendron fusciflorum) *foliis lineari-lanceolatis, glabris, junioribus rectis, basi attenuatis; capitulo femineo foliis circumvallantibus breviore, calicis laminis plumoso-barbatis, tubo pilosiusculo.* Brown, l. super. c. — *Protea fusciflora.* Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 11. tab. 27.

* *Protea linearis. An leucadendron?* Houtt. Nat. Hist. 2. vol. 4. pag. 116. tab. 19. fig. 2. — Edit. germ. vol. 3. pag. 84. tab. 19.

* *Protea stellaris. An leucadendron?* Simf. Bot. Magaz. 881.

§. III. Petrophila. Brown. *Corolle (calice, Brown) caduque, à quatre découpures profondes; le style persistant à sa base; le stigmate fusiforme, aminci à son sommet; point d'écailles sur le réceptacle; un cône ovale; une noix lenticulaire, barbue à sa base.*

Genre composé d'arbrisseaux dioïts; les feuilles glabres, variées, filiformes ou planes, entières, lobées ou pinnatifides quelquefois sur le même individu; les chatons ovales ou alongés, terminaux ou axillaires, quelquefois fasciculés.

Observations. La plupart des espèces qui composent cette sous-division sont jusqu'alors peu connues; elles sont toutes originaires de la Nouvelle-Hollande. J'en présente ici le tableau d'après M. Brown.

* Stigmate articulé; l'articulation inférieure anguleuse & glabre, la supérieure tomenteuse; une noix comprimée, lenticulaire, chevelue à sa base & à ses bords; les feuilles filiformes, entières.

* Protea (petrophyla teretifolia) *foliis teretibus, exsulcis; squamis strobili enervibus; stigmatis articulo superiore stuposo, triplò longiore.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 68. ♄

* Protea (petrophila filifolia) *foliis teretibus, exsulcis; squamis strobili nervosis, orbiculatis; stigmatis articulo superiore barbato, vix duplò longiore.* Brown, l. c.

* Protea (petrophila acicularis) *foliis filiformibus, suprà obsoletè sulcatis; squamis strobili nervosis, ovatis.* Brown, l. c.

** Stigmate point articulé, un peu hispide; une noix comprimée, lenticulaire, chevelue à sa base & à ses bords; écailles du cône distinctes; feuilles filiformes, deux fois pinnatifides.

* Protea (petrophila rigida) *foliis triternatis, laciniis divaricatis, calicibus barbatis, laminarum apiculis glabris.* Brown, l. c.

* Protea (petrophila pulchella) *foliis trifido-bipinnatis, laciniis erectis, calicibus sericeis, laminarum apicibus tomentosis.* Brown, l. c.

Protea fucifolia. Salisb. Prodr. 48.

Protea pulchella. Dict. n°. 68, & *protea dichotoma*, n°. 69. M. Brown réunit ces deux plantes qu'il a reconnues être la même espèce. — Simf. Bot. Magaz. tab. 796.

* Protea (petrophila fastigiata) *foliis trifido-bipinnatis; laciniis erectis, fastigiatis, teretiusculis, muticis; calicibus glabris; strobilis terminalibus, sessilibus; squamis lanatis.* Brown, l. c. pag. 70.

* Protea (petrophila pedunculata) *foliis tripinnatifidis; laciniis canaliculatis, divaricato-patulis; calicibus glabriusculis, strobilis pedunculatis, squamis glabris.* Brown, l. c.

*** Cônes à écailles conniventes; noix ou samare foliacée, dilatée; stigmate non articulé, un peu hispide; feuilles planes, deux fois pinnatifides.

* Protea (petrophila diversifolia) *foliis bi-*

tripinnatifidis, planis; laciniis mucronatis, calicibus barbatis; strobilis axillaribus, pedunculatis; squamis lanatis, cohærentibus. Brown, l. c.

**** Cône à écailles séparées; noix ou samare presque plane; feuilles planes, à découpures ternées.

* Protea (petrophila squamata) *foliis trifidis; lobis lineari-lanceolatis, lateralibus, sæpiùs bi-trifidis; strobilis axillaribus, sessilibus; squamis apice scariosis, glabris.* Brown, l. c.

* Protea (petrophila trifida) *foliis trifidis; lobis spathulato-lanceolatis, sæpissimè indivisis; strobilis axillaribus, sessilibus; squamis apice sericeis.* Brown, l. c.

Observations. Le genre Isopogon de Brown doit être placé à la suite de cette sous-division. Les espèces qu'il renferme ont été mentionnées dans ce Supplément. (*Voyez* Isopogon, *Suppl.*)

§. IV. Proté. *Protea. Calice* (*ou corolle*, Linn.) *presqu'à deux lèvres inégales; la plus large chargée des étamines adhérentes; un style subulé; le stigmate plus étroit, cylindrique; une noix entièrement barbue, surmontée du style en forme de queue; un involucre imbriqué, persistant (calice,* Linn.); *le réceptacle chargé de paillettes courtes, persistantes.*

Les espèces sont, ou de grands arbres, ou des arbrisseaux, ou des arbustes presque nains. Les feuilles sont très-entières; les fleurs réunies en têtes terminales, rarement latérales; l'involucre ample, coloré, turbiné ou hémisphérique; le réceptacle presque plane ou convexe, très-souvent glabre, ordinairement pourvu de paillettes courtes, rapprochées en alvéoles; la lèvre du calice plus large, souvent munie de deux ou trois arêtes.

85. Proté à larges feuilles. *Protea latifolia.* Brown.

Protea foliis latè ovatis, semicordatis, sessilibus; involucro sericeo, tomentoso; bracteis interioribus angustatis; apice dilatato, barbato; calice tomentoso; aristis hirsutis, longitudine laminarum; stylo pubescenti. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 75.

Arbrisseau de six à huit pieds, dont les rameaux sont légèrement tomenteux; les feuilles sessiles, à demi en cœur, larges, ovales, très-obtuses, sans callosités, saillantes, veinées, glabres dans leur vieillesse, bordées & souvent lanugineuses à leur contour, longues de trois ou quatre pouces, larges de deux ou trois; un involucre turbiné, de la grosseur du poing; les bractées de l'involucre obtuses, ciliées; les extérieures ovales, élargies; celles du milieu alongées; les intérieures plus longues; le calice (ou corolle) long de trois pouces, soyeux, tomenteux, à deux lèvres; la plus large surmontée de trois arêtes étalées, souvent de couleur purpurine; le style anguleux, comprimé, un peu soyeux, glabre & courbé à son sommet; le stigmate subulé, un peu obtus.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans l'Afrique méridionale. ♄ (*Brown.*)

86. Proté à fleurs écarlates. *Protea coccinea.* Brown.

Protea foliis obovatis, obtusissimis, sessilibus, venosis, ramisque glabris; involucri bracteis interioribus spathulatis, apice barbatis; stylo glabro; calicis aristis ferè longitudine laminarum, margine pilosis, apice imberbibus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 77.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, rameuses, garnies de feuilles sessiles, en ovale renversé, lisses, glauques, parsemées de très-petits points, longues de quatre pouces, larges de deux ou trois; l'involucre sessile, solitaire, turbiné, long de quatre à cinq pouces; les bractées de l'involucre presque glabres en dehors; les intérieures chargées à leurs bords d'une longue barbe abondante; le calice (corolle, *Linn.*) long de deux pouces & demi, velu à sa partie inférieure; le limbe pileux à ses bords, surmonté d'arêtes de même longueur; le style comprimé; le stigmate subulé.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

87. Proté à grandes feuilles. *Protea macrophylla.* Brown.

Protea foliis elongato-oblongis, marginatis, venosis, glabris, basi subalternis; involucri bracteis omnibus tomentosis, intimis lingulatis, imberbibus; calicis aristis hirsutis; stylo exsulco, infra medium pubescente, apice curvato. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 78.

Arbrisseau assez fort, haut de huit à dix pieds; les rameaux glabres, couverts à leur sommet d'un très-léger duvet blanchâtre; les feuilles glabres, alongées, un peu rétrécies à leur base, très-grandes, veinées, bordées à leur contour; les supérieures bien plus longues que l'involucre, larges d'un pouce & plus, longues de six pouces; les folioles de l'involucre obtuses, blanchâtres; les extérieures ovales; celles du milieu alongées; le calice (corolle, *Linn.*) plus long que l'involucre, blanc, tomenteux; les arêtes de la longueur du limbe, chargées de longs poils blancs; les supérieures d'un pourpre-noirâtre; le style pubescent; son sommet glabre & courbé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes. ♄ (*Brown.*)

88. Proté étalé. *Protea patens.* Brown.

Protea foliis angusto-oblongis, subundulatis, marginatis, basi subattenuatis, ramisque villosis procumbentibus; involucro hemisphærico; bracteis sericeis, interiorum barbâ nigro-purpureâ; stylo infrà pubescenti; calicis aristis longitudine laminarum. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 82.

Protea speciosa, patens. Andr. Bot. rep. tab. 543.

Arbrisseau couché, dont les rameaux sont tomenteux, couverts de poils blancs, courts, étalés; les feuilles nombreuses, unilatérales, étroites, alongées, un peu ondulées, un peu rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, longues de quatre à cinq pouces, larges de sept à neuf lignes; l'involucre sessile, à peine de la grosseur du poing; ses folioles un peu concaves, obtuses, d'un blanc-soyeux; les intérieures point dilatées ni rétrécies, munies, dans leur milieu, de cils d'un pourpre-noirâtre; le calice (la corolle) long d'un pouce & demi, chargé d'un duvet blanchâtre; les arêtes purpurines à leur sommet; le style comprimé & tomenteux à sa base, puis subulé, glabre & courbé à son sommet; le stigmate un peu aigu.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

89. PROTÉ négligé. *Protea incompta.* Brown.

Protea foliis ligulato-oblongis, summis, ramisque hirsutis; involucri bracteis interioribus apice orbiculato-dilatato, margine barbato; calicis lanati aristis longitudine laminarum; stylo glabro, apice simplici. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 82.

Protea foliis lanceolatis, integerrimis, glabris, calicem succingentibus hirsutis. Roy. Lugd.-Bat. 186. (*Excluf. synon. Boerh.* tab. 189.)

Cet arbrisseau a des tiges droites; les rameaux chargés de longs poils étalés; les feuilles alongées, en lanière, nombreuses, médiocrement étalées, longues de quatre pouces, larges d'un pouce, veinées, obtuses à leur base, terminées par une callosité aiguë & recourbée; les feuilles inférieures glabres; les supérieures plus étroites, velues; l'involucre turbiné, long de quatre pouces; ses folioles tomenteuses; les extérieures & celles du milieu alongées, sans cils; les intérieures munies de cils blancs; la corolle recouverte d'une laine blanchâtre; le style glabre, simple à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

90. PROTÉ à fleurs pendantes. *Protea pendula.* Brown.

Protea foliis lineari-lanceolatis, mucronulatis; terminalibus ramorum floriferorum recurvorum reclinatis; bracteis involucri obtusis, demùm glabriusculis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 87.

Cette espèce a ses tiges droites, ligneuses; ses rameaux glabres & cylindriques; les plus jeunes légèrement tomenteux; ceux à fleurs sont recourbés au-dessus de leur milieu; les feuilles éparses ou presqu'opposées, nombreuses, médiocrement étalées, linéaires-lancéolées, un peu mucronées, obtuses, un peu élargies au-dessus de leur milieu, glauques, compactes, un peu recourbées à leurs bords, longues d'un pouce & demi, très-glabres dans leur vieillesse; l'involucre solitaire, hémisphérique, pendant, de la grosseur d'une prune; les folioles très-imbriquées, obtuses, légèrement pubescentes & soyeuses, puis glabres; les corolles non saillantes, presque sans arêtes; le limbe cilié; le style glabre, à peine long d'un pouce, simple à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

91. PROTÉ tenace. *Protea tenax.* Brown.

Protea foliis lineari-lanceolatis, planis, basi attenuatis, margine scabriusculis; ramis decumbentibus; involucro hemisphærico, sericeo, obtuso; calicis uncialis unguibus glabriusculis; aristis lanatis, laminâ dimidio brevioribus. Brown, Transf. Linn. 10. p. 88.

Erodendrum tenax. Salisb. Parad. 70.

Arbrisseau très-diffus, dont les rameaux sont glabres ou hérissés, rabattus, garnis de feuilles planes, linéaires-lancéolées, rétrécies à leur base, un peu rudes à leurs bords, longues de quatre ou six pouces, larges de quatre ou six lignes, aiguës, à une seule nervure, finement ponctuées; les veines peu sensibles; les feuilles des rameaux presqu'unilatérales; l'involucre hémisphérique, à folioles concaves, finement ciliées; les extérieures ovales; les intérieures alongées; la corolle un peu pileuse au-dessus des onglets, longue d'un pouce; les arêtes lanugineuses, une fois plus courtes que le limbe de la corolle; le style glabre, simple à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

92. PROTÉ canaliculé. *Protea canaliculata.* Brown.

Protea foliis linearibus, aveniis, levibus, suprà concaviusculis, ramisque glabris, decumbentibus; involucro obtuso, bracteis inferioribus subsericeis, calicis unguibus glabris; aristis penicillatis, laminâ dimidio brevioribus. Brown, Transf. Linn. 10. p. 88.

Protea canaliculata. Andr. Bot. repos. tab. 437.

Cette plante est un arbrisseau bas, presque couché, divisé en rameaux glabres, garnis de feuilles linéaires, lisses, san nervures, concaves en dessus, nombreuses, longues de quatre à six pouces, larges de deux lignes, aiguës; l'involucre de la grosseur d'une prune, composé de folioles

concaves, obtuses; les extérieures presque glabres; les intérieures médiocrement ciliées; la corolle longue d'un pouce; les onglets & le limbe glabres; les arêtes barbues, en pinceau, une fois plus courtes que le limbe; le style glabre, simple au sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sablonneux. ♄ (*Brown.*)

93. PROTÉ acuminé. *Protea acuminata.* Simf.

Protea foliis lineari-lanceolatis, acutis, planis, suprà venulosis; bracteis obtusis; apice pubescente, concavo; ramis flexuosis, coloratis. Simf. Magaz. bot. pag. & tab. 1694.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *protea canaliculata*; elle en diffère par le caractère de ses feuilles & de ses bractées. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, flexueux, colorés en rouge dans leur jeunesse, garnis de feuilles sessiles, éparses, linéaires-lancéolées, fort étroites, planes, aiguës, entières, un peu veinées à leur face supérieure, longues d'environ trois pouces; les fleurs d'un pourpre rouge-foncé, disposées en une tête ovale, terminale; l'involucre composé de grandes bractées colorées, élargies, obtuses, concaves & pubescentes à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Simf.*)

94. PROTÉ à feuilles roulées. *Protea revoluta.* Brown.

Protea caulibus nanis; foliis canaliculato-semiteretibus, levibus; involucro hemisphærico, inclinato; bracteis glabris, obtusis; calicibus muticis; unguibus extùs glabris, margine lanatis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 90.

Cette plante est très-rapprochée du *protea nana.* Ses tiges sont basses, rameuses à leur base; les rameaux glabres, ascendans, à peine de la longueur des feuilles; celles-ci lisses, canaliculées, à demi cylindriques, roulées à leurs bords, point ponctuées, longues de six à neuf pouces, aiguës, un peu rétrécies vers leur base; l'involucre incliné, hémisphérique, médiocrement pédonculé, de la grosseur d'une petite prune; les corolles glabres sur leurs onglets, soyeuses sur leur limbe, à leurs bords; le style glabre & simple.

Cette plante croît sur les montagnes arides, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

95. PROTÉ à feuilles menues. *Protea tenuifolia.* Brown.

Protea caulibus nanis; foliis canaliculato-semiteretibus, scabris; involucro hemisphærico; bracteis tomentosis, calicis unguibus laminisque hirsutis, aristis brevissimis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 91.

Cette espèce ressemble à la précédente par son port. Ses tiges sont courtes & rameuses; ses feuilles canaliculées, à demi cylindriques, hérissées à leurs deux faces de points saillans, roulées à leurs bords, presque planes vers leur base, longues de cinq à six pouces; l'involucre droit, sessile, de la grosseur d'une petite pomme; les folioles couvertes d'un duvet ferrugineux, un peu caduc; la corolle longue d'un pouce & demi, velue à son limbe, munie d'arêtes très-courtes, inégales; le style glabre, simple au sommet.

Cette plante croît sur les montagnes stériles, au Cap de Bonne Espérance. ♄ (*Brown.*)

96. PROTÉ à feuilles lisses. *Protea levis.* Brown.

Protea caulibus nanis, decumbentibus; foliis elongato-linearibus, levibus, aveniis, marginibus incurvis; involucro hemisphærico; bracteis obtusis, subsericeis; calicibus subuncialibus, muticis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 91.

Ses tiges sont très-courtes, glabres, tombantes; ses feuilles unilatérales, alongées, linéaires, lisses, point veinées, glauques, aiguës, longues de six pouces, roulées à leurs bords, planes & rétrécies à leur base; l'involucre droit, sessile, hémisphérique, de la grosseur d'une petite pomme; ses folioles obtuses, un peu soyeuses ou glabres, ciliées à leurs bords; les corolles longues d'un pouce, mutiques, glabres à leur partie inférieure, lanugineuses à leurs bords & sur leur limbe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

97. PROTÉ à feuilles rudes. *Protea scabra.* Brown.

Protea caulibus nanis; foliis elongato-linearibus, scabris, obsoletè venosis, margine subrecurvis; involucro turbinato-hemisphærico; bracteis obtusis, tomentosis; unguibus calicis hirsutis, aristis laminâ dimidio brevioribus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 91.

Ses tiges sont courtes, à demi enfoncées en terre; ses rameaux ascendans, plus courts que les feuilles; celles-ci alongées, linéaires, droites, rapprochées, longues de six à dix pouces, larges de trois ou quatre lignes, aiguës & scarieuses à leur sommet, hérissées de tubercules à leurs deux faces, rétrécies en pétiole à leur base; l'involucre droit, sessile, turbiné, hémisphérique, de la grosseur d'une petite pomme; les folioles obtuses, chargées d'un duvet ferrugineux, qu'elles perdent dans leur vieillesse; la corolle à peine longue d'un demi-pouce, velue en dehors; les arêtes une fois plus courtes que le limbe de la corolle, chargées de poils cendrés & flexueux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

98. PROTÉ à feuilles en courroie. *Protea lorea.* Brown.

Protea coronata. Andr. Bot. repof. tab. 469.

Protea caulibus nanis ; foliis teretibus, elongatis, levibus ; involucro turbinato, fubpedunculato; bracteis acutiufculis, fericeis ; calicis unguibus extùs glabris, ariftis laminâ brevioribus, ftylo apice curvato. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 93.

Cette efpèce reffemble par fon port à la précédente, mais fes feuilles l'en diftinguent aifément; elles font nombreufes, cylindriques, longues d'un pied, de la groffeur d'une ficelle moyenne, très-liffes; l'involucre turbiné, légèrement pédonculé; fes folioles foyeufes, un peu aiguës; les extérieures ovales; les intérieures alongées, linéaires; le pédoncule couvert d'écailles fortement imbriquées; la corolle & les arêtes chargées d'une laine courte, blanche, épaiffe & crépue; les arêtes plus courtes que le limbe de la corolle; le ftyle glabre, courbé à fon fommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

99. PROTÉ à fleurs turbinées. *Protea turbiniflora.* Brown.

Protea caulibus nanis ; foliis elongato-lanceolatis, marginatis, fubundulatis, levibus; involucro fubturbinato; bracteis tomentofis, obtufis; calicis ariftis longitudine laminarum; lanâ apicis longiore crifpâ. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 93.

Erodendrum turginiflorum. Salib. Parad. 108.

Protea cæfpitofa. Andr. Bot. repof. tab. 526.

Ses tiges font droites, très-courtes, réunies en gazon; fes rameaux garnis de feuilles alongées, lancéolées, liffes, un peu ondulées, velues dans leur jeuneffe, luifantes, finement ponctuées, très-aiguës, rétrécies en pétiole à leur bafe, longues de fix à dix pouces, larges d'environ un pouce; les fupérieures longues de deux pouces, membraneufes, un peu fcarieufes, à peine rétrécies à leur bafe; l'involucre feffile, prefque turbiné, à peine long de deux pouces, compofé de folioles tomenteufes, obtufes, un peu blanchâtres, ciliées; les intérieures lanugineufes à leur fommet; la corolle lanugineufe; les arêtes courbées, de la longueur du limbe, chargées d'une laine blanche, jaunâtre au fommet; le ftyle glabre, légèrement courbé à fon fommet.

Cette plante croît fur les montagnes, au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

100. PROTÉ fcolopendre. *Protea fcolopendrium.* Brown.

Protea caulibus nanis ; foliis elongato-lanceolatis, marginatis, levibus; involucro turbinato; bracteis lanceolatis, acuminatis, apice tomentofis; ariftis calicis laminâ dimidio brevioribus. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 94.

Ses tiges font beaucoup plus courtes que les feuilles; celles-ci alongées, lancéolées, longues d'un pied; larges d'environ un pouce & demi & plus, liffes, bordées, à côte faillante en deffous, très-rétrécies à leur bafe; les veines rameufes, finement ponctuées; l'involucre prefque feffile, turbiné, folitaire ou quelquefois géminé, long d'environ trois pouces; les folioles lancéolées, acuminées, chargées à leur fommet d'un duvet cendré; la corolle lanugineufe; les arêtes une fois plus courtes que le limbe de la corolle; le ftyle glabre, dilaté au-deffous de fon milieu; les ovaires chargés de poils blancs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

101. PROTÉ acéré. *Protea acerofa.* Brown.

Protea floribus lateralibus, foliis fubulatis, receptaculo convexiufculo, paleis obtufis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 95.

Ses tiges font courtes; fes rameaux droits & glabres; fes feuilles liffes, fubulées; les involucres latéraux prefqu'agrégés, médiocrement pédonculés; fes folioles obtufes; les intérieures couvertes d'un duvet prefque foyeux; la corolle mutique, barbue à fon fommet; le réceptacle un peu convexe, garni de paillettes obtufes, conniventes; de petites écailles fubulées, placées à la bafe des ovaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

*

* PROTEA (compacta) *foliis oblongo-ovatis, cordatis, marginatis; callo apicis prominulo; involucro fericeo-tomentofo, ciliato, imberbi; calicis ariftis longitudine laminarum; ftylo glabro, apice curvato; ftigmatis apice conico, incraffato.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 76.

Ses rameaux font garnis de feuilles ovales, alongées, en cœur, bordées à leur contour, terminées à leur fommet par une callofité faillante; l'involucre compofé de folioles ou bractées foyeufes, tomenteufes, ciliées à leurs bords, point barbues à leur fommet; les arêtes du calice de la longueur du limbe; le ftyle glabre, courbé à fon fommet; le ftigmate épaiffi & conique à fon fommet.

Cette plante croît fur les montagnes, au Cap de Bonne-Efpérance. ♄

* PROTEA (formofa) *foliis angufto-oblongis, venofis, obliquis; bafi fimplici; marginibus ramifque tomentofis; involucri bracteis ciliatis, intimis lingulatis, imberbibus; calicibus ariftifque tomentofis; ftylo glabro, apice curvato; ftigmate apice incruftato.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 79.

Erodendrum formosum. Salisb. Parad. 76.

Très-rapprochée du *protea compacta*, cette plante en diffère principalement par la forme de ses feuilles. Ses rameaux sont tomenteux; ses feuilles étroites, alongées, obliques, veinées, tomenteuses à leur contour; l'involucre composé de folioles ciliées; les intérieures en lanières, sans barbe; le calice ou corolle tomenteux, ainsi que ses arêtes; le style glabre, courbé à son sommet; le stigmate épaissi à sa partie supérieure. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Protea (neriifolia) *foliis lineari-lingulatis, levibus, opacis, margine subsimplicibus, basi extùs ramisque tomentosis; involucri bracteis interioribus apice parùm latioribus; dorso argenteo-sericeo, margine nigro-barbato; calicis aristis laminas superantibus, intùs pennatis; stylo pubescenti.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 81.

Cardui generis elegantissimi cujusdam caput. Clus. Exot. 38. fig. 15. *Ex Brown.*

Ses rameaux sont tomenteux; ses feuilles linéaires, alongées, tomenteuses à leur base, lisses, épaisses; les folioles intérieures de l'involucre un peu élargies à leur sommet, argentées & soyeuses sur leur dos, chargées de cils noirs à leur contour; les arêtes de la corolle de la largeur du limbe, bordées de longs cils noirâtres; le style pubescent. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Protea (mucronifolia) *foliis lanceolato-linearibus, mucronatis, pungentibus; basi obtusâ; bracteis involucri lanceolatis, mucronatis, glabris; caule erecto, multifloro.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 86. — Salisb. Parad. 24. — Simf. Bot. Mag. 933. — Andr. Bot. repos. tab. 500.

Protea odoratissima. Mass. in Herb. Ait.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles lancéolées, linéaires, mucronées & piquantes, obtuses à leur base; l'involucre composé de folioles glabres, lancéolées, mucronées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Protea (elongata) *caulibus nanis; foliis elongato-lanceolatis, pedalibus, planis, marginatis, venosis, levibus; basi valdè attenuatâ, lineari; involucro hemisphærico, inclinato; bracteis glabris, obtusis; calicibus brevissimè aristatis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 90.

Peu différente du *protea nana*, cette plante a des tiges basses, des feuilles alongées, lancéolées, lisses, planes, veinées, longues d'un pied, rétrécies & linéaires à leur base; l'involucre incliné, hémisphérique; les folioles glabres, obtuses; les arêtes de la corolle très-courtes. Elle croît aux lieux humides & élevés, au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Protea (angustata) *caulibus nanis; foliis lanceolato-linearibus, planis, marginatis, venosis, levibus; involucro hemisphærico, inclinato; bracteis glabris, obtusis; calicibus muticis; unguibus extùs glabris, margine lanatis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 90.

Cette plante est à peine distinguée du *protea nana.* Ses tiges sont très-courtes; ses feuilles planes, lancéolées, linéaires, lisses, veinées & bordées; l'involucre incliné, hémisphérique, composé de folioles glabres, obtuses; les corolles glabres, mutiques, lanugineuses à leurs bords. Elle croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Protea (amplexicaulis) *floribus lateralibus; foliis cordatis, ovatis, amplexicaulibus, divaricatis, apice recurvis; bracteis involucri pubescentibus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 95.

Erodendrum amplexicaule. Salisb. Parad. 67.

Protea repens. Andr. Bot. repos. tab. 455. *In Africâ australi.* ♄

* Protea (humilis) *floribus lateralibus; foliis linearibus, acutis, biuncialibus; receptaculo conico, paleis acutis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 95.

Protea humiflora. Andr. Bot. repos. tab. 532.

Ses tiges sont très-basses; ses rameaux glabres; ses feuilles planes, linéaires, aiguës, longues de deux pouces & plus; l'involucre latéral, hémisphérique; les folioles obtuses; les intérieures couvertes d'un duvet ferrugineux; le réceptacle conique, chargé de paillettes aiguës. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* Protea (pulchella) *foliis lineari-lingulatis, marginatis, nitentibus, scabriusculis; ramis parùm tomentosis; involucro bracteis interioribus apice lanceolato-dilatato, sericeo; marginibus nigro-barbatis, calicis aristis vix longitudine laminarum; stylo pubescenti.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 82. — Non Willd. & Cavan. Dict. n°. 68.

Protea pulchella. Andr. Bot. rep. tab. 270 & 442.

Protea speciosa, var. *foliis glabris.* Andr. Bot. repos. tab. 277.

Protea pulchella, var. *speciosa.* Andr. Bot. repos. tab. 442.

Les figures d'Andrew, citées ici pour cette plante, ne lui conviennent qu'imparfaitement, d'après M. Brown. La première n'est bonne que pour la tête de fleurs; la seconde diffère par la couleur des feuilles; la troisième par les folioles de l'involucre. Cette plante a des feuilles planes, linéaires, luisantes, bordées, un peu rudes; ses rameaux légèrement tomenteux; les folioles intérieures de l'involucre lancéolées, dilatées à leur sommet, soyeuses, munies à leurs bords de cils

touffus & noirâtres; les arêtes à peine aussi longues que le limbe de la corolle; le style pubescent. Elle croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. Elle se rapproche du *protea patens*, Suppl. ♄

* *Protea divaricata.* Andr. Bot. repos. tab. 465. *An isopogon? Fortè var. isopogoni anemonifolii.*

* *Protea dichotoma.* Lam. *An mimetes?*

* *Protea sphærocephala.* Houtt. Nat. Hist. pars 2. vol. 4. pag. 99. fig. 1. *An serruria? Serruria hirsuta* seu *pedunculata.*

* *Protea triternata.* Andr. Bot. repos. tab. 337. *Valdè affinis serruriæ congestæ.*

Les plantes suivantes se rapportent au *serruria*, selon M. Brown, & ne forment qu'une seule espèce, savoir : *protea abrotanifolia*, var. *α*, *minor*, Andr. Bot. repos. tab. 536; *β*, *hirta*, id. tab. 522; *γ*, *odorata*, id. tab. 545.

Le *protea concava* Lam. est un *nivenia* Brown.

* *Protea* (melaleuca) *foliis lineari-lingulatis, marginatis, ciliatis; ramis pilosiusculis, involucris elongato-turbinatis; bracteis albo-ciliatis, exterioribus squarrosis, interioribus conniventibus, spathulatis, dorso nigro-tomentosis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 79. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. p. 189.

Protea speciosa nigra. Andr. Bot. repos. tab. 103.

Protea lepidocarpon. Bot. Magaz. tab. 674. *An varietas proteæ cristatæ?* Dict. n°. 20.

* *

Les espèces suivantes, auxquelles j'ai ajouté quelques corrections, surtout à la synonymie, appartiennent à cette première sous-division; elles se trouvent dans la première & la seconde sous-division de notre premier travail.

N°. 3, *protea cynaroides.* Linn. Spec. var. *α.* — Brown, Transf. Linn. 10. pag. 75. — *Scolymocephalus africanus, folio lato, rotundo.* Weinm. Phyt. 4. pag. 287. tab. 892. — Andr. Bot. repos. tab. 288. — Bot. Magaz. tab. 770.

N°. 5, *protea longiflora.* Dict. — Brown, Transf. Linn. 10. pag. 76. — *Scolymocephalus foliis subrotundis, glabris.* Weinm. Phyt. 4. p. 294. tab. 902. — Wachend. Ultraj. 204. — *Protea lacticolor.* Salisb. Parad. 27. — *Protea ochroleuca.* Smith, Exot. Bot. 2. pag. 43. tab. 81.

Le synonyme de Boerhaave, Lugd.-Bat. tab. 199, se rapporte assez bien à cette plante par la tête de fleurs; mais il se rapproche davantage, par ses feuilles, du *protea compacta* ou *latifolia.* Le cône & les fruits, placés sur la même planche, appartiennent au *leucadendron retusum*, selon M. Brown, qui rapporte le même synonyme de Boerhaave au *protea cynaroides*, ce que j'avois fait moi-même.

N°. 21, *protea coronata.* Lam. Cette espèce réunit le *protea barbata.* Lam. Illustr. n°. 1228. Il faut en exclure le *protea lepidocarpodendron* de Roy. Lugd.-Bat. 186, & Boerh. 189. — *Protea speciosa.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 78. — *Scolymocephalus foliis longis*, seu *tulipifer latifolius.* Weinm. Phyt. 4. pag. 288. tab. 893. A. *Bona*, & tab. 894.? — Bruckm. Epist. Itin. 2. pag. 8. tab. 3. *Capitulum.* — *Protea speciosa.* Linn. Mantiss. pag. 191. — *Protea speciosa, latifolia.* Andr. Bot. repos. tab. 110.? — Sims. Bot. Magaz. tab. 1183. La figure de Boerhaave, tab. 185, est bonne; mais il y a erreur dans la citation de la phrase qui appartient à la figure 186. Il faut lire : *Lepidocarpodendron folio oblongo, viridi; limbo rubro ornato, squamarum apice & margine lanuginosis.* Boerh. pag. 185.

N°. 20, *protea cristata.* Lam. (*excluf. syn. Roy. Linn. & Andr.*) — *Protea lepidocarpon.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 80. — *Scolymocephalus africana, foliis longis, cono variegato.* Weinm. Phyt. 4. pag. 289. 895. — Roy. Lugd.-Bat. 186. — *Protea grandiflora*, var. *foliis undulatis.* Andr. Bot. repos. tab. 301.?

J'ai présenté, comme variété de cette espèce, le *protea longiflora* Andr. M. Brown le décrit comme espèce distincte; il y ajoute le synonyme de Boerhaave, tab. 186, cité pour le *protea coronata*, n°. 21.

N°. 22, *protea mellifera.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 84. — Curt. Magaz. tab. 346. — *Scolymocephalus* seu *lepidocarpodendron folio saligno.* Weinm. Phyt. 4. pag. 289, tab. 896. — *Conifera alypi folio; seminibus pennatis, pluribus in medio coni conglomeratis, & non inter squamas aliorum conorum more nascentibus.* Sloan. in philos. Transf. 17. pag. 666. Icon.

N°. 4, *protea grandiflora.* Lam. An Brown? Transf. Linn. 10. pag. 85. — *Protea cynaroides*, var. *β*, Linn. — *Scolymocephalus foliis oblongis.* Weinm. Phyt. 4. pag. 28. tab. 891. — *Protea foliis lanceolatis, integerrimis; flore patente, glabro; stylis longissimis.* Roy. Lugd.-Bat. 186.

N°. 24, *protea scolymus.* Thunb. — Brown, Transf. Linn. 10. pag. 86. — *Thymelæa capitata, rapunculoides, æthiopica*, &c. Pluken. Mant. 141. tab. 440. fig. 1. *Mala.* — *Scolymocephalus foliis angustis, longis.* Weinm. Phyt. 4. pag. 288. tab. 893. fig. *b.*

N°. 46, *protea rosacea.* Linn. — Smith, Exot. Bot. 1. pag. 85. tab. 44. — *Protea nana.* Brown, Transf. Linn. 10. pag 87. (*Excluf. Petiv. synon. qui aulax pinifolia.* Brown.) — *Protea acutifolia.* Salisb. Parad. 2.

N°. 2, *protea nana.* Lam. — *Protea acaulis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 89. — *Scolymocephalus* seu *lepidocarpodendron acaulon.* Weinm.

Phyt. 4. pag. 291. tab. 898. *b. Bona.* — *Protea glaucophylla.* Salisb. Parad. 11.

N°. 23, *protea repens.* Linn. var. *β.* — Brown, Tranf. Linn. 10 pag. 92. — *Scolymocephalus* feu *lepidocarpodendron foliis longiffimis.* Weinm. Phyt. 4. pag. 290. tab. 897. *a.* M. Brown en cite une variété à feuilles longues d'un pied & demi, à peine ponctuées.

N°. 1, *protea cordata.* Thunb. — Andr. Bot. rep. tab. 289. — Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 94. — *Protea cordifolia.* Simf. Bot. Magaz. tab. 649.

§. V. Leucospermum. Brown. *Calice* (*ou corolle*, Linn.) *à deux lèvres; trois des divifions, rarement quatre, foudées enfemble à leur partie inférieure; les portions du limbe qui portent les étamines, féparées; un ftyle filiforme, caduc; le ftigmate glabre, épaiffi, fouvent à côtés inégaux; une noix liffe, feffile & ventrue; les fleurs réunies dans un involucre commun, à plufieurs folioles imbriquées.*

Cette fous-divifion renferme des arbriffeaux la plupart très-peu élevés, fouvent velus ou tomenteux; les feuilles calleufes & dentées à leur fommet; les fleurs jaunes, en têtes terminales, tantôt féparées par des bractées des écailles imbriquées, dures & perfiftantes; tantôt faftigiées fur un réceptacle prefque plane, garni de paillettes étroites, un peu caduques.

102. Proté à feuilles rétrécies. *Protea attenuata.*

Protea ftylo calicem hirfutum fuperante, ftigmate fubæquilaterali; foliis cuneato-linearibus, tridentatis, aveniis; bafi attenuatâ; involucris ramifque tomentofis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 96. *Sub leucofpermo.*

Arbriffeau haut de trois pieds, à tige droite, divifée en rameaux roides, blanchâtres & tomenteux; les feuilles très-glabres, liffes, linéaires, cunéiformes, épaiffes, à trois ou cinq dents, rétrécies à leur bafe, longues d'un pouce & demi & plus, fans nervures fenfibles; les têtes de fleurs folitaires ou géminées, médiocrement pédonculées, en ovale renverfé, de la groffeur d'une forte prune; l'involucre compofé de folioles ovales, acuminées, fortement imbriquées, tomenteufes; le ftyle d'un quart plus long que la corolle; le ftigmate ovale, conique.

Cette plante croît fur les roches fablonneufes, au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

103. Proté mitoyen. *Protea medium.*

Protea ftylo calicem hirfutum ferè bis fuperante, ftigmate hinc gibbofo; foliis lineari-oblongis, integris, pafsimque bi-triadentatis; callis acutis, bafi obtufâ; bracteis involucri tenuiffimè pubefcentibus, ciliatis; capitulis cernuis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 97. *Sub leucofpermo.*

Protea formofa. Andr. Bot. repof. tab. 17. ?

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *protea totta* & le *veftita*, fe rapprochant du premier par fes feuilles, du fecond par fes fleurs. Ses rameaux font garnis de feuilles linéaires, alongées, entières, obtufes à leur bafe, munies à leur fommet de deux ou trois dents avec des callofités aiguës; les involucres inclinés, compofés de folioles légèrement pubefcentes & ciliées; la corolle velue; le ftyle hériffé, deux fois plus long que la corolle; le ftigmate en boffe d'un côté. La plante d'Andrew, tab. 17, très-voifine de celle-ci, en diffère par fes feuilles plus longues, par fes corolles unilabiées; les onglets foudés dans toute leur longueur; les folioles de l'involucre fcarieufes; le ftigmate ovale, alongé, prefque point en boffe.

Cette plante croît fur les hautes montagnes, au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

104. Proté velu. *Protea villofa.*

Protea ftylo calicem villofiffimum fuperante; ftigmate æquilaterali, oblongo, cylindraceo; foliis oblongo-lanceolatis, tridentatis integrifque; ramis hirfutiffimis; bracteis involucri glabris, ciliatis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 101. *Sub leucofpermo grandifloro.*

Protea villofiufcula. Herb. Bancks.

Cette efpèce fe rapproche du *protea conocarpa* par plufieurs de fes caractères, furtout par fes rameaux & fes corolles très-velues; elle en diffère par fes feuilles alongées, lancéolées & non ovales, entières ou munies de trois dents à leur fommet, à peine longues d'un pouce; l'involucre compofé de folioles glabres & non velues, mais feulement ciliées à leurs bords; la corolle très-velue; le ftyle plus long que la corolle; le ftigmate à côtés égaux, cylindrique & non conique. Les fruits n'ont point été obfervés.

Cette plante croît fur les hautes montagnes, au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

105. Proté à feuilles de buis. *Protea buxifolia.*

Protea ftylo calicem hirfutum fuperante; ftigmate æquilaterali, ovato; foliis ovalibus, obtufis, integris, unguicularibus, pubefcentibus; ramis hirfutis; bracteis involucri orbiculato-ovatis, breviter acuminatis, glabriufculis, ciliatis. Brown, Tranf. Linn. 10. *Sub leucofpermo.*

Il eft à préfumer que Thunberg avoit confondu cette plante avec le *protea pubera*, auquel il reffemble beaucoup; elle s'en diftingue principalement par les folioles de l'involucre. Ses rameaux font hériffés; fes feuilles ovales, obtufes, pubefcentes,

longues de six lignes, très-entières; les folioles de l'involucre ovales, presqu'orbiculaires, un peu acuminées, presque glabres, ciliées à leurs bords; la corolle velue; le style saillant; le stigmate ovale, à côtés égaux.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

106. PROTÉ étendu. *Protea patens.*

Protea stylo calicem tomentoso-villosum superante, stigmate æquilateri-ovato; foliis spathulato-linearibus, integris, adultis glabris; ramis divaricatis, tomentosis; capitulis pedunculatis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 100. *Sub leucospermo patulo.*

Arbrisseau très-rapproché du *protea pubera*, dont les tiges sont basses, très-rameuses; les rameaux diffus, tomenteux; les feuilles serrées, linéaires, spatulées, entières, glabres dans leur vieillesse, à peine longues d'un pouce, rétrécies à leur base, terminées par une callosité un peu aiguë; les feuilles supérieures tomenteuses; les involucres pédonculés, de la grosseur d'une noisette; le pédoncule tomenteux; les folioles ovales, acuminées, blanchâtres & tomenteuses; la corolle velue, tubulée, à deux lèvres; le style saillant, long de neuf lignes; le stigmate court, ovale, à côtés égaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

107. PROTÉ spatulé. *Protea spathulata.*

Protea stylo calicem villoso tomentosum superante, stigmate æquilaterali; foliis spathulatis, basi lineari, adultis glabris, uncialibus; ramis hirsutis, patulis; capitulis pedunculatis; bracteis tomentosis, acuminatis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 101. *Sub leucospermo.*

Arbrisseau bas, très-rameux; les rameaux chargés de poils courts, étalés, & d'un duvet cendré; les feuilles elliptiques, spatulées, glabres dans leur vieillesse, rétrécies, torses & linéaires à leur base, longues d'un pouce, à nervures peu sensibles, terminées par une callosité obtuse; l'involucre pédonculé, de la grosseur d'une petite noix; ses folioles tomenteuses, ovales, acuminées; les corolles tomenteuses & pileuses; le style saillant, long d'un pouce; le stigmate à côtés égaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

108. PROTÉ à poils mous. *Protea mollis.*

Protea foliis ellipticis, acutis, bi-tridentatis integrisve, subsericeo-pubescentibus, mollibus; bracteis exterioribus glabriusculis, stigmate ovato. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 103. *Sub leucospermo.*

Très-rapprochée du *protea crinita*, cette espèce en diffère par la forme de ses feuilles, & peut-être par ses tiges renversées. Ses feuilles sont elliptiques, aiguës & non alongées, en ovale renversé, chargées d'un duvet mou & soyeux, entières ou munies à leur sommet de deux ou trois dents; les folioles extérieures de l'involucre presque glabres; le stigmate ovale.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

Il faut ajouter à cette sous-division les espèces suivantes:

N°. 33, *protea linearis.* Thunb. — Brown, Transf. Linn. 12. pag. 96. *Sub leucospermo.*

N°. 19. *protea totta.* Linn. — *Leucospermum tottum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 97.

N°. 54, *protea conocarpa.* Thunb. — *Leucospermum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 99. — *Scolymocephalus africanus, folio crasso, nervoso.* Weinm. Phyt. 4. pag. 292. tab. 899. fig. 6. Le fruit de la figure de Plukenet, tab. 200, fig. 2, paroît appartenir à un autre genre.

N°. 11, *protea pubera.* (*Excl. Berg. synon.*) — *Leucospermum puberum.* Brown, Transf. Linn. 10. p. 100. — Linn. Mant. Fide Herb. Il varie par des feuilles étroites, lancéolées.

N°. 52, *protea tomentosa.* Linn. — *Leucospermum tomentosum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 102. M. Brown en cite trois variétés.

α. *Leucospermum foliis linearibus, canaliculatis, aveniis; ramis bracteisque tomentosis, calicis laminis barbatis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 118.

β. *Idem, foliis lineari-cuneatis, planis, subvenosis, tri-quinquedentatis; ramis hirsutis, bracteis calicisque laminis tomentosis.* Brown, l. c.

Protea candicans. Andr. Bot. repos. tab. 294.

γ. *Idem, foliis linearibus, planis; ramis hirsutis; bracteis glabriusculis, ciliatis.* Brown, l. c.

N°. 50, *protea hypophylla.* Linn. — *Leucospermum hypophyllum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 102. — *Conophorus capensis, folio angustato, summo dentato.* Petiv. Mus. 900. Fide Herb. — *Scolymocephalus* seu *conocarpodendron folio angusto.* Weinm. Phyt. 4. pag. 294. tab. 902. fig. *a.* Cette plante varie par ses feuilles glabres, pubescentes ou tomenteuses & soyeuses, entières ou à trois & cinq dents, planes ou canaliculées; les rameaux nus ou velus, ou tomenteux; les têtes de fleurs pédonculées ou presque sessiles; les folioles larges, ovales, aiguës ou orbiculaires. (*Brown.*)

N°. 55, *protea crinita.* Thunb. — *Leucospermum crinitum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 103. Le *protea criniflora* Linn., que j'avois réuni à cette espèce, en est distingué par M. Brown, sous le nom

de *leucospermum oleæfolium*, pag. 104. — Berg. Cap. (*Exclus. Roy. & Wach. synon.*) Elle se distingue par ses feuilles point rétrécies à leur base. Il en existe deux variétés, l'une à feuilles ovales, alongées, obtuses; les folioles de l'involucre presque glabres, barbues à leur sommet; l'autre à feuilles linéaires, alongées, un peu aiguës; toutes les folioles de l'involucre velues. (*Brown.*)

N°. 51, *protea heterophylla.* Th. *An leucospermum diffusum?* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 104.

* *Leucospermum conocarpum.* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 225. — *Scolymocephalus africanus, latifolius, lanuginosus, foliis in summitate crenatis, comâ sericeâ.* Rai, Hist. 3. — Dend. pag. 9.

§. VI. Mimetes. Brown. *Corolle (calice*, Brown) *à quatre découpures égales, distinctes; le style filiforme, caduc; le stigmate grêle, cylindrique; une noix ventrue, lisse & sessile; le réceptacle plane, garni de paillettes étroites & caduques; l'involucre à plusieurs folioles imbriquées.*

Arbrisseaux à feuilles entières ou munies de dents calleuses; les fleurs des têtes axillaires, quelques-unes envelopées par une feuille supérieure concave, quelquefois terminales; les folioles de l'involucre membraneuses, rarement coriaces; le stigmate très-souvent aigu.

109. Proté à petites têtes. *Protea capitulata.*

Protea involucris æquilateralibus, coloratis, acutis, semiexsertis, pubescentibus, octo-decemfloris; stigmate apice conico-incrassato? laminis calicis plumosis; foliis acutis, integerrimis. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 106. *Sub mimete.*

Arbrisseau à tige droite, dont les rameaux sont pubescens; les feuilles elliptiques, lancéolées, aiguës, très-entières, à peine longues d'un pouce, pubescentes ou soyeuses, ciliées à leurs bords; les florales un peu plus larges; les involucres un peu plus longs que les feuilles, composées de folioles rougeâtres, elliptiques, aiguës, finement pubescentes, renfermant huit à dix fleurs; les corolles à peine plus longues que l'involucre; le limbe plumeux; le style tétragone, presque fusiforme, une fois plus long que le calice, un peu épaissi à son sommet; le style en tête conique, presqu'articulé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

110. Proté à fleurs rares. *Protea pauciflora.*

Protea involucris subæquilateralibus, coloratis, acutis, villosiusculis, subquadrifloris; calicibus pistilla æquantibus, laminis nudiusculis, stigmate cylindraceo; foliis obtusis, integerrimis, sericeis. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 106. *Sub mimete.*

Arbrisseau dont les tiges sont droites, les rameaux velus, garnis de feuilles nombreuses, imbriquées, planes, ovales, longues d'un pouce, soyeuses, très-entières; les veines peu sensibles; l'involucre cylindrique; ses folioles rouges, membraneuses, aiguës, un peu velues; les extérieures obtuses & plus courtes, renfermant environ quatre fleurs; la corolle presque glabre, hérissée par ses onglets; le style à peine plus long que le calice; le stigmate cylindrique, un peu échancré.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

111. Proté d'Hibbert. *Protea Hibbertii.*

Protea involucris inæquilateralibus, subdimidiatis; bracteis obtusis, exterioribus glabris; foliis argenteis, oblongo-ellipticis, tridentatis integerrimisve. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 108. *Sub mimete.*

Arbrisseau dont la tige s'élève droite à la hauteur de cinq ou six pieds, chargée de rameaux tomenteux & cendrés, garnis de feuilles sessiles, imbriquées, planes, elliptiques, longues de deux ou trois pouces, larges d'environ huit lignes, entières ou tridentées, à peine sensiblement veinées; les involucres plus courts que les feuilles, ovales, turbinées, contenant sept à huit fleurs; leurs folioles larges, ovales, obtuses; les extérieures glabres & ciliées; les intérieures soyeuses; les corolles très-velues; le style plus long que la corolle; le stigmate filiforme, strié, un peu aigu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

112. Proté de Masson. *Protea Massonii.*

Protea involucris æquilateralibus, calice dimidio brevioribus; bracteis subrotundis, obtusis, coriaceis, foliisque argenteis, ovatis, integris. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 109. *Sub mimete.*

Cette plante a des tiges droites, ligneuses; les rameaux couverts d'un duvet soyeux; les feuilles planes, nombreuses, imbriquées, ovales, argentées, très-entières, longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi, calleuses & nues à leur sommet; l'involucre ovale, presque globuleux, long de six lignes, chargé d'environ huit fleurs; les folioles coriaces, arrondies, obtuses; les corolles plus longues que l'involucre, chargées de longs poils blanchâtres; le stigmate filiforme, aigu, strié, à peine de l'épaisseur du style; le réceptacle étroit, velu, sans paillettes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

113. Proté à feuilles de thymelée. *Protea thymelæoides.*

Protea caule erecto; foliis ovalibus, obtusis, pubescentibus, semiunciâ brevioribus; capitulis subaggregatis;

gregatis ; stylis infra medium pubescentibus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 109. *Sub mimete.*

Leucadendron thymelæoides. Berg. Act. Stockh. 1766. pag. 324, & cap. 19. — Encycl. n°. 11. *Deleatur.*

Arbrisseau à tige droite, très-rameuse; les rameaux roides, pubescens; les feuilles imbriquées, ovales, obtuses, pubescentes, à peine longues de six lignes, presque sans nervures; les intérieures glabres; les fleurs en têtes terminales, presqu'agrégées, sessiles, globuleuses, à peine de la grosseur d'une petite cerise; les folioles de l'involucre lancéolées, elliptiques; la corolle couverte d'un duvet soyeux; le style plus long que la corolle, velu jusqu'à sa moitié; le stigmate un peu aigu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

Les espèces suivantes appartiennent à cette sous-division.

N°. 8, *protea hirta.* Linn. — *Mimetes hirta.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 105. — *Conophoros capensis, foliis pilosis, apice nigricante.* Petiv. Musc. 62. Fide Herb. — *Scolymocephalus africanus, argenteus, foliis dorycnii.* Weinm. Phyt. 4. p. 292. tab. 899. *Bona.* — Excl. Boerh. Lugd.-Bat. p. 205.

N°. 53, *protea cucullata.* Linn. — *Mimetes cucullata.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 107. — *Scolymocephalus* seu *hypophyllocarpodendron, foliis tribus in summitate.* Weinm. Phyt. 4. pag. 297. tab. 905. M. Brown présente comme espèce la variété A, sous le nom de *mimetes Hartogii.* — *Scolymocephalus* seu *hypophyllocarpodendron, foliis lanuginosis.* Weinm. Phyt. 4. pag. 297. tab. 906. *a.*

N°. 7, *protea myrtifolia.* Thunb. — *Mimetes myrtifolia.* Brown, Transf. Linn. 10. p. 110. M. Brown en distingue deux variétés.

α. *Mimetes foliis tomentosis, passim bi-tridentatis; bracteis acuminatis.* Brown, l. c.

β. *Eadem, foliis glabriusculis, summis capitulo parum longioribus; bracteis obtusiusculis.* Brown, l. c.

N°. 16, *protea divaricata.* Linn. — *Mimetes divaricata.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 111, & var. β. *Mimetes bracteis lanceolatis, acutiusculis, subscariosis.* Brown, l. c.

N°. 47, *protea purpurea.* Linn. — *Mimetes purpurea.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 111. Cette espèce varie par ses tiges renversées ou presque droites, par ses feuilles unilatérales ou tournées en tout sens; par les folioles de l'involucre terminé par une longue pointe subulée, quelquefois très-courte ou nulle. (*Brown.*)

* *Mimetes Hartogii.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 225. — *Scolymocephalus africanus, lanuginosus, humilis, foliis in summo tridentatis; flore dilutè purpureo, carinulâ albulâ Oldenlandii.* Rai, Hist. 3. Dend. pag. 10.

* *Mimetes hirtus.* Brown, l. sup. c. — *Scolymocephalus africanus, foliis brevioribus, acuminatis; floribus rubentibus, summis surculis foliis intermixtis.* Rai, Hist. 3. Dend. pag. 10.

§. VII. SERRURIA. Brown. *Corolle à quatre divisions presqu'égales, distinctes aux onglets; stigmate glabre & vertical; quatre écailles sur le réceptacle; une noix ventrue, médiocrement pédicellée; plusieurs fleurs réunies dans un réceptacle commun; des paillettes imbriquées & persistantes.*

Arbrisseaux chargés de feuilles filiformes, trifides ou pinnatifides, rarement entières; les têtes de fleurs terminales ou placées dans les aisselles des feuilles supérieures, simples ou composées; quelquefois le pédoncule commun ramifié en corymbe; un involucre membraneux, composé d'écailles imbriquées.

114. PROTÉ glabre. *Protea glaberrima.*

Protea capitulis axillaribus, pedunculatis; bracteis laminisque calicis glabris; foliis indivisis, passìmque trifidis; caule procumbente. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 112. *Sub serruriâ.*

Arbrisseau couché, parfaitement glabre sur toutes ses parties; ses rameaux filiformes, un peu flexueux; les feuilles alternes, distantes, un peu plus grêles que les rameaux, entières ou trifides, longues de deux ou trois pouces; les têtes de fleurs axillaires, pédonculées, droites, composées d'environ huit fleurs; les écailles de l'involucre arrondies, concaves, scarieuses, mucronées; la corolle droite, un peu velue sur ses onglets.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

115. PROTÉ en arc. *Protea cygnea.*

Protea capitulis axillaribus terminalibusque, pedunculatis; bracteis glabris, subciliatis; calicibus curvatis, sericeis; foliis bipinnatis, caule procumbente. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 113. *Sub serruriâ.*

α. *Eadem, capitula floribus viginti plurisve; bracteis involucrantibus nullis.* Brown, l. c.

β. *Eadem, capitula viginti paucioribus; bracteis involucrantibus nonnullis, lanceolato-ovatis.* Brown, l. c.

Ses tiges sont rameuses, presque glabres, renversées; ses feuilles deux fois ailées, filiformes, longues d'un à deux pouces; les supérieures souvent plus courtes; les pédoncules axillaires & terminaux souvent courbés, munis de quelques bractées distantes, quelquefois nulles; les têtes de fleurs globuleuses, de la grosseur d'une cerise; les

bractées ou folioles de l'involucre larges, ovales, glabres, acuminées, un peu ciliées; les onglets de la corolle soyeux, fortement courbés en arc, ainsi que le style; le limbe & le stigmate pendans.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

116. PROTÉ à fruits barbus. *Protea acrocarpa.*

Protea capitulis axillaribus, pedunculatis; bracteis tomentosis; calicibus curvatis, sericeis; nucibus basi pubescenti styli mucronatis; foliis bipinnatifidis, caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 113. *Sub serruriâ.*

Cet arbuste est haut de deux pieds & plus; ses jeunes rameaux pubescens, garnis de feuilles filiformes, deux fois ailées, longues de deux pouces, glabres dans leur vieillesse; les pédoncules axillaires, souvent courbés, munis de bractées glabres, distantes, légèrement pubescentes à leur sommet; les têtes de fleurs de la grosseur d'une cerise; les écailles du réceptacle ovales, arrondies, tomenteuses, médiocrement acuminées; les corolles courbées & soyeuses; le style épaissi à sa base, courbé à son sommet; le stigmate pendant; les noix hérissées, à leur partie inférieure, de poils roides, étalés, mucronées par le style.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

117. PROTÉ élevé. *Protea elevata.*

Protea capitulis axillaribus, pedunculo brevioribus; bracteis cuneato-orbiculatis, tomentosis; calicibus breviter barbatis, curvatis; nucibus submuticis; foliis bipinnatis, unciâ longioribus; caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 114. *Sub serruriâ.*

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de six pieds, divisées en rameaux tomenteux & cendrés, garnis de feuilles nombreuses, filiformes, deux fois ailées, vertes, un peu pileuses; les inférieures glabres, longues d'un pouce & demi, terminées par des callosités un peu obtuses; les pédoncules axillaires, souvent longs de trois pouces, tomenteux, cendrés, munis de bractées alternes, lancéolées, étalées; la tête de fleurs de la grosseur d'une cerise, à peine longue d'un demi-pouce, contenant environ vingt fleurs; les écailles de l'involucre orbiculaires, cunéiformes, mucronées, soyeuses & tomenteuses en dehors; les intérieures presque mutiques; les corolles courbées, un peu barbues; les noix velues, à peine mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*) M. Brown en cite une variété dont les corolles sont soyeuses; les écailles plus longuement mucronées; les pédoncules plus courts, moins nombreux; les feuilles plus hérissées dans leur jeunesse.

118. PROTÉ d'Aiton. *Protea Aitoni.*

Protea capitulis axillaribus, subterminalibus, pedunculo brevioribus; bracteis cuneato-subrotundis, mucronatis, glabriusculis; calicibus plumosis, nucibus mucronatis; foliis tripartito-bipinnatis, sericeis, unciâ brevioribus; caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 114. *Sub serruriâ.*

Ses rameaux sont roides, tomenteux, longs d'un pied; ses tiges droites; ses feuilles nombreuses, droites, longues de huit à dix lignes, très-étroites, tomenteuses, presqu'argentées, profondément trifides; les divisions deux fois pinnatifides; celle du milieu un peu plus longue & plus divisée; les découpures marquées en dessous d'un sillon, un peu recourbées, avec une callosité presqu'obtuse; les pédoncules longs d'un pouce & plus, axillaires & terminaux, tomenteux & cendrés, en corymbe, garnis de bractées alternes, lancéolées, subulées, recourbées; les têtes globuleuses, de la grosseur d'une noix, contenant environ vingt fleurs; les écailles de l'involucre presque glabres, un peu ciliées, cunéiformes, arrondies, mucronées; les extérieures plus longuement acuminées, les intérieures plus larges; la corolle longue de sept à huit lignes, plumeuse & barbue sur ses onglets; le stigmate alongé en massue; les noix chargées de poils roides & soyeux, mucronées au sommet; les quatre écailles du réceptacle subulées, persistantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

119. PROTÉ à feuilles simples. *Protea simplicifolia.*

Protea capitulis terminalibus, pedunculatis; bracteis villosis, calicibus barbatis, foliis indivisis rariusve trifidis, caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 115. *Sub serruriâ.*

Arbrisseau droit, haut d'un pied ou d'un pied & demi, presque simple, glabre, un peu pubescent vers le sommet, garni de feuilles longues d'environ un pouce & demi, canaliculées, entières ou quelquefois trifides, étroites, velues dans leur jeunesse; les radicales alongées, plus épaisses; les pédoncules terminaux, solitaires, blanchâtres & tomenteux; les bractées presque glabres, lancéolées & distantes; la tête de la grosseur d'une cerise, contenant environ vingt fleurs; les écailles de l'involucre arrondies, tomenteuses, médiocrement acuminées; la corolle couverte de poils blancs & plumeux; le stigmate presque cylindrique.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

120. PROTÉ de Brown. *Protea Brownii.*

Protea capitulis terminalibus, pedunculatis; bracteis lanceolato-ovatis, acuminatis; calicibus barba-

tis; foliis trifidis seu pinnatifidis, subindè simplicibus, uncialibus, ramisque glabris; caule procumbente. Br. Transf. Linn. 10. pag. 116. Sub serruriâ diffusâ.

Ses tiges sont tombantes, diffuses, longues d'un à deux pieds; ses feuilles à peine longues d'un pouce & demi, simples, trifides ou pinnatifides, très-glabres; les pédoncules solitaires, tomenteux, terminaux; les bractées glabres, étroites, lancéolées, concaves, étalées; la tête de la grosseur d'une cerise, renfermant environ vingt fleurs; les écailles de l'involucre lancéolées, acuminées, velues, scarieuses; la corolle barbue; le stigmate cylindrique, en massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les roches sablonneuses. ♄ (*Brown.*)

121. PROTÉ ailé. *Protea pinnata.*

Protea capitulis terminalibus axillaribusque, pedunculatis, subaggregatis; bracteis lanceolatis, acuminatis, villosis, dimidio calice longioribus; calicis unguibus subsericeis; laminis apice barbatis; foliis pinnatifidis trifidisve, unciâ longioribus; caule procumbente, piloso. Brown, Transf. Linn. 10. p. 116. *Sub serruriâ.*

Protea pinnata. Andr. Bot. repos. tab. 212.? *Sed folia nimis longa.*

Cet arbrisseau est entièrement couché, divisé à sa base en rameaux pubescens, longs d'un pied; les feuilles unilatérales, redressées, presque longues d'un pouce & demi, souvent pinnatifides, un peu pileuses, à cinq ou trois découpures; les pédoncules axillaires & terminaux, ascendans, tomenteux, presqu'agrégés; les bractées alternes, ovales-lancéolées, acuminées, presque glabres; les têtes globuleuses, de la grosseur d'une noix; les écailles velues, lancéolées, acuminées; les onglets de la corolle soyeux; les lames terminées par des poils en pinceau; le stigmate redressé, presqu'en massue, creux & dilaté à son sommet.

Cette plante croît sur les montagnes arides, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

122. PROTÉ des sables. *Protea arenaria.*

Protea capitulis terminalibus, capitulo longioribus; bracteis lanceolato-ovatis, acuminatis, villosis; calicis laminis tribus plumoso-barbatis, quartâ subimberbe; unguibus nudiusculis; foliis trifidis pinnatifidisve, unciâ brevioribus; caule pubescenti. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 117. *Sub serruriâ.*

Arbrisseau droit ou renversé, long d'un pied, médiocrement rameux, pubescent, garni de feuilles nombreuses, souvent unilatérales, longues d'un pouce au plus, trifides ou pinnatifides; les pédoncules courts, solitaires, terminaux; la tête de fleurs plus longue que les pédoncules; les écailles ovales, lancéolées, velues; trois divisions du limbe de la corolle plumeuses & barbues; la quatrième presque glabre; les onglets à peine pileux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes sablonneuses. ♄ (*Brown.*)

123. PROTÉ fourchu. *Protea furcellata.*

Protea capitulis terminalibus, pedunculatis; bracteis lanceolatis, exterioribus pedunculisque glabris, interioribus villosis; calicibus barbatis; foliis unciâ longioribus, trifidis; laciniis bi-trifidisve, fastigiatis, ramisque glabris; caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 118. *Sub serruriâ.*

Cette espèce est très-rapprochée du *protea sphærocephala.* Ses tiges sont droites; ses rameaux glabres, élancés; ses feuilles alternes, longues d'un pouce & demi, trifides jusque vers leur milieu; chaque division à deux ou trois découpures terminées par une callosité courte, aiguë; les pédoncules terminaux, revêtus de bractées linéaires-lancéolées, glabres, imbriquées; les têtes de fleurs de la grosseur d'une petite cerise; le stigmate cylindrique, en massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

124. PROTÉ à balai. *Protea scoparia.*

Protea capitulis terminalibus, pedunculatis; bracteis latè ovatis, villosis; calicibus barbatis; foliis triternatis, patulis, unciâ brevioribus, ramisque hirsutis; caule decumbente. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 119. *Sub serruriâ.*

Ses tiges sont couchées; ses rameaux velus, ascendans, glabres dans leur vieillesse; les feuilles longues de huit ou dix lignes, étalées, trois fois ternées, hérissées, d'abord trifides jusque vers leur milieu; les divisions presque deux fois ailées, toutes d'égale longueur; les pédoncules terminaux; les écailles larges, ovales, velues; les onglets de la corolle hérissés; le limbe plus fortement velu; le stigmate en massue.

Cette plante croît dans le sable & sur les rochers, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

125. PROTÉ stilbé. *Protea stilbe.*

Protea capitulis terminalibus, subsessilibus, ovatis; bracteis hirsutis, ovatis; acumine recurvo, calicibus barbatis; foliis bi-triternatis, unciâ brevioribus; ramis pubescentibus, caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 120. *Sub serruriâ.*

α. *Eadem, folia subbiternata, semiuncia breviora, imbricata, adulta glabra; bracteæ pilosiusculæ, nuces glabriusculæ.* Brown, l. c.

β. *Eadem, folia biternata, ferè semiuncialia, sub-*

imbricata, ramique hirsuta ; bracteæ nucesque barbatæ. Brown, l. c.

γ. *Eadem, folia subtriternata, semiuncia longiora, patula, ramulorum floriferum nana ; bracteæ nucesque hirsutæ.* Brown, l. c.

M. Brown a rapproché ici plusieurs plantes, comme variétés, qui cependant pourroient bien être, selon lui, autant d'espèces. Les tiges sont droites; les rameaux pubescens; les feuilles deux & trois fois ternées, à peine longues d'un pouce; les têtes de fleurs presque sessiles, ovales, terminales; les écailles de l'involucre hérissées, ovales, avec une pointe recourbée; les corolles barbues. Dans la variété α, les feuilles sont presque deux fois ternées, imbriquées, à peine longues d'un demi-pouce, glabres dans leur vieillesse; les écailles un peu pileuses; les noix presque glabres. Les feuilles, dans la variété β, sont deux fois ternées, médiocrement imbriquées, longues d'environ six lignes, hérissées ainsi que les rameaux; les écailles & les noix velues. La variété γ a ses feuilles presque trois fois ternées, longues d'un demi-pouce & plus, étalées, beaucoup plus courtes sur les rameaux de fleurs; les bractées & les noix hérissées.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

126. PROTÉ de Nivène. *Protea Niveni.*

Protea capitulis terminalibus, sessilibus; bracteis lanceolatis, extimis glabris, interioribus sericeis; calicibus barbatis; foliis bipinnatifidis, subuncialibus; summis capitulum superantibus, ramisque glaberrimis; caule decumbente. Brown, Transf. Linn. 10. p. 121. *Sub serruriâ.*

Protea decumbens. Andr. Bot. repos. tab. 349.

Arbrisseau couché, très-rameux, diffus, long de six pieds; les rameaux glabres, cylindriques & rougeâtres; les feuilles deux fois ternées ou deux fois-pinnatifides, glabres, à peine longues d'un pouce; les découpures canaliculées, très-aiguës; celles des rameaux presqu'unilatérales; les têtes de fleurs presque sessiles, terminales, solitaires, de la grosseur d'une cerise; les écailles extérieures de l'involucre très-glabres, à peine acuminées; celles du milieu un peu longues; les autres soyeuses, presque glabres à leur sommet; la corolle soyeuse, très-barbue; le stigmate cylindrique, à peine plus épais que le style.

Cette plante croît sur les rochers des montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

127. PROTÉ hérissé. *Protea hirsuta.*

Protea capitulis terminalibus, pedunculis longioribus; bracteis lineari-lanceolatis, hirsutis; calicibus plumoso-barbatis; foliis bipinnatis, uncialibus; ramis hirsutis, caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 120. *Sub serruriâ.*

Protea phylicoides. Thunb. Differt. n°. 9, & Prodr. 25. — Willd. Spec. Plant. 510. (*Exclus. syn. Berg.*) — Non Dict. n°. 60, *quæ protea villosa.* (*Exclus. synon.*)

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses rameaux sont roides, disposés en ombelle, hérissés de poils étalés, persistans; les feuilles nombreuses, longues d'environ un pouce & demi, médiocrement étalées, hérissées dans leur jeunesse, deux fois ailées; les découpures étroites, très-aiguës; les pédoncules terminaux, très-souvent solitaires; les écailles de l'involucre linéaires-lancéolées, hérissées; la tête de fleurs de la grosseur d'une noix, plus longue que les feuilles supérieures; la corolle légèrement arquée, plumeuse & barbue; le stigmate cylindrique, en massue.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

128. PROTÉ à feuilles de fenouil. *Protea foeniculacea.*

Protea capitulis terminalibus, subsessilibus; bracteis glabris, ovatis, acuminatis; calicibus sericeis; foliis bipinnatis, sesquiuncialibus; superioribus capitulum superantibus, ramisque glabris; caule erecto. Brown, Transf. Linn. pag. 10. *Sub serruriâ.*

Cette espèce se rapproche du *protea glomerata* par ses feuilles, ses bractées & ses corolles; mais les têtes de fleurs sont constamment solitaires. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds; ses rameaux glabres, rougeâtres, disposés en ombelles; ses feuilles médiocrement étalées, deux fois ailées, longues d'un pouce & demi, très-glabres; les découpures grêles, filiformes, très-aiguës; les têtes de fleurs presque sessiles, solitaires, terminales, de la grosseur d'une cerise, garnies de bractées imbriquées ou presque nulles; les écailles de l'involucre glabres, ovales, acuminées, médiocrement ciliées; la corolle soyeuse, argentée, médiocrement ciliée; le stigmate alongé, en forme de massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

129. PROTÉ cilié. *Protea ciliata.*

Protea capitulis terminalibus, pedunculo longioribus; bracteis subulatis, glabris, margine hirsutis, dimidio capituli longioribus; calicibus sericeis; foliis subbipinnatis, ramisque glabris; caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 123. *Sub serruriâ.*

Ses tiges sont droites, très-rameuses; ses rameaux glabres, rougeâtres; les derniers un peu pubescens; les feuilles deux fois ternées ou pres-

que deux fois pinnatifides, glabres, longues d'un pouce; les pédoncules solitaires, quelquefois fasciculés, terminaux; les bractées subulées, scarieuses, glabres, hérissées à leurs bords; les têtes turbinées, en ovale renversé, de la grosseur d'une petite cerise; les écailles presque glabres, hérissées de points saillans; la corolle arquée, soyeuse; le stigmate cylindrique, en massue.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

130. PROTÉ à fleurs serrées. *Protea congesta.*

Protea capitulis terminalibus, sessilibus; bracteis subulatis, margine hirsutissimis, dimidio capituli longioribus; calicibus barbatis; foliis subbiternatis, semiuncialibus; ramis pilosiusculis, caule erecto. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 123. *Sub serruriâ.*

Arbrisseau très-rameux, à tige droite; les rameaux épars, un peu pileux, presque glabres; les feuilles droites, longues d'un demi-pouce, presque deux fois ternées, quelquefois pinnatifides; les découpures entières; les têtes de fleurs sessiles, terminales, souvent fasciculées, à peine de la grosseur d'une petite cerise; les bractées subulées, très-velues à leurs bords; les écailles du réceptacle chargées de points nombreux & saillans, pileuses dans leur jeunesse; la corolle très-velue; le stigmate cylindrique, en massue.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

131. PROTÉ raboteux. *Protea squarrosa.*

Protea capitulis terminalibus axillaribusque; pedunculis ramuliformibus, squarrosis; bracteis dimidium capituli superantibus; exterioribus linearibus, glabris; interioribus lineari-lanceolatis, pilosis; calicis laminis penicillatìm barbatis, interiori unguibusque nudiusculis; foliis subbiuncialibus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 124. *Sub serruriâ.*

Ses tiges sont droites, glabres, très-rameuses; les rameaux rougeâtres; les feuilles étalées, deux fois pinnatifides, presque longues de deux pouces; les pédoncules axillaires, terminaux, en forme de rameaux, raboteux par le grand nombre de bractées courtes, ouvertes; les inférieures presque cylindriques, foliacées; les supérieures plus longues, linéaires, très-rapprochées; les écailles intérieures de l'involucre hérissées de poils épars, étalés; le limbe de la corolle chargé de poils en pinceau; le stigmate cylindrique.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

132. PROTÉ rival. *Protea amula.*

Protea bracteis capitulo terminali subsessili parùm brevioribus; exterioribus lanceolatis, tomentosis, ciliatis; interioribus minoribus, villosis; calicis laminis omnibus plumoso-barbatis, foliis bipinnatifidis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 125. *Sub serruriâ.*

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, & dont les jeunes rameaux sont couverts d'un duvet cendré très fin; les feuilles longues d'un pouce & demi, médiocrement étalées, glabres, deux fois pinnatifides; les découpures très-aiguës; les pédoncules terminaux & très-courts, garnis de bractées subulées, tomenteuses, ouvertes, raboteuses; la tête de fleurs de la grosseur d'une grosse noisette; les écailles de l'involucre membraneuses; les extérieures lancéolées, tomenteuses, ciliées; les intérieures plus petites, velues; la corolle droite; les onglets presque glabres; le limbe plumeux & barbu; le stigmate cylindrique.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

133. PROTÉ en fouet. *Protea flagellaris.*

Protea caule procumbente, foliisque pilosis, bipinnatifidis; pedunculis partialibus subtomentosis, calicibus strictis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 127. *Sub serruriâ.*

Ses tiges sont couchées, divisées à leur base en rameaux alongés, ascendans à leur partie supérieure, presque glabres dans leur vieillesse; les feuilles droites, unilatérales, longues d'environ deux pouces, pileuses, deux fois pinnatifides; les découpures étalées; les poils caducs; les pédoncules terminaux, ramifiés; les bractées alternes, subulées; la tête de fleurs de la grosseur d'une noix; plusieurs têtes partielles en grappe serrée, contenant huit à dix fleurs; les pédicelles médiocrement tomenteux & cendrés; les bractées ovales, acuminées, ciliées, à peine pubescentes; la corolle droite, soyeuse, couverte de poils couchés, imbriqués; le stigmate presque cylindrique.

Cette plante croît sur le revers des montagnes & dans les sols sablonneux, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

134. PROTÉ trompeur. *Protea decipiens.*

Protea caule erecto, ramulis pubescentibus; foliis bipinnatifidis, uncialibus & ultrà; capitulis partialibus paucifloris, communique breviter pedunculatis; bracteis omnibus villosissimis, calicibus sericeis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 129. *Sub serruriâ.*

α. Frutex 4-5-pedalis, foliis sesquiuncialibus biuncialibusque. Brown, l. c.

β. Frutex 1-2-pedalis, foliis uncialibus, bractearum acumine glabro. Brown, l. c.

Cet arbrisseau est très-rameux; les rameaux lé-

gèrement pubefcens ; fes tiges droites ; les feuilles étalées, deux fois pinnatifides ; les têtes de fleurs médiocrement pédonculées, fafciculées ; les partielles contenant cinq à fix fleurs ; toutes les bractées ovales, très-velues, terminées par une pointe prefque fubulée, quelquefois glabre ; la corolle foyeufe & courbée. Dans la variété α, les tiges font hautes de quatre à cinq pieds ; les feuilles d'un pouce & demi à deux pouces. La variété β ne s'élève qu'à un ou deux pieds ; les feuilles longues d'un pouce ; la pointe des bractées glabre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance, dans les plaines élevées. ♄ (*Brown.*)

135. PROTÉ rapproché. *Protea compar.*

Protea caule erecto, ramis glabris; foliis bipinnatifidis, unciâ longioribus; capitulis partialibus, paucifloris, communique breviter pedunculatis; bracteis tomentosis, calicibus barbatis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 129. *Sub ferruriâ.*

Très-rapprochée du *protea decipiens*, cette efpèce en diffère par fes rameaux glabres, par fes corolles couvertes de poils très-courts, étalés ; par les bractées extérieures légèrement tomenteufes, par leur pointe recourbée. Ses feuilles font deux fois pinnatifides, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

136. PROTÉ de Roxburg. *Protea Roxburgii.*

Protea caule erecto; foliis triternatis, faſtigiatis, femiunciâ brevioribus; capitulo communi, partialibufque feſſilibus, paucifloris. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 130. *Sub ferruriâ.*

Cet arbriffeau a des tiges droites, hautes de trois ou quatre pieds ; fes rameaux nombreux, en ombelle, pubefcens, longs de fix pouces ; les feuilles triternées, à peine longues de fix lignes, étalées en éventail, glabres dans leur vieilleffe, à découpures très-aiguës ; les têtes feffiles, réunies en une feule, de la groffeur d'une petite noix, peu garnies de fleurs ; les bractées lancéolées, ovales, acuminées, blanchâtres, très-velues ; leur pointe prefque nue ; la corolle d'un foyeux argenté ; les poils lâches & couchés ; le ftigmate cylindrique, en maffue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

137. PROTÉ à feuilles de bacile. *Protea crithmifolia.*

Protea racemis fimplicibus; pedunculo communi elongato, partialibufque glabris; capitulis fubtrigintifloris; bracteis glaberrimis, latioribus quàm longis; mucrone breviffimo, obtufo, erecto; foliis bi-tripinnatifidis, digitalibus. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 132. *Sub ferruriâ.*

Ses tiges font fimples & droites ; fes feuilles longues de trois ou quatre pouces, deux & trois fois pinnatifides ; les découpures prefque cylindriques, terminées par une callofité obtufe ; le pédoncule terminal, en forme de hampe, fouvent muni à fa bafe d'une grappe longue de huit à dix pouces, ordinairement plus courte que la hampe, munie de huit à dix fleurs ; les bractées peu nombreufes ; les pédicelles glabres, dilatés à leur bafe, avec une attache en forme d'écuffon ; les têtes globuleufes, de la groffeur d'une noifette, contenant près de trente fleurs ; les écailles plus larges que longues, terminées par une pointe très-courte, droite, obtufe ; la corolle longue de fix lignes ; les noix pubefcentes ; leur pédicelle très-court, glabre & ridé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♄ (*Brown.*)

*

* *Serruria* (Bergii) *capitulis fimplicibus, folitariis, fubpedunculatis; bracteis cuneiformibus, truncatis, cum acumine villofis, inferioribus glabris; calicibus curvatis, fericeis; ftigmate turbinato, capitato; ramis foliifque glabris.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 220.

Leucadendron fphærocephalum. Berg. Pl. Cap. 26. *Affinis ferruriæ atrocarpæ.*

* *

Il faut rapporter aux *ferruria* les efpèces fuivantes :

N°. 58, *protea cyanoides.* Linn. — *Serruria cyanoides.?* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 117.

M. Brown rapporte le fynonyme de Thunberg à une efpèce qu'il nomme *ferruria* (nitida) *capitulis terminalibus, pedunculo fquarrofo duplò longioribus; bracteis capitulo parùm brevioribus, exterioribus fubulatis, glabris; interioribus villofiffimis, fericeis; calicis laminis plumofo-barbatis, interiori, unguibufque nudiufculis; foliis unciâ longioribus,* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 124.

N°. 59, *protea fphærocephala.* Lam. (*Exclufis omnibus fyn. ex Brown.*) — *Serruria fcariofa.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 118. La variété A eft pour M. Brown une efpèce diftincte, qu'il nomme *ferruria pedunculata*, l. c. — *Protea glomerata.* Andr. Bot. repof. tab. 264. La plante de Thunberg eft le *ferruria rubricaulis* Brown.

N°. 60, *protea phylicoides.* Il faut en exclure le fynonyme de Thunberg, qui eft pour Brown le *ferruria* (hirfuta) *capitulis terminalibus, pedunculo longioribus; bracteis lineari-lanceolatis, hirfutis; calicibus plumofo-barbatis; foliis bipinnatis, uncialibus; ramis hirfutis, caule erecto.* Brown, Tranf.

Linn. 10. pag. 120. Notre espèce est le *serruria villosa* Brown, l. c. pag. 122. (*Exclus. syn. Bergii.*) La plante de Bergius est le

Serruria (phylicoides) *capitulis terminalibus axillaribusque; pedunculis ramuliformibus, squarrosis; bracteis dimidium capituli superantibus, extimis lineari-subulatis, interioribus lanceolatis, utrinquè glabris; calicis laminis penicillato-barbatis, interiori nudiusculâ; unguibus glabris, foliis sesquiuncialibus.* Brown, l. c. — *Protea sphærocephala.* Linn. Mant. 188. Herb. Linn. — *Protea abrotanifolia.* Andr. Bot. rep. tab. 507.

N°. 72, *protea florida.* Thunb. — *Serruria florida.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 126.

N°. 56, *protea decumbens.* Thunb. — *Serruria decumbens.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 126.

N°. 57, *protea adscendens.* Lam. — *Serruria adscendens.?* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 127.

N°. 65, *protea serruria.* Linn. — *Serruria Burmanni.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 130, & var. β, *serruria ramis foliisque subsericeis; capitulis basi obtusis, bracteis totis, calicibusque sericeis.* Brown, l. c.

N°. 61, *protea patula.* Thunb. — *Serruria glomerata.?* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 128. M. Brown y réunit les synonymes suivans, cités en partie au *protea glomerata*, n°. 62, tels que *protea glomerata.* Linn. Mant. 187. Herb. Linn. — Burm. Afr. tab. 99. fig. 2. *Mala.* — *Leucadendron serruria.* β. Linn. Spec. edit. 1. pag. 94. — *Leucadendron glomeratum.* Linn. Spec. Plant. 2. p. 187.

N°. 64, *protea triternata.* Thunb. — *Serruria triternata.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 131. — *Protea argentiflora.* Andr. Bot. repos. tab. 447. *Bona.*

N°. 63, *protea thyrsoides.* Lam. — *Serruria elongata.* Brown. Transf. Linn. 10. pag. 132. Il faut, d'après M. Brown, y rapporter une partie de la synonymie du *protea glomerata*, le *leucadendrum elongatum.* Berg. — *Protea glomerata.* Thunb.

§. VIII. Nivenia. Brown. *Corolle* (*calice*, Brown) *à quatre divisions profondes, égales & caduques; le stigmate vertical, en massue; une noix ventrue, luisante, sessile, entière à sa base; un involucre composé de quatre folioles sur un seul rang, qui se durcissent à la maturité des fruits; quatre fleurs; le réceptacle plane, sans paillettes.*

Arbrisseaux dont les feuilles sont éparses; les inférieures deux fois pinnatifides, filiformes; les supérieures quelquefois planes, entières; les involucres sessiles, en épis, rarement en tête terminale, accompagnés d'une seule bractée; les fleurs purpurines.

138. Proté intermédiaire. *Protea intermedia.*

Protea spicis cylindraceis, pedunculo quater longioribus; bracteis subtendentibus capitulorum lanceolato-subulatis; involucris inferioribus subdistinctis; foliolis ovatis, acutis, apice imberbibus; stylo infra medium pubescenti; foliis glabris, ramis tomentosis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 137. *Sub niveniâ mediâ.*

Protea spicata. Andr. Bot. repos. tab. 234.?

Cette plante a de très-grands rapports avec le *protea lagopus.* Ses tiges sont hautes de six à huit pieds; ses rameaux roides, en ombelle, légèrement tomenteux & cendrés; ses feuilles glabres, redressées, longues d'un pouce & demi; les inférieures deux ou trois fois ternées; les supérieures trifides; les découpures latérales presque simples; les pédoncules solitaires, terminaux, velus, à peine longs d'un pouce; les bractées éparses, lancéolées, tomenteuses; les épis longs de trois à cinq pouces, cylindriques; les involucres distincts, rapprochés; leurs folioles ovales, très-aiguës, pubescentes, nues à leur sommet; la corolle tomenteuse & barbue, beaucoup plus longue que l'involucre; le style pubescent à sa base; le stigmate grêle, en massue.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

139. Proté à feuilles molles. *Protea mollissima.*

Protea spicis pedunculos vix æquantibus; foliis sericeis, triternatis, uncialibus; calicis unguibus tomentosis, laminis barbatis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 138. *Sub niveniâ.*

Arbrisseau droit, tomenteux & blanchâtre; les rameaux chargés de feuilles très-molles, longues d'un pouce, trois fois ternées, profondément trifides; les découpures fastigiées; les pédoncules terminaux, presque solitaires, plus courts que les feuilles; les épis presqu'ovales; les têtes inférieures distinctes; les bractées ovales, aiguës, tomenteuses, semblables aux folioles de l'involucre; la corolle tomenteuse sur ses onglets, trois fois plus longue que l'involucre; le limbe barbu; le style pubescent à sa moitié inférieure; le stigmate grêle; une noix ovale, couverte d'une peau blanche, luisante, légèrement pubescente, plus épaisse à sa base, entourée par les folioles de l'involucre, coriaces, endurcies.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

140. Proté en tête. *Protea capitata.*

Protea capitulo communi globoso, subsessili; unguibus laminisque calicis barbatis; foliis semiuncialibus, ramulorum inferioribus glabris. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 138. *Sub niveniâ.*

Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds &

plus; ses rameaux en ombelle; les inférieurs glabres, les supérieurs tomenteux; les feuilles longues d'un demi-pouce, deux fois ternées, canaliculées; les supérieures soyeuses; la tête de fleurs commune, globuleuse, presque sessile, à peine de la grosseur d'une petite cerise, peu garnie de fleurs, quelquefois fasciculées & légèrement pédicellées; les folioles de l'involucre ovales, lancéolées, aiguës; la corolle velue; le style pubescent dans sa partie mitoyenne; glabre à ses deux extrémités; le stigmate ovale, en massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes. ♄ (*Brown.*)

* *

Les espèces de *protea* qui appartiennent à cette sous-division, sont :

N°. 73, *protea sceptrum.* Thunb. — *Nivenia sceptrum.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 134. — *Protea sceptrum gustavianum.* Sparm. in Act. Stockh. 1777. pag. 55. tab. 1. *Bona.* — Linn. Suppl. 116. D'après cette synonymie, le *protea gustaviana*, n°. 74, se trouve borné à sa seule phrase spécifique, à laquelle M. Brown ajoute le *protea spathulata*, Thunb. Diss. tab. 5, *quoad figuram*, & qu'il nomme *nivenia parvifolia.* Transf. Linn. 10. p. 135.

N°. 66, *protea spicata.* Linn. — Non Andr. Bot. rep. tab. 234. — *Nivenia spicata.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 136.

N°. 67, *Protea lagopus.* Thunb. — *Nivenia lagopus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 137. Le synonyme d'Andrew, tab. 243, est appliqué par M. Brown à une espèce qu'il nomme :

Nivenia (crithmifolia) *pedunculis umbellatis, spicas conico-cylindraceas subæquantibus; bracteis subtendentibus, ovatis, acuminatis; involucris alternis, foliolis obtusis, stylis ad medium villosis; foliis divaricatis, glabris.* Brown, Transf. Linn. 10. p. 136.

Cette plante, selon M. Brown, n'est peut-être qu'une variété du *protea spicata* Linn., dont elle diffère par ses feuilles plus ouvertes, à découpures plus élargies, un peu dilatées vers leur sommet; les bractées du pédoncule moins nombreuses, plus étroites; les épis à peine de la longueur du pédoncule; les involucres plus distincts; leurs folioles plus obtuses, tomenteuses; le style glabre à sa moitié supérieure. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

§. IX. Sorocephalus. Brown. *Corolle (calice, Brown) profonde, égale & caduque; stigmate vertical, en massue; une noix ventrue, médiocrement pédicellée ou échancrée à sa base; l'involucre à trois ou six folioles presque sur un seul rang, peu garni de fleurs ou uniflore, point changé à l'époque de la maturité; le réceptacle dépourvu de paillettes.*

Arbrisseaux à rameaux effilés; les feuilles éparses, filiformes ou planes, entières; les inférieures quelquefois deux fois pinnatifides; les involucres presque sessiles, à une seule bractée, ou formant une tête en épi avec des bractées imbriquées; les fleurs purpurines.

141. Proté à feuilles sétacées. *Protea setacea.*

Protea involucris unifloris; foliis setaceis, incurvis, uncialibus, ramulisque hirsutis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 140. *Sub sorocephalo.*

Ses tiges sont droites; ses rameaux roides, élancés, velus, disposés en ombelle, garnis de feuilles nombreuses, à peine longues d'un pouce & demi, sétacées, entières, recourbées, terminées par une pointe sétacée, scarieuse; les inférieures plus droites; une tête de fleurs ovale, sessile, terminale, de la grosseur d'une petite cerise; l'involucre à une seule fleur; les onglets de la corolle tomenteux; le limbe barbu; le stigmate ovale, conique.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

142. Proté à feuilles de soude. *Protea salsoloides.*

Protea involucris unifloris; foliis triquetro-filiformibus, incurvis, semiuncialibus, glabris. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 140. *Sub sorocephalo.*

Arbrisseau à tige droite, très-rameuse; les rameaux glabres; les plus jeunes légèrement pubescens; les feuilles nombreuses, à demi cylindriques, glabres, filiformes, courbées en dedans, longues d'un demi-pouce, terminées par une pointe aiguë; une tête ovale, sessile, terminale, à une fleur, à peine de la grosseur d'une petite cerise; de petites bractées très-courtes, peu nombreuses, linéaires-lancéolées; la corolle couverte de poils courts; le stigmate droit ou un peu incliné.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

143. Proté imberbe. *Protea imberbis.*

Protea involucris trifloris; laminis calicis acuminibusque bractearum glabris. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 140. *Sub sorocephalo.*

Cette plante a des tiges droites, très-rameuses; ses rameaux pubescens, garnis de feuilles simples, filiformes, glabres, longues d'un pouce, médiocrement étalées, un peu courbées, sillonnées en dessus, mucronées, aiguës; une tête terminale, légèrement pédonculée, presque globuleuse, de la grosseur d'une petite cerise, contenant trois fleurs;

fleurs; les bractées lancéolées, ciliées, glabres, terminées par une pointe subulée; la corolle barbue seulement sur les onglets; le style roide; le stigmate égal, ovale, en massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

144. PROTÉ spatalloïde. *Protea spatalloides.*

Protea involucris trifloris, subpedicellatis; calicis laminis barbatis. Brown, Transf. Linn. 10. p. 141. *Sub sorocephalo.*

Cette plante a des tiges droites, divisées en rameaux légèrement pubescens, en ombelle, garnis de feuilles médiocrement étalées, un peu courbées, à peine longues d'un pouce, pileuses dans leur jeunesse; les têtes de fleurs solitaires ou réunies deux ou trois ensemble, médiocrement pédicellées, ovales ou alongées, de la grosseur d'une noisette; les bractées lancéolées, aiguës, pubescentes, souvent presque glabres à leur sommet; le limbe de la corolle muni d'une longue barbe; le style souvent courbé au sommet, quelquefois droit; le stigmate ovale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

145. PROTÉ à feuilles menues. *Protea tenuifolia.*

Protea foliis filiformibus, semiunciâ brevioribus; capitulis paucifloris, calicis laminis plumoso-barbatis, interiori nudiusculâ. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 141. *Sub sorocephalo.*

Cette espèce a le port du *protea prolifera.* Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds, & se divisent en rameaux glabres, rougeâtres; les plus jeunes un peu velus; les feuilles imbriquées, filiformes, un peu rudes, longues de cinq à six lignes, mucronées, aiguës, un peu hérissées dans leur jeunesse; la tête de fleurs commune, sessile, terminale, de la grosseur d'un pois, composée de deux ou quatre autres petites têtes partielles, peu garnies de fleurs; les involucres partiels, presqu'imbriqués; les folioles lancéolées, barbues, presque glabres au sommet; le limbe de la corolle plumeux & barbu; le style roide; le stigmate droit, ovale, à côtés égaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes, aux lieux humides. ♄ (*Brown.*)

146. PROTÉ à feuilles variables. *Protea diversifolia.*

Protea foliis spathulato-lanceolatis, subtùs levibus, infimis bipinnatifidis; unguibus laminisque calicis barbatis; stigmate cylindraceo. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 143. *Sub sorocephalo.*

Arbrisseau glabre, à tige droite, haute de deux à six pieds, simple ou bifide, roide, pubescente à sa partie supérieure; les feuilles inférieures à trois divisions, deux fois pinnatifides, canaliculées, longues de deux pouces; les autres imbriquées, lancéolées, spatulées, lisses en dessous, un peu obtuses, longues au plus de six lignes; une tête sessile, solitaire, terminale, ovale, obtuse, de la grosseur d'une petite prune; la corolle barbue; le stigmate cylindrique.

Cette plante croît sur les montagnes pierreuses, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

* *

Les *protea* suivans, dejà décrits, appartiennent à cette sous-division.

N°. 44, *protea lanata.* Thunb. — *Sorocephalus lanatus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 112. Il varie par ses feuilles trigones ou cylindriques, lisses ou un peu rudes.

N°. 17, *protea imbricata.* Linn. — *Sorocephalus imbricatus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 112. — Andr. Bot. repos. tab. 527.

§. X. SPATALLA. Brown. *Corolle (calice,* Brown) *à quatre divisions caduques; l'intérieure plus grande dans la plupart des espèces; un stigmate oblique, dilaté; une noix ventrue, médiocrement pédicellée; un involucre simple, à deux ou quatre folioles, uniflore ou à fleurs rares; point de paillettes sur le réceptacle.*

Arbrisseaux à feuilles éparses, filiformes, entières; les involucres terminaux, en épis ou en grappes, à une seule bractée qui ne change point; les fleurs purpurines. L'anthère, placée dans la plus grande division de la corolle, est plus grosse, & souvent la seule fertile.

147. PROTÉ à poils mous. *Protea mollis.*

Protea involucro diphyllo, foliolis integerrimis; foliis strictis, ramulisque villosis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 144. *Sub spatallâ.*

Arbrisseau droit, très-rameux; les rameaux rougeatres; les plus jeunes grêles & redressés; les feuilles roides, étalées, longues de sept à huit lignes, couvertes de poils étalés & soyeux, terminées par une callosité très-aiguë; un épi droit, sessile, solitaire, alongé, cylindrique, à peine long d'un pouce, composé de grappes pédicellées; les bractées foliacées, une fois plus longues que les pédicelles; l'involucre uniflore, à deux folioles ovales, velues; l'extérieure plus large; la corolle très-velue; quatre écailles linéaires, persistantes, placées sur le réceptacle.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

148. Proté pédonculé. *Protea pedunculata.*

Protea involucro diphyllo, folio latiore tridentato, spicâ imbricatâ; pedunculo foliis longiore, triquetris, incurvis, basi attenuatis; bracteis sericeis, involucro brevioribus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 144. *Sub spatallâ.*

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, très-rameuses; les rameaux soyeux dans leur jeunesse, puis glabres; les feuilles nombreuses, presque longues d'un pouce, trigones, courbées en faucille, rétrécies à leur base, terminées par une callosite un peu obtuse; les pédoncules solitaires, longs d'un pouce & demi, soyeux, munis de bractées alternes, subulées; un épi cylindrique, à peine plus long que le pédoncule; l'involucre uniflore, à deux folioles, dont une plus large, à trois dents soyeuses, ainsi que la corolle & les pédicelles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes. ♄ (*Brown.*)

149. Proté blanc de neige. *Protea nivea.*

Protea involucro diphyllo, foliolo latiore tridentato, spicâ imbricatâ; pedunculo foliis breviore, rectiusculis, acutissimis; bracteis foliaceis villosiusculis, involucra æquantibus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 145. *Sub spatallâ.*

Arbrisseau très-rameux, à tige droite; les rameaux soyeux dans leur jeunesse, puis glabres; les feuilles simples, filiformes, longues d'un pouce, légèrement courbées, un peu rétrécies à leur base, d'abord soyeuses, très-aiguës; les pédoncules solitaires, un peu soyeux, plus courts que les feuilles; les bractées alternes, subulées, foliacées, un peu velues; l'épi long d'un pouce & demi, une fois plus long que le pédoncule; l'involucre uniflore, à deux folioles; l'extérieure élargie, à trois dents profondes; celle du milieu plus étroite; la corolle couverte de poils très-blancs.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

150. Proté à grappes lâches. *Protea laxa.*

Protea involucro diphyllo; foliolo latiore, trifido; racemo subpedunculato, laxiusculo; bracteis superioribus, pedicello brevioribus. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 146. *Sub spatallâ.*

Cette plante a des tiges droites, hautes de quatre à six pieds; les rameaux grêles, élancés, rougeâtres; les plus jeunes un peu soyeux; les feuilles étalées, redressées, un peu courbées, longues d'un pouce, un peu rétrécies à leur base, terminées par une callosité un peu obtuse; les inférieures glabres; les autres soyeuses; les grappes lâches, solitaires, médiocrement pédonculées, longues d'un pouce & demi, accompagnées quelquefois d'un rameau court; les bractées tomenteuses, plus courtes que le pédicelle des fruits; les involucres uniflores, soyeux, à peine de la longueur des pédicelles, à deux folioles, une plus large, à trois dents; celle du milieu très-étroite; une noix ovale, presque sessile, soyeuse, une fois plus longue que l'involucre, surmontée par le style recourbé, hérissée à sa base de poils roides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes. ♄ (*Brown.*)

151. Proté à grandes bractées. *Protea bracteolaris.*

Protea involucro diphyllo, foliolo latiore profundè trifido; spicâ pedunculatâ, imbricatâ; bracteis teretibus, involucra pedicellata superantibus; foliis incurvis, uncialibus, glabriusculis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 146. *Sub spatallâ.*

Protea racemosa. Linn. Mant. 187.? — Non Lam.

Arbrisseau de six ou sept pieds, à tige droite, très-rameux; les plus jeunes rameaux soyeux; les feuilles filiformes, arquées, longues d'un pouce & plus, presque glabres, terminées par une callosité un peu obtuse; les pédoncules solitaires, terminaux; l'épi long d'un pouce & demi, plus long que le pédoncule; les pédicelles imbriqués; les involucres soyeux, pédonculés, à deux folioles, une plus large, profondément trifide; les bractées cylindriques, plus longues que les pédicelles; la corolle tomenteuse & barbue.

Cette plante croît sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Brown.*)

152. Proté à feuilles soyeuses. *Protea sericifolia.*

Protea involucro diphyllo, foliolo latiore tripartito; spicâ sessili, imbricatâ; bracteis involucra subsessilia æquantibus; foliis semiuncialibus, ramulisque sericeis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 147. *Sub spatallâ.*

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-rameuses; les rameaux roides, élancés, soyeux dans leur jeunesse; les feuilles nombreuses, imbriquées, étalées, à peine courbées, soyeuses, longues d'un demi-pouce; les épis sessiles, solitaires, imbriqués, à peine longs d'un pouce; les involucres uniflores, à deux folioles, dont une plus large, à trois découpures subulées; celle du milieu plus étroite; la corolle tomenteuse & barbue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les montagnes. ♄ (*Brown.*)

153. Proté pyramidal. *Protea pyramidalis.*

Protea involucro tetraphyllo; foliolis acuminatis, pedicellos subæquantibus; spicâ erectâ, solitariâ, sessili, oblongo-pyramidali, foliis semiuncialibus duplò

longiore. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 148. *Sub ſpatallâ.*

Arbriſſeau très-rameux, à tige droite; les rameaux diſpoſés en ombelle, pubeſcens; les feuilles très-touffues, un peu étalées, à peine courbées, longues d'un demi-pouce, un peu velues, terminées par une callosité aiguë; l'épi denſe, droit, ſeſſile, ſolitaire, alongé, pyramidal, preſque long d'un pouce; les bractées foliacées, de la longueur des involucres; ceux-ci uniflores, pubeſcens, à quatre folioles, élargies à leur baſe, puis ſubulées, acuminées, étalées à leur ſommet; l'extérieure un peu plus étroite; la corolle velue à ſes bords; la découpure intérieure plus grande; le ſtigmate concave, avec un petit mamelon dans ſon centre; des écailles linéaires, ſubulées, placées ſur un réceptacle barbu.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

154. PROTÉ à pluſieurs épis. *Protea polyſtachia.*

Protea involucro tetraphyllo, foliolis apice patulis; ſpicis nutantibus, aggregatis, pedunculatis; foliis uncialibus, curvatis. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 148. *Sub ſpatallâ.*

Cet arbriſſeau eſt très-rameux; ſes tiges droites; ſes rameaux rougeâtres, en ombelle; les derniers pubeſcens; les feuilles touffues, étalées, courbées, longues d'un pouce, velues, ſoyeuſes dans leur jeuneſſe, terminées par un pointe très-aiguë; quatre à cinq épis réfléchis, longs d'un pouce & demi, médiocrement pédonculés; les ramifications plus alongées, en ombelle; les bractées trois fois plus longues que les pédicelles; les quatre folioles de l'involucre uniflores, preſqu'égales, concaves, lancéolées, ſubulées, acuminées, étalées à leur ſommet; les diviſions de la corolle égales; le ſtigmate plane, mamelonné dans ſon centre; une noix médiocrement pédicellée, légèrement pubeſcente.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

155. PROTÉ à feuilles courtes. *Protea brevifolia.*

Protea foliis calice brevioribus, obtuſiuſculis, ſubſericeis, triquetris; ſpicis denſis, bracteis involucriſque pubeſcentibus. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 151. *Sub ſpatallâ.*

Cette plante a ſes tiges droites; ſes rameaux pubeſcens, élancés, en ombelle; ſes feuilles preſque trigones, canaliculées en deſſus, étalées, un peu velues, longues d'environ trois lignes; un épi ſolitaire, ſeſſile, touffu, long d'environ un pouce & demi; les pedicelles & les bractées pubeſcens; ces dernières membraneuſes à leur baſe, lancéolées, ſubulées; les involucres médiocrement pédicellés, à deux ou trois fleurs; la corolle égale; le ſtigmate convexe, ſaillant dans ſon centre; quatre écailles ſubulées, inſérées ſur le réceptacle.

Cette plante croît ſur les montagnes, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

156. PROTÉ auſtral. *Protea auſtralis.*

Protea ſpicâ ſubpedunculatâ; bracteis ſubulatis, foliaceis, involucra ſubſeſſilia, tomentoſa, ſubbiflora æquantibus; foliis ſemiuncialibus, ſtrictis, ramuliſque villoſis; calicibus ſubæqualibus. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 150. *Sub ſpatallâ propinquâ.*

Cette eſpèce a ſes tiges ligneuſes; ſes rameaux velus; ſes feuilles droites, filiformes, velues, longues de ſix lignes; un épi médiocrement pédonculé, long de deux pouces, rameux; les pédicelles très-courts; les bractées ſubulées, foliacées; les involucres tomenteux, preſqu'à deux fleurs, de la longueur des bractées; les diviſions de la corolle preſqu'égales; une noix légèrement pubeſcente, ſoutenue par un pédicelle court & glabre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Brown.*)

* *

Il faut rapporter à cette ſous-diviſion les eſpèces ſuivantes :

N°. 43, *protea racemoſa.* Thunb. (*Excluſ ſyn. Linn. Mant.*) — *Spatalla ramuloſa?* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 145.

N°. 48, *protea prolifera.* Linn. Suppl. — *Spatalla prolifera.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 147.

N°. 41, *protea incurva.* Thunb. — *Spatalla incurva.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 149. M. Brown diſtingue deux variétés dans cette eſpèce; ſavoir :

α. Spatalla ſpicis ſæpè aggregatis, bracteis pedicellos ſubæquantibus; foliis ferè uncialibus, inferioribus ramulorum glabris. Brown, l. c.

β. Spatalla ſpicis ſolitariis, bracteis pedicellos ſuperantibus; foliis ſemiuncialibus; ferè omnibus ramulorum ſericeis. Brown, l. c. *Fortè diſtincta ſpecies.*

N°. 42, *protea caudata.* Thunb. M. Brown diſtingue deux eſpèces dans cette plante de Thunberg, ainſi caractériſées :

1. SPATALLA (caudata) *ſpicâ ſeſſili; bracteis involucriſque ovato-lanceolatis, glabriuſculis, ciliatis; foliis glabris, acutis.* Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 150.

Protea caudata. Thunb. Diſſert. tab. 2. — Non deſcript.

2. *Spatalla* (Thunbergii) *spicâ sessili; bracteis involucrisque ovato-lanceolatis, villosis; foliis calice longioribus, acutis, canaliculatis, ramisque pilosis.* Brown, l. c.

Protea caudata. Thunb. Differt. n°. 23. — Non Icon.

§. XI. Conospermum. Brown, Smith.

Je ne rappelle ici ce genre, comme sous-division du genre *protea*, que parce qu'il a été omis par erreur dans ce Supplément. Il forme un genre très-distinct de celui des *protea*, ayant pour caractère essentiel :

Une corolle tubulée, en masque; la lèvre supérieure en voûte à sa base; l'inférieure trifide; trois anthères renfermées dans la corolle, la supérieure à deux lobes; un stigmate libre; une semence nue, aigrettée.

Ce genre comprend des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande jusqu'alors peu connus, à feuilles éparses, planes, très-entières, rarement filiformes; des épis axillaires ou terminaux, composés; les fleurs sessiles, solitaires, à une seule bractée, blanches ou bleuâtres; la corolle caduque; les bractées concaves, persistantes. Il se rapproche des *simsia*.

Espèces.

* *Divisions de la corolle irrégulières, à peine plus longues que le tube; trois étamines, deux presque stériles.*

1. *Conospermum* (ericifolium) *foliis tres ad quatuor lineas longis, linearibus, densè imbricatis; pedunculis multibracteatis, antheris suborbicularibus.* Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 292. tab. 17. fig. 1.

Conospermum ericifolium. Smith, in Reef. Cycl. — Brown, Transf. Linn. 10. pag. 154, & Nov. Holl. 1. pag. 368.

Arbrisseau médiocrement rameux, qui s'élève sur une tige grêle, droite, soyeuse & pubescente, garnie de feuilles linéaires, très-étroites, aiguës à leur sommet, fortement imbriquées, longues de trois à quatre lignes; les fleurs disposées en une panicule prolongée en épi; les bractées ovales, aiguës; une corolle irrégulière, à quatre découpures, dont une concave; trois filamens insérés à l'orifice du tube; une anthère à deux loges sous la découpure concave de la corolle; deux autres sous les latérales, mais à une seule loge; un ovaire presque globuleux, couronné par une aigrette touffue & pileuse; le style filiforme, placé vis-à-vis la quatrième découpure de la corolle; le stigmate en massue.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. ♄ (*Rudg.*)

2. *Conospermum* (longifolium) *foliis lineari-lanceolatis, oblongis, integris, glabris; nervis marginalibus; capitulis florum cymosis, pedunculatis.* (N.) — Smith, Bot. exot. 2. pag. 45. tab. 82.

Conospermum foliis oblongis linearibusve, planis, venosis, pedunculisque elongatis, scapiformibus; corymbis decompositis; calicis limbo extùs pubescenti, tubum vix æquante. Brown, Transf. Linn. 10. p. 154.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, roides, hautes d'environ trois pieds; les feuilles alternes, éparses, glabres à leurs deux faces, très-entières, étroites, longues de deux ou trois pouces & plus, traversées, vers leurs bords, par deux nervures latérales, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs disposées en cime; les pédoncules axillaires, chargés de fleurs fasciculées, en tête; la corolle glabre, d'un blanc lavé de rouge, à deux lèvres; la supérieure concave, contenant deux étamines fertiles, deux autres en dehors, souvent stériles; la lèvre inférieure à trois lobes lancéolés, aigus; l'ovaire conique, surmonté d'une touffe de filamens soyeux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*) Elle se rapproche du *conospermum tenuifolium.*

3. *Conospermum* (ellipticum) *foliis ovali-oblongis, obtusis, mucronulatis, aveniis; pedunculis axillaribus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 153. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Conospermum* (taxifolium) *foliis lanceolato-linearibus, acutis, mucronatis, tenuissimè pubescentibus, verticalibus, basi tortis; pedunculis axillaribus.* Brown, l. c. — Smith, in Reef. Cyclop.

* *Conospermum* (tenuifolium) *foliis lineari-filiformibus, subcanaliculatis, aveniis, pedunculisque elongatis, scapiformibus; corymbis subsimplicibus, calicis limbo extùs pubescenti, tubo longiore.* Brown, l. c.

* *Conospermum* (cæruleum) *foliis oblongis lanceolatisve, planis, venosis, pedunculisque elongatis, scapiformibus; corymbis compositis, calicis limbo glaberrimo, tubo longiore.* Brown, l. c.

* * *Découpures du calice prolongées en queue.* Chilurus.

* *Conospermum* (teretifolium) *foliis teretibus, pedunculisque elongatis; corymbis compositis.* Brown, l. c.

* *Conospermum* (capitatum) *foliis linearibus, elongatis, tortilibus; capitulis sessilibus, è spiculis paucifloris congestis.* Brown, l. c.

* *Conospermum?* (distichum) *foliis filiformi-*

bus, subdistichis, curvatis; spicis axillaribus, indivisis. Brown, l. c.

PROTÉES (Les). *Protea.* Famille de plantes qui renferme un certain nombre de genres voisins des *protea*, qui en font partie.

Les protées sont des arbres ou arbrisseaux, très-rarement des herbes exotiques, dont les feuilles sont persistantes, opposées, éparses ou verticillées, souvent très-rapprochées, dépourvues de stipules; les fleurs disposées très-ordinairement en épi, en grappe, en corymbe, ou agrégées, réunies en tête sur un réceptacle commun, entourées d'un involucre imbriqué, séparées par des écailles en forme de bractées : ces fleurs sont hermaphrodites, rarement unisexuelles.

Le *calice* est d'une seule pièce, coloré, alongé en tube, à quatre, rarement cinq divisions plus ou moins profondes; point de corolle. (Linné considère le calice comme une corolle, & l'involucre comme un calice commun.)

Quatre ou cinq *étamines* presque sessiles, attachées sur les divisions du calice, & placées dans une petite cavité.

Un *ovaire* supérieur, surmonté d'un style simple, terminé par un seul stigmate.

Les *semences* nues ou renfermées dans une capsule à une seule loge; l'embryon droit, dépourvu de périsperme; la radicule inférieure.

Observations. Lorsque j'ai publié dans cet ouvrage le genre *protea* & les premiers volumes de ce Supplément, je n'ai pas pu profiter de l'excellent travail de M. Robert Brown, sur la famille des protées; plusieurs des genres qu'il y a mentionnés n'ont pas pu être cités. Je les reprendrai dans cet article, les uns comme des sous-divisions du genre *protea*, les autres indiqués avec leurs caractères à la suite de cet article. Ces genres sont au nombre de trente-huit, disposés dans l'ordre suivant :

I. AULAX. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

II. LEUCADENDRON. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

III. PETROPHYLA. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

IV. ISOPOGON. (*Voyez* ISOPOGON, *Suppl.*)

V. PROTEA. (*Voyez* PROTÉ, *Dict.* & *Suppl.*)

VI. LEUCOSPERMUM. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

VII. SERRURIA. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

VIII. MIMETES. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

IX. NIVEA. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

X. SOROCEPHALUS. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

XI. SPATALLA. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

XII. ADENANTHOS. (*Voy.* VARETTS, *Dict.* & *Suppl.*)

XIII. GUEVINA. (*Voyez* QUADRIA, *Dict.* & *Suppl.*)

XIV. BRABEIUM. (*Voyez* BRABEI, *Dict.* & *Suppl.*, & PROTE.)

XV. PERSOONIA. (*Voy.* PERSOONIE, *Suppl.*)

XVI. CENARRHÈNES. (*Voyez* ZENARRHÈNE, *Dict.* & *Suppl.*)

XVII. AGASTACHYS.

* *AGASTACHYS* (odorata) *foliis sparsis, spicis numerosis, terminalibus.* (N.) — Brown, Transf. Linn. 10. pag. 158.

Arbrisseau chargé de feuilles planes, éparses, très-entières; les épis nombreux, terminaux, simples; les fleurs alternes, sessiles, à une seule bractée; les bractées concaves, persistantes; le calice jaune, caduc, *à quatre folioles régulières, adhérentes par leur base, portant dans leur milieu quatre étamines distinctes; point de glandes sur le réceptacle; un ovaire trigone, sessile, monosperme; le style plus court que les étamines; le stigmate unilatéral.*

Cette plante croît dans l'île Diémen. ♄

XVIII. SYMPHIONEMA. (*Voy.* SYMPHIONÈME, *Suppl.*)

XIX. BELLENDENA.

* *BELLENDENA* (montana) *foliis sparsis, apice trifidis; spicis racemosis, terminalibus.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 166.

Arbuste très-glabre sur toutes ses parties, garnies de feuilles planes, éparses, trifides à leur sommet; les fleurs éparses, rarement géminées, disposées en grappes terminales; le calice blanc, très-caduc, *à quatre folioles étalées, régulières; quatre étamines insérées sur le réceptacle; point de glandes; un ovaire à deux ovules; un stigmate simple; le fruit point ailé, à une ou deux semences.*

Cette plante croît sur les montagnes de l'île Diémen. ♄

XX. FRANKLANDIA. (*Voyez* FRANKLANDIE, *Suppl.*)

XXI. SIMSIA. (*Voyez* SIMSIE, *Suppl.*)

XXII. CONOSPERMUM. (*Voy.* CONOSPERME, PROTE, *Suppl.*)

XXIII. SYNAPHEA. (*Voyez* SYNAPHÉE, *Suppl.*)

XXIV. ANADENIA.

Ce genre a pour caractère un calice à quatre folioles concaves au sommet; une anthère dans la concavité de chaque foliole; point de glandes; un ovaire à deux ovules; un stigmate conique; une follicule à une seule loge monosperme, par avortement; la semence point ailée.

Ce genre renferme des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, qui ont des rapports avec les *grevillea*, souvent pubescens, garnis de feuilles pinnatifides, lobées, cunéiformes; les épis terminaux ou latéraux; les fleurs géminées, munies de bractées.

* *ANADENIA* (pulchella) *foliis pinnatifidis, pilosiusculis; lobis cuneiformibus, apice trifidis vel inciso-pinnatifidis; folliculis viscidis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 167. *In collibus saxosis Novæ Hollandiæ.* ♄

* *ANADENIA* (trifida) *foliis cuneiformibus, triplinervibus, aveniis, trifidis, unguicularibus, subtùs argenteis; lobis integerrimis lateralibusve, bi-tridentatis.* Brown, l. c. *In solo arenoso Novæ Hollandiæ.* ♄ *Fortè generis distincti ob calicem irregularem, stigma paulò diversum & folliculum ligneum bipartibilem.* Brown.

* *ANADENIA* (ilicifolia) *foliis cuneiformibus, uncialibus, venosis, subtùs argenteis, basi attenuatis, extra medium pinnatifido-incisis.* Brown, l. c. *In arenosis, propè littora Novæ Hollandiæ.*

XXV. GREVILLEA. (*Voy.* GRÉVILLÉE, *Suppl.*)

XXVI. HAKEA. (*Voy.* VAUBIER & BANKSIE, *Dict.* & *Suppl.*)

XXVII. LAMBERTIA. (*Voyez* LAMBERTIE, *Suppl.*)

XXVIII. XYLOMELUM. (*Voyez* XYLOMÈLE, *Suppl.*)

XXIX. OVITES. (*Voyez* OVITE, *Suppl.*)

XXX. RHOPALA. (*Voyez* ROUPALA, *Dict.* & *Suppl.*)

XXXI. KNIGHTIA.

KNIGHTIA (excelsa) *foliis sparsis, serratis; racemis axillaribus, floribus geminatis.* (N.)—Brown, Transf. Linn. 10. pag. 193. tab. 2.

Ce genre est très-voisin du *roupala*; il n'en diffère que par *son ovaire & ses fruits à quatre semences au lieu de deux, ailées seulement à leur sommet.*

C'est un très-grand arbre qui s'élève à la hauteur de quatre-vingts pieds, sur un tronc très-droit, & dont les rameaux sont glabres, redressés, cylindriques; les plus jeunes légèrement comprimés & un peu velus, formant tous ensemble une cime pyramidale. Les feuilles sont éparses, nombreuses, touffues, petiolées, lancéolées, alongées, un peu aiguës, planes, coriaces, glabres, lisses en dessus, longues de quatre à cinq pouces, à dentelures en scie, profondes & distantes, traversées en dessous par des veines nombreuses, presque réticulées & chargées de poils touffus, abondans, très-courts & cendrés; les pétioles très-courts; les grappes simples, sessiles, axillaires, une fois plus courtes que les feuilles, souvent placées à l'extrémité de petits rameaux nus ou dépouillés de feuilles; leur rachis très-rouge; les pédicelles soyeux & biflores; la corolle tubulée, longue d'un pouce & demi, rouge & velue; ses divisions linéaires, un peu aiguës; quatre glandes sur le réceptacle; quatre filamens rouges, insérés sur les onglets des petales; les anthères linéaires; l'ovaire conique, rougeâtre, un peu velu, à quatre ovules; le style droit, rouge, persistant, de la longueur des filamens; le stigmate verdâtre, anguleux, presque cylindrique; le fruit alongé, lancéolé, dur, coriace, à une seule loge, long d'un pouce & demi & plus, soyeux en dehors, à quatre semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♄ (*Solander & Brown.*)

XXXII. EMBOTHRIUM. (*Voy.* EMBOTHRION, *Suppl.*)

XXXIII. OREOCALLIS. (*Voyez* ORÉOCALLE, *Suppl.*)

XXXIV. TELOPEA. (*Voyez* TÉLOPÉE, *Suppl.*)

XXXV. LOMATIA. (*V.* EMBOTRYON, *Suppl.*)

Il diffère des *embothrium* par une corolle irrégulière; deux ou trois glandes au lieu d'une seule.

XXXVI. STENOCARPUS. (*Voy.* STÉNOCARPE, *Suppl.*)

XXXVII. BANCKSIA. (*Voyez* BANCKSIE, *Dict.* & *Suppl.*)

XXXVIII. DRYANDRA. (*Voyez* JOSEPHIA, *Suppl.*)

PROVENÇALE : nom vulgaire d'une variété de giroflée.

PROUSTIA. (*Voyez* PROUSTIE, *Suppl.*)

PROUSTIE à feuilles de poirier. *Proustia pyrifolia.* Decand.

Proustia foliis oppositis aut alternis, subtùs tomentosis, ovatis, integris; racemis brevibus, axillari-

bus; caule fruticoso. (N.) — Decand. Ann. Muf. vol. 16. tab. 4.

Prouftia. Lagafc. Amenidad. Nat. de las Efpan. vol. 1. pag. 33.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, fyngénèfes, de la famille des chænanthophorées (*Lagafc.*) (*voyez* PÉREZIE, *Suppl.*), des labiatiflores (*Decand. Ann.*), qui a des rapports avec les *panagyrum*, & qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, alternes ou oppofées; les fleurs en grappes ou en petits corymbes axillaires ou terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice compofé de folioles imbriquées, petites, obtufes; cinq fleurons tous hermaphrodites, à deux lèvres; l'extérieure à trois dents, l'intérieure à deux; une aigrette feffile, pileufe, denticulée; le réceptacle nu.

Arbriffeau dont les rameaux font cylindriques, un peu tomenteux vers leur fommet; les feuilles pétiolées, oppofées ou alternes, entières, ovales, mucronées à leur fommet, longues d'un pouce & demi, larges au moins d'un pouce, liffes en deffus, un peu tomenteufes en deffous; les pédoncules axillaires, tomenteux, à peine plus longs que les feuilles, munis vers leur fommet de deux ou trois petites folioles concaves, imbriquées, terminées par une petite grappe de fleurs pédicellées, prefqu'en corymbe; leur calice conique, compofé de petites folioles concaves, imbriquées; le réceptacle nu; les anthères appendiculées à leur bafe; le ftyle un peu noueux vers fon fommet, médiocrement bifide; une aigrette rougeâtre, pileufe, denticulée; les femences pubefcentes.

Cette plante croît au Chili. ♄ (*Decand.*)

PRUD'HOMME : nom que l'on donne quelquefois au *falvia verbenaca.*

PRUNELLA. (*Voyez* BRUNELLE.)

PRUNELLIER : nom que porte communément le *prunus fpinofa* Linn.

PRUNES : fruit du prunier.

PRUNES NOIRES D'AMÉRIQUE. Ce nom appartient au genre *fpondias* Linn.

PRUNES VIERGES : nom vulgaire du genre *camocladia* Linn.

PRUNIER. *Prunus.* Illuftr. Gen. tab. 431, fig. 1, *prunus domeftica*, n°. 28, & Tourn. tab. 398; — fig. 2, *prunus cerafus*, n°. 13; — *prunus avium*, n°. 14.

Obfervations. 1°. Le *prunus ferotina*, n°. 3, Willd. Arbr. tab. 5, fig. 2, & le *prunus canadenfis*, n°. 5, paroiffent devoir être réunis, comme variétés, en une feule efpèce.

2°. On trouve dans l'*Hiftoire des Arbres de l'Amérique feptentrionale* de M. André Michaux, les efpèces fuivantes, figurées vol. 3, pag. 151, tab. 6, *prunus virginiana*, n°. 2; — tab. 7, *prunus caroliniana*, n°. 10; — tab. 8, *prunus borealis*, n°. 22.

3°. Le *prunus nigra* Ait. & n°. 21; — Curt. Magaz. tab. 1117, me paroît devoir être réuni au *prunus hiemalis*, n°. 29, qui a été nommé *prunus acinaria* dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, 1re. édition.

4°. Le *prunus domeftica*, n°. 28, β, *galatenfis*, var. 15, a été confidéré comme une efpèce diftincte par M. Decandolle : il le nomme :

Prunus (pyramidalis) *pedunculis fubfolitariis, ramis erectis, foliis ovato-oblongis, fructibus oblongis.* Decand. Synopf. pag. 340, & Flor. franç. 4. pag. 485.

Cet arbre, dit ce favant botanifte, connu dans les environs de Genève fous le nom de *pruneaulier*, conftitue certainement une efpèce diftincte : au lieu de porter fes branches étalées, il les redreffe en forme de pyramide alongée, & conferve cette difpofition jufqu'à la fin de fa vie. Ses fleurs ont des pétales de moitié plus étroits & plus écartés que dans l'efpèce précédente; enfin, fon fruit eft oblong, deux fois plus long que large, un peu pointu aux deux extrémités, de couleur violette, couvert de pouffière glauque. Sa chair fe détache du noyau, qui eft oblong, comprimé, pointu aux deux bouts. Ses fruits font très-bons à fecher comme pruneaux; ils diffèrent des vraies prunes, foit par leur faveur, foit parce que la cuiffon les rend plus fucrés au lieu de les faire tendre à l'acide. (*Decand.*) Je ne doute pas que plufieurs pruniers rapportés comme variétés au *prunus domeftica*, ne foient de véritables efpèces fufceptibles d'être propagées par leurs femences, mais qui ne fe diftinguent effentiellement que par leurs fruits. Elles font, à la vérité, l'effet de la culture; mais qu'importe, dès qu'elles prennent les attributs qui féparent l'efpèce de la variété.

5°. L'*amygdalus incana*, rapporté comme fynonyme du *prunus proftrata*, n°. 31, feroit une efpèce diftincte d'après Marfchall & Willdenow (*Voyez* AMANDIER, *Suppl.*)

6°. Le *prunus fphærocarpa* de Michaux, n°. 8, non de Swartz, doit conftituer, d'après Purfh, une efpèce particulière qu'il nomme

Prunus (pubefcens) *umbellis feffilibus, aggregatis, paucifloris; pedunculis calicibufque pubefcentibus; foliis brevi-ovalibus, ferrulatis, bafi plerumquè biglandulofis; drupâ fphæricâ, nuce fubrotundo-ovoideâ.* Purfh, Flor. amer. 1. pag. 331.

7°. De même, le *prunus pumila* de Michaux, n°. 18, doit être séparé de la plante de Linné. C'est le

Prunus (depressa) *umbellis sessilibus, aggregatis, paucifloris; calicibus obtusis; ramis angulatis, depresso-prostratis; foliis cuneato-lanceolatis, rariter serratis, glabris, subtùs-glaucis; fructu ovato.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 332.

8°. D'après Pursh, le *prunus insititia*, Walt. Carol. 146, se rapporte au *prunus chicasa*, n°. 33.

9°. Le *prunus acuminata* Mich., n°. 32, seroit-il le même que le

Prunus (maritima) *pedunculis subsolitariis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, duplicato-serratis.* Willd. Enum. Plant. 519. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 332.

SUITE DES ESPÈCES.

34. PRUNIER à feuilles de pêcher. *Prunus persicifolia.* Desf.

Prunus foliis ovato-lanceolatis, glabris, acuminatis, inæqualiter serratis; serraturis obtusiusculis, mucronulatis; petiolis biglandulosis. Desf. Arbr. 2. pag. 205.

Grand arbrisseau qui appartient aux merisiers. Ses jeunes rameaux sont un peu comprimés, très-lisses, d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, terminées en une pointe mucronée, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en scie; les dentelures courtes, petites, obtuses; les pétioles grêles, pourvus de deux glandes; les fleurs latérales, en bouquets presqu'ombellés; les pédoncules uniflores, plus courts que les feuilles; la corolle blanche, d'une grandeur médiocre; les étamines un peu plus longues que la corolle.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. v.*)

35. PRUNIER à grandes feuilles. *Prunus macrophylla.*

Prunus foliis lato-ovatis, pendulis, grossè serratis; petiolis glandulosis, fructibus minimis. (N.)

Cette espèce est très-remarquable par la petitesse de ses fruits, qu'on nomme par dérision *quatre à la livre*, & par la grandeur de ses feuilles. Son tronc est très-rameux; ses rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, acuminées & presque mucronées à leur sommet, pendantes, glabres à leurs deux faces, longues de huit à dix pouces, larges de quatre, inégalement dentées en scie à leur contour; les dentelures très-grosses, obtuses; les pétioles longs d'un à deux pouces, munis de deux grosses glandes alternes, alongées. Les fruits sont très-petits. Les fleurs me sont inconnues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. ♄ (*V. v.*)

36. PRUNIER de Briançon. *Prunus brigantiaca.* Vill.

Prunus floribus lateralibus, confertis; foliis ovatis, mucronatis, duplicato-serratis; staminibus exsertis, petalis duplò longioribus. Decand. Synops. pag. 340, & Flor. franç. 4. pag. 484.

Prunus floribus lateralibus, glomeratis; foliis duplicato-serratis, subrotundo-acutis. Vill. Dauph. 3. pag. 535.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, sur un tronc lisse, revêtu d'une écorce d'un brun-rougeâtre. Ses rameaux sont pourvus de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, presque mucronées, glabres, un peu pubescentes en dessous, sur leurs nervures, inégalement dentées en scie; les stipules petites, à deux lobes linéaires & dentés; les fleurs assez petites, presque sessiles, réunies deux ou trois ensemble; les étamines deux fois plus longues que la corolle; les fruits lisses, arrondis, d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît aux environs de Briançon. ♄ (*V. v.*) On tire de ses amandes, par expression, une huile connue sous le nom d'*huile de marmotte*, un peu amère & bonne à manger.

37. PRUNIER pubescent. *Prunus pubescens.*

Prunus foliis ovatis, utrinquè subpubescentibus, dentato-serratis; dentibus mucronatis, floribus subsolitariis. (N.)

Cette plante a son tronc pourvu de rameaux durs, cylindriques, d'un brun-cendré très-foncé, légèrement pubescens à leur sommet, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, éparses, un peu épaisses, ovales, arrondies ou médiocrement acuminées à leur sommet, légèrement pubescentes à leurs deux faces, inégalement dentées en scie à leur contour; les dents courtes, mucronées; les pétioles très-courts, pubescens; les fleurs éparses, latérales, presque solitaires; les pédoncules courts, uniflores; les fruits ovales, de la grosseur d'une aveline; le noyau alongé.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. Son lieu natal ne m'est pas connu. ♄ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Prunus* (hixa) *floribus racemosis; foliis sempervirentibus, oblongis, acutissimis, basi rotundatis, serratis; serraturâ infimâ subtùs glandulosâ.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 517. — Brousson. Ined.

Ce prunier a beaucoup d'affinité avec le *prunus lusitanica*, dont il n'est probablement qu'une simple variété;

variété; il en diffère par ses feuilles plus alongées, acuminées, arrondies à leur base, toujours vertes, dentées en scie & pourvues de glandes sous les dentelures inférieures : elles n'existent pas dans le *prunus lusitanica*. Les fleurs sont en grappes. Il croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. s.*)

* *Prunus* (susquehanna) *pedunculis subsolitariis; foliis obovato-oblongis, subtùs glaucis, serratis, basi integerrimis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 519, & Hort. *In Americâ boreali.* ♄ *An prunus pumila?* Mich.

PRUNIER ÉPINEUX D'AMÉRIQUE : nom que porte le *ximenia*.

PRUNIER ICAQUE ou ICACO : nom vulgaire du genre CHRYSOBALANUS Linn. (*Voyez* ICAQUIER.)

PRUNIER JAUNE D'ŒUF : nom vulgaire d'une espèce de *lucuma*. (*Voyez* SAPOTILLIER.)

PRUNUS. (*Voyez* PRUNIER.)

PSAMMA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* pag. 143, tab. 6, fig. 1) pour l'*arundo arenaria* (*voyez* ROSEAU, n°. 12), placé dans le genre *calamagrostis* de quelques botanistes modernes. Dans ce genre les fleurs sont en apparence disposées en un épi cylindrique, mais en effet composé de petites grappes partielles.

Les valves du calice sont biflores, presque mutiques, plus longues que celles de la corolle, qui sont mucronées & légèrement échancrées à leur sommet; l'ovaire turbiné, presque trigone, accompagné de deux écailles lancéolées, subulées; un style trifide; trois stigmates plumeux; les semences libres.

PSATURA. (*Voyez* SATURIER.)

PSELIUM hétérophylle. *Pselium heterophyllum.* Lour.

Pselium foliis masculorum subcordatis, obtusis; feminorum ovatis, acuminatis, peltatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 621.

Selon M. de Jussieu, il faudroit rapporter, au moins avec doute, ce genre au *menispermum*, à cause de ses tiges ligneuses, sarmenteuses, de ses fleurs dioïques : les mâles, disposées en grappes, ont un calice à six feuilles, six pétales & autant d'étamines; les femelles, rassemblées en ombelles composées, manquent de corolle, & renferment, dans un calice à quatre feuilles, un ovaire surmonté de quatre stigmates, qui devient une noix orbiculaire, en bracelet ou collier, chargée d'aspérités & monosperme, renfermée dans un brou.

Il n'est pas bien certain, ajoute M. de Jussieu, que les deux individus appartiennent à la même espèce, puisque la disposition & le nombre des parties de la fleur sont différens, & que de plus les feuilles de l'individu mâle sont en cœur, & celles de l'individu femelle ovales & ombiliquées. On ne peut sur ce point établir que des conjectures, parce que les caractères indiqués ne sont pas suffisans pour donner lieu à une détermination fixe; mais on ne sera pas éloigné de croire que l'un & l'autre pourront appartenir au *menispermum*. (*Juss. Ann. Mus.* 12. pag. 69.)

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄

PSEUDALEIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 15. n°. 51.

M. du Petit-Thouars a substitué ce nom à celui d'*olax* de Linné. Il a en même temps donné, sur ce genre, des notions plus exactes; il le rapporte à la famille des guttiers. D'après lui,

Le *calice* est fort petit, presqu'entier, urcéolé; la *corolle* composée de trois pétales réunis en tube à leur base; six *filamens* appliqués contre les pétales, & de chaque côté des pétales, des filets bifurqués à leur sommet; un *ovaire* conique; le style de la longueur de la corolle; un stigmate à trois lobes; un *drupe* sphérique, monosperme; l'embryon charnu; point de périsperme; les cotylédons charnus, oléagineux. (*Pet.-Th.*)

PSEUDALIOÏDES. Pet.-Th. Nov. Gen. Mad. pag. 15. n°. 52.

Ce genre, dont le fruit n'a pas encore été observé, n'est peut-être qu'une espèce d'*olax* ou *pseudaleia* Pet.-Th., dont il ne diffère jusqu'alors que par le nombre de ses parties, ayant quatre pétales inégaux, élargis à leur base, connivens; six étamines; trois stigmates globuleux.

Arbrisseau de l'île de Madagascar, à tige foible, garni de feuilles alternes; les fleurs peu nombreuses, disposées en grappes unilatérales. (*Pet.-Th.*)

PSEUDO. Ce nom, qui signifie *faux*, a été souvent employé par la plupart des botanistes qui ont précédé Linné, pour exprimer la ressemblance de certaines parties d'une plante avec une autre plante qui d'ailleurs en différoit par des caractères essentiels. C'est ainsi que le *robinia* Linn. & le *piscidia* Linn. ont été nommés *pseudoacacia*. Une espèce de marrube est appelée *pseudodictamnus* par Tournefort, &c. Linné a rejeté avec raison cette expression, principalement pour les genres. Il l'a quelquefois employée pour les espèces.

PSIADIA. Ce genre a été établi pour le *conyza glutinosa*, n°. 32. (*Voyez* CONIZE, *Dict. & Suppl. Observ.*) Son caractère est d'avoir : *un réceptacle*

nu; une aigrette pileuse & sessile; le calice ovale, imbriqué; les demi-fleurons de la corolle courts.

PSIDIUM. (*Voyez* GOYAVIER.)

PSILOTE. *Psilotum*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des lycopodes, qui a beaucoup de rapports avec les *lycopodium*, auquel il avoit d'abord été réuni, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges simples ou ramifiées; les feuilles éparses; les stériles entières, les fertiles bifides; ses capsules solitaires insérées à la base de la division des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des capsules coriaces, opaques, à deux ou trois loges, à deux ou trois valves polyspermes.

Observations. En adoptant le caractère de ce genre d'après M. Brown, je réunis avec lui les *psilotum* de Swartz avec le *tmesipteris* de Bernhardi: ces deux genres ne diffèrent entr'eux que par le nombre des loges & des valves, au nombre de deux dans les *tmesipteris*, & de trois dans les *psilotum*. Willdenow a substitué à ce dernier la dénomination de *bernhardia*. Ce genre établit le passage entre les lycopodes & les fougères.

ESPÈCES.

* *Capsules à deux loges*. TMESIPTERIS. Willd.

1. PSILOTE tronqué. *Psilotum truncatum*. Brown.

Psilotum foliis apice truncatis, mucrone setaceo. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 164.

Tmesipteris (tannensis) *foliis subdistichis, alternis, oblongis, acuminatis, fructigeris bipartitis*. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 105. tab. 252. — Non Schrad. Journ.

D'après M. Brown, cette espèce n'est point la même que celle de Schrader, qui appartient à la suivante; elle s'en distingue par ses feuilles tronquées à leur sommet & surmontées d'une pointe très-fine, subulée. Ses tiges sont foibles, très-simples, cylindriques, un peu anguleuses; les feuilles simples, alternes, presque disposées sur deux rangs, en ovale renversé, sessiles, à peine longues d'un pouce, un peu decurrentes, legèrement membraneuses à leurs bords; les feuilles fertiles très retrécies à leur base, profondement bifides; les capsules situées à la base des découpures, alongées, à deux loges, terminées à leurs deux extrémités en une pointe obtuse, s'ouvrant en deux valves & contenant des globules pulvérulens; les pédicules très-courts & presque globuleux.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♃ (*V. s. in herb. Desf.*)

2. PSILOTE de Tanna. *Psilotum tannense*.

Psilotum foliis oblongis, acuminatis, integris. (N.)

Tmesipteris tannensis. Bern. in Schrad. Journ. 1800. 2. p. 131. tab. 2. fig. 5. — Swartz, Synops. Filic. 187. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 56. — Non Labill.

Lycopodium (tannense) *foliis sparsis, oblongis, integris, acuminatis; capsulis bilocularibus, sessilibus, axillaribus*. Spreng. in Schrad. Journ. 1799. 2. pag. 267.

Les uns pensent que cette plante n'est qu'une variété de l'espèce précédente; d'autres la regardent comme une espèce distincte, caractérisée par son port & par ses feuilles éparses, alongées, sessiles, planes, entières, acuminées, aiguës à leur sommet, un peu courbées en faucille; les tiges simples, ascendantes; les capsules sessiles, à deux loges, placées dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante croît à l'île de Tanna. ♃

** *Capsules à trois loges*. BERNHARDIA. Willd.

3. PSILOTE à trois faces. *Psilotum triquetrum*. Swartz.

Psilotum caule dichotomo, ramis undiquè triquetris. Swartz, Synops. Filic. 187. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 164.

Bernhardia dichotoma. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 56, & Act. Acad. Erford. 1802. pag. 12.

Hofmannia aphylla. Willden. in Roem. & Ust. Bot. Magaz. 6. pag. 17.

Psilotum (floridanum) *frondis furcationibus ultimis breviusculis, sporangiis stipitulatis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 281.

Lycopodium nudum. Linn. & Dict. n°. 13. *Cum synonymis.*

Cette plante a été décrite dans le troisième volume de cet ouvrage, sous le nom de LYCOPODE nu, n°. 13.

4. PSILOTE aplati. *Psilotum complanatum*. Sw.

Psilotum caule dichotomo; basi tereti, triquetro; ramis dilatato-ancipitibus, planis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 57. *Sub bernhardiâ*.

Psilotum (complanatum) *ramis ancipiti-planis*. Swartz, Synops. Filic. 188 & 414. tab. 4. fig. 5.

Ses tiges, presque ligneuses à leur base, sont roides, flexueuses, un peu renversées, divisées en rameaux ascendans, cylindriques, presque trigones, plusieurs fois dichotomes, prenant ensuite la forme de feuilles planes, linéaires, obtuses, denticulées; les dents subulées, distantes, alternes; les capsules latérales, solitaires, presque sessiles, situées vers l'extrémité des derniers rameaux,

accompagnées à leur base d'une dent bifide, à trois loges, presqu'à trois coques, striées transversalement en dehors, s'ouvrant à demi en deux valves.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ♃ (*Swartz.*)

PSORA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

PSORALEA. (*Voyez* PSORALIER.)

PSORALIER. *Psoralea*. Illustr. Gen. tab. 614, fig. 1, *psoralea bituminosa*, n°. 10; — fig. 2, *psoralea aculeata*, n°. 21; — fig. 3, *psoralea reclinata*, n°. 41.

Observations. 1°. J'aurois dû prévenir à l'article KUHNISTERA, *Dict.*, que ce genre devoit être supprimé, qu'il appartenoit aux *dalea*, & qu'il se trouvoit mentionné sous le nom de *psoralea corymbosa*, n°. 47.

2°. Le *psoralea melilotoides*, n°. 24, a été figuré par Ventenat dans le *Jardin de la Malmaison*, tab. 94.

3°. Les *dalea* doivent former un genre particulier. Il sera figuré dans les *Illustrations des Genres*, Supplément, Centur. 10.

4°. Selon M. Pursh, le *dalea Linnæi* Mich. se rapporte au *dalea alopecuroides* Willd., & non au *dalea cliffortiana*.

5°. Au *psoralea pinnata*, n°. 31, ajoutez : — Andr. Bot. repos. tab. 474. Au *psoralea aculeata*, n°. 21. — Andr. Bot. repos. tab 146. Au *psoralea bracteata*, n°. 20. — Curt. Magaz. 446. Au *psoralea spicata*, n°. 17. — Andr. Bot. repos. tab. 411.

SUITE DES ESPÈCES.

49. PSORALIER sans tige. *Psoralea acaulis*. Marsch.

Psoralea foliis ternatis, scapo nudo. Steven. Dec. Plant. ibern. — Marsch. Flor. taur. cauc. 2. p. 206.

Espèce très-remarquable par son port. Elle est privée de tige, ou plutôt ses tiges sont nues, en forme de hampe, longues de dix pouces, hérissées, striées; les feuilles toutes radicales, de la longueur des hampes, longuement pétiolées, pubescentes, à trois grandes folioles ovales, obtuses, inégales à leur base, dentées irrégulièrement à leur contour, hérissées; la terminale plus grande; les fleurs nombreuses, disposées en un épi terminal, touffu, ovale, alongé; les bractées subulées, plus courtes que le calice, parsemées de poils noirâtres, ainsi que le calice, divisé en cinq dents subulées; l'inferieure plus longue; la corolle purpurine, un peu plus longue que le calice; l'étendard plus long que les ailes, & celles-ci plus longues que sa carène.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique. ♃ (*Marsch.*)

50. PSORALIER à épis nombreux. *Psoralea polystachia.*

Psoralea foliis ternatis; foliolis ovatis, dentato-crenatis, subtùs cauleque punctato-glandulosis; spicis axillaribus, elongatis; calicibus hispido-glandulosis. (N.)

Cette plante se rapproche par ses feuilles du *psoralea palæstina*. Ses tiges sont presque ligneuses, droites, rameuses, cylindriques, striées, chargées de points noirs, glanduleux, ainsi que le dessous des feuilles : celles-ci sont ternées, longuement pétiolées; les folioles glabres, ovales, obtuses, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce, à grosses crénelures irrégulières; les stipules lancéolées, acuminées, un peu velues & glanduleuses; les pédoncules axillaires, presque terminaux, de la longueur des feuilles, terminés par un épi long de deux ou trois pouces, chargé de fleurs serrées, à peine pédicellées; les bractées lancéolées, velues, de la longueur des calices; ceux-ci hérissés de poils & de glandes noirâtres; la corolle blanchâtre.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet aux environs d'Alcassar, dans la Mauritanie. ♄ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. PSORALIER de Sibérie. *Psoralea sibirica.*

Psoralea foliis ternatis; foliolis ellipticis, obtusis, glabris, subtùs albidis, apice subemarginatis, mucronulatis; racemis brevissimis, axillaribus, eglandulosis; laciniis calicinis acuminatis, margine subvillosis. (N.)

Ses tiges ou ses rameaux sont glabres, blanchâtres, garnis de feuilles ternées; les folioles elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, presque longues d'un pouce; les deux latérales plus petites, entières, glabres à leurs deux faces, d'un vert-pâle en dessus, blanchâtres & nerveuses en dessous, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, surmontées d'une petite pointe courte; les fleurs disposées en petites grappes courtes, axillaires; les divisions du calice acuminées ou subulées à leur sommet, légèrement pubescentes & blanchâtres à leurs bords; la corolle assez grande, jaune ou d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

52. PSORALIER à feuilles d'astragale. *Psoralea astragalifolia.*

Psoralea glandulosa, glabra, foliis ternatis; foliolis inferioribus elliptico-ovatis, minoribus; superioribus angusto-lanceolatis, longioribus; spicâ terminali, subcapitatâ. (N.)

Cette espèce est remarquable par la forme de ses folioles, au nombre de trois : celles des feuilles inférieures sont courtes, inégales, ovales, elliptiques, obtuses, mucronées, longues de six lignes ; les autres s'alongent insensiblement & se rétrécissent. Elles deviennent, aux feuilles supérieures, très-étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un à deux pouces, toutes glabres, glanduleuses en dessous & sur les pétioles ; les stipules étroites, subulées ; les tiges grêles, cylindriques, terminées par un épi court, serré, presqu'en-tête, accompagné à sa base d'une bractée semblable à une foliole, plus longue que l'épi ; les autres beaucoup plus courtes ; les fleurs blanches, colorées en bleu à leur partie supérieure ; les calices glabres, glanduleux, ainsi que les ailes de la corolle.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

53. Psoralier à folioles elliptiques. *Psoralea elliptica*. Pursh.

Psoralea subpubescens, foliis ternatis, foliolis ellipticis; pedunculis axillaribus, folio longioribus; spicis conferto-paucifloris, dentibus calicis abbreviatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 741.

Cette plante est légèrement pubescente ; elle paroît très rapprochée de notre *psoralea sibirica*. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, ternées, composées de folioles elliptiques, obtuses ; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant des épis touffus, mais les fleurs peu nombreuses ; les dents du calice courtes ; la corolle petite, de couleur blanche, légèrement teinte de pourpre.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

54. Psoralier à longues feuilles. *Psoralea longifolia*. Pursh.

Psoralea undiquè sericeo-villosa, foliis ternatis; foliolis linearibus, elongatis; spicis axillaribus, pedunculatis, laxifloris, folio brevioribus; dentibus calicis bracteisque subulatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 741.

Remarquable par la longueur de ses folioles, cette plante est velue & soyeuse sur toutes ses parties. Ses feuilles sont ternées, composées de folioles linéaires-alongées, entièrement privées de glandes ; les épis pédonculés, axillaires, plus courts que les feuilles, à fleurs lâches ; les bractées & les dents du calice subulées ; la corolle blanchâtre, d'une médiocre grandeur.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

55. Psoralier à feuilles plissées. *Psoralea plicata*. Delisle.

Psoralea caule fruticoso; ramulis subnudis, apice spinosis; foliis ternatis; foliolis minimis dentato-plicatis, pubescentibus; floribus lateralibus, subsessilibus, solitariis. (N.)

Cette espèce est due à M. Delisle, qui doit la publier dans les plantes d'Égypte. En attendant des détails plus exacts de ce savant botaniste, je me bornerai ici à indiquer quelques-uns de ses caractères pris sur un individu assez médiocre, mais très-remarquable par ses tiges blanchâtres, dures, ligneuses, striées, un peu flexueuses, divisées en rameaux de même forme & en d'autres petits rameaux presque nus, ou dont les feuilles sont très-caduques, longs de deux à quatre pouces, très-aigus ; les feuilles très-médiocrement pétiolées, composées de trois folioles inégales, pubescentes, crénelées, fortement plissées ; les deux latérales ovales, longues de deux lignes ; la terminale lancéolée, une fois plus longue ; les fleurs petites, latérales, solitaires, sessiles ; le calice campanulé, blanchâtre, strié, à cinq dents courtes. Je ne connois ni la corolle ni le fruit.

Cette plante croît en Égypte. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

56. Psoralier à feuilles argentées. *Psoralea argophylla*. Pursh.

Psoralea undiquè argenteo-tomentosa, foliis ternatis, foliolis lanceolato-oblongis; spicis terminalibus, interruptis; bracteis ovatis, acuminatis; floribus suboppositis, sessilibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 475.

Un duvet tomenteux & argenté donne à cette espèce une très belle apparence. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, composées de trois folioles alongées, lancéolées ; les fleurs purpurines, disposées en épis terminaux, interrompus, munis de bractées ovales, acuminées. Ces fleurs sont sessiles, presqu'opposées.

Cette plante croît le long du Missouri. ♃ (*Pursh.*)

57. Psoralier à feuilles lancéolées. *Psoralea lanceolata*. Pursh.

Psoralea pubescens, foliis ternatis, foliolis elongato-lanceolatis, petiolis crassis; spicis axillaribus, folio vix longioribus, densifloris; floribus pedicellatis, bracteis pedicello vix longioribus, dentibus calicis coloratis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 475.

Cette espèce, pubescente sur toutes ses parties, a des feuilles ternées, alternes, pétiolées, composées de trois folioles alongées, lancéolées ; les pétioles épais ; les épis axillaires, à peine plus longs que les feuilles, chargés de fleurs touffues, pédicellées, petites, d'un bleu éclatant ; les bractées à peine plus longues que les pédicelles ; les dents du calice colorées.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. ♃ (*Pursh.*)

58. PSORALIER à fleurs menues. *Psoralea tenuiflora.* Pursh.

Psoralea pubescens, ramosissima, foliis ternatis; foliolis ellipticis, utrinquè rugoso-punctatis; pedunculis axillaribus, folio longioribus, subtrifloris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 475.

Cette plante a des tiges pubescentes, très-rameuses, garnies de feuilles ternées, alternes, pubescentes; les folioles elliptiques, ridées & ponctuées à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant environ trois petites fleurs d'un bleu-pâle.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. ♃ (*Pursh.*)

59. PSORALIER odorant. *Psoralea odoratissima.* Jacq.

Psoralea foliis pinnatis, subseptemjugis; foliolis lineari-lanceolatis; pedunculis unifloris, axillaribus. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 54. tab. 229. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1343.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *psoralea pinnata*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles composées d'environ sept paires de folioles linéaires-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités. Les pédoncules sont uniflores, axillaires; les fleurs très-odorantes; la corolle striée, d'un blanc-bleuâtre; les tiges ligneuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

60. PSORALIER à quatre folioles. *Psoralea tetraphylla.*

Psoralea foliis subabruptè pinnatis; foliolis subbijugis, subrotundis, integris, subtùs glandulosis; floribus terminalibus. (N.)

Quoique cette espèce soit assez bien caractérisée par ses feuilles ailées sans impaire, la plupart composées de quatre folioles arrondies ou un peu rétrécies en pointe à leurs bords, pédicellées, opposées, longues de trois lignes, glabres, ponctuées en dessous, cependant on trouve quelquefois sur le même individu des feuilles ternées, d'autres quaternées avec une impaire. Ses rameaux sont grêles, rougeâtres, très-glabres, un peu anguleux; les fleurs terminales, très-médiocrement pédonculées, peu nombreuses, presqu'agglomérées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (*V. s. in herb. Desfont.*)

61. PSORALIER comestible. *Psoralea esculenta.* Pursh.

Psoralea undiquè villosa, foliis digitato-quinatis; foliolis lanceolato-inæqualibus, planis, integerrimis; spicis axillaribus, densifloris; laciniis calicis lanceolatis, corollâ paulò brevioribus; leguminibus ensiformi-rostratis, radice fusiformi. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 475. tab. 22.

Cette plante se rapproche du *psoralea pentaphylla*; elle est couverte de longs poils blancs. Ses racines sont épaisses, fusiformes, farineuses par la dessiccation; ses tiges droites, un peu rameuses, cannelées, hautes d'un pied & plus; les feuilles alternes, pétiolées, digitées, à cinq folioles un peu pédicellées, lancéolées, aiguës à leur base, mucronées à leur sommet, planes, entières, longues d'un pouce, glabres en dessus, parsemées de points à peine sensibles, pileuses en dessous; les stipules opposées, persistantes, lancéolées, aiguës; les épis axillaires, touffus; les fleurs nombreuses, sessiles; les bractées ovales, élagies, plus courtes que le calice; le pédoncule commun droit, plus long que les pétioles; le calice très-hérissé, à cinq dents profondes, linéaires-lancéolées; les deux latérales un peu courbées en faucille; l'inférieure plus large; la corolle bleue; l'étendard ovale, muni, au sommet de l'onglet, d'une glande de chaque côté; les ailes à demi ovales, plus courtes que l'étendard; la carène alongée; une gousse renfermée dans le calice, hérissée, terminée par un bec ensiforme, glabre, plus longue que le calice; une seule semence noirâtre, réniforme.

Cette plante croît le long du Missouri. ♃ Sa racine, très-farineuse, sert de nourriture aux Indiens pendant l'hiver; elle leur fournit un aliment très-sain & abondant. (*Pursh.*)

62. PSORALIER bicolore. *Psoralea bicolor.* Willd.

Psoralea decandra, spicis terminalibus, elongatis; foliis subquinquejugis, obovatis; caule fruticoso. Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 89. — Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 787. *Sub daleâ.* — Humb. & Bonpl. Ined.

Arbrisseau droit, rameux, haut de deux pieds, pourvu de rameaux alternes, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, composées de quatre à cinq paires de folioles avec une impaire, pédicellées, pubescentes à leurs deux extrémités, entières, en ovale renversé, petites, échancrées à leur sommet; les stipules sétacées, subulées, brunes, pubescentes; un épi terminal, long d'environ deux pouces; les bractées ovales, acuminées, caduques, pubescentes; les fleurs sessiles; le calice pileux, à cinq dents inégales; les trois inférieures subulées, plus longues; la corolle mélangée de blanc, de jaune & de violet; l'étendard ovale, onguiculé, plus court que les ailes; celles-ci ovales, alongées, onguiculées, à demi sagittées à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

63. PSORALIER pédonculé. *Psoralea pedunculata.*

Psoralea glabriuscula, spicis oblongis, axillaribus, subconfertis, brevibus; pedunculis folio triplo longioribus; bracteis minutis, longitudine pedicellorum; dentibus calicis subulatis; foliis subsexjugis, linearibus, acutis, mucronatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 474. *Sub daleâ.*

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, ailées, composées d'environ six paires de folioles glabres, linéaires, aiguës, mucronées; les épis axillaires, courts, un peu touffus, soutenus par un pédoncule trois fois plus long que les feuilles, accompagnés de bractées fort petites, de la longueur des pédicelles; les fleurs de couleur rouge, légèrement pédicellées; les dents du calice subulées.

Cette plante croît sur les bords du Mississipi. ⊙ (*Pursh.*)

64. PSORALIER à petites fleurs. *Psoralea parviflora.*

Psoralea cano-pubescens, spicis filiformibus, elongatis, laxifloris, axillaribus; pedunculis folio duplo longioribus, bracteis minutis; calicis tomentosi dentibus acutis, brevibus; foliis subquinquejugis, linearibus, obtusis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 274.

Remarquable par ses petites fleurs blanches, cette espèce l'est encore par le duvet blanchâtre & cotonneux qui recouvre toutes ses parties. Ses feuilles sont composées d'environ cinq paires de folioles linéaires, obtuses. Les épis sont filiformes, axillaires, alongés; les fleurs lâches; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles; les bractées très-petites; le calice tomenteux, muni de cinq dents courtes, aiguës.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. ⊙ (*Pursh.*)

65. PSORALIER à fleurs d'or. *Psoralea aurea.* Pursh.

Psoralea sericeo-villosa, spicis oblongis, terminalibus, solitariis; bracteis oblongis, acuminatis, calicis longitudine ciliatis; calicibus villosissimis; foliis subtrijugis, oblongis obovatisque, obtusis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 740. *Sub daleâ.*

Cette plante est couverte de poils soyeux & velus; ses tiges garnies de feuilles composées d'environ trois paires de folioles alongées ou en ovale renversé, obtuses; ses fleurs disposées en un long épi solitaire, terminal, muni de bractées oblongues, ciliées, acuminées, de la longueur du calice; celui-ci très-velu & soyeux; la corolle d'un jaune d'or éclatant.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

66. PSORALIER à fleurs lâches. *Psoralea laxiflora.* Pursh.

Psoralea glabriuscula, caule supernè ramosissimo; ramis laxis, elongatis; spicis paniculatis, elongatis; floribus remotiusculis; bracteis subrotundis, mucronatis, carinatis; floribus enneandris, calicibus sericeo-villosis; foliis subquadrijugis, linearibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 741. *Sub daleâ.*

Dalea enneandra. Fraser, Catal. 1813.

Cette espèce, glabre sur toutes ses parties, n'est soyeuse que sur ses calices. Ses tiges sont très-longues, divisées à leur partie supérieure en rameaux nombreux, lâches, alongés; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles linéaires, très-glabres; les épis paniculés, grêles, alongés, munis de bractées arrondies, mucronées, saillantes en carène sur le dos; les fleurs blanches, un peu écartées entr'elles, à neuf étamines; les calices soyeux & velus.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Psoralea* (divaricata) *foliis ternatis; foliolis lanceolatis, glabris; spicis interruptis, pedunculatis, axillaribus, folio longioribus; caule ramoso, divaricato.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 788. — Humb. & Bonpl. Ined. *In Americâ meridionali.* ♄

* *Psoralea* (pubescens) *foliis ternatis, ovato-lanceolatis, pubescentibus; racemis subterminalibus, caule petiolisque villosis.* Pers. Synops. 2. pag. 347. — Hort. Paris. *Confer cum psoraleâ pubescente.?* n°. 16.

* *Psoralea* (cuspidata) *villosa, foliis digitato-quinatis; foliolis obovatis, mucronatis, integerrimis; spicis axillaribus, densifloris; laciniis calicis bracteisque ovatis, cuspidatis, conspicuè punctatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 741.

Psoralea macrorhiza. Fraser, Catal. 1813. *In Louisianâ.* ♃ *Valdè affinis psoraleæ esculentæ.*

PSORICE: nom vulgaire que l'on donne quelquefois à la scabieuse.

PSOROMA (palmulata) *crustâ foliaceo-frondiculosâ, subtereti-laciniosâ; lacinulis passìm subpalmatis; scutellis concavalis, castaneis; crustæ laciniato marginanti immersis.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 321.

Lecanora. Achar. Lichen. 421.

Cette plante & d'autres, sous le même nom générique, se rapportent à la sous-division des *lichens*, dont il a été fait mention dans ce Supplément, vol. 3, pag. 382.

PSYCHINE. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 69. tab. 148. Ce genre est à conserver, quoiqu'il ait été mentionné parmi les *thlaspi*. (*Voyez* TABOURET psychine, n°. 10.)

PSYCHOTRIA. (*Voyez* PSYCOTRE.)

PSYCOTRE. *Psychotria.* Illustr. Gen. tab. 161, fig. 1, *psychotria asiatica*, n°. 1; — fig. 2, *psychotria crocea*, n°. 23; — fig. 3, *psychotria pavetta*, n°. 25; — fig. 4, *psychotria obtusifolia*, n°. 3.

Observations. 1°. Le *psychotria glabrata* Swartz, que j'ai présenté comme une variété du *psychotria asiatica*, n°. 1, m'a paru, d'après un nouvel examen, devoir en être distingué comme espèce. Elle en diffère par ses stipules entières, aiguës & non échancrées; par sa panicule plus droite; par les autres caractères que j'ai déjà indiqués; enfin, par son lieu natal, ayant été observée à la Jamaïque & non aux Indes orientales.

2°. Le *psychotria pavetta*, n°. 25, a de très-grands rapports avec le *nonatelia longiflora* Aubl., si ce n'est pas la même espèce. (*Voyez* AZIER, *Dict.*, n°. 3.)

3°. Les espèces décrites par M. Swartz ne m'étant pas toutes connues, il est très-possible que, parmi celles qui sont mentionnées dans la *Flore du Pérou*, il s'en trouve quelques-unes déjà mentionnées sous un autre nom dans l'ouvrage de M. Swartz. Le rapprochement que j'en ai fait, d'après les seules descriptions, ne m'a pas donné assez de certitude pour prononcer sur leur identité.

4°. Le *psychotria emetica*, n°. 33, a été figuré par MM. Humboldt & Bonpland, *Plant. æquin.* 2. pag. 142. tab. 126. M. Persoon, dans son *Synopsis*, l'avoit réuni au genre *cephalis* Swartz, ou *tapogomea* Aubl. Il la soupçonnoit la même que le *callicocca ipecacuanha* de Brotero; mais les célèbres voyageurs cités plus haut ont reconnu que c'étoient deux plantes différentes, quoique toutes deux émétiques; ils ont donné du *psychotria emetica* une description qui s'écarte en quelques points de celle de Mutis. Cette plante, d'après eux, est un petit arbrisseau haut de deux pieds, dont les rameaux sont simples, droits, recouverts de petits poils bruns très serrés; les feuilles entourées de petites dents aiguës, qui les font paroître comme ciliées; les anciennes très-glabres; les jeunes couvertes en dessous de petits poils bruns; les pétioles velus, ainsi que les stipules; les fleurs réunies en petites grappes axillaires, de la longueur des pétioles. Les baies sont bleues. Cette plante porte, à la Nouvelle-Grenade, le nom de *raicilla*. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

36. PSYCOTRE ondulée. *Psychotria undulata.* Jacq.

Psychotria stipulis connatis, integerrimis, caducis; foliis oblongis, costatis, undatis, acuminatis; pedunculis terminalibus, subtrichotomis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 5. tab. 260. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 219. — Jacq. Fragm. n°. 101.

Ses tiges sont brunes, ligneuses, hautes de trois ou quatre pieds; ses rameaux presque dichotomes; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, lancéolées, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, luisantes en dessus, longues de trois ou quatre pouces; les stipules ovales, concaves, caduques; les pédoncules terminaux, presque trichotomes, soutenant plusieurs fleurs sessiles; le calice glabre, à cinq dents; la corolle blanche; le tube cylindrique, hérissé à l'insertion des étamines; le limbe à cinq découpures très-étalées, refléchies, alongées, un peu en bosse au-dessus de leur sommet; les filamens spatulés vers leur partie supérieure; une baie petite, rougeâtre, arrondie.

Cette plante croît aux îles de Bahama. ♄ (*Jacq.*)

37. PSYCOTRE à fleurs écarlates. *Psychotria punicea.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongo-lanceolatis, acutis; stipulis truncatis, bidentatis; corymbis puniceis, corollis urceolatis. Flor. peruv. 2. pag. 62. tab. 112. fig. *a.*

Arbrisseau de six pieds, dont les tiges sont droites, cylindriques; les rameaux rougeâtres; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës, ondulées, longues de neuf pouces, glabres, luisantes à leurs deux faces; les pétioles longs d'un demi-pouce; les stipules tronquées, plus courtes que les pétioles, surmontées de deux dents subulées; un corymbe court, terminal & touffu; les bractées subulées; les fleurs presqu'agglomérées, médiocrement pédicellées; la corolle urcéolée, d'un pourpre-écarlate; le tube court; le limbe à cinq découpures ovales, aiguës; une baie arrondie, presqu'à deux lobes.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

38. PSYCOTRE en tête. *Psychotria capitata.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongis, acuminatis; stipulis bifidis; floribus capitatis, sessilibus; bracteis obvallatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 59. tab. 206. fig. *a.*

Ses tiges sont hautes de neuf à dix pieds, rameuses; les rameaux presque tétragones, un peu comprimés, garnis de feuilles oblongues, presque lancéolées, acuminées, entières, pubescentes en dessous; les stipules grandes, bifides; les découpures ovales, obtuses, hérissées, glanduleuses à leur base intérieure; les pédoncules terminaux, longs d'un pouce, soutenant à leur sommet des fleurs en tête, sessiles, accompagnées de bractées

ovales, aiguës; le calice à cinq dents courtes, ovales, aiguës. Le fruit est une baie ovale, noirâtre, ombiliquée & couronnée par les dents du calice.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

39. PSYCOTRE pileuse. *Psychotria pilosa*. Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongo-ovatis, acutis, pilosis; floribus terminalibus, verticillato-cymosis, bracteis pilosis cinctis. Flor. peruv. 2. pag. 60. tab. 208. fig. *a*.

Ses tiges sont à peine ligneuses, hautes de deux pieds, tétragones, à peine rameuses; les feuilles alongées, en ovale renversé, aiguës, pileuses, très-entières, longues de quatre pouces; les pétioles presque longs d'un pouce; les stipules droites, à demi lancéolées, de la longueur des pétioles, divisées, jusque vers leur milieu, en deux découpures aiguës; les fleurs disposées en cimes courtes, terminales; les bractées lancéolées, aiguës, bleuâtres; les pédoncules grêles, très-pileux; le calice à cinq petites dents aiguës; une baie bleue, de la grosseur d'un petit pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

40. PSYCOTRE cotonneuse. *Psychotria subtomentosa*. Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolato-oblongis; stipulis bifidis, acutis; pedunculis terminalibus, trifidis; floribus capitatis, bracteis cinctis. Flor. per. 2. p. 61. tab. 210. fig. *a*.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, glabres à leur partie inférieure; les rameaux légèrement tomenteux; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës, longues de trois pouces, un peu cotonneuses, blanchâtres en dessous; les stipules à deux découpures aiguës, glanduleuses, conniventes à leur base; les pédoncules trifides, terminaux, soutenant à leur sommet des fleurs sessiles, agglomérées; les bractées subulées; le calice bleuâtre, à cinq dents; la corolle bleue, infundibuliforme, hérissée.

Cette plante croît sur les montagnes des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

41. PSYCOTRE à grosses racines. *Psychotria macropoda*. Flor. peruv.

Psychotria caule herbaceo, repente; foliis cordatis, acutis, glabris; stipulis ovatis, umbellulis tri-sexfloris, seminibus levibus. Flor. peruv. 2. pag. 63. tab. 211. fig. *b*.

Plante herbacée, glabre, rampante, dont les tiges sont grêles, anguleuses, stolonifères; les feuilles longuement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, aiguës, entières à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les pétioles beaucoup plus longs que les feuilles, un peu rudes, pubescens dans leur jeunesse; les stipules opposées, ovales, entières; les pédoncules simples, au moins de la longueur des feuilles, soutenant trois à six fleurs sessiles, en tête terminale, accompagnées de bractées linéaires, lancéolées, persistantes; le calice à cinq découpures subulées, recourbées à leur sommet, persistantes; une corolle en entonnoir; le limbe étalé, à cinq lobes; une baie ovale, d'un pourpre-foncé, de la grosseur d'un pois, à deux semences lisses, ovales.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♃? (*Flor. peruv.*)

42. PSYCOTRE grêle. *Psychotria gracilis*. Flor. peruv.

Psychotria foliis cordatis, acutis, suprà pilosiusculis; stipulis ovatis, umbellis sex-novemfloris, seminibus sulcatis. Flor. peruv. 2. pag. 63. tab. 211. fig. 2.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *psychotria macropoda*. Ses tiges sont rampantes, herbacées, grêles, stolonifères; ses feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales, en cœur, un peu pileuses en dessus; les pétioles beaucoup plus longs que les feuilles; les stipules ovales, aiguës; les pédoncules droits, terminaux, de la longueur des pétioles, soutenant six à neuf fleurs en ombelle, médiocrement pédicellées; les stipules subulées, inégales; le calice à cinq découpures linéaires-lancéolées, alongées, réfléchies; la corolle d'un violet clair, infundibuliforme, glabre en dedans; une baie ovale, noirâtre, de la grosseur d'un grain de poivre, renfermant deux semences à trois sillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les grandes forêts. ♃? (*Flor. peruv.*)

43. PSYCOTRE à grandes feuilles. *Psychotria macrophylla*. Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongo-lanceolatis, amplis; stipulis unidentatis; racemis axillaribus, subdichotomis. Flor. peruv. 2. pag. 56. tab. 202. fig. *a*.

Ses tiges sont droites, cylindriques, glabres, herbacées, longues de sept à huit pieds, rameuses; les feuilles presque longues d'un pied, minces, alongées, glabres, lancéolées, aiguës, très-entières, veinées, lâchement réticulées; les grandes nervures sillonnées à leurs deux faces; les stipules petites, à demi amplexicaules, alongées, aiguës, à une seule dent; les grappes axillaires, ramifiées; les pédoncules partiels dichotomes; les fleurs petites, sessiles; des bractées perfoliées à

à la base de chaque pédicelle ; le calice fort petit, à cinq dents ; la corolle blanche, à peine longue de trois lignes ; une baie fort petite, ovale, de la grosseur d'un pois, d'un violet-obscur ; les semences marquées en dehors de trois sillons.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♃ ? (*Flor. peruv.*)

44. Psycotre réticulée. *Psychotria reticulata.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongo-lanceolatis, venoso-reticulatis ; stipulis bidentatis, dentibus subulatis ; racemis terminalibus, brachiatis. Flor. peruv. 2. p. 56. tab. 102. fig. *b.*

Rapprochée de l'espèce précédente par ses grandes feuilles, celle-ci en diffère par sa pubescence & plusieurs autres caractères. Ses tiges sont herbacées, obscurément tétragones, glabres, rameuses ; les feuilles distantes, presque longues d'un pied, un peu coriaces, alongées, lancéolées, aiguës, très-entières, pubescentes principalement en dessous, veinées, élégamment réticulées ; les principales nervures purpurines ; les pétioles longs d'un demi-pouce ; les pédoncules rameux, étalés, terminaux, anguleux, réunissant à leur sommet des fleurs sessiles, fasciculées, accompagnées chacune d'une petite bractée subulée ; les stipules jaunâtres, tronquées, à deux dents subulées, plus longues que les pétioles, munies de sept dents à leur base ; le calice fort petit, à cinq dents ; la corolle jaune, longue de trois lignes, pubescente en dehors, velue en dedans, à son orifice ; les découpures aiguës, réfléchies ; les filamens très-courts.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♃ ? (*Flor. peruv.*)

45. Psycotre à grosses grappes. *Psychotria macrobotris.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, pubescentibus, longis ; stipulis bidentatis ; racemis terminalibus, longissimis. Flor. peruv. 2. pag. 57. tab. 203. fig. *a.*

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, dont les rameaux sont glabres ; les feuilles lancéolées, aiguës, très-entières, longues au moins de six pouces, pubescentes en dessous ; les pétioles longs de six lignes ; les stipules à demi amplexicaules, serrées, tronquées, dentées à leur sommet & munies de glandes nombreuses à la base des dents ; une longue panicule terminale, droite, purpurine, longue d'un pied ; les bractées petites, subulées ; les fleurs pédicellées ; un calice à cinq dents fort petites ; la corolle petite, jaune, tubulée, pubescente, dilatée à sa base, velue en dedans à l'insertion des étamines ; les découpures du limbe purpurines à leurs bords ; une baie ovale, d'un bleu-noirâtre, un peu comprimée, ombiliquée, couronnée par le calice ; les semences ovales, à cinq sillons en dehors.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

46. Psycotre améthyste. *Psychotria amethystina.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongis, acuminatis ; stipulis vaginantibus, quadridentatis ; racemis terminalibus, corollis baccisque amethystinis. Flor. per. 2. pag. 57. tab. 203. fig. *b.*

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, dont les rameaux sont étalés, tétragones & un peu velus dans leur jeunesse ; les feuilles alongées, lancéolées, acuminées, très-entières, longues d'un demi-pied, un peu coriaces, glabres, luisantes en dessus, velues en dessous, principalement sur leurs veines ; les stipules vaginales, conniventes, à deux dents longues, subulées ; sept glandes à la base de chaque dent ; les pédoncules terminaux, velus, ramifiés ; les bractées subulées ; les fleurs médiocrement pédicellées ; le calice petit, à cinq dents ; la corolle tubulée, de couleur améthyste, élargie à sa base & à son orifice ; le tube velu à son étranglement ; le limbe à cinq découpures épaisses, réfléchies au sommet ; une baie ovale, de couleur améthyste, couronnée par le calice ; les semences à cinq sillons en dehors.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

47. Psycotre en thyrse. *Psychotria thyrsiflora.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, glabris ; stipulis vaginantibus, sexdentatis ; thyrsis terminalibus. Flor. peruv. 2. pag. 57. tab. 204. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de dix à douze pieds ; les feuilles étalées, lancéolées, glabres, entières, aiguës, longues d'environ cinq pouces ; les stipules vaginales, opposées, chacune terminée par trois dents ; celle du milieu ovale, obtuse, ciliée ; les latérales subulées ; les fleurs disposées en un thyrse terminal, paniculé ; les pédoncules presque dichotomes ; les bractées fort petites, subulées ; le calice jaunâtre, petit, à cinq dents ; la corolle jaune, tubulée, dilatée à sa base, velue en dedans à son étranglement ; une baie ovale, ombiliquée, d'un pourpre-noir ; les semences ovales, à cinq sillons.

Cette plante croît au Pérou, sur les Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

48. Psycotre en ovale renversé. *Psychotria obovata.* Flor. peruv.

Psychotria foliis obovatis, acuminatis, amplis ; stipulis emarginatis, thyrsis terminalibus, corollis tubulosis. Flor. peruv. 2. pag. 58. tab. 204. fig. *a.*

Ses tiges sont légèrement ligneuses, hautes de dix pieds, rameuses, cylindriques; les rameaux tétragones dans leur jeunesse; les feuilles amples, longues d'un pied, en ovale renversé, acuminées, très-entières, pubescentes en dessous sur leurs nervures; les pétioles longs d'un pouce; les stipules à demi amplexicaules, vaginales & conniventes à leur base, échancrées à leur sommet, glanduleuses en dedans; une panicule ample, en thyrse terminal; les ramifications opposées; les pédicelles très-courts, épars; les bractées subulées, réfléchies; le calice cilié, à cinq crénelures; la corolle purpurine, tubulée, velue en dedans à l'étranglement du tube; une baie purpurine, globuleuse, ombiliquée; les semences hémisphériques & cannelées.

Cette plante croît dans les forêts, sur les Andes du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

49. Psycotre jaune de soufre. *Psychotria sulphurea.* Flor. peruv.

Psychotria foliis obovato cuneiformibus, acuminatis; stipulis emarginatis, racemo paniculato, corollis infundibuliformibus. Flor. peruv. 2. pag. 58. tab. 205. fig. *a.*

Arbrisseau de douze pieds, dont les rameaux sont glabres, obscurément tétragones, garnis à leur partie supérieure de feuilles rapprochées, ovales, cunéiformes à leur base, acuminées, d'un vert-jaunâtre, glabres, longues de six pouces; les pétioles longs de trois lignes; les stipules à demi amplexicaules, serrées, ovales, échancrées; une panicule terminale, étalée, un peu lâche; les bractées subulées; le calice à cinq crénelures; la corolle d'un jaune de soufre, en forme d'entonnoir; le tube velu au-dessous de son orifice; une baie noirâtre, arrondie, ombiliquée, de la grosseur d'un grain de poivre; les semences à cinq sillons.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*) Elle est très-amère, & fournit une belle teinture jaune que les naturels emploient pour les étoffes de laine & de coton.

50. Psycotre à fleurs blanches. *Psychotria alba.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis; stipulis obovatis, integerrimis, striatis, deciduis; racemo paniculato; corollis baccisque albis. Flor. peruv. 2. pag. 58. tab. 105. fig. *b.*

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de douze pieds, sur une tige droite, peu rameuse; les rameaux un peu tétragones, garnis vers leur sommet de feuilles lancéolées, aiguës, glabres, très-entières, longues de six à huit pouces, munies de points enfoncés dans l'aisselle des nervures; les pétioles longs d'un pouce; les stipules un peu épaisses, en ovale renversé, striées, très-entières, hérissées à leur base; une panicule terminale, longue de six pouces; les ramifications inférieures géminées; les pédicelles épars & dichotomes; les bractées conniventes, ovales, aiguës; la corolle blanche, infundibuliforme; le tube beaucoup plus long que le calice, hérissé à son orifice; une baie blanche, ovale, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les montagnes des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

51. Psycotre en cime. *Psychotria cymosa.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongo-lanceolatis, acutis; utrinquè bidentatis; cymis terminalibus; calicibus quinquepartitis, longis. Flor. peruv. 2. pag. 59. tab. 206. fig. *b.*

Cette espèce a des rapports avec le *psychotria cymosa.* Ses tiges sont glabres, médiocrement ligneuses, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux un peu comprimés; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës, longues au moins de six pouces, entières, glabres, luisantes en dessus; les pétioles courts; les stipules à demi amplexicaules, tronquées, très-courtes, à deux dents alongées, subulées; une cime courte, terminale, composée de vingt à trente fleurs; les pédoncules comprimés, striés; les bractées subulées; le calice à cinq découpures longues, subulées, étalées; la corolle d'un pourpre-violet; le tube velu vers sa base; une baie ovale, violette, ombiliquée; les semences lisses, à cinq cannelures.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

52. Psycotre velue. *Psychotria villosa.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongo-ovatis, hirsutis; stipulis ovatis, acutis, deciduis; paniculâ ramosâ, brachiatâ. Flor. peruv. 2. pag. 59. tab. 207. fig. *a.*

Arbrisseau de neuf à dix pieds, muni de rameaux cylindriques, couverts à leurs nœuds de poils rougeâtres; les feuilles alongées, en ovale renversé, presque lancéolées, acuminées, velues, très-entières, longues de quatre à cinq pouces; les pétioles longs de trois lignes; les stipules caduques, ovales, aiguës; la panicule étalée, terminale; les pédoncules & les pédicelles opposés, soutenant à leur sommet quelques fleurs sessiles; les bractées petites, acuminées; le calice à cinq dents; une baie rouge, globuleuse, ombiliquée, un peu comprimée, de la grosseur d'un petit pois; les semences à cinq cannelures.

Cette plante croît sur les montagnes des Andes, dans les forêts, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

53. PSYCOTRE à fossettes. *Psychotria foveolata.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, subtùs ad apicem nervi foveolis quatuor; stipulis ovatis, caducis; paniculâ fructûs cernuâ. Flor. per. 2. p. 59. tab. 207. fig. *b*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix-huit pieds. Ses tiges sont très rameuses; ses rameaux un peu tétragones dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées, glabres, lancéolées, aiguës, très-entières, munies en dessous, vers le sommet de la principale nervure, de quatre fossetes alongées, situées à l'origine des nervures; les stipules serrées, caduques, en ovale renversé, très-entières; une panicule terminale; les pédoncules opposés, la plupart géminés; de très-petites bractées ovales, conniventes; les fleurs sessiles à l'extrémité des pédoncules partiels, au nombre de trois ou quatre; le calice à cinq dents; la corolle petite, d'un blanc-jaunâtre; une baie rougeâtre, arrondie, ombiliquée, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les grandes forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

54. PSYCOTRE douce. *Psychotria mitis.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, suprà mitibus, subtùs glabris; stipulis annularibus, emarginatis; racemis subpaniculatis, terminalibus. Flor. per. 2. pag. 60. tab. 208. fig. *b*.

Cette espèce est pourvue d'une tige droite, cylindrique, haute de huit à dix pouces. Les rameaux sont redressés, garnis de feuilles lancéolées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, glabres en dessous, très-douces au toucher en dessus; les pétioles longs de deux lignes; les stipules opposées, très-serrées, conniventes, plus courtes que les pétioles, obtuses, échancrées à leur sommet; les panicules terminales, étalées, longues d'environ quatre pouces; les pédoncules tétragones; les fleurs presque sessiles; les bractées subulées; le calice à cinq dents; la corolle jaune, infundibuliforme, hérissée à son orifice; les anthères linéaires, plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

55. PSYCOTRE effilée. *Psychotria virgata.* Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongis, acuminatis, coriaceis, venosissimis; stipulis bilobis, profundè emarginatis; corymbis terminalibus; floribus sessilibus, congestis. Flor. peruv. 2. pag. 60. tab. 109. fig. *a*.

Arbrisseau de neuf à dix pieds, dont les tiges sont droites, cendrées, très-rameuses; les rameaux effilés, droits, glabres, blanchâtres, pourpres & presque tétragones dans leur jeunesse; les feuilles rapprochées, alongées, lancéolées, acuminées, coriaces, glabres, très-entières, longues d'environ quatre pouces, veinées, réticulées; les nervures rougeâtres; les bords un peu recourbés; les pétioles longs de deux lignes; les stipules à demi amplexicaules, de la longueur des pétioles, à deux lobes obtus, arrondis; les corymbes courts, terminaux; les pédoncules courts, opposés; les fleurs sessiles, presqu'agglomérées; le calice à cinq petites dents; la corolle d'un jaune de soufre, infundibuliforme, hérissée à son orifice; les étamines non saillantes; une baie ovale, d'un bleu-obscur, de la grosseur d'un pois; les semences à cinq sillons.

Cette plante croît sur les hautes montagnes des Andes, au Perou. ♄ (*Flor. peruv.*)

56. PSYCOTRE trifide. *Psychotria trifida.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, acuminatis; stipulis bifidis, acutis; pedunculis axillaribus terminalibusque, trifidis, trifloris. Flor. peruv. 2. pag. 60. tab. 209. fig. *b*.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix-huit pieds. Ses tiges sont très-rameuses, d'un vert-obscur; ses rameaux étalés; ses feuilles étroites, lancéolées, acuminées, longues de trois pouces, entières, luisantes en dessus, pubescentes en dessous sur leurs nervures; les pétioles longs de six lignes; les stipules conniventes, à deux découpures aiguës; les pédoncules axillaires & terminaux, trifides; les pédicelles latéraux à trois fleurs sessiles; celui du milieu chargé de six fleurs; les bractées fort petites, ainsi que le calice; la corolle petite, infundibuliforme, légèrement pubescente, hérissée à son orifice; le limbe droit; une baie noire, turbinée, presque ronde.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

57. PSYCOTRE sinuée. *Psychotria repanda.* Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, repandis; stipulis lanceolatis, ciliatis; pedunculis paniculato-racemosis, floribus sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 61.

Ses tiges sont droites, ligneuses; les rameaux garnis, vers leur extrémité, de feuilles pétiolées, alongées, lancéolées, entières, sinuées à leurs bords; les stipules opposées, conniventes, lancéolées, caduques, ciliées sur leur dos & à leur contour; les panicules terminales, longues de six pouces; les ramifications opposées, comprimées; les bractées petites, ovales, aiguës; le calice fort petit, à cinq dents; la corolle jaune, très-petite, velue à son orifice; une baie purpurine, de la grosseur d'un grain de poivre; les semences cannelées.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

* Palicuria. Perf. *Tube de la corolle oblique ou un peu courbé, en bosse à sa base.*

Observations. M. Persoon, en établissant cette sous-division, y place le genre *simira*, Dict, seu *palicuria* Aubl., les *nonatelia* Aubl., — le *psychotria crocea*, n°. 23, & les espèces suivantes, qu'il soupçonne devoir y être réunies.

58. Psycotre à fleurs de jacinthe. *Psychotria hyacinthiflora*. Flor. peruv.

Psychotria foliis obovatis, acuminatis, amplis; stipulis bifidis; racemis compositis, purpureis. Flor. peruv. 2. pag. 62. tab. 213. fig. *a*.

Arbrisseau de douze pieds, divisé en rameaux un peu tétragones à leur sommet, garnis de feuilles amples, longues de six pouces, ovales, acuminées, un peu ondulées, glabres à leurs deux faces; les stipules à deux découpures ovales, obtuses; une panicule ample, terminale; les ramifications très-étalées, opposées; les supérieures éparses; les bractées petites, ovales; les fleurs pédicellées, éparses; le calice violet, à cinq dents; la corolle violette, en entonnoir, dilatée à sa base & à son orifice; le limbe à cinq lobes réfléchis; un stigmate à deux lobes étalés, réfléchis; une baie d'un bleu-violet, ovale, arrondie.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

59. Psycotre bleue. *Psychotria cærulea*. Flor. peruv.

Psychotria foliis lanceolatis, acuminatis; stipulis ovatis, racemis terminalibus, floribus aggregatis. Flor. peruv. 2. pag. 62. tab. 113. fig. *b*.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de neuf à dix pieds; les rameaux glabres, cylindriques, un peu flexueux; les feuilles étalées, rabattues, glabres, lancéolées, aiguës, ondulées, longues de huit à neuf pouces; les pétioles courts; les stipules ovales, entières, une fois plus courtes que les pétioles; une panicule terminale, longue de six pouces; les ramifications opposées, terminées par quelques fleurs sessiles, agglomérées; les bractées ovales; une corolle jaunâtre, infundibuliforme, longue d'un demi-pouce; le limbe rabattu; le stigmate à deux lobes; une baie en poire, bleuâtre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

60. Psycotre des teinturiers. *Psychotria tinctoria*. Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongis, acuminatis, foveolis ad basin venarum; stipulis lanceolatis; racemis brevibus, brachiatis. Flor. per. 2. pag. 62. tab. 211. fig. *a*.

Arbrisseau glabre sur toutes ses parties, haut d'environ dix-huit pieds, très-rameux; les rameaux cylindriques; les feuilles étalées, ovales, alongées, acuminées, un peu ondulées, longues au moins de trois pouces, luisantes en dessus, munies de fossettes dans l'aisselle de leurs nervures; les pétioles longs d'un demi-pouce; les stipules à demi lancéolées, glanduleuses à leur base; une panicule terminale, longue de trois pouces; les pédoncules courts, à peine tétragones; les bractées petites, ovales, aiguës; les fleurs sessiles, ternées, la plupart terminales; le calice jaunâtre; la corolle blanche ou d'un blanc-jaunâtre, hérissée à son orifice; le limbe rabattu; les filamens hérissés à leur base; une baie arrondie & rougeâtre.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*) Ses feuilles fournissent une belle couleur jaune, avec laquelle les naturels teignent les fils, la laine & le coton.

61. Psycotre jaune-verdâtre. *Psychotria luteo-virescens*. Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongis, acuminatis; stipulis bifidis, paniculis laxis; bracteis longis, reflexis. Flor. peruv. 2. pag. 61. tab. 212. fig. *b*. *Sub psychotriâ laxâ*. — Non Swartz.

Remarquable par ses longues bractées lancéolées & rabattues, cet arbrisseau s'élève à la hauteur de dix pieds, pourvu de rameaux glabres, tétragones. Les feuilles sont alongées, acuminées, presque lancéolées, longues de neuf pouces, glabres à leurs deux faces, entières, luisantes en dessus; les pétioles longs d'un demi-pouce; les stipules courtes, à deux découpures ovales, obtuses; une panicule lâche, alongée, d'abord droite, puis pendante après la floraison; les pédoncules opposés, un peu comprimés, terminés par quelques fleurs pédicellées; la corolle grêle, d'un jaune-verdâtre, en forme d'entonnoir; une baie ovale, d'un pourpre-verdâtre, à deux lobes, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

62. Psycotre verte. *Psychotria viridis*. Flor. peruv.

Psychotria foliis oblongis, acuminatis, dorso foveolatis; stipulis lanceolatis, racemis subpaniculatis. Flor. peruv. 2. pag. 61. tab. 210. fig. *b*.

Cette plante a des tiges ligneuses, droites, longues de sept pieds; les rameaux un peu comprimés; les feuilles ovales, alongées, aiguës, nerveuses, glabres, entières, longues de trois pouces & plus, munies de fossettes à la base des nervures; les pétioles courts, canaliculés; les stipules

lancéolées, une fois plus longues que les pétioles; les panicules terminales, longues de quatre à cinq pouces; les pédoncules opposés, soutenant, dans leur longueur, de petits paquets de fleurs sessiles, fort petites; la corolle verte, infundibuliforme, hérissée à son orifice; une baie globuleuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

63. PSYCOTRE rouge. *Psychotria rubra.*

Psychotria foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris; racemis paniculatis, subterminalibus. (N.)

Antherura rubra. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 144. edit. in-4°.

Caryophyllaster ruber. Rumph. Amboin. lib. 5. cap. 55. tab. 136. (*Et albus. An var.?*)

Arbrisseau d'environ cinq pieds, dont les rameaux sont étalés & rougeâtres; les feuilles opposées, très-médiocrement pétiolées, glabres, luisantes, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches; les filamens rouges; les grappes amples, droites, presque terminales. Le calice est tubulé, à quatre ou cinq découpures courtes, aiguës; la corolle en roue, à cinq lobes aigus; cinq filamens très-courts, attachés à l'orifice de la corolle; les anthères sagittées, prolongées par un long filament réfléchi; l'ovaire inférieur; une baie petite, d'un brun-rougeâtre, formée par la partie entière du calice, ovale, à dix stries; une seule loge renfermant deux semences planes d'un côté, ovales & convexes de l'autre, à cinq stries.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PSYDRAX. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 125. tab. 26.

Voici les observations de M. de Jussieu, relativement à ce genre, dont on ne connoît que le fruit. Le *psydrax* appartient aux rubiacées, d'après les proportions tirées de son calice adhérent & de son embryon contenu dans un périsperme assez semblable à celui de cette famille. Il sera placé dans la seconde section, parce que les cinq dents font supposer l'existence de cinq étamines, & à cause de ses deux loges monospermes. Cependant s'il est vrai, comme le dit Gærtner, que sa radicule soit dirigée supérieurement, il aura plus d'affinité avec les chèvre-feuilles, & surtout avec le cornouiller: peut-être même, si l'on n'a pas égard au nombre des divisions du calice, devra-t-il être réuni à ce genre. (*Juss. Ann. Mus.* 10. pag. 320.)

PSYLLIUM. Genre de Tournefort, adopté par M. de Jussieu & quelques autres botanistes, que Linné a réuni aux *plantago*, qui en diffère par une capsule à deux loges; chaque loge à deux semences & non polysperme. Les tiges sont ordinairement trichotomes, munies de feuilles opposées; les fleurs en épi, distinguées chacune par une bractée. (*Voyez* PLANTAIN.)

PTARMICA, HERBE A ÉTERNUER. Tournefort n'avoit distingué ce genre des *millefolium*, que d'après la forme des feuilles simples, lancéolées, étroites, dentées en scie. Linné a réuni ces deux genres dans son *achillæa*. (*Voyez* ACHILLÉE.)

PTELEA. Illustr. Gen. tab. 84, *ptelea trifoliata*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. PTELEA à feuilles ovales. *Ptelea ovata.* Lour.

Ptelea foliis ovatis, simplicibus; racemis sparsis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 104.

Arbrisseau très-rameux, haut de quatre pieds, garni de feuilles simples, petites, alternes, glabres, ovales, obtuses à leurs deux extrémités, très-entières; les fleurs blanches, fort petites, disposées en petites grappes éparses; le calice inférieur fort petit, à quatre découpures; quatre étamines courtes & subulées. Le pistil & les fruits n'ont pu être observés.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PTÉLIDIE ovale. *Ptelidium ovatum.*

Ptelidium foliis oppositis, ovatis; floribus minimis, paniculatis; caule diffuso. (N.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ptelidium. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 24. n°. 83, & Veget. des îles austr. d'Afr. Fasc. 1. pag. 11. tab. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *clerodendrum*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à rameaux & à feuilles opposées; les fleurs petites, disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice urcéolé, à quatre lobes; quatre pétales insérés sur le calice; un disque à quatre lobes; quatre étamines alternes avec les pétales; un stigmate presque sessile; une capsule ailée, comprimée, non ouverte, à deux loges monospermes.

Observations. Ce genre, au premier aspect, se rapproche beaucoup des *ptelea*, principalement par ses fleurs & la forme de ses fruits; mais il en diffère par l'insertion des étamines sur un disque particulier; par l'embryon droit & non renversé; par la radicule inférieure & non supérieure, comme

dans le *ptelea*; enfin, par les feuilles simples & opposées, caractères qui placent ce genre dans la famille des nerpruns, tandis que celle du *ptelea* est encore incertaine, M. de Jussieu ne la rapportant qu'avec doute aux térebinthacées. (*Pet.-Th.*)

L'espèce dont il s'agit ici est un arbrisseau d'environ douze pieds de haut, dont les tiges se divisent en rameaux diffus, opposés, garnis de feuilles simples, opposées, pétiolées, fermes & sèches, d'un vert-jaunâtre, ovales, entières, quelquefois recourbées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces, larges d'environ un pouce & demi; les pétioles longs de cinq à six lignes; les fleurs fort petites, peu apparentes, disposées en panicules lâches, axillaires, plus courtes que les feuilles.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* fort petit, urcéolé, inférieur, à quatre lobes courts, ovales, un peu aigus.

2°. Une *corolle* à quatre pétales élargis à leur base, plus longs que le calice, insérés sur le calice.

3°. Quatre *étamines* insérées sur un disque central, à quatre lobes alternes avec les pétales; les filamens presque nuls; les anthères adnées au filament, s'ouvrant en dehors.

4°. Un *ovaire* supérieur, fort petit, comprimé; le style à peine sensible; un stigmate simple, très-petit.

Le *fruit* est une capsule coriace, comprimée, indéhiscente, bordée d'une aile membraneuse, un peu acuminée, longue de deux pouces, divisée en deux loges monospermes.

Les *semences* alongées, recouvertes d'un test membraneux; l'embryon droit; les cotylédons verts, planes, alongés, renfermés dans un périsperme corné.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

PTELIDIUM. (*Voyez* PTÉLIDIE, *Suppl.*)

PTERANTHUS. (*Voyez* PTÉRANTHE.) Ill. Gen. tab. 764, *pteranthus echinatus*, n°. 1. Cette plante appartient à la tétrandrie monogynie, & non à la monœcie, ses fleurs n'étant monoïques que par accident.

PTERIGIUM. Sous ce nom, M. Corréa a décrit, dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, deux fruits qu'il présente comme deux espèces qui lui paroissent devoir appartenir au même genre, & qu'il soupçonne être monoïques ou dioïques, & avoir de l'affinité avec le hêtre ou le châtaignier.

1°. *Pterigium costatum*. Corr. Annal. Mus. 8. pag. 397. tab. 65.

Le calice est globuleux, persistant, inférieur, presque ligneux, d'une seule pièce en forme de cupule; son limbe divisé en cinq découpures foliacées, persistantes, roides, inégales, recourbées & auriculées à leur base; trois beaucoup plus petites, ovales; deux autres opposées, plus larges & beaucoup plus longues, en forme d'aile, toutes à trois nervures longitudinales, veinées, réticulées; sur la cupule, cinq stries en saillie, alternes avec les découpures.

Le fruit est une noix coriace, sans valves, uniloculaire, fortement adhérente au fond du calice, elliptique, turbinée, mucronée à son sommet; cinq ou six sinuosités à sa base, alternes avec les saillies extérieures du calice; une semence arrondie, légèrement striée; son enveloppe membraneuse, spongieuse; les cotylédons charnus, roulés irrégulièrement autour de la radicule, qui est courte, épaisse, supérieure & cylindrique. On prétend que c'est cette plante qui fournit le camphre de Sumatra.

2°. *Pterigium teres*. Cor. Ann. Mus. Paris. 10. pag. 159. tab. 8. fig. 1.

Ce fruit a tant de rapports avec le précédent, qu'il paroît appartenir au même genre. Le calice est persistant, & se convertit, à sa partie intérieure, en une enveloppe capsulaire, arrondie, relevée en bosse; le limbe forme cinq ailes longues, roides, foliacées, alongées, lancéolées, rayées dans leur longueur; elle contient une noix coriace, dure, glabre, un peu conique, mucronée, à une seule loge, à trois valves, adhérente au fond du calice; elle s'ouvre par la suture des valves; elle renferme une seule semence légèrement striée; point de périsperme; les deux cotylédons semblables à la semence, charnus, inégaux; l'extérieur plus grand, à deux lobes à sa base, roulés autour de la radicule; l'intérieur beaucoup plus petit, crépu, tortillé; la radicule alongée, supérieure, ascendante, cylindrique.

Ces deux fruits ont été observés dans la collection de M. Bancks. (*Corréa.*)

PTERIGYNANDRUM. (*Voyez* PTÉROGONE, *Suppl.*)

PTERIS. *Pteris*. Illustr. Gen. tab. 869, *pteris alata*, n°. 28.

Observations. 1°. M. Swartz a placé parmi les *vittaria* le *pteris lineata*, n°. 4, & il a conservé la variété β, *angustifolia*, parmi les *pteris*. Ces deux plantes, quoique très-rapprochées par leurs feuilles, doivent être distinguées, d'après leur fructification.

2°. Selon Willdenow, il faut rapporter comme variété au *pteris villata*, n°. 16, le

Pteris (diversifolia) *frondibus pinnatis; pinnis oppositis, serrulatis, basi retusis, inferioribus ovato-deltoideis, minoribus; superioribus lanceolatis, obtusis; terminali longissimâ, fructificante.* Swartz, Syn. Filic. 96 & 288.

Polypodium (trapezoides) *frondibus pinnatis; pinnis oppositis, ovatis, denticulatis, glabris; impari lanceolatâ, longissimâ.* Burm. Ind. 233. tab. 66. fig. 2.

3°. Au *pteris grandifolia*, n°. 12, il faut ajouter *pteris vittata*. Schkuhr, Crypt. pag. 84. tab. 89. — *Acrostichum marginatum.* Linn. Spec. 1526. — Dict. n°. 18.

4°. Le synonyme de Plukenet, cité pour le *pteris crenata*, n°. 27, appartient plutôt au *pteris serrulata*, n°. 26, d'après Willdenow, qui supprime, pour cette dernière espèce, les synonymes de Plumier & de Petiver. Il faut ajouter au *pteris serrulata*, Schkuhr, Crypt. pag. 85, tab. 91, & au *pteris crenata*, Swartz, Synops. Filic. pag. 96 & 290; — *pteris ensiformis*, Burm. Ind. 231; — *pteris caudata*, Lour. Flor. cochin. 2, pag. 835, — non Linn; *acrostichum trifoliatum è Zeylonâ*, Houtt. Pfl. Syst. 13, pag. 90, tab. 95, fig. 3. Cette espèce est d'autant plus difficile à distinguer, qu'elle ne diffère du *pteris serrulata* que par ses folioles légèrement pétiolées, & non sessiles & décurrentes; par ses dentelures plus obtuses, par ses folioles stériles, obtuses.

5°. Au *pteris peruviana*, n°. 36, il faut ajouter:

Pteris (subverticillata) *frondibus pinnatis; pinnis ternatis, linearibus, intermediâ longiore.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 375. — Swartz, Synops. Fil. pag. 103.

Pteris (tenuifolia) *foliis pinnatis, pinnulis triphyllis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 657.

Je pense qu'il faut réunir le *pteris multifida*, n°. 24, au *pteris serrulata*, n°. 26. Willdenow retranche de ce dernier le synonyme de Plumier.

6°. Le *pteris atropurpurea*, n°. 41, renferme deux variétés. A la première appartient la figure de Plukenet. Mant. tab. 349. fig. 1. — Mich. Amer. 2. pag. 261. — Schkuhr, Crypt. pag. 93. tab. 101. — Swartz, Filic. pag. 106. — La seconde β est le *pteris spiculata*, Schkuhr, Crypt. pag. 92. tab 100. — Pluken. Amalth. 93. tab. 401. fig. 3. Les folioles sont souvent ponctuées, sans nervures, quelquefois à peine nerveuses ou munies de nervures, mais point ponctuées.

7°. Ajouter au *pteris arguta*, n°. 47:

Pteris (incompleta) *foliis bipinnatis; pinnis lanceolatis, primariis oppositis infimisque, decompositis; secundariis basi confluentibus, apice serratis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 663. — Anal. de Cienc. nat. 4. pag. 107.

8°. Le *pteris polymorpha*, n°. 42, & le *pteris hastata*, n°. 55, doivent être réunis. Il faut y ajouter: *adiantum perelegans, ex insulâ Joanna, pediculo atrovirente*, Pluken. Phyt. tab. 403. fig. 5. *Mala.* — *Adiantum hastata*, Linn. f. *Planta junior.*

9°. Sous le nom de *pteris crispa*, Swartz, Smith, Willdenow, placent dans ce genre l'*osmunda crispa*, Linn & Dict. n°. 29. C'est le *pteris tenuifolia*, Lam. Flor. franç., & sous le nom de *pteris aculeata*, Swartz présente le *polypodium spinosum*, Linn. & Dict. n°. 142, auquel il soupçonne devoir être rapporté le *pteris arborea* Linn.

10°. Willdenow ajoute au *pteris aquilina*, n°. 44, les deux variétés suivantes:

β. *Pteris caudata.* Schkuhr, Crypt. 88. tab. 96. *b.* — *Pteris aquilina.* Mich. Flor. boreal. Amer 2. pag. 262.

γ. *Filix saxatilis, ramosa, maritima, nostras.* Rai, Synops. 125. — Pluk. Phyt. tab. 182. fig. 1.

Dans la variété β, les feuilles stériles sont ciliées, caractère qui se rencontre aussi quelquefois dans le *pteris aquilina.* La plante figurée par Schkuhr est altérée, & paroît attaquée par une sphérie. La variété γ est plus petite dans toutes ses parties.

11°. Le *lonchitis pedata*, Linn. & Dict., n°. 4, a été transporté parmi les *pteris*, sous le nom de

Pteris (podaphylla) *frondè pedatâ, ramis pinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; lateralibus tripartitis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 403. — Swartz, Synops. Filic. pag. 100.

Les espèces suivantes ont été placées dans d'autres genres, ou quelques-unes mentionnées sous d'autres noms; savoir:

Pteris graminea, n°. 1	*Monogramma graminea*, Suppl. *Grammitis pumila.* Swartz.
Pteris lineata, n°. 4	*Vittoria lineata.* Sw.
Pteris furcata, n°. 6	*Tænitis furcata.* Wil.
Pteris quadrifoliata, n°. 7 ...	*Marsilea minuta.* Sw.
Pteris trichomanoides, n°. 8.	*Notholæna.* Swartz, Suppl.
Pteris orbiculata, n°. 10 ...	*Pteris imbricata.* Wil.
Pteris lunulata, n°. 11	*Adiantum lunulatum.* Swartz.
Pteris nigra, n°. 35	*Cheilanthes tenuifolia.* Swartz.
Pteris peruviana, n°. 36	*Pteris subverticillata.* Willd. *Pteris tenuifolia.* Cav.
Pteris nivea, n°. 38	*Notholæna.* Desv. Suppl. *Acrostichum albidulum?* Sw. & Supp.

Pteris hirsuta, n°. 40......	*Notholæna.* Desvaux, Suppl. *Cheilanthes ciliata?* Willd.
Pteris arguta, n°. 47......	*Pteris incompleta.* Cavan.
Pteris dolabriformis, n°. 48..	*An adiantum?* Sw.
Pteris semiovata, n°. 51.....	*Pteris nemoralis.* Willd. *Pteris biaurita?* Lour.

On trouvera encore des *pteris* de plusieurs auteurs, mentionnés parmi les genres *acrostichum* & *adiantum*, Dict. & Suppl. Le *pteris furcata*, n°. 6, est un *tænitis*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Feuilles simples ou palmées.*

56. PTERIS à feuilles de scolopendre. *Pteris scolopendrina.* Swartz.

Pteris frondibus simplicibus, lineari-lanceolatis, ensiformibus, acutis, integerrimis, venosis, erectis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 356.

Pteris frondibus lanceolato-linearibus, acutis, integerrimis. Bory, Itin. 2. pag. 323.

Pteris frondibus ensiformibus, acutis, integris, erectis, parallelè nervosis, à medio ad apicem soriferis. Swartz, Synops. Filic. pag. 94.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *pteris lanceolata*, dont elle diffère par la disposition de sa fructification. Ses feuilles sont droites, très-simples, linéaires-lancéolées, presqu'ensiformes, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles & latérales, chargées en dessous, à ses bords, de fructification, depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, & non simplement à leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les arbres en putréfaction. ♃

57. PTERIS à feuilles palmées. *Pteris palmata.* Willd.

Pteris frondibus profundissimè quinquelobo-palmatis; lobis pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis; infimâ lobi intermedii deorsùm medio subpinnatifidâ, sursùm integerrimâ; sinubus rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 358.

Cette espèce doit être attentivement distinguée du *pteris palmata*, avec lequel elle a de grands rapports; elle en diffère par ses feuilles plus grandes, par le fond des échancrures arrondi & non aigu, par le lobe intermédiaire bien moins cunéiforme à sa base; par les découpures inférieures de ce même lobe, point pinnatifides à leurs deux bords. Ses pédicelles sont bruns, luisans, très-glabres, excepté vers leur sommet, longs de six pouces; les feuilles divisées profondément en cinq grands lobes glabres, traversées par des nervures d'un brun-foncé; le lobe du milieu long de quatre pouces & plus, profondément pinnatifide; les découpures linéaires, lancéolées, acuminées; l'inférieure longue de trois pouces, entière à son bord supérieur, munie de deux autres divisions vers le milieu du bord inférieur; les lobes latéraux longs de trois pouces, pinnatifides; les découpures du bord supérieur plus courtes; les lobes inférieurs longs également de trois pouces, presqu'entiers à leur bord supérieur; une seule découpure ou deux très-courtes à leur bord inférieur.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♃ (*Willden.*)

58. PTERIS de Woodward. *Pteris woodwardioides.* Willd.

Pteris frondibus ternatis; foliolis pinnatifidis, reticulato-venosis; laciniis lanceolato-falcatis, integerrimis; foliolo intermedio petiolato. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 360. — Bory, Ined.

Ses pédicelles sont verts, glabres, à demi cylindriques, triangulaires en dessus, longs de six à sept pouces; les feuilles ternées; les stériles longues de cinq pouces; les fertiles longues de sept pouces; les folioles latérales sessiles; l'intermédiaire médiocrement pétiolée; les stériles veinées, réticulées, pinnatifides; les découpures alongées, lancéolées, un peu courbées en faucille, aiguës, très-entières, presque longues d'un pouce; celles du bord supérieur des folioles latérales plus courtes; la foliole fertile pinnatifide, veinée, réticulée; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës, courbées en faucille, longues d'un pouce & demi; celles du bord supérieur des folioles latérales plus courtes; la fructification disposée en une ligne continue sur le bord des feuilles; le tégument membraneux.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

59. PTERIS argenté. *Pteris argentea.* Linn.

Pteris frondibus subtùs albo-farinosis; sterilibus trilobis, crenatis; lobo intermedio trilobo, lateralibus bilobis, lobo superiore subtrilobo; fructificantibus ternatis, crenatis; foliis pinnatifidis; intermedii laciniâ infimâ pinnatifido-sinuatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 360.

Pteris argentea. Swartz, Synops. Filic. pag. 105 & 301.

Pteris pedata, var. A. Dict. n°. 33.

Quoique très-rapprochée du *pteris pedata*, elle en diffère par la forme de ses feuilles, par la poussière blanchâtre dont elles sont parsemées en dessous. Ses racines sont couvertes d'écailles noirâtres, lancéolées, subulées; les pédicelles nombreux,

breux, cylindriques, d'un brun-pourpre; les feuilles à cinq angles, profondément divisées en trois folioles; celle du milieu droite, pinnatifide, un peu pétiolée; les découpures inférieures plus grandes, presque pinnatifides; les supérieures entières; les découpures des folioles latérales lancéolées, obtuses; celles du bord supérieur de la base plus longues, sinuées & crénelées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Swartz.*)

60. Pteris à feuilles d'argent. *Pteris argyrophylla.* Swartz.

Pteris frondibus subtùs albo-farinosis, ternatis, crenatis; folio intermedio pinnatifido, basi subpinnato; laciniis sinuato-pinnatifidis, obtusis; foliis lateralibus pinnatifidis, obtusis; laciniâ infimâ inferiore elongatâ, pinnatifido-sinuatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 361.

Pteris argyrophylla. Sw. Synopf. Filic. p. 105.

Pteris (argentea) *frondibus subbipinnatis; pinnis oppositis, imis profundissimè pinnatifidis.* Bory, Itin. 1. pag. 327.

Ses pédicelles sont d'un brun-noirâtre, luisans, cylindriques, longs de trois à six pouces; les feuilles ternées, longues de trois ou six pouces, couvertes en dessous d'écailles farineuses & blanchâtres; la foliole intermédiaire pinnatifide, presque ailée à sa base; ses divisions sinuées, pinnatifides; les découpures obtuses, crénelées; les inférieures longues de deux pouces; les supérieures graduellement plus petites; les folioles latérales profondément pinnatifides; les divisions linéaires, obtuses, crénelées, un peu sinuées; l'inférieure beaucoup plus longue que les autres, incisée, pinnatifide; ses découpures obtuses, crénelées; la fructification placée sur le bord des feuilles en une ligne étroite, jaune, point interrompue; les tégumens membraneux, un peu farineux.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

61. Pteris farineux. *Pteris sulphurea.* Willd.

Pteris frondibus subtùs sulphureo farinosis, ternatis; foliis pinnatis, obtusis; intermedio petiolato; lateralibus bipartitis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 362.

Pteris sulphurea. Swartz, Synopf. Filic. p. 105. — Cavan. Præl. 1801. pag. 667.

Cette espèce a des rapports avec la plante précédente; elle s'en distingue par ses feuilles couvertes en dessous d'une poussière farineuse d'un jaune de soufre. Elles sont ternées, à cinq angles; les folioles toutes ailées, obtuses; celle du milieu pétiolée; les deux folioles latérales plus courtes, presque bifides ou munies à leur base d'un lobe plus court; les découpures linéaires, obtuses.

Cette plante croît à Cimapan, dans la Nouvelle-Espagne. ♃

62. Pteris à cinq feuilles. *Pteris pentaphylla.* Willd.

Pteris frondibus quinatis; foliis subsessilibus, lanceolatis, acuminatis, argutè serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 362.

Filix singularis sine fructificatione. Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses pédicelles sont verts, tétragones, canaliculés, longs de six pouces; ses feuilles composées de cinq folioles; l'intermédiaire presque sessile, longue de trois ou quatre pouces, lancéolée, acuminée, finement dentée en scie; les dentelures mucronées; les nervures fines, parallèles; les folioles latérales de même forme, longues de deux pouces; les deux extérieures longues d'un pouce. La fructification n'a pas été observée; mais les feuilles stériles ressemblent parfaitement par leur couleur, leur consistance & leur forme, à celles du *pteris cretica.*

Cette plante croît sur les rochers, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

** *Feuilles ailées.*

63. Pteris à feuilles rondes. *Pteris rotundifolia.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis subrotundo-obovatis, obtusis, apice obsoletè dentatis; stipite rachibusque paleaceo-hispidis; caudice repente. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 363.

Pteris rotundifolia. Forst. Prodr. n°. 420. — Swartz, Synopf. Fil. p. 102 & 297. — Schkuhr, Crypt. pag. 90. tab. 90.

Ses souches sont rampantes, couvertes de paillettes ovales-lancéolées, très-entières; les pédicelles d'un brun-noir, longs de deux pouces & plus, garnis de paillettes ainsi que le rachis; les feuilles ailées, longues d'un pied; les folioles opposées, à peine pétiolées, roides, à peine longues de trois lignes, arrondies ou en ovale renversé, à peine en cœur à leur base, arrondies à leur sommet, obtuses ou obscurément dentées; souvent une seule dent courte.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Willd.*)

64. Pteris à côtés inégaux. *Pteris inæquilateralis.*

Pteris frondibus lanceolatis, pinnatis; pinnis linearibus, obtusis; inferioribus alternis, valdè minoribus; superioribus oppositis, basi inæqualiter affixis. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *pteris longifolia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété beaucoup plus petite. Ses feuilles sont longues de

huit à dix pouces, lancéolées, ſimplement ailées; les folioles linéaires, très-obtuſes, longues de ſix à douze lignes & plus, très-entières; les inférieures alternes, beaucoup plus petites; les ſupérieures oppoſées, inégalement & profondément échancrées à leur baſe, attachées au rachis par le côté inférieur & plus court de la baſe, glabres à leurs deux faces; la foliole terminale droite, plus longue, pédicellée, preſque lancéolée, obtuſe.

Cette plante a été recuillie à l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♃ (*V. ſ. in herb. Deſf.*)

65. PTERIS variable. *Pteris varia.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis inferioribus ſubrotundis, ſuperioribus ovatis, baſi utrinquè ſubauritis. Swartz, Synopſ. Filic. 103 & 298. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 364.

Ses racines ſont couvertes de paillettes d'un brun-pâle; elles produiſent pluſieurs feuilles longues de ſix pouces, preſque ſeſſiles, glabres, ailées, écailleuſes; les pédicelles très-courts, cylindriques; les folioles preſqu'oppoſées, à peine pétiolées; les inférieures arrondies, entières, nerveuſes; les ſupérieures ovales, à peine longues d'un demi-pouce, en trapèze, d'un vert-gai, un peu auriculées aux deux côtés de leur baſe; la fructification marginale, non interrompue; les tégumens formés par le bord des folioles, preſque crénelé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

66. PTERIS à côtes. *Pteris coſtata.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis linearibus, ſeſſilibus, baſi inæqualiter cordatis, minutiſſimè cartilagineo-denticulatis; ſtipite rachique glabris. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 367. — Bory, Ined.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *pteris longifolia*; elle s'en diſtingue par ſes pédicelles & ſes rachis très-glabres; par ſes folioles plus nombreuſes, plus petites. Les feuilles ſont ailées, longues de deux pieds & plus; les folioles ſeſſiles, longues de ſix pouces; les ſupérieures inſenſiblement plus courtes, linéaires, étroites, échancrées inégalement en cœur à leur baſe, preſqu'entières ou à peine denticulées; les dentelures cartilagineuſes; les nervures fines & parallèles.

Cette plante croît à l'île Maurice, aux lieux humides, ſur le bord des grands fleuves. ♃ (*Willd.*)

67. PTERIS à larges feuilles. *Pteris latifolia.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, acuminatis, dentatis, petiolatis, terminali pinnatifidâ; ſtipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 370. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges ſont glabres, ainſi que le rachis; les feuilles ailées, longues de deux pieds & plus; les folioles pétiolées, preſqu'oppoſées, longues de huit pouces, larges de deux ou trois pouces, ovales, alongées, acuminées, à groſſes dentelures obtuſes, en ſcie; les inférieures auriculées au bord ſupérieur de leur baſe; la foliole terminale ample, large de ſix pouces à ſa baſe, dentée, preſque pinnatifide ou à trois lobes pinnatifides & dentés; la fructification diſpoſée en une ligne marginale très-étroite; les capſules d'un jaune-canelle; les tégumens minces, membraneux.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Cumanacoa. ♃ (*Willd.*)

68. PTERIS cræſus. *Pteris cræſus.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis crenatis, infimis bipartitis, pinnatifidis; ſoris argenteis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 372.

Pteris cræſus. Bory, Itin. 2. pag. 192. — Swartz, Synopſ. Filic. 103.

Ses ſouches ſont chargées d'écailles brunes, luiſantes, linéaires; ſes pédicelles noirs, glabres à leur partie ſupérieure, rudes & luiſans; les feuilles fort élégantes, ailées; les folioles inférieures oppoſées, partagées en deux, crénelées à leurs bords; la découpure inférieure ciliée ou pinnatifide, particulièrement à ſon bord extérieur; la fructification d'un blanc-argenté.

Cette plante croît ſur les rochers, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

69. PTERIS denticulé. *Pteris denticulata.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, ſuperioribus decurrentibus; duobus paribus inferioribus, margine exteriore pinnatifidis; laciniâ infimâ pinnæ inferioris longiſſimâ; fructificantibus integerrimis, ſterilibus mucronato-denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 272.

Pteris denticulata. Swartz, Prodr. 129. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1600. — Sw. Synopſ. Filic. 97.

Ses feuilles ſont ailées; les fertiles entières & ſeulement denticulées à leur ſommet; les ſtériles lancéolées, oppoſées, denticulées, un peu épineuſes; les inférieures pinnatifides à leurs deux bords; la découpure inférieure beaucoup plus longue, & de nouveau pinnatifide.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, aux lieux pierreux & ombragés. ♃ (*Willd.*)

70. PTERIS en ſcie. *Pteris ſerraria.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis linearibus, attenuatis, apice argutè ſerratis; ſummis ſubdecurrentibus, inferioribus ſubpetiolatis, baſi cuneato-anguſ-

tatis; infimâ geminatâ. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 374.

Pteris ferraria. Swartz, Synopf. Filic. pag. 96 & 289.

Pteris (cretica) *pinnis oppofitis, lanceolatis, ferratis, infimis partitis.* Thunb. Prodr. 171.

Cette efpèce feroit-elle la même que le *pteris heptaphyllos*, n°. 25, auquel je l'ai rapportée? Ses pédicelles font glabres, anguleux; fes feuilles ailées, longues d'un pied & demi; les folioles ftériles plus larges, prefque feffiles, oppofées, longues d'un pied, linéaires-lancéolées, acuminées, d'un vert foncé, glabres à leurs deux faces, à dentelures en fcie, un peu épineufes, à nervures parallèles; les deux folioles inférieures partagées en deux prefque jufqu'à leur bafe; l'une des divifions plus courte; les folioles fertiles une fois plus étroites, entières à leur bafe, dentées en fcie feulement à leur fommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ♃ (*Swartz.*)

71. Pteris à feuilles roides. *Pteris dura.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis linearibus, obtufis, ftrictis, bafi rotundatis; inferioribus pinnatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 376.

Pteris rigida. Bory, Ined.

Elle a de grands rapports avec le *pteris atro-purpurea*; elle s'en diftingue par toutes fes parties plus roides & plus droites, par fes folioles plus alongées, linéaires, plus étroites. Ses pédicelles font luifans, d'un brun-noirâtre, longs de deux ou trois pouces, garnis d'une ligne de poils, ainfi que le rachis; les feuilles ailées, longues de quatre à cinq pouces; les folioles médiocrement pétiolées, obtufes, longues d'un pouce, arrondies à leur bafe ou légèrement en cœur; les fupérieures fimples; les inférieures ailées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

72. Pteris grêle. *Pteris gracilis.* Mich.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtufis, alternis, feffilibus; inferioribus pinnatifidis, fertilibus integerrimis; fterilibus crenatis, rotundato-obtufis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 377.

Pteris gracilis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 262. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 99.

Ses pédicelles font grêles, filiformes, longs de quatre pouces, glabres, luifans, d'un vert-jaunâtre, munis de quelques paillettes à leur bafe; les feuilles ailées, minces, membraneufes, longues de trois pouces & plus; les folioles feffiles, alternes, alongées, lancéolées, obtufes, longues de deux ou trois lignes; les fupérieures fimples; les inférieures pinnatifides; les découpures profondes, alternes, diftantes; les feuilles fertiles très-entières; les ftériles arrondies & crénelées; les capfules jaunâtres; le tégument membraneux.

Cette plante croît fur les rochers, au Canada. ♃ (*Willd.*)

73. Pteris anguleux. *Pteris angulofa.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis; fterilibus apice crenatis, inferioribus pinnatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 377. — Bory, Ined.

Cette plante a fes pédicelles luifans, d'un brun-noirâtre, longs de cinq pouces & plus, munis d'une ligne de paillettes pileufes; les feuilles ailées, longues de fix pouces & plus; les folioles médiocrement pétiolées, ovales-alongées, acuminées, longues d'un pouce & demi, arrondies, très-entières & tronquées à leur bafe; les folioles ftériles obtufes & crénelées à leur fommet; les inférieures ailées; la foliole terminale plus grande; les capfules d'un jaune-canelle; le tégument mince & membraneux.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts, fur les montagnes. ♃ (*Willd.*)

*** *Feuilles deux fois ailées.*

74. Pteris aminci. *Pteris attenuata.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis lanceolato-falcatis, fubintegerrimis; terminali elongatâ, lineari-lanceolatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 380.

Pteris elongata. Swartz, Synopf. Filic. pag. 98 & 291.

Cette efpèce a des rapports avec le *pteris arguta*; elle en diffère par fes folioles inférieures point partagées. Ses pédicelles font glabres, cylindriques, un peu anguleux; les feuilles glabres, ovales-élargies, deux fois ailées, longues d'un pied & plus; les pinnules oppofées ou alternes, étalées, alongées, longues d'un demi-pied, prefqu'ailées ou pinnatifides; les folioles ou les découpures arrondies dans leur échancrure, lancéolées, un peu courbées en faucille, prefqu'obtufes, entières ou à peine dentées en fcie, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces, très-peu nerveufes; les folioles terminales linéaires, lancéolées, longues d'un pouce & demi; la fructification marginale & non interrompue; le tégument formé par le bord des folioles recourbé.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Willd.*)

75. Pteris à demi coupé. *Pteris dimidiata.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis ; pinnis petiolatis, alternis, latere exteriore pinnatifidis ; laciniis lineari-lanceolatis, latere interiore indivisis, argutè serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 381.

Pteris flabellata. Schkuhr, Crypt. p. 86. tab. 93.

Cette plante se rapproche du *pteris semipinnata.* Ses pédicelles sont glabres, luisans, longs de six pouces, à demi cylindriques, canaliculés, parsemés de quelques paillettes à leur base; les feuilles ailées, longues de huit à douze pouces; les pinnules alternes, médiocrement pétiolées, longues de quatre ou cinq pouces, entières à leur bord supérieur, linéaires, finement dentées en scie, profondément pinnatifides à leur bord inférieur; les découpures longues d'un pouce & plus, linéaires-lancéolées, fertiles à leurs bords, aiguës & finement dentées en scie à leur sommet; le tégument membraneux; les capsules d'un jaune-canelle.

Cette plante croît à Tranguebar. ♃ (*Willd.*)

76. Pteris chevelu. *Pteris comans.* Forst.

Pteris frondibus pinnatis ; pinnis subsessilibus, profundè pinnatifidis ; laciniis approximatis, lineari-lanceolatis, acuminatis, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 381.

Pteris comans. Forst. Prodr. n°. 419.

Pteris comans. Swartz, Filic. pag. 98 & 292. — Spreng. Anleit. 3. tab. 4. fig. 26. — Schkuhr, Crypt. pag. 86. tab. 92.

Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, d'un jaune-pâle; ses feuilles amples, deux fois ailées; les pinnules opposées, étalées, longues d'un à deux pieds, profondément pinnatifides; les folioles un peu décurrentes à leur base, lancéolées, ensiformes, presque courbées en faucille, longues de trois ou quatre pouces, rétrécies & dentées en scie à leur sommet, glabres, d'un vert-gai, presque membraneuses, veinées, réticulées; le rachis glabre; la fructification placée sur le bord des folioles, excepté au sommet; le tégument très-étroit.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♃ (*Swartz.*)

77. Pteris orangé. *Pteris aurantiaca.* Cavan.

Pteris frondibus pinnatis, suprà pilosiusculis, subtùs farinoso-aurantiacis ; pinnis oppositis, profundè pinnatifidis ; laciniis ovato-oblongis, obtusis, crenatis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 382.

Pteris aurantiaca. Swartz, Synopf. Filic. 104. — Cavan. Præl. 1801. n°. 659.

Ses pédicelles sont glabres, luisans, d'un brun-noirâtre; ses feuilles ailées, longues de sept à douze pouces, parsemées en dessus de quelques poils épars, couvertes en dessous d'une poussière farineuse, d'un jaune-orangé; les folioles sessiles, opposées, distantes, longues d'un pouce & plus, profondément pinnatifides; les découpures ovales, alongées, obtuses, crénelées, ciliées à leurs bords; les crénelures de la base plus profondes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chalman. ♃ (*Willd.*)

78. Pteris jaune. *Pteris lutea.* Cavan.

Pteris frondibus pinnatis, suprà glabris, subtùs farinoso-flavis ; pinnis alternis, profundè pinnatifidis ; laciniis ovato-oblongis, obtusis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 383.

Pteris lutea. Swartz, Synopf. Filic. pag. 104. — Cavan. Præl. 1801. n°. 660.

Très-voisine du *pteris aurantiaca*, cette espèce en diffère par ses folioles alternes & non opposées, plus longues, obtuses & non rétrécies à leur sommet; par les découpures très-entières, ovales, alongées, obtuses; par la couleur de la poussière d'un jaune de cire & non orangée.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Cavan.*)

79. Pteris roide. *Pteris rigida.* Swartz.

Pteris frondibus pinnatis, utrinquè hirtis ; pinnis pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtusiusculis ; indusio transversìm striato. Willd. Spec. Plant. 5. p. 384.

Pteris rigida. Swartz, Synopf. Filic. pag. 104 & 299.

Cette espèce, qui a le port du *pteris involuta*, s'en distingue par ses feuilles moins composées & pubescentes; elle n'a guère que six à sept pouces de haut. Ses pédicelles sont noirs, cylindriques, garnis à leur base, ainsi que le rachis, de paillettes presque pileuses; les feuilles ovales, aiguës, presque deux fois ailées; les pinnules presqu'opposées, sessiles, étalées, ovales-lancéolées, longues d'un pouce & demi; les folioles ou découpures alternes, élargies & confluentes à leur base, un peu obtuses à leur sommet, hérissées à leurs deux faces, nerveuses en dessous; la fructification marginale, non interrompue; le tégument strié & formé par le bord des feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, proche Chalman. ♃ (*Willd.*)

80. Pteris d'un vert-foncé. *Pteris atrovirens.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis suboppositis, pinnatifidis ; laciniis oblongis, obtusis, apice inæqualiter dentatis ; pinnâ infimâ bipartitâ, stipite levi. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 385.

Très-rapprochée du *pteris biaurita*, cette plante en diffère par ses feuilles plus épaisses, plus roides, d'un vert-foncé, & non minces & d'un vert-gai; par les folioles ou découpures alongées, obtuses à leur sommet, inégalement dentées en scie, à grosses dentelures; la foliole inférieure partagée en deux.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware & de Benin. ♃ (*Willd.*)

81. Pteris rude. *Pteris scabra.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis, utrinquè punctato-scabris; pinnis oppositis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, obtusis, apice dentatis; pinnâ infimâ bipartitâ, stipite basi aspero. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 386. — Bory, Ined.

Ses pédicelles sont longs de six pouces, glabres à leur partie supérieure, rudes, hérissés vers leur base; les feuilles ailées, longues de six à huit pouces; quatre à cinq paires de folioles pinnatifides, médiocrement pétiolées, rudes à leurs deux faces & parsemées de très-petits points visibles à la loupe; les découpures linéaires-lancéolées, obtuses, dentées à leur sommet; la foliole inférieure partagée en deux.

Cette plante croît dans les forêts, aux îles Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

82. Pteris piquant. *Pteris pungens.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis, inferioribus bipartitis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice dentatis; terminali longissimâ; axillis venarum pinnæ spinâ armatis, stipite aculeato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 387.

Filix alia caudata & spinosa. Plum. Filic. pag. 12. tab. 14.

Filix aculeata, apice pyramidali. Petiv. Filic. pag. 133. tab. 4. fig. 3.

Cette espèce est facile à distinguer par ses pédicelles munis d'aiguillons, par une épine placée dans l'aisselle des nervures des folioles à la côte du milieu. Ses feuilles sont ailées; ses folioles alternes, pinnatifides; plusieurs des folioles, & non une seule, partagées en deux; les découpures lancéolées, obtuses, dentées à leur sommet; la terminale très-longue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Willd.*)

83. Pteris à feuilles étroites. *Pteris angusta.* Willd.

Pteris frondibus pinnatis; pinnis suboppositis, profundè pinnatifidis; laciniis linearibus, acutis, argutè serratis; pinnâ infimâ bipartitâ vel bipinnatifidâ; stipite levi. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 388. — Bory, Ined.

Elle a le port du *pteris angusta*, dont elle diffère par ses folioles plus étroites. Ses pédicelles sont lisses, longs de trois ou quatre pouces; les feuilles ailées, longues d'un pied; les folioles longues de trois pouces & plus, profondément pinnatifides, presqu'ailées; les découpures étroites, linéaires, aiguës, finement dentées en scie, à nervures parallèles; la foliole inférieure partagée en deux, ou deux fois pinnatifide.

Cette plante croît à l'île Maurice; sa fructification n'a point été observée. ♃ (*Willd.*)

84. Pteris fausse-lonchite. *Pteris pseudolonchitis.* Willd.

Pteris frondibus bipinnatis, pinnulis bipinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, obtusis, serratis; pinnâ infimâ bipartitâ, stipite levi. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 389. — Bory, Ined.

Ses pédicelles sont glabres; ses feuilles deux fois ailées, longues de deux pieds; les pinnules presqu'opposées, longues de six ou sept pouces; les folioles alternes, pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; les découpures linéaires-lancéolées, obtuses, dentées en scie; la foliole inférieure partagée en deux; la fructification disposée en lignes quelquefois non interrompues, & placées dans l'échancrure des folioles; le tégument formé par le bord replié des feuilles.

Cette plante croît à l'île Bourbon. ♃ (*Willd.*)

85. Pteris enveloppé. *Pteris involuta.* Sw.

Pteris frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, subcordato-ovatis, obtusis; terminali triloba, indusio plicato; stipite paleaceo, hirto. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 390.

Pteris involuta. Swartz, Synops. Filic. pag. 104 & 300.

Cette plante a des pédicelles longs de deux ou trois pouces, luisans, cylindriques, d'un pourpre-foncé, garnis de paillettes brunes, réticulées; les feuilles deux fois ailées, alongées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces; le rachis chargé de paillettes; les pinnules courtes, opposées, oblongues; les folioles alternes, conniventes, ovales, presqu'en cœur, obtuses; la terminale à trois lobes ou hastée, toutes très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu roulées, d'un vert très-foncé; la fructification marginale, non interrompue; les capsules d'un brun-pâle; le tégument blanchâtre, membraneux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Swartz.*)

86. Pteris faux-adiante. *Pteris adianthoides.* Willd.

Pteris frondibus bipinnatis; pinnulis subpetiolatis, lanceolatis, obtusis, integerrimis; inferioribus hastato-auriculatis; stipite glabro. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 391. — Bory, Ined.

Cette espèce ressemble beaucoup au *pteris hastata;* elle s'en distingue par toutes ses parties quatre fois plus petites, & par la forme de ses folioles. Ses pédicelles sont glabres, luisans, longs de deux pouces, parsemés à leur base de quelques paillettes fines; les feuilles longues de quatre pouces, deux fois ailées; les pinnules inférieures presque longues de deux pouces; les supérieures longues de quatre lignes; les folioles lancéolées, obtuses, longues de deux lignes, entières, nerveuses; les supérieures obtuses & sessiles à leur base; les inférieures pétiolées, hastées, presqu'auriculées; la fructification linéaire, non interrompue; le tégument membraneux, un peu sinué; les capsules pâles, d'un jaune-canelle.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

87. Pteris fausse-mertense. *Pteris mertensioides.* Willd.

Pteris frondibus bipinnatis; pinnulis lineari-lanceolatis, sessilibus acutiusculis, integerrimis, subconfluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 394.

Cette plante a le port d'un *mertensia.* Ses feuilles sont deux fois ailées, longues de deux pieds & plus; ses pinnules inférieures longues de six à sept pouces; les supérieures longues de trois pouces; les folioles sessiles, un peu confluentes à leur base, longues d'un demi-pouce, minces, membraneuses, linéaires-lancéolées, très-entières; la fructification disposée en une ligne marginale très-étroite; le tégument formé par le bord replié des folioles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♃ (*Willd.*)

88. Pteris incisé. *Pteris incisa.* Thunb.

Pteris frondibus bipinnatis; pinnulis adnatis, lanceolatis, sinuato-pinnatifidis; laciniis ovatis, obtusis, integerrimis; terminali lanceolatâ. Swartz, Synops. Filic. pag. 99. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 396.

Pteris pinnulis infernè inciso-dentatis integrisque. Thunb. Prodr. 171.

Pteris (glaucescens) *fronde bipinnatâ; pinnulis pinnatifidis, acutis; laciniis rotundatis, obtusissimis.* Bory, Ined.

Ses feuilles sont deux fois ailées, un peu glauques en dessous; les folioles sessiles, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, sinuées, pinnatifides; les lobes ovales, obtus, très-entiers; le lobe terminal lancéolé, alongé; la ligne de la fructification souvent interrompue; le tégument membraneux; les capsules d'un jaune-canelle. Dans les jeunes individus, les feuilles sont stériles, ailées; les folioles longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, sinuées, pinnatifides; les découpures ovales, obtuses, très-entières; les inférieures distantes; la terminale ovale, obtuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance & sur les hautes montagnes de l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

89. Pteris lacinié. *Pteris laciniata.* Willd.

Pteris frondibus bipinnatis, utrinquè hirsutis; pinnulis oblongis, confluentibus, obtusè acuminatis, leviter sinuato-pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 397.

Ses pédicelles sont glabres; les rachis hérissés & pubescens; les feuilles longues d'un pied & demi, deux fois ailées ou pinnatifides, parsemées à leurs deux faces de poils diaphanes; les pinnules inférieures longues de quatre pouces; les supérieures longues de deux; les folioles alongées, obtuses, acuminées, longues d'un pouce & plus, confluentes à leur base, légèrement sinuées ou pinnatifides; les découpures ovales, alongées, obtuses, très-entières; la fructification souvent interrompue, placée sur le bord des découpures & non à leur sommet, ou dans l'échancrure; le tégument court, brun, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales.? ♃ (*Willd.*)

90. Pteris velu. *Pteris villosa.* Swartz.

Pteris frondibus bipinnatis, pubescentibus; pinnulis ovato-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, integerrimis, inferioribus sinuato-incisis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 398.

Pteris villosa. Swartz, Filic. pag. 100 & 295.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles deux fois ailées, pubescentes, ovales, acuminées; les pinnules presqu'opposées; les inférieures élargies, lancéolées, acuminées; les supérieures un peu plus étroites, longues de six pouces, sinuées, pinnatifides, décurrentes sur le rachis; les folioles ou découpures alongées, légèrement courbées en faucille, presque longues d'un pouce, obtuses, entières, sinuées, incisées vers leur base; les terminales rétrécies, lancéolées; les rachis un peu velus; les nervures pubescentes en dessous; la fructification disposée en une ligne un peu large, sur le bord des folioles, excepté au sommet & dans le fond des échancrures; les tégumens linéaires.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Swartz.*)

91. PTERIS bordé. *Pteris marginata.* Willd.

Pteris frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis ovatis, acutis, apice ferratis; caudice arborefcente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 299.

Pteris marginata. Bory, Itin. 2. pag. 192.

Ses feuilles font trois fois ailées, longues de quatre pieds; les folioles alongées, lancéolées, médiocrement pétiolées, longuement acuminées, pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures ovales, aiguës, finement dentées en fcie à leurs bords; les capfules d'un jaune-canelle; le tégument blanc & membraneux.

Cette plante croît fur les montagnes volcaniques, à l'île de Bourbon. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

92. PTERIS chauve-fouris. *Pteris vefpertilionis.* Labill.

Pteris frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis feffilibus, apice confluentibus, lanceolatis, obtufis, obfoletè fubrepandis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 400.

Pteris vefpertilionis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 154.

Ses fouches font rampantes, cylindriques, écailleufes, munies de petites racines fibreufes, à peine pileufes; les feuilles longues de quatre à cinq pieds, plufieurs fois ailées; les pinnules deux fois ailées; leurs premières divifions oppofées, lancéolées, longues de quatre à fix pouces; les folioles ovales-lancéolées, obtufes, étalées, très-entières ou finuées, oppofées ou alternes, longues d'un demi-pouce, un peu décurrentes à leur bafe; les inférieures féparées, quelquefois obtufément dentées en fcie; les fupérieures infenfiblement plus courtes; les pédicelles & le rachis glabres, à demi cylindriques, un peu rudes & écailleux à leur bafe; la fructification rarement interrompue, placée fur le bord des folioles, excepté au fommet; les tégumens minces, formés par le bord replié des folioles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♃ (*V. f.*)

93. PTERIS de l'Afcenfion. *Pteris Adfcenfionis.* Forft.

Pteris fronde fubtripartitâ, ramis bipinnatis; pinnis feffilibus, fubconfluentibus, ovato-oblongis, fubpinnatifidis, obtufis, ferratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 400.

Pteris Adfcenfionis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 100 & 294. — Schkuhr, Crypt. 87. tab. 94.

Lonchitis Adfcenfionis. Forft. in Comm. Goett. 9. pag. 72.

Plante haute d'un pied, dont les pédicelles font cylindriques, un peu anguleux, longs de fix pouces, hériffés de paillettes à leur bafe, portés fur un tubercule radical, tomenteux, écailleux; les feuilles prefque trois fois ailées, pinnatifides à leur fommet; les pinnules oppofées, diftantes, deux fois pinnatifides; les folioles décurrentes, ovales, lancéolées, obtufes; les inférieures pinnatifides; les découpures alongées, dentées en fcie, d'un vert-gai; la fructification fituée dans l'échancrure des pinnules, quelquefois interrompue.

Cette plante croît fur les montagnes calcaires de l'île de l'Afcenfion. ♃ (*Swartz.*)

94. PTERIS noirâtre. *Pteris nigrefcens.*

Pteris fronde bi-tripinnatâ; pinnis lanceolatis, inferioribus bafi bipinnatis; pinnulis linearibus, obtufis, ferratis, feffilibus, oppofitis alternifve; ftipite nigrefcente, glaberrimo. (N.)

Ses pédicelles font grêles, cylindriques, longs de huit à dix pouces, canaliculés à leur face fupérieure, noirâtres & luifans; les feuilles étalées, glabres, deux & trois fois ailées; les pinnules terminales oppofées, plus courtes; les inférieures alternes, pédicellées, deux fois ailées à leur bafe, lancéolées, longuement rétrécies à leur fommet; les folioles feffiles, linéaires, obtufes, finement dentées en fcie, prefque tronquées & à côtés inégaux à leur bafe; les capfules très-nombreufes; le tégument membraneux, diaphane, un peu blanchâtre.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory Saint-Vincent. ♃ (*V. f. in herb. Desfont.*)

95. PTERIS trifide. *Pteris tripartita.* Swartz.

Pteris fronde tripartitâ; ramis pinnatis, lateralibus bipartitis; pinnis lineari-lanceolatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutiufculis, obfoletè ferratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 400.

Pteris tripartita. Swartz, Synopf. Filic. pag. 100 & 293.

Ses pédicelles font liffes, cylindriques, anguleux; les feuilles trifides; les pinnules deux fois pinnatifides; les latérales inférieures partagées en deux; les folioles prefqu'oppofées, lancéolées, acuminées, finuées, pinnatifides; les découpures ovales-lancéolées, prefque courbées en faucille, obtufes ou un peu aiguës, glabres à leurs deux faces, entières ou obfcurément dentées en fcie vers leur fommet; la fructification placée fur le bord & non au fommet des folioles.

Cette plante croît à l'île de Java. ♃ (*Swartz.*)

96. PTERIS comeftible. *Pteris efculenta.* Forft.

Pteris fronde tripartitâ, ramis bipinnatis; pinnulis linearibus, obtufis, crenulatis, rigidis, fubtùs ad coftam

pilosiusculis, decurrentibus; inferioribus basi subpinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 401. — Labill. Nov. Holl. 3. pag. 95. tab. 244. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 154.

Pteris esculenta. Swartz, Synopf. Filic. pag. 101 & 296. — Schkuhr, Crypt. pag. 89. tab. 97. — Forst. Prodr. n°. 418. — Ejusd. Plant. escul. 74. n°. 47.

Plante de trois ou quatre pieds & plus, pourvue d'une grosse racine ou d'une souche noueuse, presqu'horizontale, chargée de poils roides, bruns, épais, & de petites racines simples, alongées; les feuilles plusieurs fois ailées; les premières divisions deux fois ailées; les pinnules alongées, acuminées, longues d'un pouce & demi à trois pouces; les folioles linéaires, obtuses, coriaces, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce, décurrentes à leur base; les inférieures distantes, quelquefois pinnatifides; les supérieures insensiblement plus courtes; les pédicelles tétragones, un peu rudes, à quatre sillons, ainsi que le rachis; la fructification non interrompue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diémen. ♃ (*V. s.*)

97. PTERIS lanugineux. *Pteris lanuginosa.* Willd.

Pteris fronde tripartitâ, ramis bipinnatis; pinnulis subtùs piloso-lanuginosis; lineari-lanceolatis, obtusis, inferioribus pinnatifidis; laciniis obtusis, stipite levi; rachibus partialibus, lanuginosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 403. — Bory, Ined.

Cette espèce, très-voisine du *pteris aquilina*, s'en distingue par la roideur & le duvet de ses pinnules. Ses pédicelles sont lisses, longs d'un pied; ses feuilles partagées en trois, longues de deux pieds; les premières divisions deux fois ailées; les folioles longues de quatre lignes & plus, roulées à leurs bords, lanugineuses & pileuses en dessous, linéaires, lancéolées, obtuses; les supérieures entières; les inférieures pinnatifides; les découpures alongées, obtuses, très-entières; le rachis lanugineux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

98. PTERIS cornu. *Pteris cornuta.* Beauv.

Pteris fronde suprà decomposito-dichotomâ, lineari; laciniis attenuatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 404.

Pteris fronde rotundatâ, striatâ, molli, pellucidâ, pinnatâ; pinnis alternis, multoties dichotomis; pinnulis linearibus, subulatis, siliquæformibus. Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 64. tab. 38.

Cette singulière plante a ses feuilles arrondies, molles, striées, transparentes, plusieurs fois ailées; les pinnules alternes, plusieurs fois bifurquées; les folioles linéaires, subulées, en forme de siliques, munies à leurs bords de la fructification composée de corpuscules arrondis, placés en une ligne non interrompue, sous un tégument membraneux.

Cette plante, dit M. de Beauvois, présente une particularité remarquable. A la base de presque toutes les divisions des pinnules, on voit une petite plante parasite qui y prend racine, & pousse quatre ou cinq feuilles rondes, veinées, à la manière des fougères, ayant à l'extrémité un point brun, qui est, comme dans beaucoup d'autres fougères, le commencement d'un faisceau de racines. Cette petite plante est tellement adhérente au ptéris, que, sans un examen particulier, on la prendroit pour des feuilles qui lui appartiennent.

Cette plante croît dans les eaux salées, au royaume d'Oware. ♃ (*Pal.-Beauv.*)

99. PTERIS à un seul rang. *Pteris uniseriata.*

Pteris fronde suprà decompositâ? pinnulis alternis, lanceolatis, acuminatis; foliolis basi connatis, linearibus, obtusis, subfalcatis; soris minimis, subuniseriatis. (N.)

Quoique je ne connoisse de cette plante qu'une seule pinnule, je la soupçonne plusieurs fois ailée & très-ample, rapprochée du *pteris nemoralis*; les pinnules partielles alternes, sessiles, longuement lancéolées, acuminées; les folioles conniventes à leur base, linéaires, obtuses, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu courbées en faucille; les capsules fort petites, disposées sur une seule ligne très-étroite, ordinairement à la suite les unes des autres, quelquefois cependant plus nombreuses.

Cette plante a été découverte à Java par Commerson. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* PTERIS en forme de palmier. *Pteris palmæformis.* Pet.-Th.

Pteris caudice arboreo; foliis pinnatis, auriculatis; centralibus fructiferis, convolutis. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acugn. pag. 31.

Cette plante a beaucoup de rapports avec une espèce de l'île de Bourbon, que M. Bory a fait figurer dans son Voyage, tab. 32, sous le nom de *pteris osmundoides*, & que M. Swartz a nommée *onoclea boryana*; mais elle en diffère par plusieurs caractères. Ses souches sont ligneuses, hautes de deux pieds & de quatre pouces de diamètre, couronnées, comme les palmiers, par une touffe de feuilles ailées; les pinnules rapprochées, étroites, auriculées à leur base, d'un vert-jaunâtre; celles du centre fertiles, roulées à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Tristan d'Acugna. ♄ (*Pet.-Th.*)

* PTERIS

* *Pteris* (vittarioides) *fronde simplici, lineari; marginibus revolutis.* Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Ac. pag. 31. tab. 3. *An acrostichum?*

Cette fougère est très-distincte du *pteris lineata* ou *vittaria* de Smith. Ses feuilles sont simples, linéaires, repliées sur les côtés, recouvrant la fructification. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance & à l'Ile-de-France. ♃

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par M. Rob. Brown.*

* *Pteris* (umbrosa) *frondibus pinnatis, rachi alatâ; pinnis oppositis, longissimis, ensiformibus, inferioribus bipartitis pinnatisve; sterilibus serratis; stipite scabro.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 154. *Valdè affinis pteridi creticæ.*

* *Pteris* (tremula) *frondibus tripinnatis, seu basi quadripinnatis, membranaceis, glabris; foliolis alternis; pinnulis linearibus, obtusis, integris crenatisve; rachi stipiteque glaberrimis.* Brown, l. c.

* *Pteris* (falcata) *frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, integris, falcatis, glabris, basi obtusis; involucris angustissimis, rachi squamato-hispidâ.* Brown, l. c.

* *Pteris* (nitida) *frondibus pinnatis, glabris, triangularibus; pinnis pinnatifidis; pinnulis linearibus, integris, obtusis; rachi stipiteque glaberrimis, nitidis.* Brown, l. c.

* *Pteris* (nudiuscula) *frondibus pinnatis, utrinquè pubescentibus; pinnis pinnatifidis; pinnulis linearibus, integris, infimis subincisis; involucris angustissimis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Pteris* (elliptica) *frondibus simplicibus, ovato-ellipticis, obtusiusculis; caudice filiformi, repente.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 356.

Pteris piloselloides. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 101. tab. 96. fig. 1.

Elle se distingue du *pteris piloselloides* par ses feuilles toutes semblables, tant les feuilles fertiles que les stériles; elles sont ovales, elliptiques, aiguës à leur base, un peu obtuses à leur sommet; les tiges rampantes & filiformes. Elle croît à l'île de Ceylan. ♃

* *Pteris* (concolor) *frondibus profundissimè quinquelobo-palmatis; lobo intermedio pinnatifido; laciniis lanceolatis, obtusis, sinuato-repandis; lobis lateralibus subpinnatifido-sinuatis, obtusis; sinubus acutis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 359. — Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 21. *In Nukahiwâ.*

* *Pteris* (pectinata) *frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, linearibus, obtusis, rigidis, margine revolutis.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 103. — Cavan. Præl. 1801. n°. 656. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 366.

Ses feuilles sont simplement ailées, longues de huit à dix pouces; les folioles sessiles, roides, linéaires, obtuses, longues d'un pouce, larges d'une ligne, roulées à leurs bords. Elle croît aux îles Marianes. ♃

* *Pteris* (cuspidata) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, cuspidatis, serratis.* Thunb. Prodr. 171. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Pteris* (tabularis) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, sessilibus; summâ trifidâ.* Thunb. Prodr. 171. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Pteris* (macroura) *frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, apice serratis; terminali lineari-acuminatâ, longissimâ, profundè serratâ.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 380.

Filix latifolia, caudata, pinnulis lonchitidis, dentatis. Plum. Filic. 11. tab. 13.

Filix non ramosa, pinnis latis, apice pyramidali. Petiv. Filic. 59. tab. 2. fig. 13. *In Hispaniolâ, Martinicâ.* ♃

* *Pteris* (gigantea) *frondibus pinnatis; pinnis petiolatis, alternis, profundè pinnatifidis; laciniis distantibus, lanceolatis, acuminatis, apice cuspidato-serratis.* Willd. Spec Plant. 5. pag. 382. *Ad Caracas.* ♃ *Confer cum pteride altissimâ*, n°. 49.

* *Pteris* (confluens) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, pinnatifidis, integerrimis.* Thunb. Prodr. 171. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Pteris* (nemoralis) *frondibus pinnatis; pinnis oppositis, pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, obtusis, integerrimis; pinnâ infimâ bipartitâ, stipite levi.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 386, & Enum. 1073.

Pteris biaurita? Lour. Cochin. 2. pag. 835. — Petiv. Gazoph. tab. 83. fig. 3.?

Filix furcata, polypodii angustioribus pinnis, supremâ admodùm prolixâ. Ex insulâ Johannâ. Pluk. Mant. 83. tab. 401. fig. 1.? *Ex insula Borbonia & Mauritii, inque Traguebariâ.* ♃ *Confer cum pteride semiovatâ*, n°. 52.

* *Pteris* (glauca) *frondibus triplicato-pinnatis, utrinquè glaucescentibus; pinnis infimis bipartitis; pinnulis linearibus, obtusis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 389.

Pteris glauca. Swartz, Synopf. Filic. pag. 105. — Cavan. Præl. 1801. n°. 668.

Acrostichum glaucum. Cavan. Anal. de Cienc. nat. 1. p. 107. *In Novâ Hispaniâ ad Huanajuato.* ♃

* *Pteris* (cordata) *frondibus bipinnatis, pinnis alternis; pinnulis suboppositis, petiolatis, cordato-ovatis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 392.

Pteris cordata. Swartz, Synopf. Filic. 106. — Cavan. Præl. 1801. n°. 662. *In Mexico.* ♃

* *Pteris* (fagittata) *frondibus bipinnatis, pinnis alternis; pinnulis petiolatis, ovato-fagittatis, acutiufculis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 393.

Pteris fagittata. Swartz, Synopf. Filic. pag. 106. — Cavan. Præl. 1801. n°. 661. *In Mexico.* ♃

* *Pteris* (nigricans) *frondibus bipinnatis; pinnulis ovato-oblongis, obtufis, repando-dentatis; rachibus partialibus flexuofis.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 396.

Filix trenis rotundis & nigricante limbo præcinctis. Plum. Filic. pag. 32. tab. 42.

Adianthum limbo nigro præcinctum. Petiv. Filic. 136. tab. 9. fig. 15. *In Hifpaniolâ.* ♃

PTERIUM. Genre de la famille des graminées, propofé par M. Defvaux, qui ne diffère des *cynofurus* que parce que fes fleurs font folitaires, qui s'y rapporte d'ailleurs par tous fes autres caractères, & principalement par fon involucre pectiné; mais quand on voit le nombre des fleurs varier dans ce genre de deux à trois, de trois à quatre, ne pourroit-on pas également y placer une efpèce dont le calice ne renferme qu'une feule fleur? Au refte, la feule efpèce de ce nouveau genre eft ainfi caractérifée:

Pterium (elegans) *radice fibrofâ, annuâ; foliis glabris; fpicis fubglobofis, barbatis, violaceis.* Defv. Journ. bot. 3. pag. 75.

Cette plante croît dans le Levant. Ses racines font annuelles & fibreufes; fes feuilles glabres; fes fleurs prefqu'unilatérales, difpofées en épis prefque globuleux, barbus & violets.

PTÉROCARPE. *Pterocarpus.* Illuftr. Gen. tab. 602, fig. 1, *pterocarpus Moutouchi*, n°. 5; — fig. 2, *pterocarpus draco*, n°. 1; — fig. 3, *pterocarpus hemiptera*, n°. 10; — fig. 4, *pterocarpus erinacea*, n°. 6; — fig. 5, *pterocarpus aptera*, n°. 11.

Obfervations. 1°. On eft peu d'accord fur les limites de ce genre; d'où vient que plufieurs auteurs y ont introduit des plantes que d'autres ont placées dans des genres particuliers, en rappelant les *amerimnum* & les *ecaftaphyllum* de Brown. Quelques-uns y réuniffent le *dalbergia monetaria.* Quelques différences qui exiftent dans les fruits femblent autorifer ces réformes, furtout pour les *amerimnum*, dont les gouffes s'ouvrent en deux valves, tandis qu'elles font indéhifcentes dans les ptérocarpes. Dans les *ecaftaphyllum*, les étamines font conftamment diadelphes; les gouffes prefque orbiculaires, indéhifcentes, monofpermes, point courbées à leur fommet. Ils fe compofent d'arbriffeaux grimpans, à fleurs axillaires, fafciculées.

SUITE DES ESPÈCES.

15. PTÉROCARPE jaune. *Pterocarpus luteus.* Lour.

Pterocarpus foliis pinnatis, fubtrijugis; fpicis lateralibus, corollis dentatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 525.

Malaparius. Rumph. Amboin. 3. pag. 183. tab. 117.

Arbre de la Chine, dont le tronc eft fort élevé; les rameaux afcendans, point épineux; l'écorce glabre, contenant un fuc jaune & amer; les feuilles alternes, ailées, compofées d'environ trois paires de folioles avec une impaire, ovales, aiguës, très-entières; les fleurs jaunes, difpofées en grappes courtes, latérales; la corolle papilionacée; l'étendard denté, réfléchi; une gouffe courte, glabre, comprimée; fon écorce dure, épaiffe, inégale, ne s'ouvrant prefque point; deux ou trois femences comprimées, arrondies.

Cette plante croît à la Chine, dans les forêts. ♄ Son écorce paffe pour réfolutive & vulnéraire. On s'en fert pour teindre la foie en jaune: cette couleur fe foutient. (*Lour.*)

16. PTÉROCARPE à larges feuilles. *Pterocarpus latifolius.*

Pterocarpus foliis pinnatis; foliolis ovatis, acuminatis; caule arboreo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 909. *Sub amerimno.*

Amerimnum (pinnatum) *foliis pinnatis.* Jacq. Amer. 200. tab. 177. fig. 50.

Cette plante rentre parmi les *amerimnum* de Brown. C'eft un arbriffeau dont les tiges font droites, hautes de douze pieds, divifées en rameaux foibles, un peu rabattus, garnis de feuilles ailées avec une impaire, compofées de fept folioles pédicellées, ovales, acuminées, longues de trois pouces, entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs difpofées en grappes axillaires, folitaires, longues de quatre pouces.

Cette plante croît dans les forêts de l'Amérique, aux environs de Carthagène. ♄ (*Willd.*)

* *Efpèces moins connues.*

* *Pterocarpus* (echinatus) *foliis cordato-ovatis, glabris; fructibus medio aculeatis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 277. *In Indiâ, propè Capo de Solar.* ♄ (*Herb. Juff.*)

* *Pterocarpus* (microcarpus) *foliis coriaceis, ellipticis, emarginatis; fructibus congeftis, parvulis.* Perf. Synopf. 2. pag. 277. *In Indiâ.* ♄ *Fructus pallidi, magnitudine ut in pteleâ trifoliatâ.* (*Herb. Juff.*)

* *Pterocarpus* (ecaftaphyllum Plumieri) *foliis*

pinnatis, latè ovatis, subobtusis, glabris. Perf. Synopf. 2. pag. 277. — Plum. Catal. Am. 19, & Icon. tab. 246. fig. 2. *An verè distincta pterocarpo ecastaphyllo, & folia verè pinnata?*

* *Pterocarpus* (ecaftaphyllum Richardi) *foliis pinnatis, longissimè abruptèque acuminatis, glabris.* Perf. Synopf. 2. pag. 277. *In Guyanâ, ad fluviorum ripas.* ♄ (*Herb. Richard.*)

PTEROCARPUS. (*Voyez* Ptérocarpe.)

PTEROCOCCUS. (*Voyez* Calligonum & Pallasia, *Dict.* & *Suppl.*)

PTÉROGONE. *Pterigynandrum.* Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des mouffes, qui a des rapports avec les *weissia*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont les folioles du périchet font grandes, différentes des autres feuilles.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs dioïques; une capsule latérale, alongée; une coiffe fendue latéralement, glabre ou velue; le péristome simple; seize dents droites & entières.

Observations. Ce genre fe compofe en grande partie de plufieurs *hypnum* de Linné à péristome fimple. M. Palifot de Beauvois en a féparé les efpèces dont la coiffe eft couverte de poils ordinairement articulés & redreffés; il en a formé fon genre *lasia*, qui formera ici une fous-divifion.

Espèces.

* *Coiffe glabre.* Pterigynandrum.

1. Ptérogone grêle. *Pterigynandrum gracile.* Hedw.

Pterigynandrum surculo repente, ramoso; ramis teretibus, fasciculatis, acutis, incurvatis; foliis densè imbricatis, ovato-lanceolatis, apice denticulatis; calyptrâ levi; capsulâ erectâ, oblongâ operculo conico. Brid. Mufc. rec. 2. Suppl. pag. 129, & Mufc. rec. 2. pag. 62. — Hedw. Mufc. frond. 4. pag. 16. tab. 6, & Spec. Mufc. pag. 80.

Pterogonium gracile. Swartz, Mufc. fuec. p. 26. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1271.

Eucalyptra gracilis. Roth, Flor. germ. 3. p. 154. — Savi, Flor. pif. pag. 454. — Dillen, Mufc. pag. 328. tab. 41. fig. 55.

Cette plante a été décrite fous le nom d'*hypnum gracile*, Dict. n°. 52.

2. Ptérogone filiforme. *Pterigynandrum filiforme.* Brid.

Pterigynandrum surculo vagè ramoso; ramis raris, subsimplicibus, tenuissimis, tereti-filiformibus; foliis imbricatis, ovato-acuminatis, concavis, exfasciculatis; calyptrâ levi; capsulâ erectâ, cylindricâ operculo rostrato. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 130.

Pterigynandrum filiforme. Brid. Mufc. rec. 2. pag. 63. — Hedw. Mufc. frond. 4. pag. 18. tab. 7, & Spec. pag. 81. — Dec. Flor. franç. 2. p. 461.

Hypnum filiforme. Hoffm. Germ. 2. pag. 71. — Non Lam. Dict.

Cette mouffe a de très-grands rapports avec le *pterigynandrum gracile*; elle en diffère par fes rameaux plus courts, plus grêles, plus cylindriques. Ses feuilles font plus petites & plus exactement imbriquées. Ses pédicelles naiffent le long de la tige, auprès de la racine. Ses capfules font droites, cylindriques; fa coiffe liffe; fon opercule ordinairement terminé par un crochet oblique.

Cette plante croît en Europe, fur le tronc des hêtres & des chênes. ♃ (*V. f.*)

3. Ptérogone ftrié. *Pterigynandrum striatum.* Decand.

Pterigynandrum surculo repente; ramis pinnatis, vix ramulosis; foliis lanceolatis, sparsis; basi nervo instructis; capsulâ oblongâ, erectâ; operculo brevi, conico, obtuso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 214. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 103. tab. 27. — Moug. & Neftl. Vog. n°. 313.

Cette efpèce a des tiges rampantes, longues d'un ou deux pouces; fes rameaux en aile, afcendans, à peine ramifiés; les feuilles éparfes, à peine imbriquées, droites, liffes, d'un vert-gai, entières, lancéolées, munies d'une nervure à leur bafe & de deux petites ftries latérales; les folioles du périchet fans nervure; le pédicelle droit, brun, long de huit à neuf lignes; la capfule droite, brune, alongée; l'opercule court, conique, obtus.

Cette plante croît dans les Alpes & les Vofges. ♃ (*Decand.*)

4. Ptérogone chaînette. *Pterigynandrum catenulatum.* Brid.

Pterigynandrum surculo ascendente, diviso; ramis subfasciculatis, simplicibus compositisque, teretibus, obtusis, incurvis; foliis concavis, ovato-lanceolatis, acuminatis, nervo instructis, densissimè imbricatis. Brid. Mufc. rec. 2. pag. 64. tab. 5. fig. 4, & Mufc. 2. Suppl. p. 130. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 461.

Ce n'eft que d'après le port de cette plante qu'on l'a rangée dans ce genre, fa fructification n'ayant pas encore été obfervée. Ses tiges font afcendantes, divifées, rameufes, grêles, cylindriques; les rameaux un peu courbés, fimples ou

ramifiés, presque fasciculés; les feuilles fortement imbriquées, concaves, articulées, ovales-lancéolées, acuminées, traversées par une nervure.

Cette plante croît dans les Alpes & en Provence. ♃ (*V. f.*)

5. PTÉROGONE à chatons. *Pterigynandrum julaceum.* Hedw.

Pterigynandrum surculo ascendente, ramoso; ramis confertis, erectis, teretibus, subsimplicibus; foliis ovatis, exfasciculatis; perichætialibus angustissimis, pedunculos subæquantibus; calyptrâ levi; capsulæ erectæ, ovatæ operculo conico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 131, & Musc. rec. 2. pag. 66.

Pterigynandrum julaceum. Hedw. Musc. frond. 4. pag. 51. tab. 20, & Spec. Musc. pag. 81. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 291. — Dillen. Musc. pag. 321. tab. 41. fig. 56.

An hypnum julaceum? Dict. n°. 60. Linn.

Ses tiges sont ascendantes, rameuses; ses rameaux droits, serrés, cylindriques, en forme de queue de rat, presque simples; les feuilles imbriquées, ovales, lisses, acuminées, dépourvues de nervures; celles du périchet très-étroites, alongées, au moins de la longueur des pédicelles: ceux-ci sont droits & courts; les capsules courtes, droites, ovales; l'opercule conique; la coiffe glabre.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensylvanie. (*V. f.*) Cette plante est probablement la même que l'*hypnum julaceum* Linn., quoique Bridel n'en fasse pas mention.

6. PTÉROGONE rampant. *Pterigynandrum repens.* Brid.

Pterigynandrum surculo repente, ramoso; ramis confertis, erectis, teretibus, simplicibus compositisque; foliis densè imbricatis, ovato-lanceolatis, acuminatis, exfasciculatis, perichætialibus parvis; calyptrâ levi; capsulæ erectæ operculo conico, obliquo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 131.

On distingue cette espèce de la précédente par les folioles du périchet beaucoup plus courtes, & par ses feuilles longuement acuminées. Ses tiges sont rampantes, chargées de racines émettant un grand nombre de rameaux droits, serrés, cylindriques, comme dans l'*hypnum sciuroides* Linn., presque simples; les stériles plus courtes que les pédoncules; quelques autres ramifiés, plus grands & fertiles, d'un brun-verdâtre, point luisans; les feuilles droites, appliquées, ovales-lancéolées, acuminées, sans nervures; celles du périchet plus étroites, serrées; les intérieures prolongées en une longue pointe filiforme; les pédicelles droits, longs de six à huit lignes, lisses, rougeâtres, insérés ordinairement sur les tiges; une capsule droite, ovale; seize dents blanches, courbées en dedans; l'opercule conique, rougeâtre, légèrement incliné.

Cette plante croît en Suisse. ♃ (*Brid.*)

7. PTÉROGONE de Caroline. *Pterigynandrum carolinianum.* Brid.

Pterigynandrum surculo depresso, ramoso; ramis confertis, erectis, teretibus; foliis densè imbricatis, ovato-lanceolatis, exfasciculatis, appressis, apiculâ extante, perichætialibus brevibus; capsulâ elongatâ, incurviusculâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 131.

Cette mousse, rapprochée du *pterigynandrum repens*, en diffère par ses tiges non rampantes, par ses rameaux plus courts, moins serrés, droits ou comprimés, simples, cylindriques, aigus; les feuilles moins longuement acuminées, ovales-lancéolées, sans nervures, constamment appliquées, quelquefois un peu recourbées à leur sommet; celles du périchet plus étroites & plus longues; le pédicelle droit, rouge, tortillé, long de six ou huit lignes; la capsule alongée, un peu courbée dans son milieu, rouillée; seize dents courtes, courbées en dedans.

Cette plante a été observée à la Caroline par M. Bosc. ♃ (*Brid.*)

8. PTÉROGONE intermédiaire. *Pterigynandrum intermedium.*

Pterigynandrum (nervosum) *surculo repente, ramoso, fertili; ramis subteretibus, simplicibus compositisque; foliis imbricato-patulis, ovato-lanceolatis, longè acuminatis, nervosis; perichætio insigni; capsulæ erectæ, oblongæ operculo conico, acuto; calyptrâ levi.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 131.

Hypnum (medium) *surculis repentibus, ramosis, confertis; foliis lato-lanceolatis, acutis, subsecundis, imbricato-patulis; capsulis erectis.* Hoffm. Dent. Flor. 2. pag. 67. — Dicks. Crypt. 2. pag. 12. — Hoffm. Germ. 2. pag. 67. — Dec. Flor. franç. 2. pag. 467.

Hypnum ramis teretibus, brevibus; foliis pilo-terminatis; capsulis erectis, aristatis. Hall. Helv. n°. 1751.

Hypnum trichodes, capsulis oblongis in setis brevissimis. Dillen. Musc. pag. 330. tab. 42. fig. 65.

Plante très-variable, distinguée par sa couleur d'un vert-foncé, dont les tiges sont grêles, rampantes, longues de deux ou trois pouces; les rameaux presque cylindriques, souvent disposés en aile, amincis & un peu réfléchis à leur sommet; les feuilles lâches sur les tiges, imbriquées sur les rameaux, ovales, lancéolées, un peu aiguës, concaves, un peu unilatérales, entières, traversées par une nervure; celles du périchet alongées, lancéolées, longuement acuminées; les pédicelles la-

téraux longs d'un demi-pouce à un pouce, rouges, droits, plus longs que les rameaux; les capsules droites, alongées, cylindriques, rouillées, quelquefois un peu courbées; l'opercule rougeâtre, conique, aigu.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans les montagnes alpines. ♃ (*V. s.*)

9. PTÉROGONE de Ramond. *Pterigynandrum Ramondii*. Decand.

Pterigynandrum caule subsimplici, erecto, elongato; capsulâ ovatâ; pedicello gracili, brevi. Decand. Synopf. pag. 97. — Flor. franç. 2. pag. 462.

Cette mousse, dit M. Decandolle, ressemble à l'*hypnum sciuroides* par son port, son feuillage & la forme de ses capsules; mais elle en est bien séparée, 1°. par sa tige qui n'est nullement rampante, mais droite, divisée par le bas en jets grêles, longs de quatre à cinq lignes; 2°. par ses feuilles nullement déjetées d'un seul côté, imbriquées, ovales-lancéolées, en carène, très-entières; celles du périchet parfaitement semblables; les pédicelles grêles, longs au plus de trois lignes; seize dents grêles, aiguës, entières, purpurines, striées transversalement.

Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les Pyrénées. (*Decand.*)

10. PTÉROGONE hérissé. *Pterigynandrum hirtellum*. Hedw.

Pterigynandrum surculo repente, ramoso; ramis brevissimis, erectis, teretibus; foliis imbricatis, deltoideo-acuminatis, margine ciliatis; apiculâ reflexâ, calyptrâ levi, capsulæ lageniformis operculo obliquè & obtusè rostrato. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 133.

Pterigynandrum hirtellum. Hedw. Spec. Musc. pag. 83. tab. 17. fig. 1-6. — Mich. Flor. amer. 2. pag. 292.

Ses tiges sont rampantes, tomenteuses & rameuses; les rameaux courts, obtus; les feuilles fortement imbriquées, deltoïdes, acuminées, concaves, ciliées & un peu frangées à leurs bords, légèrement hérissées à leur face inférieure, recourbées & terminées à leur sommet par une petite pointe; le pédicelle long d'environ quatre lignes, tors, d'un rouge-safrané; la coiffe étroite, alongée, un peu oblique, fendue latéralement, glabre, pâle, aiguë & brune à son sommet; la capsule droite, pâle, en forme de bouteille; seize dents simples, subulées, sétacées, blanches, rudes à leurs bords; l'opercule oblique, terminé par une pointe obtuse & courbée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur le tronc des arbres. ♃ (*V. s.*)

11. PTÉROGONE queue-de-rat. *Pterigynandrum sciuroides*. Brid.

Pterigynandrum surculo repente, ramoso; ramis teretibus, erectis, subdivisis, siccitate recurvis; foliis ovato-lanceolatis, exfasciculatis; calyptrâ levi, capsulæ oblongæ operculo recurvo, peristomatis dentibus triginta duobus. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 34. — Turn. Musc. hib. pag. 32.

Fissidens sciuroides. Musc. rec. 2. pag. 153. — Hedw. Spec. Musc. pag. 161. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 299.

Dicranum sciuroides. Swartz, Musc. suec. p. 32. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1215.

Cecalyphum sciuroides. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 51.

Hypnum sciuroides. Dict. n°. 48. & Linn.

Cette plante a été décrite sous le nom de HYPNE queue d'écureuil, n°. 48.

12. PTÉROGONE embrouillé. *Pterigynandrum intricatum*. Hedw.

Pterigynandrum surculo repente, radiculoso; ramis subteretibus, simplicibus, confertis, suberectis; foliis imbricato-patulis, ovato-lanceolatis, concavis, exfasciculatis; capsulæ oblongæ, ovatæ operculo subobliquo. Brid. Musc. 2. Suppl. 135. — Hedw. Spec. Musc. pag. 85. tab. 18. fig. 1-5.

Ses tiges sont rampantes, entre-mêlées, rameuses & fertiles; ses rameaux très-courts, presque cylindriques, simples ou presque disposés en aile, droits ou comprimés, chargés de fleurs mâles; les feuilles imbriquées, étalées, ovales-lancéolées, concaves, presqu'unilatérales, sans nervures, d'un vert-pâle, entières; les pédicelles rougeâtres, longs d'environ un pouce; les capsules vertes, ovales, alongées; l'opercule conique, un peu oblique, d'un beau rouge à sa base, d'un safran-clair à sa partie supérieure; seize dents blanches, striées transversalement.

Cette plante croît en Amérique, dans la Pensylvanie. ♃ (*Brid.*)

13. PTÉROGONE étalé. *Pterigynandrum patens*.

Pterigynandrum surculis erectis; ramis subteretibus, fastigiatis, patentibus; pedunculis brevissimis, subtortilibus; capsulâ erectâ, subpyriformi. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 136.

Trichostomum patens. Schwægr. Suppl. 1. p. 151. tab. 37.

Bryum patens. Dicks. Fasc. 2. Plant. crypt. p. 6. tab. 4. fig. 8. — Hedw. Spec. Musc. pag. 86.

Dicranum patens. Smith, Flor. brit. 3. p. 1248.

Trichostomum medium. Schleich, Crypt. Cent. 3. n°. 19.

β. *Trichostomum patens*, var. β. Schwægr. Suppl.

1. pag. 131. — *Trichostomum arcuatum*. Decand. Flor. Franç. Suppl. 218. — *Dicranum arcuatum*. Schleich, Exs. — *Heteroclitum*. Id. Exs.

Ses tiges sont un peu obliques, presque droites, à peine cylindriques, acuminées vers leur base, très-rameuses; les rameaux inégaux, étalés, presque fastigiés, très-aigus; les feuilles imbriquées, serrées, mucronées, striées, linéaires-lancéolées, aiguës, canaliculées; les pédicelles très-courts, souvent tortillés ou flexueux; les capsules petites, droites, presque pyriformes; le péristome cilié.

Cette plante croît en Écosse, sur les hautes montagnes. (*Dicks.*) Elle paroît appartenir davantage aux *trichostomum*. Dans la variété β, l'opercule est long, conique, subulé; les feuilles terminées par un poil.

14. PTÉROGONE cilié. *Pterigynandrum ciliatum*. Hedw.

Pterigynandrum surculo erecto, pinnato; ramis complanatis; foliis distichis, planiusculis, ovato-lanceolatis, tegminibusque inferis ciliatis; perichætialibus integerrimis; capsulâ oblongâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 136.

Pterigynandrum ciliatum. Hedw. Spec. Musc. pag. 84. tab. 17. fig. 7-13.

Cette espèce, jusqu'alors peu connue, a des tiges droites, émettant à leur base des petites racines tomenteuses, ramifiées, nues à leur partie inférieure; les rameaux en aile, rarement ramifiés; les feuilles disposées sur deux rangs, lancéolées, presque planes, ciliées, traversées par une nervure qui disparoît à leur sommet; les folioles du périchet très-entières; les pédicelles point tortillés; les capsules brunes, alongées.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud. ♃ (*Hedw.*)

15. PTÉROGONE luisant. *Pterigynandrum fulgens*. Brid.

Pterigynandrum surculo complanato, vagè ramoso; foliis distichis, ovato-oblongis, complicato-carinatis, nitidis, pellucentibus; pedunculis perichætium subæquantibus; capsulæ erectæ, ovatæ operculo obliquè cuspidato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 137. — Musc. rec. 2. pag. 67. — Hedw. Musc. frond. 4. p. 101. tab. 39, & Spec. Musc. pag. 36.

Pterigynandrum (viscosum) *caule dependente ramoso; ramis brevibus, compressis; foliis depressis, concavis, distichis, imbricatis, apice reflexo mucronatis*. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 37. ?

M. Bridel ne doute pas que cette espèce ne soit la même que celle de M. de Beauvois, dont elle offre tous les caractères, si l'on excepte sa viscosité, qui n'a pu être observée. Les tiges sont planes, vaguement rameuses; les feuilles disposées sur deux rangs opposés, ovales, alongées, pliées en carène, transparentes & luisantes; les pédicelles de la longueur du périchet; les capsules droites, ovales; l'opercule terminé par une pointe oblique. Des individus de l'île de Bourbon, recueillis par M. Bory de Saint-Vincent à une très-grande hauteur, offrent une variété remarquable par ses feuilles trois fois plus grandes, d'une belle couleur d'or, très-luisantes. C'est l'espèce mentionnée par M. de Beauvois.

Cette plante croît sur les rochers & les arbres, à la Jamaïque, à l'île de Bourbon & dans celle de Tristan d'Acugna. ♃ (*Brid.*)

** *Coiffe hérissée*. LASIA. Pal.-Beauv.

16. PTÉROGONE à coiffe velue. *Pterigynandrum trichomitrion*. Brid.

Pterigynandrum surculo repente, radiculoso, ramoso; ramis erectis, compositis, fertilibus; ramulis subteretibus; foliis imbricatis, ovato-lanceolatis, margine bistriatis; perichætialibus pedunculi longitudine; capsulæ ovatæ, erectæ calyptrâ pilosâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 138. — Hedw. Spec. Musc. pag. 82. tab. 16. fig. 1-6. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 291.

Lasia trichomitrion. Pal.-Beauv. Ætheog. p. 72.

Hypnum saladianum. Neck. & Lam. Dict. * *Cum synonymis*.

Ses tiges sont rampantes, chargées de petites racines, munies de petits rameaux droits, ramifiés, fertiles, les derniers presque cylindriques; les feuilles imbriquées, ovales-lancéolées, marquées à leurs bords de deux stries; la nervure peu sensible; les pédicelles de la longueur du périchet; les capsules droites, ovales; la coiffe presque fendue latéralement à son sommet, couverte de longs poils blanchâtres; seize dents pâles & petites.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, en Europe & dans l'Amérique. ♃ (*V. s.*)

17. PTÉROGONE pileux. *Pterigynandrum subcapillatum*. Hedw.

Pterigynandrum surculo repente, ramoso; ramis simplicibus, erectis, fertilibus, subteretibus; foliis subimbricatis, ovato-acuminatis, semiductulosis; capsulæ oblongæ calyptrâ subpilosâ. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 139. — Hedw. Spec. Musc. pag. 83. tab. 16. fig. 9-12.

Lasia subcapillata. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 72.

Cette mousse a des tiges rampantes & rameuses; les rameaux simples, touffus, un peu redressés, arqués, lancéolés, cylindriques, longs d'une à

deux lignes; les feuilles fortement imbriquées, ovales, lancéolées, concaves, prolongées en une pointe longue, filiforme, verdâtre, d'un éclat soyeux; la nervure plus courte que les feuilles; les pédicelles droits, trois fois plus longs que les rameaux, hérissés de tubercules; les capsules assez grandes, ovales-alongées, droites, un peu inclinées, striées, d'un vert d'olive; l'opercule conique à sa base, terminé en un bec recourbé; la coiffe légèrement pileuse; seize dents rouges, striées transversalement.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, sur les troncs pourris. ♃ (*Brid.*)

18. Ptérogone bordé. *Pterigynandrum marginatum*. Mich.

Pterigynandrum surculo repente, ramoso; ramulis attenuato-filiformibus, erectis; foliis ovato-acuminatis, margine revolutis; capsulâ oblongâ operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 139. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 140.

Cette plante est voisine du *pterigynandrum subcapillatum*; elle est fort petite & croît en gazons touffus. Ses tiges sont rampantes; ses rameaux nombreux, touffus, redressés; ses feuilles imbriquées, presqu'ovales, assez longuement acuminées, un peu roulées à leurs bords, ce qui les fait paroître avec trois nervures; les pédicelles capillaires, rouges, longs de quatre à cinq lignes; les capsules alongées, un peu rétrécies vers le haut; l'opercule élargi à sa base, puis cuspidé, un peu oblique; les dents pâles.

Cette plante croît à la Caroline. ♃ (*Mich.*)

19. Ptérogone de Smith. *Pterigynandrum Smithii*. Smith.

Pterigynandrum surculo procumbente, bipinnato; pinnulis linearibus, apice incurvis; foliis imbricato-patulis, suborbicularibus; perichætialibus interioribus ovato-lanceolatis; capsulâ erectâ, ovatâ calyptrâ pilosâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 140.

Pterogonium Smithii. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1271.

Orthotrichum Smithii. Brid. Musc. rec. 3. p. 35.

Pilotrichum Smithii. Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 83.

Hypnum Smithii. Hedw. Spec. Musc. pag. 264. — Dicks. Fasc. 2. Plant. crypt. pag. 6. tab. 4. fig. 8. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 416.

Hypnum cincinnatum. Savi, Flor. pis. pag. 441. — Santi, Viagg. al monte. Amiat. p. 209. tab. 6.

Muscus squamosus, crispus, ramulos abietis marinæ conis onustos perbellè referens; calyptrâ subhirsutâ. Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 114. n°. 98.

Cette plante a des tiges couchées, divisées en rameaux étalés en aile, un peu courbés à leur sommet; les feuilles d'un vert-obscur, imbriquées, médiocrement étalées, courtes, ovales, obtuses, munies d'une nervure courte; les pédicelles situés le long des tiges & des rameaux, droits, très-courts, à peine plus longs que le périchet; celui-ci composé de folioles blanches, alongées, très-aiguës; les capsules droites, ovales, d'un roux-brun; l'opercule convexe, terminé par une petite pointe courbe; la coiffe subulée, fendue latéralement, pileuse; (les poils filiformes, articulés, dirigés de bas en haut, & qui se retrouvent sur la gaîne qui enveloppe le pédicelle. *Decand.*)

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans les contrés méridionales de l'Europe & dans la Barbarie. ♃ (*V. s.*)

*** Fabronia. Raddi.

— *Fabronia* (pusilla) *surculis repentibus; ramis erectis, capsuliferis; foliis ovato-lanceolatis, dentatis, pilo-terminatis; capsulis subpyriformibus, erectis; operculo conico.* Lapil. Journ. bot. 3. pag. 78. tab. 34. fig. *a. a.*

Ce genre n'ayant pas pu être publié à sa place, dans l'ordre alphabétique, ses rapports avec les ptérogones m'ont déterminé à le présenter ici : il ne diffère essentiellement de ces derniers que par le nombre de ses dents. Son caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs dioïques; des capsules portées sur un pédicelle latéral, sans périchet; un péristome à trente-deux dents élargies à leur base, acuminées, aiguës; les fleurs mâles en boutons axillaires.

Observations. Ce n'est, dit M. Raddi, qu'en recueillant des exemplaires dont la fructification n'est pas encore arrivée à sa maturité parfaite, qu'on peut étudier le péristome de cette plante. En enlevant son opercule, les dents se présentent d'abord géminées & au nombre de huit; elles sont munies d'un sillon longitudinal, qui n'est autre que la ligne de leurs divisions; bientôt elles se séparent à cette ligne, & chacune de ces dents offre encore, dans sa longueur, une autre ligne à peine visible : elles ne tardent pas à se diviser de nouveau, & l'on observe enfin distinctement les trente-deux dents dont il est composé.

Cette mousse très-menue, la seule espèce de ce genre, a une tige rampante, quelques rameaux simples & alternes; des feuilles serrées, à peine imbriquées, à demi ouvertes, petites, ovales-lancéolées, sans nervures, à dentelures irrégulières, terminées par une longue pointe blanchâtre; les capsules pédicellées sur les rameaux, pyriformes, d'un brun-marron, presque droites, un peu

tuberculeuses; les dents du péristome droites, petites, aiguës, serrées, moins brunes; la coiffe lisse, aiguë, plus longue que la capsule, souvent arquée, de couleur pâle; les pédicelles munis à leur base de légers tubercules épaissis & verdâtres; une gaîne en forme de massue alongée, contenue dans un périchet à quatre ou six folioles blanchâtres, terminées par une pointe fort courte.

Cette plante croît en Italie, sur le tronc des chênes. ♃

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Pterigynandrum* (aureum) *surculo vagè ramoso, planiusculo; ramis simplicibus, compressis; foliis quadruplici serie imbricatis, concavis, mucronatis, exfasciculatis.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 137, & Musc. rec. 2. pag. 68. tab. 6. fig. 2. *In Jamaicâ.*

* *Pterigynandrum* (apiculatum) *surculo vagè ramoso, planiusculo; ramis simplicibus, compressis; foliis quadruplici serie imbricatis, ovato-lanceolatis, apiculâ serratâ, fasciculo tenui instructis.* Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 137. *Propè Salem, in Americâ septentrionali.*

PTEROGONIUM. Sw. (*Voyez* PTÉROGONE, *Suppl.*)

PTÉRONE, *Pteronia.* Illustr. Gen. tab. 667, fig. 1, *pteronia camphorata*, n°. 1; — fig. 2, *pteronia oppositifolia*, n°. 9, & Gærtn. tab. 167.

Observations. Le *pteronia caroliniana*, Walt. Carol. 202, est, d'après Pursh, le *vernonia squarrosa*, Dict. n°. 17, & Suppl. *Observ.*

SUITE DES ESPÈCES.

12. PTÉRONE pauciflore. *Pteronia pauciflora.* Curt.

Pteronia suffrutex tomentoso-pilosus, ramis unifloris; foliis alternis, lanceolatis; squamis calicinis glabris, obtusis; capitulis cylindricis. Curt. Magaz. tab. 1697.

Arbrisseau tomenteux & blanchâtre sur toutes ses parties, hérissé de poils courts. Les rameaux sont alternes, grêles, redressés, garnis de feuilles sessiles, alternes, étroites, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, très-entières, un peu pileuses & ciliées à leurs bords, longues d'environ un pouce; chaque rameau terminé par une seule fleur droite, longue d'environ dix à douze lignes, épaisse, cylindrique; les écailles du calice imbriquées, d'un blanc-jaunâtre; les extérieures ovales, très-obtuses; les intérieures beaucoup plus longues, lancéolées, un peu aiguës, jaunâtres à leur sommet; la corolle jaune; le réceptacle garni de paillettes; l'aigrette légérement plumeuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Curt.*)

13. PTÉRONE tomenteuse. *Pteronia tomentosa.* Lour.

Pteronia foliis lanceolatis, serratis, tomentosis, sparsis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 597.

Ses tiges sont presque ligneuses, droites, très-simples, longues d'environ un pied & demi; ses feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, tomenteuses, dentées en scie; les fleurs violettes, disposées en une panicule terminale; le calice alongé, imbriqué; tous les fleurons tubuleux, hermaphrodites; le réceptacle sétacé; l'aigrette pileuse; le pistil à peine de la longueur de la corolle.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

14. PTÉRONE à feuilles poreuses. *Pteronia porophyllum.* Cavan.

Pteronia caule sulcato, ramoso; foliis sparsis, pinnatis; pinnis decurrentibus, dentatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 13. tab. 225.

Pteronia foliis pinnatifidis, obtusis, ciliato-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1782.

Cette plante a des tiges glabres, hautes de deux pieds, rameuses. Ses feuilles sont éparses, ailées, longues d'un pouce & demi; les pinnules décurrentes, un peu larges, très-obtuses, dentées à leurs bords; chaque dent terminée par un poil très-fin; dans le fond des échancrures on distingue des pores diaphanes, en forme de croissant; les pédoncules feuillés, axillaires & terminaux, rapprochés en corymbe; le calice alongé, imbriqué; les folioles extérieures en forme d'involucre ailé, à découpures capillaires; les folioles intérieures, linéaires, en carène, aiguës, munies, vers leur sommet, d'une glande ovale, diaphane; la corolle jaune, flosculeuse; le tube des fleurons très-grêle; le limbe court, à cinq découpures fort étroites; le réceptacle garni de soies courtes; les semences alongées, presque cylindriques, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ☉ (*Cavan.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Pteronia* (echinata) *foliis alternis, oblongis, ciliatis; calice echinato.* Thunb. Prodr. 143. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (fastigiata) *foliis connatis, trigonis, obtusis; calicinis squamis ovatis; floribus ternis, sessilibus.* Thunb. Prodr. 143. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (paniculata) *foliis oppositis, filiformibus, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 143. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (succulenta) *foliis trigonis, carnosis, integris, glabris; floribus solitariis.* Thunb. Prodr. 143. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (aspera) *foliis fasciculatis, linearibus, sulcatis, glabris; floribus solitariis; calicis laciniis lanceolatis, acutis.* Thunb. Prodr. 143. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (viscosa) *foliis ovatis, pilosis, scabris; calicinis squamis viscosis, integris.* Thunb. Prodr. 144. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (glauca) *foliis ovatis, glaucis; calicibus oblongis; squamis ovatis, integris.* Thunb. Prodr. 144. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Pteronia* (ciliata) *foliis trigonis, glabris; calicinis squamis ovatis, ciliatis.* Thunb. Prodr. 144. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

PTERONIA. (*Voyez* Ptérone.)

PTEROPHORUS. Genre de Vaillant, auquel Linné a substitué le nom de *pteronia.* (*Voyez* Ptérone.)

PTÉROSPERME. *Pterospermum.* Illustr. Gen. tab. 576, fig. 1, *pterospermum suberifolium*, n°. 1; — fig. 2, *pterospermum acerifolium*, n°. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *pentapetes*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires, presqu'en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice simple, à cinq découpures; cinq pétales; vingt étamines, dont cinq stériles; un style cylindrique; le stigmate un peu épais; une capsule ligneuse, à cinq loges; les semences ailées.

Nous ne répéterons pas les observations que nous avons présentées à la suite de l'exposition du caractère essentiel du genre *pentapetes.* (*Voyez* Pentapète, *Dict.*)

Espèces.

1. Ptérosperme à feuilles de liége. *Pterospermum suberifolium.* Willd.

Pterospermum foliis oblongis, acuminatis, apice subdentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 728. — Lam. Illustr. Gen. tab. 576. fig. 1.

Pentapetes (suberifolia) *foliis oblongis, repandis, apice sinuatis, acuminatis, subtùs incanis.* Cavan. Dissert. 3. pag. 130. tab. 43. fig. 2.

Pentapetes foliis ovatis, repandis. Linn. Spec. 959. — Amœn. Acad. 1. p. 407. — Flor. zeyl. 250.

Pterospermadendrum suberis folio anguloso, subtùs incano; floribus albis. Amm. Act. Petrop. 8. p. 215. tab. 14.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux couverts d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées, longues de trois à quatre pouces, coriaces, dentées, anguleuses vers leur sommet, vertes & glabres en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les fleurs solitaires, axillaires, presqu'en grappes par leur ensemble; le calice tomenteux & luisant, à cinq découpures linéaires, aiguës, glabres à leurs bords intérieurs; la corolle un peu plus courte que le calice; les pétales blancs, en ovale renversé, un peu acuminés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Cavan. & Willd.*)

2. Ptérosperme à feuilles d'érable. *Pterospermum acerifolium.* Willd.

Pterospermum foliis oblongis, cordatis, obtusis, subintegerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 729. — Lam. Illustr. Gen. tab. 576. fig. 2.

Pentapetes (acerifolia) *foliis cordatis, repandis.* Linn. Spec. 959. — Amœn. Acad. 1. pag. 408. — Cavan. Dissert. 3. pag. 131. tab. 44. — Curtis, Magaz. tab. 620.

Pterospermadendrum folio aceris, flore fructuque majore. Amm. Act. Petrop. 8. pag. 216. tab. 16. 17. — Burm. Ind. 145.

Velaga xylocarpa. Gærtn. de Fruct. 2. p. 245. tab. 133. — Adans. Fam. 2. pag. 398.

Cette plante a des tiges ligneuses; des feuilles alternes, médiocrement pétiolées, en cœur, sinuées à leur contour, très-obtuses, arrondies à leur sommet, ainsi que les deux lobes inférieurs, longues de six pouces, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont très-grandes, ainsi que les fruits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Cavan.*)

PTEROSPERMUM. (*Voyez* Ptérosperme, *Suppl.*)

PTÉROSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *arethusa*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses; les tiges tantôt munies de feuilles alternes, tantôt nues, n'ayant que des feuilles radicales, membraneuses, étalées en rosette; les fleurs solitaires, rarement en grappes, assez grandes, d'un jaune-pâle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Quatre pétales supérieurs, l'intérieur bifide; la levre onguiculée; son limbe appendiculé ou en bosse à sa base; un appendice cilié ou couvert de poils en pinceau; la colonne de la fructification connivente par sa base avec les pétales supérieurs, étalée en aile à son sommet; le stigmate adhérent au milieu de la colonne.

ESPÈCES.

§. Ier. Appendice barbu, divisé à son sommet; feuilles radicales en rosettes; hampe nue, munie de bractées.

1. PTEROSTYLIS (concinna) *foliis radicalibus stellatis, scapo medio unibracteato; labelli laminâ emarginatâ, inclusâ, columnam æquante.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 326.

2. PTEROSTYLIS (ophioglossa) *foliis radicalibus stellatis, scapo medio unibracteato; labelli laminâ emarginatâ, columnam superante; apice exserto.* Brown, l. c.

3. PTEROSTYLIS (curta) *foliis radicalibus stellatis; bracteis scapi præter floralem 2-3, flore erectiusculo; labio inferiore breviore, galeâ acutiusculâ; labelli laminâ integrâ.* Brown, l. c.

4. PTEROSTYLIS (acuminata) *foliis radicalibus stellatis; bracteâ scapi, præter floralem, unicâ; flore erectiusculo, labio inferiore parùm longiore, galeâ acuminatâ; labelli laminâ integrâ, apice attenuatâ, exsertâ, columnam superante.* Brown, l. c.

5. PTEROSTYLIS (pedunculata) *foliis radicalibus stellatis; bracteâ scapi præter floralem pedunculo aliquoties breviorem unicâ; flore erectiusculo, glabro; labio inferiore multò longiore; galeâ acutiusculâ; labello integro, incluso, obtusiusculo, columnâ breviore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 327.

6. PTEROSTYLIS (cucullata) *foliis radicalibus stellatis, acutis, subsessilibus; bracteâ scapi, floralique foliaceis reticulatis cucullatis, laxis; flore erectiusculo, pubescentulo; labio inferiore vix longiore, galeâ acutiusculâ; labello integro, obtusiusculo.* Brown, l. c.

7. PTEROSTYLIS (nana) *foliis radicalibus stellatis, ovatis, acutis, petiolo parùm longioribus; scapo pubescentulo, flore erecto, labio inferiore longiore, galeâ acutiusculâ; labello lanceolato, integro.* Brown, l. c.

8 PTEROSTYLIS (nutans) *foliis radicalibus stellatis; flore nutante, labiis longitudine subæqualibus, galeâ acuminatâ; labello apice attenuato, truncato.* Brown, l. c.

§. II. Appendice très souvent barbu, divisé à son sommet; point de feuilles radicales dans les plantes en fleurs; tige feuillée.

9. PTEROSTYLIS (obtusa) *caule unifloro; labelli laminâ obtusâ, apice haud angustato, appendice penicillatâ.* Brown, l. c.

10. PTEROSTYLIS (reflexa) *caule unifloro; labelli laminâ apice sensìm angustatâ, acutâ; appendice penicillatâ, foliolorum lateralium margine interiori medio dilatato, integro.* Brown, l. c.

Disperis alata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 59. tab. 210.

Arethusa alata. Dict. Suppl. n°. 12.

11. PTEROSTYLIS (revoluta) *caule unifloro, labelli laminâ apice sensìm angustato, acuto; appendice penicillatâ, foliolorum lateralium margine interiori medio dilatato, crenato-inciso.* Brown, l. c.

12. PTEROSTYLIS (grandiflora) *caule unifloro, labelli laminâ apice filiformi, obtuso; appendice penicillatâ; foliolis lateralibus sursùm elliptico-dilatatis.* Brown, l. c.

13. PTEROSTYLIS (parviflora) *caule 2-5-floro, labio inferiore breviore, appendice apice trifurcato.* Brown, l. c.

§. III. Appendice obtus, point divisé.

14. PTEROSTYLIS (longifolia) *caule folioso, foliis radicalibus nullis.* Brown, l. c.

15. PTEROSTYLIS (squamata) *foliis radicalibus stellatis; bracteis scapi subimbricatis, labiis perianthii acuminatis; labelli laminâ crassiusculâ, longitudinaliter ciliatâ.* Brown, l. c.

16. PTEROSTYLIS (rufa) *foliis radicalibus stellatis, bracteis scapi remotis, labiis perianthii acuminatis; labelli laminâ crassiusculâ, longitudinaliter ciliatâ.* Brown, l. c.

17. PTEROSTYLIS (gibbosa) *foliis radicalibus stellatis, bracteis scapi distantibus, labiis perianthii acuminatis; labelli laminâ crassiusculâ, basi utrinquè unisetâ, suprà nudâ.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 328.

18. PTEROSTYLIS (mutica) *foliis radicalibus stellatis, labiis perianthii obtusiusculis, labelli laminâ membranaceâ.* Brown, l. c.

§. IV. Espèce douteuse.

19. PTEROSTYLIS (dubia) *foliis radicalibus....? caulinis duobus florali, pedunculo breviore; perianthio pubescentulo, labelli laminâ integrâ, appendice penicillatâ.* Brown, l. c.

An varietas pterostylis cucullati?

Toutes ces espèces croissent à la Nouvelle-Hollande.

PTÉROTE tombante. *Pterotum procumbens.* Lour.

Pterotum foliis lanceolatis, alternis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 358.

Genre de plantes dicotylédones, incomplètes, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice inférieur, à cinq folioles; point de corolle; quinze étamines; un stigmate sessile; une coque univalve; une semence ailée.

Grand arbrisseau alongé, souvent renversé, à rameaux courts & nombreux; les feuilles petites, alternes, glabres, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs disposées en petites grappes axillaires. Le calice est composé de cinq folioles ovales, concaves, coriaces, étalées, persistantes; point de corolle; quinze filamens planes, subulés, plus longs que le calice; les anthères arrondies, à deux loges; un ovaire ovale, supérieur; point de style; un stigmate simple. Le fruit est une coque coriace, alongée, aiguë, à une seule valve, s'ouvrant latéralement, contenant une semence ovale, alongée, munie d'une aile à plusieurs découpures.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PTEROTUM. (*Voyez* Ptérote, *Suppl.*)

PTÉRYGODIE. *Pterygodium.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *ophrys*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales presqu'en masque; les pétales latéraux extérieurs étalés horizontalement & concaves; un sixième pétale en lèvre, placé vers le milieu du style, entre les deux loges écartées de l'anthère; un stigmate en arrière.

Observations. Ce genre est composé de plusieurs espèces d'*ophrys*, qui la plupart ont été déjà décrits dans cet ouvrage, tels que l'*ophrys catholica*, n°. 11, qui paroît être le même que l'*ophrys alaris*, n°. 30; — l'*ophrys alata*, n°. 24; — l'*ophrys atrata*, n°. 27; — l'*ophrys caffra*, n°. 28; — l'*ophrys volucris*, n°. 22, qui est le même que l'*ophrys triphylla*. Thunb. Prodr. 2. Il faut y ajouter:

Ophrys (inversa) *labello bifido, integro; foliis ensiformibus.* Thunb. Prodr. 2.

Pterygodium (inversum) *caule folioso; foliis distichis, ensiformibus; labello lanceolato, basi b...* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 58. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 218. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

PTERYGODIUM. (*Voyez* Ptérygodie, *Suppl.*)

PTILIUM. Genre que Linné avoit d'abord établi dans l'*Hortus Cliffortianus* pour le *fritillaria imperialis*, & que M. de Jussieu a séparé également des *fritillaria* sous le nom d'*imperialis*. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

PTILOTE. *Ptilotus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des amaranthes, qui a des rapports avec les *gomphrena*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures plus ou moins profondes, linéaires ou lancéolées; point de corolle; cinq étamines; les filamens connivens à leur base, point dentés; les anthères à deux loges; un style simple; le stigmate en tête; une capsule univalve, monosperme, renfermée dans le fond du calice ou entre les trois folioles intérieures.

Observations. Je réunis au *ptilotus* le genre *trichinium*, quoique M. Brown les ait séparés, en avouant qu'ils étoient peu distincts. En voici les différences.

Dans les *ptilotus*, le calice est divisé jusqu'à sa base en cinq folioles lancéolées. La capsule est contenue entre les trois folioles intérieures, rapprochées & fermées par des poils laineux à leur moitié inférieure; la supérieure nue, étalée. Les *trichinium* ont les divisions de leur calice linéaires, moins profondes; la capsule renfermée dans la base entière du calice; ses découpures étalées & munies de poils plumeux.

Les espèces renfermées dans ces deux genres sont des herbes annuelles ou vivaces, ordinairement glabres, à feuilles alternes, étroites, linéaires ou lancéolées; les fleurs terminales, disposées en tête ou en épi court, munies de trois bractées scarieuses, luisantes, souvent persistantes après la chute du calice.

ESPÈCES.

§. I[er]. Ptilotus. Brown.

1. Ptilotus (conicus) *capitulis solitariis, conico-subrotundis; filamentis apice obcordatis, medio constrictis; foliis linearibus.* Brown, Nov. Holl. 2. pag. 415.

2. Ptilotus (corymbosus) *capitulis corymbosis, filamentis filiformibus; foliis inferioribus lanceolatis, superioribus linearibus.* Brown, l. c.

§. II. Ttichinium. Brown.

3. Ptilotus (trichinium fusiforme) *foliis an-*

gustissimis, linearibus, ramisque glabris; caule multiplici, radice fusiformi, capitulis subovatis; bracteis acutis, uninervibus. Brown, Nov. Holl. 1. p. 415.

4. *Ptilotus* (trichinium gracile) *foliis angustissimè linearibus, glabris; caule subsimplici, capitulo subgloboso; bracteis obtusis, enervibus; filamentis inæqualibus.* Brown, l. c.

5. *Ptilotus* (trichinium distans) *foliis angustissimè linearibus, ramisque glabris; spicâ elongatâ, floribus distinctis.* Brown, l. c.

6. *Ptilotus* (trichinium spathulatum) *foliis radicalibus obovato-spathulatis, planis, glabris; spicâ cylindraceâ.* Brown, l. c.

7. *Ptilotus* (trichinium macrocephalum) *foliis caulinis lanceolatis, undulatis, ramisque glabris, angulatis; spicâ oblongâ, rachi lanatâ.* Brown, l. c.

8. *Ptilotus* (trichinium incanum) *foliis lanceolatis, ramisque incano-tomentosis, teretibus; spicis subovatis, lateralibus terminalibusve.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent toutes dans la Nouvelle-Hollande.

PTILOTUS. (*Voyez* Ptilote, *Suppl.*)

PTYCHOSPERMA. (*Voy.* Ptychosperme, *Suppl.*)

PTYCHOSPERME à tige grêle. *Ptychosperma gracilis.* Labill.

Ptychosperma foliis pinnatis; foliolis alternis, apice denticulatis; spadicibus ramosissimis, axillaribus; caule gracili, durissimo. (N.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ptychosperma gracilis. Labill. Mem. Inst. 1808. pag. 251.

Genre de plantes monocotylédones, de la famille des palmiers, à fleurs hermaphrodites, qui a des rapports avec les *areca* & les *elate*, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les folioles alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une spathe de plusieurs pièces caduques; un calice à six folioles inégales; les étamines nombreuses, attachées au réceptacle; un stigmate trifide; une baie fibreuse; une amande striée.

Son tronc est grêle, très-dur & roide, composé de fibres noirâtres; il s'élève quelquefois à la hauteur de soixante pieds, sur une épaisseur de deux à trois pouces, marqué dans sa longueur d'élévations presque circulaires, couronné par environ huit à dix feuilles ailées, de trois pieds de long; les folioles alternes, disposées sur deux rangs; douze à quinze sur chaque rang; les deux dernières réunies par leur base, toutes irrégulièrement dentées à leur extrémité, tronquées obliquement au sommet; les pétioles élargis à leur base; le régime axillaire, très-rameux, d'environ trois pieds de long, sortant d'une spathe à plusieurs pièces caduques; les rameaux simples, alongés, soutenant, dans toute leur longueur, des fleurs sessiles, hermaphrodites.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* composé de six folioles, dont trois extérieures, courtes, arrondies, offrent une protubérance à leur base; les trois intérieures ovales, alternes avec les premières, & beaucoup plus grandes.

2°. Point de *corolle*, à moins qu'on ne prenne pour elle les trois folioles internes du calice.

3°. Vingt à trente *étamines*; les filamens subulés, attachées sur le réceptacle, & les extérieurs adhérens encore à la base des folioles internes du calice; les anthères vacillantes, à deux loges, de la longueur des filamens.

4°. Un *ovaire* ovale, supérieur; un style presque filiforme, surmonté d'un stigmate légèrement trifide, de la longueur des étamines.

Le *fruit* est une baie rouge, ovale, alongée, mucronée à son sommet par le style, munie à sa base des folioles du calice, couverte d'un parenchyme fibreux, peu épais; une amande ovale, à cinq stries profondes; l'embryon placé à la base, dans une cavité.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Irlande par M. de Labillardière. ♄ (*Labill.*)

PUCCINIE. (*Voy.* Uredo, *Dict.*)

PUCELAGE: nom que l'on donne à la Pervenche.

PUCELLE: nom vulgaire du *galanthus nivalis* Linn.

PUCIÈRE: nom du *plantago psyllium* Linn.

PUETTE, PETITE PASSE-RAGE. On donne ce nom au *lepidium ruderale* Linn.

PUGIONIUM. (*Voy.* Bunias & Cameline, *Suppl.*)

PUINE. On désigne quelquefois sous ce nom le Cornouiller sanguin.

PULCOLLI, Rheed, Hort. Malab. 9, tab. 69. C'est le *justicia nasuta* Linn.

PULEGIUM, POULIOT : nom ſpécifique d'une menthe, dont quelques-uns ont formé un genre particulier, d'autres une ſous-diviſion du genre *mentha*, dans laquelle ſe trouvent réunies les eſpèces dont le calice eſt fermé de poils pendant la maturation, & le lobe ſupérieur de la corolle entier, tandis que, dans les autres eſpèces, le calice eſt nu pendant la maturation, & le lobe ſupérieur de la corolle échancré.

PULLY-SCHOUADI : plante figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 11, tab. 59, qui répond à l'*ipomaa peſtigridis* Linn. (*Voyez.* QUAMOCLIT.)

PULMONAIRE. *Pulmonaria.* Illuſtr. Gen. tab. 93, *pulmonaria officinalis*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Perſoon a réuni dans une ſous-diviſion, ſous le nom de *mertenſia*, les eſpèces toutes exotiques, dont le calice eſt à peine anguleux & une fois plus court que le tube de la corolle.

2°. Je penſe que le *pulmonaria ſuffruticoſa*, n°. 3, feroit mieux placé parmi les *lithoſpermum*, & qu'il faut y rapporter le

Lithoſpermum (graminifolium) *caule ſuffruticoſo; foliis linearibus, ſcabris, margine revolutis.* Vivian. Frag. Flor. ital. tab. 5, *cum ſynon. Pluk. & Bocc.* Ses ſemences ſont luiſantes, preſque globuleuſes, couleur de café au lait. ♄ (*V. ſ.*)

3°. Le *pulmonaria virginica*, n°. 5, ſe trouve gravé dans Curtis, *Magaz. bot.* tab. 160.

4°. M. Decandolle regarde comme une eſpèce diſtincte le *pulmonaria vulgaris*, var. γ, Linn. Il la nomme avec Schrader, *pulmonaria mollis*, Flor. franç. Suppl. 420, — *pulmonaria anguſtifolia*, Poll. Pal. n°. 189.? Elle tient le milieu entre le *pulmonaria officinalis* & l'*anguſtifolia*, & ſe reconnoît à ce que ſes feuilles radicales ſont ovales-lancéolées, comme dans la première, dépourvues de taches blanchâtres, comme dans la ſeconde. Toute la plante eſt couverte de poils courts, mous, demi-couchés, d'un aſpect plus ſoyeux; les pédoncules trois fois plus courts que les feuilles florales; les diviſions du calice plus longues que le tube de la corolle, plus lancéolées; les ſinus des lobes de la corolle plus élargis que dans le *pulmonaria officinalis.* Elle croît dans les lieux couverts des Pyrénées, au mont Uaurenti. ♃ (*Decand.*) Cette plante, très-remarquable comme variété, me paroît douteuſe comme eſpèce.

* *

* *Pulmonaria* (lanceolata) *glabra, erecta, foliis radicalibus longiſſimè pedicellatis, lanceolatis; caulinis linearibus, oblongis; floribus ſubpaniculatis, calicibus abbreviatis.* Purſh, Flor. amer. 2. pag. 729. *In Louiſianâ.* ♃ *Flores parvi.*

* *Pulmonaria* (grandiflora) *calicibus longitudine tubi corollæ, ſtaminibus intra tubum incluſis; foliis albo-maculatis, pubeſcentibus, inferioribus oblongo-ſpathulatis, ſuperioribus ovato-cordatis.* Dec. Catal. monſp. pag. 135, & Icon. ined. tab. 64. ♃ *Patriâ ignotâ.*

PULMONAIRE DU CHÊNE : nom vulgaire d'un LICHEN.

PULMONAIRE DES FRANÇAIS : eſpèce d'*hieracium.*

PULSATILLE. (*Voyez* ANÉMONE.)

PULTENÆA. (*Voyez* PULTENÉE.)

PULTENÉE. *Pultenaa.* Illuſtr. Gen. Suppl., *pultenaa dentata.*

Obſervations. 1°. Pluſieurs eſpèces de *pultenaa* ont été placées dans d'autres genres. Le *pultenaa rubiafolia*, Andr. Bot. repoſ. tab. 351, forme le genre *mirbelia.* — Le *pultenaa nana*, Andr. tab. 434, eſt le *choryzema nana*, qui ne doit pas être confondu avec le *choryzema ilicifolia*, Diction. Suppl. n°. 1, quoiqu'il lui reſſemble beaucoup. Il en diffère en ce qu'il reſte conſtamment ſous la forme d'un très-petit arbuſte. Ses feuilles ſont bien plus courtes; ſes pédoncules bien moins alongés; ſon ſtigmate en tête & non aigu; les bractées ſituées au-deſſous du ſommet des pédoncules. (Voyez *Illuſtr. Gen.* Suppl. Cent. 10.) Il eſt encore figuré dans Curtis, *Magaz. bot.* tab. 1032, & Andr. *Bot. repoſ.*, tab. 434, *ſub pultenaâ.* Cette plante eſt caractériſée par la phraſe ſuivante :

Choryzema (nana) *foliis ſinuato-dentatis, ſpinoſis, oblongis, obtuſis, bracteis infra apicem pedicelli.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. — Illuſtr. Gen. Suppl. Cent. 10.

2°. On trouve encore figuré le *pultenaa daphnoides*, n°. 4, Andr. Bot. repoſ. tab. 98; — Curt. Mag. tab. 1394; le *pultenaa villoſa.* * Andr. Bot. repoſ. tab. 309. — Curt. Magaz. tab. 767. Ajoutez à la deſcription de cette plante, qu'elle a des feuilles étroites, linéaires, longues de ſix lignes, larges de deux. Sa corolle reſſemble à celle des *choryzema*; il n'y a point d'appendices au calice, ce qui me fait croire que cette plante doit être placée parmi les *choryzema.* (*Voyez* PODOLOBIUM, *Suppl.*)

3°. Le *pultenaa ericoides*, n°. 3, rapporté par Perſoon au genre *davieſia*, eſt conſidéré par Brown & Aiton comme la même plante que l'*aotus ferruginea* Labill.

4°. Il faut réunir aux *choryzema* le *choryzema* (rhombea) *foliis integerrimis, planis, mucronatis, inferioribus rhombeo orbiculatis, ſummis elliptico-lanceolatis; pedunculis paucifloris.* Brown, Mſſ. & Ait. Edit. nov. 3. pag. 9.

5°. Le *pultenaea stipularis*, n°. 1, est figuré dans le *Botan. Magaz*. tab. 435; & le *pultenaea villosa*, tab. 967.

SUITE DES ESPÈCES.

5. PULTENÉE à feuilles émoussées. *Pultenaea villosa*. Willd.

Pultenaea foliis cuneato-linearibus, emarginatis, glabris; capitulis terminalibus, paucifloris; bracteis scariosis, bifidis, calicem aequantibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 438. — Transf. Linn. 9. pag. 245. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 18.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *pultenaea linophylla*, mais ses feuilles sont une fois plus courtes, deux fois plus larges, linéaires, rétrécies en coin à leur base, légèrement échancrées & obtuses à leur sommet, appliquées contre les tiges & non étalées, glabres à leurs deux faces, pileuses dans leur jeunesse; les fleurs peu nombreuses, réunies en têtes terminales; les bractées scarieuses, bifides, de la longueur du calice & un peu plus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Willd.*)

6. PULTENÉE à feuilles de genévrier. *Pultenaea juniperina*. Labill.

Pultenaea foliis linearibus, mucronatis, glabris; floribus axillaribus terminalibusque; bracteis integerrimis, vix pedunculo longioribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 102. tab. 130.

Arbrisseau d'environ six pieds, dont les rameaux sont très-nombreux, tuberculeux, un peu pileux; les feuilles nombreuses, à peine pétiolées, roides, alternes, glabres, linéaires, très-étroites, mucronées & canaliculées; les stipules subulées, réunies par une membrane; les fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou quaternées; les pédoncules courts, pileux, accompagnés de bractées ovales, aiguës, scarieuses, un peu ciliées à leurs bords; le calice pileux; deux appendices en forme de bractées; la corolle papilionacée; l'étendard presqu'orbiculaire, reflêchi; la carène à deux pétales appendiculés; les filamens libres; l'ovaire pileux; le stigmate aigu; une gousse ovale, acuminée, un peu comprimée, pileuse, uniloculaire, à deux valves; deux semences réniformes (quelquefois une seule), glabres, brunes, ponctuées de noir.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

7. PULTENÉE en cœur renversé. *Pultenaea obcordata*. Andr.

Pultenaea foliis cuneato-obcordatis, mucronatis, nitidis; floribus terminalibus, capitatis. (N.)—Andr. Bot. repos. pag. & tab. 574. — Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 18.

Cet arbrisseau a des tiges droites, glabres, cylindriques; des rameaux alternes; des feuilles éparses, très-médiocrement pétiolées, ovales, en cœur renversé, larges de six lignes, longues d'un pouce, luisantes, glabres à leurs deux faces, très-entières, échancrées à leur base, munies, dans le milieu de l'échancrure, d'une pointe subulée, piquante, un peu recourbée; les fleurs presque sessiles, réunies en une tête terminale, entourée par les dernières feuilles; le calice accompagné de deux appendices; la corolle jaune, mélangée de rouge.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Andr.*)

8. PULTENÉE dentée. *Pultenaea dentata*. Labill.

Pultenaea foliis linearibus, tuberculatis; capitulo terminali, bracteato; appendiculis dentatis, vix calice brevioribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 103. tab. 131.

Cette plante a des tiges ligneuses, hautes d'un pied & plus; les rameaux alternes, cylindriques, grêles, un peu pileux; les feuilles nombreuses, presque sessiles, alternes, linéaires, un peu aiguës, très-étroites, rétrécies à leur base, chargées de points tuberculés; les stipules courtes, subulées; les fleurs souvent terminales, réunies en tête, accompagnées de bractées presqu'orbiculaires, coriaces, en forme d'écailles; le calice pileux; deux appendices de la longueur du calice, pileux, surmontés de trois ou quatre dents subulées; la corolle petite; l'étendard échancré; une gousse ovale, acuminée, pileuse, à une seule loge, à deux valves; les semences ovales, brunes, munies d'une caroncule blanche.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

9. PULTENÉE à tiges roides. *Pultenaea stricta*. Curt.

Pultenaea capitulis terminalibus; foliis obovatis, mucronatis, glaberrimis; caule stricto; calicibus leguminibusque pilosis. Curt. Magaz. pag. & tab. 1588.

Cette plante a des tiges droites, grêles, très-roides, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles simples, alternes, rarement opposées, presque sessiles, petites, en ovale renversé, inégales, glabres à leurs deux faces, entières, obtuses à leur sommet, quelquefois un peu mucronées, longues de deux à quatre lignes; les fleurs réunies en tête ou en ombelle presque terminale, à peine pédonculées, au nombre de trois à six,

munies de bractées subulées ; le calice pileux, à deux lèvres ; la supérieure à deux dents ; l'inférieure à trois dents aiguës ; la corolle jaune, tachetée de violet ; l'étendard orbiculaire, échancré ; les gousses pileuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. ♄ (*Curt.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Pultenaa* (tuberculata) *foliis imbricatis, ovato-linearibus, glabris; tuberculis minutis exasperatis; floribus axillaribus, folia aquantibus.* Perf. Synopf. 1. pag. 454. (*Herb. Thibaud.*)

* *Pultenaa* (scabra) *capitulis terminalibus, paucifloris; foliis cuneiformibus, truncatis, setaceo-mucronatis, margine recurvis, suprà scabris, subtùs villosis; stipulis setaceis, recurvis.* Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 18. *In novâ Hollandiâ.* ♄ *Affine pultenea obcordata.*

* *Pultenaa* (vestita) *floribus axillaribus; foliis lineari-lanceolatis, mucronatis, glabris, marginibus inflexis; stipulis imbricatis, ciliatis; calicibus bracteisque aristatis.* Brown, in Ait. l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Pultenaa* (flexilis) *glaberrima, floribus axillaribus; foliis oblongo-linearibus, mucronatis, planis.* Brown, in Ait. l. c. — Smith, in Linn. Transf. 9. pag. 248. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

PUPALIA. Genre proposé par M. de Jussieu (*Ann. Muf.* 2, pag. 132, & 7, pag. 481) pour quelques espèces d'*achyrantes* (candelari), qui en diffère par ses fleurs fasciculées & non distinctes, par ses bractées, par le tube de la base des filamens point lacinié. Ces fleurs sont disposées en épis composés de petits paquets à trois ou quatre fleurs, garnis chacun de trois bractées & de faisceaux de soie crochus, entourés eux-mêmes d'une bractée particulière.

Chaque fleur a un calice lanugineux, à cinq folioles ; cinq étamines, dont les filamens sont réunis par le bas en un godet non découpé ; un style terminé par un seul stigmate. Le fruit, qui n'a pas encore été vu, est, selon Rheed (dans le *pupal-valli*, Hort. Malab. vol. 7, tab. 43), lanugineux, monosperme, hérissé de petites pointes, comme le calice de la bardane.

Ce genre se compose des espèces suivantes ; savoir : l'*achyrantes lappacea* Linn., dont il faut retrancher, selon M. de Jussieu, le *pupal-valli* de Rheed, qui forme une espèce distincte ; l'*achyrantes atropurpurea* & *styracifolia* Lam. ; l'*achyrantes echinata* Retz. ; l'*achyrantes patula* Linn. f.

M. Decandolle a substitué au nom de *pupalia* celui de *desmochata*, Catal. Hort. Monsp. p. 101.

PURSHIA. (*Voyez* TIGAREA, *Suppl.*)

Purshia (tigarea tridendata) *foliis in apice ramulorum confertis, obcuneatis, tridentatis, suprà villosis, subtùs cano-tomentosis; floribus terminalibus, solitariis, brevissimè pedunculatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 333. tab. 15.

M. Decandolle a reconnu que cette plante devoit former un genre particulier qu'il se propose de nommer *purshia*. Comme je ne la connois pas, que M. Pursh n'a point vu le fruit, j'ai cru devoir la mentionner ici d'après lui, en attendant que M. Decandolle publie le caractère de ce genre, qu'il rapproche des *spiraa*.

Arbrisseau très-rameux, revêtu d'une écorce cendrée ; les jeunes rameaux très-courts, chargés à leur sommet d'un paquet de feuilles cunéiformes, rétrécies en pétiole à leur base, rudes & velues en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, longues de dix lignes, presqu'à trois nervures, recourbées à leurs bords, tridentées ou trifides à leur sommet ; les découpures latérales, aiguës ; celle du milieu un peu échancrée ; les pédoncules très-courts, terminaux, solitaires, uniflores ; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles du *crataegus oxyacantha* ; le calice très-hérissé ; ses découpures aiguës ; les pétales en ovale renversé, un peu onguiculés, un peu plus longs que le calice ; environ vingt étamines de la longueur des pétales ; un ovaire alongé, hérissé, de la longueur des étamines ; un style court, oblique ; le stigmate simple ; une capsule non mûre, entourée par le calice persistant.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans les prairies, sur les bords élevés de la rivière Columbia. ♄ (*Pursh.*)

PUSCHKINIA. (*Voyez* PUSCHKINIE, *Suppl.*)

PUSCHKINIE à feuilles de scille. *Puschkinia scilloides.* Marsch.

Puschkinia foliis radicalibus geminis. Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 277.

Puschkinia scilloides. Adanf. in Nov. Act. Petrop.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *tulbagia*, dont il diffère principalement par ses fleurs nues & non enveloppées d'une spathe. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses ; les fleurs disposées en grappe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle monopétale, à six divisions ; un appendice très-court, à six dents à l'orifice du tube ; six étamines renfermées dans le tube ; un ovaire supérieur ; un style ; un stigmate épais, alongé.

Cette plante reſſemble beaucoup par ſon port au *ſcilla amœna*, & par ſes racines pourvues d'une bulbe qui ne produit que deux feuilles radicales, alongées. Les hampes ſe terminent par une grappe de deux à dix fleurs, de la grandeur de celles du *ſcilla amœna;* les pédicelles à peu près de la longueur des fleurs, mais plus longs après la chute de celles-ci : il n'y a point de ſpathe, ſeulement quelques rudimens de bractées. La corolle eſt monopétalée, d'un bleu améthyſte clair; le tube court; le limbe trois fois plus long, à ſix diviſions égales, étalées, lancéolées, un peu obtuſes; un appendice très-court, placé à l'orifice du tube, terminé par ſix dents droites, échancrées, renfermant les étamines; les filamens très-courts; les anthères alongées, aiguës; un ovaire ovale, ſupérieur; le ſtyle en colonne, de la longueur des étamines; le ſtigmate ſimple, alongé, un peu épais.

Cette plante croît dans les contrées orientales de la Georgie. ♃ (*Marſch.*)

PUTIET : nom vulgaire du *prunus padus* Linn.

PUTORIA. Perſ. Synopſ. Plant. 1. pag. 524.

M. Perſoon propoſe ce nouveau genre pour l'*aſperula calabrica*, qui s'écarte des aſpérules par quelques caractères particuliers. Ce genre offre :

Un calice perſiſtant, à quatre dents, & qui ſe convertit en une baie un peu comprimée, renfermant deux ſemences alongées; une corolle tubulée, preſqu'en forme d'entonnoir; le limbe diviſé en quatre lobes; le ſtyle à deux diviſions aiguës. (*Voyez* ASPÉRULE, n°. 8, *Dict.* & *Suppl.*)

PUTUMBA. Rheed, *Hort. Malab.* 10. tab. 63. (*Voyez* LAVENIE, *Suppl.*, n°. 2.)

PUYA. Dict. (*Voyez* PITCAIRNIA, *Obſerv. Suppl.*)

PYCNANTHEMUM. (*Voy.* PYCNANTHÈME, *Dict.*) M. Perſoon réunit à ce genre celui des *brachyſtemum*, que j'ai placé à la ſuite des thyms.

PYCREUS (*Voyez* PYCRÉ, *Suppl.*)

PYCRÉ. *Pycreus.* Genre établi par M. de Beauvois dans ſa *Flore des royaumes d'Oware & de Benin*, vol. 2, pag. 48, tab. 86, pour notre *cyperus faſcicularis*, qui lui a ſervi de type. Il lui attribue pour caractère eſſentiel, des épillets terminaux, diſpoſés en fauſſes ombelles, ou corymbes ſimples ou compoſés; les écailles diſpoſées ſur deux rangs oppoſés, très-nombreuſes, preſque toutes fertiles; des bractées en forme d'écailles; trois étamines; un ovaire & un ſtyle ſimples; deux ſtigmates; une ſemence à deux angles.

M. de Beauvois a recueilli à Chama, dans les royaumes d'Oware & de Benin, ſur le bord des eaux, dans le ſable, cette même plante que M. Desfontaines & moi nous avons rencontrée en Barbarie. (*Voyez* SOUCHET, *Dict.*)

PYGEUM *zeylanicum.* Gærtner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 218. tab. 46. fig. 4.

Ce fruit eſt un drupe preſque ſec, un peu globuleux, élargi, renflé en boſſe arrondie, comprimé dans ſon milieu à ſes deux faces, à une ſeule loge; point de valves. Une écorce mince & charnue recouvre une enveloppe blanchâtre, parcheminée, élaſtique, marquée à un des côtés d'une future longitudinale, avec un renflement en forme de lèvres; une ſemence de même forme & groſſeur que l'enveloppe, molle, en forme de baie, attachée par un de ſes côtés à la paroi interne par un ombilic ovale; point de périſperme; un embryon fort grand, de même forme que le péricarpe, jaunâtre, renverſé; les cotylédons très-épais, planes d'un côté, en boſſe de l'autre, ſurmontés d'une petite pointe mucronée; la radicule très-petite, conique, ſupérieure, placée ſous la pointe des cotylédons. Ce fruit, dont la plante n'eſt pas connue, croît à l'île de Ceylan. Il y porte le nom de *gul-morre.*

PYRAMIDALE : belle eſpèce de campanule, *campanula pyramidalis* Linn.

PYRÈTHRE : nom vulgaire de l'*anthemis pyrethrum* Linn. (*Voyez* CAMOMILLE, *Dict.*, n°. 11.)

PYRETHRUM. Genre établi par des auteurs modernes pour pluſieurs eſpèces de *chryſanthemum.* (*Voyez* MATRICAIRE, *Suppl. Obſerv.*) Il faut y ajouter l'eſpèce ſuivante.

PYRETHRUM (elegans) *foliis pinnatis, multifidis; laciniis linearibus, acutis, ſuprà convexis, ſubtùs canaliculatis; pappo quadridentato.* Pollin. Plant. veron. pag. 24.

Rapprochée du *pyrethrum inodorum* Willden., cette plante en diffère par ſes racines vivaces, par ſes folioles & ſon aigrette à quatre dents. Ses tiges ſont hautes de neuf à dix pouces, étalées, aſcendantes, glabres, un peu tortueuſes; les feuilles ailées ou deux fois ailées; les folioles à découpures linéaires, aiguës, très-glabres, un peu convexes en deſſus; les fleurs diſpoſées en un corymbe paniculé; le calice hémiſphérique; les écailles imbriquées, un peu obtuſes, ſcarieuſes à leurs bords; les demi-fleurons blancs, linéaires, tridentés, à deux ſtries, une fois plus longs que le calice; le réceptacle nu & conique; les ſemences tétragones, couronnées par quatre dents très-courtes.

Cette plante croît au Mont Baldo, dans la vallée de Lozanna. ♃ (*Pollin.*)

PYRGUS.

PYRGUS à grappes. *Pyrgus racemosa.* Lour.

Pyrgus foliis ovato-lanceolatis, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 148.

Ce genre, voisin du *bladhia*, devroit être réuni, selon M. Brown, aux *myrsine.* (*Voyez* MIRSINE, *Suppl. Observ.*) Il ne diffère des *bladhia* que par sa semence non arillée. La seule espèce qu'il renferme, est un arbrisseau de cinq pieds, dont les rameaux sont étalés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, assez grandes, ovales, lancéolées, très-entières; les fleurs d'un blanc-rougeâtre, disposées en grappes terminales, ovales, alongées; le calice à cinq dents courtes, étalées, persistantes; une corolle inférieure, en roue, à cinq découpures lancéolées, alongées, un peu réfléchies; cinq filamens subulés, insérés sur la corolle, plus courts, connivens dans leur milieu, puis brisés; les anthères grandes, subulées, à deux loges, rapprochées en forme conique; un ovaire arrondi, supérieur; le style subulé, presqu'aussi long que la corolle; le stigmate simple; une baie petite, globuleuse, monosperme.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PYROLA. (*Voyez* PYROLE.) Ill. Gen. tab. 367, fig. 1, *pyrola rotundifolia*, n°. 1; — fig. 2, *pyrola umbellata*, n°. 8, & Curt. Magaz. tab. 778.

Observations. 1°. Il faut ajouter comme variété au *pyrola secunda*, n°. 3, le *pyrola hybrida*, Vill. Dauph. 4, pag. 588; & au *pyrola uniflora*, n°. 4, le *pyrola flore octandro.* Vill. Dauph. 4. pag. 588. n°. 6.

2°. Les *pyrola maculata*, — *umbellata* Willd., seu *corymbosa* Pursh, &c., sont placés dans un genre particulier, établi par M. Pursh, qu'il nomme & caractérise ainsi qu'il suit :

CHIMAPHILA. *Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales; dix étamines; un stigmate sessile, épais, orbiculaire; l'ovaire enfoncé; les anthères en bec, percées & s'ouvrant presqu'en deux valves; une capsule à cinq loges, s'ouvrant par ses angles.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 300. Gen. 364.

3°. Ajoutez au *pyrola umbellata*, n°. 8, — Bot. Magaz. tab. 778; au *pyrola maculata*, n°. 7, — Bot. Magaz. 897.

PYROSTRIA. (*Voyez* PYROSTRE.) Illustr. Gen. tab. 68, *pyrostria oleoides*, n°. 1.

PYRULARIA. (*Voyez* PYRULAIRE.) Ce genre est le même que l'*hamiltonia.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1114. Le fruit du *pyrularia pubera* Mich. est figuré dans Pursh, Flor. amer. 1, pag. 178, tab. 13, sous le nom de *hamiltonia oleifera.*

PYTHAGOREA. (*Voyez* PYTHAGORÉE, *Suppl.*)

PYTHAGORÉE de la Cochinchine. *Pythagorea cochinchinensis.* Lour.

Pythagorea foliis lanceolatis, serratis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétalées, régulières, qui exigeroit des détails plus particuliers sur la fructification, pour pouvoir en déterminer la famille naturelle, qui peut-être se rapproche de celle des mélastomes. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur à sept ou huit folioles; autant de pétales & d'étamines; quatre styles; une capsule à quatre loges polyspermes.

Arbrisseau d'une médiocre grandeur, très-rameux; les feuilles presque sessiles, glabres, ovales-lancéolées, dentées en scie, à nervures longitudinales, rougeâtres vers leur sommet; les fleurs blanches, axillaires, disposées en grappes longues, presque simples; les pédicelles courts; le calice campanulé, à sept ou huit folioles linéaires, hérissées, colorées; une corolle campanulée, à sept ou huit pétales lancéolés, concaves, hérissés, de la longueur du calice; huit filamens subulés, plus longs que la corolle; les anthères arrondies, à deux loges; un ovaire presqu'ovale, pileux, occupant le milieu entre le calice & la corolle; quatre styles subulés, réfléchis, plus courts que les étamines; les stigmates aigus; une capsule ovale, à quatre loges polyspermes; les semences arrondies.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

PYXIDANTHERA. (*Voyez* PYXIDANTHÈRE.) Pursh a réuni ce genre aux *diapensia*, sous le nom de *diapensia cuneifolia.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 148. — Salisb. Parad. Lond. 104.

QUADRETTE. *Rhexia*. Illustr. tab. 283, fig. 1, *rhexia mariana*, n°. 2; — fig. 2, *rhexia virginica*, n°. 1, & Curtis, Magaz. tab. 968; — fig. 3, *rhexia lanceolata*, n°. 3.

Observations. 1°. Quoique la plupart des *rhexia* soient très-rapprochés des *melastoma* par leur port, ils s'en distinguent par deux caractères très-saillans & faciles à reconnoître dans les plantes vivantes ou bien conservées. Le fruit est capsulaire, supérieur ou libre, quoiqu'enveloppé par le calice, mais sans adhérence. Dans les *melastoma*, le fruit est une baie adhérente avec le calice, en partie ou en totalité. Ce genre se compose d'espèces en général plus petites que les *melastoma*. Ce sont de petits arbustes très-rameux, la plupart presqu'entièrement couverts de poils, chargés de feuilles nombreuses, quelquefois fort petites; les fleurs plus riches en couleurs, mais plus rares; les anthères terminées la plupart par un appendice de forme très-variable; les feuilles pourvues assez généralement de petites bosses qui se terminent chacune par un poil.

2°. Quelques espèces de *rhexia* ont été séparées de ce genre pour être placées dans le genre *meriana* de Swartz. (*Voyez* MERIANE & les observations, *Suppl.*)

3°. Le *rhexia acisanthera*, n°. 15, forme un genre particulier qui a été mentionné dans ce Supplément, sous le nom d'ACISANTHÈRE.

4°. M. Bonpland, dans sa *Monographie des mélastomes*, rapporte aux *rhexia* le *melastoma argentea*, n°. 39, qu'il nomme *rhexia holosericea*, tab. 12. Au reste, il conviendra de consulter le genre *melastoma*, Dict. & Suppl. pour les espèces de *rhexia* qui ne se trouveront pas mentionnées dans cet article, & pour d'autres observations que je ne dois pas répéter.

5°. Les *rhexia ciliosa* & *lutea* ont été figurés par Pursh, *Flor. Amer. sept.* tab. 10. fig. 1 & 2.

SUITE DES ESPÈCES.

19. QUADRETTE muriquée. *Rhexia muricata*. Bonpl.

Rhexia foliis subcordato-ovalibus, suprà bullato-muricatis, conjugato-quinquenerviis; calice toto hispido; floribus amplis, decandris. Bonpl. Monogr. Melast. pag. & tab. 1.

Arbrisseau remarquable par la grandeur & la beauté de ses fleurs. Ses tiges sont hautes de trois à quinze pieds, rameuses dès leur base; les rameaux opposés, en croix, cylindriques, chargés de poils durs, roussâtres; les feuilles pétiolées, ovales, longues d'environ un pouce & demi, sur un pouce de large, vertes à leur face supérieure, bullées ou relevées en petites bosses, terminées par une pointe roide, soyeuses en dessous, à cinq nervures saillantes; les fleurs solitaires ou géminées, ou ternées, situées à l'extrémité des jeunes rameaux; le calice presque sphérique, couvert de longs poils roussâtres, à cinq découpures glabres, ovales, aiguës, pileuses au sommet, tapissé en dedans, jusqu'à son orifice, par une membrane; la corolle d'une belle couleur violette, plus grande que les feuilles; cinq pétales ovales, chargés en dehors de poils roux; dix étamines insérées, ainsi que les pétales, à l'orifice du calice; les filamens subulés, courbés à leur sommet; les anthères munies, à leur base, d'un appendice légèrement comprimé, bifurqué; l'ovaire libre; une capsule renfermée dans le calice, sphérique, à cinq loges, s'ouvrant au sommet en cinq valves.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, entre la ville de Popayan & le volcan de Purare. ♄ (*Bonpl.*)

20. QUADRETTE à grandes fleurs. *Rhexia speciosa*. Bonpl.

Rhexia foliis oblongis, trinerviis, ciliatis, utrinquè omissa nervorum pube, glabris; floribus solitariè terminalibus, calice pubescente, laciniis subulato-acuminatis. Bonpl. Monog. Melast. pag. 9. tab. 4.

Cette espèce est une des plus élégantes de ce genre; elle se distingue par ses grandes fleurs d'une belle couleur rouge. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à six pieds, divisées en rameaux opposés en croix, couverts de poils courts dans leur jeunesse. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, membraneuses, glabres, alongées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, longues de deux à trois pouces, à trois nervures, ciliées à leurs bords, pubescentes sur leurs nervures & sur les pétioles; les fleurs presque sessiles, solitaires, terminales, un peu inclinées, accompagnées de deux bractées opposées; le calice campanulé, pubescent, à cinq divisions & plus, membraneuses à leurs bords, aiguës; une membrane intérieure très-mince; cinq pétales & plus, ovales, rétrécis à leur base, élargis à leur sommet; dix étamines plus courtes que la corolle; les anthères alongées, à deux loges, terminées par un appendice acuminé; l'ovaire sillonné; le style rose, un peu arqué; une capsule sphérique, à cinq loges, s'ou-

vrant en cinq valvules au sommet, chacune terminée par une ou deux petites dents.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de la ville de Popayan. ♄ (*Bonpl.*)

21. QUADRETTE à petites feuilles. *Rhexia microphylla.* Bonpl.

Rhexia foliis subrotundo-ovalibus, quinquenerviis, muricatis; floribus luteis, subsolitariè sessilibus, octandris; calice glabro, margine ciliato. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 4. tab. 2.

Petit arbrisseau d'un port élégant, haut d'environ un pied, divisé, dès sa base, en un grand nombre de rameaux opposés, un peu rudes, garnis de feuilles fort petites, opposées, pétiolées, ovales, un peu arrondies, approchantes de celles du serpolet, rudes, coriaces, pileuses, entières, aiguës, à cinq nervures, d'un vert-foncé en dessus, jaunâtres en dessous; les fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles, ternées au sommet des jeunes rameaux, accompagnées de deux folioles opposées & sessiles; le calice glabre, sphérique, à quatre découpures ovales, aiguës, chargées sur leur dos & à leurs bords, de poils rudes & grisâtres; la corolle d'un beau jaune, un peu plus grande que le calice, campanulée; quatre pétales ovales, terminés chacun par un poil; huit étamines un peu plus longues que la corolle; les anthères alongées, à deux loges, s'ouvrant à leur sommet; l'ovaire globuleux; une capsule sphérique, à quatre loges, renfermée dans le calice, s'ouvrant au sommet en quatre valves; les semences réniformes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Santa-Fé. ♄ (*Bonpl.*)

22. QUADRETTE myrtoïde. *Rhexia myrtoidea.* Bonpl.

Rhexia foliis sublanceolato-ovalibus, integerrimis, triplinerviis, levibus; floribus octandris, ad summitates solitariè axillaribus & terno-terminalibus; calice subclavato, glabro. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 7. tab. 3.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de deux pieds; il se divise en rameaux nombreux, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, portant vers leur sommet des feuilles pétiolées, ovales, d'un vert-tendre, presque longues d'un pouce, assez semblables à celles du myrte, glabres, membraneuses, à trois nervures; les fleurs solitaires, axillaires, ternées au sommet des jeunes rameaux, pédonculées, munies de deux bractées à leur base; le calice turbiné, glabre, membraneux, à quatre divisions lancéolées, de la longueur du tube; la corolle d'une belle couleur violette, un peu plus longue que le calice; les pétales ovales, obtus; huit étamines de la longueur de la corolle; les filamens un peu flexueux; les anthères arquées, pourvues d'une petite queue redressée; l'ovaire pileux à son sommet; une capsule turbinée, velue à son sommet, qui s'ouvre en quatre valves; ses semences réniformes, membraneuses, fixées à un axe commun, central.

Cette plante croît au Mexique, près la ville de Queretaro. ♄ (*Bonpl.*)

23. QUADRETTE blanchâtre. *Rhexia canescens.* Bonpl.

Rhexia foliis ovalibus, trinerviis, breviter densèque hirsutis, subtùs canescentibus; floribus cernuis, decandris; calice subcampanulato, antheris simplicibus. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 14. tab. 6.

Arbrisseau très-rameux, haut de trois pieds; les rameaux cylindriques, couverts d'un épiderme gris, pileux dans leur jeunesse; les feuilles petites, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, membraneuses, à trois nervures, longues d'un demi-pouce, couvertes de poils courts, très-nombreux, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; les fleurs médiocrement pédonculées, d'un beau violet, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, ou disposées trois par trois, accompagnées chacune de deux petites bractées; le calice campanulé, d'un beau rose, pileux, à cinq découpures droites, ovales; cinq pétales ovales, une fois plus longs que le calice, pileux à leur limbe; dix étamines plus courtes que la corolle; les filamens courbés; les anthères alongées, un peu bifurquées à leur base; l'ovaire pileux, muni de cinq petites dents; le style recourbé; une capsule sphérique, ombiliquée, à cinq valves, s'ouvrant au sommet en cinq loges; les valves membraneuses, terminées par une pointe aiguë.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne de Purase, près de Popayan. ♄ (*Bonpl.*)

24. QUADRETTE tortueuse. *Rhexia tortuosa.* Bonpl.

Rhexia tortuosè fruticulosa, foliis lanceolatis, trinerviis, rarè hirsutis; floribus sparsis, decandris; calice hirto, laciniis linearibus, caudâ antherarum infrà adnexionem bifidâ. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 17. tab. 7.

Petit arbuste d'environ un pied de haut, à rameaux inégaux, tortueux, irréguliers, opposés, à peine pileux vers leur sommet, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, membraneuses, longues à peine d'un pouce, entières, un peu pileuses, à trois nervures; les fleurs éparses, axillaires, terminales, solitaires ou deux à deux, médiocrement pédonculées; le calice couvert de poils roides; le tube ovoïde, sans stries; cinq

divisions linéaires, caduques, de la longueur du tube; la corolle blanche; cinq pétales ovales; dix étamines de la longueur de la corolle; les filamens courbés; les anthères alongées, terminées inférieurement par une petite queue bifide; l'ovaire garni de quelques poils & de cinq petites dents à son sommet; une capsule sphérique, à cinq loges, s'ouvrant au sommet en cinq valves; les semences réniformes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, près les mines de Tasco. ♄ (*Bonpl.*)

25. QUADRETTE velue. *Rhexia piloselloides.* Bonpl.

Rhexia foliis ad radicem congestis, lanceolatis, septemnerviis, pilosis; caule subscapiformi, laxè paucifloro; floribus octandris. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 12. tab. 5.

Cette plante s'écarte, par son port, de toutes les autres espèces de ce genre. Ses tiges sont herbacées, vivaces, hautes de six à neuf pouces, droites, très-simples, en forme de hampe, pileuses, cylindriques, munies à leur base de quelques feuilles presque sessiles, étalées en rosette, lancéolées, longues d'un à deux pouces, membraneuses, ciliées à leurs bords, rétrécies en pétiole à leur base, à sept nervures pileuses; deux ou quatre autres feuilles opposées, distantes, caulinaires, plus petites; environ trois fleurs terminales, longuement pédonculées, axillaires, munies sous leur calice de deux bractées ovales; le calice campanulé, à quatre découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; la corolle jaune, très-ouverte, un peu plus grande que le calice; quatre pétales ovales, terminés par un poil; huit étamines; les filamens un peu recourbés; les anthères alongées, à deux loges; l'ovaire couronné par quatre petites dents; une capsule sphérique, renfermée dans le calice, à quatre loges s'ouvrant à leur sommet; les semences très-nombreuses, petites, réniformes.

Cette plante croît dans les prés, au royaume de la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Bonpl.*)

26. QUADRETTE tombante. *Rhexia decumbens.* Pal.-Beauv.

Rhexia caule basi prostrato, tetragono; foliis lanceolato-ovatis, subquinquenerviis, petiolatis, serrulatis; floribus solitariis, terminalibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 69. tab. 41. *Sub melastomâ.*

Quoique cette plante se rapproche beaucoup des *melastoma*, elle rentre, sous d'autres rapports, parmi les *rhexia*, surtout par le caractère de ses fruits. Ses tiges sont tétragones, couchées à leur base, garnies de rameaux alternes, redressés. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, un peu aiguës, longues d'environ un pouce, presqu'à cinq nervures, légèrement dentées en scie à leurs bords; les fleurs solitaires & terminales; le calice campanulé, à cinq dents aiguës; la corolle très-ample; les pétales larges, arrondis & un peu sinués à leur sommet. Elle paroît n'avoir que huit étamines. Son fruit est une capsule à cinq loges, adhérente au calice par sa partie inférieure; ses semences raboteuses, roulées en une spirale simple.

Cette plante croît en Afrique, sur les bords du fleuve Formose. (*Pal.-Beauv.*)

27. QUADRETTE réticulée. *Rhexia reticulata.* Bonpl.

Rhexia foliis oblongo-ovalibus, acutis, quinquenerviis, suprà bulloso-asperis, subtùs reticulatis; floribus amplis, decandris; calice hispido, antheris promissè setaceo-caudatis. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 21. tab. 9.

Cet arbrisseau, distingué par la beauté de ses fleurs, s'élève à la hauteur de douze ou quinze pieds. Ses rameaux sont droits, pubescens, roussâtres, d'un violet-foncé dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, un peu coriaces, ovales, alongées, longues d'environ deux pouces, couvertes en dessus de bulles pileuses, réticulées & pileuses en dessous, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet; les fleurs grandes, solitaires, terminales, d'un beau violet, portées sur des pédoncules courts; le calice coriace, campanulé, pileux, à cinq découpures ovales; cinq pétales ovales, très-rétrécis à leur base, ciliés à leurs bords; dix étamines un peu plus longues que le calice; les anthères munies à leur base d'un appendice plus long qu'elles; un ovaire libre; le stigmate en tête; une capsule ovale, ombiliquée par quinze petites dents s'ouvrant en cinq loges; chaque valve munie de trois dents petites, aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne de Saraguru, près la ville de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

28. QUADRETTE sarmenteuse. *Rhexia sarmentosa.* Bonpl.

Rhexia foliis subcordato-ovalibus, serrulatis, septemnerviis, villosis; floribus subfasciculato-terminalibus, decandris; calicis hirsutissimi laciniis oblongis, utrinquè villosis; staminibus declinatis. Bonpland, Monogr. Melast. pag. 23. tab. 10.

Arbrisseau remarquable par ses tiges sarmenteuses, chargé de rameaux velus, cylindriques, très-ouverts, un peu roussâtres; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, longues d'environ un pouce & demi, un peu dentées, hérissées de poils, à sept nervures, échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet; les fleurs d'un rose-violet,

disposées par petits bouquets à l'extrémité des rameaux, munis de bractées & médiocrement pédonculées; le calice ovale, très-velu, à cinq découpures alongées, aiguës; cinq pétales longs d'un demi-pouce, ovales, caducs; dix étamines un peu plus longues que la corolle, toutes inclinées du même côté; les anthères alongées, terminées inférieurement par un appendice bilobé, plus long que les anthères; une capsule ovale, ombiliquée, à cinq loges, couronnée par cinq petites dents aiguës, couvertes de poils.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux chauds, près la ville de Cuença. ♄ (*Bonpl.*)

29. Quadrette à tige roide. *Rhexia stricta.* Bonpl.

Rhexia strictè ramosissima, foliis ovali-lanceolatis, trinerviis, rariusculè hirsutis; floribus cernuis, decandris; calice campanulato, antheris basi biappendiculatis. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 19. tab. 8.

Arbrisseau d'environ cinq pieds de haut, divisé en rameaux droits, grêles, fragiles, roides, un peu pileux vers leur sommet, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, aiguës, longues d'environ un demi-pouce, à trois nervures, entières, pileuses, principalement en dessous & sur leurs nervures; les fleurs inclinées, de couleur violette, presque sessiles, solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux; le calice rouge, campanulé, chargé de poils roussâtres, à cinq divisions ovales; la corolle un peu plus grande que le calice; les pétales ovales, rétrécis à leur base, ciliés au sommet; dix étamines plus courtes que la corolle; les filamens droits, munis à leur sommet de deux petits appendices terminés par une petite tête; l'ovaire glabre, ovale; le style plus long que la corolle; le stigmate charnu; une capsule ovale, à cinq loges, s'ouvrant au sommet en cinq valves aiguës.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne de Purase. ♄ (*Bonpl.*)

30. Quadrette penchée. *Rhexia cernua.* Bonpl.

Rhexia ramis ad angulos asperiusculis, nudis, hirtis; foliis oblongo-ovalibus, subcrenatis, quinquenerviis; nervis subtùs marginibusque hirsutis; floribus subterno-terminalibus, reflexis, decandris. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 32. tab. 13.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à six pieds, divisées dès leur base en rameaux tétragones, rudes sur leurs angles, munis de nœuds entourés d'un anneau de poils roussâtres; les feuilles pétiolées, très-rapprochées, alongées, ovales, légèrement dentées, à peine longues d'un pouce, d'un beau vert en dessus, velues & rousses en dessous, à cinq nervures; les fleurs inclinées, pédonculées, d'un beau violet, disposées trois par trois à l'extrémité des rameaux; les pédoncules colorés, un peu pubescens, munis vers leur milieu d'un anneau de poils; le calice d'un beau rouge, strié, pubescent, à cinq divisions lancéolées, très-aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; cinq pétales; dix étamines; un ovaire pileux à son sommet; le stigmate violet, en massue; une capsule sphérique, membraneuse, ombiliquée par cinq petites dents pubescentes, à cinq loges, entièrement recouvertes par le calice; les semences nombreuses.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, aux environs de Popayan. ♄ (*Bonpl.*)

31. Quadrette campanulée. *Rhexia campanularis.* Bonpl.

Rhexia ramis cylindricis, summis rufo-pubentibus; foliis ovalibus, conjugato-quinquenerviis, integris, suprà densè hispidis, subtùs tomentosis; floribus cernuis, octandris. Bonpl. Monogr. Melast. pag. 35. tab. 14.

Cet arbrisseau ressemble, par la disposition des nervures de ses feuilles, au *rhexia muricata.* Ses tiges sont hautes de quatre pieds & plus, très-rameuses dès leur base; les rameaux glabres, cylindriques, pileux & roussâtres à leur extrémité; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues d'environ un pouce, d'un beau vert, hispides en dessus, tomenteuses & roussâtres en dessous, à cinq nervures; les pétioles tomenteux; les fleurs penchées, campanulées, d'un beau violet, axillaires, solitaires ou trois à trois à l'extrémité des rameaux; leur pédoncule court, muni à son sommet de deux bractées; le calice tomenteux, sphérique, à quatre découpures droites, lancéolées; quatre pétales plus longs que le calice, ciliés à leurs bords, terminés par une longue soie; huit étamines; les filamens articulés vers leur milieu, munis à leur sommet de deux appendices divergens, surmontés d'une petite tête; les anthères alongées; l'ovaire pileux; une capsule sphérique, ombiliquée au sommet par quatre petites dents, à quatre loges, recouverte par le calice.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de la ville de Loxa. ♄ (*Bonpl.*)

32. Quadrette écailleuse. *Rhexia lepidota.* Bonpl.

Rhexia foliis oblongo-lanceolatis, quinquenerviis, suprà scabriusculis, subtùs imbricato-squamulosis, subrevolutis, subserrulatis; fasciculis longè pedunculatis; floribus sessilibus, decandis, bracteatis. Bonpland, Monogr. Melast. pag. 38. tab. 15.

Cette espèce est remarquable par toutes ses parties couvertes de petites écailles imbriquées, par

ses fleurs réunies au sommet d'un long pédoncule tétragone, axillaire, au nombre de trois à cinq, presque sessiles. Ses tiges sont hautes de huit à dix pieds, très-rameuses; les rameaux quadrangulaires; les feuilles pétiolées, coriaces, lancéolées, longues de trois pouces, larges d'un pouce, aiguës, légèrement dentées & repliées à leurs bords, munies de cinq nervures; les fleurs violettes, accompagnées de bractées; le calice à cinq divisions ovales, obtuses, muni à sa base de deux bractées arrondies; cinq pétales ovales, obtus, de la longueur du calice; dix étamines plus longues que la corolle; les anthères alongées, munies à leur base d'un tubercule charnu; l'ovaire ovale, supérieur; une capsule ovale, renfermée dans le calice, munie au sommet de cinq petites dents, à cinq valves & à cinq loges; des semences nombreuses, réniformes.

Cette plante croît au Pérou, près la ville de Jaen de Braccamorros. ♄ (*Bonpl.*)

33. QUADRETTE à cinq nervures. *Rhexia quinquenervis.* Flor. peruv.

Rhexia foliis ovatis, acutis, quinquenervibus; pedunculis dependentibus, subcorymbosis; petalis convolutis, violaceis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 83. tab. 321. fig. *b.*

Ses tiges sont hautes de huit à dix pieds; ses rameaux très-nombreux, velus à leurs articulations; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, entières, à cinq nervures, vertes, luisantes, un peu hispides en dessus, velues & jaunâtres en dessous, longues de deux pouces, larges d'un pouce & plus; un à trois pédoncules axillaires, pendans, hispides, la plupart trifides à leur sommet, soutenant des fleurs pédicellées, presqu'en corymbe; le calice velu, d'un rouge-pourpre; les découpures droites, subulées, contournées sur le fruit; quatre pétales violets, en ovale renversé, tronqués, glabres, une fois plus longs que les découpures du calice; les étamines plus courtes que la corolle; une capsule ovale, à quatre sillons, à quatre valves, chargée de poils rudes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

34. QUADRETTE jaunâtre. *Rhexia lutescens.* Flor. peruv.

Rhexia foliis ovatis, trinervibus, rugosis; pedunculis trifloris, pendulis; petalis convolutis, lutescentibus. Flor. peruv. 3. pag. 84. tab. 319. fig. *a.*

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze pieds, chargées de rameaux nombreux, rudes à leur partie supérieure; les plus jeunes courts, d'un rouge-pourpre; les feuilles planes, ovales, petites, à trois nervures, ridées, très-entières, blanchâtres en dessous, luisantes en dessus, longues de trois lignes, larges de deux; les pétioles très-courts; les pédoncules pendans, axillaires, trifides, chargés de trois à neuf fleurs pédicellées; le calice hispide, d'un rouge-pourpre, à quatre, quelquefois cinq divisions à demi lancéolées; les pétales jaunâtres, cunéiformes; l'ovaire chargé de poils sétacés, très-nombreux.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

35. QUADRETTE à feuilles de romarin. *Rhexia rosmarinifolia.* Flor. peruv.

Rhexia foliis oblongo-linearibus, trinervibus, margine revolutis; pedunculis tri-quinquefloris, pendulis; petalis convolutis, violaceis. Flor. peruv. 3. p. 84. tab. 318. fig. *a.*

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente; elle s'en distingue principalement par ses poils plus roides; par ses feuilles plus rapprochées, plus étroites, linéaires-oblongues, roulées à leurs bords; les pétales en ovale renversé, moins obliques, d'un pourpre-violet; les anthères éperonnées à leur base antérieure; les capsules enveloppées par le calice, hérissées à leur partie supérieure, à quatre valves.

Cette plante croît sur les collines arides, au Pérou. ♄ Les habitans s'en servent pour teindre en jaune.

36. QUADRETTE à anthères fourchues. *Rhexia dicrananthera.* Flor. peruv.

Rhexia foliis ovatis, quinquenervibus; pedunculis subcorymbosis; petalis patentibus, roseis. Flor. peruv. 3. pag. 84. tab. 320. fig. *a.*

Arbrisseau très-rameux, droit, noueux, haut de trois pieds; les rameaux tétragones; les feuilles ovales, entières, pileuses, à cinq nervures, longues d'un pouce, larges de six lignes; les pétioles pourpres, très-courts; les pédoncules axillaires & terminaux, chargés de trois fleurs pédicellées; le tube du calice alongé, verdâtre; les découpures purpurines, ovales, aiguës; quatre pétales roses, quelquefois blancs, étalés; huit étamines purpurines; les anthères fourchues; une des branches plus longue, jaunâtre, subulée, terminée par un pore; l'autre plus courte, purpurine, sans pore; une capsule à quatre loges, parsemée de poils rares, fasciculés.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♄ (*Flor. peruv.*)

37. QUADRETTE hérissone. *Rhexia echinata.* Flor. peruv.

Rhexia foliis ovatis, quinquenervibus, subtùs lanuginosis, suprà echinatis; pedunculis uni-trifloris;

petalis magnis, patentissimis, violaceis. Flor. per. 3. pag. 85. tab. 319. fig. *b.*

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de douze pieds; les feuilles ovales, aiguës, luisantes & très-rudes en dessus, lanugineuses en dessous, entières, à cinq nervures, longues d'un pouce, larges d'un demi-pouce; les pédoncules axillaires, terminaux, soutenant une à trois fleurs pédicellées, rarement cinq à neuf; les fleurs grandes, droites ou inclinées, à dix étamines; le calice très-hérissé; le tube globuleux; les découpures lancéolées; les pétales cunéiformes, un peu obliques, trois fois plus longs que le calice, violets, très-obtus; les filamens violets, de moitié plus courts que les pétales; les anthères jaunes, en faucille; une capsule hérissée, ovale, pentagone, à cinq sillons.

Cette plante croît au Pérou, sur les hautes collines. ♄ (*Flor. peruv.*)

38. QUADRETTE flexueuse. *Rhexia flexuosa.* Flor. peruv.

Rhexia foliis lanceolatis, serrulatis, quinquenervibus; pedunculis corymboso-dichotomis; petalis albis, parvis, reflexis. Flor. peruv. 3. pag. 85. tab. 320. fig. *b.*

Cette plante est médiocrement ligneuse, très-hérissée, haute de quatre pieds; ses tiges un peu tétragones; les rameaux très-longs, géniculés, flexueux, divergens; les feuilles lancéolées, légèrement dentées en scie, aiguës, longues de trois pouces, larges d'un pouce & plus, à cinq nervures; les pédoncules axillaires, de la longueur des feuilles; les ramifications opposées, quelquefois dichotomes, chargées de plusieurs fleurs pédicellées; les fleurs petites, à dix étamines; les découpures du calice subulées, alongées, recourbées; cinq pétales blancs, en ovale renversé, une fois plus longs que les découpures du calice; les filamens pourpres, de la longueur des pétales; les anthères linéaires-subulées; une capsule ovale, arrondie, hérissée, à cinq loges.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

39. QUADRETTE à larges pétales. *Rhexia ochypetala.* Flor. peruv.

Rhexia foliis lanceolatis, quinquenervibus; pedunculis trifloris; petalis magnis, acumine parvo, patentissimis, purpureis. Flor. peruv. 3. pag. 86. tab. 321. fig. *a.*

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de quinze ou dix-huit pieds, hérissé sur toutes ses parties; les rameaux nombreux, étalés; les feuilles lancéolées, aiguës, très-entières, rudes en dessus, velues en dessous, à cinq nervures, longues de deux pouces, larges d'un demi pouce & plus; les pédoncules axillaires, à trois fleurs pédicellées; les fleurs grandes, à dix étamines, accompagnées, avant leur épanouissement, de deux bractées concaves, velues, purpurines, caduques, ainsi que le calice; ses découpures aiguës, caduques; les pétales larges, presqu'en cœur, pourpres, étalés, presqu'échancrés & mucronés à leur sommet; les filamens pourpres; les anthères subulées, courbées, munies à leur base d'une glande jaunâtre; le style hérissé à sa base; une capsule renfermée dans le tube presque globuleux du calice, à cinq loges, surmontée de cinq petites pointes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

QUADRIA. (*Voyez* QUADRIE & GEVIN.)

QUAKITE. *Bladhia.* Ce genre a été par erreur répété au mot SANCHITE.

QUALEA. (*Voyez* QUALIER.) Illustr. Gen. tab. 4, *qualea rosea.*

QUAMOCLIT. *Ipomæa.* Illustr. Gen. tab. 104, fig. 1, *ipomæa quamoclit*, n°. 13 — fig. 2, *ipomæa sagittata*, n°. 29.

Observations. 1°. Il faut consulter, tant pour ce genre que pour les *convolvulus*, les observations présentées aux articles LISERON & QUAMOCLIT, *Dict.* & *Suppl.*

2°. L'*ipomæa rubra* Linn. a été placé parmi les CANTUA, *Suppl.* n°. 11. Il faut retrancher de l'*ipomæa batatas*, n°. 17, le synonyme de Feuillée, qui appartient au *convolvulus platanifolius*, Suppl.

3°. Il paroît exister de si grands rapports entre l'*ipomæa purpurea*, n°. 25, & le *convolvulus violaceus*, n°. 148, *Suppl.*, que je crois ces deux plantes identiques, quoique la dernière ne me soit pas connue. D'après la description de Vahl, elle doit être réunie à la première.

4°. L'*ipomæa paniculata*, n°. 26, est le *convolvulus parviflorus* Willd. n°. 41.

5°. Il faut ajouter à l'*ipomæa quamoclit*, n°. 1, — Curtis, Bot. Magaz. tab. 244; à l'*ipomæa coccinea*, n°. 12, — Curtis, Magaz. tab. 221; à l'*ipomæa bona nox*, n°. 15, — Bot. Magaz. 752. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. tab. 36 & 96.

6°. L'*ipomæa bicolor*, Dict. n°. 19, paroît être la même plante que le *convolvulus nil* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

43. QUAMOCLIT à feuilles ternées. *Ipomæa ternata.* Jacq.

Ipomæa foliis ternatis; foliolis pedicellatis, ovatis,

repando-crenulatis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Ipomæa ternata. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 16. tab. 37.

Ses racines font tubéreufes, de la groffeur du poing; fes tiges ligneufes, grimpantes, longues de dix pieds & plus; les feuilles compofées de trois folioles pédicellées, ovales, lancéolées, très-glabres, longues de deux ou trois pouces, un peu finuées ou crénelées à leurs bords; les pétioles longs d'un ou deux pouces; les pédoncules axillaires, folitaires, droits, uniflores, d'un pourpre-violet; les calices glutineux & renflés, à cinq folioles concaves, ovales, obtufes; la corolle grande, campanulée, d'un blanc-fale, avec une étoile à cinq rayons barbus; l'ovaire glabre, ovale, muni à fa bafe d'une glande annulaire & blanchâtre; le ftigmate en tête, à deux lobes.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♄ (*Jacq.*)

44. QUAMOCLIT à ftipules palmées. *Ipomæa ftipulacea.* Jacq.

Ipomæa foliis palmatis; lobis quinis, lanceolatis, acutis, integerrimis; pedunculis trifloris, ftipulis palmatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 39. tab. 199.

An convolvulus tuberculatus? Dict. n°. 25.

Cette efpèce me paroît être la même que le *convolvulus tuberculatus*, Dict. n°. 25, mais elle appartient davantage aux *ipomæa*.

Ses tiges font ligneufes, cendrées, grimpantes, très-rameufes, de la groffeur du doigt, hautes d'environ douze pieds; les feuilles glabres, palmées, à cinq lobes inégaux, lancéolés, aigus; deux ftipules feffiles, palmées, à trois ou cinq lobes étroits, lancéolés, aigus, à peine longs de fix lignes; les pédoncules axillaires, folitaires, de la longueur des pétioles, foutenant trois fleurs pédicellées; les folioles du calice petites, ovales, aiguës; la corolle purpurine, longue de trois pouces, campanulée, à dix crenelures; les filamens plus courts que le tube de la corolle; un ftigmate en tête, à deux lobes.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♄ (*Jacq.*)

45. QUAMOCLIT de l'île Maurice. *Ipomæa mauritiana.* Jacq.

Ipomæa foliis feptemlobis; lobis ovatis, acutis; pedunculis multifloris. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 39. tab. 200, & Collect. vol. 4. pag. 206.

Cette efpèce eft remarquable par fes belles & grandes fleurs d'un pourpre clair. Ses tiges font grimpantes, rameufes, cylindriques, garnies de feuilles longuement pétiolées, amples, alternes, divifées en fept lobes inégaux, entiers, lancéolés, un peu aigus; les pédoncules axillaires, folitaires, foutenant un corymbe de fleurs terminales; les pédoncules partiels un peu rameux; les divifions du calice ovales, obtufes. Le fruit eft une capfule glabre, arrondie, un peu plus grande que le calice, à deux loges ou à quatre avortées, à quatre valves; deux femences dans chaque loge.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♄ (*V. f.*) Elle a de grands rapports avec le *convolvulus tuberculatus*, Dict. n°. 25, quoique ce dernier foit préfenté avec des pédoncules uniflores.

46. QUAMOCLIT hétérophylle. *Ipomæa heterophylla.* Willd.

Ipomæa foliis trilobis quinquelobifve, cauleque adpreffo pilofis; pedunculis trifloris; calicibus bracteâ cordatâ involutis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 207.

Ses tiges font chargées de poils blanchâtres & foyeux, garnies de feuilles alternes, verdâtres, couvertes de poils couchés & foyeux, divifées en cinq ou fept lobes. Dans le premier cas, les lobes font ovales, prefqu'égaux; les deux inférieurs un peu plus petits. Dans le fecond cas, les deux lobes placés à côté du lobe mitoyen font étroits, lancéolés, très-courts; les pédoncules chargés de trois fleurs; les calices enveloppés par une bractée en cœur; la corolle grande & purpurine.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♃ (*V. f.*)

47. QUAMOCLIT ftrié. *Ipomæa ftriata.*

Ipomæa foliis cordatis, attenuatis, glabris; pedunculis folio longioribus, fubquadrifloris; corollis glabris, extùs ftriatis. Vahl, Symb. 3. pag. 28. *Sub convolvulo.*

Ses tiges font grimpantes, herbacées, pubefcentes, cylindriques; les feuilles pétiolées, diftantes, en cœur, longues de deux pouces, entières, terminées par une pointe arrondie, mucronée, glabres à leurs deux faces, excepté fur leur côte; les pétioles pubefcens, de la longueur des feuilles; les pédoncules pubefcens, folitaires, plus longs que les feuilles, à trois ou quatre fleurs pédicellées; les deux pédicelles latéraux géniculés, dont un fouvent biflore; celui du milieu plus court, un peu plus épais & dépourvu de bractées; deux bractées petites, caduques & velues, placées vers le milieu des pédicelles latéraux; les folioles du calice égales, alongées, obtufes, concaves; les deux extérieures velues, un peu blanchâtres; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, blanche, d'un pourpre-foncé dans le fond, traverfée par cinq rayons ftriés, lancéolés, d'une couleur plus claire; un ftigmate en tête, à deux lobes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

48. QUAMOCLIT

48. QUAMOCLIT purgatif. *Ipomæa cathartica.*

Ipomæa foliis glabris, cordato-trilobatis, acuminatis; corollæ tubo subcylindrico, inflato. (N.)

Liane purgative, liane à médecine, rue purgative, liane à Bauduit, arépéea. *Convolvulus africanus.* Nicolf. Hift. nat. de S.-Dom. pag. 260.

Cette plante a des tiges grimpantes, glabres, herbacées, garnies de feuilles amples, alternes, diftantes, longuement pétiolées, larges, ovales, en cœur, glabres, entières à leurs bords, divifées en trois lobes inégaux; les deux latéraux ovales, plus courts, aigus; le terminal ovale-lancéolé, acuminé; les pédoncules axillaires, ordinairement uniflores; les fleurs grandes, d'un beau rouge-vif; le tube de la corolle épais, renflé, rétréci & cylindrique à fa bafe, long d'un pouce & plus, d'un vert-pâle; le limbe ample, à cinq lobes, marqué en deffous d'une étoile à cinq rayons lancéolés; les étamines plus courtes que la corolle, d'inégale grandeur; les anthères alongées; le ftigmate en tête.

Cette plante croît aux lieux humides, à l'île de Saint-Domingue, d'où elle a été rapportée par M. Poiteau. (*V. f. in herb. Desfont.*)

Nicolfon, en parlant de cette plante, qu'il nomme *liane purgative*, dont il ne donne pas de defcription complète, dit que fes tiges s'entrelacent dans les branches des arbres voifins, s'y accrochent & fe replient enfuite vers la terre, y prennent racine & forment de nouvelles plantes. On en tire un fuc réfineux qui fe coagule, & dont on fe fert pour purger. Un habitant, nommé *Bauduit*, en faifoit un firop purgatif qui porte fon nom. Quoiqu'il foit fort en ufage parmi les habitans du pays, il ne laiffe pas d'être dangereux, en ce qu'il occafionne quelquefois des fuperpurgations. (*Nicolf.*)

49. QUAMOCLIT à fleurs agrégées. *Ipomæa aggregata.*

Ipomæa foliis palmatis, feptemlobis, pilofis; floribus aggregatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 109. edit. in-4°. *Sub convolvulo.*

Ses tiges font très-pileufes, ramifiées, grimpantes, cylindriques; les feuilles alternes, pileufes, palmées, à fept lobes ovales, un peu aigus; les fleurs axillaires, blanches, fort grandes, feffiles & réunies à l'extrémité d'un long pédoncule folitaire, dans un involucre commun, compofé de douze folioles inégales, ovales-alongées, pileufes; le calice propre à cinq folioles droites, lancéolées, pileufes; la corolle tubulée, à cinq découpures pileufes, aiguës & fermées; les filamens plus courts que la corolle; les anthères ovales, bifides à leur bafe; un ftigmate en tête; une capfule arrondie, à deux loges, à deux femences.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

50. QUAMOCLIT d'Ortega. *Ipomæa Ortegæ.*

Ipomæa foliis palmatis; lobis lateralibus, supernè lobulo erectiufculo acutis; pedunculis folitariis, floribus tribus fubfeffilibus. (N.)

Ipomæa heterophylla. Orteg. Dec. pag. 9. — Non Willd. — Jacq. Fragm. pag. 37. tab. 42. fig. 4.

Ses racines font tubéreufes & charnues; fes tiges herbacées, grimpantes, longues de huit pieds, hériffées de poils courts, ainfi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles blanchâtres, un peu molles, à cinq lobes prefqu'ovales, prefqu'entiers, un peu obtus. De la bafe de chaque lobe s'élève un autre petit lobe lancéolé, redreffé; les pédoncules axillaires, folitaires, foutenant environ trois fleurs prefque feffiles, munies de bractées oppofées, lancéolées, aiguës; les deux folioles extérieures du calice plus grandes, cufpidées, prefqu'en cœur; une troifième à demi en cœur; les deux intérieures linéaires-lancéolées; la corolle infundibuliforme; le tube blanc, cylindrique, une fois plus long que le calice; le limbe d'un bleu-vif, plus court que le tube, à cinq lobes peu fenfibles, mucronés; le ftigmate globuleux; une capfule glabre, arrondie, de la groffeur d'un pois, à quatre loges, à quatre valves; les femences noires, folitaires.

Cette plante croît au Mexique & à l'île de Cuba. ♃ (*V. f.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

51. QUAMOCLIT jaunâtre. *Ipomæa luteola.* Jacq.

Ipomæa foliis cordatis, acuminatis, fubangulatis; pedunculis primùm dichotomis, deindè racemofis. Jacq. Icon. Rar. 1. tab 35, & Collect. 2. pag. 266.

Ipomæa coccinea, var. β. Dict. n°. 12.

Cette plante ne paroît d'abord qu'une fimple variété de l'*ipomæa coccinea*, à fleurs d'un jaune-orangé; elle s'en diftingue encore par la difpofition de fes fleurs. Ses tiges font grimpantes, rameufes, longues de quatre pieds, vertes, un peu rudes, légèrement anguleufes; les feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, acuminées, très-rarement & inégalement dentées; les pédoncules axillaires, folitaires, une fois plus longs que les feuilles, d'abord dichotomes, avec une fleur dans la bifurcation; chaque branche foutenant environ quatre fleurs en grappes; le calice à cinq divifions profondes, formant cinq angles à la bafe; la corolle en entonnoir, plufieurs fois plus longue que le calice; le limbe à cinq lobes aigus, plus courts que le tube; les filamens une fois plus courts que les pétales.

Cette plante croît aux Antilles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

52. QUAMOCLIT à grappes. *Ipomæa racemofa.*

Ipomæa foliis cordato-ovatis, obtusis, coriaceis, subtùs pubescentibus; floribus racemoso-paniculatis, caule fruticoso, pedunculis hispido-setosis. (N.)

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, cylindriques, un peu pubescentes vers leur sommet, d'un gris-cendré; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, entières, en cœur à leur base, longues de deux pouces, presqu'aussi larges, très-obtuses, coriaces, glabres & d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres, pubescentes & presque soyeuses en dessous; les fleurs disposées en grappes courtes, paniculées; les pédoncules hérissés de poils courts & nombreux; deux grandes bractées concaves, lancéolées, pubescentes, enveloppant le calice qu'elles dépassent; les folioles du calice lancéolées, acuminées, presque glabres; la corolle blanchâtre, pourvue d'un tube épais, cylindrique, une fois plus long que les bractées; le limbe court, à cinq lobes aigus.

Cette plante a été recueillie par M. Riedlé à Saint-Domingue. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

53. QUAMOCLIT d'Oware. *Ipomæa owariensis.* Pal.-Beauv.

Ipomæa caule pedunculisque, petiolis & calice pilis rigidis hirtis; floribus axillaribus, umbellatis; foliis dentatis, sublobatis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 40. tab. 82.

Ses tiges sont longues, grimpantes, très-pileuses, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, simples, amples, échancrées en cœur à leur base en deux lobes arrondis, médiocrement écartées; le contour des feuilles lâchement denté, presque lobé, chargé de poils roides, ainsi que les pétioles; les fleurs réunies dans l'aisselle des feuilles presqu'en ombelle; les pédoncules simples, uniflores, inégaux, hispides, filiformes, au moins de moitié plus courts que les pétioles; les calices très-hérissés, à cinq folioles ovales, aiguës, pileuses; la corolle campanulée, à cinq lobes courts, obtus, beaucoup plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

54. QUAMOCLIT à collerette. *Ipomæa involucrata.* Pal.-Beauv.

Ipomæa pubescens, caule volubili; foliis cordatis, integris; lobis rotundatis; pedunculis axillaribus, multifloris; foliis extimis connatis, involucriformibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. p. 52. tab. 89.

Ses tiges sont grimpantes, alongées, cylindriques & pubescentes; ses feuilles distantes, alternes, pétiolées, assez grandes, ovales, en cœur, pubescentes, très-entières, un peu aiguës; leurs lobes arrondis; un pédoncule simple, axillaire, soutenant à son sommet une grande bractée perfoliée, ovale, concave, aiguë à ses deux extrémités, offrant la forme d'un involucre, enveloppant plusieurs fleurs pédicellées; les pédicelles courts, inégaux; la corolle ample; les lobes peu marqués.

Cette plante croît au royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.

I. Tige grimpante; feuilles entières.

* *Ipomæa* (alata) *glabra, foliis cordatis, acuminatis, integris; petiolis marginatis; pedunculis unifloris, tetragonis, alatis; bracteis caducis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 484.

* *Ipomæa* (longiflora) *glabra, foliis cordatis, indivisis trilobisve, acutis; petiolis apice subtùs biglandulosis; pedunculis uni-trifloris; fructiferis incrassatis; calice subinæquali, obtuso, mutico; corollis longissimis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (gracilis) *glabra, foliis hastatis, subtùs basi biglandulosis, utrinquè acutis; pedunculis unifloris; calicibus rugosis, acutis, corollâ ter brevioribus; seminibus umbilico barbato.* Brown, l. c.

Variat caule piloso; lobis posticis foliorum obtusiusculis.

* *Ipomæa* (plebeia) *pubescens, foliis hastato-cordatis, acuminatis, integris, posticè rotundatis; pedunculis unifloris, petiolo brevioribus, juxta basin bibracteatis; calicibus æqualibus, acuminatis, pilosis; capsulis glabris, seminibus lanatis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (eriocarpa) *pubescens, foliis cordatis, lanceolatis, acuminatis, integris; pedunculis bi-trifloris, brevissimis; calicibus acuminatis, capsulisque pilosis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (luteola) *glabra, foliis cordatis, acuminatis, integerrimis, vix uncialibus; pedunculis subunifloris, calicibus acutis, corollâ flavâ.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (velutina) *tomentosa, foliis cordatis, obtusis, integris, mollibus; sinu baseos subtruncato, pedunculis multifloris; calicibus glabris, obtusis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (abrupta) *glabra, foliis cordatis, acutiusculis; sinu baseos clauso; pedunculis unifloris, petiolum vix æquantibus; calicibus æqualibus, ovalibus, obtusis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (congesta) *tomentosa, foliis cordatis, acuminatis, integris, mollibus; pedunculis multifloris, pedicellis congestis; calicis foliolis acumine subulato; interioribus minoribus.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (urceolata) *tomentosa, foliis cordatis, subreniformibus, integris; cymis multifloris, subsessilibus; calicibus æqualibus, pilosis, orbiculatis, obtusis; corollæ tubo urceolato, subovato.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (graminea) *glabra, foliis elongato-linearibus, mucronatis, integerrimis; pedunculis unifloris, calicibus obtusis, corollis longissimis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (denticulata) *glabra, foliis hastatis, lanceolatis linearibusve, acutissimis; lobis posticis dentatis; pedunculis unifloris, calicibus subæqualibus; foliolis oblongo-lanceolatis, acuminatis.* Brown, l. c.

Tala-neli. Rheed, Hort. Malab. 11. pag. 113. tab. 55. *Non convolvulus medium* Linn., *à quo differre videtur calice.*

II. Tige rampante ou couchée; feuilles entières ou incisées.

* *Ipomæa* (carnosa) *prostrata, glaberrima, foliis cordatis, emarginatis, carnosis, eglandulosis, vix uncialibus; pedunculis uni-bifloris, calicibus æqualibus.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (incisa) *prostrata, villosiuscula, foliis subcordatis, dentato-incisis, superioribus hastatis; pedunculis unifloris, glabris, folio longioribus; calicis foliolis æqualibus, lanceolatis, acuminatis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (cinerascens) *repens, tomentosa, foliis subcordatis, ovato-oblongis, incisis, subsericeis; pedunculis uni-bifloris, villosis, folio longioribus; calicis glabri foliolis æqualibus, oblongo-lanceolatis, acutis.* Brown, l. c.

III. Tige grimpante; feuilles lobées.

* *Ipomæa* (pendula) *glabra, foliis quinato-digitatis; foliolis lanceolatis, mucronulatis, margine integerrimis; extimis indivisis bifidisve; pedunculis uni-trifloris; calicis foliolis subæqualibus, obtusis, tubo corollæ ter brevioribus.* Brown, l. c.

Convolvulus mucronatus. Forst. Prodr. n°. 79. *Certò ex fide herbarii.*

* *Ipomæa* (quinata) *glabra, foliis quinato-digitatis; foliolis lanceolatis, integerrimis, mucronulatis; pedunculis unifloris, calicibus obtusis; foliolis duobus interioribus duplò longioribus, dimidium tubi corollæ æquantibus.* Brown, l. c.

Nimis affinis sequenti. An distincta species?

* *Ipomæa* (hirsuta) *hirsuta, pilis patulis, foliis quinato-digitatis, foliolis oblongo-lanceolatis, pedunculis subunifloris; calicibus glabris, obtusis; foliolis duobus inferioribus paulò longioribus.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (dissecta) *glabra, foliis palmatis; laciniis linearibus, dentato-pinnatifidis; intermediâ elongatâ; pedunculis subunifloris; calice dimidium corollæ semiuncialis æquante; foliolis ovatis, nervis cristatis.* Brown, l. c.

Ipomæa dissecta. Willd. Phyt. 1. pag. 5. tab. 2. fig. 3.? — Spec. Plant. 1. pag. 880.?

* *Ipomæa* (diversifolia) *glabra, foliis palmatis; laciniis linearibus, dentato-pinnatifidis; intermediâ elongatâ, passim integrâ; pedunculis unifloris; calice corollæ uncialis & ultrà æquante; foliolis oblongis, nervis rugosis.* Brown, l. c.

IV. Tige presque droite.

* *Ipomæa* (biflora) *tomentosa, caule apice flexuoso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; basi obtusâ, pedunculis subbifloris; calicis foliolis ovatis, acuminatis.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (erecta) *tomentosa, erecta, foliis oblongo-linearibus, obtusis, integerrimis; pedunculis subunifloris, calicis foliolis acutis, capsulâ sexvalvi.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (pannosa) *tomentosa, suffruticosa, erectiuscula, foliis integerrimis, oblongis, obtusiusculis, pannoso-tomentosis; pedunculis unifloris, calicis foliolis acuminatis, duobus interioribus duplò minoribus.* Brown, l. c.

* *Ipomæa* (heterophylla) *annua, adscendens, glabriuscula seu pilosa, foliis oblongis, semihastatis, integris, obtusis, nunc è basi pinnatifidâ suprà dentatis; pedunculis unifloris, brevissimis; calicis foliolis æqualibus, lanceolatis, acuminatis.* Brown, l. c.

* *Espèces moins connues.*

* *Ipomæa* (longiflora) *foliis hastato-trilobis; pedunculis axillaribus, unifloris; corollæ tubo longissimo, cylindraceo.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 207. — Humb. & Bonpl. Ined. *In Americâ meridionali.* ♃

* *Ipomæa* (gossypiifolia) *foliis cordatis, apice quinquelobis, glabris; pedunculis multifloris, corymbosis; caule fruticoso.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 208. *Folia cordata, tantùm quinqueloba; lobis obtusis.* ♄

QUAPALIER. *Sloanea.* Illustr. Gen. tab. 469, *sloanea sinemariensis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. QUAPALIER de Masson. *Sloanea Massoni.* Swartz.

Sloanea foliis cordato-ellipticis, stipulis linearibus, calice quinquepartito, setis capsulæ longissimis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 938.

Cette espèce se distingue du *sloanea dentata* par ses feuilles arrondies à leur sommet; par les sti-

pules linéaires & non en cœur, presque deltoïdes; par ses fleurs plus petites, & le calice presqu'à cinq folioles; les soies des capsules beaucoup plus longues. C'est d'ailleurs un arbre très-élevé, dont les feuilles sont grandes, longues de plus d'un pied.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♄ (*Swartz*.)

QUAPOYER. *Quapoya*. Illustr. Gen. tab. 831, *quapoya scandens*, n°. 1. On a substitué le nom de *xante* à celui donné par Aublet.

QUAPOYIA. (*Voyez* QUAPOYER.)

QUARANTIN : nom vulgaire d'une giroflée cultivée dans les jardins, *cheiranthus annuus* Linn.

QUARARIBÆA. (*Voyez* QUARARIBÉE.)

QUARARIBÉE. *Quararibæa*. Illustr. Gen. tab. 571, *quararibæa guianensis*, n°. 1; — *myrodia longiflora*. Willd.

Ce genre porte, dans Willdenow, le nom de *myrodia*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. QUARARIBÉE turbinée. *Quararibæa turbinata*.

Quararibæa foliis ovato-oblongis, calicibus turbinatis, columnâ staminum petalis breviore. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 843. *Sub myrodiâ*.

Myrodia foliis ellipticis; calicibus turbinatis, intùs subsericeis. Swartz, Prodr. 102, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1227.

Arbre de trente à cinquante pieds, assez semblable à la plante d'Aublet, mais dont il diffère par la grandeur & la forme des fleurs. Les feuilles sont elliptiques, acuminées, très-entières, quelquefois longues d'un pied, glabres, membraneuses, d'un vert-gai; les pétioles très-courts, pubescens; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores; les fleurs blanchâtres, d'une grandeur médiocre; le calice extérieur turbiné, à peine long de six lignes, chargé en dehors de petites glandes rougeâtres, soyeux en dedans, divisé à son sommet en dents inégales; le calice intérieur couvert d'un opercule qui se déchire irrégulièrement en travers; cinq pétales; les onglets de la longueur du calice; leur lame alongée, oblique, légèrement tomenteuse en dessous; une colonne cylindrique, tomenteuse, une fois plus longue que le calice; les anthères sessiles, nombreuses, globuleuses, à une seule loge; un style filiforme; le stigmate à deux lobes; un drupe sec, arrondi, de la grosseur d'une cerise, à deux loges.

Cette plante croît aux Antilles, à Monserrat. ♄ (*Swartz*.)

QUASSIA. (*Voyez* QUASSIER.) Illustr. Gen. tab. 343, fig. 1, *quassia amara*, n°. 1; Bot. Magaz. tab. 497; — fig. 2, *quassia simarouba*, n°. 2.

Observations. M. de Jussieu pense qu'on pourroit rapporter à ce genre l'*aruba* d'Aublet, qui ne s'en distingue que par une différence dans le nombre des parties de la fructification. M. Decandolle considère comme genre particulier, sous le nom de SIMARUBA, le *quassia simarouba*, n°. 2. J'avois déjà fait remarquer la différence qui existe entre les espèces de ce genre. Il faut retrancher du *quassia simarouba* le synonyme de Barrère. (*Voyez* BOIS-BLANC de la Martinique, *Suppl.*)

Le *simaruba*, considéré comme genre, se compose des espèces suivantes :

1°. *Simaruba officinalis*, Decand.; *quassia simaruba*, Dict. n°. 2, *foliis subtùs pubescentibus*.

2°. *Simaruba excelsa*, Decand.; *quassia excelsa*, n°. 3.

3°. *Simaruba* (glauca) *floribus monoïcis* (*masculis decandris?*), *stigmate quinquepartito*, *foliis abruptè pinnatis; foliolis alternis, subpetiolatis, subtùs glabris, glaucis*. Decand. Annal. Mus. vol. 17. — Humb. & Bonpl. Ined. *In Havanæ maritimis*. ♄ Elle diffère du *simaruba officinalis* par ses folioles glabres en dessous, glauques & un peu blanchâtres, & non pubescentes.

Les genres *quassia*, *simaruba* & *simaba* forment une division de la famille des OCHNACÉES, Dec., & peut-être même une famille distincte, selon M. Decandolle. (*Voyez* OCHNA, *Suppl.*)

QUATELÉ. *Lecythis*. Illustr. Gen. tab. 476, *lecythis grandiflora*, n°. 1.

QUATRE-ÉPICES : nom vulgaire du *calycanthus*.

QUATRE A LA LIVRE. C'est notre *prunus macrophylla*, que M. Delaunay a aussi nommé *prunus decumana*, ou le *prunus nicotianæfolia* de quelques pépiniéristes. Il nous vient de la Prusse.

QUAUMEATI. Hern. Mex. 289. Ce nom a été donné par Hernandez à une plante du Mexique, qui est le *paullinia mexicana* de Linné.

QUEBITEA. (*Voyez* QUÉBITE, *Dict.*)

QUEDEC ou QUIBÉ : nom que porte, à Saint-Domingue, le *lobelia longiflora* de Linné, plante très-vénéneuse, dit Nicolson.

QUELUSIA. Vandell. Flor. lusit. bras. p. 23. tab. 2. fig. 10.

Cette plante, que Vandelli présente ici comme

devant former un genre particulier, appartient évidemment au *fuchsia*; elle se rapproche beaucoup du *skinnera* de Forster, qui a été également réuni au *fuchsia*. Ses tiges sont cylindriques; les feuilles ternées, pétiolées, presque verticillées, ovales-lancéolées, denticulées, traversées par des nervures rouges; trois stipules rouges, aiguës, situées à la base des pétioles; les fleurs pendantes; le calice infundibuliforme, renflé à sa base, coloré; les découpures droites, lancéolées, une fois plus longues que le tube; quatre pétales arrondis, un peu échancrés; huit étamines insérées à l'orifice du calice; quatre plus longues; un style pileux, plus long que les étamines; le stigmate alongé, aigu; une baie inférieure, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît au Brésil. (*Vandelli.*)

QUENNERON. On donne ce nom, dans les environs de Boulogne, à l'*anthemis cotula* Linn.

QUENOUILLE DES PRÉS. On donne ce nom au *cnicus oleraceus* Linn.

QUENOUILLETTE. *Atractylis*. Illustr. Gen. tab. 660, *atractylis humilis*, n°. 2, & tab. 662, *sub cirsellio*, fig. 1, *atractylis cancellata*, n°. 3; — fig. 2, *atractylis gummifera*, n°. 1.

Observations. 1°. Sous le nom d'ACARNA, Willdenow a établi un genre particulier pour les *atractylis* pourvus d'une corolle flosculeuse, & n'a conservé dans le genre de Linné que les seules espèces dont la corolle est radiée; les demi-fleurons de la circonférence pourvus de cinq dents profondes. Ce sont, au contraire, des *atractylis* de Lamarck, & le genre *acarna* de Willdenow est le *cirsellium* de Gærtner & Lamarck, dans lequel se trouvent comprises plusieurs espèces de carthame. Quant à l'*atractylis purpurea* & *mexicana*, n°. 11, je les avois signalés comme devant former un genre particulier, qui a été établi par Willdenow sous le nom d'*onoseris*. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

2°. On trouve, dans le Voyage d'Olivier, les observations suivantes, relatives à l'*atractylis gummifera*, n°. 1. « Les femmes de l'île de Naxie, à l'imitation de celles de Scio, se plaisent à tenir dans la bouche la substance gommeuse, inodore, de cette plante que leur île produit; elles la mâchent & la retournent dans tous les sens, comme les autres font à l'égard du mastic..... Cette substance a été improprement nommée *gomme:* soumise à quelques expériences, elle m'a paru approcher plutôt des résines que des gommes, ou, pour mieux dire, c'est une substance particulière, qui tient plutôt de la gomme élastique que de toute autre. » (Olivier, *Voyage dans l'Empire othoman*, vol. I, pag. 312.)

Les Arabes & les Maures la recueillent aux environs d'Alger, & en font de la glu.

SUITE DES ESPÈCES.

12. QUENOUILLETTE d'Arménie. *Atractylis armena.*

Atractylis (carthamus armenus) *caule glaberrimo; foliis oblongis, spinoso-dentatis; bracteis lanceolatis, acuminatis, margine incrassatis; semine papposo.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 845.

Cnicus orientalis, humilior, flore flavo, carthami odore. Tournef. Coroll. 33.

Cette epèce se rapproche beaucoup de l'*atractylis flava;* elle en diffère par son port. Ses tiges s'élèvent peu; elles sont droites, très-glabres, garnies de feuilles alongées, beaucoup plus courtes, dentées, épineuses à leurs bords; les épines point jaunâtres; les bractées ou le calice extérieur composé de folioles lancéolées, acuminées, épaissies à leurs bords, très-peu épineuses; les semences aigrettées.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Willd.*)

13. QUENOUILLETTE roide. *Atractylis rigida.*

Atractylis (carthamus rigidus) *caule pubescente; foliis ovatis, cordatis, amplexicaulibus, spinoso-dentatis, rigidis; flore terminali, solitario.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 845.

Ses tiges sont pubescentes, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, ovales, en cœur, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres & luisantes en dessus, hérissées & à veines réticulées en dessous, munies à leurs bords de dents roides, épineuses; une seule fleur solitaire, terminale, entourée de bractées; les écailles intérieures du calice jaunâtres, aiguës & finement dentées en scie vers leur sommet.

Cette plante croît au détroit de Gibraltar. (*Willd.*)

QUENOUILLETTE LAINEUSE: nom vulgaire du *carthamus lanatus* Linn.

QUERCITRON. (*Voyez* CHÊNE.)

QUERCUS. (*Voyez* CHÊNE.)

QUERIA. (*Voyez* QUÉRIE.) Illustr. Gen. tab. 52, *queria hispanica*, n°. 1.

Michaux a rapporté à son genre *anychia* le *queria canadensis*, n°. 2. (*Voyez* ANYCHIE, *Suppl.*)

QUEUE D'ARONDELLE. (*Voy.* FLÉCHIÈRE.)

QUEUE DE CHEVAL. (*Voyez* PRÊLE.) On donne encore ce nom à l'*ephedra* Linn.

QUEUE DE LÉZARD : nom vulgaire du *saururus* de Linné.

QUEUE DE LIÈVRE OU DE LAPIN. C'est le *lagurus* Linn.

QUEUE DE LION. (*Voyez* AGRIPAUME.)

QUEUE DE POURCEAU. (*Voyez* PEUCÉDANE.)

QUEUE DE RENARD. On donne ce nom à l'*alopecurus* Linn. (*voyez* VULPIN), ainsi qu'à une espèce d'amarante.

On appelle encore QUEUE DE RENARD les racines lorsqu'elles se divisent en un très-grand nombre de chevelus, principalement quand elles pénètrent dans l'eau. On remarque alors que leur extrémité est enduite d'une matière gélatineuse qui les garantit probablement de l'action dissolvante de l'eau.

QUEUE DE SCORPION OU CHENILLETTE. *Scorpiurus.*

QUEUE DE SOURIS OU DE RAT. (*Voyez* RATONCULE, *myosurus*.)

QUIBÉ. (*Voyez* QUEDEC.)

QUILLAIA. (*Voyez* QUILLAI.) Illustr. Gen. tab. 774, *quillaia saponaria*, n°. 1. Ce genre a été nommé SMEGMADERMOS par les auteurs de la *Flore du Pérou* (*Syst. veget. Flor. peruv.* 1. p. 288), & SMEGMARIA par Willdenow, *Spec. Plant.* 4. pag. 1123. D'après les mêmes auteurs, il faut corriger le caractère générique, qui consiste, selon eux, en *fleurs polygames*, *dioïques*. Dans les fleurs hermaphrodites, *un calice à cinq divisions profondes ; six pétales ; dans l'intérieur, un disque ouvert en étoile ; dix étamines, cinq placées sur le disque, cinq sur le réceptacle ; cinq ovaires, &c.*

QUINA. (*Voyez* QUINIER, *Dict.*)

QUINARIA. Lour. KOOKIA. Lam. (*Voyez* VAMPI.)

QUINCHAMALIUM. (*Voy.* QUINCHAMALI.) Illustr. Gen. tab. 142. n°. 1. C'est la même plante que le *quinchamalium procumbens*. Flor. peruv. 2. pag. 1. tab. 107. fig. *b*.

QUINGAMBO. Marcgrave a désigné sous ce nom (*Brasil.* 31) une plante qui se rapporte à l'*hibiscus esculentus* Linn. (*voyez* KETMIE), & que Kalm a nommée *okra*, Itin. 2. pag. 209. Elle est connue plus généralement sous le nom de *gumbo* ou *gombo*.

QUINOA : nom vulgaire que porte au Pérou le *chenopodium quinoa*. Cette plante est cultivée au Pérou & au Chili ; on en mange les feuilles comme celles des épinards, & sa graine est la principale nourriture du peuple. Dombey assure qu'elle est presqu'aussi bonne que le riz.

QUINQUEFOLIUM, QUINTEFEUILLE. Genre de Tournefort qui comprend la plupart des espèces de *potentilla* Linn. qui ont les feuilles digitées.

QUINQUINA. *Cinchona*. Illustr. Gen. tab. 164, fig. 1, *cinchona officinalis*, n°. 16 ; — fig. 2, *cinchona floribunda*, n°. 5 ; — fig. 3, *cinchona angustifolia*, n°. 7 ; — fig. 4, *cinchona caribæa*, n°. 1.

Observations. 1°. MM. Humboldt & Bonpland ont décrit & figuré le *cinchona officinalis*, n°. 16, sous le nom de *cinchona condaminea*. Plant. æquin. 1. pag. 33. tab. 10. Il suit de leurs observations que le *cinchona officinalis*, Linn. Syst. veget. edit. 13, pag. 178, & Suppl. pag. 144, est le *cinchona pubescens* Vahl, & non le *cinchona macrocarpa*, auquel il faut ajouter comme synonymes ; — *cinchona ovalifolia*, Mutis, Period. de Santa-Fé ; — *cinchona grandiflora*, Flor. peruv. & Dict. n°. 12., qui a été ensuite converti en un genre particulier, sous le nom de *cosmibuena obtusifolia*, Flor. peruv. 3, pag. 3, tab. 198, qui est à conserver.

2° Sous le nom de *cinchona lanceolata*, Flor. peruv. 3, pag. 1, tab. 223, les auteurs de la *Flore du Pérou* ont donné la figure d'une espèce qu'ils avoient décrite ailleurs sous le même nom.

SUITE DES ESPÈCES.

19. QUINQUINA à feuilles ovales. *Cinchona ovalifolia*. Plant. æquin.

Cinchona foliis ovalibus, subtùs pubescentibus ; corollâ candidâ, fauce glabrâ, capsulâ ovatâ. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 65. tab. 19. — Non Mutis.

Son tronc s'élève à la hauteur de huit à douze pieds ; son écorce est d'un gris-obscur, crevassée longitudinalement, lisse à sa partie intérieure, & d'un jaune-clair ; elle donne, par incision, un suc jaunâtre, d'une saveur amère & astringente ; les rameaux pileux, chargés, vers leur sommet, de feuilles ovales, luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet soyeux, un peu obtuses, entières, longues de quatre à six pouces ; les pétioles longs d'un pouce, pubescens ; deux stipules ovales, caduques, pubescentes ; les fleurs disposées en panicules terminales, munies de petites bractées linéaires ; les pédoncules soyeux, chargés de deux à quatre fleurs ; le calice court, campanulé, à cinq dents égales ; la corolle d'un beau blanc, longue de six à huit lignes ; le tube cylindrique, soyeux ; les découpures linéaires, pubescentes des deux côtés ; l'ovaire inférieur, cou-

ronné par un disque charnu, marqué de cinq tubercules; une capsule ovale, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou; elle forme des forêts dans la province de Cuença. ♄ (*Plant. æquin.*)

20 QUINQUINA à fossettes. *Cinchona scrobiculata.* Plant. æquin.

Cinchona foliis ovato-oblongis, utrinquè acutis, nitidis, subtùs ad axillas venarum scrobiculatis; corollæ limbo lanato, staminibus inclusis; capsulis ovato-oblongis, levibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 165. tab. 47.

Cette espèce a de grands rapports avec le *cinchona officinalis* & le *cinchona rosea*; elle diffère du dernier par les fossettes situées dans l'aisselle de chaque veine, garnies de poils & remplies d'une humeur visqueuse, âcre & désagréable; par son calice & sa corolle pubescens en dehors; par les filamens des étamines très-glabres: on la distingue du premier par la forme des feuilles, par les étamines, par la corolle. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quarante pieds; ses feuilles sont glabres, luisantes, ovales-alongées, aiguës à leur base, plus larges & presque mucronées à leur sommet, longues de quatre à douze pouces, larges de deux à six, très-entières; les stipules ovales; les fleurs odorantes, d'un beau rose, paniculées; le calice pubescent, à cinq petites dents; la corolle trois fois plus longue; les étamines non saillantes; les capsules ovales, alongées, à deux sutures opposées.

Cette plante forme de grandes forêts au Pérou, dans la province de Jaen de Bracomorros. ♄ (*Plant. æquin.*) Son écorce, assez semblable à celle du *cinchona officinalis*, est une des plus estimées. Il s'en fait un grand commerce.

21. QUINQUINA à fleurs caduques. *Cinchona caducifolia.* Plant. æquin.

Cinchona (magnifolia) *foliis ovalibus, glabris, in axillis nervorum pilosis; paniculâ brachiatâ, floribus subcorymbosis; corollis albis, glabris, caducis.* Plant. æquin. 1. pag. 136. tab. 39.

Cinchona caducifolia. Plant. æquin. 1. pag. 168.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cinchona grandifolia*; elle en diffère par ses feuilles droites & non réfléchies; par ses fleurs entièrement glabres, caduques, un peu plus longues que le calice, beaucoup plus grandes & couvertes d'un léger duvet dans le *cinchona grandifolia*. Cet arbre s'élève à plus de cent pieds. Ses rameaux sont cylindriques, d'un beau rouge, marqués de quelques angles obtus, garnis, vers leur extrémité, de feuilles rapprochées, ovales, un peu coriaces, luisantes, d'un beau vert, longues de six à huit pouces; les stipules membraneuses, d'un blanc-pâle, contenant une gelée blanche, transparente, qui prend la consistance d'une résine jaunâtre; les fleurs inodores, d'un beau blanc; une capsule membraneuse, longue d'un pouce & demi, presque cylindrique, contenant des semences ailées & imbriquées.

Cette plante croît au Pérou, près de la ville de Jaen de Bracomorros. ♄ (*Plant. æquin.*)

22. QUINQUINA glanduleux. *Cinchona glandulifera.* Flor. peruv.

Cinchona foliis ovato-lanceolatis, suprà glandulosis; paniculis subcorymbosis, corollis albido-roseis, limbo intùs lanuginoso. Flor. peruv. 3. pag. 1. tab. 224.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont l'écorce est d'un blanc cendré, rude, parsemée de taches noirâtres; les rameaux droits, chargés de feuilles ovales-lancéolées, entières, ondulées, sinuées, un peu réfléchies à leurs bords, glabres, luisantes en dessus, munies d'une petite glande à l'origine de leurs nervures, un peu velues & tomenteuses en dessous; les stipules alongées, caduques, aiguës, un peu velues; une panicule terminale & axillaire; les dents du calice subulées, purpurines; la corolle d'un blanc lavé de rose, trois fois plus longue que le calice; le limbe étalé, lanugineux en dedans; les filamens très-courts; un stigmate à deux lobes; une capsule petite, alongée, inclinée après la chute des semences; celles-ci d'un jaune-fauve, entourées d'une petite membrane scarieuse.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Andes du Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

23. QUINQUINA à feuilles aiguës. *Cinchona acutifolia.* Flor. peruv.

Cinchona foliis ovatis, acutis; paniculis terminalibus, brachiatis; corollis candidis, glabris. Flor. peruv. 3. pag. 1. tab. 225.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Ses rameaux sont à peine pubescens, garnis de feuilles ovales, aiguës, très-entières, ondulées ou un peu sinuées, luisantes en dessus, velues en dessous sur leurs nervures; les stipules ovales, aiguës; une panicule terminale; les bractées lancéolées, aiguës; les feuilles presque sessiles, ternées; le calice à cinq petites dents aiguës; la corolle glabre, blanche; le tube un peu anguleux, quatre fois plus long que le calice; les découpures du limbe lancéolées; les anthères linéaires, non saillantes; une capsule turbinée, longue d'un pouce, pubescente, un peu comprimée; les semences entourées d'un rebord membraneux.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. peruv.*)

24. QUINQUINA des Philippines. *Cinchona philippica.* Cavan.

Cinchona foliis ovatis, glabris; floribus corymbosis, pedunculis trifidis, antheris exsertis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 15. tab. 329.

Arbrisseau d'une moyenne grandeur, revêtu d'une écorce cendrée, garni de feuilles glabres, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, trois fois & plus plus longues que les petioles; les stipules larges, caduques; les fleurs axillaires; le pédoncule commun droit, plus court que les feuilles, à trois principales divisions à son sommet; chacune d'elles trifide, à trois fleurs, à trois bractées; le calice court, campanulé, à cinq dents persistantes; la corolle glabre; les anthères droites, alongées; le style de la longueur des étamines; le stigmate à deux lames; une capsule alongée, bivalve, à deux loges; les semences ovales, bordées, comprimées.

Cette plante croît dans les Philippines, aux environs de Manille. ♃ (*Cavan.*)

25. QUINQUINA acuminé. *Cinchona acuminata.* Flor. peruv.

Cinchona foliis ovalibus, acuminatis; floribus solitariis, sessilibus. Flor. peruv. 3. pag. 4. tab. 26. *Sub cosmibuenâ.*

Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont fait de cette plante & du *cinchona grandiflora* (*cosmibuena obtusifolia*, tab. 198) un genre particulier sous le nom de *cosmibuena*, dont j'ai présenté le caractère générique dans ce Supplément.

Cet arbre s'élève à dix-huit & vingt pieds. Ses rameaux sont étalés, légèrement tétragones; les feuilles planes, ovales, acuminées, coriaces, distantes, très-entières, d'un vert-clair, longues de six pouces, larges de trois; les inférieures opposées; les autres alternes; les stipules longues d'un pouce; les fleurs sessiles, solitaires, terminales, munies de deux grandes bractées ovales, concaves; la corolle blanche, longue de trois pouces, très-glabre; le tube grêle; les découpures du limbe ovales, lancéolées, aiguës, réfléchies; les filamens très-courts; les anthères linéaires; l'ovaire cylindrique & tronqué; le stigmate alongé, à deux lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♄ (*Flor. peruv.*)

26. QUINQUINA du Pérou. *Cinchona peruviana.*

Cinchona foliis oblongo-ovalibus, muticis, supremis cordatis; paniculâ floribus subsessilibus; pedunculis calicibusque pubentibus; calice longidente. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 133. tab. 38. *Sub exostemâ.*

Arbrisseau de dix à douze pieds, revêtu d'une écorce cendrée, verte sur les rameaux, parsemés, dans leur jeunesse, de points blanchâtres. Les feuilles sont opposées ou verticillées trois par trois, ovales, alongées, médiocrement pétiolées; les supérieures sessiles, en cœur, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet, glabres, plus pâles en dessous; les stipules ovales; les fleurs odorantes, d'un belle couleur rose, disposées en panicule terminale; les pédicelles très-courts, munis de petites bractées; le calice ovale, comprimé; ses divisions lancéolées, aiguës, de la longueur du tube; la corolle soyeuse en dehors; le tube cylindrique; les découpures alongées, plus grandes que le tube; les étamines saillantes; un stigmate en tête, presqu'à deux lobes; une capsule ovale, s'ouvrant par le haut en deux valves, constituant chacune une loge à plusieurs semences; chaque valve convexe en dehors, plane en dedans, où se fait une séparation de bas en haut, & comme divisée en deux dans cette même direction par une cloison membraneuse; les semences imbriquées de haut en bas, sur la cloison qui sépare les loges en deux parties.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*Plant. æquin.*)

Les mêmes auteurs y ajoutent l'espèce suivante, mais sans description & sans figure.

Cinchona (exostema parviflora) *petiolis, ramulis pedunculisque pubentibus; foliis ovalibus, muticis; poris axillinerviis; fasciculis axillaribus terminalibusque confertìm parvifloris; calice brevidente.* Plant. æquin. pag. 132. *In Antillis.* ♄

QUINQUINA (Faux). On donne ce nom à l'*iva frutescens* Linn.

QUINTEFEUILLE : nom vulgaire de quelques espèces de *potentilla* Linn. (*Voyez* POTENTILLE.)

QUINTEFEUILLE BATARDE. On donne ce nom au *sibbaldia* Linn.

QUIRIVELIA. (*Voyez* QUIRIVEL, *Dict.*)

QUISQUALE. *Quisqualis.* Illustr. Gen. tab. 357, fig. *a*, *quisqualis pubescens*, n°. 1; — fig. *b*, *quisqualis glabra*, n°. 2.

Observations. 1°. Si les deux espèces que j'ai mentionnées dans ce genre sont véritablement distinctes, il faudra ajouter au *quisqualis glabra*, n°. 2 :

Quisqualis indica. Lour. Flor. cochin. pag. 336.

Quisqualis indica, glabra, floribus bracteatis; foliis alternis & oppositis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 56.

Et au *quisqualis pubescens*, n°. 1 :

Quisqualis pubescens, ramis teretibus, pubescentibus; foliis oppositis, cordatis; floribus bracteatis, oppositis. Pal.-Beauv. l. c. pag. 57.

2°. M. de Beauvois a observé que le calice du

quisqualis

quiſqualis n'étoit pas libre ou ſupérieur, comme on l'a cru juſqu'alors, mais inférieur & adhérent avec l'ovaire, caractère qui doit le placer dans la famille des *onagres*, & non dans celle des *thymélées*.

Le même auteur rapporte ſur le *quiſqualis* des détails très-curieux, inſérés dans Rumphe. « Les fleurs du *quiſqualis*, dit ce dernier auteur, ſont blanches le matin; après midi elles rougiſſent; le ſoir on les voit roſes, & dans le reſte du jour elles acquièrent une couleur de ſang : il a encore obſervé que cet arbriſſeau, après s'être élevé droit & au-delà de trois pieds, jetoit quelques rameaux irréguliers, garnis de feuilles ſolitaires & ſans ordre. Au bout de ſix mois il s'élève de la racine un nouveau drageon qui penche ſenſiblement, reſſemble à une corde, & ſe tourne en différens ſens vers les arbres voiſins, ſans cependant jamais les entourer ni les ſerrer. Ce rameau, devenu aſſez ferme & aſſez droit, s'ouvre dans pluſieurs endroits ſur l'écorce, & reſte enſuite dans la même ſituation que la première pouſſe. Les feuilles inférieures ſont plus petites que les ſupérieures. »

SUITE DES ESPÈCES.

3. QUISQUALE ſans bractées. *Quiſqualis ebracteata*. Pal.-Beauv.

Quiſqualis caule ramoſo, debili; foliis ovato-oblongis, acuminatis, alternis, interdùm oppoſitis; inferioribus minoribus & rotundioribus; floribus ſpicatis, longiſſimis, terminalibus & axillaribus; bracteis nullis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 57.

D'après M. de Beauvois, cette eſpèce ſe diſtingue principalement des deux autres en ce qu'elle eſt privée de bractées; elle eſt de plus parfaitement glabre. Ses tiges ſont foibles, rameuſes, garnies de feuilles pétiolées, ovales, alongées, acuminées, la plupart alternes, quelques-unes oppoſées, entières; les inférieures plus petites & un peu arrondies. Les fleurs forment un long épi axillaire & terminal; le tube du calice grêle, très-long, cylindrique; ſon limbe à cinq dents courtes, aiguës; cinq pétales inſérés à l'orifice du calice, oppoſés à ſes découpures, étalés, ſeſſiles, lancéolés, longs d'un pouce.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware, à l'entrée de la rivière de New-Town. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

QUIVISIA. (*Voyez* QUIVI, *Dict.*) Illuſtr. Gen. tab. 302, fig. 1, *quiviſia ovata*, n°. 3; — fig. 2, *quiviſia heterophylla*, n°. 4.

Ce genre eſt mentionné dans Willdenow ſous le nom de *gilibertia*, qui a déjà été employé pour un autre genre. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

QUOINIO : nom vulgaire que porte, dans l'Amérique, une eſpèce de fraiſier.

RABA. Adanf. (*Voyez* REMÉ, *Suppl.*)

RABANA : nom vulgaire que l'on donne, dans quelques provinces, au *finapis arvenfis*. (*Voyez* MOUTARDE.)

RABDOCHLOA. Pal.-Beauv. Agroft. pag. 84. tab. 17. fig. 3.

Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour quelques efpèces de *cynofurus* de Linné, ou *chloris* de Swartz. Il fe diftingue des *chloris* principalement par fon port, les fleurs formant une panicule fimple, les rameaux épars ou faftigiés, fimples, filiformes; les épillets prefqu'unilatéraux. Les valves calicinales, plus courtes que la corolle, renferment trois à cinq fleurs; la valve inférieure de la corolle munie d'une foie à fon fommet crénelé; la fupérieure entière.

Ce genre renferme de Linné les *cynofurus monoftachyos*, — *virgatus*, — *domingenfis*, &c. (*Voyez* CYNOSURUS & CHLORIS.)

RABÈS : nom que porte, dans plufieurs provinces, le *carlina acaulis* Linn.

RABES ou RABETTE, plus généralement NAVETTE. C'eft une variété du *braffica napus*. (*Voy.* CHOU.)

RABIOULE. On nomme ainfi, dans plufieurs départemens, une variété de rave remarquable par fa groffeur.

RACARIA. (*Voyez* RACARIER.)

RACEO : nom vulgaire d'une variété de froment cultivé aux environs de Nantes.

RACHIS. Ce nom, confacré d'abord à cette portion de la tige ou des ramifications qui fupporte les épillets dans les graminées, eft appliqué aujourd'hui dans le même fens aux palmiers, aux fougères, aux fleurs en chatons, &c. On diftingue le *rachis* commun & les *rachis* partiels : ces derniers prennent auffi quelquefois le nom d'AXE.

RACINE. Tandis que les feuilles, élégamment fufpendues aux rameaux des arbres, rempliffent avec éclat leurs fonctions d'organes alimentaires, & fe montrent au milieu des airs comme une des plus brillantes parures de la nature, les racines cachées dans le fein de la terre, dépourvues de formes gracieufes, s'acquittent, dans l'obfcurité, de fonctions non moins importantes. Ainfi tout ce que le Créateur des mondes expofe aux yeux de l'homme, il l'embellit; il en fait pour nous autant d'objets de jouiffance, tandis qu'il femble avoir refufé l'élégance à tout ce qu'il dérobe à nos regards. En effet, quelle différence entre la cime fleurie & verdoyante d'un bel arbufte, & la maffe groffière de fes racines divifées en rameaux informes, tortueux, chargés d'une chevelure en défordre !

Malgré la différence que préfentent les racines & les tiges, ainfi que toutes les parties qui en dépendent, lorfqu'on les examine avec quelqu'attention, on y trouve des rapports qui juftifient l'expreffion de *tige defcendante* donnée aux racines par plufieurs auteurs. Voici comme M. de Lamarck s'exprime à ce fujet : « Les tiges & les rameaux » d'un végétal font des *racines aériennes*, dont le » chevelu eft transformé en feuillage par fuite de » l'impreffion du milieu environnant, & les racines » du même végétal font véritablement *fes tiges* & » *fes rameaux fouterrains*, dont le feuillage, par » l'influence d'une autre forte de milieu environ» nant, eft changé en chevelu. »

Cette belle idée philofophique fe trouve en effet confirmée par l'obfervation, tellement que fi nous comparons les racines & leurs dépendances avec les tiges & leurs dépendances, nous y trouverons des rapports & des différences qui méritent toute l'attention de l'obfervateur de la nature. Dans les racines, comme dans les tiges, on diftingue affez généralement un tronc principal qui fe divife, dans les unes & les autres, en branches & en rameaux. Ces rameaux fupportent, dans les tiges, un grand nombre de *feuilles*; ils font chargés, dans les racines, d'une foule de petites ramifications capillaires auxquelles on a donné le nom de *chevelus*, & qui, dans les racines, rempliffent à peu près les mêmes fonctions que les feuilles fur les rameaux : les unes & les autres, deftinées à puifer dans les milieux différens où elles fe trouvent, les principes de la nutrition des plantes, ont été munies d'organes conformes à leur deftination. Dans les racines, ce font des fuçoirs nombreux, en forme de très-petites éponges, fans pores apparens, qu'on a nommées récemment *fpongioles*, placées à l'extrémité de chaque chevelu, par le moyen defquelles les fluides s'élèvent & pénètrent dans les autres parties du végétal. Dans les *feuilles*, ce font autant de pores ou de bouches toujours ouvertes, afpirant dans l'air à peu près les mêmes principes que les racines puifent dans la terre. Ainfi les feuilles & les chevelus, chargés des mêmes fonctions, font néceffairement très-rapprochés par leur organifation, & la différence qu'ils nous offrent à l'extérieur eft

bien moins grande qu'elle le paroît. Guidés par l'observation, il nous sera facile de reconnoître que les chevelus des racines correspondent assez bien aux nervures des feuilles, & que si nous dépouillons celles-ci de leur parenchyme, elles ne nous offrent plus que des filamens capillaires, ramifiés, assez semblables à ceux des racines: la nature nous fournit tous les jours la preuve de ces rapports, en convertissant les feuilles en chevelus dans un grand nombre de plantes aquatiques. Lorsque celles-ci croissent en partie dans l'eau, leurs feuilles inférieures sont divisées en filamens capillaires très-nombreux, semblables à de véritables chevelus; elles n'ont pas d'autres feuilles tant qu'elles restent dans l'eau; mais si leur tige s'élève au-dessus ou flotte à la surface de l'eau, alors elles acquièrent des feuilles flottantes, qui ont, dans leurs nervures, à peu près les mêmes ramifications que les filamens des racines ou des feuilles submergées. Lorsque les semences de ces mêmes plantes viennent à lever dans un sol presqu'entièrement abandonné par les eaux, elles n'ont plus ou presque plus de feuilles capillaires. Ce phénomène est surtout remarquable dans la *renoncule aquatique*, & c'est faute de l'avoir bien observé, que l'on a formé plusieurs espèces de cette même plante, en effet si différente selon les circonstances locales. Observons encore que les chevelus se renouvellent ainsi que le feuillage, & que, dans un grand nombre de végétaux, ils sont disposés dans le même ordre que les feuilles; dans beaucoup de plantes aquatiques ils sont verticillés, comme les rameaux ou les feuilles autour des tiges; la même disposition se remarque même dans les plantes terrestres, surtout parmi les rubiacées; mais il s'en faut beaucoup que cet ordre soit général, par des raisons que j'exposerai plus bas.

En rapport avec les tiges par leurs fonctions, les racines le sont encore très-souvent par leur forme; leur grosseur & leur force sont assez généralement relatives à celle des tiges, & leur dépendance est telle, que l'une ne peut souffrir ou languir sans que l'autre n'éprouve les mêmes accidens. Les racines se trouvent-elles dans des lieux où elles ne peuvent ni grossir ni s'étendre, alors les tiges sont grêles, peu élevées, peu rameuses; & si ces dernières sont tourmentées, mutilées, privées d'air, les racines restent foibles & maigres. Si on dépouille de ses feuilles une plante herbacée, souvent ses racines meurent: nouvelle preuve de la communication réciproque de leurs sucs nourriciers.

La plupart cependant n'offrent point constamment cette disposition régulière & symmétrique qui a lieu dans l'arrangement des branches & des feuilles; mais aussi elles ont bien plus d'obstacles à vaincre dans le sein de la terre, que les branches au milieu de l'air: celles-ci peuvent s'étendre, se développer en toute liberté, tandis que les racines sont souvent arrêtées dans leur développement, gênées dans leur prolongement ou leur grosseur, obligées de se détourner de la route qu'elles devroient suivre naturellement, ce qui occasionne en elles beaucoup de difformités dans leurs formes, & de déviation dans la disposition de leurs ramifications: on est même étonné de les voir, dans cet état de gêne, vaincre des obstacles qu'on croiroit insurmontables, fendre des rochers, renverser des murs, se replier en touffes sur elles-mêmes, ou diviser leurs chevelus à l'infini, dans des terres legères, ou lorsqu'elles trempent dans l'eau, abandonner une terre stérile pour se diriger vers une autre plus fertile; enfin, varier de toutes les manières, selon que les terres sont plus ou moins dures ou légères, sèches ou humides, sablonneuses ou pierreuses.

Malgré cette variété d'accidens incalculables, il sera toujours facile de reconnoître, dans un certain nombre de familles naturelles, des rapports évidens entre les racines & les tiges; telle est celle des orchidées, qui ont toutes, sans exception, des racines tuberculeuses amylacées, tantôt sous la forme de tubercules épais, charnus, arrondis, comprimés ou palmés; tantôt sous celle de grosses fibres de même nature, d'où il suit que les tubercules eux-mêmes ne sont que le renflement de quelques-unes de ces fibres, qui arrive de plusieurs manières; ou en totalité, formant des corps arrondis, charnus; ou partiellement, offrant la forme d'une main, sa portion supérieure entière & comprimée, l'inférieure divisée en digitations; ou enfin, les fibres se terminent par un ou plusieurs tubercules. Il est à remarquer que dans ces plantes, cette variété dans la forme des tubercules n'est point accidentelle, mais particulière aux espèces; que celles qui ont leurs tubercules comprimés & palmés ne les ont jamais sphériques, & *vice versâ*; de même que les espèces dont les racines ne sont qu'un paquet de grosses fibres charnues, cylindriques, sont dépourvues de ces tubercules dont je viens de parler. Il est à remarquer, d'un autre côté, que ces mêmes plantes ont toujours des tiges simples, des feuilles épaisses, alternes, à nervures longitudinales; les mêmes caractères se retrouvent dans un grand nombre de plantes monocotylédones, surtout parmi les liliacées.

Les racines, dans les graminées, sont composées d'un grand nombre de fibres grêles, alongées, fasciculées, ordinairement très-simples ou quelquefois divisées à leur extrémité en chevelus courts, très-fins & nombreux, ou couvertes, dans certaines espèces, d'un duvet cotonneux qui fait la fonction de chevelus: enfin, on peut dire en général que toutes les fois que les tiges sont simples, les feuilles entières, munies de nervures longitudinales, les racines, dans ces sortes de plantes, ne seront pas ramifiées, mais composées de fibres simples, charnues ou filiformes, fasci-

culées ou tuberculées. Cette correſpondance entre les nervures des feuilles & les fibres des racines ſe retrouve également dans quelques plantes dicotylédones : les feuilles des plantains ont leurs principales nervures longitudinales ; les fibres de leurs racines ſont ſimples, garnies ſeulement de quelques chevelus rares & courts. Cet aperçu général eſt ſuffiſant pour laiſſer entrevoir combien d'obſervations importantes il y auroit à faire ſur les rapports qui exiſtent entre l'organiſation des racines & celle des tiges & des feuilles.

Mais je ne dois pas oublier une autre propriété commune aux racines & aux branches, je veux parler des boutons. On voit ſur les branches & les rameaux des arbres, de petits corps ronds ou ovales, offrant à l'extérieur quelques écailles imbriquées ; ce ſont les *boutons*. Ils renferment en petit une plante ſemblable à celle qui les produit ; de leur développement réſulte en effet une nouvelle branche qui ſe charge par la ſuite de feuilles & de fleurs, ainſi que de nouveaux boutons. Séparée de la plante-mère, cette branche devient un nouvel individu iſolé, doué des mêmes propriétés que celui auquel il doit ſa naiſſance ; c'eſt un ſurcroît de précaution employé par la nature pour aſſurer la reproduction des êtres. Les racines ont également leurs boutons, quoique ſous des noms différens. Un grand nombre d'entr'elles ſont pourvues de nœuds, de bulbes, de tubéroſités, deſtinés, comme les boutons, à produire de nouvelles plantes ; les bulbes ſe retrouvent auſſi ſur les tiges, dans l'aiſſelle des feuilles de pluſieurs plantes ; enfin, les racines ſortent de toutes les parties des plantes, ſoit naturellement, comme dans le lierre, le nopal, &c., ſoit aidées par l'art du cultivateur ou par des circonſtances particulières. Il eſt donc évident que la différence qui exiſte entre les racines chargées de chevelus & les branches garnies de leurs feuilles, n'eſt due en partie qu'à la différence des milieux dans leſquels ils exiſtent.

Au reſte, je ne peux terminer cet article ſans expoſer quelques réflexions ſur cette variété de formes que préſentent les diverſes ſortes de racines ; elle n'eſt ni arbitraire, ni l'effet du haſard ; elle tient au but général de la nature de couvrir de végétaux toutes les parties du Globe terreſtre, dont l'enveloppe diffère ſelon les localités : ici, dure ou pierreuſe, légère ou ſablonneuſe ; là, humide ou ſèche ; ailleurs, expoſée aux ardeurs du ſoleil, ou frappée ſur les hauteurs par la violence des vents, par les tourbillons & les tempêtes, ou enfin à l'abri de ces accidens dans le fond des vallées, autant de circonſtances particulières qui influent tellement ſur la végétation, que celle-ci ne pourroit s'y établir ſans une organiſation particulière, relative aux lieux qu'elle doit habiter. Ainſi les plantes deſtinées à croître ſur les rochers, parmi les pierres, dans les lieux élevés, auront des racines dures, ligneuſes, diviſées de manière à ce que leurs ramifications puiſſent pénétrer à travers les fentes même les plus étroites des rochers, s'y cramponner avec une force capable de réſiſter aux ouragans & aux tempêtes ; dans les terres fortes & profondes, les racines droites, pivotantes, peu rameuſes, conviennent davantage aux végétaux qui s'y établiſſent ; cette ſorte de racine ſeroit nuiſible aux plantes des terres ſerrées, gazonneuſes, peu profondes ; alors elles ſont traçantes, peu enfoncées, étalées à la ſurface du terrain : dans les terres maigres, ſablonneuſes, elles ſont épaiſſes & charnues, touffues, abondantes en chevelus dans les ſols humides. Ces conſidérations ſont très-importantes pour l'agriculteur qui veut propager avec ſuccès des plantes de nature différente, ou choiſir celles qui conviennent le mieux à la nature du ſol qu'il cultive.

Après avoir expoſé les points de contact les plus ſaillans entre les *racines ſouterraines* & les *racines aériennes*, il n'eſt pas moins eſſentiel d'en ſignaler les principales différences. Dans les unes & les autres, le but eſt le même, ſavoir, la nourriture & le développement du végétal ; mais les moyens pour le remplir ſont un peu différens : d'ailleurs, les racines ont encore une autre deſtination, celle de fixer la plante au ſol où elle croît, & de la tenir aſſez ferme pour qu'elle puiſſe réſiſter à l'impétuoſité des vents, à la tourmente des ouragans. Il exiſte donc des différences eſſentielles entre les racines & les tiges ; les principales conſiſtent : 1°. dans un *canal médullaire* central qui ſe trouve dans les tiges des plantes dicotylédones, qui s'arrête au collet de la racine & n'exiſte point dans celle-ci ; 2°. les racines ne prennent jamais la couleur verte des tiges & des feuilles, même lorſqu'elles ſont à l'air, expoſées à la lumière ; 3°. le ſuc propre des racines eſt très-ſouvent différent de celui des tiges ; lorſqu'il paſſe dans la partie aérienne du végétal, il prend un autre caractère par ſa combinaiſon avec les principes élémentaires aſpirés par les feuilles ; 4°. dans les racines, le *tiſſu cellulaire* forme ordinairement autour de leurs ramifications une couche épaiſſe, ſerrée, médullaire ; dans les feuilles, il eſt étendu entre leurs nervures & leurs veines, où il prend le nom de *parenchyme*. On devine aiſément la cauſe de cette diſtribution dans ces deux organes placés dans des milieux différens ; il falloit, dans l'air, multiplier les ſurfaces, dans la terre, les ſuçoirs ; ce qui eſt *chevelu* dans les racines eſt *nervures* dans les feuilles : le tiſſu cellulaire, en expanſion dans ces dernières, forme autour des premières, ſurtout autour des ramifications, une couche plus ou moins épaiſſe. Quant aux organes internes, M. Mirbel obſerve qu'il n'exiſte point de véritables *trachées* dans les racines, tandis qu'elles ſe trouvent toujours au centre des tiges, dans l'anneau qui entoure la moelle ; les racines ne contiennent que des tubes poreux & de fauſſes trachées, qui partent tous de ſon collet, communi-

quent avec d'autres par leur base, & marchent en sens contraire, les uns descendant dans les racines, les autres montant dans les tiges, & vont toujours en diminuant vers leur sommet. Le même observateur a encore découvert dans les racines de longues cellules placées bout à bout, partagées par des diaphragmes, criblées de pores, & paroissant tenir le milieu entre le tissu cellulaire & les vaisseaux; il a retrouvé les mêmes tubes, les mêmes cellules à la base des branches & des feuilles, ainsi que dans les bourrelets & les boutons, ce qui explique pourquoi, selon les circonstances, il sort des racines de ces différentes parties. Tant que les boutons restent dans l'air, il ne s'y développe que les organes ou les tubes destinés à former des branches; ceux réservés pour les racines restent sans développement, faute d'un autre milieu convenable : le contraire a lieu lorsque ces boutons sont en terre, & alors ils poussent en même temps des racines & des tiges, lorsqu'ils ne sont pas trop enfoncés; de même, les racines placées au milieu de l'air, comme dans les arbres retournés, sont la plupart également chargées de boutons destinés à produire de nouvelles tiges : ces boutons, qui auroient en même temps poussé des racines, n'en donneront pas, faute de milieu convenable; mais ils fourniront des branches, tandis que le corps ancien des racines reste avec ses principales ramifications; mais les chevelus périssent. Les branches & les feuilles qui forment alors la nouvelle cime sont donc le produit des boutons radicaux, & les nouvelles racines celui des boutons aériens. Des saules ainsi retournés, que j'ai vus dans un jardin aux environs de Marseille, avoient conservé les ramifications tortueuses & inégales de leurs anciennes racines, chargées alors de branches nouvelles qui avoient pris la forme élancée qu'elles doivent avoir.

Racine alimentaire. On donne ce nom, tant aux racines qu'aux bulbes & oignons comestibles, tels que les carottes, les navets, les betteraves, les salsifis, les panais, l'ail, le poireau, le raifort, la pomme de terre, le topinambour & un grand nombre d'autres.

Racine d'Amérique. Ce nom est particulièrement employé pour la racine de Mabouier (*morisonia americana*), qui est grosse, dure, noueuse, & sert de massue aux sauvages.

Racine d'Arménie. Il paroît que ce nom s'applique aux racines de la Garance. (*Rubia* Linn.)

Racine du Brésil. On désigne par ce nom celle du *psychotria emetica*.

Racine de Charcis, de Drack ou des Philippines. C'est celle du *dorstenia contrayerva*.

Racine de Chine. C'est celle du *smilax china*. (*Voyez* Salsepareille.)

Racine de Colombo. (*Radix Colombo*.) Cette racine, de la grosseur du pouce, est d'un jaune-brun à l'extérieur, d'un jaune-citron en dedans, tirant un peu sur le vert; sa substance tendre, fongueuse, d'une odeur légèrement aromatique, d'une saveur amère : elle est employée comme un spécifique puissant dans le flux de ventre opiniâtre. La plante à laquelle elle appartient, est restée inconnue jusqu'à présent. M. Decandolle m'a assuré que, d'après ses observations, il avoit la certitude qu'elle devoit être rapportée au *menispermum peltatum*. (*Voyez* Ménisperme, *Dict.*)

Racine du dictame blanc. C'est celle du *dictamnus albus*, vulgairement Fraxinelle, employée dans les médicamens cordiaux & sudorifiques; quelquefois elle agit comme purgative & même comme émétique. On la dit aussi très-utile contre les poisons & les blessures faites avec des flèches empoisonnées.

Racine de disette, que l'on nomme encore Betterave champêtre, Racine d'abondance, Turlips. C'est une simple variété de la betterave cultivée. (*Voyez* Bette.)

Racine de Méchoacan. Marcgrave la rapporte à une plante qu'il nomme *convolvulus americanus*, *mechoanna dictus*. Cette racine est blanchâtre, d'une substance un peu molle, légèrement fibreuse, d'une saveur douceâtre, un peu âcre; elle a une vertu purgative qui se perd par l'ébullition. On lui a substitué le jalap.

Racine d'or ou Racine jaune. On soupçonne qu'elle appartient à un *thalictrum* de la Chine; c'est le *hokang-lien* des Chinois. Sa saveur est amère. Elle passe pour un puissant fébrifuge, stomachique, diurétique, &c. Il s'en fait un grand commerce dans toute l'Asie. On lui attribue des propriétés sans nombre.

Racine du Saint-Esprit. Celle de l'*angelica archangelica* est souvent indiquée sous cette dénomination dans les boutiques.

Racine de Sainte-Hélène : nom que l'on donne aux racines de l'*acorus calamus* Linn.

Racine indienne ou de Saint-Charles. *Radix Carlo Santo*. On ignore jusqu'à présent la plante à laquelle appartient cette racine. On l'apporte, dit Valmont de Bomare, de la province de Méchoacan en Amérique, où elle croît dans les lieux tempérés. Elle a une grosse tête, de laquelle sortent plusieurs autres racines de couleur blan-

châtre, de la grosseur du pouce. Sa tige & ses feuilles sont semblables à celles du houblon, grimpantes ou étalées sur terre; son odeur est forte; l'écorce se sépare aisément de la racine; son odeur est aromatique, son goût amer : la substance intérieure est composée de fibres très-déliées, qui se détachent facilement l'une de l'autre. Son écorce est estimée sudorifique, antiscorbutique; elle fortifie l'estomac & les gencives, & donne une bonne odeur à la bouche étant mâchée. Les Espagnols l'ont nommée *herbe de Saint-Charles* à cause de ses grandes vertus.

Racine salivaire. On nomme ainsi les racines de l'*anthemis pyrethrum* Linn., souvent aussi *racine de pyrèthre.*

Racine de sanagroel. On soupçonne que c'est celle de l'*aristolochia serpentaria* Linn.

Racine de serpent. C'est l'*ophiorrhiza* de Linné.

Racine de serpent a sonnettes. Ce nom est appliqué à la racine du *polygala seneca* Linn.

Racine de solor. Il paroît que cette racine est celle d'un Gouet, *arum* Linn.

Racine vierge. C'est celle de la *bryone* & du *tamnus.*

RACK. Bruc. Voyag. 5. pag. 59. tab. 12.

N'ayant sur la fructification de cette plante que des détails incomplets, il n'est pas possible de déterminer avec certitude sa véritable place, ni le genre auquel elle peut appartenir, quoiqu'elle paroisse se rapprocher des *avicennia.*

D'après Bruce, cet arbre s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, & parvient quelquefois jusqu'à celle de vingt-quatre, sur un diamètre de deux pieds; son écorce est blanche, lisse, sans gerçures; ses jeunes rameaux sont opposés, axillaires; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, lancéolées, alongées, très-aiguës, entières à leurs bords, un peu décurrentes sur leur pétiole, d'un vert-foncé en dessus, d'un blanc-verdâtre en dessous, sans nervures sensibles; les pédoncules axillaires, opposés dans les feuilles supérieures; les fleurs sessiles, presque verticillées; le calice à quatre divisions; la corolle d'un jaune-orangé, en roue; le tube court; le limbe à quatre lobes ovales, mucronés; quatre étamines placées entre les divisions du limbe; elles paroissent sessiles; un ovaire verdâtre, ovale, marqué d'une légère fente.

Cet arbre est commun dans l'Arabie heureuse, l'Abyssinie & la Nubie, principalement dans les lieux inondés par les eaux de la mer; son bois est tellement durci par les eaux de la mer, & d'un goût si âcre, que les vers ne l'attaquent jamais. On dit que les Arabes en font des canots. Les chameaux refusent d'en manger les feuilles, & les abeilles n'approchent jamais de ses fleurs. (*Bruce, l. c. ex Icon.*)

RACLE. *Cenchrus.* Illustr. Gen. tab. 838, fig. 1, *cenchrus echinatus*, n°. 2; — fig. 2, *cenchrus ovatus*, n°. 8; — fig. 3, *cenchrus ciliaris*, n°. 12.

Observations. 1°. J'avois déjà exposé, en traitant ce genre, combien le caractère de la plupart des espèces offroit de moyens pour l'établissement de plusieurs autres genres, persuadé que ce travail seroit exécuté, comme il l'a été en effet par plusieurs auteurs, & particulièrement par M. Palisot de Beauvois. Je me bornerai à indiquer ici les réformes les plus essentielles.

2°. En décrivant le *cenchrus capitatus*, n°. 5, j'ai parlé du genre *echinaria* auquel il appartient, & j'en ai exposé les caractères. (*Voyez* aussi Pal.-Beauv. *Agrost.* pag. 83. tab. 17. fig. 11.) Cette plante est la même que le *sesleria echinata*. Schrad. Germ. 1. pag. 207. — Host. Gram. 3. pag. 6. tab. 8. — Non Lam.

3°. Le *cenchrus lappaceus*, n°. 4, est le type & jusqu'alors la seule espèce qui constitue le genre Centotheca. (Desv. Journ. bot. 3. pag. 70. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 69. tab. 14. fig. 7.)

Ses fleurs sont disposées en une panicule presque simple, à ramifications alternes. Les valves calicinales renferment trois à quatre fleurs; *la valve inférieure glabre, uniflore; la supérieure pileuse & verruqueuse à ses bords, enveloppant deux ou trois fleurs.*

4°. Le *cenchrus muricatus*, n°. 5, que j'ai reconnu depuis être la même espèce que le *panicum cenchroides*, Dict., n°. 40, forme seul le genre *trachys.* (Pal.-Beauv. *Agrost.* pag. 107. tab. 21. fig. 5.) Son caractère est d'avoir les fleurs disposées en un épi composé d'épillets géminés; le rachis articulé & denté; deux, quelquefois trois épillets unilatéraux, enfoncés à demi dans la concavité du rachis; les valves calicinales roides, renfermant deux ou trois fleurs; la fleur inférieure stérile, à une seule valve; la supérieure hermaphrodite; les valves cartilagineuses; deux écailles ovales, tronquées obliquement.

5°. Il est très-douteux que la synonymie du *cenchrus asperifolius*, n°. 7, puisse lui convenir. La plante de Thunberg & de Linné se rapproche beaucoup du genre Perotis, *Suppl.*

6°. *Cenchrus ciliaris*, n°. 12. Des observations sur cette espèce ont été présentées à l'article Penicillaria, *Suppl.*, & Panicum, *Suppl. Obs.* J'ai déjà dit que le *cenchrus racemosus*, n°. 14, cons-

tituoit le genre TRAGUS ; j'en ai exposé le caractère. (*Voyez* encore, pour quelques autres espèces, le genre PENNISETUM.)

7°. Il faut ajouter au *cenchrus tribuloides*, comme congénère, le

Cenchrus (spinifex) *culmo ramoso; foliis brevibus, cordato-lanceolatis; calice communi, integerrimo, spinis echinato.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 38. tab. 461.

Elle paroît n'en différer que par ses feuilles plus courtes, un peu velues. Peut-être faut-il également y rapporter le *cenchrus carolinianus* de Walther.

SUITE DES ESPÈCES.

16. RACLE piquante. *Cenchrus pungens*. Kunth.

Cenchrus culmis procumbentibus, foliis glabriusculis; involucro subnovemfido, piloso, basi setoso, spiculis geminis paulò longiore; flore neutro aut masculo bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. Spec. 1. pag. 115.

Ses tiges sont diffuses, couchées, en touffes gazonneuses, glabres, longues de huit à neuf pouces; les feuilles roides, linéaires, acuminées, presque glabres; les gaînes pileuses & pubescentes à leur orifice; un épi cylindrique, long d'un pouce & demi; les épillets biflores, sessiles, ovales, acuminés; deux dans un involucre caduc, coriace, soyeux à sa base, à huit ou neuf découpures lancéolées, piquantes, pileuses à leurs bords, un peu plus longues que les épillets; des soies rudes, roides, de la longueur des découpures; deux valves calicinales inégales; l'inférieure très-petite; la supérieure ovale, acuminée, à cinq nervures, glabre, blanchâtre, ainsi que la corolle, à deux valves égales, longuement acuminées. On voit, d'après cette description, combien cette espèce se rapproche du *cenchrus echinatus*.

Cette plante croît au Pérou, proche Guayaquil, dans les plaines presqu'inondées. ⊙ (*Kunth.*)

17. RACLE queue-de-renard. *Cenchrus myosuroides*. Kunth.

Cenchrus culmis erectis, foliis scabris; involucro subsedecimfido, scabro, spiculam solitariam subæquante; flore neutro, unipaleaceo. Kunth, l. c. pag. 115. tab. 35.

Cette plante a des tiges droites, longues de six pieds; les feuilles étroites, glabres, linéaires, roides, rudes au toucher, roulées à leurs bords; les gaînes pileuses à leur orifice, munies d'une languette très-courte & pileuse; un épi droit, cylindrique, long de trois à cinq pouces; le rachis rude, trigone; les épillets serrés, imbriqués, sessiles, solitaires; l'involucre caduc, cartilagineux, à douze ou quinze découpures roides, inégales, subulées, de la longueur de l'épillet; les valves du calice glabres, blanchâtres, inégales; la supérieure trois fois plus longue, à trois nervures, terminée par trois dents acuminées (elles ne sont pas exprimées dans la gravure); la corolle verte, à deux valves égales, aiguës; l'inférieure à sept; la supérieure à deux nervures; une seule valve à cinq nervures pour la fleur neutre.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans les environs du port de Cuba. ⊙ (*Kunth.*)

18. RACLE pileuse. *Cenchrus pilosus*. Kunth.

Cenchrus culmo erecto, foliis pilosis; involucro subduodecimfido, piloso, basi setoso, spiculis ternis longiore; flore neutro, unipaleaceo. Kunth, l. c. p. 116.

Espèce fort élégante, dont la tige est simple, droite, glabre, longue de six pouces; les feuilles planes, linéaires, roides, piquantes, pileuses à leurs deux faces & sur leur gaîne; un épi cylindrique, long d'un pouce; le rachis rude, flexueux & trigone; les épillets sessiles, biflores, réunis trois ou quatre dans un involucre plus court, soyeux à sa base, à dix ou douze découpures lancéolées, linéaires, piquantes; des soies roides, nombreuses, inégales, noirâtres, beaucoup plus longues que les découpures; les valves de la corolle acuminées, inégales; une seule valve à la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît aux lieux herbeux, à la Nouvelle-Barcelonne, proche Villa del Pao. ⊙ (*Kunth.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Cenchrus* (inflexus) *involucris unifloris, profundè 6-7-fidis; laciniis angusto-lanceolatis, margine nudis; fructiferis inflexis; spicâ simplici, cylindraceâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 195. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Cenchrus* (australis) *involucris unifloris*, 8-10-*partitis; laciniis subulatis, plumoso-ciliatis, apice denticulis retrorsis; spicâ simplici, elongatâ.* Brown, l. c.

* *Cenchrus* (setigerus) *spicâ spiculis approximatis; involucris setaceo-multifidis, glabris.* Vahl, Enum. 2. pag. 395.

Très-voisin du *cenchrus ciliaris*, ses tiges sont hautes d'un pied; ses feuilles planes, glabres, longues de deux pouces & plus; un épi long de trois pouces; les épillets ovales, sessiles, solitaires, rapprochés; le rachis flexueux; un involucre à découpures sétacées, un peu roides; le calice bivalve, à deux fleurs, la plus intérieure hermaphrodite, l'extérieure mâle.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

* *Cenchrus* (caliculatus) *culmo simplici, erecto; spicâ glomeratâ, calice communi caliculato.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 3. tab. 463.

Je doute que cette plante appartienne à ce genre. Ses tiges sont simples, hautes de deux pieds & plus. Ses feuilles sont celles du *cenchrus tribuloides*, mais plus amples & plus longues; leur gaîne plus longue que les entre-nœuds, tomenteuse vers son orifice; un épi simple, long d'un demi-pied, composé de petites têtes épineuses & tomenteuses; un involucre composé d'environ douze folioles subulées, comprimées, très-tomenteuses, excepté à leur sommet, accompagnées en dehors de quelques soies roides & courtes, renfermant dans le centre deux, trois & quatre fleurs munies de valves calicinales & corollaires, presque toutes hermaphrodites & fertiles; la semence ovale, d'un rouge-pâle, enveloppée par les valves du calice & de la corolle, accompagnée d'une écaille elliptique, en écusson, & du côté opposé, proche la base, un très-petit tubercule brun.

Cette plante croît aux îles des Amis. (*Cavan.*)

RACLETIA. Genre encore très-peu connu, qu'Adanson, d'après Lippi, a mentionné dans ses Familles. Ses fleurs sont solitaires & terminales; leur calice à cinq divisions persistantes; cinq pétales crénelés à leur sommet; environ trente étamines; une capsule à cinq valves; plusieurs semences alongées & velues. Les feuilles sont alternes.

RACODIUM. (*Voyez* BYSSIN, *Suppl.*)

RACONBEA. (*Voyez* ACOMAS, *Dict.* & *Suppl.* *Homalium* Jacq.)

RACUANCAJA ou RACUACANGA : nom vulgaire du balisier, *canna indica* Linn.

RADEMACHIA. Thunb. (*Voyez* JAQUIER, n°. 1, *artocarpus* Linn.)

RADICULA : nom générique que Haller a donné au *sisymbrium amphibium*, d'après J. Bauhin.

RADICULE : nom que l'on donne à cette portion de l'embryon qui doit former la racine. C'est la partie inférieure de la plantule. (*Voyez* SEMENCE.)

RADIOLA. C'est le *linum radiola* Linn., dont on avoit d'abord fait un genre particulier, & qui a été rétabli par quelques auteurs modernes, les organes de la fleur ayant une partie de moins que les *linum*; un calice à plusieurs découpures; quatre pétales; une capsule à huit loges, à huit valves.

RADIS. *Raphanus.* Illustr. Gen. tab. 566, *raphanus sativus*, n°. 5.

Observations. 1°. Le *raphanus tenellus*, n°. 8, se rapproche davantage des juliennes. Il porte, au Jardin de Plantes, le nom d'*hesperis tenella*. Aiton, dans son *Hortus Kewensis*, edit. nov., en a fait le type d'un nouveau genre, sous le nom de CHORISPERMUM, caractérisé par une silique à deux loges, sans valves, se déchirant en segmens monospermes; un stigmate simple; les cotylédons planes & couchés.

2°. Le *raphanus lyratus*, n°. 10, a été décrit par M. de Labillardière, comme devant former un genre particulier qu'il a nommé & caractérisé ainsi qu'il suit :

ENARTHROCARPUS (arcuatus) *foliis runcinatis; siliquis arcuatis, hispidis.* Labill. Dec. Syr. Fasc. 5. pag. 4. tab. 2.

Raphanistrum creticum, siliquâ incurvâ, villosâ. Tourn. Coroll. 17.

Eruca maritima, cretica, siliquâ articulatâ. C. Bauh. Prodr. 40.

Le caractère de ce genre consiste principalement dans les siliques très-longues, toruleuses, articulées, sans valves; les articulations supérieures se détachent de l'inférieure, qui reste & se partage en deux; chaque articulation monosperme.

Ce genre se rapproche beaucoup des *cakile*, dont il diffère par la forme, & surtout par la longueur des siliques, un peu arquées, acuminées, rarement obtuses, longues de deux pouces. Il a plus de rapports avec les *raphanus*.

SUITE DES ESPÈCES.

11. RADIS à feuilles de giroflée. *Raphanus cheirantiflorus.* Willd.

Raphanus siliquis bilocularibus, levibus; foliis radicalibus lyratis, obtusis, dentatis; caulinis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis, subintegerrimis. Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 19.

Ses tiges sont à peine rameuses, hautes de six à douze pouces, parsemées de quelques poils blanchâtres, surtout à leur partie inférieure; les feuilles glabres, pétiolées; les radicales en lyre; leurs découpures alongées, obtuses, dentées; les feuilles caulinaires pinnatifides; les découpures aiguës, très-entières ou à peine dentées; les fleurs jaunes; le calice vert; les folioles obtuses, lancéolées, à peine pileuses, membraneuses à leur sommet; les pétales arrondis & nerveux; les onglets plus longs que le calice; les siliques glabres, cylindriques, mucronées par le style comprimé; les semences brunes.

Cette plante croît en Espagne. ⊙ (*Willd.*)

12. RADIS à feuilles lisses. *Raphanus levigatus.* Marsch.

Raphanus siliquis compresso-tetragonis, brevissimis, reflexis, rugosis; foliis glaberrimis; inferioribus oblongis,

longis, obtusis; caulinis sagittatis, acutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 129.

Espèce très-distincte, rameuse, diffuse, glauque, très-glabre sur toutes ses parties. Les feuilles ressemblent à celles de l'*isatis tinctoria* par leur forme, leur substance & leur couleur; les inférieures alongées, obtuses; celles des tiges aiguës & sagittées; les fleurs très-petites, disposées en grappes alongées, opposées aux feuilles; les pédoncules filiformes, étalés; les calices droits; les pétales couleur de chair, droits, oblongs, obtus; les siliques comprimées, un peu tétragones, très-courtes, ridées, réfléchies, glabres, ordinairement à deux articulations; le style court, à deux angles; le stigmate simple, aigu.

Cette plante croît dans le sable mouvant, aux environs d'Astracan. ⊙ (*Marsch.*)

13. Radis à feuilles rondes. *Raphanus rotundifolius.* Marsch.

Raphanus siliquis torosis, hirtis; racemis foliatis; foliis subrotundis, dentatis, petiolatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 130.

Raphanus (tauricus) *foliis radicalibus reniformibus, crenatis; caulinis subspathulatis, serrato-dentatis, basi integerrimis; caule repente.* Adam, ap. Weber & Mohr, Catal. 1. pag. 62. n°. 31.

Plante couchée, très-rameuse, longue de huit à dix pouces, hérissée de poils épars, qu'Adam a confondue avec le *crambe macrocarpa*; toutes les feuilles pétiolées, arrondies, dentées, un peu aiguës à leur base; les inférieures longues d'un demi-pouce, les supérieures plus petites; les pédoncules filiformes, axillaires, disposés en grappes feuillées vers l'extrémité des tiges & des rameaux; les fleurs blanches, petites; le style très-court; le stigmate simple, un peu aigu; les siliques courtes, toruleuses, hérissées.

Cette plante croît dans la Georgie. ♃ (*Marsch.*)

14. Radis maritime. *Raphanus maritimus.* Loif.

Raphanus foliis pinnatifidis, sublyratis, hirtis; lobo terminali maximo; siliquis bilocularibus, striatis; rostro subulato. (N.) — Loif. Flor. gall. 730. — Decand. Flor. franç. Suppl. 588.

Cette espèce se distingue par ses feuilles radicales pétiolées, pinnatifides, presqu'en lyre, hérissées de poils épars; les lobes inférieurs dentés, alongés, obtus, insensiblement plus longs à mesure qu'ils approchent de celui de l'extrémité, qui est très-grand, arrondi, un peu lobé à sa base; les siliques d'un ou de deux articles monospermes, ovales-arrondis, lisses, striés longitudinalement, terminés par un bec en alène.

Cette plante croît en Bretagne, dans les lieux maritimes. ♃ (*Decand.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Raphanus* (recurvatus) *siliquis recurvatis, bilocularibus, striatis; foliis runcinato-pinnatifidis.* Perf. Synopf. 2. pag. 209. *In Ægypto.* (*Herb. Juss.*)

* *Raphanus* (turgidus) *foliis ovatis, inæqualiter repando-serratis; siliquis brevibus, turgidis; striis elevatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 209. *In Ægypto.* (*Herb. Juss.*)

RADIX MUSTELÆ. Rumph. Amboin. 7. pag. 26. tab. 16. On trouve sous ce nom, figuré par Rumphe, l'*ophioxylum serpentinum* de Linné. (*Voy.* Racine, *Suppl.*, pour les noms vulgaires.)

Radix vesicatoria. La plante mentionnée & figurée sous ce nom dans Rumphe, *Amboin.* 5, pag. 453, tab. 168, est le *plumbago rosea* de Linne. (*Voyez* Dentelaire.) Le même auteur, sous le nom de Radix toxicaria, *Amboin.* 11, p. 155, tab. 69, a également figuré le *crinum asiaticum.* Linn.

RADULIER austral. *Flindersia australis.* Brown.

Flindersia foliis ternatis seu impari-pinnatis; foliolis integerrimis, lanceolatis, glabris; paniculâ confertâ, terminali. (N.) — Ill. Gen. Suppl. Cent. 10. — Brown, Gen. Rem. on the Botan. of Terra austral. pag. 63. tab. 1.

β. *Arbor radulifera.* Rumph. Amboin. 3. p. 201. tab. 129?

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, affilié à la famille des azedaracs (*cedreleæ* Brown), qui a des rapports avec les *cedrela* & les *calodendrum.* Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés à la base d'un disque staminifère; dix étamines, dont cinq alternes stériles; un style pentagone; une capsule partagée en cinq lobes, hérissée de pointes coniques; deux semences ailées dans chaque lobe.

Le tronc assez élevé, mais d'une grosseur médiocre, est terminé par une cime irrégulière, composée de branches étalées & de rameaux cylindriques; les plus jeunes presque rapprochés en ombelle, garnis de feuilles alternes, pétiolées, en touffes vers le sommet des rameaux; les unes ternées, les autres à deux ou à quatre paires de folioles avec une impaire, pédicellées, glabres, très-entières, elliptiques ou lancéolées, planes, parsemées de points transparens, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & plus; point de stipules; les bourgeons gommeux; les fleurs pe-

tites, blanchâtres, légèrement odorantes, disposées en panicules terminales & touffues, un peu pubescentes, accompagnées de petites bractées subulées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, pubescent en dehors, persistant, à cinq découpures à demi ovales, égales, aiguës.

2°. Une *corolle* à cinq pétales sessiles, planes, ovales, alongés, obtus, légèrement pubescens en dehors, insérés à la base d'un disque staminifère.

3°. Dix *étamines* insérées un peu au-dessous du sommet d'un disque hypogyne, plus courtes que les pétales; cinq filamens stériles opposés aux pétales; cinq autres alternes avec les pétales, soutenant des anthères conniventes, ovales, en cœur, glabres, acuminées; le disque en coupe, à dix plis ou crénelures.

4°. Un *ovaire* libre, sessile, globuleux, chargé de nombreux tubercules & de quelques poils fins; un style simple, obtusément pentagone; un stigmate pelté, à cinq lobes.

Le *fruit* consiste en une capsule ligneuse, ovale, obtuse, longue de trois pouces, couverte de pointes coniques, très-nombreuses. Elle se divise, à l'époque de la maturité, en cinq lobes profonds, de forme naviculaire; chaque lobe à demi bifide à son sommet; un placenta central, à cinq lobes profonds, formant autant de cloisons dans chaque loge, contenant de chaque côté deux semences planes, convexes, surmontées d'une aile membraneuse, obtuse, presque deux fois plus longue que le noyau; point de périsperme; les cotylédons épais, foliacés; la radicule vers le milieu du bord intérieur de la semence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

Observations. La plante β de Rumphe appartient bien certainement à ce genre; elle paroît même, d'après la figure, en être une espèce distincte. Les fleurs ne sont point disposées en panicule terminale, les fruits étant représentés situés à la base des rameaux, solitaires, pédonculés; les pédoncules simples, courts, partant presque du même point d'insertion; les capsules ovales, plus alongées, pentagones; les feuilles composées de trois à cinq paires de folioles avec une impaire. Cet arbre assez rare croît à l'île d'Amboine. En attendant des détails plus étendus, cette espèce pourroit être caractérisée ainsi qu'il suit :

Flindersia (amboinensis) *foliis impari-pinnatis; foliolis lanceolatis, 3-5-jugis; floribus lateralibus, pedunculis simplicibus.* (N.) (*Voyez* RADULIER, *Dict.*)

RAFNIA. (*Voyez* RAFNIE, *Suppl.*)

RAFNIE. *Rafnia.* Genre de plantes dicotylédones, de la famille des légumineuses, très-voisin des *crotalaria*, dont il n'est en partie qu'un démembrement, mais assez bien caractérisé par le port des espèces toutes à feuilles simples, & plus encore par

Un calice à deux lèvres; la supérieure bifide; l'inférieure étalée & trifide; la découpure du milieu très-étroite; dix étamines diadelphes; une gousse lancéolée, comprimée.

Observations. Plusieurs des espèces renfermées dans ce genre ont été déjà mentionnées dans cet ouvrage, telles que le *crotalaria amplexicaulis*, n°. 2; — *triflora*, n°. 14, & Vent. Malm. pag. & tab. 48, quæ *boronia triflora*, Andr. Repos. tab. 31; — *opposita*, n°. 17. Le *crotalaria perfoliata* seu *rafnia* Willd., paroît être le *podalyria perfoliata* Mich.

Cette dernière plante est devenue le type d'un nouveau genre, sous le nom de *baptisia*. (Ait. edit. nov.) Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à quatre ou cinq divisions; une corolle papilionacée; les pétales presqu'égaux en longueur; l'étendard réfléchi à ses côtés; les étamines libres & caduques; une gousse ventrue, pédicellée, polysperme.

Outre le *rafnia perfoliata* Willd., ce nouveau genre renferme encore le *podalyria alba*, Dict. n°. 2; — *australis*, n°. 3; — *tinctoria*, n°. 5, &c.

ESPÈCES.

1. RAFNIE cunéiforme. *Rafnia cuneifolia.* Thunb.

Rafnia foliis cuneiformi-obovatis, ramis angulatis, floribus terminalibus. Thunb. Prodr. pag. 123.

Spartium (ovatum) *ramis striatis; foliis alternis, ovatis, acuminatis, in petiolos desinentibus; floribus terminalibus.* Berg. Plant. Cap. pag. 197.

D'après Bergius, cet arbrisseau est pourvu de rameaux glabres, cylindriques, un peu anguleux, striés. Ses feuilles sont alternes, ovales, rétrécies en coin à leur base, acuminées à leur sommet, glabres, nombreuses, succulentes, longues d'un pouce & plus; les fleurs terminales, d'un pourpre-jaunâtre, disposées en grappes, presqu'en corymbe; le calice glabre, à cinq découpures lancéolées, aiguës; les deux supérieures plus courtes; la corolle plus longue que le calice; l'ovaire lancéolé, un peu pédicellé. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Elle se rapproche beaucoup du *rafnia triflora.* ♄ (*Bergius.*)

2. RAFNIE à feuilles émoussées. *Rafnia retusa.* Vent.

Rafnia foliis cuneiformibus, retusis; pedunculis solitariis, axillaribus, unifloris. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 53.

Templettonia retusa. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 269.

Cette espèce se rapproche, par son port, du *crotalaria triflora.* Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, hautes d'environ trois pieds; les feuilles simples, alternes, à peine pétiolées, longues d'environ un pouce & demi, cunéiformes, obtuses, échancrées à leur sommet, glabres, insérées sur une protubérance triangulaire; les stipules courtes, ovales, roussâtres, très-caduques; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores; les bractées opposées, ovales, concaves, un peu ciliées; le calice glabre, campanulé, à deux lèvres; la corolle assez grande, d'un pourpre-foncé; l'étendard peu réfléchi, ovale, alongé; les ailes droites, obtuses; une gousse pédicellée, alongée, comprimée, uniloculaire, à deux valves; huit à dix semences brunes, luisantes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Vent.*)

** Espèces moins connues.*

* *Rafnia* (elliptica) *foliis ovato-ellipticis, acutis; caulinis alternis, floralibus oppositis.* Thunb. Prodr. pag. 123.

Borbonia cordata. Andr. Bot. repos. 1. pag. & tab. 31.? *Ad Cap. B. Spei?* ♄

* *Rafnia* (axillaris) *foliis lanceolatis, alternis oppositisque; floribus terminalibus.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (angulata) *foliis lanceolatis, alternis; pedunculis lateralibus, caule angulato.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (spicata) *foliis lanceolatis, alternis; floribus axillaribus, racemosis.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (angustifolia) *foliis lanceolatis, alternis; pedunculis lateralibus, caule tereti.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (filifolia) *foliis lineari-lanceolatis, alternis; floribus axillaribus.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (retroflexa) *foliis obovatis, ramis reflexis retroflexisque.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (erecta) *foliis oblongis, floribus lateralibus, caule erecto.* Thunb. Prodr. 123. *Ad. Cap. B. Spei.* ♄

* *Rafnia* (diffusa) *foliis ovatis, glabris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 123. *Ad Caput Bonæ Spei.* ♄

RAGOUMINIER : nom vulgaire du *prunus pumila* Linn.

RAÏANE. *Rajania.* Illustr. Gen. tab. 818, *rajania cordata*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

10. RAÏANE mucronée. *Rajania mucronata.* Willd.

Rajania foliis oblongo-lanceolatis, basi angustatis, apice obtusis, mucronatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 787.

Cette plante a des tiges glabres, rameuses, grimpantes, cylindriques. Ses rameaux sont grêles, un peu blanchâtres; les feuilles alternes, pétiolées, étroites, alongées, lancéolées, glabres, entières, rétrécies à leur base en un pétiole court, obtuses & mucronées à leur sommet, longues de deux pouces, larges de six à huit lignes; quelques-unes plus larges, plus courtes, échancrées & presqu'à trois dents au sommet; les grappes des fleurs mâles axillaires, géminées, filiformes, presqu'une fois plus courtes que les feuilles; les pédoncules inférieurs uniflores; les supérieurs à trois feuilles; les fleurs vertes, très-petites; les grappes des fleurs femelles solitaires, un peu plus courtes; les capsules longues de six lignes, surmontées d'une aile oblique & obtuse.

Cette plante a été recueillie par M. Poiteau à l'île de Saint-Domingue.

RAJANIA. (*Voyez* RAÏANE.)

RAICILLA (petite racine) : nom vulgaire que porte, à la Nouvelle-Grenade, le *psychotria emetica* Linn., différent du *callicocca ipecacuanha* de Brotero. (*Voyez* PSYCOTRE, *Suppl. Observ.*) Cet arbuste est cultivé dans les vallées chaudes & humides des montagnes de San-Lucar. Les indigènes envoient le produit de leur culture, par la voie des négocians de Monpax, à Carthagène des Indes. Il résulte de-là, disent MM. Humboldt & Bonpland, que l'*ipecacuanha* que les négocians de Cadix répandent dans le reste de l'Europe, appartient presqu'en entier au *psychotria emetica*, auquel peut-être les habitans de la Nouvelle-Grenade mêlent en très-petite quantité les racines du *viola parviflora* de Mutis, qui a les mêmes propriétés médicales.

RAIFORT. Ce nom a été employé pour plusieurs plantes différentes; pour le *cochlearia armoriaca* Linn., sous le nom de GRAND RAIFORT SAUVAGE ou RAIFORT DES BOUTIQUES (*voyez* CRANSON); pour une variété du *raphanus sativus*

Linn., sous celui de RAIFORT CULTIVÉ, RAIFORT DES PARISIENS, RADIS NOIR. Enfin, il est aussi employé comme nom français du genre RAPHANUS. (*Voyez* RADIS.)

RAISIN : nom que portent les fruits de la vigne. On l'applique encore, mais improprement, aux fruits de plusieurs autres plantes, telles qu'aux suivans :

RAISIN D'AMÉRIQUE ou LAQUE : nom vulgaire du *phytolacca dodecandra* Linn.

RAISIN DES BOIS. C'est le fruit de l'airelle myrtile, *vaccinium myrtillus* Linn.

RAISIN DE MER : nom que l'on donne aux fruits de l'uvetté, *ephedra* Linn.

RAISIN D'OURS : nom vulgaire de l'arbousier, *arbutus unedo* Linn.

RAISIN DE RENARD. On désigne sous ce nom le *paris quadrifolia* Linn. (*Voyez* PARISETTE.)

RAISINIER. *Coccoloba*. Illustr. Gen. tab. 316, fig. 1 & 3, *coccoloba tenuifolia*, n°. 9; — fig. 2, *coccoloba uvifera*, n°. 15 — fig. 4, *coccoloba latifolia*, n°. 2.

Observations. D'après M. Brown, dans son *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, le *coccoloba australis*, Forst., a les plus grands rapports avec le *polygonum adpressum*. Labill. Nov. Holl. (*Voyez* RENOUÉE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

16. RAISINIER à feuilles de laurier. *Coccoloba laurifolia*. Jacq.

Coccoloba foliis oblongis, utrinquè obtusis, coriaceis, planis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 431. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 9. tab. 267.

Toute cette plante est glabre. Son tronc est droit, d'un brun-cendré, haut de dix pieds; ses rameaux diffus; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, alongées, obtuses, coriaces, très-entières, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, longues de quatre à cinq pouces, très-luisantes à leurs deux faces; les pétioles munis d'une gaîne cylindrique à leur base; les grappes droites, cylindriques, longues de trois pouces; les découpures du calice concaves, arrondies; les filamens très-étalés, soudés à leur base; les styles plus longs que les étamines; les stigmates en tête, papilleux.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

17. RAISINIER d'Asie. *Coccoloba asiatica*. Lour.

Coccoloba scandens, foliis oblongo-ovatis, venosis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 295.

Ses tiges sont grimpantes, presque ligneuses, rameuses, garnies de feuilles alternes, alongées, ovales, entières, presqu'acuminées, coriaces, veinées; les fleurs blanches, disposées en grappes lâches, terminales; le calice blanc, campanulé, à cinq découpures alongées, concaves; point de corolle; un style à demi trifide; trois stigmates arrondis; une baie presque ronde, à cinq lobes, petite, noirâtre; une semence presque trigone, acuminée.

Cette plante croît à la Cochinchine, parmi les haies & les buissons. ♄ (*Lour.*)

* *Coccoloba* (cymosa) *floribus subcymosis, sessilibus, congestis, axillaribus terminalibusque.* Lour. l. c. ♄ *Cætera omnia ut in præcedente.*

RAMARIA. (*Voyez* CLAVAIRE, *Suppl.*)

RAMEAU. Ce mot est ordinairement employé trop vaguement; tantôt il exprime les branches, tant les principales que les secondaires, plus souvent les dernières branches chargées de feuilles : leurs ramifications ou les petits rameaux de l'année pourroient être désignés sous le nom de *ramilles*, que quelques auteurs leur ont déjà donné en latin. (*Voyez* RAMEAUX, *Dict.*)

RAMEAU D'OR, BAGUETTE D'OR : nom vulgaire de la giroflée jaune ou des murs, cultivée dans nos jardins, & à fleurs doubles, *cheiranthus cheiri* Linn. Dans quelques autres cantons on le nomme RAVENELLE.

RAMEUM MAJUS : nom sous lequel Rumphe (*Amb.* 5, pag. 214, tab. 79, fig. 1) a mentionné & figuré l'*urtica nivea* Linn.

RAMISOL. (*Voyez* BASAL, *Dict.* n°. 2, & *Suppl.*)

RAMONDA, RAMONDIA. (*Voyez* LYGODIUM, *Suppl.*)

RAMONDIA ou RAMONDA. (*Voyez* RAMONDIE, *Suppl.*)

RAMONDIE des Pyrénées. *Ramondia pyrenaica*. Pers.

Ramondia foliis ovalibus, tomentosis, crenatis. Pers. Synops. 1. pag. 216. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 606, & Suppl. 447. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ramondia scapigera. Jaum. Fam. nat. 1. pag. 280.

Verbascum Myconi. Linn. & Dict. 4. pag. 226.

Myconia borraginea. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 115.

Cette plante, placée d'abord par Linné parmi les *verbascum* (*voyez* MOLÈNE, *Dict.* n°. 20), en a été retranchée, avec raison, pour former un genre particulier sous le nom du célèbre naturaliste qui a parcouru les Pyrénées avec tant d'avantage pour les sciences naturelles; elle appartient à la famille des solanées, & offre pour caractère essentiel:

Un calice à cinq divisions alongées, obtuses; une corolle en roue, à cinq lobes arrondis; cinq anthères perforées à leur sommet; une capsule alongée, à deux valves roulées en dedans par leurs bords séminifères; les semences alongées, papilleuses.

Les autres détails ont été exposés à l'article MOLÈNE, n°. 20.

RAMONTCHI. *Flacurtia.* Illustr. Gen. tab. 826, *flacurtia ramontchi*, n°. 1.

Observations. Le genre *stigmarota* de Loureiro est si voisin de celui-ci, qu'il pourroit bien lui appartenir, s'il étoit mieux connu, ainsi que le *rumea.* (*Voyez* ces deux genres, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. RAMONTCHI jaunâtre. *Flacurtia flavescens.* Willd.

Flacurtia foliis oblongis, obtusiusculis, serratis, basi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 830.

Arbrisseau épineux qui s'élève à la hauteur d'environ quinze pieds. Ses rameaux sont alternes, de couleur cendrée; ses feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, alongées, un peu obtuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, dentées en scie; les dentelures petites & serrées; les fleurs dioïques; les pédoncules des fleurs mâles, terminaux & latéraux, chargés de trois fleurs. Les femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*Willd.*)

3. RAMONTCHI cuirassé. *Flacurtia cataphracta.* Willd.

Flacurtia foliis ovato-oblongis, acuminatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 830.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, de couleur cendrée, sur lesquels il n'a point été observé d'épines. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, alongées, acuminées à leur sommet, à dentelures serrées, en scie. Les grappes sont nombreuses, latérales, tant les mâles que les femelles; elles soutiennent environ six fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

4. RAMONTCHI savoureux. *Flacurtia sapida.* Willd.

Flacurtia foliis ellipticis, obtusiusculis, repando-serratis, basi obtusis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 830.

Flacurtia sapida. Roxb. Corom. 1. p. 49. tab. 69.

Petit arbrisseau épineux, chargé de rameaux alternes & cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, un peu obtuses, sinuées, dentées en scie à leurs bords; les pétioles très-courts; les fleurs, tant mâles que femelles, placées sur des pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs. Le fruit est savoureux, de la grosseur d'un grain de groseille.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les montagnes. ♄ (*Willd.*)

5. RAMONTCHI des haies. *Flacurtia sepiaria.* Willd.

Flacurtia foliis obovato-oblongis, repando-serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 831.

Flacurtia sepiaria. Roxb. Corom. 1. p. & tab. 48.

Sideroxylum spinosum. Burm. Ind. 39.

Lycii similis frutex. Commel. Hort. 1. pag. 161. tab. 83.

Lycium maderaspatanum bijugis & gracilioribus spinis horridis. Plukn. Almag. 235. tab. 202. fig. 2.

Courou moelli. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 77. tab. 39.

Cette plante qui, du moins d'après la synonymie que je viens de citer, avoit été ou réunie ou confondue avec le *sideroxylum spinosum* Linn., doit en être distinguée, d'après Roxburg, qui la place ici. Selon quelques-uns, la plante de Linné est l'*eleodendrum argan* Retz. Quoi qu'il en soit, celle dont il s'agit ici, & que je ne connois pas, est un arbrisseau très-rameux, épineux, divisé en rameaux cendrés. Les feuilles sont alongées, en ovale renversé, obtuses, sinuées & dentées en scie, longues de six lignes; les fleurs mâles au nombre de trois sur des pédicules axillaires; les femelles terminales & axillaires; les pédoncules géminés; les fruits de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

RANDALIA. Petiver a figuré dans son *Gazoph.* tab. 6, fig. 1, une plante qu'il faut rapporter à l'*eriocaulon decangulare* Linn., & une seconde qui appartient à l'*eriocaulon setaceum* Linn. tab. 33. fig. 10.

RANDIA. (*Voyez* GRATGAL.)

RANENTI: nom vulgaire du *marsilea* Linn.

RANUNCULUS. (*Voyez* RENONCULE.)

RAPA, RAVE ou RADIS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni au genre *brassica*, & qui n'en diffère que par la forme globuleuse ou sphéroïde de ses racines.

RAPANEA. (*Voyez* RAPANE.) Illustr. Gen. tab. 122, *rapanea guianensis*, n°. 1. Ce genre a été réuni par Willdenow au *samara* de Linné, qui pourroit bien être en partie, ainsi que le *rapanea*, réuni au *myrsine*. (*Voyez* MIRSINE, *Suppl.*)

RAPATEA. (*Voyez* RAPATE.) Illustr. Gen. tab. 226, *rapatea paludosa*, n°. 1. C'est le genre *mnasium*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 22.

RAPETTE. *Asperugo*. Illustr. Gen. tab. 94, *asperugo procumbens*, n°. 1.

RAPHANISTRUM. Genre de Tournefort, qui appartient au *raphanus* de Linné, que quelques auteurs modernes ont rétabli à cause des siliques ordinairement à une seule loge.

RAPHANUS. (*Voyez* RADIS.)

RAPHIA. (*Voyez* SAGOUIER, *Dict.* & *Suppl.*)

RAPHIS commun. *Raphis trivialis*. Lour.

Raphis culmo tereti, subnudo; spicâ laxâ, terminali. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 676.

Gramen aciculatum. Rumph. Amb. 6. pag. 13. tab. 5. fig. 3. *Non panicum colonum*. Linn. ex Lour.

Andropogon acicularis. Retz, ex Brown.

On n'est pas d'accord sur cette plante, qui n'est encore qu'imparfaitement connue. Loureiro en a fait un genre particulier; il y rapporte le synonyme de Rumphe, que Linné attribuoit au *panicum colonum*. M. Rob. Brown pense que cette graminée est la même que l'*andropogon acicularis* de Retzius. Loureiro en donne la description suivante.

Ses racines sont rampantes; ses tiges droites, grêles, cylindriques, presque nues, longues d'un pied, glabres, presque simples; la plupart des feuilles radicales courtes, sessiles, lancéolées; les fleurs monoïques, disposées en un épi solitaire, terminal, lâche, conique; les pédoncules droits, alongés, redressés.

Deux fleurs mâles pédonculées, renfermées dans un involucre commun; leur calice bivalve, uniflore; les valves presqu'égales, colorées, subulées, mutiques; les valves de la corolle lancéolées, membraneuses, ciliées, mutiques, plus courtes que celles du calice; trois filamens courts; les anthères alongées.

Une fleur femelle sessile, renfermée, avec les mâles, dans un involucre commun, court, pileux, d'une seule pièce; le calice comme dans les fleurs mâles; les valves de la corolle persistantes, presqu'aussi longues que le calice; l'une d'elles pourvue d'une arête alongée, très-aiguë; deux styles courts; les stigmates plumeux; une semence comprimée, alongée.

Cette plante croît à la Cochinchine, le long des chemins; elle s'accroche par ses arêtes aux vêtemens d'une manière fort incommode. ☉ (*Lour.*)

RAPINIA. (*Voyez* RAPINIE, *Suppl.*)

RAPINIE herbacée. *Rapinia herbacea*. Lour.

Rapinia foliis ovato-lanceolatis, alternis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 157.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des solanées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à huit divisions sur deux rangs; une corolle en soucoupe, à cinq lobes; cinq étamines insérées sur le tube de la corolle; un stigmate simple & sessile; une baie à deux loges polyspermes.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, herbacées, un peu charnues, ridées, longues de deux pieds; les feuilles petites, alternes, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, sessiles, disposées en épis ovales, coniques, presque terminaux. Le calice est inférieur, à huit découpures concaves, presque rondes, disposées sur deux rangs; l'extérieur plus court; la corolle monopétale, en soucoupe; le tube court, épais; le limbe droit, à cinq lobes ovales, plus longs que le calice; cinq filamens courts, capillaires, insérés sur le tube; les anthères à deux lobes arrondis; un ovaire supérieur, arrondi; point de style; un stigmate simple; une baie arrondie, comprimée, à deux loges polyspermes; les semences alongées, très-petites.

Cette plante croît naturellement dans les jardins, à la Cochinchine. ☉? (*Lour.*)

RAPISTRUM. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

RAPONCULE. *Phyteuma*. Ill. Gen. tab. 124, fig. 1, *phyteuma spicata*, n°. 1; — fig. 2, *phyteuma hemisphærica*, n°. 2.

Observations. 1°. J'ai rapproché, comme variétés, plusieurs raponcules que d'autres considèrent comme des espèces distinctes. Quelques-unes, en effet, paroissent pouvoir être distinguées, telles que le *phyteuma scorsonerifolia*, — *charmelii*, &c. Comme j'en ai indiqué les principales différences,

chacun adoptera l'opinion qu'il croira la plus probable.

2°. On trouve le *phyteuma lanceolata*, n°. 11, figuré par M. Desfontaines, *Coroll.* Tournef. tab. 24. Ventenat a donné, dans le *Jardin de Cels*, tab. 52, la figure du *phyteuma pinnata*, n°. 14, & Curtis, *Magaz*. tab. 1466, celle du *phyteuma cordata* Vill., que j'ai rapproché avec doute du *phyteuma nigra*, n°. 9.

3°. Le *phyteuma comosa* de Villars (non Linn. & Jacq.) est une variété du *phyteuma orbicularis*, ayant les bractées qui entourent les fleurs beaucoup plus grandes & plus foliacées.

SUITE DES ESPÈCES.

17. RAPONCULE blanchâtre. *Phyteuma canescens.* Plant. Hung.

Phyteuma foliis sessilibus, inferioribus obovatis, serratis; superioribus lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus; racemosis. Waldst. & Plant. rar. Hung. 1. pag. 12. tab. 14.

Cette plante se rapproche du *phyteuma amplexicaulis*; elle en diffère par ses tiges presqu'anguleuses, pubescentes; par ses feuilles sessiles, ovales, simplement crénelées ou dentées en scie, pubescentes; les fleurs disposées en grappes solitaires; les tiges longues d'un pied ou deux au plus, droites ou plus souvent ascendantes, presque simples; les feuilles inférieures ovales; les supérieures plus étroites, presque lancéolées; la corolle violette; ses découpures profondes, linéaires, un peu recourbées.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Plant. rar.*)

18. RAPONCULE fausse-campanule. *Phyteuma campanuloides.* Marsch.

Phyteuma foliis ovatis, acutis, sessilibus, serratis, scabris; caule angulato, simplicissimo; floribus racemosis, sessilibus, inferioribus fasciculatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 156. — Curt. Magaz. tab. 1015.

Cette espèce a des rapports avec le *phyteuma amplexicaulis*; elle en diffère par ses tiges anguleuses, très-simples, garnies de feuilles sessiles, ovales, aiguës, rudes & pubescentes, à dentelures simples & en scie; les fleurs sessiles; les inférieures axillaires, fasciculées, ayant l'aspect de petites grappes courtes, formant par leur ensemble une grappe composée.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux montueux. ♃ (*Marsch.*)

* *Phyteuma* (cordata) *bracteis cordatis, acuminatis, capitulo subgloboso brevioribus; foliis radicalibus oblongis, cordatis, crenatis; caulinis semiamplexicaulibus, acuminatis, dentatis; stigmate trifido.* Curt. Magaz. pag. & tab. 1466.

Cette plante est la même que celle de Villars, tab. 11. fig. *a*. Est-elle réellement différente du *phyteuma nigra*, n°. 9, autrement que par ses bractées élargies, en cœur, acuminées à leur sommet?

* *Espèces moins connues.*

* *Phyteuma* (repandum) *spicâ laxiusculâ; foliis elliptico oblongis, petiolatis, repandis, glabris; caule simplicissimo, nudiusculo.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 142. *In monte Olympo bythino.* ♃

* *Phyteuma* (ellipticum) *spicâ laxiusculâ; foliis ellipticis, petiolatis, crenatis, scabris; caule simplicissimo, folioso, hirto.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 143, & Flor. græc. tab. 217. *In monte Olympo bythino.* ♃

* *Phyteuma* (limonifolium) *foliis lanceolatis, dentato-repandis, retrorsùm scabriusculis; caule paniculato; floribus sessilibus, subternis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 144, & Flor. græc. tab. 218.

Campanula limonifolia. Linn. & Dict. *In herbidis Olympi bithyni summitatem versus.* ♃

RAPONTIQUE : espèce de RHUBARBE (*rheum* Linn.). (*Voyez ce mot.*)

RAPONTIQUE DES MONTAGNES ou RHUBARBE DES MOINES : nom vulgaire d'un *rumex* Linn. (*Voyez* PATIENCE.)

RAPONTIQUE VULGAIRE. Ce nom est quelquefois appliqué à la JACÉE, *centaurea jacea* Linn.

RAPUNCULUS. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *phyteuma*. (*Voyez* RAPONCULE.)

RAPUNTIUM. Ce genre de Tournefort se trouve renfermé dans le *lobelia* de Linné.

RAPUTIA. (*Voyez* RAPUTIER.) Illustr. Gen. tab. 10, *raputia aromatica*, n°. 1. C'est le *sciuris* de Willdenow.

RAQUETTE : nom vulgaire du *cactus opuntia* Linn.

RARAM. Genre d'Adanson, qui appartient aux *cenchrus* de Linné.

RASCLE. On désigne quelquefois sous ce nom le *lichen parellus* Linn.

RATEAU. *Biserrula.* Illustr. Gen. tab. 622, *biserrula pelecinus*, n°. 1.

RATEGAL. *Mathiola.* Ce genre doit être réuni au *guetarda.* (*Voyez* GUETARD, *Dict.* & *Suppl.*) C'est le *guettarda scabra*, Vent. Choix de Plant. tab. 1, & Illustr. Gen. tab. 154, fig. 3. Il faut y rapporter le *rava-pou* de Rheed, Hort. Malab. tab. 47 & 48.

RATONCULE. *Myosurus.* Ill. Gen. tab. 221, *myosurus minimus*, n°. 1.

RAVA-POU. Rheed. (*Voy.* RATEGAL, *Suppl.*)

RAVENALA. Illustr. Gen. tab. 222, *ravenala madagascariensis*, n°. 1; — *urania speciosa.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 7. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 47. tab. 93.

RAVENELLE : nom que l'on donne, aux environs de Toulouse, au *raphanus raphanistrum* Linn.; ailleurs, au *cheiranthus cheiri* Linn.

RAVENSARA. *Agatophyllum.* Illustr. Gener. tab. 825, *agatophyllum aromaticum*, n°. 1. Cette plante a été répétée par erreur dans les *Illustrations*, sous le nom d'*evodia*, tab. 404. L'*evodia hortensis*, Dict., est une autre plante. (*Voy.* EVODIA, *Suppl.*)

RAUWOLFIA. (*Voyez* RAUWOLFE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 172, fig. 1, *rauwolfia nitida*, n°. 3; — fig. 2, *rauwolfia canescens*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *rauwolfia glabra*, n°. 4, est très-probablement la même plante que le *vallosia dichotoma* de la *Flore du Pérou.* (*Voyez* VALLESIE, *Dict.*)

2°. Le *rauwolfia striata*, n°. 5, qui est l'*ochrosia* de Jussieu, ne peut appartenir à ce genre. (*Voy.* OCHROSIA, *Suppl.*, & TABERNE, *Dict.*)

RAY-GRASS : nom que l'on donne, en Angleterre, à toutes les graminées cultivées pour fourrage, principalement au *lolium perenne.* (*Voyez* YVRAIE.)

REAUMURIA. (*Voyez* RÉAUMURE.) Illustr. Gener. tab. 489, fig. 1, *reaumuria vermiculata*, n°. 1; — fig. 2, *reaumuria hypericoides*, n°. 2.

Observations. Marschall considère le *reaumuria hypericoides*, n°. 2, comme une variété du *reaumuria vermiculata*, n°. 1. C'est le *reaumuria cystoides*, Web. & Mohr, Catal. 1, pag. 60, n°. 28, & Beytr. 1, pag. 60. Willdenow, au contraire, en a fait un genre particulier, sous le nom de *beaumulix*, & M. de Labillardière un *hypericum.*

RÈBLE ou RIÈBLE : noms vulgaires du *galium aparine* Linn.

RÉCISE. (*Voyez* BÉNOITE.)

RÉCURE DE CRAPAUD : nom vulgaire que l'on donne, dans quelques cantons, à l'*elatine alsinastrum* Linn.

REDOUL. *Coriaria.* Illustr. Gen. tab. 822, *coriaria myrtifolia*, n°. 1.

Observations. Willdenow ajoute à ce genre deux espèces ou plutôt deux variétés, qui me paroissent appartenir évidemment à celle que j'ai décrite sous le nom de *coriaria mycrophylla*, n°. 3. A la vérité il annonce que les feuilles sont ailées, mais je ne crois pas qu'elles le soient plus que celles des autres espèces, quoiqu'elles en aient l'apparence. Celle qui convient le plus à notre plante est le

Coriaria (thymifolia) *foliolis oblongis, acutis, petiolatis, trinerviis; petiolis pedunculisque hispidis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 819. — Humb. & Bonpl. Ined.

La plante suivante ne diffère de celle-ci que par ses feuilles un peu en cœur à leur base, un peu plus larges. C'est le

Coriaria (phylicifolia) *foliolis subcordato-oblongis, acutis, petiolatis, trinerviis, venosis; pedunculis hispidis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 819.

Ces deux plantes croissent au Pérou. ♄

REDUTEA. Vent. (Non *rutidea*, Ann. Mus. 9. 10.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ce genre ne doit pas être confondu avec le *rutidea* de Decandolle.

REGAGNON : variété de froment remarquable par la grosseur de son grain, & qui se cultive dans les hautes Alpes.

RÉGIME. *Spadix.* On donne ce nom à la réunion des pédoncules des palmiers, soit en grappes, soit paniculés, renfermés, avant la floraison, dans une membrane coriace, épaisse, que l'on nomme *spathe universelle.*

RÉGLISSE. *Glycyrrhiza.* Illustr. Gen. tab. 625, fig. 2, *glycyrrhiza glabra*, n°. 1; — fig. 1 & 3, *glycyrrhiza echinata*, n°. 3, & Gærtn. tab. 148.

Observations. Du *glycyrrhiza glabra*, n°. 1, on a formé un genre particulier, sous le nom de *liquiritia*, appuyé particulièrement sur la forme des gousses alongées & non ovales, & sur les semences au nombre de trois ou quatre; sur l'étendard redressé, recourbé à ses bords; les ailes étalées; la carène bifide; les feuilles dépourvues de stipules. Dans le *glycyrrhiza*, le calice est en bosse à sa base; l'étendard renferme les ailes & la carène; les gousses ovales, comprimées, hispides, à deux semences; les feuilles munies de stipules.

* *Glycyrrhiza* (lepidota) *foliolis oblongis, acutis,*

tis, sericeo-villosis; leguminibus racemosis, oblongis, hispidis. Fraser, Catal. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 480. *In rivis Missouri.* ♃

Réglisse des montagnes ou des Alpes. C'est le nom vulgaire du *trifolium alpinum* Linn.

REICHARDIA. Roth. C'est le même genre que le *picridium* de Desfontaines.

REICHELIA. Willd. (*Voyez* Sagonea, *Dict.* & Aublet.)

REJETON, REJET. Ce nom, dit Bosc, ne devroit signifier que des pousses sortant des racines postérieurement au développement de la tige ou des tiges principales, mais il s'applique aussi quelquefois aux bourgeons qui naissent sur les tiges mêmes. (*Dict. d'Agr.*)

REIMARIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *panicum* & les *paspalum*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs disposées en épis presque digités.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice uniflore, à une seule valve; les valves de la corolle persistantes sur les semences; trois, plus ordinairement deux étamines; deux styles.

Observations. Le caractère essentiel de ce genre, d'après M. Flugge, est de n'avoir qu'une seule valve calicinale; mais, dit M. de Beauvois, l'exemple de quelques *digitaria* (*paspalus*), dont la valve calicinale inférieure est si petite qu'on a souvent de la peine à la distinguer, ne pourroit-elle pas faire soupçonner qu'il en est de même du *reimaria?* Les deux premières espèces de ce genre ont beaucoup plus de rapports avec les *paspalum*, d'après M. Kunth.

Espèces.

1. Reimaria à fleurs blanches. *Reimaria candida.* Flugg.

Reimaria spicis pluribus; rachi carinatâ, spiculis latiore; glumâ oblongâ, obtusâ; foliis planis, pubescentibus. Flugg. Paspal. pag. 214.

Paspalum candidum. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. Plant. & Spec. 1. pag. 87. tab. 25.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, pubescentes sur leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, pubescentes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; leur gaîne glabre, munie à son orifice d'une membrane saillante; vingt à trente épis serrés, longs d'un demi-pouce à un pouce, géminés, rarement solitaires; les inférieurs ternés ou quaternés; huit à seize épillets oblongs, obtus, d'un blanc de lait, disposés sur un seul rang; le rachis une fois plus large que les épillets, d'un vert-gai, pubescent à sa base, en carène, à plusieurs nervures rudes; les pédicelles solitaires, très-courts; la valve du calice glabre, à trois nervures, appliquée contre la corolle & de même longueur; celle-ci à deux valves égales; l'intérieure convexe, enveloppant la valve extérieure; la semence plane, convexe, recouverte par la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, proche Puanbo. (*Flugg.*)

2. Reimaria élégante. *Reimaria elegans.* Flugg.

Reimaria spicis subtribus; rachi planâ, spicularum latitudine; glumâ obovatâ, obtusâ; foliis convolutis, pilosis. Flugg. Paspal. pag. 216.

Paspalum pulchellum. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 90. tab. 26.

Cette plante est petite, haute d'environ six pouces. Ses tiges sont droites, simples, filiformes, nues à leur moitié supérieure, un peu pubescentes sur leurs nœuds; les feuilles étroites, linéaires, pileuses & roulées à leurs bords; les gaînes pubescentes, plus courtes que les entre-nœuds; la supérieure très-longue, presque glabre; une membrane à peine sensible à l'orifice; deux ou trois épis alternes, rapprochés, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; le rachis plane, lisse, un peu flexueux au sommet, barbu à sa base, de la largeur des épillets; les pédicelles très courts, à peine pubescens, solitaires; les épillets ovales, obtus, imbriqués sur deux rangs; la valve du calice d'un beau rouge, à cinq nervures; celles de la corolle lisses, d'un jaune de cire, de la longueur du calice.

Cette plante croît à Cumana, dans l'Amérique méridionale. (*Flugg.*)

3. Reimaria aiguë. *Reimaria acuta.* Flugg.

Reimaria spicis subquaternis; rachi triquetrâ, spiculis angustiore; glumâ lanceolato-subulatâ; foliis convolutis, pubescentibus. Flugg. Paspal. pag. 217. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. Plant. & Spec. 1. pag. 84. tab. 21.

Ses tiges sont hautes de huit à neuf pouces, souvent géniculées à leur base, très-rameuses, tombantes, pubescentes & radicantes à leurs nœuds inférieurs; les feuilles étroites, linéaires, légèrement pubescentes, roulées & saillantes en carène; leurs gaînes lâches, plus courtes que les entre-nœuds, barbues à leur orifice; les inférieures pileuses; quatre ou cinq épis alternes, longs d'un pouce & plus; le rachis trigone, une fois plus étroit que les épillets, un peu denté & cilié

à ses bords; les pédicelles très-courts, solitaires; sept à dix épillets un peu distans, linéaires-lancéolés, très-acuminés; la valve du calice blanche ou verdâtre, à trois nervures, pileuse & ciliée à ses bords, un peu plus courte que la valve intérieure de la corolle; deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Flugg. & Kunth.*)

REINE DES BOIS. (*Voyez* DIANELLE, *Dict.*)

REINE-MARGUERITE : très-belle espèce d'astère cultivée dans tous les jardins, *aster chinensis* Linn. Elle fournit un très-grand nombre de variétés.

REINE DES PRÉS : nom vulgaire du *spiræa ulmaria* Linn.

RELHANIA, *Dict.* Quelques espèces de ce genre appartiennent au genre *eclopes* de Gærtner. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* *Relhania* (tomentosa) *foliis linearibus, tomentosis; floribus terminalibus, sessilibus.* Thunb. Prodr. 146. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Relhania* (reflexa) *foliis linearibus, tomentosis; squamis calicinis setaceis, reflexis.* Thunb. Prodr. 146. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Relhania* (trinervis) *foliis lanceolatis, glabris, subtùs trinerviis; floribus terminalibus, sessilibus.* Thunb. Prodr. 146. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Relhania* (quinquenervis) *foliis lanceolatis, villosis, subtùs quinquenerviis; flore sessili.* Thunb. Prodr. 146. *Ad. Cap. B. Spei.*

* *Relhania* (pinnata) *foliis pinnatis, foliolis linearibus.* Thunb. Prodr. 146. *Ad Cap. B. Spei.*

REMBERTIA : nom générique qu'Adanson a substitué à celui de *diapensia* de Linné.

REMÉ. Adans. Fam. RUBA. Lippi. Genre d'Adanson, dans lequel il renferme les *sesuvium* & les *trianthema* de Linné.

RÉMIRE. *Remirea.* Illustr. Gen. tab. 37, *remirea maritima*, n°. 1. — Palis.-Beauv. Agrost. pag. 143, & Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 22. tab. 75.

Observations. M. Desvaux a décrit dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, pag. 75, un genre à conserver, qu'il nomme *echinolæna*, voisin des *panicum*, & qu'il soupçonne être la même plante que le *remirea maritima* Aubl. D'après ce qu'il dit de sa plante, & surtout d'après le port, il ne paroît pas qu'elle puisse être la même espèce. Ses fleurs sont disposées en deux ou trois épis distans. Leur rachis est plane; le chaume rameux à son sommet, glabre à ses entre-nœuds; les feuilles lancéolées, un peu obtuses, hérissées, ainsi que leur gaîne, qui est privée de membrane à son orifice; les épillets alternes, unilatéraux, sur deux rangs.

Les fleurs ont un calice à deux valves aiguës; l'inférieure couverte de poils rudes, uniflore; les deux valves de la corolle obtuses, un peu coriaces, luisantes; une spathe au moins de la longueur de la fleur qu'elle enveloppe. C'est le :

ECHINOLÆNA (hirta) *culmo apice ramoso, internodiis glabris; foliis lanceolatis, subobtusis, vaginisque hispidis; ligulâ nullâ.* Desv. l. c. *In Americâ equinoxiali.*

On trouve les deux nouvelles espèces suivantes d'*echinolæna* dans le *Nova Genera & Species* Humb. & Bonpl.

1. ECHINOLÆNA (scabra) *foliis lineari-lanceolatis, scabris; spicâ solitariâ, reflexâ.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 118. tab. 38.

Cette plante se rapproche de l'*echinolæna hirta* Desv. & du *cenchrus marginalis* Rudg. Guineæ rar. Plant. Icon. 1. pag. 19. tab. 25. Ses tiges sont ascendantes, radicantes à leur base, longues d'un pied & demi, à peine rameuses au sommet; les feuilles courtes, assez larges, planes, lancéolées, aiguës, rudes à leurs deux faces & à leurs bords, roides, striées; les gaînes ciliées à leurs bords; un épi solitaire, long d'un demi-pouce, brisé & réfléchi à sa base, muni d'une bractée courte, subulée; le rachis à demi cylindrique, pileux à sa base; les épillets unilatéraux, sessiles, disposés sur deux rangs, serrés, lancéolés, subulés; les valves du calice lancéolées, longuement acuminées, vertes, inégales; l'inférieure une fois plus longue, chargée à sa moitié inférieure de poils glanduleux qui se retrouvent vers le sommet de la valve supérieure; les valves de la corolle glabres, blanches, presqu'égales, obtuses, coriaces, trois fois plus courtes que la valve inférieure du calice.

Cette plante croît à l'ombre, sur le bord des rivières, proche le bourg San-Balthasar. ♃ (*Kunth.*)

2. ECHINOLÆNA (polystachia) *foliis oblongo-lanceolatis, internè adpresso pilosis, margine scabris; spicis quinque aut sex alternis, distichis.* Kunth, l. c. pag. 119.

Cette plante a le port du *panicum nemorosum.* Ses tiges sont renversées, radicantes & rameuses; ses rameaux glabres, ascendans, longs d'un pied, pileux sur les nœuds; les feuilles alongées, lancéolées, acuminées, arrondies à leur base, planes,

un peu rudes à leurs bords, parsemées en dessus de quelques poils couchés; les gaînes pileuses, ciliées à leurs bords, munies d'une membrane très-courte, à peine ciliées à leur orifice; cinq ou six épis sessiles, alternes, distans, disposés sur deux rangs; le rachis commun pubescent, long de quatre pouces; les partiels presque glabres, longs d'un pouce; sept à neuf épillets un peu pédicellés, distans, unilatéraux; les valves calicinales inégales; l'inférieure oblongue-lancéolée, acuminée, verte, presque glabre, à trois nervures; la supérieure plus courte, ovale-arrondie, aiguë, blanchâtre, hérissée; la fleur hermaphrodite une fois plus courte que le calice; les valves de la corolle blanches, glabres, alongées, aiguës, presqu'égales.

Cette plante croît sur les rives du fleuve de la Magdeleine, entre Ténériffe & Zambrano. ♃ (*Kunth.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. RÉMIRE pédonculée. *Remirea pedunculata.* Brown.

Remirea pedunculo communi spicis longiore. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 236.

Ses tiges sont rampantes, très-longues, couvertes par les gaînes des feuilles; les rameaux droits, garnis d'un grand nombre de feuilles roides, étalées, pourvues de gaînes imbriquées & entières. Les fleurs sont disposées en épis terminaux, pédonculés, au nombre de deux ou trois presqu'en forme de tête, composés d'épillets imbriqués de toutes parts, munis d'un involucre à plusieurs folioles; le pédoncule commun plus long que les épis.

Cette plante croît dans les sables, le long des bords de la mer, à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

REMIREA. (*Voyez* RÉMIRE.)

REMORS, MORS DU DIABLE : noms vulgaires du *scabiosa succisa* Linn.

RENANTHERA. (*Voyez* RÉNANTHÈRE, *Suppl.*)

RÉNANTHÈRE écarlate. *Renanthera coccinea.* Lour.

Renanthera caule parasitico, longo, lateraliter radicante; foliis oblongo-ovatis, emarginatis; racemis subsimplicibus, sparsis. Lour. Flor. cochin. 2. p. 637.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, parasites.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales alongés; les deux supérieurs obtus, ondulés; les trois inférieurs planes, linéaires-lancéolés; un sixième en forme de lèvre, à deux divisions; l'intérieure entière; l'extérieure à trois lobes; une anthère à deux lobes, en rein.

Ses racines sont composées de bulbes linéaires, alongées, latérales & radicantes; les tiges cylindriques, presque simples, longues de cinq pieds; les feuilles vaginales à leur base, planes, épaisses, ovales, alongées; les fleurs grandes, fort élégantes, d'un rouge-écarlate, disposées en longues grappes terminales; chaque fleur accompagnée d'une bractée arrondie, persistante; la corolle composée de cinq pétales oblongs, étalés, presqu'égaux; les deux supérieurs obtus, ondulés; les trois supérieurs planes, linéaires-lancéolés; un sixième inférieur, à deux lèvres; l'intérieure alongée, charnue, entière; l'extérieure à trois lobes latéraux, arrondis; celui du milieu lancéolé, plus long, réfléchi; un filament court, inséré au sommet de la lèvre inférieure; une anthère grande, operculée, à deux lobes réniformes, divergens, s'ouvrant latéralement; un ovaire inférieur, droit, linéaire, cannelé; le style un peu plane, ventru, courbé, adhérent avec l'étamine. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine, rampante sur les arbres. ♃ (*Lour.*)

RENEALMIA. (*Voyez* RENEAULME.)

Ce genre a été rapporté aux *amomum* par M. de Lamarck. C'est l'*amomum renealmia*, Ill. Gen. 1, n°. 13. Quant au *renealmia nutans*, Andr. Botan. repos. tab. 360, c'est la même plante que le *globba nutans*, n°. 2, & le *zerumbeta speciosa* Jacq. (*voy.* ZERUMBET, *Suppl.*), — *alpinia nutans*, Smith, Exot. tab. 106.

* *

* *Renealmia* (paniculata) *caule paniculato; foliis 10-18-uncialibus, nervosis, margine sæpiùs scabris; perianthii foliolis exterioribus lineari-lanceolatis, interioribus vix duplò majoribus, ovato-oblongis; filamentis ad medium connatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 592.

* *Renealmia* (pulchella) *caule subsimplici; foliis 3-4-uncialibus, margine levibus; perianthii foliolis exterioribus ovali-oblongis, interioribus obovatis, subunguiculatis; filamentis distinctis.* Brown, l. c. *In Nova Hollandiâ. Sisyrinchium*, Brown, l. c. pag. 304 & 305.

Observations. Ces deux espèces n'appartiennent pas au *renealmia* de Linné, que M. Brown rapporte avec M. Smith au genre *alpinia* : le nom de *renealmia* devenant libre, M. Brown l'emploie pour designer un genre particulier, très-voisin du *sisyrinchium*, & qui offre pour caractère essentiel:

Une corolle régulière, à six découpures profondes; les intérieures plus grandes, rétrécies à leur base; les filamens libres ou soudés à leur base; trois stigmates aigus, filiformes & roulés; une capsule ovale, en massue; les semences anguleuses, disposées sur deux rangs.

Les racines sont fibreuses; les feuilles lâches, nerveuses, très-glabres, semblables à celles des graminées; les tiges cylindriques, quelquefois ramifiées; les fleurs presque paniculées, réunies en fascicules alternes, en ombelle; les spathes persistantes; la corolle blanche, étalée, caduque; les trois divisions extérieures souvent verdâtres; les capsules membraneuses; les semences noirâtres. (*Brown.*)

RENONCULE. *Ranunculus.* Illustr. Gen. tab. 498, fig. 1, fleurs & fruits de la renoncule, d'après Tournefort, tab. 149; — fig. 2, *ranunculus muricatus*, n°. 75.

Observations. 1°. Une plante avoit été confondue par erreur avec les renoncules, dont elle a le port, & que je n'avois pas pu analyser; c'est le *ranunculus alatus*, n°. 72. M. de Jussieu en a formé le genre *gymnostyles.* (*Voyez* GYMNOSTYLE.)

2°. Le *ranunculus grandiflorus*, n°. 63, a été figuré dans Desfontaines, *Coroll.* pag. 57, tab. 44, & le *ranunculus monspeliacus*, n°. 30, par Decandolle, *Icon. Plant. gall.* pag. 16, tab. 50. Le même auteur a figuré & décrit, comme espèce, une plante confondue probablement avec le *ranunculus hederaceus*, & qui n'en est peut-être qu'une variété. Il la nomme:

Ranunculus (tripartitus) *foliis submersis, capillaceis, emersis tripartitis; petalis oblongis, acutis, parvulis; seminibus transversè striatis.* Decand. Icon. gall. pag. 15. tab. 49. — Merat, Flor. paris. 217. — Loif. Not. 91. — Baster. Flor. angl. 204.

Cette plante tient le milieu entre le *ranunculus hederaceus* & l'*aquaticus*, que je suis porté à ne considérer que comme variétés, ainsi que le *fluitans*. La différence qu'offriroit essentiellement celle dont il s'agit ici, consisteroit dans la corolle beaucoup plus petite, & les pétales aigus. Elle croît en Bretagne, aux lieux inondés. Parmi les variétés ci-dessus mentionnées, que j'ai moi-même recueillies en Bretagne, j'ai observé que les fleurs varioient de grandeur, & même les pétales de forme; ce qui rend, pour moi, cette espèce très-douteuse.

3°. Les individus que je possède en herbier du *ranunculus parvulus*, n°. 73, & du *ranunculus intermedius*, n°. 44, très-conformes à la description que j'en ai donnée, me persuadent que ces deux espèces sont bien distinctes, & que M. Loysel (*Journ. bot.*) a vu des individus différens des miens, en affirmant qu'ils ne formoient qu'une seule espèce, ou que mon *ranunculus parvulus* n'est point la plante de Linné. M. Decandolle pense que la description du *ranunculus illyricus* appartient également au *ranunculus chærophyllus.* Il est encore possible que j'aie méconnu les deux véritables espèces de Linné. J'aurois desiré que M. Decandolle eût motivé son opinion.

4°. Le *ranunculus ophioglossifolius*, n°. 13, d'après des individus communiqués par M. Villars, est la même plante que celle que j'ai recueillie en Barbarie, & que j'ai mentionnée sous le nom de *ranunculus flammula*, n°. 1, var. B. Je crois encore qu'elle doit y être réunie comme variété. Ses feuilles sont, les unes très-entières, d'autres plus ou moins dentées; la variété C est la même.

5°. M. Decandolle ajoute au *ranunculus monspeliacus* les variétés suivantes:

α. Angustilobus) *sericeo-lanuginosus, lobis foliorum angustis, elongatis.* Decand. Flor. franç. Suppl. 638.

Ranunculus illyricus. Besl. Eyst. vern. 1. tab. 13. fig. 1. — Gouan, Monsp. pag. 269. — Non Linn.

β. Cuneatus) *lanuginosus, lobis foliorum radicalium cuneiformibus, apice trifido-dentatis.* Dec. l. c. & Icon. Gall. rar. tab. 50.

γ. Rotundifolius) *foliis hirsutis, virescentibus, rotundatis, trifidis; lobis dentatis, obtusis.* Dec. l. c.

Ranunculus monspeliacus. Gouan, Monsp. 279.

Ranunculus saxatilis. Balb. Misc. pag. 27.

Ranunculus spicatus. Flor. franç. (*Exclus. descript. & synon. Desf.*)

6°. Le *ranunculus philonotis*, n°. 48, se confond avec le *ranunculus parvulus*, Linn Mant. & n°. 73.

Ces deux plantes ne sont très-probablement qu'une seule espèce, en excluant le synonyme d'Aiton & de Curtis.

7°. Ajoutez au *ranunculus nodiflorus*, n°. 6, — Waldst. & Kitaib. Plant. Hung. 2. pag. 192. tab. 176; au *ranunculus pyrenæus*, n°. 8, — Curtis, Magaz. tab 164; au *ranunculus parnassifolius*, n°. 12, — Curt. Magaz. tab. 386; au *ranunculus amplexicaulis*, n°. 10, — Curt. Magaz. tab 266; au *ranunculus aconitifolius*, n°. 50, — Curt. Magaz. tab. 204. *Flore pleno.*

SUITE DES ESPÈCES.

83. RENONCULE à feuilles crénelées. *Ranunculus crenatus.* Plant. Hung.

Ranunculus foliis cordato-subrotundis, integris, crenatis; caule unifloro, calice erecto, petalis apice crenatis. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. pag. 9. tab. 10.

Ses racines sont fibreuses & blanchâtres. Il s'en élève une seule tige droite, longue d'un à deux

pouces, uniflore, glabre, cylindrique, nue ou munie, seulement vers le haut, d'une ou de deux petites folioles presque filiformes; les feuilles radicales pétiolées, arrondies, un peu en cœur, médiocrement incisées ou lobées à leur contour, larges d'un pouce, glabres, marquées d'une ligne noire au sommet des lobes, blanchâtres & cartilagineuses au fond des échancrures; les nervures simples, longitudinales; les folioles du calice droites, obtuses, d'un vert-pâle; la corolle blanche; les pétales en ovale renversé, un peu crénelés au sommet; les ovaires réunis en une tête arrondie, ovales, comprimés, surmontés par les stigmates en crochet.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux humides, sur les hautes montagnes. ♃ (*Plant. Hung.*)

84. Renoncule cymbalaire. *Ranunculus cymbalaria.* Pursh.

Ranunculus glaber, minimus, filiformis, repens, ad genicula radicans, foliis cordato-reniformibus, obtusè 5-dentatis; pedunculis radicalibus solitariis, plerumquè bifloris; petalis linearibus, fructibus oblongis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 392.

Cette espèce a le port du *ranunculus filiformis*; elle se rapproche également du *ranunculus salsuginosus*, mais dans cette dernière les feuilles sont ovales, rarement en cœur, à trois dents; les pédoncules solitaires, ordinairement uniflores; les pétales ovales, plus larges; les fruits presque globuleux; dans celle dont il est ici question, les feuilles sont réniformes, échancrées en cœur, à cinq dents obtuses; les pédoncules solitaires, portés sur les racines, très-souvent biflores; les fruits alongés. Les tiges sont glabres, ainsi que toute la plante, filiformes, rampantes, radicantes à leurs nœuds.

Cette plante croît aux lieux marécageux, à la Nouvelle-Yorck. ♃ (*Pursh.*)

85. Renoncule à feuilles étroites. *Ranunculus angustifolius.* Decand.

Ranunculus foliis lineari-lanceolatis, nervosis, acutis, glabris; caule erecto; apice subramoso, glaberrimo, multifloro. Decand. Voyag. bot. pag. 78.

Ranunculus pyrenæus, α. Lapeyr. Abr. pyr. 313.

Cette plante se rapproche beaucoup du *ranunculus pyrenæus* & de l'*amplexicaulis*; elle diffère du premier par ses pédoncules non cotonneux; du second par ses feuilles plus étroites & non ovales, très-glabres, ainsi que par ses fleurs de moitié plus petites. Ses tiges sont droites, très-glabres, légèrement rameuses à leur sommet, & terminées par plusieurs fleurs; les feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, nerveuses; ses fleurs blanches.

Cette plante a été recueillie par M. Decandolle dans les lieux humides des Pyrénées orientales, près de Mont-Louis. ♃ Je possède dans mon herbier plusieurs individus du *ranunculus pyrenæus*, très-variés, à tige uniflore, biflore, &c., à feuilles plus ou moins étroites; les pédoncules plus ou moins pileux dans les uns, glabres dans d'autres. Si l'existence de l'espèce ci-dessus dépend de ce dernier caractère, je peux certifier qu'elle n'est qu'une simple variété.

86. Renoncule déchirée. *Ranunculus lacerus.* Bell.

Ranunculus foliis radicalibus, petiolatis, cuneiformibus, multilobatis; lobis lateralibus grossè serratis; caulinis linearibus, subsimplicibus; caule multifloro. Decand. Synopf. 416, & Flor. franç. 4. pag. 891. — Bell. Act. tur. 5. pag. 233. tab. 8.

Ranunculus pyrenæus, var. C. Vill. Dauph. 4. pag. 733.

Ranunculus vallesiacus. Sut. Flor. helv. 1. p. 335. — Haller, Helv. n°. 1180. var. β.

Cette plante, dit M. Decandolle, seroit-elle une hybride de la renoncule des Pyrénées & de celle à feuilles d'aconit, ou une variété singulière de l'une ou de l'autre? Quoi qu'il en soit, sa racine est composée d'un faisceau de longues fibres cylindriques, épaisses, simples & blanchâtres. Ses feuilles radicales sont pétiolées, élargies à la base du pétiole, glabres, d'un vert un peu glauque, assez grandes, en forme de coin, incisées au sommet en plusieurs lobes pointus, inégaux, dont les deux latéraux sont fortement dentés sur les bords; elles ont quelque ressemblance avec celles du *gincko* ou du *caryota*. La tige est glabre, cylindrique, un peu tortueuse, garnie de deux ou trois feuilles avortées, simples, linéaires ou divisées en deux ou trois lobes. Cette tige se divise à son sommet en trois ou quatre longs pédoncules, terminés chacun par une fleur blanche, très-semblable à celle de la renoncule à feuilles d'aconit. (*Dec.*)

Cette plante croît dans les prairies fertiles des hautes Alpes, en Dauphiné, dans le Piémont. ♃

87. Renoncule de Villars. *Ranunculus Villarsii.* Decand.

Ranunculus foliis omnibus subhirsutis; radicalibus trilobis, inæqualiter incisis, apice dentatis; caulino sessili, tri seu quinquelobo, lineari; caule subunifloro. Decand. Synopf. p. 417, & Flor. franç. 4. p. 896.

Ranunculus lapponicus. Vill. Dauph. 4. pag. 743. (*Exclus. synon.*)

J'ai peine à croire que cette plante soit autre qu'une variété du *ranunculus montanus*, si j'en juge d'après les individus que j'ai observés. Il n'est pas constant, comme le dit M. Decandolle, que cette dernière soit légèrement pubescente vers son som-

met, entièrement glabre à sa base. J'en possède des individus plus ou moins pileux dans toute leur longueur, caractère qui distingue le *ranunculus Villarsii*, avec une corolle plus petite, moins luisante; les autres, tirés de la forme des feuilles, un peu différente, sont d'une médiocre valeur.

Cette plante croît dans les prairies des plus hautes Alpes, dans le Dauphiné, à Genève, &c. ♃ (*V. s.*) Cet article étoit fait lorsque j'ai reconnu que M. Decandolle étoit de mon avis dans son *Supplément à la Flore française*, p. 637. Il pense encore que le *ranunculus gracilis* de Schleicher & *breyninus* de Crantz doivent se réunir, comme variétés, au *ranunculus montanus*.

88. Renoncule de Corse. *Ranunculus corsicus*. Decand.

Ranunculus subpilosus, foliis radicalibus cordato-rotundatis, trilobatis; lobis trifidis, inciso-dentatis; foliis floralibus trilobis; lobis linearibus, integris. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 637.

Ranunculus palustris. Smith, in Riez. Encycl.

Ses racines sont composées de fibres cylindriques, noirâtres, fasciculées, un peu renflées, d'où s'élève une tige droite, presque glabre, dichotome; les feuilles radicales longuement pétiolées, arrondies, échancrées en cœur, très-profondément divisées en trois lobes trifides, incisés & dentés; les feuilles florales à trois lobes linéaires; entiers; les pédoncules presqu'en corymbe; les fruits lisses, comprimés, réunis au nombre de quinze à vingt en une tête arrondie, à peine acuminée par le style.

Cette plante a été découverte à Saint-Boniface, dans l'île de Corse, par M. Lasalle. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

89. Renoncule de Commerson. *Ranunculus Commersonii.*

Ranunculus glaber, pumilus, foliis longè petiolatis, inæqualiter subpinnatifidis; lobis ovatis, incisis integrisve; floribus minimis, solitariis; fructibus striatis. (N.) — Decand. Ined.

Ranunculus triternatus. Smith, in Riez. Encycl.

Cette plante, qui paroît se rapprocher des espèces aquatiques, est petite, tendre, charnue, très-glabre; ses tiges grêles, longues de deux ou trois pouces; les feuilles longuement pétiolées, fort petites, les unes presque deux fois ailées, d'autres pinnatifides; les lobes très-irréguliers, ovales ou linéaires, incisés ou entiers, un peu aigus; les pédoncules latéraux, uniflores; les fleurs fort petites; les fruits glabres, striés. La corolle ne m'est pas connue.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. (*V. s. in herb. Desfont.*)

90. Renoncule découpée. *Ranunculus dissectus*. Marsch.

Ranunculus foliis radicalibus multipartitis; laciniis oblongis, acutiusculis; caulinis digitatis, linearibus; caule erecto, paucifloro; calicibus patentibus, hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 25.

Ranunculus nivalis. Pall. Ind. taur. pag. 88.

Ranunculus montanus, tenuifolius, luteus. J. Bauh. Hist. 3. pag. 416.? — Hall. Hist. n°. 1168. var. *β.*?

Cette espèce se rapproche du *ranunculus montanus*; elle s'en distingue par ses feuilles plus divisées, & par toutes ses parties pubescentes. Ses racines sont fasciculées, composées de fibres filiformes; ses tiges droites, hautes de quatre à neuf pouces, pubescentes, chargées seulement d'une à trois fleurs; les feuilles radicales arrondies, à cinq grandes découpures alongées, un peu aiguës; les lobes presque ternés, trifides, pubescens; les feuilles supérieures digitées, linéaires; les divisions presqu'entières; les pédoncules cylindriques, tomenteux à leur sommet; les fleurs semblables à celles du *ranunculus acris*; le calice velu, un peu coloré.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique, sur les plus hautes montagnes. ♃ (*Marsch.*)

91. Renoncule du Caucase. *Ranunculus caucasicus*. Marsch.

Ranunculus calicibus patulis, pedunculis teretibus; foliis pubescentibus, inferioribus tripartito compositis; segmentis subtrifidis, incisis; lobis cuneiformibus, superioribus trilobis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 27.

Cette renoncule se rapproche beaucoup du *ranunculus acris*; elle en diffère par ses feuilles, par ses pédoncules bien moins hérissés. Ses feuilles sont pubescentes: dans les inférieures, les premiers segmens sont pédicellés, puis ternés, incisés; les dentelures calleuses à leur sommet; les veines saillantes, surtout en dessous; les lobes cunéiformes; les supérieurs trilobés; les fleurs, ainsi que les fruits, les mêmes que ceux du *ranunculus acris*.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

92. Renoncule de Ténériffe. *Ranunculus Teneriffæ*. Pers.

Ranunculus foliis inferioribus maximis, reniformi-orbiculatis, duplicato-crenatis; crenis latis, profundis, hirsutis; caulinis trilobis, linearibus; floribus paniculatis. Pers. Synops. 2. p. 103. — Ledru, Ined.

Très-belle espèce, rapprochée du *ranunculus cortusæfolius*, dont les racines sont composées de bulbes alongées, fasciculées; les tiges hautes d'environ un pied & demi, pileuses, cylindriques, souvent rougeâtres à leur base, tendres, herbacées, presque nues; les feuilles radicales longuement pétiolées, très-grandes, réniformes, orbiculaires, lâchement pileuses, principalement en dessous, à leurs bords & sur leur pétiole, profondement crénelées & à double dentelure à leur contour; les feuilles caulinaires une ou deux alternes, à trois folioles élargies ou ovales-lancéolées, crénelées; celles de la feuille supérieure & terminale lancéolées, presqu'entières; les fleurs blanches, disposées en une panicule terminale; le calice à cinq folioles aiguës, lancéolées, pileuses; la corolle presqu'une fois plus grande que le calice; les fruits ovales, composés d'un grand nombre de capsules glabres, surmontées d'une pointe en crochet.

Cette plante a été découverte par M. Ledru à l'île de Ténériffe, sur les rochers humides. (*V. f. Comm. Ledru.*)

93. RENONCULE à feuilles d'anémone. *Ranunculus anemonæfolius.*

Ranunculus piloso-setaceus, foliis radicalibus rotundato-multipartitis; laciniis cuneiformibus, profundè incisis, acutis, folii superioris linearibus; caule subnudo, unifloro; petalis magnis, striatis. (N.) — Decand. Ined. *Confer cum ranunculo orientali.*

Ranunculus orientalis, pulsatillæ folio, flore parvo.? Tournef. Coroll. 20.

Cette renoncule est couverte sur toutes ses parties de poils soyeux & couchés. Ses racines sont épaisses: il en sort plusieurs tiges simples, presque nues, foibles, longues de trois ou quatre pouces, terminées par une seule fleur; les feuilles radicales pétiolées, arrondies, d'environ un pouce de diamètre, divisées jusqu'à leur base en plusieurs segmens cunéiformes à leur partie inférieure, élargis & découpés en lobes courts, irréguliers, aigus, souvent incisés: il n'existe ordinairement qu'une seule feuille caulinaire, alongée; ses découpures linéaires, presque simples; la fleur droite, blanche; la corolle au moins une fois plus grande que le calice; les pétales striés, un peu roussâtres en dehors.

Cette plante a été recueillie aux environs de Constantinople par M. Toscan. (*V. f. in herb. Desfont.*)

94. RENONCULE à feuilles de cortuse. *Ranunculus cortusæfolius.* Willd.

Ranunculus hirsutus, foliis radicalibus reniformibus, subinciso-dentatis; caulinis quinquelobis, floralibus lanceolatis; caule corymboso, fructibus cylindricis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 588. — Brousson.

Cette plante ne paroît que très-peu distinguée du *ranunculus Teneriffæ*; elle est velue sur toutes ses parties; ses tiges ramifiées en corymbe à leur sommet. Ses feuilles radicales, parfaitement semblables à celles du *cortusa*, sont réniformes, dentées, presqu'incisées; souvent une seule feuille caulinaire à cinq lobes dentés; les feuilles florales linéaires-lancéolées, très-entières. Les fleurs sont grandes; les fruits réunis en un cylindre épais, long d'un demi-pouce.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. (*Willd.*)

95. RENONCULE en ombelle. *Ranunculus umbellatus.* Willd.

Ranunculus foliis inferioribus palmatis, superioribus digitatis; floralibus ternatis, sessilibus; fructibus cylindraceis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 588. — Roxburg.

Peu différente du *ranunculus sceleratus*, elle s'en distingue par son port, ayant l'extrémité de ses tiges ramifiée en corymbe. Les feuilles inférieures sont palmées; les supérieures digitées; les feuilles florales ternées, sessiles & non pétiolées, plus courtes, lancéolées; les fruits disposés en un cylindre une fois plus étroit.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

96. RENONCULE tubéreuse. *Ranunculus tuberosus.* Lapeyr.

Ranunculus caulibus ascendentibus, ramis divaricatis; foliis radicalibus amplis, trilobis; lobis distantibus, lateralibus bilobis; intermedio cuneiformi, trilobo; lobis incisis, grossè dentatis; radice tuberosâ. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 320. tab. 120.

Grande & belle espèce d'un vert-foncé, velue principalement sur les tiges, les nervures des feuilles & le calice, remarquable par ses racines fortes, tubéreuses, munies de longues fibres charnues & jaunâtres; elles produisent plusieurs tiges étalées, coudées à leur base, rameuses, ascendantes; les feuilles radicales amples, longuement pétiolées, vertes, un peu blanchâtres en dessous, à trois lobes profondément divisés; celui du milieu cunéiforme, à trois divisions aiguës; les deux latéraux bilobés, tous à dentelures irrégulières; les feuilles caulinaires plus petites, moins pétiolées; les lobes plus étroits, plus alongés; les feuilles florales sessiles, à plusieurs lobes entiers; les fleurs grandes, d'un beau jaune doré, ayant un demi-cercle plus vif & rayé près des onglets; le calice aigu, coloré & pileux; les pétales arrondis; le nectaire simple, protubérant & presqu'en cœur.

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur les pelouses, au pic de Gard, &c. ♃ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes, où elle prend une

ſtature plus grande; les lobes des feuilles plus alongés, plus aigus.

97. RENONCULE hétérophylle. *Ranunculus heterophyllus.* Lapeyr.

Ranunculus foliis radicalibus ternatis; foliolis duplicato-ſerratis, lateralibus bilobis; caulinis quadrilobis, obtuſis; floralibus acutè trilobis. Lap. Flor. pyren. pag. 316. tab. 119.

Cette belle eſpèce eſt très-diſtincte, glabre, d'un vert-clair. Ses racines ſont compoſées de groſſes fibres charnues; ſes tiges nues, cylindriques, épaiſſes, ſtriées, dichotomes à leur ſommet; elles s'élèvent quelquefois à la hauteur de deux ou trois pieds & plus: des racines ſortent quelques feuilles ternées, longuement pétiolées; les folioles ovales, élargies, très-obtuſes, à double dentelure aiguë, irrégulière; les deux folioles latérales quelquefois à deux lobes, & celle du milieu à trois. Chaque diviſion de la bifurcation de la tige eſt munie d'une feuille preſque ſeſſile, à trois ou quatre lobes obtus; les florales à trois lobes aigus; les fleurs blanches, terminales, nombreuſes, d'une grandeur médiocre; les folioles du calice concaves, ovales, aiguës, accompagnées d'une bractée concave, alongée, échancrée; les pétales en ovale renverſé; les ſemences glabres, arrondies, ſurmontées d'une pointe en crochet.

Cette plante croît en Auvergne & dans les hautes prairies des Pyrénées, à Sentenac, Montauban, &c. ♃ (*V. ſ.*) Il en exiſte une variété plus petite. Selon M. Decandolle, cette eſpèce ne feroit qu'une variété du *ranunculus aconitifolius*, qui en diffère par ſes feuilles radicales à trois lobes, & non à cinq ou à ſept.

98. RENONCULE blanchie. *Ranunculus dealbatus.* Lapeyr.

Ranunculus foliis radicalibus reniformibus, ſeptemlobis, dentatis, ſubtùs reticulato-venoſis, candicantibus; caulinis profundè trilobis; lobis cuneatis; petalis obtuſis, oblongis, cuneatis; caule ſimplici, recto; apice dichotomo. Lapeyr. Flor. pyr. p. 315. tab. 118.

Cette eſpèce eſt grande & belle, glabre ſur toutes ſes parties, remarquable par le ton de blancheur qui règne au-deſſous des feuilles, ſur les pédoncules & les fleurs. Ses racines ſont fibreuſes, faſciculées; ſes tiges fermes, liſſes, ſimples & droites, dichotomes à leur ſommet; les feuilles radicales longuement pétiolées, grandes, réniformes, à ſept lobes dentés; les deux extrêmes plus larges, à nervures ſaillantes, en réſeau; les caulinaires à trois lobes très-profonds, cunéiformes, tridentés; celles de la dichotomie à lobes entiers, lancéolés, aigus; huit à douze fleurs blanches, grandes, étalées; les diviſions du calice longues, étroites; les pétales alongés, obtus, entiers ou échancrés.

Cette plante croît dans les Pyrénées, ſur les grandes roches calcaires, au pic de Gard, &c. ♃ (*Lapeyr.*)

99. RENONCULE à feuilles de coquelicot. *Ranunculus rhœadifolius.*

Ranunculus piloſiuſculus, foliis longè petiolatis, pinnatis; pinnis lobato-dentatis, obtuſis, apice albidis; floribus lateralibus, ſolitariis; petalis calice vix longioribus. (N.)

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges molles, droites, rameuſes, un peu pileuſes, longues d'environ un pied; les feuilles glabres, alternes, longuement pétiolées, la plupart à trois folioles preſque ſeſſiles, ordinairement diviſées en trois lobes dentés, inciſes; les dentelures obtuſes, un peu larges, remarquables par une petite ligne blanchâtre, placée à leur ſommet; les pétioles pileux; les pédoncules latéraux, ſolitaires, uniflores, alongés, légèrement pileux, ainſi que le calice; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Brouſſonnet. (*V. ſ.*)

100. RENONCULE à feuilles de perſil. *Ranunculus petroſelinus.* Bir.

Ranunculus laxè piloſus, foliis pinnatis, multipartitis; laciniis anguſtis, acutis, apice albidis; floribus laxè racemoſis, ſubterminalibus. (N.) — Bir. Ran. Diſſ. tab. 2.

N'ayant pas pu me procurer pour cette plante l'ouvrage de M. Biria, j'y ai ſuppléé par une phraſe ſpécifique faite, ainſi que la deſcription, d'après un individu ſec de l'herbier de M. Desfontaines. Ses tiges ſont droites, à peine rameuſes, un peu pileuſes; les feuilles glabres, ailées; les pinnules cunéiformes, aiguës à leur baſe, à pluſieurs lobes laciniés, inciſés, très-aigus, terminés par une pointe blanchâtre; les pétioles lâchement pileux; les inférieurs très-longs, membraneux à leur baſe; les feuilles ſupérieures plus petites, finement laciniées; les pédoncules longs, axillaires, formant, par leur enſemble, une grappe lâche, terminale; le calice glabre; la corolle d'un blanc-jaunâtre, plus longue que le calice; les fruits réunis en une tête ovale, un peu aigus.

Cette plante a été recueillie à l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. (*V. ſ. in herb. Desf.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Ranunculus* (uliginoſus) *foliis ovatis lanceolatiſque,*

latisque, serratis; caule ascendente; pedunculis fructiferis, axillaribus, folio longioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 586. *In Teneriffâ.* Brouffon. *Flos ferè ut in ranunculo abortivo. Affinis ranunc. flammulæ.*

* *Ranunculus* (pedatus) *foliis radicalibus ternato-pedatis, rameis ternatis; foliolis linearibus, integerrimis.* Waldft. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 112. tab. 108. *In Hungariâ & Tatariâ.* ♃ *Affinis ranunculo abortivo.*

* *Ranunculus* (fericeus) *foliis sericeo-villosis, pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, integerrimis, infimis tripartitis; calice reflexo.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 589. *Ad Caucasum.* ♃ Non Encycl. n°. 26.

Cette plante paroît être la même que le *ranunculus illyricus* Linn.

* *Ranunculus* (plantagineus) *foliis radicalibus ovato-lanceolatis, integerrimis, trinerviis, longè petiolatis; caule erecto, dichotomo; calice patente.* Brot. Flor. lufit. 2. pag. 365. *In Lusitaniâ. An valdè affinis ranunculo pyrenaico?*

* *Ranunculus* (peruvianus) *foliis semiorbicularibus, crenatis, longè petiolatis; caulinis linearibus, sessilibus, subfasciculatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 103. *In Peruviâ.* (*Herb. Juff.*)

* *Ranunculus* (gregarius) *foliis radicalibus tripartito-ternatis, subtùs pubescentibus; foliolis tripartitis, summis lineari-lanceolatis; caule villoso, paucifloro; fructu oblongo-ovali.* Broter. Flor. lufit. 2. pag. 369. *In Lusitaniâ, ad aggeres, in montibus & vallibus. Affinis ranunculo asiatico.*

* *Ranunculus* (apiifolius) *glaber, foliis quinquelobis, cuneatis, sinuato-serratis, caulinis sublinearibus; floribus corymbosis.* Perf. Synopf. 2. p. 105. *In paludosis Bonariæ. Flores ex albo-incarnati.* (*Herb. Juff.*)

* *Ranunculus* (rufulus) *calicibus patentibus; caule pedunculisque teretibus, farctis, villosis; foliis quinquepartito-multifidis, summis linearibus.* Brot. Flor. lufit. 2. pag. 367. *In collibus cretaceis Lusitaniæ. Receptaculum villosum.*

* *Ranunculus* (afcendens) *lanugineus, foliis radicalibus tripartitis; laciniis cuneatis, trifidis, inciso-dentatis; caule ascendente dichotomo, pedunculis angulatis, calice reflexo.* Brot. Flor. lufit. 2. p. 370. *In dumetis & umbrosis Lusitaniæ. Habitus ranunculi lanuginosi, sed staturâ maximâ.*

* *Ranunculus* (olliffiponenfis) *foliis radicalibus cordato-rotundis, inciso-crenatis; petiolis longis, cauleque subnudo-villosis; radice fibrosâ.* Perf. Synopf. 2. pag. 105.

Ranunculus hederæ terrestris folio, grumosâ radice. Tournef. *Circa Olliffiponem.* (*Herb. Juff.*) *Corolla alba.?*

* *Ranunculus* (debilis) *foliis longis, petiolatis, subraris, bifidis, inciso-serratis; floribus solitariis, terminalibus; caule debili.* Schmaltz, Journ. botan. 1. pag. 225. *In Pensylvaniâ.*

* *Ranunculus* (obtufiufculus) *foliis petiolatis, lanceolatis, subobtusis; floribus terminalibus, subraris; caule simplici, erecto.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 225. *In paludibus New-Jersey.*

* *Ranunculus* (pygmæus) *pusillus, glaber, foliis radicalibus subcordato-reniformibus, inciso-dentatis; caulinis sessilibus, digitatis; laciniis linearibus, integerrimis; caule paucifloro; petalis oblongis, calice subæquantibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 393. ♃ *In Labrador. Affinis ranunculo nivali.*

* *Ranunculus* (multifidus) *foliis tripartito multifidis; laciniis incisis, approximatis; caule natante; foliolis calicis subrotundis, petalis paulò brevioribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 736. *In Louisianâ.* ♃ *Affinis ranunculo fluviatili.*

RENONCULIER. Quelques perfonnes donnent ce nom au cerifier ou merifier à fleurs doubles. (*Voyez* PRUNIER.)

RENOUÉE. *Polygonum.* Illuftr. Gen. tab. 315, fig. 1, *polygonum aviculare*, n°. 28; — fig. 2, *polygonum frutescens*, n°. 15 — fig. 3, *polygonum perfoliatum*, n°. 47; — fig. 4, *polygonum brachiatum*, n°. 42.

Observations. 1°. Je ne m'arrêterai pas ici à examiner l'opinion de plufieurs auteurs qui ont préfenté comme efpèces des plantes que d'autres n'ont regardées que comme de fimples variétés. Il y a auffi quelques réformes dans la fynonymie, que je paffe fous filence. Cependant je dois prévenir que, d'après Marfchall, le fynonyme de Tournefort, rapporté au *polygonum divaricatum*, n°. 34, appartient au *polygonum undulatum*, n°. 37.

2°. Purfh cite une variété du *polygonum viviparum*, qu'il appelle *polygonum* (viviparum, β, fubacaule) *caule simplici, monostachyo; foliis lanceolato-linearibus, glabris, margine evolutis; spicâ lineari; bracteis ovatis, acuminatis.* Purfh, Flor. amer. 1. pag. 271. *In Canadâ.* ♃

3°. On cite du *polygonum bistorta*, n°. 5, une variété à larges feuilles, *polygonum bistorta*, β, *latifolia.*

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tiges ligneuses.*

56. RENOUÉE à feuilles de buis. *Polygonum buxifolium.* Marfch

Polygonum caule fruticoso; foliis subrotundis, margine undulatis, petiolatis; ocreis subulatis; petalis

binis, exterioribus minoribus, patulis. Marfch. Flor. taur. caucaf. 1. pag. 300.

Polygonum orientale, buxifolio rigido. Tournef. Coroll. 39.

Rapprochée du *polygonum frutefcens*, cette efpèce s'en diftingue aifément par la forme de fes feuilles élargies, d'un vert-gai, & non glauques & lancéolées; elles font pétiolées, alternes, roides, arrondies, glabres à leurs deux faces, entières, ondulées à leurs bords; les ftipules fubulées; les deux divifions extérieures du calice très-petites, étalées.

Cette plante croît dans la Georgie & aux environs de Tiflis. ♄ (*Marfch.*)

57. Renouée fauffe-biftorte. *Polygonum biftortoides.* Pursh.

Polygonum caule fimplici, monoftachyo; foliis ellipticis, planis, petiolatis; bracteis unifloris, bivalvis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 271.

Ses tiges font glabres, cylindriques; fes feuilles elliptiques, alongées, décurrentes fur le pétiole, planes, très-entières, glabres à leurs deux faces, glauques en deffous; les fupérieures linéaires & feffiles; un épi alongé; les bractées membraneufes, uniflores, à deux ou trois valves; l'extérieure arrondie, acuminée, en carène; les fleurs mélangées de rouge & de blanc; le calice prefqu'infundibuliforme, à découpures alongées, aiguës; fept à huit filamens plus longs que la corolle; trois ftyles.

Cette plante croît fur les bords du Miffouri. ♃ (*Pursh.*)

58. Renouée acide. *Polygonum acidulum.* Willd.

Polygonum floribus octandris, trigynis, racemofo-paniculatis; foliis lineari lanceolatis, glabris; caule ramofo, ocreis glabris. Willd. Enum. 1. p. 430.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *polygonum divaricatum*; il eft même difficile d'en faifir les différences, d'après les caractères indiqués par Willdenow, fi ce n'eft peut-être dans les feuilles beaucoup plus étroites. Ses tiges font hautes de deux pieds; les rameaux paniculés; les nœuds & les ftipules très-glabres; les feuilles glabres, linéaires-lancéolées, très-étroites, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, légèrement roulées à leurs bords; les fleurs difpofées en grappes paniculées, contenant huit étamines; trois ftyles.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

59. Renouée à feuilles de faule. *Polygonum falignum.* Willd.

Polygonum floribus octandris, trigynis, racemofo-paniculatis; foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, glabris, margine ocreifque ciliatis. Willd. Enum. 1, pag. 430.

Peu diftinguée de l'efpèce précédente, cette plante en diffère par la grandeur de toutes fes parties; par fes tiges hautes de trois ou quatre pieds; par fes feuilles longues de trois pouces, glabres, linéaires-lancéolées, acuminées, légèrement ciliées à leurs bords; les inférieures médiocrement ondulées; les ftipules ciliées; les fleurs difpofées en grappes paniculées, renfermant huit étamines; trois ftyles. On ne doit pas la confondre avec le *polygonum alpinum*, dont les ftipules florales font ciliées, mais glabres dans celle-ci.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

60. Renouée étalée. *Polygonum patulum.* Marfch.

Polygonum floribus octandris, trigynis, axillaribus; foliis lanceolatis, acutis, venofis, floralibus diminutis; ocreis ciliatis; caule ramofo, patulo. Marfch. Flor. taur. caucaf. 1. pag. 304.

Polygonum rectum. Barrel. Icon. Rar. tab. 560. fig. 2.

On diftingue cette efpèce du *polygonum aviculare* par fes tiges droites & non couchées, rameufes, étalées; les entre-nœuds de la bafe très-alongés; les rameaux alternes, paniculés, droits, médiocrement étalés; les feuilles prefque feffiles, lancéolées, aiguës, veinées; les inférieures plus grandes, longues d'un pouce & demi, larges de fix lignes; les florales de la longueur des fleurs; celles-ci axillaires, fituées le long des jeunes rameaux filiformes & flexueux; les ftipules un peu alongées, légèrement ciliées; les fleurs un peu plus petites que celles du *polygonum aviculare.*

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les contrées méridionales de l'Europe, & dans le Levant. ⊙ (*Marfch.*)

61. Renouée fauffe-ofeille. *Polygonum acetofum.* Marfch.

Polygonum floribus octandris, trigynis, axillaribus; foliis lanceolatis, fubcarnofis, aveniis; ocris bipartitis; caule ramofo, procumbente. Marfch. Flor. taur. caucaf. 1. pag. 304.

Bien diftinguée du *polygonum aviculare*, cette efpèce lui reffemble par fon port; elle fe fait remarquer par fa faveur acide, femblable à celle de l'ofeille des prés. Ses tiges font couchées & rameufes, très-courtes, glauques, ainfi que toute la plante; les feuilles lancéolées, un peu charnues, fans veines ou nervures apparentes; les ftipules courtes, partagées en deux lobes ovales, pourvues à leur fommet de dents très-courtes & non de cils; les fleurs axillaires.

Cette plante croît dans les sables mouvans des déserts, du côté de la mer Caspienne, & aux environs de la ville d'Astracan. ☉ (*Marsch.*)

62. RENOUÉE odorante. *Polygonum odoratum.* Lour.

Polygonum floribus octandris, trigynis; spicis longis, terminalibus; radice repente. Lour. Flor. coch. 1. pag. 299.

Ses racines sont rampantes; ses tiges herbacées, presque droites, longues d'un pied, simples, géniculées; les stipules obtuses & ciliées; les feuilles alternes, presque sessiles, glabres, lancéolées, très-entières, d'une odeur pénétrante, agréable, d'une saveur brûlante & poivrée; les fleurs fort petites & rougeâtres; les épis alongés, roides, terminaux; le calice en entonnoir, à cinq divisions; huit filamens plus courts que le calice; les anthères tombantes; trois styles filiformes, de la longueur de la corolle; les stigmates globuleux, fort petits; une semence presque trigone, acuminée à ses deux extrémités, recouverte par le calice desséché.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux humides; elle est employée comme assaisonnement pour les viandes & les poissons. (*Lour.*)

63. RENOUÉE de Loureiro. *Polygonum Loureiri.*

Polygonum (ciliatum) *floribus octandris, trigynis; stipulis striatis, obtusis, ciliatis; spicis brevissimis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 299.

Ses tiges sont simples, herbacées, tétragones, droites, grêles, longues d'un pied & demi; les stipules amplexicaules, striées, obtuses, ciliées; les feuilles alternes, presque sessiles, glabres, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs terminales, d'un rouge-clair, disposées en épis très-courts; le calice campanulé, à cinq découpures; huit étamines; trois styles; une semence nue & trigone.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (*Lour.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Rob. Brown.*

§. I. Un style bifide; semence lenticulaire; quatre à sept étamines, rarement huit. PERSICARIÆ.

* *Polygonum* (prostratum) *floribus pentandris, semidigynis, glabris; spicis axillaribus, pedunculatis; bracteis ocreisque ciliatis; foliis lanceolatis, margine scabris; caule prostrato, piloso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 419.

α. *Foliis adultis glabris.* Brown, l. c.

β. *Foliis adultis pilosis.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (gracile) *floribus tetrandris, semidigynis, glandulosis; spica filiformi, rarâ, nutanti; bracteis 1-2-floris, ocreisque glabris; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris, pellucido punctatis, margine scabris; caule erecto.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (lanigerum) *floribus hexandris, digynis, glabris; spicis cylindraceis, pedunculatis, alternis; bracteis ocreisque imberbibus; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, lanatis, subtùs incanis.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (glandulosum) *floribus hexandris, digynis, glabris; spicis alternis, pedunculatis, cylindraceis; bracteis ocreisque nudis; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, subtùs glandulosis, margine scabris, pedunculisque glabris.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (elatius) *floribus hexandris, semidigynis, glabris; spicis pedunculatis, cylindraceis, alternis; bracteis imberbibus, pedunculisque glanduloso-pubescentibus; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, petiolum decurrentibus; ocreis ciliatis, caule scabriusculo.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (subsessile) *floribus pentandris, semidigynis, glabris; spicis cylindraceis, pedunculatis; bracteis ciliatis; foliis elongato-lanceolatis, subsessilibus, basi obtusiusculâ utrinquè pubescentibus, scabriusculis; ocreis pilosis, strigoso-ciliatis.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (articulatum) *floribus 5-6-andris, semidigynis, glabris; bracteis subciliatis; spicis cylindraceis, pedunculatis; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, attenuatis, utrinquè pubescentibus, subtùs parùm sericeis; ocreis glabris, ciliatis; pedunculis pilosis, caule glabro.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 420.

* *Polygonum* (attenuatum) *floribus octandris, semidigynis, glabris; spicis cylindraceis, pedunculatis, strictis; bracteis ocreisque ciliatis; foliis elongato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, tenuissimè pubescentibus; petiolis ocreas subæquantibus.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (strigosum) *floribus 5-6-andris, semidigynis, glabris; spicis pedunculos glanduloso-pilosos vix æquantibus; bracteis ocreisque ciliatis; foliis hastatis sagittatisve, scabriusculis; petiolis ramisque strigis recurvis; caule erecto.* Brown, l. c.

* *Polygonum* (orientale) *floribus heptandris, semidigynis, glabris; spicis cylindraceis, pedunculatis; foliis ovatis, acuminatis, ramisque pubescentibus; ocreis orâ dilatatâ, foliaceâ.* Brown, l. c.

An polygonum orientale? sed magis pubescens; forsàn species distincta.

§. II. Style trifide; semence trigone, cinq à huit étamines; feuilles très-entières. POLYGONA.

* *Pylogonum* (decipiens) *floribus hexandris,*

semitrigynis, glabris, eglandulosis; spicis subfiliformibus, bracteis nudis, ocreis ciliatis; foliis lanceolatis, acuminatis, margine levibus, ramisque glabris; caule erecto. Brown, l. c.

* *Polygonum* (plebeium) *floribus pentandris, trigynis, axillaribus, subgeminis; foliis linearibus, subsessilibus; ocreis hinc fissis, inde ciliatis; caule diffuso.* Brown, l. c.

§. III. Feuilles en cœur; style divisé en trois; semences anguleuses; huit étamines; fleurs souvent polygames. HELXINE.

* *Polygonum* (adpressum) *glabrum, caule volubili seu prostrato, suffruticoso, ramisque teretibus; foliis cordatis, subacuminatis, crenulatis, margine scabris; racemis axillaribus terminalibusque; bracteis ocreisque nudis; perianthiis subbaccatis, floribus polygamis.* Brown, l. c.

Polygonum adpressum. Labill. Nov. Holl. 1. p. 99. tab. 127.

D'après M. Brown, cette espèce est très-variable; peut-être est-elle la même que le *coccoloba australis* de Forster, qui bien certainement appartient à ce genre. Ses tiges sont flexueuses, cylindriques, presque ligneuses, très-glabres; les feuilles alternes, longues de deux ou trois pouces, presqu'aussi larges, pétiolées, ovales ou presqu'orbiculaires, en cœur, légèrement acuminées, rudes & médiocrement crénelées à leur contour; les pétioles glanduleux à leur base; les stipules à demi vaginales, ovales-lanceolées, membraneuses, d'un roux-pâle; les fleurs polygames, disposées en grappes axillaires & terminales, simples, plus courtes que les feuilles; leur calice divisé en cinq découpures concaves, ovales, obtuses; huit étamines comprimées par l'ovaire dans les hermaphrodites, avec des anthères ovales, presque stériles; trois styles dilatés & réfléchis; une semence presqu'en baie, turbinée, obscurément trigone: dans les fleurs mâles, les filamens sont cylindriques; les anthères mobiles, alongées.

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Polygonum* (coccineum) *floribus pentandris, semidigynis; spicâ cylindraceâ; ocreis truncatis, glabris; foliis ovatis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 428.

α. *Aquaticum, foliis ovato-ellipticis, obtusis.* Willd. l. c.

β. *Terrestre, foliis ovato oblongis, acuminatis.* Willd. l. c.

J'ignore jusqu'à quel point cette plante est distinguée du *polygonum amphibium*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, & qui se rencontre dans la Pensylvanie: elle est remarquable par son épi cylindrique, long de deux pouces, d'un rouge-écarlate. Ses stipules sont glabres, tronquées, non lacérées; ses feuilles, dans la variété α, ovales, elliptiques, obtuses; dans la variété β, ovales, alongées, acuminées, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi. ♃

* *Polygonum* (salicifolium) *floribus hexandris, digynis; foliis lineari-lanceolatis, ocreis setoso-ciliatis; spicis filiformibus, elongatis, erectis; floribus distantibus, caule divaricato.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 428. — Brouss. Ined.

Cette plante me paroît différer bien peu du *polygonum hydropiper*. Ses rameaux sont très-étalés; ses feuilles linéaires-lancéolées, étroites, longues de trois pouces & plus, planes, très-glabres; ses épis filiformes, droits & non recourbés. Elle croît à l'île de Ténériffe.

* *Polygonum* (arenarium) *floribus octandris, trigynis, in spicis terminalibus, aphyllis; foliis lanceolato-linearibus; caulibus angulatis, declinatis, herbaceis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 305. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. tab. 67.

Cette plante peut être considérée comme une des variétés du *polygonum aviculare*, à tiges anguleuses, à feuilles linéaires-lancéolées; la disposition des fleurs la caractérise davantage: elles sont disposées en épis terminaux, sans feuilles & non axillaires. Elle croît dans la Hongrie & la Georgie, aux lieux stériles. ⊙

* *Polygonum* (salsugineum) *floribus pentandris? trigynis, axillaribus; foliis subulatis, ocreis ciliatis; caule erecto, ramosissimo, divaricato.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 304.

Polygonum floribus subpentandris, trigynis, axillaribus; foliis lineari-subulatis, seminibus calice duplò longioribus. Marsch. Casp. pag. 169. app. n°. 41. *In Caucaso orientali, locis schistosis.* ⊙

* *Polygonum* (littorale) *foliis crassis, succulentis; caule minùs ramoso.* Link, in Schrad. Journ. 1800. pag. 54.

Polygonum marinum. Rai, Synops. pag. 157. Exclus. synon. Smith, Brit. 1. pag. 429. *Valdè affine polygono maritimo.*

* *Polygonum* (monspeliense) *erectum, foliis ellipticis, crenulatis; caule erecto; stipulis scariosis, incisis.* Pers. Synops. 1. pag. 439. *Circa Monspeliense.* (*Thiebaud.*)

* *Polygonum* (nodosum) *caule elongato, maculato, ad geniculos nodoso; vaginis nudis, foliis ovato-lanceolatis, spicâ ramosâ.* Pers. Synops. 1. p. 440.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *polygonum persicaria*, remarquable par ses tiges hautes de trois pieds, épaisses d'un pouce, nou-

ses à leurs articulations. Les feuilles sont ovales-lancéolées, rudes à leurs bords & sur leur pétiole; les gaînes nues; les fleurs disposées en un épi rameux. Elle est rare, & croît aux lieux humides.

* *Polygonum* (australe) *foliis lanceolato-linearibus, stipulis longè barbatis, spicâ filiformi, floribus approximatis.* Pers. Synops. 1. pag. 440. *In Novâ Hollandiâ. Bracteæ deltoideæ, ciliato-aculeatæ.*

* *Polygonum* (inundatum) *caule tereti, semiangulari; foliis petiolatis, alternis, lanceolatis, acutis; spicâ terminali; floribus octandris, digynis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 225. *In Pensylvaniæ aquosis. Caulis subbipedalis, inundatus. Flores albo-rosei.*

* *Polygonum* (equisetiforme) *floribus digynis, axillaribus; foliis oblongis; stipulis lacero-capillaceis, multinervosis; caule suffruticoso, ascendente.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 267, & Flor. græc. tab. 364. *In sepibus insulæ Cretæ.* ♄ *Confer polygonum setosum.* Jacq. Observ. Fasc. 3. 8. tab. 57.

* *Polygonum* (elegans) *floribus octandris, trigynis, axillaribus, subquaternis; foliis aveniis, caule prostrato.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 419. *In Indiâ orientali.* ♃

RENOUELLE. *Eriogonum.* Ce genre a été, par erreur, répété sous le nom d'ÉRIOGONE, *Suppl.* Il faut y ajouter les espèces suivantes.

1. ERIOGONUM (sericeum) *caule simplici, nudo; florum fasciculis terminalibus, umbellatis, pedunculatis; umbellâ involucratâ; calicis laciniis oblongis, acutis, sericeo-lanatis; foliis radicalibus petiolatis, lanceolato-oblongis, suprà villosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 277.

Cette espèce a des rapports avec l'*eriogonum tomentosum*, mais son duvet est bien moins cotonneux, plus lâche; d'ailleurs, ses tiges sont nues, simples & non dichotomes. Ses feuilles toutes radicales sont pétiolées, oblongues-lancéolées, velues en dessus; les fleurs fasciculées, d'un jaune-luisant, réunies en ombelles terminales, pédonculées, munies d'un involucre; le calice couvert de poils longs & soyeux; ses découpures alongées, aiguës.

Cette plante croît dans les prairies, le long du Missouri. ♃ (*Pursh.*)

2. ERIOGONUM (pauciflorum) *caule simplici, basi folioso, umbellis paucifloris, floribus subsessilibus; foliis lineari-lanceolatis, utrinquè cano-tomentosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 735.

Cette espèce est fort petite, & ne parvient qu'à la hauteur de deux ou trois pouces au plus. Ses tiges sont simples, garnies à leur base de feuilles linéaires, lancéolées, chargées à leurs deux faces d'un duvet blanc & tomenteux; les fleurs blanchâtres, très-peu nombreuses, presque sessiles, disposées en ombelle.

Cette plante croît dans la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

RÉPARÉE ou POIRÉE BLANCHE : noms vulgaires de la BETTE.

REPRISE : nom vulgaire du *sedum telephium* Linn. (*Voyez* ORPIN.)

REQUEURIE. (*Voyez* RIQUEURIE.)

RÉSÉDA. *Reseda.* Illustr. Gen. tab. 410, fig. 1, *reseda lutea*, n°. 10; — fig. 2, *reseda sesamoides*, n°. 6, & Decand. Icon. Gall. Fasc. 1, tab. 40; — fig. 3, *reseda phyteuma*, n°. 12, & Gærtn. tab. 76.

Observations. M. Decandolle, dans ses *Icones Galliæ*, réunit le *reseda purpurascens*, n°. 5, au *reseda sesamoides*, comme une simple variété. On a vu que j'avois énoncé la même opinion.

SUITE DES ESPÈCES.

14. RÉSÉDA de la Cochinchine. *Reseda cochinchinensis.* Lour.

Reseda foliis quinquenerviis, floribus trigynis, calicibus quinquepartitis, pedunculis subdivisis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 366.

Ses racines produisent plusieurs tiges grêles, droites, longues de huit pouces; les feuilles sessiles, opposées, glabres, élargies, lancéolées, très-entières, à cinq nervures; les fleurs jaunes, terminales; les pédicelles à peine rameux; le calice à cinq divisions; la corolle en roue, à cinq pétales presqu'égaux, arrondis, laciniés; environ dix-huit étamines; trois styles; une capsule à trois valves uniloculaires, polyspermes, s'ouvrant à leur sommet.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ☉ (*Lour.*)

15. RÉSÉDA de la Chine. *Reseda chinensis.* Lour.

Reseda foliis lato-lanceolatis, integris, glabris; floribus solitariis, trigynis; staminibus icosandris, calicibus quinquepartitis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 367.

Ses tiges sont droites, tétragones, hautes de dix pouces; ses feuilles sessiles, opposées, glabres, élargies, lancéolées, très-entières; les fleurs jaunes; les pédoncules solitaires, uniflores; le calice à cinq divisions; cinq pétales inégaux; environ trente étamines; trois styles; une capsule uniloculaire, polysperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ☉ (*Lour.*)

* *Reseda* (scoparia) *foliis linearibus, integerrimis; floribus trigynis, fructibus clavatis; caule fruticoso, virgato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 499. — Brousson. *In Teneriffâ.* ♄ *Affinis resedæ glaucæ.*

* *Reseda* (bipinnata) *foliis bipinnatifidis, scaberrimis; floribus spicatis, caule suffruticoso.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 499. *In rupibus gypsaceis Hispaniæ, propè Aranjuez.* ♄ *Pulcherrima species. Affinis resedæ albæ.*

* *Reseda* (ramosissima) *foliis linearibus, simplicibus trifidisque; caule erecto, ramosissimo; fructibus obovatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 499. — *Reseda ramosissima.* Pourret. *In Hispaniâ.* ♃ *Valdè affinis resedæ luteæ, sed tenuior.*

* *Reseda* (saxatilis) *foliis omnibus trifidis, superiorum laciniis linearibus, planis, inferiorum lanceolatis, undulatis; caule simplici, fructibus elongato-clavatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 500. — Pourr. *Affinis præcedentis.*

* *Reseda* (stricta) *caule simplicissimo; foliis omnibus trifidis, linearibus; floribus pendulis; fructibus erectis, clavatis.* Pers. Synops. 2. pag. 10. *In Hispaniâ.* ♃

RESTIARIA. Ce nom a été donné par Rumphe à deux plantes qui paroissent appartenir au même genre, & qui ne sont peut-être que variétés de la même espèce. La première, le *restiaria alba*, se rapporte au *commersonia.* (*Voyez* COMMERSON, *Dict.*) La seconde (*restiaria nigra*) est citée, mais avec doute, par Loureiro, pour une plante qu'il nomme *restiaria cordata*, mais dont la description est différente de celle du *commersonia*; elle est, à la vérité, incomplète. La voici telle que la présente Loureiro, qui n'a observé de cette plante que des individus femelles; d'après quoi il la soupçonne dioïque.

Restiaria (cordata) *foliis cordatis, pilosis, oppositis; racemis laxis, axillaribus.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 785.

Restiaria nigra.? Rumph. Amboin. 3. pag. 188.

Arbrisseau assez grand, dont les tiges sont inclinées; les rameaux grimpans; les feuilles grandes, opposées, en cœur, ridées, pileuses, très-entières; les fleurs axillaires, paniculées; les pédoncules alongés. Les fleurs femelles offrent un calice alongé, qui devient capsulaire; son limbe à cinq découpures lancéolées, étalées; point de corolle; un ovaire inférieur, alongé; point de style; un stigmate concave; une capsule formée par le calice, ovale-alongée, rétrécie à ses deux extrémités, pileuse, à deux loges, à deux valves polyspermes; les semences comprimées, arrondies, munies d'une aile mince, membraneuse, linéaire.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) On voit d'après cette description, toute incomplète qu'elle est, que cette plante ne peut être la même que le *commersonia*, & qu'il est très-douteux qu'elle se rapporte à celle de Rumphe.

RESTIO. Illustr. Gen. tab. 804, fig. 1, *restio squarrosus*, n°. 26; — fig. 2, *restio spicigerus*, n°. 29; — fig. 3, *restio thyrsifer*, n°. 36; — fig. 4, *restio racemosus*, n°. 35.

Observations. 1°. Le peu de connoissance que nous avons sur les fruits de la plupart des espèces de ce genre ne permet pas d'en circonscrire le caractère de manière à en exclure quelques espèces qui appartiennent peut-être à d'autres genres. C'est ainsi que le *restio articulatus* Retz. est soupçonné par M. Brown devoir appartenir à son genre *chondrachne*; peut-être aussi est-ce la même plante que notre *scirpus coniferus*, n°. 24 (*voyez* CRISITE, *Suppl.*); que le *restio imbricatus*, n°. 21, & le *restio distachyos*, n°. 24, sont rapportés par le même auteur à son genre *leptocarpus.* (*Voyez* LEPTOCARPE, *Suppl.*) Enfin, le *calorophus elongata* Labill. devroit être réuni aux *restio.* Quelques auteurs ont rétabli le genre *elegia*, d'abord institué par Linné, puis réuni aux *restio*, n°. 36. Cette réforme est appuyée sur le nombre des loges & des semences dans les capsules, mais trop peu connues pour poser avec certitude le caractère des genres.

SUITE DES ESPÈCES.

37. RESTIO à quatre folioles. *Restio tetraphyllus* Labill.

Restio culmo dichotomo, folioso; ramis compressis; spicis paniculatis, erectis, pedunculatis; calice femineorum tetraphyllo. Labill. Nov. Holl. 2. p. 77. tab. 226 & 227.

D'une souche épaisse, horizontale, couverte d'écailles ovales, striées, revêtue d'un duvet touffu, lanugineux, s'élèvent plusieurs tiges cylindriques, hautes de trois ou quatre pieds, divisées en rameaux dichotomes, comprimés, trigones à leur base, munis de gaînes coriaces, un peu acuminées; une touffe de poils lanugineux, placée sous chacune d'elles; les fleurs dioïques, disposées en une très-longue panicule un peu serrée; les pédoncules ramifiés, accompagnés d'écailles ovales, acuminées, imbriquées; les épillets mâles presque globuleux, munis d'écailles uniflores; le calice à six folioles égales, alongées, obtuses; trois filamens plus longs que le calice; les anthères à deux loges; les épillets femelles ovales, alongés; les écailles quelquefois biflores, une fois plus larges que celles des mâles; un calice à quatre folioles égales, alongées, aiguës; deux styles pileux; une capsule ovale, alongée, comprimée, à deux loges indehiscentes; les semences solitaires, alongées, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Rob. Brown.*

§. I. Tige simple.

* *Restio* (monocephalus) *culmis teretibus, hinc sulcatis, monostachyis; medio vaginâ subsolitariâ, laxâ; amento ovato, squamis obtusis, perianthiis sexglumis; stylo bipartito.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 244.

* *Restio* (deformis) *culmis subsimplicibus, teretibus, striatis, paucifloris; vaginis strictis, acuminatis; amentis alternis, subpedunculatis, ovatis; squamis aristato-acuminatis, perianthiis quinqueglumis, stylo bipartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (laxus) *culmis teretibus, striatis, paucifloris; vaginis laxis, obtusis; amentis alternis, ovatis; squamis aristato-acuminatis, perianthiis sexglumis, stylo tripartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (australis) *culmis teretibus, levissimis; vaginis obtusis, laxiusculis; spicâ multiflorâ, subsimplici; bracteis vaginiformibus, persistentibus, amento ovato longioribus; squamis acuminato-aristatis, margine lanatis; perianthiis masculis sexglumis, femineis quadriglumis; stylo bipartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (pallens) *culmis teretibus, levibus; vaginis strictis, obtusis; spicâ multiflorâ, simplici & subramosâ; bracteis amento subgloboso brevioribus; squamis aristato-acuminatis, nudis; perianthiis masculis sexglumis.* Brown, l. c.

* *Restio* (gracilis) *culmis teretibus, levibus; vaginis strictis, obtusis; spicâ multiflorâ, subcompositâ; amentis femineis cynlidraceo-oblongis, acutis, bracteas superantibus; squamis aristato-acuminatis, perianthiis quadriglumis, stylo bipartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (complanatus) *culmis compressis, vaginis strictis, racemo subsimplici & ramoso; amentis erectis, masculis ovatis, femineis oblongis, utriusque squamis lanceolatis, aristato-acuminatis; perianthiis quadriglumis, stylo bipartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (tremulus) *culmis compressis, sterilibus divisis; paniculæ ramis umbellatis, capillaribus, simplicissimis; amentis pendulis, globosis; squamis acutiusculis; perianthiis sexglumis, nudis; stylo bipartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (compressus) *culmis compressis; paniculæ ramis divisis, masculâ laxâ, pendulâ, femineâ congestâ; amentis subglobosis, squamis acutiusculis, perianthiis sexglumis, stylo tripartito.* Brown, l. c.

* *Restio* (nutans) *culmis teretibus, levibus; paniculâ simplici; pedicellis subumbellatis, capillaribus, indivisis; amentis nutantibus, ovali-oblongis; squamis acutissimis; perianthiis quinqueglumis, inæqualibus; foliolis tribus interioribus spathulatis, obtusis.* Brown, l. c.

* *Restio* (cinerascens) *culmis teretibus, cinerascentibus; paniculâ simplici, pauciflorâ; pedicellis tomentosis; amentis pendulis, ovalibus; squamis ellipticis, mucronulatis; perianthiis sexglumis, foliolis acutiusculis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 246.

* *Restio* (laxus) *culmis teretibus, glabris; paniculâ effusâ, ramis divisis; amentis pendulis, ovalibus, acutis; squamis inferioribus ovatis, submuticis, superioribus acuminatis; perianthiis sexglumis, foliolis acutis.* Brown, l. c.

* *Restio* (tropicus) *culmis teretibus, paniculâ effusâ, ramis ramulisque alternis; amentis subsessilibus, ovalibus; squamis omnibus acuminatis, nitentibus; perianthiis masculis quinqueglumis, foliolis acutis.* Brown, l. c.

* *Restio* (microstachys) *culmis subsimplicibus, teretibus, cinerascentibus; paniculâ effusâ, laxâ; ramis divisis, amentis paucifloris, squamis acuminatis; perianthiis masculis quinqueglumis, acutiusculis.* Brown, l. c.

§. II. Tige rameuse.

* *Restio* (clavatus) *culmis ramosis, filiformibus; paniculis effusis, tremulis; ramis parùm divisis simplicibusve; amentis pendulis, oblongo-clavatis; squamis ovatis, acutiusculis; perianthiis sexglumis.* Brown, l. c.

* *Restio* (fastigiatus) *culmis suprà paniculatis, fastigiatis; ramulis compressis, spiciferis; amentis ovalibus, lateralibus sessilibus; bracteis cucullatis; squamis ovatis, obtusis; perianthiis masculis sexglumis, subæqualibus.* Brown, l. c.

* *Restio* (dimorphus) *culmis suprà paniculatis; vaginis laxiusculis, mucronulatis; ramulis spicatis; amentis distantibus, subsessilibus, ovatis; squamis acuminatis, margine pubescentibus; perianthiis sexglumis, capsulis trilocularibus.* Brown, l. c.

* *Restio* (crispatus) *culmis suprà paniculatis, ramulis flexuosis; amentis alternis, subpedunculatis; squamis ovatis, mucronulatis, nudis; perianthiis masculis sexglumis.* Brown, l. c.

* *Restio* (sphacelatus) *culmis paniculatis, glabris; ramis compressis, flexuosis uncinatisve; vaginis sphacelatis, obtusissimis, mucronulatis, margine ciliatis; amentis terminalibus, solitariis, ovatis; squamis ovalibus, mucronulatis; perianthiis masculis sexglumis.* Brown, l. c.

* *Restio* (pubescens) *culmis ramosis; ramis alternis, paniculatis, pubescentibus; curvatis; amentis terminalibus, subaggregatis, squamisque ovatis, obtusiusculis, nudis; perianthiis masculis sexglumis, subæqualibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 247.

* *Restio* (fasciculatus) *culmis teretibus, vaginis ore barbatis; ramis alternatim fasciculatis, simplicissimis, strictis; sterilibus subulatis, fertilibus monostachyis; amentis ovalibus, paucifloris.* Brown, l. c.

* *Restio* (flexuosus) *culmis ramosissimis, ramis flexuosis; vaginis mucronatis, ore lanatis, nunc ramulis sterilibus fasciculatis, brevissimis; amentis masculis terminalibus, paucifloris; squamis mucronatis, perianthiis sexglumis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *

* *Restio* (articulatus) *culmo simplici, aphyllo, articulato; spicâ solitariâ, articulatâ sub apice culmi.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 718.

Restio culmis teretibus, articulatis; spicâ solitariâ, articulatâ. Retz. Obferv. 4. pag. 14. *An scirpus coniferus?* Dict. n°. 24.

En attendant que l'on puisse avoir la certitude que cette plante appartient à un autre genre (*voyez ci-dessus les Observations*), je vais présenter ici la description que Retzius en a donnée.

Ses racines sont horizontales & rampantes. Ses tiges stériles sont filiformes, cylindriques, articulées, roides entre les articulations, longues de deux ou trois pieds, sans feuilles, pourvues seulement de trois gaînes, dont une très-courte, longue d'environ quatre lignes; la seconde longue d'un pouce & plus; la troisième de quatre à cinq pouces; la tige fertile solitaire, cylindrique, articulée, longue de quatre pieds; les gaînes comme dans les tiges stériles, mais plus longues; un épi ovale, solitaire, raboteux, latéral, placé à un pouce au-dessous du sommet aigu de la tige.

Cette plante croît dans les Indes, à Tranguebar. ♃ (*Retz.*)

RESTIOLE. *Willdenowia.* Dict.

RESTREPIA. (*Voyez* RESTRÉPIE, *Suppl.*)

RESTRÉPIE. *Restrepia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, incomplètes, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *stelis* & les *pleurothallis*. Il comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, à tiges simples, radicantes; les pédoncules axillaires, uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six divisions très-profondes, étalées; trois extérieures; les deux latérales concaves, oblongues, connivente; la supérieure concave, très-rétrécie à son sommet; les deux divisions intérieures & latérales linéaires-lancéolées, très-étroites au sommet; la troisième en lèvre libre, à peine éperonnée, plane, étroite, dilatée à sa base avec deux prolongemens filiformes; une anthère terminale, à deux loges; le pollen en quatre paquets.

Observations. Le PLEUROTHALLIS récemment publié n'ayant pas pu être inséré dans cet ouvrage, sera mentionné à la fin, parmi les additions.

ESPÈCES.

1. RESTRÉPIE antennifère. *Restrepia antennifera.* Kunth.

Restrepia foliis ovato-ellipticis, pedunculis subaxillaribus; caule radicante, vaginato; vaginis glandulosis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 307. tab. 94.

Ses tiges sont simples, presqu'anguleuses, longues de six à sept pouces, munies de gaînes membraneuses, en carène, parsemées vers leur base de glandes purpurines, fort petites. Du milieu des tiges sortent de petites racines & deux feuilles, l'une proche des racines, l'autre terminale, planes, ovales, elliptiques, aiguës, striées, arrondies à leur base, longues de deux pouces & demi, larges d'un demi-pouce; les pédoncules plus longs que les feuilles, sortant de leur base, solitaires ou réunis au nombre de trois ou quatre, glabres, comprimés, uniflores; les fleurs longues d'un pouce & demi, accompagnées d'une bractée très-courte; le pétale supérieur rouge, avec des nervures écarlates; les latéraux rougeâtres, d'un jaune-brun en dedans; les pétales intérieurs plus courts; la lèvre trois fois plus courte que les pétales extérieurs.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, au revers des Andes du Paraguay, à la hauteur de 1480 toises. ♃ (*Kunth.*)

RETICULARIA. (*Voyez* RÉTICULAIRE) Ill. Gen. tab. 889, fig. 1, *reticularia carnosa*, n°. 2; — fig. 2, *reticularia hortensis*, n°. 1.

RETINARIA. Gærtn. (*Voyez* GOUANE, *Suppl. Observ.*)

RÉTINIPHYLLE à fleurs unilatérales. *Retiniphyllum secundiflorum.* Plant. æquin.

Retiniphyllum foliis obovalibus, emarginatis; floribus spicato-racemosis, secundis. (N.) — Ill. Gen. Suppl. Cent. 10.

Retiniphyllum secundiflorum. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 86. tab. 25.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec les *nonatelia* Aubl., & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles résineuses; les fleurs composées de grappes en épi.

Le

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé au-dessus de l'ovaire ; une corolle en soucoupe ; cinq étamines insérées à l'orifice du tube de la corolle ; un stigmate simple ; une baie striée, contenant cinq osselets à une seule loge monosperme.

Observations. Ce genre est très-rapproché des *nonatelia* : MM. Humboldt & Bonpland en présentent ainsi les différences.

Dans les *nonatelia*, le fruit est une baie à cinq semences cornées, recouvertes d'un test coriace comme dans les euphorbes, à trois côtes longitudinales ; les étamines insérées le long du tube ; le stigmate bifide.

Dans le *retiniphyllum*, les semences sont osseuses, & se partagent facilement en deux ; les étamines insérées à l'orifice du tube ; le stigmate simple.

On pourroit encore regarder cette plante comme une espèce d'*erithalis* de Brown, ou de *psatura* Commers. Elle ne diffère du premier que par le nombre de ses semences ; du second par le nombre de toutes les parties de la fructification, très-sujet à varier dans les rubiacées.

Cette plante est un arbrisseau d'environ douze pieds. Son tronc est droit, épais de quatre pouces ; son bois blanc, très-léger ; l'écorce d'un gris-cendré ; les rameaux opposés en croix, enduits, ainsi que les feuilles, d'une substance résineuse & jaunâtre, chargés, vers leur sommet, de feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, échancrées à leur sommet, lisses, coriaces, d'un beau vert, veinées & blanchâtres en dessous, longues de deux à trois pouces ; les stipules courtes, entières, vaginales ; les fleurs couleur de chair, disposées en grappes, unilatérales, en forme d'épis ; quatre ou cinq bractées subulées, formant une sorte d'involucre à la base du calice, colorées, persistantes, un peu pileuses, ainsi que le calice ; celui-ci prolongé en tube au-dessus de l'ovaire ; le limbe à cinq divisions droites, subulées ; une corolle en soucoupe, couverte de poils argentés ; le tube cylindrique, deux fois plus long que le calice ; le limbe à cinq découpures, de la longueur du tube ; cinq étamines ; les anthères versatiles, à deux loges, d'une belle couleur rose ; l'ovaire sphérique ; un style droit, plus long que le tube de la corolle ; un stigmate simple ; une baie sphérique, rougeâtre, de la grosseur d'un pois, à plusieurs stries longitudinales, ombiliquée par le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

RETZIA. (*Voyez* RETZIE.) Illustr. Gener. tab. 103, *retzia capensis*, n°. 1.

RÉVEILLE-MATIN : nom vulgaire de plusieurs espèces d'euphorbe communes dans les champs.

REX AMARORIS. Rumph. Amb. 2. tab. 41. (*Voyez* BOUATI, *Dict.*) Cette plante appartient à la famille des polygalées.

REYNOUTHRIA *japonica*. Genre cité par Gmelin, *Syst. nat.*, d'après Houttuyn, *Syst. veget.* 1, pag. 667, qui m'est entièrement inconnu ; il offre un calice à cinq folioles ; point de corolle ; dix étamines ; les filamens très-courts ; un ovaire trigone.

RHA. Les Anciens connoissoient deux espèces de racines qu'on soupçonne appartenir aux rhubarbes. Les Grecs les appeloient *rha* ; ils nommoient la première *ponticum*, parce qu'elle venoit du royaume de Pont ; ils appeloient la seconde *barbarum*. C'est du mot *rhaponticum* que s'est formé notre nom de *rhubarbe*. Depuis on l'a appelé *rheum*, du grec *rheò*, je coule, pour indiquer que les vertus purgatives des rhubarbes font couler les humeurs.

RHABARBARUM, RHUBARBE. Genre de Tournefort, auquel Linné a suppléé le nom de *rheum*.

RHACOMA. Linn. Genre réuni au *myginda*. (*Voyez* MYGINDE.)

RHAGADIOLUS. Ce genre faisoit partie des *lapsana* de Linné. On en a séparé les espèces dont les semences de la circonférence sont enveloppées par les folioles calicinales, souvent ouvertes en étoile, ordinairement courbées ou tortues. Ces espèces ont été décrites à l'article LAMPSANE, *Dict.* & *Suppl.*, figurées dans les *Illustrations des Genres*, tab. 655, fig. 1, *rhagadiolus stellatus* ; — fig. 2, *rhagadiolus kolpinia*. Les détails de la fructification & la plante *h* me paroissent appartenir à la même espèce.

RHAGODIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des arroches, qui a de très-grands rapports avec les *chenopodium*, & qui comprend des arbustes, rarement des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs en épis ou agglomérées, dépourvues de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames ; un calice à cinq divisions ; point de corolle ; cinq étamines, quelquefois moins ; un style bifide ; une baie formée par le calice ; une semence comprimée.

Observations. Ce genre ne diffère des *chenopodium* (ansérine) que par ses fleurs polygames & son calice, qui devient charnu à mesure que les

semences mûrissent. M. Brown y rapporte le *chenopodium baccatum* Labill. (*voyez* ANSERINE, *Suppl.*) sous le nom de :

Rhagodia (Billardieri) *fruticosa, erecta, ramis inermibus; foliis integerrimis, lineari-oblongis lanceolatisve, planis, subtùs pulverulentis; spicis ramosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

ESPÈCES.

1. *RHAGODIA* (crassifolia) *fruticosa, erecta, ramis inermibus; foliis integerrimis, ovalibus seu oblongo-linearibus, carnosis, subtùs convexis, pulverulentis; spicis ramosis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 408. *In Novâ Hollandiâ.*

2. *RHAGODIA* (linifolia) *suffruticosa, decumbens, foliis integerrimis, lanceolato-linearibus, planis; floribus 1-2-andris.* Brown, l. c.

3. *RHAGODIA* (hastata) *suffruticosa, erecta, ramis diffusis; foliis suboppositis, rhombeo-hastatis, integris, glaberrimis; spicis terminalibus, aphyllis.* Brown, l. c.

4. *RHAGODIA* (parabolica) *fruticosa, erecta, ramulis inermibus; foliis triangularibus, obtusis, pulverulentis; spicâ ramosâ.* Brown, l. c. *Fructus ignotus.*

5. *RHAGODIA* (spinescens) *fruticosa, erecta, ramulis spinescentibus; foliis alternis oppositisque, rhombeo-hastatis, integris, utrinquè pulveruleo-incanis; spicis simplicibus.* Brown, l. c.

6. *RHAGODIA* (nutans) *herbacea, prostrata, ramulis fructiferis, ascendentibus, apice nutante; foliis oppositis, lanceolato-hastatis, acutis,* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

RHAGROSTIS. Buxb. Centur. 5. tab. 55 & 56. Les *rhagrostis* de Buxbaum forment le genre *corispermum* de Linné.

RHAMNOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond à l'*hippophae* de Linné.

RHAMNUS. (*Voyez* NERPRUN.)

RHANTERIUM. (*Voyez* RHANTÈRE, *Dict.*)

RHAPHIA. (*Voyez* SAGOUIER.)

RHAPIS. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1093.

Ce genre est le même que le *corypha.* (*Voyez* CORYPHE & PALMISTE, *Suppl.*)

RHAPONTICUM : sous-division du genre CENTAURÉE, que M. de Jussieu a considérée comme genre. (*Voyez* aussi le genre SARRÈTE, *Suppl.*)

RHAPTOSTYLE. *Rhaptostylum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, jusqu'alors imparfaitement connu, qui paroît avoir des rapports éloignés avec les *freziera*, & se rapprocher de la famille des nerpruns ou des malpighies. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs agrégées, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales un peu onguiculés; dix étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; trois styles persistans, réunis en colonne; les stigmates en tête (une capsule à trois loges monospermes?).

Observations. Le nom de ce genre fait allusion aux trois styles persistans réunis en colonne; il est composé de deux mots grecs, *rapto* (je réunis) & *stelé* (colonne).

ESPÈCES.

1. RHAPTOSTYLE acuminée. *Rhaptostylum acuminatum.* Plant. æquin.

Rhaptostylum foliis ovato oblongis, acutis; floribus minimis, axillaribus, aggregatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 139. tab. 125. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, chargé de rameaux alternes, pendans, flexibles, striés, d'un brun-grisâtre, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, aiguës, très-entières, luisantes, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & demi; les fleurs fort petites, axillaires, réunies de six à huit sur un pédoncule commun, en une grappe plus courte que les pétioles; le calice glabre, campanulé, persistant, à cinq divisions égales, alongées, aiguës; la corolle blanche, trois fois plus longue que le calice; les pétales elliptiques, obtus, étalés, rétrécis à leur base en un petit onglet; dix étamines insérées sur le réceptacle; les filamens égaux, plus courts que la corolle; les anthères presque sphériques, à deux loges; un ovaire supérieur, presque sphérique, trigone; trois styles réunis en pyramide; les stigmates en tête; le fruit inconnu : il paroît être une capsule à trois loges monospermes.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, proche la ville de Popayan. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

RHAPTOSTYLUM. (*Voyez* RHAPTOSTYLE, *Suppl.*)

RHASUT ou RUMIGI : noms que, d'après

Rauwolf, on donne, à Alep, à l'*aristolochia maurorum* Linn.

RHEEDIA. (*Voyez* CYROIER.)

RHEUM. (*Voyez* RHUBARBE.)

RHEXIA. (*Voyez* QUADRETTE.)

RHINANTHUS. (*Voyez* COCRÊTE.)

RHINIUM. (*Voyez* TIGARÉ.)

RHIPSALIS. Gærtn. (*Voyez* CACTIER, *Suppl.* n°. 32.)

RHIZOBOLUS. Gærtn. (*Voyez* PEKI, PEKEA.)

RHIZOCARPON. Dec. Flor. franç. 2. p. 365.

Ce genre est une des divisions des lichens; ses espèces ont été mentionnées dans ce Supplément, vol. 3, pag. 374, à la suite des *psora*, dont il se distingue par ses scutelles situées entre les écailles, & non sur leurs bords. Les rhizocarpes offrent une base noire, très-mince, composée de fibrilles menues & adhérentes: de cette base radicale sortent des écailles distinctes, un peu foliacées, planes ou rarement convexes, & des réceptacles non insérés sur les écailles, ordinairement noirs, planes, munis d'un léger rebord. (*Decand.*)

RHIZOCTONE. *Rhizoctonia.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *sclerotium*, dont il faisoit partie, & qui offre pour caractère essentiel:

Des tubercules charnus, ovoïdes ou irrégulièrement arrondis, desquels partent en tous sens des filamens grêles, rameux, semblables à des byssus.

Observations. Les filets des rhizoctones, dit M. Decandolle, auteur de ce genre, attaquent toujours les racines des grands végétaux, qu'ils épuisent & tuent rapidement; ils se propagent au loin, & vont sans cesse attaquer de nouvelles plantes de la même espèce: les tubercules semblent les ganglions de ces filets. Ils pourroient presque aussi bien être placés près des *byssus* que près des *sclerotium.*

L'espèce qui a servi de type à ce genre est la SCLÉROTE du safran, *Dict.* n°. 1; — *rhizoctonia crocorum* Decand. M. Decandolle y ajoute l'espèce suivante:

RHIZOCTONE de la luzerne. *Rhizoctonia medicaginis.* Decand.

Rhizoctonia purpurascens, tuberculis carnosis, fragilibus; filamentis byssoideis, longissimis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 111.

Ce champignon ressemble beaucoup aux *byssus* par sa forme; il est d'une belle couleur pourpre, presque semblable à la laque. Ses tubercules sont de forme irrégulière, blanchâtres à l'intérieur à l'époque de leur naissance, puis d'un pourpre tirant sur la couleur du vin, enfin noirâtres, d'une consistance charnue, fragile: il en sort des filamens très-longs, très-ramifiés, souvent entre-croisés, formant une sorte de pellicule, courant d'une racine à l'autre, plus souvent recouvrant l'écorce entière de la racine, & se prolongeant sous l'apparence d'une matière colorante presqu'impalpable.

Les racines de la luzerne cultivée en sont quelquefois entièrement couvertes, mais on ne trouve guère de tubercules qu'entre les grosses bifurcations de la racine; ils semblent disparoître dans un âge avancé. Les pieds de luzerne attaqués de cette production parasite se fanent, puis se sèchent entièrement. Lorsqu'une de ces plantes est attaquée, les filamens qui rayonnent en tous sens portent la contagion aux plantes voisines; c'est ce qui forme ces espaces vides qu'on remarque dans les luzernières, & que les agriculteurs désignent sous le nom de *luzerne couronnée.* Cette maladie est commune aux environs de Montpellier, dans les terrains légers, & surtout dans les points où il y a de l'humidité stagnante. (*Decand.*)

RHIZOCTONIA. (*Voyez* RHIZOCTONE, *Suppl.*)

RHIZOMORPHA. (*Voyez* RHIZOMORPHE.)

SUITE DES ESPÈCES.

6. RHIZOMORPHE intestine. *Rhizomorpha intestina.* Decand.

Rhizomorpha nigra, compressa, filis undulatis; tuberculis lateralibus, subagglomeratis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 115.

Cette plante ne croît pas dans les fentes ni entre les couches du bois, mais dans l'intérieur même de ces couches, qu'elle parcourt en tous sens. Ses filets sont noirs, comprimés, très-grêles, adhérens; ils décrivent le plus souvent des lignes courbes & ondulées. Ces filets produisent çà & là de petits tubercules latéraux, ovales, solitaires ou agglomérés; il en sort quelquefois une petite houppe de filets mous, en forme de *byssus*, d'un roux canelle & d'une apparence un peu cotonneuse.

Cette plante a été découverte dans les vieux troncs de chêne par M. Chaillet. (*Decand.*)

7. RHIZOMORPHE des murailles. *Rhizomorpha muralis.* Decand.

Rhizomorpha algæformis, nigro-virescens, com-

pressa, filis intersectis, subfasciculatis. (N.) — Flor. franç. Suppl. 116.

Cette espèce ressemble plus à une algue qu'à un hypoxylon; mais sa fructification ressemble à celle du *rhizomorpha crinita*. Ses filets sont noirâtres, un peu verdâtres, rameux, entre-croisés, comprimés, serrés les uns contre les autres, un peu ridés & d'une teinte grisâtre par la dessiccation.

Cette plante a été découverte dans le Jura par M. Chaillet; elle croît dans les cavités des murailles humides, s'étendant sur la terre & les pierres. (*Decand.*)

8. Rhizomorphe bissoïde. *Rhizomorpha byssoidea.* Decand.

Rhizomorpha subcylindrica, ramosissima, filis subdichotomis, acutis, divergentibus, apice albidis. (N.)

Les filamens de cette espèce sont très-menus, cylindriques ou un peu comprimés, blanchâtres dans leur jeunesse, puis d'un brun-noirâtre, très-rameux, presque dichotomes, épanouis en patte d'oie sur les corps qui leur servent de support, aigus à leur extrémité, divergens & blanchâtres; leur consistance interne blanche, un peu cotonneuse.

Cette plante croît dans les caves & les carrières, sur les poutres & les pieux, souvent mêlée avec le byssus des caves. (*Decand.*)

RHIZOPHORA. (*Voyez* Rhizophore.) Ill. Gen. tab. 396, fig. 1, *rhizophora mangle*, n°. 1; — fig. 2, *rhizophora mucronata*, n°. 2.

Observations. Le *rhizophora caseolaris* Linn. forme un genre particulier, qui a été décrit à l'article Blatti (*sonneratia*), & le *rhizophora gymnorhisa* Linn. constitue le genre *bruguiera*. (*Voyez* Paletuvier.) Enfin, le *rhizophora corniculata* Linn. se trouve mentionné sous le nom d'Ægicère, *Suppl.*, *ægiceras* Gærtn.

RHODIOLA. (*Voyez* Rhodiole, *Dict.* & *Suppl.*)

RHODIOLE. *Rhodiola.* Illustr. Gen. tab. 819, *rhodiola rosea*, n°. 1; — *sedum rhodiola*. Decand. Flor. franç. & Plant. grass. tab. 143.

Suite des espèces.

2. Rhodiole à feuilles ternées. *Rhodiola biternata.* Lour.

Rhodiola foliis biternatis, incisis; caule volubili. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 770.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, herbacées, grêles, rameuses & cannelées; les feuilles deux fois ternées; les folioles tomenteuses, incisées, lancéolées; les fleurs dioïques, blanches, axillaires; les mâles presqu'en ombelle, à l'extrémité d'un long pédoncule; deux stipules opposées, en forme de cornes; le calice à quatre divisions profondes, aiguës; deux opposées, une fois plus grandes; quatre pétales égaux, étalés; quatre appendices réunis, dont deux plus courts (qui sont probablement les ovaires avortés); huit filamens pileux, droits, inégaux, subulés, plus longs que la corolle; les anthères ovales, tombantes. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Cochinchine. (*Lour.*)

RHODODENDRUM. (*Voyez* Rosage.)

RHODOLÆNA grimpant. *Rhodolæna altivola.* Pet.-Th.

Rhodolæna foliis alternis, ovatis, integerrimis; floribus binis, pedicellatis, in pedunculo elongato, axillari. (N.)

Rhodolæna altivola. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. p. 17. n°. 56, & Ist. austr. Fasc. 2. p. 47. tab. 13.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, affilié à la famille des malvacées (les chlénacées, *Pet.-Th.*), qui a des rapports avec les *leptolæna*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs grandes, latérales, géminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles concaves, munies de deux écailles à sa base; six pétales roulés, campanulés; des étamines nombreuses, attachées à la base d'un urcéole court; un ovaire trigone, à trois loges polyspermes; un style; un stigmate à trois lobes.

Observations. Il faut consulter ce qui a été dit de la famille des *chlénacées*, à l'article Leptolène.

Arbuste élégant qui s'élève, en grimpant, jusqu'au sommet des plus grands arbres. Ses tiges sont cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, fermes, ovales, acuminées, très-entières, longues de quatre à cinq pouces, sur deux ou trois de large; les pétioles courts; les fleurs axillaires, soutenues par un pédoncule long de deux ou trois pouces, partagé à son sommet en deux pédicelles uniflores, longs de six lignes, renflés au sommet; le calice composé de trois larges folioles visqueuses, concaves, colorées, longues d'un pouce; six pétales contournés, campanulés, longs de deux pouces, presqu'aussi larges, d'un très-beau pourpre; les étamines nombreuses, plus courtes que les pétales, attachées à la base d'un urcéole court; les anthères libres, s'ouvrant à leur côté intérieur; un ovaire à trois loges polyspermes; un style de la longueur des pétales; un stigmate en tête, à trois lobes. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à l'île de Madagascar, dans les environs de Foulepointe. ♄ (*Pet.-Th.*)

RHODORA. (*Voyez* Rhodore.) Illuſtr. Gen. tab. 364, *rhodora canadenſis*, n°. 1.

RHOPALA. (*Voyez* Roupale.)

RHOPIUM. Willd. C'eſt le genre Meborea Aubl.

RHUBARBE. *Rheum.* Illuſtr. Gen. tab. 324, fig. 1, *rheum palmatum*, n°. 3; — fig. 2, *rheum compactum*, n°. 4; — fig. 3, *rheum undulatum*, n°. 2.

Rhubarbe des moines : eſpèce de patience cultivée dans les jardins. On la nomme encore Rapontique des montagnes, *rumex patientia* Linn.

Rhubarbe des pauvres ou Rue des prés : noms vulgaires du *thalictrum flavum* Linn. (*Voyez* Pigamon.)

RHUS. (*Voyez* Sumac.)

RHYNCHOSIA. (*Voy.* Rhynchosie, *Suppl.*)

RHYNCHOSIE grimpante. *Rhynchoſia volubilis.* Lour.

Rhynchoſia foliis ternatis, ſubrotundis, tomentoſis; pedunculis multifloris, binatis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 562.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuſes, qui a des rapports avec les *glycine*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tige grimpante; les feuilles ternées; les fleurs axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à deux lèvres; la ſupérieure plus large, échancrée; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus longue; l'étendard de la corolle ovale, aſcendant; les ailes munies d'onglets filiformes, appendiculés; la carène rhomboïdale, en bec; les étamines diadelphes; une gouſſe ovale, membraneuſe, comprimée, à deux ſemences.

Les tiges ſont herbacées, cylindriques, grimpantes; les feuilles ternées; les folioles arrondies, tomenteuſes; les fleurs jaunes; les pédoncules géminés, axillaires, chargés de pluſieurs fleurs; les étamines de la longueur de l'étendard; les anthères arrondies; l'ovaire alongé, comprimé; le ſtyle preſque de la longueur des étamines; le ſtigmate ſimple. Le fruit eſt une gouſſe ovale, comprimée, membraneuſe, preſqu'acuminée, à deux ſemences.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton en Chine. (*Lour.*)

RHYNCHOTHECA épineuſe. *Rhynchotheca ſpinoſa.* Flor. peruv.

Rhynchotheca foliis obovatis, integris trifidiſque; floribus nutantibus. Syſt. veget. Flor. per. pag. 142, & Prodr. Flor. peruv. tab. 15.

Genre de plantes dicotylédones, de la famille des renonculacées, qui paroît avoir des rapports avec les *thalictrum*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à cinq pétales (un calice, Flor. per.); point de calice; dix étamines; cinq ſtyles courts; cinq capſules réunies, s'ouvrant à leur baſe, terminées par un filet; les ſemences preſqu'en carène; un réceptacle alongé, pentagone.

Ce genre n'offre juſqu'alors qu'une ſeule eſpèce, dont les tiges ſont garnies de feuilles en ovale renverſé, entières ou à trois lobes; les fleurs inclinées. Quoique les auteurs de la *Flore du Pérou* la rapprochent des *thalictrum*, on voit qu'elle en diffère par le nombre déterminé de ſes étamines, qui lui donne des rapports avec les *myoſurus*; par ſes capſules s'ouvrant à leur baſe, & non indéhiſcentes, caractère qui lui donne de l'affinité avec les *iſopyrum*. Au reſte, il faudroit pour cette plante, imparfaitement connue, des détails plus étendus.

Cette plante croît dans les haies, au Pérou; elle eſt même employée à leur formation. (*Flor. peruv.*)

RHYNCOSPORA. (*Voyez* Choin, *Suppl.*)

RHYSOSPERMUM. (*Voy.* Notelæa, *Suppl.*)

RHYTIS ligneux. *Rhytis fruticoſa.* Lour.

Rhytis foliis oblongis, integerrimis, alternis; ſpicis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 812.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, dont la famille ne peut être déterminée avec certitude, qui me paroît affiliée à celle des arroches, & ſe rapprocher des *phytolacca* & des *baccaurea*. Il comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs diſpoſées en longs épis grêles, terminaux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques; un calice à trois ou ſix découpures; point de corolle; trois étamines inſérées ſur le réceptacle; trois ſtigmates ſeſſiles, bifides; une baie à une ſeule loge, ſupérieure, ridée, à trois ſemences.

Arbriſſeau à tige preſque droite, haute de ſix pieds, diviſée en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales-alongées, preſqu'acuminées, glabres, très-entières; les fleurs terminales, diſpoſées en longs épis grêles, ſerrés. Les fleurs her-

maphrodites offrent un calice à trois ou six découpures profondes, obtuses, étalées; point de corolle; trois filamens droits, filiformes, plus longs que le calice; les anthères à deux lobes; un ovaire supérieur, alongé; point de style; trois stigmates bifides, réfléchis; une baie comprimée, ovale, ridée, molle, à une seule loge, renfermant trois petites semences ovales; les fleurs femelles sur des individus séparés; leur calice à plusieurs découpures lancéolées, pileuses, étalées; point d'étamines; les autres parties comme dans les fleurs hermaphrodites.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

RIANA. (*Voyez* RIANE.)

RIANE. *Riana.* Illustr. Gen. tab. 155, *riana guianensis*, n°. 1. La figure 2 appartient au *conohoria* seu *conoria flavescens* Aubl. (*Voyez* CONORI, *Dict.* & PASSOURE.)

RIBELIER. *Embelia.* Genre rappelé ici par erreur. Il avoit été déjà mentionné sous le nom d'EMBELI, *Dict.* & *Suppl.*

RIBES. (*Voyez* GROSEILLER.)

RICCIA. (*Voyez* RICCIE.)

RICCIE. *Riccia.* Illustr. Gen. tab. 677, fig. 1, *riccia reticulata*, n°. 10; — fig. 2, *riccia minima*, n°. 3; — fig. 3, *riccia cristallina*, n°. 1; — fig. 4, *riccia glauca*, n°. 2; — fig. 5, *riccia bifurca*, Suppl., n°. 13.

Observations. Je pense que la variété β *ciliata* du *riccia glauca*, n°. 2, doit être distinguée comme espèce: on peut en dire autant du *riccia canaliculata*, variété β du *riccia fluitans*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

12. RICCIE noueuse. *Riccia nodosa.* Bouch.

Riccia frondibus dichotomis, linearibus, planis, hinc indè nodosis. Decand. Synopf. pag. 90, & Flor. franç. 2. pag. 416. — Bouch. Flor. abbev. p. 88.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *riccia fluitans*; elle offre, comme lui, des expansions linéaires, bifurquées & flottantes; mais ces expansions, au lieu d'être planes, ont une convexité très-sensible, & présentent, d'espace en espace, des renflemens qui font paroître les lobes noueux. Elle ressemble beaucoup aux individus mâles du *jungermannia furcata*; elle en diffère en ce que ses feuilles sont dépourvues d'une nervure longitudinale qui existe dans la jongermane, quoique peu apparente.

Cette plante a été découverte à Abbeville par M. Boucher.

13. RICCIE bifurquée. *Riccia bifurca.* Hoffm.

Riccia frondibus è centro radiantibus, dichotomis, supernè canaliculato-concavis; reticulo inconspicuo. Dec. Synopf. pag. 90, & Flor. franç. 2. pag. 417. — Hoffm. Germ. 2. pag. 95. — Illustr. Gener. tab. 877. fig. 5. — Mich. Gen. tab. 57. fig. 4.

Riccia glauca. Schmied. Icon. tab. 44. fig. 1.

J'avois considéré cette plante comme devant appartenir au *riccia glauca*; je n'y trouvois d'autre différence que d'être au moins une fois plus grande. On ajoute que ses folioles sont plus étroites, concaves en dessus, plusieurs fois bifurquées, & que leur surface n'offre point le réseau délicat qu'on observe à la loupe sur le *riccia glauca*.

Cette plante croît sur la terre humide, dans le fond des mares, & près de Fontainebleau.

14. RICCIE noirâtre. *Riccia nigella.* Decand.

Riccia frondibus linearibus, dichotomis, obtusis, subtùs nigris, suprà viridibus, canaliculatis. (N.)

Cette jolie espèce, dit M. Decandolle, est très-adhérente au sol, & comme collée avec lui. Ses feuilles étalées en divers sens ne forment pas une rosette bien régulière; elles sont linéaires, dichotomes, à lobes étroits, entiers sur leurs bords, obtus au sommet; vertes en dessus, concaves & canaliculées, noires en dessous, adhérentes au sol par des fibrilles radicales peu visibles.

Cette plante croît sur la terre humide, à Grammont près Montpellier, où elle a été recueillie par M. Boucher. (*Decand.*)

* *Riccia* (reticulata) *fronde difformi, laciniatâ, glabrâ, reticulatâ.* Swartz, Prodr. pag. 146, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1883. — Non Lam.

Lichnoides gelatinosum, tenue, reticulatum. Dill. Musc. tab. 19. fig. 21. *Incolit muscos & truncos arborum montium Jamaicæ. Valdè affinis lichenibus, sed texturâ tenuior.*

RICCIN. *Ricinus.* Illustr. Gen. tab. 792, *ricinus communis*, n°. 1.

Observations. 1°. Je n'ai présenté le *ricinus africanus* Willd. que comme une variété du *ricinus communis*, n'ayant pas connoissance qu'il ait été cultivé en Europe, & qu'il ait conservé son caractère. Willdenow assure qu'il reste toujours ligneux par la culture; dans ce cas, il doit bien certainement constituer une espèce distincte. Il a six stigmates au lieu de trois stigmates bifides à leur sommet. Si on abrite le riccin commun dans l'orangerie ou dans la serre chaude, dit M. Desfontaines, la tige persiste & devient ligneuse. Est ce alors le *ricinus africanus?* Le *ricinus inermis*, s'il étoit originaire de l'Inde, pourroit être encore une autre variété du *communis*. C'est, d'après Willdenow, une espèce qui conserve ses caractères distincts.

2°. Willdenow retranche de ce genre le *ricinus mappa*, qu'il range parmi les *acalypha*, tandis qu'il y réunit le *croton globosum*, Swartz & *Suppl.*, n°. 53.

SUITE DES ESPÈCES.

5. RICCIN vert. *Ricinus viridis*. Willd.

Ricinus foliis peltatis, palmatis; lobis oblongis, dentatis, intermedio obsoletè trilobo; caule herbaceo, pruinoso; stigmatibus sex, simplicibus; capsulis echinatis. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 49.

Ricinus ruber. Rumph. Amb. 4. pag. 97. tab. 41.

Pandi-avanacu. Rheed, Malab. 2. pag. 60.

Cette plante ressemble beaucoup au *ricinus communis*, mais ses tiges s'élèvent beaucoup plus haut. Ses feuilles sont plus grandes, moins profondément palmées; les lobes alongés & dentés; celui du milieu assez souvent divisé en trois autres petits lobes; les stigmates divisés, presque jusqu'à leur base, en six découpures, d'un rouge de brique sale & non de couleur purpurine; les capsules hérissées de pointes aiguës; les semences plus grandes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willd.*)

6. RICCIN à feuilles coniques. *Ricinus apelta*. Lour.

Ricinus foliis basi petiolatis, conicis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 718.

Arbrisseau d'environ quatre pieds, très-rameux, garni de feuilles longuement pétiolées, éparses, point peltées, glabres, arrondies à leur base, très-entières, blanchâtres en dessous; les fleurs monoïques; les unes & les autres réunies sur une même grappe terminale; un grand nombre d'étamines dans les fleurs mâles; un calice à trois divisions profondes dans les fleurs femelles; trois stigmates sessiles, entiers, laineux, réfléchis; une capsule très-velue, à trois loges monospermes.

Cette plante croît en Chine, dans les champs, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

7. RICCIN à feuilles entières. *Ricinus integrifolius*. Willd.

Ricinus foliis ovatis, acuminatis, integerrimis, coriaceis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 567.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, de couleur brune, sous-divisés en d'autres plus petits, comprimés, garnis de feuilles longuement pétiolées, glabres, coriaces, ovales, acuminées, très-entières, longues de quatre pouces; les pétioles canaliculés, longs de deux ou trois pouces; les fleurs disposées en grappes axillaires. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♄ (*Willd.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ricinus* (lividus) *foliis peltatis, palmatis, coloratis; lobis oblongis, serrato-dentatis; caule fruticoso, levi, colorato; stigmatibus sex, capsulis echinatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 565.

Ricinus lividus. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 196, & Miscell. 2. pag. 360.

Ricinus (communis) *foliis peltatis, palmatis, serratis, cauleque coloratis.* Thunb. Prodr. 117.

Arbrisseau très-lisse, point glauque, qui ne diffère essentiellement du *ricinus africanus* que par la couleur de toutes ses parties d'un pourpre-livide. Il croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

* *Ricinus* (speciosus) *foliis peltatis, digitato-palmatis; foliolis lanceolatis, serratis, petiolatis, basi circulo folioso junctis; capsulis echinatis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 566. — Burm. Ind. 307. tab. 63. fig. 2.

Espèce remarquable principalement par ses feuilles palmées, digitées; les folioles pédicellées, lancéolées, dentées en scie; les pédicelles réunis à leur base par une expansion foliacée. Les capsules sont hérissées. Elle croît à l'île de Java.

* *Ricinus* (armatus) *foliis peltatis, altè palmato-novemfidis, serratis; petiolis glandulosis; capsulis undiquè spinis herbaceis.* Andr. Bot. repos. pag. & tab. 430.

Je doute que cette plante soit autre qu'une belle variété du *ricinus communis*, peut-être la même que le *ricinus viridis* Willd., distinguée par ses couleurs, par ses feuilles plus profondément découpées, agréablement colorées en dessous en un pourpre d'un brun-rougeâtre, vertes en dessus, à nervures purpurines; les épis mélangés de pourpre & de vert; les fruits hérissés d'épines molles, herbacées, droites, nombreuses. On la cultive à Malte & ailleurs comme plante médicale.

RICHÆA. Ce genre, présenté par M. de Labillardière, a été depuis reconnu comme appartenant au *craspedia* de Forster. La description que je vais en donner doit se rapporter à ce dernier genre, d'autant plus que nous verrons ci-après un autre *richea* de M. Brown, qui n'est plus la même plante.

RICHÆA (glauca) *foliis glaucis, lanceolatis, integris; caule subsimplici, unifloro.* (N.)

Richaa glauca. Labill. Voyag. Laper. 1. p. 187. tab. 16, & Nov. Holl. 2. pag. 123.

Craspedia. Forst. Prodr. 306. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2393.

Le caractère essentiel de ce genre a été exposé

à l'article CRASPEDIA, *Suppl.* Il faut y ajouter la description suivante de cette espèce.

Ses tiges sont herbacées, droites, hautes d'un pied, glabres, cylindriques, simples, rarement divisées, garnies de feuilles glauques; les radicales réunies en touffes, alongées, rétrécies à leur partie inférieure; les caulinaires peu nombreuses, lancéolées; les supérieures insensiblement plus petites; une seule fleur terminale, pourvue d'un calice commun très-simple, composé de plusieurs folioles égales, renfermant des calices partiels nombreux, un peu pédicellés, munis de cinq à six fleurs hermaphrodites, en forme d'entonnoir, accompagnées d'une paillette presque de la même longueur; les semences en ovale renversé, légèrement pileuses, couronnées par une aigrette plumeuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

RICHARDIA. (*Voyez* RICHARDE.) Ill. Gen. tab. 254, *richardia scabra*, n°. 1.

RICHEA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 155. — Non Labill.

M. Brown ayant reconnu que le genre *richea* Labill. étoit le même que le *craspedia*, Forst. Prodr. 306, & Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2393, a fait à un autre genre l'application du nom *richea*.

Ce genre est de la famille des bruyères (*Juss.*), des épacrides (*Brown*); il a, par son port, des rapports avec les *dracophyllum*, & par sa corolle avec le *cystanthe*. Son caractère essentiel est d'avoir:

Un calice membraneux, dépourvu de bractées; une corolle fermée, en forme de coiffe, s'ouvrant transversalement, la partie inférieure persistante; les étamines persistantes, placées sur le réceptacle, qui reçoit également cinq petites écailles. Le fruit est une capsule, dans laquelle les placentas sont libres, pendans du sommet d'une colonne centrale.

La seule espèce appartenant à ce genre est le *richea dracophylla*, arbrisseau variable dans son port, à tige basse, à peine longue d'un pied & demi lorsqu'il croît sur les hautes montagnes, élevé d'environ dix pieds dans les forêts & sur le revers des montagnes de la Nouvelle-Hollande. ♄

RICHE-DÉPOUILLE : nom vulgaire d'une belle variété d'oranger, *citrus aurantiacum*, var. *multiflorum*, remarquable par la grande abondance de ses fleurs.

RICHEIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. p. 25. n°. 84.

Voici encore un autre genre désigné sous le même nom, dédié, comme les précédens (*voyez* RICHÆA & RICHEA), au naturaliste Riche. La famille naturelle de ce genre n'a pas encore pu être déterminée. Il offre dans ses fleurs :

Un calice campanulé, profondément divisé en cinq découpures; cinq pétales rétrécis à leur base, frangés à leur sommet, plus courts que le calice & insérés à sa base, ainsi que les étamines nombreuses; un ovaire hémisphérique, occupant le fond du calice, marqué de cinq sillons; un style plus long que les étamines. Le calice persistant, étalé, renferme une capsule en baie, rétrécie à sa base, à trois sillons, à trois valves, à trois loges; chaque loge renferme une ou deux semences, attachées par leur sommet, pendantes, à demi arillées à leur base; un périsperme charnu; l'embryon renversé; la radicule alongée; les cotylédons planes.

Ce genre ne renferme jusqu'alors qu'une seule espèce (*richeia madagascariensis*, N.); elle se présente sous la forme d'un arbrisseau à tige droite, garnie de feuilles opposées, à peine pétiolées, légèrement dentées à leur contour. Les fleurs sont axillaires; le pédoncule uniflore, entouré à sa base d'une bractée en forme d'urcéole.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

RICHERIA. (*Voyez* RICHÉRIE, *Suppl.*)

RICHÉRIE à grandes feuilles. *Richeria grandis*. Vahl.

Richeria foliis oblongis, integerrimis, glabris; spicis axillaribus, solitariis. (N.)

Richeria grandis. Vahl, Egl. 1. pag. 30. tab. 4.

Arbre très-élevé, de la famille des euphorbes, la seule espèce de ce genre, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, glabres, coriaces, veinées, très-entières, aiguës à leur sommet, très-rétrécies à leur base, longues de six à sept pouces; les fleurs polygames, dioïques, disposées en épis axillaires, solitaires, plus longs que les pétioles. Chaque fleur offre dans les hermaphrodites : un calice à quatre ou cinq découpures; quatre ou cinq pétales; quatre ou cinq étamines; autant de glandes placées à la base de l'ovaire; point de style. Dans les fleurs femelles, le calice & la corolle comme dans les fleurs hermaphrodites; un disque entourant la base de l'ovaire; un style très-court; trois stigmates roulés; une capsule couverte d'une écorce, à trois loges, à six valves, à trois semences, s'ouvrant à la base.

Cette plante croît à la Guadeloupe, au Montserrat. ♄ (*Vahl.*)

RICINELLE. *Acalypha*. Illustr. Gen. tab. 789, fig. 1, *acalypha spiciflora*, n°. 135 — fig. 2, *acalypha virginica*, n°. 14.

Observations. 1°. Willdenow rapporte à ce genre le *ricinus mappa* Linn. N'ayant pas pu vérifier plusieurs des nouvelles espèces placées dans ce genre par Willdenow & autres, & juger jusqu'à quel point elles pouvoient se rapporter à celles que j'ai fait connoître auparavant, il est très-possible qu'il s'y trouve quelques doubles emplois.

2°. A l'*acalypha corensis*, n°. 4, ajoutez :

Acalypha (corensis) *floribus femineis terminalibus tribus, spicis masculis axillaribus; foliis oblongo-obovatis, serratis, glabris; caule fruticoso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 520. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1164.

3°. A l'*acalypha fruticosa*, n°. 11, il faut ajouter : — Retz. Obs. 5. pag. 30. — Vahl, Symb. 1. pag. 77. — *Acalypha* (betulina) *spicis axillaribus, apice masculis; involucris cordatis, crenatis; foliis ovatis, acutis, serratis, basi attenuatis, integerrimis, junioribus ramulisque canescentibus.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 522.

Cauda foliis agrestis. Rumph. Amb. 4. pag. 84. tab. 37. ?

La plante de Retzius & de Willdenow est peut-être une espèce différente de celle de Forskhal : elle exige un nouvel examen.

SUITE DES ESPÈCES.

21. RICINELLE à un seul épi. *Acalypha monostachya.* Cavan.

Acalypha spicâ masculâ terminali, solitariâ; floribus femineis axillaribus, sessilibus; involucris apice dentatis; foliis hirsutis, orbiculatis, obtusè serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 520.

Acalypha monostachya. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 47. tab. 568. fig. 3.

Plante herbacée, dont les tiges sont velues, cylindriques, hautes de six pouces, terminées par un épi mâle, presque long de deux pouces; les feuilles pétiolées, alternes, rapprochées, un peu arrondies, velues, crénelées, larges de trois ou quatre lignes; les stipules fort petites, subulées; les fleurs femelles sessiles, deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, munies d'un involucre à sept dents ovales, aiguës, d'un calice à quatre folioles ciliées; le calice des fleurs mâles à trois folioles velues, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Mexique. (*Cavan.*)

22. RICINELLE à diverses feuilles. *Acalypha diversifolia.* Jacq.

Acalypha floribus femineis subgeminis, axillaribus; involucris integerrimis; foliis ovatis, acuminatis, serrulatis; caule fruticoso. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 520.

Acalypha diversifolia. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 63. tab. 244.

Ses tiges sont brunes, hautes de neuf pieds, rameuses, cylindriques; les rameaux un peu velus dans leur jeunesse, ainsi que les nervures & les pétioles; tout le reste glabre; les feuilles alternes, ovales, acuminées, dentées en scie, veinées, ridées en dessous, les unes longues de six pouces, d'autres de deux à quatre; les stipules lancéolées, droites, acuminées; les épis mâles droits, axillaires, épais, longs d'un à deux pouces; les fleurs très-nombreuses, un peu pédicellées, un peu velues, d'un vert-jaunâtre; les fleurs femelles sessiles, solitaires ou géminées, axillaires, séparées ou réunies avec les fleurs mâles; l'ovaire ovale, hérissé; trois styles glabres, rameux.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

23. RICINELLE en épi de fléole. *Acalypha phleoides.* Cavan.

Acalypha spicâ solitariâ, terminali, supernè masculâ, infernè femineâ; involucris tri seu quinquedentatis; foliis ovatis, serratis, subsessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 522.

Acalypha phleoides. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 48. tab. 569. fig. 3.

β. *Acalypha* (hirta) *foliis subrotundo-acutis, serrulatis, hirtis; spicis androgynis, terminalibus; involucro subrotundo, quinquedentato.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 48. tab. 569. fig. 3.

Ses tiges sont à peine hautes d'un pied, rameuses, cylindriques; ses feuilles presque sessiles, ovales, denticulées, pileuses, à peine longues d'un pouce; les stipules courtes, subulées; les fleurs disposées en un épi sessile, terminal, long d'un pouce & demi, muni, à sa partie supérieure, de fleurs mâles fort petites, séparées par de petites bractées subulées; le calice à quatre folioles ovales, aiguës; les anthères globuleuses; dans les femelles, le calice à trois ou quatre folioles; un involucre cunéiforme, concave, trifide au sommet, uniflore; les styles rameux & rougeâtres. La plante β en diffère par ses feuilles plus arrondies, par son épi pédonculé; l'involucre à cinq dents; les capsules petites, très-pileuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Cav.*)

24. RICINELLE cuspidée. *Acalypha cuspidata.* Jacq.

Acalypha spicis masculis axillaribus, basi femineis; involucris nullis; foliis ovatis, cordatis, acuminatis, serratis; caule fruticoso. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 524.

Acalypha cuspidata. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 63. tab. 243.

Arbrisseau d'environ dix pieds, très-rameux ; les rameaux un peu velus dans leur jeunesse ; les feuilles alternes, ovales, en cœur, cuspidées, dentées en scie, longues au moins de quatre pouces, veinées, à nervures rougeâtres, ainsi que les pétioles, légèrement velues à leurs deux faces ; les stipules petites & subulées ; les épis mâles solitaires, axillaires, cylindriques, droits, grêles, longs d'un pouce ; les quatre folioles du calice ovales, concaves, étalées, d'un blanc-jaunâtre ; la fleur femelle sessile, axillaire, solitaire ou placée de chaque côté de l'épi mâle ; trois folioles calicinales droites, ovales, aiguës, hérissées ; l'ovaire velu ; trois styles très-rameux ; les stigmates simples.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

25. Ricinelle à feuilles de corète. *Acalypha corchorifolia.* Willd.

Acalypha floribus femineis spicatis; involucris cordatis, dentatis, hispidis; foliis ovatis, crenatis, obtusis, subcordatis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 524.

Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapports avec l'*acalypha indica* ; elle en diffère par la disposition de ses épis ; de plus, ses tiges semblent être ligneuses ; ses rameaux pubescens, hérissés de poils fins, courts, étalés ; les feuilles éparses, pétiolées, ovales, obtuses, crénelées, quelquefois un peu échancrées en cœur à leur base, pubescentes à leurs deux faces ; les épis femelles épais, sessiles, longs de quatre lignes, situés dans l'aisselle des feuilles supérieures ; les involucres en cœur, dentés, très-hispides ; les épis mâles plus courts, filiformes, axillaires.

Cette plante croît à la Martinique. ♄ (*Willd.*)

26. Ricinelle pileuse. *Acalypha pilosa.* Cav.

Acalypha floribus femineis spicatis, pedunculatis, axillaribus, petiolum subæquantibus; involucris dentatis; foliis ovatis, ciliato-serratis; caule piloso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 525.

Acalypha pilosa. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 46. tab. 568. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, simples, filiformes, à peine hautes de trois pouces, chargées de poils blancs ; les feuilles alternes, plus longues que les pétioles, pileuses, ovales, aiguës, dentées en scie, longues de six à huit lignes ; les stipules très-courtes, subulées & caduques ; les fleurs disposées en épis axillaires, géminés, pédonculés, plus courts que les feuilles ; les épis mâles très-grêles ; leur calice très-petit, à trois ou quatre folioles velues, ovales, aiguës ; les épis femelles plus courts, épais ; un involucre en capuchon, à peine long d'une demi-ligne, à sept dents, renfermant une seule fleur ; l'ovaire globuleux, velu, fort petit ; trois styles capillaires, trifides ; les semences noires, glabres, très-petites.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. On en trouve une variété à feuilles plus arrondies. (*Cavan.*)

27. Ricinelle en tête. *Acalypha capitata.* Willd.

Acalypha spicâ femineâ subcapitatâ, solitariâ, terminali; involucris dentatis, pilosis, masculis axillaribus; foliis ovatis, obtusis, serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 525.

Les rameaux sont cylindriques, alternes, ligneux, couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet blanchâtre, formé de poils couchés ; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, sur leurs veines, pileuses à leurs deux faces, entièrement blanches dans leur jeunesse ; les épis mâles axillaires, filiformes, presque de la longueur des feuilles ; les épis femelles peu garnis de fleurs, situés à l'extrémité des rameaux ; les bractées dentées, blanchâtres & pubescentes ; les capsules tomenteuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

β. *Acalypha* (alnifolia) *spicâ femineâ, oblongâ, terminali, solitariâ; involucris dentatis, pilosis; foliis ovatis, obtusis, serratis, ramisque pilosis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 525. — Non Dict. n°. 3.

Cette plante ne se présente que comme une variété de l'*acalypha capitata*, dont elle ne diffère, d'après Willdenow, que par ses rameaux, ses feuilles & ses bractées, chargés de poils plus longs, étalés, & non couchés ni blanchâtres. Elle croît dans les Indes orientales. ♄

28. Ricinelle glanduleuse. *Acalypha glandulosa.* Cavan.

Acalypha spicis femineis axillaribus, involucris nullis; foliis ovatis, cordatis, serratis, piloso-glandulosis, subtùs tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 526.

Acalypha glandulosa. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 49. tab. 570.

Cette espèce est couverte, sur toutes ses parties, de poils glanduleux. Ses tiges sont longues de deux ou trois pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, tomenteuses en dessous ; les stipules filiformes ; point de bractées ; les épis femelles axillaires, un peu plus longs, quelquefois plus courts que les pétioles.

Cette plante croît à la Nouvelle Espagne. (*Cav.*)

29. Ricinelle errante. *Acalypha vagans.* Cavan.

Acalypha spicis femineis axillaribus, foliis multo-

ties longioribus ; involucris cordatis, acuminatis, ciliato-dentatis ; foliis ovato-acutis, ciliato-serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 528.

Acalypha vagans. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 47. tab. 569. fig. 1.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds, sur une tige droite, élancée, grêle, cylindrique, garnie de feuilles alternes, ovales-lancéolées, chargées de poils à ses crénelures, longues d'un pouce & demi, larges au plus de huit lignes; les supérieures plus étroites; les stipules très-courtes, lancéolées; les fleurs disposées en épis axillaires, solitaires; les épis femelles sessiles, longs de trois pouces & plus; les épis mâles & androgins pédonculés, plus courts; le calice des mâles à trois folioles très-petites, ovales, aiguës, ciliées dans les femelles, outre un involucre presqu'en cœur, plus large que long, plissé, à dents pileuses, à deux fleurs sessiles; une capsule velue, arrondie, à trois coques.

Cette plante croît à Acapulco. (*Cavan.*)

30. Ricinelle de Carthagène. *Acalypha carthaginensis.* Jacq.

Acalypha spicis femineis terminalibus ; involucris subcordatis, acuminatis, dentatis ; foliis ovato-lanceolatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 528.

Acalypha carthaginensis. Jacq. Amer. 253. tab. 180 fig. 57.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ sept pieds, sur une tige droite, sarmenteuse, garnie de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, lancéolées, aiguës, dentées en scie, longues de trois ou quatre pouces; les épis des fleurs femelles terminaux, solitaires, droits, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les épis mâles axillaires; les bractées presqu'en cœur, dentées, acuminées; la dent terminale très-alongée; les étamines au nombre de huit; les styles ramifiés d'une manière indéterminée.

Cette plante croît dans les forêts, parmi les buissons, à Carthagène. ♄ (*Jacq.*)

31. Ricinelle très-hérissée. *Acalypha hirsutissima.* Willd.

Acalypha spicis femineis axillaribus, folium subæquantibus ; involucris cuneiformibus, dentatis ; foliis ovatis, acuminatis, serratis, cauleque hirsutissimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 528.

Ses rameaux sont ligneux, glabres, de couleur brune; les plus jeunes cylindriques, très-hérissés, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, acuminées, dentées en scie, longues de trois ou quatre pouces, très-hérissées à leurs deux faces; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les épis mâles axillaires, filiformes, longs de trois pouces; les épis femelles de la longueur des feuilles; ceux du sommet des rameaux plus longs, velus; les bractées velues, dentées, cunéiformes, plus longues que les capsules.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. ♄ (*Willd.*)

32. Ricinelle en capuchon. *Acalypha cucullata.* (N.)

Acalypha (macrostachya) *spicis femineis axillaribus, folio longioribus ; involucris cucullatis, setaceo-dentatis ; foliis ovatis, acuminatis, serratis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 509.—Non Dict. n°. 18.

Acalypha macrostachya. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 63. tab. 245.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*acalypha hirsutissima*, mais elle n'est point, comme elle, hérissée de poils nombreux; les rameaux un peu velus; les feuilles alternes, ovales, acuminées, un peu en cœur à leur base, dentées en scie, un peu rudes à leurs deux faces; les plus grandes longues d'un demi-pied, larges de quatre pouces; les stipules lancéolées, cuspidées; les épis mâles axillaires, très-grêles, médiocrement pédicellés, longs d'environ trois pouces; les fleurs très-serrées, fort petites; les épis femelles axillaires, longs de deux pouces d'abord, puis de cinq à neuf; les involucres propres, sessiles, en capuchon arrondi, soyeux à leur contour & denticulés; point d'autre calice; l'ovaire arrondi, hérissé; trois styles rameux.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

33. Ricinelle à plusieurs épis. *Acalypha polystachya.* Jacq.

Acalypha spicis femineis terminalibus, aggregatis ; involucris monophyllis, setosè multifidis ; spicis masculis axillaribus, aphyllis ; foliis ovatis, acuminatis, serratis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 529.

Acalypha polystachya. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 64. tab. 246.

Ses tiges sont droites, glabres, glauques, fistuleuses, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux courts, très-simples; les feuilles alternes, ovales, acuminées, dentées en scie, quelquefois un peu en cœur, à cinq nervures, un peu velues à leurs bords & sur leurs nervures, parsemées de très-petits points transparens, longues d'un demi-pied, larges de quatre pouces; les épis mâles épais, solitaires, axillaires, velus, pédicellés; les épis femelles terminaux, droits, agrégés, longs de quatre à cinq pouces; un involucre d'une

feule pièce, divifé en foies alongées ; trois ftyles foudés ; deux ftigmates filiformes.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. (*Jacq.*)

34. RICINELLE à feuilles entières. *Acalypha integrifolia.* Willd.

Acalypha floribus dioicis, mafculis fpicatis, femineis axillaribus ; involucris fubrotundis, integerrimis ; foliis glabris, lanceolatis, fubcordatis, integerrimis, obtufis, fubretufis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 530.

Cette plante a des fleurs dioïques. Ses feuilles font pétiolées, prefqu'en cœur à leur bafe, lancéolées, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces, obtufes, quelquefois émouffées à leur fommet, très-entières à leurs bords ; les fleurs mâles difpofées en épis ; les fleurs femelles axillaires, pédonculées ; les bractées prefque rondes, très-entières.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♄ (*Willd.*)

35. RICINELLE rouge. *Acalypha rubra.* Willd.

Acalypha fpicis supernè mafculis, infernè femineis ; involucris cuneiformibus, apice dentatis ; ftylis multifidis ; foliis oblongis, fubcordatis, ferratis, utrinquè cauleque hirtis. Willd. Enum. 2. pag. 992.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & demi, rameufes à leur bafe, hériffées, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alongées, prefqu'en cœur, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, hériffées à leurs deux faces, veinées, à fept nervures doubles, à dentelures en fcie & obtufes ; un épi folitaire, terminal, quelquefois deux ou trois, droit, long d'envion un pouce & demi, cylindrique, mâle au fommet, femelle à fa bafe ; d'autres épis axillaires, folitaires, femelles, longs de quatre lignes, munis quelquefois, au fommet, d'une ou de plufieurs fleurs mâles ; les involucres des fleurs femelles cunéiformes, à trois ou cinq dents ; trois ftyles pourpres, alongés, à plufieurs découpures.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ♄ (*Willd.*)

36. RICINELLE elliptique. *Acalypha elliptica.* Swartz.

Acalypha fpicis mafculis fubterminalibus, laxis, femineis axillaribus, foliis longioribus, erectis ; involucris dentatis, hirtis ; foliis ovatis ellipticifque, crenato-ferratis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 1168.

Cette efpèce eft très-rapprochée de l'*acalypha virgata.* Ses rameaux font élancés, glabres, cylindriques ; fes feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, prefqu'elliptiques, étalées, crénelées, dentées en fcie, veinées, nerveufes, glabres à leurs deux faces & non luifantes, longues de trois pouces ; les fleurs monoïques ; les épis mâles folitaires, filiformes, axillaires & terminaux, lâches, longs de deux ou quatre pouces ; les épis femelles folitaires, axillaires, un peu redreffés, plus longs que les feuilles ; les involucres ovales, hériffés, dentés à leurs bords ; l'ovaire velu ; les ftyles alongés, à plufieurs découpures ; une capfule petite, hifpide, à trois coques, à fix valves ; deux femences brunes, arrondies, anguleufes.

Cette plante croît fur les montagnes, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

37. RICINELLE tomenteufe. *Acalypha tomentofa.* Swartz.

Acalypha fpicis mafculis axillaribus, erectis, femineâ terminali ; involucris multipartitis ; foliis ovato-lanceolatis, ferratis, fcabris, fubtùs villofo-tomentofis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1172.

Cette efpèce me paroît fe rapprocher beaucoup de l'*acalypha tiliæfolia*, dont je n'ai vu que des échantillons incomplets. Elle s'élève à la hauteur d'un pied & demi, fur une tige glabre, ligneufe ; les rameaux pubefcens ; les feuilles ovales-lancéolées, obtufes, longues d'un pouce, crénelées, rouffâtres, un peu hériffées, velues & tomenteufes en deffous ; les épis mâles axillaires, pédonculés, de la longueur des feuilles ; les fleurs très-petites & ferrées ; le calice à quatre découpures lancéolées ; dix à douze étamines ; les épis femelles terminaux, de la longueur des feuilles ; l'involucre concave, denticulé à fes bords ; les dents rouges & velues ; l'ovaire rouge, hériffé ; trois ftyles ; les ftigmates divifés ; une capfule hériffée, à trois coques.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne, aux lieux arides & pierreux. ♄ (*Swartz.*)

38. RICINELLE à feuilles étroites. *Acalypha anguftifolia.* Swartz.

Acalypha fpicis mafculis axillaribus, erectis, femineâ terminali ; involucris ferratis ; foliis linearibus, ferratis, fubtùs tomentofis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1174.

Ses racines font filiformes, très-longues ; fes tiges un peu ligneufes, prefque fimples, longues d'un pied, pubefcentes ; les feuilles pétiolées, linéaires lancéolées, longues d'un pouce & demi, acuminées, arrondies à leur bafe, rouffâtres, pubefcentes, tomenteufes en deffous, à groffes dentelures ; les pétioles courts ; les ftipules linéaires, fubulées ; les épis mâles axillaires, filiformes, pédicellés, longs d'un demi pouce ; les fleurs très-petites ; les épis femelles rougeâtres, folitaires, terminaux ; l'involucre arrondi, denté ; le calice à trois folioles ; trois ftyles divifés ; trois coques.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur le bord des rivières. ♄ (*Swartz.*)

39. RICINELLE à feuilles d'hernandia. *Acalypha hernandiæfolia.* Swartz.

Acalypha spicis masculis subterminalibus, laxis; femineis elongatis, inferioribus; involucris cordatis, serrulatis; foliis subcordato-ovatis, serratis; petiolis longissimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1162.

Arbrisseau de six pieds, lisse, rameux; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie, longues de quatre à cinq pouces, presqu'aussi larges, glabres, nerveuses; les pétioles très-longs, anguleux; les épis solitaires, axillaires, filiformes, très-longs; les mâles sur les rameaux supérieurs; les femelles sur les inférieurs; les fleurs mâles à peine sensibles, blanches, agrégées; un calice à trois folioles; les femelles verdâtres, solitaires; un involucre d'une seule pièce, denté, uniflore; le calice à trois folioles; les capsules hispides.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux pierreux. ♄ (*Swartz.*)

40. RICINELLE lisse. *Acalypha levigata.* Swartz.

Acalypha spicis masculis longissimè laxis, femineis involucris cordato-multipartitis; foliis cuneato-ovatis, acuminatis, serratis, glaberrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1166.

Distinguée par la forme & le luisant de ses feuilles, cette plante a une tige haute de six pieds, à rameaux lisses, élancés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, acuminées, rétrécies en coin à leur base, mais un peu arrondies & échancrées proche le pétiole, glabres, nerveuses; les épis mâles pédicellés, solitaires, axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles; les fleurs très-serrées; les épis femelles plus courts, axillaires, terminaux, filiformes; les fleurs distantes; l'involucre à six découpures lancéolées, aiguës, hérissées au sommet; un calice à trois divisions; les capsules médiocrement hérissées.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Jamaïque. ♄ (*Swartz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Acalypha* (hispida) *spicis axillaribus, supernè masculis, infernè femineis; involucris cordatis, hispidis; foliis ovatis, acutis, serratis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 523.

Cette plante, cultivée dans les jardins, ne paroît être qu'une variété de l'*acalypha indica*, plus petite dans son port, dans ses feuilles; celles-ci sont ovales, point rétrécies à leur base, plus fortement hispides; les bractées petites, très-hérissées, à dents plus nombreuses; les rameaux point blanchâtres dans leur jeunesse. ☉

* *Acalypha* (australis) *involucris femineis, integerrimis; foliis lanceolatis, obtusis.* Linn. Spec. Plant. pag. 1424.

Ricinoides castaneæfolio. Plum. Spec. 20. — Houtt. Pfl. Syst. 10. pag. 226. — Non Icon. *In Americâ meridionali. Confer cum acalyphâ integrifoliâ*, Suppl.

* *Acalypha* (glabrata) *fruticosa, erecta, foliis ovatis, serratis, glabris.* Thunb. Prodr. 117. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Acalypha* (decumbens) *herbacea, decumbens, foliis cordatis, ovatis, serratis, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 117. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Acalypha* (cordata) *herbacea, erectiuscula, foliis cordatis, ovatis, serratis.* Thunb. Prodr. 117. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Acalypha* (pauciflora) *floribus femineis solitariis geminisve, ad basin spicæ masculæ; involucris cordatis, serratis; foliis rhombeo-ovatis, serratis, basi integerrimis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 992.

Acalypha pauciflora. Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 1. *In Chinâ.* ☉ *Spica masculæ brevissima.*

* *Acalypha* (brachystachia) *floribus femineis ad basin spicæ masculæ absque involucro; foliis subrotundo-ovatis, subcordatis, serratis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 992.

Acalypha brachystachia. Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 1. *In Chinâ.* ☉

RICINOÏDES. Genre de Tournefort que Linné a réuni aux *croton.*

RICINUS. (*Voyez* RICCIN.)

RICOTIA. (*Voyez* RICOTIE.)

RICOTIE. *Ricotia.* Illustr. Gen. tab. 561, *ricotia ægyptiaca*, n°. 1; — *lunaria ricotia*, Gærtner, tab. 142?

SUITE DES ESPÈCES.

2. RICOTIE de Canton. *Ricotia cantoniensis.* Lour.

Ricotia foliis oblongis, pinnato-incisis; flore solitario. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 482.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites, glabres, cannelées, longues au plus d'un pied, garnies de feuilles petites, glabres, sessiles, alongées, ailées, incisées; les fleurs jaunes, solitaires; le calice à quatre folioles médiocrement étalées; quatre pétales en cœur renversé, étalés; une silique grêle, presque sessile, alongée, comprimée,

à une seule loge, à deux valves, contenant plusieurs semences ovales.

Cette plante croît aux environs de Canton, dans la Chine, aux lieux incultes. ⊙ (*Lour.*)

* *Ricotia* (tenuifolia) *foliis subbipinnatifidis, linearibus; calicibus cauleque glaberrimis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 17, & Flor. græc. tab. 630. *In Ciliciâ.*

RIDAN. Adanson, sous cette dénomination, a établi un genre particulier, auquel le *coreopsis alternifolia* de Linné a servi de type.

RIEBÉE : variété de rave cultivée dans la Vendée. (*Voyez* RADIS.)

RIÈBLE. (*Voyez* RÈBLE, *Suppl.*)

RIEDLEA. (*Voyez* RIEDLÉE, *Suppl.*)

RIEDLÉE dentée. *Riedlea serrata.* Vent.

Riedlea foliis alternis, ovato-cordatis, serratis; floribus spicato-subverticillatis. (N.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Riedlea serrata. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 37.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malvacées (*Juss.*), de celle des hermannies (*Vent.*), qui a des rapports avec les *melochia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, munies de stipules; les fleurs disposées par verticilles en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à trois folioles très-étroites; l'intérieur plus court, campanulé, à cinq dents; cinq pétales; cinq filamens réunis en un tube cylindrique; un style à cinq découpures; une capsule à cinq valves, à cinq loges monospermes; un réceptacle central.

Observations. Ce genre, dit M. Ventenat, se distingue du *melochia* par son calice double; par ses étamines dont les filamens sont réunis, non en un simple godet, mais en un tube cylindrique, & par ses semences attachées à un placenta central. Si le calice extérieur ne faisoit point partie du caractère générique, on pourroit, d'après la réunion des filamens en cylindre & le placenta central, y rapporter le *melochia coracasana* de Jacquin.

Le *riedlea* doit appartenir à la famille des hermannies, établie par M. Ventenat dans le *Jardin de la Malmaison*, pag. 91. Elle est composée des genres de la première section des tiliacées & de ceux des malvacées, dont l'embryon est pourvu d'un périsperme, tels que les *hugonia*, *melochia*, *sterculia*, &c. Elle tient le milieu entre les malvacées & les tiliacées, & lie ensemble ces deux familles. En voici les caractères les plus saillans.

MALVACÉES : étamines monadelphes; embryon à lobes froncés; périsperme remplacé par un mucilage qui s'insinue entre les replis des lobes de l'embryon.

HERMANNIES : étamines monadelphes; embryon au centre d'un périsperme farineux.

TILIACÉES : étamines distinctes; embryon au centre d'un périsperme charnu.

La plante dont il s'agit ici est vivace, herbacée, assez semblable par son port au *melochia hirsuta.* Ses tiges sont droites, velues, rameuses, hautes de deux ou trois pieds; ses rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, aiguës, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus, très-velues, inégalement dentées en scie; les stipules étroites, lancéolées, ciliées, velues en dessous; les fleurs solitaires ou presque verticillées, presque sessiles, disposées en un épi terminal, alongé, interrompu; des bractées opposées, semblables aux stipules. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* double, très-velu, persistant; l'extérieur à trois folioles étroites, linéaires, aiguës, presque de la longueur des feuilles; l'intérieur plus court, campanulé, à cinq dents.

2°. Cinq *pétales* onguiculés; les onglets jaunâtres, de la longueur du calice; les lames en ovale renversé, parsemées de veines nombreuses.

3°. Cinq *étamines* monadelphes, plus courtes que la corolle; les filamens réunis en un tube cylindrique; les anthères ovales, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, très-velu, à cinq sillons; le style divisé à sa partie supérieure en cinq découpures linéaires, pubescentes.

Le *fruit* est une capsule entourée par les calices, de la grosseur d'un pois, brune, très-velue, à cinq valves, à cinq loges monospermes; les valves bifides; un placenta central, pentagone à sa base, puis cylindrique; l'embryon farineux; la radicule inférieure; les cotylédons orbiculaires, foliacés, courbés transversalement.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*V. s.*)

RIMBOT. *Oncoba.* Illustr. Gen. tab. 471, *oncoba spinosa*, n°. 1.

RINDERA. Genre de Pallas, réuni au *cynoglossum*, qui n'en diffère que par ses semences planes & lisses. (*Voyez* CYNOGLOSSE, n°. 6.)

RINOREA. (*Voyez* RINORE) Illustr. Gen. tab. 134, *rinorea guianensis*, n°. 1.

RIPIDIUM. Genre de Bernhardi, *in Schrad. Journ.* 1800. vol. 2. pag. 127. tab 2. fig. 9. C'est l'*acrostichum dichotomum* Linn., *schizæa* Smith. (*Voyez* ACROSTIQUE, *Suppl.* n°. 53.)

RIPOGONE. *Ripogonum.* Illustr. Gen. tab. 254, *ripogonum scandens*, n°. 1.

Observations. Ce genre est très-voisin des *smilax*; il en diffère par ses fleurs hermaphrodites, par ses calices accompagnés de deux bractées. D'après Rob. Brown, l'ovaire est à trois loges monospermes; le style très-court; le stigmate à trois lobes obtus.

ESPÈCES.

1. RIPOGONE grimpante. *Ripogonum scandens.* Dict. n°. 1.

Ripogonum (parviflorum) *caule inermi, foliis oppositis, racemis divisis, perianthio antheris 5-6-ies breviore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 293.

2. RIPOGONE blanche. *Ripogonum album.* Brown.

Ripogonum caule aculeato, ramulis inermibus; foliis alternis seu oppositis ternisve; racemis indivisis, perianthio antheris parùm longiore. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 293.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges pourvues d'aiguillons, mais qui n'existent pas sur les rameaux. Les feuilles sont alternes, opposées ou ternées, veinées, réticulées, soutenues par des pétioles tors. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, terminales, simples & non composées; le calice à six divisions étalées, égales, caduques, accompagné en dehors de deux bractées; les anthères un peu plus courtes que les divisions du calice; elles sont, dans l'espèce précédente, cinq à six fois plus courtes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

RIPOGONUM. (*Voyez* RIPOGONE.)

RIQUEURIA. (*Voyez* RIQUEURE.)

RITTERA. (*Voyez* POSSIRE, *Dict.* & *Suppl.*)

RIVACHE LAITEUX ou DES MARAIS: nom que l'on donne au *selinum palustre* Linn. On nomme aussi RIVACHE SAUVAGE, le *selinum silvestre* Linn.

RIVINA. (*Voyez* RIVINE.) Illustr. Gen. tab. 81. fig. 1, *rivina humilis*, n°. 1; — fig. 2, & Curtis, Magaz. tab. 1781, *rivina levis*, n°. 2.

* *Rivina* (purpurascens) *racemis simplicibus, floribus tetrandris; foliis ovatis, glabris, ciliatis; petiolis pubescentibus.* Willd. Enum. 1. pag. 170. — Schrad. Catal. Hort. Goett. *Habitatio ignota.* ♄ *Similis rivinæ levi, sed petiolis pubescentibus, foliis tenuissimè ciliatis, & floribus ante explicationem rubicundis diversa.*

RIVULARIA. (*Voyez* RIVULAIRE, *Dict.*, & BATRACHOSPERME, *Suppl.*) M. Decandolle y réunit l'*elva lubrica*, n°. 39.

RIZ. *Oryza.* Illustr. Gen. tab. 264, *oryza sativa*, n°. 1.

Observations. 1°. Je n'ai point parlé des nombreuses variétés du riz, qui rentrent, par suite de culture, les unes dans les autres, & appartiennent toutes à l'espèce commune; elles sont barbues ou non barbues; les arêtes sont plus ou moins longues; les semences varient par leurs formes, leurs couleurs; elles sont ovales, elliptiques, alongées, presque rudes, quelquefois très-courtes, brunes, noirâtres ou blanches, &c.; mais il en est une dont on a beaucoup parlé, qui a été essayée en France, & dont on n'a pas encore pu obtenir de résultat satisfaisant; c'est le riz sec, ou riz de montagne. Poivre en avoit introduit la culture à l'Ile-de-France. Je vais rapporter ici ce qu'il en dit.

« Parmi les variétés de riz que cultivent les Cochinchinois, il en est deux qui portent le nom de *riz sec*, c'est-à-dire, qui croissent dans les terres seches, & qui ne demandent, comme notre froment, d'autre eau que celle de la pluie. L'une de ces espèces a le grain blanc comme la neige; lorsqu'il est cuit, il est très-visqueux; on l'emploie à faire différentes pâtes, telles que le vermicelle. Ils sont l'un & l'autre un grand objet de commerce pour la Chine; on ne les cultive que sur les montagnes & les coteaux, après avoir donné à la terre une façon avec la bèche. On le seme comme nous semons notre froment, vers les premiers jours de janvier, temps auquel finit la saison des pluies: il n'est pas tout-à-fait trois mois en terre, & il rapporte beaucoup.

» Je suis fondé à croire que la culture de ce grain précieux réussiroit en France s'il nous étoit apporté. En 1749 & en 1750 je traversai plusieurs fois les montagnes de la Cochinchine où ce riz se cultive; elles sont très-élevées, & la température de l'air y est froide. J'y observai, au mois de janvier 1750, que le riz étoit très-vert, & avoit plus de cinq pouces de hauteur, quoique le thermomètre de Réaumur ne fût, sur le lieu, qu'à trois degrés au-dessus du point de la congélation.

» J'importai à notre Ile-de-France quelques quintaux de ce grain qui fut semé avec succès, & rapporta plus que n'auroit fait aucune espèce du pays. Les colons reçurent mon présent avec d'autant plus d'empressement, que ce riz, qui est plus fécond & de meilleur goût, n'a pas besoin d'inon-

dation, & qu'étant sur la terre quinze ou vingt jours de moins que les autres, il peut être cueilli avant la saison des ouragans, qui emportent très-souvent les moissons des autres espèces de riz. Ceux-ci sont plus tardifs; ils demanderoient des inondations, que le peu d'intelligence des cultivateurs n'a pas permis jusqu'à ce jour de leur donner.

» Il y avoit lieu d'espérer que l'avantage attaché à la culture du riz sec engageroit les colons à le cultiver précieusement, & que de l'Ile-de-France il auroit pu facilement nous être apporté par la suite; mais j'ai tenté en vain d'en tirer de cette île; les colons à qui je me suis adressé n'ont pu m'envoyer que du riz commun qui demande de l'eau & de la chaleur. La culture du riz sec a été abandonnée. »

2°. Loureiro a indiqué la plupart des variétés de riz naturelles à la Cochinchine, & qui y sont cultivées; elles avoient été déjà mentionnées, mais non figurées par Rumphe. Je me bornerai à les rapporter ici avec les notes caractéristiques de cet auteur.

* *Oryza* (communissima) *culmus 4-pedalis, paniculâ spicatâ; spicis plerumquè simplicibus; fructus oblongus, pallidus; aristis longis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 267. — *Pady-taun.* Rumph. Amb. 5. p. 198.

C'est une des variétés du riz commun; il ne mûrit que sept à huit mois après qu'il a été semé; il croît dans les lieux marécageux: l'eau un peu saumâtre l'altère; plus saumâtre, elle le fait périr.

* *Oryza* (præcox) *culmus tripedalis, paniculâ spicatâ, spicis ramosis; fructus turgidus, fusco-ruber, aristis brevioribus.* Lour. l. c. — *Pady-ajiji.* Rumph. Amb. 5. pag. 198.

On le recueille au bout de quatre mois; il croît également dans les marais & les eaux saumâtres. Ses tiges sont moins élevées que celles de l'espèce précédente; ses panicules plus ramifiées; ses grains renflés, d'un brun-rouge; ses barbes plus courtes.

* *Oryza* (montana) *culmus tripedalis, tenuior; fructus longiusculus, aristis omnium longissimis.* Lour. l. c. — *Pady-baggea.* Rumph. Amb. 5. p. 198.

Il est ici question probablement de ce riz de montagne tant vanté. Ses tiges sont grêles; ses grains alongés; ses barbes très-longues. On le cultive sur les montagnes & dans les lieux arides. S'il est trop long-temps inondé, il pourrit; l'eau salée le fait périr.

* *Oryza* (glutinosa) *culmus quadripedalis; folia latiora, flavescentia; panicula magna, aristis brevioribus; semen oblongum, majusculum, glutinosum, plerumquè albissimum.* Lour. l. c.

Oryza glutinosa, Bras-pulu. Rumph. Amb. 5. pag. 201. — Berg. Mat. medic. pag. 294.

Cette espèce croît également dans les lieux secs & aqueux. Ses tiges sont hautes de quatre pieds; les feuilles larges, d'un vert-jaunâtre; sa panicule grande; ses barbes très-courtes; ses semences alongées, assez grandes, glutineuses, ordinairement très-blanches. Il en existe une variété dont les semences sont très-noires, plus savoureuses; elles sont aussi quelquefois d'un brun-rougeâtre. Ce riz est d'une saveur plus agréable, mais il se digère plus difficilement, d'où vient qu'il est plus souvent employé à la nourriture des animaux domestiques. La liqueur vineuse qu'on en retire, est plus agréable & plus douce que celle des autres espèces.

3°. M. Desvaux, dans le *Journal de Botanique*, a présenté le caractère abrégé de quelques-unes des principales espèces de riz cultivé, qu'il distingue en barbues & non barbues.

* *Variétés barbues.*

Oryza sativa (α pubescens) *glumellis pubescentibus, aristâ mediocri.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 76. Cultivé dans l'Italie.

β. Rubribarbis) *glumellis sublanceolatis, pubescentibus; aristis rubris.* Cultivé dans l'Amérique septentrionale.

γ. Marginata) *glumellis subglabris, dorso pilosiusculis, elongatis; aristis mediocribus.* Cultivé dans l'Inde.

δ. Elongata) *glumellis glabris, linearibus; spathellâ superiori mucronatâ.* Cultivé au Brésil.

** *Variétés non barbues.*

ε. Denudata) *glumellis muticis, subvillosis, oblongis, mucronatis.* Cultivé en Italie.

ζ. Sorgoidea) *mutica, glumellis brevissimis, sublenticularibus, pilosiusculis.* Cultivé dans l'Inde.

SUITE DES ESPÈCES.

2. Riz à larges feuilles. *Oryza latifolia.* Desv.

Oryza foliis latè linearibus, staminibus tribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 195.

Oryza caule elato; foliis lanceolatis, acutis, glaberrimis; ligulâ occultatâ, brevissimâ; paniculâ laxâ, maximâ; ramis verticillatis; glumellis pilosis, ovatis, minutis. Desv. in Journ. bot. 3. pag. 77.

Arrozillo incolarum.

Ses tiges sont droites, hautes de quinze à dix-huit pieds, garnies de feuilles linéaires, très-larges, planes, glabres en dessus, rudes en dessous, striées, ciliées & denticulées à leurs bords, marquées

quées de vingt-une à vingt-cinq nervures saillantes; les gaînes glabres, striées; une languette courte, arrondie, lanugineuse à ses bords; une panicule lâche, très-ample, terminale; les rameaux étalés, verticillés, rudes, striés, ainsi que le rachis; les verticilles lanugineux; les épillets pédicellés, longs de deux lignes; les valves calicinales presqu'égales, rudes, subulées; celles de la corolle quatre fois plus longues, coriaces, rudes, réticulées; l'inférieure denticulée & ciliée sur sa carène, munie à son sommet d'une arête droite, rude, cinq ou six fois plus longue que les valves; trois étamines; les stigmates plumeux & violets.

Cette plante croît naturellement aux lieux chauds & humides de la Nouvelle-Grenade, sur les rives du fleuve de la Magdeleine, proche Tériffe, Mompox & Garapatas. ♃ (*Kunth.*)

RIZOA. (*Voyez* RIZOE.)

RIZOLE. *Oryzopsis*. Dictionn. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 19. tab. 6. fig. 5.

ROBERGIA. Ce genre est le même que le *rourea* d'Aublet. (*Voyez* ROURELLE, *Dict.*)

ROBERTIA. (*Voyez* KOELLEA & ROBERTIE, *Suppl.*)

ROBERTIE dent de lion. *Robertia taraxacoides*. Decand.

Robertia scapo subnudo, glabro; foliis radicalibus runcinatis, glaberrimis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 453.

Seriola taraxacoides. Loif. Flor. gall. pag. 530. tab. 18.

Ce genre a été séparé des *férioles*, à cause de ses aigrettes sessiles & non pédicellées; il diffère des *leontodon*, ayant le réceptacle garni d'écailles, & un calice simple; des *porcelles* par les écailles du calice non imbriquées & toutes les aigrettes sessiles, d'où résulte le caractère essentiel, qui consiste dans:

Un calice composé d'un seul rang de folioles égales; les semences entre mêlées d'écailles, & toutes couronnées d'une aigrette sessile, plumeuse; les poils un peu membraneux à leur base.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, ressemble par son port à quelques-unes des variétés du *leontodon*, & au *seriola aetnensis*. Toutes ses feuilles sont radicales, pétiolées, roncinées; les lobes inférieurs étroits, aigus, recourbés du côté de la base; le lobe terminal plus grand, ovale ou un peu échancré à sa base en forme de deux petites oreillettes aiguës. Les hampes sont longues de deux ou trois pouces, nues ou chargées d'une à deux folioles linéaires, fort petites. Ces hampes se terminent par une fleur jaune, assez petite; un seul rang de folioles au calice; les écailles du réceptacle membraneuses, de la longueur & de la forme de celles du calice.

Cette plante croît dans l'île de Corse & dans la Ligurie orientale. ♃ (*Decand.*)

Nota. M. Mérat, dans sa *Flore des Plantes des environs de Paris*, a employé le nom de *robertia* pour l'*helleborus hiemalis* Linn., genre qui avoit déjà été établi par Boerhaave, sous le nom de *koella*, adopté par Adanson. (*Voyez* KOELLA, *Suppl.*)

ROBIN DÉCHIRÉ: nom vulgaire, d'origine anglaise, du *lychnis flos cuculi* Linn.

ROBINET. Ce nom s'applique au *lychnis dioica* Linn.

ROBINIA. (*Voyez* ROBINIER.)

ROBINIER. *Robinia*. Illustr. Gen. tab. 606, fig. 1, *robinia pseudoacacia*, n°. 1; — fig. 2, *robinia dubia*, n°. 17.

Observations. 1°. J'avois annoncé que le *robinia coccinea* Aubl. appartenoit à un autre genre. Il se trouve décrit dans ce Supplément, à l'article ORMOSIA.

2°. Le *robinia guineensis*, Willd. Enum. Plant., est le *cytisus hispidus* du même, & Suppl. n°. 25.

3°. On trouve les espèces suivantes figurées dans l'*Histoire des Arbres de l'Amérique* de Michaux fils: *robinia pseudoacacia*, n°. 1, vol. 1, tab. 1; — *viscosa*, n°. 2, tab. 2. M. Palisot de Beauvois a donné la figure du *robinia violacea*, n°. 3, Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 27. tab. 76.

4°. Le *robinia flava* de Loureiro a été mentionné dans ce Supplément, à l'article CARAGANA.

5°. On cultive dans les jardins une variété du *robinia pseudoacacia*, sous le nom de *robinia inermis*, qui est peut-être une espèce distincte. Elle n'a point d'épines, & s'élève beaucoup moins; elle est surtout remarquable par ses rameaux inclinés & extrêmement touffus: on en forme des ombrages impénétrables aux rayons du soleil. (*Desfont.*) M. Decandolle en cite deux autres variétés qu'il appelle:

A. *Robinia pseudoacacia* (tortuosa) *ramis tortuosis, foliisque undequaquè versis & inflexis*. Dec. Catal. Monsp. pag. 136.

B. *Robinia* (umbraculifera) *inermis, ramis brevibus, in cymam densam subrotundam dispositis; foliis impari-pinnatis, numerosissimis*, Decand. l. c. — *Robinia inermis*. Dum.-Cours. Bot. cult. 6. p. 140. Vulg. *acacia parasol*.

La première variété est remarquable par ses rameaux tortueux, par ses feuilles éparses, placées confusément en divers sens. La seconde est dépourvue d'épines; ses rameaux sont courts, non étalés ni pendans, mais rapprochés en une cime touffue & arrondie. Ces deux arbres sont cultivés au Jardin botanique de Montpellier.

6°. Ajoutez au *robinia viscosa*, n°. 2, — *robinia glutinosa*, Bot. Magaz. tab. 560; au *robinia pseudo-acacia*, n°. 1, — Schmidt, Arbr. 1. p. 31. tab. 32; au *robinia hispida*, n°. 4, — Curt. Magaz. tab. 311. — Schmidt, Arbr. 1. pag. 30. tab. 31.

7°. M. Bonpland soupçonne que le *robinia striata* Willd. pourroit bien appartenir aux *geoffraea*, si ses fruits étoient connus. (*Voyez* UMARI, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

18. ROBINIER ambigu. *Robinia ambigua.*

Robinia ramulis, petiolis pedunculisque subglandulosis, subviscosis; racemis axillaribus, laxis, pendulis; bracteis concavis, caducis, setâ longâ terminatis; calicibus acuminatis. Foucault, Journ. botan. 4. pag. 204. *Sub robiniâ dubiâ.* — Non Poir. Encycl.

Cet arbre, dit M. de Foucault, paroît être une espèce hybride, mitoyenne entre le *robinia viscosa* & le *pseudoacacia*; il n'affecte point la forme de buisson, comme le *robinia viscosa*. Son tronc, revêtu d'une écorce d'un vert-foncé, se divise en branches alternes; les jeunes rameaux, les pétioles manifestement glanduleux, mais très-rarement visqueux, même dans les plus grandes chaleurs; les feuilles composées de quinze à dix-sept folioles ovales, arrondies, d'un vert un peu sombre, plus pâles en dessous, couvertes de quelques poils à peine sensibles; deux stipules courtes, épineuses, triangulaires; les fleurs disposées en grappes simples, axillaires, lâches, pendantes, alongées, odorantes; la corolle colorée en rose; les pédicelles glanduleux; les calices rougeâtres, pubescens, à trois dents aiguës; une quatrième bifide; les bractées colorées, concaves, un peu déchiquetées, terminées par une longue pointe sétacée.

Cet arbre a fleuri en juin dans les jardins de M. de Foucault. On ignore son lieu natal. Il paroît être une espèce hybride. ♄ (*V. s. Comm. Fouc.*)

19. ROBINIER amer. *Robinia amara.* Lour.

Robinia racemis elongatis, pedicellis ternis; foliis impari-pinnatis, subquinquejugis; caule inermi. Lour. Flor. coch. 2. pag. 556.

Ses racines sont un peu charnues, d'un jaune-brun, très-amères; ses tiges hautes de quatre pieds, ligneuses, dépourvues d'épines; les rameaux diffus, d'un brun-rougeâtre; les feuilles composées d'environ cinq paires de folioles avec une impaire; ovales, alongées, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres en dessous; les fleurs violettes, disposées en grappes droites, longues, presque terminales; les pédicelles ternés; le calice un peu plane, à quatre dents; l'étendard de la corolle étalé, presque rond; les ailes droites, alongées; la carène plus courte, obtuse, d'une seule pièce; une gousse presque cylindrique, droite, glabre, alongée, acuminée, renfermant plusieurs semences alongées, réniformes.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans la Chine & la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Sa racine est un amer très-puissant, fort utile pour ranimer les forces de l'estomac dans les flux de ventre habituels. On lui enlève son odeur nauséabonde en la faisant torréfier & macérer dans le vinaigre. (*Lour.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Robinia* (pendula) *racemis, pedicellis geminis, unifloris; foliis impari-pinnatis; caule fruticoso, inermi; ramis deflexo-pendulis.* Orteg. Decad. p. 26. *In Peruviâ.* ♄ *Flores cernui, corolla albo-violacea, caulis granulosus, stipula subulata. Confer cum robiniâ ambiguâ vel inermi.*

* *Robinia* (spinifolia) *caule spinoso; spinis geminis, ascendentibus; foliis lanceolatis, apice spinosis, utrinquè glaberrimis; leguminibus pedunculatis, oblongis, compressis, obtusis, mucronatis; pedunculis filiformibus.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 78. *In Hispaniolâ.* ♄

ROBINSONIA. Willd. C'est le même genre que le *touroulia* d'Aublet. (*Voyez* TOUROULIER, *Dict.*)

ROBRE. (*Voyez* ROUVRE, *Suppl.*)

ROCAMA. Genre de Forskhal, qu'on a reconnu appartenir aux *trianthema* de Linné. (*Voy.* TRIANTHÈME, n°. 3.)

ROCAMBOLLE: nom vulgaire d'une espèce d'ail cultivée dans les jardins pour l'usage de la cuisine. (*Voyez* AIL.)

ROCCELLA. *Roccelle.* M. Decandolle a établi parmi les lichens un genre particulier pour le *lichen roccella* Linn., auquel se rattachent quelques autres espèces. Il se rapproche des *setaria* & *fischia* d'Acharius. Ce genre comprend des plantes à tiges alongées, non fistuleuses, cylindriques ou comprimées, d'un aspect poudreux, d'une consistance un peu coriace. Elles portent des paquets épars de poussière blanche, & des réceptacles hémisphériques, sessiles & entiers. (*Voyez* LICHEN, *Dict. & Suppl.*)

ROCHEA en faux. *Rochea falcata.* Decand.

Rochea foliis oppositis, subconnatis, oblongis, basi hinc auriculatis, in falcem inflexis. Decand. Plant. grass. pag. & tab. 103.

Larochea. Perf. Synopf. 1. pag. 337.

Crassula falcata. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 341. — Wendl. Obferv. 44. — Aiton, Edit. nov. 2. pag. 191.

Crassula obliqua. Andr. Bot. repof. tab. 414.

Crassula retroflexa. Meerb. Icon. Lugd. Bat.

Crassula decussata. Hortul. — *Swelling-rebiana.* Hort. Bat.

Cette plante, qui a tant de rapports avec les *crassula*, a été convertie en genre par M. Decandolle, ayant pour caractère essentiel *une corolle monopétale & cinq étamines*, également distinguée des *crassula* par sa corolle, des *cotyledon* par le nombre de ses étamines.

Ses tiges sont ligneuses & charnues, un peu pubescentes vers leur sommet, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles opposées, réunies à leur base, munies d'un côté d'une petite oreillette, courbées en faux, alongées, un peu obtuses, d'un gris glauque, tachetées de points verts, longues de cinq à six pouces, larges au plus de deux; les fleurs disposées en corymbes axillaires, opposés, feuillés; le pédoncule divisé en deux, puis partagé en trois rameaux chargés de fleurs pédicellées; les pédicelles pubescens.

Chaque fleur est composée d'un calice pubescent, presque cylindrique, à cinq divisions alongées, un peu aiguës; une corolle rouge, monopétale, en entonnoir, à moitié divisée en cinq découpures étalées; cinq étamines attachées au bas du tube de la corolle, alternes avec ses divisions, un peu saillantes; les anthères alongées, à deux loges; cinq écailles courtes, jaunes, élargies, tronquées; cinq ovaires alongés, verdâtres, rapprochés; autant de styles; les stigmates en tête; cinq capsules alongées, s'ouvrant intérieurement dans leur longueur; les semences nombreuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Decand.*)

Il faut rapporter au même genre le *crassula coccinea.* Ce genre avoit déjà été présenté à l'article LAROCHEA, *Suppl.*, mais avec trop peu de détails.

ROCHEFORTIA. (*Voyez* ROCHEFORTE, *Dict.*)

ROCOUIER. *Bixa.* Illustr. Gen. tab. 469, *bixa americana*, n°. 1. D'après Gærtner, il faut rapporter à cette espèce le *pigmentaria*, Rumph. Amb. 2. pag. 80. tab. 19. Le *bixa americana* seu *orellana* est figuré dans Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 4. tab. 483.

ROCOURT. (*Voyez* ROUCOU.)

RODRIGUEZIA. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. Gen. 114.

M. Swartz ne considère ce genre que comme appartenant aux *limodorum*, quoique la corolle soit figurée avec quatre pétales seulement; la forme du limbe de la lèvre ne pouvant d'ailleurs former de caractère générique, d'après le même auteur. Ceux qui croiront devoir l'admettre, comme l'a fait M. Kunth, le distingueront par le caractère suivant.

Une corolle à cinq pétales étalés, irréguliers; les extérieurs latéraux, connivens; la lèvre ou le pétale inférieur libre, éperonné à sa base; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets.

Les auteurs de la *Flore du Pérou* n'ayant cité que le seul caractère essentiel de ce genre, il est jusqu'alors borné à l'espèce suivante.

RODRIGUEZIA à fleurs unilatérales. *Rodriguezia secunda.* Kunth.

Rodriguezia floribus spicatis secundis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 367. tab. 91.

Cette plante est munie de bulbes brunes, alongées, luisantes, & de racines simples, blanchâtres. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, coriaces, obtuses, glabres, nerveuses, vaginales à leur base, longues de six pouces & plus, larges de huit à dix lignes. De leur centre s'élève une hampe droite, glabre, nue, cylindrique, haute de huit pouces; les fleurs unilatérales, disposées en un épi terminal, pédicellées, accompagnées de bractées concaves, membraneuses, glabres, oblongues, acuminées; la corolle rougeâtre, campanulée, étalée, à cinq pétales irréguliers; les extérieurs latéraux, oblongs, aigus, concaves, connivens presque jusqu'à leur sommet, ascendans, embrassant l'éperon; le supérieur libre, droit, alongé, aigu; les pétales intérieurs libres, de la longueur des extérieurs, aigus à leurs deux extrémites; la lèvre ou le pétale inférieur un peu plus long, en ovale renversé, plane, échancré, presqu'à deux lobes, rétréci vers sa base, canaliculé, muni d'un éperon court; la colonne canaliculée, une fois plus courte que les pétales, pourvue, audessous de son sommet, de deux dents en forme d'ailes, munie d'étamines stériles; une anthère terminale; le pollen divisé en deux paquets; une capsule ovale, trigone, très-glabre, à six côtes, longue d'environ un pouce.

Cette plante croît sur le tronc du *crescentia cujetes*, à la hauteur de 500 toises, dans la province de Popayan, proche Carthagène. ♃ (*Kunth.*)

ROELLA. (*Voyez* ROELLE.) Ill. Gen. tab. 125,

fig. 1, *roella ciliata*, n°. 1; — fig. 2, *roella filiformis*, n°. 3.

On trouve le *roella decurrens*, n°. 7, figuré dans Andrew, *Bot. repos.* tab. 238.

ROELLANA. Genre de Commerson, qui se rapporte aux *erythroxylon* de Linné. (*Voyez* Dict. n°. 4, 5.)

ROHMERIA. Thunb. (*Voy.* MYRSINE, *Suppl. Observ.*, & ARGAN, *Dict.*, n°. 14.)

ROHRIA. C'est sous ce nom que, dans Willdenow, se trouve décrit le genre TAPURA d'Aublet. (*Voyez* TAPURE.) Il est un autre ROHRIA dont il va être traité dans l'article suivant.

ROHRIA. (*Voyez* ROHRIE, *Suppl.*)

ROHRIE. *Rohria.* Ce genre est un démembrement du *gorteria* de Linné. J'en ai exposé le caractère essentiel à l'article GORTÈRE, *Suppl. Observ.* 5°. Il me reste à parler ici des espèces qui le composent. Celles qui ont été déjà décrites sont le *gorteria barbata*, Dict. n°. 5; — *herbacea*, n°. 6; — *squarrosa*, n°. 8; — *setosa*, n°. 9; — *ciliaris*, n°. 10; — *carthamoides*, n°. 11; — *ilicifolia*, n°. 12, seu *agriphyllum*, Desfont. & Juss. quæ *rohria incana*, Th. W. — *oppositifolia*, n°. 13; — *hispida*. *

Ce genre porte, dans Willdenow, le nom de BERCKHEYA.

ESPÈCES.

1. ROHRIE épineuse. *Rohria spinosissima*. Thunb.

Rohria foliis oppositis, connatis, ovatis, inæqualiter dentato-spinosis, subtùs villosis; calicinis foliolis dentato-spinosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2270. *Sub berckheyâ.*

Rohria spinosissima. Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 108. tab. 12.

Ses tiges sont glabres, herbacées, rameuses, ascendantes; les feuilles opposées, réunies à leur base, ovales, profondement & inégalement dentées; les dentelures épineuses, glabres en dessus, velues en dessous; les folioles du calice presque pinnatifides ou profondément dentées; les dents armées de très-fortes epines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Willd. & Thunb.*)

2. ROHRIE cannelée. *Rohria sulcata.*

Rohria foliis lanceolatis, ciliato spinosis, imbricatis, subtùs unisulcatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2271. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 139.

Gorteria spinosa. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 64. tab. 371, & Linn. Syst. veg. pag. 764.

Cette plante est différente de celle que M. de Lamarck a nommée *gorteria oppositifolia*, n°. 13. Ses tiges sont roides, ligneuses, hautes de trois pieds; ses feuilles nombreuses, presqu'imbriquées, sessiles, linéaires-lancéolées, couvrant entièrement les rameaux, mucronées, ciliées, épineuses à leurs bords, longues d'un demi-pouce; les fleurs sessiles, solitaires, terminales, entièrement jaunes; le calice glabre, composé d'écailles concaves, alongées, mucronées, ciliées; la corolle ridée; les demi-fleurons de la circonference stériles; les fleurons du centre hermaphrodites; le réceptacle garni de paillettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

Les autres espèces ajoutées à ce genre ne m'étant pas suffisamment connues, je me bornerai à les mentionner telles qu'elles sont présentées par leurs auteurs.

* *Rohria* (lanceolata) *foliis lineari-lanceolatis, remotè ciliato-spinosis, margine revolutis, subtùs tomentosis; calicinis foliolis ciliato-spinosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2270. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. p. 98. tab. 4.

Rohria revoluta. Vahl, Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 2. pag. 40.

Atractylis angustifolia. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 203. tab. 67. fig. 1. *In interioribus Cap. B. Spei regionibus.* ♄

* *Rohria* (cuneata) *foliis alternis, oblongis, cuneiformibus, spinoso-dentatis, utrinquè villosis; calicinis foliolis dentato-spinosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2270. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 105. tab. 10. *In Cap. B. Spei regionibus* Carro *dictis.* ♄

* *Rohria* (palmata) *foliis alternis, lanceolatis, pinnatifidis, subtùs tomentosis; laciniis integerrimis, apice spinosis; calicinis foliolis tri vel quinquefidis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2271. *Sub berckheyâ.*

Rohria palmata. Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 108. tab. 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rohria* (grandiflora) *foliis oppositis, lanceolatis, trinerviis, spinoso-dentatis, subtùs tomentosis; calicinis foliolis spinoso-dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2271. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 107.

Atractylis (oppositifolia) *foliis oppositis.* Linn. Mant. 477.

Rohria ilicifolia. Vahl, Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 2. pag. 40. tab. 7. — Non Dict. n°. 12.

Gorteria fruticosa. Berg. Cap. 302. (*Excl. synon.*)

Cette plante a été décrite sous le nom de *gorteria carthamoides*, n°. 11.

* *Rohria* (bisulca) *foliis lanceolatis, ciliato-spinosis, subtùs bisulcatis, glabris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2272. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rohria* (pectinata) *foliis lanceolatis, ciliato-spinosis, hirsutis.* Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rohria* (patula) *foliis lanceolatis, ciliato-spinosis, patulis, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 139. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rohria* (uniflora) *foliis alternis, lanceolatis, spinoso-dentatis, subtùs tomentosis; caule herbaceo, unifloro; calicinis squamis lanceolatis, spinoso-serratis, radium subæquantibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2274. *Sub berckheyâ.*

Rohria monanthos. Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 102. tab. 7. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Rohria* (carthamoides) *foliis alternis, oblongo-lanceolatis, spinoso-dentatis, subtùs tomentosis; calicinis squamis ovatis, serratis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2274. *Sub berckheyâ.* — Non Dict. n°. 11.

Rohria carthamoides. Thunb. Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 103. tab. 8.

Rohria armata. Vahl, Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 2. pag. 39. tab. 6. — Thunb. Prodr. 140. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *Rohria* (pungens) *foliis oblongis, villosis, ciliato-spinosis; calicinis foliolis lanceolatis, ciliato-spinosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2275. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 140. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Rohria* (cruciata) *foliis alternis, ovatis, cordatis, amplexicaulibus, glabris, reticulato-venosis, sinuato-dentatis; dentibus spinosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2276. *Sub berckheyâ.* — Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 104.

Gorteria cruciata. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 10. pag. 182. tab. 70. fig. 1. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Rohria* (decurrens) *foliis alternis, pinnatifidis, decurrentibus, spinoso-dentatis, subtùs villosis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2276. *Sub berckheyâ.*

Rohria (decurrens) *foliis decurrentibus, runcinatis, spinoso-ciliatis, subtùs tomentosis.* Thunb. Prodr. 140, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 3. pag. 104. tab. 9. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Caulis & folia cardui acanthoidis.*

Observations. Rob. Brown a établi un nouveau genre, sous le nom de CULLUMIA, pour quelques espèces de *rohria* seu *berckheya*, surtout pour les *berckheya ciliaris* & *setosa* Willd. Il en diffère par ses semences glabres, non velues & non couronnées par une aigrette composée de paillettes presque sétacées. (Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 137.)

ROI DES ARBRES : nom sous lequel on a désigné plusieurs fois le chêne-rouvre, *quercus robur* Linn.

ROKEJEKA. (*Voyez* ROKÈJE, *Dict.*)

ROLANDRA. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1589, *rolandra argentea.*

Genre établi pour l'*echinops fruticosus* Linn., qui a été décrit sous le nom d'ECHINOPE NODIFLORE, *Dict.*, n°. 6. On avoit soupçonné avec raison que cette plante devoit former un genre particulier, distingué par les caractères suivans :

Un calice propre, bivalve, uniflore; les corolles hermaphrodites; les fleurs réunies en tête, séparées par des écailles; les semences couronnées par une membrane denticulée.

ROLOFA : nom qu'Adanson a substitué à celui de *glinus* Linn.

ROMARIN. *Rosmarinus.* Illustr. Gen. tab. 19, *rosmarinus officinalis*, n°. 1.

ROMARIN SAUVAGE ou CISTE DES MARAIS : noms vulgaires du *ledum palustre* Linn.

ROMBUT : nom employé par Rumphe, adopté par Adanson, pour le genre *cassytha* de Linné.

ROMULEA. (*Voyez* IXIA *bulbocodium.*)

RONABEA. (*Voyez* RONABE.) Illustr. Gen. tab. 166, *ronabea latifolia*, n°. 1.

RONCE. *Rubus.* Illustr. Gen. tab. 441, fig. 1, fleurs & fruits de la ronce, d'après Tournefort, tab. 385; — fig. 2, *rubus fruticosus*, n°. 13. — La figure 3 est le *rubus dalibarda* Linn., dont on a fait le genre *dalibarda.* (*Voyez* RONCINELLE.)

Observations. 1°. Le *rubus sanctus*, n°. 28, a été figuré par M. Desfontaines, *Coroll.* pag. 80. tab. 61. Cette plante, d'après les manuscrits de Tournefort, vient naturellement sur le mont Ida, à Kendro & dans les environs. Tournefort soupçonne que c'est le vrai *rubus idæus* de Dioscoride, & il assure qu'il n'a jamais rencontré, dans toute l'île de Candie, aucun individu de FRAMBOISIER, *rubus idæus* Linn., ni aucune espèce de *vitis idæa.*

2°. Il y a eu quelques doubles emplois dans l'exposition des espèces. Le *rubus coriaceus*, n°. 2, n'est peut-être qu'une variété du *rubus roseus*, n°. 19. — Le *rubus Commersonii*, n°. 12, est la même plante que le *rubus rosæfolius*, n°. 19, & Curtis, Magaz. Bot. tab. 1783. Le *rubus strigosus*, n°. 20, doit être réuni au *rubus pensylvanicus*, n°. 31. — Le *rubus trivialis*, n°. 14, paroît en être peu différent.

3°. Il faut ajouter au *rubus tomentosus*, n°. 26, pour synonyme le *rubus triphyllus*, Bellard. App. ad. Flor. ped. pag. 24, & Act. Tur. 3, pag. 231, *excluf. synon.*; — *rubus argenteus*, Gmel. Flor. bad. alf. 2, pag. 434; — β, *rubus prostratus*. Bast. in Litt. — Decand. Flor. franç. Suppl. 545. La plante suivante n'en est peut-être qu'une variété.

Rubus (canescens) *foliis quinatis, rariùs ternatis, grossè dentatis, utrinquè tomento brevissimo, adpresso velutinis, subtùs albidioribus, lateralibus petiolatis; caule fruticoso, petiolisque aculeatis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. p. 139, & Flor. franç. Suppl. 545.

Elle diffère du *rubus tomentosus* par sa grandeur, par ses feuilles à cinq folioles, rarement à trois, à grosses dentelures; les latérales à peine pédicellées; les fleurs plus petites; les pétales ovales; les grappes ovales & serrées; les pédoncules hérissés d'aiguillons droits, à peine pédicellés. Elle croît dans le Piémont. ♄

4°. Le *rubus geoides*, n°. 5, doit être rapporté aux *dalibarda*. (Voyez RONCINELLE, *Dict.*)

5°. M. Desfontaines pense que le *rubus tomentosus*, Thuill. non Willd., est une espèce bien distincte, qui conserve ses caractères par la culture. Elle ne doit pas être confondue avec le *rubus fruticosus*. Ses tiges sont droites, garnies d'aiguillons, ainsi que les pétioles; trois ou cinq folioles ovales, arrondies, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les fleurs paniculées. On pourroit la nommer *rubus Thuillieri*.

6°. Dans un voyage que M. Decandolle a fait à Londres, il s'est assuré, en parcourant l'Herbier de Linné, que le *corchorus japonicus* Thunb. étoit le *rubus japonicus*, Linn. Mant., qui doit former un genre particulier. Ce même savant a également reconnu que notre *euphorbia silvatica* n'étoit point l'espèce de Linné; que la synonymie devoit être conservée pour notre espèce & non pour celle de Linné. Quant au *rubus japonicus*, M. Decandolle lui donne le nom générique de KERRIA, de la famille des rosacées, voisin de son genre PURSHIA, *Suppl.*, duquel il diffère par sa graine insérée latéralement & non à la base. On le distingue des *corchorus* par ses étamines placées sur le calice & non sur le réceptacle, par plusieurs ovaires réunis & non solitaires, monospermes & non polyspermes.

7°. Selon M. Pursh, le *rubus pedatus*, n°. 9, appartient plutôt aux *dalibarda* qu'aux *rubus*. On pourroit en dire autant du *rubus cuneifolius*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

44. RONCE glanduleuse. *Rubus glandulosus*. Bell.

Rubus foliis ternatis, utrinquè villosis; caulibus sarmentosis, prostratis, aculeatis; ramis floriferis erectis, petiolisque villoso-glandulosis, aculeatis; petalis angustis. Decand. Synopf. pag. 338, & Flor. franç. 4. pag. 474.

Rubus glandulosus. Bell. App. ad Flor. pedem. pag. 24, & Act. Tur. 3. pag. 230. — Sut. Flor. helv. 1. pag. 304. — Willden. Enum. Plant. 1. pag. 548.

Rubus hybridus. Vill. Dauph. 3. pag. 559.

Ses tiges sont ligneuses, un peu sarmenteuses; les rameaux rougeâtres, couverts, ainsi que les pétioles & les pédoncules, de poils glanduleux, entre-mêlés de très-petites épines; les feuilles composées de trois folioles assez grandes, ovales, arrondies, dentées en scie, obtuses dans les feuilles inférieures, souvent acuminées dans la foliole impaire; les stipules étroites, linéaires; les fleurs blanches, disposées en grappe; le calice hérissé de poils roides, glanduleux; les pétales étroits; les bractées linéaires, velues, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, dans les forêts ombragées des montagnes. ♄ (*Flor. franç.*) Elle varie par le duvet des feuilles, plus ou moins blanchâtre & soyeux, par les poils, dont une partie ou la totalité n'est pas glanduleuse; par les pétales moins linéaires, ovales ou alongés.

45. RONCE sans épines. *Rubus inermis*. Willd.

Rubus foliis ternatis; foliolis ovatis, acutis, inæqualiter serratis, subtùs tomentosis, lateralibus subincisis; caule, petiolis pedunculisque inermibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 548. — *An rubus hispidus?* Walth. Flor. carol. pag. 149.

Arbrisseau dont les rameaux sont alongés, pendans, d'un brun-violet, pubescens, farineux, dépourvus d'aiguillons, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, glabres & d'un vert foncé en dessus, veinées, ridées, blanches & tomenteuses en dessous; la foliole terminale longue d'un pouce; les deux latérales plus courtes, souvent à deux lobes peu marqués à leur bord extérieur. Quelquefois les feuilles des derniers rameaux sont simples, à trois lobes; les pétioles cylindriques, sans épines; les stipules subulées, sétacées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

46. RONCE en fouet. *Rubus flagellaris*. Willd.

Rubus foliis ternatis, glabris, inæqualiter serratis, intermedio ovato, basi cuneato, lateralibus rhombeis; caule tereti, procumbente, petiolisque recurvato-aculeatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 549. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 347.

Rubus trivialis. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 3. pag. 269.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *rubus hispidus*. Ses tiges sont ligneuses, couchées, très-longues, cylindriques, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, armés d'aiguillons courts, épars, roides, épais, en crochet; les feuilles petites, ternées, glabres à leurs deux faces; les folioles longues d'un pouce, aiguës, inégalement dentées en scie; la terminale ovale, rétrécie en coin & pédicellée à sa base; les latérales sessiles, rhomboïdales; les pétioles cylindriques, munis d'aiguillons épars & crochus; les pétales orbiculaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

47. Ronce à feuilles de coudrier. *Rubus corylifolius*. Smith.

Rubus foliis subquinatis, subtùs pilosis, lateralibus sessilibus; aculeis rectiusculis, calicibus fructûs inflexis. Smith, Brit. 2. pag. 542. — Schmid. Icon. tab. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 475, & Catal. Monsp. pag. 139.

Rubus fruticosus. Dict. n°. 13. var. β. (*Excluf. synon.*)

β. *Villosus*. Decand. Flor. franç. Suppl. 544.

Malgré les efforts de plusieurs botanistes pour faire sortir cette plante du nombre des variétés du *rubus fruticosus*, j'ai peine à croire qu'elle puisse former une espèce essentiellement distincte. Quoi qu'il en soit, voici les principaux caractères qui la séparent du *rubus fruticosus*. Ses tiges, dit-on, sont plus longues, plus élancées, moins anguleuses; ses aiguillons plus grêles, presque droits; ses feuilles plus grandes, glabres, d'un vert-gai en dessus, vertes & un peu velues en dessous, mais nullement cotonneuses ni blanchâtres; les folioles latérales sessiles & un peu lobées du côté extérieur dans les feuilles à trois folioles; les pétioles, les pédicelles & les calices velus & non cotonneux; les folioles du calice plus longues, prolongées en une pointe un peu foliacée, souvent tortillée; le fruit plus rougeâtre, plus acide, composé d'un moins grand nombre de grains. (*Flor. franç.*) Cette plante seroit assez facile à distinguer, si elle se présentoit constamment avec tous ces caractères; mais j'avoue que j'ai trouvé tant de nuances entr'elle & les autres variétés du *rubus fruticosus*, que je n'ai jamais pu la distinguer avec une pleine certitude. On la cite cependant comme très-commune par toute la France. ♄ La variété β a les feuilles plus petites, plus fortement dentées, plus velues. On en cite encore une variété à feuilles rouges.

* *Rubus* (collinus) *foliis quinatis, rariùs ternatis, subtùs tomento vix adpresso candicantibus, supernè villosis, lateralibus subsessilibus; caule fruticoso, petiolisque aculeatis.* Dec. Catal. Monsp. pag. 139.

Rubus vulgaris sive rubus fructu nigro. Magn. Bot. pag. 226.

Si cette plante n'est pas une espèce différente du *rubus fruticosus*, elle en est du moins une variété remarquable. Ses tiges sont ligneuses, chargées d'aiguillons, ainsi que les pétioles; les feuilles composées de cinq folioles, rarement de trois, velues en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les folioles latérales presque sessiles; les fleurs blanches, odorantes. Elle croît sur les collines stériles, aux environs de Montpellier. ♄

48. Ronce à styles pelotonnés. *Rubus pistillatus*. Smith.

Rubus herbaceus, pusillus, foliis ternatis, inciso-dentatis, glabris; floribus solitariis, stylis coadunatis; caule unifloro, inermi. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 53. tab. 86. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 349.

An rubus acaulis, n°. 4? Mich. Amer.

Ses racines produisent une tige longue de trois ou quatre pouces, droite, herbacée, simple, grêle, sans piquans; les feuilles alternes, longuement pétiolées, composées de trois folioles pédicellées, ovales, elliptiques, glabres à leurs deux faces, irrégulièrement dentées & presqu'incisées à leurs bords; les fleurs solitaires, terminales, pédonculées; le calice divisé en six découpures ou plus, étroites, lancéolées, glabres, aiguës; les pétales d'un rouge-cramoisi, en même nombre, une fois plus longs, ovales, alongés, obtus, très-entiers; les filamens rougeâtres; les anthères petites, arrondies, à deux lobes; les styles réunis en un seul paquet.

Cette plante croît au Labrador. ♃ (*Smith.*) Elle paroît être la même que le *rubus acaulis* Mich., & se rapproche beaucoup du *rubus arcticus*.

49. Ronce élégante. *Rubus spectabilis*. Pursh.

Rubus inermis, glaber, foliis ternatis, ovatis, acutis, duplicato inæqualiter serratis, subtùs pubescentibus; pedunculis terminalibus, unifloris, solitariis; petalis ovatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 348. tab. 16.

Arbrisseau élégant, dont les tiges sont hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux lisses, géniculés, un peu flexueux, dépourvus d'épines; les bourgeons ferrugineux; leurs écailles obtuses; les feuilles composées de trois folioles ovales, alongées, aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous, incisées ou à doubles dentelures; les latérales obliques à leur base, la terminale pédicellée; les pétioles pubescens, munis d'un ou deux aiguillons petits, recourbés; les stipules linéaires; les pédoncules terminaux, solitaires, uniflores; les fleurs de la grandeur de celles du *rubus odoratus*, d'un

pourpre-brillant; les découpures du calice alongées, acuminées, pubescentes; les pétales ovales, au moins une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Pursh.*)

50. RONCE à feuilles en coin. *Rubus cuneifolius.* Pursh.

Rubus ramis, petiolis pedunculisque tomentosis, sparsim recurvato-aculeatis; foliis tri-quinquedigitatis; foliolis cuneato-obovatis, supernè inæqualiter dentatis, plicatis, margine integerrimo revolutis, subtùs tomentosis; racemis terminalibus, paniculatis; pedicellis divaricatis, nudiusculis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 347.

Rubus parvifolius. Walt. Flor. carol. pag. 149.

Cette espèce appartient davantage aux *dalibarda* qu'aux *rubus* par ses baies sèches. Ses tiges sont traînantes, d'un gris cendré, divisées en rameaux tomenteux, ainsi que les pétioles & les pédoncules, munis de quelques aiguillons recourbés; ses feuilles digitées, à trois ou cinq folioles petites, en ovale renversé, presque cunéiformes, tomenteuses en dessous, inégalement dentées vers leur sommet, entières & repliées à leur partie inférieure; les fleurs disposées en grappes terminales, paniculées; les pédicelles diffus, presque nus.

Cette plante croît à la Caroline. ♄ (*Pursh.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Rubus* (hirtus) *foliis quinatis ternatisve, hirtis; foliolis ovatis, acuminatis, inæqualiter serratis; caule decumbente, pedunculisque aculeatis & glanduloso-hispidis; pedunculis inermibus, glanduloso-pilosis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 549. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 150. tab. 141. *In Hungariâ.* ♄ *Caulis tantùm basi fruticosus, sterilis decumbens; fructiferus brevis, erectus. Confer cum rubo glanduloso.*

* *Rubus* (borbonicus) *foliis septenis; foliolis ovato-oblongis, acutè serratis, subtùs albido-tomentosis.* Pers. Synops. 2. pag. 51.

Rubus tomentosus. Bor. Saint-Vinc. Voy. vol. 2, pag. 378. *In insulâ Borboniæ. Rami sarmentosi, albidi; petioli tomentosi & aculeati.*

* *Rubus* (pinnatus) *foliis pinnatis quinatisque, glabris; caule, petiolis pedunculisque aculeatis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 270. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♄

RONCINELLE. *Dalibarda.* Ill. Gen. tab. 441, fig. 3, *dalibarda repens*, n°. 1. Peut-être faudra-t-il ajouter à ce genre le *rubus pedatus*, n°. 9, & le *rubus cuneifolius*, Suppl. M. Nestler, dans sa monographie *de potentillâ*, a établi le genre COMAROPSIS pour le *dalibarda fragarioides* Mich.

RONDACHINE : nom que Bosc a donné à l'HYDROPELTIS de Michaux. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

RONDELETIA. (*Voyez* RONDELIER.)

RONDELIER. *Rondeletia.* Ill. Gen. tab. 162, fig. 1, *rondeletia americana*, n°. 45 — fig. 2, *rondeletia odorata*, n°. 5.

Observations. Le *rondeletia buxifolia*, n°. 5, a été figuré par Vahl, *Eglog. amer.* fasc. 2. tab. 12.

* *Rondeletia* (levigata) *foliis petiolatis, ellipticis, acutis, glaberrimis; paniculis trichotomis, axillaribus.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. p. 366. *In Indiâ occidentali.* ♄

RONDELLE ou RONDETTE : un des noms vulgaires de l'*asarum europæum* Linn. On les donne aussi au lierre terrestre, *glecoma hederacea* Linn.

RONDIER. *Borassus.* Illustr. Gen. tab. 898, *borassus flabelliformis*, n°. 1.

Observations. Le *borassus pinnatifrons*, Jacquin, Hort. Schoenbr. 2, tab. 247 & 248, est le genre *chamædorea* Willd. (*voyez* CHAMÆDORE, *Suppl.*); le *borassus gomutus* Lour. & n°. 2, est le genre *arenga*, Suppl.

ROPOUREA. (*Voyez* ROPOURIER.) Illustr. Gen. tab. 121, *ropourea guianensis*, n°. 1.

ROQUETTE. *Eruca.* Cette plante, que l'on cultive quelquefois dans les jardins pour l'usage de la médecine, est le *brassica eruca* Linn. (*Voyez* CHOU.) On appelle aussi ROQUETTE SAUVAGE le *sisymbrium tenuifolium* de Linné, & FAUSSE-ROQUETTE le *brassica erucastrum* Linn.

ROQUETTE BATARDE : nom vulgaire du *reseda luteola* Linn.

ROQUETTE DE MER. C'est le *bunias cakile* Linn.

RORELLA : nom générique que Haller a donné au genre *drosera* de Linné.

RORIDULA. (*Voyez* RORIDULE.) Ill. Gen. tab. 141, *roridula dentata*, n°. 1.

Le *roridula* de Forskhal m'a paru appartenir au genre *cleome.* (*Voyez* MOSAMBE, *Suppl.*)

RORIPA. Genre de Scopoli, qui appartient à quelques *sisymbrium* de Linné, appuyé sur les espèces à siliques courtes. Adanson l'avoit établi sous le même nom, prenant pour type le *sisymbrium amphibium* Linn.

ROSA. (*Voyez* ROSIER.)

ROSAGE. *Rhododendron.* Illustr. Gen. tab. 364, *rhododendron maximum*, n°. 10.

Observations. 1°. Le *rhododendron minus*, n°. 2, a de si grands rapports avec le *rhododendron punctatum*, n°. 12, que je le soupçonne être la même espèce. On trouve le *rhododendron maximum*, n°. 1, figuré dans l'*Histoire des Arbres de l'Amérique* de M. Michaux fils, vol. 3, pag. 144, tab. 4.

2°. On trouve dans le *Voyage du Levant* de Tournefort, des détails fort curieux sur le *rhododendron ponticum.* Il rapporte que les habitans du pays lui assurèrent que l'odeur des fleurs de cet arbrisseau & de l'*azalea pontica* étoit malfaisante, & que le miel récolté par les abeilles sur ces mêmes fleurs occasionnoit des vertiges & des nausées à ceux qui en mangeoient. Dioscoride rapporte qu'autour d'Héraclée, dans le royaume de Pont, le miel, en certain temps de l'année, rend insensés ceux qui en mangent; ce qu'il faut attribuer aux fleurs sur lesquelles les abeilles le récoltent. (*Voyage du Levant*, édit. in-8°. vol. 3, pag. 70, & Desfont. Arbr. 1. pag. 224.)

SUITE DES ESPÈCES.

14. ROSAGE en arbre. *Rhododendron arboreum.* Smith.

Rhododendron foliis lanceolatis, nitidis, subtùs pubescentibus; corymbo terminali, capsulis decemlocularibus, caule arboreo. Smith, Exot. bot. 1. p. 9. tab. 6.

Très-belle espèce, remarquable par ses grandes fleurs odorantes, d'un pourpre-vif; par ses tiges, qui s'élèvent à la hauteur de vingt pieds & plus, revêtues d'une écorce qui se divise en larges fragmens légers, d'une substance friable, assez semblable au liége; les rameaux ascendans, réunis en une cime étalée, garnis, vers leur extrémité, de feuilles éparses, médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières, lisses & luisantes en dessus, pubescentes en dessous. Les fleurs forment un corymbe touffu, terminal; les pédoncules longs de six lignes; les bractées fort petites; le calice petit, persistant, à cinq dents courtes, obtuses, deux plus élargies; la corolle ample, pourvue d'un long tube, terminé par cinq grands lobes échancrés, arrondis, dont deux plus grands; dix étamines plus courtes que la corolle, alternativement plus longues; les anthères tombantes, oblongues; le style plus long que les étamines; le stigmate en tête, à dix lobes peu sensibles; une capsule alongée, à dix loges polyspermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

ROSAGE, ROSE DU CIEL, COQUELOURDE: noms vulgaires de l'*agrostemma cœli rosa* Linn.

ROSCOEA. (*Voyez* ROSCOÉE, *Suppl.*)

ROSCOÉE purpurine. *Roscoea purpurea.* Smith.

Roscoea foliis vaginato-amplexicaulibus, distichis, oblongis, acutis; floribus terminalibus, radicibus tuberculatis, tuberculis fasciculatis. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 97. tab. 108.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des balisiers, qui a des rapports avec les *hedychium* & les *kæmpferia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs terminales; les racines tuberculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une anthère courbée, terminale, à deux lobes à sa base, embrassant le style & le stigmate; le limbe extérieur de la corolle irrégulier; la lèvre supérieure en voûte; l'inférieure profondément divisée; le limbe intérieur à deux lèvres; un style; un stigmate concave.

Ses racines consistent en un fascicule de tubercules alongés, aigus, accompagnés de fibres simples ou rameuses. Les tiges sont droites, simples, solitaires, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles alternes, disposées sur deux rangs, vaginales & amplexicaules à leur base, alongées, aiguës, pliées, sinuées, brunes sur leur gaîne, très-glabres, traversées par de petites veines obliques & parallèles. Les fleurs sont sessiles, droites, terminales, assez grandes, d'une belle couleur violette, sortant d'une spathe en forme de feuille. Le tube de la corolle est en partie caché dans la spathe; le limbe extérieur à deux lèvres; la supérieure droite, large, concave; l'inférieure à deux divisions profondes, lancéolées, aiguës; le limbe intérieur également à deux lèvres; la supérieure plus courte que le limbe extérieur, à demi divisée en deux lobes adhérens, rétrecie en pointe à sa base, & embrassant les organes de la fructification; l'inférieure plus longue & plus large, étalée, bifide; un seul filament court, droit, linéaire; l'anthère linéaire, fortement courbée, prolongée à sa base en deux lobes stériles, membraneux, lancéolés, ascendans, aigus; l'ovaire inférieur, très-petit; le style logé dans la rainure du filament & de l'anthère; le stigmate obtus, concave, placé le long de l'anthère. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Smith.*)

ROSE: nom que l'on donne aux fleurs des rosiers. (*Voyez* ROSIER.)

ROSE DE CAYENNE: nom que porte une es-

pèce d'*hibiscus* cultivée dans les jardins. (*Voyez* KETMIE.)

ROSE DE CHIEN : nom vulgaire du ROSIER ÉGLANTIER, connu encore sous le nom de CYNORHODON, mais qui ne s'applique guère qu'aux fruits, tandis que, chez les Grecs, il désignoit la plante entière.

ROSE DE CHINE. C'est l'*hibiscus rosa sinensis* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

ROSE DE DAMAS. Quelquefois on applique faussement ce nom à la rose trémière. Il appartient au *rosa damascena* Linn.

ROSE DE GUELDRE, OBIER, BOULE DE NEIGE, SUREAU D'EAU : noms vulgaires d'une variété du *viburnum opulus*. (*Voyez* VIORNE.)

ROSE DU JAPON. On donne ce nom à deux arbustes très-différens, au *camellia japonica* Linn., & à l'*hortensia opuloides* Linn.

ROSE DE JÉRICHO : nom vulgaire d'une plante crucifère, très éloignée des roses, mais qui possède, dans ses rameaux, des propriétés hygrométriques que l'ignorance a regardées comme miraculeuses. C'est l'*anastatica hierocuntica* Linn. (*Voy.* JEROSE.)

ROSE-MAUVE OU DE MER : un des noms vulgaires de l'ALCÉE, plus généralement connue sous le nom de ROSE TRÉMIÈRE.

ROSE DE NOEL : nom que les jardiniers donnent à l'ELLEBORE NOIR OU À FLEURS ROSES, *helleborus niger* Linn. Elle ne fleurit que vers la fin de décembre.

ROSE D'OUTRE-MER, ROSE TRÉMIÈRE, PASSE-ROSE, MAUVE TRÉMIÈRE. Ce sont autant de noms différens que porte l'ALCÉE, *alcea rosea* Linn.

ROSEAU. *Arundo*. Illustr. Gen. tab. 46, fig. 1 & 2, *arundo phragmites*, n°. 2.

Observations. 1°. J'ai exposé la difficulté qu'offroient, d'un côté, un grand nombre d'espèces rapportées à ce genre, en s'en tenant rigoureusement aux caractères qui lui sont assignés par Linné; d'un autre côté, l'inconvénient de trop multiplier les genres, en précisant davantage leur caractère. On devoit bien s'attendre, d'après ces observations, à voir beaucoup de réformes, de nouveaux genres, une nouvelle distribution. Les uns ont rapporté à ce genre plusieurs espèces déjà mentionnées dans d'autres; les autres en ont exclu un certain nombre de celles qu'on y avoit placées. La réforme la plus étendue a été faite par M. de Beauvois dans son *Agrostographie*; il distribue dans douze genres, environ, les *arundo* de Linné & des auteurs plus modernes. Ce grand nombre de genres, établi d'après un seul, est-il plus avantageux pour la science qu'embarrassant dans la pratique? Ecarte-t-il réellement les difficultés, ou ne les multiplie-t-il pas? Questions que je laisse à décider à ceux qui voudront approfondir les distributions méthodiques & les moyens de les simplifier. Quoi qu'il en soit, je dois présenter ici les principaux genres établis par M. de Beauvois pour les *arundo*, que l'ordre alphabétique ne m'a pas permis de rapporter dans ce Supplément.

ARUNDO. M. de Beauvois a observé dans l'*arundo phragmites* quelques écailles vides, ou pourvues seulement d'étamines à la base des épillets; il nomme fleurs mâles ou neutres ces fleurs avortées; elles deviennent polygames, & forment le principal caractère du genre *arundo*, en y ajoutant les poils lanugineux qui recouvrent les valves de la corolle. L'*arundo phragmites* & quelques autres espèces exotiques non encore décrites, & confondues avec le *phragmites*, forment seules ce genre.

DONAX. Dans celui-ci les fleurs sont toutes hermaphrodites; la valve inférieure de la corolle terminée par trois pointes, celle du milieu un peu plus longue; la valve supérieure bifide à son sommet. Comme les espèces que M. de Beauvois rapporte à ce genre offrent des différences entr'elles, il propose de le diviser en trois autres genres, dont il ne fait, en attendant, que des sous-divisions. *Dans les unes* (les véritables *donax*), la corolle est lanugineuse en dehors; la valve supérieure de la corolle échancrée, presque tronquée; les écailles qui accompagnent l'ovaire, obtuses & frangées; l'ovaire glabre: *dans d'autres*, la paillette supérieure est bidentée; les écailles lancéolées; l'ovaire obtus, lanugineux à son sommet; les valves de la corolle lanugineuses; enfin, *dans quelques autres*, l'ovaire est glabre, un peu échancré; les écailles obtuses & frangées. L'*arundo donax*, — *festucoides*, — *benjalensis*, — *micrantha*, — *bicolor*, &c., se rapportent à ce genre.

ACHNATERUM. Ce genre est très-rapproché du *calamagrostis*. (*Voyez* vers la fin de cet article.) L'*achnaterum* porte une arête torse, pliée, non articulée au milieu de l'échancrure de la valve inférieure de la corolle, & non une simple soie; la paillette supérieure entière; les épillets uniflores, paniculés. A ce genre M. de Beauvois rapporte l'*arundo lanceolata*, Koell., — *agrostis calamagrostis* Linn. — *miliacea*, — *tenuifolia*, — *sobolifera*, — *conspicua*, &c.

DANTHONIA. Ce genre, qui renferme l'*arundo*

penicillata, — *semiannularis* Labill., a ses épillets composés de deux à cinq fleurs plus courtes que le calice; la valve inférieure de la corolle munie, entre les deux dents du sommet, d'une arête torse & pliée; la valve supérieure obtuse, tronquée, entière; deux écailles glabres, ovales & entières à la base de l'ovaire; une semence libre, non fillonnée. On y rapporte quelques espèces d'avoine, & plusieurs autres mentionnées par Brown, originaires de la Nouvelle-Hollande.

J'allois continuer, mais j'en ai dit assez pour faire apprécier l'importance de ces réformes. Le lecteur pourra consulter le savant ouvrage de M. de Beauvois sur les autres genres, dont quelques-uns ont été ou seront mentionnés dans ce Supplément. (*Voyez* dans l'*Agrostographie* de M. de Beauvois, les genres *donax*, — *deyeuxia*, — *psamma*, *achnaterum*, — *calamagrostis*, — *phalaris*, — *trichoon*, — *danthonia*, — *gynerium*, — *vilfa*, &c., à la fin de cet article.)

2°. D'autres auteurs ont rapporté aux *arundo* des espèces placées dans d'autres genres; ainsi l'*agrostis calamagrostis*, n°. 7, est l'*arundo speciosa*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 219, tab. 5, fig. 8; — *calamagrostis conspicua*, Berg. Flor. Bad. Pyr. 1, pag. 60; — *stipa aristata*, Gouan, Ill. pag. 4; — *agrostis stipata*, Kœl. Gram. 77; — *calamagrostis argentea*, Dec. Flor. franç. 3, pag. 25, & Suppl. 253, & quelques autres décrites ci-après.

L'*agrostis arundinacea*, n°. 6, paroît être l'*arundo silvatica*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 218, tab. 4, fig. 7; — *calamagrostis silvatica*, Dec. Sup. 253, var. β; *eadem glumis acuminatissimis, paniculâ contractiore*; — *agrostis arundinacea*, Lejeun. Spa. 1. pag. 43.

3°. On ajoute comme une autre espèce d'*arundo*, distincte de l'*agrostis arundinacea* Linn., l'*arundo montana*, Gaud. Agrost. helv. 1, pag. 91; — *arundo varia*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 216, tab. 4, fig. 6, var. α, *paniculâ expansâ*; — *calamagrostis silvatica*, Host. Gram. austr.; — *arundo acutiflora*, Schleich. Exs. — var. β, *paniculâ contractâ*; — *agrostis pseudo-arundinacea*. Schleich. Exs. Cent. 2. n°. 8.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble à l'*arundo silvatica* Schrad., mais la corolle est garnie, autour de sa base, de poils à peu près aussi longs qu'elle-même. Du côté de la valve interne & près de sa base, se trouve un petit pinceau garni de poils, semblable à celui de l'*arundo silvatica*, mais un peu plus grand; ce pinceau paroît être une fleur avortée. Les deux variétés de cette plante sont très-distinctes par leur port: la première a la panicule lâche, souvent argentée; la seconde resserrée & souvent rougeâtre. Elles croissent dans les lieux montagneux des Alpes; l'une, α, dans les lieux secs & boisés; l'autre, β, dans les lieux humides & découverts. Cette plante est un *deyeuxia* de M. de Beauvois.

4°. Le *phalaris arundinacea* Linn. est placé parmi les *arundo* par Willdenow & Aiton. C'est l'*arundo colorata* Ait.

5°. Ajoutez à l'*arundo festucoides*, n°. 3; — *arundo ampelodesmon*. Cyrill. Pl. rar. Neap. fasc. 2. tab. 12. Ex Bertol. Pl. Gen. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

16. ROSEAU fluet. *Arundo tenella*. Schrad.

Arundo paniculâ diffusâ, calicibus acutis, pilis corollâ brevioribus, foliis planis. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 220. tab. 5. fig. 1.

Cette espèce a le port de l'*agrostis alba*. Ses tiges sont grêles, hautes de deux pieds; les feuilles planes, linéaires, glabres, un peu rudes à leurs bords; les gaînes glabres, munies à leur orifice d'une languette saillante, obtuse, déchiquetée; une panicule droite, diffuse, longue de deux ou trois pouces; le rachis flexueux, un peu rude; les calices uniflores, d'un pourpre-verdâtre; les valves presqu'égales, lancéolées, aiguës; l'extérieure un peu hispide vers son sommet; la corolle plus courte; la valve extérieure denticulée à ses bords, à cinq nervures rudes; l'intérieure beaucoup plus petite, échancrée; les anthères mucronées; point d'arête; quelques poils plus courts que la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Tirol. ♃ (*Schrad.*)

17. ROSEAU de la Baltique. *Arundo baltica*. Schrad.

Arundo paniculâ subspicatâ, lobatâ; calicibus acuminatis, pilis corollâ duplò brevioribus, foliis involutis. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 223. tab. 5. fig. 3.

Cette plante a beaucoup de rapports avec l'*arundo arenaria*; elle en diffère par sa panicule beaucoup plus touffue, divisée en lobes; ses ramifications inégales, moins serrées; les valves du calice plus aiguës; les poils une fois plus courts que les valves de la corolle.

Cette plante croît sur les bords de la mer Baltique. ♃ (*Schrad.*)

18. ROSEAU fétuque. *Arundo festucacea*. Willd.

Arundo calicibus quadrifloris, flosculis calicem excedentibus; lanâ brevissimâ, culmo ramoso. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 126.

Cette espèce a le port du *festuca elatior*. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds & plus; les feuilles longues d'un pied, larges de quatre lignes, rudes de bas en haut; leur gaîne

munie d'une membrane alongée, déchirée; la panicule diffuse; les épillets composés de quatre fleurs; le calice plus court que la corolle; la valve extérieure à trois nervures, trois fois plus grande que la valve intérieure, cuspidée, à une seule nervure; la valve extérieure de la corolle à cinq nervures, dont trois prolongées en une pointe courte; l'intérieure plane, plus étroite, ciliée, à deux nervures prolongées en pointe; un duvet lanugineux très-court à la base de la corolle.

Cette plante croît dans les fossés profonds, aux environs de Berlin. ♃ (*Willd.*)

19. ROSEAU affilié. *Arundo confinis*. Willd.

Arundo paniculâ patente; calicibus unifloris, acuminatis; pilis corollam subæquantibus; aristâ dorsali geniculatâ, calicem excedente. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 127.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*arundo acutiflora* Schrad.; elle en diffère par sa corolle de la longueur du calice; par les poils situés à la base de la valve intérieure de la corolle, presqu'aussi longs & non plus courts que cette valve. Les tiges sont glabres, hautes de deux pieds; les feuilles glabres, presque glauques, semblables à celles de l'*agrostis arundinacea*, que Schrader rapporte aux *arundo*, sous le nom d'*arundo silvatica*; les valves du calice presqu'égales, acuminées, purpurines à leur sommet & à leur bord, surtout l'intérieure; la valve extérieure de la corolle de la longueur du calice, tridentée à son sommet, munie vers son milieu d'une arête géniculée, à peine aussi longue que le calice; la valve intérieure un peu plus courte, bidentée, entourée de poils nombreux, inégaux.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

20. ROSEAU glauque. *Arundo glauca*. Marsch.

Arundo calicibus unifloris; glumis inæqualibus, subulatis; corollis lanuginosis, calice duplò brevioribus; aristâ apicis capillari. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 79.

? *Arundo* (pseudo-phragmites) *paniculâ ramosâ, laxâ; calicibus unifloris; valvulâ exteriore apice fissâ, aristatâ; aristâ longitudine calicis*. Hoffm. Germ. ann. 1800. pag. 61. — Kœl. Gram. pag. 106. n°. 5. — Hall. 4. in Roem. Arch. 1. pag. 1 & 10. — Jut. Flor. helv. 71. — Gaud. Agrost. helv. 1. pag. 96. — Non Schrad.

Calamagrostis littorea. Decand. Flor. franç. Suppl. 255.

Arundo littorea. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 212. tab. 4. fig. 2.

Quoique très-rapprochée des *arundo calamagrostis* & *epigeios*, cette espèce s'en distingue au premier aspect par la couleur glauque de ses tiges & de ses feuilles. Elle en diffère encore par sa panicule plus lâche, & particulièrement par l'arête de la corolle terminale & non dorsale, capillaire, de la longueur des valves calicinales. Les calices sont uniflores; les valves inégales, subulées; la corolle lanugineuse, une fois plus courte que le calice; sa valve externe à trois dents; celle du milieu prolongée en arête.

Cette plante croît dans la Tauride & en Allemagne, sur les bords des fossés, des ruisseaux & des torrens. ♃ (*V. s.*)

Je ne suis pas du tout certain de la synonymie que j'ai rapportée à ce genre, quoique citée par plusieurs auteurs. L'*arundo pseudo-phragmites* a son arête dorsale un peu plus longue que la corolle, ainsi que les poils. On le confond souvent avec l'*arundo phragmites*, mais il est plus petit sur toutes ses parties, & son calice est uniflore.

21. ROSEAU de Haller. *Arundo halleriana*. Gaud. pag. 97.

Arundo paniculâ diffusâ, spiculis subsparsis, valvulis lanceolatis, aristâ dorsali brevi. Gaud. Agrost. helv. 1. pag. 97.

Arundo calamagrostis. Hall. Flor. in Roem. Arch. 1. pag. 2 & 10.

Arundo pseudo-phragmites. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 213. tab. 4. fig. 3. (*Exclus. synon.*) — Lejeune, Spa. 1. pag. 43.

Calamagrostis halleriana. Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 256.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais son arête part du dos & non du sommet de la valve externe de la corolle; cette arête est fort courte & se confond presqu'avec les poils; la languette des feuilles est courte & obtuse; les feuilles tantôt glabres, tantôt un peu pubescentes en dessus; les tiges quelquefois lisses, d'autres fois très-rudes. Y auroit-il ici deux espèces confondues?

Cette plante croît dans les lieux humides des bois & le long des rivières, en Suisse, dans les Ardennes, &c. ♃ (*Decand.*)

22. ROSEAU des pêcheurs. *Arundo piscatoria*. Lour.

Arundo calicibus unifloris, spicâ terminali, culmo ramoso, foliis minusculis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 70.

Ses tiges sont dures, rameuses, hautes de huit pieds, subulées; les nœuds rapprochés; les feuilles alternes, pétiolées, fort petites, glabres, lancéolées, linéaires, d'un vert-obscur; les fleurs

disposées en un épi terminal ; les calices uniflores ; trois étamines ; deux styles.

Cette plante croît à la Cochinchine, aux lieux agrestes. ♃ (*Lour.*) Elle est employée à faire des lignes de pêcheur.

23. ROSEAU dioïque. *Arundo dioica*. Lour.

Arundo calicibus unifloris; spicis fasciculatis, compositis; spiculis linearibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 70.

Cette plante a des tiges hautes de huit pieds, presque simples ; les nœuds distans ; les feuilles linéaires-lancéolées ; les épis terminaux, fasciculés, composés ; les épillets linéaires, alongés ; les calices uniflores. Les fleurs paroissent être dioïques.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♃ (*Lour.*)

24. ROSEAU faux-agrostis. *Arundo agrostoides*. Pursh.

Arundo paniculâ laxâ, diffusâ; calicibus unifloris, acuminatis, glabris; corollis calice brevioribus, membranaceis; valvâ exteriore apice incisâ, dorso brevissimè aristatâ, interiore minimâ; pilis corollam æquantibus; foliis planis, scabriusculis; culmis vaginisque glabris. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 86.

Cette plante, que les réformes excluront de ce genre, ainsi que beaucoup d'autres, a des tiges glabres, garnies de feuilles planes, un peu rudes ; leur gaîne très-glabre ; une panicule lâche & diffuse ; les valves du calice glabres, acuminées, uniflores ; celles de la corolle membraneuses, plus courtes que le calice ; la valve extérieure incisée à son sommet, légèrement aristée sur le dos ; la valve intérieure très-petite ; une touffe de poils à la base, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans la Pensylvanie & à la Nouvelle-Jersey. ♃ (*Pursh.*)

25. ROSEAU étalé. *Arundo effusa*. Gmel.

Arundo calicibus unifloris; paniculâ effusâ, laxâ; petalo exteriore apice aristato; culmo erecto, simplici. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 262.

Ce roseau se rapproche beaucoup de l'*arundo phragmites* ; il s'en distingue par ses tiges glabres, longues de cinq à six pieds, droites, divisées en six ou huit nœuds d'un brun-pourpre ; les feuilles beaucoup plus étroites, planes, linéaires, étalées, acuminées, glabres, longues d'un pied, larges d'environ trois lignes, roulées fortement sur elles-mêmes par la dessiccation ; les gaînes presque glabres, striées, marquées à leurs bords d'une ligne purpurine ; une languette large, bifide, longue de deux ou trois lignes ; une très-belle panicule, longue de sept à neuf pouces, lâche, très-étalée, d'un brun-rougeâtre ; les pédoncules à demi verticillés ; les pédicelles géminés ou ternés, un peu rudes ; le calice uniflore, à deux valves inégales, subulées, un peu hispides sur leur dos ; la corolle blanchâtre, munie à sa base de poils soyeux, plus courts que le calice ; la valve extérieure acuminée, de moitié plus courte que le calice, pourvue d'une arête droite, très-fine, à peine de la longueur du calice ; la valve intérieure une fois plus petite, mutique & bifide au sommet ; deux petites écailles lancéolées, à la base.

Cette plante croît dans les fossés aquatiques, proche Carlsruhe. ♃ (*Gmel.*)

26. ROSEAU intermédiaire. *Arundo intermedia*. Gmel.

Arundo calicibus unifloris; paniculâ patente, ovato-lanceolatâ; culmo stricto, simplici. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 266.

Cette espèce tient le milieu entre l'*arundo epigeios* & le *calamagrostis* ; elle en diffère particulièrement par son port, par ses tiges plus roides, longues de quatre pieds, à quatre ou cinq articulations, un peu rudes au-dessous de leur panicule ; les feuilles d'un vert-blanchâtre, coupantes & rudes à leurs bords ; une panicule ovale-lancéolée, étalée ; les pédoncules très-courts ; les valves du calice d'un vert-blanchâtre, d'un rouge-clair à leur sommet & à leurs bords, égales, mucronées ; la valve extérieure de la corolle munie sur le milieu de son dos d'une arête alongée ; une touffe de poils touffus à la base de la corolle, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît aux environs de Carlsruhe. ♃ (*Gmel.*)

27. ROSEAU de Laponie. *Arundo lapponica*. Wahl.

Arundo calicibus unifloris, paniculâ spicæformi, floribus acutis, pilis longitudine corollæ; culmis subbinodis, simplicibus. (N.) — Wahl. Flor. lapp. n°. 43.

Ses tiges sont droites, cylindriques, longues d'environ un pied, très-lisses, munies d'un ou de deux nœuds ; à chaque nœud une feuille à longue gaîne très-glabre, pourvue à son orifice d'une membrane courte, blanchâtre ; la feuille étroite, roide, un peu roulée & rude à ses bords, un peu piquante à son sommet, de deux tiers plus courte que la gaîne ; les autres feuilles radicales, plus longues, en gazon ; une panicule étroite, terminale, serrée, d'un pourpre-brun, en forme d'épi, longue de deux ou trois pouces, accompagnée à sa base d'une feuille en forme de bractée, filiforme, de la longueur de la panicule ; les ramifications courtes, presque verticillées ; la plupart des épillets pédicellés ; les valves calicinales uni-

flores, égales, très-étroites, fort aiguës, purpurines à leur moitié supérieure; la corolle enveloppée de poils au moins de la longueur du calice; ses valves à peine plus courtes que celles du calice, blanches, membraneuses.

Cette plante croît dans la Laponie. Elle a été décrite sur la foi d'un échantillon vu dans l'Herbier de M. Desfontaines, n'ayant pas pu d'ailleurs consulter l'ouvrage de M. Wahlenberg. ♃ (*V. s.*)

28. ROSEAU pygmé. *Arundo pygmæa*. Pollin.

Arundo caule herbaceo, paniculâ spicatâ; glumis bifloris, glumellâ triaristatâ brevioribus; aristâ dorsali paleolis duplò longiore. Pollin. Plant. veron. pag. 4.

Arundo calicibus bifloris; flosculis calicem excedentibus, triaristatis; aristâ dorsali recurvâ, pilis corollæ ciliatis; vaginis foliisque incano-pubescentibus. Spreng. Plant. minùs cogn. Pugill. 1. pag. 9.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges à cinq nœuds, hautes d'un pouce; les feuilles linéaires, pliées, pubescentes, blanchâtres sur leur gaîne, munie d'une languette à son orifice; une panicule en épi; les valves calicinales très-inégales, à deux fleurs; la valve extérieure scarieuse, lancéolée, acuminée, à trois nervures; l'intérieure linéaire-lancéolée, à une seule nervure; les valves de la corolle plus longues, presqu'inégales; l'extérieure munie d'une arête terminale & une dorsale; celle-ci une fois plus longue & recourbée; une arête terminale à la valve intérieure; à la base de la corolle, une touffe de poils ciliés, plus courts que les valves.

Cette plante a été découverte sur le Mont-Baldo par l'archiduc Jean d'Autriche & Gebhard. ♃ (*Pollin.*)

29. ROSEAU à fleurs aiguës. *Arundo acutiflora*. Schrad.

Arundo paniculâ patente, calicibus acuminatis, pilis corollâ brevioribus; aristâ dorsali geniculatâ, calicem vix excedente. Schreb. Flor. germ. 1. p. 217.

Arundo locustis unifloris, glumis ex imo dorso aristatis. Hall. Helv. n°. 1322.

Arundo agrostis. Scop. Carn. n°. 126.

Calamagrostis acutiflora. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 255.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble beaucoup aux *calamagrostis silvatica & arundinacea*, mais elle en diffère évidemment par l'absence du petit pinceau de poils qui, dans ces deux espèces, naît à la base de la valve interne de la corolle; elle se distingue encore de la première par ses arêtes qui excèdent peu la longueur des valves, & parce que les poils qui entourent la base de la corolle sont plus nombreux & plus longs; enfin, elle diffère de la seconde par ses poils moins nombreux & plus courts que la corolle. (Ses fleurs forment une panicule étalée; les valves du calice sont très-aiguës, uniflores.)

Cette plante croît aux lieux humides & boisés du Jura, en Allemagne, dans les Apennins. ♃ (*Decand.*)

30. ROSEAU négligé. *Arundo neglecta*. Ehrh.

Arundo (stricta) *paniculâ strictâ, patente; calicibus acutis; aristâ dorsali rectâ, corollam subæquante; pilis corollâ brevioribus*. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 215. tab. 4. fig. 5. — Non Kunth. — Timm. in Siemss. Meklenb. Magaz. 2. pag. 235. — Brunkn. Neobrand. pag. 14.

Arundo neglecta. Ehrhart, Beitr. 6. pag. 137. n°. 118.

Arundo stricta. Dict. n°. 14.

Je rappelle ici cette espèce pour la présenter avec des détails plus étendus. Ses racines sont rampantes; ses tiges ascendantes, simples, un peu roides, glabres, striées; les feuilles linéaires, planes, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, striées; une panicule roide, étroite, longue de trois à six pouces; le rachis rude, anguleux; les rameaux courts, hispides; les calices uniflores, luisans, d'un brun-pourpre; les valves presqu'égales, lancéolées, rudes, aiguës, hispides à leurs bords & sur leur carène; la valve extérieure de la corolle de la longueur de celles du calice, à stries purpurines, transparente à ses bords, à trois nervures, bifide au sommet; l'intérieure une fois plus courte, échancrée & denticulée au sommet; l'arête située presque vers la base, à peine flexueuse; les poils peu nombreux, plus courts que la corolle.

Cette plante croît en Allemagne, dans les prés humides, aux environs de Berlin, &c. ♃

31. ROSEAU sémiannulaire. *Arundo semiannularis*. Labill.

Arundo calicibus quinquefloris, paniculâ subcoarctatâ; corollarum valvulâ exteriore pilis semiannulatâ. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 26. tab. 33.

De quelques racines simples & un peu roides s'élèvent plusieurs tiges à demi pleines, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles striées, filiformes, roulées à leurs bords, particulièrement les inférieures, pileuses à l'orifice de leur gaîne; les fleurs assez grandes, disposées en une panicule étroite; les pédicelles courts, simples ou bifides; les valves du calice presqu'égales, acuminées, renfermant quatre à cinq fleurs; la valve extérieure de la corolle une fois plus courte que le calice, velue, chargée, vers

sa partie supérieure, de poils en demi-cercle, beaucoup plus longs; cette valve se divise ensuite en deux découpures glabres, lancéolées, aiguës, portant dans leur milieu une longue arête torse; la valve intérieure de moitié plus courte, ovale, alongée, un peu ciliée & parsemée de poils rares.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

32. ROSEAU en pinceau. *Arundo penicillata.* Labill.

Arundo calicibus quadri ad octofloris, corollæ valvula exterior penicillis binis utrinquè marginata. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 26. tab. 34.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi & plus, cylindriques, à peine striées; les feuilles striées, pileuses partout; les gaînes glabres en dedans, chargées des deux côtés, à leurs bords, de très-longs poils; une panicule presqu'en épi; les valves du calice presqu'égales, de la longueur de l'épillet, alongées, aiguës, munies de cinq à sept nervures; la corolle velue à sa base; la valve extérieure bordée, de chaque côté, de deux fascicules de poils, puis bifide; au milieu de l'échancrure une arête purpurine à sa base, & luisante; les découpures lancéolées, aiguës; la valve intérieure un peu plus courte, plane, ovale, alongée, échancrée à son sommet, recourbée à ses bords, un peu ciliée; les étamines plus courtes que la corolle; les semences ovales-alongées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

33. ROSEAU faux-paturin. *Arundo poæformis.* Labill.

Arundo spiculis quinquefloris, compressiusculis; panicula subcoarctata, vix altior, foliis involuto-subulatis, incurvis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 27. tab. 35.

Poa (australis) *paniculâ effusâ seu subcoarctatâ; spiculis 5-6-floris, lanceolatis; glumis scabris, perianthii valvulâ exteriori basi lanatâ; foliis setaceo-involutis, scabris; ligulâ brevissimâ, culmis cæspitosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

An poa (anceps) *paniculâ diffusâ; spiculis quinquefloris, acutis, basi pubescentibus; culmo ancipite?* Forst. Prodr. n°. 43.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à huit pouces sur une tige comprimée, légèrement striée; les entre-nœuds amincis à leur base; les feuilles roulées à leurs bords, filiformes, subulées, courbées, striées, très-glabres, tomenteuses en dedans à leur base & un peu à leurs bords; leur gaîne glabre; les fleurs disposées en une panicule resserrée; les épillets quelquefois sessiles ou soutenus par des pédicelles très-courts; les valves calicinales ovales, aiguës, denticulées sur leur carène, contenant trois à cinq fleurs ovales, un peu comprimées; la corolle lanugineuse à sa base; la valve extérieure lanugineuse à sa partie inférieure; l'intérieure plus petite, un peu obtuse, repliée à ses bords; les étamines de moitié plus courtes que les valves; deux écailles lancéolées à la base de l'ovaire; les semences alongées, rétrécies à leurs deux extrémités, marquées d'un sillon dans leur longueur.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

34. ROSEAU luisant. *Arundo nitida.* Kunth.

Arundo paniculâ ramosissimâ, effusâ; glumis spiculâ subtriflorâ longioribus; lanâ paleam inferiorem duplò superante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 149.

Puchicango incolarum.

Ses tiges sont droites, réunies en touffes, longues de huit à dix pieds & plus; les feuilles planes, linéaires, rudes en dehors, pileuses en dedans, vers leur base, un peu denticulées à leurs bords; les gaînes fortement striées, munies d'une bordure ciliée à leur orifice; une panicule très-rameuse, étalée; les rameaux rudes, lâches, verticillés; le rachis glabre; les épillets à deux ou trois fleurs, la supérieure ordinairement stérile; les valves calicinales glabres, linéaires, acuminées, diaphanes, relevées en carène, plus longues que l'épillet; celles de la corolle inégales; l'inférieure linéaire-lancéolée, longuement subulée, glabre, à trois ou cinq nervures peu sensibles; la supérieure une fois plus courte, à deux carènes, bidentée à leur sommet; rudes sur leur carène; une touffe lanugineuse à la base des valves, plus longue que la corolle.

Cette plante croît sur les montagnes volcaniques du Chili, à la hauteur de 1650 toises, sur les montagnes de la province de los Partos. ♃ (*Kunth.*) Les naturels du pays font avec ce roseau des couvertures pour leurs chaumières, qui durent dix à douze ans.

35. ROSEAU fausse-canamelle. *Arundo saccharoides.*

Arundo altissima, foliis distichis, amplis, longissimis, margine serrulato-aculeatis; floribus dioicis. (N.)

Gynerium saccharoides. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 112. tab. 115. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 149.

Gynerium sagittatum. Pal.-Beauv. Agrost. p. 138.

Arundo sagittata. Perf. Synopf. 1. pag. 102.?

Saccharum sagittatum. Aubl. Guian. vol. 1.

On a établi pour cette espèce un genre particulier, sous le nom de GYNERIUM, qui ne diffère essentiellement des roseaux que par ses fleurs dioïques, offrant d'ailleurs le même port & les mêmes caractères. Ses tiges sont droites, hautes de quinze à dix-huit pieds & plus, ayant deux ou trois pouces de diamètre; les feuilles très-rapprochées, disposées sur deux rangs opposés, planes, coriaces, glabres à leurs deux faces, longues de quatre ou cinq pieds, larges de deux pouces, denticulées & presqu'épineuses à leurs bords; la nervure du milieu pileuse en dedans, concave, canaliculée; les gaînes glabres, ciliées à leur orifice; une panicule diffuse, très-rameuse, longue de cinq à six pieds; les rameaux glabres; les epillets femelles pédicellés, à deux fleurs, l'une sessile, l'autre pédicellée; les valves calicinales linéaires, longuement acuminées, subulées, glabres, membraneuses, rudes & ciliées sur leur carène; l'intérieure une fois plus longue que la supérieure; celles de la corolle blanchâtres; l'inférieure lancéolée, concave, longuement acuminée & subulée, entourée de poils blancs, plus longs que la corolle; la valve inférieure une fois plus courte, glabre, aiguë, à double carène, rude & ciliée sur le dos; un ovaire glabre, alongé; les stigmates en pinceau. Les fleurs mâles n'ont point été observées.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Cumana. ♃ (*Kunth.*)

36. ROSEAU de Quito. *Arundo quitensis.*

Arundo (calamagrostis quitensis) *culmis erectis, glabriusculis; foliis vaginisque pubescenti-scabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ, subverticillatâ; glumis uninerviis, dorso scabris, inæqualibus; pilis paleis multò brevioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 133.

J'ai déjà parlé du genre CALAMAGROSTIS, à l'article AGROSTIDE, *Suppl.*; il tient le milieu entre les *arundo* & les *agrostis*. Ses épillets sont uniflores; ses valves calicinales mutiques; la valve inférieure de la corolle à deux ou quatre dents, pourvue d'une soie en forme d'arête entre les dents; des poils courts à la base de la corolle.

Les tiges de cette plante sont droites, rameuses, hautes d'un pied, glabres, striées, anguleuses, un peu rudes sur leurs angles; les feuilles planes, linéaires, rudes, pubescentes, ainsi que les gaînes, plus courtes que les entre-nœuds; une languette alongée, à plusieurs découpures; une panicule grêle, rameuse, resserrée, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux distans, presque verticillés, rudes, ainsi que le rachis; les pédicelles des épillets rudes, hispides; les valves du calice lancéolées, acuminées, subulées, à une seule nervure, rudes, vertes sur le dos, inégales, de la longueur de la corolle: celle-ci a ses racines presqu'égales, rudes, verdâtres, entourées à leur base de poils courts; la valve inférieure surmontée de deux dents subulées, munies dans leur milieu d'une arête longue d'un pouce, un peu flexueuse.

Cette plante croît au Mexique, proche Mescala, à la hauteur de 517 toises. ♃ (*Kunth.*)

37. ROSEAU à feuilles menues. *Arundo tenuifolia.*

Arundo (calamagrostis tenuifolia) *culmis erectis aut procumbentibus, glabris; foliis vaginisque scabris; paniculâ ramosâ; ramis alternis, patulis; glumis uninerviis, dorso scabris, inæqualibus; pilis paleis multò brevioribus.* Kunth, l. c. pag. 134.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. Ses tiges sont droites ou couchées, réunies en gazon, glabres, rameuses, longues d'un pied; les feuilles rudes, un peu roulées; les gaînes glabres, un peu lâches, plus courtes que les entre-nœuds; une languette alongée, multifide; une panicule grêle, rameuse, longue de trois pouces; les rameaux alternes, rudes, courts, étalés, un peu distans; le rachis glabre; les pédicelles courts, rudes, hispides; les valves du calice lancéolées, acuminées, glabres, subulées, rudes & verdâtres sur leur dos; celles de la corolle presqu'égales, verdâtres, entourées à leur base de poils courts; l'inférieure à deux dents subulées, ayant dans leur milieu une arête droite, longue d'un pouce; la valve supérieure acuminée.

Cette plante croît aux environs de la ville de Mexique, à la hauteur de 1170 toises. ♃ (*Kunth.*)

DEYEUXIA. Ce genre n'appartient aux roseaux que médiocrement par les poils courts qui entourent la base des valves de la corolle: il se rapproche davantage des avoines par une arête placée sur le dos de la valve inférieure de la corolle; il n'en diffère essentiellement que par ses calices, qui contiennent deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile, ordinairement sous la forme d'une aigrette plumeuse. Quelques auteurs en ont fait des *arundo*. MM. Clarion & de Beauvois l'en ont séparé avec assez de fondement; ils ont été imités par M. Kunth.

38. ROSEAU à panicule en épi. *Arundo coarctata.*

Arundo (deyeuxia coarctata) *foliis convolutis, glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; glumis glabriusculis; paleis inæqualibus, superiore triplò breviore, acutâ, inferiore quadridentatâ; flore sterili brevissimo.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 143.

Ses tiges sont droites, réunies en gazon, glabres, longues d'un pied; ses feuilles étroites, linéaires, roulées, obtuses, glabres, striées; les gaînes glabres & lâches; une languette tronquée, un peu ciliée; une panicule simple, en épi, longue

d'un

d'un pouce & demi ; les valves du calice presque égales, de la longueur de la valve inférieure de la corolle, lancéolées, acuminées, presque glabres; celles de la corolle inégales, munies de poils courts à leur base; l'inférieure glabre, trois fois plus longue, à cinq nervures, à quatre dents subulées, rude sur ses nervures; une arête dorsale, torse, une fois plus longue; la valve supérieure aiguë, mutique, un peu pileuse à son sommet; les anthères & les stigmates blancs; la fleur stérile en forme d'une arête plumeuse, très-courte.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Quito, à la hauteur de 1460 toises, &c. ♃ (*Kunth.*)

39. Roseau de Toluca. *Arundo tolucensis.*

Arundo (deyeuxia tolucensis) *foliis convoluto-setaceis, scabris; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, secundâ; glumis glabris; paleis æqualibus, inferiore quadri; superiore bidentatâ; flore sterili paleis dimidio breviore.* Kunth, l. c. pag. 143.

Cette plante a des tiges droites, touffues, hautes d'environ un pied & demi, glabres, striées. Ses feuilles sont roides, roulées, sétacées, rudes, de la longueur des tiges; les gaînes glabres, plus longues que les entre-nœuds; une languette courte; une panicule lâche, rameuse, unilatérale, presque verticillée, longue de quatre pouces; les rameaux étalés, flexueux, rudes; le rachis presque glabre, un peu flexueux; les valves du calice linéaires, acuminées, subulées, un peu aristées, égales, glabres, verdâtres; celles de la corolle égales, plus courtes que le calice, glabres, verdâtres, pileuses à leur base; l'inférieure à quatre dents subulées; une arête dorsale, géniculée, un peu plus longue que les valves; la valve supérieure bidentée; la fleur stérile plumeuse.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, proche Toluca, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

40. Roseau jonciforme. *Arundo junciformis.*

Arundo (deyeuxia junciformis) *foliis convoluto-setaceis, scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, diffusâ; glumis dorso ciliato-hispidis; paleis inæqualibus, inferiore quadri, superiore bidentatâ; flore sterili paleis dimidio breviore.* Kunth, l. c. pag. 143.

Rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses épillets plus petits; par les rameaux de la panicule, diffus, moins flexueux, point unilatéraux; par les valves du calice plus élargies, par une arête plus courte : peut-être n'en est-elle qu'une variété. Elle croît aux mêmes lieux. ♃ (*Kunth.*)

41. Roseau roide. *Arundo rigida.*

Arundo (deyeuxia rigida) *culmo glabro; foliis convoluto-setaceis, scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, coarctatâ, strictâ; glumis dorso scabriusculis; paleis inæqualibus, bidentatis; flore sterili paleâ superiore dimidio breviore, plumoso, lanato.* Kunth, l. c. pag. 144.

Ses tiges sont droites, réunies en touffes, roides, hautes de trois à six pieds, glabres, garnies de feuilles roides, roulées, sétacées, presque de la longueur des tiges; les gaînes rudes, plus longues que les entre-nœuds; la languette alongée, lancéolée; une panicule rameuse, serrée, verticillée, roide, longue de six pouces; les rameaux distans, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice presqu'égales, linéaires, glabres, acuminées, mucronées, rudes sur leur dos, jaunâtres; celles de la corolle un peu plus courtes, rudes, inégales, pileuses à leur base, bidentées à leur sommet; l'inférieure plus grande, à quatre nervures; une arête dorsale, géniculée, un peu plus longue que les valves; la supérieure à deux nervures; la fleur stérile plumeuse, lanugineuse.

Cette plante croît sur les plaines élevées, dans le royaume de Quito, à la hauteur de 2200 toises. Elle plaît beaucoup aux troupeaux. ♃ (*Kunth.*)

42. Roseau paturin. *Arundo poæoides.*

Arundo (deyeuxia poæformis) *foliis planis, internè margineque scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, secundâ; glumis dorso ciliato-hispidis; paleis subæqualibus, acutis, inferiore infra apicem brevissimè aristatâ; flore sterili brevissimo, ciliato, hispido.* Kunth, l. c. pag. 146.

Cette plante ne convient que médiocrement à ce genre. Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois pieds; ses feuilles planes, linéaires, rudes en dedans & à leurs bords, glabres en dehors; les veines rudes, plus courtes que les entre-nœuds; une languette glabre & lisse; la panicule étalée, inclinée, unilatérale, longue d'un demi-pied; les rameaux verticillés, distans, glabres, ainsi que le rachis; les valves calicinales glabres, vertes, égales, lancéolées, aiguës, hérissées & ciliées sur leur dos; celles de la corolle presqu'aussi longues que celles du calice, glabres, verdâtres, concaves, alongées, aiguës; l'inférieure médiocrement aristée; une fleur stérile en forme d'arête, ciliée, hispide, beaucoup plus courte que la corolle.

Cette plante croît au Mexique, au pied du volcan Jorullo. ♃ (*Kunth.*)

43. Roseau à fleurs velues. *Arundo eriantha.*

Arundo (deyeuxia eriantha) *foliis convoluto-setaceis, scabriusculis; paniculâ ramosâ, laxâ, subsecundâ, nutante; ramis geminis, glumis dorso scabris; paleis subæqualibus, inferiore bidentatâ, supe-*

riore acutâ, basi longissimè pilosis; flore sterili paleis dimidio breviore. Kunth, l. c. pag. 145.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, hautes d'un demi-pied; les feuilles roulées, sétacées, un peu rudes; les gaînes très-longues, rudes, striées; une languette alongée, lancéolée, acuminée; la panicule inclinée, lâche, longue de trois ou quatre pouces; les rameaux distans, géminés, étalés, rudes, presqu'unilatéraux; les valves du calice glabres, verdâtres, égales, rudes sur leur dos; les valves de la corolle beaucoup plus courtes, glabres, presqu'égales, entourées à leur base de poils blancs, aussi longs que la corolle; la valve inférieure bifide à son sommet, munie d'une arête dorsale, de la longueur des valves; la supérieure aiguë; la fleur stérile plumeuse.

Cette plante croît sur les montagnes découvertes, entre Mexico & Tezcuco, à la hauteur de 1170 toises. ♃ (*Kunth.*)

44. Roseau à languette alongée. *Arundo ligulata.*

Arundo (deyeuxia ligulata) *foliis canaliculatis, glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, coarctatâ, subsecundâ; glumis paleas duplò superantibus; paleis inæqualibus, inferiore quadri, superiore bidentatâ; flore sterili paleâ superiore dimidio breviore.* Kunth, l. c. pag. 145.

Cette espèce a des racines fibreuses, des tiges droites, glabres, hautes d'un pied & demi; des feuilles glabres, linéaires, canaliculées; les gaînes glabres, plus longues que les entre-nœuds, munies, à leur orifice, d'une languette très-longue, lancéolée, subulée; une panicule serrée, presque unilatérale; les rameaux courts, rapprochés, verticillés, rudes, étalés; le rachis glabre; les valves calicinales lancéolées, acuminées, subulées, glabres, égales, rudes sur leur dos, verdâtres; celles de la corolle une fois plus courtes, inégales, entourées à leur base de poils courts; la valve inférieure un peu plus grande, à quatre nervures, à quatre dents; la supérieure à deux nervures, à deux dents, ciliée vers son sommet; une arête dorsale, géniculée, un peu plus courte que les valves.

Cette plante croît sur le penchant du mont Javirac, proche Quito, à la hauteur de 1530 toises. ♃ (*Kunth.*)

45. Roseau étalé. *Arundo effusa.*

Arundo (deyeuxia effusa) *foliis convoluto-setaceis, glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; glumis dorso scabris, paleis vix longioribus; paleis subæqualibus, inferiore tri, superiore bidentatâ; flore sterili paleas subæquante.* Kunth, l. c. pag. 460.

Ses tiges sont roides, striées, un peu rudes, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres; les radicales roulées, sétacées, fasciculées, presque de la longueur des tiges; les caulinaires plus courtes; les gaînes glabres, presque de la longueur des entre-nœuds; une languette courte; la panicule étalée, longue de six pouces; les rameaux distans, verticillés, rudes, ainsi que le rachis; les épillets solitaires, pédicellés; les valves calicinales presqu'égales, glabres, linéaires-lancéolées, acuminées, purpurines, rudes sur leur dos; les valves de la corolle un peu plus courtes, ciliées, un peu rudes vers leur sommet, à trois dents; la supérieure bidentée; une arête dorsale, géniculée, une fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît dans la province de Quito, au pied du mont Centisana, aux lieux ombragés, à la hauteur de 1200 toises. ♃ (*Kunth.*)

46. Roseau à tige roide. *Arundo stricta.*

Arundo (deyeuxia stricta) *foliis convoluto-setaceis, scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; glumis dorso scabris; paleis subæqualibus, glumis brevioribus, inferiore tri, superiore bidentatâ; flore sterili paleas æquante.* Kunth, l. c. pag. 146. — Non Schrad.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles & ses gaînes rudes, par la languette plus alongée & les épillets plus grands. Ses tiges sont droites, roides, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles roides, roulées, sétacées; les gaînes striées; une languette lanceolée, acuminée; la panicule étalée, longue de six pouces; les rameaux distans, verticillés, rudes, ainsi que le rachis; les valves calicinales glabres, égales, linéaires, purpurines, acuminées, rudes sur leur dos; celles de la corolle rudes, plus courtes; l'inférieure tridentée au sommet; les dents mucronées; la supérieure plus étroite, à deux dents; une arête dorsale, géniculée, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, entre 1450 & 1700 toises de hauteur. ♃ (*Kunth.*)

47 Roseau à tige droite. *Arundo recta.*

Arundo (deyeuxia recta) *culmo scabro; foliis convoluto-setaceis, scabris; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, coarctatâ, strictâ; glumis dorso scabriusculis, coloratis; paleis inæqualibus, bidentatis; flore sterili paleâ superiore dimidio breviore, pubescente.* Kunth, l. c. pag. 144.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente. Ses tiges sont plus courtes, roides, droites, rudes, longues d'un pied; les feuilles roulées, sétacées, roides, rudes, de la longueur des tiges; les gaînes lâches, très longues, rudes, striées;

une languette fort courte; la panicule rameuse, très-serrée, un peu verticillée, roide, longue de quatre pouces; les rameaux rapprochés, fasciculés, verticillés, rudes, ainsi que le rachis; les valves un peu inégales, un peu rudes sur le dos, linéaires, acuminées, mucronées, d'un noir-verdâtre; celles de la corolle inégales, un peu rudes, pileuses à leur base, bidentées à leur sommet; l'inférieure plus grande, à quatre nervures; la supérieure à deux; une arête dorsale, un peu plus longue que les valves; la fleur stérile plumeuse, une fois plus courte que la valve supérieure.

Cette plante croît sur les montagnes de Quito, proche Chillo, Conocoto & Burro-Potrero, à la hauteur de 1340 toises. ♃ (*Kunth.*)

48. ROSEAU à feuilles planes. *Arundo planifolia.*

Arundo (deyeuxia planifolia) *foliis planis, scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, subsecundâ, nutante, glumis dorso ciliato-scabris; paleis inæqualibus, bidentatis; flore sterili, paleam superiorem æquante.* Kunth, l. c. pag. 145.

Cette plante a des tiges droites, striées, glabres, longues d'un pouce & demi; les feuilles planes, linéaires, rudes au toucher; les gaînes striées, un peu rudes, plus longues que les entrenœuds; une languette alongée, bifide; une panicule inclinée, presqu'unilatérale, longue de six pouces; les rameaux glabres, verticillés, lâches, étalés; les verticilles distans; les valves du calice linéaires, égales, verdâtres, rudes & ciliées sur leur dos; celles de la corolle plus courtes, inégales, entourées à leur base de poils courts, bidentés à leur sommet; l'inférieure plus grande, munie d'une arête dorsale, une fois plus longue que les valves; une fleur stérile plumeuse.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Andes du Pérou, à la hauteur de 1250 toises. ♃ (*Kunth.*)

Observations. M. Rob. Brown ayant cru devoir placer parmi les *poa* l'*arundo poæformis* Labill., a réuni dans la même sous-division du même genre les plantes suivantes, que l'on peut bien, sans inconvénient, considérer comme appartenantes aux *arundo*, ayant les valves de la corolle entourées extérieurement à leur base de poils lanugineux.

* *Valves de la corolle à cinq nervures.*

* *Arundo* (poa levis) *paniculâ subcoarctatâ; spiculis 4-5-floris, glumis scabris; perianthii valvulâ exteriore basi parcè lanatâ, apice scariosâ; foliis setaceo-involutis, vaginisque levibus; ligulâ brevissimâ, culmis cæspitosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

* *Arundo* (poa plebica) *paniculâ effusâ, spiculis 5-6 floris lanceolatis, glumis scabris; perianthii valvulâ exteriori carinâ marginibusq. e basi lanatis; foliis planiusculis, suprà scabris, subtùs vaginisque levibus; ligulâ brevissimâ.* Brown, l. c.

Observations. M. Brown regarde ces deux espèces & l'*arundo poæformis* Labill. comme très-rapprochées, & peut-être de simples variétés du *poa australis.*

* L'*arundo calamagrostis* est l'*arundo epigeios.* Smith, Brit. 1. — Schrad. Flor. germ. 1. p. 211. tab. 4. fig. 1.

ROSEAU DES ÉTANGS. (*Voyez* MASSETTE.)

ROSEAU ÉPINEUX : nom vulgaire du *calamus rotang* Linn.

ROSEAU A FLÈCHES. On nomme ainsi vulgairement le *maranta galanga* Linn.

ROSEAU DES INDES. C'est l'*arundo bambos* de Linn, le BAMBOU dont on a fait un genre particulier sous le nom de *bambusa* Willd., de *nastus* Lam. & Juss. (*Voyez* VOULOU.)

ROSEAU ODORANT : nom que porte l'*acorus calamus* Linn.

ROSEAU DE LA PASSION. On donne ce nom au *typha.* (*Voyez* MASSETTE.)

ROSEAU PANACHÉ, ROSEAU RUBAN OU RAYÉ : très-jolie variété du *phalaris arundinacea* Linn. (*Voyez* ALPISTE.) L'*arundo donax* produit la même variété & porte les mêmes noms.

ROSEAU A SUCRE, CANNE A SUCRE. C'est le *saccharum officinale* Linn. (*Voyez* CANAMELLE.)

ROSÉE DU SOLEIL. (*Voyez* ROSSOLIS.)

ROSÈNE glanduleuse. *Rosenia glandulosa.* Thunb.

Rosenia foliis subfasciculatis, sessilibus, ovatis, margine glandulosis; floribus terminalibus, solitariis; caule fruticoso. (N.)

Rosenia glandulosa. Thunb. Prodr. 116, & Nov. Gen. 12. pag. 161. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2134.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *leysera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, très-rapprochées; les fleurs terminales & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice scarieux, imbriqué; cinq étamines syngénèses; le réceptacle garni de paillettes; les semences

couronnées par une aigrette composée de paillettes capillaires.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, cylindriques, flexueuses, droites, très-rameuses, hautes de deux pieds & plus; les branches alternes; les rameaux presque verticillés ou en ombelle, ternés ou quaternés, diffus, étalés, striés; les latéraux très-courts, garnis de feuilles petites, presque fasciculées ou très-rapprochées, sessiles, ovales, entières, obtuses, un peu concaves, glanduleuses, particulièrement à leurs bords, un peu épaisses, longues de trois lignes; les fleurs solitaires, situées à l'extrémité des derniers rameaux.

Cette plante croît dans l'intérieur des terres, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Thunb.*)

ROSENIA. (*Voyez* ROSÈNE, *Suppl.*)

ROSIER. *Rosa.* Illustr. Gen. tab. 440, fig. 1, fleur & fructification du rosier, d'après Tournefort, tab. 408; — fig. 2, *rosa canina*, n°. 17.

Observations. 1°. Dans la sévérité de ses principes, la botanique exclut de ses descriptions tout ornement étranger; mais comment se taire lorsque la rose se présente avec ses couleurs, sa belle forme & ses parfums? Pour parler de cette belle fleur, il faudroit une magie de style qui pût la peindre à l'imagination aussi brillante qu'elle s'offre à nos regards; il faudroit que les expressions pussent avoir ce vif coloris qui brille sur les pétales de la rose; il faudroit pouvoir rendre avec intérêt tous les sentimens qu'elle inspire, toutes les idées qu'elle fait naître, tous les souvenirs qu'elle rappelle. Sa couleur & sa forme sont une des plus douces jouissances de la vue; la suavité de son odeur, le souffle pur de la volupté.

Depuis l'instant de sa naissance, jusqu'au moment où elle se flétrit, elle ne cesse d'être le brillant emblème de la beauté dans les diverses époques de son développement. En bouton, c'est la jeune vierge dont les charmes naissans préludent le plaisir & l'amour; mais dès qu'elle s'entr'ouvre, dès que du fond empourpré de sa corolle elle exhale la douceur de ses parfums, c'est la jeunesse dans tout son éclat, c'est le tendre vermillon dont se colorent les joues de l'adolescence; & lorsqu'elle se flétrit, elle conserve encore, comme une belle femme dans son automne, des restes intéressans de sa première beauté. Belle sur sa tige, elle l'est encore, & avec plus d'intérêt, lorsqu'elle sert de parure à l'innocence: c'est alors qu'embellies l'une par l'autre, de la réunion de leurs charmes & du mélange de leur douce haleine naissent ces attraits si puissans sur le cœur de l'homme. Tout, jusqu'à ses épines, nous peint, dans la rose, le plaisir & ses peines; avant de la cueillir, il faut en écarter les aiguillons, souvent en supporter les piqûres: emportés par un desir trop vif de la jouissance, si nous nous abandonnons imprudemment à son impulsion, il ne nous reste que des blessures de cette fleur trop tôt cueillie; la rose est flétrie, que nous en ressentons encore les piqûres.

Jusqu'ici j'ai peint la rose de nos jardins, l'une des plus belles productions de la nature. La rose sauvage ne doit pas être oubliée: elle seroit encore la plus belle des fleurs dans son séjour rustique, sans l'éclat imposant de sa rivale, éclat qu'elle doit en partie aux soins & à l'industrie du cultivateur. Cependant la rose des champs a aussi son triomphe: parée des simples attraits de la nature, elle embellit les buissons, anime de son éclat la roche aride & solitaire, contraste avec l'aspect inculte du sol où elle croît; ses fleurs, à la vérité, n'ont que cinq pétales, mais elle conserve avec ses organes sexuels la faculté de se reproduire, tandis que notre rose à cent feuilles ne brille qu'aux dépens de sa postérité; elle disparoîtroit de nos jardins & de la nature, sans les secours de l'homme.

2°. Plus on observe les rosiers, soit dans les jardins, soit dans la nature, plus les difficultés augmentent pour leur classification, & les efforts des botanistes modernes ont été jusqu'alors presque sans succès toutes les fois qu'ils ont voulu établir des caractères pour la distinction des espèces & des variétés; le nombre s'en accroît tous les jours par suite de ces observations minutieuses qui étendent à l'infini le catalogue des espèces. Ces considérations m'ont porté à m'en tenir à mon premier travail avec quelques corrections, & à renvoyer le lecteur à celui qui a été présenté depuis par différens auteurs, dont je ne citerai que les observations les plus essentielles, & les espèces qui méritent le plus de fixer l'attention. Les roses offrent aujourd'hui, dans nos jardins, des variétés si nombreuses, qu'il est presqu'impossible de les rapporter au type qui les a produites, &, par la même raison, d'y retrouver le caractère des espèces fondu dans les variétés.

3°. M. Decandolle, dans son *Catalogue des plantes de Montpellier*, avoit remarqué que, dans plusieurs espèces de rosiers, les styles étoient rapprochés en faisceau, & comme soudés ensemble; qu'ils étoient libres dans le plus grand nombre. Il a en conséquence proposé de distribuer les rosiers en deux sous-divisions principales, appuyées sur ce caractère. Cette découverte a été adoptée par M. Desvaux, qui en a fait la base d'un Mémoire lu à l'Institut, & imprimé dans le *Journal de Botanique*, vol. 4, pag. 113. Ces deux auteurs assurent que ces caractères sont constans; mais la première section à styles soudés ne renferme jusqu'alors qu'un très-petit nombre d'espèces, telles que le *rosa arvensis*, — *sempervirens*, — *moschata*,

— *stylosa*, — *leucochroa*, &c.; toutes les autres appartiennent à la seconde section, très-nombreuse, & pour laquelle il reste à établir des coupes naturelles, s'il est possible d'en trouver.

4°. On trouve dans le *Mémoire de M. Desvaux sur les rosiers*, un grand nombre d'espèces presentées d'abord comme nouvelles, qu'il a rapportées ensuite comme variétés aux anciennes espèces : telles sont, pour le *rosa canina*, le *rosa nitens*, Merat, Flor. paris.; — *glaucescens*, id.; — *lanceolata*, Desv.; — *fetida*, Bast. *An collina?* Jacq. — *globosa*, Desv.; — *ovoidalis*, Desv.; — *ambigua*, Desv., seu *malmundariensis*, Lejeune; — *sempervirens*, Bast.; — *andegavensis*, Bast.; — *pilosiuscula*, Desv.; — *decipiens*, Desv.; — *villosa*, Poir., seu *tomentosa*, Smith; — *dumetorum*, Thuill. non Loys.; — *mollis*, Desv., seu *dumetorum*, Loys. non Thuill.; — *subviliosa*, Desv.; — *microcarpa*, Desv.; — *collina*, Decand. non Jacq.; — *obtusifolia*, Desv.; — *glauca*, Loys. non Desf.; — *globulosa*, Desv., seu *verticillacantha*, Mer.

5°. Au *rosa sepium*, M. Desvaux ajoute pour variétés, *rosa agrestis*, Savi; — *sepium*, Thuill.; — *microcarpa*, Desv.; — *lancifolia*, Desv.; — *stipularis*, Mer.; — *ambigua*, Desv.; — *biserrata*, Mer. — *macrocarpa?* Mer.; — *intermedia*, Desv.

6°. Le *rosa villosa* Linn. comprend le *rosa silvestris*, Desv., seu *rosa villosa*, *α*, Decand.; — *rosa hispida*, Poir.; — *eglanteria*, *β*, Lam.; — *nuda*, Desv., seu *rosa villosa*, *β*, Decand.; *mollissima*, Willd.; — *pomifera* & *villosa*, Pers.

7°. Les variétés du *rosa rubiginosa* sont : le *rosa fallax*, Desv., seu *rubiginosa*, Thuill. Dec. Loys. non Linn.; — *suavifolia*, Flor. dan.; — *pseudo-rubiginosa*, Lejeune; — *tenuiglandulosa*, Merat; — *microcarpa*, Desv.; — *sphærocarpa*, Desv.; — *vera*, Desv., seu *rubiginosa*, Linn.; — *eglanteria*, var. *α*, Lam.; — *eglanteria*, Mill.; — *olivina*, Desv.; — *dubia*, Desv., seu *rubiginosa*, *β*, Mer.; — *hirta*, Desv.; — *inermis*, Desv.

8°. Le *rosa pimpinellifolia* Linn. offre pour variétés le *rosa vera*, Desv., seu *scotica*, Desf.; — *inermis*, Decand.; — *spinosissima*, Desv., seu *pimpinellifolia*, *α*, Decand.; — *ovata*, Desv.

9°. Le *rosa alpina* comprend le *rosa vulgaris*, Desv., seu *alpina*, Linn.; — *pendulina*, Ait.; — *hircina*, Desv.; — *turbinata*, Vill.; — *hispida*, Krok.; — *glabra*, Desv.; — *coronata*, Desv., seu *lagenaria*, Vill.; — *globosa*, Desv., seu *pyrenaica*, Gouan; — *ambigua*, Desv., seu *hybrida*, Vill.; — *levis*, Desv.

10. Enfin, on trouve pour le *rosa cinnamomea* les variétés *rosa globosa*, Desv., seu *cinnamomea*, Linn.; — *majalis*, Retz. Loys., seu *collincola*, Ehrh.; — *glauca*, Desf.; — *oblonga*, Desv., seu *ferruginea*, Prosp.; — *rubrifolia*, Vill.; — *rubicunda*, Hall. f. — *canina*, *β*. Sut.

11°. M. Decandolle ajoute pour variété au *rosa sempervirens*, n°. 26, le *rosa microphylla*, Catal. Hort. Monsp. pag. 138; elle est remarquable par ses tiges couchées & non grimpantes, par ses feuilles & ses fleurs beaucoup plus petites. Elle croît dans les sols arides, aux environs de Montpellier. ♄

12°. La suivante est peut-être une autre variété principalement distinguée par ses fruits ovales, ses styles glabres & non velus. M. Decandolle, qui la presente comme une espèce, la nomme :

Rosa (prostrata) *stylis in columnam glabram coalitis, fructibus ovato-oblongis, glabris; pedicellis subsolitariis, pilos raros, glandulosos gerentibus; foliis glaberrimis, nitidis; caule prostrato.* Dec. Catal. Hort. Monsp. 138.

13°. Selon M. Desvaux, le *rosa atrovirens* Vivian. Fragm. Flor. ital. tab. 6, est le *rosa balearica* Desf. & une simple variété à fruit ovale & non globuleux du *rosa sempervirens* Linn.

14°. Le *rosa semperflorens*, n°. 10, est ce rosier aujourd'hui si généralement cultivé, & qui porte le nom de Rosier du Bengale.

15°. On cultive au Jardin des Plantes de Paris, sous le nom de *rosa centifolia*, var. *pimpinellifolia*, une très-jolie variété qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, dont les feuilles sont composées de folioles très-irrégulières, assez grandes, un peu arrondies, touffues, déchiquetées ou à dentelures profondes.

16°. Le *rosa trifoliata*, Bosc, Dict. & Catal. Hort. Paris., avoit déjà été mentionné dans cet ouvrage sous le nom de *rosa ternata*, n°. 11.

17°. On distingue dans le *rosa sulphurea*, n°. 19, deux variétés très remarquables : 1°. le *rosa sulphurea major*, dont les tiges & les rameaux sont armés d'aiguillons épars, distans, très-forts, recourbés; les folioles assez grandes; 2°. le *rosa sulphurea minor*, bien moins élevé, dont les rameaux sont hérissés d'aiguillons mous, très-fins, extrêmement nombreux; les feuilles plus touffues; les folioles un peu arrondies, de moitié plus petites. Cette dernière pourroit bien être considérée comme une espèce distincte. Je n'ai pas vu ses fleurs.

Suite des espèces.

38. Rosier à styles soudés. *Rosa stylosa*. Desv.

Rosa stylis in columnam glabram coalitis; fructibus ovato-oblongis, glabris; pedicellis subsolitariis, pilos raros, glandulosos gerentibus; petiolis foliisque pubescentibus. Decand. Catal. Monsp. pag. 138.

Rosa stylosa. Desv. Journ. bot. vol. 2. pag. 317

& 336. — vol. 4. pag. 113. tab. 14. — Non Merat, Flor. peruv.

Ses tiges sont glabres, armées d'aiguillons courts, épais, épars & crochus; les feuilles composées de cinq à sept folioles ovales, velues en dessous, dentées en scie à leur contour; les dentelures fines & entières; les pétioles pubescens; les pédoncules presque solitaires, parsemés de poils rares & glanduleux; trois divisions du calice pinnatifides; la corolle blanche, d'une médiocre grandeur; les pétales en cœur, échancrés au sommet; les styles glabres, réunis en colonne; les fruits glabres, ovales, alongés.

Le *rosa stylosa* de M. Merat n'est pas la plante de M. Desvaux, mais une variété du *rosa arvensis*, à fruits ovales, à feuilles glabres. C'est le *rosa serpens*, Erhr.; — *silvestris*, Poll.; — *repens*, Hop.

Cette plante a été observée par M. Desvaux, aux environs de Poitiers. ♄ (*V. s.*)

Observations. Selon M. Desvaux, il faut rapporter comme une simple variété (*β, corymbosa*) la plante suivante, distinguée par les pédoncules glabres & veinés, presqu'en corymbe, au nombre de dix à quinze. C'est de M. Loysel le

Rosa (leucantha) *germinibus ovatis, pedunculisque glabris; calicinis laciniis pinnatifidis; petiolis aculeatis, villosis; foliolis ovatis, acutis, subtùs pubescentibus; floribus corymbosis, terminalibus.* Loys. Journ. bot. 2. pag. 338.

39. Rosier à fleurs blanches & jaunes. *Rosa leucochroa.* Desv.

Rosa stylis in columnam glabram, brevem coalitis; fructibus ovatis; pedicellis paucis, pilos raros, glandulosos gerentibus; calicibus pinnatifidis, foliolis glabris, petiolis pubescentibus. Decand. Catal. Monsp. pag. 138.

Rosa leucochroa. Desv. Journ. bot. vol. 2. p. 316 & 356. — vol. 4. pag. 113. tab. 15.

Rosa brevistyla. Decand. Flor. franç. Suppl. 537.

β. *Rosa* (angusta) Desv. l. c. — *Rosa systyla.* Bast. Flor. de Maine & Loire, Suppl. 31.

γ. *Rosa* (actea) *floribus candidis.* Loys. Journ. bot. 2. pag. 337.

Cette espèce a ses tiges & ses épines semblables à celles de l'espèce précédente. Ses feuilles sont composées de sept folioles glabres, luisantes, ovales-alongées, aiguës, un peu pubescentes sur leurs nervures, à dentelures médiocres & entières; les pédoncules hérissés de poils simples ou glanduleux, très-courts; les fleurs d'une odeur musquée très-prononcée; toutes les divisions du calice pinnatifides à leur partie supérieure; la corolle blanche, marquée d'une teinte jaunâtre; les fruits ovales, alongés, très-glabres; les styles souvent très-courts, glabres, réunis en colonne. Dans la variété β, les feuilles sont presque lancéolées; les pédoncules pourvus de poils soyeux au lieu de poils hérissés; les fleurs couleur de rose. Les pédoncules sont dépourvus d'aiguillons dans la variété γ; les fleurs d'un blanc de lait. Il n'est pas certain qu'elles soient odorantes.

Cette plante croît aux environs de Poitiers, où elle a été recueillie par M. Desvaux. La variété β croît sur le mont Ventoux. ♄ (*V. s.*)

40. Rosier à mille épines. *Rosa myriacantha.* Decand.

Rosa calicum tubis globosis, glabris; laciniis foliolisque piloso-glandulosis; caule erecto; aculeis confertis, rectis. Dec. Synops. p. 351. — Desv. Journ. bot. 4. pag. 118. — Dec. Flor. franç. Suppl. 533.

α. Pumila). Desv. l. c. — *Rosa spinosissima*, var. β. Loys.

β. Magna.) Desv. l. c.

Ce rosier, très-rapproché du *rosa spinosissima*, en diffère par son port, par ses branches droites & roides, munies latéralement de rameaux courts, uniflores. Les folioles sont de moitié plus petites; les aiguillons de moitié plus longs & plus nombreux; les pédoncules hérissés d'aiguillons & de poils glanduleux, quelquefois glabres. Ses fleurs ont à peine un pouce de diamètre; enfin, les poils qui se trouvent sur les pétioles, sur les dents des folioles, & surtout sur les lanières du calice, sont courts & glanduleux. Dans la variété β, les folioles sont plus grandes, ovales, arrondies, glanduleuses sur leurs bords; les calices glabres; les pédoncules hispides; les aiguillons droits, peu nombreux.

Cette plante croît dans le Dauphiné & aux environs de Lyon; la variété β dans les Alpes. ♄ (*V. s.*)

41. Rosier turneps. *Rosa rapa.* Bosc.

Rosa germinibus crassis, globosis, pedunculisque hispidis; foliolis septenatis, glaberrimis, serratis; caule subinermi. (N.) — Bosc, Dict. — Desfont. Catal. Hort. Paris. 273.

Rosa (turgida) *germinibus turbinato-hemisphæricis, hispidis, æqualibus; foliolis ovatis, nitidis, glabris.* Pers. Synops. 2. pag. 49.

Rosa fraxinifolia. Dum.-Cours. Bot. cultiv.

Les tiges, ainsi que les feuilles, sont presqu'entièrement dépourvues d'aiguillons dans cette espèce, qui a des rapports avec le *rosa turbinata.* Ses feuilles sont composées de sept folioles ovales, un peu alongées, un peu aiguës, presque luisantes en dessus, plus pâles en dessous, glabres à leurs deux faces; les stipules larges, entières, à deux pointes

divergentes; les pétioles & la principale nervure souvent d'une teinte rougeâtre; les fleurs presque solitaires; les pédoncules armés de petis aiguillons glanduleux; les ovaires très-gros, globuleux, très-hérissés; les divisions du calice un peu pinnatifides; la corolle rouge.

Cette plante croît en Écosse, & se cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

42. ROSIER taurique. *Rosa taurica.* Marsch.

Rosa germinibus globosis, pedunculisque glabris; caule aculeis recurvis, petiolis aculeatis, foliolis hirsutis, serraturis levibus; stylis exsertis, glabriusculis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 394.

Cette espèce a le port du *rosa cinnamomea*, dont elle diffère par ses feuilles plus velues en dessous, moins glauques, à dentelures lisses; par les pétioles armés de plusieurs petits aiguillons; par les segmens du calice plus courts, quelquefois pinnatifides; par les styles parvenant à peine à la moitié de la longueur des étamines, velus seulement à leur base & sur les stigmates. Les tiges sont munies d'aiguillons recourbés; les pédoncules glabres, géminés, quelquefois solitaires ou ternés; les ovaires glabres & globuleux.

Cette plante croît dans la Tauride, parmi les buissons. ♄ (*Marsch.*)

43. ROSIER cuspidé. *Rosa cuspidata.* Marsch.

Rosa germinibus subglobosis, pedunculisque hispidis; petiolis aculeatis, caule aculeis recurvis; foliis duplicato-serratis, subtùs hirtis; floribus corymbosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 396.

Arbrisseau rameux, qui s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, armé d'aiguillons blanchâtres, épars, très-forts, recourbés, qui manquent quelquefois sur les tiges & les rameaux; les stipules aiguës, velues, glanduleuses; les pétioles chargés d'aiguillons & de poils glanduleux; les feuilles composées d'environ trois paires de folioles avec une impaire, ovales, lancéolées, un peu aiguës, à double dentelure en scie, glabres en dessus, hérissées en dessous de poils grêles; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux, au nombre de huit à dix, de la grandeur de celles du *rosa canina*; les pédoncules, les calices & les ovaires très-hérissés de poils fins, glanduleux; les segmens du calice terminés par une longue pointe linéaire, lancéolée, dentée en scie, souvent pinnatifides à leur base; la corolle blanche; les styles velus, beaucoup plus courts que les étamines; les fruits globuleux, un peu hispides, d'un bleu-foncé.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique, parmi les décombres & les vignes. ♄ (*Marsch.*)

44. ROSIER luisant. *Rosa nitida.* Willd.

Rosa germinibus globosis; calicibus, pedunculis ramisque hispidis; foliolis oblongo-lanceolatis, utrinquè nitidis, glaberrimis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 544. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 344.

Ses tiges se divisent en rameaux hispides, ainsi que les pédoncules & les calices. Ses feuilles sont composées de sept folioles alongées, lancéolées, très-glabres & luisantes à leurs deux faces; les pétioles dépourvus d'épines, un peu pileux; les stipules très-entières; la corolle rouge; les pétales en cœur renversé; les fruits globuleux, un peu hispides.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

45. ROSIER à fleurs géminées. *Rosa gemella.* Willd.

Rosa germinibus depresso-globosis, pedunculisque glabris; floribus subgeminatis; foliis oblongis, acutis; petiolis venisque subtùs pubescentibus, aculeis caulinis geminatis. Willd. Enum Plant. 1. p. 544. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 349.

Les tiges, & surtout les rameaux, sont armés d'aiguillons courts, deux à deux, recourbés, placés au-dessous de l'insertion des feuilles, & non en forme de stipules; les feuilles composées de folioles alongées, aiguës, rapprochant, par leur forme, cette espèce des *rosa lucida* & *caroliniana*, mais point du tout luisantes, pubescentes en dessous sur leurs nervures & sur les pétioles; les pédoncules glabres; les fleurs ordinairement géminées; la corolle rouge; les fruits glabres, globuleux, un peu comprimés.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

46. ROSIER nivelé. *Rosa fastigiata.* Bast.

Rosa germinibus ovatis, glabris; foliolis ovato-lanceolatis, subtùs pubescentibus; pedunculis corymbosis, hispido-glandulosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 535. — Bast. Suppl. 30.

Ce rosier est un arbrisseau touffu, rameux, élevé, à aiguillons crochus, comprimés, élargis à leur base; les jeunes pousses glauques & rougeâtres; les pétioles munis d'aiguillons; les folioles ovales-lancéolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les pédoncules nombreux, disposés en un corymbe assez large, hérissés de quelques poils glanduleux; les ovaires glabres, ovales; les divisions du calice rougeâtres, trois pinnatifides, deux entières; les pétales d'un beau rose.

Cette plante croît dans les haies, dans les terrains fertiles, un peu humides, en Anjou, dans le Dauphiné. ♄ (*Decand.*)

47. ROSIER pygmé. *Rosa pygmaea.* Marsch.

Rosa germinibus ovatis, pedunculis petiolisque hispidis, caule ramisque subinermibus; foliis argutè duplicato-serratis, acutis, glabriusculis; fructibus ovatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 397.

Rosa alpina. Pall. Ind. taur. pag. 87.

Rosa non spinosa, fructu turbinato. Gmel. Sibir. 3. pag. 177. n°. 15. ? (*Exclus. synon. Bauh.*)

Ce rosier ressemble, par son port, au *rosa pumila;* il parvient à peine à la hauteur de six à sept pouces. Ses tiges sont d'un brun-pourpre, rameuses, nues ou quelquefois parsemées de quelques aiguillons rares & crochus, plus abondans au sommet des jeunes rameaux; les pétioles hispides; les folioles ovales, étroites, très-aiguës, finement dentées en scie, presque glabres; les pédoncules hérissés; les ovaires ovales; la corolle semblable à celle du *rosa centifolia;* les styles velus; les fruits semblables à ceux du *rosa canina.*

Cette plante croît sur les collines, dans la Tauride. ♄ (*Marsch.*)

48. ROSIER pulvérulent. *Rosa pulverulenta.* Marsch.

Rosa germinibus ovatis, pedunculisque hispidis; petiolis cauleque hispido-aculeatis; foliolis ovatis, utrinquè glanduloso-villosis. Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 399.

Très-petit arbuste nain, qui s'élève au plus à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses tiges & ses rameaux sont chargés de poils très-nombreux, entre-mêlés de longs aiguillons droits. Les feuilles ressemblent à celles du *rosa rubiginosa.* Les folioles sont velues, glanduleuses, principalement en dessous & à leurs dentelures; les pétioles hispides, chargés d'aiguillons, ainsi que les pédoncules & les ovaires; les segmens du calice ailés & dentés; les styles très-courts, hérissés; les fruits ovales, d'un rouge de sang. La corolle n'a point été observée.

Cette plante croît sur le collines du Caucase. ♄ (*Marsch.*)

49. ROSIER du Caucase. *Rosa caucasica.* Marsch.

Rosa germinibus ovatis, pedunculisque glabris; petiolis aculeatis, caule glabro, aculeis recurvis; foliolis duplicato-serratis, pubescentibus; floribus umbellatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 400.

Rosa caule inermi, germinibus pedunculisque glabris; pedunculis umbellatis, aculeatis. Pall. Flor. ross. 2. pag. 62.

Ce rosier se rapproche beaucoup, par son port, du *rosa canina.* Ses tiges sont glabres, dépourvues d'aiguillons, ainsi que les pédoncules & les ovaires; les pétioles munis d'aiguillons recourbés, plus nombreux & plus forts entre les stipules; les feuilles composées d'environ sept folioles ovales, pubescentes à leurs deux faces, plus velues en dessous, à double dentelure fine & en scie; les pédoncules courts, réunis plusieurs ensemble, presqu'en ombelle; les segmens du calice longuement appendiculés & laciniés, à dentelures glanduleuses; la corolle d'un rose-pâle; les styles courts, hérissés. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique. ♄ (*Marsch.*)

50. ROSIER élégant. *Rosa pulchella.* Willd.

Rosa germinibus subrotundo obovatis, pedunculis calicibusque glanduloso-hispidis; petiolis glanduloso-pubescentibus, inermibus; aculeis caulinis sparsis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 545.

Il y a de grands rapports entre cette espèce & le *rosa turbinata;* elle s'en distingue par ses tiges trois fois plus courtes, par ses fleurs plus petites, par la forme de ses fruits, par ses folioles plus arrondies, moins ovales; par ses pétioles pubescens, glanduleux, dépourvus d'aiguillons; ceux des tiges épars; les pédoncules & les calices hispides, glanduleux; les fruits ovales, un peu arrondis.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

51. ROSIER à feuilles douces. *Rosa adenophylla.* Willd.

Rosa germinibus ovatis, calicibus pedunculisque glanduloso-hispidis; petiolis glanduloso-pubescentibus, inermibus; foliolis simpliciter serrulatis, subtùs glaucis, margine glandulosis; aculeis ramorum sparsis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 546.

Cette plante se rapproche du *rosa turbinata* & du *pulchella;* elle diffère de l'un & de l'autre par ses fruits plus ovales, par ses folioles plus roides, simplement & finement dentées en scie. Ses rameaux sont chargés d'aiguillons épars; les feuilles glabres, d'une couleur glauque en dessous, glanduleuses à leurs bords; les pétioles glanduleux, pubescens, point épineux; les pédoncules, ainsi que les calices & les ovaires, hispides & glanduleux; les fleurs rouges, grandes; les pétales échancrés; les fruits ovales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

52. ROSIER rampant. *Rosa repens.* Willd.

Rosa germinibus oblongis, glabris; pedunculis hispido glandulosis; petiolis villosis, aculeatis; caule repente. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 547.

Rosa repens. Scopol. Carn. n°. 1610.

De ses racines poussent de longs rejets rampans, ainsi que les tiges, souvent longs de dix à douze pieds, & qui suffiroient seuls pour faire distinguer cette

cette espèce. Ses feuilles sont soutenues par des pétioles velus, munis d'aiguillons; ses pédoncules hispides, glanduleux; ses fruits glabres, alongés.

Cette plante croît dans la Carniole & la Hongrie. ♄ (*Willd.*)

53. ROSIER de Nankin. *Rosa nankinensis.* Lour.

Rosa germinibus ovatis, glabris; caule multiplici, ramosissimo, aculeato, tortuoso, brevissimo; pedunculis hispidis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 397.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *rosa pumila* Linn.; elle en diffère par ses fruits plus petits, point pyriformes; par ses tiges armées dans toute leur longueur de nombreux aiguillons; elles sont épaisses, longues de six pouces, très-rameuses; les feuilles ailées avec une impaire, composées de trois paires de folioles sessiles, ovales, alongées, acuminées, planes, ciliées & dentées en scie; les pétioles épineux; les fleurs petites, d'un rouge-pâle; les pétales planes, ovales, alongés, un peu acuminés; les pédoncules hispides; les ovaires glabres, ovales; les divisions du calice nues en partie ou munies d'aiguillons.

Cette plante croît en Chine, dans les environs de Canton & de Nankin. ♄ (*Lour.*)

54. ROSIER d'un blanc de neige. *Rosa nivea.* Decand.

Rosa calicum tubis ovatis, subhispidis; pedunculo glabriusculo, foliis breviore solitario; foliolis ovali-lanceolatis, tri rariùs quinquefoliatis, lucidis, perennantibus, subtùs petiolisque aculeatis; foliis in apice ramulorum sub flore congestis. Decand. Catal. Monsp. pag. 137.

Rosa macartnea. Dum.-Courf. Bot. cult. édit. 1. vol. 3. pag. 351.? Falsò *rosa bracteata.*

Rosa sinica seu *trifolia.* Hortul.

An rosa ternata? Encycl. n°. 11.

Ce rosier, confondu, selon M. Decandolle, avec le *rosa semperflorens* ou *diversifolia*, en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes, d'un blanc de neige & non purpurines; par les pédoncules une fois plus courts; les calices parsemés de filets sétacés longs & rares. Les tiges sont beaucoup plus basses; les feuilles luisantes, mais d'un vert-jaunâtre, composées de trois, rarement de cinq folioles, réunies en touffes & presqu'opposées au-dessous des fleurs.

Cette plante croît dans les Indes ou en Chine. ♄

55. ROSIER glanduleux. *Rosa glandulosa.* Bell.

Rosa germinibus piloso-glandulosis; aculeis raris, pilis glandulosis intermixtis; foliolis ovato-obtusis, parvis, biserratis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 539. — Bell. Act. Academ. Tur. 1790. pag. 230.

Rosa pimpinellifolia. Vill. Dauph. 3. pag. 553. — Non Linn.

β. *Pimpinella andegavensis.* Bast. Ess. 189. Suppl. 29. — Decand. Flor. franç. Suppl. 539.

γ. *Rosa sempervirens.* Bast. Ess. 188. — Non Linn.

Arbrisseau touffu, de cinq à sept pieds de haut; ses tiges munies d'aiguillons rares, droits, assez grêles; ceux des pétioles petits, crochus, entremêlés de quelques poils glanduleux; les feuilles composées de cinq à sept folioles petites, ovales, obtuses, semblables à celles de la pimprenelle, glabres, un peu glauques, deux fois dentées, à dents glanduleuses; les fleurs solitaires, d'un rose-vif; les pédoncules & les ovaires hérissés de longs poils spinuliformes & glanduleux; le tube du calice ovoïde; les divisions du limbe presqu'entières, un peu glanduleuses en dessous. Dans la variété β, les pétioles sont presque toujours nus; les fleurs d'un rose pâle ou blanchâtre; les pédoncules & les ovaires quelquefois glabres; les divisions du calice pinnatifides, excepté un ou deux entiers. La variété γ a le feuillage moins glauque, les fleurs blanches, l'ovaire un peu plus ovoïde, & les styles quelquefois un peu soudés.

Cette plante, var. α, croît dans les haies & les buissons, aux environs de Briançon; les variétés β & γ dans l'Anjou, le haut Poitou, aux environs d'Orléans. ♄ (*Decand.*)

56. ROSIER à deux bractées. *Rosa bibracteata.* Bast.

Rosa stylis coadunatis, glabris; foliis ovatis, glabris, simpliciter serratis; bracteis duobus oppositis, ramis suberectis; aculeis sparsis, subincurvis. (N.) — Decand. Flor. franç. 537. — Bast. Ann. Litt.

β. *Aculeis basi vix dilatatis.* Decand. l. c.

Ce beau rosier se rapproche par son port du *rosa sempervirens* & du *moschata*; il en diffère par ses styles réunis en une colonne glabre & non hérissée, caractère qui lui donne des rapports avec les *rosa arvensis* & *prostrata*, dont il se distingue par sa grandeur & sa tige droite. Les rameaux inférieurs sont un peu couchés, garnis de feuilles plus petites & plus pâles; ceux du centre redressés; les aiguillons épars, un peu crochus, très-élargis à leur base; les pétioles garnis de quelques aiguillons courts; les folioles glabres, ovales, aiguës, simplement dentées en scie; les fleurs grandes, d'un blanc-rosé, disposées en corymbe; les pédoncules garnis de petits poils glanduleux à peine visibles. Ceux des rameaux du centre portent vers leur base deux bractées alongées, aiguës, opposées; elles manquent aux branches inférieures;

La variété *β* a ses aiguillons moins élargis à leur base.

Cette plante a été découverte par M. Bastard dans les environs d'Angers; la variété dans ceux de Mende. ♄ (*Decand.*)

57. ROSIER à petites fleurs. *Rosa micrantha.* Decand.

Rosa germinibus glabris; foliolis ovalibus, serrulatis, glandulosis, glaberrimis; aculeis aduncis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 539.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le rosier glanduleux; elle en est distinguée par ses ovaires glabres, par ses aiguillons crochus à leur sommet; ceux des pétioles & de la principale nervure des feuilles beaucoup plus petits; elle forme un buisson touffu. Les feuilles sont très-glabres; les folioles petites, ovales, bordées de dentelures en scie, très-aiguës, qui sont elles-mêmes dentées, & dont toutes les dents se terminent par des glandes; les pédoncules solitaires, hérissés; les ovaires ovales-alongés; les calices pinnatifides, réfléchis, munis de glandes sur les bords; les pétales assez petits, d'un rose-pâle.

Cette plante croît près de Montpellier, aux lieux pierreux. ♄ (*Decand.*)

58. Rosier de Lyon. *Rosa Lyonii.* Pursh.

Rosa germinibus subglobosis, glabriusculis; pedunculis hispidis, petiolis subaculeatis, caule glabro; aculeis sparsis, rectis; foliolis (3-5) ovato-oblongis, acutis, serratis, suprà glabriusculis, subtùs tomentosis, superioribus simplicibus; floribus subternatis, stipulis linearibus; calicis laciniis tomentosis, linearibus, vix laciniatis. Pursh, Flor. amer. 1. p. 345.

Ses tiges sont glabres, munies d'aiguillons droits, épars, de feuilles petites, composées de trois à cinq paires de folioles ovales, alongées, aiguës, dentées en scie, presque glabres en dessus, tomenteuses en dessous; les supérieures simples; les nervures colorées; les stipules linéaires; les pétioles à peine pourvus d'aiguillons; les fleurs réunies presque trois ensemble; les pédoncules hispides; les ovaires un peu globuleux, presque glabres; la corolle d'un rouge-pâle; les découpures du calice tomenteuses, linéaires, à peine laciniées.

Cette plante croît à Tennassée, dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Pursh.*)

59. ROSIER à feuilles de ronce. *Rosa rubifolia.* Ait.

Rosa germinibus globosis, pedunculisque hispidulis; calicibus inexpansis, muticis; foliis ternatis, subtùs pubescentibus; petiolis glandulosis aculeatisque; caule glabro; aculeis stipularibus sparsisque, subaduncis; floribus corymbosis. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 3. pag. 260. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 345.

Ses tiges sont glabres; des aiguillons épars, stipulaires, un peu crochus; les feuilles ternées, pubescentes à leur face inférieure; les pétioles glanduleux & pourvus d'aiguillons; les fleurs disposées en corymbe; les pédoncules un peu hispides; les calices non étalés, mutiques; les ovaires globuleux, médiocrement hispides.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Ait. Pursh.*)

60. ROSIER parfumé. *Rosa suaveolens.* Pursh.

Rosa germinibus ovatis; pedunculis petiolisque glanduloso-hispidis; petiolis subaculeatis, caule glabro; aculeis sparsis, rectis, tenuibus; foliolis (5-7) ovatis, serratis, subtùs vix glanduloso-pilosis; ramulis unifloris, calicis laciniis integris. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 346.

Rosa eglanteria americana. Andr. Ros. Ann. Icon.

Cette plante a des tiges glabres, rameuses, garnies d'aiguillons droits, grêles, épars. Les feuilles sont composées de cinq à sept folioles ovales, dentées en scie, à peine pileuses & glanduleuses en dessous; les aiguillons rares sur les pétioles; les rameaux uniflores; les pédoncules hispides & glanduleux, ainsi que les pétioles; les ovaires ovales; les découpures du calice entières.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Pursh.*)

61. ROSIER d'Evrath. *Rosa evratina.* Bosc.

Rosa germinibus ovatis, hispidissimis; ramis petiolisque subinermibus; foliolis quinatis ternatisve; pedunculis hispidis, fasciculato-subumbellatis, terminalibus. (N.) — Bosc, Dict. — Desf. Catal. Hort. Paris. 273.

Cette espèce se rapproche du *rosa multiflora*, encore plus de l'*alba* par la forme de ses feuilles. Ses tiges & ses rameaux sont glabres, ordinairement dépourvus d'aiguillons, ainsi que les pétioles; les feuilles composées de cinq & quelquefois de trois folioles assez grandes, ovales, obtuses, dentées presqu'également en scie à leur contour, vertes en dessus, plus pâles & un peu glauques en dessous; les stipules entières, à deux dents aiguës. Les fleurs sont ordinairement terminales, fasciculées, presqu'en ombelle sur des pédoncules droits, uniflores, très hérissés & glanduleux, ainsi que les ovaires ovales, & le limbe du calice à sa base; ses divisions ovales, entières, aiguës, longuement subulées à leur sommet; la corolle assez grande, d'un rouge-pâle.

Cette plante croît à la Caroline, & se cultive dans plusieurs jardins de l'Europe. ♄ (*V. v.*)

62. ROSIER à fleurs nombreuses. *Rosa florida.*

Rosa germinibus ovatis, pedunculis petiolisque pubescentibus; foliolis ovatis, obtusis, subglabris, obtusè crenatis; pedunculis multifloris. (N.) — Curt. Bot. Magaz. tab. 1059.

Rosa multiflora. Dict. n°. 22.?

Ses tiges & ses rameaux sont glabres, très-lisses, peu chargés d'aiguillons; les pétioles pubescens; les feuilles composées de cinq folioles ovales, obtuses, presque glabres, à crénelures courtes, arrondies; les stipules courtes, étroites, ciliées à leur contour; les pédoncules pubescens, divisés en plusieurs autres presqu'opposés, chargés d'un grand nombre de fleurs en bouquet; les ovaires courts, ovales, pubescens; les découpures alternes du calice un peu feuillées; la corolle assez grande, d'un beau rouge.

Cette plante est cultivée dans les jardins, où elle forme un arbrisseau droit, assez élevé, soutenant une tête très-élégante, chargée de fleurs. ♄ (*V. v.*) Cette plante me paroît être la même que le *rosa multiflora* de Thunberg, n°. 22, que je ne connois pas, mais dont la corolle, d'après cet auteur, est petite & blanche.

63. ROSIER à corymbe. *Rosa corymbosa.* Bosc.

Rosa subinermis, foliolis subseptenis, glabris, subtùs albido-glaucescentibus, argutè serratis; floribus corymbosis; germinibus globosis, glabris; foliolis calicis margine albidis, apice longè subulatis. (N.) — Bosc, Dict. — Hort. Paris. Catal. pag. 172.

Ses tiges sont très-rameuses, ordinairement dépourvues d'aiguillons, garnies de feuilles ailées, la plupart composées de cinq ou sept folioles lancéolées, obtuses, glabres à leurs deux faces, d'un vert un peu sombre en dessus, glauques & un peu blanchâtres en dessous, finement dentées en scie; les stipules étroites, décurrentes; les fleurs pédonculées, disposées en corymbe, presqu'en ombelle; le calice à cinq découpures presque glabres ou munies de quelques poils glanduleux, blanchâtres & membraneuses à leurs bords, prolongées en cinq lanières étroites, presque subulées, entières, souvent plus longues que la corolle; celle-ci est d'un rose-tendre; l'ovaire petit, globuleux, très-glabre, de la grosseur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: on la cultive au Jardin des plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

64. ROSIER à épines rouges. *Rosa rubrispina.* Bosc.

Rosa germinibus aculeatis, subglobosis; foliolis quinque-septenisve, ellipticis, obtusis, glabris, serratis; ramis pedunculisque aculeis minimis, rectis, munitis; floribus subsolitariis, laciniis calicinis margine piloso-glandulosis. (N.) — Bosc, Dict. — Catal. Hort. Paris.

Cet arbrisseau est remarquable par les aiguillons droits, subulés, inégaux, très-courts, placés sur les rameaux & les pédoncules, d'un rouge assez vif, dont la teinte se repand quelquefois sur les rameaux, vers le milieu des feuilles & sur les pédoncules & les calices. Les feuilles sont composées de cinq, plus souvent de sept folioles elliptiques, glabres, presque luisantes en dessus, plus pâles en dessous, la plupart obtuses, longues d'un pouce & plus, dentées en scie un peu irrégulièrement à leurs bords; les fleurs ordinairement solitaires, portées sur des pédoncules uniflores, axillaires, rougeâtres, épineux; les calices à cinq découpures lancéolées, aigues, subulees à leur sommet, ciliées & glanduleuses à leurs bords; les ovaires d'abord globuleux, puis un peu ovales, chargés, surtout à leur base, d'aiguillons courts; la corolle rouge.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale: on la cultive au jardin des plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

65. ROSIER de Pollin. *Rosa polliniana.* Spreng.

Rosa calicum tubis ovatis, pedunculisque hispido-glandulosis; petiolis aculeato-glandulosis; foliolis ovato-subrotundis, utrinque glabris, serratis; dentibus glanduloso-serrulatis, trunco aculeato. Pollin, Plant. veron. pag. 13.

Rosa polliniana. Spreng. Plant. minùs cogn. Pugill. 2. pag. 66.

Cette espèce se rapproche du *rosa sempervirens*, dont les fleurs sont blanches; les feuilles à dentelures simples; les pétioles glabres; les découpures du calice entières. Dans celles dont il s'agit ici, les tiges sont hautes de quatre à six pieds, chargées d'aiguillons recourbés; les rameaux hispides, rougeâtres, paniculés, chargés de trois fleurs & plus; les pétioles très-hérissés & glanduleux; cinq ou trois folioles ovales-arrondies, un peu obtuses, vertes, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les dentelures glanduleuses & denticulées; les stipules ciliées, glanduleuses; les bractées amplexicaules, rougeâtres, lancéolées, acuminées, glanduleuses à leur face inférieure, souvent deux opposées, & une troisième inférieure plus grande; les pédoncules rougeâtres, hispides, glanduleux; les découpures du calice pinnatifides; la corolle grande, purpurine; les pétales ovales, arrondis, légèrement odorans; les ovaires ovales-hispides; les styles libres; les étamines une fois plus longues; les fruits ovales, globuleux.

Cette plante croît dans les haies, au pied du Mont-Baldo. ♄ (*Pollin.*)

* ROSA (*hispida*) *fructibus globosis, calicibus seve glabris; aculeis ramorum setaceis, confertis; stipul s*

linearibus. Sims. in Curtis, Magaz. tab. 1570. — Non Dict. n°. 15.

Rosa pimpinellifolia. Pall. Flor. ross. 2. pag. 62. tab. 76. ? *An Linnai ?*

Cette plante seroit-elle une des variétés du *rosa spinosissima*, à fleurs d'un jaune de soufre ? Elle se rapproche beaucoup du *rosa pimpinellifolia* de Pallas, quoique ses tiges soient plus élevées, ce qui n'offriroit qu'une simple variété ; elle est aussi très-voisine du *rosa kamtchatica* de Ventenat, mais dans celle-ci la corolle est rouge, & les feuilles en ovale renversé. Celle dont il s'agit ici est chargée, sur ses rameaux, d'aiguillons sétacés, très-serrés ; les stipules étroites, linéaires, à deux dents aiguës, terminales ; les folioles ovales, obtuses à leurs deux extrémités ; les pédoncules & les calices glabres, ainsi que les fruits globuleux ; les pétales d'un jaune-pâle, assez grands, un peu échancrés, rayés de nervures fines & brunes.

On soupçonne cette plante native de la Sibérie. ♄

* *Espèces moins connues.*

* *Rosa* (altaica) *germinibus globosis, pedunculisque glabris ; caule aculeis setaceis, sparsis, rectis ; petiolis aculeatis, foliolis subrotundo-ellipticis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 543.

Rosa pimpinellifolia. Pallas, Flor. ross. 2. p. 62. tab. 75. *In Sibiria alpibus altaicis.* ♄ *Valdè similis rosa pimpinellifolia, seu spinosissima ; differt caule duplò altiore, foliis majoribus, floribus albis, petiolis semper aculeatis.*

* *Rosa* (tuguriorum) *germinibus subrotundis, glabris ; calicibus pilosis, pedunculis hispidis ; petiolis villosis, aculeatis ; caule aculeis sparsis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 544. *Habitatio ignota.* ♄ *Species ad extruendum casas vel tuguria aptissima. In vernaculâ linguâ* tapeten-rose *audit.*

* *Rosa* (reversa) *germinibus oblongis, pedunculisque hispidis ; petiolis villosis, aculeatis ; foliis glabris ; aculeis caulinis setaceis, confertissimis, reflexis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 545. — Waldst. & Kit. *In Hungariâ.* ♄ *Dignoscitur aculeis caulinis confertissimis, reflexis.*

* *Rosa* (obtusifolia) *calicum tubis ovatis, pedunculisque glabris ; foliis ovatis, obtusis, suprà puberulis, subtùs villosis.* Desv. Journ. bot. 4. pag. 317 & 338. *Flores albi.*

Rosa canina, var. *τ.* Desv. Journ. bot. 2. p. 115. *In Pictaviâ.* ♄

* *Rosa* (andegavensis) *germinibus ovatis, pedunculisque hispidis ; calicinis laciniis pinnatifidis ; foliolis ovatis, glaberrimis ; stylis brevibus, subpubescentibus.* Bast. Flor. de Maine & Loire, p. 189.

Rosa canina, var. *κ, quadridentata.* Desv. Journ. bot. 4. pag. 115. *In agro andegavensi.* ♄ *Dentes foliorum magna & remota ; pedunculus calixque ovatus hispidi.* (*Voyez* ROSIER glanduleux.)

* *Rosa* (glauca) *germinibus ovatis, pedunculisque glabris ; calicinis laciniis pinnatifidis ; foliolis ovatis, glaucis ; aculeis sparsis.* Loys. Journ. bot. 2. p. 336. — Vill. Ined. — Non Desfont.

Rosa canina, var. *υ, glauca.* Desv. Journ. bot. 4. pag. 116. *In Vosagis saltibus.* ♄

* *Rosa* (lutescens) *germinibus globosis, pedunculisque glabris ; ramulis hispido-spinosis ; foliolis septem, glabris, ovalibus, acuminato-serratis ; petiolis inermibus, floribus solitariis ; laciniis calicinis lanceolatis, cuspidatis ; petalis ovalibus, obtusissimis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 735.

* *Rosa* (glutinosa) *fructibus globosis, pedunculisque hispidis ; aculeis caulinis copiosis, aduncis ; foliolis subrotundis, utrinquè tomentosis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc., & Flor. græc. tab. 482.

Rosa cretica, montana, foliis subrotundis, glutinosis & villosis. Tournef. Coroll. 43. *In insulis græcis.* ♄

* *Rosa* (banckfiæ) *inermis, levis, glabra, fructibus globosis ; foliis ternatis pinnatisque, nitidis ; stipulis setaceis, distinctis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 258. *In Chinâ.* ♄

* *Rosa* (hybernica) *fructibus ovato-globosis, pedunculisque glabris ; aculeis caulinis rectiusculis ; foliolis ellipticis, glabris ; costâ subtùs pubescenti.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 261. *In Hiberniâ.* ♄

* *Rosa* (ferox) *germinibus globosis, hispidis ; foliis quadrijugis ; caule, petiolis ramulisque creberrimè spinosis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. p. 262. — Miss. Law. Ros. tab. 42.

ROSINAIRE. *Arundinaria.* Ce genre porte le nom de *miegia* dans Persoon, *Synops.* 1, p. 101, & celui de *ludolfia* dans Willdenow, *Enum. Hort. Berol.* 2, pag. 1035. (Voyez aussi l'*Agrostographie* de M. Palisot-Beauvois, pag. 144, tab. 25, fig. 7.) M. Willdenow ajoute comme seconde espèce, à ce genre, l'*arundinaria glaucescens* (*sub ludolfiâ*, Enum.), déjà décrite dans cet ouvrage, sous le nom de *panicum arborescens*, Lam. Dict. n°. 88.

ROSMARINUS. (*Voyez* ROMARIN.)

ROSSOLIS. *Drosera.* Illustr. Gen. tab. 220, fig. 1, *drosera rotundifolia*, n°. 4 ; — fig. 2, *drosera longifolia*, n°. 2.

Observations. Le *drosera longifolia* de Michaux est considéré par Willdenow comme une espèce différente de celle de Linné. Je ne la regardois que comme une variété. Le *drosera peltata*, n°. 10, a été figuré par M. Labillardière, *Nov. Holl.* 1,

pag. 79, tab. 106, fig. 2, & par M. Smith, *Bot. exot.* tab. 41. — Le *drosera capillaris*, n°. 3, pourroit bien être la plante que Michaux a nommée *drosera longifolia*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

12. ROSSOLIS à feuilles géminées. *Drosera binata.* Labill.

Drosera scapis radicatis, petiolis folio binato longioribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 78. tab. 105.

Ses feuilles toutes radicales sont longuement pétiolées, divisées en deux longues folioles sessiles, très étroites, presque subulées, longues de deux pouces, glabres en dessous, munies en dessus, & principalement à leur contour, de cils nombreux & glanduleux; les pétioles deux & quatre fois plus longs que les feuilles, nus, à demi cylindriques; une hampe droite, glabre, longue de six à sept pouces; une panicule courte, dichotome à sa base; les découpures du calice un peu ciliées, dentées ou déchiquetées au sommet; les pétales ovales, assez grands; l'ovaire ovale; trois à cinq styles découpés; une capsule uniloculaire, à trois ou cinq valves polyspermes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

13. ROSSOLIS spatulé. *Drosera spathulata.* Labill.

Drosera scapis radicatis, suprà calicibusque subhirsutis; florum stylo unico, tri ad quinquepartito. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 79. tab. 106. fig. 1.

Cette espèce se rapproche du *drosera longifolia*. Ses feuilles sont radicales, spatulées, veinées, réticulées, chargées en dessus & à leur contour de cils glanduleux. De leur centre s'élèvent une ou deux hampes très-grêles, comprimées, longues de trois à quatre pouces, un peu velues, ainsi que les calices, à leur partie supérieure, soutenant une grappe simple, terminale, unilatérale, composée de six à douze fleurs; les découpures du calice aiguës, très-entières; les pétales ovales, alongés; l'ovaire globuleux; trois à cinq styles simples, soudés à leur base; les stigmates en tête; une capsule ovale, uniloculaire, à trois ou cinq valves polyspermes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Labill.*)

14. ROSSOLIS en ombelle. *Rossolis umbellata.* Lour.

Rossolis scapis radicatis, foliis ovatis, floribus umbellatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 232.

Ses feuilles sont longuement pétiolées, ovales, couchées par terre, du centre desquelles s'élèvent plusieurs hampes nues, longues de cinq pouces, soutenant une ombelle à cinq fleurs; la corolle composée de cinq pétales. Les autres parties de la fructification n'ont pas pu être observées.

Cette plante croît à la Chine. (*Lour.*)

15. ROSSOLIS filiforme. *Drosera filiformis.* Pursh.

Drosera scapis radicatis, subramosis; foliis filiformibus, longissimis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 211.

Drosera filiformis. Schmaltz, Journ. botan. 1. pag. 227.?

Cette plante, au lieu de tiges, ne pousse que des hampes presque rameuses, chargées de racines. Les feuilles qui paroissent les premières sont glabres, élargies à leur base, subulées; elles sortent d'un bourgeon écailleux, lanugineux & d'un brun-foncé en dehors; les secondes feuilles s'échappent en spirale; elles sont linéaires, très-étroites, glabres en dessus, munies en dessous de poils visqueux, longues de neuf à douze pouces; les hampes droites, longues d'un pied & plus, glabres, cylindriques, quelquefois vivipares & pourvues de bulbes; les fleurs assez grandes, purpurines, droites, pédicellées, disposées en un épi unilatéral, recourbé, simple ou un peu ramifié; six à neuf styles.

Cette plante croît parmi les pins, dans les sables, aux lieux marécageux, à la Nouvelle-Jersey. Elle occupe de vastes terrains, & y produit un très-bel effet. ♃ (*Pursh.*)

16. ROSSOLIS à feuilles courtes. *Drosera brevifolia.* Pursh.

Drosera pusilla, scapis radicatis, simplicibus; foliis brevibus, cuneatis, vix petiolatis; petalis ovalibus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 211.

Cette espèce est une des plus petites de ce genre. De ses racines s'élèvent des hampes nues, très-simples; les feuilles, toutes radicales, sont courtes, en forme de coin, à peine pétiolées; les fleurs couleur de rose; les pétales ovales.

Cette plante croît dans les marais de la Nouvelle Georgie. ⊙ (*Pursh.*)

* *Espèces moins connues.*

* DROSERA (uniflora) *scapo unifloro, foliis subrotundis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 340.

Cette plante est remarquable par ses tiges nues, terminées par une seule fleur. Les feuilles, toutes radicales, sont presque rondes. Elle croît au détroit de Magellan.

* DROSERA (tenuifolia) *scapis radicatis, foliis filiformibus, petiolis basi lanatis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 340.

Ses feuilles sont toutes radicales, linéaires, filiformes, longues de trois ou quatre pouces, pétiolées; les pétioles chargés à leur base d'une laine rousse, épaisse; les hampes nues, longues de six à huit pouces; les calices chargés de poils glanduleux. Elle croît à la Nouvelle-Césarée. ♃

* **Drosera** (violacea) *caule simplici, folioso, subbifloro; foliis lineari-lanceolatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 340.

Ses tiges sont droites, hautes de quatre pouces, feuillées; les feuilles linéaires-lancéolées; les inférieures rapprochées, longues de quatre lignes, élargies; les supérieures distantes, linéaires, longues d'un demi-pouce; deux fleurs terminales, pédonculées: quoique rapprochée du *drosera cistiflora*, on l'en distingue par ses feuilles plus étroites; les inférieures plus courtes, rapprochées; par ses tiges à deux fleurs plus grandes & violettes. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* **Drosera** (americana) *caule simplici, foliis lineari-spathulatis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 340.

Drosera longifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 186. — Non Linn.

D'après Willdenow, cette plante ne doit pas être confondue avec le *drosera longifolia* de Linné, qui n'a point de tiges, tandis que celle-ci est pourvue d'une tige longue d'un pouce, souvent ascendante, & de feuilles une fois plus courtes, linéaires, spatulées. Elle croît au Canada. ♃

* **Drosera** (filiformis) *foliis radicalibus filiformibus, glandulis pedicellatis, caulibus apice spicatis, floribus unilateralibus.* Schmaltz, Journ. botan. 1. pag. 227. *In paludibus New-Gersey & Delawar. Confer cum droserâ filiformi.* Pursh.

* **Drosera** (anglica) *foliis oblongis, obtusis, radicalibus; floribus octogynis, capsulis quadrivalvibus.* Smith, Flor. brit. 1. pag. 347. — Engl. bot. 869. *In Angliâ.* ♃

ROSTKOVIA. (*Voyez* Jonc, *Suppl. Observ.*)

ROTAIN: nom vulgaire du Rotang. On le nomme encore Rotin ou Ratan.

ROTALA. (*Voyez* Rotale, *Dict.*)

ROTANG. *Calamus.* Ill. Gen. tab. 770, fig. 1, *calamus scipionum*, n°. 3; — fig. 2, *calamuus zalacca*, n°. 12.

ROTHIA. (*Voyez* Rothe.) Illustr. Gen. tab. 667, *rothia carolinienfis*, n°. 1. Il existe un autre genre, sous le nom de *rothia*, qui est le *voigtia* de Roth & Gærtner, qui a été mentionné sous ce nom dans cet ouvrage.

Observations. Au *rothia carolinienfis*, ajoutez: — *hymenopappus* (scabiosæus) *candicanti-lanuginosus, foliis profundè pinnatifidis; laciniis lineari-oblongis, subdentatis; floribus simpliciter corymbosis; calice subdecemphyllo, flosculis majore; seminibus pubescentibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 519 & 742.

* **Rothia** (hymenopappus tenuifolius) *candicanti-lanuginosus, caule corymboso-ramoso, foliis subbipinnatifidis; laciniis angustè linearibus, integris; floribus compositè corymbosis, pedicellis confertis; calice subhexaphyllo, flosculis breviore; seminibus villosissimis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 742. *In Louisianâ.* ♂ *Valdè affinis præcedenti, sed flores albi, multò minores.*

ROTMANNIA. Thunb. Act. Holm. 1776. p. 65. tab. 2. Ce genre a été réuni aux *gardenia*. C'est le *gardenia inermis* Linn., le *gardenia rothmannia*, Gærtn. de Sem. 1. pag. 480. tab. 177. (*Voyez* Gardène.)

ROTTBOELLA. (*Voyez* Rottbolla.)

ROTTBOELLIA. (*Voyez* Rottbolla.)

ROTTBOLLA. (*Voyez* Rottbolle.)

ROTTBOLLE. *Rottbolla.* Illustr. Gen. tab. 48, fig. 1, *rottbolla dimidiata*, n°. 17; — fig. 2, *rottbolla incurvata*, n°. 1, seu *rottbolla erecta*, Decand. Flor. franç. Suppl. 280, & Savi.

Observations. 1°. Ce genre m'a toujours paru former un groupe assez naturel d'espèces rapprochées par leur port, par la forme des épis, & dans lequel Linné avoit admis indifféremment les espèces uniflores ou biflores. M. de Beauvois, en resserrant ce caractère, l'a divisé en plusieurs autres. Il a rangé dans son genre *ophiurus* celles à calice uniflore; il y ajoute quelques autres différences peu importantes; tels sont les *rottbolla corymbosa*, — *incurvata*, — *cylindrica*, &c. Dans le genre *lodicularia*, les deux écailles qui accompagnent l'ovaire sont grandes, presque trilobées à leur sommet, & non tronquées. Il y rapporte le *rottbolla fasciculata* Desf., qui est bien certainement la même plante que mon *rottbolla altissima*, quoique M. de Beauvois en fasse ailleurs un *ophiurus*. Probablement qu'il aura vu d'autres échantillons que ceux rapportés de Barbarie par M. Desfontaines & moi. Le *monerma* est un autre genre de M. de Beauvois, qui paroît être mitoyen entre les *rottbolla* & les *nardus*. (*Voyez* Monerma, *Suppl.*) Enfin, il rétablit le genre *cymbachne* de Retzius pour le *rottbolla cymbachne*, qui exigeroit un nouvel examen. J'en ai exposé les caractères à l'article Rottbolle du Bengale, n°. 16. Selon M. Brown, il doit rester parmi les *rottbolla*.

2°. Parmi les espèces que j'ai décrites, il faut

en retrancher le *rottbolla filiformis*, n°. 3, qui paroît appartenir davantage aux *nardus*, & le *rottbolla monandra*, n°. 12, qui n'eſt qu'une variété du *nardus ariſtata*. D'une autre part, le *nardus thomæa*, n°. 6, appartient davantage aux *rottbolla*, & paroît être la même eſpèce que le *rottbolla piloſa* Willd. & n°. 13. Enfin, M. Brown range dans ſon genre *hemarthria* le *rottbolla compreſſa* Linn., ſeu *tripſacoides*, n°. 18. (*Voy.* HEMARTHRIA, *Suppl.*) Le *rottbolla repens* Forſt. a été décrit à l'article LEPTURE, *lepturus*, Suppl. C'eſt un *monerma* pour M. de Beauvois, qui cependant admet le genre *lepturus*.

3°. D'après Willdenow, il faut ajouter au *rottbolla biflora*, n°. 2, la variété β du *rottbolla incurvata*, n°. 1, avec le ſynonyme de Barrelier & Scheuch, *Agroſt.* pag. 43. n°. 2. — Marſch. Flor. taur. 1. pag. 80. Il paroît qu'il faut encore y réunir le *rottbolla pannonica*, Hoſt. Gram. 1, pag. 19, tab. 24; c'eſt encore le *rottbolla erecta*, Savi, Bot. etr. 1. pag. 26. — Giorn. Piſ. 4. pag. 230. fig. 5. 6.

4°. Le *rottbolla ſetacea*, Roxb. Corom. 2, tab. 133, eſt, ſelon M. Brown, la même plante que le *nardus indica* Linn., dont il a fait le genre MICROCHLOA, *Suppl.*

5°. Il faut retrancher le ſynonyme de Barrelier, Icon. 6, du *rottbolla cylindrica*, n°. 1, var. ſeu *erecta* Savi. Je penſe qu'il faut rapporter, au moins comme variété, au *rottbolla cylindrica* le *rottbolla ſubulata*, Savi, Bot. etr. 1. p. 27. — Giorn. Piſ. 4. pag. 230. tab. 4. 8. — Barr. Icon. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 281. Cette plante a des tiges rameuſes, hautes de ſix à douze pouces; leurs nœuds bruns & glabres; les feuilles preſque liſſes, excepté au ſommet; leur languette courte, tronquée; l'épi épais, ſubulé; le rachis un peu ſtrié; une ſeule valve calicinale, étalée pendant la floraiſon. Elle croît aux bords de la Méditarranée, près de Cette.

* *

* *Rottbolla* (formoſa) *ſpicâ tereti, undiquè floſculoſâ; articulis glumiſque exterioribus hermaphroditi ſericeis; neutris glabriuſculis, vacuis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 206.

Obſervations. Au *rottbolla exaltata*, n°. 9, il faut ajouter:

Rottbolla (exaltata) *ſpicis teretibus, undiquè floſculoſis imberbibus; glumis obtuſis; exteriore hermaphroditâ, enervi, rachibuſque ſcaberrimis; maſculâ nervoſâ, ſcabriuſculâ; foliis vaginiſque ſtrigoſo-piloſis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 206.

Stegoſia cochinchinenſis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 51.

D'après M. Brown & un exemplaire du *ſtegoſia* obſervé dans l'Herbier de M. Bancks, le genre de Loureiro eſt la même plante que le *rottbolla exaltata* Linn.

* *Rottbolla* (digitata) *ſpicis terminalibus faſciculatis; rachi angulatâ, ſcabrâ; glumis acuminatis; foliorum vaginis piloſis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc., & Flor. græc. tab. 92. *In Bithiniâ, in itinere Olympum verſus.* ♃

ROTTBOLLIA. (*Voyez* ROTTBOLLA.)

ROTTLERA. (*Voyez* ROTTLÈRE, *Suppl.*)

ROTTLÈRE. *Rottlera.* Willdenow avoit d'abord publié ſous le nom de *rottlera*, Goett. Diar. Hiſt. nat. 1, pag. 8, tab. 8, un genre de plantes qui depuis a été reconnu appartenir au *trewia nudiflora* Linn.

Vahl, d'après cette réunion, a donné le nom de *rottlera* à une autre plante dont il ſera fait mention ci-après, mais qu'il faudra rapporter aux gratioles.

Roxburg a établi, ſous le même nom de *rottlera*, un genre particulier pour un arbre des Indes orientales, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des fleurs dioïques; dans les mâles, un calice à deux diviſions profondes; point de corolle; trente à quarante étamines inſérées ſur le calice; dans les fleurs femelles, un calice à quatre dents; point de corolle; trois ſtyles; une capſule à trois loges, à trois coques, à trois ſemences.

ROTTLERA (tinctoria) *foliis alternis, oblongo-ellipticis, ſubtùs pubeſcentibus; floribus racemoſo-paniculatis.* (N.) — Roxb. Corom. 1. pag. 36. tab. 168. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 832.

Arbre d'une grandeur médiocre, dont les rameaux ſont alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, elliptiques, longues de quatre à huit pouces, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, glanduleuſes un peu au-deſſus de leur baſe, veinées, à trois nervures, glabres en deſſus, pubeſcentes en deſſous; les pétioles pubeſcens, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs diſpoſées en grappes ſolitaires, axillaires, ou terminales & paniculées.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans les Indes orientales. ♄ (*Roxb. Willd.*)

* *

ROTTLERA (incana) *foliis ſpathulatis, tomentoſis, crenatis; ſcapo erecto, pedunculis umbellatis.* (N.)

Rottlera incana. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 88.

Gratiola montana. Rottl. in Litt.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les gratioles, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales; les pédoncules terminaux, disposés en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq découpures; une corolle presque campanulée, presque sans tube, renflée à son orifice, recourbée, à cinq lobes presqu'égaux; quatre filamens, deux stériles; un stigmate simple; une capsule bivalve, polysperme.

Observations. Ce genre, très-différent du précédent, n'est que médiocrement séparé des gratioles. Il en diffère par la forme & par le stigmate simple. Je préviens en conséquence qu'il faut ou le rapporter aux gratioles, ou en changer le nom générique.

Cette plante a le port du *ramunda*. Toutes ses feuilles sont radicales, nombreuses, spatulées, épaisses, ovales, très-obtuses, crénelées, quelquefois incisées, couvertes d'un duvet blanc très-épais; la hampe droite, simple, pileuse, purpurine, haute de trois pouces; les pédoncules au nombre de six environ, terminaux, pileux, blanchâtres, disposés en ombelle, simples, rarement ramifiés, quelquefois deux opposés au-dessous de l'ombelle. Le calice est pileux, beaucoup plus court que la corolle, à cinq découpures lancéolées, colorées, persistantes; la corolle monopétale, campanulée; le tube presque nul; l'orifice renflé & courbé; le limbe à cinq lobes presqu'égaux; quatre filamens situés au fond de la corolle, plus courts, courbés; les deux supérieurs stériles; les anthères à deux lobes; l'ovaire ovale; le style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate simple; une capsule ovale, acuminée, à deux valves polyspermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *Rottl. & Vahl.*)

ROTULA. (*Voyez* ROTULE, *Suppl.*)

ROTULE aquatique. *Rotula aquatica*. Lour.

Rotula foliis imbricatis; floribus congestis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 150.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *tournefortia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées; les fleurs agglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice en coupe, à cinq découpures; une corolle en roue, à cinq découpures planes; cinq étamines; un stigmate échancré; une baie aqueuse, à une loge, à quatre semences.

Arbrisseau dont les racines sont simples, alongées; les tiges cylindriques, presque droites, hautes d'environ quatre pieds; les rameaux courts, très-simples; les feuilles sessiles, imbriquées, fort petites, ovales, alongées, très-entières; les fleurs d'un bleu-violet, agglomérées à l'extrémité des rameaux. Le calice est persistant, en forme de coupe, à cinq découpures aiguës; la corolle petite, en roue, à cinq divisions planes, ovales; cinq filamens subulés, plus courts que la corolle, adhérens à sa base; les anthères sagittées; un ovaire arrondi; le style linéaire, turbiné, un peu plane, presque de la longueur des étamines; le stigmate échancré; une baie rouge, de la grosseur d'un pois, aqueuse, arrondie, à une seule loge, renfermant quatre semences ovales, courbées en dedans.

Cette plante croît dans les lieux marécageux & sur le bord des rivières, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

ROUCHI : nom que l'on donne aux LAICHES, *carex* Linn., dans certains cantons; dans d'autres aux ROSEAUX; ailleurs il s'applique à la RONCE.

ROUCOU. (*Voyez* ROCOUIER.)

ROUDOU : nom employé en Provence pour RÉDOUL, *coriaria* Linn.

ROUGE-BÉ : nom que l'on donne à la CAMÉLINE, *myagrum sativum* Linn., dans les environs de Laon.

ROUGE-HERBE : nom que porte, dans quelques lieux, le *melampyrum arvense* Linn.; ailleurs on lui donne celui de ROUGEOLE ou de ROUGETTE.

ROUGEOTTE ou BRUNETTE : noms sous lesquels on a désigné l'*adonis æstivalis* Linn.

ROUGO. *Harungana*. Lam.; *arungana*, Pers.; *haronga*, Pet.-Th. — Illustr. Gen. tab. 645, *harungana madagascariensis*, n°. 1; *harungana paniculata*. Pers.

Observations. M. du Petit-Thouars a remarqué que, dans ce genre, le calice, les pétales & les jeunes feuilles étoient couverts de points glanduleux; que la corolle renfermoit cinq petites écailles alternes avec les filamens. L'embryon est renversé, dépourvu de périsperme.

SUITE DES ESPÈCES.

2. ROUGO mollusque. *Harungana mollusca*. Pers.

Harungana foliis ovatis, acuminatis, obsoletè crenatis, subtùs pallidis, mollibus; floribus axillaribus, subcorymbosis. Pers. Synops. 2. pag. 91.

Arbor

Arbor americana, salicis folio frondosu. Pluken. Phytogr. tab. 241. fig. 5.?

D'après M. Persoon, cette plante a des feuilles ovales, acuminées, molles & plus pâles en dessous, à crenelures peu sensibles; les fleurs axillaires, presqu'en corymbe. L'exemplaire que j'ai sous les yeux, & que je n'ose pas affirmer être une autre espèce, a des feuilles ovales-lancéolées, un peu coriaces, très-entières, longues d'un pouce & demi, larges de six lignes, obtuses à leur sommet, aiguës & rétrécies en pétiole à leur base. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, de la longueur des feuilles, quelquefois uniflores, plus souvent soutenant plusieurs fleurs pédicellées, presqu'en corymbe; le calice glabre, à cinq découpures obtuses; la corolle blanchâtre, au moins une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s.*)

3. ROUGO à feuilles crénelées. *Harungana crenata.* Pers.

Harungana foliis latis, ovatis, latè crenatis; floribus subcorymbosis, terminalibus. Pers. Synops. 2. pag. 91.

Arbor americana, foliis ad chenopodii ampliora folia accedentibus. Pluken. Phytogr. tab. 242. fig. 1.?

Les synonymes de Plukenet que j'ai rapportés, d'après M. Persoon, à cette espèce & à la précédente, n'y conviennent que très imparfaitement, & doivent être regardés comme presque nuls; d'ailleurs, Plukenet cite ses plantes comme originaires de l'Amerique, tandis que les nôtres croissent à Madagascar. Celle dont il s'agit ici a des feuilles larges, ovales, à larges crénelures; les fleurs terminales presque disposées en corymbe.

Cette plante croît à Madagascar. ♄ (*Herb. Juss.*)

4? ROUGO pubescent. *Harungana pubescens.*

Harungana foliis ovato-lanceolatis, acutis, utrinquè pubescentibus; paniculâ divaricatâ. (N.)

Cette espèce se rapproche, par sa panicule, de la première; elle en diffère par ses feuilles de moitié plus petites, entières, ovales-lancéolées, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, vertes & couvertes en dessus d'un duvet blanchâtre, lanugineux, chargées en dessous d'un duvet roussâtre & velouté, ainsi que les pétioles; les nervures simples, alternes, un peu saillantes.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s.*)

Peut-être n'est-elle qu'une variété de l'*harungana madagascariensis* à feuilles plus petites, dont le duvet est plus abondant & persistant.

ROUHAMON. Dict. & Illustr. Gen. tab. 81, *rouhamon guianensis*, n°. 1.

ROUPALA. (*Voyez* ROUPALE.)

ROUPALE. *Roupala.* Illustr. Gener. tab. 55, *roupala montana*, n°. 1; — *rhopala* Brown.; — *rupala* Willd.

Observations. Le *roupala sessilifolia*, n°. 2, est la même plante que le *rhopala kameliæfolia*. Rudg. Guian. 1. pag. 22. tab. 31.

SUITE DES ESPÈCES.

4. ROUPALE de la Cochinchine. *Roupala cochinchinensis.* Brown.

Roupala foliis alternis, ovato-ellipticis, breviter acuminatis, planis, extrà medium subserratis, racemum axillarem subæquantibus; pedicellis cum calicibus ovariisque glabris. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 192. *Sub rhopalâ.*

Helicia cochinchinensis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 83. (*Ex herb. aut.*)

Cet arbre est chargé de rameaux très-glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales-elliptiques, planes, médiocrement acuminées, à une seule nervure, longues d'environ deux pouces & demi, légèrement dentées en scie à leur moitié supérieure; les grappes solitaires, de la longueur des feuilles; la corolle, avant son épanouissement, en forme de massue ovale; ses pétales glabres, roulés en spirale; les anthères saillantes; un ovaire glabre, très-médiocrement pédicellé; le style droit, filiforme; le stigmate alongé, strié, en massue, à côtés égaux; quatre écailles courtes, conniventes, persistantes, considérées par Loureiro comme un petit calice à quatre divisions.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Brown.*)

* *Espèces moins connues.* RHOPALA.

* *Roupala* (media) *foliis alternis, integerrimis, ovatis, planis, acuminatis, petiolum decurrentibus, immersè venulosis, racemo axillari brevioribus; pedicellis calicibusque pubescentibus; ovariis tomentosis.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 191. *In Guianâ.* ♄

* *Roupala* (nitida) *foliis alternis, integerrimis, ellipticis, breviter acuminatis, planis, racemum axillarem subæquantibus; pedicellis cum calicibus ovariisque glabris.* Brown, l. c.—Rudg. Guian. 1. p. 26. tab. 39. Ex Jos. Martin. ♄

* *Roupala* (moluccana) *foliis alternis, integerrimis, ellipticis, planis, venulosis, subreticulatis, spicâ longioribus; pedicellis calicibusque glabris.* Brown, l. c. *In insulis Moluccanis.* ♄

* *Roupala* (serrata) *foliis alternis, latè ellipticis, parùm acuminatis, serratis, racemo axillari longio-*

ribus ; basi subattenuatâ, integerrimâ ; paginis discoloribus, pedicellis cum calicibus ovariisque tomentosis. Brown, l. c. *In insulis Moluccanis.* ♄

* *Roupala* (dentata) *foliis alternis, ovato-lanceolatis, complicatis, dentatis, utrinquè attenuatis, racemo axillari parùm brevioribus ; acumine lineari ; calicibus ovariisque tomentosis.* Brown, l. c. *In Guianâ.* ♄

Observations. M. Brown rapporte à ce genre l'*embothrium monospermum*, n°. 11, & *pinnatum*, n°. 15.

ROUREA. (*Voyez* ROURELLE.)

ROUSSEA. (*Voyez* ROUSSEAU.) Illustr. Gen. tab. 75, *roussea simplex*, n°. 1. Ce genre paroît affilié à la famille des solanées.

ROUVET. *Osyris.* Illustr. Gen. tab. 802, *osyris alba*, n°. 1. Ce genre a été répété par erreur à l'article OSYRIS.

Observations. Willdenow, sur le seul port de la plante, a formé de l'*osyris japonica*, n°. 2, un genre particulier sous le nom d'HELWINGIA.

Le genre *antholobus* de Brown ne paroît pas devoir être séparé de l'*osyris* ; il n'en diffère essentiellement que par un *stigmate sessile, à trois lobes* ; son fruit est une *drupe monosperme* ; l'embryon est renversé, placé dans un périsperme charnu.

Il renferme des arbrisseaux qui offrent le port des *osyris*. Ils sont glabres, très-rameux, aticulés ; les feuilles éparses, sessiles, étroites, presque filiformes, articulées avec les rameaux ; point de stipules ; les pédoncules axillaires, articulés ; les fleurs mâles au nombre de trois ou quatre, jaunâtres, petites, en ombelle ; une ou deux fleurs femelles ; deux bractées caduques. M. Brown cite les deux espèces suivantes :

1. *ANTHOLOBUS* (filifolius) *foliis filiformibus, ramulisque laxis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 357.

2. *ANTHOLOBUS* (triqueter) *foliis subulatis, semiteretibus, modicè patentibus ; ramulis angulatis, strictis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

ROUVRE : nom vulgaire du *quercus robur.* On l'applique aussi au *rhus coriaria.* (*Voyez* SUMAC.)

ROUZELLO : nom vulgaire que l'on donne, dans les environs de Toulouse, au PAVOT-COQUELICOT.

ROXBURGIA. (*Voyez* ROXBURGE.)

Il faut ajouter au *roxburgia gloriosa*, n°. 1, le *roxburgia viridiflora.* Smith, Exot. bot. tab. 57, & Curtis, Magaz. tab. 1500.

ROYENA. (*Voyez* ROYÈNE.)

ROYÈNE. *Royena.* Illustr. Gen. tab. 370, fig. 1, *royena lucida*, n°. 1 ; —*royena hirsuta*, n°. 3.

Observations. 1°. *Royena* (ambigua) *foliis obovatis, villosiusculis, coriaceis ; floribus pedunculatis, polyandris, polygynis ; corollâ 6-7-8-fidâ laciniis obtusis.* Vent. Hort. Malm. 3. pag. & tab. 17.

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété du *royena polyandra*, dont elle a tous les caractères, avec des différences peu essentielles. Ses feuilles sont en ovale renversé, coriaces, un peu velues ; les fleurs pédonculées, de couleur jaunâtre ; la corolle partagée en six ou huit découpures, quelquefois sept, obtuses & réfléchies ; elle renferme des étamines & des styles en nombre indéterminé. ♄

2°. Le *royena hirsuta*, n°. 3, appartient, d'après M. Desfontaines, aux *diospyros.* (*Voyez* PLAQUEMINIER, *Suppl.*) Willdenow en retranche le synonyme de Jacquin, dont il fait une nouvelle espèce qu'il nomme :

Royena (pubescens) *foliis obovato-lanceolatis, pubescentibus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 457.

RUBAN (grand & petit) : le premier s'applique à l'*arundo donax* ; le second au *phalaris arundinacea.* (*Voyez* ROSEAU panaché, *Suppl.*)

RUBAN D'EAU. (*Voyez* RUBANEAU, *sparganium* Linn.)

RUBANEAU ou RUBANIER. *Sparganium.* Illustr. Gen. tab. 748, *sparganium erectum*, n°. 1.

Observations. 1°. Michaux ajoute à ce genre une nouvelle espèce, très-rapprochée du *sparganium natans*, & qui n'en est peut-être qu'une variété ; il la nomme :

Sparganium (angustifolium) *foliis planis, angustissimis, caulem longissimè superantibus, debiliter fluitantibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 189.— Brown, Nov. Holl. 1. pag. 338.

Ses feuilles sont planes, lâches, très-étroites, larges à peine d'une ligne & demie, beaucoup plus longues que les tiges, molles & flottantes à la surface des eaux ; les chatons mâles très-nombreux ; les stigmates ovales ; les fruits lisses, en ovale renversé, émoussés à leur sommet. Elle croît dans les fleuves, au Canada & à la Nouvelle-Hollande.

2°. On voit dans Morison la figure d'une plante qui doit, sans aucun doute, former une nouvelle espèce, si elle a d'ailleurs les caractères des *spar-*

ganium; c'eſt le *ſparganium majus*, ſive *ramoſum*, *virginianum*. Moriſ. Hiſt. 3. §. 8. tab. 13. fig. 2. Elle pourroit être ainſi caractériſée :

Sparganium (trifidum) *foliis ſubplanis, acutis; paniculâ terminali, pedunculis apice umbellatìm trifidis.* (N.)

Cette plante eſt remarquable par une panicule longue, terminale; les pédoncules inférieurs alternes; les terminaux faſciculés, munis à leur baſe d'une petite feuille en forme de bractée, diviſés à leur ſommet en trois pédicelles en ombelle, ſoutenant une tête de fleurs globuleuſe, de la groſſeur d'une noix. Les feuilles paroiſſent planes; elles ſont longues, aſſez larges, aiguës, d'un vert-pâle, moins longues que celles du *ſparganium erectum;* les racines noueuſes & fibreuſes. Elle croît à la Virginie. (*Ex Icon. Moriſ.*)

RUBENTIA. Juſſ. (*Voyez* OLIVETIER; *elæodendrum.*)

RUBEOLA. Genre de Tournefort, qui appartient au *crucianella* de Linné.

RUBÉOLE. *Sherardia.* Illuſtr. Gen. tab. 61, *sherardia arvenſis*, n°. 1.

Obſervations. Il faut ajouter au *sherardia arvenſis*, n°. 1, l'*aſperula flore carneo, acuto*, Barrel. Icon. rar. tab. 541. fig. 1. Quant au *sherardia muralis*, pluſieurs auteurs s'accordent à le ranger parmi les *galium;* c'eſt le *galium murale* Allion. l. c. — Decand. Flor. franç. — Marſch. Flor. taur. 1, pag. 105; — *galium verticillatum*, Dict. 2, p. 585; — *aſperula verticillata muralis, minima*, Moriſ. Hiſt. 3. §. 9. tab. 21. fig. 6.

* *Sherardia* (erecta) *caulibus erectis; foliis quaternis biniſve, deflexis; verticillis multifloris; pedunculis fructiferis, erecto-patulis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1, pag. 86, & Flor. græc. tab. 116.

Aſperula muralis, verticillata, minima. Column. Ecphr. 302. tab. 300. — *Non sherardia muralis*, ex Sibth. *In rupibus inſularum græcarum.* ☉

RUBIA. (*Voyez* GARANCE.)

RUCHIN : nom vulgaire ſous lequel on déſigne pluſieurs eſpèces de bolet.

RUDBECKIA. (*Voyez* RUDBÈQUE.)

RUDBÈQUE. *Rudbeckia.* Illuſtr. Gen. tab. 705, fig. 1, *rudbeckia laciniata*, n°. 1, & Gærtn. tab. 172; — fig. 2, *rudbeckia amplexicaulis*, n°. 6, ſeu *perfoliata.* Cavan.

Obſervations. 1°. Le *rudbeckia oppoſitifolia*, n°. 10, paroît avoir été confondu avec pluſieurs autres plantes. (*Voy.* HÉLIANTHE, *Suppl. Obſerv.* n°. 2.)

2°. Au *rudbeckia pinnata*, n°. 2, Smith, Exot. tab. 38, ajoutez :

Rudbeckia (pinnata) *foliis omnibus pinnatis; pinnâ unâ alterâve inferiorum bipartitâ, reliquis indiviſis; pappo integerrimo; caule ſulcato, hiſpido.* Schrad. Journ. 2. pag. 61. — Willden. Enum. Plant. 921. — Purſh, Flor. amer. 2. pag. 576.

Rudbeckia digitata. Willd. Spec. Plant. (*Excluſ. ſynon. Moriſ.*)

Rudbeckia odorata. Hortul.

Au *rudbeckia digitata*, il faut ajouter en ſynonyme le *rudbeckia* (digitata) *foliis inferioribus pinnatis; pinnis pinnatifidis, ſuperiùs ſimpliciter pinnatis, ſummis trifidis; pappo crenato, caule levi.* Schrad. Journ. 2. pag. 61. — Willden. Enum. Plant. 921, & Moriſ. fig. 54.

3°. Le *rudbeckia alata* de Jacquin, Icon. rar. tab. 593, eſt l'*helenium quadridentatum*, Suppl. n°. 2.

4°. J'ai rapporté le *rudbeckia chryſomela* Mich. comme variété du *rudbeckia hirta*, n°. 7, avec lequel en effet il a de très-grands rapports. Willdenow penſe qu'il appartient davantage au *rudbeckia fulgida* Ait., que je ne connois pas. Il eſt diſtingué comme eſpèce au Jardin des Plantes de Paris, où il porte le nom de *rudbeckia aſpera.*

5°. *Rudbeckia* (aſpera) *foliis ovato-lanceolatis, remotè ſerratis, aſperrimis; caule ramoſiſſimo, ramis patentibus, receptaculo hemiſphærico.* Perſ. Synopſ. 2. pag. 477. *Rudbeckia ſcabra?* Cavan.

Cette plante ſeroit-elle celle de Michaux ou une variété du *rudbeckia hirta?* Ses tiges ſont rudes, très-roides; ſes rameaux étalés, nombreux; ſes feuilles ſeſſiles, ponctuées en deſſous, ovales-lancéolées, très-rudes, à dentelures diſtantes, en ſcie; les fleurs nombreuſes; les découpures du calice foliacées, de la longueur des demi-fleurons: ceux-ci ſont jaunes; les fleurons du centre peu nombreux, d'un pourpre-ſanguin; le réceptacle hémiſphérique; les ſemences nues. Elle a preſque le port d'un *ſanvitalia;* elle croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃

6°. Le *rudbeckia anguſtifolia*, Willd. n°. 9, eſt, ſelon Purſh, la même eſpèce que l'*helianthus anguſtifolius.* Willd. n°. 19.

7°. Au *rudbeckia amplexicaulis*, n°. 6, qui eſt le *rudbeckia trifoliata* Cavan., ajoutez :

Rudbeckia (amplexifolia) *foliis lanceolato-oblongis, ſerratis, amplexicaulibus, glabris.* Jacq. Icon. rar. 3. tab. 592, & Coll. 5. pag. 155. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2249. — Vahl, in Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 2. pag. 29. tab. 4. — Purſh, Flor. amer. 2. pag. 575.

SUITE DES ESPÈCES.

12. RUDBÈQUE lisse. *Rudbeckia levigata*. Pursh.

Rudbeckia undiquè glaberrima, caule levigato, paniculato; ramis corymbosis; pedunculis elongatis, unifloris; foliis ovato-lanceolatis, utrinquè acuminatis, triplinervibus, integerrimis, aut dente uno alterove instructis, levigatis; calicinis foliolis lanceolatis, longitudine radii. Pursh, Flor. amer. 2. p. 574.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges très-lisses, paniculées; les rameaux disposés en corymbes; les feuilles ovales, lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, marquées de trois nervures, entières à leurs bords, ou pourvues d'une ou de deux dents, lisses à leurs deux faces; les pédoncules alongés, uniflores; les folioles du calice lancéolées, de la longueur des demi-fleurons: ceux-ci sont courts, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans la Nouvelle Georgie. ♃ (*Pursh.*)

13. RUDBÈQUE à deux couleurs. *Rudbeckia discolor.* Pursh.

Rudbeckia ramis corymbosis, unifloris; pedunculis nudis, elongatis; foliis lanceolatis, strigoso-pilosis, subintegerrimis; calicinis foliolis ovatis, acutis; petiolis lanceolatis, integerrimis, discoloribus, longitudine calicis. Pursh, Flor. amer. 2 pag. 574.

Ses tiges se divisent en rameaux disposés en corymbes, garnis de feuilles lancéolées, rudes, pileuses, presqu'entières à leur contour; les pédoncules nus, alongés, uniflores; les folioles du calice ovales, aiguës; les fleurs petites; les demi-fleurons lancéolés, très-entiers, de la longueur du calice, jaunes en dessus, d'un jaune-orange foncé ou pourpre en dessous.

Cette plante croît dans la Floride. ♃ (*Pursh.*)

14. RUDBÈQUE aristée. *Rudbeckia aristata.* Pursh.

Rudbeckia caule hispido; ramis elongatis, corymbosis, unifloris; foliis lanceolato-oblongis, serratis, hispidis; disco subhemisphærico; paleis pappi subulatis, aristatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 574.

Cette plante a des tiges hérissées; elles se divisent en rameaux alongés, disposés en corymbes, garnis de feuilles alongées, lancéolées, hispides, dentées en scie; les pédoncules uniflores; les fleurs petites, d'un jaune-foncé; leur disque presque hemisphérique; l'aigrette pourvue de paillettes subulées, en arête.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (*Pursh.*)

15. RUDBÈQUE à colonne. *Rudbeckia columnaris.* Curt.

Rudbeckia caule stricto, simplici, summitate paucifloro; pedunculis elongatis; foliis pinnatifidis, incisis; laciniis linearibus; calice simplici, pentaphyllo; radiis 5-8; disco cylindraceo, elongato, Sims. in Curt. Magaz. tab. 1601. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 575.

Très-rapprochée du *rudbeckia pinnata* Vent., cette plante a des tiges droites, simples, striées; les feuilles alternes, pinnatifides ou profondément incisées; les découpures linéaires, lancéolées, inégales, aiguës, entières, graduellement plus grandes de la base au sommet de la feuille; quelques fleurs terminales, longuement pédonculées, composées d'un calice simple, à cinq folioles disposées sur un seul rang, lancéolées, aiguës, assez courtes; caractère qui seul m'a déterminé à séparer cette plante de celle de Ventenat, qui a les folioles du calice plus nombreuses, disposées sur deux rangs, en supposant néanmoins que ce caractère soit constant, autrement cette espèce ne devroit être présentée que comme une simple variété, ce que je suis très-porté à croire. Les demi-fleurons sont jaunes, assez larges, pendans; le réceptacle cylindrique, épais, long d'un pouce.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

16. RUDBÈQUE râpe. *Rudbeckia radula.* Pursh.

Rudbeckia caule infernè hispido, supernè glabro, nudiusculo; pedunculis longissimis, unifloris; foliis ovatis, attenuatis, tuberculatis, hispidis; calicibus imbricatis; squamis ovatis, acuminatis, ciliatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 575.

Les tiges sont hispides à leur partie inférieure; glabres & presque nues à leur partie supérieure, garnies de feuilles ovales, hispides, tuberculées, très-rudes, rétrécies à leurs deux extrémités; les pédoncules très-longs, uniflores; les calices composés d'écailles imbriquées, ovales, ciliées, acuminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. ♂ (*Pursh.*)

17. RUDBÈQUE cotonneuse. *Rudbeckia subtomentosa.* Pursh.

Rudbeckia brevi-pubescens, subtomentosa, caule ramoso; ramis erectis, multifloris; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, subserratis, inferioribus trilobis; calicinis foliolis incumbentibus, radio bevioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 575.

Rudbeckia triloba, var. β. Mich. Amer. 2. p. 144.

Cette plante avoit été présentée par Michaux comme une simple variété du *rudbeckia triloba*. Pursh la considère comme une espèce distincte,

différente par son port & plusieurs autres caractères. Ses tiges sont bien moins hautes; elles se divisent en rameaux droits & non diffus. Le duvet qui revêt toutes ses parties est plus léger, moins tomenteux. Les feuilles sont alongées, lancéolées, aiguës, légèrement dentées en scie; les inférieures divisées en trois lobes; les folioles du calice renversées, plus courtes que les demi-fleurons, & non de la même longueur.

Cette plante croît dans la Virginie & au pays des Illinois. ♃ (*Pursh.*)

* *Rudbeckia* (nudicaulis) *foliis oppositis, sublanceolatis, obsoletè dentatis, glabris; caule hirsuto; pedunculis longissimis, nudis, strictis.* Pers. Synops. 2. pag. 477. *In monte Video.* (Herb. Juss.) *Caulis sæpè scapiformis.*

RUDOLFIA. (*Voyez* RUDOLFE.)

RUE. *Ruta.* Illustr. Gen. tab. 345, fig. 1, *ruta graveolens*, n°. 1; — fig. 2, *ruta linifolia*, n°. 6, & Andr. Repos. tab. 565.

Observations. M. Persoon présente comme une espèce distincte la plante suivante:

Ruta (angustifolia) *foliis inciso-pinnatifidis, laciniis lineari-cuneatis, floribus corymboso-patulis, petalis ciliatis.* Pers. Synops. 1. pag. 484. — Decand. Catal. Monsp. pag. 140.

Cette plante me paroît être celle que j'ai présentée comme variété β du *ruta chalepensis*, n°. 3. Elle a également les pétales ciliés, mais ses feuilles la rapprochent davantage du *ruta montana*. M. Decandolle, qui la regarde également comme une espèce, y ajoute la synonymie suivante, qu'on avoit appliquée en partie à d'autres espèces.

Ruta chalepensis. Mill. Dict. n°. 5. — Vill. Dauph. 4. pag. 583.

Ruta graveolens, var. β. Linn. Spec. 548.

Ruta graveolens, α. Gouan, Flor. monsp. 149.

Ruta silvestris major. C. Bauh. Pin. 336. — Magnol. Bot 227. — Tournef. Inst. 257. tab. 13. — J. Bauh. 3. pars 1. pag. 169. *Icon mala.*

Ruta silvestris graveolens. Dodon. Pempt. 119. Icon.

SUITE DES ESPÈCES.

10. RUE à petites fleurs. *Ruta parviflora.* Desf.

Ruta caule ramoso, pubescente; foliis lanceolatis, integerrimis; filamentis capsulisque hirsutis, mucronatis. Desf. Coroll. pag. 71. tab. 54.

Ruta (villosa) *foliis lanceolatis, petiolatis, cauleque villosis; petalis oblongis, filamentis basi lanatis.* Marsch. Casp. pag. 172. App. n°. 42. — Pers. Synops. 1. p. 464. — Flor. taur. cauc. 1. p. 310.

Ruta orientalis, lineariæfolio, flore parvo. Tourn. Cor. 19. — Buxb. Cent. 2. pag. 30. tab. 28. fig. 1.

J'avois réuni cette espèce au *ruta linifolia*, avec lequel elle a de très-grands rapports. M. Desfontaines, d'après un examen plus attentif, a jugé qu'elle devoit en être distinguée. En effet, toutes les parties du *ruta linifolia*, à l'exception des filamens des étamines, sont glabres, tandis que les feuilles, les tiges & les calices du *ruta parviflora* sont pubescens; les capsules hérissées de poils, parsemées de petites éminences glanduleuses, & chaque lobe surmonté d'une petite pointe. Enfin, les fleurs sont plus petites & les pétales plus étroits.

Cette plante croît dans le Levant & sur les côtes de la Barbarie. (*V. s.*)

11. RUE pubescente. *Ruta pubescens.* Willd.

Ruta foliis simplicibus, lanceolatis, pubescentibus; filamentis pilosiusculis; caule herbaceo, pubescente. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 446.

Très-rapprochée du *ruta linifolia*, cette espèce est trois fois plus petite; elle s'en distingue encore par ses tiges pubescentes. On ne peut pas non plus la confondre avec le *ruta fruticulosa*, celle-ci ayant ses tiges ligneuses, ses feuilles plus grandes, linéaires, spatulées, pubescentes, mais plus épaisses; les filamens lanugineux. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges sont herbacées, pubescentes; les feuilles simples, glabres, lancéolées; les filamens ciliés.

Cette plante croît dans l'Espagne. ♃ (*Willd.*)

* *Ruta* (rosmarinifolia) *foliis linearibus, subtùs punctatis; caule ramosissimo.* Pers. Synops. 1. p. 465. *In Hispaniâ.* ♃ (Herb. Juss.) *Radix fusiformis.*

RUE DE CHÈVRE. (*Voyez* GALEGA.)

RUE DE MURAILLE. (*Voyez* ACROSTICHUM.)

RUE DES PRÉS. (*Voy.* THALICTRUM. Pigamon.)

RUELLIA. (*Voyez* RUELLIE.)

RUELLIE. *Ruellia.* Ill. Gen. tab. 550, fig. 1, *ruellia patula*, n°. 6; — fig. 2, *ruellia strepens*, n°. 3, & Gærtn. tab. 54.

Observations. 1°. Il a été présenté quelques observations sur ce genre dans ce Supplément, aux articles CARMANTINE & BARRELIÈRE, auxquels je renvoie le lecteur, pour éviter les répétitions. (*Voyez* aussi le BROWALLIA, *Suppl.*)

2°. M. Brown exclut du *ruellia ringens* les synonymes de Rheed, *Malab.*, & du Flor. zeylan.

3°. Le *ruellia infundibuliformis*, Andr. Bot. rep. tab. 542, est le *justicia infundibuliformis*, Dict. n°. 3; — le *crossandra undulæfolia*, Salisb. Parad. 12. — Hort. Kew. edit. 2. pag. 454.

4°. Le *ruellia cristata*, Andr. Bot. rep. tab. 506, est le *justicia cristata*, Dict. Suppl. n°. 130, & Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 38, tab. 320; — *justicia pulcherrima* & *tetragona*, Willd. Spec.; — *justicia arborea*, Mill. Dict. edit. 8; — *aphelandra cristata*, Ait. Edit. nov. — Hort. Kew. 4. pag. 55.

Les genres Crossandra & Aphelandra, peu différens entr'eux, le sont encore moins des *justicia*. La corolle, presque campanulée dans les *ruellia*, est à une seule lèvre dans le *crossandra*, à deux lèvres dans l'*aphelandra*, en entonnoir dans le *blechnum*. (*Voyez ce mot*, *Suppl.*; *voyez* encore, pour le *ruellia ringens* Linn., le genre Hygrophila, *Suppl.*)

Suite des espèces.

52. Ruellie ciliée. *Ruellia ciliata*. Horn.

Ruellia foliis ovatis, subdenticulatis, margine ciliatis, longissimè petiolatis; floribus solitariis, axillaribus, sessilibus. Willd. Enum. Plant. 2. p. 656.

Ruellia ciliata. Horn. Catal. Hort. Hafn. 33.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles longuement pétiolées, ovales, entières ou légèrement denticulées, presqu'en cœur, surtout dans leur jeunesse, entourées à leurs bords de poils blanchâtres; les pétioles inférieurs presqu'aussi longs que les feuilles. Les fleurs sont axillaires, sessiles, solitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

53. Ruellie fétide. *Ruellia fetida*. Willd.

Ruellia foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, petiolatis, glabris; floribus solitariis, axillaribus, sessilibus; ramis verrucosis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 656. — Humb. & Bonpl.

Cette plante a une odeur de bouc très-forte, surtout dans ses feuilles. Ses tiges sont droites, herbacées, rameuses; les rameaux chargés de verrues éparses & blanchâtres; les feuilles médiocrement pétiolées, simplement lancéolées dans la plante sauvage, ovales-lancéolées dans les individus cultivés, glabres à leurs deux faces, un peu farineuses en dessus dans leur jeunesse, très-entières; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Willd.*)

54. Ruellie alongée. *Ruellia elongata*. Palis.-Beauv.

Ruellia foliis ovatis, longè acuminatis; floribus spicato-racemosis, terminalibus; corollæ tubo longissimo. (N.) — Palis.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 45. tab. 26.

Ses tiges sont droites, glabres, presque ligneuses; ses rameaux opposés, garnis de feuilles étalées, pétiolées, opposées, glabres, ovales, entières, longuement acuminées, longues d'environ quatre pouces & plus, larges de deux, un peu décurrentes sur un pétiole long d'un pouce; les fleurs disposées en une grappe simple, terminale, en forme d'épi; les pédicelles courts, filiformes, opposés, sortant de l'aisselle d'une petite feuille en forme de bractée; deux bractées ovales, aigues à la base du calice; celui-ci partagé en cinq divisions droites, velues, linéaires, alongées; la corolle d'un beau bleu de ciel; le tube beaucoup plus long que le calice; le limbe campanulé, à demi divisé en cinq lobes ovales, un peu recourbés; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware, dans l'intérieur des terres. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

55. Ruellie australe. *Ruellia australis*. Cavan.

Ruellia foliis ovato-oblongis, petiolatis; floribus axillaribus, solitariis, subsessilibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 62. tab. 586. fig. 1.

Ses tiges sont grêles, hautes d'un pied, légèrement velues; les feuilles ovales-alongées, très-entières, plus longues que les pétioles, presque longues d'un pouce; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, accompagnées de deux bractées lancéolées; le calice à cinq découpures profondes, subulées, conniventes; la corolle rougeâtre, infundibuliforme, longue d'un demi-pouce; le stigmate épais, alongé, muni à sa base d'une très-petite soie; une capsule longue de trois lignes, large d'une demi-ligne, contenant huit semences.

Cette plante croît à la baie Botanique, dans la Nouvelle-Hollande. (*Cavan.*)

56. Ruellie douce. *Ruellia dulcis*. Cavan.

Ruellia foliis ovatis, integerrimis, petiolo subbrevioribus; pedunculis axillaribus, unifloris. Cav. Icon. Rar. 6. pag. 62. tab. 585. fig. 2.

Ses racines sont filiformes, étalées : il s'en élève une tige extrêmement courte, munie de sept à huit feuilles par paires opposées, ovales, très-entières, longues de sept à huit lignes; les pétioles velus, à peine de la longueur des feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, plus courts que les pétioles, soutenant un épi de quatre à cinq fleurs par paires opposées, sessiles, munies d'une bractée lancéolée, de la même longueur; le calice à cinq découpures profondes, droites, linéaires, subulées; la corolle rougeâtre, infundibuliforme;

le tube grêle, long de trois lignes; un stigmate épais; une capsule ovale alongée, longue de deux lignes; quatre semences fort petites, comprimées, orbiculaires.

Cette plante croît au Chili, proche Talcahuano. (*Cavan.*)

57. RUELLIE à feuilles de basilic. *Ruellia ocymoides*. Cavan.

Ruellia subvillosa, caule humili, ramoso, erecto; foliis ovatis, concavis, integerrimis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 9. tab. 456.

Ruellia concavifolia. Orteg. Decad. 8. pag. 94.

Ses tiges sont tétragones, longues d'un demi-pied, un peu velues, ainsi que toute la plante, divisées, dès leur base, en rameaux opposés; les feuilles longuement pétiolées, ovales, concaves, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous; les fleurs sessiles, axillaires, ternées, munies chacune, à leur base, de deux folioles ovales, pédicellées; la corolle presque campanulée, d'un bleu clair; le tube blanc; le limbe à cinq lobes arrondis; une capsule rétrécie à ses deux extrémités, s'ouvrant avec élasticité.

Cette plante croît au Mexique. (*Cavan.*)

58. RUELLIE à petites feuilles. *Ruellia microphylla*. Cavan.

Ruellia caule prostrato; foliis ovatis, minutis; floribus axillaribus, solitariis, ebracteatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 63. tab. 586. fig. 2.

Ses racines sont fusiformes, fibreuses: il s'en élève plusieurs tiges d'environ cinq à six pouces de long; les rameaux grêles, opposés; les feuilles ovales, très-entières, longues de deux à trois lignes; les pétioles plus courts; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, privées de bractées; les découpures du calice subulées à leur sommet, ciliées vers leur base; la corolle courte, d'un rouge-pâle; les capsules un peu plus courtes que le calice, contenant quatre semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, dans les bourgs de Chalma & de Saint-Michel. (*Cav.*)

59. RUELLIE à tige rouge. *Ruellia rubricaulis*. Cavan.

Ruellia caule rubente, erecto; foliis oblongo-ovatis, crenulatis, intermedio brevioribus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 10. tab. 417.

Cette plante a des tiges droites, rougeâtres, hautes d'un pied, à peine rameuses; les entre-nœuds alongés; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales-alongées, lâchement crénelées, deux fois plus courtes que les entre-nœuds; les fleurs ternées, axillaires, presque sessiles, munies de bractées linéaires; le calice à cinq découpures profondes, subulées; la corolle d'un jaune clair, infundibuliforme; le tube plus long que le calice; les découpures du limbe obtuses, peu inégales.

Cette plante croît au Mexique. (*Cavan.*)

60. RUELLIE brillante. *Ruellia formosa*. Plant. æquin.

Ruellia foliis oblongis, dentato-spinosis, suprà nitentibus; floribus foliorum longitudine, axillaribus, solitariis; spinis verticillatis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 1. pag. 169. tab. 48. — Non Curtis.

Cette plante offre dans son port, & même dans ses fleurs, plusieurs caractères qui l'éloignent des *ruellia*. Ses tiges sont ligneuses, hautes de huit à dix pieds; les rameaux nombreux, couverts d'un duvet cotonneux & roussâtre, garnis à chaque nœud d'épines verticillées; les feuilles presque sessiles, coriaces, opposées en croix, ovales-alongées, dentées, épineuses à leurs bords, luisantes, d'un beau vert en dessus; les nervures presque parallèles, un peu pubescentes en dessous; les fleurs axillaires, presque solitaires; le calice à cinq folioles égales, lancéolées, terminées par une épine très-aiguë; deux bractées presque de même forme; la corolle d'un beau rouge, en tube légèrement arqué; le limbe à deux lèvres; la supérieure ovale, échancrée; l'inférieure à trois lobes ovales, entiers; un stigmate simple, aigu; une capsule ovale, comprimée, s'ouvrant en deux valves à son sommet; quatre semences attachées sur deux petites dents.

Cette plante croît sur les montagnes froides, au Pérou. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

61. RUELLIE élégante. *Ruellia elegans*.

Ruellia (formosa) *foliis petiolatis, integerrimis, ovatis, utrinquè pubescentibus; pedunculis axillaribus, alternis, longissimis, paucifloris; corollis subringentibus.* Sims. in Curtis, Magaz. tab. 1400. — Andr. Botan. repos. tab. 610. — Non Humb. & Bonpl.

Cette plante a des rapports avec le *ruellia macrophylla* de Vahl; elle en diffère par ses feuilles & par la forme des fleurs. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, un peu anguleuses, légèrement pileuses; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, très-entières, acuminées ou obtuses, un peu décurrentes sur les pétioles, assez grandes, pubescentes à leurs deux faces; les pédoncules alternes, axillaires, très-longs, pileux, soutenant deux ou trois fleurs réunies & pédicellées; le calice pileux; ses découpures très-aiguës; la corolle d'un rouge-vif; le tube alongé, un peu courbé & comprimé; le limbe ample, presqu'en masque ou à deux lèvres; les filamens saillans hors du tube; les

anthères sagittées ; le style plus long que les étamines ; le stigmate bifide.

Cette plante croît au Brésil. ♄

62. Ruellie brillante. *Ruellia fulgida.* Andr.

Ruellia foliis petiolatis, ovato-acuminatis, undulatis, pilosis; pedunculis axillaribus, multifloris, subumbellatis. Andr. Bot. repos. tab. 527.

Très-belle espèce, dont les tiges sont droites, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, pileuses, ondulées & presque dentées à leurs bords, longues d'environ trois pouces & plus, larges de deux pouces; les pétioles canaliculés, longs d'un pouce; les pédoncules axillaires vers le sommet des rameaux, droits, plus longs que les feuilles, soutenant à leur sommet des fleurs fasciculées, presqu'en ombelle, presque sessiles, accompagnées, à la base des divisions du pédoncule, de deux folioles opposées; les découpures du calice très-étroites; la corolle d'un beau rouge; le tube cylindrique, long d'un pouce & plus, un peu courbé; le limbe à cinq lobes courts, inégaux, un peu arrondis; quatre étamines didynames, un peu saillantes hors du tube; les anthères ovales; une capsule lancéolée, aiguë, munie de dents élastiques.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Andr.*)

63. Ruellie géante. *Ruellia gigantea.* Plant. æquin.

Ruellia arborescens, foliis ovalibus, acuminatis, sulco petiolorum tomentosis; racemo terminali, antheris villosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 74. tab. 102.

Arbre très-touffu, d'une grande beauté, qui s'élève à la hauteur de trente pieds, dont le bois est blanc, très-léger; l'écorce brune, épaisse, gercée; les rameaux opposés en croix, ramassés presqu'en faisceau pyramidal, cylindriques, tétragones à leur sommet, tomenteux & roussâtres dans leur jeunesse, parsemés de petits tubercules sphériques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, longues de six pouces, larges de quatre, arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, glabres, d'un vert-luisant en dessus, plus pâles & légérement pileuses en dessous; les fleurs disposées en une belle grappe terminale; les pédicelles bifides, munis, à chaque division, de deux bractées opposées, ainsi qu'à la base du calice; celui-ci divisé en cinq folioles ovales, obtuses, pubescentes; la corolle tubulée, longue d'un pouce & plus, couverte d'un duvet tomenteux & roussâtre; le limbe oblique, à cinq lobes droits, presqu'égaux; les anthères pileuses; l'ovaire pubescent; une capsule oblongue, à deux loges, contenant deux semences lenticulaires fixées sur un prolongement de la cloison placé au milieu de chaque valve, & qui divise intérieurement le fruit en deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au milieu des forêts qui avoisinent la rivière de la Magdeleine. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

Espèces de la Nouvelle-Hollande, observées par M. Brown.

* *Ruellia* (australis) *floribus axillaribus, subsessilibus, solitariis ternisve; calicibus quinquepartitis, subulatis, hirsutis; foliis lanceolatis ovalibusque; caule subdiffuso vel erectiusculo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 479.

* *Ruellia* (pumilis) *floribus axillaribus, solitariis, subsessilibus; bracteis minutis; calicibus profundè quinquefidis, glabris; foliis angusto-oblongis, obtusis; caule diffuso.* Brown, l. c.

* *Ruellia* (acaulis) *caule abbreviato; foliis cuneato-oblongis, obtusis; pedunculis axillaribus, unifloris, capsulâ aliquoties longioribus; calicibus glabriusculis, ebracteatis.* Brown, l. c.

* *Ruellia* (bracteata) *floribus axillaribus; bracteis foliaceis, magnis, deciduis; corollæ tubo elongato, limbo subæquali; capsulis unguiculatis, foliis oblongis ellipticisve, caule erecto.* Brown, l. c.

Ruellia (hygrophila angustifolia) *foliis lanceolato linearibus, paribus approximatis; axillis pilosis; caulis internodiis superioribus corollâ brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 479. (*Vide* Hygrophila, *Suppl.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ruellia* (spinescens) *foliis fasciculatis, lanceolatis, spinescentibus; floribus sparsis, sessilibus; caule depresso.* Thunb. Prodr. p. 104. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Ruellia* (ciliaris) *foliis integris, cordato-ovatis, ciliatis; floribus terminalibus, caule erecto.* Perf. Synopf. — Thunb. Prodr. pag. 104. *Sub ruelliâ cordatâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Ruellia* (pubescens) *foliis integris, ovatis, subpubescentibus; floribus solitariis, axillaribus; caule erecto.* Perf. synopf. — Thunb. Prodr. 104. *Sub ruelliâ ovatâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Ruellia* (setigera) *foliis integris, ovatis, glabris; floribus axillaribus, sessilibus; calicibus setaceo-aristatis.* Perf. Synopf. — Thunb. Prodr. 104. *Sub ruelliâ aristatâ. Ad Cap. B. Spei.*

* *Ruellia* (longiflora) *glabriuscula, foliis lanceolato-linearibus; pedunculis axillaribus, bifidis, multifloris, foliis brevioribus.* Rich. Act. Soc. Nat. Parif. pag. 110. *In Caienâ.*

* *Ruellia* (inflata) *foliis abruptè petiolatis, ovato-oblongis, acutis; caule angusto-lineari, corollâ inflatâ.* Rich.

Rich. Act. Soc. Nat. Parif. pag. 110. *In Caienâ. Stamina exferta.*

* *Ruellia* (flava) *foliis petiolatis, ovato-orbiculatis cum acumine; floribus fpicatis, lateralibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 177. *In Indiâ orientali.* (Herb. Juff.) *Flores flavi.*

* *Ruellia* (humifufa) *geniculis radicantibus; foliis oppofitis, ovatis, crenatis; floribus terminalibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 177. *In umbrofis filvaticis infulæ Praliniarum.* Commerf. (Herb. Juff.)

* *Ruellia* (obliqua) *foliis ovatis, bafi obliquis, crenato-dentatis, fcabris; petiolis ftrobilifque pubefcentibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 177. *In Javâ.* (Herb. Juff.) *Sub ruelliâ fcabrâ.*

* *Ruellia* (hybrida) *erecta, ramofiffima, pilis albidis hirfuta; foliis fubfeffilibus, oblongis, utrinquè fubacutis, densè hirfutis; bracteis calice brevioribus, calicis laciniis linearibus, tubo corollæ vix brevioribus.* Purfh, Flor. amer. 2. pag. 420. *In Georgiâ.* ♃

* *Ruellia* (ciliofa) *erecta, ramofa, foliis fubfeffilibus, ovato-oblongis, margine nervis, venifque pilis albis longè ciliatis; bracteis lanceolatis, brevibus; calicis laciniis fubulatis, tubo corollæ quadruplò brevioribus.* Purfh, Flor. amer. 2. pag. 420. *In Georgiâ.* ♃

RUIZIA. (*Voyez* Ruize.) Ce genre ne doit pas être confondu avec le *ruizia* de Ruiz & Pavon, qui fe rapporte au *peumus* Molin. (*Voyez* Peumo & Boldu, *Suppl.*)

RULAC. Adanfon a formé fous ce nom un genre particulier pour l'*acer negundo* Linn.

RULINGIA. Genre d'Ehrhart. (*Voyez* Talin, n°. 5.)

RUMEA. (*Voyez* Rumée, *Suppl.*)

RUMÉE. *Rumea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, dont la famille naturelle n'eft pas encore déterminée, qui a des rapports avec les *flacurtia*, qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fimples & alternes; les fleurs difpofées en petites cimes axillaires, prefqu'en ombelle.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à quatre ou cinq divifions; point de corolle; des étamines nombreufes, inférées fur le réceptacle; un ovaire fupérieur entouré, ainfi que les étamines, d'une glande à fa bafe; environ cinq ftyles; les ftigmates orbiculaires, ombiliqués; une baie uniloculaire, couronnée par les ftyles, contenant quelques femences munies d'un périfperme charnu.

Espèces.

1. Rumée coriace. *Rumea coriacea.* Poit.

Rumea fpinofa, foliis ovalibus, integris, glabris; floribus umbellatis, lateralibus. (N.)

Rumea coriacea. Poit. Act. Muf. Parif. 1. pag. 61. tab. 4.

Koelera laurifolia. Willd. Spec. Plant. 4. p. 750. *Quoad fpinas.*

Arbriffeau qui s'élève fur plufieurs tiges à la hauteur de douze ou quinze pieds, garnies inférieurement d'épines nombreufes, ramifiées, longues de deux à quatre pouces, fimples & beaucoup plus courtes fur d'autres individus; les rameaux fouvent fans épines; les feuilles fimples, alternes, pétiolées, ovales, alongées, obtufes, roides, glabres, longues de deux ou trois pouces, très-entières; des ftipules fort petites, noirâtres, aiguës, très-caduques; les fleurs petites, herbacées, dioïques, réunies en petits paquets axillaires, prefqu'en ombelle; les pédoncules uniflores. Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* petit, d'une feule pièce, profondément divifé en quatre ou cinq découpures ovales; point de *corolle.*

2°. Trente à quarante *étamines* droites, plus longues que le calice, inférées au centre de la fleur, & entourées à leur bafe d'un bourrelet glanduleux; les filamens cylindriques, perfiftans; les ftigmates élargis, ombiliqués.

Le *fruit* eft une baie de la groffeur d'un pois, ovale, d'un jaune-fafran, fans faveur, à une feule loge, couronnée par les ftyles; fix à huit femences ovales, anguleufes; un périfperme épais, charnu, renfermant un grand embryon droit, ovale; la radicule dirigée vers l'ombilic.

Cette plante croît à Saint-Domingue, fur le morne Lory. ♄ (*Poit.*)

Obfervations. Ce genre fe diftingue du *flacurtia* par fon fruit uniloculaire, par fes pédoncules fimples, uniflores : fon difque perigyne l'éloigne, ainfi que le *flacurtia*, des véritables liliacées. On trouve dans Loureiro un genre, fous le nom de *ftigmarota*, qui a de grands rapports avec le *rumea* : peut-être même appartient-il au même genre, furtout le *ftigmarota jangomas.* Quant au *ftigmarota africana*, il a été reconnu qu'il fe rapportoit au *flacurtia ramontchi.* C'eft par erreur que Willdenow a établi le genre *koelera*, ayant cru que les épines du *rumea* appartenoient à un *drypetes* que M. Poiteau lui avoit envoyé. (*Poit. l. c.*)

RUMEX. (*Voyez* Patience.)

RUMPHIA. (*Voyez* Rumphe.) Illuftr. Gen. tab. 25, *rumphia tiliæfolia*, n°. 1.

RUPALA. Willd. (*Voyez* ROUPALE.)

RUPINIA. (*Voyez* RUPINIE.)

RUPPIA. (*Voyez* RUPPIE.)

RUPPIE. *Ruppia*. Illuftr. Gen. tab. 90, *ruppia maritima*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. RUPPIE antarctique. *Ruppia antartica*. Labill.

Ruppia foliis linearibus, apice bidentatis, infrà ligulatis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 116. tab. 264.

Quoique les fleurs & les fruits de cette plante n'aient pas été obfervés, M. de Labillardière a cru devoir, d'après fon port, la rapporter aux *ruppia*. Ses tiges font grêles, cylindriques, longues de fix à huit pieds, un peu noueufes, divifées en rameaux alternes, longs d'environ trois pouces, garnis de feuilles amplexicaules, prefque vaginales à leur bafe, linéaires, nerveufes, longues d'un pouce & demi à deux pouces, larges de deux ou trois lignes, tronquées & furmontées de deux petites dents très-courtes, munies au-deffus de leur bafe, comme dans les graminées, d'une membrane détachée, tronquée ou bidentée.

Cette plante croît fur le bord des eaux, à la terre Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

RUSCUS. (*Voyez* FRAGON.)

RUSE : nom vulgaire du FRAGON, *rufcus* Linn.

RUSQUE : nom que l'on donne au liége dans le département du Var.

RUSSEA. (*Voyez* ROUSSEA.)

RUSSELIA. (*Voyez* RUSSÉLIE.)

RUSSÉLIE. *Ruffelia*. Illuftr. Gen. tab. 539, *ruffelia farmentofa*, n°. 1.

Obfervations. 1°. Le *ruffelia capenfis* de Linné fils eft une plante d'un genre différent, qui a été mentionné fous le nom de *vahlia*.

2°. M. Perfoon ajoute, mais avec doute, comme une efpèce appartenante à ce genre, le GALVEZIA de Dombey & de Juffieu, que les auteurs de la *Flore du Pérou* réuniffent aux *dodartia*, dont elle diffère, felon Perfoon, par fon calice, fon ftigmate; par fa capfule bivalve, à une feule loge. C'eft le

Ruffelia (alternifolia) *foliis alternis; floribus axillaribus, folitariis*. Perf. Synopf. 2. pag. 164. *In Peruviâ*. ♄

Le genre *galvezia* de la *Flore du Pérou* appartient à une autre plante. (*Voyez* GALVÈZIE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. RUSSÉLIE à feuilles rondes. *Ruffelia rotundifolia*. Cavan.

Ruffelia foliis oppofitis, feffilibus, cordatis, fubrotundis; caule erecto, fruticofo. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 9. tab. 415.

Ses tiges font ligneufes, hautes de quatre pieds; les rameaux oppofés, tomenteux, obfcurément tétragones; les feuilles feffiles, oppofées, arrondies, au moins larges de deux pouces, veinées, réticulées, tomenteufes principalement dans leur jeuneffe; les inférieures dentées & crénelées; les fupérieures dentées en fcie; les fleurs en grappes axillaires, terminales; les pédicelles géminés, munis à leur bafe d'une petite bractée; le calice à cinq folioles ovales aiguës, velues, ftriées, terminées par une pointe fétacée; la corolle d'un rouge-écarlate; le tube trois fois plus long que le calice, élargi & velu à fon orifice; une capfule glabre; fes femences noirâtres, fort petites; le réceptacle conique & pileux.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs d'Acapulco. ♄ (*Cavan.*)

3. RUSSÉLIE à fleurs nombreufes. *Ruffelia multiflora*. Curtis.

Ruffelia foliis ovatis, acuminatis, petiolatis; racemo terminali, verticillato; pedunculis cymofis. Simf. in Curt. Magaz. tab. 1528.

La difpofition de fes fleurs diftingue évidemment cette efpèce du *ruffelia farmentofa*, & même du *ruffelia rotundifolia* Cavan., ainfi que la forme de fes feuilles. Ses tiges font droites, quadrangulaires, alongées, prefque fimples, & ne fe foutiennent qu'à l'aide d'un appui; les feuilles oppofées, très-médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, longues d'environ trois pouces, larges de deux & plus, à groffes crénelures obtufes; les fleurs teminales, difpofées en une grappe droite, touffue, longue d'environ trois pouces; fes ramifications prefque verticillées, terminées par un petit corymbe; les divifions du calice fétacées à leur fommet; la corolle d'un rouge-vif.

Cette plante croît fur les montagnes, aux environs de la Vera-Cruz, & au Mexique. ♄ (*Simf.*)

RUTA. (*Voyez* RUE.)

RUTA MURARIA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *afplenium* de Linné, d'abord con-

fervé dans ce genre par M. de Lamarck, & puis tranfporté parmi les *acroftichum*, Ill. Gen. tab. 865. fig. 1.

RUTBAGA ou NAVET DE SUÈDE : variété de rave, dit M. Bofc, qui provient du Nord, & dont la culture eft très-avantageufe dans le Midi, pour la nourriture des beftiaux, à raifon de fa précocité : elle eft plus confiftante & plus fucrée que la rave ou le navet, furtout quand elle eft cuite. Les plus mauvais terrains lui fuffifent. Il ne faut pas confondre cette plante avec le CHOU-NAVET de Laponie ; il s'en diftingue aifément par fes feuilles d'un vert-foncé & rudes au toucher. (*Voyez* le *Dict. d'Agriculture.*)

RUTIDEA. (*Voyez* RUTIDÉE, *Suppl.*)

RUTIDÉE à petites fleurs. *Rutidea parviflora.* Decand. Ann. Muf. 9. pag. 219.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, établi par M. Decandolle, dont il n'a jufqu'alors préfenté que le feul caractère générique. Il fe rapproche des *bertiera*. Ses fleurs offrent :

Un calice tubulé, adhérent à l'ovaire ; fon limbe court, à cinq divifions ; une corolle en forme d'entonnoir ; le tube dilaté à fon fommet ; le limbe à cinq lobes étalés ; cinq étamines feffiles, inférées à l'orifice du tube de la corolle ; un ovaire globuleux, ombiliqué à fon fommet ; un feul ftyle ; un ftigmate marqué, dans fa longueur, d'un double fillon ; une baie fèche, globuleufe, à une feule loge monofperme ; le périfperme grand, cartilagineux, grumeleux en dedans ; l'embryon oblique, latéral & cylindrique ; (une foffette inférieure, pratiquée dans le périfperme, qui femble indiquer l'avortement d'une femence, & le changement de pofition de celle qui fubfifte. *Juff.*)

Cette plante croît à Sierra-Leone, d'où elle a été rapportée par M. Smeathman. (*Decand.*)

RUYSCHIA. (*Voyez* RUYSCHE.) Illuftr. Gen. tab. 135, fig. 1, *ruyfchia clufiæfolia*, n°. 1 ; — fig. 2, *ruyfchia fouroubea*, n°. 2. Selon M Swartz, cette dernière plante eft très-voifine du *norantea guianenfis* Aubl.

RUYSCHIANA. Genre de Boerhaave, qui appartient au *dracocephalum* de Linné.

RYANIA. (*Voyez* RYANIE.) Ce genre a été nommé *patrifia* par M. Richard, in *Act. Soc. Hift. Nat. Parif.* 1, pag. 111, & Perf. *Synopf.* 2. p. 69.

RYNCHOSPORA. Vahl. (*Voyez* CHOIN, *Suppl.*)

Fin du Tome quatrième.